



**HAL**  
open science

**Le français, langue d’“ intégration ” des adultes migrant×e×s allophones? Rapports de pouvoir et mises en sens d’un lexème polémique dans le champ de la formation linguistique**

Maude Vadot

► **To cite this version:**

Maude Vadot. Le français, langue d’“ intégration ” des adultes migrant×e×s allophones? Rapports de pouvoir et mises en sens d’un lexème polémique dans le champ de la formation linguistique. Linguistique. Montpellier III, 2017. Français. NNT: . tel-01692474

**HAL Id: tel-01692474**

**<https://theses.hal.science/tel-01692474>**

Submitted on 25 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# THÈSE

Pour obtenir le grade de  
Docteur

Délivré par l'**UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3**

Préparée au sein de l'**école doctorale 58**

Langues, littératures, cultures, civilisations

et de l'unité de recherche **Dipralang EA 739**

Spécialité : **Sciences du langage**

Présentée par **Maude VADOT**

## **Le français, langue d'« *intégration* » des adultes migrant·e·s allophones ?**

Rapports de pouvoir et mises en sens d'un lexème  
polémique dans le champ de la formation linguistique

**Sous la direction de Monsieur le Professeur Jean-Marie PRIEUR**

Soutenue publiquement **le 13 décembre 2017** devant le jury composé de :

M. Alexandre DUCHÊNE, Professeur, Université de Fribourg

Rapporteur

M. Julien LONGHI, Professeur, Université de Cergy-Pontoise

Rapporteur

Mme Alice KRIEG-PLANQUE, Maitresse de conférences,  
Université Paris Est Créteil Val de Marne

Examinatrice

M. Bruno MAURER, Professeur, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Président du jury

M. Jean-Marie PRIEUR, Professeur, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Directeur de thèse



**Volume 1**







# **Le français, langue d'« intégration » des adultes migrant·e·s allophones ?**

## **Rapports de pouvoir et mises en sens d'un lexème polémique dans le champ de la formation linguistique**

D'abord constitué à partir d'initiatives associatives, le champ de la formation linguistique des adultes migrants allophones a fait l'objet, en France, d'un processus d'institutionnalisation et de professionnalisation progressives : la publication du Référentiel Français Langue d'Intégration (FLI), en octobre 2011, en constitue l'étape récente la plus marquante. Elle consacre par ailleurs un choix nominatif : l'emploi et la prescription de l'un ou l'autre des lexèmes du paradigme « insertion-intégration-assimilation » fait en effet l'objet, depuis les années 1980, d'une querelle de mots durable au sein des discours politiques et ordinaires.

Considérant que le débat autour des nominations du processus de rencontre migrants-société ressurgit à intervalles réguliers, et informe de multiples domaines sociaux, mes recherches visent à éclairer les usages des lexèmes incriminés – et ce notamment au sein du domaine institutionnel et professionnel de la formation linguistique des migrants, dont la présente thèse circonscrit en outre la structuration et la professionnalisation actuelles.

À partir de trois sous-ensembles discursifs, dont les locuteurs illustrent des positions sociales distinctes (lexicographes, experts institutionnels, formateurs et formatrices linguistiques professionnels), je m'attache à mettre en évidence les caractéristiques de la saisie sémantique des lexèmes du paradigme. Les outils conceptuels mobilisés sont ceux de l'analyse du discours. Il s'agit d'une part d'identifier, par une analyse de discours à entrée lexicale qui tient compte des caractéristiques des usages réels des lexèmes, des éléments de mise en sens de ces derniers : je repère ainsi des oppositions sémantiques structurantes, mais aussi des zones d'opacité qui favorisent les conflits sémantiques. J'élargis d'autre part l'analyse en tenant compte des spécificités de chacun des sous-corpus, qui ressortissent de genres discursifs distincts, construisant et témoignant de rapports de pouvoir au sein du champ.

La thèse pose ainsi de solides bases pour une problématisation du domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones, tant du point de vue de sa structuration et des orientations fixées par l'État, que des besoins qui ressortent des discours des formateurs et formatrices en termes de formation initiale et continue.

**Mots-clés :** formation linguistique des migrants, intégration, discours institutionnel, nomination conflictuelle, français langue étrangère et seconde, analyse du discours



# **French, a Language of “Integration” for Allophone Adult Migrants?**

## **Power Relationships and Construction of Meaning in the Field of Language Education**

Originating from grassroots initiatives, the field of language education for allophone adult migrants has progressively become, in France, more institutionalized and professionalized. Perhaps the most striking recent development in this process is the publication of the French as a Language of Integration reference document (Référentiel Français Langue d’Intégration—FLI) in October 2011. Indeed, the use or non-use of one or another of the lexemes of the “insertion-integration-assimilation” paradigm has been subject to debate within political and everyday discourse since the 1980s. The designation of one of these lexemes thus constitutes a clear statement.

Considering the regularly reoccurring debate over the naming of the process by which migrants and society interact, which appertains to various social domains, my research aims at shedding light on the uses of the forementioned paradigm’s lexemes, especially within the institutionalized and professionalized field of migrant language education. My thesis also aims at defining this field’s current organizational and professional structures.

From three discursive subgroups, whose speakers occupy distinct social positions (lexicographers, institutional experts, professional language educators), I will highlight the characteristics of their diverse semantic understandings of the paradigm’s lexemes. Notably, the conceptual tools used to conduct my study will be those of discourse analysis. On one side, through lexical discourse analysis that takes into account the characteristics of the studied actors’ real uses of the paradigm’s lexemes, I will identify elements of meaning construction, thereby bringing to light the resulting structuring semantic oppositions and grey areas favouring the emergence of semantic conflicts. On the other hand, I will broaden my analysis to take into account each subgroup’s specificities, which are based on distinct discursive genres, constructing and testifying to the power relationships at play within the field.

This thesis therefore lays the foundation for a problematization of the field of allophone migrant language education, both from the point of view of its organization and orientations set by the State as well as that of the needs which emerge from the discourse of educators in terms of initial and continuing education.

**Keywords:** migrant language education, integration, institutional discourse, naming debate, discourse analysis, French as a second language



# Sommaire

<b>Remerciements.....</b>	<b>13</b>
<b>Introduction générale.....</b>	<b>17</b>
<b>Partie 1 – Problématisation de la recherche.....</b>	<b>35</b>
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Le domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones : une structuration complexe au carrefour de la « politique d'accueil et d'intégration » et de l'action sociale.....</b>	<b>37</b>
<b>1.Histoire des actions et des politiques de FLmig en France depuis les années 50 : une institutionnalisation progressive.....</b>	<b>37</b>
1.1.L'« alphabétisation » des années 1950-1960 : une très faible implication de l'État.....	38
1.2.Des années 1970 jusqu'au milieu des années 2000 : l'émergence et la consolidation d'un encadrement institutionnel des pratiques.....	40
1.3.Une institutionnalisation renforcée à partir du milieu des années 2000.....	45
1.4.Conclusion partielle : un encadrement renforcé des pratiques.....	68
<b>2.Structuration actuelle de la FLmig en France : grands principes.....</b>	<b>69</b>
2.1.Niveaux de gouvernance et dispositifs.....	69
2.2.Typologie des publics : des besoins aux catégories administratives.....	75
<b>3.Les publics migrants au prisme de la didactique des langues : caractéristiques et spécificités principales.....</b>	<b>80</b>
3.1.Les publics migrants : une très grande diversité de situations individuelles.....	80
3.2.Immersion et apprentissage en milieu naturel : conséquences didactiques.....	85
3.3.Migration, affects et apprentissage.....	89
<b>4.Conclusion du chapitre.....</b>	<b>93</b>
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Au cœur des discours sur l'immigration, le lexème INTÉGRATION et ses concurrents paradigmatiques. Sociologie et politiques publiques.....</b>	<b>95</b>
<b>1.INTÉGRATION : un lexème circulant dans différents domaines de productions discursives.....</b>	<b>97</b>
1.1.Du sociologique au politique : des conséquences d'un transfert conceptuel.....	98
1.2.Distinguer les emplois ?.....	100
<b>2.Les usages sociologiques du lexème INTÉGRATION : décrire et analyser un processus, mesurer ses résultats.....</b>	<b>106</b>
2.1.Émergence de la sociologie aux États-Unis et en France : combattre les thèses raciales et racistes.....	107
2.2.Intégration de la société vs intégration à la société.....	108
2.3.Mesurer l'intégration.....	120
2.4.Le concept d'intégration contre la lutte des classes.....	139
2.5.Conclusion partielle : une ambiguïté persistante.....	143
<b>3.L'intégration comme objet de politiques publiques.....</b>	<b>144</b>
3.1.Les usages du lexème ASSIMILATION entre colonies et métropole.....	144
3.2.Changements de référentiel au tournant des années 1980 : de « l'insertion » au « modèle républicain d'intégration ».....	155
3.3.À partir de la fin des années 1990 : de « l'intégration » à la « lutte contre les discriminations », et retour.....	168
3.4.Remises en question du « modèle d'intégration à la française ».....	177
3.5.Conclusion partielle : éléments de bilan concernant les lexèmes du paradigme.....	184

<b>4. Conclusion du chapitre : des oppositions sémantiques structurantes au sujet du lexème INTÉGRATION.....</b>	<b>186</b>
<b>Chapitre 3</b>	
<b>Langue(s) et intégration(s). Entre politique linguistique, sociologie et sciences du langage.....</b>	<b>191</b>
<b>1. De la langue-nation à la langue-intégration en France : parcours historique.....</b>	<b>192</b>
1.1. Langue(s) et nation. Émergence et affirmation d'une idéologie linguistique.....	192
1.2. Langue(s) et acquisition de la nationalité : de la pratique à l'objectivation juridique.	202
1.3. Extension du critère linguistique : l'institutionnalisation du lien langue-intégration dans les années 2000.....	208
1.4. Conclusion partielle : langue-intégration ou langue-exclusion ?.....	213
<b>2. Impacts de la maîtrise de la langue d'accueil sur les différentes composantes de la vie d'un migrant : vers une objectivation.....</b>	<b>215</b>
2.1. Maîtrise de la langue et accès à la sphère professionnelle.....	216
2.2. Maîtrise de la langue et réseau social.....	218
2.3. Maîtrise de la langue et accès à la santé.....	219
2.4. Maîtrise de la langue et sentiment d'intégration.....	220
2.5. Conclusion partielle : un rapport dialectique.....	222
<b>3. Le recours au lexème INTÉGRATION en didactique du français (FLmig).....</b>	<b>225</b>
3.1. La mobilisation du lexème INTÉGRATION par les didacticiens des langues et sociolinguistes de l'immigration : des positionnements plus ou moins critiques.....	226
3.2. INTÉGRATION LINGUISTIQUE : une locution nominale circulante, un concept à définir.	233
<b>4. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>237</b>
<b>Partie 2 – Réflexion théorique et méthodologique.....</b>	<b>239</b>
<b>Préambule. Posture de recherche, posture d'engagement : éléments pour une réflexion épistémologique.....</b>	<b>241</b>
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Constituer le(s) corpus : réflexion épistémologique et méthodologique.....</b>	<b>249</b>
<b>1. Confrontation au terrain, émergence d'interrogations et élaboration d'une démarche d'investigation.....</b>	<b>249</b>
1.1. Préambule. MÉTHODE, MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUE : discussion sur les termes employés.....	249
1.2. Une démarche empirico-inductive traversée par des expériences diverses.....	253
1.3. Constituer des discours en observables.....	257
<b>2. Recourir à l'entretien de recherche : préparation, conduite, transcription.....</b>	<b>261</b>
2.1. Préparer et conduire un entretien : questions d'une jeune chercheuse.....	261
2.2. Avec qui s'entretenir ? Accéder aux locuteurs.....	268
2.3. Application concrète : élaboration du guide d'entretien.....	275
2.4. Résultats : un corpus de dix-huit entretiens approfondis.....	276
2.5. Après l'entretien, la transcription : difficultés, principes, éthique et conventions adoptées.....	279
<b>3. Une triangulation partielle des résultats des entretiens.....</b>	<b>288</b>
3.1. Triangulation méthodologique : croiser une analyse qualitative avec le traitement de données quantitatives.....	288
3.2. Triangulation des sources de données.....	292
<b>4. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>293</b>
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Analyser. Construction d'un cadrage théorique et méthodologique.....</b>	<b>295</b>
<b>1. La sémantique lexicale, un cadre pertinent pour l'analyse ?.....</b>	<b>295</b>

1.1. Signifiant, sens, référent.....	295
1.2. Obstacles rencontrés.....	297
<b>2. Entrer dans le discours par le mot, analyser le fonctionnement discursif du mot : une Analyse de Discours à Entrée Lexicale (A.D.E.L.).....</b>	<b>299</b>
2.1. Origines de l'A.D.E.L. et mise en perspective théorique.....	299
2.2. Une conception du sens lexical qui sous-tend l'analyse de mon corpus.....	300
<b>3. De l'A.D.E.L. à l'analyse du discours.....</b>	<b>310</b>
3.1. L'analyse du discours : principes d'analyse, constitution du champ et lignes de fracture actuelles.....	310
3.2. Sujet, langage, idéologie.....	316
3.3. Retour vers le lexique : la nomination et ses enjeux.....	324
<b>4. Des types d'analyse distincts pour des questions de recherche distinctes.....</b>	<b>326</b>
<b>Partie 3 – Résultats de la recherche.....</b>	<b>329</b>
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Conditions d'emploi et de travail des formateurs. Des agents de l'État sous contrat associatif.....</b>	<b>331</b>
<b>1. Une catégorie professionnelle peu décrite, à la croisée de la formation de base et de l'enseignement des langues.....</b>	<b>333</b>
1.1. De qui parle-t-on ? Les formateurs et formatrices interrogés : une réalité professionnelle « protéiforme ».....	333
1.2. Revue de la littérature disponible.....	335
<b>2. Conditions d'emploi : une profession marquée par l'instabilité et la précarité.....</b>	<b>338</b>
2.1. Conditions d'emploi dans le secteur privé.....	338
2.2. Travailler pour le secteur public.....	352
2.3. L'instabilité à son propre compte.....	355
<b>3. Conditions de travail : des heures de travail extensibles, des relations de travail difficiles.....</b>	<b>357</b>
3.1. Payer de sa poche et de sa personne.....	357
3.2. Relations au travail : des rapports de subordination pesants.....	369
<b>4. En guise de bilan : pour désigner les structures, une hésitation nominative révélatrice.....</b>	<b>381</b>
4.1. Paradigme des termes employés.....	382
4.2. ASSOCIATION OU ENTREPRISE ? Des emplois contrastés.....	382
<b>5. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>386</b>
5.1. Formateurs et formatrices linguistiques : quelle professionnalisation ?.....	386
5.2. Institutionnalisation de la formation linguistique et professionnalisation : un rapport de cause à effet ? Hypothèses.....	391
5.3. Approche d'une caractérisation de la place sociale assignée aux formateurs et formatrices linguistiques.....	394
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Un sens en langue ? Examen des potentialités signifiantes de la famille lexématique d'INTÉGRATION et analyse de la modélisation sémantique du paradigme dans deux dictionnaires.....</b>	<b>397</b>
<b>1. Les potentialités signifiantes d'INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ : réflexions préliminaires.....</b>	<b>398</b>
1.1. Réflexion sur les lexèmes verbaux étudiés : INTÉGRER, S'INTÉGRER, ÊTRE INTÉGRÉ.....	398
1.2. Réflexion sur le lexème nominal INTÉGRATION.....	404
<b>2. INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER, ÊTRE INTÉGRÉ et leurs concurrents paradigmatiques saisis par deux dictionnaires de langue française.....</b>	<b>409</b>
2.1. Statut des dictionnaires et constitution du corpus.....	410

2.2.Des relations au sein du paradigme. De la cohyponymie à la mise en synonymie.....	412
2.3.Repérer des contrastes par la mise en évidence des traits sémantiques.....	422
2.4.Collocations et citations : étude des associations lexicales.....	427
2.5.Les configurations agentives en énoncé définitoire : un indice révélateur ?.....	430
<b>3.Conclusion du chapitre.....</b>	<b>434</b>
<b>Chapitre 3</b>	
<b>L'ensemble discursif FLI : un acte de nomination qui matérialise la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION.....</b>	<b>437</b>
<b>1.Remarque préalable : le FLI comme événement discursif.....</b>	<b>438</b>
<b>2.La parution du référentiel FLI : un acte de nomination institutionnel qui sémantise le lexème INTÉGRATION.....</b>	<b>441</b>
2.1.Un dispositif d'énonciation qui met en jeu le pouvoir matériel et symbolique de l'institution.....	442
2.2.(Re)Nommer et prescrire.....	451
2.3.La nomination INTÉGRATION : un choix justifié par les rédacteurs.....	453
2.4.INTÉGRATION : une (dé)nomination floue ?.....	457
2.5.Langue et intégration dans le référentiel FLI.....	464
2.6.Conclusion partielle : au-delà du recueil de « bonnes pratiques », un projet politique.....	467
<b>3.Le livret <i>Enseigner les valeurs de la France</i> : la construction discursive d'une altérité radicale.....</b>	<b>468</b>
3.1.Afficher une homogénéité énonciative et idéologique.....	469
3.2.La figure du migrant : une construction discursive dévalorisante.....	471
3.3.Les 25 valeurs et leurs argumentaires respectifs.....	475
3.4.Conclusion partielle.....	483
<b>4.Conclusion du chapitre.....</b>	<b>485</b>
<b>Chapitre 4</b>	
<b>Qu'est-ce que l'intégration ? La formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs et formatrices linguistiques.....</b>	<b>489</b>
<b>1.Remarques préliminaires.....</b>	<b>491</b>
1.1.Les formateurs linguistiques : des non-linguistes comme les autres ?.....	491
1.2.L'entretien de recherche : cadre participatif, scène générique et finalités.....	492
<b>2.Subjectivité montrée et construction d'un ethos d'incertitude.....</b>	<b>494</b>
2.1.Dire qu'on ne sait pas, dire qu'on ne sait pas dire.....	494
2.2.Restreindre la généralisation : ramener à soi.....	496
2.3.Les traces d'un discours en construction.....	496
2.4.Négocier sa place dans l'interaction.....	498
<b>3.Analyser les actualisations des constituants de la famille synchronique du lexème : des types d'emplois diversifiés définissant des profils de locuteurs.....</b>	<b>500</b>
3.1.Posture critique vs acceptation du recours au lexème.....	501
3.2.Typologiser les emplois en fonction de leur fonctionnement sémiotique : une nécessité méthodologique.....	501
3.3.Présentation de la grille d'analyse.....	503
3.4.Profils des formateurs en fonction de leurs emplois de la famille synchronique d'intégration pendant l'entretien.....	506
<b>4.Actualiser tout en se distanciant : différents registres de problématisation.....</b>	<b>508</b>
4.1.Modalisations autonymiques et opacification du dire.....	508
4.2.Critiquer le recours aux constituants de la famille synchronique d'INTÉGRATION : arguments des locuteurs et locutrices.....	510
4.3.Au-delà de la critique du recours au lexème : que faire ?.....	515
4.4.Conclusion partielle.....	517



<b>5. Parler avec les termes du paradigme, s'interroger sur leur sens : caractéristiques syntagmatiques des actualisations.....</b>	<b>518</b>
5.1. Face aux critiques adressées à INTÉGRATION, recourir à un autre lexème ?.....	519
5.2. Intégration ou (s)'intégrer : des préférences discursives distinctes.....	521
5.3. Caractéristiques des actualisations nominales de l'ensemble des formateurs et formatrices.....	524
5.4. Caractéristiques des actualisations verbales de l'ensemble des formateurs et formatrices.....	526
5.5. Le recours à la construction transitif INTÉGRER + COD : remettre la responsabilité sociétale au centre ?.....	529
5.6. Conclusion partielle.....	532
<b>6. Définir, référer, investir sémantiquement le lexème : éléments mobilisés.....</b>	<b>533</b>
6.1. Quel corpus de travail ? Des actualisations entre sens et référence.....	533
6.2. Faire/pouvoir faire vs être/ressentir.....	535
6.3. Agentivité et responsabilités.....	538
6.4. Intégration, langue et valeurs de la France.....	543
<b>7. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>547</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>553</b>
<b>Liste des sigles.....</b>	<b>571</b>
<b>Index des figures.....</b>	<b>573</b>
<b>Index des tableaux.....</b>	<b>575</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>577</b>
<b>Index des notions.....</b>	<b>627</b>
<b>Index des auteurs.....</b>	<b>629</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>634</b>



# Remerciements

Six ans de travail, six ans de vie... par où commencer ?

Je n'aurais probablement pas osé l'aventure sans les encouragements renouvelés de Jean-Marie Prieur, mon directeur de thèse, qui a su me convaincre de risquer le pari de la recherche. Sa confiance en ma capacité à mener à terme ce travail a constitué un généreux appui, tout autant que la liberté qu'il m'a laissée dans les expériences et les orientations qui ont jalonné ce parcours ; je voudrais ici l'en remercier.

Alexandre Duchêne, Julien Longhi, Alice Krieg-Planque et Bruno Maurer m'ont fait l'honneur d'accepter de participer au jury de cette thèse, s'engageant dans une lecture attentive de ces nombreuses pages : je les en remercie chaleureusement.

Ce travail n'aurait pas vu le jour sans la confiance que m'a accordée l'École Doctorale 58, qui m'a recrutée sous contrat doctoral, puis m'a permis de faire évoluer mon projet de recherche sans me demander de comptes. À l'heure où les contraintes pesant sur les doctorant·e·s, qu'ils soient financés ou non, ne cessent de s'alourdir, je tiens à souligner l'importance de la préservation de ces marges de manœuvre, que je crois nécessaires au processus de recherche.

Les années de thèse ont été en outre pour moi synonyme d'inscription active dans le laboratoire Dipralang. Je voudrais remercier l'ensemble de ses membres : en proposant aux doctorant·e·s de l'équipe de s'impliquer dans l'organisation d'un colloque jeunes chercheurs financé en partie par le laboratoire, ils font le choix d'encourager la jeune recherche et donnent un bon coup de pouce à ses acteurs.

Mes remerciements s'adressent en outre plus particulièrement à Bruno Maurer, qui m'a accueillie avec bienveillance et enthousiasme dès mon inscription, encourageant mes initiatives ; Myriam Hemmi, dont j'ai toujours senti la confiance, qu'il s'agisse d'expériences professionnelles estivales ou de simples discussions entre deux lectures ; Carmen Alén Garabato, qui m'a offert la possibilité de l'expérimentation pédagogique dans la construction d'un cours de sociolinguistique en licence ; Ksenija Djordjevic, dont les encouragements et les exhortations ont eu raison de mes difficiles débuts de rédaction ; Bénédicte Pivot, toujours présente et prête à prodiguer des conseils amicaux et avisés ; enfin Christine Saadat, dont la présence au poste de secrétariat du laboratoire est précieuse. Merci également à Jean-Pierre Daumas pour son aide documentaire, et à Myriam

Maréchal, Jean-Paul Calas et Isabelle Aude pour leur soutien dans les démarches administratives qui rythment le quotidien d'une apprentie enseignante-chercheuse.

Un remerciement particulier à François Perea et à Jean-Michel Géa, qui ont l'un et l'autre accepté de relire un chapitre de cette thèse. Leur regard distancié à la fois bienveillant et stimulant, ainsi que le soin apporté à la formulation de leurs remarques, m'ont aidée à y voir plus clair sur mon propre travail. Merci également à Anne Adras, Lucie Alidières, Christine Béal-Hill, Christel Le Bellec, Arnaud Richard et Agnès Steuckardt, avec qui j'ai eu le plaisir de dispenser des cours auprès des étudiants du département pendant ces six années. Avec chacun-e d'entre eux, la collaboration a été féconde. Une pensée particulière pour Anne, qui a été la toute première à me témoigner sa confiance dans ce domaine, et qui est malheureusement partie trop tôt pour voir l'aboutissement de ce travail.

Bien évidemment, cette thèse ne serait pas ce qu'elle est sans ceux dont la parole en est au cœur : je pense d'abord ici aux dix-huit formateurs et formatrices qui m'ont offert leur temps, leurs mots, leur confiance et parfois leur thé le temps d'un entretien. La nécessité de préserver leur anonymat m'empêche de les citer nommément ici ; à charge pour eux de reconnaître leurs propos sous un prénom d'emprunt. J'espère que celles et ceux qui auront la curiosité et le courage de me lire ne seront pas froissé·e·s par les analyses que j'expose ici : d'expérience, découvrir l'empreinte du regard du chercheur sur la parole qu'on lui a donnée est une expérience singulière. Quoi qu'il en soit, je voudrais les remercier chaleureusement pour tout ce qu'ils et elles ont apporté à cette thèse. Merci également à S., qui m'a permis de consulter des documents que je n'aurais pas pu trouver autrement, ainsi qu'à Sarah et Fabienne, qui m'ont accordé chacune un entretien afin d'éclairer mon regard sur le fonctionnement de leur organisme de formation sous un régime de marché public.

Mon regard sur les politiques de formation linguistique a également été enrichi par la fréquentation ponctuelle, pendant les premiers temps de mon travail, de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Languedoc-Roussillon, dont les portes m'ont été ouvertes par Djamilia Anoune, alors responsable du Programme Régionale d'Insertion des Populations Immigrées, et par Marie-Claude Aldebert. Par la suite, Sandra Solinski et Pénélope Chauvin m'ont accueillie au Centre de Ressources Gardois pour la maîtrise des savoirs de base et l'apprentissage du français, pour une mission de quatre mois qui, en plus de participer au financement des derniers temps de cette thèse, m'a permis d'approfondir ma connaissance de la structuration du domaine. Merci à elles pour tout cela.

Merci à Suzana Dukic, de l'ISCRA, pour nos échanges, ses recommandations de lectures sociologiques au sujet de la vaste question de l'intégration, et son invitation à intervenir auprès d'étudiant·e·s de l'Institut Régional du Travail Social.

Merci à Emmanuel Barot, maître de conférences en philosophie à l'université Jean-Jaurès (Toulouse), pour nos échanges sur les questions de pouvoir, d'État et d'institution.

Brahim Azaoui, Amandine Denimal, Marion Lièvre, Virginia Garin, Madhura Joshi, Nathalie Matheu, Alexia Kis-Marck et Beatrice Dal Bo ont été de précieux compagnon et compagnes de route doctorale, avec qui j'ai partagé avec enthousiasme mes avancées, mais aussi mes doutes, mes interrogations ou mes agacements. Un remerciement particulier à celle qui, de « Madame Denimal » au printemps 2009, est devenue Amandine, éclaireuse attentionnée, dont les remarques ne manquent jamais de pertinence et de finesse.

Merci aux ami·e·s de trois mois ou de vingt ans, qui m'ont accompagnée pendant tout ou partie de ces six années, avec qui j'ai ri, pleuré, ressenti, aimé.

Merci à Jérôme, toujours prêt à passer sa soirée à « apprendre des tas de choses » pour trouver les lignes de code nécessaires pour mes élucubrations informatico-andragogiques.

Merci à Nico, Malice et Antoine : leur jolie maison m'a fourni la quiétude champêtre et la fraîcheur idéale pour une partie de la – longue ! – période de rédaction de cette thèse. Ces deux étés auraient été bien plus difficiles sans leur générosité.

Merci à Nathalie G., qui m'a permis de faire un sacré bout de chemin.

Une traversée de six années ne se passe pas sans orage. Je voudrais remercier mes parents, qui m'ont prêté main forte, moralement et matériellement, dans les périodes ombrageuses. Des rayonnages de yaourts de brebis sur lit de châtaigne au dépannage téléphonique de ma voiture, merci à chacun·e d'entre vous pour vos attentions et votre disponibilité.

Une pensée va enfin à Gui, Cam et Mar. Les années abiment parfois les liens ; avec vous, mes frangin-frangines, c'est tout le contraire. J'aime ce que, chacun·e dans votre singularité, vous devenez. J'aime ce que nous sommes. Prenons-en soin.



# Introduction générale

La présente thèse trouve son point de départ dans la publication, en octobre 2011, du *Référentiel Français Langue d'Intégration* (Vicher et al., 2011), destiné à orienter et encadrer les pratiques de formation linguistique à destination d'adultes migrants non francophones résidant en France. En m'inscrivant en doctorat quelques semaines plus tôt, mon intention consistait à interroger les dispositifs de formation au français destinés aux adultes au prisme de l'inscription subjective dans la langue que les pratiques formatives prévues permettaient aux apprenants, dans la continuité de mon travail de master (Vadot, 2012). Dans le contexte politique de la fin du mandat de Nicolas Sarkozy à la présidence de la République, porteur du poids de l'interdiscours du « grand débat sur l'identité nationale » (novembre 2009 – janvier 2010), la parution d'un référentiel pour la formation linguistique des adultes migrants rédigé sous l'égide du ministère de l'Intérieur m'a cependant conduite à transformer mon projet de recherche : il m'a en effet semblé crucial, avant de prétendre formuler des propositions didactiques, d'analyser en profondeur la structuration, les enjeux et les orientations d'un domaine formatif au sein duquel l'État était de plus en plus impliqué, notamment au travers du volet linguistique du Contrat d'Accueil et d'Intégration<sup>1</sup> (Vadot, 2011). Confirmant le choix d'une unité lexicale – INTÉGRATION – chargée d'interdiscours et de polémiques, la parution du référentiel m'inspirait, je dois le dire, de l'inquiétude, et soulevait alors pour moi des questions qui, si la formulation initiale a pu en être naïve, n'ont cessé de guider mes investigations. Pourquoi le choix de ce lexème ? Avec quelle mise en sens, et pour dire et faire quoi dans le champ de la formation linguistique d'adultes migrants ?

## 1. Éléments chiffrés concernant les flux migratoires en France

L'immigration constitue une réalité complexe : il ne s'agit pas ici de faire la synthèse de travaux par ailleurs nombreux depuis les années 1980, mais de revenir à grands traits sur l'histoire

<sup>1</sup> Je reviendrai plus loin sur les évolutions successives des politiques d'immigration et d'accueil en France.

des flux migratoires vers la France et d'exposer brièvement quelques chiffres généraux permettant d'objectiver une réalité souvent fantasmée. On s'appuiera notamment sur un article de synthèse (Ryegiel, 2014), des ouvrages de vulgarisation (Héran, 2012 ; Rodier et Portevin, 2016) ainsi que des statistiques récentes fournies par l'INSEE (Brutel, 2014, 2015a, 2015b, 2016).

S'il faut attendre les années 1980 pour que les travaux d'historiens sur l'immigration deviennent nombreux et que ce champ constitue un objet légitime, les mouvements de population sont évidemment antérieurs à cette période : la France est en effet « le plus ancien pays d'immigration en Europe » (Héran, 2012, p. 42). On estime à quelques dizaines de milliers le nombre de ressortissants étrangers en circulation sur le territoire français au début du XIX<sup>ème</sup> siècle – principalement des Belges et des Savoyards appartenant aux élites européennes, qui se déplacent en fonction des solidarités idéologiques des élites françaises (Ryegiel, 2014). Puis, avec l'industrialisation, la présence étrangère en France se prolétarise : les besoins en main-d'œuvre des mines et de l'industrie incitent des travailleurs d'Allemagne, de Belgique puis d'Italie à venir s'employer comme ouvriers agricoles, mineurs, ouvriers du bâtiment, du textile ou de la métallurgie. Ces étrangers, dont on estime le nombre à 1,2 million en 1911, sont exclus de la vie politique et sont l'objet de flambées xénophobes : ainsi, « à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les États de l'Europe du Nord-Ouest abritent en nombre des prolétaires étrangers, et leur présence est devenue un problème politique » (*ibid.*, p. 21). En exigeant alors de tout étranger qu'il se déclare à sa commune et y justifie son identité, les pouvoirs publics créent la catégorie administrative de l'immigré. Comme on va le voir, à partir de là et tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, les pouvoirs publics français interviendront directement ou indirectement sur les flux migratoires, qui feront l'objet d'une régulation pensée en fonction des intérêts de la métropole.

Pendant la Première Guerre mondiale, l'État français signe des accords avec d'autres États ainsi que des organismes de recrutement (industrie et agriculture) : les colonies permettent de recruter des soldats et une main-d'œuvre maintenue sous contrôle de l'armée, tenue à l'écart des civils. A la fin de la guerre, les travailleurs coloniaux sont renvoyés, cependant que l'immigration à l'échelle européenne se poursuit : des accords sont signés avec la Pologne et la Tchécoslovaquie, pays qui constituent une destination privilégiée des capitaux français.

Si pendant les années 1920, les migrants européens se tournaient vers la France alors que l'Amérique du Nord fermait ses frontières, les années 1930 marquent un changement de cap : l'entrée devient beaucoup plus difficile. Seules les victimes du nazisme et de la répression espagnole sont accueillies, et encore avec méfiance ; on assiste à l'expulsion en nombre de mineurs polonais. La fin de la Seconde Guerre mondiale signe néanmoins la nécessité de reconstruire le pays, et conduit à la réouverture des frontières :



« Placée sous la tutelle directe de l'État, garantissant les droits des migrants, la politique d'immigration conserve pour fonction, selon les termes de de Gaulle à l'Assemblée en mars 1945, d'offrir à la France les bras nécessaires à la reconstruction du pays et les forces permettant de rajeunir une population vieillissante. » (*ibid.*, p. 24)

Les vocations sont cependant moins nombreuses que souhaité. Certaines entreprises se tournent alors vers l'Algérie, dont la population est libre de circuler entre métropole et colonie, et dont l'embauche ne nécessite pas de passer par l'Office National de l'Immigration (ONI), alors organisme officiel de recrutement. Ces migrants sont longtemps peu visibles et considérés comme des hôtes provisoires. La suspicion à leur encontre augmente avec la montée en puissance du conflit algérien : se conjuguent alors encadrement institutionnel de leur hébergement, surveillance policière et répression, dont l'épisode le plus tristement célèbre est le massacre du 17 octobre 1961 à Paris. Les pouvoirs publics français cherchent par ailleurs à limiter le nombre d'Algériens entrant sur le territoire en faisant venir des travailleurs d'autres nationalités : des accords sont conclus avec l'Espagne en 1961, la Tunisie et le Portugal en 1963, la Yougoslavie en 1965. Par conséquent, dans les années 70, les travailleurs étrangers sont majoritairement européens.

En 1974, le président fraîchement élu Giscard d'Estaing annonce la suspension de l'immigration ; le droit au regroupement familial sera cependant rétabli en 1976 sous la pression d'une mobilisation importante. Si les conditions d'entrée et d'accès à la nationalité seront progressivement durcies, on estime à environ 100.000 les entrées annuelles depuis les années 1990 ; les situations se sont en outre diversifiées, tant du point de vue des nationalités d'origine que des profils de migrants ou des projets migratoires (Wihtol de Wenden, 2008). Les scénarios envisagés par les pouvoirs publics français, et avec eux ceux des autres pays d'immigration européens, ne se sont donc pas réalisés : malgré la crise économique des années 1970, les flux migratoires ne se sont pas taris ; en 2004, l'Union Européenne enregistrait 1,4 million d'entrées légales, contre moins d'un million pour les États-Unis, le Canada et l'Australie réunis. Par ailleurs, les immigrés installés avant cette période ne sont pas repartis vers leur pays d'origine, pas plus que les mouvements de population intra-européens n'ont pour l'instant remplacé les mouvements vers l'Europe (*ibidem.*). En 2012, les nationalités ou zones géographiques d'origine les plus représentées parmi les entrées comptabilisées étaient, par ordre d'importance, l'Afrique hors Maghreb (8 %), le Portugal (8 %), l'Algérie (7 %) et le Maroc (7 %), la Turquie (3,7 %), l'Italie (2,5 %), la Tunisie (2 %) et l'Espagne (2 %) (Brutel, 2016) : on constate donc une forte représentation des pays anciennement colonisés par la France, bien que la part des immigrés européens soit en constante augmentation depuis 2009 (Brutel, 2014).

Les plus récentes statistiques migratoires françaises disponibles<sup>2</sup> concernent l'année 2014. Sur 65,8 millions d'habitants hors Mayotte au 1er janvier 2014, 8,9 % (soit 5,9 millions) sont alors immigrés. Parmi eux, 3,6 millions sont de nationalité étrangère, tandis que 2,3 millions ont acquis la nationalité française (soit 39 % des immigrés). Sur la période 2006-2014, la part de la population immigrée dans la population totale a légèrement augmenté, passant de 8,1 % à 8,9 %, ce qui représente 700.000 immigrés supplémentaires (Brutel, 2015b). Ce taux, qui est proche de celui du Royaume-Uni et des Pays-Bas, est largement inférieur à celui de nombreux pays industrialisés : en 2008, on comptait 23 % d'immigrés en Suisse, 21 % en Australie et au Canada, 16 % en Autriche, 14 % en Espagne et aux États-Unis et 13 % en Allemagne (Héran, 2012, p. 30). Parmi les immigrés résidant en France, 38 % sont européens, majoritairement du sud de l'Europe (Lillo, 2014). Enfin, il est intéressant de souligner qu'on comptait, en 2013, 235.000 arrivées sur le territoire, mais également 95.000 départs de personnes immigrés, liés à une fin d'études<sup>3</sup>, une fin d'emploi ou une entrée en retraite (Brutel, 2015a). S'il y a donc eu plus d'entrées d'immigrés sur le territoire français que de sorties, c'est cependant dans une proportion moindre en 2013 qu'en 2006 : les départs annuels sont en effet en augmentation nette depuis 2006 (de 29.000 à 95.000). Si l'on ajoute les départs des autres catégories de population (Français nés en France et Français nés à l'étranger), on aboutit à un solde migratoire total égal à 33.000 en 2013 (112.000 en 2006) : le nombre de départs, toutes catégories de population confondues, progresse en effet plus vite que le nombre d'entrées.

Les chiffres évoqués ci-dessus concerne l'ensemble du territoire national, DROM-COM<sup>4</sup> compris ; l'installation des populations immigrées obéit cependant à des logiques qui aboutissent non à une répartition territoriale homogène au plan national, mais à une forte concentration des populations qui partagent une même origine (Brutel, 2016). Ainsi, 90 % des immigrés résident dans les grandes aires urbaines : 38 % des immigrés vivent dans l'aire urbaine de Paris, contre 17 % seulement des non-immigrés, tandis que les six plus grandes aires urbaines métropolitaines (Lyon, Marseille, Toulouse, Lille, Bordeaux et Nice) regroupent au total 15 % des immigrés et 13 % des non-immigrés. Le rapport est inverse dans les autres aires urbaines, qui regroupent une plus faible part d'immigrés que de non-immigrés, à quelques exceptions près<sup>5</sup>. Par ailleurs, le pays de naissance semble avoir une origine sur la répartition de la population immigrée : les immigrés nés en Algérie et en Tunisie sont davantage concentrés dans l'espace des grandes aires urbaines,

---

<sup>2</sup> Ces données ne prennent pas en compte les entrées sans titre de séjour sur le territoire, qu'on ne peut comptabiliser que par estimation indirecte. Le dispositif d'Aide Médicale d'État, couverture sociale destinée aux étrangers en situation irrégulière résidant depuis plus de trois mois en France (hors Mayotte), sous conditions de ressources, constitue un bon indicateur (Héran, 2012) : selon un rapport présenté au Sénat, « au 31 décembre 2014, 294 298 personnes étaient titulaires d'une attestation donnant accès à l'AME de droit commun », dont 46 % résidaient en France depuis moins d'un an (Delattre, 2015, p. 25). Le nombre de bénéficiaires de l'AME représente donc l'équivalent de 5 % de la population immigrée comptabilisée.

<sup>3</sup> Les étudiants étrangers passant moins d'un an sur le territoire ne sont de toutes façons pas pris en compte dans le recensement sur lequel se base cette étude.

<sup>4</sup> DROM : Départements et Régions d'Outre-Mer ; COM : Communautés d'Outre-Mer

<sup>5</sup> La population de la ville de Nantua, dans l'Ain, est ainsi composée à 22,5 % d'immigrés, pour moitié nés en Turquie (Brutel, 2016).

notamment celles de Paris, Lyon et Marseille. Dans l'aire urbaine parisienne, c'est en outre dans certains départements que la population immigrée réside : plus de la moitié des résidents algériens habitent dans les départements de Seine-Saint-Denis, de Paris ou du Val-de-Marne. Les immigrés européens font cependant figure d'exception dans la mesure où leur répartition selon le degré d'urbanisation du territoire est proche de celle des non-immigrés ; les Espagnols sont cependant plus implantés dans le quart sud-ouest de l'Hexagone, tandis que les Italiens résident majoritairement dans le quart sud-est. Enfin, on constate que les tendances lourdes à la concentration résidentielle sont confortés par la localisation géographique des immigrés récemment arrivés en France, bien que les Espagnols et les Italiens installés récemment résident davantage dans l'aire urbaine de Paris que leurs compatriotes arrivés avant eux.

Enfin, si les flux migratoires augmentent avec l'exacerbation des conflits au Moyen et Proche Orient, il est nécessaire, pour achever ce bref panorama, de mettre en perspective les chiffres de l'immigration vers l'Europe avec ceux qui concernent les flux migratoires mondiaux. En 2014 en effet, seuls 15 % des 19,5 millions de réfugiés recensés résidaient dans le bloc constitué par l'Union Européenne, le Canada, les États-Unis et l'Australie – contre 25 % en Afrique subsaharienne. Le total des réfugiés accueillis en Europe correspondait, pour sa part, au nombre de réfugiés résidant sur le seul territoire du Pakistan. Il y a donc bien une augmentation quantitative des flux, mais l'Union Européenne est loin d'être la première à en assumer les conséquences (Rodier et Portevin, 2016)

## **2. L'immigration en France : un objet privilégié de discours**

C'est à partir des années 1970, et notamment de la crise économique déclenchée en 1974, que l'immigration devient, en France, un objet brûlant du débat public (Ryegiel, 2014). Dans la thèse qu'elle soutient en 1990 et publie l'année suivante, Bonnafous explore le traitement médiatique de l'immigration sur la période 1974-1984 : elle y détecte une « confusion » de discours « embrouillés et emmêlés » (Bonnafous, 1991, p. 12), symptôme du fait que l'extrême-droite a réussi à imposer ses problématiques et ses représentations. Pour la chercheuse, le discours sur les immigrés a ainsi « bascul[é] globalement du positif au négatif dans les années 1980 [...] estompant du même coup les frontières droite/gauche » (*ibid.*, p. 272). Au gré des événements et de leur constitution en objets de discours, les catégories et les problématiques mobilisées dans le discours politico-médiatique sur l'immigration ont été, au cours des dernières décennies, l'objet d'évolutions (Wieviorka, 2014). La thématique n'en reste pas moins un thème récurrent et clivant, dont les

représentations collectives sont constamment travaillées par le traitement médiatique et politique qui en est fait.

Parallèlement à cela, il faut attendre les années 2000 pour que l'histoire de l'immigration fasse des apparitions épisodiques dans les programmes scolaires ; son enseignement reste actuellement morcelé, peu structuré (Derder, 2014) et n'est plus abordé avant le lycée (De Cock, 2017). On peut faire l'hypothèse que ces éléments ne sont pas sans lien avec les résultats auxquels a abouti une récente enquête visant à « examiner avec quelle exactitude – ou inexactitude – les individus sont en mesure de répondre quand on leur demande d'estimer des données basiques à propos de la population ou de problèmes sociaux »<sup>6</sup> (Ipsos MORI, 2014, diapositive 2). Dans les quatorze pays couverts par l'enquête, les sondés surestiment en effet le nombre d'immigrants ainsi que le nombre de musulmans, tout en sous-estimant le nombre de chrétiens. Plus précisément, en France, les sondés estiment à 28 % la part des immigrés dans le pays, alors qu'elle s'élève en fait, comme on l'a vu plus haut, à moins de 9 %. Ils estiment en outre à 31 % la part des musulmans dans la population, ce qui est bien au-delà du chiffre auquel des estimations plus sérieuses aboutissent : l'enquête dont il est question ici évoque le chiffre de 9 % en 2010. Inversement, les mêmes sondés estiment à 49 % la part des chrétiens, alors qu'elle serait de 63 %. On comprend alors pourquoi chercheurs et militants associatifs multiplient les publications destinées au grand public (p. ex. Héran, 2012 ; Rodier et Portevin, 2016) visant, à l'heure de ce qui est perçu comme une crise migratoire européenne de grande ampleur, à constituer un contre-feu à la multiplication des discours médiatiques et politiques souvent alarmistes : l'immigration reste ainsi encore et toujours<sup>7</sup> un enjeu de discours. Ces enjeux se cristallisent notamment autour de la problématique de la nomination ; je voudrais ici en évoquer deux.

La première concerne les sujets du processus migratoire eux-mêmes. IMMIGRÉ, IMMIGRANT, MIGRANT, ÉTRANGER, D'ORIGINE X, RÉFUGIÉ, SANS-PAPIERS, DEMANDEUR D'ASILE, CLANDESTIN : les dénominations ne manquent pas. Certaines font, en particulier dans le discours administratif ou scientifique, l'objet de définitions visant à clarifier leur usage : c'est notamment le cas de DEMANDEUR D'ASILE, de RÉFUGIÉ, d'ÉTRANGER et d'IMMIGRÉ. Sur le plan administratif, « réfugié » constitue ainsi un statut octroyé par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) au titre duquel, dans la législation en vigueur au moment de l'écriture de cette thèse,

---

<sup>6</sup> « looking at how accurate – or inaccurate – people are when asked to estimate basic facts about their population or social issues » (c'est moi qui traduis)

<sup>7</sup> La réaction fréquente des interlocuteurs, professionnels ou amicaux, à qui je présentais plus ou moins brièvement le domaine sur lequel portait mes recherches constitue à ce titre une anecdote personnelle révélatrice. Au-delà du sourcil froncé témoignant de la peur de ne pas comprendre, et du qualificatif « intéressant » qui semble constituer un passage obligé pour ne pas froisser l'apprentie-chercheuse, la plupart de mes interlocuteurs et interlocutrices enchaînaient avec un « au moins, ça, c'est un sujet actuel » – et ce notamment après la publication, en septembre 2015, de la célèbre photo du corps sans vie d'Aylan Kurdi, garçonnet de trois ans mort noyé au large de la Turquie lors d'un des nombreux naufrages d'embarcations de fortune. Si j'ai entendu ce commentaire tout au long des six ans de ma thèse, il en aurait probablement déjà été de même dans les années 1980 ; au vu de l'exacerbation des conflits mondiaux, de la montée des risques climatiques et des déplacements de populations que cela va engendrer, cette « actualité » n'est en outre pas près de s'interrompre.

l'individu bénéficie d'une carte de séjour de 10 ans, a le droit de travailler et peut accéder à certaines prestations sociales (Direction Générale des Étrangers en France, 2015). Un demandeur d'asile est, lui, un individu qui a déposé un dossier auprès de l'OFPRA, mais dont la demande n'a pas encore abouti, et qui peut donc se voir débouter du droit d'asile<sup>8</sup>. Pour leur part, les études démographiques mobilisent la distinction entre « immigré » et « étranger » (voir p. ex. Brutel, 2015b ; Héran, 2012, p. 26-29). Un immigré est une personne qui, né étrangère à l'étranger, vit sur le territoire français, quelle que soit sa nationalité actuelle ; un immigré peut donc être devenu français par naturalisation. Enfin, un étranger est une personne qui réside en France sans posséder la nationalité française ; il peut être né en France (c'est le cas des mineurs nés de parents étrangers).

Certaines hésitations nominatives marquent au contraire des préférences discursives parfois revendiquées. L'été et l'automne 2015 ont ainsi vu émerger dans les médias (p. ex. Burel, 2015 ; Cailloce, 2015 ; François et Meunier, 2015 ; Matalon, 2015 ; Mouzon, 2015 ; Pouchard, 2015 ; 2015a) l'affrontement autour du couple désignatif MIGRANT/RÉFUGIÉ, antérieur à cette période (Grégoire, 2016). Là où certains locuteurs préconisaient de recourir préférentiellement au lexème RÉFUGIÉ afin de mettre en avant le système de contraintes (conflits armés, persécution, misère économique) et le désarroi qui poussaient des milliers de personnes à traverser les frontières, souvent au péril de leur vie et sans être assuré d'obtenir un titre de séjour à leur arrivée, d'autres tenaient à faire la distinction entre RÉFUGIÉ et MIGRANT – ce dernier étant défini comme confronté à l'expérience migratoire pour des raisons économiques, et par conséquent souvent considéré comme ayant moins de raisons de bénéficier de la protection accordée au réfugié (Rodier et Portevin, 2016). Face à cette polémique, les locutions MIGRANT ÉCONOMIQUE et RÉFUGIÉ ÉCONOMIQUE ont parfois pu apparaître comme des solutions. Dans tous les cas, le lexème RÉFUGIÉ était alors mobilisé bien plus largement que pour désigner les seuls bénéficiaires du statut administratif de réfugié.

Tout réfugié étant également un migrant, le lexème MIGRANT pourrait tout aussi bien apparaître comme plus englobant, son extension plus large évitant ainsi de faire une distinction concernant les causes réelles ou supposées de la migration. Il essuie néanmoins également les critiques. Dérivé du verbe MIGRER (ATILF, 2004a) et porteur de la flexion marquant le participe présent, le terme fixe en effet l'être auquel il réfère dans le processus transitoire de la migration, comme s'il était en perpétuel déplacement, jamais arrivé (Berchoud, 2007). Toute hétéro-désignation fait de toutes façons courir le risque d'un figement (Varro, 2000), d'une assignation et d'une réduction de l'individu à un trait unique de son identité (Bretegnier et Salaün, 2015), considéré alors comme plus saillant : c'est en tout cas ce que montre l'évolution mise en évidence dans la presse par Bonnafous (1997), qui observe la nette régression du recours à la locution

<sup>8</sup> C'est le cas pour la majorité des requérants, même si le taux d'acceptation des demandes est légèrement en hausse depuis 2015. Pour 2016, les chiffres fournis par l'OFPRA aboutissent à un taux final d'attribution de l'asile de 37,7 % (Ministère de l'Intérieur, 2017) ; sur la période 1993-2017, ce taux fluctue entre 21 % et 37 % (Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides, 2017).

TRAVAILLEUR IMMIGRÉ, majoritaire dans les années 1970, au profit des lexèmes CLANDESTIN et SANS-PAPIERS en 1995. D'individu considéré, comme les natifs, à l'aune des rapports de production qui structurent l'organisation socio-économique française, l'immigré devient alors un délinquant, défini par le manque. Plus récemment, s'intéressant à l'émergence et la généralisation du recours à la locution DET N D'ORIGINE X, Devriendt (2012a) montre à son tour comment les catégories juridiques sont travaillées par le discours médiatique. Elle met ainsi en évidence le passage d'une bipartition (DE NATIONALITÉ FRANÇAISE vs DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE) à une tripartition (FRANÇAIS vs FRANÇAIS D'ORIGINE X vs ÉTRANGER). Au-delà de leur statut administratif, les adultes naturalisés, ainsi que les enfants d'immigrés, y constituent ainsi une catégorie intermédiaire, ni tout à fait étrangère, ni tout à fait française. Enfin, la locution ADULTES EN SITUATION POSTMIGRATOIRE, proposée par Jeurissen, Gsir et Jamin (2008), semble mobiliser des critères descriptifs assez justes. Au-delà cependant de la lourdeur de la formule, on peut considérer qu'elle fige là encore l'être en le définissant uniquement par rapport à l'expérience migratoire. Au bout de combien de temps cesse-t-on d'être « en situation postmigratoire » ? La migration est en outre considérée comme achevée, sans retour ou déplacement ultérieur possible.

On le voit : le dépassement de cette hésitation nominative ne rencontre pas de solution évidente, chaque lexème charriant un programme de sens jugé plus ou moins adéquat par le locuteur pour nommer la réalité. Je rejoins ici Bonnafous, pour qui l'examen des dénominations concurrentes dans ce domaine souligne le fait qu'

« Une fois de plus, notre façon de voir et de dire l'Autre d'origine étrangère serait plus significative de notre société et de ses représentations que de cet Autre lui-même. » (Bonnafous, 1997, p. 107)

Je recourrai pour ma part de façon indistincte, tout au long de ce travail, aux unités lexicales MIGRANT, ADULTE MIGRANT (ou MIGRANT ADULTE) et IMMIGRÉ. Si cette alternance m'est utile pour éviter de trop nombreuses répétitions, elle correspond également au fait que les adultes concernés par les dispositifs de formation auxquels je m'intéresse peuvent être installés en France depuis quelques mois seulement tout comme depuis des années, être arrivé à 17 comme à 55 ans, et poursuivre des projets migratoires très différents. Leur principal point commun est donc d'être né étranger à l'étranger, ce qui correspond à la définition administrative du lexème IMMIGRÉ ainsi qu'à la large extension du lexème MIGRANT – ce dernier étant actuellement d'usage plus répandu<sup>9</sup>.

Le second enjeu de nomination que je voudrais évoquer ici sera approfondi tout au long du présent travail : il porte sur les processus de rencontre à l'œuvre lorsqu'il y a un déplacement, individuel ou collectif, de population sur un territoire déjà habité. Arditty (2013) rappelle ainsi que

---

<sup>9</sup> Je fais l'hypothèse que le recours à ce lexème est actuellement plus fréquent du fait de la mémoire interdiscursive d'IMMIGRÉ, qui est considéré comme péjoratif par un certain nombre de locuteurs. Une formatrice me racontait ainsi en entretien (Alice142-152) comment une chargée de mission lui a fait substituer, dans un dossier de demande de subvention, toutes les occurrences d'IMMIGRÉ par le lexème MIGRANT, afin que le dossier ait plus de chance d'être accepté. Pour cette chargée de mission, le fait que l'association qui sollicitait la subvention actualise le terme IMMIGRÉ revenait à laisser entendre que la structure dévaluait le public auquel ses actions s'adressaient.

le recours au lexème IMMIGRATION est généralement réservé à des mouvements de population arrivant sur le territoire d'un État constitué aux frontières considérés comme légitimes, à l'inverse de ce qu'on nomme CONQUÊTE, INVASION et COLONISATION, ou encore des déplacements forcés découlant de la réduction en esclavage. Au-delà des différences historiques qui peuvent exister, la nomination est ainsi porteuse d'un point de vue sur l'événement auquel elle réfère, et ne se fait pas en dehors des rapports sociaux de pouvoir (Tissot et Tévanian, 2010). Je m'intéresserai, dans la suite de ce travail, aux enjeux sociodiscursifs liés à l'emploi des termes du paradigme INTÉGRATION, INSERTION, ASSIMILATION, INCLUSION, ACCULTURATION, et notamment à l'actualisation du lexème INTÉGRATION dans le domaine de la formation linguistique de migrants adultes allophones.

### 3. L'immigration non francophone soulève la question de la langue

Dans une France officiellement monolingue, dont la politique unilingue a visé à l'élimination des concurrents du français à partir de la Révolution française (Boyer, 2001), et dont l'article 2 de la Constitution stipule, depuis sa révision du 26 juin 1992, que « la langue de la République est le français », l'arrivée de migrants non francophones cristallise des enjeux linguistiques tout autant fonctionnels et pragmatiques que symboliques. Je reviendrai, tout au long de la première partie de ce travail, sur la constitution de la langue comme marqueur d'intégration et sa traduction progressive en droit français, mais aussi sur ce qu'il est possible d'objectiver des rapports de causalité entre compétences linguistiques et aisance dans les différentes dimensions de ce qui peut constituer l'intégration. Je voudrais pour l'heure tenter de dresser un état des lieux de ce qu'on peut savoir des compétences en français de la population immigrée en France.

Estimer le niveau d'aisance en français des immigrants vivant sur le sol français est une tâche délicate pour plusieurs raisons<sup>10</sup>. Les données générales de population, issues des recensements nationaux successifs, n'incluent en effet aucune donnée sur les compétences langagières en français qui puissent permettre de dresser un portrait global fiable. Il faut donc s'appuyer sur des enquêtes ad hoc dont les méthodes, élaborés par des démographes et non par des linguistes, peuvent être discutables, et qui ne couvrent pas l'ensemble de la population migrante, du fait du découpage de cette dernière en catégories basées sur des critères administratifs. J'en exploiterai ici deux : l'enquête *Elipa* (Jourdan, Le Quentrec-Creven et Mainguené, 2016 ; Le Quentrec-Creven, 2011) réalisée en trois vagues successives auprès des mêmes enquêtés, qui permet ainsi de suivre l'évolution des performances des migrants ayant obtenu un premier titre de séjour en 2009 ; et l'enquête *TeO* (Beauchemin, Hamel et Simon, 2015), réalisée à partir de données collectées en

<sup>10</sup> Cette remarque ne se limite pas au seul territoire français. Les participants au 2ème séminaire international sur les méthodologies d'observation de la langue français ont ainsi considéré que parmi les méthodes permettant d'estimer le nombre de locuteurs français, « aucune n'est pleinement satisfaisante ni exempte de biais potentiels » (Maurer, 2015, p. 185).

2008-2009 auprès d'un échantillon représentatif de l'ensemble de la population immigrée résidant alors sur le territoire.

L'enquête *Elipa* concerne l'ensemble des primo-arrivants<sup>11</sup> signataires du Contrat d'Accueil et d'Intégration (CAI) en 2009, soit 97736 personnes : elle est donc très loin de couvrir l'ensemble de la population immigrée. En outre, si les auteurs nomment leurs enquêtés « nouveaux migrants », il faut cependant noter que du fait de la définition de la catégorie administrative des primo-arrivants ainsi que de la mise en place récente du CAI à cette date, les personnes enquêtées constituent un groupe très hétérogène, dont la majorité résidait en France depuis plusieurs années : 52 % des signataires résidaient alors en France depuis plus de deux ans, et 10 % depuis plus de 10 ans (Régnard et Domergue, 2011). Quoi qu'il en soit, en 2010, 66 % des personnes enquêtées déclaraient alors une « bonne aisance » à l'oral, tandis que 44 % étaient considérés comme ayant un niveau fluide dans toutes les situations, à l'écrit comme à l'oral (Le Quentrec-Creven, 2011). Il faut cependant prendre en compte qu'il s'agit d'estimations auto-déclarées, qui impliquent ainsi la subjectivité de la personne interrogée qui, en fonction de ses besoins et de son rapport aux langues, portera une appréciation singulière sur ses capacités globales, même si elle se heurte aux mêmes types de difficultés qu'un autre individu ; il a été montré par ailleurs que ce genre de méthode tend à sous-estimer le nombre de personnes en difficulté (Degorre et Murat, 2009). Pour autant, les prescriptions de formation linguistique dans le cadre du CAI pour l'année 2009 ont concerné seulement 22,5 % des signataires (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, s. d.); on verra plus loin pourquoi.

L'enquête Teo distingue pour sa part les immigrés en fonction de leur degré de confrontation avec le français dans leur enfance : du fait de l'importance des migrations postcoloniales et de la forte influence de la France à l'étranger, une part importante des immigrés ont en effet reçu le français dans leur enfance, avant même l'expérience migratoire. En 2008, ils étaient ainsi 29 % à déclarer avoir reçu le français dans leur enfance ; pour 4 % des immigrés, le français avait été la seule langue parlée dans l'enfance, et pour 7 % il avait été la langue principale même si pas exclusive (Condon et Régnard, 2015). Parmi les immigrés n'ayant pas reçu uniquement le français dans leur enfance, 41 % estimaient en 2008 qu'ils étaient à l'aise à l'oral en français dès leur arrivée sur le territoire ; inversement, 29 % déclaraient qu'ils n'avaient aucune connaissance du français oral à leur arrivée. Parmi les migrants originaires de Turquie et des pays du Maghreb, les femmes déclaraient avoir été plus souvent en difficulté, tandis que l'écart était inversé pour les pays de l'Union Européenne. Ces personnes ont amélioré leurs compétences

---

<sup>11</sup> La catégorie administrative des primo-arrivants désigne, dans les faits, les signataires du CAI, c'est-à-dire les migrants originaires de l'extérieur de l'espace Schengen résidant en France légalement depuis moins de cinq ans. Une personne vivant en France depuis 10 ans sans titre de séjour, et finalement régularisée, est donc considérée à ce moment-là comme primo-arrivante. Inversement, un Européen installé en France depuis quelques semaines n'entre pas dans cette catégorie. On aura l'occasion d'y revenir.



linguistiques au cours de leur séjour puisqu'elles déclarent, au moment de l'enquête en 2008, une aisance bien plus grande : 81 % des hommes et 77 % des femmes disaient alors être à l'aise à l'oral ; ces taux sont encore plus élevés pour les immigrés arrivés au moins dix ans avant la date de l'enquête. Si l'on comptait, en France à l'époque de l'enquête, 5,3 millions d'immigrés dont 49 % d'hommes (INSEE, 2012a), cela laisse donc tout de même plus d'un million d'immigrés<sup>12</sup> qui ne se jugent pas à l'aise à l'oral, et qui pourrait donc tirer profit d'un accompagnement vers l'amélioration de leurs compétences. Il faudrait en outre ajouter à cela la question des compétences écrites, souvent plus faibles qu'à l'oral du fait d'un niveau de scolarisation peu élevé dans le pays d'origine.

Les enjeux de nomination évoqués plus haut informent sans surprise les désignations de l'enseignement du français aux adultes non francophones, tant dans leurs évolutions en diachronie que dans leurs usages concurrents en synchronie. Si on a parlé pendant longtemps d'alphabétisation, le terme est loin de correspondre à la réalité des besoins, qui ne concernent ni exclusivement ni nécessairement les compétences écrites. Plus récemment, le passage en revue de la littérature sur le sujet permet de repérer, pour la situation française, le recours à l'appellation « français langue seconde » (p. ex. Vicher, 2007), à celles de « français langue d'insertion », de « français langue d'appropriation » et de « formation d'appropriation du français comme langue d'insertion » (Bretegnier, 2008), de « français langue d'intégration et d'insertion (FL2I) » (Adami et André, 2012), de « formation linguistique des migrants adultes (FLMA) » (Adami, 2012a) ou encore de « français langue d'intégration » (Vicher et al., 2011). Au Québec, le Conseil supérieur de la langue française évoque le « français langue commune » ainsi que le « français langue de cohésion sociale » (Georgeault, 2009).

En ce qui me concerne, étudiant la parution du référentiel FLI comme un événement discursif à travers lequel des locuteurs, notamment institutionnels, se positionnent dans un champ social, j'ai choisi pour ce travail de recourir à la locution FORMATION LINGUISTIQUE DES ADULTES MIGRANTS ALLOPHONES, désignant un domaine que je considère comme plus vaste, moins conjoncturel et moins marqué par le positionnement de l'institution. Il me semble en outre préférable d'éviter les locutions du type FRANÇAIS LANGUE (DE) X en ce qu'elles attribuent a priori une fonction spécifique à la langue enseignée et apprise, qui peut pourtant en assumer plusieurs pour un même individu (langue de travail, langue de rencontre, langue d'identification subjective, etc.). Pour éviter les lourdeurs, j'abrègerai à l'occasion cette locution en FLmig, sigle qui a le mérite de visibiliser le public concerné par ces formations. Si je souscris aux critiques concernant la

<sup>12</sup> Si les hommes représentent 49 % des 5,3 millions d'immigrés, ils sont donc 2617580 ; dans l'enquête TeO, qui se veut représentative, ceux qui ne se déclarent pas à l'aise sont 19 %, ce qui ferait, ramené sur l'ensemble de la population, 497340 individus (a). Les femmes sont donc pour leur part 2724420 ; celles qui ne se déclarent pas à l'aise représentent 23 % d'entre elles, ce qui ferait 626616 (b). Si l'enquête TeO est bien représentative, le total des immigrés ne se déclarant pas à l'aise pourrait donc être de 1123956 (a+b).

création d'un nouveau sigle désignant le domaine – le public n'est en effet pas homogène, et les problématiques gagnent à être confrontées les unes aux autres – j'emploie cependant un sigle distinct car il correspond effectivement à une politique, à des lieux et à des acteurs ; ces derniers sont au moins partiellement différent de ceux du FLE, qui désignera ici le champ de l'enseignement du français langue non maternelle dans des structures payantes de formation généraliste (et non à dominante professionnalisante), en France ou à l'étranger.

On verra dans la première partie de ce travail comment une politique nationale d'enseignement du français à certaines catégories d'adultes migrants a peu à peu été institutionnalisée, au croisement des politiques de gestion des flux migratoires et des politiques linguistiques. Si elle est loin de couvrir l'ensemble des besoins, la FLmig est par conséquent de plus en plus investie par le politique, à travers la médiation de l'institution. Je prends ici le terme INSTITUTION non en tant que concept sociologique, mais dans le sens plus courant d'« ensemble des structures politiques et sociales établies par la loi ou la coutume et qui régissent un État donné » (ATILF, 2004b). Des élaborations dont le concept fait l'objet depuis le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle en sociologie, je retiendrai cependant le fait que si les formes instituées sont non seulement collectives, mais aussi relativement durables et stables (Glinoyer, 2016), elles ne sont pas pour autant données : les règles ne se définissent et ne se perpétuent pas par elles-mêmes, mais sont modelées par l'interaction entre normes et pratiques (Fossier et Monnet, 2009). La notion d'institution suppose cependant celle de pouvoir, la première exerçant le second sur l'individu (Glinoyer, *ibid.*) ; je reviendrai sur les fondements matériels et symboliques de ce pouvoir lorsqu'il sera question du référentiel FLI.

De l'institutionnalisation de la FLmig découle par ailleurs sa professionnalisation, et l'émergence d'une catégorie de travailleurs, celle des formateurs et formatrices linguistiques : on peut les définir, avec Leclercq, comme

« les agents éducatifs ayant une mission d'intervention pédagogique et d'accompagnement proche avec les publics, en les différenciant ainsi des coordonnateurs et des responsables de formation ou chefs de projet menant des tâches d'encadrement administratif et organisationnel » (2005, p. 106, note 3)

Cette catégorie professionnelle est, comme on le verra, assez peu documentée, dans un contexte général où il existe de toutes façons peu d'études sur les « accueillants » (Poinsot, 2014). Le présent travail cherchera donc à combler au moins partiellement ce manque.

## 4. Questions de recherche et problématique

Le parcours de recherche dont ce mémoire de thèse est l'aboutissement a été jalonné par l'articulation de plusieurs questionnements, dont je voudrais rendre compte ici.

Je le disais en ouvrant cette introduction : en octobre 2011, la parution du référentiel FLI a suscité en moi une inquiétude, encouragée par les critiques immédiatement émises par un certain nombre d'acteurs associatifs et d'universitaires. Ces dernières, sur lesquelles je reviendrai, concernaient notamment la gouvernance du domaine, mais également l'arrière-plan idéologique du référentiel : il était alors question de la réactivation d'une idéologie assimilationniste, en particulier à travers le rôle assigné à la langue dans le processus d'intégration. Pour autant il me semblait surprenant que, tout en utilisant les lexèmes INTÉGRATION, INSERTION et ASSIMILATION, aucun des locuteurs qui s'affrontaient ne prenne la précaution de les définir, ou même de les délimiter sémantiquement les uns par rapport aux autres en les mettant en contraste. Il m'a donc semblé crucial de me pencher sur la mise en sens de l'unité lexicale INTÉGRATION dans le discours constitué par le référentiel FLI, et ce afin de questionner la façon dont l'institution appréhende le processus qu'elle nomme comme tel, ainsi que le rôle qu'elle se donne et qu'elle attribue aux formateurs linguistiques dans ce processus. Peut-on mettre en évidence un programme de sens spécifique du lexème tel qu'il est actualisé dans l'ensemble discursif FLI ? Ramené à l'événement discursif constitué par la parution du référentiel, à quelles orientations idéologiques destinées à la formation linguistique le choix du lexème INTÉGRATION répond-il ?

Je considère que l'institution est dotée d'un pouvoir propre, et dispose de moyens qui le fondent et lui permettent de l'exercer, qu'il s'agira de questionner ici. Je pose cependant l'hypothèse que le champ de la FLmig n'est pas monolithique et homogène, et que ses différents acteurs occupent des places sociales qui informent leur discours. L'actualisation institutionnelle d'INTÉGRATION soulève ainsi la question de sa circulation, ainsi que celle de sa mise en sens par d'autres catégories d'acteurs. Parmi ces derniers, les formateurs et formatrices bénéficient, du fait de la spécificité de leurs missions, de modalités de rencontre relativement privilégiées avec les publics migrants, dont pourraient découler des formes de savoir profane diversement mobilisables face au discours institutionnel. Ces locuteurs ont-ils recours au lexème INTÉGRATION, ou à d'autres lexèmes du paradigme ? Si oui, quel programme de sens peut-on faire émerger de l'analyse de leurs discours ? Cette mise en sens est-elle commune aux formateurs et formatrices rencontrés ? Leur est-elle spécifique ? Plus largement, comment appréhendent-ils à leur tour les processus qui suivent l'arrivée d'une ou de personnes sur un territoire étranger, et le rôle qu'ils se donnent dans ces processus ? Comment se positionnent-ils par rapport à l'institution et son discours ? Quels discours

l'événement discursif FLI suscite-t-il ? Faisant enfin l'hypothèse que les formateurs et formatrices interviennent dans un système de contraintes qui ne facilite ni la formalisation, ni la reconnaissance de leurs savoirs, je consacrerai une partie de ce travail à l'étude de ce système de contraintes et des places respectives de l'institution et des formateurs. Sans adopter pour autant une perspective déterministe, cette analyse vise à ancrer les discours dans la position sociale depuis laquelle ils sont énoncés ; elle permet en outre d'éclairer les éléments de conflit nominatif qu'on mettra en évidence par l'examen du rapport de forces qui les structure. Enfin, documenter la structuration du domaine crée les conditions pour la formulation de pistes d'amélioration de la FLmig qui soient en prise avec sa structuration concrète actuelle.

Au cours de la campagne d'entretiens, même si je ressortais souvent enthousiaste des moments passés avec les formateurs, j'ai assez rapidement constaté une difficulté à dire, à mettre en mots l'expérience, ainsi que, chez certains formateurs, un positionnement critique vis-à-vis de l'institution : or à vrai dire, je ne m'attendais pas à ce que mes interrogations sur l'intégration, même en employant d'autres lexèmes, les placent dans de telles difficultés. Un nouveau questionnement naît alors : pourquoi des professionnels formés et en exercice auprès de publics migrants ont-ils tant de mal à parler du processus d'accueil ? Cette interrogation constitue par ailleurs un argument supplémentaire en faveur de l'approfondissement de l'ancrage social des discours : le système de contraintes institutionnelles et professionnelles permet-il de comprendre la façon dont les formateurs mettent en discours l'intégration, et dont ils se positionnent par rapport à l'institution ? Si oui, en quoi ?

S'il existe une riche littérature scientifique analysant le traitement et la mobilisation de la thématique de l'immigration dans le champ médiatico-politique, l'originalité du présent travail est de contribuer à l'actualisation de ces recherches au sein de la FLmig. La poursuite de cet objectif m'a conduite à articuler deux perspectives principales ainsi qu'une perspective secondaire :

- une perspective d'analyse du discours, qui interroge les mises en sens de l'unité lexicale INTÉGRATION, principalement dans le domaine de la FLmig. Quels éléments de sémantisation y sont mobilisés ? Y a-t-il des points de convergence, de divergence voire de conflit ?
- une perspective sociologique qui fait émerger les places respectives des acteurs – l'institution d'une part, les formateurs de l'autre – ainsi que les rapports de pouvoir qui les lient, mais aussi les marges de manœuvre dont ils disposent.
- une perspective didactique qui vise à proposer des pistes d'enrichissement de la formation des formateurs linguistiques à partir de ce qui émerge de l'analyse de leur discours.

Les deux perspectives principales s'articulent dialectiquement : si la seconde est subordonnée à la première et l'étaye, cette dernière vient en retour éclairer la perspective sociologique. La problématique générale du présent travail est au final la suivante :

*Dans un champ formatif de plus en plus intégré à une politique gouvernementale dite « d'accueil et d'intégration », la manière dont les formateurs mettent en discours le processus d'intégration est-elle le fruit du système de contraintes institutionnelles et professionnelles dans lequel ils interviennent ; et si oui, en quoi ?*

## **5. Démarche de recherche et composition de la thèse**

L'économie globale du présent volume a été guidée par la volonté de réunir au sein d'une même (et troisième) partie les analyses des corpus originaux constitués pour cette thèse. Les trois perspectives complémentaires dont j'ai fait état plus haut ne correspondent donc pas à des volets présentés de façon distincte, mais s'articulent tout au long du volume ; les éléments d'analyse correspondant à chacune de ces perspectives y sont distribués, notamment dans les première et troisième parties.

Le premier volet de ce travail comporte trois chapitres. Le premier vise à rendre compte de la façon dont le champ de la formation linguistique d'adultes migrants allophones a été construit et structuré, et des acteurs que cette construction a impliqués : ces éléments permettent de comprendre à quel moment de l'histoire du domaine la parution du référentiel FLI intervient. Je tente par ailleurs d'y circonscrire la structuration actuelle du champ, avant d'examiner les principales spécificités des situations didactiques que le domaine recouvre.

Comme je l'ai déjà mentionné, la prolifération des discours médiatiques, politiques et scientifiques sur l'immigration se poursuit depuis d'ores et déjà plusieurs décennies. Il s'agira donc, dans le chapitre 2, de faire le point sur ces discours – dont une étude exhaustive n'est évidemment pas possible dans le cadre de cette thèse. En 50 ans de discours sur l'immigration, quelles sont les grandes balises qui ont marqué l'évolution de l'emploi des lexèmes INTÉGRATION, INSERTION, ASSIMILATION ? De quels principaux éléments d'interdiscours INTÉGRATION est-il chargé ? Quels enjeux politiques et idéologiques sous-jacents cela permet-il de dessiner pour le contexte actuel ?

Une fois ces balises repérées, le chapitre 3 reviendra au domaine de la formation linguistique d'adultes migrants allophones en tant que tel, en examinant comment le lien entre langue et intégration nationale a peu à peu été formalisé et intégré au cadre législatif ; je tenterai, de façon complémentaire, de montrer ce qu'on peut objectiver de ce lien en recourant aux apports de

travaux sociologiques et sociolinguistiques. J'examinerai enfin la façon dont le lexème INTÉGRATION est mobilisé parmi les travaux didactiques s'intéressant à la FLmig.

La deuxième partie de ce travail rend compte de la réflexion théorique et méthodologique qui en est partie intégrante. Je l'introduirai en justifiant brièvement mon positionnement : dans un contexte où l'immigration joue en effet comme un révélateur, parmi d'autres, des questions portant sur le modèle de société que ses membres élaborent, et de la concrétisation, dans les faits, de ce modèle, ma thèse se veut un outil de réflexion pour l'émancipation des individus concernés, qui font généralement, comme je le montrerai plus loin (*cf* 3. p. 80 et partie 3 chapitre 1), partie des dominés.

Le premier chapitre fera état de la réflexion épistémologique et des choix méthodologiques qui ont présidé au recueil du corpus principal, de l'approche du terrain à la mise en place d'une campagne d'entretiens, en passant par la transcription et la triangulation de certains résultats. Comment en effet accéder aux discours des formateurs et formatrices quand ils ne sont, à la différence de celui de l'institution, pas formalisés ? Comment constituer un corpus de discours sollicités, sur un sujet idéologiquement chargé, sans trop influencer ? Comment transcrire, que transcrire ?

Le chapitre suivant présentera l'ancrage théorique des analyses menées, inscrites dans le cadre de l'analyse du discours. Je reviendrai sur les principaux outils mobilisés, pour partie communs aux analyses des corpus institutionnel et d'entretiens de formateurs. Comment analyser la mise en discours et en sens des lexèmes pivots de ce travail ?

Le troisième et dernier volet de ce travail réunit les résultats des analyses menées sur les trois corpus originaux constitués pour cette thèse : discours de formateurs (chapitre 1 et 4), lexicographique (chapitre 2) et institutionnel (chapitre 3).

Articulant les récits recueillis en entretien et le traitement statistique d'un relevé d'offres d'emploi, le chapitre 1 cherche à caractériser le degré de professionnalisation du domaine à l'heure actuelle, ainsi que la place occupée par les formateurs et formatrices dans le champ. À quoi ressemble leur pratique au quotidien, et comment en rendent-ils compte ? Comment leur temps de travail est-il structuré ? Dans quel système de contraintes sont-ils pris ? Quelle est leur marge de manœuvre déclarée ?

Faisant l'hypothèse qu'en l'absence d'éléments de connaissance sociologique dans leur formation initiale et continue, les formateurs cherchant un outil de référence seront plus enclins à se tourner vers un dictionnaire généraliste que vers un ouvrage spécialisé en sociologie, le chapitre 2 rendra compte des analyses menées sur un corpus d'extraits des définitions que deux dictionnaires donnent des termes du paradigme INSERTION-INTÉGRATION-ASSIMILATION-ACCULTURATION-INCLUSION.

Ces définitions données par des dictionnaires de référence sont-elles des outils efficaces pour faire face aux enjeux idéologiques soulevés par l'emploi des termes ?

Le chapitre 3 s'intéresse à la mise en discours et en sens du lexème INTÉGRATION dans l'ensemble discursif FLI, articulant analyse énonciative, analyse de discours à entrée lexicale et analyse de contenu. Que fait l'institution en publiant ce référentiel ancré dans un dispositif législatif ? Quel éléments du programme de sens du lexème INTÉGRATION sont-ils actualisés dans le référentiel ? À quelles orientations idéologiques ce choix nominatif est-il lié ?

Pour finir, le chapitre 4 explore la façon dont les formateurs mettent en discours ce que leurs publics vivent. Si l'analyse de discours à entrée lexicale est le point de départ des analyses, il s'agit plus largement d'observer le fonctionnement des discours des formateurs et formatrices sur leurs publics, dans le cadre d'entretiens qui prennent pour objet leurs pratiques professionnelles. Dans la mesure où les normes et règles partagées, l'éthique et la déontologie sont partie intégrante de la professionnalisation (Bretegnier, 2011a ; Leclercq, 2004), ces analyses constituent ainsi un éclairage sur la professionnalisation des formateurs linguistiques.

Une conclusion synthétise les résultats en les articulant, et reprend les perspectives de recherches ultérieures que ce travail annonce.





## **Partie 1**

# **Problématisation de la recherche**



## **Chapitre 1**

# **Le domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones : une structuration complexe au carrefour de la « politique d'accueil et d'intégration » et de l'action sociale**

Il s'agit, dans le chapitre qui s'ouvre ici, d'analyser la structuration actuelle de la formation linguistique des adultes migrants allophones en France (désormais FLmig). Je commencerai par retracer ses évolutions depuis les années 50 (1.), montrant ainsi que le domaine est caractérisé par une institutionnalisation récente et progressive ; ceci permettra de contextualiser la parution du *Référentiel Français Langue d'Intégration (Vicher et al., 2011)*, qui fera l'objet d'analyses ultérieures. Ce parcours historique sera suivi d'une présentation du panorama actuel des possibilités de formation pour les publics migrants, dont les orientations et les critères d'accès sont marqués par les choix institutionnels (2.). Je finirai enfin par une exploration des caractéristiques principales des situations didactiques spécifiques à la FLmig, qui jouent comme autant de potentialités mais aussi de contraintes pour les formateurs, et s'ajoutent aux cadres posés par l'institution (3.).

### **1. Histoire des actions et des politiques de FLmig en France depuis les années 50 : une institutionnalisation progressive**

S'il existe relativement peu d'études documentant l'histoire de la formation linguistique des adultes migrants allophones en France, on doit saluer les travaux de synthèse récents de Véronique Leclercq et d'Hervé Adami (Adami, 2009, 2012a ; Adami et Leclercq, 2012a ; Leclercq, 2010, 2011, 2012) en la matière. J'en rappelle ici les principaux apports, afin de montrer ce que la structuration actuelle du champ doit à son institutionnalisation progressive, dont les dernières étapes en date ont été mises en place dans une perspective de convergence à l'échelle européenne (Extramiana, 2009, 2012 ; Van Avermaet, 2012)

L'histoire de la FLmig étant bien sûr liée à celle des flux migratoires, Leclercq comme Adami en font tous deux débiter la chronique à la fin des années 1950. À cette époque, la volonté de se démarquer de la xénophobie des années 1930 et du régime de Vichy, mais aussi et surtout la

nécessité de reconstruire le pays après la guerre, ont amené le gouvernement à encourager l'embauche de travailleurs immigrés, d'abord italiens, puis algériens, dont la circulation est facilitée du fait de la domination coloniale. Si les mouvements migratoires vers la France sont antérieurs à cette période, il s'agit alors de « fonder une politique d'immigration et dessiner un nouveau cadre institutionnel et juridique » (Ryegiel, 2014, p. 23). Mais il faut attendre les années 70 pour que la langue devienne réellement l'objet de politiques publiques, même si l'ordonnance du 19 octobre 1945 avait d'ores et déjà consacré l'exigence d'être assimilé linguistiquement pour acquérir la nationalité française.

Afin de baliser l'histoire des politiques de formation linguistique à destination d'adultes migrants allophones, Leclercq (2010) propose de tenir compte non seulement de l'évolution du contexte socio-économique, mais également de trois indicateurs plus spécifiquement liés au développement et à la structuration du domaine que sont :

- son niveau de structuration et d'institutionnalisation ;
- le niveau de professionnalisation des intervenants et des structures ;
- le niveau d'articulation du champ avec le reste du secteur de la formation.

Le croisement de l'ensemble des analyses lui permet de caractériser six moments entre 1950 et 2010. Ces repérages sont complétés par des considérations concernant l'évolution des aspects didactiques saillants sur la même période (Leclercq, 2011).

### **1.1. L'« alphabétisation » des années 1950-1960 : une très faible implication de l'État**

Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, de nombreux travailleurs migrants en provenance d'Italie (dès 1945), du Maghreb (dès 1950) ou du Portugal (à partir de 1964) s'installent sur le territoire français. Peu ou pas scolarisés, faiblement qualifiés et n'ayant pas appris le français au préalable, ces derniers n'ont cependant aucun mal à trouver un emploi dans cette période de reconstruction d'après-guerre : l'absence de qualifications et de connaissance du français n'est alors pas un obstacle pour la réalisation du projet migratoire et l'accès à l'emploi (Leclercq, 2010). Par ailleurs, il s'agit surtout de travailleurs venant seuls qui, pour certains, sont recrutés dans leur pays d'origine par des agences de placement pour une période limitée dans le temps, ou font des allers-retours entre leur pays d'origine et la France : la croyance en un retour proche au pays est prégnante, et la perspective d'une installation durable et familiale n'est alors envisagée ni par l'État et les entreprises qui les embauchent, ni par les travailleurs eux-mêmes.

La formation linguistique, appelée « alphabétisation » de façon générique, est alors peu reconnue, peu professionnalisée, peu institutionnalisée et faiblement financée ; Adami parle de

« relégation aux marges » (2012a, p. 12) d'une discipline prenant en charge des apprenants inhabituels car ayant atteint l'âge adulte en ayant été peu ou pas scolarisés, et qu'on considère encore en transition. Sur le plan juridique, aucune loi spécifique ne régit l'accès à la formation de base des travailleurs étrangers. Quant à l'intervention de l'État, elle se limite à la création, en 1958, du Fonds d'Action Sociale pour les Travailleurs Musulmans d'Algérie en Métropole et leurs Familles, alimenté par les allocations familiales non versées aux travailleurs migrants du fait de l'absence de leur famille sur le territoire ; devenu le Fonds d'Action Sociale pour les Travailleurs Étrangers (FAS), il verra son action étendue à l'ensemble des travailleurs migrants en 1964. Il faut également mentionner le soutien logistique apporté par l'Éducation Nationale à travers les travaux du CRÉDIF<sup>13</sup>, qui publie en 1959 la *Méthode de lecture pour les adultes d'Afrique du Nord* ainsi que, en 1951, les fameuses *Voix et images de France* (Leclercq, 2010).

Face à cette situation, le réseau associatif et syndical est à l'inverse très actif : les principaux acteurs des formations de l'époque sont les syndicats et les associations, dont une partie seulement est subventionnée par le FAS – qui constitue alors la seule aide de l'État disponible pour la formation d'adultes migrants. Les militants syndicaux, formateurs bénévoles, tendent alors à mettre l'accent sur l'émancipation et le soutien politique aux droits fondamentaux des travailleurs étrangers, qui constituent non seulement un groupe particulièrement vulnérable face à l'exploitation subie dans la sphère professionnelle, mais également un vecteur potentiel de politisation de leurs compatriotes à leur retour au pays (Adami, 2012a) ; tandis que le monde associatif ressort davantage d'une logique confessionnelle et charitable (Leclercq, 2010). De ce fait, les expériences formatives restent isolées, ne répondant pas à une vision commune et structurée de la formation ; les modèles de l'école, de l'aide sociale et de l'alphabétisation conscientisante s'opposent :

« Tantôt l'immigré est considéré comme un travailleur vulnérable qui doit survivre en milieu hostile et qui doit être aidé, tantôt comme un membre de la classe ouvrière à conscientiser, tantôt comme un salarié qui doit s'adapter au contexte français, notamment par la maîtrise du français oral et écrit. » (Leclercq, 2011, p. 21)

De leur côté, les formateurs sont pour la plupart des étudiants ou des militants, qui sont fréquemment renouvelés, et qui n'ont à disposition, malgré les travaux du CRÉDIF, qu'un matériel pédagogique très scolaire et infantilisant. Bien que des initiatives émergent pour structurer et mettre en réseau ce secteur avec la création du Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la Promotion (CLAP) en 1967, l'analyse des besoins et l'évaluation de l'efficacité des actions ne sont pas formalisées ; la distinction entre didactique de l'oral et didactique de l'écrit n'apparaît pas non plus clairement.

---

<sup>13</sup> Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français, créé en 1959 et dissous en 1996.

Pour toutes ces raisons, les travailleurs migrants accèdent alors difficilement à une formation de qualité. À la fin des années 1960, sur un total d'un million et demi de personnes relevant potentiellement d'une formation, seuls 40 à 50.000 participent effectivement à des cours de français oral ou écrit à travers ce réseau associatif et militant.

## **1.2. Des années 1970 jusqu'au milieu des années 2000 : l'émergence et la consolidation d'un encadrement institutionnel des pratiques**

### **1.2.1. La décennie 70 : loi sur la formation continue et crise économique. Un début de démarginalisation du secteur**

Au début des années 1970, l'immigration se poursuit, alimentée par des travailleurs isolés mais également des membres de leur famille, qui commencent à les rejoindre (Leclercq, 2011, p. 22). Les travailleurs, majoritairement d'origine portugaise et algérienne, doivent faire face à des conditions de vie et de travail précaires et à l'émergence de violences racistes : des embryons d'organisation apparaissent sous la forme de grèves en entreprise (par exemple chez Renault en 1972) et de protestations contre les mauvaises conditions de logement et le racisme.

Dans ce contexte, la loi du 16 juillet 1971 constitue un tournant politique majeur (Leclercq, 2010) : elle attribue aux étrangers les mêmes droits à la formation professionnelle continue qu'aux Français. Elle a pour conséquence l'évolution tant quantitative que qualitative du paysage de ce qui est alors encore appelé « alphabétisation ». Les financements, qui peuvent désormais provenir des entreprises, se diversifient, permettant l'augmentation du nombre de stagiaires pris en charge pour atteindre 60.000 en 1973. Par ailleurs, de nouveaux acteurs apparaissent. Des centres de préparation à l'entrée en formation qualifiante à l'AFPA<sup>14</sup> ouvrent leurs portes. Certaines usines proposent aux travailleurs étrangers des formations à visée professionnalisante se déroulant dans le cadre même de l'entreprise et sur le temps de travail (Goledzinowski, 1994), enrichissant ainsi les formations d'une visée de promotion professionnelle qui s'ajoute au seul objectif de survie au quotidien. De son côté, l'Éducation Nationale s'investit davantage à partir de 1972, en commençant à éditer de la documentation et à faire intervenir en entreprise des formateurs salariés par l'intermédiaire des GRETA<sup>15</sup> ; les universités peuvent également mettre en place des équipes afin de répondre à des demandes de formation. Enfin, grâce à l'augmentation des financements, le secteur se professionnalise : quelques organismes de formation (désormais OF) sont créés, qui recrutent des intervenants formés et rémunérés. Le secteur bénévole reste néanmoins bien présent, proposant des cours à dominante linguistique subventionnés par le FAS, pour un public qui est souvent déjà

---

<sup>14</sup> Association Française pour la Formation des Adultes

<sup>15</sup> GRoupements d'ÉTABlissements d'enseignement secondaire.

francophone mais désire accéder aux compétences écrites et de calcul (Goledzinowski, 1994, p. 16) ; ce secteur bénévole s'enrichit lui aussi de nouveaux acteurs avec la création de l'Association pour l'Enseignement et la Formation des Travailleurs Immigrés (AEFTI) en 1972.

La deuxième moitié des années 1970 est marquée par la crise économique qui se déclare à partir de 1974 : elle inaugure une période de licenciements qui, touchant en priorité les salariés les moins qualifiés, fait émerger une conscience des besoins de formation linguistique face à la difficile réinsertion professionnelle des travailleurs licenciés. Dans un contexte de fermeture des frontières à partir de 1974<sup>16</sup>, le gouvernement met en place un Secrétariat d'État chargé des Travailleurs Immigrés. Son secrétaire, Paul Dijoud, prend alors l'initiative d'une véritable politique visant à structurer la formation, ce qui passe par l'augmentation de l'enveloppe budgétaire du FAS ainsi que l'émission de différents textes administratifs. Deux circulaires paraissent ainsi en mai 1975 ; ces textes de cadrage définissent les orientations (objectifs, durées, modalités) de trois grands types d'actions de formation : « Formation à Dominante Linguistique » (Leclercq, 2011, p. 23), préformation professionnelle et actions socio-éducatives à destination des femmes immigrées. Par ailleurs, la mise en place d'une politique d'incitation au retour à partir de 1977 aura pour corollaire l'introduction de contenus centrés sur l'agriculture dans les formations à destination des volontaires, et ce afin de préparer leur réinstallation au pays (Goledzinowski, 1994, p. 17) ; mais cette politique n'obtenant pas les effets escomptés<sup>17</sup>, le gouvernement misera alors sur le développement de l'employabilité des migrants au chômage. Une note de la Direction Populations et Migrations (DPM) adoptée en 1979 confirme ainsi la définition de deux grandes finalités attribuées aux formations, qui doivent non seulement permettre l'adaptation des travailleurs aux transformations économiques et le développement de l'employabilité, mais également favoriser « l'insertion en France », y compris des épouses de travailleurs.

L'augmentation des financements permet une nouvelle fois l'augmentation du nombre de stagiaires accueillis, qui atteint 72.000 en 1975. D'autre part, grâce à cette manne financière et à l'implication de nouveaux acteurs, le contexte des années 1970 est favorable à un certain renouveau didactique (Leclercq, 2011, p. 23). Ce renouvellement se manifeste par la critique des pratiques antérieures, la recherche nouvelle d'efficacité et de qualité des pratiques, et la mobilisation des résultats de recherches en linguistique et en didactique, perceptible notamment à travers l'influence du courant communicatif et fonctionnel. La formation des formateurs bénéficie de l'implication du CLAP et de l'AEFTI, ainsi que des recherches en sciences du langage, qui contribuent à mieux

---

<sup>16</sup> Une circulaire émise en juillet 1974 entérine ainsi la fermeture complète des frontières aux immigrants originaires de l'extérieur de la Communauté Européenne, même s'ils ont de la famille déjà installée en France ; seuls les réfugiés politiques échappent à cette mesure. Du fait de cette politique restrictive, le nombre d'entrées baisse drastiquement : on passe de 225.000 admissions par an entre 1971 et 1973 à 77.000 entrées en 1975 (Leclercq, 2010). Les procédures d'immigration familiale seront rétablies en 1975.

<sup>17</sup> Jugée peu efficace puisque seules 60.000 personnes y participeront entre 1977 et 1981, cette politique sera ensuite abandonnée.

cerner la situation sociolinguistique et didactique des immigrés en s'intéressant aux usages oraux et écrits du français, à la définition des besoins langagiers, aux modalités d'appropriation de la langue en milieu naturel et à la constitution de l'interlangue. Tout ceci a pour corollaire l'amélioration des formations dispensées, qui se détachent progressivement d'une approche trop scolaire de l'enseignement-apprentissage du français, remettent en question l'ethnocentrisme, le paternalisme voire le racisme des supports proposés antérieurement ; ils sont alors progressivement remplacés par des écrits évoquant les conditions de vie des travailleurs immigrés (Leclercq, 2010) ainsi que des documents authentiques issus de la vie quotidienne permettant de mieux prendre en compte les besoins langagiers des stagiaires (Leclercq, 2011, p. 24). En guise de bilan,

« les années 1970 sont donc caractérisées par un cadrage institutionnel et pédagogique plus explicite de la formation linguistique. Le contexte est plus favorable au développement de la professionnalité de formateurs rémunérés qui ont l'occasion de se former. La didactique des langues et la linguistique, en prenant pour objet d'études ce secteur, contribuent à initier sa démarginalisation. Des organismes de formation, des réseaux associatifs ou centres de recherche participent à la conception de ressources visant une rupture par rapport aux modèles dominants antérieurs. Mais le paysage national reste contrasté. Les conditions de stages, les références didactiques et l'efficacité des actions varient d'une région à l'autre ou d'un organisme à l'autre et cela dans un contexte institutionnel peu coordonné et concurrentiel. Beaucoup d'intervenants continuent à utiliser les anciens livrets de l'AMANA<sup>18</sup> ou de l'AEE<sup>19</sup> ou créent leur propre matériel sur ces modèles-là. La production de ressources reste encore artisanale et la diffusion restreinte. » (Leclercq, 2011, p. 25-26)

### 1.2.2. Les années 80 : incorporation progressive de la FLmig dans la formation continue et impacts des apports didactiques

Les années 1980 constituent, selon Adami, un tournant : ayant pris la mesure de l'installation définitive des immigrés, « la France décide de faire le choix de l'intégration des migrants et d'y mettre les moyens » (Adami, 2012a, p. 15). Cette décision est éclairée par deux éléments du contexte historique. D'une part, une crise économique durable s'est installée, provoquant une augmentation importante du chômage qui frappe de façon particulière les secteurs où trouve à s'employer la main d'œuvre étrangère : en 1985, si le taux de chômage de l'ensemble de la population avoisine les 10 %, celui des immigrés atteint ainsi 18,4 % (Leclercq, 2011, p. 26). D'autre part, l'immigration a progressivement changé de visage : les « rejoignants », immigrés au titre du regroupement familial, sont devenus plus nombreux, et on a vu l'émergence des jeunes

---

<sup>18</sup> Assistance Morale et Aide aux Nord-Africains, association créée en 1947.

<sup>19</sup> Amicale pour l'Enseignement aux Étrangers, association créée en 1961.



qu'on nomme de la « seconde génération »<sup>20</sup> ; les pays d'origine se diversifient et le nombre de demandes d'asile augmente. La fermeture des frontières en 1974 n'ayant pas réellement endigué les flux migratoires, qui se sont poursuivis illégalement sous les pressions politiques et économiques dans le pays d'origine, le nombre d'immigrés réduits à travailler de façon non déclarée a augmenté ; face à cette situation, les pouvoirs publics décideront de régulariser 132.000 personnes en 1981-1982 (Goledzinowski, 1994). Dans ce contexte,

« l'immigration et la formation des migrants deviennent une préoccupation sociale et un enjeu politique, au même titre que l'insertion des jeunes (mise en place des dispositifs 16-18 ans et 18-25 ans) et l'illettrisme d'une partie de la population française ayant été scolarisée » (Leclercq, 2012, p. 181).

La formation linguistique fait alors l'objet d'un programme de rénovation de la part du FAS et de la DPM, sur la base de la critique de ses modalités de fonctionnement et de son efficacité jugée relative. Les financements sont augmentés, mais en contrepartie d'un cadrage et d'orientations plus précis : on passe peu à peu d'une logique de subvention à une logique de commande<sup>21</sup> visant à faire de la formation linguistique un instrument de reconversion, de qualification et de développement des compétences professionnelles à part entière. L'orientation suivie vise à sortir d'une conception dans laquelle la Formation à Dominante Linguistique est un préalable à l'entrée en formation, pour au contraire intégrer la formation des migrants au cadre plus général de la formation des populations peu scolarisées ou peu qualifiées. L'objectif consiste à poursuivre la démarginalisation du secteur de l'alphabétisation – ce qui peut passer par le développement et l'amélioration d'actions de préformation professionnelle. L'idée de formations modulaires émerge également, afin de permettre une plus grande individualisation ; on instaure également l'établissement de bilans pour vérifier l'efficacité des formations. Cependant, pour Goledzinowski, les pouvoirs publics ne prennent pas jusqu'au bout l'ampleur de la demande en alphabétisation, et les orientations continuent à se faire vers des dispositifs de droit commun, qui ne prennent donc pas en charge spécifiquement la question de l'entrée dans l'écrit. Par ailleurs, les actions ciblent particulièrement les chômeurs, les financements étant accordés de façon prioritaire aux programmes intensifs se déroulant en journée – laissant donc de côté les personnes en emploi (Goledzinowski, 1994)

Sur les plans didactique et pédagogique, la démarginalisation du secteur passe par l'importation des orientations de l'ingénierie de la formation d'une part, et des démarches propres à la pédagogie des adultes d'autre part. Des efforts particuliers sont ainsi faits pour promouvoir la

---

<sup>20</sup> Cette catégorie désigne en réalité les enfants de parents immigrés : ils sont donc nés en France et français au même titre que des enfants nés de parents français. La dénomination fait l'objet de contestations régulières ; pour Boutet, elle est un « symptôme de la difficulté de la société française à penser et à catégoriser cette fraction de la population » (Boutet, 2010, p. 142)

<sup>21</sup> Leclercq (2011, p. 26) signale qu'une note d'orientation générale de 1987 signale que le FAS doit désormais « passer commande » pour favoriser l'efficacité des formations.

pédagogie par objectifs, la pédagogie de projet, l'individualisation de la formation par sa modularisation, la remédiation cognitive<sup>22</sup> ainsi que l'analyse préalable des besoins, l'évaluation précise des acquis et de l'efficacité des formations : des études et des recherches-actions sont financées pour évaluer les dispositifs et les modalités de formation. En 1990 le Centre Université Economie d'Education Permanente (CUEEP) de Lille finalise le Référentiel de Formation Linguistique de Base, qui liste les objectifs à atteindre dans les quatre compétences (compréhension et expression écrites, compréhension et expression orales) en les hiérarchisant selon quatre étapes. Par ailleurs, les recherches sur l'enseignement de l'écrit et la question de l'illettrisme, peu à peu constituée en problème social<sup>23</sup> (Lahire, 1999), font émerger les démarches idéo-visuelles et les approches fonctionnelles ; on les discute dans des stages de formation de formateurs, des colloques et des rencontres, fréquents entre 1985 et 1990. Des manuels nouveaux, inspirés de ces approches, ainsi que des logiciels d'entraînement paraissent.

### 1.2.3. Au milieu des années 90, le passage à une logique de marché public

À la fin des années 80, la politique de régionalisation des subventions marque un premier changement qui implique la création des Commissions Régionales pour l'Insertion des Populations Immigrées (CRIPI), instances locales chargées de structurer l'offre de formation en région. Dans le contexte d'une crise économique qui se poursuit, mais aussi de flux migratoires qui perdurent, c'est une véritable révolution (Adami, 2009, p. 21) qui intervient en 1995 avec la généralisation du système des appels d'offres par le FAS, correspondant à la logique de commande publique préconisée en 1987 (*cf* note 39 p. 41) : les financements sont alors assortis d'une obligation de résultats. Les OF, placés en situation concurrentielle, dénoncent alors la libéralisation et la marchandisation de leurs missions, qui s'opposent aux principes fondateurs de leur action. Un mouvement de disparition des structures les plus petites, qui assuraient pourtant un maillage local précieux dans les quartiers, est amorcé, les autres se regroupant pour survivre et occupant alors tout l'espace local. En contrepartie, les structures qui survivent poursuivent la professionnalisation de leurs acteurs et améliorent la qualité de leurs formations, tandis que des cursus universitaires voient le jour.

Leclercq signale que cette décision découle de la volonté de réorganiser le secteur de la FLmig, d'homogénéiser l'offre de formation sur l'ensemble du territoire national et de mieux en contrôler les objectifs, les contenus et la qualité, les structures existantes n'étant pas homogènes sur

<sup>22</sup> En contexte formatif, la remédiation (ou éducation, ou éducabilité) cognitive vise « à améliorer le fonctionnement intellectuel des personnes et ainsi à augmenter leur capacité d'apprentissage et, plus largement, leurs possibilités d'adaptation » (Loarer, 1998, p. 121). En pratique, cela passe par un travail sur les structures logico-mathématiques (raisonnement logique) ainsi que sur l'apprendre à apprendre.

<sup>23</sup> L'année 1984 verra la constitution par l'État du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme (GPLI), groupe de travail interministériel chargé d'élaborer et de mettre en œuvre une politique de lutte contre l'illettrisme. Il sera remplacé en 2000 par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI).

les plans idéologique et didactique (2012, p. 184-185). Pour elle, même si « la polarisation sur l'illettrisme [...] a parfois contribué à faire passer à l'arrière-plan les préoccupations concernant la formation linguistique des migrants » (2011, p. 30), « cette préoccupation d'un meilleur cadrage didactique constitue la principale tendance des années 90 » (2011, p. 29), ce qui se traduit par la réédition du Référentiel de Formation Linguistique de Base sous une forme plus lisible et accessible, accompagnée de stages de formation pour permettre aux formateurs et aux organismes de s'approprier le document, ainsi que par la réalisation d'études permettant de mieux connaître les publics accueillis et d'améliorer les pratiques. Si la chercheuse salue l'occasion de faire disparaître certaines approches didactiques discutables, on peut cependant voir dans cette décision la volonté de mettre au pas les structures les plus militantes. Par ailleurs, dans un contexte de diversification des publics, où il s'agit de prendre en compte non seulement la variabilité des situations individuelles – travailleur isolé, épouse, fils ou fille né au pays et rejoignant, immigré sans-emploi, etc. ; d'origines géographiques et socioculturelles variées ; avec des projets de mobilité divers (Adami et Leclercq, 2012a) – mais aussi celle des contextes d'emploi locaux (centre urbain, concentration industrielle, habitat rural), la tendance à l'homogénéisation peut être discutée : ne faudrait-il pas au contraire cultiver la diversité locale des réponses apportées, et donc des dispositifs ?

La période 1970-2000, ouverte par la loi sur la formation professionnelle de 1971, est donc marquée par une implication croissante de l'État à travers le FAS et la DPM, dont les interventions visent à piloter la formation et à l'organiser selon une vue d'ensemble. Il en résulte une plus grande professionnalisation du domaine, mais aussi une mise en concurrence des structures qui provoque la disparition des plus petites d'entre elles, donc une réduction de leur diversité.

### **1.3. Une institutionnalisation renforcée à partir du milieu des années 2000**

Alors que l'immigration se poursuit et continue à se diversifier, les années 2000 sont, en France, le théâtre de bouleversements institutionnels importants qui contribuent à transformer la FLmig, dans le cadre d'une politique de gestion des flux migratoires tendant à être harmonisée à l'échelle européenne.

#### **1.3.1. La loi du 4 mai 2004 : le français comme compétence professionnelle**

Dans le contexte de l'émergence d'une préoccupation institutionnelle concernant le « droit à la langue » (Leclercq, 2011, p. 31), la première étape de la décennie consiste en la parution de la loi

du 4 mai 2004 sur la formation continue : en inscrivant en droit la reconnaissance de la maîtrise du français comme compétence professionnelle<sup>24</sup>, ce texte ouvre la possibilité, pour les salariés non francophones natifs, de se former à la maîtrise du français dans le cadre de leur formation professionnelle. Cette problématique est portée par les institutions, et notamment par le Ministère de l'Emploi, de la Cohésion Sociale et du Logement à travers la Direction de la population et des migrations (DPM) et la Délégation générale de l'emploi et de la formation professionnelle, le Ministère de la Culture et de la Communication à travers la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF), le Fonds d'Action et de Soutien à l'Intégration et à la lutte contre les Discriminations (ancien FAS, devenu FASILD), l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ancien GPLI) et le Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP), qui organisent des séminaires de réflexion (Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 2006). La recherche didactique s'en empare également, pour partie en collaboration avec ces institutions, et produit des travaux généraux sur l'enseignement du français comme compétence professionnelle (p. ex. Mangiante & Parpette, 2004 ; Mourlhon-Dallies, 2008 ; Ferrari (de), 2011 ; Richer, 2011 ; Adami & André, 2010) ainsi que des référentiels de compétences langagières spécialisées concernant des secteurs employant une forte proportion de main-d'œuvre non francophone (p. ex. André, 2009 ; Vicher, 2009 ; Mangiante, 2011a).

### 1.3.2. Création (2003) puis généralisation (2007) du Contrat d'Accueil et d'Intégration et de son volet linguistique

La création du premier dispositif national cadré par l'État en matière de formation linguistique d'adultes primo-arrivants<sup>25</sup>, liée à l'instauration du Contrat d'Accueil et d'Intégration<sup>26</sup> (désormais CAI), constitue la seconde étape de la décennie dans ce processus d'institutionnalisation de la FLmig. Il s'agit d'une étape-phare dans la mesure où elle s'appuie sur un dispositif législatif qui impose des dispositions réglementaires contraignantes pour l'ensemble des migrants non européens. Expérimentée dans certains départements à partir du 1er juillet 2003, puis sur l'ensemble du territoire national à partir de 2005<sup>27</sup>, la signature du CAI a en effet été, en vertu de l'article L-311-9 du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (CESEDA) modifiée par la loi du 24 juillet 2006 relative à l'immigration et à l'intégration, étendue au 1er janvier 2007 à tous les non-Européens âgés de plus de 16 ans, à l'exception des étudiants ; un Contrat d'Accueil et d'Intégration pour la Famille (CAI-F) voit le jour par la loi du 20 novembre 2007. L'obtention du premier titre de séjour d'un an est conditionnée à la signature du CAI à l'arrivée sur le territoire, et

<sup>24</sup> « Les actions de lutte contre l'illettrisme et en faveur de l'apprentissage de la langue française font également partie de la formation professionnelle tout au long de la vie. » (article L. 6111-2 du code du travail)

<sup>25</sup> Une définition de « primo-arrivant » a été donnée en note 11 p. 26.

<sup>26</sup> Les versions de 2007 et de 2010 sont reproduites en annexe, cf table du volume 2.

<sup>27</sup> Loi du 18 janvier 2005 relative à la cohésion sociale.

le renouvellement du titre de séjour est lié au respect des clauses du contrat à l'issue de la première année.

Présenté comme un outil tout à la fois facilitant et garantissant « l'intégration républicaine dans la société française » (Agence Nationale de l'Accueil des Etrangers et des Migrations et Ministère de l'Emploi, de la Cohésion Sociale et du Logement, 2007, p. 2 ; Office Français de l'Immigration et de l'Intégration et Ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité Nationale et du Développement Solidaire, 2010, p. 2), le contrat impose à son signataire une série de rendez-vous qui comprenait a minima, jusqu'en 2016, une réunion d'accueil collectif, une visite médicale, une « journée de formation civique présentant les droits fondamentaux et les grands principes et valeurs de la République, ainsi que les institutions de la France » (*ibid.*, p. 2) et un entretien d'évaluation linguistique : si son niveau de compétences en français est jugé insuffisant<sup>28</sup>, il lui est « prescrit » une formation linguistique, qui est alors elle aussi obligatoire. De manière facultative, le signataire pouvait également bénéficier d'un bilan de compétences et assister à une « session d'information sur la vie en France qui a pour objet de faciliter la compréhension de la société française et l'accès aux services publics » (*ibid.*, p. 2). À partir de la signature du contrat, le migrant bénéficie d'un délai d'un an pour effectuer sa formation linguistique et passer l'examen final. Le non-respect des obligations par le signataire peut aboutir au non-renouvellement du titre de séjour de ce dernier ; cependant, le CAI peut être renouvelé une fois à la fin de la première année. Par ailleurs, le même marché réservait jusqu'en 2016 (*cf* infra 1.3.4. p. 55) des places en formation pour des personnes non-signataires du CAI (désormais hors-CAI) étant à la recherche d'un emploi ou n'ayant pas le niveau linguistique requis pour la naturalisation : les bénéficiaires avaient alors accès à une formation destinée à les amener au niveau A2, voire B1 à partir de 2013 (*cf* infra 1.3.3. p. 52). Enfin, le dispositif a été étendu, dans le courant de l'année 2009, au moyen de mesures préalables à l'émigration s'appliquant dans certains pays d'origine. Il peut ainsi être demandé au candidat à l'immigration de suivre une formation linguistique en vue d'obtenir le visa lui permettant l'entrée en France. Si seule l'assiduité, et non les résultats à l'évaluation finale, conditionne cette obtention, le migrant peut cependant se voir dans l'obligation de compléter sa formation à l'arrivée en France.

Pour les bénéficiaires, la formation et le matériel pédagogique distribué sont gratuits. La présence est contrôlée grâce à des feuilles d'émargement mensuelles, relevées par l'OFII. L'assiduité est obligatoire, les absences doivent être justifiées et sont réglementées de façon précise en fonction de l'événement survenu. Si l'assiduité en formation, couplée au respect des principes et des lois de la République, suffisent légalement à garantir le renouvellement du titre de séjour, la

---

<sup>28</sup> Le niveau en-deçà duquel la formation est obligatoire est fixé par décret : il est donc amené à changer au gré des appels d'offres. Depuis la création du volet linguistique du CAI, il a oscillé entre A1.1 et A1 ; mais les évaluations, réalisées par des agents de l'OFII, n'ont pas toujours été très précises.

formation est cependant sanctionnée, jusqu'en 2016, par la passation d'un examen final national, le Diplôme Initial en Langue Française (DILF), créé par décret en 2006 et adossé, sur le plan didactique, au *Niveau A1.1 pour le français* (Beacco et al., 2005). Ce nouveau référentiel, conçu à l'initiative de la DPM et du FASILD avec l'appui de la DGLFLF, est pensé comme une subdivision du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (Conseil de l'Europe, Division des Politiques Linguistiques, 2001). Le DILF comme le niveau A1.1 ont été créés pour l'occasion et spécifiquement pour le public migrant, témoignant là encore de l'implication grandissante des institutions dans le domaine ; la passation obligatoire du DILF en fin de formation « lui confère de fait un rôle très structurant pour la programmation des contenus de formation et les modalités de l'évaluation certificative » (Leclercq, 2011, p. 32), ce qui dans la pratique entre parfois en contradiction avec les exigences d'une formation de qualité en poussant les formateurs et formatrices à se focaliser sur la préparation de l'examen (Mercier, 2017 ; Vadot, 2011, p. 249-251).

Dès sa création, le CAI s'est vu légitimé par l'annonce de la mise en place du volet de formation linguistique, qui semblait répondre aux revendications de « droit à la langue » portées par certaines associations et une partie du milieu universitaire. Mais pour Gourdeau,

« l'insistance sur l'importance de la formation linguistique laisse à penser que celle-ci est centrale dans le dispositif et que le CAI se justifie en partie par cette formation linguistique, qui ne concerne pourtant en 2013, rappelons-le, que 21,8 % des signataires (OFII, 2014). Il y a donc un décalage entre la place centrale accordée à la formation linguistique et l'importance relative du nombre de signataires concernés par cette formation. » (Gourdeau, 2015, p. 262)

Les propos de Gourdeau semblent d'autant plus justes que le CAI ne concerne pas les migrants européens, pourtant nombreux à rejoindre le territoire français. En croisant les chiffres, on peut établir que si en 2012, 46 % des migrants sont d'origine européenne (Brutel, 2014, p. 2), et si seuls 24 % des signataires du CAI ont suivi une formation linguistique (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2012a, p. 12), alors seuls 13 % de l'ensemble des migrants ont bénéficié d'une formation linguistique dans le cadre du CAI cette année-là.

Analysant la nature et le fonctionnement du Contrat d'Accueil et d'Intégration, on peut, avec Debono (2013), le qualifier de contrat « léonin », c'est-à-dire dans lequel l'une des parties contractantes, ici le migrant signataire, est quasi-totalement soumise à l'autre, n'ayant aucune marge pour négocier le contrat. Plus profondément, la signature obligatoire d'un contrat dont les clauses sont imposées par une seule des deux parties, ici l'État, masque le rapport de pouvoir en insistant sur la prétendue libre acceptation des conditions par les deux parties. Enfin, cette « contractualisation des rapports sociaux »<sup>29</sup> qui s'étend peu à peu à tous les domaines de l'action

---

<sup>29</sup> Sur ce sujet, on peut aussi consulter la thèse de Nadia Ouabdelmoumen, intitulée « Contractualisation des rapports sociaux : le volet linguistique du Contrat d'Accueil et d'Intégration au prisme du genre » (Ouabdelmoumen, 2014).

sociale (*ibid.*), légitimée par la nécessaire « responsabilisation » des acteurs qu'elle favoriserait, met l'accent sur la responsabilité individuelle du migrant qui, selon les termes du CESEDA, « *s'oblige à suivre une formation civique et, lorsque le besoin en est établi, linguistique* » (article L314-2, cité par Debono, *ibid.*, c'est moi qui souligne). Mêlant étroitement devoirs, exigence, liberté de choix, volonté et engagement, le texte du contrat indique également (c'est moi qui souligne) :

« L'intégration de populations différentes *exige* une tolérance mutuelle et le respect par tous, Français comme étrangers, des règles, des lois et des usages.

*Choisir* de vivre en France, c'est avoir la *volonté* de s'intégrer à la société française et d'accepter les valeurs fondamentales de la République.

C'est pourquoi vous *devez* préparer votre intégration républicaine dans la société française en *signant*, à cette fin, le contrat d'accueil et d'intégration prévu par l'article L-311-9 du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile. »

(Agence Nationale de l'Accueil des Etrangers et des Migrations et Ministère de l'Emploi, de la Cohésion Sociale et du Logement, 2007, p. 2 ; Office Français de l'Immigration et de l'Intégration et Ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité Nationale et du Développement Solidaire, 2010, p. 2)

Cette « tension qui se joue entre le caractère *obligatoire* de la signature et le langage *volontariste* utilisé à l'appui du "contrat" » (Hachimi Alaoui, 2012, p. 124) est transversale à l'ensemble des étapes du parcours de l'étranger telles que régies par le CESEDA, qui précise entre autres que :

« la délivrance d'une première carte de résident est subordonnée à l'intégration républicaine de l'étranger dans la société française, *appréciée en particulier au regard de son engagement personnel à respecter les principes qui régissent la République française, du respect effectif de ces principes et de sa connaissance suffisante de la langue française dans des conditions définies par décret en Conseil d'État* » (article L314-2, cité et souligné par Debono, *ibid.*)

Par cet article, seul « l'étranger » peut donc être tenu responsable de l'éventuel échec de son « intégration républicaine » : l'État, dégagé de toute responsabilité, peut *a contrario* sanctionner l'individu en ne lui délivrant pas de carte de résident.

Dès sa mise en place, le volet linguistique du CAI a fait l'objet de critiques portant tant sur ses orientations idéologiques que sur son fonctionnement pratique. C'est sur ce dernier que je vais maintenant m'arrêter, pour mieux revenir ultérieurement sur les aspects idéologiques (*cf* infra 1.3. p. 208). Les chercheurs dénonçaient ainsi la « marchandisation d'un secteur militant » qui freine la prise en compte de l'apprenant « dans sa globalité » (Étienne, 2004, p. 109-110) ; la focalisation sur certains publics seulement, à l'exclusion des autres ; la révision à la baisse des objectifs de

formation et leur fixation a priori, qui amènent à perdre de vue la nécessité d'une analyse fine des besoins globaux des publics dans leur diversité ; enfin la mise en concurrence des organismes par la pression à baisser les coûts (Étienne & Jendouby, 2007 ; voir aussi Vadot, 2011 ; Lebreton, 2014). J'y reviendrai lorsqu'il sera question des conditions de travail et d'emploi des formateurs et formatrices linguistiques (*cf* partie 3, chapitre 1).

Conformément à la logique introduite en 1995 (*cf* supra 1.2. p. 40), l'organisation des sessions de formation linguistique CAI et hors-CAI est régie par un système d'appel d'offres. Si ce dernier est national, le marché est divisé en lots correspondants à un département ou une région de France métropolitaine et d'outremer. À travers l'appel d'offres, l'institution définit le cadre général du fonctionnement du marché (objectifs généraux corrélés à des types de parcours, modalités de contrôle et de gestion, obligations du titulaire du marché, etc.) et les orientations des formations. Les OF, individuellement ou par groupements, élaborent alors des réponses pour chaque lot sur lequel ils se portent candidats, en proposant des moyens et des modalités de formation et de fonctionnement (parcours, taille des groupes, contenus de formation, locaux, matériel, etc.) et un coût par heure et par stagiaire. Leurs réponses sont évaluées, notées et classés en fonction d'un certain nombre de critères pondérés fixés par l'appel d'offres ; le coût unitaire compte pour 30 à 40 % de la note<sup>30</sup>. Le marché est attribué à l'organisme ayant obtenu la meilleure note. La durée du marché est d'un an renouvelable tacitement deux fois maximum, soit trois ans au total ; tous les trois ans, un nouvel appel d'offres paraît, ce qui est l'occasion pour l'institution de faire évoluer le fonctionnement général et notamment les durées de parcours, les types de publics concernés ainsi que le niveau minimal ouvrant droit à une formation ; je reviendrai ultérieurement sur ces évolutions (*cf* infra 1.3.4. p. 55).

Pour finir, il faut souligner que la mise en place du CAI a lieu dans le contexte d'une refonte administrative importante, qui constitue une caractéristique supplémentaire de cette période. Dans un premier temps, la renomination du FAS – premier organisme créé par l'État pour financer des actions en faveur des populations immigrées et dont l'origine remonte aux années 1960 (*cf* supra 1.1. p. 38) – en FASILD, en 2001, a fait disparaître de son intitulé le syntagme « action sociale », devenu « aide et soutien ». Couplée à la réduction de son budget de fonctionnement, ces décisions apparaissent comme participant d'un mouvement de « reprise en main » de l'établissement public d'État (Étienne et Jendouby, 2007, p. 99) jugé, dès 1993, trop autonome dans l'attribution de ses financements par la Cour des Comptes : on lui reproche alors de ne pas être assez sélectif, de couvrir un champ d'action plus large que ses missions initiales et de ne pas assez contrôler l'usage des financements attribués (Cour des Comptes, 2004, p. 120-124).

---

<sup>30</sup> La proportion a varié selon les appels d'offres. Fixée à 30 % pour les marchés 2010 et 2013 (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2010, 2012b), elle est passée à 40 % pour le marché débutant en 2016 (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015a).



Malgré ces transformations, le FASILD reste la cible du rapport de la Cour des Comptes de 2004 (*ibid.*) et ne résistera pas à la réorganisation administrative de la politique d'accueil et d'intégration : il disparaîtra en 2006. Ses missions seront redistribuées dans leur quasi-intégralité à l'Agence Nationale de Cohésion Sociale et l'Égalité des chances (ACSé), créée en 2006, et qui assurera alors la formation des migrants déjà installés ainsi que l'ensemble des missions dites de « politique de la ville »<sup>31</sup>. La mise en place du CAI, l'évaluation et la formation des primo-arrivants en seront détachées et confiées à l'Agence Nationale de l'Accueil des Étrangers et des Migrants (ANAEM), créée en 2005 pour remplacer l'Office national des Migrations Internationales (OMI) et le Service Social d'Aide aux Étrangers (SSAE). L'ANAEM disparaîtra très rapidement par la suite pour laisser place à l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII), créé en mars 2009, qui prendra alors en charge non seulement les missions de l'ANAEM mais également une partie de celles de l'ACSé. Alors que la tutelle de ces agences était traditionnellement assurée par les ministères des affaires sociales, du travail et de la santé, l'OFII sera placé sous la tutelle de la Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté (DAIC), alors subdivision du Ministère de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire créé au début de la présidence de Nicolas Sarkozy en mai 2007. Cette tutelle sera modifiée en novembre 2010 : à l'instar de toute la politique ayant trait à l'immigration et à l'asile, l'OFII passera alors sous la responsabilité du Ministère de l'intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales. Ce rattachement au Ministère de l'Intérieur est toujours en vigueur malgré les évolutions de dénominations ultérieures du ministère, et la renomination de la DAIC en DAAEN en août 2013.

En plus de la gestion des politiques nationales d'immigration (contrôle des flux, dont attribution des visas), d'accueil des demandeurs d'asile et de retour<sup>32</sup> (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015e), l'OFII centralise donc désormais le déploiement du principal dispositif national de formation linguistique à destination des adultes migrants allophones, dans le cadre d'une politique dite d'accueil et d'intégration : à partir de 2009, c'est lui qui passe commande pour la formation des publics CAI et hors-CAI, regroupée en un seul marché. Si d'autres financements, sur lesquels je reviendrai (*cf* infra 2. p. 69), restent disponibles (dispositif porté par l'Éducation Nationale, marchés régionaux ou départementaux, subventions attribuées localement dans le cadre de la Politique de la Ville), les refontes administratives des années 2000, outre les multiples brouillages de repères qu'elles ont provoqués pour les acteurs, témoignent d'une volonté institutionnelle de centralisation et de contrôle de la formation linguistique ainsi que de l'accompagnement social des adultes migrants, et ce avec des effets discutés. Elles occasionnent en effet des brouillages de repères conséquents et successifs, qui constituent autant d'obstacles à une

---

<sup>31</sup> *Cf* description de la structuration actuelle de la FLmig, infra 2.1.4. p. 73.

<sup>32</sup> Gestion des centres de rétention administrative, de la mise en œuvre des « mesures d'éloignement » (expulsion vers le pays d'origine) et de l'aide à la réinsertion sur place.

orientation efficace des bénéficiaires, mais aussi et surtout l'émergence de tensions dans la culture professionnelle des acteurs, qui passent du registre de l'aide à celui du contrôle<sup>33</sup>.

### 1.3.3. Octobre 2011 : modification du code de la nationalité et parution du Référentiel Français Langue d'Intégration

Une succession de textes législatifs introduit, dans le courant de l'année 2011, de nouvelles modifications dans le dispositif réglementaire d'apprentissage du français par les publics migrants.

La loi n° 2011-672 du 16 juin 2011 relative à l'immigration, à l'intégration et à la nationalité (2011a) pose ainsi que le niveau de français minimum pour obtenir la nationalité sera désormais fixé par décret : l'« assimilation linguistique », exigée progressivement en vue de la naturalisation dans les colonies, puis en métropole à partir des années 1930 (*cf* infra 1.2. p. 202), est alors objectivée. Le décret n°2011-1265 du 11 octobre 2011 relatif au niveau de connaissance de la langue française requis des postulants à la nationalité française au titre des articles 21-2 et 21-24 du code civil et à ses modalités d'évaluation (2011c) établit ainsi qu'à partir du 1er janvier 2012, l'étranger de moins de 60 ans doit justifier par ses propres moyens d'un niveau B1 à l'oral pour acquérir la nationalité<sup>34</sup> : son niveau de langue n'est donc plus évalué lors de « l'entretien d'assimilation » en Préfecture, mais le candidat doit en attester par un diplôme, une certification ou une attestation délivré par un organisme habilité<sup>35</sup>, que le candidat doit solliciter.

Par la suite, ce texte sera complété par le décret n°2012-126 du 30 janvier 2012, qui fixe un niveau de connaissance minimal de l'histoire, de la culture et de la société françaises pour l'acquisition de la nationalité et prévoit de le tester au travers d'un QCM lors de l'entretien réalisé en Préfecture (2012a) ; mais aussi par le décret n°2012-127 approuvant la « Charte des droits et devoirs du citoyen français »<sup>36</sup> qui doit être signée par toutes les personnes accédant à la nationalité française (2012b). Au final, l'usage de QCM sera abrogé en septembre 2012 à la suite des changements gouvernementaux consécutifs aux élections présidentielles et législatives du printemps

---

<sup>33</sup> Gourdeau écrit ainsi :

« Dans un contexte de suspicion à l'égard des étrangers et de précarisation du droit au séjour, le CAI, plutôt qu'un soutien aux familles dans leur installation en France et leur accès aux droits, est devenu un rouage des politiques restrictives, notamment à l'égard de l'immigration familiale. Mais il est aussi un dispositif investi par des agents qui souhaitent aider les migrants et s'inscrivent dans une conception de l'accueil comme accompagnement social. C'est donc dans ces tensions entre gestion administrative, coercition et action sociale que s'inscrit la prise en charge des étrangers lors de leur arrivée en France. » (Gourdeau, 2015, p. 369)

<sup>34</sup> Cas d'acquisition de la nationalité par mariage ou du fait d'un séjour d'au moins cinq ans sur le territoire.

<sup>35</sup> Le décret n°2011-1265 est consolidé et éclairci par le décret n°2012-794 du 30 août 2013, qui précise plus clairement quels diplômes, certifications ou tests sont reconnus par la Préfecture en vue d'attester du niveau de langue requis pour l'acquisition de la nationalité.

<sup>36</sup> Reproduite en annexe, *cf* table du volume 2.

2012, bien que l'évaluation globale du degré d'assimilation et d'adhésion aux valeurs républicaines demeure en vigueur et soit réalisée par l'agent préfectoral lors de l'entretien<sup>37</sup>.

En plus du décret n°2011-1265, paraît également le 11 octobre 2011 le décret n°2011-1266 relatif à la création d'un label qualité intitulé « Français langue d'intégration » – désormais FLI (2011d). Ce texte est complété par l'arrêté du 25 novembre 2011 portant définition du *Référentiel FLI – Français langue d'intégration* (2011e), élaboré par une équipe coordonnée par Anne Vicher (Vicher et al., 2011), sur lequel est appuyé le label éponyme ; le label et son logo seront déposés à l'Institut National de la Propriété Intellectuelle le 17 février 2012 par le Ministère de l'Intérieur, de l'Outre mer, des collectivités territoriales et de l'immigration. Délivré aux organismes de formation qui le demandent après une procédure d'audit payante, le label FLI est alors présenté comme une garantie de la qualité des formations linguistiques pour migrants organisées par l'OF. Il est également la condition pour que la structure soit en mesure d'établir les attestations officielles de niveau B1 oral pour les candidats à la nationalité. Par ailleurs, pour obtenir le label, les structures doivent employer un certain nombre de formateurs ayant suivi une formation FLI (formation courte de quelques jours, ou formation universitaire de type DU ou master) : la délivrance du label aux organismes est donc, au moment de sa création, étroitement liée à une politique d'incitation à la formation correspondante des formateurs. Enfin, bien que la mesure n'ait finalement jamais vu le jour, le référentiel prévoyait la création d'un agrément FLI destiné aux associations de bénévoles. Les dernières évolutions semblent cependant dessiner un avenir incertain pour le label FLI : le décret n°2015-870 du 16 juillet 2015, modifiant celui du 11 octobre 2011, prolonge en effet jusqu'au 17 juillet 2018 la validité des labels décernés, initialement prévus pour être valables trois ans à compter de la date d'obtention. En outre, la commission de labellisation est désormais convoquée par le ministre de l'Intérieur en fonction des besoins recensés, et non plus sur demande des organismes candidats à la labellisation. Le décret réaffirme cependant le rôle central, aux yeux du ministère, du référentiel FLI dans l'élaboration d'une offre de qualité (2015b).

Élaboré sur commande de la DAIC avec la collaboration de la DGLFLF, qui ont choisi de conserver l'appellation « Français Langue d'Intégration » et en justifient la création dans l'avant-propos (Vicher et al., 2011, p. 4-5) le référentiel FLI constitue une tentative institutionnelle pour formaliser le rôle et les orientations de la formation linguistique des migrants adultes allophones tels qu'ils sont conçus par l'institution, dans un domaine où peu de consignes formelles existaient au préalable : Adami, co-auteur du référentiel, considère ainsi que « le dispositif d'institutionnalisation du domaine est parachevé en 2011 par [cette] initiative » (Adami, 2012a, p. 17). Comportant une trentaine de pages, le document détaille ainsi différents aspects choisis de ce qui est nommé « l'intégration », sur lesquels j'aurai l'occasion de revenir en détail (*cf* notamment 2.4. p. 457), et

<sup>37</sup> Par exemple décret n°2013-794 du 30 août 2013.

tente avec plus ou moins de succès de les lier aux compétences langagières à développer. Par ailleurs, il explicite le rôle du « formateur FLI », du « coordinateur FLI » et de l'« intervenant bénévole FLI », et liste les missions de chacun. La deuxième moitié du livret énumère les conditions d'obtention du label FLI, qui concernent tant la gestion globale de l'organisme et son organisation interne (statut, bilans, gestion des ressources humaines et matérielles), les conditions matérielles d'accueil des publics (locaux, matériel pédagogique, communication, suivis administratif et pédagogique) que les contenus des formations dispensées et les compétences attendues des formateurs et du coordinateur ; les rédacteurs du référentiel forment ainsi un collectif composé de qualitatifs et de didacticiens.

La parution du référentiel s'inscrit ainsi dans la droite ligne du processus d'institutionnalisation de la FLmig que je me suis attachée à décrire ici, et plus particulièrement des formes qu'il a prises dans les années 2000 : la labellisation des organismes, qui impose le respect des critères listés dans le référentiel, dont le suivi d'une formation spécifique et spécialisée pour les professionnels (formation courte FLI délivrée par un expert FLI, ou DU / master FLI délivré par une université), est l'instrument d'une normalisation du domaine. Le référentiel apparaît ainsi comme l'instrument d'une technologie culturelle d'encadrement (Lefranc, 2015) visant à affermir l'attribution d'une orientation institutionnelle à la formation linguistique des adultes migrants allophones, ce qui passe par des formes de régulation des contenus. La notion d'« intégration républicaine dans la société française » chère au CAI (*cf supra* 1.3.2. p. 46) est ainsi matérialisée par ce que le référentiel définit comme la « démarche didactique » caractéristique du FLI (Vicher et al., 2011, p. 13), qui lie développement des compétences langagières et enseignement-apprentissage des « valeurs de la France » ; un livret, sur lequel je reviendrai (*cf* 3.3. p. 475), complète le référentiel en listant et en illustrant ces valeurs (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012). Le référentiel est en outre appuyé sur et complété par différents textes de lois, avec lesquels il constitue un ensemble cohérent participant aux politiques de régulation et d'encadrement des flux migratoires, de l'accueil à la naturalisation, et ce avec des effets contestables. En effet, si le fait de justifier de compétences langagières par l'obtention d'un diplôme ou la passation d'un test permet d'éviter l'arbitraire de l'évaluation par un agent préfectoral non spécialiste du domaine, plusieurs chercheurs questionnent actuellement la validité et la fiabilité des tests de langue, dits standardisés, utilisés dans un nombre grandissant d'États membres de l'Union Européenne, et qui semblent être loin de permettre une évaluation fiable et équitable des personnes concernées (p. ex. Lloyd et Perlmann-Balme, 2017 ; Pochon-Berger et Lenz, 2014 ; Printschitz, 2017). Je reviendrai plus loin (*cf infra* 1.2.1. p. 202) sur les conséquences financières de cette évolution pour les candidats eux-mêmes.

Pour toutes ces raisons, la parution du référentiel et les annonces qui l'ont accompagnée ont fait l'objet, entre novembre 2011 et octobre 2012, de réactions de la part d'une partie du monde associatif et universitaire (Huver et al., 2011 ; ASDIFLE, 2011 ; Les Invités de Médiapart, 2011a ; Springer, 2011 ; Castellotti, 2011 ; Bruneau et al., 2012 ; Fédération des centres sociaux et socioculturels de Paris, 2012). Ces discours, sur lesquels je reviendrai (*cf* 1. p. 438), critiquaient des aspects didactiques de la démarche FLI, et dénonçaient également l'idéologie assimilationniste décelable dans le texte, notamment à travers la place centrale donnée à la langue et l'accent mis sur l'enseignement des valeurs de la République. Les critiques contestaient en outre l'ingérence du Ministère de l'Intérieur dans des formations universitaires traditionnellement sous la responsabilité du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche. Ces différentes manifestations d'opposition, auxquelles les concepteurs du référentiel ont répondu en s'associant à une quarantaine d'universitaires et d'acteurs de terrain (Les Invités de Médiapart, 2011b), n'ont toutefois pas abouti à l'annulation des décrets.

#### 1.3.4. Dernières évolutions du Dispositif d'Accueil et d'Intégration : modification des parcours de formation et entrée en vigueur du Contrat d'Intégration Républicaine

Au début de l'année 2016, le Dispositif d'Accueil et d'Intégration a été impacté par deux événements : d'une part la restructuration, au 1<sup>er</sup> février, du marché de formation linguistique lié au CAI, devenu Contrat d'Intégration Républicaine (CIR) ; d'autre part, l'adoption de la loi du 7 mars relative au droit des étrangers en France et son entrée en vigueur progressive.

L'appel d'offres régissant le marché de formation linguistique pour la période 2016-2018 (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015b, 2015a), paru en juillet 2015 pour une mise en application à partir du 1<sup>er</sup> février 2016, modifie en effet la structuration du volet linguistique ; le 1<sup>er</sup> juillet 2016, il est complété par un arrêté d'application de la loi du 7 mars 2016 qui apporte des précisions sur les formations civique et linguistique et les certifications qui leur sont liées (2016a). Contrairement aux précédentes modifications, advenues en 2013 lors de la parution du précédent appel d'offres et qui, prenant en compte les nouveaux enjeux liés à l'exigence d'un niveau B1 oral pour la naturalisation (*cf* supra 1.3.3. p. 52), élargissaient donc les possibilités de parcours, les transformations intervenues début 2016 réduisent drastiquement le nombre d'heures de formation disponibles, comme le montrent les tableaux suivants (*cf* Tableau 1 p. 57, Tableau 2 p. 58 et Tableau 3 p. 59). Cette restructuration fait en particulier disparaître les places de formation destinées aux publics hors-CAI : selon les termes de l'appel d'offres, « les parcours de progression pourront être complétés par des offres proposées par les acteurs locaux » (Office Français de

l'Immigration et de l'Intégration, 2015b, p. 6). Autrement dit, les possibilités de suivre une formation linguistique financée par l'État sont donc considérablement amenuisées : là où il était possible, sous certaines conditions, de bénéficier d'heures de formation dispensées par des intervenants professionnels au sein d'un OF permettant d'atteindre le niveau B1 oral, il devient alors exclu de poursuivre au-delà du niveau A2 (voire A1, *cf* Tableau 3 p. 59) dans le cadre du dispositif OFII. Si quelques autres dispositifs existent, les conditions requises pour y accéder ne permettent pas à l'ensemble du public d'y entrer (*cf* *infra* 2.2. p. 75) : sauf à payer l'inscription en école de langues, ces modifications annoncent une situation dans laquelle les publics n'ont d'autre choix que de se tourner vers les associations de bénévoles, dans des conditions d'enseignement-apprentissage souvent précaires. Les parcours de formation réservés aux candidats à la naturalisation, qui avaient été annoncés comme gratuits et participant ainsi d'une logique égalitaire d'accès à la langue censée légitimer l'évolution de la politique de naturalisation, semblent donc avoir disparu dans ce marché.

Tableau 1 : Possibilités de parcours dans le cadre du volet linguistique OFII – marché 2010-2012

<b>2010-2012 :</b> <b>l'appel d'offres indique une fourchette horaire, que les OF déclinent dans leurs propositions de réponses.</b>			
<b>public CAI :</b> primo-arrivant donc résident depuis moins de 5 ans originaire de l'extérieur de l'espace Schengen à partir de 16 ans	<i>obligatoire</i>	niveau A1.1 non atteint + non-scolarisé antérieurement	environ 300h (max 400h) <i>parcours DILF</i>
		niveau A1.1 non atteint + scolarisé de façon significative	150 à 200h <i>parcours DELF A1</i>
		niveau A1.1 atteint	20h <i>préparation au DILF uniquement</i>
	<i>facultatif</i>	niveau compris entre A1.1 et A1	100 à 200h <i>parcours DELF A1</i>
<b>public hors CAI :</b> - débouté de la nationalité pour défaut d'assimilation linguistique à partir de 18 ans	<i>obligatoire</i>	niveau A1.1 non atteint + non-scolarisé antérieurement	environ 300h (max 400h) <i>parcours DILF</i>
		niveau A1.1 non atteint + scolarisé de façon significative	150 à 200h <i>parcours DELF A1</i>
<b>public hors CAI :</b> - en recherche d'emploi (>26 ans) - résident depuis plus de 5 ans et n'ayant pas signé de CAI (>26 ans) - poursuite de parcours post CAI (>26 ans)	sur orientation d'un service social en fonction du nombre de places offertes par l'OFII	niveau A1.1 non atteint + non-scolarisé antérieurement	environ 300h <i>parcours DILF</i>
		niveau A1.1 non atteint + scolarisé de façon significative	150 à 200h <i>parcours DELF A1</i>
		niveau A1 atteint	environ 100h <i>parcours DELF A2</i>

Tableau 2 : Possibilités de parcours dans le cadre du volet linguistique OFII – marché 2013-2015

	<b>2013-2015 :</b> <b>l'appel d'offres indique une fourchette horaire, que les OF déclinent dans leurs propositions de réponses.</b>		
<b>public CAI :</b> primo-arrivant donc résident depuis moins de 5 ans originaire de l'extérieur de l'espace Schengen à partir de 16 ans	<i>obligatoire</i>	niveau A1.1 non atteint + non-scolarisé antérieurement	environ 300h (max 400h) <i>parcours DILF</i>
	facultatif en fonction du nombre de places offertes par l'OFII	niveau A1.1 atteint + non-scolarisé antérieurement	au moins 150h <i>parcours DELF A1</i>
		niveau A1.1 non atteint + scolarisé de façon significative	
		niveau A1 atteint	au moins 80h <i>parcours DELF A2</i>
	niveau A2 atteint	<i>parcours DELF B1 oral</i>	
<b>public hors CAI :</b> - débouté de la nationalité pour défaut d'assimilation linguistique à partir de 18 ans	<i>obligatoire</i>	niveau A1.1 atteint + non-scolarisé antérieurement	au moins 150h <i>parcours DELF A1</i>
		niveau A1.1 non atteint + scolarisé de façon significative	
		niveau A1 atteint	au moins 80h <i>parcours DELF A2</i>
		niveau A2 atteint	au moins 80h <i>parcours DELF B1 oral</i>
<b>public hors CAI :</b> - en recherche d'emploi (>26 ans) - résident depuis plus de 5 ans et n'ayant pas signé de CAI (>26 ans) - poursuite de parcours post CAI	sur orientation d'un service social en fonction du nombre de places offertes par l'OFII	niveau A1.1 atteint + non-scolarisé antérieurement	au moins 150h <i>parcours DELF A1</i>
		niveau A1.1 non atteint + scolarisé de façon significative	
		niveau A1 atteint	au moins 80h <i>parcours DELF A2</i>
		niveau A2 atteint	au moins 80h <i>parcours DELF B1 oral</i>



Tableau 3 : Possibilités de parcours dans le cadre du volet linguistique OFII – marché 2016-2018

	<b>2016-2018 : l'appel d'offres indique des durées horaires fixes.</b>		
<b>public CIR :</b> primo-arrivant donc résident depuis moins de 5 ans originaire de l'extérieur de l'espace Schengen à partir de 16 ans	<i>obligatoire</i>	niveau A1.1 non atteint + non-scolarisé antérieurement ou lettré dans un autre alphabet / un système non alphabétique	200h <i>Niveau visé : A1</i> <i>Certification :</i> — jusqu'au 30 juin 2016, DILF — à partir du 1 <sup>er</sup> juillet 2016 : certification facultative, inscription aux frais du candidat
		niveau A1.1 non atteint + scolarisé de façon significative et lettré dans l'alphabet latin	100h <i>Niveau visé : A1</i> <i>Certification :</i> — jusqu'au 30 juin 2016, DILF — à partir du 1 <sup>er</sup> juillet 2016 : certification facultative, inscription aux frais du candidat
		niveau A1.1 presque atteint + scolarisé de façon significative et lettré dans l'alphabet latin	50h <i>Niveau visé : A1</i> <i>Certification :</i> — jusqu'au 30 juin 2016, DILF — à partir du 1 <sup>er</sup> juillet 2016 : certification facultative, inscription aux frais du candidat
	facultatif priorisant les personnes les plus en difficulté	niveau compris entre A1.1 et A1	50h <i>Niveau visé : A1</i> <i>Certification :</i> — jusqu'au 30 juin 2016, DILF (ou DELF A1 aux frais du candidat) — à partir du 1 <sup>er</sup> juillet 2016 : certification facultative, inscription aux frais du candidat
	poursuite de parcours facultative disponible à partir de fin 2016	après une formation de 50, 100 ou 200h + si niveau A1 validé	<i>Niveau visé : A2</i>
<b>public hors CIR</b>	néant		

L'analyse de l'évolution des formulations contenues dans les documents régissant ou ayant régi le marché au fil des périodes permet en outre de constater un renforcement certain des exigences de l'institution vis-à-vis des contenus et du respect des principes républicains.

Si le marché de 2010 imposait déjà au prestataire de respecter la laïcité et la neutralité des contenus, des intervenants et des locaux, et proscrivait « tout jugement à caractère moral, culturel et religieux [...] tant de la part des bénéficiaires que des intervenants, notamment en matière de tenue vestimentaire et de comportement » (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2009, p. 10), rien n'était annoncé en matière de sanction des contrevenants à ces principes ; de plus, les orientations concernant les contenus des formations se bornaient à indiquer que le dispositif d'enseignement-apprentissage devait « permettre aux bénéficiaires d'acquérir les *compétences linguistiques de base*, à l'oral et à l'écrit, indispensables à leur intégration à la société française » (*ibid.*, p. 2, c'est moi qui souligne).

Les documents du marché 2013-2015 ajoutent deux éléments à cette exigence de neutralité et à la prescription de tout jugement moral, culturel ou religieux. Premièrement, il est stipulé que « le directeur territorial doit être immédiatement informé des incidents intervenant durant les prestations » (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2012c, p. 14) : la nature des incidents n'est pas précisée, mais la formulation pourrait concerner une éventuelle difficulté, pour le prestataire, à faire respecter les exigences de neutralité ou de laïcité sus-mentionnées. Par ailleurs, sous l'influence de la parution du référentiel FLI, il est mentionné que le formateur doit avoir « bonne connaissance de la problématique de l'enseignement du *français en tant que langue d'intégration* et des enjeux liés au Contrat d'accueil et d'intégration » (*ibid.*, p. 14, c'est moi qui souligne).

Les documents du marché 2016-2018 enfin, franchissent un cap dans le renforcement du contrôle que l'OFII annonce vouloir réaliser sur les formations. En ce qui concerne le respect des exigences, l'organisme s'engage à

« informer, par écrit, le directeur territorial *de tout comportement manifestement irrespectueux ou contraire aux valeurs de la République* du formateur, d'un tiers et/ou du bénéficiaire, qui troublerait l'organisation et le bon déroulement de la formation » (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015b, p. 16).

La sanction envisagée va jusqu'à l'exclusion du stagiaire concerné, sa réintégration étant conditionnée à la décision du directeur territorial de l'OFII ; de même, le document indique que « la délivrance de l'attestation d'assiduité devra être conditionnée par une implication dans la formation *et un comportement respectueux* » (*ibid.*, p. 16). Dans la mesure où la présentation de l'attestation d'assiduité à la formation linguistique prescrite conditionne le renouvellement du titre de séjour, on peut en conclure que le comportement en formation, et notamment le respect des valeurs de la

République, influe directement sur le devenir du bénéficiaire, avec toute la marge que l'évaluation de la notion de « respect des valeurs » inclut.

Concernant les exigences programmatiques, les documents du marché incluent une annexe contenant les « prescriptions thématiques » à respecter impérativement, déclinées selon trois grands axes contenant chacun différents thèmes (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015c). À chaque thème correspond une durée prescrite, variable selon la durée de formation attribuée lors de l'évaluation initiale de l'apprenant ; le document complet figure en annexe (cf tableau du volume 2) et je reprends ci-dessous (Tableau 4) les intitulés des axes et des thèmes. Je reviendrai plus loin sur certains des contenus des sections « champs à explorer », « notions à développer » et « mises en situation » indiquées (cf 3. p. 559).

Tableau 4 : Prescriptions thématiques du marché OFII FL-15 24007

Axes	Thèmes	sur 50h	sur 100h	sur 200h
Vie pratique	le logement	2h	5h	10h
	la famille	5h	10h	22h
	l'éducation et la culture	1h	5h	10h
	la santé	1h	1h	3h
	les déplacements	1h	1h	5h
	TOTAL	10h soit 20 %	22h soit 22 %	50h soit 25 %
Vie publique	les symboles de la République	1h	3h	7h
	la République française	5h	10h	20h
	la démocratie	5h	7h	15h
	les institutions françaises	2h	5h	10h
	les valeurs de la République	6h	7h	15h
	les droits induits par les valeurs de la France	1h	1h	3h
	les devoirs induits par les valeurs de la France	5h	10h	20h
	TOTAL	25h soit 50 %	43h soit 43 %	90h soit 45 %
Vie professionnelle	le monde du travail	4h	10h	15h
	droits et devoirs des salariés	1h	5h	10h
	former un projet professionnel	5h	10h	15h
	codes et postures	5h	10h	20h
	TOTAL	15h soit 30 %	35h soit 35 %	60h soit 30 %

Enfin, le document stipule qu'outre le « respect des objectifs et du contenu pédagogique de la formation » (*ibid.*, p. 15), le titulaire du marché « s'engage à faire porter par ses formateurs le discours du Ministère de l'Intérieur et à le faire comprendre » (*ibid.*, p. 16, c'est moi qui souligne).

On assiste donc, à travers ces énoncés, à une réelle reprise en main du marché, qui passe par le renforcement des exigences et la réaffirmation du cadre républicain dans lequel la formation linguistique doit se dérouler.

Par ailleurs, la loi du 7 mars 2016 relative au droit des étrangers en France a introduit différentes dispositions qui sont entrées progressivement en vigueur à partir de juillet 2016. Je reprends ici celles qui concernent la réglementation de la formation linguistique et civique des adultes migrants.

Le décret d'application n° 2016-900 du 1<sup>er</sup> juillet 2016 assure ainsi la modification du contrat d'accueil et d'intégration, rebaptisé « Contrat d'Intégration Républicaine »<sup>38</sup> (désormais CIR), et renforce le parcours de formation civique imposé (2016b). La durée en est doublée : les deux modules « Principes et valeurs de la République Française » et « Vivre et accéder à l'emploi en France », d'une durée d'une journée chacun, sont désormais obligatoires. En outre, le signataire s'engage à « respecter les valeurs essentielles de la société française et de la République » (Ministère de l'Intérieur, 2016a, p. 2), une formulation qui ne figurait pas sur le CAI.

Le décret n°2016-1456 du 28 octobre 2016 modifie les conditions de vérification de la connaissance de la langue française pour l'obtention d'une carte de résident (titre de séjour de 10 ans), prévue depuis la loi du 26 novembre 2003 (*cf* infra 1.3.2. p. 211), et pose que c'est le niveau A2 à l'oral et à l'écrit qui sera exigé (2016d). Si pour l'instant, le DILF est cité comme permettant l'obtention du statut de résident, alors qu'il ne certifie qu'un niveau A1.1, un autre décret d'application devait voir le jour en octobre 2016 pour modifier cette disposition<sup>39</sup>. Au dernier trimestre 2016, un second marché de formation linguistique a été mis en place afin d'offrir des places permettant d'atteindre le niveau A2 (Ministère de l'Intérieur, 2016b), voire B1 (Ministère de l'Intérieur, 2016c). Les apprenants les plus en difficulté, à savoir ceux qui n'ont pas réussi à valider un niveau A1 à l'issue de leur première formation, en sont cependant exclus, et renvoyés vers les offres de type associative ; pour les candidats acceptés, les durées de parcours fixées semblent de plus pour le moins optimistes (100h pour atteindre le niveau A2, 50h pour le B1). Enfin, le site de l'OFII continue à exposer les modalités d'un des premiers marchés élaborés (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, s. d.).

---

<sup>38</sup> Reproduit en annexe, *cf* table du volume 2.

<sup>39</sup> D'après l'échéancier de mise en application, consultable en ligne, le décret aurait dû voir le jour en octobre 2016. (<https://www.legifrance.gouv.fr/affichLoiPubliee.do?idDocument=JORFDOLE000029287359&type=echeancier&typeLoi=&legislature=14>, dernière consultation le 18 octobre 2017).  
D'après le site du Ministère de l'Intérieur, c'est à partir du 7 mars 2018 que le niveau A2 devrait être exigé. (<https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Accueil-et-accompagnement/Avant-le-contrat-d-integration-republicaine-CIR/La-formation-linguistique-des-etrangers-primos-arrivants-apres-le-CIR>, dernière consultation le 18 octobre 2017)

Exigence du niveau B1 oral pour la naturalisation, réaffirmation du respect obligatoire des principes et des valeurs républicains et enfin instauration d'un seuil minimal de maîtrise linguistique pour l'obtention d'une carte de résident : dans les toutes dernières années, les contraintes posées par l'institution en matière de compétences langagières et de déroulement et de suivi de la formation linguistique financée par l'OFII n'ont cessé de se renforcer. Parallèlement, le nombre d'heures de formation accessibles dans le cadre de ce dispositif a drastiquement baissé, malmenant un « droit à la langue » déjà fragile et pourtant brandi, en octobre 2011, comme l'étendard légitimant la parution du référentiel FLI et le durcissement concomitant du code de la nationalité. Cette évolution ne peut que rendre plus pertinente la remarque de Lucchini qui, en postface d'un récent ouvrage, souligne que :

« Si les formations sont conçues dans cette optique de FLI, elles ne peuvent que véhiculer une injonction paradoxale. Comme si on disait « apprenez le français, cela vous sera nécessaire pour vous intégrer », alors qu'on sait bien que cette maîtrise ne sera pas suffisante pour l'intégration, étant donné que l'exigence linguistique est en réalité un outil qui sert à réguler et à choisir les entrées, et que la maîtrise de la langue n'empêchera pas la discrimination à l'embauche et au logement, et la ghettoïsation scolaire et sociale. » (Lucchini, 2016, p. 319)

### 1.3.5. Des évolutions qui entrent dans le cadre d'une convergence européenne

Les institutions de l'Union Européenne d'une part, le Conseil de l'Europe d'autre part, jouent un rôle structurant dans la convergence, à l'échelle européenne, des politiques nationales d'accueil et d'accompagnement des migrants.

Sur le plan réglementaire, si les traités d'Amsterdam (1999) et de Lisbonne (2009) contiennent des déclarations en faveur d'une politique européenne d'intégration des migrants originaires des pays tiers<sup>40</sup>, faisant de la promotion de l'intégration un des objectifs officiels des institutions européennes, ces deux documents n'ont pas doté l'Union Européenne d'une véritable compétence en la matière. Ainsi, cette dernière « peut intervenir dans le domaine de l'intégration mais seulement pour soutenir ou coordonner des politiques nationales »<sup>41</sup> (Pascouau, 2014a, p. 197). Cependant, deux directives contraignantes (« hard law ») ainsi qu'un certain nombre de textes et d'outils de droit non contraignant (« soft law ») aboutissent malgré tout à une harmonisation certaine des politiques des États membres en matière d'accueil et d'accompagnement, qui passe notamment, comme on va le voir, par l'établissement de mesures concernant l'enseignement-apprentissage de la langue et de la culture du pays d'accueil : « au final, il est possible de dire

---

<sup>40</sup> C'est-à-dire des États qui ne sont pas membres de l'Union Européenne.

<sup>41</sup> « the EU can intervene in the field of integration but only in order to support, or coordinate, national policies »

qu'une politique d'intégration a lieu au niveau européen, qui influence les politiques nationales »<sup>42</sup> (Pascouau, 2014a, p. 198).

La directive 2003/86/CE du 22 septembre 2003, relative au droit au regroupement familial, indique ainsi à l'article 7 que « les États membres peuvent exiger des ressortissants de pays tiers qu'ils se conforment aux mesures d'intégration, dans le respect du droit national » (Conseil de l'Union Européenne, 2003a). La formulation étant très vague, le contenu de ces « mesures » n'est pas précisé, pas plus que l'étape à laquelle elles doivent intervenir, avant ou après l'entrée sur le territoire ; qualifiées de « mesures », elles ne peuvent cependant normalement pas être considérées comme des conditions pour être admis sur le territoire. D'autre part, la directive 2003/109/CE du 25 novembre 2003 relative au statut des ressortissants de pays tiers résidents de longue durée vise officiellement à favoriser l'intégration des migrants présents depuis au moins cinq ans sur le territoire d'un État membre et souhaitant y rester. L'article 5 précise que « les États membres peuvent exiger que les ressortissants de pays tiers satisfassent à des conditions d'intégration conformément à leur droit national » (Conseil de l'Union Européenne, 2003b). De la même façon que dans la directive précédente, le contenu de ces « conditions d'intégration » est laissé à l'appréciation de chaque État ; il est cependant spécifiquement fait mention de cours de langue pour préciser que si le résident longue durée souhaite par la suite s'établir dans un autre État membre, ce dernier ne peut lui imposer de nouvelles conditions, à l'exception du suivi d'un cours de langue.

Face à cela, les instruments et textes non contraignants par lesquels une politique d'intégration est développée à l'échelle européenne sont nombreux.

En novembre 2004, lors de la Conférence de Groningue, sont adoptés onze « principes communs de base sur l'intégration » (PBC). Quatre d'entre eux, en soulignant l'importance de la connaissance de la langue et de la culture pour l'intégration, mais aussi la nécessité de décliner les politiques d'intégration à tous les niveaux des administrations et des services publics et d'évaluer les politiques à travers des indicateurs, intéressent les politiques d'enseignement-apprentissage de la langue du pays d'accueil telles qu'elles sont menées en France et en Europe :

« PBC 4 : *Des connaissances de base sur la langue, l'histoire et les institutions de la société d'accueil sont indispensables à l'intégration ;* permettre aux immigrants d'acquérir ces connaissances est un gage de réussite de leur intégration.

PBC 5 : *Les efforts en matière d'éducation* sont essentiels pour préparer les immigrants, et particulièrement leurs descendants, à réussir et à être plus actifs dans la société.

---

<sup>42</sup> « At the end of the day, it is possible to claim that an integration policy is taking place at EU level which influences national policies. »

PBC 10 : Le recentrage des politiques et mesures d'intégration *dans toutes les politiques pertinentes et à tous les niveaux de l'administration et des services publics* est un élément clé de la prise de décisions politiques et de leur mise en œuvre.

PBC 11 : *L'élaboration d'objectifs, d'indicateurs et de mécanismes d'évaluation* est nécessaire pour adapter les politiques, mesurer les progrès en matière d'intégration et améliorer l'efficacité de l'échange d'informations. » (Commission Européenne, 2016a ; c'est moi qui souligne)

Ces principes ont été réaffirmés en 2014 par les États membres, par l'intermédiaire du Conseil Justice et Affaires intérieures, qui affirme remarquer « qu'alors que les mesures d'intégration relèvent de la compétence des États membres, elles doivent être mises en œuvre conformément à l'acquis communautaire et peuvent être financées par le biais d'instruments financiers européens » (*ibid.*). Pour Pascouau,

« pendant que ces principes sont encore régulièrement cités, les documents adoptés par la suite ainsi que les développements au niveau national ont montré certaines modifications visant à augmenter la charge pesant sur les épaules des migrants plutôt que sur celles de l'État. C'est par exemple le cas avec la connaissance de la langue qui est devenue obligatoire dans certains États membres et conditionne l'accès au titre de séjour de longue durée. Dans la même veine, certains États membres demandent aux migrants de prendre des cours de langue mais ne leur fournissent aucun support financier ni matériel. »<sup>43</sup> (Pascouau, 2014a, p. 208-209).

A la suite de l'adoption de ces principes, un « programme commun pour l'intégration » sera établi pour la période 2005-2010. Des conférences ministérielles auront lieu régulièrement ; celle de 2008, intervenant sous la présidence française de l'Union Européenne, se déroulera à Vichy et portera entre autres sur l'apprentissage de la langue, la promotion des valeurs des États membres et l'accès à l'emploi. En 2011 sera élaboré un « Agenda européen pour l'intégration », dont « la communication met l'accent sur les programmes d'intégration ainsi que sur les mesures préalables au départ, à l'image des sessions d'information et des cours de langue et de culture civique dans le pays d'origine »<sup>44</sup> (Pascouau, 2014a, p. 211). Enfin, le Plan d'action sur l'intégration publié le 7 juin 2016 définit des actions dans des domaines considérés comme clés pour l'intégration, incluant le soutien structurel aux programmes préalables au départ ainsi qu'à la mise en place de cours le plus tôt possible après l'arrivée. Il faut également noter que sa présentation à la presse, tout en rappelant que les politiques d'intégration relèvent des compétences de chaque État, laisse entendre que la situation sera amenée à changer :

<sup>43</sup> « While those principles are still quoted on a regular basis, documents adopted afterwards and developments at national level have shown some modifications aimed at increasing the burden on migrants' shoulders rather than on the State<sup>28</sup>. This is for instance the case with language knowledge which has become mandatory in some Member States and conditions the residence of migrants. In the same vein, some Member States are requesting migrants to take language classes but do not provide for any financial or material support. »

<sup>44</sup> « the communication puts an emphasis on integration programmes as well as pre-departure measures such as information packages and language and civic orientation courses in the country of origin. »

« Les politiques d'intégration relèvent *encore*, dans une très large mesure, des compétences nationales ; néanmoins, de nombreux États membres de l'UE sont à l'heure actuelle confrontés à des défis similaires et l'intervention structurelle et financière de l'UE peut à cet égard constituer une valeur ajoutée. » (Commission Européenne, 2016b ; c'est moi qui souligne)

Outre ces textes d'orientation, l'Union Européenne s'est attachée à produire des outils offerts aux États membres, qui sont également de bons moyens d'influer sur les politiques nationales. Des lieux d'échanges formels ont été mis en place : « points de contact nationaux » et « groupes inter-services sur l'intégration », « Forum Européen sur la Migration ». D'autre part, des manuels, des « modules européens d'intégration » conçus comme des cadres de référence ainsi que des indicateurs communs destinés à mesurer l'intégration dans les différents États membres ont été élaborés et sont diffusés en ligne, notamment à travers le « portail européen sur l'intégration »<sup>45</sup>. Pour finir, les instances de financements telles que le Fonds Asile, Migration et Intégration (FAMI) pour 2014-2020<sup>46</sup> ainsi que le programme « Europe pour les Citoyens », viennent parachever le dispositif institutionnel dont l'Union Européenne s'est dotée afin de faire converger les politiques d'intégration à l'échelle européenne.

Sur cette base, plusieurs études comparatives se sont attachées à mesurer le degré de convergence à l'échelle européenne, dans les années 2000, des politiques d'accueil et d'intégration, et notamment sur le plan des dispositifs de formation linguistique et civique, mais aussi des restrictions à l'entrée ou au maintien sur le territoire et à l'accès à la nationalité (voir Extramiana, 2012 ; Pochon-Berger et Lenz, 2014 pour des synthèses partielles). Extramiana montre ainsi qu'entre 2007 et 2009, la proportion de pays ayant introduit des législations relatives à la maîtrise de la langue a connu un pic d'augmentation entre 2003 et 2008 en ce qui concerne les pays d'Europe de l'Ouest, et entre 2007 et 2009 pour les pays d'Europe de l'Est. Les mesures touchent prioritairement la naturalisation, puis l'obtention d'une carte de résident permanent ; les dispositifs préalables à l'entrée sur le territoire sont nettement moins nombreux. En guise de bilan, la dernière étude en date souligne que :

« le domaine des connaissances linguistiques et civiques est l'objet d'un réel phénomène de coordination entre les États européens. Ceci découle d'un phénomène de convergence concernant l'établissement de tels dispositifs dans de nombreux États. Cependant, le phénomène est contrebalancé par des divergences parfois significatives qui subsistent au regard des spécificités de ces dispositifs nationaux. »<sup>47</sup> (Pascouau, 2014b, p. 5)

---

<sup>45</sup> <https://ec.europa.eu/migrant-integration/home?lang=fr>

<sup>46</sup> Qui remplace le Fonds Européen pour l'Intégration (FEI) de 2007 et 2013.

<sup>47</sup> « The field of language and civic knowledge is subject to a real phenomenon of coordination between European States. This derives from a phenomenon of convergence regarding the establishment of such schemes in many States. However, this phenomenon is counteracted by remaining divergences – sometimes significant – regarding the specificities of national schemes. »



Ainsi, vingt-quatre États ont progressivement mis en place des programmes impliquant des tests et des formations linguistiques, gratuites pour les bénéficiaires dans 75 % des cas, et obligatoires dans onze pays (dont la France). Les sanctions encourues en cas de non-respect de cette obligation incluent des amendes, le retrait ou la diminution des aides sociales, et/ou le retrait ou le non-renouvellement du titre de séjour. Le niveau minimum est généralement plus élevé qu'en France, et le nombre d'heures de formation proposé va de 100 à 1400h. Quant aux formations civiques, elles existent dans 18 pays. En outre, sur la base de la directive 2003/86/CE, des mesures préalables à l'émigration ont été mises en place dans cinq pays, dont la France, tandis que sept autres États proposent des dispositifs d'information préalable.

Pochon-Berger et Lenz, qui notent la « prolifération des prérequis linguistiques » (2014, p. 10) et l'augmentation de l'usage des tests standardisés, signalent également que ces pré-requis sont généralement établis d'abord pour la demande de naturalisation, puis progressivement étendus aux autres étapes du parcours migratoire. Comme on l'a vu, le cas de la France illustre parfaitement cette règle : introduite en 2012 pour l'accès à la nationalité, l'exigence d'un pré-requis linguistique, certes moindre, a ensuite été étendue à l'obtention d'une carte de résident en 2016.

Pour sa part, le Conseil de l'Europe, large organisation intergouvernementale instituée en 1949 dont le siège se trouve à Strasbourg, s'intéresse à la question de l'enseignement-apprentissage de la langue des pays d'accueil par les migrants, et a émis depuis 1968 de très nombreux textes (conventions, résolutions et recommandations) à ce sujet. Face à la généralisation de l'utilisation des tests de langue pour l'accès à la nationalité, voire à un titre de séjour permanent, au sein de ses États-membres, le Conseil de l'Europe a lancé le projet ILMA – « Intégration Linguistique des Migrants Adultes » – auquel correspond un site web dédié<sup>48</sup> ; l'objectif du projet consiste à

fournir aux Etats membres les moyens de répondre à leurs besoins en termes d'offres de formation en langues et d'évaluation, dans le respect des valeurs partagées (notamment équité, transparence et respect des droits fondamentaux) (Conseil de l'Europe, Unité des Politiques Linguistiques (Strasbourg), s. d.).

Trois conférences intergouvernementales (2008, 2010 et 2014) ainsi que des enquêtes portant sur les politiques et les pratiques des États-membres en matière d'« intégration linguistique » des migrants adultes ont ainsi vu le jour dans le contexte de ce projet ; les résultats donnent lieu à l'élaboration de documents d'orientation destinés à aider les pays qui reçoivent des flux migratoires à élaborer des politiques en faveur de l'intégration linguistique dans le respect des droits de l'homme des migrants (par ex. pour les plus récents : Beacco, 2010 ; Beacco, Little et Hedges, 2014). Le site web fournit en outre des outils à l'intention des professionnels de la FLmig, notamment une version du portfolio européen des langues (PEL) à destination des migrants adultes

<sup>48</sup> Page d'accueil : <https://www.coe.int/fr/web/lang-migrants/home> (consultée le 6 septembre 2016).

(Lazenby-Simpson, 2012a) accompagnée de guides d'utilisation (Lazenby-Simpson, 2012b ; Little, 2012a, 2012b). Le Conseil de l'Europe a par ailleurs récemment invité les chercheurs à faire bénéficier les institutionnels de leurs recherches, à travers un colloque intitulé « L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche » (Beacco, Krumm et Thalgott, 2017).

#### **1.4. Conclusion partielle : un encadrement renforcé des pratiques**

On le voit : l'histoire de la formation linguistique des adultes migrants allophones est, en France et à l'échelle européenne, marquée par une institutionnalisation croissante, en particulier dans la dernière décennie. De l'absence de prise en charge par l'État et de la revendication d'un « droit à la langue », on est passé, via l'instauration de politiques dites d'intégration linguistique dans les années 2000, à un régime d'obligation de formation pour les primo-arrivants aux compétences les plus faibles, et de contraintes pragmatiques et programmatiques pour les professionnels ; d'abord cantonné aux aspects pratiques et financiers, l'encadrement des formations s'est peu à peu déplacé sur le plan idéologique, avec des contenus sur lesquels je reviendrai. La maîtrise de la langue, et conséquemment l'enseignement-apprentissage de compétences langagières en français, sont ainsi devenus partie prenante de la politique dite d'accueil et d'intégration, elle-même objet d'une intense activité dont témoignent les refontes administratives successives et la multiplication des rapports sur « l'intégration » : rapports et avis du Haut Conseil à l'Intégration (HCI) entre 1989 et 2012<sup>49</sup>, rapport Tuot en février 2013 (Tuot, 2013), rapport en cinq volets sur la refondation de la politique d'intégration en novembre 2013 (Boubeker et Noël, 2013 ; Dhume et Hamdani, 2013 ; Khirouni et Talland, 2013 ; Lamarre et Maffessoli, 2013 ; Madelin et al., 2013). La maîtrise de la langue du pays d'accueil est ainsi élevée au rang de « marqueur fort de l'intégration » (Adami et Leclercq, 2012a, p. 11) et non plus seulement condition pour la naturalisation, dans la mesure où « la connaissance de la langue et de la culture des pays d'accueil est considérée comme indispensable à l'instauration d'une meilleure cohésion sociale » (*ibid.*, p. 10-11). Les dernières modifications en date du Code de l'Entrée et du Séjour des Étrangers et du Droit d'Asile consacrent plus avant cette évolution en instaurant un niveau minimal pour l'obtention de la carte de résident, et ce dans un contexte de restriction des moyens et donc des possibilités d'accéder à une formation gratuite. Je reviendrai plus loin sur les fondements idéologiques de ces évolutions et leurs manifestations dans les discours institutionnels (*cf infra* 1. p. 192).

<sup>49</sup> Le Haut Conseil à l'Intégration, qui a existé de 1989 à 2012, était une instance de réflexion placée sous l'égide du Premier Ministre, chargée de produire des réflexions et d'être force de proposition sur l'intégration des migrants. Il a rassemblé des personnalités issus de divers champs, notamment politique, administratif, juridique, universitaire, médiatique, associatif, intellectuel, économique et sportif (Gourdeau, 2015, p. 213-214). Dans ce chapitre, je me référerai tout particulièrement au rapport de 2003 intitulé *Le contrat et l'intégration*, qui pose les bases de ce qui sera le CAI ; ainsi qu'à celui de 2009 intitulé *Faire connaître les valeurs de la République*, qu'on peut mettre en lien avec la parution, en 2011, du référentiel FLI et du livret *Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du FLI*.

De cette institutionnalisation découle la professionnalisation progressive du domaine, qui sera étudiée en détail ultérieurement : les formateurs linguistiques intervenant auprès d'un public migrant apparaissent en effet comme « une catégorie dont les contours restent à définir » (Adami, 2012a, p. 31), dont le travail relève non seulement de la didactique du français mais aussi du travail social, de l'accompagnement vers l'emploi ou de l'ingénierie de formation (*cf infra* 5. p. 386).

## **2. Structuration actuelle de la FLmig en France : grands principes**

Si comme je l'ai dit plus haut, si le marché de formation géré par l'OFII n'est pas la seule source de financement existant dans le domaine de la FLmig, il s'agit néanmoins du principal dispositif national. Plus qu'à dresser un panorama global de la structuration du domaine de la FLmig<sup>50</sup>, la section qui s'ouvre vise à en exposer les grands principes : en effet, la déclinaison des niveaux de gouvernance rend très complexe la description d'un paysage de formation qui varie aux niveaux régional, départemental et local. Afin d'illustrer cette structuration, je prendrai l'exemple de la région Languedoc-Roussillon<sup>51</sup> et plus particulièrement celui du département du Gard, qu'une expérience professionnelle en tant que chargée de mission<sup>52</sup> à l'hiver 2015-2016 (*cf infra* 1.2.3. p. 256) m'a amenée à connaître de manière plus approfondie.

### **2.1. Niveaux de gouvernance et dispositifs**

#### **2.1.1. Les dispositifs nationaux**

Au plan national, deux dispositifs de formation existent : le dispositif géré par l'OFII (CAI et hors-CAI, désormais CIR) ainsi qu'un dispositif mis en place dans les établissements scolaires. Leurs orientations sont définies à l'échelle nationale, puis chacun des dispositifs est décliné à l'échelle régionale et départementale par les relais adéquats (directions territoriales et délégations départementales de l'OFII, rectorats et directions des services départementaux de l'Éducation Nationale).

Je ne reviendrai pas sur la présentation du dispositif OFII, de sa gouvernance, de ses objectifs et de son fonctionnement, qui a été effectuée plus haut (*cf supra* 1.3.2. p. 46). Pour 2014,

---

<sup>50</sup> J'envisage ici uniquement les programmes dont les orientations prennent spécifiquement en compte les besoins des publics migrants ; ce qui laisse de côté les actions dites de « droit commun », qui s'adressent également aux francophones et dont l'accès requiert un niveau B1 oral et écrit.

<sup>51</sup> Les données et études qui me servent de supports étant antérieures à la réforme des régions, je conserverai cette dénomination pour plus de précision.

<sup>52</sup> Au sein du Ceregard, centre de ressources garinois pour la maîtrise des savoirs de base et l'apprentissage de la langue française, dirigé par Sandra Solinski. Ceregard assure le rôle de centre de ressources illettrisme et FLE sur le département du Gard.

L'OFII estime à 22 % le taux national de prescription d'une formation linguistique parmi les signataires du CAI, soit 24688 bénéficiaires, pour des formations d'une durée moyenne de 229h (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015f) ; en Languedoc-Roussillon, il monte à 30,5 % soit 789 bénéficiaires en 2014, tandis que dans le Gard il est de 28,9 %, soit 215 bénéficiaires pour la même année (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015d).

Le second dispositif national est une initiative conjointe du Ministère de l'Intérieur (via la DAIC puis la DAAEN) et du Ministère de l'Éducation Nationale (via la DGESCO<sup>53</sup>) mise en place à titre expérimental dans l'année scolaire 2008-2009, progressivement étendue pour couvrir l'ensemble du territoire national en 2013 (Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, s. d.). Les formations, d'une durée de 120h maximum par année scolaire<sup>54</sup>, ont lieu sur le temps scolaire ; les instructions officielles prévoient que les séances, dispensées par des enseignants titulaires de l'Éducation Nationale ou vacataires recrutés pour l'occasion, visent à développer les compétences langagières écrites et orales des bénéficiaires, mais aussi à leur faire connaître les « valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française » ainsi que celle du « fonctionnement et des attentes de l'École vis-à-vis des élèves et des parents » (*ibid.*). D'abord intitulé « Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration » (OEPRI), il concernait alors tous les parents à condition que leur enfant soit scolarisé dans un établissement ayant mis en place le dispositif, basé sur l'adhésion volontaire des écoles, collèges et lycées ; 434 établissements avaient rejoint le programme en 2012-2013. Renommé à la rentrée 2014 pour devenir « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants » (OEPRE), ses modalités d'accès ont également évolué : les bénéficiaires sont désormais les mêmes que ceux du volet linguistique du CAI, à savoir les primo-arrivants (moins de 5 ans de séjour) originaires des pays tiers, donc hors Union Européenne (Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2014). Pour l'année 2015, 10 établissements gardois proposaient le dispositif, pour un total déclaré de 180 places de formation ; il y aurait, au niveau régional, 650 places de formation disponibles (Sourisseau et Patry, 2014, p. 2). Les établissements s'étant portés volontaires étaient principalement concentrés à Nîmes, laissant non couvertes de grandes portions du territoire gardois.

### 2.1.2. Au niveau régional

Si la volonté de décliner la politique nationale d'intégration à l'échelon régional a vu le jour dans les années 1990, c'est dans la décennie 2000 que des Programmes Régionaux d'Insertion des Populations Immigrées (PRIPI), vont réellement être élaborés (Acadie coopérative conseil, 2014, p. 1-2) par les Directions Régionales de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale

<sup>53</sup> Direction Générale de l'Enseignement SCOLAire.

<sup>54</sup> Du fait des délais de mise en place des actions, les 120h annuelles sont loin d'être toujours consommées. Les parcours effectifs des bénéficiaires sont donc souvent plus réduits.

(DRJSCS), services de l'État en région placé sous la responsabilité des Préfets de Région ; d'abord sous l'impulsion du Ministère des Affaires Sociales en 2003, puis du Ministère de l'Immigration, de l'Intégration de l'Identité Nationale et du Développement Solidaire en 2009 et du Ministère de l'Intérieur via la DAIC par la suite. Les PRIPI et leurs éventuelles déclinaisons départementales, les Plans Départementaux d'Intégration (PDI), ciblent, selon une circulaire émise le 7 janvier 2009, les étrangers pendant leur cinq premières années en France, ainsi que d'autres publics jugés prioritaires (p. ex. femmes immigrés, migrants âgés, candidats à la nationalité déboutés pour défaut d'assimilation linguistique). Les étrangers présents depuis plus de cinq ans sur le territoire sont alors renvoyés, tout comme les nationaux, vers les actions relevant de la politique de la ville (*cf* infra 2.1.4. p. 73). Élaborés à partir d'orientations nationales, les différents PRIPI et PDI convergent pour faire de la *formation linguistique*, de l'accès à l'emploi et des publics prioritaires des objectifs de travail. En Languedoc-Roussillon, le dernier PRIPI en date avait ciblé, en matière d'apprentissage de la langue, la réalisation d'une étude préalable à la mise en place d'un schéma régional d'apprentissage du français destiné à développer l'offre d'apprentissage et d'identifier les ressources financières disponibles (Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Languedoc-Roussillon, 2010). L'étude a, entre autres, mis en évidence les disparités régionales en termes de moyens financiers alloués, au détriment global de la région Languedoc-Roussillon – dont le PRIPI consacre à la formation linguistique d'adultes migrants allophones une part bien moindre de ses financements que ceux de régions comparables (Coopérative Cisame, 2013, p. 31).

Du fait de leurs compétences en matière de formation professionnelle et de lutte contre l'illettrisme, réaffirmées par la loi du 5 mars 2014, les Conseils Régionaux peuvent également mettre en place des actions de formation linguistique, à condition qu'elles soient orientées vers l'emploi en débouchant sur le retour à l'emploi ou l'entrée en formation qualifiante ou pré-qualifiante. En Languedoc-Roussillon, le programme Cap Compétences Clés offre ainsi depuis 2015 des places de formation pour demandeurs d'emploi inscrits au Pôle Emploi et non éligibles au volet linguistique OFII ; la formation, d'une durée de 170 à 300h, vise à mener les bénéficiaires au niveau B1 à l'oral et A2 à l'écrit. Le dispositif étant soumis au code des marchés publics, le groupement d'organismes prestataires a été sélectionné pour trois ans sur la base de sa réponse à l'appel d'offres. A titre comparatif, le Conseil Régional de Haute Normandie a, pour sa part, initié depuis quelques années un dispositif destiné aux demandeurs d'emploi, intitulé « Renforcer ses savoirs de base » et comportant un parcours FLE, donnant accès à 495h de formation (CREFOR, s. d.).

Enfin, bien que ce ne soit pas le cas en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le Pôle Emploi peut également apparaître comme un acteur de la formation linguistique au niveau régional :

la direction régionale Pôle Emploi Haute Normandie a ainsi mis en place un dispositif complétant celui du Conseil Régional dont il vient d'être question, d'une durée de 300 à 600h également (CREFOR, s. d.).

### 2.1.3. Au niveau départemental

Chargé de la lutte contre l'exclusion, et donc du financement du RSA<sup>55</sup> et de la mise en place de politiques dites « d'insertion », les Conseils Départementaux<sup>56</sup> détiennent des compétences qui, s'ils en font le choix, peuvent également les amener à être des acteurs de la formation linguistique. C'est le cas de celui du Gard, à travers deux initiatives toutes deux réservées aux bénéficiaires du RSA.

La première, intitulée Plan de Formation Globale des Bénéficiaires du RSA, comporte un volet « accès aux savoirs de base et à l'usage de la langue française » spécifiquement dédié aux publics peu francophones. Le dispositif allie donc développement des compétences en informatique et en calcul, et travail sur les compétences de communication orale et écrite ; il vise le renforcement de l'autonomie, le développement du projet professionnel et l'accès à une formation régionale pré-qualifiante. Entre 2010 et 2012, le dispositif a accueilli 150 à 170 personnes sur le département, pour des formations d'une durée de 100h environ. Là encore, c'est par voie d'appel d'offres que les organismes prestataires ont été sélectionnés. Le dernier marché s'est arrêté courant 2016.

La seconde initiative consiste à inclure des ateliers linguistiques au sein des Actions Collectives d'Insertion (ACI), programmes d'activités collectives proposés à des personnes isolées et sans emploi. Sur l'ensemble du département, seules cinq structures bénéficient de financement pour ce type d'action (à Nîmes et à Alès) : les places sont donc peu nombreuses, et sont loin de couvrir l'ensemble du territoire.

---

<sup>55</sup> Revenu de Solidarité Active, anciennement Revenu Minimal d'Insertion (RMI).

<sup>56</sup> Anciennement dénommés Conseils Généraux.

#### 2.1.4. Au niveau local

L'institutionnalisation de la formation linguistique à destination des adultes migrants, en donnant lieu à l'émergence de professionnels opérant au sein de structures reconnues comme OF et au passage d'une logique de subvention à une logique de prestation, a également fait disparaître une grande partie du monde associatif : ainsi, « en dix ans, le nombre d'associations financées par l'État et œuvrant expressément dans le domaine de l'intégration des immigrés et de leurs descendants directs a diminué de 80 % » (Haut Conseil à l'Intégration, 2012, p. 8). Dans le domaine de la FLmig, les acteurs associatifs sont cependant loin d'avoir disparu et, financés ou non, jouent au quotidien un rôle important dans le domaine.

La Politique de la Ville, sous la responsabilité actuelle du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, désigne la politique mise en œuvre dans les territoires identifiés comme « prioritaires » (anciennement Zones Urbaines Sensibles). Chaque commune ou intercommunalité concernée élabore un contrat qui définit les objectifs à atteindre (Contrat Urbain de Cohésion Sociale, devenu Contrat de Ville en 2015). La thématique de la formation linguistique des adultes migrants allophones est ainsi plus ou moins ciblée par les chefs de projet chargés de l'élaboration du contrat de ville, en fonction des indicateurs de leur territoire et de leur analyse de la situation locale ; elle peut par ailleurs l'être en tant que telle, ou mise en lien avec d'autres thématiques comme celles de l'accès à l'emploi, de l'accès aux droits ou de la citoyenneté. L'élaboration du contrat de ville est suivie du lancement un appel à projets, auquel les associations du territoire répondent pour obtenir des financements. Les associations peuvent également solliciter des financements en dehors de la politique de la ville, auprès des Conseils Départementaux et Régionaux, des communes, de services de l'État en région et de mécènes privés.

Bien que les OF puissent également ressortir d'un statut associatif, les associations dites « de quartier » dispensant des « actions linguistiques de proximité », plus nombreuses et plus diverses que les organismes de formation, se différencient de ces derniers sous plusieurs aspects. Premièrement, leurs équipes sont composées majoritairement voire exclusivement de bénévoles, souvent non qualifiés en FLE : 74 % de bénévoles dans les équipes, dont 10 % de détenteurs d'un diplôme en FLE en Languedoc-Roussillon en 2013 (Coopérative Cisame, 2013, p. 7). Deuxièmement, leur rayon d'action se situe principalement à l'échelle locale (quartier ou ville) et non départementale ou régionale. Leur budget annuel, beaucoup moins élevé (en moyenne 26000 € par an en Languedoc-Roussillon, contre 146000 € pour un OF ; *ibid.*), provient de subventions et non de marchés publics. Les actions qu'elles portent sont de fait différentes de celles des OF, et peuvent également être très différentes d'une association à une autre : le degré de contrainte

caractérisant un appel à projets est en effet moindre que celui d'un appel d'offres visant à l'attribution d'un marché, et les structures sont ainsi plus libres de proposer une action particulière.

Sur le territoire de la métropole de Nîmes, l'accès aux financements contrat de ville est subordonné, depuis 2013, au respect d'un référentiel (Nîmes métropole, 2012) construit sur la base de la démarche pédagogique ASL (Ateliers Socio-Linguistiques) élaborée par la Fédération des Centres Sociaux de Paris au milieu des années 2000 (Fédération des centres sociaux de Paris, 2010 ; RADyA, s. d.). L'adhésion à ce référentiel, qui émane des institutions locales, vise à garantir la qualité des actions menées, qui doivent allier l'apprentissage de la langue française au développement de l'autonomie des bénéficiaires. De ce fait, un certain nombre d'associations nîmoises œuvrant antérieurement dans le domaine de la formation linguistique ont adopté la démarche ASL, tandis que d'autres ont conservé un fonctionnement moins réglementé ; d'où la diversité des pratiques déjà évoquée. Le reste du territoire gardois n'est pas ailleurs pas concerné par cette exigence.

Au total, les actions linguistiques de proximité auraient représenté environ 4450 places de formation pour 2014 sur l'ensemble de la région (Sourisseau et Patry, 2014, p. 2). Ce chiffre est cependant difficilement exploitable du fait de la diversité des offres regroupées sous la même appellation. Il faut par ailleurs garder en tête que le volume horaire hebdomadaire de ces offres est la plupart du temps très faible, de l'ordre de quelques heures seulement.

La rapide présentation qui précède permet de constater que la structuration de la FLmig en France est un objet complexe, dépendant des variations liées aux contextes et aux politiques régionales, départementales et locales. Il faudrait, pour approfondir l'analyse, évoquer plus avant d'autres acteurs clés, tels que les centres de ressources départementaux ou régionaux, interlocuteurs des institutions et des professionnels, mais aussi les professionnels de l'accompagnement et de l'orientation des publics, dont les pratiques conditionnent le repérage des besoins et l'accès à la formation des publics. À chaque niveau de gouvernance, les différentes institutions financeuses élaborent des cahiers des charges ou des appels à projets en fonction de leurs préoccupations, sans ligne directrice commune (Coopérative Cisame, 2013, p. 8). Estimer les besoins de formation est une tâche particulièrement difficile en l'absence d'indicateurs fiables ; cependant, un tiers de la population immigrée active est au chômage en Languedoc-Roussillon (Coopérative Cisame, 2013, p. 3), et la région pourrait compter 60000 immigrés « ne maîtrisant pas suffisamment le français » (Sourisseau et Patry, 2014, p. 2). Le panorama qui a été dressé fait ainsi apparaître que l'offre de formation est globalement très réduite : les publics n'ont souvent d'autre choix que de se tourner vers le réseau associatif de proximité, qui reste un interlocuteur crucial malgré un manque de



moyens et de professionnalisation au moins en ce qui concerne la région (Coopérative Cisame, 2013, p. 7). Ces constats rendent d'autant plus central le rôle du marché de formation OFII.

## **2.2. Typologie des publics : des besoins aux catégories administratives**

Depuis les années 1990, des efforts ont été faits pour clarifier les besoins des publics accueillis en formation linguistique, et de ce fait cerner plus finement les enjeux de cette dernière pour chaque catégorie de public (Adami, 2009, p. 25-28). On définit ainsi trois problématiques :

- l'alphabétisation, qui concerne des apprenants n'ayant pas ou très peu été scolarisés, et ne sachant donc pas déchiffrer de message écrit, quel que soit la langue ou le système graphique concerné ;
- l'illettrisme (ou analphabétisme fonctionnel), qui concerne des apprenants ayant été scolarisés en français mais qui éprouvent de grandes difficultés à l'écrit du fait de compétences écrites non fixées ;
- enfin, le français langue seconde (renommé, comme on l'a vu précédemment, français langue d'intégration), qui concerne des apprenants non francophones quel que soit leur niveau de scolarisation antérieur, ayant migré en France et vivant donc dans un pays dont la langue officielle et principale est le français.

Un même apprenant peut évidemment être non francophone et non alphabétisé ; mais la distinction entre les problématiques permet une première étape d'analyse des besoins de l'apprenant, qui doit ensuite être affinée en fonction des objectifs et des désirs mis en avant par l'individu.

Cependant, ainsi qu'on a commencé à le voir (*cf supra* 2.1. p. 69), chaque dispositif correspond avant tout au besoin et au souhait de l'institution qui en a fixé les orientations et le finance. Dans la pratique, ce qui prédomine, c'est donc une logique en termes de catégories administratives, et non de besoins ou désirs.

Le tableau suivant (Tableau 5 p. 77) propose un récapitulatif des conditions d'accès des dispositifs spécifiques aux migrants dont il a été question plus haut, en vigueur sur le département du Gard à l'hiver 2015-2016 – hors actions linguistiques de proximité, dont les restrictions d'accès sont rares, mais qui posent les difficultés déjà soulignées. Il permet de constater à quel point, dans la structuration actuelle de la FLmig, la combinaison de critères tels que l'origine géographique, la durée de séjour en France et le statut par rapport à l'emploi ou aux minima sociaux aboutit à restreindre drastiquement l'accès à une formation en OF. La rigidité de ces critères pousse ainsi à ce

que les groupes de formation soient formés sur la base du statut, de l'origine et de la durée de séjour, et non de critères pédagogiques tels qu'un niveau de départ ou d'objectifs de formation communs ; il en résulte nécessairement une grande hétérogénéité du point de vue des besoins et des désirs en formation.

Tableau 5 : Conditions d'accès aux dispositifs FLmig disponibles sur le département du Gard à l'hiver 2015-2016

Dispositif	Conditions d'accès						Volume horaire total	Niveau linguistique visé	Réinscription possible ?
	durée séjour	origine	niveau	statut	âge	autre			
<b>OFII</b>	moins de 5 ans	hors UE	oral et/ou écrit < A1				50 à 200h	A1.1 ou A1	non
<b>OEPRE</b>	moins de 5 ans	hors UE				parent d'élève de l'établissement concerné	60 à 120h	non fixé	oui (3 années max)
<b>Cap CC</b>			- oral entre A1 et B1 - écrit < A2	demandeur d'emploi inscrit à Pôle Emploi	relative à l'inscription Pôle Emploi : 16-62/67 ans		170 à 300h	B1 oral + A2 écrit	?
<b>Plan de Formation Globale des Bénéficiaires du RSA</b>	relative à l'accès au RSA : >3 mois si Européen >5 ans si hors UE sauf si réfugié, apatride, protection subsidiaire ou parent isolé		« français non courant » oral ou écrit	bénéficiaire RSA	relative à l'accès au RSA : >25 ans sauf si parent isolé ou 2 ans d'activité sur 3 dernières années		100h environ	meilleure maîtrise français oral écrit en lien avec objectifs professionnels	complément d'heures éventuel en fonction du nombre de demandeurs
<b>ACI ling</b>	relative à l'accès au RSA : >3 mois si Européen >5 ans si hors UE sauf si réfugié, apatride, protection subsidiaire ou parent isolé		en fonction des porteurs : - Alès - Nîmes >A1.1 oral - Vauvert >A1-A2 oral	bénéficiaire RSA	relative à l'accès au RSA : >25 ans sauf si parent isolé ou 2 ans d'activité sur 3 dernières années		6 à 12h hebdo	non fixé	?

Trois oppositions administratives structurantes ressortent de l'étude des critères d'accès aux différents dispositifs : distinctions selon l'origine (UE vs non UE), la durée de séjour (moins de cinq ans de séjour vs plus de cinq ans de séjour) et le statut par rapport à l'emploi (salariés et inactifs vs demandeurs d'emploi vs bénéficiaires du RSA). L'analyse de leur mise en application permet de mettre en lumière certains aspects de la politique de formation linguistique française, ainsi que de souligner certaines de ses contradictions.

Le premier critère peut à première vue paraître surprenant : si, depuis l'entrée en vigueur de la convention d'application des accords de Schengen en 1995, les ressortissants des pays membres de l'Union Européenne bénéficient de la libre circulation des personnes et sont donc soustraits à l'obligation de requérir un visa pour venir vivre en France, il semble a contrario paradoxal de leur interdire l'accès aux dispositifs nationaux de formation linguistique. L'examen des tendances récentes en matière de flux migratoires montre en outre que l'immigration à destination du sol français est, depuis 2009, de plus en plus européenne ; en 2012, 46 % des immigrés étaient nés dans l'Union Européenne (Brutel, 2014, p. 2). Un Espagnol, une Britannique, un Portugais ou une Roumaine seraient-ils plus susceptibles qu'un Marocain, une Gabonaise, un Thaïlandais ou une Américaine d'arriver avec des compétences langagières en français d'ores et déjà solides, ou de les développer sans accompagnement formatif, uniquement grâce à leur immersion en milieu naturel ? Le principe de libre circulation des personnes interdit certes de restreindre l'installation d'un Européen au titre de ses compétences en langue ; mais rien n'empêche pour autant d'offrir à ce dernier la possibilité de suivre une formation financée par l'État, a fortiori à l'heure où ce dernier considère que la maîtrise de la langue est une condition nécessaire à l'intégration. Le paradoxe que je viens de soulever est en réalité un indice supplémentaire de la façon dont la politique de formation linguistique actuelle est subordonnée aux politiques de gestion des flux migratoires : si vis-à-vis des Européens, il s'agit de ne pas créer l'« appel d'air » en facilitant davantage l'installation, l'instauration d'une formation obligatoire et de niveaux minimaux à atteindre visant les ressortissants des pays tiers est un outil du renforcement des frontières extérieures décidé par les pays membres de l'Union Européenne, second volet des accords de Schengen dont il a été question plus haut. Dans la pratique, l'ensemble des Européens se trouve donc exclu des dispositifs nationaux ; les seuls dispositifs qui leur sont ouverts sont à la fois facultatifs (soumis à l'initiative des Conseils Régionaux ou Départementaux, des directions territoriales Pôle Emploi, etc.) et réservés aux personnes considérées comme en difficulté face à l'emploi (demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA).

La deuxième opposition, généralisée à l'ensemble des dispositifs avec l'application de nouveaux critères pour les actions OEPRE ainsi que la restructuration récente du marché OFII, se fonde sur la durée du séjour en France, le seuil distinctif ayant été fixé à cinq ans par l'institution.

Le lien entre maîtrise de la langue et intégration a été affirmé à de multiples reprises l'État, la logique qui sous-tend l'application d'un tel critère semble être de considérer qu'au-delà de cinq ans, apprentissage de la langue ainsi qu'intégration doivent être des questions réglées. C'est pourtant loin d'être le cas, comme le révèlent les enquêtes ; ainsi « la durée de séjour, si elle influe positivement sur l'aisance en français à l'oral, ne fait pas disparaître les besoins langagiers à l'écrit. [...] Le parcours langagier des personnes ne s'arrête pas au bout de cinq ans. » (Leconte, 2016, p. 50) Là également, les seuls dispositifs disponibles sont facultatifs et réservés aux personnes en difficulté face à l'emploi.

Concernant le dernier critère, qui distingue les publics en fonction de leur statut par rapport à l'emploi, on constate que pour l'institution, l'attention et les efforts faits en matière de formation linguistique des adultes migrants allophones sont intimement liés au développement de leur employabilité : on n'oublie pas que dans les années 1970, c'était également la crise économique qui avait été un des déclencheurs du début de l'institutionnalisation de la FLmig et de l'augmentation des crédits qui lui étaient alloués. Parmi les Européens et les ressortissants des pays tiers présents depuis plus de cinq ans, seuls les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA peuvent entrer en formation ; d'autre part, même s'il ne prévoit aucune distinction de ce point de vue, le dispositif OEPRE est en réalité lui aussi peu accessible à des salariés dans la mesure où les cours se déroulent sur les temps scolaires. Au-delà du dispositif OFII, dont le cahier des charges prévoit normalement l'organisation de cours du soir ou du samedi pour les personnes en emploi, et sauf initiative locale spécifique, l'ensemble des salariés est donc exclu des dispositifs existants. Là également, dans le contexte de l'affirmation du lien langue-intégration, faut-il considérer qu'avoir un emploi permet systématiquement de développer suffisamment ses compétences langagières, ou encore que le travail suffit à lui seul à garantir l'intégration ?

Le panorama des publics qui vient d'être dressé appelle une dernière remarque, et non des moindres. En effet, les critères érigés comme conditions d'accès aux différents dispositifs excluent de fait deux catégories de populations migrantes : d'une part, les demandeurs d'asile, dont le délai de traitement de la demande peut atteindre plusieurs années ; d'autre part, les migrants « sans-papiers », entrés illégalement sur le territoire ou dont le visa a expiré, ou encore dont la demande d'asile a été rejetée. Si les témoignages de formateurs recueillis en entretien montrent que via l'établissement scolaire de leur enfant, certains parents sans papiers avaient accès au dispositif OEPRI, la restriction de ses conditions d'accès en 2014 (*cf supra* 2.1.1. p. 69) renvoie l'ensemble des publics demandeurs d'asile et migrants sans papiers vers les seules propositions associatives de proximité.

### **3. Les publics migrants au prisme de la didactique des langues : caractéristiques et spécificités principales**

Il n'est pas question ici de faire l'analyse d'une situation didactique précise, qui serait nécessairement située, mais de passer en revue, sans prétendre à l'exhaustivité, les caractéristiques principales des situations didactiques auxquelles les formateurs FLmig sont confrontés.

#### **3.1. Les publics migrants : une très grande diversité de situations individuelles**

Avant le départ, pendant le voyage (qui peut être long), à l'arrivée et au cours du processus d'installation, d'acculturation et d'enracinement, règne une très grande diversité de situations, mais aussi de parcours migratoires individuels<sup>57</sup>. Cette diversité influe sur l'hétérogénéité à laquelle les formateurs doivent faire face au sein d'un même groupe de formation, ainsi que sur la durée et les modalités du processus d'appropriation de la langue du pays d'accueil par le migrant.

##### **3.1.1. Avant le départ**

Du fait de la diversité des pays d'origine des migrants, ainsi que des raisons qui peuvent pousser un individu, un couple ou une famille à émigrer (par ex. : fuir un conflit armé, des persécutions politiques, une situation économique difficile, les conséquences d'une catastrophe naturelle ; rejoindre un membre de sa famille ou son conjoint, etc.), l'expérience migratoire concerne des individus dont les pratiques sociolangagières, les niveaux de scolarisation et les situations socio-professionnelles dans le pays d'origine sont très divers.

Une étude conduite par l'INSEE montre ainsi qu'en 2008, si 38 % des immigrés de 30 à 49 ans toutes origines confondues possédaient au plus le certificat d'études primaires (contre 15 % des non-immigrés), ils étaient cependant aussi nombreux que les non-immigrés à avoir un diplôme de niveau bac+3 au moins (INSEE, 2012b, p. 164-165). En outre, seuls 2 % des immigrés de cette tranche d'âge n'avaient jamais fait d'études : la majorité était donc passée par l'école, même si c'est pour des durées, avec une assiduité et pour des résultats qui peuvent varier, les conditions de scolarisation étant loin d'être homogènes selon les pays d'origine, voire les régions au sein d'un même pays<sup>58</sup>. La même étude montre par ailleurs que le niveau de diplôme des immigrés n'a cessé de progresser sur les vingt dernières années.

---

<sup>57</sup> Pour une illustration de quelques parcours, on pourra se reporter à Adami (2011, p. 48-52).

<sup>58</sup> Qu'on pense aux effectifs surchargés que peuvent subir les classes primaires en Afrique sub-saharienne, ou aux longs trajets à parcourir pour se rendre à l'école dans des zones rurales.

L'INSEE fait remarquer que le niveau du diplôme détenu par les immigrés diffère selon l'origine de ces derniers : ainsi, 65 % des immigrés originaires de Turquie, 53 % du Portugal, 46 % de Tunisie et 42 % du Maroc détiennent au plus le certificat d'études primaires, tandis que 24 % à 35 % des immigrés venus d'Europe (hors Espagne et Portugal) sont diplômés du supérieur. Cependant, si l'on considère ensemble les ressortissants des pays tiers, seuls concernés par les dispositifs nationaux (*cf supra* 2.1.1. p. 69), les chiffres sont quasiment les mêmes que pour l'ensemble des immigrés : en moyenne 41 % détenant au plus le certificat d'études primaires, et 16 % ayant un diplôme de niveau bac+3 au moins.

La diversité des niveaux de scolarisation antérieure des migrants composant un même groupe de FLmig entraîne nécessairement une hétérogénéité en termes de compétences linguistiques et scolaires (notamment à l'écrit et en termes de savoir apprendre : compétences métalinguistiques et métacognitives, habitus scolaire), mais aussi de rapport subjectif à l'école et à l'apprentissage guidé. Boivin (2016) met ainsi en évidence, dans une analyse fine des caractéristiques de deux groupes d'apprenants en région rouennaise, l'influence du parcours scolaire antérieur sur les stratégies d'apprentissage des adultes ayant pris part à l'étude. Pour le formateur, il s'agira donc de savoir faire face aux éventuelles représentations que les apprenants ont d'eux-mêmes comme sujets plus ou moins capables d'apprendre de façon scolaire, mais aussi de savoir enseigner la langue sans nécessairement avoir recours à l'écrit et, enfin, d'être en capacité d'accompagner l'entrée dans l'écrit, qui nécessite un travail spécifique. En outre, dans une société où l'écrit est omniprésent, un faible niveau de compétences à l'écrit a des conséquences importantes sur la capacité de l'individu, une fois arrivé en France, à se repérer et à être autonome dans l'ensemble des domaines sociaux courants : pour Adami, le niveau de scolarisation antérieure des migrants est ainsi « un facteur déterminant dans le processus d'intégration » (Adami, 2007, p. 71). La diversité des niveaux de scolarisation antérieure est donc source d'hétérogénéité sur plusieurs plans.

La diversité des pays d'émigration représentés est en outre à l'origine de la diversité des langues parlées par les migrants. Les adultes interrogés lors de l'enquête Trajectoires et Origines (*cf infra* p. 130) nomment ainsi 252 langues apprises pendant l'enfance, les plus fréquentes étant l'arabe et ses dialectes (28 %), le portugais (13 %), les langues de la famille du Niger-Congo (9 %), le berbère (7 %), le turc (6 %) et l'espagnol (5 %) (Condon et Régnard, 2015). Si 63 % des immigrés déclarent n'avoir reçu de leurs parents qu'une seule langue (*ibidem.*), la diversité des répertoires langagiers des migrants est en outre issue de la multitude des situations sociolinguistiques existant dans les pays d'origine : situation de monolinguisme ou de plurilinguisme, cas de diglossie, statut du français dans le pays d'origine, politiques scolaires d'enseignement des langues étrangères, etc. Les individus rejoignant le territoire français entrent

donc en formation avec des répertoires plurilingues riches et diversifiés que le formateur doit pouvoir mettre au jour et prendre en compte pour en tirer parti : les compétences dans une langue autre que le français mais que le formateur connaît peuvent notamment être une ressource, comme le montre Gonac'h au sujet du recours à l'anglais dans un groupe de demandeurs d'asile en formation (Gonac'h, 2016).

De la même façon, du fait des multiples raisons d'émigrer, les situations socioprofessionnelles antérieures des migrants sont loin d'être homogènes. Leurs expériences professionnelles leur fournissent donc des ressources plus ou moins facilement valorisables une fois arrivés en France, ce qui impacte leurs projets professionnels à l'arrivée. Confrontés, pour un certain nombre de professions, à l'impossibilité de faire reconnaître leur diplôme et donc à l'obligation de reprendre leurs études, mais encore aux discriminations à l'embauche ou à un marché de l'emploi saturé, certains d'entre eux font plus durement que les autres l'expérience du déclassement (Chamozzi, 2009). Là encore, ces vécus peuvent avoir une influence sur la façon dont ils envisagent l'apprentissage de la langue française et l'éventuelle prescription d'une formation obligatoire.

Pour finir, si quitter son pays de naissance et de vie comporte pour la plupart des individus une dimension douloureuse, les raisons qui poussent à l'émigration peuvent être plus ou moins lourdes, violentes et traumatiques ; il en va de même pour le voyage également, plus ou moins long et difficile. Les individus arrivent donc inégalement chargés d'expériences subjectives à surmonter.

### 3.1.2. À l'arrivée

Je l'ai évoqué plus haut : en France, l'accès à la formation linguistique est régi par l'appartenance à telle ou telle catégorie administrative, qui s'ajoute voire prend le pas sur les considérations concernant les compétences de l'apprenant. Une fois arrivé sur le sol français, l'expérience migratoire est donc marquée par le statut accordé au migrant, non seulement en matière de droit/devoir de formation, mais également en termes de droit au séjour et de démarches administratives obligatoires. Les incertitudes liées à l'octroi du statut de réfugié ou la délivrance du titre de séjour peuvent faire peser des hésitations importantes quant au droit à rester sur le territoire, et influencer sur l'investissement subjectif en formation.

L'insertion dans un réseau familial ou amical d'entraide constitue un second élément qui influe sur l'expérience à l'arrivée. Pour les migrants les moins à l'aise avec le français, c'est en effet par l'intermédiaire du réseau de proches que 48 % d'entre eux trouvent un emploi, contre 28 % pour ceux n'éprouvant pas de difficultés en français (Bechichi et al., 2016, p. 41-42). Disposer de la ressource d'un tel réseau permet donc de pallier en partie l'urgence créée par l'expérience



migratoire ; le confort relatif qu'il crée, ou au contraire la volonté de s'émanciper de cette dépendance, a une influence sur la façon dont l'individu envisage l'apprentissage de la langue française et l'entrée en formation.

Le niveau de compétences en français à l'arrivée constitue bien sûr un troisième critère dont l'influence est importante sur l'expérience vécue à l'arrivée. Au total, un immigré sur trois déclare être entré sur le territoire français sans aucune connaissance préalable du français, tandis qu'un immigré sur quatre déclare avoir reçu le français en plus d'au moins une autre langue durant son enfance (Figure 1). Enfin, les hommes et les femmes présentent des niveaux de compétence préalable en français à l'oral distincts : si pour les migrants originaires du Maghreb, les hommes se déclarent plus à l'aise à leur arrivée, c'est le contraire pour les migrants originaires de l'Union Européenne (à l'exception du Portugal où les compétences déclarées ne varient pas en fonction du sexe). Là également, l'hétérogénéité est donc de mise, influant sur les possibilités en matière d'autonomie dans l'ensemble des domaines sociaux.

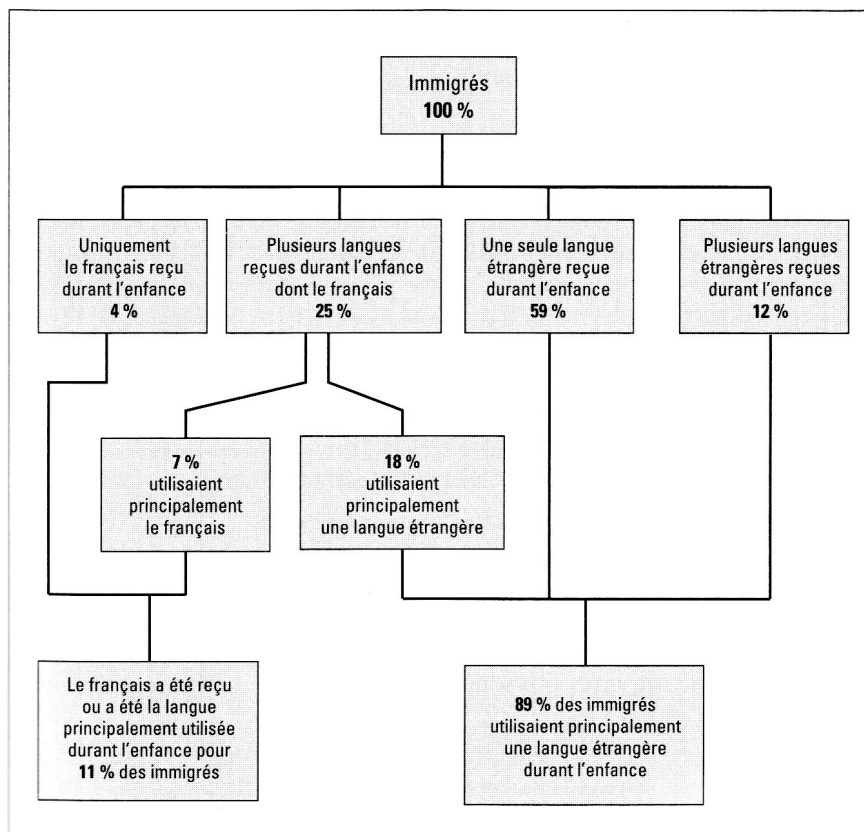


Figure 1 : « Plurilinguisme et place du français dans l'enfance des personnes immigrées », enquête TeO, INED-INSEE 2008 (Condon & Régnard, 2015, p. 121)

Enfin, il est évident que l'âge de l'individu à son arrivée, son sexe, sa situation familiale ainsi que son vécu antérieur définissent des projets professionnels et personnels divers, qui influent également sur la façon dont il aborde la formation et l'apprentissage de la langue française et les

objectifs qu'il se fixe. La formation linguistique offre-t-elle des possibilités d'accéder à des perspectives professionnelles valorisées et valorisantes ? Un moyen d'accompagner la scolarité des enfants ? D'être autonome dans les démarches du quotidien ? De participer à des activités associatives, politiques, ou de loisirs ? De rencontrer des locuteurs francophones ? La diversité des projets et des désirs des apprenants migrants doit être prise en compte lors de la définition des orientations et des contenus du programme de formation.

### 3.1.3. Au long du processus d'installation, d'acculturation et d'enracinement

À travers les expériences successives qu'il vit en France, marquées par la diversité des situations socio-professionnelles et familiales, le migrant est plongé dans différentes situations sociolangagières au sein desquelles il développe, sans forcément être guidé, ses compétences en français. La diversité de départ dont il vient d'être question, loin de s'estomper au fil du temps de l'installation pour aller vers une homogénéité, est donc génératrice d'une diversité des compétences langagières des migrants qui peut perdurer au fil des années. Qualité ainsi que quantité des contacts avec les natifs dans le pays d'accueil, suivi éventuel de formation(s) linguistique(s), densité de la présence et des contacts avec des personnes de la même origine dans le pays d'accueil, type de projet migratoire, la volonté et le désir plus ou moins affirmés de se projeter dans le pays d'accueil : tout ces facteurs sont à l'origine d'une grande diversité de profils, de compétences et de pratiques. Ainsi

« le processus d'appropriation de la langue dépend donc très étroitement des biographies sociolangagières des migrants [...] le temps de présence ne dit pas grand-chose en soi quant au niveau de maîtrise de la langue [...] et toute généralisation semble *a priori* très risquée »(Adami, 2012b, p. 59)

Cette diversité concerne tout autant un niveau général que des compétences spécifiques. Ainsi, si 87 % des hommes et 91 % des femmes immigrés arrivés en France avant 1974 se déclarent « à l'aise » à l'oral en français au moment de l'enquête Trajectoires et Origines (Condon et Régnard, 2015), les immigrés originaires de Turquie et se disent beaucoup plus en difficulté que les autres. Dans une moindre mesure, il en va de même les immigrés en provenance des pays de l'Union européenne autres que le Portugal, l'Espagne et l'Italie. Il faut ajouter à ces disparités de niveau global des distinctions selon le domaine social concerné, mais aussi selon la compétence envisagée (réception, production, interaction ; à l'oral ou à l'écrit).

Pour toutes les raisons qui viennent d'être évoquées, un même groupe de FLmig présente souvent une hétérogénéité large, et ce y compris sur un dispositif tel que celui de l'OFII, qui ne prescrit pourtant de formation qu'aux migrants dont les compétences langagières en français sont

les plus faibles. Dans un même groupe, on peut ainsi retrouver un ingénieur péruvien diplômé du supérieur, une adolescente algérienne de seize ans n'ayant pas trouvé de place dans une classe d'accueil en lycée, une jeune femme colombienne titulaire de l'équivalent du bac, mariée à un Français et attendant un enfant, un couple asiatique travaillant dans le commerce venu avec leur premier enfant, une Marocaine âgée n'ayant suivi que quelques années d'enseignement primaire, venue de rejoindre son mari venu travailler en France il y a des dizaines d'années, etc. ; pour un certain nombre d'entre eux, un travail spécifique sur l'écrit sera nécessaire<sup>59</sup>. Qu'ont en commun ces individus réunis en formation ? Un projet plus ou moins choisi (vivre en France), une origine (au sens large : un pays tiers vs le territoire de l'Union Européenne), une situation administrative (signataire du CAI/CIR) et une expérience : le vécu d'un ou plusieurs déplacements frontaliers. L'hétérogénéité décrite ici peut facilement être encore plus prononcée dans les actions linguistiques de proximité proposées par les associations, dont les critères d'accès sont généralement moins restrictifs ; tous ces éléments font dire à Adami que « la catégorie générale des migrants n'est qu'une illusion d'optique » (Adami, 2012c, p. 83).

Qu'elle soit vue comme une richesse ou comme une contrainte<sup>60</sup>, l'hétérogénéité est donc une composante à part entière des groupes FLmig. Son ampleur est cependant renforcée par les modalités d'accès aux formations et notamment les dispositifs nationaux, dont les documents d'orientation ne prévoient pas de prendre en compte les projets personnels et professionnels de l'individu.

### **3.2. Immersion et apprentissage en milieu naturel : conséquences didactiques**

#### **3.2.1. La situation d'immersion : apprentissage libre vs apprentissage guidé**

Contrairement aux publics scolaires ou aux adultes qui apprennent le français en tant que langue étrangère dans un pays non francophone<sup>61</sup>, les adultes migrants sont en situation

<sup>59</sup> Le nécessaire travail sur le développement des compétences à l'écrit est également une caractéristique récurrente des situations didactiques en FLmig ; je ne développerai cependant pas cet aspect dans le présent travail.

<sup>60</sup> Pour Adami, l'hétérogénéité est un « problème majeur qui est très souvent à l'origine des abandons et de la démotivation de ceux qui n'y trouvent pas leur compte » (Adami, 2012c, p. 78). Je reviendrai plus loin sur les conséquences de l'hétérogénéité du point de vue du travail des formateurs et formatrices (*cf* infra 3. p. 357).

<sup>61</sup> Certains chercheurs ainsi que les auteurs du référentiel FLI oppose publics migrants d'une part, et étudiants (des écoles privées de FLE en France ou en programme d'échange universitaire) d'autre part. La durée de leur séjour ainsi que leurs objectifs diffèrent effectivement en partie ; cependant, cette distinction doit être relativisée. Premièrement, une partie du public des écoles de FLE fait des projets à long terme en France, mais a dépassé le niveau maximal permettant l'accès à un dispositif et dispose de suffisamment de ressources pour s'inscrire dans une école privée : ce public, migrant également, partage donc un grand nombre de caractéristiques avec celui des dispositifs publics. Par ailleurs, les étudiants qui passent une année universitaire en France ont également affaire à l'administration (université, CAF, éventuellement sécurité sociale, CROUS, etc.) ; ils s'insèrent éventuellement dans un milieu professionnel dans lequel ils ont un emploi à temps partiel ou bien effectuent un stage. On le voit, les besoins de ces publics, qui ne se croisent pas souvent en formation, sont pourtant en partie communs : les catégories sont donc poreuses.

d'immersion dans un milieu francophone. Leur acquisition du français se réalise donc en grande partie en milieu naturel, ce qu'on qualifie d'apprentissage libre – par opposition à l'apprentissage guidé, qui s'effectue à partir de matériaux sélectionnés pour l'apprentissage. Inversement, l'apprentissage libre a lieu « par le contact direct avec la communauté cible » : « la langue n'est pas étudiée, elle est vécue » (Tyne, 2012, p. 28) ; autrement dit, « les migrants apprennent en communiquant alors que les apprenants en situation d'apprentissage guidé apprennent à communiquer » (Adami, 2009, p. 39). Dans cette modalité d'apprentissage,

« la langue à apprendre apparaît généralement sous forme d'instances de communication, de messages produits dans des contextes donnés et il s'agit très souvent d'un tout, incluant des gestes, des situations bien particulières, etc. Par ailleurs, l'apprenant libre est constamment amené à faire fonctionner tout ce dont il dispose et ne peut centrer son attention sur un seul point de langue donné comme lors d'un exercice : il doit essayer de comprendre et de se faire comprendre avec les moyens du bord. » (Tyne, 2012, p. 42)

L'apprenant, qui est alors avant tout locuteur de la langue-cible, se retrouve ainsi face à des situations qui, à l'inverse de ce qui est vécu en classe, n'ont pas été pensées pour l'apprentissage, et dans lesquelles il a avant tout un rôle social à jouer. Il lui faut alors à la fois interagir pour comprendre et se faire comprendre ; mais aussi engranger les informations nécessaires pour faire mieux la prochaine fois et se libérer progressivement de la lourde charge cognitive liée au déchiffrement de chaque situation nouvelle. Il est ainsi dans une « "débrouille existentielle" permanente » (*ibid.*, p. 30), qui définit une situation d'urgence liée tout autant à la nécessité de survivre dans un milieu dont il ne parle pas (ou pas suffisamment la langue), qu'à celle de développer rapidement ses compétences langagières dans les différents domaines sociaux qu'il fréquente.

### 3.2.2. La construction de l'interlangue en immersion

Du fait des modalités d'apprentissage qui viennent d'être évoquées, la situation d'immersion en contexte post-migratoire laisse d'autant plus de place aux compétences antérieures, ainsi qu'aux déterminants socioculturels et familiaux dont il a été question plus haut. La langue qu'apprend le migrant est celle des situations qu'il a l'occasion ou l'obligation de vivre, son parcours de vie déterminant ainsi son parcours d'apprenant « libre » :

« Ainsi, la gamme d'expressions dont dispose ou se sert tout locuteur serait en quelque sorte façonnée par sa participation sociale : ce qu'il est amené à faire, à vivre dans sa langue, avec qui, dans quelles situations, etc. [...] Il semblerait donc que le type de participation sociale en L2 joue un rôle important dans l'acquisition. » (*ibid.*, p. 38-39)

Ce que Tyne nomme ici « gamme d'expressions » ou « variété de base » (*ibid.*, p. 37-38), Adami (2009, p. 45-46) l'analyse en termes d'interlangue : le chercheur affirme ainsi que la construction de l'interlangue dépend des interactions vécues par le migrant, et donc des natifs qu'il est amené à rencontrer. Or, du fait du déclassement inhérent à la situation professionnelle post-migratoire<sup>62</sup>, les migrants rencontrent majoritairement des locuteurs issus des classes populaires, pour qui le langage est davantage un moyen d'action qu'un objet qui existe en soi et pour soi. Adami en conclut qu'en dehors des situations d'incompréhension, le migrant ne reçoit pas souvent de réaction sur ses énoncés, ce qui pourrait pourtant accélérer son apprentissage. Dans le même sens, Tyne ajoute que

« pour les apprenants libres, les études ont montré que l'évolution en milieu naturel semble aller de pair avec le développement d'un système particulier caractérisé à la fois par une organisation linguistique basique et par une compétence sociolinguistique plutôt réduite. Ainsi on pourra dire que, de façon paradoxale, le fait de ne pas être guidé par des dispositifs spécifiques est, dans bien des cas, tout sauf une liberté. » (*ibid.*, p. 45)

L'accompagnement de l'apprentissage en milieu naturel apparaît donc comme nécessaire afin de faire évoluer l'interlangue et de dépasser l'insécurité langagière générée par les contextes sociaux les moins habituels pour chaque apprenant (Adami, 2011, p. 52-54).

### 3.2.3. Formation linguistique en contexte d'immersion : logique de parcours et définition des besoins

Dans ce contexte, une formation linguistique vécue par un adulte migrant allophone constitue « un épisode qui s'insère dans un temps long d'apprentissage en milieu naturel » (Adami, 2009, p. 38) ; ce temps d'enseignement-apprentissage du français peut être le premier, ou s'inscrire dans un parcours comprenant plusieurs épisodes de formation, parfois selon des types de structures et selon des modalités différentes. Examinant les expériences de formation de femmes migrantes, Bruneau (2017) constate ainsi que sur son terrain, quatre types de parcours se dessinent, qui vont du seul accompagnement par les associations de proximité au cumul de formations en OF uniquement, en passant par le passage de l'action linguistique de proximité à la formation intensive en OF et inversement. Elle remarque également que la multiplication des heures de formation n'est pas toujours porteuse de résultats sur le plan linguistique, du fait de l'absence de prise en compte des parcours. Pour améliorer les résultats des actions menées, les acteurs de la FLmig, de

---

<sup>62</sup> En France, le taux de chômage des immigrés est le double de celui des natifs, tandis que leur taux de pauvreté est trois fois plus élevé. Leurs emplois sont plus précaires, leur probabilité de promotion est moindre, et leur taux de déclassement est 1,4 fois plus élevé que celui des natifs. Ces constats sont aggravés pour les ressortissants originaires d'Afrique. Selon un rapport de l'OCDE, la situation d'emploi des immigrés en France est l'une des pires parmi les pays occidentaux (Observatoire des Inégalités, 2009).

l'institution au formateur, ont donc tout intérêt à éviter les déléteres ruptures de parcours d'une part, et à tenir compte des formations antérieures de l'apprenant d'autre part.

D'autre part, les formations étant d'une durée réduite (quelques centaines d'heures tout au plus), et pour ne pas isoler le temps de formation du reste des situations sociales vécues mais au contraire tirer parti de ces dernières, le milieu naturel doit être pris comme support d'apprentissage. Dans l'idéal, il faudrait que les apprentissages faits en dehors de la classe (avant, pendant et après la formation) puissent être mis à profit en classe, en tenant compte des quatre « voies principales d'acculturation linguistique en milieu naturel » (*ibid.*, p. 103), que le chercheur appelle ailleurs « voies sociolinguistiques de l'insertion sociale » (Adami, 2012c, p. 63) : voie professionnelle, voie transactionnelle (relations de service), voie interpersonnelle (relations amicales et de voisinage) et voie médiatisée (actes de parole à sens unique : lecture de la presse, utilisation d'un répondeur, etc.). Il s'agit alors de « didactiser l'immersion » (Ferrari (de), Laurens et Bruley, 2016), en mettant l'accent sur les outils permettant aux apprenants, hors situation de classe, de construire activement du sens (inférences, approximations successives), et en incitant les apprenants à ramener ensuite vers la classe leurs découvertes et leurs interrogations.

Du fait de l'hétérogénéité dont il a été question plus haut, à laquelle s'ajoute la diversité des interlangues des migrants ainsi que des domaines sociaux dans lesquels les individus doivent interagir, la définition des besoins langagiers qu'une formation linguistique se doit de travailler est une tâche assez complexe. Sa progression ne peut pas être établie a priori ; en effet,

« l'interlangue de chaque migrant correspond, à un moment donné de son parcours, à l'accumulation des expériences sociolinguistiques empiriques qui ont permis sa construction. Les compétences sont donc extrêmement complexes à définir et à classer selon des niveaux, fussent-ils ceux du très structuré et très complet Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Les compétences acquises par les migrants en milieu naturel sont asymétriques et sont difficilement intégrables à un modèle général de progression. » (Adami, 2011, p. 53)

Lebreton fait ainsi remarquer que de la diversité des publics et de leurs parcours, quel que soit le dispositif étudié, découle ainsi une diversité de besoins (Lebreton, 2016), qui ne sont en outre pas perçus et définis de la même façon par les différentes catégories d'acteurs à l'œuvre (Lebreton, 2017). Si les prescripteurs ne mentionnent pas de besoins individuels, faisant primer les finalités de la formation (« maîtriser la langue ou les savoirs de base », « connaître le système sociétal », « communiquer »), les institutionnels sont focalisés sur un objectif d'insertion professionnelle et n'envisagent pas pour leur part les besoins langagiers, laissant cette tâche aux formateurs. Quant à ces derniers, ils semblent mettre l'accent sur les difficultés sociales et la réponse aux besoins exprimés dans l'instant. Complétant cette analyse, Guernier, Ciotto et Lachaud (2017) ajoutent que les besoins des apprenants ne correspondent pas forcément à ceux du milieu qui les a envoyés en

formation : sont alors opposés besoins langagiers en général d'une part, et développement spécifique de l'employabilité d'autre part.

Enfin, du fait de la situation d'urgence à laquelle le migrant fait face lors de son installation et jusqu'à ce qu'il ait trouvé une certaine forme de stabilité, les besoins qu'il exprime spontanément en formation relèvent souvent autant du domaine linguistique que du domaine de l'accompagnement social et de l'insertion professionnelle : remplir un formulaire de demande d'allocation, répondre à un courrier administratif, faire un CV et rechercher un emploi, inscrire un enfant à la cantine, etc. Si l'ensemble de ces demandes peuvent, à condition d'être didactisées, fournir de très bons supports de formation, l'urgence de la survie peut parfois être tellement envahissante qu'elle laisse alors peu de place pour l'investissement cognitif dans un apprentissage. D'autre part, les besoins seront différents selon les situations vécues ainsi que les compétences des individus composant le groupe. Leur émergence ne se fera également pas au même rythme, et ne correspondra certainement pas au rythme idéal de formation tel que conçu par le formateur, qui devra alors adapter les contenus de ses ateliers, mais aussi savoir renvoyer vers l'interlocuteur correspondant lorsque la demande le dépasse. Dans ce dernier cas, les frontières sont parfois délicates à tracer, d'autant plus en l'absence d'une coordination globale des professionnels concernés.

### **3.3. Migration, affects et apprentissage**

#### **3.3.1. Migration, langue et reconfigurations subjectives**

Au-delà de la diversité des situations et des parcours qui a été mise en évidence plus haut (*cf supra* 3.1. p. 80), les migrants partagent un point commun : ils ont traversé des frontières, qui ne sont pas seulement géographiques mais également « économiques, sociales et symboliques » (Adami, 2011, p. 44). À cela s'ajoute l'entrée dans une nouvelle langue, apprentissage qui, plus que tout autre, est le lieu d'une reconfiguration subjective : l'apprentissage d'une langue nouvelle mobilise en effet non seulement un rapport au savoir mais un rapport à soi-même, en amenant le sujet à transformer son rapport au monde du fait du lien entre langue et structuration psycho-affective (Anderson, 1999). Ainsi,

« Toute tentative pour apprendre une langue vient déranger, interroger, modifier ce qui s'est inscrit en nous avec les mots de cette langue première. Bien avant d'être objet de connaissance, la langue est le matériau fondateur de notre psychisme et de notre vie relationnelle. » (Revuz, 1991, p. 26)

Les multiples déplacements induits par l'expérience migratoire ne laissent pas donc indemne l'individu : « la migration induit inévitablement une reconfiguration en profondeur des

modes de vie et de pensée des migrants » (Adami, 2011, p. 45). Pour De Leener, il s'agit d'un véritable apprentissage, qui se déroule en plusieurs étapes : la première consiste à réaliser « que les autres autour de soi ne vivent pas dans le même registre de subjectivité, qu'ils sont différents par nature » (Leener (de), 2009, p. 64). La deuxième étape passe par la compréhension de « ce qu'une telle différence implique en termes d'organisation de la vie sociale et de fonctionnement des institutions » (*ibid.*), tandis que la troisième pousse à agir de façon dédoublée, en changeant de régime de normes selon le groupe socioculturel à qui on s'adresse ; la quatrième et dernière étape consiste à réconcilier les répertoires de normes pour ne plus être perpétuellement en conflit. Le chercheur insiste sur le fait que cet apprentissage complexe dépasse la seule acquisition de procédures ou de connaissances nouvelles ou le développement de compétences :

« il s'agit d'une véritable refonte de la subjectivité et, par voie de conséquence, de l'élaboration d'un nouveau sentiment de soi en même temps que d'un nouveau concept de soi. Il s'agit de devenir autrement soi-même, mais en phase avec un univers radicalement autre où le rapport aux règles et à l'action exige une refonte brutale de son univers mental. » (*ibid.*, p. 64-65)

Face à la nécessité et à l'imminence d'une telle reconfiguration, voire d'une rupture avec son mode d'être et de vivre antérieur, l'individu doit souvent affronter des affects susceptibles de freiner ses apprentissages, en particulier la crainte de perdre le lien avec son passé culturel et familial et de diluer ce qu'il se représente comme son identité. Les habitudes du pays d'accueil, telles qu'elles sont observées et perçues par le migrant, sont alors vécues comme une menace, d'autant plus lorsqu'un conflit de normes se fait sentir. Pour sa part, le groupe de pairs (famille ou compatriotes), tout autant qu'il peut être le lieu où se ressourcer et se retrouver, peut également exercer une pression allant dans le sens d'une résistance au changement. L'apprentissage de la langue du pays d'accueil, moyen d'interagir davantage et mieux dans différents domaines sociaux, mais aussi d'ancrer son devenir sur un territoire et de mieux percevoir les modes d'être et de vivre des natifs, peut alors apparaître comme une menace : en effet, si « l'"entre-deux-langues" (...) peut être passage de vie, passage de création » (Prieur, 2006, p. 115), il

« est souvent vécu comme un espace d'oppression psychique, comme la marque d'un clivage radical de la subjectivité, d'une disjonction exclusive et négative entre la langue "d'origine", intime, privée, enfouie, et une langue "publique", d'adoption et d'usage » (*ibid.*, p. 116).

Il faut ajouter à cela le fait que cette refonte subjective, cet apprentissage d'un monde langagier et culturel au moins en partie inconnu nécessite un temps d'adaptation (Gloaguen Vernet, 2009, p. 64) après l'arrivée, pour devenir progressivement capable de se projeter dans l'avenir et faire son deuil. Métraux (2011, p. 49) considère ainsi que le phénomène de migration suit nécessairement une séquence temporelle constituée de six étapes :



- vivre dans un monde et en être
- quitter ce monde
- passer d'un monde à l'autre
- entrer dans un autre monde
- vivre dans cet autre monde
- être de cet autre monde – ce qui n'advient pas toujours.

Le chercheur insiste sur le fait qu'on ne « quitte pas un monde » seulement en franchissant une frontière : le passage d'un monde à l'autre, la transition, se réalise par étapes ; l'entrée « dans un autre monde » ne peut avoir lieu tant que la survie requiert trop d'attention. Prescrire une formation linguistique prescrite juste après l'arrivée, comme dans le dispositif OFII où elle doit normalement commencer au plus tard deux mois après l'entrée sur le territoire, peut donc se révéler complètement en décalage pour certains migrants :

« Les autorités des pays d'Europe occidentale stigmatisent aujourd'hui la lenteur de nombreux étrangers à apprivoiser la langue locale, croient y déceler une vulgaire paresse ou un manque d'entrain à s'intégrer. Dans un élan volontariste, elles prônent des mesures dites d'intégration dont des cours de français, de néerlandais ou de danois constituent le fer de lance. Et, joignant le bâton à la carotte, elles conditionnent l'octroi d'un permis de séjour à la maîtrise de la langue. Le succès de cette politique s'avère limité. Tout apprentissage d'un nouvel idiome requiert chez les adultes la certitude de vivre dans un autre monde, sentiment tributaire des occasions de le rencontrer, de s'y mêler. En outre, la décision de s'y mettre dépend de l'habileté à se projeter dans le futur : sachant que je ne parviendrai pas à parler l'arabe, l'arménien ou le wolof avant plusieurs mois, probablement années, je dois pouvoir imaginer l'avenir, mes possibles mondes à cette époque encore lointaine. Or la persistance des dangers et la congélation des deuils qui s'en suit rivent au présent l'attention des "migrants", tuent dans l'œuf toute éventuelle velléité de se familiariser avec vocabulaire et grammaire. De même, un deuil bloqué à sa phase du refus – dans la posture des retrouvailles – ensable l'étranger dans ses appartenances passées et inhibe toute séduction éventuelle par le charme d'une langue étrangère. Dans cette affaire, la volonté n'a guère son mot à dire. » (*ibid.*, p. 72)

### 3.3.2. Parcours migratoire, affects et apprentissage

Outre les aspects qui viennent d'être évoqués, d'autres éléments liés à certaines caractéristiques des expériences migratoires décrites plus haut dans leur diversité peuvent être générateurs d'affects impactant l'efficacité de l'apprentissage ainsi que son déroulement.

Adami décrit ainsi (2011, p. 48-49) le cas de Saïd, médecin d'origine palestinienne ayant fait ses études en Grande Bretagne et immigré dans un pays du Golfe, puis en France au moment du déclenchement de la première guerre du Golfe. Obligé de repasser ses diplômes pour exercer en France, il vit une situation qu'il juge humiliante et injuste, qui l'oblige à vivre l'expérience du déclassement : privé de revenus, il vit dans un quartier populaire habité par d'autres immigrés originaires du Maghreb, qu'il méprise. De ce fait, il refuse de se mêler aux autres apprenants du groupe et concentre ses efforts sur l'apprentissage de la langue écrite, tout en regrettant de ne pas pouvoir avoir d'échanges oraux avec des natifs ; constatant l'écart entre langue écrite et langue orale, il en déduit que les Français parlent mal leur langue tout comme les immigrés maghrébins parlent, selon lui, mal leur langue commune. Si pour Saïd, l'intégration consiste à dépasser le déclassement et à retrouver la place sociale qu'il avait avant de migrer, sa façon d'apprendre est marquée par cette conception, l'empêchant de progresser à l'oral.

L'expérience migratoire, avec toute l'adversité qu'elle convoque, peut facilement être le lieu d'expériences dévalorisantes pour le migrant. Il en est ainsi lorsque, n'ayant bénéficié que d'une scolarisation courte qui n'a pas favorisé la stabilisation de ses compétences à l'écrit, la personne migrante se trouve plongée dans un monde où l'écrit domine, et où la démarche la plus quotidienne et anodine nécessite alors de se faire aider avant de développer ses propres tactiques. De même, la difficulté à communiquer, à s'exprimer, à se dire peut être génératrice d'une intense frustration et d'une « impression de “médiocratisation” de soi » (Gloaguen Vernet, 2009, p. 68), d'autant que tous les interlocuteurs ne sont pas également coopératifs et bienveillants : en situation exolingue, le jeu se joue toujours sur le terrain de l'autre (Adami, 2009, p. 45). Bruneau (2017) note ainsi que bien qu'elles soient capables de participer à un entretien en français, les migrantes auprès de qui elle enquête se disent mal à l'aise, honteuses, incompetentes et incapables d'agir en français.

Enfin, du fait de l'organisation lacunaire du domaine qui a été mise en évidence plus haut (*cf supra* 2. p. 69), les ruptures de parcours sont fréquentes pour les migrants : Bruneau (*ibid.*) constate ainsi que la multiplication des heures de formation n'est pas nécessairement garante de progression sur le plan linguistique, les temps de latence entre les formations occasionnant une perte au moins partielle des compétences acquises.

La section qui s'achève a montré à quel point les situations individuelles, les expériences migratoires et les parcours de formation étaient caractérisés par une large diversité. À cela s'ajoute l'implication profonde, et à divers titres, d'aspects subjectifs dans l'ensemble des processus vécus par les migrants. Il apparaît dès lors particulièrement nécessaire de prendre le temps, en formation, de faire émerger les besoins, les demandes et les désirs individuels ainsi que d'envisager les individus dans une approche biographique qui prend en compte leurs vécus antérieurs. Le travail

biographique peut également être lui-même support de formation, comme le fait de plus en plus la formation continue d'adultes (pour une synthèse des approches, voir Delory-Momberger, 2006) ainsi que la didactique des langues (p. ex. Molinié, 2006).

#### **4. Conclusion du chapitre**

Le champ de la formation linguistique à destination des adultes migrants allophones s'est donc progressivement constitué, en France, comme domaine institutionnel et formatif à part entière. Du réseau associatif des années 60, très peu subventionné, peu formé et peu professionnalisé, on a abouti à une structuration plus élaborée, composée d'organismes aux statuts variés, financés par des acteurs institutionnels à différents niveaux (État, région, département, commune, voire mécénat) et employant des salariés en général formés. Les orientations des formations font désormais l'objet de réflexions à l'échelle institutionnelle, en lien avec les politiques d'immigration et d'intégration définies par l'OFII ou la DAAEN. L'édifice institutionnel et didactique actuel apparaît ainsi comme le résultat d'un processus complexe, dont les évolutions ne sont pas étrangères au contexte politique, économique et social : ainsi Leclercq écrit-elle que

« les évolutions des politiques de formation sont toujours liées au contexte politique et dépendent largement de facteurs externes : contexte économique, nature de l'immigration, politiques d'immigration, état de l'opinion et du débat public. Elles sont aussi impactées par les politiques européennes de formation. » (Leclercq, 2012, p. 192)

« Au-delà des discours sur la langue comme moyen indispensable d'intégration et de développement de la citoyenneté, ces orientations [du dispositif d'accueil et d'intégration] s'interprètent au vu de la politique d'immigration sélective et régulée de la France et des pays européens dans leur ensemble. La situation présente montre bien que, comme dans le passé, la question linguistique reste indissolublement liée aux choix politiques. » (Leclercq, 2010, p. 185)

La législation concernant l'obligation de se former, puis de justifier un niveau de français, apparaît ainsi comme ayant maille à partir avec le contrôle des flux migratoires : si un seuil minimal de français a d'abord été instauré pour l'obtention de la nationalité, puis pour l'octroi d'une carte de résident, la logique voudrait qu'il soit, d'ici quelques années, exigé pour la délivrance du titre de séjour succédant au CIR, voire pour l'entrée même sur le territoire. De la même façon, le choix des publics admis en formation, excluant notamment les Européens, les demandeurs d'asile et les migrants sans-papiers, est intimement lié à des décisions relevant de politiques migratoires : les dispositifs nationaux de formation existants sont effectivement placés sous la responsabilité au moins partielle du Ministère de l'Intérieur, qui les organise selon la même logique discriminante qui est appliquée au reste des dispositifs d'accueil et d'accompagnement (Poinsot, 2014).

Si l'encadrement des pratiques a été renforcé, la structuration actuelle du domaine laisse donc à désirer, rendant souvent difficile d'accéder à une formation adaptée et occasionnant des ruptures de parcours délétères. Sur le dispositif OFII, l'augmentation des exigences programmatiques, qui a pu inciter à penser que l'État avait décidé de mieux prendre en charge la formation des primo-arrivants, a été suivie d'une baisse des financements dans le cadre du dernier marché. Si les objectifs fixés restent les mêmes, le nombre d'heures attribuées pour les atteindre a été drastiquement réduit, occasionnant une disjonction entre objectifs visés, public potentiel à prendre en charge, et enfin moyens alloués. Là encore, ce décalage s'inscrit dans la logique qui est appliquée à l'ensemble des dispositifs d'accueil et d'accompagnement (*ibidem.*). Des investigations plus poussées seraient à mener pour mesurer les effets des formations linguistiques, au regard des besoins mais aussi des objectifs fixés : étudiant une cohorte de signataires du CAI en 2009, Le Quentrec-Creven (2013) avait montré que la formation linguistique ne semblait pas être le facteur le plus déterminant sur l'aisance en français parmi les signataires, mais qu'elle avait quand même un effet significatif, notamment sur les hommes. La formation linguistique avait ainsi permis aux bénéficiaires de faire évoluer leurs pratiques linguistiques, notamment en parlant davantage français avec leurs amis.

On a vu enfin que sur le plan didactique, la prise en compte d'un certain nombre des caractéristiques spécifiques au domaine de la FLmig a été esquissée. De nombreuses pistes de recherche restent malgré tout à explorer. Dans le présent travail, c'est la caractérisation de la catégorie professionnelle des formateurs, et en particulier de ses conditions de travail et d'emploi, qui retiendra mon attention, comblant en partie une méconnaissance relevée par plusieurs auteurs (*cf* infra 1. p. 333).

## Chapitre 2

# Au cœur des discours sur l'immigration, le lexème INTÉGRATION et ses concurrents paradigmatiques. Sociologie et politiques publiques

Ainsi que je l'ai montré dans le chapitre précédent, à travers son institutionnalisation progressive, la formation linguistique des migrants adultes allophones est peu à peu devenue partie intégrante des politiques d'immigration, et notamment de la politique dite « d'accueil et d'intégration ». De ce fait, les dernières étapes en date de cette institutionnalisation, intervenues dans les années 2000, ont consacré l'usage du lexème INTÉGRATION en l'employant de manière récurrente, et ce malgré les remaniements gouvernementaux dont auraient pu découler des évolutions terminologiques.

Ainsi, comme je l'ai mentionné plus haut, en 2001, le FAS est renommé en FASILD – Fonds d'Action et de Soutien à l'*Intégration* et à la lutte contre les Discriminations. Puis, en 2003, c'est par décision du comité interministériel à l'*intégration*, et dans le cadre de la mise en place du Contrat d'Accueil et d'*Intégration* (CAI) qu'un module linguistique est instauré. Au moment de la généralisation du CAI en 2007, le Ministère de l'Immigration, de l'*Intégration*, de l'Identité nationale et du Développement solidaire confie sa mise en œuvre à l'ANAEM, elle-même sous tutelle de la Direction de l'Accueil, de l'*Intégration* et de la Citoyenneté (DAIC) à partir de janvier 2008 ; l'ANAEM sera restructurée et renommée Office Français de l'Immigration et de l'*Intégration* en 2009. Quant à l'initiative conjointe des ministères de l'Éducation Nationale et de l'Intérieur à la rentrée 2008, c'est sous l'intitulé « Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'*intégration* » qu'elle a été lancée ; renommée à la rentrée 2014, son nouvel intitulé ne contient cependant plus le terme INTÉGRATION. Puis, en 2011, c'est en réponse à une commande de la DAIC qu'a été publié le *Référentiel FLI – Français Langue d'Intégration*, ayant pour visée annoncée l'amélioration de la qualité des formations dispensées aux adultes migrants. Si la DAIC a été renommée en Direction de l'Accueil, de l'Accompagnement des Étrangers et de la Nationalité en août 2013, faisant ainsi disparaître le terme INTÉGRATION de son intitulé, le Contrat d'Accueil et d'Intégration a pour sa part été rebaptisé Contrat d'*Intégration* Républicaine le 1er juillet 2016.

Le recours répété au lexème INTÉGRATION n'est cependant pas sans poser problème, dans la mesure où il est au cœur d'une querelle de mots durable au sein des discours portant sur l'immigration. La thématique de l'immigration constitue en effet un lieu particulier, objet privilégié

de l'agenda politico-médiatique comme des discours ordinaires ; lieu d'affrontements idéologiques en constante reconfiguration, elle est également le théâtre de querelles de mots récurrentes. Si certaines font irruption à la faveur d'événements particuliers, à l'instar des contestations de la formule IDENTITÉ NATIONALE à la fin des années 2000, d'autres sont plus anciennes : il en est ainsi des débats portant sur l'emploi des termes du paradigme INSERTION, INTÉGRATION, ASSIMILATION – auquel on adjoint parfois INCLUSION, ACCULTURATION, voire MULTICULTURALISME.

Dans les deux dernières décennies, de nombreux chercheurs ont analysé, parfois de façon contradictoire, les difficultés induites par le recours au lexème INTÉGRATION ou à ses concurrents. Certains ont souligné que, l'immigration étant objet de discours de divers ordres, le terme INTÉGRATION est mobilisé dans différents domaines de productions discursives – notamment sociologique, politique, juridico-administratif et médiatique –, ce qui contribue ainsi au brouillage sémantique (voir p. ex. Galloro, 2005 ; Guénif-Souilamas, 2003 ; Schnapper, 2007 ; Wiewiorka, 2001). D'autres ont montré l'imprécision sémantique et la confusion qui régissent les usages des différents termes du paradigme (p. ex. sur intégration : Bonnafous, 1990, 1992 ; de Wenden, 1997 ; Flubacher et Yeung, 2016 ; sur insertion : Dubar, 1999 ; sur assimilation : Beaud et Noiriel, 1989, 1990) ; Flubacher et Yeung écrivent par exemple que l'intégration est « un concept hautement contesté, particulièrement difficile à cerner et, de cette façon, extrêmement productif en matière de débats au sein du spectre politique »<sup>63</sup> (Flubacher et Yeung, 2016, p. 2). À l'inverse, certains chercheurs attribuent à chaque lexème des éléments de sens spécifiques et identifiés (p. ex. Costa-Lascoux, 1989 ; Grange, 2005). Les uns comme les autres s'accordent en tout cas à reconnaître l'ampleur des enjeux politiques et idéologiques (p. ex. Laacher et Sayad, 1999 ; Lapeyronnie, 2003 ; Grange, 2005 ; Lochak, 2006 ; Garson et Thoreau, 1999) liés à l'emploi de tel ou tel terme, observant la fluctuation des emplois et ses conséquences en matière de sémantisme (Gaspard, 1992) ou de politiques publiques et d'action sociale (Lemière, 2006 ; Logez, 2005). Comme on le voit, du fait des enjeux sociopolitiques liés à l'immigration et aux politiques publiques afférentes, le choix du lexème INTÉGRATION est loin d'aller de soi, suscitant curiosité scientifique, débats et polémiques.

L'objectif du présent chapitre consiste à baliser le domaine des discours, notamment sociologiques et politiques, mobilisant les termes étudiés, afin de donner au lecteur des repères quant à l'histoire des usages sociopolitiques des termes, aux idées circulantes et aux polémiques éventuelles. En 50 ans de discours sur l'immigration, quelles sont les grandes balises qui ont marqué l'évolution de l'emploi du lexème INTÉGRATION et de ses concurrents paradigmatiques ? De quels principaux éléments d'interdiscours sont-ils chargés ? Quels enjeux politiques et idéologiques sous-jacents cela permet-il de dessiner pour le contexte actuel ?

---

<sup>63</sup> Originellement : « that makes the concept highly contested, exceedingly difficult to pin down, and as such, tremendously productive for arguments across the political spectrum » (c'est moi qui traduis).

Vu l'ampleur de la question ainsi que son degré de spécialisation, cet état de l'art ne peut être exhaustif ; il cherche néanmoins à rendre compte d'éléments qui entrent en résonance avec l'objet de la présente thèse et font partie intégrante de la mémoire interdiscursive (*cf* infra 2.2.1.p. 300) des lexèmes qui en sont le pivot, signalant « le poids d'autres discours qui se sont en quelque sorte "empilés" » (Moirand, 2003, p. 45) dans les termes considérés. Je reviendrai d'abord sur la circulation du terme INTÉGRATION entre sociologie et politique, afin d'en examiner les contours et les conséquences (1.) ; puis je passerai en revue les principales caractéristiques des usages sociologiques du lexème (2.). Je retracerai enfin de façon critique l'histoire des politiques publiques françaises en examinant de façon croisée tant leurs recours aux différents lexèmes que les mesures qu'ils recouvrent (3.).

## **1. INTÉGRATION : un lexème circulant dans différents domaines de productions discursives**

Comme le font remarquer de nombreux chercheurs, le lexème INTÉGRATION est en usage dans différents domaines de productions discursives, avec des intentions et des enjeux distincts. La sociologie, discipline qui prétend caractériser et objectiver le réel, y a ainsi recours pour décrire et analyser les fonctionnements sociétaux depuis les écrits fondateurs d'Émile Durkheim (1858-1917), et notamment les rapports entre individu et collectif(s) et les modes d'organisation de la collectivité. Le discours sociologique l'emploie donc logiquement pour évoquer le devenir des membres de cette société n'étant pas nés sur le sol national (les immigrés, étrangers ou naturalisés), mais aussi et plus largement l'ensemble des individus, notamment ceux considérés comme exclus. D'autre part, le lexème est également en usage dans les discours politiques traitant d'immigration et des politiques publiques qu'ils sous-tendent, mises en place en France à partir des années 1970 ; les emplois du lexème visent alors à définir des objectifs et des obligations. Ces deux catégories d'emplois sont susceptibles enfin de se refléter dans les médias, selon le sujet de l'article considéré et la manière dont il est traité par son auteur. Par ailleurs, le lexème est également fréquemment employé pour traiter d'autres questions politiques saillantes dans la même période, qu'il s'agisse d'intégration (au sens de construction) européenne, comme le font remarquer Bolon Pedretti (1999, p. 19-22) et Guénif-Souilamas (2003, p. 31-33), ou de degré d'intégration d'un marché économique (*ibid.*, p. 30-31).

## 1.1. Du sociologique au politique : des conséquences d'un transfert conceptuel

Selon Schnapper, jusqu'aux années 1980, c'est le lexème ASSIMILATION qui prévalait dans la recherche sociologique sur l'immigration, notamment nord-américaine, « pour désigner le processus par lequel les nouveaux immigrants devenaient progressivement des membres de la société d'installation » (Schnapper, 2007, p. 13) ; c'est alors aussi le terme employé par l'État français (j'y reviendrai, *cf* infra 3. p. 80). À partir des années 1980, confrontés à l'idée qu'ASSIMILATION puisse recouvrir un projet de destruction des particularités des nouveaux arrivés, les sociologues français de l'immigration adoptent l'usage du lexème INTÉGRATION, tandis que les chercheurs nord-américains conservent celui d'ASSIMILATION. L'assimilation apparaissant « connotée avec le nationalisme, le colonialisme et l'impérialisme » (*ibid.*, p. 14) et les termes INSERTION, INCORPORATION et ACCOMMODATION étant rejetés parce qu'ils véhiculaient l'idée de la conservation de leurs spécificités par les immigrants et leurs descendants, ce qui « n'était conforme ni à l'observation des faits ni à l'idéologie des sociétés démocratiques », « on se rallia donc finalement à celui d'intégration aussi bien dans la vie publique que dans les milieux scientifiques » (*ibidem.*).

Pour les chercheurs, l'importation du lexème INTÉGRATION du discours sociologique vers le discours politique n'est pas sans conséquence : la première réside dans son imprécision sémantique. Galloro souligne ainsi que

« Dès lors que son emploi est varié et sert de prétexte à des politiques variées à destination de groupes ou catégories sociales hétérogènes, il y a un risque de vider le terme de son contenu. Tenter alors de le manipuler avec efficacité revient à s'accommoder avec la géométrie variable de la notion. » (Galloro, 2005, p. 311)

Pour Schnapper, « le terme d'intégration est particulièrement ambigu parce qu'il appartient à la fois au langage politique et à celui de la sociologie » (2007, p. 11) ; sa trop grande généralité explique qu'il soit rejeté par une partie des sociologues. De la même façon, Streiff-Fénart considère qu'il est difficile de « distinguer clairement son intérêt comme outil théorique des jugements normatifs sur son usage dans le champ politique » (Streiff-Fénart, 2013, p. 56). Guénif-Souilamas critique pour sa part « une notion polysémique » (*ibid.*, p. 22) et appelle à « dénoncer les effets troublants » de « ce qui au mieux peut s'appeler un transfert utilitariste du champ sociologique vers le champ politique et au pire une contamination du scientifique par l'idéologique » (*ibid.*, p. 24). Ce qui est visé par les auteurs, c'est l'ambivalence entre description objectivante d'un processus à l'œuvre (usage sociologique) et formulation d'objectifs et de moyens pour atteindre ces derniers (usage politique) : Wieviorka écrit ainsi que du fait de la multiplicité des usages, « on ne sait jamais



très bien, dès lors, si [l'intégration] constitue une valeur, *un enjeu qu'il faudrait atteindre, un horizon, ou une caractéristique objective d'un modèle réel* » (2001, p. 20 - c'est moi qui souligne).

Par ailleurs, l'usage politique du lexème débouche nécessairement sur une interprétation non problématisée, restrictive et plus directement normative, voire morale, du processus, que des prétentions technicistes voudraient pouvoir mesurer, contrôler, rectifier :

« Dès lors, l'intégration n'est plus questionnée, n'est plus déconstruite : elle s'impose comme une évidence, elle est un horizon indépassable dont on ne peut se détourner sans risquer d'introduire une angoisse du vide et un sentiment de trahison. Elle doit être repérée à l'aide de catégories et de paramètres indiscutés et indiscutables, mesurée dans ses expressions et ses effets, tout comme son "déficit" doit être évalué et corrigé. Sa capacité d'explication des changements se meut en une normativité instituée, son potentiel de saisie de la complexité des sociétés modernes se fige en une interprétation univoque du monde et de sa vocation. » (Guénif-Souilamas, *ibid.*, p. 27-28)

Lemière souligne ainsi l'« incontestable responsabilité des sciences sociales, qui n'ont pas toujours su et ne savent pas toujours tirer les conséquences de la [l]a dimension politique et prescriptive [de la catégorie d'intégration] » (Lemière, 2007, paragr. 34).

L'usage politique du lexème a ainsi sédimenté, à travers les notions d'« intégration républicaine », de « modèle français d'intégration » (Haut Conseil à l'Intégration, 1991) ou d'« intégration à la française » (Haut Conseil à l'Intégration, 1993), l'idée d'une conformité critériée et non négociable que les nouveaux arrivants, et plus encore leurs enfants, doivent progressivement atteindre ; au final, les reproches qui lui sont adressés sont donc les mêmes que ceux qui ont conduit à l'abandon du lexème ASSIMILATION.

« Même si l'intégration est d'abord conçue comme un processus d'adaptation et d'acceptation mutuelle, continu et aléatoire, dont il convient d'évaluer la faisabilité et la réalisation, *elle aura avant tout été synonyme d'un conformisme à des normes imposées sans possibilité de réforme, sans débat démocratique, par un pouvoir qui tire sa légitimité des institutions qu'il contrôle pour se maintenir*. C'est là encore le signe d'un tropisme idéologique qui a eu raison de l'intégration en tant qu'outil d'analyse sociologique pour n'en faire que l'arme d'une société devant préserver ses fondements moraux au risque de les disqualifier aux yeux du plus grand nombre. » (Guénif-Souilamas, *ibid.*, p. 38 – c'est moi qui souligne)

Le mot est ainsi porteur d'une charge politique forte en ce que « l'intégration est le point de vue du dominant sur le dominé » (Lapeyronnie, 2003, p. 95) ; ce dernier étant défini « essentiellement par ce qu'il [n'est] pas, par le manque et la distance par rapport à une norme centrale » (*ibidem.*). Le poids politique du lexème légitime alors son rejet, et notamment par « ceux qui en ont subi la rhétorique assassine » (Guénif-Souilamas, *ibid.*, p. 27), et continuent à être les

victimes « [d]es dégâts d'un mot d'ordre qui a été décliné aussi bien dans l'institution scolaire, dans le secteur social de la solidarité et de l'emploi que dans la politique de la ville » (*ibid.*, p. 26). La surproduction de discours sur l'intégration apparaît alors aux premiers concernés comme un geste montrant leur déficit d'intégration et les enjoignant à se conformer (Sayad, 1994) ; injonction qui désigne les immigrés (et les « exclus » en général) tout à la fois comme pas ou mal intégrés, et responsables de ce déficit d'intégration, et ce afin de dédouaner l'État et ses institutions (Tissot et Tévanian, 2010 ; Wieviorka, 2001). Pour Laacher, entre discours politiques et scientifiques, les différences sont « rares et faibles » lorsqu'il s'agit de traiter d'immigration et d'intégration (Laacher, 1991, p. 53).

## 1.2. Distinguer les emplois ?

Du fait des constats critiques exposés ci-dessus, certains chercheurs prescrivent d'éviter le recours au lexème ou d'en distinguer les emplois pour en clarifier le sémantisme. Polémiquant avec Lapeyronnie qui, après avoir employé sans difficulté le concept dans les années 1990 (voir p. ex. 1992), désormais « estime qu'il convient d'éviter ce mot d'intégration quand on parle du monde populaire français et de la population immigrante ou d'origine immigrée » (2003, p. 95), Schnapper considère au contraire que les sociologues ne peuvent se passer du concept :

« C'est soulever là un problème fondamental auquel les sociologues ne cessent de s'affronter : comment recourir de manière rigoureuse aux mots qui appartiennent au vocabulaire social et politique et sont, en conséquence, inévitablement chargés de sens social ? La solution ne va pas de soi, mais peut-on conclure dans le même sens et supprimer dans l'analyse sociologique tous les mots de la vie publique ? (...) Le sociologue ne peut inventer de nouveaux termes qui seraient incompréhensibles à tous, il ne peut que se servir des mots de la vie sociale en les critiquant (même si la critique n'est pas toujours entendue). (...) Ce qui s'impose au sociologue soucieux de contribuer à la connaissance rationnelle, c'est de définir le sens dans lequel il fait usage d'un concept et de vérifier si ce concept se révèle, dans la pratique de la recherche, plus ou moins fécond pour contribuer à l'intelligibilité des conduites des hommes. » (2007, p. 18-21)

Selon la chercheuse il s'agit alors, pour éviter le risque de confusion entre sens politique et sens sociologique, de distinguer entre politiques d'intégration d'une part, et fait sociologique du processus d'intégration d'autre part. Noiriel, revenant sur la réception de ses travaux dix-huit ans après leur première publication, et bien qu'il considère que Schnapper se range du côté des chercheurs qui « défendent l'intégration », formule lui aussi cette prescription : il « plaide pour que les historiens abordent la question de "l'intégration", en se tenant résolument à distance des présupposés politiques des uns et des autres » (Noiriel, [1988] 2006, p. VII)

Quant à Lapeyronnie, qui en début d'article prescrit de renoncer au lexème du fait d'un poids politique trop important, il y a finalement recours dans un sens descriptif dans les pages suivantes de son texte (p. ex. « les Bretons *se sont intégrés* à Paris », *ibid.*, p. 96 ; « notre société *intègre* très fortement les personnes », p. 97 – c'est moi qui souligne). De la même façon Wieviorka, qui intitule son texte « Faut-il en finir avec la notion d'intégration ? » et la dernière section de l'article « Pour en finir avec la notion d'intégration » (*ibid.*, p. 19), a lui aussi recours au lexème pour décrire la réalité (p. ex. « l'existence de mécanismes qui assuraient *leur intégration* », p. 11 ; « les difficultés *dans l'intégration* doivent être imputées non pas tant à ceux qui sont accusés de ne pas pouvoir ou de ne pas vouloir s'intégrer », p. 18 – c'est moi qui souligne). L'un comme l'autre se rangent donc, dans la pratique de leurs écrits, du côté de la séparation des emplois et des sens.

Mais est-il réellement possible d'avoir recours au lexème dans un emploi « purement » sociologique, sans que ce fil ne mobilise l'ensemble de l'écheveau de sens – incluant alors les éléments politiques et normatifs dont il a été question plus haut ? Si Guénif-Souilamas propose de distinguer entre « outil sociologique », « idéologie républicaine » et « principe d'organisation » (*ibid.*, p. 23), ce n'est que pour des raisons heuristiques : la chercheuse considère que l'« ambiguïté fondatrice » (p. 24) de la notion d'intégration est aussi celle qui préside à la fondation de la sociologie moderne. C'est, écrit-elle,

dans « l'ambiguïté entre la volonté de faire une place institutionnelle à la sociologie, illustrée par l'adoption d'un vocabulaire ésotérique, tout en cherchant une audience pour les analyses inédites sinon dérangeantes qu'elle élabore (...) qu'il faut chercher les raisons pour lesquelles les concepts sociologiques vont être si facilement captés par le champ politique et tout aussi promptement convertis dans une rhétorique sacralisée de la République. » (*ibid.*, p. 24)

Pour comprendre jusqu'au bout les écrits de Durkheim, il faut analyser le contexte sociopolitique et académique dans lequel il intervient, et restituer l'objectif qu'il poursuit : dans une période marquée « par le développement de tensions de plus en plus fortes entre Républicains de progrès et courants socialistes » (Rhein, 2002, p. 196), le père de la sociologie moderne « veut contribuer à l'élaboration d'une troisième voie entre libéralisme et socialisme ». Il cherche en outre à fonder « une morale laïque qui pourrait être substituée à la morale chrétienne » et à élaborer un « vouloir-vivre ensemble » (*ibidem.*) dans les sociétés industrielles complexes, où la division du travail avancée mène selon lui à la différenciation des fonctions et aux tendances à l'individuation. Durkheim est ainsi « un acteur engagé dans le champ politico-idéologique » dont les interventions « contribuent à légitimer l'idéologie laïque et républicaine de la III<sup>e</sup> République, parfois *a posteriori*, mais de toute évidence de façon très spécifique à la France » (*ibid.*, p. 197). Dès lors, ses écrits trahissent ainsi « une tension entre l'effort pour construire des outils d'analyse de la société fiables

en les dégageant de tout moralisme et la légitimation d'une conception de la cohésion sociale qui s'oppose sans se l'avouer à toute forme d'innovation » (Guénif-Souilamas, *ibid.*, p. 24 – c'est moi qui souligne). C'est ainsi qu'est introduit dans la modélisation sociologique l'impératif de subordination et de mise en conformité des individus par rapport au système, afin de préserver ce dernier : « sans doute est-ce là que gît la racine idéologique d'une injonction à l'intégration faite aux plus vulnérables, aussi considérés comme les plus menaçants pour la cohésion sociale » (*ibid.*, p. 33).

Un autre moment des sciences sociales illustre ce que Guénif-Souilamas nomme « cette ambivalence fondatrice de la sociologie, entre scientificité et implication dans l'action publique, [qui] fut longtemps gommée par le parti pris académique de cette discipline » (*ibid.*, p. 26). Examinant la sociologie du début des années 1990, Lorcerie note ainsi chez un certain nombre de chercheurs (dont Dominique Schnapper, Pierre-André Taguieff, Gérard Noiriel, Patrick Weil, Stéphane Beaud, Rémy Leveau) la même volonté d'intervenir sur la scène politique. En l'occurrence, dans un contexte où le débat politique autour de l'intégration s'ouvre, et où l'orientation gouvernementale qui se dessine semble aller vers plus de décentralisation et de reconnaissance du pluralisme, les interventions de ces chercheurs, sans être totalement homogènes, s'inscrivent dans un même mouvement de réaction : « leur orientation propre s'oppose à la perspective réformatrice du gouvernement » (Lorcerie, 1994)<sup>64</sup>.

La chercheuse qualifie de « nationaliste républicain » ce moment des sciences sociales au cours duquel ces dernières sont mises « au service de l'identité nationale » : affirmant, au travers de leurs écrits, que l'assimilation doit avoir lieu et s'opère, voulue ou non, ces auteurs valident le fait qu'il s'agit bien, pour les immigrés, de se conformer à ce qui est exigé par la société d'accueil. Ils excluent par ailleurs toute alternative en matière de politique suivie : « l'intégration nationale (comme processus) et la politique d'intégration sont ramenées l'une à l'autre ». La sociologie vient ici valider « scientifiquement » l'axiome programmatique de l'intégration en tant que principe et objectif d'organisation cohérente d'une société, dont le cadre et la forme juridique sont nécessairement ceux de l'État-nation ; les chercheurs nient ainsi, volontairement ou non, le fait que les cadres et les formes de participation, d'identification et d'intégration à la société ne soient pas seulement nationaux. Pour Lorcerie, c'est contre la généralisation de cette tendance à la multiplication des identifications que les chercheurs « nationalistes républicains » s'élèvent : « leur geste prend le sens d'une restauration symbolique de l'appartenance nationale ».

Lorcerie signale enfin qu'un certain nombre des notions auxquelles ils ont recours ne sont pas définies. Il en est ainsi de la locution « valeurs républicaines » : ces dernières sont régulièrement invoquées, mais jamais listées, ce que Lorcerie qualifie de fonctionnement « autonymique » : les valeurs républicaines n'existent que du fait qu'on les nomme comme telles, sans être étayées

<sup>64</sup> La version informatisée du texte, archivée sur HAL, ne fait malheureusement pas apparaître la pagination originelle.

d'aucune sorte. De même, la dichotomie socio-spatiale républicaine entre « sphère privée » et « sphère publique », mobilisée dans les écrits de ces chercheurs, ne fait jamais l'objet de développement ; censée régir les pratiques sociales en faisant du privé le lieu du religieux et de l'« ethnique », elle permet également de taire le caractère « ethnique » ou « pluriethnique » – en tout cas spécifique et non universel – de la culture nationale.

Pour Lorcerie, ces sociologues ont eu un impact sur la construction de l'identité nationale :

« En prenant position sur l'identité nationale et en acquérant une audience publique, les chercheurs restreignent ou étendent les ressources de légitimation de la décision politique, et par suite ils affectent sa faisabilité. En l'occurrence, la mobilisation « nationaliste républicaine » dans les sciences sociales a contribué à restreindre la marge de liberté dont le gouvernement Rocard disposait initialement pour promouvoir une représentation de la société française plus conforme à ce qu'elle est et à ce qu'elle a droit d'être. (...) Dans l'immédiat, en tout cas, la mobilisation « républicaine » de gauche et de droite a accru la domination symbolique que subit la « communauté musulmane » en tant que telle. »

Si au terme de son analyse, Lorcerie ne se prononce ni sur la pertinence de continuer à employer le concept d'intégration, ni sur le caractère intrinsèque ou extrinsèque des rapports entre sociologie et idéologie politique, Rhein affirme pour sa part que « le concept durkheimien d'intégration gardera toujours, par les conditions de sa création, un statut épistémologique un peu particulier » (*ibid.*, p. 197). Quant à Guénif-Souilamas, elle est plus catégorique :

« l'intégration est un parfait exemple de captation, d'accaparement d'un terme, interdisant à ceux qui l'utilisent de préserver une quelconque autonomie à l'égard du champ politique et idéologique. Le rapport de fécondation s'est inversé, octroyant à l'intégration dans tous ses usages, y compris théoriques, le sens qu'il a dans la conception républicaine française. » (*ibid.*, p. 27)

Qualifiant l'intégration, en ouverture de son texte, d'« utopie » qui « se défait » avec le XX<sup>ème</sup> siècle (*ibid.*, p. 22), de notion « obsolète [qui] s'est dégradée en idéologie » (*ibidem.*), on peut en déduire que la chercheuse prône son abandon au profit de concepts neufs permettant l'émancipation de la sociologie vis-à-vis du champ politique. C'est également l'incitation programmatique qui découle de la conclusion du texte, dans laquelle l'auteure salue l'effort de ceux qui « n'ont cessé de lutter contre la captation idéologique dont leurs concepts continuent d'être l'objet » (*ibid.*, p. 38) et exhorte les sociologues à ne pas « devenir eux-mêmes des idéologues, fascinés qu'ils sont [...] par le pouvoir politique, par ce qu'il fut, dès cette époque de la naissance gémellaire d'une discipline aux résonances politiques et d'un pouvoir aux aspirations sociales, investi de cette « religion morale » » (*ibid.*, p. 38-39). Pour sa part, la sociologue Hélène Bertheleu, après avoir montré en quoi INTÉGRATION, ÉGALITÉ et CITOYENNETÉ sont des « termes fourre-tout » (2008, p. 30), estime également qu'il faut

« se séparer de ces notions trop lourdes de multiples sens sédimentés, trop larges et trop consensuelles pour décrire finement les situations sociales que l'on rencontre. Mieux, il faut s'atteler à leur déconstruction, de façon à saisir pourquoi ces mots sont dévoyés ou utilisés à rebours, imprégnés de sens ou d'injonctions que seule la situation sociale où ils prennent sens, permet de décrypter. » (*ibid.*, p. 31)

Si je ne souscris pas a priori à l'affirmation de Bertheleu selon laquelle le lexème INTÉGRATION serait « dévoyé », en ce qu'elle sous-entend qu'on pourrait distinguer un « vrai » et un « faux » sens du lexème, un projet du présent volume est cependant bien d'examiner les usages du lexème afin de faire émerger les éléments du programme de sens qu'il permet de mobiliser, ce qui contribue à une certaine « déconstruction » de la notion. Le schéma suivant (Figure 2 p. 105) tente, dans un premier temps, de récapituler les liens qui ont été décrits entre emploi sociologique et emploi politique du lexème. C'est ici l'intention poursuivie, et non le statut professionnel du locuteur, qui détermine le type d'emploi : il ne s'agit pas de représenter les emplois « des sociologues » ou « des politiques », mais de distinguer heuristiquement emploi sociologique à des fins de description du processus *vs* emploi politique sous-tendant un projet de société ; le même acteur social pouvant mobiliser conjointement les deux emplois.

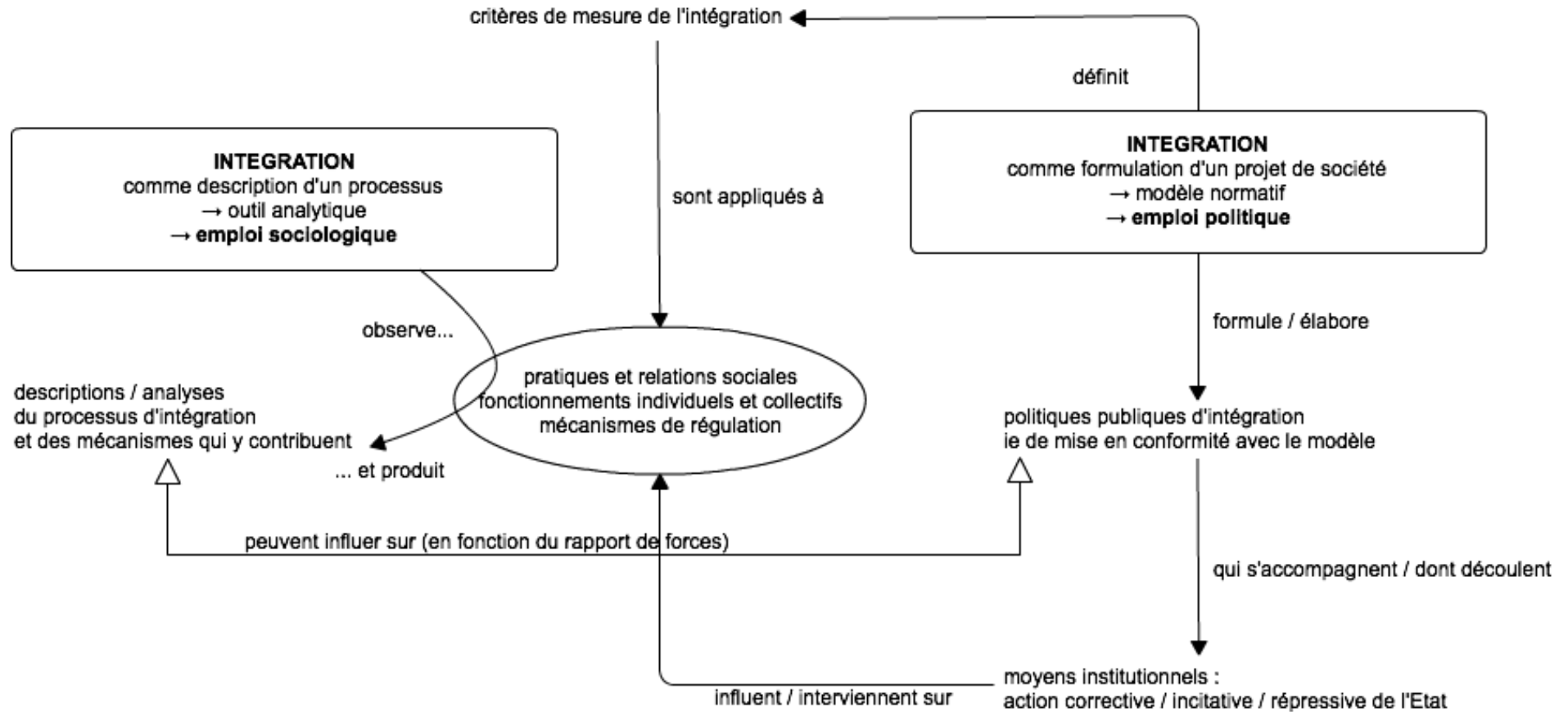


Figure 2 : Modélisation des rapports entre emploi sociologique et emploi politique du lexème intégration

*Remarque* : l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques, tout comme les productions sociologiques, sont elles aussi des pratiques sociales, qui sont susceptibles à ce titre d'être observées et analysées par les sciences humaines et sociales. Elles sont ici distinguées du reste des pratiques sociales pour la lisibilité du schéma, qui cherche à refléter les emplois du lexème INTÉGRATION et non à synthétiser l'activité d'un ensemble de disciplines.

Pour conclure, la distinction entre emploi sociologique et emploi politique du lexème INTÉGRATION a des vertus heuristiques certaines, notamment afin de penser une épistémologie des sciences humaines et sociales et de l'intervention sociale : c'est la raison pour laquelle la présentation qui va suivre s'attachera à approfondir l'exploration du lexème en mettant à profit cette distinction. Il semble néanmoins que l'histoire des emplois du lexème par la discipline sociologique montre que la distinction est difficile à maintenir dans la pratique. La description et l'analyse de pratiques sociales, de fonctionnements collectifs et de modes de régulation peuvent-elles être menées indépendamment d'une quelconque orientation idéologique ? Je prolongerai plus loin (cf « Préambule » p. 241) la réflexion sur le rapport entre sciences humaines et sociales et intervention politique. Dans l'immédiat, il s'agit de prendre acte de l'intrication des éléments de sens sédimentés dans le lexème à l'heure actuelle, dont découle la nécessité de problématiser systématiquement son emploi face aux enjeux politiques qu'il charrie.

## **2. Les usages sociologiques du lexème INTÉGRATION : décrire et analyser un processus, mesurer ses résultats**

Présenter le concept sociologique d'intégration n'est pas chose aisée : en effet, il est loin de recevoir une définition unifiée et de faire l'objet d'usages homogènes au sein même de la discipline. En guise de synthèse conclusive d'un ouvrage regroupant les actes d'un colloque intitulé *20 ans de discours sur l'intégration*, Galloro (2005, p. 311-312) écrit ainsi :

« Concept fondateur de la sociologie depuis l'importance que lui a accordé Durkheim – même si ce dernier ne se focalise pas sur la place des étrangers en l'employant – l'intégration reste pourtant d'une utilisation difficile dès lors qu'il s'agit de la rendre opératoire. (...) »

« Finalement, la question essentielle qui émerge de l'ensemble des communications reste sans doute celle de la conceptualisation du terme intégration. Malgré le fait qu'il soit constamment employé, il n'existe pas de plate-forme commune de sens entre chercheurs et au sein même des disciplines. »

Dès lors, il s'agit ici de donner au lecteur quelques repères, notamment issus de la recherche française, sans prétendre à l'exhaustivité. Je m'appuierai notamment, de façon critique, sur les travaux de Dominique Schnapper, sociologue française souvent citée dans les recherches sur la formation linguistique des adultes migrants allophones et ayant participé à un ouvrage collectif sur le sujet dans les dernières années (Schnapper, 2009) ; je les compléterai par les écrits d'autres sociologues ayant contribué à l'analyse des situations, des contextes et des processus post-migratoires.



## **2.1. Émergence de la sociologie aux États-Unis et en France : combattre les thèses raciales et racistes**

Pour Beaud et Noiriel, c'est dans un même contexte de montée des nationalismes xénophobes, et selon un même mouvement militant visant à invalider les thèses raciales et racistes, que se sont fondées et autonomisées, dans les années 1890-1920, les sociologies nord-américaine et française, autour respectivement des travaux de l'École de Chicago pour la première, et des écrits de Durkheim pour la seconde : « la science sociologique est vue elle-même comme une arme nécessaire au combat » (Beaud et Noiriel, 1989, p. 66). Les mêmes auteurs soulignent cependant que les différences qui existent sur plusieurs plans entre les situations américaine et française ont eu des conséquences en termes de choix des thématiques et des perspectives : si les thématiques migratoires sont au cœur de la fondation de la sociologie nord-américaine, elles ne sont abordées que de façon annexe dans le contexte français.

Confrontée à des flux pensés comme résultant d'une immigration de peuplement, la société américaine est traversée par des questionnements formulés en termes d'ethnies et de quotas. Du fait de la prépondérance des actions émanant des pouvoirs locaux ou de l'initiative privée, la sociologie naissante, qui mobilise le lexème ASSIMILATION, peut aisément mener des travaux de terrain et des études de cas directement au service des communautés étudiées ; elle doit néanmoins faire face à l'influence de l'anthropologie physique, qui développe des théories raciales fondées sur l'apparence. Ainsi fondée sur des approches empiriques, et conçue plus comme un processus que comme un résultat, la notion d'assimilation ne recevra pas de définition claire et opératoire. Les sociologues de l'École de Chicago mettront l'accent sur les aspects collectifs, et sur le fait que la « communauté » ethnique ou culturelle dans le pays d'accueil est une reconstruction, qui joue comme un espace de médiation vers la société américaine. Ils envisagent ainsi un processus inconscient d'adaptation des normes et des valeurs, qui ne se déroule cependant pas sans heurts : le processus est donc pour eux évolutif. Robert E. Park (1864-1944) modélisera un « cycle des relations raciales » se déroulant selon quatre étapes qui se succèdent : compétition, conflit, accommodation/adaptation et enfin, assimilation – raciale permettant de devenir invisible, ou économique liée à la mobilité sociale (enrichissement permettant la sortie du ghetto).

A contrario, en France, l'immigration est pensée comme une immigration de travail, donc non permanente ; l'État y est centralisé et appuyé sur l'héritage historique de la Révolution française, qui fonde l'existence de la Nation sur le droit républicain, et l'appartenance à la Nation par l'attribution des papiers d'identité. L'université, institution d'élite, construit des pratiques de recherche coupées de l'expérience pratique, ce qui pousse Durkheim, pour être reconnu par ses pairs, à fonder une sociologie théorique. Le père de la sociologie française prend donc une focale

plus large, situant sa perspective au niveau de l'ensemble de la société, sans traiter spécifiquement des phénomènes migratoires. Analysant les mutations de la société qui lui est contemporaine, et notamment les transformations du lien social, ses écrits visent à réfuter les thèses ethnocistes en affirmant la nature organique de la solidarité contemporaine. Pour lui, des transformations induites par l'émergence de la société industrielle, avec l'approfondissement de la division du travail et l'accroissement du rôle de l'État, résultent des liens sociaux contemporains fondés sur le politique et le juridique, et non plus sur l'ethnique – contrairement à l'ancien régime de solidarité, qu'il qualifie de mécanique. Dans sa thèse sur le suicide (1897), il expliquera les variations des taux de suicide par le caractère plus lâche des liens sociaux au sein d'un groupe, réfutant ainsi les thèses qui attribuaient ces variations à la « race » des suicidés. Durkheim ne traite donc pas directement d'immigration, mais fonde le concept d'intégration comme principe d'organisation de la société dans son ensemble (*cf* infra 2.2.1. p. 109), et place le rôle de l'État au centre du processus, notamment à travers la scolarisation permettant de modeler les futurs citoyens.

Pour Streiff-Fénart, « en France, c'est donc comme doctrine juridique et outil de gestion de la force de travail plutôt que comme concept scientifique que la notion d'assimilation va s'imposer » (Streiff-Fénart, 2013, p. 42) – je reviendrai plus loin sur les politiques publiques menées et les catégories qu'elles ont mobilisées. Dans les années 1970, lorsque les questions migratoires seront constituées en objet de recherche dans la sphère académique, les élaborations nord-américaines ne seront que peu mobilisées ; selon Streiff-Fénart, les chercheurs prennent leurs distances avec les idéologies nationales de l'intégration. A la fin des années 1980, Beaud et Noiriel affirmaient cependant être en mesure de repérer plusieurs centaines de travaux de recherche publiés dans la décennie, mobilisant de façon préférentielle et d'une façon très large le lexème INTÉGRATION ; ASSIMILATION apparaissait beaucoup moins, mais les lexèmes semblaient interchangeable non seulement entre eux mais aussi avec ACCULTURATION, ADAPTATION et INSERTION (Beaud et Noiriel, 1989, p. 64). Dénonçant la confusion terminologique régnant dans les travaux repérés, mais n'introduisant pas vraiment plus d'ordre dans le leur, les chercheurs plaidaient alors pour un retour au lexème ASSIMILATION, dont ils voulaient faire un hyperonyme : comme on le verra, leur appel n'a pas été suivi d'effet, et seuls les démographes conserveront la notion d'assimilation (Streiff-Fénart, 2013, p. 44).

## **2.2. Intégration DE la société vs intégration À la société**

Nombreux sont les chercheurs (voir p. ex. Guénif-Souilamas, 2003 ; Bouamama, 2005 ; Schnapper, 2007) qui le rappellent : l'outil d'analyse que constitue le concept d'intégration est, dans les sciences sociales en France, mobilisé à deux niveaux distincts, souvent confondus mais dont les

mises en mots respectives ont recours à des prépositions distinctes. On peut en effet, à la suite de Durkheim, analyser l'intégration DE la société en tant que système : l'intégration est alors une propriété du groupe considéré dans son ensemble. Par ailleurs, à un autre niveau, l'intégration peut caractériser la relation d'une unité – individu ou sous-groupe – À la société, c'est-à-dire au système : l'intégration est alors la propriété de l'unité envisagée. On va ici envisager séparément ces deux niveaux.

### 2.2.1. L'intégration comme principe d'organisation collective : l'intégration DE la société

Je l'ai évoqué plus haut : la paternité du concept d'intégration en tant que principe d'organisation de la société revient à Durkheim, dont les thèses ont profondément marqué la sociologie française naissante. Comme le fait remarquer Grange (2005), qui signale que Spencer a été, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le premier à le faire, le choix lexématique de Durkheim correspond en fait à l'usage qui est fait du terme en mathématiques : l'intégration, dont le résultat est l'intégrale, y est l'opération inverse de celle qui décompose ; elle permet de passer d'une myriade de points indiscernables à la ligne (le Tout continu) qu'ils composent. Un système est alors dit intégré si ses différents composants se coordonnent dans un mouvement d'ensemble : l'intégration consiste en le passage d'un état diffus à un état concentré, via le développement d'une unité interne et d'une identité propre. Ainsi, « à l'aube de la sociologie, la question de l'intégration se pose d'abord et avant tout au système et à la fonctionnalité des institutions qui l'incarnent » (Guénif-Souilamas, 2003, p. 29). Comme je l'ai dit plus haut, cette conception de l'intégration n'est donc absolument pas limitée à l'immigration en tant que telle, mais prend au contraire pour cible la société dans son ensemble ; on peut alors comprendre la notion d'intégration comme l'antonyme de celles de désintégration, d'anomie, de fragmentation, d'éparpillement.

Considérant que le partage d'une citoyenneté commune, définissant une égalité de droits civils, juridiques et politiques, n'est pas suffisante pour assurer le lien social, l'intérêt de Durkheim porte sur ce qui, selon lui, permet de faire collectif dans la société qui lui est contemporaine. Ses réflexions visent ainsi à analyser comment sont tissés les réseaux de relations et d'échanges. Pour lui, la solidarité mécanique, ancien régime indexant les liens sociaux sur la similitude des êtres humains d'un groupe – c'est-à-dire la ressemblance ethnique –, a laissé place à un régime de solidarité organique, forme de cohésion moderne assurée par la complémentarité des fonctions des membres de la société. Sous ce nouveau régime, la dépendance entre les individus est plus étroite du fait d'une plus grande division du travail, mais l'activité de l'individu est plus personnelle dans la mesure où elle est plus spécialisée.

Deux paramètres sont identifiés par Durkheim pour définir l'intégration d'un groupe. Le premier est le nombre des interactions internes au groupe : il s'agit donc d'une propriété morphologique du groupe. Le second repose dans le partage de valeurs communes et la formulation de buts communs, qui fonde l'unité morale du groupe. Une société bien intégrée se définit donc par une forte cohésion interne du fait de facteurs objectifs et symboliques. Ces deux paramètres, distingués heuristiquement par Durkheim, sont toutefois, selon Schnapper, inséparables :

« Si Philippe Besnard a montré que, pour Durkheim, l'intégration, définie comme l'intensité quasiment quantitative des relations entre les individus, se distinguait analytiquement de la normativité, ou production de règles sociales, il n'en reste pas moins que la distinction ne peut être maintenue lorsqu'il s'agit de procéder à des analyses portant sur des cas concrets. L'intensité des relations entre les individus conduit à l'élaboration de règles communes dont l'existence, à son tour, renforce l'intensité des relations interpersonnelles à l'intérieur du groupe, qui, à leur tour, accroissent le contrôle que le groupe exerce sur les individus. » (Schnapper, 2007, p. 35)

Comme je l'ai signalé également (*cf supra* 1.2. p. 100), le projet scientifique de Durkheim est inséparable de son projet politique, dont l'objectif consiste à « conserver la cohésion intellectuelle et morale qu'assurait la solidarité mécanique », « rétablir les liens d'interdépendance dans les sociétés modernes où la spécialisation des fonctions sociales peut menacer les échanges qui unissent les hommes » et à « retrouver le consensus, c'est-à-dire l'unité cohérente de la collectivité » (Schnapper, 2007, p. 29) Le chercheur met donc l'accent sur la préservation et la facilitation du fonctionnement de la société en tant que système et collectif, contre la menace de l'anomie, dont le suicide est une conséquence : Durkheim constate en effet que les taux de suicide sont plus élevés dans les groupes moins intégrés – où les relations sont moins fréquentes et moins contraintes. Ainsi, pour Durkheim, le groupe bien intégré contrôle mais protège à la fois ; il attache l'individu au groupe sans pour autant aliéner l'autonomie du premier. À l'inverse, une société affaiblie, pas assez intégrée, n'est pas en mesure de donner à l'individu le sentiment d'être solidaire d'un être collectif qui le dépasse et le préserve.

La sociologie nord-américaine s'inspirera des analyses de Durkheim, et mettra les difficultés d'intégration systémique sur le compte de décalages entre valeurs et normes d'une part, et structure sociale d'autre part. Robert King Merton (1910-2003) distinguera ainsi l'intégration systémique basée sur l'interdépendance fonctionnelle liée à la division du travail, qui constitue la structure sociale, et l'intégration systémique basée sur la cohérence interne logique et sensée, qui constitue la culture commune. Pour Parsons (1902-1979), « la société est intégrée quand [l]es valeurs communes sont institutionnalisées dans les éléments structurels du système social » (Schnapper, 2007, p. 55) ; les individus ne peuvent coordonner leurs actions que grâce à la socialisation commune, qui vise à mettre en adéquation la culture, la société et la personnalité. Là

encore, les analyses ne sont pas exemptes de jugements moraux et de considérations politiques : Schnapper ajoute ainsi que « chez Parsons, l'idée de société intégrée devient le critère sociologique du bien et du mal ; les exigences du fonctionnement de la société risquent de devenir la morale du sociologique » (2007, p. 56).

Influencé par le contexte français qui est le sien, Durkheim met l'action de l'État-nation, notamment à travers le droit et l'éducation, au centre de la création de la solidarité organique. De répressif, le droit doit devenir redistributif : Durkheim, défendant le « solidarisme<sup>65</sup> », fait valoir que les mécanismes de l'État-providence sont un outil de l'intégration de la société (Rhein, 2002, p. 195-196). En outre, pour le chercheur, l'éducation est la voie royale pour parvenir à une intégration harmonieuse de la société. Durkheim considère d'ailleurs que l'assimilation<sup>66</sup> des immigrés ne peut, dans les sociétés à solidarité organique, qu'être plus complexe et plus longue que dans les sociétés à solidarité mécanique, et que seuls les enfants des immigrés, via l'éducation et la socialisation dans le pays d'accueil, pourront réellement devenir des nationaux. À la suite de Durkheim, son neveu, Marcel Mauss (1872-1950), poursuivra les élaborations sur le sujet en définissant la société moderne par son intégration, elle-même résultat de l'existence d'un pouvoir centralisé :

« L'organisation stable de la société politique marquée par la présence, la force et la constance d'un pouvoir central, c'est ce que Spencer appelait l'intégration et ce que l'on peut continuer d'appeler ainsi en distinguant les sociétés non intégrées, qui sont les sociétés à base de clans, et les sociétés intégrées. » (Mauss M., 1969 (1920), Oeuvres, 3. Cohésion sociale et division de la sociologie, Paris, Minuit, p. 581, cité par Schnapper, 2007, p. 37)

Les critères que Mauss pose comme assurant et matérialisant ce pouvoir central, donc assurant l'intégration et en dernière instance la pérennité même de la société, sont l'existence d'un État central, de frontières culturelles, linguistiques et raciales déterminées et d'une citoyenneté, ainsi que l'absence de corps politiques intermédiaires (clans, cités, tribus, royaumes, etc.). Pour que la société moderne se maintienne et fonctionne, l'État doit pouvoir assurer la souveraineté nationale. Il ne doit en outre pas exister d'intermédiaire entre l'État-nation et le citoyen ; je reviendrai sur ce dernier point ultérieurement, car il constitue un point d'achoppement important dans les conflits portant sur les « modèles d'intégration » sur la scène institutionnelle et politique (*cf* infra 3. p. 144).

La centralité donnée par Durkheim, puis par Mauss, au rôle de l'État-nation a été réactualisée dans les années 1990, en même temps que le concept d'intégration<sup>67</sup>, à travers les écrits

<sup>65</sup> Le solidarisme, en philosophie politique, est une « doctrine fondée sur le principe de la solidarité, en tant que devoir social, entre les hommes » (ATILF, 2004c).

<sup>66</sup> Si Durkheim emploie le lexème INTÉGRATION pour analyser la société dans son ensemble, il a recours à celui d'ASSIMILATION pour traiter du cas particulier des étrangers immigrés (Schnapper, 2007).

<sup>67</sup> Rejeté par les sociologues néomarxistes des années 60-70 (Rhein, 2002, p. 198).

des sociologues que je qualifiais plus haut, à la suite de Lorcerie, de « nationalistes républicains » (*cf supra* p. 102), auxquels il faut ajouter Jacques Donzelot et Philippe Estèbe (1994, *L'Etat-animateur*, essai sur la politique de la ville. Paris : Editions Esprit - cité par Rhein, 2002, p. 200). Lapeyronnie écrit ainsi que « la société intégrée est donc le mode particulier d'organisation de la vie sociale à l'intérieur d'un territoire national contrôlé par l'État » (1992)<sup>68</sup> ; pour lui, si la société « est une construction fragile et nécessairement instable », « la solution de ce problème [à savoir, celui d'assurer la pérennité de la société] (...) est l'institution » (*ibid.*). De la même façon, pour Schnapper (2007), ce sont les institutions de la République<sup>69</sup> qui ont, du milieu du XIXe siècle jusqu'aux années 1980, assuré l'intégration de la population nationale à partir de populations d'origine géographique (régionales ou étrangères) et sociales différentes ; je reviendrai plus loin sur les conséquences de cette affirmation quant à l'analyse de l'actuelle « crise de l'intégration » (*cf infra* 2.2.3. p. 116). Les écrits de ces sociologues promeuvent, « dans le droit fil de la tradition durkheimienne » (Rhein, 2002, p. 199), une intégration se réalisant à travers le partage d'une nationalité, donc de droits et de devoirs, d'une langue et d'une culture, donc de normes communes, et par la participation de l'individu aux processus de production (travail), qui ouvre le droit à une protection sociale associée. S'opposant aux tenants du « communautarisme » et du « multiculturalisme », ils défendent le « modèle républicain d'intégration à la française », ayant ainsi partie liée avec les politiques françaises d'intégration sur lesquelles je reviendrai (*cf infra* 3. p. 144).

### 2.2.2. L'intégration comme propriété de l'individu ou du sous-groupe : l'intégration à la société

La définition de l'intégration en tant que propriété de l'unité – individu ou sous-groupe – donnée par Schnapper est la suivante :

« La notion d'intégration désigne en effet les processus par lesquels les individus participent à la société globale par l'activité professionnelle, l'apprentissage des normes de consommation matérielle, l'adoption des comportements familiaux et culturels, les échanges avec les autres, la participation aux institutions communes. » (Schnapper, 2007, p. 68-69)

Pour la chercheuse, ce second aspect de l'intégration est présent dès les écrits de Durkheim, dans la mesure où c'est la participation des individus à la société qui les protège, notamment du suicide. À cette acception de la notion, on peut alors opposer celles d'exclusion, de ségrégation, de désaffiliation. Là aussi, le concept ne concerne, à l'origine, pas seulement les immigrés, mais bien

---

<sup>68</sup> La version informatisée du texte, archivée sur [revues.org](http://revues.org), ne fait malheureusement pas apparaître la pagination originelle.

<sup>69</sup> Au titre desquelles l'auteure cite l'école, l'armée, l'État, les syndicats, les partis politiques et, de façon plus étonnante vu l'importance accordée par Schnapper à la laïcité, l'Église (Schnapper, 2007, p. 146).

l'ensemble des membres de la société : pour Khellil, « tous les nationaux ne se retrouvent pas toujours dans le modèle qu'on leur offre et ils peuvent rencontrer eux aussi des problèmes d'intégration » (2005, p. 4). Le chercheur considère alors que la question de l'intégration à la société recouvre celle de la socialisation (*ibid.*, p. 7), passant notamment par les interactions avec les pairs au sein de cadres de socialisation : famille, médias, travail, école, service militaire avant sa suppression (*ibid.*, p. 53). Pour les immigrants, déjà socialisés dans leur pays d'origine, il s'agit cependant d'une re-socialisation, ou socialisation secondaire, « processus adaptatif » (*ibid.*, p. 5).

De ces éléments définitoires, on peut déduire que l'intégration d'un membre à la société est susceptible de se réaliser et d'être observée selon deux plans, là aussi liés mais qu'on peut distinguer heuristiquement. Le premier concerne la *participation* effective de l'individu à la société, à travers ses cadres et ses instances : participation à un réseau familial et/ou amical, activité scolaire, estudiantine ou professionnelle, participation à la vie associative et politique, etc. L'intégration de l'individu à la société est donc matérialisée par la place qu'il occupe – qu'il se fait ou qu'on lui fait – et les liens sociaux qu'il entretient. Le second plan de l'intégration à la société concerne *la culture et l'identité* de l'individu : il se matérialise par l'adoption de normes et de valeurs, donc par une mise en conformité culturelle. Schnapper signale que les recherches ont d'ailleurs amené, dès les travaux de l'École de Chicago, à séparer ces plans pour distinguer :

- d'une part, la participation aux instances de la vie sociale, nommée, selon les auteurs, ASSIMILATION STRUCTURELLE, ASSIMILATION SOCIALE OU INTÉGRATION STRUCTURELLE ;
- d'autre part, l'adoption de traits culturels de la société concernée, nommée ACCULTURATION, ASSIMILATION, ASSIMILATION CULTURELLE voire INTÉGRATION CULTURELLE.

Si comme je l'ai dit, de nombreux sociologues signalent que la question de l'intégration est susceptible de concerner l'ensemble des membres de la société, il reste que dans le sens courant ainsi que dans de nombreux travaux, l'intégration à la société est de façon préférentielle considérée au prisme de l'immigration. C'est vrai pour Khellil, qui malgré les réserves signalées plus haut, finit par définir l'intégration comme un processus concernant « un ou plusieurs individus vivant dans une société, *étrangère par définition* » (2005, p. 6 - c'est moi qui souligne) mais aussi de Schnapper, dont le chapitre sur l'intégration à la société est tout entier consacré aux « migrants et leurs descendants » (2007, p. 71)

La double interprétation que je viens de mettre en évidence (intégration comme participation vs intégration comme mise en conformité culturelle et identitaire) influe sur les écrits des chercheurs qui peuvent, sans nécessairement le signaler ni avoir recours à la terminologie que je viens d'exposer, donner la préférence à une dimension au détriment de l'autre. Sayad par exemple, tout en dénonçant le fait que tout discours sur l'intégration porte intrinsèquement en lui le soupçon

d'un déficit d'intégration qui pèse sur les immigrés, donne ainsi une définition du phénomène toute entière tournée vers l'identité. Pour lui, l'intégration est « un processus qui consiste, idéalement, à passer de l'altérité la plus radicale à l'identité la plus totale (ou voulue comme telle) » (1994, p. 8). De même Wieviorka, en écrivant que « l'immigré, ou plutôt sa descendance sont totalement inclus dans la société française, mais poussés à sa marge par les forces du racisme et les logiques de fragmentation sociale et culturelle » (2001, p. 13), mobilise le concept d'intégration au sens d'intégration culturelle uniquement, la fragmentation sociale empêchant la participation. Lapeyronnie (2003)<sup>70</sup> fait le même usage du concept, affirmant que « les difficultés dont souffre la population ne sont pas dues à un problème d'intégration » dans la mesure où « les habitants des quartiers populaires sont, en réalité, surintégrés à des univers symboliques, par exemple le monde de la consommation, ou à des valeurs comme la réussite et l'argent » ; le chercheur met l'accent sur le fait que leurs difficultés trouvent leur source dans leur exclusion du monde du travail faute de ressources culturelles et sociales suffisantes (*ibid.*, p. 97). En fait, bien que les auteurs cités ne mobilisent pas la terminologie discutée ici, et même si participer implique, comme condition de réalisation, l'adoption même incomplète de normes de comportement adéquates, la lecture de ces extraits montre que la distinction entre intégration structurelle d'une part, et intégration culturelle d'autre part, est éclairante pour modéliser, analyser et discuter les faits sociaux considérés.

La sociologie nord-américaine des années 1950-1960 en fournit un exemple supplémentaire et met en évidence un autre paramètre, à savoir le niveau auquel l'intégration est observée. À cette époque, les chercheurs nord-américains ont en effet cherché à expliquer les comportements des jeunes identifiés comme délinquants, qualifiés de phénomènes de « déviance », par l'affaiblissement des liens sociaux dans la société en général, dont ces jeunes seraient les premiers à souffrir : les individus dits « déviants » (plan culturel) seraient donc des individus « désocialisés » (plan structurel), ne participant que faiblement à la société. Cependant, les recherches ont ensuite montré que ces jeunes combinaient en fait une faible intégration à la société globale avec une forte intégration structurelle dans leur groupe de pairs : il faut donc plutôt parler de socialisation différentielle, développant des normes comportementales différentes, que d'absence de socialisation. Cette socialisation différentielle amène les individus concernés à adopter un système de normes et de valeurs différent du système majoritaire, qui correspond au maintien de l'ordre social ; la « déviance » résulte donc de l'échec de l'intégration sociale globale (Schnapper, 2007).

L'intégration à la société apparaît donc comme un processus comportant plusieurs dimensions, diversement modélisées selon les chercheurs et qui, s'il concerne théoriquement tous les membres de la société, est étudié plus particulièrement pour les populations immigrées.

---

<sup>70</sup> Les deux articles de Lapeyronnie mobilisés dans le présent travail, distants l'un de l'autre de deux décennies, illustrent une évolution certaine du chercheur sur la question de l'intégration. Un travail d'exégèse, dont cette thèse ne peut être le lieu, serait nécessaire afin de retracer le parcours intellectuel du sociologue et d'éclairer l'évolution de ses analyses.



Lapeyronnie (1992) distinguait ainsi les dimensions sociale (mixité du réseau de relations), économique (niveau de vie, conditions de logement, formation et emploi), politique (citoyenneté) et culturelle (reconnaissance et dignité), et signalait en outre que ces dimensions pouvaient être indépendantes. Pour leur part, prolongeant le modèle bidimensionnel de l'École de Chicago, des chercheurs nord-américains ont, plus récemment, affiné la modélisation du processus, nommée théorie de « l'assimilation segmentée » (Safi, 2006), dans le but de rendre compte des différences de parcours et de trajectoires d'intégration qu'on constate entre les différentes vagues d'immigration ainsi que leurs descendants. Les chercheurs distinguent ainsi trois modèles multidirectionnels :

- une intégration économique au sein de la classe moyenne (*ie* intégration structurelle), accompagnée d'une acculturation<sup>71</sup> réussie (*ie* intégration culturelle) – soit une intégration correspondant au modèle classique ; en France, ce modèle est illustré par le cas des immigrants espagnols.
- des difficultés d'intégration sur le plan économique (*ie* une intégration structurelle difficile), accompagnées d'une acculturation réussie (*ie* intégration culturelle) – soit une intégration qualifiée d'« infériorisante » ; en France, ce modèle est illustré par le cas des immigrants africains, et maghrébins dans une moindre mesure.
- une intégration économique au sein de la classe moyenne (*ie* intégration structurelle) accompagnée de la préservation délibérée des référents culturels d'origine et la préférence pour les liens communautaires (*ie* intégration culturelle difficile) – soit une intégration dite « sur le mode du pluralisme culturel » ; en France, ce modèle est illustré par le cas des immigrants portugais, asiatiques et turcs.

Pour conclure sur ce point, on doit remarquer que le concept d'intégration à la société, quel que soit le degré de complexité du modèle envisagé, comporte une composante normative à laquelle

<sup>71</sup> Ici, ACCULTURATION désigne manifestement la mise en conformité progressive des immigrants et de leurs descendants. Il faut néanmoins signaler que la recherche anthropologique offre depuis plusieurs décennies de riches travaux sur les situations de contacts culturels et les processus qui en découlent, aboutissant à une problématisation fine du concept d'acculturation, et à de riches élaborations de celui de culture (pour une introduction, voir Cuhe, 1996). Les anthropologues nord-américains ont ainsi recours au lexème ACCULTURATION depuis les années 1930 pour désigner le processus de rapprochement entre des cultures différentes. En 1936, le Conseil de recherche en sciences sociales des États-Unis distingue « processus d'acculturation », dont les causes sont exogènes, et « processus de changement social », aux causes endogènes. En 1948, l'anthropologue Melville Herskovitz propose le concept de « réinterprétation » pour désigner un double processus : d'une part, le processus par lequel des pratiques sociales exogènes sont insérés tout en recevant de nouvelles significations ; d'autre part, celui par lequel des pratiques sociales endogènes sont investies d'une nouvelle signification du fait de l'import de valeurs exogènes. En France, c'est Roger Bastide qui le premier emploiera le lexème, dans ses travaux sur les Afro-brésiliens. L'objectif du chercheur est de mettre l'accent sur l'interpénétration culturelle, ainsi que sur les conséquences secondaires que tout changement culturel induit sur les pratiques sociales et culturelles (Boucher et Belqasmi, 2008, p. 59-62).

Si ces travaux permettent de corriger l'interprétation d'une situation post-migratoire trop souvent pensée comme une adaptation à sens unique – des migrants à la culture du pays d'accueil –, il faut néanmoins garder à l'esprit les différences que les situations étudiées présentent. Les contacts entre cultures se déroulent en effet selon des modalités différentes en fonction des rapports de force et des places occupées dans l'espace social par les groupes en présence. Les savoirs élaborés à partir de l'analyse d'une situation coloniale ou post-coloniale ne peuvent donc pas être transférés tels quels sur un contexte migratoire ou post-migratoire : chaque situation demande d'être analysée à partir de faits concrets.

il est difficile d'échapper. En effet, que l'analyse cherche à décrire et caractériser l'identité culturelle d'un individu ou d'un groupe comme à saisir ses modalités de participation à la société, le risque est grand de poser les pratiques du groupe majoritaire – la société d'accueil – comme étalon, voire comme modèle à suivre et norme à atteindre. Cette tendance repose non seulement sur une généralisation et une homogénéisation des pratiques culturelles et sociales du groupe dominant, mais aussi sur une analyse du changement comme unidirectionnel : seul les immigrants, groupe minoritaire, sont censés changer sous l'impact de la migration. Cette conception légitime alors aisément l'injonction à se conformer dénoncée par les chercheurs cités plus haut (*cf supra* 1.1. p. 98). La mesure de l'intégration via l'évaluation des résultats de cette mise en conformité, sur laquelle je reviendrai (*cf infra* 2.3. p. 120), débouche également sur la distinction entre les individus ou groupes dont le processus de mise en conformité s'effectue rapidement et sans heurt notable, et celles et ceux pour qui il prend plus de temps et/ou suscite plus de résistance. L'étape suivante consiste enfin à attribuer cet écart avant tout à la bonne ou la mauvaise volonté des migrants concernés, comme l'illustre l'extrait suivant, dans lequel Khellil définit l'intégration comme

« un processus plus ou moins long grâce auquel un ou plusieurs individus vivant dans une société, étrangère par définition, *manifestent leur volonté* de participer à l'édification de l'identité nationale de celle-ci qui, sur le plan économique et social, prend à leur égard toute une série de dispositions propres à atteindre cet objectif » (Khellil, 2005, p. 6-7 – c'est moi qui souligne).

En outre, si le rôle de la société d'accueil est bien mentionné dans cette définition, c'est en second lieu seulement : les « dispositions » prises par la société semblent ainsi dépendantes de cette « manifestation de volonté » demandée aux migrants.

### 2.2.3. Intégration DE et intégration À : un rapport dialectique

Le concept d'intégration est, comme on vient de le voir, une médaille à double face. Côté pile, c'est la cohérence et la cohésion internes de l'ensemble de la société qui sont envisagées ; le pôle opposé de l'intégration est alors l'anomie. Côté face, la perspective se focalise sur l'individu (ou le sous-groupe), afin d'évaluer son degré de participation et de ressemblance culturelle par rapport à la norme majoritaire ; l'intégration est alors le contraire de l'exclusion. Mais du fait de cette complexité, le concept comporte un risque majeur : celui de voir cette dualité réduite à un plan au détriment de l'autre. Selon Bouamama (2005), on constate en effet la généralisation, dans les discours médiatiques, politiques mais également scientifiques, de la restriction du sens du lexème aux processus d'intégration à la société ; une partie des extraits cités dans la section précédente en témoigne. Il en découle alors une interprétation individualisante, normative et capacitaire<sup>72</sup> de

---

<sup>72</sup> Sont intégrables uniquement ceux qui sont considérés en détenir la capacité ; les autres sont déclarés inintégrables, ce qui dédouane la société de toute responsabilité.

l'intégration, qui en outre vise spécifiquement les migrants et les rend entièrement responsables des résultats du processus – qui découleraient alors uniquement des intentions et des capacités de ces derniers.

Prenant le contrepied de cette interprétation, différents chercheurs postulent un lien intrinsèque entre les deux faces de la médaille. Pour Elias (1897-1990), « l'intégration [de l'individu] à la société est inséparable de l'intégration de cette dernière » (Schnapper, 2007, p. 49). Pour sa part, Sayad affirme que c'est l'intégration *de* la société qui permet l'intégration (de l'individu) à la société :

« Et sans doute, l'intégration ainsi comprise, l'intégration comme réalité sociale et par conséquent collective, est-elle la condition même de l'intégration au second sens du terme, l'intégration individuelle des parties au tout. Plus grande et plus forte est l'intégration du tout, plus fort et plus grand est le pouvoir intégrateur de ce groupe, plus nécessaire et plus facile à réaliser est l'intégration à ce groupe de chacune de ses parties constitutives, anciennes ou nouvelles. » (Sayad, 1994, p. 12)

Les individus ne peuvent donc être bien intégrés si la société n'est pas elle-même bien intégrée ; dit autrement, une société mal intégrée n'est pas en mesure de fournir les instances nécessaires à l'intégration des individus en son sein. Il y a donc un enjeu à maintenir la distinction entre intégration *de* et intégration *à* la société, et à s'assurer que les deux faces de la médaille soient prises en compte dans l'analyse : si l'intégration *à* la société tend à être imputée à la responsabilité de l'individu, la prise en compte du degré d'intégration *de* la société permet de mettre en évidence et de garder en mémoire le rôle du collectif et de ses caractéristiques.

Pour les chercheurs qui identifient une « crise de l'intégration » venant après une période plus faste, il en résulte que celle-ci est due à l'amoindrissement de la capacité de la société à intégrer, dans les deux sens mis en évidence plus haut – et non à l'ampleur des flux migratoires, ou à la distance des religions et des cultures qui sont souvent invoquées (Grange, 2005). L'enjeu est alors d'identifier les mécanismes intégrateurs d'antan et, à défaut de pouvoir les réactiver, d'envisager leur remplacement. J'ai montré plus haut que pour un certain nombre de sociologues, qui plus est prolixes sur la question de l'immigration et de l'intégration, le cadre sociétal ne peut être que celui de l'État-nation ; en outre, dans la droite lignée de Durkheim, ces chercheurs placent les institutions de la République au fondement des conditions de possibilité du collectif moderne, et donc des mécanismes d'intégration. Pour Lapeyronnie par exemple, si l'intégration « s'est accompagnée de ratés et de difficultés », elle « a finalement fonctionné » ; le chercheur ajoute qu'

« en France, cette construction s'est faite sous l'égide d'un État modernisateur et libérateur, contre les communautés locales et les résistances de l'Église catholique. L'idéologie républicaine a offert le support direct de cette identification de la nation et de la modernité avec la vie sociale autour de

l'État, donnant la priorité à l'égalité et l'intégration individuelle sur la "juxtaposition" des minorités, la hiérarchie des cultures de classes et l'incorporation par le marché. » (Lapeyronnie, 1992)

Si pour ces auteurs, les institutions sont, ou ont été, au fondement de l'intégration, leur crise et notamment la remise en cause de leur autorité ou de leur efficacité a partie liée avec la crise de l'intégration. Mais les chercheurs ne posent pas tous dans le même sens le rapport causal. Pour Schnapper, le développement de la critique des institutions ainsi que les processus de décentralisation de l'action étatique expliquent les difficultés actuelles d'intégration ; la chercheuse affirme que c'est le développement conjoint d'une part des aspirations démocratiques, et d'autre part d'un individualisme moral favorisant les différences et poussant à l'affirmation d'une identité individuelle, qui a incité les individus à critiquer les institutions et l'autorité. Ainsi,

« l'invocation des difficultés de l'intégration structurelle liées à la crise économique, aux troubles sociaux et à la situation géopolitique mondiale avec l'opposition entre l'islamisme et le monde démocratique ne suffit pas pour expliquer cette situation nouvelle [...]. C'est le lien social lui-même qui s'est transformé avec la diffusion des exigences démocratiques. » (Schnapper, 2007, p. 146)

Dans un récit qui, sans déplorer ouvertement les transformations, insiste sur les problèmes du présent et passe quasi-systématiquement sous silence les difficultés et les inégalités du passé, Schnapper juge délétère cette critique ainsi que les manifestations et mouvements sociaux, qu'elle qualifie de « contestation de toute autorité [qui] affaiblit même la légitimité des gouvernements issus de l'élection contrôlée par les règles de droit » (*ibid.*, p. 148). Pour elle, si l'institution scolaire prolonge les inégalités sociales, c'est un phénomène nouveau à mettre sur le compte de l'affaiblissement du caractère autoritaire de l'éducation :

« On constate que les enfants des classes populaires ont moins de chance aujourd'hui d'atteindre les niveaux scolaires les plus élevés, n'est-ce pas parce qu'ils sont victimes d'une absence de socialisation imposée par des institutions fortes ? Une École et une éducation familiale autoritaires leur donnaient de meilleures chances de compenser leurs handicaps de départ. N'est-ce pas aussi la raison pour laquelle s'accroissent la délinquance et les incivilités ? » (*ibid.*, p. 170)

Les difficultés d'intégration, cause de la délinquance, sont donc dues à l'inefficacité de la socialisation qui a lieu dans les institutions au sens large ; cet échec laisse les individus « à l'état brut ». Contrairement à ce qu'avait montré la sociologie nord-américaine des années 1950-1960 (*cf supra p. 114*), la chercheuse envisage donc les institutions comme seul cadre possible de cette socialisation :

« Les trafics de drogue, les incivilités, agressions verbales, bousculades, violences, viols, dégradations de l'espace public, se développent dans les banlieues pauvres majoritairement

occupées par des immigrés, renforcés par les rivalités ethniques. Dans les communes les plus riches, dans les centres-villes ou les villes de villégiature sur la Côte d'Azur, les taux de criminalité sont globalement plus élevés que dans les communes de la périphérie des grandes villes, mais il s'agit essentiellement de vols et de cambriolage. *La part de la population marginale, non socialisée, laissée à l'état brut, ne cesse de s'accroître.* » (*ibid.*, p. 170-171 – c'est moi qui souligne)

En outre, pour l'auteure, l'évolution des modes de redistribution des richesses, à travers les politiques d'aide sociale, donne lieu à une « intégration humiliante » (*ibid.*, p. 157). L'attribution du RMI<sup>73</sup> (devenu RSA<sup>74</sup>), déconnectée de l'exercice antérieur d'un emploi, a selon elle transformé la solidarité garantie par l'État-providence en assistance : « de manière inévitable, la politique sociale disqualifie ceux auxquels on apporte des secours » (*ibid.*, p. 158).

Pour sa part, sans remettre en question l'importance du rôle des institutions dans ce qui serait un modèle idéal de société, Lapeyronnie pose cependant le rapport causal dans l'autre sens : pour lui, « l'individualisme est un des résultats de cette désintégration institutionnelle » (Lapeyronnie, 1992), elle-même repérable aux écarts en termes de niveau de vie qui subsistent malgré l'action institutionnelle. Wieviorka appuie ce constat en mettant en avant l'incapacité des institutions à mettre réellement en œuvre une politique égalitariste selon le principe d'universalisme abstrait de la République. Pour lui, si le sens commun veut « qu'il existe en France de bonnes institutions dont le fonctionnement serait efficace si ne surgissaient pas diverses difficultés venues du dehors, et portées notamment par l'immigration » (Wieviorka, 2001, p. 16), la réalité consiste en ce que les institutions sont en fait « co-productrices des difficultés qu'elles combattent » (*ibid.*). Wieviorka conclut ainsi sur le fait que

« la notion d'intégration vient aveugler l'analyse, en minimisant, voire gommant, les carences des institutions supposées l'assurer, en grossissant, au contraire, les obstacles qui proviendraient des intéressés, les immigrés, et en leur faisant porter la charge des difficultés de son projet. » (*ibidem*, p. 20).

Je reviendrai plus loin (*cf* infra 2.4. p. 139) sur les présupposés de cette modélisation de la société et ses conséquences en matière de maintien de l'ordre social. Enfin, l'identification de la

---

<sup>73</sup> Le Revenu Minimum d'Insertion, en vigueur entre le 1<sup>er</sup> décembre 1988 et le 31 mai 2009, était versé aux adultes (sauf étudiants et élèves) de plus de 25 ans ayant perçus, sur les trois derniers mois, des revenus inférieurs au RMI lui-même (soit 454,63€ par mois pour une personne seule sans enfant au 1<sup>er</sup> janvier 2009). À l'inverse des allocations chômage, ni son attribution ni son montant n'étaient donc conditionnés par l'exercice d'un emploi antérieur. Entre 950.000 et 1,1 million de personnes en ont bénéficié chaque année dans la période 1997-2009. (Source : [http://www.data.drees.sante.gouv.fr/ReportFolders/reportFolders.aspx?IF\\_ActivePath=P,335,336](http://www.data.drees.sante.gouv.fr/ReportFolders/reportFolders.aspx?IF_ActivePath=P,335,336))

<sup>74</sup> Le Revenu de Solidarité Active remplace le RMI et l'API (Allocation Parent Isolé) depuis le 1<sup>er</sup> juin 2009, et comptait deux volets jusqu'à début 2016 : le RSA socle et le RSA activité, versé au titre de complément en cas de revenu faible, devenu désormais Prime d'Activité. Les conditions d'accès au RSA socle sont sensiblement les mêmes que celles de l'ancien RMI ; en 2015, on comptait 1,7 millions d'allocataires. Au 1<sup>er</sup> septembre 2016, son montant est de 535,17€ par mois pour une personne seule sans enfant. (Source : [http://www.data.drees.sante.gouv.fr/ReportFolders/reportFolders.aspx?IF\\_ActivePath=P,335,336](http://www.data.drees.sante.gouv.fr/ReportFolders/reportFolders.aspx?IF_ActivePath=P,335,336))

société à la nation amène alors à certains chercheurs à prôner la résolution de la « crise de l'intégration » par la redéfinition, considérée comme prioritaire, de l'identité nationale :

« La transformation des sociétés rurales d'Ancien Régime et leur intégration à l'unité de la nation, tout autant que l'assimilation des immigrés italiens, espagnols, polonais, portugais au XXe siècle ne se fit pas sans difficultés. *Si celles-ci furent surmontées, cela est dû à la capacité de la nation de créer et de recréer sa propre identité.* C'est aussi à sa capacité spécifique de créer du social, voire du culturel au travers de la reconnaissance de la citoyenneté des individus. [...] Les difficultés récentes de l'intégration *tiennent à la fragilité et à la friilosité de la définition de l'identité de la société française et de la nation.* » (Grange, 2005, p. 45 - c'est moi qui souligne).

Pour conclure cette section, il faut souligner que quelle que soit l'acception envisagée, les auteurs s'accordent à dire que l'intégration est un processus long, voire « toujours inachevé » (Taguieff P.-A., 1996, *La République menacée*, Paris, Textuel, p. 14 - cité par Boucher et Belqasmi, 2008, p. 63), un « concept-horizon » (Schnapper, 2007, p. 59). Mais saisir ce processus dans son déroulement, le penser dans la durée, se révèle une tâche délicate. Le paradoxe contenu dans la citation suivante en témoigne ; Sayad y présente l'intégration comme

« *un processus dont on constate le terme, le résultat, mais qu'on ne peut saisir en cours d'accomplissement* car il engage tout l'être social des personnes concernées (ie toute leur identité) et aussi de la société dans son ensemble. *C'est un processus continu auquel on ne peut assigner ni commencement ni aboutissement*, un processus de tous les instants de la vie, de tous les actes de l'existence. » (Sayad, 1994, p. 8 - c'est moi qui souligne)

De l'intégration, il est d'abord dit qu'on ne peut pas la saisir en cours d'accomplissement, mais seulement en constater le terme ; mais la phrase suivante contredit cette affirmation, mettant en doute la possibilité d'un aboutissement de l'intégration (tout comme celle d'un commencement). Face à ces difficultés, des modèles visant à mesurer l'intégration de façon critériée et quantifiable ont été élaborés : la section suivante propose de passer en revue les principaux.

### **2.3. Mesurer l'intégration**

La mesure de l'intégration des migrants à la société est un sujet de préoccupation à l'échelle nationale comme supra-nationale ; l'élaboration d'indicateurs et de critères de mesure est le fruit de l'activité des chercheurs, mais également de celle d'institutions telles que le Haut Conseil à l'Intégration et le Ministère de l'Intérieur (France), le British Council (Royaume-Uni), les institutions de l'Union Européenne ou encore le Conseil de l'Europe, qui financent des études ou publient leurs propres travaux. La mesure de l'intégration est donc au carrefour du domaine scientifique et de celui des politiques publiques, sur lequel je reviendrai plus loin (*cf* infra 3. p. 144).

Elle pose cependant de sérieuses difficultés du fait de l'hétérogénéité des populations et des faits étudiés, ainsi que des présupposés auxquels elle fait appel (Garson et Thoreau, 1999)

### 2.3.1. Un travail pionnier pour le contexte français : les enquêtes de Girard et Stoetzel dans les années 1950

Les enquêtes publiées par Girard et Stoetzel en 1953-1954 sous le titre « Français et Immigrés » constituent non seulement une source de données sur la situation des immigrés dans la France d'alors, mais permettent également d'analyser la façon dont les populations immigrées ont été appréhendées en tant qu'objet scientifique (Escafré-Dublet et Kesztenbaum, 2011). Elles sont réalisées au sein de l'Institut National d'Études Démographiques (INED), institut créé par ordonnance en octobre 1945, et qui est alors sous tutelle étroite des pouvoirs publics : dans un contexte d'inquiétude sur la baisse de la natalité française, c'est de Gaulle qui en a nommé le premier directeur, Alfred Sauvy.

Pensées comme un instrument visant à peser sur la politique d'immigration française, les enquêtes Girard-Stoetzel témoignent également d'un changement de grille d'analyse : d'une conception biologisante de l'« adaptation » conduite à partir d'indicateurs concernant la physiologie du migrant, on passe progressivement à une approche culturelle et psychologique qui se préoccupe des « opinions et attitudes » du migrant. Dans le contexte colonial de l'époque, une attention particulière est portée aux Nord-Africains, d'autant plus que l'attribution de la citoyenneté française en 1947 aux Algériens facilite leur libre installation en métropole. Ainsi, pour Escafré-Dublet et Kesztenbaum, « le questionnement scientifique qui guide les enquêtes Girard-Stoetzel repose donc sur une interrogation centrale : comment les immigrés, en particulier les Algériens, peuvent-ils se mélanger à la population française ? » (Escafré-Dublet et Kesztenbaum, 2011, p. 101).

Les chercheurs considèrent en effet qu'au vu des moyens déployés pour étudier les différentes catégories de population concernées par l'enquête, on peut percevoir une hiérarchie implicite – au sein de laquelle les Nord-Africains constituent le centre d'intérêt le moins soigneusement étudié, « comme si une esquisse à grands traits suffisait » (*ibid.*, p. 105). Par ailleurs, si pour toutes les autres nationalités, l'enquête s'attache à décrire des parcours d'intégration, à travers des domaines tels que le logement et l'accès à l'éducation et à l'emploi, et non à donner une mesure chiffrée de la réussite du processus, les Nord-Africains rencontrés sont classés en deux catégories : ceux qui sont déjà « bien adaptés » s'opposent à ceux qui ne sont pas voués à rester en France. L'enquête passe par la comparaison des modes de vie dans le pays d'origine et en France, ainsi que les relations avec les Français ; les épisodes discriminatoires rapportés par les enquêtés

sont pris comme des indices de l'incapacité à s'adapter, et non comme des freins posés par la société d'accueil. Dans les conclusions des enquêtes, les capacités d'intégration ne sont mises en doute que pour les Nord-Africains ; d'ailleurs, seul un tiers de l'échantillon est considéré comme adaptable. Enfin, le critère de l'apparence physique, qui a disparu dans les questionnaires administrés à la plupart des immigrés, est conservé dans l'étude sur les Nord-Africains. Les catégories d'analyse choisies par Girard et Stoetzel témoignent donc du fait que les coloniaux sont donc pensés comme différents non seulement des Français, mais surtout des autres immigrés.

Au final, pour Escafré-Dublet et Kesztenbaum, ces enquêtes qui « participe[nt] d'un projet d'affichage scientifique et d'argumentaire contre la migration des sujets coloniaux » (*ibid.*, p. 107) ont « eu un effet à plus long terme et contribué à fixer des catégories d'immigrés et à tracer une « ligne de couleur » entre immigrés européens et non-européens » (*ibidem.*).

### 2.3.2. En France depuis les années 1990 : des définitions institutionnelles et deux grandes enquêtes nationales sur l'intégration

Les études quantitatives visant à mesurer l'intégration à l'échelle nationale sont, en France, relativement rares (Safi, 2006, p. 3), ce qui peut être mis sur le compte du coût élevé d'enquêtes vastes se dotant d'objectifs ambitieux, mais aussi de l'hostilité persistante, en France face à la question des « statistiques ethniques », dont le recueil reste soumis à dérogation (Héran, 2015, p. 11). Les positions des chercheurs en sciences sociales semblent cependant avoir récemment convergé pour plaider, afin de mesurer l'existence de pratiques discriminatoires et la logique de leur fabrication, en faveur du recueil de données concernant l'« ethnie » ou la « race », tout en le faisant d'une façon respectueuse des enquêtés et prenant en compte la dynamique et le pluralisme des processus identificatoires (Safi, 2008a).

La perspective d'une mesure de l'intégration des immigrés était pourtant incluse dans la réflexion du HCI dès ses débuts (Haut Conseil à l'Intégration, 1991). Mettant à profit des données pré-existantes, le Ministère de l'Intérieur a publié en 2010 un « tableau de bord de l'intégration » basé sur la définition d'un certain nombre de critères (Ministère de l'Intérieur, de l'outre-mer, des collectivités territoriales et de l'immigration et Secrétariat Général à l'immigration et à l'intégration, 2010). Par ailleurs, deux grandes études longitudinales menées une quinzaine d'années d'écart à l'échelle nationale fournissent des données scientifiques plus approfondies (première enquête : Tribalat, 1995 ; Tribalat et Simon, 1996 ; seconde enquête : Beauchemin, Hamel et Simon, 2010, 2015). Cette section propose de passer en revue successivement ces quatre travaux.



➤ **Pour un modèle français d'intégration : le travail du Haut Conseil à l'Intégration (1991)**

Dans son premier rapport annuel au Premier Ministre, rendu en 1991, le Haut Conseil à l'Intégration s'attache à poser un cadre pour une étude de l'intégration, qu'il ne mènera cependant pas lui-même. Le rapport définit « quatre dimensions liées à l'intégration : nationalité, famille, promotion sociale, vie en société » (Haut Conseil à l'Intégration, 1991, p. 38), que le HCI préconise d'étudier de façon longitudinale au sein d'un même groupe-cible, ou bien à un instant T, auprès de groupes-cibles d'origines distinctes, dans une perspective comparative ; un groupe-cible inclurait non seulement les immigrés, mais aussi leurs descendants. Pour chaque dimension, le HCI propose des critères et des indicateurs résumés dans le tableau suivant.

Comme on pourra le voir, le modèle sous-jacent est, de façon très claire, celui de la mise en conformité du groupe-cible avec les habitudes culturelles de la population majoritaire. La question de l'accueil des immigrés par la population majoritaire (sondages d'opinion, pratiques discriminatoires en matière d'embauche, établissement de relations interpersonnelles préférentielles) ou par les institutions (politiques spécifiques) n'est pas prise en compte même si, ailleurs dans le rapport, le HCI porte un intérêt tout particulier aux politiques du logement et aux prestations sociales spécifiquement allouées aux étrangers.

Tableau 6 : Dimensions, critères et indicateurs de l'intégration définis par le Haut Conseil à l'Intégration en 1991

Dimensions	Critères	Indicateurs
<p><b>A. Nationalité</b> « Nous dirons que le degré d'intégration d'un groupe-cible est élevé si l'on observe un relâchement des liens du pays d'origine et à l'inverse un rapprochement vis-à-vis de la nation française. » (Haut Conseil à l'Intégration, 1991, p. 175)</p>	A.1. Rapport au pays d'origine	<p>A.1.1. Durée de séjour en France</p> <p>A.1.2. Importance du motif familial parmi les motivations migratoires <i>NB</i> : Pour le HCI, « la recherche d'un emploi ou un motif politique apparaissent moins significatifs de la volonté d'intégration que le regroupement familial. » (<i>ibid.</i>, p. 176)</p> <p>A.1.3. Part des revenus transférés vers le pays d'origine dans les revenus totaux acquis en France</p>
	A.2. Acquisition de la nationalité française	A.2.1. Pourcentage, parmi l'ensemble des acquisitions de la nationalité française dans le groupe-cible, des acquisitions ayant demandé une démarche
	A.3. Usage de la langue française	A.3.1. Pourcentage des membres du groupe-cible parlant français
<p><b>B. Famille</b> « On dira que le degré d'intégration du groupe-cible est élevé si le comportement familial est voisin ou se rapproche du comportement moyen de l'ensemble de la société française. » (<i>ibid.</i>, p. 177)</p>	<p>B.1. Mariages <i>NB</i> : le HCI considère que « la polygamie si elle était mesurable serait sans doute critère de non intégration » (<i>ibid.</i>, p. 177)</p>	B.1.1. Pourcentage des mariages mixtes dans l'ensemble des mariages du groupe considéré
	B.2. Natalité	B.2.1. Taux de fécondité des femmes du groupe-cible

(suite Tableau 6)

Dimensions	Critères	Indicateurs
<p><b>C. Promotion sociale</b> « On dira que le degré d'intégration du groupe-cible est élevé si son niveau d'instruction, sa qualification professionnelle et, partant, ses capacités de réussite sociale se rapprochent de celles existant dans l'ensemble de la société française. » (<i>ibid.</i>, p. 178)</p>	C.1. Réussite scolaire	C.1.1. Taux de scolarisation pré-élémentaire
		C.1.2. Pourcentage d'enfants du groupe-cible scolarisés dans l'enseignement spécial et en lycée professionnel
		C.1.3. Pourcentage de bacheliers dans le groupe-cible
		C.1.4. Pourcentage de diplômés bac+3 au moins dans le groupe-cible
	C.2. Qualification professionnelle	C.2.1. Taux de chômage
		C.2.2. Pourcentage de la population active du groupe-cible dans la catégorie « cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires »
	C.3. Revenus	C.2.3. Taux d'activité des femmes du groupe-cible
<p><b>D. Vie en société</b> « On dira que le degré d'intégration du groupe-cible est élevé si ses conditions de vie courante sont voisines de celles observées dans la société française, sans méconnaître pour autant les différences culturelles existantes. » (<i>ibid.</i>, p. 179)</p>	D.1. Consommation générale	C.3.1. Rapport des gains mensuels bruts des ouvriers du groupe-cible aux ouvriers français
		C.3.2. Pourcentage des ménages aux revenus supérieurs à 80.000F/an
	D.1. Consommation générale	D.1.1. Poids des dépenses d'alimentation et d'habillement dans la consommation totale
		D.1.2. Taux d'équipement en lave-linge
	D.2. Logement	D.2.1. Pourcentage des propriétaires de leur logement dans le groupe-cible
		D.2.2. Concentration géographique du groupe-cible
	D.3. Santé	D.3.1. Mortalité infantile dans le groupe-cible
		D.3.2. Dépense annuelle de santé dans le ménage
D.4. Délinquance	D.4.1. Pourcentage de population carcérale dans le groupe-cible	

➤ **L'enquête Mobilité Géographique et Insertion Sociale de l'INED (1992)**

L'année suivante (1992) marque le début de l'enquête MGIS – pour Mobilité Géographique et Insertion Sociale – conduite par Michèle Tribalat pour l'INED, avec la collaboration de l'INSEE, dont les résultats seront publiés en 1995 et 1996 (Tribalat, 1995 ; Tribalat et Simon, 1996). Dans un contexte français marqué par la faiblesse des données statistiques permettant de repérer d'éventuelles spécificités concernant les immigrés et leurs descendants, l'enquête MGIS constitue un « grand tournant » (Safi, 2006, p. 10)

Le modèle sous-jacent est, de façon assumée, qualifié d'assimilationniste, l'assimilation étant définie comme une « réduction des spécificités par les mélanges de populations et par la convergence des comportements » (Tribalat, 1995, p. 13) ; pour que le processus d'intégration soit réussi, il faut donc qu'une acculturation (plus ou moins intense) le précède. Cette mise en conformité est légitimée par le risque que les spécificités des immigrés font courir à la société française et à son modèle d'assimilation des étrangers :

« la persistance de pratiques linguistiques et culturelles proches de celles du pays d'origine et les réseaux de sociabilité ethniques, au fil du temps (de la génération des immigrés à celle de leurs enfants), met en cause le fonctionnement du creuset français » (*ibidem.*)

Ayant constitué des échantillons en fonction de la nationalité d'origine des immigrés, la chercheuse mesure le « niveau d'intégration » des différents groupes d'origine, qu'elle peut ensuite comparer entre eux ; grâce à l'approche statistique, elle établit également des liens de corrélation entre certaines variables. Pour ce faire, des sphères et des domaines de l'intégration sont distingués ; le tableau en page suivante (*cf* infra Tableau 7 p. 127) synthétise la présentation qui en est faite dans le premier ouvrage publié. La méthodologie de recueil employée est l'entretien<sup>75</sup>. En conclusion, ayant observé que les pratiques linguistiques, matrimoniales, sociales et religieuses rejoignaient celles de la population majoritaire, qu'il existait une certaine mobilité sociale chez les enfants d'immigrés, que les acquisitions de la nationalité française allaient bon train et que les jeunes d'origine immigrée étaient majoritairement inscrits sur les listes électorales, la chercheuse avance que « l'assimilation est à l'œuvre » (Tribalat, 1995, p. 216), à l'exception du cas particulier de la population d'origine turque, rétive à l'assimilation.

Comme le font remarquer les commentateurs de ce travail, Tribalat « reste tributaire d'une vision uniforme de l'évolution du processus d'intégration » (Safi, 2006, p. 10), l'étude visant à classer les immigrés et leurs enfants « selon une échelle unique de proximité d'avec la culture locale » (Schnapper, 2007, p. 106). J'ajouterai que l'effectif de l'échantillon témoin, constitué de Français nés en France, est assez faible, ce qui ne permet donc pas de prendre en compte les

---

<sup>75</sup> Immigrés : 8522 questionnaires exploitables ; enfants d'immigrés nés en France : 1921 questionnaires exploitables ; Français nés en France : 1822 questionnaires exploitables.

différences sociales et culturelles internes au groupe témoin : la « culture française » fait ainsi l'objet d'une homogénéisation importante, résultat de la représentation particulière de la chercheuse.

Tableau 7 : Sphères, domaines et indicateurs de l'assimilation utilisés dans l'enquête MGIS (Tribalat, 1995)

Sphères	Domaines	Indicateurs	
Sphère privée	Langues pratiquées	Degré de maîtrise du français	
		Langue(s) parlée(s) à la maison	
		Fréquence d'utilisation de la langue d'origine	
	Pratiques matrimoniales	Pratique de la polygamie	
		Pratique du mariage préférentiel dans la parenté	
		Pratique du mariage arrangé	
		Existence d'unions mixtes	
		Mode de mise en couple (union libre vs mariage)	
		Accès à l'emploi des femmes mariées	
	Pratiques religieuses <i>NB</i> : le chapitre est centré sur la pratique de l'islam	Fréquentation des lieux de culte	
		Respect des obligations religieuses (prescriptions alimentaires, jeûne)	
		Lieu d'enterrement	
	Sphère publique	Sociabilité et ouverture à la société française	Fréquence des sorties nocturnes
			Pratique de la sociabilité de voisinage
			Pratique de la sociabilité communautaire
Fréquence des visites de collègues ou d'amis			
Habitudes culinaires			
Appartenance à une association et type(s) fréquentés			
Scolarisation		Aspirations scolaires des familles	
		Durée de la scolarité des enfants	
		Niveau d'études à la sortie du système scolaire	
Accès à l'emploi et mobilité sociale		Catégorie socio-professionnelle des enfants par rapport à celle des parents	
		Taux d'accès à l'emploi des femmes	
		Importance relative du réseau communautaire dans l'accès à l'emploi	
		Taux de chômage	
		Taux de précarité (part des CDD dans l'emploi)	
Lien national avec la France		Taux d'accès à la nationalité française	
		Désir d'installation dans le pays d'origine des parents	
		Inscription sur les listes électorales	

Enfin, comme l'indique le tableau ci-dessus, l'enquête ne laisse aucune place à la prise en compte des représentations des populations étudiées, ou encore au rôle des institutions de la société d'accueil à travers leurs politiques et leurs dispositifs. Cette absence concourt à « occulter l'effet discriminant (discrimination positive et négative) des politiques publiques, de la montée du racisme et de la xénophobie, du regard stigmatisant posé sur certaines populations » (Bier, 1995, p. 128).

➤ ***Le Tableau de bord de l'intégration du Secrétariat Général à l'immigration et à l'intégration (Ministère de l'Intérieur, de l'outre-mer, des collectivités territoriales et de l'immigration)***

À la suite de l'impulsion donnée à l'échelle européenne dans le cadre de conférences ministérielles européennes sur l'intégration organisées régulièrement à partir de 2004, le Ministère de l'Intérieur, de l'outre-mer, des collectivités territoriales et de l'immigration a confié à son Secrétariat Général à l'immigration et à l'intégration l'élaboration d'un « tableau de bord de l'intégration » rendu public en 2010 (Ministère de l'Intérieur, de l'outre-mer, des collectivités territoriales et de l'immigration et Secrétariat Général à l'immigration et à l'intégration, 2010). S'il n'est plus question de déterminer des « niveaux d'intégration », le modèle sous-jacent reste celui de la comparaison des immigrés à la population majoritaire selon des indicateurs définis :

« L'objectif, dès lors, n'était pas tant de déterminer le niveau de l'intégration des migrants, à peu près impossible à réaliser, que de *comparer les performances* des populations immigrées à celle d'une population référence, les Français nés de parents nés Français, dans un certain nombre de domaines jugés indiscutables. » (*ibid.*, p. 3 – c'est moi qui souligne)

Les catégories de population retenues pour l'étude distinguent les étrangers originaires de l'UE, les ressortissants des pays tiers, les Français par acquisition et les descendants d'immigrés. La population témoin choisie mérite qu'on s'y arrête car elle révèle une représentation particulière de l'identité française : elle est constituée des Français nés de parents eux-mêmes nés français.

Reprenant le cadre posé dans le projet européen de mesure de l'intégration, l'étude française lui adjoint trois domaines : l'accueil par la société française, l'acquisition de la langue française et les indicateurs démographiques (notamment indice de fécondité). L'enquête étant prévue pour être réalisable à partir des bases de données dont disposent l'administration et les instituts de recherche nationaux (notamment INSEE) sans collecte de données supplémentaire, les indicateurs retenus sont modelés par les données que les concepteurs du document savent disponibles. Le tableau suivant (*cf* Tableau 8 p. 129) présente de façon synthétique les domaines, les thèmes et les indicateurs proposés.

Tableau 8 : Domaines, thèmes et indicateurs du Tableau de bord de l'intégration (2010)

Domaines	Thèmes	Indicateurs
<b>I. Intégration économique</b>	I. 1. Insertion professionnelle	Taux d'activité
		Taux d'emploi
		Taux de chômage
		Répartition de la population en catégories socio-professionnelles
		Part des étrangers parmi les créateurs d'entreprises
		Temps d'accès au premier emploi stable
	I.2. Conditions d'emploi	Part des actifs en situation de sous-emploi
		Part des actifs en contrat précaire
		Part des actifs déclassés
	I.3. Revenus	Part de la population vivant sous le seuil de pauvreté
Niveau de vie médian		
<b>II. Intégration résidentielle</b>	II.1. Concentration	Part de ménages vivant en zone urbaine sensible (ZUS)
		Part de la population vivant en logement social
	II.2. Conditions de logement	Part de la population propriétaire
		Part de la pop. vivant dans un logement de mauvaise qualité
		Part de personnes vivant dans un logement surpeuplé
<b>III. Intégration scolaire</b>	III.1. Fréquentation	Part des élèves fréquentant un collège de ZEP à l'entrée en 6 <sup>e</sup>
		Part des élèves fréquentant un collège de REP à l'entrée en 6 <sup>e</sup>
	III.2. Réussite scolaire	Part des élèves présentant un retard scolaire à l'entrée en 6 <sup>e</sup>
		Part des élèves orientés vers l'enseignement professionnel post-3 <sup>e</sup>
		Part des élèves arrivés en T <sup>ale</sup> (g <sup>ale</sup> ou technologique) sans redoubler
		Répartition de la population par niveau de diplôme
<b>IV. Intégration sanitaire</b>	IV.1. Accès aux soins	Taux de couverture complémentaire
		Taux de fréquentation de la médecine de ville
<b>V. Intégration citoyenne</b>	V.1. Accès à la nationalité française	Part des immigrés ayant acquis la nationalité française
		Ancienneté moyenne en France des personnes ayant acquis la nationalité française
<b>VI. Accueil de la société</b>	VI.1. Acceptation	Part de la population se disant méfiante vis-à-vis des étrangers ou des immigrés
<b>VII. Acquisition de la langue</b>	(pas de thème défini)	(pas d'indicateurs définis)
<b>VIII. Indicateurs démogra- phiques</b>	(pas de thème défini)	Indice conjoncturel de fécondité
		Part des mariages mixtes
		Âge moyen au mariage
		Part des célibataires

Si « l'accueil par la société française » fait partie des domaines retenus par l'enquête française, enrichissant ainsi le cadre posé par le projet européen, le document précise qu'

« il n'a pas non plus été retenu la construction d'indicateurs prenant en compte le degré de facilitation de l'intégration offerte par les textes législatifs et/ou réglementaires (par exemple : conditions de l'accès à l'emploi, reconnaissance des diplômes universitaires, droits d'adhésion à des organisations syndicales et associatives, droits de vote, etc.) » (p. 4)

Qui plus est, l'analyse des données ne prend pas en compte l'influence d'autres variables telles que la condition sociale (catégorie socio-professionnelle, niveau de vie, etc.) ; une synthèse des résultats « toutes choses égales par ailleurs » est donc impossible. L'étude menée vise donc à la description d'un état des pratiques des immigrés et de leurs enfants, et non à l'explication des résultats observés. Pour les domaines dans lesquels les indicateurs sont disponibles, la synthèse finale conclut à des résultats globalement positifs, mais relève des difficultés sur les plans de l'insertion professionnelle et du niveau de vie (immigrés non européens ainsi que leurs descendants dans une moindre mesure) et de la réussite scolaire (descendants d'immigrés). De façon liée, les écarts sont importants sur le plan de l'intégration résidentielle, la situation persistant dans le temps.

### ➤ *L'enquête Trajectoires et Origines de l'INED et de l'INSEE*

L'enquête TeO – pour Trajectoires et Origines – constitue, à l'heure actuelle, l'étude statistique la plus récente et la plus vaste jamais menée sur l'intégration et les discriminations en France. Répondant à une demande institutionnelle exprimée à plusieurs reprises après la parution de l'enquête MGIS (INED, s. d.), elle a été élaborée conjointement entre fin 2004 et septembre 2008 par l'INED et l'INSEE, qui ont pour ce faire réuni une équipe de 24 chercheurs. La passation du questionnaire final s'est déroulée au dernier trimestre 2008 auprès d'un échantillon de 21000 personnes, via des entretiens en face-à-face d'une durée moyenne d'une heure et quart ; les données recueillies ont donné lieu à de multiples exploitations et publications, non seulement par les concepteurs de l'enquête (notamment Beauchemin, Hamel et Simon, 2010, 2015) mais également par d'autres chercheurs (INED, 2015). Un site dédié<sup>76</sup> présente l'histoire de l'enquête, sa méthodologie ainsi que les possibilités d'accès aux données brutes et liste les publications donnant accès aux résultats ; des projets d'enquêtes qualitatives complémentaires ont été retenus dès septembre 2009 pour approfondir les résultats de TeO dans différents domaines (INED et INSEE, 2009).

Le sous-titre des deux principales parutions présentant des synthèses détaillées des résultats, *Enquête sur la diversité des populations en France*, annonce la couleur : tout en constituant bien une nouvelle étude sur l'intégration en France (Beauchemin, Hamel et Simon, 2010, p. 7), il ne

---

<sup>76</sup> <http://teo.site.ined.fr/fr/> (consulté le 19 septembre 2016)



s'agit en aucun cas de *mesurer* l'intégration, que sa modélisation soit envisagée sur un axe unique ou de façon plus fine, mais de « décrire la diversité des populations en France métropolitaine » sous l'angle « des trajectoires d'intégration et de l'expérience des discriminations » (Beauchemin, Hamel et Simon, 2010, p. 11). L'ambition principale est de mesurer l'impact des origines nationales et/ou géographiques sur les trajectoires de vie et l'accès aux ressources :

« L'enquête Trajectoires et Origines cherche à appréhender *dans quelle mesure les origines migratoires (géographiques ou nationales) sont susceptibles de modifier les conditions et chances d'accès aux biens, services et droits qui fixent la place de chacun dans la société* : logement, éducation, emploi et promotion, services publics et prestations sociales, santé, relations sociales, nationalité et citoyenneté... L'enquête traite de la situation sociale des personnes au moment de l'enquête et s'intéresse aux conditions de vie ainsi qu'aux expériences. Le titre de l'enquête contient le terme « trajectoires » au pluriel, ce qui renvoie à la volonté d'étudier les parcours de vie, dans tous les aspects de la vie en société. *L'enquête accorde, de ce fait, une grande importance à retracer les trajectoires de vie des individus* : trajectoires scolaires, professionnelles, résidentielles, matrimoniales ou de santé. » (*ibid.*, p. 5 – c'est moi qui souligne)

La perspective adoptée par l'enquête TeO diffère donc de celle des travaux présentés précédemment, en mettant l'accent sur deux notions placées au centre de l'étude : celle de discrimination, qu'elle soit objectivement attestée ou déclarée ressentie par l'enquêté (*cf infra* p. 133), et celle de trajectoire, envisagée dans toute sa complexité et sa pluralité. Le questionnaire de 154 pages est articulé autour de trois thématiques principales, saisies à travers différents modules et une multitude de questions très précises (INED et INSEE, 2008, s. d.) ; le tableau suivant (*cf* Tableau 9 p. 131-133) les synthétise corrélées aux questions de recherche auxquelles l'ensemble vise à répondre.

Tableau 9 : Thèmes, questions de recherche et modules de l'enquête TeO

<b>1. L'environnement familial et social</b>	
<p>« Le questionnaire entend saisir le contexte familial dans lequel vit l'individu enquêté au moment de l'enquête, mais aussi le contexte dans lequel il a grandi. Le module « Vie Matrimoniale » vise à étudier l'histoire conjugale des personnes en focalisant l'attention sur l'union actuelle d'une part et sur la première union d'autre part. [...] Quel rôle jouent les réseaux de sociabilité (amicaux, familiaux, professionnels) dans la rencontre du futur conjoint ? On cherchera, en parallèle de ces informations sur la vie matrimoniale à voir dans quelle mesure les pratiques contraceptives sont en accord avec le désir d'enfant. Outre l'entourage familial, le questionnaire s'attache également à décrire les relations sociales des individus. » (INED et INSEE, s. d., p. 1)</p>	Tableau des habitants du logement
	Enfants de l'enquêté
	<p>Vie matrimoniale : modalités de formation des couples, pratiques contraceptives et désir d'enfant</p>
	<p>Relations sociales : fréquence des rencontres, nombre d'amis, caractéristiques sociales et culturelles des différents cercles de relations</p>

(suite Tableau 9)

<b>2. L'accès aux différentes ressources de la vie</b>	
« Le parcours d'intégration des immigrés et de leurs descendants est, comme celui des descendants de natifs, très lié à la trajectoire scolaire : accès des immigrés à l'école, orientation scolaire, arrêt précoce ou tardif de la scolarité, passage éventuel par des filières d'excellence, réorientations et redoublements. Le questionnaire n'enregistre pas seulement les diplômes obtenus mais s'attache aussi à caractériser la trajectoire scolaire dans sa complexité pour assurer une meilleure mesure des écarts entre groupes. » ( <i>ibidem.</i> )	Éducation : diplômes obtenus et trajectoire scolaire
« La section consacrée au parcours professionnel décrit pour sa part l'insertion sur le marché du travail, en couvrant la période qui va de la fin des études à l'emploi actuel. Celui-ci ainsi que le premier emploi sont détaillés, tandis que le parcours professionnel est résumé dans une grille biographique. Au-delà du seul accès à l'emploi, les conditions de travail et de promotion au sein de l'emploi sont également abordées. On cherche à repérer les phénomènes de concentration dans certains secteurs d'activité, le degré de précarité ou de sécurité professionnelle, les rapports aux institutions intervenant dans la recherche d'emploi (ANPE et sociétés intérimaires), ainsi que le rôle des réseaux de sociabilité et d'entraide dans l'accès à l'emploi. » ( <i>ibid.</i> , p. 1-2)	Vie professionnelle : modalités d'insertion professionnelle, trajectoire professionnelle, conditions de travail et d'emploi
	Revenus du ménage
« Le logement et le cadre de vie sont décrits soit en interrogeant directement l'enquêté, soit en puisant à des sources contextuelles (notamment sur les équipements, la composition sociale du quartier, la situation de l'emploi...). La concentration sur quelques zones des immigrés est un phénomène bien connu et que le recensement permet de connaître. En revanche, la trajectoire résidentielle des immigrés et de leurs descendants est mal étudiée. [...] Outre la simple mobilité géographique, on cherche aussi à connaître une forme de mobilité que l'on peut appeler « sociale » : de l'appartement vers la maison, du statut de locataire à celui de propriétaire, par exemple. » ( <i>ibid.</i> , p. 2)	Logement et cadre de vie : conditions de logement, trajectoire résidentielle, mobilité géographique et sociale
« Le module santé vise à déterminer quel est l'état de santé des enquêtés, à étudier comment ils utilisent les services de santé quand ils en ont besoin et à repérer les discriminations dans l'accès aux soins. » ( <i>ibid.</i> , p. 2)	Santé : recours aux services de santé, discriminations vécues
« Le questionnaire s'intéresse aussi à la « vie citoyenne » des enquêtés en interrogeant la façon dont les personnes se situent dans la vie politique. » ( <i>ibid.</i> , p. 2)	Vie citoyenne : participation à la vie politique et associative, rapport aux grandes institutions publiques (justice, police, services sociaux, etc.).

(fin Tableau 9)

<b>3. Les différentes dimensions des origines et appartenances culturelles et les discriminations</b>	
<p>« Pour rapporter les discriminations déclarées par les enquêtés aux personnes susceptibles de les connaître, il est nécessaire de poser des questions sur les caractéristiques au cœur des discriminations. Nous connaissons déjà le sexe, l'âge, le pays de naissance et la nationalité des enquêtés et de leurs parents, mais il nous faut également aborder la question des origines, réelles ou supposées. Un module est donc consacré à l'enregistrement de différents niveaux d'identification : l'origine familiale, la couleur de peau (perçue par les autres, déclarée subjectivement par l'enquêté), la nationalité et d'autres éléments qui composent l'identité d'une personne (son sexe, sa profession, son niveau d'éducation, sa région ou son quartier de résidence, ses opinions religieuses,...). La construction de « références identitaires » (nation, communauté d'origine, classe sociale, genre, communauté religieuse) résulte autant des effets d'étiquetage (attribution par autrui) que de la transmission d'un héritage culturel et historique à travers l'éducation familiale et la socialisation dans l'école ou le quartier. Il s'agit ici d'explorer la façon dont ces processus se conjuguent et, plus précisément, comment se combinent les références à la nationalité française et à la nationalité des parents, le souvenir entretenu ou effacé de l'histoire migratoire, le rôle de la religion ou des pratiques culturelles. » (<i>ibid.</i>, p. 3)</p>	Nationalité et origine des parents
	<p>Relations familiales et transmission : transmission d'un patrimoine culturel et historique</p> <p>Image de soi et regard des autres : effets d'étiquetage</p>
<p>« Pour les immigrés, l'enquête se préoccupe surtout de ce qu'il advient après la migration et de ce qui est utile pour l'étude de l'insertion sociale et économique. Cette optique justifie un questionnement sur les ressources disponibles à l'arrivée (réseaux et connaissances), mais aussi sur le statut à l'entrée en France, statut qui conditionne également les trajectoires d'insertion sociale. Par ailleurs, le parti-pris dans l'étude du transnationalisme est de s'adresser autant que possible à tous, pour saisir l'ensemble des relations que des individus vivant en France peuvent entretenir avec l'étranger, qu'il s'agisse d'une conséquence de leur expérience migratoire ou des liens qu'ils peuvent avoir avec d'autres pays. » (<i>ibid.</i>, p. 3)</p>	Trajectoires migratoires et transnationalisme : ressources disponibles et recours à ces ressources
<p>« Nous cherchons à savoir dans quelle mesure la religion joue un rôle important dans la vie des enquêtés tout en décrivant de façon schématique leurs pratiques religieuses. Toutes les religions sont concernées, tout comme l'absence de croyances ou de pratiques religieuses qui doit pouvoir être déclarée. La religion est vue comme un facteur qui à la fois fournit des valeurs qui influencent les comportements des individus, insère dans un réseau relationnel et modèle les relations qu'entretiennent les individus avec les autres, aussi bien par les accommodements qu'ils doivent fournir pour vivre dans une société sécularisée que par les discriminations qu'ils peuvent subir. » (<i>ibid.</i>, p. 3)</p>	Religion : pratiques, place et rôle dans la vie de l'enquêté
<p>« Les discriminations sont abordées de deux façons différentes : de façon indirecte à travers la situation des enquêtés et en la comparant avec celle de personnes ayant des caractéristiques différentes (sexe, origines, âge, milieu social des parents) ; de façon directe en demandant aux enquêtés quelles ont été leurs expériences des discriminations. [...] Mesurer le sentiment d'être exposé à des discriminations est une variable explicative de certaines pratiques et participe à la construction des identités. » (<i>ibid.</i>, p. 2)</p>	Discriminations objectives et ressenties
<p>« L'étude de la transmission familiale des langues, des relations sociales, du rapport aux pays d'origine s'inscrivent également dans cette étude de la construction identitaire, tout en enrichissant notre appréhension des ressources mobilisables et mobilisées par les enquêtés. » (<i>ibid.</i>, p. 3)</p>	Langues : pratiques et transmission

Les catégories de populations retenues pour l'enquête distinguent immigrés, natifs d'un DOM, descendants d'immigrés et descendants d'originaires d'un DOM ; la population majoritaire retenue est constituée des natifs de métropole sans ascendance immigrée ou DOM directe, des rapatriés<sup>77</sup> et leurs descendants et des Français nés hors métropole (sauf DOM) et leurs descendants (Beauchemin, Hamel et Simon, 2010, p. 7-9). Un échantillonnage précis a été élaboré, qui tient compte des pays d'origine des immigrés afin de rendre possibles des distinctions fines.

Il n'est pas question de présenter ici les résultats détaillés de l'enquête, qui ont fait l'objet d'une parution particulièrement volumineuse (Beauchemin, Hamel et Simon, 2015). Je soulignerai cependant la conclusion des auteurs, pour qui

« on ne peut qu'être frappé par la récurrence des résultats présentés dans cet ouvrage. De chapitre en chapitre, ce sont toujours les mêmes groupes qui apparaissent en situation de désavantage, y compris lorsque les analyses sont réalisées "toutes choses égales par ailleurs", notamment pour tenir compte des origines sociales, des situations familiales, des effets de quartier, etc. »  
(*ibid.*, p. 607)

Les descendants de personnes originaires du Maghreb, de Turquie et d'Afrique subsaharienne ont ainsi plus de chance de ne posséder aucun diplôme du secondaire. Les immigrés originaires de ces zones géographiques sont, à qualification égale, plus fréquemment au chômage et, pour ceux qui accèdent à l'emploi, les salaires des hommes immigrés non-européens sont plus bas, à qualification égale encore ; ces caractéristiques objectives sont corrélées à des expériences de traitement discriminatoire et de racisme plus fréquemment rapportées. De plus, les immigrés non-européens et leurs descendants sont également particulièrement concentrés dans les zones de relégation sociale (ZUS et habitat social). Cependant, les chercheurs notent qu'« en dépit de cette expérience de rejet, les immigrés et descendants d'immigrés adhèrent massivement à l'identité française » (*ibid.*, p. 610). Ces deniers font coexister les appartenances culturelles et identitaires : ainsi, « l'adhésion des immigrés et de leurs enfants à l'identité française ne signifie pas un abandon de leur sentiment d'appartenance à leur pays d'origine » (*ibid.*, p. 611).

Enfin, tout en notant que les modalités de collecte des données n'ont pas été construites pour permettre de comparer les enfants à leurs propres parents dans la mesure où seul un quart des immigrés enquêtés sont parents d'enfants qui ont peut-être été enquêtés, les chercheurs remarquent que la situation des descendants d'immigrés est loin d'être préférable sur tous les plans à celle des immigrés. Si des progrès sont faits sur le plan résidentiel, la situation socio-économique offre des constats plus nuancés. Le parcours scolaire des fils de migrants est ainsi souvent inférieur à celui des pères, tandis que celui des filles est supérieur à celui des mères ; les écarts se mettent en place très tôt dans la trajectoire scolaire des individus : « tout se passe comme si l'institution scolaire ne

---

<sup>77</sup> « Personnes nées françaises dans l'un des anciens territoires coloniaux avant les indépendances » (Beauchemin, Hamel et Simon, 2010, p. 7).

produisait pas de désavantages liés à l'origine pour les filles, mais en créait pour les garçons ou se montrait dans l'incapacité de les juguler » (*ibid.*, p. 612-613). Cette différence se retrouve dans la vie active : si le taux d'emploi des descendantes d'immigrés reste inférieur à celui de leurs hommes, « les fils d'immigrés ont connu relativement à leur père une ascension sociale comparable aux hommes de la population majoritaire » alors que « les filles d'immigré(s) ont vécu relativement à leur mère une ascension supérieure à celle des femmes de la population majoritaire » (*ibid.*, p. 613). Les situations de surchômage affecte les filles comme les fils d'immigrés, mais l'écart avec la population majoritaire est plus grand dans le cas des hommes. Quant à la convergence socioculturelle souvent souhaitée dans les modèles d'intégration à la française, les chercheurs notent que l'observation des pratiques religieuses montre une sécularisation progressive au fil des générations ; sur le plan des pratiques matrimoniales, si les comportements des immigrés sont généralement très éloignés de ceux de la population majoritaire, leurs descendants sont dans une situation d'entre-deux, pris entre l'influence de leur famille d'une part et des habitudes majoritaires d'autre part, et ce d'autant plus qu'ils sont arrivés jeunes en France voire nés sur place.

La présentation de ces quelques travaux, qui ambitionnent de mesurer l'intégration dans le contexte national français, n'est pas exhaustive ; elle pourrait par ailleurs être complétée par l'étude comparée de travaux menés ailleurs, notamment la définition d'indicateurs de l'intégration par le British Council en Grande-Bretagne en 2002, l'étude sur l'intégration des immigrés à Athènes publiée par l'Observatoire européen de la migration en 2005, ou encore le Baromètre de l'Intégration élaboré par la ville de Copenhague pour la période 2007-2010 (Tardis et Observatoire de l'intégration des réfugiés, 2009, p. 50-52, 62-63 et 64-66). La présentation que je viens de faire permet néanmoins de constater à quel point les résultats et conclusions tirés de ce type de mesures sont dépendants de la modélisation de l'intégration qui leur est sous-jacente. Une mesure sérieuse de l'intégration ne peut ainsi pas faire l'économie d'un modèle multidimensionnel qui examine, à l'aide de multiples indicateurs et toutes choses égales par ailleurs, les différents domaines dans lesquels se déploie la vie d'un individu. En outre, les indicateurs retenus témoignent de la façon dont les rôles sont répartis entre les actants du processus : tandis que certains modèles attribuent implicitement aux migrants une responsabilité intégrale de la réussite du processus, d'autres prennent davantage en compte les interactions entre migrants et société d'accueil, et ainsi le rôle de cette dernière. À ce titre, l'enquête TeO apparaît comme radicalement différente des autres travaux présentés ; mettant en évidence l'existence de nombreuses disparités dans l'accès aux ressources, au moins en partie liées à des pratiques discriminatoires, elle est de ce fait davantage en mesure de constituer une ressource pour les populations enquêtées et leurs soutiens.

### 2.3.3. Mesurer les immigrés ou les politiques ? Des études comparatives à l'échelle européenne

Du fait de l'influence du modèle sous-tendant n'importe quel dispositif de mesure de l'intégration sur les résultats obtenus, les comparaisons entre les différentes études conçues et menées dans des contextes nationaux distincts sont difficiles. En outre, les statistiques disponibles dans les différents pays sont fondées sur des définitions différentes : par exemple, les demandeurs d'asile entrent dans la catégorie « migrants » pour certains États, tandis que d'autres ne prennent en compte que les réfugiés ayant obtenu leur statut (Tardis et Observatoire de l'intégration des réfugiés, 2009, p. 24). Les comparaisons entre pays, même à partir d'un même modèle appliqué aux différentes situations nationales, ne sont donc pas en mesure d'être réellement fiables. Une autre approche consiste alors à évaluer le rôle des politiques mises en place par les institutions, qu'elles soient locales ou nationales, dans le processus d'intégration des migrants. Le contexte, la structuration et les caractéristiques de la société considérée favorisent-ils l'intégration des immigrés et leur accès aux ressources ? Existe-t-il des politiques d'intégration spécifique ? Si oui, quel est leur impact sur l'intégration des populations immigrées ? Il va de soi que là encore, les indicateurs de mesure utilisés ne peuvent être indépendants des modèles d'intégration et de société sous-jacents. Je passerai brièvement en revue, à partir du fascicule publié par l'Observatoire de l'intégration des réfugiés (*ibid.*), deux exemples d'études menées dans les années 2000.

#### ➤ *L'Index des politiques d'intégration des migrants (MIPEx)<sup>78</sup> – depuis 2007*

Sous l'égide du British Council et du Migration Policy Group<sup>79</sup>, l'année 2007 a vu la publication de la première version de l'*Index des politiques d'intégration des migrants* (MIPEx), prolongement de l'*Index d'inclusion européen* publié en 2005, dont la dernière actualisation date de 2015. L'ambition du MIPEx est de rendre compte des politiques d'intégration menées dans les trente-huit pays concernés par l'enquête<sup>80</sup>, de comparer les normes qui les sous-tendent, mais aussi de mesurer les performances des différents pays dans la durée afin de promouvoir les bonnes pratiques. Pour ce faire, dans la version de 2015, 167 indicateurs politiques et légaux ont été déterminés, qui couvre huit domaines du parcours d'un migrant ; les indicateurs choisis sont centrés sur les conditions d'accès aux ressources, favorisé ou non par les politiques. Les huit domaines retenus sont ceux de la mobilité sur le marché du travail, des conditions de résidence de longue durée, des conditions de réunification familiale, de l'accès à l'éducation et à la formation, de l'accès

---

<sup>78</sup> <http://www.mipex.eu/> (consulté le 22 septembre 2016)

<sup>79</sup> Organisation européenne indépendante à but non lucratif (<http://www.migpolgroup.com/about-us/>, consulté le 21 septembre 2016).

<sup>80</sup> États membres de l'Union Européenne, Suisse, Norvège, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada, Islande, Turquie, Japon, États-Unis et Corée du Sud.

à la santé, de l'accès à la nationalité, des mesures de lutte contre les discriminations et des conditions de participation politique des immigrés ; le tableau suivant (cf Tableau 10 p. 137-138) récapitule les indicateurs choisis en 2015 pour deux des domaines cités.

Tableau 10 : Indicateurs du MIPEx 2015 pour deux des domaines définis (Barcelona Center for International Affairs et Migration Policy Group, 2015a)

Domaine	Indicateurs	
<b>Mobilité sur le marché du travail</b>	Accès au marché du travail	Accès immédiat au marché du travail
		Conditions d'accès au secteur privé
		Conditions d'accès au secteur privé
		Accès immédiat aux professions non salariées
		Conditions d'accès aux professions non salariées
	Accès aux mesures de soutien tous publics	Services publics de l'emploi
		Éducation et formation professionnelle
		Bourses d'étude
		Reconnaissance des diplômes universitaires
		Reconnaissance des qualifications professionnelles
		Validation des compétences
	Accès aux mesures de soutien spécifiques	Facilitation par l'État de la reconnaissance des compétences et qualifications obtenues avant l'entrée dans l'UE
		Mesures d'intégration économique des migrants
		Mesures d'intégration économique spécifiques aux jeunes migrants et aux femmes migrantes
		Mesures d'aide à l'accès aux services publics de l'emploi
		Politique active d'information
	Droit du travail	Accès aux syndicats
		Accès à la sécurité sociale
		Accès au logement
		Conditions de travail

(suite Tableau 10)

Domaine	Indicateurs	
<b>Conditions de participation politique</b>	Droits électoraux	Droit de vote aux élections nationales
		Droit de vote aux élections régionales/départementales
		Droit de vote aux élections locales
		Droit de se présenter aux élections locales
	Libertés politiques	Droit d'adhérer aux associations (y compris politiques à destination des résidents étrangers)
		Droit d'adhérer aux partis politiques
	Organismes consultatifs	Force moyenne des organismes consultatifs au niveau national
		Force moyenne des organismes consultatifs au niveau régional
		Force moyenne des organismes consultatifs au niveau local dans les capitales
		Force moyenne des organismes consultatifs dans les villes autres que capitales
	Politiques mises en œuvre	Politique active d'information sur les droits politiques
		Financement public ou soutien des organisations de migrants au niveau national
		Financement public ou soutien des organisations de migrants au niveau régional
		Financement public ou soutien des organisations de migrants au niveau des capitales
		Financement public ou soutien des organisations de migrants au niveau des villes (autres que capitales) dont la part de résidents étrangers dans la population est élevée

L'étude aboutit au final au classement des trente-huit pays considérés, les politiques suédoises apparaissant comme particulièrement performantes, suivies par les politiques portugaises, néozélandaises, finlandaises, norvégiennes, canadiennes, belges et australiennes. La France, quant à elle, figure au dix-septième rang du classement, son score (54/100) ayant augmenté d'un point depuis le classement de 2010 (Barcelona Center for International Affairs et Migration Policy Group, 2015b). Si ses politiques de lutte contre les discriminations ainsi que, dans une moindre mesure, d'accès à la nationalité sont saluées (respectivement 77 et 61 points sur 100), elle est particulièrement épinglée en matière d'accès à l'éducation et à la formation (36/100). Les cinq autres domaines (accès la participation politique, accès à la santé, mobilité sur le marché du travail, modalités de réunification familiale et à la résidence permanente) affichent des scores compris entre 48 et 54 points (Barcelona Center for International Affairs et Migration Policy Group, 2015c).



➤ **INTI-Cities : une évaluation comparative de la gouvernance de l'intégration dans les villes d'Europe**

Le projet INTI-Cities<sup>81</sup> est issu d'un partenariat entre la Commission européenne et le réseau de grandes villes européennes Eurocities<sup>82</sup>, composé de membres élus des municipalités et qui réunit actuellement 130 villes, afin de promouvoir l'application des onze « Principes Communs de Base sur l'intégration » définis en 2004 par les institutions de l'Union Européenne (cf supra 1.3.5 p. 63). Visant à évaluer les structures de gouvernance de l'intégration, le projet a donné lieu à une évaluation par les pairs des programmes, des politiques et des pratiques de chacune des douze villes participant au projet, puis à l'élaboration d'un référentiel commun permettant de fixer des normes à l'issue de ces évaluations. Au final, ce référentiel comporte 75 indicateurs articulés autour des quatre piliers suivants, là aussi portant sur la responsabilité de la commune et non des migrants : la gouvernance générale (approche stratégique adoptée par la municipalité en termes de gouvernance de l'intégration), la facilitation de l'autonomisation individuelle des immigrants, la coopération administrative dans le but de fournir des services cohérents à toutes et tous, et enfin les partenariats de travail développés avec des acteurs de la société civile ou du secteur privé. Une attention est portée à la promotion de la diversité au sein de l'administration de la ville.

Si les études dont il vient d'être question restent nécessairement sous-tendues par un modèle d'intégration, ainsi que par des catégories sociales sous-jacentes (par exemple, la focalisation sur les ressortissants des pays tiers bénéficiant d'un titre de séjour, ce qui conduit à écarter les migrants dits sans-papiers ou les Européens), elles ont le mérite de remettre au centre de l'analyse le rôle de la société d'accueil. À travers la mise en évidence des instruments visant à apporter aux immigrants une aide spécifique, mais aussi des restrictions des droits qui touchent spécifiquement les non-nationaux, elles font émerger tant les facilitations que les entraves à l'intégration, et ce dans une optique comparative à l'échelle internationale. Ces enquêtes permettent ainsi de se pencher, avec des méthodes statistiques qui doivent être complétées par des enquêtes qualitatives, sur l'analyse des modalités du processus d'intégration et les places auxquelles il assigne ses protagonistes.

## **2.4. Le concept d'intégration contre la lutte des classes**

Les pages qui précèdent ont montré à quel point les tentatives de mesure de l'intégration des migrants (ou d'un groupe spécifique de migrants) à la société sont dépendantes du *modèle d'intégration* qui leur est sous-jacent, ainsi que de la façon dont ce modèle distribue les rôles et responsabilités en matière de résultat du processus. Mais la modélisation de l'intégration est elle-

<sup>81</sup> <http://www.integratingcities.eu/integrating-cities/home> (consulté le 21 septembre 2016)

<sup>82</sup> [http://www.eurocities.eu/eurocities/about\\_us](http://www.eurocities.eu/eurocities/about_us) (consulté le 21 septembre 2016)

même dépendante de la façon *dont la société est modélisée* : les mesures statistiques de l'intégration sont également la traduction chiffrée d'un ensemble de représentations collectives sur la société mobilisé par les chercheurs. Schinkel a montré, prenant le cas du discours néerlandais contemporain sur l'intégration, comment cet imaginaire fixe des frontières, rejetant à l'extérieur de la société les individus considérés comme non-intégrés (immigrés et criminels asociaux) ainsi que les problèmes sociaux qui les concernent (Schinkel, 2013). Les conclusions de ce genre d'étude contribuent dialectiquement à renforcer l'imaginaire social mobilisé :

« Le passage du concept à l'indicateur jusqu'aux chiffres puis, en retour, des chiffres aux calculs statistiques jusqu'aux concepts et aux conclusions, est guidé par des présuppositions dérivées des images de ce en quoi la société consiste, et des conditions auxquelles on peut légitimement dire qu'un individu y appartient<sup>83</sup>. » (*ibid.*, p. 1147)

Bihl et Pfefferkorn montrent de même comment les différents courants historiques de la sociologie française – de Durkheim et sa théorisation de l'intégration comme principe d'organisation de la société, jusqu'aux sociologues contemporains qui mobilisent plus couramment la notion d'exclusion – partagent pour la plupart une vision du social fondée sur « une commune dénégation du schème du conflit, et tout particulièrement de la lutte des classes » (Bihl et Pfefferkorn, 2001, p. 127). La vision de la société que mobilise Durkheim – basée sur la complémentarité des fonctions entre les individus, la cohésion et la cohérence, le partage de valeurs et de buts communs, le consensus, le renforcement du lien social – est ainsi toute entière fondée sur un présupposé organiciste, qui n'est pas sans lien avec l'idéologie du libéralisme économique :

« Sous la forme de la solidarité organique, ce qu'Émile Durkheim pense et propose, c'est une fois de plus une vision harmonique de la société capitaliste, dans laquelle, conformément aux principes du libéralisme, les intérêts particuliers des individus et des groupes, tels qu'ils sont déterminés par la division du travail, viennent se conjuguer pour constituer et assurer l'intérêt général du tout social. » (*ibidem.*)

Les conflits sont alors considérés comme des « manifestations aberrantes » (*ibidem.*), des éléments afunctionnels, des « symptômes de l'anomie sociale, concept qu'Émile Durkheim a spécialement formé pour rendre compte de ce type d'affrontements, tout en les dévalorisant<sup>84</sup> » (*ibidem.*). Les chercheurs en concluent que la sociologie durkheimienne, ainsi que le solidarisme républicain<sup>85</sup> auquel Durkheim cherchait à contribuer, ont joué le rôle de « contre-feu à la diffusion des idéologies socialistes et syndicalistes et, à travers elles, à l'idée de lutte des classes

---

<sup>83</sup> « The transformations from concept to survey item to numbers, and from numbers through statistical calculations back to concepts and images of outcomes, are guided by presuppositions derived from images of what society is and when one can legitimately be said to belong to it. » (c'est moi qui traduis)

<sup>84</sup> On peut donc en conclure que Schnapper, lorsqu'elle juge délétère la critique et les mouvements sociaux (*cf supra* p. 118), ne fait que prolonger la tradition durkheimienne.

<sup>85</sup> *Cf note* 65 p. 111.

précisément » (*ibidem.*). Ce rôle faisait d'ailleurs partie des buts conscients de Durkheim : engagé, bien que discrètement, sur la scène politico-idéologique, le père de la sociologie appartenait effectivement à « une tendance très modérée du socialisme » (Rhein, 2002, p. 196) et cherchait à élaborer « une troisième voie entre libéralisme et socialisme » (*ibidem.*).

Dans le prolongement de cette analyse, Bihr et Pfefferkorn considèrent que l'usage récurrent du concept d'exclusion<sup>86</sup> par les sociologues des années 1980-1990 a joué la même « fonction idéologique fondamentale » (Bihr et Pfefferkorn, 2001, p. 123) d'enterrement de la théorie marxiste et, dans le même temps, de l'analyse de la structuration classiste de la société. La notion d'exclusion se contente ainsi, selon les chercheurs, de *décrire* des faits considérés comme nouveaux. Bihr et Pfefferkorn contestent d'ailleurs ce caractère de nouveauté : pour eux, « la soi-disant exclusion [...] n'est tout au plus qu'une nouvelle manifestation du processus permanent sur lequel repose in fine le travail salarié » (*ibid.*, p. 124). Chômage de masse et de longue durée, développement des formes précaires de travail, relégation à la marge ne sont ainsi que des symptômes de « la crise de cette configuration particulière des rapports de classe qu'a été le rapport salarial fordiste » (*ibidem.*), de la fin du compromis social mis en place après les luttes ouvrières qui ont traversé le XX<sup>e</sup> siècle. Si les faits sociaux ne sont pas nouveaux, l'imposition du concept d'exclusion par la sociologie hégémonique dans les années 1980-1990 visait donc à évincer et à délégitimer le paradigme marxiste tout en « rend[ant] indéchiffrables les phénomènes dits d'exclusion en termes d'aggravation et de renouvellement des formes d'exploitation et de domination, ce qu'ils sont pourtant fondamentalement » (*ibid.*, p. 125). Lemière considère pour sa part que la catégorie d'intégration « est devenue la référence dominante pour autant que s'effaçait le dispositif classiste des représentations de la société (classes sociales), de la politique (conflits de classes, alliances de classes) et de l'État (l'État de classe) » (Lemière, 2007, paragr. 11).

Relevant d'une conception irénique de la société, la notion d'intégration – ainsi que celle d'exclusion, qui en est un antonyme – relèvent donc d'un récit collectif mythique qui masque l'existence de rapports sociaux<sup>87</sup> conflictuels, qu'il s'agisse de relations de classes ou de la relation coloniale (Gaspard, 1992). L'intégration est ainsi un « objet de croyance » (Laacher, 1991), un « unique principe explicatif totalitaire » (*ibid.*, p. 54), une « catégorie centrale [...] au fondement de l'ordre national de l'État-nation » (*ibid.*, p. 56) qui organise et assure, via les institutions, la « fabrication d'un habitus national » (*ibidem.*). Guénif-Souilamas renchérit en considérant que la traduction individuelle l'intégration sociale (synonyme pour elle d'intégration *de* la société) soumet l'individu qui n'en tire aucune contrepartie : « le contrôle des actes et des paroles n'offre aucune

<sup>86</sup> Qui, on le rappelle, est un des antonymes possibles du lexème INTÉGRATION.

<sup>87</sup> Bihr et Pfefferkorn considèrent d'ailleurs que la notion de « lien social », qui est venue remplacer celle de « rapport social » mobilisée par Marx, sert elle aussi le même but : alors que le concept marxiste met en évidence tant ce qui rapproche les membres d'une société que ce qui les divise et les oppose, celui de lien social, élaboré en opposition au marxisme, ne retient que ce qui lie les individus (Bihr et Pfefferkorn, 2001, p. 126)

transaction gratifiante, il ne fait que pérenniser une dépendance à l'égard de principes que l'individu ne peut ni définir, ni contester » (Guénif-Souilamas, 2003, p. 35). La chercheuse s'interroge alors : « qui doit en dernière instance être l'opérateur de l'intégration et au bénéfice de qui : l'individu ou le système ? » (*ibidem.*)

Les éléments avancés plus haut permettent de répondre : si le « système » ne peut être par lui-même bénéficiaire de quoi que ce soit, les bénéfices du mythe de l'intégration reviennent cependant à ceux qui le contrôlent. L'intégration ne sert donc au final pas le collectif, mais des intérêts politiques, économiques et sociaux particuliers – et ce de façon masquée du fait de son fonctionnement comme idéologie dominante :

« Elle laisse de côté les conflits et les luttes au fil desquels une société se produit elle-même pour ne se préoccuper que du passage de l'extérieur vers l'intérieur, et du fonctionnement sans heurts de la société, réduite à l'image de processus de reproduction, de socialisation et de maintien de l'ordre assurés par les institutions. Ce qui rapproche la notion d'intégration d'une idéologie, c'est-à-dire d'une vision orientée du réel, *compatible avec les intérêts de certains groupes sociaux, et indifférente, voire hostile à l'expérience concrète d'autres groupes.* » (Wieviorka, 2001, p. 20 – c'est moi qui souligne)

En suivant Bouamama, si on voulait alors conserver le concept d'intégration en le rendant véritablement opératoire, il faudrait s'intéresser à ses modalités, aux places et aux assignations que le processus implique : ainsi, « la question n'est donc pas « intégration » ou « non intégration », mais intégration selon quelles modalités, à quelles places et avec quelles assignations sociales » (Bouamama, 2005). Tissot et Tévanian ne disent pas autre chose en formulant l'interrogation rhétorique suivante : « pourquoi devrait-on se satisfaire d'être inclus plutôt qu'exclu, si cette inclusion nous réserve une place de subalterne et d'exploité-e ? » (Tissot et Tévanian, 2010, p. 240)

En définitive, faire adhérer à l'image d'une société apaisée où tout le monde peut trouver sa place permet de passer sous silence les conflits de classes inhérents à la structuration des sociétés contemporaines, mais aussi le caractère structurel des oppressions (racisme, sexisme, homophobie, etc.) ; l'adhésion au mythe républicain d'une société intégrée incite à la reproduction de la société telle qu'elle est via la transmission des valeurs et des normes qui, ainsi, permettent sa reproduction. Cela incite en outre, une fois de plus, à reporter la responsabilité de l'échec de l'intégration sur les migrants (et tous les « exclus », notamment du travail) ; et ce alors que les faits sociaux qui alimentent ce constat d'« échec » ne sont en fait que la conséquence des conflits de classe qui sont passés sous silence par le mythe de l'intégration.

## 2.5. Conclusion partielle : une ambiguïté persistante

La synthèse qui précède visait à faire émerger les éléments récurrents d'un ensemble de discours sociologiques mobilisant le concept d'intégration et ses éventuels concurrents paradigmatiques. J'ai ainsi évoqué les recherches pionnières de l'École de Chicago sur l'assimilation et reconstitué l'histoire de la constitution de la notion dans la sociologie française depuis les travaux d'Émile Durkheim jusqu'aux réactualisations récentes ; j'ai ensuite exposé la distinction courante entre intégration *de* la société comme principe d'organisation et intégration *à* la société comme participation et mise en conformité culturelle, tout en montrant que ces deux facettes étaient liées par un rapport dialectique. J'ai enfin présenté une sélection des tentatives de mesure de l'intégration découlant de ces modélisations sociales. La synthèse proposée comporte en outre un approfondissement critique de certains éléments de discours, ce qui contribue à positionner le présent travail dans la sphère des discours sur l'intégration.

Je voudrais pour finir analyser deux citations, issues d'ouvrages sociologiques récents cités à plusieurs reprises ci-dessus, et qui peuvent être considérés comme des références en la matière<sup>88</sup> ; ces deux extraits témoignent de la même ambiguïté majeure subsistant au sujet du concept d'intégration :

- (1) « Qu'on évoque la régulation, *l'intégration*, le « faire société », le « vivre ensemble » ou le « lien social », l'interrogation reste la même, elle porte à la fois *sur l'intégration des individus à la société et sur l'intégration de la société dans son ensemble.* » (Schnapper, 2007, p. 16 - c'est moi qui souligne)
- (2) « Nous avons considéré par ailleurs que les quatre termes (cohabitation, insertion, *intégration*, assimilation) correspondaient à des étapes que franchissaient les immigrés au cours de leur exil pour passer du simple stade de cohabitation à une situation d'assimilation, terme extrême aboutissant à *une intégration parfaite.* » (Khellil, 2005, p. 81-82 - c'est moi qui souligne)

À première vue, les deux citations s'opposent sur un point : si la formulation de Schnapper tend en effet à laisser entendre que le choix des mots employés pour nommer la réalité n'est en fin de compte pas très important, chez Khellil par contre, les quatre termes présentés nomment des stades différents du même processus, l'auteur adhérant à une mesure graduée du phénomène. Mais au-delà de cette divergence, les deux extraits partagent une caractéristique : dans l'un comme dans l'autre, l'auteur a ensuite recours au lexème INTÉGRATION pour nommer le processus de façon générique. Le lexème INTÉGRATION y est donc présenté comme faisant partie d'un paradigme au sein duquel il a des concurrents, et dans le même temps employé pour nommer ce qui est commun aux

---

<sup>88</sup> Schnapper D., 2007, *Qu'est-ce que l'intégration ?*, Paris, Gallimard  
et Khellil M., 2005, *Sociologie de l'intégration*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je ?

termes de ce paradigme, ce qui le constitue donc, de façon paradoxale sur le plan de la logique, en hyperonyme de ses concurrents paradigmatiques.

### 3. L'intégration comme objet de politiques publiques

Pour Sayad, si l'intégration est un processus qui peut être contrarié, « il n'est pas sûr qu'il puisse être orienté, dirigé, volontairement favorisé » (Sayad, 1994, p. 8). Le chercheur affirme en effet que l'intégration « ne dépend pas objectivement de la volonté des agents », ne peut se réaliser « que comme *effet secondaire* d'actions entreprises à d'autres fins » et donc « ne peut être le résultat direct de cela qui est fait et dit dans cette intention » (*ibid.*, p. 13). Ces lignes constituent une prise de position contre l'action volontariste de l'État car, selon l'auteur, le discours politique est davantage « l'expression d'une vague volonté politique, et doit être regardé comme tel, que d'une action vraie sur la réalité » (*ibid.*, p. 9).

Pourtant, l'histoire des politiques publiques françaises depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle est traversée par plusieurs ensembles de décisions visant spécifiquement les migrants. Ces politiques sont, selon qu'on écoute leurs défenseurs ou leurs détracteurs, considérées comme ayant joué en faveur de l'intégration ou, au contraire, ayant semé d'embûches le parcours des migrants. Il est en effet souvent affirmé qu'en matière de modèles de politiques publiques on est passé, au tournant des années 1980, d'un modèle dit « d'assimilation » (3.1.) à des politiques dites « d'insertion » (3.2.1.) puis, rapidement, « d'intégration » (3.2.2.), le lexème ASSIMILATION étant alors devenu tabou (Gaspard, 1992). Le modèle d'intégration peut par ailleurs être vu comme articulé ou, au contraire, contradictoire aux politiques de lutte contre les discriminations (3.3.) ; il fait enfin l'objet de critiques et de remises en cause portant sur différents aspects (3.4.). Il s'agit ici de passer en revue les politiques menées et les discours dont elles ont fait l'objet, en retraçant les logiques qui ont présidé aux changements de référentiel<sup>89</sup>. Cela me conduira à présenter les oppositions structurantes qui sont régulièrement invoquées pour rendre compte de la cohérence du « modèle français d'intégration » (Haut Conseil à l'Intégration, 1991).

#### 3.1. Les usages du lexème ASSIMILATION entre colonies et métropole

Il est en général admis que le concept d'assimilation a été forgé dans le contexte colonial, puis transféré vers la métropole (voir p. ex. Sayad, 1994) : les colonies auraient ainsi servi de laboratoire d'expérimentation de la politique qu'il recouvre. Mais pour Hajjat, auteur d'une thèse

---

<sup>89</sup> Le concept de *référentiel* permet aux analystes de l'action publique de mettre en évidence le fait que les politiques publiques sont tributaires de représentations de la réalité. Un référentiel est ainsi « une structure de sens » (Muller, 2014, p. 556) qui véhicule une certaine compréhension de la réalité et aboutit à la formulation de prescriptions. « [E]xprim[ant] à la fois les intérêts et la vision du monde du groupe dominant au sein d'un système d'action publique » (*ibid.*, p. 562), il constitue non pas seulement un ensemble d'idées, mais « des idées en action » (*ibidem.*).

récente sur la naissance et les évolutions de la « condition d'assimilation » dans les procédures de naturalisation entre 1927 et 2007 (Hajjat, 2009, 2012), et qui s'est attaché à retracer la « généalogie du concept d'assimilation » (Hajjat, 2011), le discours de l'assimilation trouve son origine dès la Révolution française, dans un discours tout autant métropolitain que colonial. L'origine du concept étant l'objet d'interprétations divergentes, le chercheur s'attache à « comprendre dans quelles conditions historiques, sociales et politiques il apparaît dans la langue française, et quelle fonction il peut remplir dans les discours cherchant à analyser le monde social » (Hajjat, 2011, paragr. 3). En s'appuyant sur différents travaux, et notamment sur ceux de Hajjat, je retracerai ici le parcours socio-historique du lexème pour dégager les différents éléments de sens dont il s'est enrichi, jusqu'au changement de référentiel des années 1980.

### 3.1.1. Émergence du concept et usage dans les sciences naturelles : *communion, similitude, absorption et imitation*

Le lexème ASSIMILATION, hérité du latin *adsimulatione*, est attesté pour la première fois en français en 1374 dans un écrit religieux. Dans le discours théologique chrétien, l'assimilation désigne alors « le moyen d'entrer en *communion* entre les croyants et le Christ, dans les deux sens du terme communion » (*ibid.*, paragr. 7) : le concept a alors une signification spirituelle (communion avec Dieu) tout autant que sociale (communion avec la communauté des croyants). Par la suite, le XVII<sup>e</sup> siècle voit advenir une sécularisation du concept, auquel deux champs discursifs ont alors recours : les sciences naturelles d'une part, les discours coloniaux britanniques et français d'autre part.

Dans le domaine des sciences naturelles, ASSIMILATION signifie d'abord *comparaison et ressemblance* ; à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'assimilation devient « l'action par laquelle des choses sont rendues semblables » (Encyclopédie, 1751, t. 1, p. 770 - cité par Hajjat, 2011, paragr. 11). Mais Hajjat relève que si la définition insiste sur l'idée de similitude, « il s'agit moins de similitude d'une matière par rapport à une autre que de la *disparition de la substance d'une matière* dans un organisme vivant » (Hajjat, 2011, paragr. 13 - c'est moi qui souligne). Or, du fait de l'influence qu'exercent à l'époque les sciences naturelles sur l'ensemble des idéologues, le concept entre peu à peu en usage pour étudier les relations humaines : ainsi Diderot décrit-il Paris comme une ville où l'assimilation, par *imitation* des catégories sociales plus élevées, brouille les distinctions, même si les plus pauvres ne peuvent participer au processus. Lavater (1797), quant à lui, considère que les peuples en contact s'assimilent sous l'effet du climat, de l'imitation et de l'habitude<sup>90</sup>.

---

<sup>90</sup> Si Lavater considère que les mœurs des peuples en contact se rapprochent, il affirme également que leur « caractère national » demeure, ce qu'il décèle dans certaines particularités physiques – notamment la forme du visage et du crâne (Hajjat, 2011). Ce qui est considéré comme assimilé est donc ce qui n'est plus visible.

### 3.1.2. ASSIMILATION pendant la première période de conquêtes coloniales : contextes britannique et français

À la même époque, et sans être directement influencés par les discours émanant des sciences naturelles, les discours coloniaux britanniques et français développent leur propre définition, et ce « en fonction des impératifs de conquête et de domination coloniale » (Hajjat, 2011, paragr. 23).

Dans le discours britannique, l'assimilation apparaît d'abord, sous la plume de Howell (1642), comme la *qualité collective d'un peuple capable de se fondre dans un autre qui lui est supérieur* ; un peu plus tard, Eton (1799) utilisera dans la même veine le concept de « non-assimilation » pour évoquer la différence irréductible des Ottomans par rapport aux Grecs et, par conséquent, l'impossibilité que les deux peuples cohabitent sur un même territoire. Enfin Samuel Johnson (1775) considère pour sa part que les habitants des royaumes de Grande-Bretagne se sont assimilés les uns aux autres par l'imposition d'une seule et même langue dans l'espace public – ce qui revient à l'imposition de la langue des uns et à la minoration de(s) (la) langue(s) des autres.

Par ailleurs, le contexte colonial britannique, et notamment le cas de la Jamaïque plaidé par Long en 1774, donnera lieu à l'émergence d'une définition administrative de l'assimilation, qui porte alors sur *l'assimilation d'un territoire par l'implantation des institutions propres au pouvoir colonial*. Cette assimilation territoriale n'implique cependant pas l'assimilation des peuples conquis qui sont d'ailleurs, dans le cas jamaïcain, rejetés en dehors de l'humanité.

Du fait des enjeux propres au contexte colonial français, le concept d'assimilation prend au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles « une signification particulière qui s'inscrit dans le cadre des relations de domination coloniale » (Hajjat, 2011, paragr. 35), et qui, *à partir de l'équivalence avec la notion d'imitation*, s'enrichit progressivement de la notion d'*égalité de traitement juridique*.

Le cadre posé par l'édit de 1643 stipule en effet que les « sauvages » convertis au christianisme seront considérés comme « naturels français », ce qui leur confère un certain nombre de droits dont disposent les Français et descendants de Français. L'égalité sociale et raciale est cependant loin d'être établie, d'autant que les colons entendent bien conserver leur supériorité : face à l'expansion numérique des mulâtres, le plus souvent nés des relations entre des hommes blancs et des femmes noires, et aux droits que le Code noir (1685) accorde aux esclaves affranchis, les Blancs réclament et obtiennent, dès 1720, la mise en place de mesures légales visant à restreindre l'égalité des « gens de couleur libres » (*ibid.*, paragr. 40). Ce qui est alors dénoncé et craint, c'est « l'assimilation des gens de couleur avec les personnes blanches » (règlement de Saint Domingue, 9 février 1779 - cité par Hajjat, 2011, paragr. 41). La signification du lexème ASSIMILATION recouvre alors la notion d'*imitation* et le fait d'adopter les manières et les vêtements des Blancs, de *se*



*distinguer pour prétendre aux mêmes droits* : « l'assimilation signifie la tendance chez les gens de couleur à adopter des signes extérieurs de distinction sociale et raciale spécifiques aux Blancs » (Hajjat, 2011, paragr. 44). Si l'assimilation est alors constituée en enjeu politique par les Blancs, c'est « parce qu'elle relativise les hiérarchies sociales et raciales et, par conséquent, dénature leur domination exercée sur les esclaves » (*ibid.*, paragr. 46) : la prétention à l'égalité des Noirs et des métisses constitue ainsi une menace pour le système esclavagiste qui bénéficie aux Blancs. Par la suite, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le gouvernement français tentera de récupérer le pouvoir perdu en Haïti en cultivant les rivalités internes et en pratiquant la cooptation pour mettre en concurrence les Haïtiens, proposant aux chefs et à leurs proches l'assimilation totale, c'est-à-dire *l'égalité de traitement juridique avec les Blancs*. Dans les Antilles françaises à partir des années 1820, l'assimilation en tant qu'égalité de traitement juridique constituera « une revendication politique pour les gens de couleur et les esclaves des Antilles françaises » (*ibid.*, paragr. 50).

Ces tensions politiques existant dans les colonies françaises ont en outre des effets sur les discours tenus en métropole : dès la période de la Révolution française, les dictionnaires associent la notion d'*égalité* à celle d'assimilation, ce qui selon Hajjat constitue une spécificité du vocabulaire et de la pensée politique français. En outre, si les révolutionnaires ont peu recours au lexème, Emmanuel Joseph Sieyès (1748-1836) avance pour sa part qu'un *processus d'assimilation nationale* est nécessaire pour garantir la paix et la cohésion sur le territoire et mettre fin à la guerre des races, théorie très en vogue à l'époque (Hajjat, 2012, p. 36 et suiv.) : « autrement dit, un État-nation ne peut survivre qu'à la condition que vainqueurs et vaincus s'assimilent dans une même communauté politique » (Hajjat, 2012, p. 44). Pour Sieyès, qui ne considère pas le cas des colonies, mais celui du territoire national métropolitain, l'assimilation garantit le fait que les individus aient les mêmes mœurs, et doit être réalisée par une politique consciente, notamment linguistique et éducative. Plusieurs historiens lui emboîteront le pas, considérant que la Révolution française a permis l'avènement d'*une nation unie par l'assimilation des races (ou des classes)* ; on peut également remarquer que par la suite, les élaborations théoriques de Durkheim sur le concept d'intégration s'inscrivent dans un cadre similaire.

### 3.1.3. ASSIMILATION pendant la seconde période de conquêtes coloniales françaises : d'une théorie sociale de l'apaisement à des pratiques d'exclusion revendiquées

Pour les historiens des années 1820-1860, et notamment François Guizot (1787-1874), la victoire d'un peuple sur un autre ne peut être totale et stabilisée que si elle débouche sur l'assimilation des vaincus qui, *en mettant juridiquement et culturellement à égalité vaincus et*

*vainqueurs*, vient légitimer la victoire et éteindre les vellétés de résistance. La politique d'assimilation est donc « une nécessité politique très prosaïque » (Hajjat, 2012, p. 47) au service des vainqueurs, et n'est pas perçue comme nécessairement contradictoire avec une politique de conquête militaire plus violente. Basée sur le principe de l'égalité des hommes<sup>91</sup>, qui doit se traduire par l'égalité des droits, cette politique se concrétisera par des expériences d'octroi collectif de la nationalité française au Sénégal et dans les Antilles en 1848, en Algérie en 1865 (pour les Juifs seulement) et à Tahiti en 1880 ; mais le nombre restreint de ces exemples atteste du fait que cette politique est loin d'avoir été systématique. Dans le contexte colonial français de cette seconde période, le lexème ASSIMILATION recouvre ainsi deux significations distinctes : d'une part *une acception culturelle et raciale*, qui correspond à l'adoption des mœurs et de l'esprit français et se concrétise par la naturalisation ; d'autre part *une acception politico-administrative*, qui correspond à l'instauration sur le territoire colonisé des mêmes institutions qu'en métropole, et amène à passer d'un régime d'administration militaire à un gouvernement civil.

Cependant, la politique d'assimilation des colonisés est très rapidement disqualifiée, son résultat étant considéré comme inatteignable : les « races inférieures » seraient « inassimilables » (Hajjat, 2012, p. 48). Pour le chercheur, les « analyses pseudo-scientifiques » des « militaires érudits, qui cherchent à mieux connaître les colonisés pour mieux les dominer » (*ibid.*, p. 52) ont très fortement participé à cette disqualification, affirmant *l'impossibilité de l'assimilation culturelle et raciale des Arabes du fait de leur religion, de leur race et des effets du climat* : « la conviction de l'impossibilité de l'assimilation s'approfondit à mesure que le savoir militaire s'étend et construit l'idéologie de l'irréductibilité raciale » (*ibid.*, p. 54). Constatant en outre que les Britanniques et les Hollandais ont adopté, avec un certain succès, une autre façon de gouverner leurs colonies, les administrateurs coloniaux français, préoccupés avant tout par la prospérité économique de leur territoire, prônent l'abandon pragmatique de la politique d'assimilation universaliste, qui est devenue moins nécessaire du fait de l'épuisement des forces de la résistance anti-coloniale. L'assimilation des colonisés apparaît alors comme *une erreur*, une « illusion puérile et sentimentale » (*ibid.*, p. 57) ; à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le rejet du concept est entériné par les administrateurs, les juristes et les sociologues coloniaux.

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'assimilation devient une *catégorie réglementaire* du droit colonial, à travers un dispositif qui va rapidement être mise au service d'une politique de ségrégation. En effet, si l'assimilation des colonisés au sens large est jugée impossible, le système juridique autorise la *naturalisation* de quelques-uns ; ce mécanisme permet de légitimer la domination coloniale et les structures de subordination en ce qu'il entretient chez les colonisés l'espoir d'une ascension sociale. Les demandes de naturalisation sont cependant soumises à une

---

<sup>91</sup> Il est bien entendu que l'égalité affirmée en discours se heurte à la réalité des faits antérieurs – la conquête militaire d'un territoire déjà habité venant nécessairement disqualifier les principes d'égalité et de liberté du peuple vaincu.

sélection particulièrement rigoureuse, qui fait appel, à partir de 1881, à l'évaluation de « critères de civilisation » attestant d'une « aptitude à s'assimiler » (Henry Solus - cité par Hajjat, 2012, p. 66). Ces critères, que l'administration durcira au fil des années et des textes réglementaires, autorisent donc de façon restrictive l'accès au groupe des vainqueurs, ce qui permet de le légitimer : il est demandé de connaître la langue française y compris à l'écrit (j'y reviendrai, *cf* 1.3. p. 208), de posséder un diplôme français, d'être en relation avec des Français, d'avoir travaillé pendant dix ans dans une entreprise française, d'être « de bonnes mœurs », de s'habiller à l'européenne, de pouvoir subvenir à ses besoins, d'avoir des loisirs et des intérêts comparables à ceux des Français, etc. L'adoption et le raffinement de ces « critères de civilisation » atteste d'une logique qui existe également sur le sol métropolitain : c'est d'ailleurs l'action du droit français métropolitain qui, parallèlement à son application au niveau réglementaire dans les colonies, constitue véritablement l'assimilation en *catégorie juridique*<sup>92</sup>.

### 3.1.4. La constitution d'ASSIMILATION comme catégorie juridique et politique en métropole à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

En métropole, la constitution de l'immigration et de l'assimilation en problèmes publics a lieu dans les années 1870-1880, à la suite de l'arrivée en nombre de travailleurs immigrés européens : pour Hajjat, « on peut ainsi parler d'institutionnalisation de la conscience du clivage national/étranger dans les formes d'identification et le droit social, voire d'approfondissement du sentiment d'appartenance à la nation française » (Hajjat, 2012, p. 83). Pour les intellectuels qui observent et commentent la situation, cherchant à influencer la politique menée, *l'assimilation de ces étrangers est à la fois possible* du fait de la proximité « raciale », *et nécessaire* pour éviter les conflits qui ne peuvent manquer de se produire du fait de la guerre des races (*cf supra* p. 147), et dont l'affaire dite des « Vêpres marseillaises »<sup>93</sup> est un symptôme. L'assimilation doit être facilitée et accélérée par des politiques, afin de contre-balancer les effets du regroupement en nombre des immigrés sur un même territoire, par exemple la ville de Marseille : la loi de 1889 apporte en ce sens un changement profond en disposant que tous les jeunes étrangers nés en France et qui, à

<sup>92</sup> Entre 1955 et 1956, dans le contexte particulier de la guerre d'Algérie, c'est le lexème INTÉGRATION qui sera brièvement employé par Jacques Soustelle, alors gouverneur général de l'Algérie pour qualifier une politique visant à établir *l'égalité politique et juridique* des droits et des devoirs pour tous les habitants du territoire algérien (Stora, 2005, p. 68-69) tout en garantissant la préservation des traditions culturelles des populations locales (Heuré et Zarachowicz, 2015). L'indépendance de l'Algérie écartera provisoirement le lexème du débat public (Stora, *ibid.*).

<sup>93</sup> À Marseille en juin 1881, les troupes françaises défilent de retour de Tunisie, où elles ont contribué à la victoire de la France sur l'Italie. Quelques coups de sifflet se font entendre ; ils sont attribués par la foule aux membres d'un club privé italien. Il s'en suit un épisode de violence xénophobe de trois jours ; le club privé est fermé par le Préfet sans que l'enquête puisse prouver que les sifflets en provenaient, et des groupes de Marseillais se livrent, à plusieurs reprises, à la chasse aux Italiens dans la ville. Un petit groupe d'ouvriers italiens finit par s'organiser pour se défendre, donnant lieu à des affrontements au couteau. Le bilan officiel des hostilités est de trois morts (deux Français et un Italien) et 21 blessés (dont 15 Italiens). La justice française poursuit ensuite, pour participation aux faits, 45 Français et 175 Italiens ; elle condamne finalement 27 Français et 29 Italiens. La population italienne constituait à l'époque 16% de la population de la commune et était réputée faire baisser les salaires en acceptant les travaux les plus difficiles (Liens, 1967).

l'époque de leur majorité, sont domiciliés en France, seront français, à moins qu'ils n'aient décliné la nationalité française dans l'année précédant leur majorité (Weil, 2003). La constitution du *jus solis*, ou « droit du sol » présente également l'avantage, du point de vue de l'État français, d'enrôler plus largement pour le service militaire, puisque tous les jeunes hommes nés sur le sol et y étant demeurés sont désormais concernés ; les naturalisations d'adultes étrangers non nés en France restent par contre peu nombreuses car sélectives. Ainsi,

« les enfants d'étrangers deviennent français contre leur volonté parce qu'on est sûr que l'école et le service militaire assureront leur loyauté et leur assimilation aux mœurs françaises, mais les étrangers adultes restent suspects jusqu'à ce qu'une enquête administrative prouve qu'ils ne le sont pas » (Hajjat, 2012, p. 89).

On peut ainsi affirmer qu'« en France, c'est comme doctrine juridique et outil de gestion de la force de travail plutôt que comme concept scientifique que la notion d'assimilation va s'imposer » (Streiff-Fénart, 2013, p. 42) ; dans l'entre-deux-guerres, des spécialistes travaillent à l'élaboration de critères de sélection adéquats. Le principe d'une enquête administrative réalisée au sujet de l'étranger requérant la nationalité est admis depuis 1849 ; cependant la circulaire du 13 août 1927, tout en réduisant à 3 au lieu de 10 les années de séjour nécessaires pour acquérir la nationalité française (Weil, 2003), vient durcir les pratiques. Elle voit en effet le jour dans un contexte d'inquiétude sur la « régénération » de la population française alors en déclin numérique, qui pousse à un travail de définition de plus en plus précis de la notion d'« assimilation culturelle » (Hajjat, 2012, p. 92). Il s'agit alors de concilier la logique du *repeuplement* avec celle de la *sélection* des étrangers désirables car assimilables, soit les Européens. Du point de vue de la politique de naturalisation, il est ainsi réaffirmé qu'« à l'assimilation de fait devrait seulement succéder une assimilation de droit » ; mais dans le même temps, du fait de l'urgence et du « danger pour la vie et la sécurité du pays », mais aussi parce que les étrangers concernés appartiennent à des « races sœurs » considérés proches et assimilables, une politique plus massive de naturalisation est jugée acceptable (Circulaire du 13 août 1927 - citée par Hajjat, 2012, p. 81-82). L'assimilation est alors *une qualité personnelle et un critère qui permet d'entrer dans le groupe dominant*, mais aussi *une politique plus générale de pacification d'une société* dont la composition évolue ; le moyen envisagé de cette pacification consistant en « l'absorption plus complète et parfaite des éléments étrangers dans la nation » (*ibidem.*).

Cette notion d'*absorption* pousse plusieurs auteurs à commenter le modèle en termes de métaphore digestive, qui « représente la société comme un corps vivant humain et l'immigré comme un corps étranger à digérer » (Streiff-Fénart, 2013, p. 32). Par cette « sorte de digestion sociale », processus irréversible, l'élément originel change de nature, devient « naturalisé », c'est-à-dire assimilé aux « naturels » du pays ; l'identité originelle de l'élément inséré disparaît ainsi

complètement tandis que la société s'approprie l'élément sans changer de nature, tout comme un corps vivant ne se transforme pas en ce qu'il absorbe (Grange, 2005, p. 42). Sur le plan heuristique, cette métaphore pose cependant problème, dans la mesure où elle induit un rôle complètement passif des éléments absorbés : Sayad (1994) affirme ainsi qu'on considère généralement que les étrangers ne peuvent avoir un rôle que passif ou récalcitrant, la réussite de l'assimilation étant mise sur le compte de la société, tandis que son échec est reproché à l'étranger. Pourtant, comme on l'a vu plus haut, les candidats à la naturalisation sont soumis depuis longtemps à l'évaluation de leurs qualités d'assimilation potentielle, ce qui atteste bien d'un rôle actif et d'une responsabilité de l'étranger dans le processus. Jusqu'aujourd'hui, les postulants peuvent ainsi être déboutés faute d'une connaissance jugée suffisante de la langue française, ou du fait de pratiques culturelles jugées incompatibles telles que la polygamie, l'« islamisme » ou le port du hijab (Hajjat, 2012, chap. 5).

L'assimilation apparaît donc, dans le contexte français métropolitain et dans la période allant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1980, comme nommant à la fois :

- un *horizon* : la pacification d'une société composite via l'uniformisation culturelle et sociale des éléments qui la composent ;
- une *politique* visant à atteindre ce but : sélection des étrangers « assimilables » et transformation en « Français » des individus qui composent la société, avec un effort particulier portant sur les immigrés et leurs descendants via la naturalisation des parents et l'assimilation culturelle de tous ;
- une *qualité individuelle* distinguant les étrangers qui peuvent être gardés de ceux qui ne doivent pas rester.

On peut ainsi remarquer que si l'horizon sociétal posé suscite facilement le consentement (la perspective de la paix étant généralement considérée comme préférable à la guerre), les aspects qui concernent uniquement les immigrés, soit la sélection et l'acculturation obligatoire, posent plus de difficultés sur le plan moral. C'est ce qui explique la vigueur des débats sur le modèle assimilationniste, qui persistent jusqu'à nos jours.

L'usage du lexème, et avec lui la question de la sélection, perdure en effet tout au long du XX<sup>e</sup> siècle : Mauco parlera ainsi, dans l'entre-deux-guerres, d'« assimilabilité » plus ou moins grande des différents groupes d'immigrés (Streiff-Fénart, 2009, p. 217) ; par ailleurs les enquêtes Girard-Stoetzel dont il a été question plus haut (cf 2.3.1. p. 121) constituent un autre exemple dans les années 1950. Dans les années 1960, en actualisant le lexème sous sa forme verbale transitive, ce sont le rythme et les exigences de travail dans l'industrie qu'on demande au travailleur migrant d'« assimiler » (Streiff-Fénart, 2013, p. 43). En outre, même si, comme on va le voir, un tournant est opéré dans le courant des années 1980 avec l'abandon officiel du référentiel de l'assimilation au

profit de celui de l'intégration (*cf* infra 3.2. p. 155), j'ai mentionné également que Tribalat n'avait pas hésité, dans les années 1990, à revendiquer le « modèle assimilationniste » (*cf* supra p. 126). Elle est appuyée en ce sens par Todd ainsi que Taguieff, qui dans la même période défendent également cette perspective – résumée ainsi par Boucher :

« Les assimilationnistes réfutent l'idée que la société française puisse se décomposer socialement, politiquement et culturellement au profit de « communautés particulières » antagonistes ou simplement juxtaposées les unes à côté des autres au sein d'un espace politique dérégulé par les lois du marché économique libéral. En revanche, ils réaffirment leur volonté, d'une part, de construire un « contrat jacobin universel » (E. Todd) ou de « repenser un nationalisme républicain » (P-A. Taguieff) et d'autre part, ils soulignent la nécessité de favoriser la réalisation du processus social d'assimilation (rendre semblable sur le plan social et culturel) des migrants se traduisant par l'abandon progressif et définitif de leurs spécificités culturelles au profit de l'intériorisation des principes fondateurs de la nation et des normes sociales et culturelles du pays d'accueil. » (Boucher, 2007, p. 25)

Le lexème ASSIMILATION reste enfin couramment en usage dans la terminologie administrative, notamment concernant les procédures d'acquisition de la nationalité par naturalisation et par déclaration<sup>94</sup>. Le Code Civil stipule en effet que « nul ne peut être naturalisé s'il ne justifie de son assimilation à la communauté française » (2011b) ; un « entretien d'assimilation » individuel et obligatoire sert ainsi à « contrôler l'assimilation » du candidat à la nationalité, notamment à travers sa connaissance de la langue française et son adhésion aux valeurs de la République (2015c). En outre, le Gouvernement peut s'opposer à une acquisition de la nationalité par déclaration du fait d'un mariage pour « défaut d'assimilation » (2006a).

Si ASSIMILATION nomme donc conjointement, jusque dans les années 1980, un modèle de société ainsi qu'une politique censée garantir la réalisation de ce modèle, on doit noter que l'accueil et l'accompagnement des populations immigrées ne sont alors quasiment pas pris en charge par l'État (Poinsot, 2014) : il n'existe donc pas de politique d'accueil et d'accompagnement à proprement parler. L'Office National de l'Immigration (ONI), créé en 1945, est en effet chargé du recrutement et de l'acheminement vers la France des travailleurs étrangers sélectionnés, dans une visée d'encadrement du marché du travail<sup>95</sup> (Gourdeau, 2015, p. 42) : des antennes sont implantées

---

<sup>94</sup> L'acquisition de la nationalité française relève en effet de procédures différentes selon le cas considéré. L'administration distingue ainsi :

- acquisition par déclaration, qui concerne les conjoints, ascendants et frères et sœurs de Français
- acquisition de la nationalité par un enfant né en France de parents étrangers, ou adopté ou recueilli par des parents français
- acquisition par naturalisation, qui concerne la majorité des autres cas
- réintégration dans la nationalité française, qui concerne notamment les conjoints d'étrangers ayant perdu la nationalité du fait de leur mariage et les mineurs dont les parents ont changé de nationalité.

(Source : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/N111>, consulté le 6 décembre 2016)

<sup>95</sup> Beaucoup d'entreprises contournent cependant les procédures de sélection, les travailleurs recrutés échappant alors au contrôle de l'ONI. À partir de 1956, devant la pression du patronat français, l'État procédera à plusieurs reprises à des

dans les pays d'origine dans les années 1950. Mais les missions de l'ONI s'arrêtent au moment de l'entrée du travailleur sur le sol français, et aucun autre organisme d'État n'est chargé de prendre la suite, ce qui révèle « l'absence d'une politique volontaire et précise des pouvoirs publics dans le domaine de l'immigration » (Mahjoub-Guélamine, 1997, *Le rôle des services sociaux spécialisés dans la gestion pratique et symbolique de l'immigration en France. L'exemple du SSAE et du SSFNA (1920-1980)*, thèse de doctorat de sociologie, sous la direction de Maryse Tripier, Université Paris 7 - cité par Gourdeau, 2015, p. 60). Les étrangers doivent donc compter surtout sur eux-mêmes pour atteindre les objectifs qui leur sont fixés.

Quelques associations interviennent cependant dès les années 1930, notamment le Service International d'Aide aux Émigrants (SIAE), lié aux pouvoirs publics dès 1928. Devenu Service Social d'Aide aux Étrangers (SSAE) et reconnu d'utilité publique en 1932, ses tâches sont qualifiées de « missions de service public » à partir de 1946 : le SSAE devient ainsi progressivement un instrument de la politique sociale de l'État vis-à-vis des migrants. Les orientations de l'association semblent en effet s'inscrire dans le modèle assimilationniste présenté plus haut : les objectifs consistent à « favoriser le recrutement, favoriser l'assimilation progressive de travailleurs indispensables à l'économie, faciliter l'adaptation des travailleurs étrangers » (cité par Gourdeau, 2015, p. 64). Face à la pénurie de logements et au développement des bidonvilles, le gouvernement crée la Société Nationale de Construction de Logements pour les Travailleurs Algériens et le Fonds d'Action Sociale pour les Travailleurs Musulmans d'Algérie en Métropole et leurs Familles dont il a été question au chapitre précédent (*cf supra* 1.1. p. 38) ; mais leur action reste largement insuffisante (Mahnig, 1999, p. 23).

En 1963, le Haut Comité consultatif de la population et de la famille (créé en 1945) rend un rapport intitulé *L'accueil des étrangers en France*. S'alarmant d'une situation dans laquelle un grand nombre d'étrangers arrivent en France sans contrat de travail, du fait des procédures de regroupement familial, mais également sans titre de séjour (*cf note* 95 p. 152), le rapport préconise le renforcement de la sélection préalable des étrangers : les difficultés d'« adaptation » sont là encore mises sur le compte de l'origine nationale ou raciale des individus (Gourdeau, 2015, p. 49). En matière d'accueil, le rapport préconise de donner la responsabilité à un opérateur unique au sein de l'administration, afin que l'État puisse en garder le contrôle, tout en conservant un partenariat avec le SSAE. Les mesures d'accueil proposées doivent trouver place avant le départ et dans les premières années du séjour de l'étranger, et viser à l'« adapter », à le « stabiliser », à l'accompagner dans son « apprentissage de la vie en France » : initiation à la langue, informations diverses et « initiation ménagère » pour les femmes (*ibid.*, p. 49-50). Le rapport insiste sur le fait que ces mesures d'accompagnement doivent nécessairement être accompagnées d'un meilleur contrôle des flux afin de ne pas accélérer l'arrivée de travailleurs étrangers sur le territoire. Par ailleurs, la régularisations collectives de travailleurs entrés illégalement sur le territoire.

politique menée sur le plan du logement consiste à expulser les bidonvilles ; quand les populations sont relogées, cela se fait dans des cités dites « de transit » destinées à la « rééducation sociale des habitants pour les *adapter* aux logements normaux qui leur seraient éventuellement fournis plus tard » (Mahnig, 1999, p. 23 - c'est moi qui souligne).

Le 30 mai 1973, une circulaire du Ministère du Travail crée le Réseau national pour l'accueil, l'information et l'orientation des travailleurs étrangers en France : impliquant, entre autres, l'ONI ainsi que le SSAE, ce réseau constitue un premier pas vers la structuration d'une réelle politique gouvernementale d'accueil en France (*ibid.*, p. 98). C'est aussi en 1973 que sont mises en place les premières classes d'accueil pour les enfants non francophones (Poinsot, 2014). L'année suivante voit cependant le contrôle des flux se durcir, puisqu'à la suite du premier choc pétrolier, le gouvernement annonce la suspension de l'entrée de travailleurs permanents et de rejoignants familiaux. Si le regroupement familial est rétabli en avril 1976, un rapport publié en 1978 par le Secrétariat d'État aux travailleurs immigrés affirme qu'il faut stabiliser le nombre d'immigrés présents en France pour que ces derniers puissent trouver à s'employer ; ainsi, « toute la décennie soixante-dix sera marquée par la volonté d'inverser la politique d'appel à l'immigration de travailleurs comme des migrations familiales » (Anstett, 2006, p. 50-51). Parallèlement, les immigrés sont, jusqu'au début des années 1980 et de diverses manières, intégralement exclus des processus de représentation politique : ils ne jouissent pas du droit de libre association<sup>96</sup>, sont assignés à la neutralité politique, et ne sont intégrés à aucun mécanisme de consultation dans des instances les concernant (Blatt, 2000, p. 140-143). On peut donc considérer que le lexème ASSIMILATION, dans cette période, *ne nomme pas une politique d'accueil et d'accompagnement*, la politique d'assimilation se limitant quasi-exclusivement à l'élimination des étrangers indésirables par le recrutement des seuls étrangers « assimilables » et par l'attribution sélective de la nationalité.

### 3.1.5. Conclusion partielle : l'assimilation comme instrument du maintien de la dualité

L'évolution des usages du lexème ASSIMILATION est donc marquée, dans la période allant du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles, par le passage du discours religieux au discours scientifique, puis administratif – qu'il s'agisse du domaine colonial ou métropolitain. Les sens de *similitude*, *d'imitation* et *d'absorption*, présents dès les premières attestations du lexème, persistent tout au long de l'histoire des usages, qu'il s'agisse de la fusion d'un peuple dans un autre (discours colonial britannique), de l'imitation des colons blancs par les indigènes (discours colonial français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>ème</sup>

---

<sup>96</sup> Un décret-loi d'avril 1939 amende en effet la loi sur les associations de 1901, précisant que la création d'une association dont au moins un quart des membres sont de nationalité étrangère est soumise à autorisation préalable ; cette autorisation d'existence peut par ailleurs lui être retirée à tout moment par le Préfet. Ce décret-loi ne sera pas abrogé après la guerre, et les contextes de la Guerre froide et de la Guerre d'Algérie seront autant de raisons pour justifier sa conservation (Ponty, 2003).



siècles) ou de l'absorption dans la société française des individus considérés comme conformes (discours métropolitain sur l'immigration des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles). Il faut y adjoindre, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, ceux d'*assimilation nationale* (qui doit être rapproché du concept d'intégration développé par Durkheim ultérieurement), d'*assimilation administrative d'un territoire* (qui ne concerne pas nécessairement sa population) ainsi que d'*égalité de traitement juridique légitimée par une mise en conformité socio-culturelle préalable*, d'abord considéré comme souhaitable et nécessaire, puis rejeté car déclaré impossible et inutile. L'assimilation, réalisée ou potentielle, en tant que *qualité de l'individu* deviendra alors le critère sur lequel repose une politique de tri des populations étrangères, légitimée par un modèle sociétal ayant pour objectif affiché l'absorption des différences, et dont on célèbre la vertu assimilatrice (Streiff-Fénart, 2013, p. 37), et ce malgré l'absence d'une véritable politique d'accueil et d'accompagnement des populations étrangères. Les faits historiques démentent ainsi un certain discours visant à légitimer le modèle assimilationniste, qui met en avant ses prétentions progressistes<sup>97</sup> et son opposition aux thèses raciales selon lesquelles certains peuples seraient définitivement inférieurs (cf supra 2.1. p. 107). Enfin, la rhétorique de l'assimilation est, comme le fait remarquer Streiff-Fénart, partie prenante de la production et du maintien de frontières territoriales et culturelles : ceux du dedans sont opposés à ceux du dehors, tandis que « le franchissement de la frontière (l'assimilation) laiss[e] inchangée cette dualité » (Streiff-Fénart, 2013, p. 46)

### **3.2. Changements de référentiel au tournant des années 1980 : de « l'insertion » au « modèle républicain d'intégration »**

#### **3.2.1. L'émergence du référentiel de l'insertion à l'aune du changement de contexte politique**

Les premiers usages du lexème INSERTION dans les discours politiques et institutionnels français remontent aux années 1960 ; mais c'est dans les décennies 1970-1980 qu'ils se généralisent (Guyennot, 1998 ; Loriol, 1999). Dans un contexte de crise croissante du marché du travail et donc d'augmentation du taux de chômage, qui touche avant tout les catégories de population les plus fragiles, l'entrée des plus jeunes, et notamment des moins qualifiés, sur le marché du travail devient plus difficile. Une « allocation d'insertion » est créée en 1972 pour les jeunes travailleurs (OREF, 1995), dans une logique de réajustement entre l'offre et la demande de travail (Dumat, 1999), c'est-

<sup>97</sup> Commentant de façon critique le modèle, Streiff-Fénart le qualifie de « conception évolutionniste qui vise à intégrer les autres en les faisant accéder à l'universel ». L'auteure note également qu'« enracinée dans la tradition sociologique de l'organicisme, la métaphore de l'assimilation doit aussi beaucoup à une vision "progressiste" du changement et de la diversité humaine : le même chemin parcouru par l'humanité sur une échelle temporelle du progrès peut être parcouru en accéléré par la rencontre entre des groupes humains situés à des stades différents d'évolution » (Streiff-Fénart, 2013, p. 34).

à-dire de remédiation individuelle aux défaillances des mécanismes intégrateurs classiques (Loriol, 1999). INSERTION désigne alors la *période de transition* se situant entre la fin de la formation et l'entrée dans l'emploi stable, période qui va alors en s'allongeant et en se complexifiant. Mais avec l'augmentation brutale du chômage en 1974 (Abhervé et Labbé, 2005), la seconde moitié des années 1970, et plus encore les années 1980, voient s'étendre les usages du lexème dans deux directions.

D'une part, les catégories de population concernées sont progressivement élargies. On se met à parler d'insertion non plus seulement des jeunes, mais aussi d'autres catégories de population privées d'emploi ou confrontées aux emplois précaires : chômeurs de longue durée, travailleurs immigrés (qui sont les premiers licenciés en période de crise), femmes au foyer voulant (re)trouver un emploi (Dubar, 1999). Il est ainsi question, en 1974, d'« handicapés sociaux », ou « inadaptés sociaux », qu'il s'agirait non plus d'assister, mais d'insérer professionnellement (Fleury, 1999) ; la loi de 1975 en faveur des personnes handicapées fait pour sa part référence à « l'insertion ou la réinsertion professionnelle des handicapés » (Boucher et Belqasmi, 2008, p. 66). Le lexème INSERTION est donc employé, dès son émergence et au-delà, comme *catégorie de l'action publique en faveur de l'emploi*, d'abord des jeunes puis de tous les « inadaptés » ; les mesures envisagées concernent autant le soutien à la création d'emplois par les entreprises que l'accompagnement des individus « exclus » (Baron et al., 1998). Néanmoins, les politiques menées évolueront progressivement vers un traitement individuel de l'insertion, et non une intervention structurelle sur le marché de l'emploi (Loriol, 1999).

D'autre part, la formule INSERTION SOCIALE apparaît dès 1975 dans un rapport gouvernemental, pour envisager des actions plus larges, en lien avec la vie familiale, la socialisation, l'autonomie des personnes âgées et la lutte contre la ségrégation, notamment des immigrés (Guyennot, 1998) La formule ne percera cependant pas tout de suite : c'est au début des années 1980 que le lexème, auparavant restreint au domaine professionnel, voit son sens étendu à d'autres dimensions de la vie sociale. Si l'insertion est avant tout professionnelle, différentes problématiques sociales pré-existantes sont en effet révélées ou accentuées du fait de la généralisation des situations de chômage (Loriol, 1999) et de l'évolution des modes d'« être adulte » liée à l'entrée différée sur le marché du travail (Dubar, 1999). Les politiques d'action sociale en matière de logement, de santé et d'accès aux droits et aux ressources sont donc progressivement regroupées sous le lexème INSERTION, comme en témoigne le sous-titre du *Guide pratique de l'insertion* publié en 1996 (UNIOPSS, 1996), dans une logique consistant à lier les problématiques. De nombreuses publications promeuvent également l'insertion par le sport, notamment pour les jeunes (voir p. ex. le dossier documentaire du Centre de documentation de l'INJEP, 2006), voire des vacances comme « facteur d'insertion sociale » pour les familles les plus fragilisées et paupérisées

(Matteudi, 1998). Deux conceptions s'affrontent cependant (Loriol, 1999). La première considère que l'insertion professionnelle est prioritaire, car le travail amène les « exclus » à (ré)apprendre le goût de l'effort, le respect des horaires et des contraintes, etc. : il faudrait donc créer des structures d'insertion par l'économie, offrant des emplois temporaires réservés spécifiquement aux personnes concernées. La seconde avance que c'est grâce aux activités en commun et à la création de liens, qui jouent comme support social, que l'individu disposera des bases sociales pour aller par la suite vers l'emploi. Les politiques dites « d'insertion sociale » sont en tout cas, là encore soutenues par une conception en termes de handicap, de maladie et de manque individuels, visent alors à *transformer l'individu en comblant un déficit*, à « rattraper cette distance par rapport à une intégration accomplie (un cadre de vie décent, une scolarité “normale”, un emploi stable, etc.) » (Castel, 1995, p. 676), à « normaliser [les personnes] en vue d'une adaptation à la vie professionnelle et sociale » (Loriol, 1999, p. 11) Le champ lexical du mouvement est particulièrement mobilisé : il est question de « parcours d'insertion », de « trajectoire », de « dynamique » (Abhervé et Labbé, 2005, p. 82). Avec la crise et le chômage persistants, qui fixent dans le temps des mesures présentées à l'origine comme temporaires (Fleury, 1999), l'acceptation du cadre de l'intervention corrective par l'individu « exclu », et son accession au statut de « malade » social, vaut alors comme mode d'inscription dans l'ordre social (Loriol, 1999), remplaçant une inscription professionnelle défailante.

Les politiques que je viens de décrire brièvement n'ont pas pour cible les immigrés uniquement, mais bien différentes catégories de population identifiées comme vulnérables ou « exclues » – dont les immigrés. Dans la période 1979-1985, le recours au lexème INSERTION pour nommer les politiques menées (ou à mener) en faveur des immigrés et de leurs descendants correspond cependant, comme l'a montré Gaspard, au rejet du référentiel assimilationniste. Il témoigne en outre du positionnement partisan du locuteur dans le champ politique : pendant que les parlementaires et ministres socialistes emploie à cette époque le lexème INSERTION, la droite a recours à celui d'INTÉGRATION (GASPARD, 1992). L'arrivée incontestée au pouvoir du Parti Socialiste, d'abord à travers l'élection de François Mitterrand en mai 1981, puis l'obtention de la majorité aux élections législatives le mois suivant, marque un tournant relatif dans les politiques instaurées à l'égard des populations immigrées et de leurs descendants : l'immigration de travail reste suspendue (Anstett, 2006), mais des améliorations ont lieu notamment sur le plan de la représentation politique, du droit au séjour et des programmes sociaux. Si pour Mahnig, « les socialistes utilisent [ainsi] le thème de l'immigration pour afficher leur engagement aux côtés des exclus » (Mahnig, 1999, p. 24), Blatt affine l'analyse en considérant que ces décisions sont guidées par plusieurs objectifs distincts mais liés (Blatt, 2000). Les mesures prises par les socialistes au début du mandat de Mitterrand constituent ainsi la traduction pratique d'une volonté de réforme

allant vers l'élargissement des droits des immigrés et la solidarité sans discrimination ; mais l'octroi de ces nouveaux droits correspond également à un objectif de prévention sociale, les populations immigrées ayant montré leur pugnacité à plusieurs reprises dans les années 1970. Les régularisations collectives et l'assouplissement relatif des règles du séjour, mais aussi la promotion d'une intermédiation via l'inclusion de représentants des immigrés, sélectionnés parmi une « élite associative » (Blatt, 2000, p. 148), dans certaines instances consultatives, viennent ainsi notamment satisfaire des revendications de longue date, dans l'objectif de désamorcer les menaces de « désordre social » qui émergent à partir de l'été 1981<sup>98</sup>.

Dans un contexte où, comme je l'ai dit plus haut, les étrangers ne disposent d'aucun droit politique sur le sol français, l'élargissement du droit de vote aux étrangers pour les élections locales fait partie des promesses de campagne de François Mitterrand. Bien qu'au final, le projet n'ait jamais vu le jour, certaines concessions seront néanmoins mises à exécution : ainsi, en octobre 1981, les immigrés obtiennent la liberté totale d'association par abrogation du décret-loi d'avril 1939 (*cf* note 96 p. 154) ; cette mesure est complétée par la mise en place, par l'intermédiaire du FAS, de programmes de financement des nombreuses associations nouvellement créées. En outre, contrairement à la politique menée jusque là, le gouvernement fait entrer des représentants des immigrés dans des instances consultatives concernant les problèmes des immigrés ; enfin, le mouvement social contre le racisme et les discriminations trouvera par ailleurs un appui parmi certains membres du gouvernement dans les années 1983-1984 (Blatt, 2000).

Sur le plan du droit au séjour, différentes lois promulguées entre 1981 et 1983 améliorent la protection des étrangers résidant en France : suppression de la possibilité d'expulser sans jugement, interdiction des expulsions d'étrangers nés en France ou entrés avant l'âge de 10 ans, renforcement de la protection des mineurs (qui ne peuvent plus faire l'objet de mesures d'expulsion), régularisation exceptionnelle de 105.000 étrangers sans-papiers qui obtiennent un titre de séjour d'un an (2015f).

Le gouvernement annonce enfin le développement de programmes sociaux en faveur de l'« insertion sociale et culturelle » des immigrés, définie comme recouvrant les problématiques de l'alphabétisation, de l'éducation, de la formation professionnelle, du logement (réhabilitation de l'habitat), et de l'accès aux services sociaux, à la culture et à l'information (Blatt, 2000 ; Gaspard, 1992), et ce dans le cadre d'une « politique d'insertion des communautés immigrées en France » selon la formule de François Autain, secrétaire d'État en charge des immigrés entre juin 1981 et

---

<sup>98</sup> Pour Blatt, « le moment crucial de la "découverte" de la jeunesse immigrée eut lieu pendant "l'été chaud de 1981", dans la banlieue de Lyon, avec ce que l'on appela des "rodéos". Tard dans la nuit, des groupes de jeunes, principalement arabes, volaient des autos de grosse cylindrée, les conduisaient à grande vitesse tout près des forces de sécurité et y mettaient le feu à l'aube. Le "règne d'une totale anarchie" dans les banlieues souleva l'indignation des politiciens conservateurs et attira l'attention de la presse de droite. Bien que de plus petite dimension et moins destructeurs, les "rodéos" évoquaient les mêmes spectres et suscitaient beaucoup des mêmes réactions que les émeutes des ghettos urbains américains des années 60. » (Blatt, 2000, p. 146)

mars 1983 (2012c). On retrouve le recours systématique au lexème INSERTION dans le document de bilan publié en 1986 par la Direction des Populations et des Migrations, qui s'attache à faire le bilan de la « nouvelle politique de l'immigration » menée entre 1981 et 1986 (Ministère des Affaires sociales et de la Solidarité nationale et Direction de la Population et des Migrations, 1986) en annonçant une « politique d'insertion des communautés étrangères en France plus audacieuse et mieux expliquée » (*ibid.*, p. 41). Le discours de Georgina Dufoix, prononcée en juin 1985 à l'Assemblée Nationale et choisi comme introduction de cette brochure, plaide de la façon suivante :

« L'insertion est prioritaire pour construire la société de demain. Certes, elle n'est pas facile, mais elle est possible si nous savons répondre à cinq questions essentielles : le statut juridique, le travail et la formation professionnelle, le logement, l'insertion culturelle, la participation à la vie sociale et publique. » (*ibid.*, p. 12)

Des domaines qui viennent d'être listés, on peut déduire que ces programmes dits « d'insertion » s'adressent non seulement aux immigrés, mais aussi et surtout à leurs descendants, nés et socialisés en France, mais dont l'extranéité semble figée par un certain sens commun qui continue à les nommer « immigrés ». En fait, selon Anstett, les années 1980 sont dominées par l'idée selon laquelle l'immigration est contenue et maîtrisée, qui conduit à privilégier les politiques s'adressant aux descendants d'immigrés plutôt qu'aux nouveaux arrivants (Anstett, 2006). Pour Blatt, ces programmes sociaux, pour lesquels les associations nouvellement autorisées reçoivent alors des financements généreux, ont constitué « un axe majeur de [la] stratégie de paix sociale [du gouvernement] » (*ibid.*, p. 146-147) après l'épisode de l'été 1981 (*cf* note 98 p. 158) ; ainsi, pendant l'été 1982, 15.000 jeunes furent pris en charge dans des centres de vacances ou des clubs de loisirs afin d'éviter la reproduction du scénario intervenu l'année précédente, dans une logique de prévention de la délinquance. On assiste alors au renforcement d'une politique fondée sur une approche territoriale : à travers les « zones d'éducation prioritaire » d'une part, le « développement social des quartiers » (devenu « politique de la Ville », *cf supra* 2.1.4. p. 73) d'autre part, les quartiers urbains jugés défavorisés se voient attribuer des ressources supplémentaires afin de faire face au cumul des difficultés. Ce choix correspond à la volonté de ne pas développer les dispositifs dits « spécifiques » ciblant uniquement les populations immigrées (Anstett, 2006) : la tension entre dispositifs spécifiques et dispositifs dits « de droit commun » traverse en effet jusqu'aujourd'hui les discours institutionnels concernant l'action sociale et la formation. Ainsi,

« la question de l'immigration s'efface derrière le traitement général de problèmes urbains et s'insère dans les objectifs de la politique de la Ville. [...] Explicitement, la loi ne concerne donc pas les immigrés en tant qu'immigrés, elle les touche uniquement en tant que membres des couches sociales défavorisées. » (Mahnig, 1999, p. 24)

Ainsi, si le recours au lexème INSERTION est d'abord restreint au contexte professionnel, son usage est rapidement étendu à l'ensemble de la vie sociale ; cela est notamment vrai pour un secteur spécifique de la population – les immigrés et leurs descendants – bien que l'État français rechigne à accepter le principe d'une différence de traitement catégorielle. Ces éléments font de l'insertion « une notion du débat social et politique, historiquement datée et sémantiquement floue » (Dubar, 1999, p. 33) qui se rapproche de celle d'intégration. C'est d'ailleurs cette dernière qui va être imposée à partir du milieu des années 1980.

### 3.2.2. La construction discursive du « modèle français d'intégration républicaine » à partir du milieu des années 1980

Comme on vient de le voir, le traitement juridique et politique des immigrés en France connaît de relatives améliorations au tout début des années 1980. Ces ouvertures sont cependant rapidement suivies d'un durcissement des discours gouvernementaux et des politiques qu'ils accompagnent. En janvier 1983, la grève des ouvriers spécialisés de Renault à Flins, dont la revendication est purement professionnelle, est ainsi qualifiée de « grève chiite » par Gaston Deferre, alors ministre de l'Intérieur, et de grève « étrangère aux réalités sociales de la France » par Pierre Mauroy, Premier ministre – tous deux socialistes (Lemière, 2007, n. 3). Les élections municipales qui suivent, au mois de septembre, sont marquées par la montée en puissance du thème du contrôle d'une immigration qualifiée de « sauvage », dans un contexte de développement des crimes racistes, mais aussi d'augmentation du chômage. L'accumulation de ces éléments sera la toile de fond de la « Marche pour l'Égalité et contre le Racisme », ou « Marche des Beurs », qui part de Marseille le 15 octobre 1983 et connaît un succès retentissant. Cette initiative n'est néanmoins pas suffisante pour empêcher la montée du Front National, qui obtient un score de 11 % aux élections européennes de 1984 en exploitant les peurs populaires (misère, insécurité, défense de l'identité et de la souveraineté face à l'immigration et la construction européenne).

Pour Blatt, c'est confronté aux succès de la droite modérée et au regain de vigueur rencontré dans l'opinion par les thèmes de prédilection par l'extrême-droite que « le gouvernement prit conscience des enjeux politiques des questions d'immigration » ; ce dernier « fut [alors] porté à agir avec une extrême prudence dans ce domaine » (Blatt, 2000, p. 151). Sur le plan politique, la stratégie gouvernementale consista alors à chercher de nouveaux intermédiaires, représentants reconnus et légitimés par les immigrés et descendants d'immigrés alors en train d'émerger en tant que sujets politiques, mais qui accepteraient néanmoins de travailler dans le cadre institutionnel pré-établi, de modérer leurs demandes et de s'identifier aux objectifs politiques du parti. En cela, les meneurs de la « Marche », désireux de conserver leur autonomie politique, mais aussi critiques du

mouvement antiraciste et de la gauche française, « s'avèrent rapidement être des partenaires politiques peu satisfaisants » (*ibid.*, p. 152). À l'inverse, l'association SOS-Racisme, créée en 1984 par des militants du Mouvement des Jeunes Socialistes et de l'Unef-ID<sup>99</sup> (Juhem, 1998, p. 12-13), acceptait de jouer le jeu des relations politiques et institutionnelles et de la proximité avec Mitterrand et le PS. Plus modérée dans son discours, se proclamant dans un premier temps apolitique et favorisant une approche uniquement morale du racisme, elle sera rapidement portée par les médias et le gouvernement, qui s'en saisira pour « marginaliser et déstabiliser les associations de jeunes d'origine immigrée en leur ôtant la ressource d'une reconnaissance publique sur laquelle ils avaient, pour une large part, fondé leur fragile existence » (Battegay A., 1990, « La déstabilisation des associations Beurs en région Rhone-Alpes », *Annales de la recherche urbaine*, n°49, p. 104-113 - cité par Blatt, 2000, p. 153)

Sur le plan du droit au séjour, l'année 1984 voit également la création du titre unique de séjour et de travail de 10 ans, qui dissocie le droit au séjour du fait d'occuper un emploi (2015f). Parallèlement, le regroupement familial fait cependant l'objet de mesures restrictives annoncées en 1983 et mises en place à partir de janvier 1985 ; l'étranger déjà installé doit alors justifier de conditions de ressources et de logement suffisantes, et les rejoignants sont soumis à un contrôle médical dans le pays d'origine (1984). Ces mesures conduisent à une diminution des entrées dès l'année 1985 (Anstett, 2006). De manière concomitante à la restriction des entrées, les modalités de l'action sociale vis-à-vis des familles sont redéfinies : sont alors instaurées une visite des services sociaux au chef de famille préalable à l'arrivée des rejoignants, ainsi que des visites une fois la famille installée, la remise d'un guide et enfin des réunions collectives s'adressant aux femmes. La logique qui préside à ces mesures consiste à faciliter l'accès aux droits et aux services publics. Cependant, le bilan qui en est fait en 1988 montre que moins de la moitié des familles en bénéficie, et que le déroulement laisse à désirer ; d'où une redéfinition à partir de 1989, notamment à partir des préconisations formulées par le Haut Conseil à l'Intégration dans ses différents rapports, pour aboutir, à partir de 1992, à la formulation d'une nouvelle politique d'accueil (Anstett, 2006 ; Poinsot, 2014). Par ailleurs, la victoire de la droite aux législatives de 1986 est l'occasion de revenir sur les acquis de 1981 en matière de droit au séjour à travers la loi dite « Pasqua » (1986), mais aussi de mettre en place la commission Marceau Long chargée de préparer une réforme du code de la nationalité – qui verra le jour en 1993. Après la seconde victoire de François Mitterrand aux présidentielles, en mai 1988, la loi Pasqua sera assouplie – mais non abrogée.

Dans ce contexte, Gaspard (1992) identifie une évolution progressive des lexèmes employés : pendant la campagne préparant les élections législatives de 1986, qui amèneront au

---

<sup>99</sup> L'Union nationale des étudiants de France Indépendante et Démocratique (Unef-ID) a existé en tant que syndicat étudiant français de 1980 à 2001, date à laquelle elle a fusionné avec l'Unef-SE pour donner l'actuelle UNEF.

pouvoir une majorité de droite, les argumentaires de la gauche socialiste et de la droite parlementaire ont, les uns comme les autres, plutôt recours à INTÉGRATION. S'en suivent des hésitations sur les mots pendant deux ans, dans le contexte de la très forte présence du thème de l'immigration dans les débats nationaux ; puis, avec le retour au pouvoir de la gauche socialiste en juin 1988, INTÉGRATION devient peu à peu le terme officiel pour parler de l'immigration sédentarisée, tandis que la droite se replie pour un temps sur l'emploi d'INSERTION. À la suite de l'« affaire des foulards »<sup>100</sup> à l'automne 1989, INTÉGRATION est mis en jeu dans le processus de nomination de plusieurs administrations. Fin 1989, ce sont ainsi le Comité interministériel à l'intégration, le Secrétariat général à l'intégration, ainsi que le Haut Comité à l'Intégration qui voient le jour ; puis, en 1991, on assiste à la création du Ministère des Affaires sociales et de l'Intégration (*ibidem.*). Ces choix nominatifs officiels n'excluent cependant pas un certain flou en discours. Ainsi, si Gaspard signale que Michel Rocard, qui avait dix ans plus tôt contribué à imposer au sein de la gauche une conception plus souple autour du lexème INSERTION, intitule en 1991 son discours sur l'immigration « Le devoir d'intégration » (*ibidem.*), Bonnafous complète en montrant que « le Premier ministre passe de l'un à l'autre en deux phrases et finit même par nier la spécificité de l'intégration des étrangers » (Bonnafous, 1992, p. 28). Pour la chercheuse, « la généralisation du terme [...] s'accompagne d'une sémantisation très hétérogène » (*ibid.*, p. 24).

Cette évolution lexicale accompagne en fait la critique de ce qui constituerait le référentiel de l'insertion, au profit de la constitution du modèle républicain d'intégration – qui émerge donc seulement dans les années 1980, bien que son évocation soit souvent accompagnée de « la réactivation d'une histoire longue de la “République” » (Bertossi, 2009, p. 59). L'insertion est alors décriée en ce qu'elle serait une opération réversible induisant nécessairement la conservation, par l'élément étranger inséré, de ses caractéristiques et son identité. Costa-Lacoux le résume parfaitement dans les lignes suivantes, qui s'achèvent sur la menace des « effets pervers » d'une « valorisation excessive de la différence » :

« Dans le jeu des représentations collectives, les mesures d'insertion en faveur des immigrés supposent que ceux-ci conserveront leur identité, mais également qu'ils ne se fondront pas dans le corps social. [...] Dans la logique de l'immigration, l'insertion respecte l'identité première de l'étranger. *Cependant, elle souligne l'extranéité de l'immigré, avec le risque d'une valorisation*

---

<sup>100</sup>L'année 1989 marque l'entrée du thème du « foulard coranique » dans le discours médiatique et politique français, à partir du mois de juin mais plus encore à la rentrée scolaire. Dans un premier temps, en novembre 1989, le Conseil d'État tranche en faveur de la liberté de porter le voile à l'école ; mais une circulaire précise en décembre que les enseignants et le proviseur sont libres de leur décision. En 1994, la circulaire Bayrou distingue symboles discrets et ostentatoires, les premiers étant jugés acceptables tandis que les seconds sont bannis. Face à la multiplication des cas d'exclusion scolaire de jeunes filles, et de procès intentés aux établissements scolaires par les parents en réponse, le président Chirac mettra en place en 2003 la commission Stasi, chargée de faire respecter de le principe de laïcité à l'école, dont les propositions déboucheront sur l'adoption de la loi sur les signes religieux dans les écoles publiques en mars 2004. Cette loi ajoute au Code de l'Éducation un article selon lequel « dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit » (Code de l'éducation, 2004a).



*excessive de la différence et de ses effets pervers.* » (Costa-Lascoux, 1989, p. 11 - c'est moi qui souligne)

L'évolution lexicale est alors présentée comme un changement de référentiel progressiste et favorable aux immigrés, dans la mesure où le recours à INSERTION induirait que « la société d'accueil pourra rompre le lien et expulser tel ou tel élément étranger. Au mieux celui-ci enrichira la société sur laquelle il est venu se greffer, mais elle aurait pu vivre sans lui et pourra décider de s'en défaire » (*ibidem.*). Accepter le référentiel de l'insertion serait alors « accepter l'idée d'un détachement possible par le refus d'assimilation, *la réinsertion dans le pays d'origine, ou l'expulsion de la société d'accueil* » (*ibid.*, p. 12 – c'est moi qui souligne). C'est cependant balayer un peu rapidement la politique de tri et d'expulsion menée tout au long du XX<sup>e</sup> siècle au nom de l'assimilation (*cf supra* 3.1. p. 144).

La définition de l'insertion formulée par Costa-Lacoux et reproduite ci-dessus correspond-elle à un modèle d'accueil et d'accompagnement des immigrés formulé comme tel, et matérialisé dans une politique cohérente ? On a vu plus haut (*cf supra* 3.2.1. p. 155) qu'il était permis d'en douter. Néanmoins la disqualification du référentiel de l'insertion, quel que soit le degré de cohérence qu'on peut attribuer aux politiques menées durant la période correspondant à son utilisation, sert la promotion du modèle républicain d'intégration, dont l'émergence se situe au milieu des années 1980 et au sujet duquel un relatif consensus politique semble se dessiner dans les années 1990 (Blatt, 2000 ; Gaspard, 1992 ; Mahnig, 1999). Ce modèle est fondé sur une approche dite « universaliste abstraite » et sur la centralité du rôle donné à l'État-nation, dont les institutions doivent assurer la construction et le renforcement d'une nation unie et homogène grâce au développement d'une identité collective forte ; pour y parvenir, ces mêmes institutions sont censées s'adresser à tous et à chacun en tant qu'individu, et non en tant que membre d'une communauté particulière. Le modèle d'intégration républicain prône ainsi l'intégration de l'individu ainsi que le respect de l'égalité des droits et des devoirs, dont l'État est garant, tout en repoussant fermement la perspective de mesures spécifiques à un groupe défini quel qu'il soit (Boucher, 2008). Enfin, la revendication d'un « droit à la différence » est facilement perçue comme une menace (Gaspard, 1992) dans la mesure où « les particularismes ne sont vus que comme des obstacles à l'émancipation » (Streiff-Fénart, 2009, p. 216).

Prise dans cette acception, qui n'est pas sans rappeler le cadre théorique durkheimien et ses réactualisations (et pour cause, *cf supra* 1. p. 97), l'intégration est un processus qui devrait concerner l'ensemble de la société française. On retrouve cependant l'ambiguïté déjà signalée plus haut (p. 113) : Boucher note ainsi que les étrangers étant des « nouveaux arrivants », ils sont des « citoyens particuliers », d'où le fait que « dans ce cadre, l'intégration renvoie à un ensemble de processus et de dispositifs spécifiques » (Boucher, 2008, p. 63). Des plans départementaux

d'accueil sont ainsi instaurés en 1993 dans six départements pilotes : placés sous la responsabilité des préfets et visant à mobiliser l'ensemble des services sociaux susceptibles d'intervenir, ils témoignent en outre de l'affirmation de la responsabilité que l'État souhaite prendre dans ce domaine (Anstett, 2006). On attend par ailleurs des immigrants qu'ils s'approprient les valeurs fondamentales de la nation française – les débats subsistant alors sur la définition de ces dites valeurs – et, face aux soupçons dont ils font l'objet, manifestent leur volonté de s'intégrer : la réforme du code de la nationalité, finalement introduite en 1993, subordonnera ainsi l'acquisition de la nationalité des jeunes nés en France de parents étrangers à une manifestation de volonté à réaliser entre l'âge de 16 et de 21 ans. Au final,

« la notion de modèle d'intégration, telle qu'elle est articulée dans le débat public français depuis la fin des années 1980, reste essentiellement une affaire d'intégration des immigrants, ou de groupes ethno-nationaux, au sein de la société réceptrice, en attendant qu'elle s'ouvre davantage vers une perspective qui tienne compte d'autres formes d'inégalité fortement enracinées dans les rapports sociaux<sup>101</sup> » (Cohen, 2005, p. 44)

Afin d'illustrer la mise en mots de ce modèle, on considèrera la définition fondatrice élaborée par le HCI dans son premier rapport, qui est exemplaire à plusieurs titres. Si le premier paragraphe est souvent donné en exemple, cité comme développant une conception progressiste de l'intégration dans le respect des différences, il est éclairant de considérer le mouvement opéré par les deux suivants, qui sont à l'inverse rarement mentionnés :

« Le Haut Conseil estime qu'il faut concevoir l'intégration non comme une sorte de voie moyenne entre l'assimilation et l'insertion, mais comme un processus spécifique : par ce processus, il s'agit de susciter la participation active à la société nationale d'éléments variés et différents, tout en acceptant la subsistance de spécificités culturelles, sociales et morales et en tenant pour vrai que l'ensemble s'enrichit de cette variété, de cette complexité. Sans nier les différences, mais sans les exalter, c'est sur les ressemblances et les convergences qu'une politique d'intégration met l'accent afin, dans l'égalité des droits et des obligations, de rendre solidaires les différentes composantes ethniques et culturelles de notre société et de donner à chacun quelle que soit son origine, la possibilité de vivre dans cette société dont il a accepté les règles et dont il devient un élément constituant.

Bien entendu, une politique d'intégration implique l'adhésion de tous à un minimum de valeurs communes. L'une des difficultés actuelles de l'intégration vient du fait que, l'immigration provenant de régions plus éloignées, le système de valeurs sociales, culturelles, juridiques, religieuses des immigrants récent est plus éloigné que par le passé du système de valeurs traditionnellement dominant dans notre pays et d'ailleurs contesté à son tour par une bonne partie des nouveaux prolétaires. Le pari de l'intégration est que cette contestation peut être surmontée et

---

<sup>101</sup>Dans le paragraphe précédent, l'auteur évoquait notamment les inégalités de genre (oppressions des femmes et des « minorités » de genre).

des valeurs de tolérance et de respect des droits de l'homme affirmées avec assez de force pour que la fusion des immigrants dans la collectivité nationale continue à l'enrichir et à contribuer à son rayonnement.

Conformément à ce pari, le Haut Conseil affirme sa conviction que la conception française de l'intégration doit obéir à *une logique d'égalité et non à une logique de minorité.* » (Haut Conseil à l'Intégration, 1991, p. 18-19)

Cette citation un peu longue mérite qu'on s'y arrête, car elle contient de nombreux éléments de la rhétorique régulièrement mobilisée par le modèle républicain ; dans la mesure où elle est souvent citée, bien que tronquée, comme définition de référence, je le livrerai ici à un commentaire critique de l'ensemble de l'extrait sélectionné.

Ainsi, on constate pour commencer que le Haut Conseil n'adhère pas à la conception d'une intégration par étapes, mais pose le concept comme un modèle distinct de celui de l'insertion ainsi que de l'assimilation, dans la continuité de l'extrait de Costa-Lacoux<sup>102</sup> cité plus haut. Il est en outre question de « participation active » et non de mise en conformité, de création de solidarité et non d'identité. Cependant, si le Haut Conseil inclut effectivement dans ce modèle l'acceptation de la subsistance de spécificités, c'est avec prudence : il s'agit malgré tout de « ne pas les exalter ». Enfin, le premier paragraphe se termine par un recours au pronom « chacun », qui témoigne de l'adresse intégrationniste faite à l'individu et non au groupe ; l'individu est de plus sommé d'avoir « accepté les règles », dont ni les modalités d'élaboration ni la remise en question ne sont envisagées.

Le deuxième paragraphe, articulé au premier par un recours à l'évidence (« bien entendu »), donc un rapport logique incontestable, affirme néanmoins que l'adhésion à « un minimum de valeurs communes » est nécessaire ; ce socle de valeurs communes n'est pas défini, pas plus que ce que serait sa version « minimale ». En outre, dans un contexte d'accroissement du chômage et des violences racistes, le principal problème mis en mots par les locuteurs consiste en la contestation du « système de valeurs traditionnellement dominant dans notre pays » : l'ensemble des difficultés socio-économiques rencontrées par les classes populaires, et notamment les immigrés, ne semble donc pas faire partie de l'équation envisagée. Cela permet alors logiquement d'imputer la responsabilité de cette contestation à la distance géographique et culturelle supposée qui séparerait les Français des « nouveaux » migrants ; leur origine est ici pudiquement tue, mais on verra plus loin que les rapports suivants ont réitéré cette affirmation en précisant les caractéristiques des populations désignées (cf infra p. 180). Si les chercheurs signalent malgré tout qu'« une bonne partie des nouveaux prolétaires » (dont l'identité ou les caractéristiques ne sont pas précisées) se joint à ce mouvement de contestation, ce n'est pas pour envisager que ce dernier puisse avoir un

---

<sup>102</sup>Le paragraphe qui précède cette longue citation se réfère d'ailleurs aux travaux de Costa-Lacoux, qui semblent avoir été pris comme cadre théorique de référence par les membres du HCI de l'époque.

fondement ou des revendications justes : le texte affirme ensuite qu'une intégration réussie permettra de « surmonter » (de calmer ? de faire taire ? d'étouffer ?) cette contestation en affirmant des « valeurs de tolérance et de respect des droits de l'homme » alors présentées comme l'apanage de l'État-nation intégrateur. Pour finir, le recours au lexème FUSION en fin de deuxième paragraphe est difficile à interpréter dans la mesure où il n'est pas glosé ; les images qu'il évoque sont cependant celles d'une disparition, dans un même matériau liquide, des spécificités des matériaux solides qui le composent. La dernière phrase de la citation, enfin, réaffirme l'opposition entre égalité et minorité, c'est-à-dire entre universalisme et multiculturalisme.

Le modèle républicain d'intégration est en effet conçu et promu en opposition au modèle dit multiculturel ou multiculturaliste, voire communautariste – des distinctions pouvant être faites entre ces variantes et leur mise en application dans les pays réputés les pratiquer. Dans les débats, qui se poursuivent jusqu'aujourd'hui, les exemples anglo-saxons sont souvent cités, notamment pour servir de repoussoir : on oppose alors l'intégration à la française à la fragmentation sociale et au communautarisme qui règnerait dans les pays anglo-saxons, et notamment aux États-Unis ou en Grande-Bretagne (voir p. ex. Cohen, 2005 ; Dhume-Sonzogni, 2016 sur la fonction idéologique de l'invocation du « modèle d'intégration » nord-américain). Le modèle multiculturel est ainsi défini comme une sorte de miroir inversé du modèle français, produit d'une histoire nationale différente.

Ainsi, pour Noiriel, « la grande originalité de la France par rapport aux États-Unis » (Noiriel, [1988] 2006, p. 334) consiste en ce que l'immigration nord-américaine y est contemporaine de la formation de la nation ; à l'inverse, la France a eu recours à une immigration nombreuse alors que son modèle national était déjà achevé. Costa-Lacoux (2006) considère pour sa part que l'histoire de l'Amérique du Nord, de la Nouvelle Zélande ou de l'Australie, caractérisées par une immigration de peuplement clairement sélectionnée à son arrivée afin de participer à la conquête du territoire, a favorisé la constitution de communautés dans le pays d'arrivée, dans la mesure où ce processus atténuait la rupture violente avec le pays de départ. Cette histoire du peuplement a ainsi engendré l'émergence du modèle multiculturaliste, également en vigueur en Grande-Bretagne ou aux Pays-Bas, qui ne craint pas de rendre visibles certains groupes dits minoritaires ; ce modèle est sous-tendu par un traitement spécifique de la différence, qui y reçoit une acception statistique et juridique (recensement ethnique et *affirmative action*<sup>103</sup>). Le « modèle multiculturaliste » est donc celui de la reconnaissance officielle des minorités ethno- raciales, de leurs possibilités d'auto-organisation<sup>104</sup>, ainsi que de l'attribution de droits « ethniques » ou

---

<sup>103</sup>Traduit en français par la notion de discrimination positive, dont par exemple le contrôle de la représentation des minorités ethniques dans l'emploi public en Grande-Bretagne.

<sup>104</sup>Par exemple le *Black Congressional Caucus*, l'*Hispanic Congressional Caucus*, la *National Association for the Advancement of Colored People* ou le *National Council of La Raza* (Cohen, 2005, p. 47)

« communautaires », qui peuvent par exemple favoriser leur représentation politique<sup>105</sup> ; il est donc logiquement combattu en France par les tenants du modèle d'intégration républicain. Costa-Lacoux considère ainsi que l'inflation du discours du « droit à la différence » dans les années 1990, couplée au développement des mesures visant des publics et des zones prioritaires, a encouragé l'ethnisation, le communautarisme, le repli identitaire, le racisme et le sexisme dans les quartiers populaires. Ce « différentialisme » est, pour la chercheuse, un frein important à l'émancipation individuelle (Costa-Lacoux, 2006).

Pour finir, le succès du référentiel de l'intégration dans le courant des années 1980 s'explique, selon Blatt, par la place qu'il occupait alors, dans le champ idéologique, en tant que voie moyenne entre assimilation, insertion et multiculturalisme. Cette « approche médiane » faisait alors du modèle républicain d'intégration une ressource politique pour les acteurs de droite comme de gauche, confrontés au « problème » de l'immigration et désireux d'apparaître tout à la fois comme distincts des propositions de l'extrême-droite, mais pas trop laxistes.

« Le modèle républicain d'intégration, qui repousse fermement la reconnaissance officielle des identités ethniques tout en acceptant l'intégration des immigrés en tant qu'individus, offrait une solution politique attrayante en raison de sa congruence avec un discours et une pratique, anciennement et largement acceptés, de sa position centrale entre des alternatives opposées, et de sa séduisante promesse de résoudre le conflit de l'intégration en tenant simplement l'ethnicité (et les immigrés) hors de la politique. » (Blatt, 2000, p. 157)

Le chercheur note cependant que le modèle, loin d'être réellement innovant, constitue en réalité un renforcement des pratiques antérieures, puisque toute représentation politique « communautaire » est refusée. Les difficultés rencontrées par les immigrés ne sont donc pas prises en considération dans leurs spécificités, mais elles sont assimilées à celles de secteurs plus larges, et traitées dans des instances « universalistes » (*ibid.*, p. 158) – bien que, comme je l'ai souligné plus haut, quelques dispositifs d'accompagnement social spécifiques aux immigrés aient également fait l'objet d'une mise en place progressive. Ainsi, pour Blatt, « une telle politique ne faisait que refléter, en l'aggravant, l'absence de représentants reconnus au sein de la population immigrée, qui était déjà apparente avant l'adoption du modèle républicain » (*ibidem.*).

---

<sup>105</sup>J'emprunte à Cohen cet exemple concret : « En raison du Voting Rights Act (1965) et d'amendements à cette loi adoptés depuis les années quatre-vingt, il est possible pour les minorités noire et hispanique de réclamer la création de circonscriptions sur mesure dans les États où leur présence dans les assemblées élues est en net décalage avec leur poids démographique. Par cette méthode, depuis les années quatre-vingt, des élus noirs (presque tous démocrates) ont obtenu des dizaines de circonscriptions, portant ainsi leur représentation à la Chambre des représentants à quarante sièges environ, ce qui représente un taux presque proportionnel à leur population globale. Les Hispaniques, plus nombreux encore (environ quarante millions en 2004, entre citoyens et immigrés non naturalisés), ont actuellement environ vingt-trois sièges (dont vingt appartenant aux démocrates), dont plusieurs ont été créés par la même méthode. Cette question de la représentation politique des minorités s'apparente à celle de l'*affirmative action* en ceci que dans les deux cas, il s'agit de compenser un manque de ressources (emplois, places à l'université, contrats ou postes électifs) par le recours à une méthode quantitative. » (Cohen, 2005, p. 45)

### **3.3. À partir de la fin des années 1990 : de « l'intégration » à la « lutte contre les discriminations », et retour**

Les plans départementaux d'accueil dont il a été question plus haut, initiés en 1993, seront étendus en 1995 à « dix départements particulièrement concernés » (Anstett, 2006, p. 55) ; un nouveau guide, à destination des professionnels cette fois, sera élaboré, et des mesures permettant aux femmes rejoignantes d'apprendre le français seront inaugurées. Cependant, le bilan en reste insatisfaisant : le dispositif ne touche en effet que les rejoignants familiaux, et encore très partiellement. Par ailleurs, la structuration en vigueur révèle une disjonction grandissante entre les exigences des institutions d'une part, et le fonctionnement et la culture associative d'autre part. Cet ensemble d'éléments pousse le gouvernement à annoncer, par la voix de la Ministre de l'Emploi et de la Solidarité Martine Aubry lors du Conseil des Ministres du 21 octobre 1998, le lancement d'une nouvelle politique d'accueil, testée dans deux départements puis élargie à douze départements en 2000. Cette politique repose sur la mise en place de plateformes d'accueil permettant de coordonner l'action des partenaires ; les dispositifs sont en outre élargis aux conjoints étrangers de Français, dont le nombre n'a fait que croître dans les années 1990, ainsi qu'aux familles de réfugiés<sup>106</sup> qui ne sont pas hébergées par l'État. Enfin, les services sociaux sont incités à développer des partenariats avec le réseau associatif local (Anstett, 2006) qui conduit des actions dites de proximité (cf supra 2.1.4. p. 73). Mais l'année 1998 est aussi celle de l'émergence, dans le domaine de l'action publique et dans l'espace politico-médiatique, d'un nouveau référentiel : celui de la lutte contre les discriminations.

#### **3.3.1. La découverte publique des discriminations à la fin des années 1990**

Bien que plusieurs travaux pionniers ait tenté, dès le début des années 1990, de porter la problématique des discriminations sur le devant de la scène en mettant en évidence des inégalités de traitement, notamment dans le domaine de l'emploi, il faut attendre la fin des années 1990 pour que la persistance, voire le renforcement des discriminations soit constitué en objet de discours et de politique (Dhume et Noël, 1999 ; Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006 ; Noël, 2006). Les déclarations d'Aubry en Conseil des Ministres, citées précédemment, s'accompagnent en effet de la reconnaissance officielle de l'existence de discriminations, et annoncent la création d'un observatoire pour lutter contre ce phénomène ; la ministre s'appuie pour ce faire sur le rapport du

---

<sup>106</sup>Je rappelle que dans la terminologie officielle, on nomme « réfugiés » les étrangers dont la demande d'asile a été acceptée par l'administration - en l'occurrence l'Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides (OFPRO). Les réfugiés bénéficient alors d'une carte de résident valable 10 ans et renouvelable. Les étrangers dont la demande est en cours d'examen sont pour leur part nommés « demandeurs d'asile » ; s'ils sont autorisés à séjourner sur le territoire pendant le temps de l'examen de leur demande, leurs droits sont cependant réduits - ils n'ont notamment le droit de travailler légalement que dans certaines conditions (2015d, 2015e).

HCI remis la même année et intitulé « Lutte contre les discriminations : faire respecter le principe d'égalité » (Haut Conseil à l'Intégration, 1998). Quelques mois plus tôt, le numéro de janvier 1998 de la revue *Hommes&Migrations*, alors co-financée par le FAS, titrait « Le racisme à l'œuvre » et réunissait des contributions s'attachant à mettre en lumière l'existence d'un « tabou dans la République » (Dewitte, 1998). Il y était ainsi question de « production institutionnelle du racisme » (Wieviorka, 1998) mettant en cause les pratiques de la police, des enseignants, des travailleurs sociaux ou encore des agents de la politique du logement (Simon, 1998), et cherchant surtout à comprendre en quoi le service public n'était alors structurellement pas en mesure de produire la justice sociale et l'égalité auxquelles la devise républicaine semble le destiner. Ces travaux étaient complétés par des contributions se situant sur le terrain du privé, montrant les pratiques de discrimination ayant cours dans l'emploi, tant à l'embauche que dans le déroulement de la carrière, en passant par les propos tenus dans les espaces de sociabilité (Bataille, 1998 ; De Rudder, Poiret et Vourc'h, 1998). Des travaux publiés en dehors de ce numéro permettent en outre de constater que ces pratiques discriminatoires à l'embauche rejaillissent sur les pratiques des intermédiaires de l'emploi, tant publics (acteurs de l'accompagnement social vers l'emploi) que privés (recruteurs des agences d'intérim), qui se trouvent au carrefour des exigences racistes des employeurs d'une part, et des besoins des individus discriminés d'autre part (Noël, 1996, 2006) : de façon inconsciente, ils participent alors parfois à la production de la discrimination (Dhume et Noël, 1999). Enfin, un examen attentif des droits individuels permet de mettre en évidence les différences qui existaient alors entre nationaux et étrangers, conséquences de dispositions juridiques différenciées (Lochak, 1999).

Les annonces faites en 1998 par Martine Aubry seront suivies d'un certain nombre de mesures, notamment sur les plans normatif et organisationnel (Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006) : élaboration de circulaires en 1998 et 1999, inscription de la lutte contre les discriminations au programme de la Politique de la Ville, « Déclaration de Grenelle sur les discriminations raciales dans le monde du travail » ratifiée par l'État et les partenaires sociaux en mai 1999, mise en place de commissions d'accès à la citoyenneté (CODAC) en 1999 puis d'un numéro d'appel national en mars 2000. La loi du 16 novembre 2001, qui correspond à la transposition en droit français de dispositions européennes (Noël, 2006) et fait suite à un rapport de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance qui pointe les discriminations subies par les jeunes issus de l'immigration en matière l'accès à l'emploi, de logement et de comportement des forces de police (2015f), constitue également une étape importante : elle élargit le champ des discriminations reconnues, aménage la charge de la preuve<sup>107</sup>, introduit la notion de discrimination indirecte, étend

<sup>107</sup>Contrairement au cas général du droit commun où la charge de la preuve incombe exclusivement au plaignant, la charge de la preuve en cas de discrimination est partagée entre le salarié et l'employeur. À partir de la liste des faits établis par la victime, l'employeur doit prouver que sa décision ne relève pas d'un motif discriminatoire ; le juge tranche ensuite.

les possibilités d'action pour les syndicats et les inspecteurs du travail, et enfin prévoit la mise en place de mesures de prévention dans les conventions collectives (Noël, 2006). En parallèle, des programmes de recherche, d'expérimentation et de formation sont élaborés afin d'approfondir les connaissances et de contribuer à leur diffusion (Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006), notamment auprès des intermédiaires privés et publics de l'emploi (Noël, 2006). Mais le seul appel au volontariat, face au caractère non contraignant des mesures, ne sera pas suffisant pour que les acteurs se saisissent en profondeur de la question (Daugareilh, 2014 ; Noël, 2006). Par ailleurs, les avancées sur le plan judiciaire restent confrontées à de sérieuses faiblesses, qui limitent l'applicabilité du principe de non-discrimination (Daugareilh, 2014). Au final, les mesures prises en matière de lutte contre les discriminations au tournant des années 2000 correspondent à un traitement juridique et individuel d'un problème dont les origines sont pourtant structurelles, et qui nécessiterait une réponse systémique : les dispositifs mis en œuvre sont donc incapables de régler définitivement le problème. Pour Dhume et Sagnard-Haddaoui, agir efficacement contre les discriminations ne peut passer que par la transformation en profondeur des pratiques professionnelles, à l'intérieur même des institutions, et dans le public comme dans le privé ; et ce afin que les valeurs républicaines ne constituent plus seulement un cadre formel démenti par l'observation de la réalité et des pratiques, mais deviennent un véritable outil de travail en trouvant une concrétisation (Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006).

Cette reconnaissance publique des discriminations qui a lieu en contexte français à la fin des années 1990, bien que « tardive et difficile » (Noël, 2006) marque cependant un tournant, dans la mesure où elle ouvre la possibilité de questionner l'efficacité du référentiel de l'intégration, et ce sous plusieurs aspects.

Si la confiance dans l'effectivité du modèle d'intégration explique en partie le caractère tardif de la prise en compte des discriminations, l'objectivation et la mise en lumière de leur ampleur, dans le public comme dans le privé, indiquent en effet que le principe maître du modèle républicain d'intégration n'est pas respecté en pratique. Les individus ne sont de fait pas traités à égalité, c'est-à-dire sans qu'on tienne compte de leur appartenance réelle ou supposée à une « communauté » d'origine<sup>108</sup> : Noël et Dhume parlent ainsi de « faille des principes de la République » (1999, p. 42). Les valeurs mises en avant par le modèle républicain s'effondrent également, puisque

« l'existence même de discriminations montre avec une grande acuité l'écart qui peut se creuser entre le discours sur les valeurs et la réalité des valeurs mises en acte. La réalité est une réalité

---

<sup>108</sup>Le même constat pourrait être – et est – fait au sujet d'autres critères de discrimination : sexe, genre, orientation sexuelle etc.



ethnalisée, et il y a un enjeu à reconnaître cette réalité, pour éviter qu'elle ne cristallise sur un mode plus ouvertement racisant. » (Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006, p. 56)

La responsabilité de la « non-intégration » se trouve en outre déplacée du côté de la société d'accueil, qu'il s'agisse de ses institutions ou des membres de la société civile ; ce qui tranche avec les modèles présentés plus haut qui, en exigeant une adhésion aux « valeurs de la société française » et une conformation à ses normes, laissent toujours planer le doute quant à « l'inadéquation culturelle des groupes minoritaires » (Streiff-Fénart, 2009, p. 222) ainsi que la quantité et la qualité des efforts qu'ils fournissent.

La prise de conscience du caractère tardif de cette reconnaissance met d'autre part en évidence le fait que le racisme et les pratiques discriminatoires avaient depuis longtemps été banalisés : les sciences sociales comme les politiques publiques ont ainsi occulté pendant des années la question de l'« ethnicisation des rapports sociaux » (Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006, p. 5), dont les effets étaient pourtant observables au quotidien, et ce du fait d'un « prisme idéologique qui fait d'une norme idéale de citoyenneté une logique performative » (*ibidem.*). Sur le plan militant, Wieviorka affirme pour sa part que « la mobilisation antiraciste en France est compliquée par la résistance à reconnaître de telles identités [collectives, ethniques ou raciales], au nom d'un principe universel qui est le plus souvent associé à l'idée de République » (Wieviorka, 1998, p. 6). J'ajouterai enfin que la persistance du débat sur les statistiques ethniques, liée là encore au principe républicain d'une égalité de traitement individuelle, empêche la comptabilisation des cas et l'émergence d'une « preuve statistique » (Noël, 2006). Il n'est d'ailleurs pas anodin que la controverse ait été ouverte dans la même décennie, en 1993, à la suite de la parution dans *Le Monde* d'un article de Patrick Simon plaidant pour la formalisation d'un outil permettant de rendre visible la ségrégation raciale et ethnique (Simon, 1993 ; pour une brève présentation des débats, voir notamment Simon, 2014). Ainsi, pour Streiff-Fénart,

« Non seulement la rupture avec la précédente conception culturelle de l'intégration est [alors] clairement et pleinement reconnue, mais le concept d'« intégration » lui-même est également rejeté comme contraire au « modèle républicain ». » (2009, p. 222)

La chercheuse signale cependant que si le concept d'intégration est – temporairement – récusé, il ne s'agit pas pour autant de prôner l'adoption du modèle multiculturaliste à l'anglo-saxonne. Au contraire même, l'examen des discours et des logiques d'action publique montre que

« la politique de lutte contre les discriminations doit être comprise comme *une tentative pour préserver le mythe d'un « modèle français » républicain*, fondé sur l'engagement individuel envers un contrat national. En donnant aux « jeunes issus de l'immigration » les outils pour lutter contre l'inégalité et le racisme, la nouvelle politique publique vise à restaurer la confiance en l'État-

nation, perçue comme la condition préalable à leur propre identification comme individus-citoyens plutôt que comme membres d'un groupe minoritaire » (*ibid.*, p. 222-223 – c'est moi qui souligne).

Streiff-Fénart repère ainsi, dans les discours qui s'inscrivent dans ce référentiel, une oscillation entre différents modes de désignation des personnes discriminées. Ainsi, si des catégories ethniques ou raciales sont mobilisées lorsque les discours appellent à la mobilisation contre la discrimination raciale, « toute référence à des groupes "raciaux" ou "ethniques" spécifiques est évitée avec soin lorsqu'il s'agit d'identifier ceux qui sont susceptibles de bénéficier des politiques de lutte contre les discriminations » (*ibid.*, p. 223) ; ce qui donne parfois lieu à des contorsions périphrastiques, les textes citant alors « les jeunes » ou les « jeunes des quartiers » voire les « jeunes issus des quartiers populaires, notamment ceux nés des dernières vagues de l'immigration » (cité par Streiff-Fénart, *ibid.*, p. 224). De façon moins critique, mais aboutissant à une conclusion proche, Boucher fait pour sa part le constat que certains sociologues, qu'il qualifie de « multiculturalistes raisonnables » (2007, p. 27), ont tenté d'opérer une synthèse entre les modèles, partant du constat que la société française était désormais entrée dans une « ère des identités » (*ibid.*, p. 27). Ces auteurs plaidaient ainsi pour « une modernisation de l'État et un traitement plus démocratique et ouvert des différences culturelles » que Boucher oppose à « la reconnaissance institutionnelle, « politiquement correcte » et culturaliste de communautés figées laissant peu de place au changement et à l'innovation » (*ibidem.*). Dhume et Sagnard-Haddaoui (2006) considèrent pour leur part que le référentiel de la lutte contre les discriminations n'a jamais remplacé celui de l'intégration, les logiques d'action publique ayant fait cohabiter les deux ou, dans le meilleur des cas, cherché à les combiner. La renomination du FAS en FASILD – Fonds d'Aide et de Soutien *pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations* – est là pour en témoigner.

Au final, les efforts faits pour intégrer la politique de lutte contre les discriminations dans le modèle de citoyenneté républicain ont donc conduit à rendre cette politique « intrinsèquement contradictoire » en ce qu'elle reconnaît la pertinence de la "race" et de "l'ethnicité" pour classer les individus dans la société française, sans lever pour autant l'interdiction des désignations raciales et ethniques » (Streiff-Fénart, 2009, p. 224) en termes d'action publique.

### 3.3.2. Depuis 2002 : référentiel de « l'égalité des chances » et appels successifs à la « refondation de la politique d'intégration »

Noël (2006) d'une part, Dhume et Sagnard-Haddaoui (2006) d'autre part, identifient, à partir de 2004, un glissement du référentiel de la « lutte contre les discriminations » à celui de la « promotion de l'égalité des chances », formule consacrée par la loi pour l'égalité des chances du 31 mars 2006. Dans le même temps, dès 2002, le gouvernement annonce une refondation de la

politique d'intégration, qui ouvre la voie vers la mise en place du CAI devenu, quelques rapports sur la « refondation de la politique d'intégration » plus tard, CIR en 2016. Le HCI, quant à lui, considère que le référentiel de la lutte contre les discriminations est à l'origine de replis identitaires et, en dernière instance, de la crise du modèle d'intégration (Bertossi, 2009).

Les Commissions D'Accès à la Citoyenneté (CODAC), créées en 1999 pour « aider les jeunes nés de l'immigration à trouver un emploi et une place dans la société » (Ministre de l'Intérieur, 1999) sont transformées en 2004 en Commissions pour la Promotion de l'Égalité des Chances et la Citoyenneté (COPEC) : elles voient leur champ d'action élargi à toutes les formes de discrimination, et doivent plus qu'avant faire appel à la mobilisation de la société civile via les associations et les entreprises (Ministère de l'Intérieur, de la Sécurité Intérieure et des Libertés locales, Ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion Sociale et Ministère de la Justice, 2004). La problématique des discriminations se trouve donc élargie, ce qui conduit à une « disparition de la question spécifique de l'*ethnicité* » (Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006, p. 13). Par ailleurs, le déplacement de la responsabilité du traitement des discriminations, de l'État vers les associations et les entreprises, s'inscrit dans une logique (néo)libérale qui conduit à l'adoption, dans de plus en plus de domaines, du « prisme entrepreneurial » (*ibid.*, p. 14) et qui conduit à la valorisation des exemples de réussite individuelle, des exceptions méritantes qui ont réussi malgré l'adversité. Enfin, en décembre 2004, la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité (HALDE) voit le jour : si elle présentait alors l'avantage de constituer une autorité administrative indépendante et médiatisée, ses activités sont l'objet d'un bilan mitigé. Ne disposant d'aucun pouvoir coercitif, elle n'a jamais été en mesure de sanctionner elle-même les auteurs de discriminations ; au final, seule une infime proportion des réclamations traitées ont abouti à une condamnation (Leandri, 2011).

La reformulation dont il est ici question constitue en outre le passage d'une approche en termes de traitement juridique de la discrimination à une approche visant à la « promotion de la diversité » (Noël, 2006), qui dilue encore l'idée d'une responsabilité institutionnelle dans la production structurelle des mécanismes de discrimination :

« Ainsi, la notion d'égalité des chances traduit, dans une apparente positivation – de la "lutte contre les discriminations" à la "promotion de l'égalité des chances" – une disparition de la référence au Droit, au profit d'une notion de portée sociale. La question des discriminations se réfère à des processus de domination du groupe Majoritaire sur des groupes minorisés (et ethnicisés), lesquels conduisent à des privations de droit de fait. En passant à la question de "l'égalité des chances", *on occulte cette dimension de nature politique pour requalifier le phénomène en supposant une simple perturbation d'une réalité théoriquement égalitaire et symétrique*. On occulte ainsi la question de

l'ethnicisation et l'asymétrie radicale dont elle témoigne, et qui en constitue justement le caractère politique. » (Dhume et Sagnard-Haddaoui, 2006, p. 14 - c'est moi qui souligne)

Si comme je l'ai mentionné plus haut, le référentiel de la lutte contre les discriminations mettait en lumière l'échec de celui de l'intégration sans pour autant constituer une rupture avec le modèle dit républicain, on constate que le glissement vers la promotion de l'égalité des chances et de la diversité est, de façon encore plus flagrante, compatible avec la logique d'action publique sous-tendue par le concept d'intégration.

Cette compatibilité se traduit d'ailleurs dans les politiques menées, qui allient promotion de l'égalité des chances (comme je viens de le décrire) avec réaffirmation du modèle d'intégration. Dès octobre 2002, l'heure est en effet aux annonces de refondation de la « politique d'intégration » : une note d'Yves Jégo, député UMP, divulguée le 9 octobre, propose « une logique de contractualisation entre le nouvel arrivant et la République » (cité par Lochak, 2006, paragr. 36). Cette idée sera reprise par Jacques Chirac le 14 octobre à Troyes (Anstett, 2006) : dans une déclaration dont le titre mêle références au « renforcement de l'égalité des chances à l'école » et à « l'intégration sociale des immigrés », le président appelle à « donner une nouvelle vigueur à notre modèle d'intégration », et ce à travers l'engagement de chaque nouvel arrivant « dans un véritable contrat d'intégration » (Chirac, 2002). Le HCI, dont les membres sont renouvelés en 2002 pour en faire un organisme coproducteur de l'action publique, au service des demandes gouvernementales (Gourdeau, 2015, p. 214), promeut également cette logique de contractualisation dans son rapport 2003, intitulé « Le contrat et l'intégration » (Haut Conseil à l'Intégration, 2003) ; le dispositif du CAI dont il a déjà été question au chapitre précédent sera d'ailleurs expérimenté à partir de l'année 2003 dans certains départements, avant d'être généralisé et rendu obligatoire au 1<sup>er</sup> janvier 2007. Ce contrat, en ce qu'il consacre une logique de contractualisation individuelle entre le migrant et l'État, s'inscrit en plein dans la conception républicaine qui raisonne à partir des situations particulières et non catégorielles : c'est d'ailleurs ce qui est mis en avant par ses défenseurs (voir p. ex. Costa-Lacoux, 2006).

Pour appuyer cette logique, le principe selon lequel l'accueil constitue une priorité décisive pour l'intégration est répété à de nombreuses reprises entre 2001 et 2005<sup>109</sup>, développé de la façon suivante :

« La politique d'accueil des étrangers qui arrivent en France dans un cadre légal est une des priorités de la politique d'intégration. [...] »

---

<sup>109</sup>Une rapide recherche internet a montré que la première phrase du second paragraphe est notamment repérable dans huit documents émanant d'institutions ou de chercheurs travaillant pour ces institutions (Candide, 2001 ; Direction de la Population et des Migrations, 2001, 2003 ; Bisson, 2004 ; Ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion Sociale, 2004 ; Premier Ministre, 2004 ; 2004b ; Sénat, s. d.). La récurrence de cette reprise témoigne d'une régularité discursive dont l'étude mériterait un travail plus approfondi, dans la perspective d'une « archéologie de la dominance discursive » dont témoignent les travaux de Dufour (2007, p. 195).

Les premiers contacts avec la société d'accueil sont en effet décisifs pour la suite du processus d'intégration. L'enjeu est de faciliter l'insertion de ces familles à un moment où elles sont nécessairement fragilisées et où des besoins d'accompagnement s'expriment en matière de connaissance des règles de la vie en France, d'apprentissage de la langue ou d'accès aux droits sociaux, à l'emploi et au logement. » (cité par Anstett, 2006, p. 57)

De ce principe découle l'idée, elle aussi répétée dans de nombreux écrits (voir par ex. Costa-Lacoux, 2006 ; Anstett, 2006), que l'expérimentation puis la généralisation du CAI prouvent que le gouvernement a enfin fait de l'intégration une priorité. Le HCI appelle alors, dans ses rapports, à une nécessaire « refondation » (2004) ou « rénovation » (2006) de la politique d'intégration (Gourdeau, *ibidem.*), au motif que les politiques antidiscriminatoires auraient « occulté sciemment » le lexème INTÉGRATION, dépolitisé la question de l'intégration et empêché de faire face aux « replis et tensions identitaires », mettant ainsi en crise le modèle d'intégration (Haut Conseil à l'Intégration, 2006, Le bilan de la politique d'intégration : 2001-2005, p. 17 - cité par Bertossi, 2009, p. 68). Il s'agirait alors, par l'intermédiaire du CAI, de renforcer une cohésion nationale menacée (Vandermeulen, 2013) Dans le même temps, ladite politique *d'intégration* prônée se traduit donc dans les faits par des mesures *d'accueil*, et ce à destination des migrants soumis à l'obtention d'un titre de séjour uniquement – puisqu'ils sont les seuls pour qui la signature du CAI est obligatoire.

Parallèlement à cette évolution, on assiste à une réorganisation administrative qui sépare la gestion de la politique d'accueil et d'intégration de celle de la politique de promotion de l'égalité des chances. La loi de 2006 sur l'égalité des chances fait en effet disparaître le FASILD (*cf* p. 50), dont le nom contenait à la fois les unités lexicales INTÉGRATION et LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, pour laisser place à l'Agence pour la Cohésion Sociale et l'égalité des chances (ACSé), dont l'intitulé ne comporte donc plus de référence ni à l'intégration, ni aux discriminations. Pour Noël (2006), « ce changement d'appellation s'accompagne d'une minimisation de sa mission en terme d'intégration et de lutte contre les discriminations [...] au bénéfice d'autres missions » plus larges. Ainsi, alors que l'ANAEM, créée en 2005, est chargée de l'accueil des étrangers, l'ACSé s'occupe de la gestion de la Politique de la Ville, qui concerne l'ensemble des habitants des quartiers repérés comme prioritaires – faisant disparaître les spécificités de la situation d'immigration, mais excluant également tous les immigrés ne résidant pas en territoire prioritaire. L'agence a depuis été dissoute au profit du Commissariat à l'Égalité des Territoires (2014), tandis que l'ANAEM a laissé place à l'OFII : si les intitulés évoluent (les références à la « cohésion sociale » et à l'« accueil » ont disparu), la logique de séparation entre mesures d'accueil d'une côté, mesures de promotion de l'égalité de l'autre, perdure.

Les années 2010 s'inscrivent dans la continuité de ce qui vient d'être décrit : pendant que les rapports sur la refondation de la politique d'intégration se multiplient, les mesures sont de plus

en plus orientées vers le strict accueil des primo-arrivants. Ainsi, si à la mise en place du CAI, des places de formation linguistique étaient ouvertes aux publics présents depuis plus de cinq ans sur le territoire, on a vu précédemment que ces places avaient été supprimées en février 2016 (*cf supra* 1.3.4. p. 55). En amont et sur le plan de la production de rapports, parallèlement à ceux du HCI, le gouvernement Ayrault confie en 2012 à Thierry Tuot, conseiller d'État, la rédaction d'un rapport sur la refondation des politiques d'intégration. Remis en février 2013 et intitulé *La grande nation. Pour une société inclusive* (Tuot, 2013), le « rapport Tuot » revient de façon critique sur les politiques menées depuis 30 ans et propose de remplacer le concept d'intégration par celui d'inclusion. Ses analyses et préconisations seront à l'origine de vives critiques à droite – le rapport serait trop complaisant avec les immigrés en général et l'islam en particulier, viserait à promouvoir le multiculturalisme, et ses seraient préconisations irréalistes – et d'un silence éloquent à gauche ; il sera alors rapidement enterré (Geisser, 2013 ; Harzoune, 2013). Quelques mois plus tard, en juillet 2013, cinq groupes de travail sont désignés pour travailler une nouvelle fois à la question : constitués de chercheurs reconnus, ils rendent leurs travaux en novembre de la même année. Là encore, la réception par la presse sera incendiaire, et les préconisations resteront lettre morte (voir notamment le dossier « Intégration : la “refondation” enlisée » coordonné par Lorcerie, *Migrations-société* n°155, 2014).

Avant de conclure, je signalerai que ce mouvement de retour à l'emploi du lexème INTÉGRATION dans le domaine des politiques publiques est à l'origine, assez logiquement, de l'augmentation, à partir de 2002, de la fréquence du lexème dans les discours médiatiques traitant d'immigration (Veniard et Schröter, 2016). Étudiant les collocations les plus fréquentes du lexème, les chercheuses montrent en outre qu'il s'agit d'abord de lexèmes relevant des politiques publiques et des institutions ; viennent ensuite les lexèmes spécifiant un domaine ou un lieu social (p. ex. « républicaine », « sociale », « française », « pays »), les noms référant à un public-cible (p. ex. « jeunes », « immigrés ») ou les lexèmes nommant des aspects du processus ou de l'état (p. ex. « échec », « réussite », « difficultés », « faciliter » etc). Constatant qu'au long de la période étudiée (1998-2011), les collocations référant directement à l'immigration deviennent plus nombreuses, les chercheuses en concluent qu'INTÉGRATION est ainsi devenu un « mot-clé discursif » et un nœud dans les discours médiatiques.

Dans les années 2000 et 2010, l'intégration a donc été réaffirmée comme catégorie pertinente de l'action publique et de plus en plus ramenée, dans les faits mais pas dans les nominations, à l'accueil uniquement – tandis que la promotion de la diversité et de l'égalité des chances en est distinguée. « Cohésion sociale » et « intégration » apparaissent alors comme distinctes, en contradiction avec le concept durkheimien d'intégration (*cf supra* 2.1. p. 107 et 2.2. p.

108) et sa réinterprétation au sein du modèle républicain d'intégration. Ce mouvement de migration sémantique, qui éloigne le concept d'intégration de celui de cohésion sociale pour le rapprocher de celui d'accueil des migrants, contribue, dans la mesure où il n'est jamais formulé explicitement, au brouillage sémantique qui règne au sein du paradigme de termes dont il est question ici.

### **3.4. Remises en question du « modèle d'intégration à la française »**

Si les pages précédentes ont parfois comporté des commentaires critiques vis-à-vis des discours tenus et des politiques menées, il semble nécessaire d'approfondir ici les éléments de remise en question du modèle qui émergent dans une certaine littérature scientifique. On peut les regrouper selon deux grands axes : tandis que le premier constitue une critique des contenus et des effets des politiques menées, le second interroge la pertinence du recours à la notion de « modèle d'intégration à la française ».

#### **3.4.1. Intégration, ou contrôle des flux et stigmatisation des populations ?**

Dès sa constitution dans les années 1980, le « modèle français d'intégration » a comporté deux volets, tant du point de vue des discours que des politiques menées : celui de l'accueil/insertion/intégration des migrants légaux et de leur descendants d'une part, celui du contrôle des flux et de la lutte contre l'immigration illégale d'autre part. Pour les défenseurs du modèle d'intégration, ces deux volets sont indissociables, le contrôle des flux étant une condition nécessaire à la réussite de l'intégration des migrants autorisés à séjourner sur le territoire. L'objectif de l'intégration, en apparaissant comme le versant positif des mesures répressives, sert donc de caution aux politiques de restriction des entrées menées par les gouvernements successifs.

« La catégorie d'« intégration » a ainsi été, dans les représentations, l'outil central de légitimation des législations et des pratiques administratives, chaque fois plus contraignantes, concernant le droit de séjour des étrangers, et d'autres mesures, comme l'interdiction du port du foulard islamique.

Elle a toujours été présentée par les gouvernements et les partis de gouvernement comme le versant positif et ouvert de ce dont les lois sur le droit de séjour et sur l'asile (Pasqua, Debré, Chevènement, Sarkozy...) constituaient le versant répressif et restrictif. La « politique de l'immigration » aurait deux versants, deux volets de tonalité différente, mais ils constituent en fait les deux faces de la même pièce. » (Lemière, 2007, paragr. 14-15)

Pour Lochak (2006), le volet d'accueil/insertion/intégration a en fait toujours été sacrifié au second ; Héran, étudiant le rapport de la Cour des comptes sur l'accueil et l'intégration des immigrés, note de même que « les moyens dévolus à l'intégration sont très limités par rapport à

ceux qui concernent le contrôle des flux » (Héran, 2007, p. 19). Quelques années plus tôt, et à une échelle géographique plus large, Mahnig arrivait également à une conclusion proche :

« les politiques à l'égard des immigrés vivant en Europe ne peuvent pas être interprétées – comme le font la plupart des études – en tant que politiques d'*intégration*. Cela ne veut pas dire que ces politiques ne contribueraient pas à l'amélioration des conditions des immigrés. Elles le font dans beaucoup de cas, mais ce n'est pas leur objectif premier. Les politiques à l'égard des immigrés qui ont émergé dans les décennies passées sont surtout des politiques qui visent à assurer l'ordre public et garantir la cohésion de la société toute entière<sup>110</sup>. » (Mahnig, 1999, p. 34 - c'est moi qui souligne)

Le remaniement ministériel de 2007 vient confirmer ces analyses : le service public de l'accueil et de l'intégration est depuis cette date sous la tutelle unique du Ministère de l'Intérieur, consacrant une logique de contrôle et de suspicion (Poinsot, 2014). En outre, le contrôle des flux et la répression de l'immigration illégale demandent non seulement des budgets conséquents<sup>111</sup> qui immobilisent des crédits, mais de plus génèrent de la précarité et de l'insécurité : tandis que les migrants légaux sont soumis au renouvellement régulier de leur titre de séjour, les migrants « sans-papiers » sont privés de quasiment tous les droits élémentaires (travailler, étudier, louer un logement, circuler, etc.) et peuvent à tout moment être déportés vers un autre pays. En outre, il arrive que pour des logiques qui lui sont propres, l'État introduise lui-même de la dérégulation dans le cadre législatif préexistant : les migrants ne sont ainsi jamais assurés de ne pas voir leur titre de séjour ou leur demande de renouvellement déclarés irrecevables<sup>112</sup>. Enfin, les évolutions récentes (2003-2004 et 2016), qui durcissent les conditions de délivrance de la carte de résident valable 10 ans, vont dans le sens de cette analyse : la carte de résident n'est plus un outil au service de la facilitation de l'intégration, mais le sésame qui la récompense, ce qui revient à inverser la logique qui avait présidé à sa création en 1984 (Lochak, 2006). Le maintien dans la précarité, officiellement justifié par la non-intégration de l'individu concerné, en est aussi, dans les faits, une des raisons.

Par ailleurs, de nombreux chercheurs soulignent que la référence constante au modèle français d'intégration est à l'origine de processus de catégorisation, voire de stigmatisation, qui sont non seulement contradictoires avec le principe de traitement sans distinction de tous les citoyens, mais ne semblent en outre pas favoriser la cohésion sociale et l'intégration des nouveaux arrivants, objectifs pourtant affichés par le modèle. Mettre en avant la nécessité d'intégrer des populations amène à distinguer *ceux qu'il faut intégrer* (ou qui doivent s'intégrer) de *ceux qui le sont déjà* d'une

---

<sup>110</sup>Les politiques dites d'intégration sont cependant à l'origine d'une certaine stigmatisation des populations immigrées, comme on va le voir juste après (*cf supra p. 178*)

<sup>111</sup>Selon différentes estimations, le coût moyen d'une expulsion se situe entre 12.000€ et 27.000€ par personne expulsée (Harzoune, 2012). Il faut à minima ajouter à cela le coût des contrôles policiers réguliers.

<sup>112</sup>C'est ce qui s'est produit en 1993, lorsque le mariage coutumier polygame contracté avant l'arrivée en France, jusque là toléré, a été déclaré hors norme. Les hommes concernés se sont alors vu retirer leur carte de résident et octroyé un titre temporaire d'un an, tandis que les secondes épouses, souvent mères d'enfants français nés en France, étaient sommées de choisir entre divorce et décohabitation, ou retour dans le pays d'origine (Lemière, 2007, n. 4).



part, et de ceux qui n'en ont pas besoin, ou du moins ne sont pas désignés comme les cibles prioritaires d'autre part ; mais aussi ceux qui peuvent s'intégrer de ceux qui ne le peuvent pas (Flubacher et Yeung, 2016).

Ce que Sayad, s'inspirant de Bourdieu, nomme « pensée d'État » (1999), indique parfois de façon relativement claire où passent les lignes de démarcation. Comme je l'ai déjà signalé, les Européens ne sont ainsi pas soumis à la signature du CAI, contrairement aux ressortissants des pays tiers pour qui elle est obligatoire – les seconds apparaissent alors comme ayant davantage besoin d'être intégrés ; mais la toute première frontière est bien entendu celle qui distingue nationaux et non-nationaux. Cette bipartition est à l'origine d'autres catégorisations : elle porte en effet en germe la tripartition « naturels », « naturalisés » et « étrangers » – les deux dernières catégories étant elles-mêmes regroupées sous la dénomination IMMIGRÉS. En outre, elle semble particulièrement banale parce qu'elle est au fondement de la souveraineté de l'État, elle-même érigée en principe naturalisé. Sayad considère d'ailleurs que « l'on peut dire que « penser l'immigration, c'est penser l'État » et que c'est « l'État qui se pense lui-même en pensant l'immigration" » (*ibid.*, p. 6).

« Il est comme dans la nature même de l'État de discriminer et, pour cela, de se doter préalablement de tous les critères de pertinence nécessaires pour procéder à cette discrimination, sans laquelle il n'y a pas d'État national, entre les "nationaux" qu'il reconnaît comme tels et en lesquels il se reconnaît aussi, comme eux-mêmes se reconnaissent en lui (cet effet de double reconnaissance mutuelle est indispensable pour l'existence et pour la fonction de l'État), et les « autres » dont il n'a à connaître que « matériellement » ou instrumentalement, en raison du seul fait qu'ils sont présents dans le champ de sa souveraineté nationale et sur le territoire national couvert par cette souveraineté. On a dit que cette fonction diacritique de l'État, fonction à proprement parler de « définition », c'est-à-dire de délimitation est dans la nature même de l'État, et qu'elle est constitutive de l'État sous toutes ses formes et tout au long de son histoire, mais elle est, semble-t-il, plus impérative et par là même plus prescriptive dans le cas de l'État nationalement républicain, dans l'État qui prétend à une homogénéité nationale totale, c'est-à-dire une homogénéité sur tous les plans, homogénéité politique, sociale, économique, culturelle (notamment linguistique et religieuse), etc. » (*ibidem.* – c'est moi qui souligne)

De cette distinction originelle et quasi-naturelle découle le fait que « la présence immigrée [soit] toujours une présence marquée d'incomplétude, présence fautive et coupable en elle-même » (*ibid.*, p. 8). Les déplacés, qui sont considérés comme n'étant pas au bon endroit, sont tolérés à la condition de bien se tenir et de respecter leur obligation de réserve ; assujettis, ils sont tenus « à une sorte d'hypercorrection sociale » (*ibid.*, p. 10). C'est ce que résume la métaphore de l'hospitalité, si souvent invoquée lorsqu'il est question d'immigration.

Cependant, les frontières sont parfois plus floues, les discours visant alors ceux qui « ont l'air » immigré (Gaspard, 1992) On a vu ainsi que les descendants d'immigrés avaient couramment

été désignés comme de « jeunes immigrés » en « déficit d'intégration » dans les années 1980, alors qu'ils pouvaient être nés et avoir grandi en France, et posséder la nationalité française. Plus récemment, Devriendt a montré le recours fréquent, dans la presse de la fin des années 2000, à la formule D'ORIGINE X – où X peut être un adjectif désignant une nationalité (p. ex. : ALGÉRIENNE, AMÉRICAINNE, CHINOISE), une appartenance culturelle (p. ex. : BERBÈRE, ARABE) ou tout simplement l'extranéité (ÉTRANGÈRE). La chercheuse identifie ainsi l'émergence d'une tripartition entre « Français », « Français d'origine X » et « étrangers » qui ne recoupe pas la tripartition « naturels », « naturalisés » et « étrangers » : la formule FRANÇAIS D'ORIGINE X tend à désigner en effet non seulement les naturalisés, mais aussi les descendants de migrants nés en France (Devriendt, 2012a)<sup>113</sup>.

C'est enfin le critère de la religion, réelle ou supposée, des nouveaux arrivants, qui constitue une ligne de démarcation de plus en plus assumée dans les discours institutionnels. On a vu plus haut (*cf supra* p. 164) que la définition fondatrice contenue dans le premier rapport du HCI désignait les origines « plus éloignées » des vagues de migration de l'époque comme « l'une des difficultés » alors rencontrées (Haut Conseil à l'Intégration, 1991) Bertossi (2009) note que ce constat est non seulement aussi celui qui est dressé dans le rapport de la commission Marceau Long sur la réforme de la nationalité, rendu en 1988, et qui aboutira à exiger des descendants de migrants qu'ils déclarent leur volonté d'être Français (*cf supra* p. 164) ; mais il est également repris dans les rapports 1995 et 1997 du HCI. Le critère posé est d'abord celui de l'origine européenne ou non des populations, qui entraînerait une distance culturelle plus ou moins grande ; mais Bertossi note que parmi les populations non-européennes, les Asiatiques constituent au contraire un groupe positif, présenté comme respectueux des places de chacun, valorisant la réussite scolaire et professionnelle et plus ouvert à la société française que ce que l'opinion publique croit généralement (*ibid.*, note 76). Beaugé et Hajjat (2014) complètent cette analyse en montrant comment le HCI a participé, depuis sa création, à la construction du « problème musulman » et à son universalisation. La période 1989-2002 est caractérisée par ce que les chercheurs nomment « l'ambivalence du HCI » :

« D'un côté, il est constitué pour déconstruire les “fantasmes” sur les « problèmes d'intégration », dont il est porté à rappeler les « racines économiques et sociales » (1995, p. 49). De l'autre, il participe à construire le « problème de l'intégration » des enfants d'immigrés en relayant (même pour les nuancer) les catégories au travers desquelles l'islam existe médiatiquement, en ne s'intéressant qu'aux problèmes d'intégration des étrangers et de leurs enfants [...], en érigeant des

---

<sup>113</sup>Il serait également intéressant d'étudier les formules ISSU DE L'IMMIGRATION et ISSU DE LA DIVERSITÉ, que l'auteure repère dans son corpus (Devriendt, 2012a, 2012b), en ce qu'elles sont susceptibles de clarifier le système de désignation dont il est question : elles tendent en effet à désigner uniquement des descendants de migrants. Cette intuition demande à être vérifiée à partir d'un corpus solide ; par ailleurs, comme le met en évidence Devriendt, la formule ISSU DE LA DIVERSITÉ participe d'un glissement sémantique qui tend à remplacer IMMIGRATION par DIVERSITÉ, dans un effort, que d'aucuns qualifieraient de politiquement correct, d'euphémisation et de amélioration de la réalité rapportée.

normes d'intégration et en identifiant, publiant et évaluant des « problèmes d'intégration ». » (*ibid.*, p. 41-42)

Après la parution, en 2000, d'un rapport contesté par une partie des membres du HCI et qui conduit à leur démission, le début des années 2000 marque un tournant pour l'institution, dans un contexte de polarisation à droite après les attentats du 11 septembre 2001 et l'arrivée de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle 2002. Ses membres sont renouvelés en quasi-intégralité en 2002, tandis que ses modalités d'enquête évoluent, privilégiant le recueil de « témoignages édifiants » au détriment des travaux des sciences sociales, disqualifiés car jugés sous l'emprise de tabous, notamment celui de la religion, et donc trop complaisants vis-à-vis des immigrés et leurs descendants. Ainsi, si dans la période 1989-2002, les rapports du HCI tranchaient en faveur d'une vision optimiste de la réalité sociale, la scolarisation étant jugée suffisante pour aboutir à l'intégration de descendants d'immigrés considérés comme de moins en moins musulmans, les rapports de la période suivante infléchissent cette analyse et prônent l'urgence d'une transformation des pratiques.

« Dès lors que, pour le HCI, la réalité sociale a changé (les enfants d'immigrés maghrébins sont finalement bien musulmans et menacent les fondements de l'école publique), la philosophie de la politique d'intégration doit elle aussi changer, ce qui conduit le HCI à contester la "mise en cause" de la société intégratrice par la lutte contre le racisme et les discriminations » (*ibid.*, p. 48)

Pour Beaugé et Hajjat, on assiste alors à une « redéfinition de la norme laïque » (*ibidem.*), le HCI devenant « en quelque sorte l'"avant- garde laïque" du gouvernement » (*ibid.*, p. 50). Si dans les années 1990, le HCI mettait en garde contre les dangers d'une application trop stricte de la laïcité, il fait alors la promotion d'« une véritable pédagogie de la laïcité tant auprès des agents du service public que des usagers, afin que tous les citoyens comprennent l'intérêt commun de ne pas revendiquer et imposer, dans les espaces publics, leurs convictions religieuses » (Haut Conseil à l'intégration, 2011, *Les Défis de l'intégration à l'école : recommandations relatives à l'expression religieuse dans les espaces publics de la République*, Paris, La Documentation française – cité par Beaugé et Hajjat p. 51). En outre, les phénomènes de rejet de l'école par les adolescents sont interprétés uniquement au prisme de l'influence du religieux, et non celui de la réaction des adolescents à l'exclusion sociale dont ils sont pourtant victimes au quotidien.

L'ethnisation de la problématique de l'intégration, à travers l'affirmation de la spécificité religieuse négative des populations d'origine maghrébine et de leurs descendants (notamment mâles, qui reproduiraient « naturellement » les comportements de leurs parents) constitue donc le fil rouge de la définition de l'intégration formulée dans les années 1990, dont les années 2000 ont hérité et qu'elles ont continué à dérouler. C'est la raison pour laquelle Lochak (2006) considère que

les politiques menées encouragent, dans l'espace politique et médiatique, mais aussi dans celui des discours ordinaires, la suspicion et les discours xénophobes.

### 3.4.2. Le « modèle d'intégration à la française » existe-t-il ?

J'ai montré plus haut que malgré les apparents changements de référentiel, l'horizon posé demeurait celui de l'intégration républicaine à la française (*cf supra* p. 171). Martigny (2009) montre ainsi que la constitution de « l'identité nationale » comme thème de campagne par le candidat Sarkozy en 2007 n'a pas marqué une rupture aussi grande que ce qui a pu être affirmé – même s'il a pris une place plus centrale et a été abordé d'une façon plus frontale que dans la période précédente. Pour Martigny, les ouvrages sur l'identité sont aussi réguliers que les alertes sur le « retour du national » depuis les années 1980. En outre, les discours du candidat Sarkozy s'inscrivent, de façon revendiquée, dans la lignée des discours promouvant le modèle républicain d'intégration depuis les années 1980. Les étrangers « doivent se fondre plutôt que d'essayer de faire évoluer [la société] », ce que Martigny qualifie de « rhétorique assimilatrice [...] tout à fait typique de l'évolution du modèle jacobin traditionnel » (*ibid.*, p. 34). Ainsi,

« au-delà de la rhétorique frontale mise en place par le candidat de l'UMP durant la campagne et de sa prétention à créer une “rupture” sur ce thème, le contenu de son discours a été extrêmement typique d'un républicanisme civique autoritaire inscrit dans la tradition française » (*ibid.*, p. 24)

Au-delà des discours, plusieurs chercheurs notent cependant l'existence de pratiques positives<sup>114</sup> contradictoires avec les principes affirmés par les tenants du modèle d'intégration à la française. Dès la fin des années 1990, Mahnig considérait que la validité de la notion de « modèle d'intégration à la française » était mise à mal par l'histoire des décisions prises en matière de politiques publiques : le chercheur cite la construction, dans les années 1970, des cités de transit, puis de logements sociaux réservés, mais aussi la mise en place des prémisses de la politique de la ville au début des années 1980. Pour lui, « la France a ainsi répondu, pendant longtemps, à la présence des immigrés par des mesures spécifiques » (Mahnig, 1999, p. 33)

Blatt (2000) cite pour sa part d'autres exemples de gestion ethnique de l'immigration à partir de la seconde moitié des années 1980 : le premier est celui de l'association France-Plus, créée en 1985 dans l'objectif de promouvoir la participation politique des Français d'origine nord-africaine. Soutenue par des conseillers socialistes, elle chercha en effet à placer des candidats maghrébins sur les listes des grands partis en échange de la promesse d'apporter les votes des électeurs de la communauté. Le chercheur affirme d'autre part que face à l'augmentation des révoltes urbaines dans les années 1990, la politique menée par le gouvernement a consisté à appuyer

---

<sup>114</sup>On les qualifie de « positives » pour les distinguer des pratiques discriminatoires conduisant à l'exclusion des immigrés de la participation politique, de l'emploi, du logement etc. dont il a été question plus haut, qui sont bien évidemment elles aussi contraires aux principes affirmés du modèle d'intégration républicain.

« des groupes islamistes en qui ils voyaient les seules structures capables d'imposer une certaine discipline aux jeunes immigrés et de s'attaquer à la drogue et à la criminalité » (*ibid.*, p. 162). Ainsi,

« les intérêts fondamentaux qui ont modelé le discours officiel sur l'immigration pendant plus d'une décennie ont, de plusieurs façons, cédé le pas à la nécessité courante de régler les problèmes d'immigration en négociant, là où c'était faisable, avec des représentants de communautés ethniques » (Blatt, 2000, p. 159)

Rejoignant l'analyse de Mahnig tout en l'actualisant, Bertossi souligne que « derrière l'écran du « modèle républicain », on trouve une variété considérable de politiques publiques, de discours politiques, de revendications sociales et de croyances collectives parfois très contradictoires » (Bertossi, 2009, p. 42). Revenant sur la mise en place de politiques spécifiques, notamment à travers les dispositifs « politique de la ville » que j'ai déjà évoqués à plusieurs reprises, le chercheur considère que « les “quartiers” et les “territoires” opèrent comme une catégorie de remplacement pour l'ethnicité, proches en cela des politiques britanniques ou néerlandaises de compensation des inégalités matérielles » (*ibid.*, p. 73).

Mettre en évidence ces incohérences entre les différentes pratiques coexistant d'une part, et entre certaines pratiques et les discours tenus d'autre part, conduit à deux conclusions. Si l'on considère le modèle d'intégration à la française en tant que système de discours et de pratiques cohérents, on ne peut qu'en déduire qu'il n'existe pas : « prendre le “modèle” pour ce qu'il explicite vraiment, c'est donc le réduire à une fiction idéologique qui ne marcherait pas » (Bertossi, 2009, p. 43). Cependant, on est en même temps obligé de constater que les références au modèle sont permanentes, émanant d'acteurs divers, et avec des objectifs qui peuvent être distincts : alors que certains, professionnels de l'action sociale notamment, y auront recours pour penser leur action, d'autres y feront référence pour donner du sens à la réalité sociale qu'ils cherchent à comprendre. Le modèle, que Bertossi qualifie de « composite, malléable, distordu, sans cesse recomposé, crispé, instrumentalisé, capable de justifier tout est son contraire » (*ibid.*, p. 40) « apparaît [alors] comme un cadre de référence complet, cohérent et stable, qui résume l'idée, les institutions et les dynamiques sociales en jeu dans le processus d'“intégration” des migrants et de leurs descendants. En un mot, il paraît total. » (Bertossi et Duyvendak, 2009, p. 27)

En fait, pour Bertossi, c'est dans sa dimension performative que le discours sur le modèle est intéressant à saisir. Si « le “modèle” sert successivement à justifier – plutôt qu'à orienter – des politiques publiques présentées à chaque fois comme une “rupture” avec les politiques précédentes et, malgré tout, comme le développement d'une tradition homogène » (Bertossi, 2009, p. 73) c'est parce que la croyance dans le modèle est ancrée dans une épaisseur historique revendiquée – qu'on en situe l'origine à la Révolution Française, comme le fait Schnapper, ou qu'on se contente de le placer sous l'égide de Durkheim. Ainsi, « l'héritage de la sociologie (française !) d'Émile Durkheim

fonctionne comme une légitimation à la fois scientifique et normative d'une certaine histoire de la "République" » (Bertossi, 2009, p. 51). En outre, pour les tenants du modèle, les nombreuses références à la « crise » du modèle ne tiennent pas lieu de réfutation : au contraire, elles justifient la réactivation du modèle.

« [L]e "modèle républicain" n'est pas infirmé parce qu'il échouerait à créer une société qui lui ressemblerait. Il est constamment réactivé et entretenu par cet écart entre le projet idéologique qu'il suggère et la réalité à laquelle on le fait se heurter. » (*ibid.*, p. 56)

« [P]lutôt que dans son contenu formel, c'est dans l'écart constamment rappelé, négocié, reconstruit entre la réalité et l'idéal républicain qu'il faut aller chercher la réelle présence du "modèle français" et comprendre sa puissance à organiser le débat sur l'intégration des "immigrés" en France. » (*ibid.*, p. 75)

C'est aussi l'analyse portée par Streiff-Fénart, pour qui le modèle tant invoqué ne sert donc qu'à faire croire à un âge d'or – peu importe qu'il ait existé ou non :

« le "modèle français" ne s'est affirmé comme tel dans l'espace public qu'à travers la prise de conscience de sa propre "crise", la référence constante au "modèle" étant utilisée pour sommer les immigrés de s'y conformer » (Streiff-Fénart, 2009, p. 219).

Au final, pour Bertossi,

« le « modèle républicain » est donc un objet de la réalité politique et sociale française qui s'appuie sur la croyance partagée dans l'existence d'une « République modèle », ressentie comme une spécificité française, un gallicisme très théorisé et inscrit dans l'épaisseur d'une histoire nationale surinvestie » (*ibid.*, p. 76).

### **3.5. Conclusion partielle : éléments de bilan concernant les lexèmes du paradigme**

À l'issue de cette présentation historique et critique des référentiels français en matière de politiques d'immigration, d'accueil et d'accompagnement, je voudrais avancer quelques éléments supplémentaires de bilan quant aux lexèmes étudiés dans le présent travail.

En premier lieu, il apparaît qu'en tant que catégories de l'action publique, les lexèmes ASSIMILATION, INTÉGRATION et INSERTION correspondent à des usages socio-historiquement situés. INTÉGRATION, dont l'emploi émerge et se généralise dans les années 1980 après un bref recours au lexème INSERTION, relègue alors ASSIMILATION, hérité de la période révolutionnaire et coloniale et porteur d'une charge socio-historique négative ; l'émergence du référentiel de lutte contre les discriminations, reformulé en promotion de l'égalité des chances, ne parviendra pas à remettre fondamentalement en question celui de l'intégration. Cependant, bien que les lexèmes soient

marqués par le poids de leur époque d'emploi préférentiel, aucun des trois n'a disparu des usages actuels. ASSIMILATION demeure ainsi en tant que catégorie juridique, tandis qu'INSERTION est largement employé dans le domaine de l'action sociale. En outre, dans le contexte des débats sur la politique migratoire, les appartenances ou proximités partisans des locuteurs influencent également les choix nominaux effectués, et ce différemment selon les périodes envisagées.

Mais la substitution d'un lexème par un autre ne correspond pas seulement à un changement de période historique : elle est également présentée, en discours, comme le résultat d'un changement de référentiel en matière de politique migratoire et d'accueil des immigrants. Tandis que le « projet assimilationniste » est dénoncé pour son hégémonisme culturel ethnocentré, les « mesures d'insertion » se contenteraient d'agir en surface sans se préoccuper de l'ancrage et de l'enracinement de leurs bénéficiaires dans la culture française. La politique d'« intégration républicaine à la française », basée sur le principe du traitement égalitaire individuel indifférent à l'origine et aux appartenances communautaires, apparaît alors comme un modèle différent, réalisant une synthèse harmonieuse de ces deux pôles, suscitant la participation dans le respect mesuré des différences culturelles, et assurant la transformation des descendants d'immigrants en citoyens français à part entière. Dans le cadre de ces discours, les trois lexèmes sont donc présentés comme recouvrant des modèles et des projets de société distincts, correspondant à des politiques d'accueil et d'accompagnement des migrants spécifiques ; ils sont par ailleurs distincts d'un quatrième modèle, celui du communautarisme, qui constitue un repoussoir.

On a vu cependant que les politiques menées pouvaient entrer en contradiction avec les discours : si les pratiques effectives ne correspondent pas toujours au modèle censé être alors en vigueur, on peut également repérer, au-delà des changements annoncés de référentiel, un certain nombre d'éléments de continuité. Les détracteurs du modèle républicain d'intégration critiquent ainsi la proximité de ce dernier avec le projet assimilationniste, en ce qu'il exige des immigrants le respect d'un patrimoine culturel considéré comme extérieur à eux et non négociable, vise à transformer les descendants d'immigrants en Français, notamment via la socialisation scolaire, et nourrit des pratiques d'exclusion. La substitution d'un lexème par un autre ne correspondrait alors pas à un changement de référentiel politique, mais à une logique discursive euphémisante exigeant un nouveau lexical afin de masquer la continuité sur le plan des politiques menées. Par conséquent, pour ces critiques, on doit en réalité poser une équivalence entre ASSIMILATION et INTÉGRATION, le second lexème héritant alors de la charge négative du premier. Ainsi, si les uns revendiquent l'usage du lexème INTÉGRATION pour nommer un modèle et un horizon qu'ils défendent et valorisent face aux deux repoussoirs que constituent l'assimilation et le multiculturalisme, les autres rejettent au contraire le lexème et le modèle éponyme.

Une difficulté supplémentaire s'ajoute enfin si l'on considère que le lexème INSERTION nomme, et ce quasiment dès le début de son émergence comme catégorie d'action publique, non seulement des politiques d'accompagnement vers l'emploi mais également des politiques sociales aux cadres multiples, visant tant au développement de la personnalité de l'individu et à sa socialisation qu'à son entrée sur le marché de l'emploi. Si l'insertion dite professionnelle semble rester première pour beaucoup de travailleurs sociaux, qui la considèrent comme la clé de l'insertion sociale (Remondi, 1999), les usages du lexème contribuent donc à rendre la notion elle aussi floue, polysémique et mouvante – même si elle est employée au quotidien et jugée utile par les professionnels (Abhervé et Labbé, 2005). Une distinction s'impose cependant : alors qu'INSERTION semble employé pour nommer des politiques et des mesures à destination de publics divers, y compris migrants, dont la seule caractéristique commune consiste à être exclu de l'emploi et/ou en difficulté sociale, INTÉGRATION semble réservé de façon préférentielle aux immigrés et à leurs descendants.

#### **4. Conclusion du chapitre : des oppositions sémantiques structurantes au sujet du lexème INTÉGRATION**

Passant en revue les emplois, dans le domaine des discours sur l'immigration, des termes du paradigme étudié et notamment du lexème INTÉGRATION, j'ai montré dans ce chapitre que les choix nominatifs sont largement influencés par le contexte socio-historique et le type de discours dans lesquels ils sont effectués, mais aussi par l'affiliation idéologique ou partisane de leur énonciateur. Héritier d'une histoire socio-politique, INTÉGRATION et ses concurrents paradigmatiques sont donc le résultat de sédimentations sémantiques successives (Sayad, 1994), qui constituent ainsi la mémoire interdiscursive de chacun des lexèmes envisagés. Enfin, au sein du paradigme, INTÉGRATION est aujourd'hui le lexème dont l'usage est dominant quand il s'agit d'immigration, non seulement dans le domaine des politiques publiques d'accueil et d'accompagnement des migrants, mais aussi dans les discours sociologiques – bien que certains acteurs se positionnent de façon critique.

La confrontation des éléments de sens attachés au lexème INTÉGRATION et à ses concurrents paradigmatiques fait émerger des interprétations concurrentes, qui coexistent parfois dans un même discours ; résultat de l'extension et de la généralisation de l'emploi d'un concept scientifique, qui induisent également en général un affaiblissement de ce dernier (Paveau, 2006, p. 64). Poursuivant mon objectif consistant à baliser l'espace des discours sur l'intégration, je reprends ci-dessous les principales oppositions sémantiques structurant les usages du lexème, en les approfondissant.



1. Première opposition sémantique structurante : INTÉGRATION comme hyperonyme vs comme cohyponyme

- INTÉGRATION peut être employé en tant qu'hyperonyme du paradigme étudié. Dans ce cas, si INSERTION, ASSIMILATION et, selon les locuteurs (*cf supra 2.5. p. 143*), COHABITATION, FAIRE SOCIÉTÉ, etc. sont cohyponymes, ils apparaissent alors comme des *types d'intégration*.
- À l'inverse, INTÉGRATION peut être employé de façon à ce qu'il n'y ait pas de hiérarchisation sémantique au sein du paradigme : INSERTION, INTÉGRATION et ASSIMILATION sont alors cohyponymes, sans qu'il existe de forme lexicale attestée correspondant à leur hyperonyme.

2. Deuxième opposition sémantique structurante : quand INTÉGRATION, INSERTION et ASSIMILATION sont pris comme cohyponymes, les lexèmes peuvent nommer *des étapes* jalonnant un processus linéaire, ou au contraire *des projets sociopolitiques distincts* au sein d'un faisceau de projets possibles.

- Si les chercheurs qui adhèrent à la première conception ne s'accordent pas sur le nombre d'étapes, un modèle de base est couramment admis : *l'insertion précéderait l'intégration, qui elle-même précéderait l'assimilation*. L'insertion, posée comme première, correspondrait à une entrée « de surface » dans la société d'accueil, notamment par l'emploi, mais pas seulement (*cf supra p. 160*). L'assimilation, étape finale et but du processus, engloberait pour sa part tous les aspects de la vie du groupe ou de l'individu (*cf supra p. 107, 126 et 143*) : les critiques de cette conception dénoncent donc un projet qualifié d'assimilationniste. Dans cette conception étapiste, INTÉGRATION ne reçoit qu'*une définition en creux* : le lexème n'est synonyme ni d'INSERTION, ni d'ASSIMILATION, mais nomme un stade qui se trouverait entre les deux. On a par ailleurs vu plus haut à quel point la mesure de l'intégration (ou de l'assimilation) était délicate, et dépendait tant de la modélisation de la société que de celle du processus elle-même : une telle définition par étapes nécessiterait donc une clarification des critères qui marquent le franchissement de chaque pallier.
- Pour les autres, INSERTION, INTÉGRATION et ASSIMILATION nomment *des projets sociopolitiques distincts, qui impliqueraient des objectifs et des modalités d'action publique différents, et aboutiraient à des résultats distincts*. Si INSERTION nomme ainsi des politiques destinés à toutes et tous (*cf supra p. 186*), les politiques dites d'intégration ciblent spécifiquement les populations immigrés (*cf supra p. 113*). Par ailleurs, INTÉGRATION est régulièrement employé pour désigner un modèle présenté comme plus respectueux des différences culturelles que le modèle dit assimilationniste (*cf supra 3.2.2. p. 160*) ; ces affirmations en discours sont cependant battues en brèche par les analyses de certains chercheurs (*cf supra p. 170 et 3.4.1. p. 177*). Enfin, les différences effectives entre les

modèles d'action publique mis en œuvre, d'une époque à l'autre (changement de référentiel) ou d'un pays à l'autre, sont également remises en question par certaines analyses (*cf supra* et 3.4.2. p. 182).

Ces deux premières oppositions sémantiques et leurs résultats sont représentés sur le schéma synthétique suivant (Figure 3 p. 189).

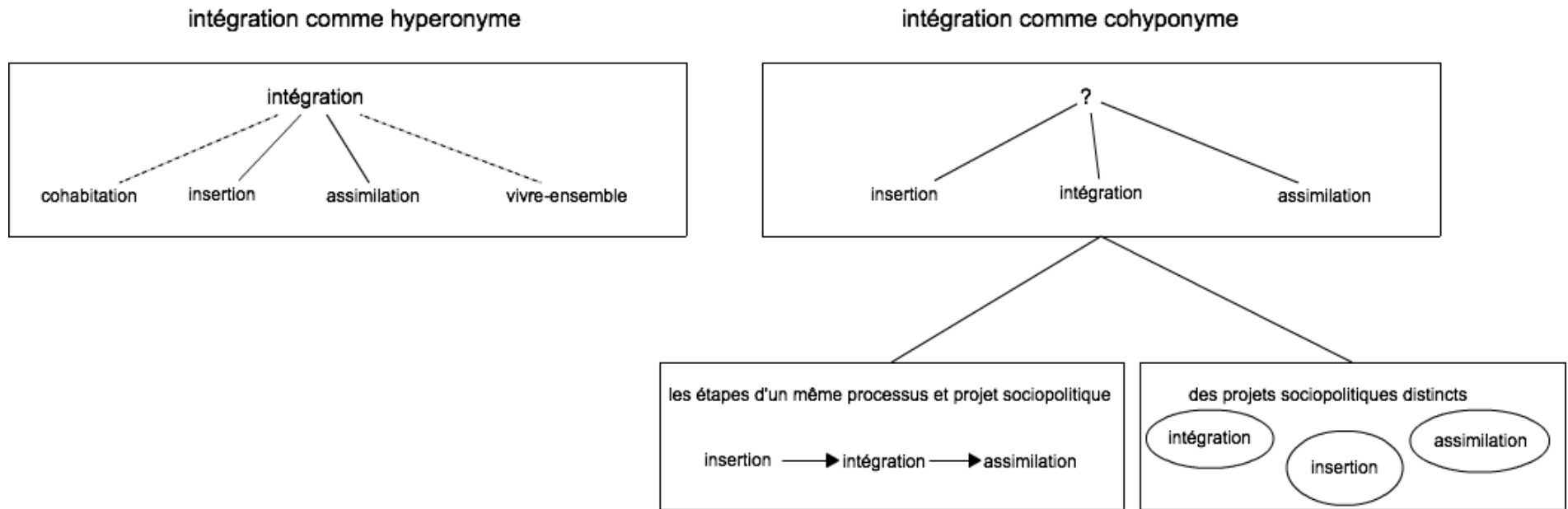


Figure 3 : Représentation synthétique des oppositions sémantiques structurantes 1 et 2

3. Troisième opposition sémantique structurante : INTÉGRATION est, notamment dans les discours sociologiques, actualisé dans deux constructions syntaxiques distinctes, dont découlent deux acceptions du lexème. Cette troisième opposition est spécifique au lexème INTÉGRATION et ne concerne donc pas ses concurrents paradigmatiques.

- Au sein du syntagme prépositionnel INTÉGRATION *de* LA SOCIÉTÉ, le lexème INTÉGRATION peut nommer une *propriété de la société* en tant que système.
- Au sein du syntagme prépositionnel INTÉGRATION DE L'INDIVIDU *à* LA SOCIÉTÉ, le lexème INTÉGRATION nomme une *propriété de l'individu*, considéré alors dans son rapport au collectif. L'intégration de l'individu est alors envisagée à partir des modalités de participation de ce dernier au collectif et/ou de sa mise en conformité sur les plans identitaires et culturels.

4. Quatrième opposition sémantique structurante : l'intégration comme concept sociologique vs comme cadre de politiques publiques (*cf supra* p. 98).

- Les discours sociologiques tendent à employer le lexème pour décrire une réalité observée : INTÉGRATION nomme alors « une caractéristique objective d'un modèle réel » (Wieviorka, 2001, p. 20).
- Les discours des politiques publiques tendent à employer le lexème pour décrire une réalité envisagée, souvent souhaitée : INTÉGRATION nomme alors un horizon fixé, sans garantie qu'il soit atteignable.

Cependant, faute de clarification définitoire systématique, ces divergences sont rarement exposées de façon explicite ; en outre, on observe qu'il arrive qu'un même locuteur mobilise, au sein d'un même texte, des éléments de sens potentiellement contradictoires, ou glisse d'un lexème à un autre sans en expliciter les raisons. Ajoutés au passé socio-sémantique lourd dont les termes du paradigme sont porteurs, ces phénomènes contribuent donc au brouillage sémantique que le présent travail cherche à évaluer et à réduire : le lexème INTÉGRATION semble, telle une anguille vive et glissante, peu enclin à se laisser saisir<sup>115</sup>. Je fais l'hypothèse que les éléments mis en exergue sont tous susceptibles d'être mobilisés dans les discours actuels sur l'accueil et l'accompagnement des immigrés. Les corpus qui seront analysés dans la troisième partie de ce travail fourniront un support de travail et de vérification de cette hypothèse.

---

<sup>115</sup> Pour Flubacher et Yeung (2016, p. 2) « le caractère vague et instable d'"intégration" rend le concept intrinsèquement glissant » ("the vagueness and instability of "integration" renders it an inherently slippery concept", c'est moi qui traduis).

## **Chapitre 3**

# **Langue(s) et intégration(s). Entre politique linguistique, sociologie et sciences du langage**

Après avoir vu comment le champ de la formation linguistique des adultes migrants allophones a progressivement été constitué en France, et comment le lexème INTÉGRATION y a été introduit, à partir du milieu des années 2000, par l'État lorsque ce dernier a renforcé son implication et son emprise dans le domaine, j'ai effectué un tour d'horizon des usages du lexème en sociologie et dans les politiques publiques françaises. Sur la base de l'exploration de cette pluralité de discours ayant recours au lexème, j'ai ainsi mis au jour de très nombreux éléments de sens, que j'ai tenté de synthétiser en posant quatre oppositions sémantiques qui structurent ces éléments.

Pour clôturer ce parcours, je voudrais mettre la focale sur la façon dont le lexème est mobilisé, notamment en France, lorsqu'il est question de langue(s), et plus particulièrement des pratiques langagières des migrants et de leur formation linguistique. J'examinerai pour ce faire les éléments d'idéologie linguistique qui ont constitué, historiquement, le lien étroit entre langue et nation ; leur prégnance à l'époque contemporaine sous-tend la mise en lien, voire en équivalence, de la notion d'intégration des migrants avec celle de la maîtrise de langue nationale (1.). Je passerai ensuite en revue un certain nombre de domaines sociaux sur lesquels il est généralement admis que la maîtrise de la langue a un impact, pour examiner, à l'aune d'études statistiques, ce que les sciences sociales ont à dire, au-delà des idées circulantes (2.). Je terminerai en analysant la façon dont certains sociolinguistes ainsi que les principaux didacticiens du français pour les migrants s'interrogent sur l'emploi du lexème et sur ces éléments d'idéologie (3.).

Les éléments que je m'appête à exposer dans ce troisième chapitre ont bien évidemment partie liée avec certaines sections des deux chapitres précédents : le parcours historique ayant mené de l'établissement du lien langue-nation à l'institutionnalisation du lien langue-intégration entre en effet en interaction avec l'exposé de l'institutionnalisation de la FLmig effectué au chapitre 1. De même, les didacticiens et sociolinguistes qui mobilisent le lexème INTÉGRATION le font, au moins partiellement, de façon dialogique, en s'inscrivant dans la lignée des travaux d'autres chercheurs, et/ou en réaction aux évolutions des politiques institutionnelles concernant l'immigration. Les découpages disciplinaires conservant cependant une efficacité dans la structuration de la recherche en tant que champ social, j'ai regroupé ces éléments ici afin de pouvoir mieux les confronter, et faire ressortir les éléments principaux des problématiques liées aux langues.

## **1. De la langue-nation à la langue-intégration en France : parcours historique**

Pour Canut (2007a), de nombreux discours institutionnels actuels partent du postulat que langue, identité et nation sont intrinsèquement liées. Si l'affirmation de ce lien n'est pas nouvelle, elle repose cependant, comme le fait remarquer la chercheuse, sur l'exclusion de l'expérience plurielle du langage, et néglige le fait qu'une langue n'est pas une donnée du réel, mais une réification, la modélisation de faits langagiers sous forme de système, qui répond à une recherche d'un. Le parcours historique qui suit vise à rendre compte du processus historique dont est issue la correspondance langue-nation, et à en reconstituer les principaux développements ultérieurs.

### **1.1. Langue(s) et nation. Émergence et affirmation d'une idéologie linguistique**

1.1.1. La constitution de l'idéologie de la nation et de la langue nationale au cœur du processus révolutionnaire français : le résultat d'un rapport de forces

Si le français constitue désormais la langue dominante et majoritaire sur le territoire français, acquise en tant que langue maternelle par une grande majorité de la population (Héran, 2004), il s'agit d'un fait relativement récent. Balibar et Laporte (1974) se sont ainsi attachés à décrire la constitution du français comme langue nationale au moment de la Révolution française, et ce en analysant la transformation des pratiques sociales, des rapports de pouvoir et des modes de production dans cette période historiquement déterminante.

Se plaçant dans le cadre théorique et méthodologique du matérialisme historique, les auteurs placent le début de leur chronique au moment où « sous l'Ancien Régime, *la masse des producteurs matériels* – c'est-à-dire l'immense majorité des paysans et des travailleurs des ateliers – *était étrangère aux pratiques du français* » (*ibid.*, p. 32). Pour eux, tout en promouvant l'usage d'une *koinè* française à la cour, en encourageant le développement d'une littérature et de formes de standardisation, et en posant les bases du lien idéologique entre langue française et territoire du royaume (Baggioni, 1997), la monarchie n'a pas cherché à réduire la diversité linguistique en raison du bénéfice qu'elle représentait pour la stabilité du régime : en effet, la dispersion linguistique qui régnait sur le plan géographique représentait alors une barrière objective à la constitution d'intérêts de classe unifiés sur l'ensemble du territoire. Par conséquent, l'enseignement d'une langue commune « n'était pas un projet pensable à l'intérieur des structures politiques et sociales de

l’Ancien Régime monarchique »<sup>116</sup> (Balibar et Laporte, 1974, p. 36). Confrontés à une administration qui doit utiliser la langue française à partir de la promulgation de l’Ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539, paysans et travailleurs des ateliers font appel aux services de traducteurs quand ils le peuvent ; du côté des élites européennes, l’intercompréhension est assurée par le recours au latin puis, progressivement, aux « grandes langues » vernaculaires les plus précocement standardisées : français, espagnol, italien, portugais, anglais et allemand (Baggioni, 1997).

La fin de l’Ancien Régime est entraînée par l’émergence de nouvelles forces, et notamment de la bourgeoisie. Les modes de production et les rapports sociaux se transforment ; sous la pression du développement des formes d’exploitation capitaliste, qui exige le bouleversement de la structure étatique et la transformation de la majorité de la population en travailleurs, la France tend alors à devenir une nation manufacturière et marchande. Ces évolutions impactent les pratiques linguistiques à la fois indirectement – par les effets des transformations juridiques et de l’appareil de production – et directement – via une politique linguistique consciente et volontaire. En toute logique, la langue française, qui avait déjà fait l’objet d’entreprises de standardisation et qui, « à la veille de la Révolution, occupe de solides positions officielles et symboliques dans la vie du royaume et jouit, auprès des classes cultivées, d’un prestige européen unique parmi les langues communes d’Europe occidentale » (Baggioni, 1997, p. 136) est l’idiome choisi. Le développement de l’économie marchande sur un territoire donné aboutit alors à la création d’un marché national, du reste grandement facilitée par le recours à une langue commune : l’uniformisation linguistique sert en effet la libre-circulation des marchandises, par exemple en amenant à l’adoption d’un système unique de poids et de mesures. Sur le plan juridique, l’uniformisation linguistique est également la condition objective du maintien de la fiction de l’égalité entre travailleur et patron, à travers l’établissement du libre contrat de travail : pour que le travailleur reste juridiquement libre, il faut en effet que le contrat soit compris des deux parties, même si dans les faits le vendeur de force de travail ne peut qu’essayer de s’adapter à la langue et aux conditions qu’on lui impose. C’est ainsi qu’émerge la notion d’*égalité linguistique*, posée comme condition de l’égalité juridique, nécessaire à l’établissement des contrats de travail mais aussi à la compréhension des lois et à la participation au suffrage universel.

L’affirmation de la nécessité de la francisation découle logiquement de ce qui précède : elle est la conséquence et le reflet des transformations des modes de production, mais aussi le résultat d’interventions conscientes, dont l’enquête de l’Abbé Grégoire (1793) est le témoignage le plus exceptionnel ; en outre et de façon complémentaire, ces interventions visent autant à faciliter les

---

<sup>116</sup>C’est aussi l’avis de Certeau, Julia et Revel, qui écrivent : « ce qui compte pour la royauté, c’est moins de faire parler le français que de le faire comprendre. Il n’est pas question de franciser des masses qui, de toute façon, dans une société strictement hiérarchisée, n’ont pas d’accès à la culture écrite – à preuve l’absence de politique scolaire ; il faut simplement rallier des élites en éliminant tout particularisme culturel qui pourrait étayer un autonomisme dommageable à la centralisation » (Certeau (de) et al., [1975] 2002, p. 11).

échanges qu'à se doter d'instruments de cohésion nationale susceptibles de masquer durablement l'antagonisme entre bourgeoisie et prolétariat. L'imposition d'une idéologie nationale, égalitaire et unificatrice, nécessite ainsi tendanciellement l'instauration d'une langue nationale qui permettrait, en tant que garante de l'énonciation et de la compréhension des droits, de combattre le rétablissement des inégalités, mais également de fonder une praxis et un imaginaire communs. Ainsi,

« l'aspect *linguistique* se révèle d'autant plus important qu'il constitue de toute évidence la condition matérielle de possibilité des effets politiques et idéologiques en fait d'unification ; aux approches du nouveau régime c'était une arme de poids entre les mains de ceux qui, là comme ailleurs, allaient transformer la base du système. » (Balibar et Laporte, 1974, p. 53)

Pour mettre en place et assurer le maintien d'une formation sociale adaptée à leurs intérêts, les nouvelles forces sociales dominantes se sont donc progressivement dotées d'une langue nationale commune, ainsi que d'un État-nation susceptible de légiférer et de mettre à exécution des décisions politiques permettant, entre autres, le renforcement de la langue commune. La politique révolutionnaire bourgeoise de 1789 a ainsi comporté, dès le départ, un volet linguistique, lui-même indissociable d'un volet scolaire destiné à toute la population, auquel il sera cependant mis fin dès 1795, sous l'égide de la réaction thermidorienne. L'apprentissage – incomplet – du français pendant la courte période révolutionnaire s'est donc fait principalement à travers des appareils politiques (assemblées, conseils, comités) qui organisent une instruction civique et politique en français, dont témoignent des documents d'archive : « pratique du français national et pratique politique en général apparaissent [alors] indissociables entre elles » (Balibar et Laporte, 1974, p. 160). Les événements tels que les fêtes révolutionnaires, dont l'instauration répondait à une volonté fédératrice et à l'établissement de pratiques linguistiques et culturelles communes, ont également joué un rôle dans l'extension de la pratique du français. Parler le français dans les appareils politiques et lors de ces événements, c'était alors montrer dévouement à la patrie, transparence vis-à-vis d'elle, et égalitarisme linguistique et juridique – à défaut d'une égalité réelle. Pour toutes ces raisons, dans le contexte de l'émergence de l'idée de nation, de l'idéologie nationale et de l'assimilation État-peuple-nation à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (Hobsbawm, 1992), l'uniformisation linguistique, même forcée et servant au final les intérêts d'un groupe particulier, a pu être présentée comme progressiste et au service du bien commun.

### 1.1.2. La langue-nation et ses variantes : attestations récentes

Bien qu'il faille attendre les années du début de la III<sup>e</sup> République pour que la majorité des enfants soient scolarisés pendant au moins la durée de l'enseignement primaire (Grew et al., 1984), donnant ainsi ses chances de réalisation au projet d'uniformisation linguistique formulé pendant la



période révolutionnaire, le principe selon lequel l'État a pour mission la construction de la nation, et ce entre autres à travers la langue, reste un socle politique français majeur. Fin XIX<sup>ème</sup>, Ernest Renan, philologue, philosophe et historien, et Michel Bréal, linguiste, en affirmant contre les théoriciens allemands que « l'homme n'est esclave ni de sa race, ni de sa langue, ni de sa religion » (Renan, 2009 [1882], p. 33) ou que la langue ne peut être « tenue pour le signe nécessaire et suffisant des nationalités » (Bréal, 2009 [1891], p. 63), placent tous deux la langue non comme principe originel de l'État-nation, mais comme en étant une conséquence et un outil à son service : le rôle de l'État dans la mission d'uniformisation linguistique et culturelle en ressort donc renforcé.

Mais si l'uniformisation linguistique sert avant tout les intérêts d'un groupe particulier, comme je l'ai montré plus haut, sa mise en place effective est facilitée par un enrobage idéologique la présentant comme progressiste. Un premier axe de cet argumentaire consiste à affirmer que la langue nationale serait au fondement de la cohésion nationale, elle-même nécessaire pour faire face aux risques d'attaques venant de l'extérieur. L'imposition de la langue nationale se justifierait donc par la garantie qu'elle apporte contre les risques de fragmentation sociale en interne, qui s'expriment notamment par des comportements qualifiés de délinquants. En outre, la cohésion sociale étant elle-même souvent considérée comme sous-tendue par le partage de références culturelles et identitaires communes, on glisse progressivement vers l'établissement d'un lien intrinsèque entre langue et identité. Enfin, l'uniformisation linguistique est également présentée comme nécessaire à l'établissement d'un espace démocratique commun, ce qui constitue un prolongement de la notion d'égalité linguistique exposée plus haut. Plusieurs exemples vont permettre d'attester de la continuation de ces thèses aujourd'hui.

➤ ***Langue-nation, langue-cohésion, langue-identité***

Le premier exemple appartient au domaine des discours institutionnels : il s'agit du rapport au Premier ministre Dominique de Villepin, présenté en 2004 par la commission « prévention » du groupe parlementaire sur la sécurité intérieure, et intitulé *Sur la prévention de la délinquance* – dit « rapport Bénisti<sup>117</sup> » - et notamment de sa version préliminaire (Bénisti, 2004). Annonçant la volonté de rompre avec les politiques antérieures de prévention de la délinquance, jugées inefficaces, la version préliminaire affirme que la cause principale de la délinquance est la marginalisation, elle-même provoquée avant tout par la non-maitrise du français à l'école maternelle : la délinquance serait le fruit de défaillances linguistiques initiales. Si on suit ce raisonnement, délinquance et marginalisation concerneraient donc les descendants d'immigrés non ou insuffisamment francophones uniquement. La version préliminaire du rapport préconise par

---

<sup>117</sup>Jacques-Alain Bénisti, membre de l'UMP (désormais LR), est alors député du Val-de-Marne et maire de Villiers-sur-Marne.

conséquent d'inciter les parents immigrés, et notamment les mères, à parler français avec leurs enfants d'âge pré-scolaire pour en faire leur langue maternelle. Les langues d'origine sont qualifiées de « parler patois du pays » (*cf* extrait ci-dessous) et rejetées au rang de langues étrangères, ce qui revient à nier la différence de point de vue : si pour l'État et la population dominante francophone, les langues de l'immigration sont effectivement des langues étrangères, il s'agit au contraire de langues maternelles pour les parents immigrés et leurs descendants.

**« Entre 1 et 3 ans :**

Seuls les parents, et en particulier la mère, ont un contact avec leurs enfants. Si ces derniers sont d'origine étrangère elles devront s'obliger à parler le Français<sup>118</sup> dans leur foyer pour habituer les enfants à n'avoir que cette langue pour s'exprimer.

Actions :

1/ Les réunions organisées par les associations de mères de familles étrangères financées par le F.A.S. peuvent inciter ces dernières dans cette direction. Si c'est dans l'intérêt de l'enfant, les mères joueront le jeu et s'y engageront. Mais si elles sentent dans certains cas des réticences de la part des pères, qui exigent souvent le parler patois du pays à la maison, elles seront dissuadées de le faire. Il faut alors engager des actions en direction du père pour l'inciter dans cette direction. »

(Bénisti, 2004, p. 9)

**« Entre 4 et 6 ans :**

Ces années se passent traditionnellement à la maternelle et c'est là que les premières difficultés peuvent apparaître. Difficultés dues à la langue, si la mère de famille n'a pas suivie les recommandations de la phase.

L'enfant va alors, au fur et à mesure des mois, s'isoler dans sa classe et de moins en moins communiquer avec les autres. Cet obstacle de communication va s'accroître et va marginaliser l'enfant non seulement au sein de la collectivité mais également à l'égard de ses camarades.

Actions :

L'enseignant devra alors en parler aux parents pour qu'au domicile, la seule langue parlée soit le français. Si cela persiste, l'institutrice devra alors passer le relais à un orthophoniste pour que l'enfant récupère immédiatement les moyens d'expression et de langage indispensables à son évolution scolaire et sociale. » (*ibid.*, p. 10)

« Le bilinguisme est un avantage pour un enfant sauf lorsqu'il a des difficultés car alors ça devient une complication supplémentaire. Il faut alors faire en sorte que l'enfant assimile le français avant de lui inculquer une langue étrangère. » (*ibid.*, p. 17)

Devant la levée de boucliers que ce pré-rapport a suscité parmi les travailleurs sociaux et une partie de la communauté scientifique (voir p. ex. Muni Toke, 2009), les auteurs de la version

---

<sup>118</sup>Les erreurs orthographiques, typographiques et syntaxiques appartiennent au texte original.

définitive ont reculé sur les éléments les plus critiqués. Mais si le multilinguisme a été réhabilité, ce n'est cependant pas sans réserve, comme en témoignent les extraits suivants :

« Après moult débats et la commission a considérablement évolué sur le sujet, il paraît la<sup>119</sup> aussi comme acquis que le maintien combiné de la langue maternelle et de la langue dominante permet aux enfants d'obtenir des meilleurs résultats à l'école et stimule dans bien des cas leur développement cognitif et leur capacité d'étude.

Comme le dit par ailleurs, Aziz Sahiri<sup>120</sup>, la langue est « un élément, psycho – éducatif, d'unité nationale et de cohésion ».

Mais il faut en scinder l'utilisation en préservant le contact et les rapports parent enfant avec la langue maternelle, dès lors qu'elle n'est pas surreprésentée.

Le bilinguisme est un avantage pour un enfant, sauf lorsqu'il a certaines difficultés d'apprentissage car cela devient alors une complication supplémentaire. Dans ce cas précis, un diagnostic autorisé et précoce sera effectué pour le besoin de l'enfant en difficulté. » (Bénisti, 2005, p. 40)

On retrouve donc, même nuancée, l'idée que le bilinguisme est susceptible de menacer l'acquisition de la langue française, explicitement qualifiée de garantie de l'« unité nationale » et la « cohésion ».

Le deuxième exemple retenu est celui du débat sur l'identité nationale en 2009-2010, tel qu'il s'est tenu sur le forum dédié ouvert par le gouvernement à l'époque. Il s'agit donc d'un discours de type argumentatif, produit par des locuteurs dits « ordinaires », en contexte de médiation asynchrone. Jeannot, Tomc et Totozani (2011) analysant les contributions recueillies, ont montré que la thématique linguistique y occupait une place importante : le lexème LANGUE est ainsi recensé parmi les plus fréquents. Si la question de la langue est devancée, dans les contributions étudiées, par les mentions aux notions de droits de l'Homme ou de valeurs républicaines, la thématique linguistique arrive immédiatement après, citée aussi fréquemment que celle de l'Histoire. En outre, lorsque le locuteur mobilise la question de la langue, c'est majoritairement pour évoquer le français (et non d'autres langues), dans une représentation unicisante et normative, et affirmer sa prépondérance au regard de la définition de l'identité nationale et de l'intégration. Même si on ne peut prétendre attribuer aux internautes participant au débat une quelconque représentativité par rapport à l'ensemble de la population française, ceux-ci semblent donc établir un lien fort entre appartenance nationale, identité et langue. Les auteurs repèrent cependant l'émergence d'une représentation secondaire mettant en avant une conception davantage plurielle de l'identité française, et déconnectant amour de la langue et identité.

<sup>119</sup>Les erreurs orthographiques, typographiques et syntaxiques appartiennent au texte original.

<sup>120</sup>Aziz Sahiri est auditionné dans le rapport au titre de Conseiller technique en prévention de la délinquance au comité dauphinois d'action socio-éducative. Habitué des plateaux de télévision, il a par ailleurs été condamné pour violences avec armes et détention illégale d'armes à feu en février 2006 (Pueyo, 2006).

➤ **Langue-nation, langue-démocratie, langue-politique**

Si une partie de la communauté scientifique, et notamment des linguistes, s'est émue des analyses et propositions contenues dans les rapports Bénisti, les deux exemples que je voudrais présenter pour terminer sont néanmoins des extraits de discours scientifique. Tous deux étayent la thèse du monolinguisme de langue française comme condition du maintien d'un espace politique et démocratique commun.

Le premier est issu de l'ouvrage de Schnapper déjà longuement cité dans le chapitre précédent (Schnapper, 2007). Si la sociologue y considère assez peu la question de la langue, elle y fait cependant mention dans un court passage, cité ci-dessous :

« Si chacun parle la langue qu'il veut chez lui ou avec ses amis, devrait-il aussi avoir le droit de la parler dans l'école, dans l'hôpital, devant la justice, dans les instances politiques ? Jusqu'à quel point un espace public commun pourrait-il être organisé sans que les citoyens communiquent par une langue commune ? La reconnaissance de droits culturels pourrait-elle aboutir, par exemple, à ce que tous les textes officiels, dont on s'accorde à constater l'inflation depuis les dernières décennies, soient traduits dans les vingt-sept langues qui, en France, pourraient légitimement revendiquer d'être reconnues au titre de la Charte européenne de protection des « langues régionales et minoritaires » ? L'école commune, où s'apprend la langue et le langage de la citoyenneté, peut-elle ne pas rester, avant tout, le lieu de l'apprentissage des valeurs et des pratiques démocratiques qui permettent de « faire société » ? » (*ibid.*, p. 94)

En interpellant son lecteur par une succession de questions rhétoriques, l'auteure laisse entendre que tous ces interrogations font bloc, et oriente le lecteur vers une réponse commune, par la négative, à l'ensemble des questions formulées. Je ne discuterai pas une à une toutes ces affirmations déguisées, mais je soulèverai néanmoins deux points.

Il s'agirait en effet, pour commencer, de préciser ce que recouvre l'expression « avoir le droit de parler sa langue dans l'école, dans l'hôpital, devant la justice, dans les instances politiques ». Si être reçu ou servi dans une autre langue que le français nécessite effectivement des aménagements pour être mis en place, c'est une nécessité parfois vitale, par exemple en cas d'urgence médicale, pour un non-francophone, par exemple un immigré de fraîche date. De la même façon, comment prétendre rendre justice si victime, prévenu ou témoin ne peuvent comprendre les détails de l'affaire dans laquelle ils sont impliqués ? Sur un autre plan, la formulation de l'auteure pourrait laisser entendre qu'on ne peut admettre d'*entendre* une autre langue que le français à l'hôpital ou à l'école ; or au nom de la politesse ou du devoir d'intégration, on reproche régulièrement aux immigrés de ne pas s'exprimer en français entre eux. Deux enquêtes récentes menées en Belgique en témoignent : dans la première, les locuteurs plurilingues rapportent leur hésitation à parler une autre langue que le français, dans les transports publics par exemple, du

fait des regards qu'ils attirent (Lucchini et al., 2008, p. 45-47), tandis que le fait de pratiquer une autre langue dans l'espace public est perçu comme un signe de manque de volonté d'intégration par 69 % des travailleurs sociaux interrogés dans la seconde (Hambye et Romainville, 2014).

Par ailleurs, la dernière interrogation de Schnapper, portant sur l'école, repose sur le présupposé que « la langue et le langage de la citoyenneté » sont le français, et que « l'apprentissage des valeurs et des pratiques démocratiques » ne peut avoir lieu que dans une seule langue : la langue française. Faudrait-il logiquement en conclure que l'enseignement bilingue, ou multilingue, menace cet apprentissage, et par conséquent les pratiques démocratiques dans leur ensemble ? L'auteure semble en tout cas adhérer à l'idée selon laquelle le monolinguisme de langue française est, sur le plan sociolinguistique, la seule garantie de la constitution d'un espace démocratique commun.

Je prendrai un second et dernier exemple, relevant également du discours scientifique, mais touchant encore plus directement à l'objet de cette thèse puisqu'il est issu de la didactique du français pour les migrants : il s'agit d'une contribution d'Adami visant à explorer les liens entre langues et cohésion sociale, ainsi qu'à démêler « analyse scientifique du fait national » d'une part, et « rejet idéologique du nationalisme » d'autre part (Adami, 2012b, p. 50), le second « parasitant » la première. L'auteur adhère en effet à l'idée qu'on peut distinguer entre les deux. Si Adami ne donne de définition explicite ni du fait national, ni du nationalisme, il semble cependant qu'on pourrait, en suivant son raisonnement et sans trahir sa pensée, attribuer au fait national les mêmes caractéristiques qu'aux « langues nationales », qu'il qualifie de « constructions politiques » qui n'en restent pas moins « des réalités incontournables » : le fait national serait donc une réalité objectivable, neutre sur le plan axiologique. Le nationalisme est, pour sa part, rejeté et associé aux expressions « manifestations les plus radicales » et « adversaires déclarés de la démocratie » (*ibidem.*) : il serait donc le pendant négatif du fait national, son versant portant une valeur axiologique – négative en l'occurrence. Les chercheurs qui rejettent le national au nom du nationalisme seraient donc dans l'erreur ; pourtant, on peut considérer avec Martigny qu'

« il n'est pas possible ni souhaitable de distinguer les deux facettes du nationalisme, l'une bénigne et l'autre extrême, car les événements exceptionnels menant à la manifestation visible d'un nationalisme conscient et potentiellement agressif "dépendent de fondations idéologiques pré-existantes"<sup>121</sup> : ils s'appuient sur une série de croyances ritualisées et fermement enracinées dans chaque individu.

Pour justifier son raisonnement, Adami met en avant les effets positifs de l'émergence du fait national, et notamment de l'uniformisation linguistique : relativisant le caractère coercitif et brutal de l'imposition du français à travers des politiques de planification linguistique et scolaire

<sup>121</sup>Billig M., 1995, *Banal Nationalism*, Londres, Sage, p. 6 (traduction de Martigny)

qui, si elles n'ont pas été le seul instrument d'homogénéisation, n'en sont pas moins attestées (Lodge, [1993] 1997 ; Rey, Duval et Siouffi, [2007] 2011), il insiste sur « l'émancipation culturelle et symbolique » induite par l'extension des usages du français. Suivant une version idéaliste de l'Histoire, c'est parce qu'elles correspondaient à une certaine « vision », et non aux intérêts matériels d'une partie de la population, que les langues nationales se sont imposées :

« Mais cette homogénéisation n'a pas eu que des effets négatifs. Les langues nationales ne se sont pas imposées par un processus de coercition brutal mais parce qu'elles correspondaient à une vision politique et sociale inscrite dans le contexte des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ce processus a été également un facteur d'émancipation culturelle et symbolique parce qu'il a permis l'accès à l'éducation, et donc aux savoirs, de la masse des populations majoritairement analphabètes. Le savoir, désormais plus équitablement partagé parce qu'il n'est plus l'apanage de quelques élites, est une conquête démocratique et les politiques d'éducation de masse mises en place représentent une rupture fondamentale dans l'histoire de l'Humanité. Les langues nationales se sont facilement imposées parce que leur maîtrise représentait le moyen pour les milieux populaires de pouvoir sortir de leur condition et de briser le mécanisme implacable de la reproduction sociale. » (Adami, 2012b, p. 52)

Est-ce à dire que la scolarisation et la diffusion du savoir ont nécessairement besoin du français comme langue unique pour être efficaces ? La réponse de l'auteur peut être devinée par la comparaison qu'il dresse avec la situation actuelle de l'Afrique subsaharienne :

« L'élévation continue et importante des taux d'alphabétisation en Europe s'est accompagnée de la chute, parfois vertigineuse comme en France, de la pratique des langues régionales. Le monolinguisme est-il donc le prix à payer pour accéder à l'instruction universelle et démocratique ? La situation d'un certain nombre de pays d'Afrique subsaharienne peut apporter un début de réponse. Les taux d'alphabétisation très bas correspondent souvent à une situation de plurilinguisme foisonnant. [...]

Le problème de l'alphabétisation en Afrique n'est pas uniquement lié au plurilinguisme : la volonté politique des dirigeants, qui s'accommodent finalement de cette situation, est bien sûr la première explication à cette situation. [...] Cependant, la question linguistique ressemble en l'occurrence à une aporie. *La richesse linguistique de l'Afrique représente donc, objectivement, un handicap, au moins pour ce qui concerne l'alphabétisation.* Les États européens des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, qui étaient loin de connaître une aussi grande diversité, l'ont résolue de façon brutale mais efficace en imposant une langue nationale unique, à l'exception de la Suisse qui a cependant, elle aussi, fait le choix des standards français, allemand, italien ou romanche en oubliant les formes dialectales. » (*ibid.*, p. 56-57 – c'est moi qui souligne)

Constatant une corrélation – en France, l'accès à l'instruction est allé de pair avec l'expansion des pratiques monolingues – l'auteur en fait donc une nécessité quasi-naturelle, un allant-de-soi. En outre, en faisant valoir que la diversité linguistique était moindre dans l'Europe des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles que dans l'Afrique subsaharienne actuelle, mais qu'il a malgré tout *fallu*

imposer une langue nationale unique, l'auteur suggère que seule cette solution permettra de résoudre les problèmes d'alphabétisation en Afrique, et incite donc implicitement à user du même ressort. Mais le raisonnement tombe si l'on prend en compte le fait que la politique scolaire française *visait justement, entre autres, à faire reculer les pratiques linguistiques non francophones* : s'ouvre alors logiquement la possibilité de réfléchir à des politiques de scolarisation autres, poursuivant des buts autres et entraînant conséquemment des résultats différents. En fait, Adami se place, pour la didactique des langues, dans le sillon de la sociologie de Schnapper, dont il cite d'ailleurs les travaux. Insistant lui aussi sur la centralité de l'État, « instrument du projet politique commun » (*ibid.*, p. 56), il affirme ainsi que l'ouverture d'un espace public commun est conditionnée par l'uniformisation linguistique :

« Les langues nationales ont donc joué leur rôle historique en créant un *espace linguistique commun*, lui-même *condition* de l'espace politique ou de l'espace public » (Habermas, 1988) des démocraties modernes. Le rôle historique des langues nationales, c'est aussi l'alphabétisation de masse des populations, à son tour condition du développement économique et social. Si des identités ont bien disparu dans le cours du processus, d'autres se sont formées : ce sont les identités linguistiques nationales, qui luttent à leur tour contre l'hégémonie de l'anglais. » (*ibid.*, p. 58 – c'est moi qui souligne)

En évoquant un « espace linguistique commun », l'auteur passe sous silence l'existence des phénomènes de variation, notamment diastratique, en français, et la hiérarchisation sociale qu'ils maintiennent, en particulier à travers les processus de reproduction sociale au sein de l'appareil scolaire bien étudiés par Bourdieu et Boudon (Forquin, 1971). Il invisibilise également les difficultés d'intercompréhension créées par le recours, dans l'administration et les institutions, à des lexiques spécialisés qui sont loin de faciliter la vie démocratique et citoyenne au quotidien : sans même parler de littérature, il suffit de penser au français juridique pour illustrer les obstacles que même un francophone natif doit lever pour être assuré de comprendre et faire valoir ses droits. Mais surtout, à travers cette dernière citation, on voit que pour l'auteur, l'argument le plus fort pour justifier l'uniformisation linguistique est l'argument démocratique : l'homogénéisation est, selon lui, la condition de la création d'un espace politique. Il faut retourner l'affirmation pour en percevoir toute la portée : selon cette conception, pas d'espace politique commun et démocratique sans langue commune. Mais quel argument vient étayer cette thèse ? L'imposition du français au détriment des autres langues (ou « identités », dans les termes de l'auteur) s'en trouve ainsi pleinement légitimée, justifiée par le recours aux expressions « émancipation culturelle et symbolique » (*ibid.*, p. 52), « instruction universelle et démocratique » (*ibid.*, p. 56) et « espace politique [...] des démocratiques modernes » (*ibid.*, p. 58) : généralement associées à des valeurs positives, l'auteur les convoque comme si leur seule énonciation suffisait à les faire exister.

À travers ces exemples, on constate donc que la valorisation de la création de « commun » par la langue, qu'il s'agisse de nation, de cohésion sociale, d'identité nationale ou de participation politique, reste prégnante et fortement valorisée dans différents domaines discursifs : c'est là encore une question large, et qui dépasse largement le cadre du présent travail. Je vais désormais examiner ce qui constitue une conséquence directe de ces conceptions, à savoir les liens établis entre maîtrise de la langue et incorporation dans la nation française.

## **1.2. Langue(s) et acquisition de la nationalité : de la pratique à l'objectivation juridique**

### **1.2.1. 1890-2003 : introduction et généralisation du critère linguistique dans les procédures d'acquisition de la nationalité**

Du lien de cause à effet établi, comme je l'ai montré ci-dessus, entre langue, cohésion et nation découle logiquement la nécessité de légiférer sur la langue nationale – et ce non seulement pour son inculcation (politiques scolaires), mais aussi lorsqu'il s'agit de décider des critères d'admission dans la communauté nationale. Il est cependant important de rappeler que « contrairement à une idée reçue, la connaissance du français n'a pas toujours été une condition pour être naturalisé » (Lochak, 2013, p. 3). C'est en fait entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle que l'administration française a progressivement eu recours à un critère linguistique pour les procédures d'acquisition de la nationalité<sup>122</sup>, d'abord dans les territoires colonisés puis en métropole (Hajjat, 2010).

La condition d'assimilation linguistique apparaît dans les années 1890 en Algérie, en 1910 au Sénégal et dans les années 1930 en Indochine : « la connaissance de la langue française devient [ainsi] pour la première fois un critère explicite de naturalisation » (*ibid.*, p. 54). Il s'agit alors de savoir lire et écrire le français, voire de posséder des diplômes français. Au fil du temps, les conditions deviennent de plus en plus draconiennes, ce dont atteste le recours à des questionnaires de plus en plus détaillés : il est attendu des candidats qu'ils aient des loisirs conformes à ceux des colons, fréquentent les théâtres et la littérature française. Le niveau d'instruction est cependant maintenu tellement bas parmi les indigènes que ces conditions sont inatteignables ; pour Hajjat, le

---

<sup>122</sup>Je rappelle que l'acquisition de la nationalité française relève de procédures différentes selon le cas considéré. L'administration distingue ainsi :

- acquisition par déclaration, qui concerne les conjoints, ascendants et frères et sœurs de Français
- acquisition de la nationalité par un enfant né en France de parents étrangers, ou adopté ou recueilli par des parents français
- acquisition par naturalisation, qui concerne la majorité des autres cas
- réintégration dans la nationalité française, qui concerne notamment les conjoints d'étrangers ayant perdu la nationalité du fait de leur mariage et les mineurs dont les parents ont changé de nationalité.

(Source : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/N111>, consulté le 6 décembre 2016)



critère linguistique sert donc surtout à maintenir la domination de l'administration coloniale et à empêcher que trop d'indigènes soient naturalisés, obtenant alors des droits politiques qui les constitueraient en force politique contre les colons. Le critère de la langue, apparaissant alors comme neutre et objectif, constitue un moyen pratique pour justifier des pratiques qui sont en fait racistes.

En métropole, c'est d'abord dans les pratiques administratives que le critère linguistique est mobilisé ; sa validation en droit est plus tardive. La loi sur la nationalité du 10 août 1927 introduit en effet la notion de « condition d'assimilation » (Société Générale d'Immigration, 1927, p. 26), vérifiée par une « enquête sur l'étranger » (*ibid.*), mais sans plus de précisions. Par ailleurs, les instructions aux préfets révèlent qu'il s'agit alors, pour l'administration, de naturaliser pour assimiler rapidement sur le plan juridique, mais tout en poursuivant parallèlement le processus d'acculturation : en droit, la langue n'est alors pas un critère strict, l'assimilation de droit précède l'assimilation de fait (Lochak, 2013). D'une façon qui aujourd'hui semblerait probablement paradoxale, « la lutte contre la cristallisation de noyaux étrangers justifie [alors] d'être moins exigeant quant à l'assimilation des candidats » (Hajjat, 2009, p. 190).

Les fonctionnaires n'étant pas habitués à mesurer l'assimilation, l'administration leur fournit cependant un outil, sous la forme d'un questionnaire à utiliser pour l'entretien de naturalisation ; c'est dans la version de 1930, perfectionnée l'année suivante, qu'Hajjat repère pour la première fois une sous-rubrique « degré d'assimilation », où figure une question concernant les compétences en langue française – dont la connaissance est considérée comme un critère favorisant l'acquisition de la nationalité. Le formulaire de 1931 prolonge cette logique, ce qui fait écrire à Hajjat qu'

« à travers l'invention et la multiplication des questions relatives à l'assimilation et à la connaissance de la langue, on s'aperçoit de l'importante liberté d'appréciation dont bénéficient les hauts fonctionnaires de l'administration pour interpréter la loi de 1927 et les instructions aux préfets. Alors que la condition d'assimilation linguistique n'est pas explicitement discutée durant les débats parlementaires, elle est intégrée dans la pratique administrative, en même temps que des considérations sanitaires et familiales. » (*ibid.*, p. 192)

La validation juridique de ces pratiques viendra quinze ans plus tard : l'article 69 de l'ordonnance n°45/2447 du 19 octobre 1945 affirme alors que « nul ne peut être naturalisé s'il ne justifie de son assimilation à la communauté française, notamment par une connaissance suffisante selon sa condition de la langue française » (1945) On passe ainsi d'un critère *favorable* utilisé dans des pratiques administratives à un critère de *recevabilité* inscrit en droit de la nationalité. Ce critère concerne d'abord uniquement les procédures d'acquisition de la nationalité par naturalisation, épargnant ainsi les conjointes<sup>123</sup> de Français : l'article 37 stipule que « la femme étrangère qui

<sup>123</sup>Le texte de loi n'envisage pas le cas des conjoints.

épouse un français acquiert la nationalité française au moment de la célébration du mariage » (*ibidem*).

La loi du 9 janvier 1973 durcit cependant les dispositions concernant l'acquisition de la nationalité par mariage : l'article 37 stipule en effet que « le mariage n'exerce de plein droit aucun effet sur la nationalité » (1973). Les conjoints et conjointes de Français sont alors soumis aux procédures d'acquisition de la nationalité par déclaration ; l'article 39 précise que le gouvernement peut s'opposer à cette acquisition dans un délai d'un an après sa prononciation. Parmi les raisons que le gouvernement peut invoquer, figure le « défaut d'assimilation » (*ibidem*), qui concerne notamment la langue : en effet, « en pratique, c'est la connaissance insuffisante du français qui est invoqué dans l'écrasante majorité des cas pour justifier l'opposition du gouvernement » (Lochak, 2013, p. 4). Cependant, la lourdeur de la procédure limite les recours gouvernementaux (*ibidem*). Trente ans plus tard, la loi du 26 novembre 2003 inscrit donc plus explicitement le critère linguistique dans les procédures d'acquisition de la nationalité par déclaration en cas de mariage, en affirmant qu'en plus des deux années de séjour et de vie commune dont il doit pouvoir se prévaloir, « le conjoint étranger doit en outre justifier d'une connaissance suffisante, selon sa condition, de la langue française » (2003) ; cette connaissance est vérifiée lors d'un entretien en préfecture.

Si en 2008, Cochy affirmait que le niveau exigé lors de l'entretien préfectoral ne dépassait pas le seuil du A1.1 (Cochy, 2008), d'autres recherches permettent d'entrevoir qu'il est dans les faits bien supérieur. Ce durcissement progressif des conditions linguistiques posées en amont de l'acquisition de la nationalité n'est bien sûr pas sans conséquences. Plusieurs auteurs se sont en effet penchés sur les décisions rendues par l'administration, notamment en cas de contentieux – qui sont nombreux. Fornerod, étudiant les contentieux antérieurs à 2003, écrit ainsi :

« L'importance de la condition linguistique en droit de la nationalité se manifeste doublement : d'une part, au vu du volume contentieux, d'autre part, à travers la considération qui lui est accordée par le juge administratif. [...] »

Le défaut de maîtrise de la langue française peut suffire à lui seul à justifier une décision négative et le juge administratif adopte une conception exigeante de la condition linguistique. »

(Fornerod, 2009)<sup>124</sup>

Aux yeux de l'administration, la condition linguistique n'est ainsi pas suffisante pour justifier d'une assimilation réussie et accéder au statut juridique de Français, mais elle est cependant nécessaire, puisqu'exigée. Les données recueillies en 2008 à l'occasion de l'enquête Trajectoires et Origines (*cf supra* p. 130) permettent d'établir une corrélation révélatrice : si le taux d'acquisition de la nationalité augmente nettement avec la durée de séjour, il est fortement impacté par le niveau de langue. Ainsi, parmi les immigrés présents depuis plus de 27 ans en France, 47 % des immigrés

---

<sup>124</sup>La version du texte à laquelle j'ai pu avoir accès ne comporte malheureusement pas les marques de la pagination originelle.

déclarant avoir une bonne maîtrise du français ont acquis la nationalité française ; ils sont en revanche moins de 5 % parmi ceux qui déclarent avoir une faible maîtrise du français (Bouvier et Coirier, 2016). À durée de séjour égal, la probabilité d'avoir acquis la nationalité française chute donc drastiquement (42 points) en cas de non-maîtrise du français. Les données telles qu'elles ont été recueillies ne permettent cependant pas d'affiner l'analyse : il n'est en effet pas possible de déterminer dans quelle mesure les immigrés qui déclarent avoir une faible maîtrise du français ont ou non le désir d'acquérir la nationalité française.

Enfin, les observations effectuées en préfecture par Hajjat (2008, 2009) montrent que l'entretien d'assimilation est peu standardisé, et est donc soumis à une très grande variabilité d'un agent à l'autre, en fonction du rapport à la langue légitime de ce dernier – rapport qui découle lui-même de l'origine, de la trajectoire et de la position sociales de l'agent. La formule utilisée, sans être réellement définie, est celle du « minimum vital linguistique » (Hajjat, 2009, p. 324). Si la formulation des textes de loi, exigeant « une connaissance suffisante, *selon sa condition*, de la langue française » (Loi n° 2011-672 du 16 juin 2011, art. 3, 2011), laisse entendre que les caractéristiques socio-culturelles du candidat doivent être prises en compte pour adapter l'évaluation linguistique, Hajjat met cependant en évidence l'influence des capitaux sociaux et culturels sur le déroulement de l'entretien, obstacle supplémentaire pour les candidats peu scolarisés et peu lettrés :

« En observant directement les entretiens, on se rend compte que le niveau de langage dépend de la relation entre agent et candidat, plus précisément de l'écart en termes de capital social et culturel. Autrement dit, plus candidat et agent sont semblables socialement et culturellement, plus l'entretien a tendance à bien se passer. Dans le cas contraire, il existe des effets de censure chez le candidat lorsque l'interaction est fortement dissymétrique. Aux effets de la domination bureaucratique s'ajoutent ceux de la domination culturelle et sociale, et l'agent enregistre le produit de cette interaction dans le procès-verbal d'assimilation. » (Hajjat, 2008, p. 6)

Enfin, si certains agents se contentent de mener une conversation simple, d'autres demandent davantage que les exigences requises, soumettant au candidat un extrait de texte à lire ou lui demandant d'écrire quelques mots, voire une phrase complète ; cette pratique est courante parmi les agents « sévères », mais aussi parmi « ceux qui n'ont pas développé le sens pratique de la mesure de l'assimilation » (Hajjat, 2009, p. 335) et ne savent donc pas comment s'y prendre. Un certain nombre d'agents interrogés par le chercheur confirme que l'absence de compétences à l'écrit est prise en compte par leur hiérarchie pour prendre leur décision finale, et justifie donc un ajournement, ce qui va alors à l'encontre des textes législatifs.

### 1.2.2. 2011 : une objectivation bienvenue du critère d'assimilation linguistique ?

Comme je l'ai exposé plus haut (*cf* 1.3.3. p. 52), la loi n° 2011-672 du 16 juin 2011 a à son tour introduit des modifications dans les procédures d'acquisition de la nationalité : le niveau de connaissance de la langue exigé est désormais fixé par décret (2011a). Arrêté au niveau B1 oral en octobre 2011, ce niveau est donc susceptible d'être révisé à la baisse comme à la hausse. En outre, les conditions pour en attester ont évolué : il appartient désormais au candidat de moins de 60 ans de produire dans son dossier un diplôme français généraliste (niveau brevet des collèges ou supérieur) ou spécialisé (DELF B1 ou supérieur), une certification (TCF-ANF<sup>125</sup>, TEF naturalisation<sup>126</sup>) ou une attestation FLI délivrée par un OF habilité sollicité par le candidat. Ce dernier élément peut apparaître comme une avancée pour les candidats concernés, dans la mesure où le recours à un test standardisé effectué par un organisme de certification indépendant réduit les risques liés à l'appréciation subjective de l'agent préfectoral et la variabilité interindividuelle mise au jour par Hajjat (*cf* ci-dessus). Cependant, il induit d'autres conséquences qu'il est utile de mentionner ici.

La première série de remarques concerne l'aspect financier de cette évolution : devoir passer un examen, quel qu'il soit, dans un organisme privé entraîne en effet, pour le candidat, un coût financier nouveau et non négligeable, incluant non seulement les frais de passation mais aussi ceux de la préparation éventuelle, et qui s'ajoute aux frais de la procédure de naturalisation en elle-même. Les opérateurs, relevant pour la plupart du secteur privé, sont en outre libres de fixer leurs tarifs. Au second semestre 2016, l'inscription à l'examen du TCF-ANF était ainsi facturée aux alentours de 100 €, parfois plus ; dans les OF labellisés, une session de 20h de formation collective suivie d'une évaluation d'une heure conduisant, en cas de réussite, à la délivrance d'une attestation de niveau B1 oral, était accessible pour 130 à 190 € environ. En cas d'échec, il faut bien entendu s'acquitter une nouvelle fois du coût de la formation et/ou de la passation de l'examen ; en outre et de façon plus pernicieuse, en cas de refus de la nationalité pour une raison autre que linguistique, le candidat doit se présenter une nouvelle fois au test du fait d'une durée de validité limitée. L'application, dans le domaine de la naturalisation, de la logique de sous-traitance et de marchandisation qui régnait déjà dans celui de la formation linguistique obligatoire conduit donc à l'augmentation du coût des démarches, externalisée sur les candidats. Daadouch, dénonçant une situation dans laquelle « la maîtrise du français s'achète » (Daadouch, 2013), s'alarme ainsi des

---

<sup>125</sup>Test de Connaissance du Français pour l'Acquisition de la Nationalité Française, élaboré et vendu par le CIEP.

<sup>126</sup>Test d'Évaluation de Français pour la naturalisation, élaboré et vendu par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

conséquences délétères de l'extension de la logique privée, le législateur ayant ouvert un nouveau marché pour les concepteurs de tests et les organismes certificateurs.

Une autre série de remarques concerne la forme nouvelle que prend l'évaluation du niveau de connaissance du français, et à son importance dans le processus de naturalisation. Pour commencer, le recours à un examen standardisé est susceptible de mener à l'échec les candidats au faible capital culturel, ayant été peu ou pas scolarisés antérieurement ou n'écrivant pas le français. Bien que le niveau B1 exigé ne le soit qu'à l'oral, les entretiens réalisés avec des formateurs en 2013 montrent que même les organismes délivrant les attestations FLI avaient, à l'époque, parfois recours à des documents écrits pour évaluer la compréhension orale des candidats. Effrayées à l'idée de rater un test qu'elles auront pourtant payé cher, il est en outre possible que ces personnes renoncent en amont à candidater à la nationalité française, en restant alors exclues pour la fin de leur vie : on s'éloigne donc encore plus d'une évaluation réalisée « selon la condition » du candidat, comme le stipule pourtant la loi toujours en vigueur (Loi n° 2011-672 du 16 juin 2011, art. 3, 2011). Enfin, l'introduction d'un standard – diplôme, certification ou attestation – peut être perçue comme poursuivant l'objectif d'écarter toute possibilité de négociation ou tout appel à la sensibilité de l'agent préfectoral, qui avait auparavant la possibilité, constatant en entretien que les autres critères d'assimilation étaient satisfaisants, de naturaliser un candidat plus en difficulté en français que la moyenne. Depuis 2011 au contraire, le dossier de candidature doit obligatoirement comporter un document attestant du niveau suffisant en langue française du requérant : le critère linguistique occupe donc une place prépondérante et se voit confirmé dans son statut de condition nécessaire, bien qu'insuffisante.

Comme on vient de le voir, l'application d'un critère linguistique, condition nécessaire mais non suffisante pour attester de son assimilation, a peu à peu été généralisée à toutes les procédures d'acquisition de la nationalité, les seuls étrangers épargnés étant les personnes de plus de 60 ans. Le niveau exigé et les modalités d'attestation ont par ailleurs été standardisés, ce qui revient, dans les faits, à poser des obstacles supplémentaires aux candidats, et notamment à ceux dont les compétences en français sont les plus fragiles. Mais au-delà de l'acquisition de la nationalité, c'est en réalité à toutes les étapes du parcours d'accueil et d'installation que la connaissance de la langue a été rendue centrale.

### **1.3. Extension du critère linguistique : l'institutionnalisation du lien langue-intégration dans les années 2000**

Si j'ai retracé plus haut l'histoire de l'institutionnalisation du domaine de la formation linguistique des adultes migrants d'une part (*cf supra* 1. p. 37), celle des politiques institutionnelles désormais dites d'accueil et d'intégration d'autre part (*cf supra* 3. p. 144), il s'agit ici d'en opérer la synthèse, en rendant compte des étapes de l'introduction progressive des exigences linguistiques dans le parcours d'accueil et d'installation. Je m'appuierai sur des extraits de discours institutionnels émanant du Haut Conseil à l'Intégration et des Comités Interministériels à l'Intégration (CII) repérés par Vandermeulen (2013), que je compléterai par des articles de Candide et de Cochy (Candide, 2007 ; Candide et Cochy, 2009 ; Cochy, 2008 ; Cochy et al., 2008), alors en charge de la FLmig respectivement à l'ACSé et à la DAIC. Je récapitulerai enfin, à partir des textes de loi concernés, les étapes récentes de l'introduction du critère linguistique aux différentes stades du parcours d'immigration.

#### **1.3.1. La langue-intégration dans les discours institutionnels**

C'est notamment à partir de 2001 que la maîtrise de la langue est mise en avant, dans les rapports du HCI ainsi que dans les relevés de décisions des CII, comme un élément-clé dans le parcours d'accueil et d'installation. Vandermeulen (*ibid.*) montre que les discours se durcissent peu à peu, affirmant de plus en plus nettement le lien dressé entre langue et intégration : la langue est progressivement considérée comme une condition nécessaire du processus d'intégration, ce qui permet d'affirmer que son acquisition doit être obligatoire. Les principaux éléments des citations données par Vandermeulen sont reproduits dans le tableau suivant ; j'ai par ailleurs pris soin de retourner au texte source pour vérifier qu'il n'y figurait pas d'autres éléments contradictoires.

Tableau 11 : Principaux extraits de discours institutionnels (HCI et CII) sur le rapport langue-intégration – 2001-2006

<p><b>2001</b> Rapport HCI (Vandermeulen, 2013, p. 133)</p>	<p>« La maîtrise de la langue est un <i>élément essentiel de l'autonomie de la personne et de son développement social et professionnel</i>. Il est ainsi conforme au pacte réciproque que concluent un immigrant et son pays d'accueil de <i>faire de l'acquisition de la langue une condition de l'installation en France.</i> »</p>
<p><b>2003</b> Relevé de décisions CII (Vandermeulen, 2013, p. 134)</p>	<p>« l'apprentissage du français, <i>vecteur essentiel de l'intégration et condition de base de l'accès à l'autonomie</i> »</p>
<p><b>2004</b> Rapport HCI (Vandermeulen, 2013, p. 134)</p>	<p>« Ne pas pouvoir communiquer, c'est symboliquement <i>ne pas exister</i>. L'apprentissage de la langue constitue donc une étape essentielle qui permet d'<i>accéder à la citoyenneté.</i> »</p>
<p><b>2006</b> Relevé de décisions CII (Vandermeulen, 2013, p. 135-136)</p>	<p>« Connaître la langue française est <i>la première des exigences et des libertés [...]. C'est un enjeu de cohésion sociale et nationale</i>. Dans ce domaine, il s'agit d'en faire beaucoup plus et <i>faire de l'apprentissage de la langue française la base et le moteur de l'intégration.</i> » « L'apprentissage de la langue française, <i>une exigence de l'intégration</i> » « La maîtrise du français est ainsi <i>un vecteur essentiel d'intégration et une condition d'accès aux dispositifs et services de droit commun.</i> »</p>

Ainsi, si dans le texte de 2001, le développement de compétences langagières en français est envisagé sous l'angle de l'accès à l'autonomie individuelle (sociale et professionnelle), les formulations auxquelles les textes ultérieurs ont recours opèrent un glissement progressif, renforcé par le jeu des répétitions d'éléments lexicaux (« enjeu », « condition », « vecteur essentiel d' / de l'intégration »). En imposant peu à peu un recours systématique au lexème INTÉGRATION et en déplaçant la focale sur le terrain du collectif, ces textes font passer la maîtrise de la langue française du statut de nécessité pour l'autonomie individuelle à celui d'exigences pour la préservation de la cohésion, qualifiée de « sociale et nationale ». Ce glissement se trouve en outre facilité par l'absence de complémentation du lexème, qui ne permet pas de déterminer à quel sens l'institution fait référence (*cf supra* 2.2. p. 108) : est-il question d'intégration *du migrant* à la société, ou d'intégration *de la société* ? La relation entre langue et intégration est ainsi « thématifiée sous la forme de l'évidence » (Vandermeulen, 2013, p. 138), et donc jamais justifiée. J'ajouterai que l'administration possède, pour sa part, les moyens d'en faire une évidence, quand le niveau B1 est exigé pour accéder effectivement aux formations dites de droit commun (remise à niveau, formations pré-qualifiantes et qualifiantes – *cf supra* 2. p. 69). Enfin, ces extraits, et notamment celui de 2004, sont révélateurs de la prégnance d'une idéologie monolingue, qui surinvestit un ensemble de codes et de valeurs considérés comme la norme linguistique et culturelle française ;

attitude qui elle-même légitime que « la langue française [soit] un symbole auquel les nouveaux arrivants doivent faire allégeance » (*ibidem.*).

On retrouve ces assertions dans des contributions de Christine Candide (ACSé) et de Cécile Cochy (DAIC). S'il est logique que des représentantes des institutions françaises en charge de l'application de la politique de formation linguistique des adultes migrants allophones se fassent le relai de ce discours, il faut malgré tout noter qu'elles s'en font aussi les porteuses dans différents supports de type universitaire : revue pluridisciplinaire *Diversité. Ville-école-intégration*, séminaires et colloques débouchant sur des ouvrages collectifs dirigés par des chercheurs (Archibald et Chiss, 2007 ; Archibald et Galligani, 2009). Le discours institutionnel figure donc, par l'intermédiaire de ces deux auteurs, aux côtés de contributions plus directement didactiques.

La transcription de la présentation de Cochy lors d'un séminaire sur l'intégration linguistique des migrants adultes, organisé en 2008 par le Conseil de l'Europe, s'ouvre par exemple sur le paragraphe suivant, dans lequel j'ai souligné les éléments lexicaux déjà présents dans les discours institutionnels cités ci-dessus :

« En France, la connaissance de la langue du pays d'accueil est considérée comme *un vecteur essentiel d'intégration* : c'est une *condition nécessaire* et indispensable pour accéder le mieux et le plus rapidement possible à *l'autonomie*, à l'épanouissement personnel, familial, culturel et professionnel, ainsi qu'à *la citoyenneté*. C'est pour les migrants le facteur principal d'exclusion de la vie sociale et professionnelle, ce qui peut entraîner le risque d'un repli communautaire. » (Cochy, 2008, p. 1 - c'est moi qui souligne)

En outre, si la formule COHÉSION SOCIALE n'est pas employée par l'auteure, elle est cependant thématifiée à travers ses contraires, « l'exclusion » et le « repli communautaire » – variantes de la notion de fragmentation sociale.

Le titre de la contribution commune publiée un an plus tard par les deux auteurs, « La connaissance de la langue française : un vecteur essentiel d'intégration » (Candide et Cochy, 2009) se présente là encore comme une reprise directe d'une des formulations repérées ci-dessus : l'expression VECTEUR ESSENTIEL DE L'INTÉGRATION est donc progressivement constitué en formule (Krieg-Planque, 2009). Les auteurs, présentant le volet linguistique du CAI, affirment également que « dès lors que la personne signe le CAI, l'État s'engage à offrir au migrant [...] si son niveau le requiert, une formation linguistique » (*ibid.*, p. 101) : de l'obligation qui en découle pour le migrant, il n'est pas fait mention. Enfin, les auteurs ajoutent que « la signature concrétise la volonté du primo-arrivant [...] d'adhérer aux valeurs et principes fondamentaux de la société française » (*ibidem.*), ce qui constitue également une reprise du référentiel institutionnel de l'intégration tel que formulé dans les années 1980 (*cf supra* 3.2.2. p. 160).



### 1.3.2. Intégration et langue dans les textes législatifs

On a vu plus haut comment un critère linguistique avait été introduit dans les procédures d'acquisition de la nationalité dans les années 1930-1945, avant d'être progressivement durci (*cf supra* 1.2. p. 202). Une succession de lois, promulguées dans les années 2000-2010, assure son extension progressive aux différentes étapes du parcours d'immigration.

La loi du 26 novembre 2003 relative à la maîtrise de l'immigration, au séjour des étrangers en France et à la nationalité modifie l'article 6 de l'ordonnance de 1945 en y introduisant des exigences linguistiques pour la délivrance de la première carte de résident (titre de séjour de 10 ans) :

« Lorsque la loi le prévoit, la délivrance d'une première carte de résident est subordonnée à l'intégration républicaine de l'étranger dans la société française, *appréciée en particulier au regard de sa connaissance suffisante de la langue française* et des principes qui régissent la République française. » (Loi n° 2003-1119 du 26 novembre 2003, art. 8, 2003 - c'est moi qui souligne)

Cette disposition est confirmée deux ans et demi plus tard, par l'intermédiaire de la loi du 24 juillet 2006 relative à l'immigration et à l'intégration, qui repose sur le principe selon lequel « l'intégration ne doit plus se présumer, en fonction de liens familiaux par exemple », mais que « l'installation durable en France doit être réservée à ceux qui ont choisi de respecter les valeurs de notre pays et d'en apprendre la langue » (Mariani, 2006, p. 25). La nouvelle loi rend obligatoire au 1<sup>er</sup> janvier 2007 la signature du CAI, et modifie l'article L. 314-2 du Code de l'Entrée et du Séjour des Étrangers et du Droit d'Asile (CESEDA) dans le sens suivant :

« Lorsque des dispositions législatives du présent code le prévoient, la délivrance d'une première carte de résident est subordonnée à l'intégration républicaine de l'étranger dans la société française, appréciée en particulier au regard de son engagement personnel à respecter les principes qui régissent la République française, du respect effectif de ces principes *et de sa connaissance suffisante de la langue française dans des conditions définies par décret en Conseil d'État.* »

(Loi n° 2006-911 du 24 juillet 2006, art. 7, 2006 - c'est moi qui souligne)

Avec l'obligation de signature du CAI, la formation linguistique des ressortissants des pays tiers dont le niveau de français est jugé insuffisant devient donc également obligatoire : comme on l'a vu précédemment (*cf supra* 1.3.1. p. 208), ce « droit obligatoire » à la formation linguistique est présenté comme la garantie d'une meilleure intégration des migrants. Parallèlement, le niveau exigé pour la délivrance d'une carte de résident n'est alors pas précisé ; l'article 7 de la loi du 24 juillet 2006 laisse entendre que c'est le respect des engagements pris à travers la signature du CAI, et notamment, le cas échéant, l'assiduité à la formation linguistique prescrite, qui permet de mesurer la « condition d'intégration » exigée. Dans le même esprit, quelques semaines plus tôt, la circulaire du

13 juin 2006 relative à l'admission exceptionnelle au séjour des parents d'enfants scolarisés précisait que la mesure de la « réelle volonté d'intégration de ces familles » passait par la prise en compte de « leur maîtrise du français » (Lochak, 2013, p. 4-5) Enfin, la loi du 20 novembre 2007 relative à la maîtrise de l'immigration, à l'intégration et à l'asile, qui instaure des tests et une formation préalables au départ, répète ces principes, liant, dans la plus pure tradition républicaine, langue, identité et valeurs :

« Les membres de famille obtiennent d'abord des cartes de séjour temporaires puis des cartes de résident. Leur intégration dans la société française passe *notamment par la connaissance de la langue et des valeurs de la République.*

*La maîtrise de la langue française facilite beaucoup la recherche et l'obtention d'un emploi, facteur essentiel d'intégration, ainsi que d'autres démarches indispensables à la vie sociale au premier rang desquelles la recherche d'un logement. Elle peut favoriser, dans certains cas, l'égalité entre les hommes et les femmes. Composante essentielle de l'identité nationale et vecteur d'adhésion et de participation, le français, langue de la République, est associé, dans notre culture, aux valeurs fondatrices de celle-ci, parmi lesquelles la liberté et l'égalité. La connaissance même de ces valeurs est gage d'intégration.* » (« Exposé des motifs – Loi n° 2007-1631 du 20 novembre 2007 », 2007)

Pour finir, de la même façon que la loi du 16 juin 2011 était venue objectiver et standardiser le niveau minimal exigé pour obtenir la nationalité française (*cf supra* 1.2.2. p. 206), la loi du 7 mars 2016 stipule que la connaissance de la langue pour l'obtention d'une carte de résident « doit être au moins égale à un niveau défini » (2016c, article 2). Le décret n°2016-1456 du 28 octobre 2016 assure la mise en application de cette exigence : c'est désormais le niveau A2 à l'oral comme à l'écrit qui sera exigé (2016d).

Je reprends dans le tableau suivant (Tableau 12 p.213) les exigences en vigueur actuellement en matière de compétences et de connaissances linguistiques et culturelles aux différentes étapes du parcours d'immigration.

Tableau 12 : Récapitulatif des exigences linguistiques et culturelles en vigueur aux différentes étapes du parcours d'immigration et d'installation

Date d'entrée en vigueur	Étapes du parcours	Critères linguistiques et culturels
	entrée sur le territoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• aucun niveau exigé pour demander et obtenir un visa</li> <li>• avant le départ : selon le pays d'origine, test de langue et de culture obligatoire ; des résultats au test découle éventuellement une obligation de formation linguistique et culturelle préalable au départ</li> <li>• à l'arrivée : test de langue obligatoire ; selon le niveau de langue diagnostiqué, formation linguistique obligatoire</li> <li>• à l'arrivée, pour tous : formation civique et culturelle obligatoire</li> </ul>
	renouvellement du titre de séjour au bout d'un an	<ul style="list-style-type: none"> <li>• aucun niveau exigé</li> <li>• pour tous : avoir respecté les engagements pris à travers la signature du CAI, notamment avoir suivi les formations obligatoires (culturelle/civique et éventuellement linguistique)</li> </ul>
octobre 2016	demande de carte de résident (titre de séjour de 10 ans)	niveau A2 oral et écrit
janvier 2012	acquisition de la nationalité	niveau B1 oral

Si les évolutions récentes ont consacré, en moins de quatre années, l'instauration d'un critère linguistique objectivé mesuré par des tests de niveau imposés aux candidats à la nationalité, puis à l'obtention d'une carte de résident de dix ans, on peut légitimement s'attendre à ce que des tests soient progressivement imposés, dans les années à venir, aux toutes premières étapes du parcours migratoire.

#### 1.4. Conclusion partielle : langue-intégration ou langue-exclusion ?

En s'appuyant sur les extraits qui viennent d'être mis en évidence, je ne peux qu'être en accord avec Van Avermaet lorsqu'il écrit que le développement, en France comme ailleurs en Europe (*cf supra* 1.3.5. p. 63), de politiques d'accueil reposant sur l'incitation, voire l'obligation de suivre une formation linguistique au nom de la facilitation du processus dit d'intégration, repose sur des discours dans lesquels « la langue officielle nationale est considéré comme un puissant marqueur d'appartenance au groupe des inclus » (Van Avermaet, 2012, p. 156-157). Les obligations linguistiques sont ainsi justifiées au nom de raisons identitaires, mais aussi sécuritaires et économiques (Huver, 2016) : il s'agirait de protéger la société face aux risques de dislocation et de terrorisme tout autant que d'éviter que les nouveaux arrivants ne constituent une « charge »

économique pour le collectif, faute d'avoir les compétences linguistiques suffisantes pour trouver un emploi.

Comme on l'a vu, l'outil qui est progressivement imposé pour mesurer la réussite de l'intégration sur le plan linguistique est le test standardisé de langue. J'ai mentionné plus haut (p. 54) que certains chercheurs (p. ex. Lloyd & Perlmann-Balme, 2017 ; Pochon-Berger & Lenz, 2014 ; Printschitz, 2017) mettent pourtant en doute la validité et la fiabilité de ces tests de langue, en montrant qu'ils constituent des « constructions culturelles » (Van Avermaet, 2012, p. 160) imprégnées des normes, des valeurs et des croyances du groupe qui les produit : comme tout test, ils ne sont donc pas neutres, et fournissent difficilement des conditions équitables d'évaluation des candidats. De la même façon, pour Huver, « la question est alors de savoir si [ces tests] favorisent l'intégration ou si, au contraire, ils l'empêchent, voire s'ils ont pour fonction et raison d'être de l'empêcher » (Huver, 2016, p. 213). De ce fait, la participation aux processus de fabrication et l'utilisation de ces tests posent aux chercheurs et aux praticiens des questions d'éthique :

« à supposer que ces tests répondent aux critères d'équité, une question demeure, celle de savoir si l'on peut, d'un point de vue déontologique, développer et administrer un test pour exclure ou déterminer si la personne doit faire partie des inclus ou des exclus. » (Van Avermaet, 2012, p. 161)

De la même façon, Matthey (2014) souligne que tester les compétences linguistiques d'une personne revient à assumer sur elle un rapport de pouvoir : pour la chercheuse, la pratique des tests a ainsi un effet structurant sur la société, renforçant la catégorisation binaire « nous-eux » et ajoutant un obstacle supplémentaire dans le parcours des migrants.

Au final, la traduction concrète du lien affirmé entre langue et intégration définit donc des seuils linguistiques d'intégration, ou degrés linguistiques d'acceptabilité par la société, en dessous desquels les individus concernés perdent certains de leurs droits auparavant acquis – comme celui d'obtenir une carte de résident ou d'être naturalisé – et ce sans forcément qu'ils réunissent les critères ouvrant droit à une formation linguistique prise en charge par l'État. La langue sert donc, peut-être, de moyen pour intégrer mais aussi et surtout, de façon évidente, de critère pour exclure. Le volet linguistique des politiques dites d'intégration, à travers la mise en place des formations linguistiques CAI<sup>127</sup> et l'instauration de tests, est donc parfaitement fonctionnel au regard du double objectif du « modèle français d'intégration » mis en évidence dans le chapitre précédent (*cf supra* 3.4.1. p. 177) : le contrôle des flux migratoires et le tri des populations apparaissent ainsi aussi importants, si ce n'est plus, que l'accueil et l'inclusion des nouveaux arrivants dans le collectif.

---

<sup>127</sup>Je rappelle, avec Gourdeau (2015), que ces formations ne concernent qu'un cinquième des signataires du CAI, dont sont en outre exclus les Européens. J'ai ainsi établi plus haut qu'en 2012, seuls 13 % des nouveaux arrivants y avaient donc eu accès (*cf supra* p. 48).

## **2. Impacts de la maîtrise de la langue d'accueil sur les différentes composantes de la vie d'un migrant : vers une objectivation**

L'affirmation selon laquelle la maîtrise de la langue est cruciale pour l'intégration des migrants dans la société d'accueil a donc été installée par un jeu de répétitions successives au sein des discours institutionnels dans les années 2000 (*cf supra* 1.3.1. p. 208). Enquêtant auprès d'un groupe de travailleurs sociaux belges, Hambye et Romainville (2014) ont montré que ce type d'affirmations y était assez prégnant : bien que les enquêtés portent un regard relativement nuancé sur la question, 51 % des questionnés considèrent que la non-maîtrise de la langue est la cause principale des problèmes d'intégration. Si pour ces agents, les difficultés linguistiques ne créent pas forcément des problèmes d'intégration, ils considèrent cependant que lorsqu'une difficulté surgit, la cause principale en est une difficulté d'ordre linguistique. Ce raisonnement tend à empêcher d'envisager non seulement le poids de toutes les autres difficultés (ségrégation urbaine, discriminations, chômage structurel, etc.) mais aussi le fait que la participation à certaines sphères sociales, notamment économiques, ne nécessite pas de parler français. Il conduit ainsi à conclure, logiquement et conformément à ce que l'État préconise, que pour résoudre les « problèmes d'intégration », il faut dispenser des formations linguistiques. Pourtant, aucune étude ne permet, à ce jour, de fonder scientifiquement, toutes choses égales par ailleurs, un rapport de cause à effet ou même seulement de corrélation systématique entre compétences linguistiques et intégration (Biichlé, 2008 ; Pietro, Matthey et Conti, 2012). Ainsi,

« affirmer qu'apprendre le français est le premier atout d'une intégration réussie demeure une assertion à démontrer [...] certains migrants parlent un français tout à fait "honoré", parfois beaucoup plus châtié que celui de certains natifs, sans pour autant se sentir intégrés ou être perçus comme tels » (Biichlé, 2008, p. 94).

Sans oublier que, comme je l'ai longuement montré au chapitre précédent, il n'existe pas de définition unifiée du lexème INTÉGRATION – c'est d'ailleurs ce qui justifie l'emploi du pluriel dans le titre du présent chapitre –, je vais maintenant brièvement passer en revue certaines dimensions couramment mobilisées comme critères de mesure de l'intégration (*cf supra* 2.3. p. 120) et pour lesquelles des données sont disponibles<sup>128</sup>. La présentation qui va suivre ne prétend pas à l'exhaustivité, mais vise à problématiser encore le lexème considéré ainsi que les emplois qui en sont faits. Afin d'éviter les redites, je ne répèterai pas les éléments relatifs au lien entre compétences

---

<sup>128</sup>Je ne pourrai notamment pas envisager les liens entre compétences et pratiques linguistiques d'une part, pratiques matrimoniales d'autre part, les données recueillies par les instituts de statistique français ne le permettant pas (Safi, 2008b).

linguistiques et naturalisation, déjà exposés précédemment (*cf supra* 1.2.1. p.202) : il faut cependant les ajouter au panorama dressé dans le développement ci-dessous.

## **2.1. Maîtrise de la langue et accès à la sphère professionnelle**

De toutes les sphères sociales qui vont être évoquées, le domaine de l'emploi semble être, pour le sens commun, celui sur lequel la maîtrise de la langue a le plus de prise. En effet, la nécessité de parler et d'écrire le français pour trouver un emploi en France est souvent invoquée comme une évidence, et ce y compris dans les ouvrages spécialisés concernant la formation linguistique des adultes migrants (ici notamment Archibald et Chiss, 2007 ; Archibald et Galligani, 2009). Ainsi, tout en réfutant l'idée que la maîtrise de la langue soit la condition principale de l'intégration, Le Ferrec y voit « un facteur d'intégration incontestable » (2009, p. 223) – et ce notamment à l'école et dans la vie professionnelle, deux situations où activité langagière et pratiques sociales sont « profondément imbriquées » (*ibid.*, p. 224). L'auteure s'appuie sur les travaux de Boutet pour rappeler qu'avec la remise en question du modèle de production taylorien, la « part langagière du travail »<sup>129</sup> est devenue plus importante : les salariés ont vu leurs missions évoluer, et même les travailleurs moins qualifiés sont désormais amenés à utiliser et remplir des fiches techniques, à recevoir et à laisser des messages écrits, à utiliser un ordinateur ou à être en interaction avec du public. D'autre part, la nature désormais plus collaborative du travail implique des interactions plus nombreuses entre collègues, qui requièrent des compétences langagières complexes. La chercheuse ajoute à cela l'ensemble des échanges plus informels se déroulant également sur le lieu de travail, qui déterminent non seulement l'ambiance de travail (et donc le bien – ou le mal-être), mais également à travers lesquels une partie de la culture professionnelle se transmet. C'est aussi ce qu'affirment Mourlhon-Dallies et de Ferrari (2007), pour qui des compétences linguistiques en français sont de plus en plus nécessaires pour s'insérer professionnellement, ce qui complique l'accès des migrants et des publics en situation d'illettrisme au marché du travail.

Néanmoins, des études statistiques, menées récemment sur des échantillons larges et calibrés, amènent à nuancer ces affirmations : si les hommes et femmes immigrés, notamment non-européens, présentent effectivement un taux chômage supérieur de plusieurs points à celui de la population majoritaire, l'examen d'autres variables met en évidence le fait que cet excès de chômage n'est pas seulement lié à un défaut de maîtrise linguistique.

Bechichi, Bouvier, Brinbaum et Lê (2016) ont ainsi montré, à partir d'un échantillon de 1443 personnes interrogées en 2014, qu'à long terme la probabilité pour un immigré d'être inactif

---

<sup>129</sup> Soit la place des pratiques et des compétences langagières au travail (voir p. ex. Boutet, 2001).

ou au chômage<sup>130</sup> varie peu en fonction du degré déclaré<sup>131</sup> de maîtrise de la langue : une fois toutes les caractéristiques prises en compte, la maîtrise de la langue au moment de l'enquête n'augmente en effet pas le risque d'être inactif ou, pour les actifs, d'être au chômage, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes. Le niveau déclaré de maîtrise de la langue influe cependant sur l'adéquation entre l'emploi occupé et le niveau de diplômes et de compétences, notamment chez les plus diplômés : le risque de déclassement augmente avec les difficultés en français. Les compétences linguistiques influent également sur le niveau de rémunération : « le fait de maîtriser parfaitement le français va de pair avec un salaire plus élevé d'environ 17 % » (*ibid.*, p. 44). En outre, si la plupart des immigrés enquêtés ont travaillé depuis le début de leur séjour en France, le niveau de langue à l'arrivée influe sur le temps nécessaire à l'insertion professionnelle après l'arrivée. Les immigrés ne parlant pas du tout français à leur arrivée mettent ainsi plus de temps à trouver un emploi ; pour les hommes, l'effet s'estompe au bout de deux ans, tandis que chez les femmes il persiste au-delà des premières années. Avoir établi cette corrélation ne permet cependant pas de déterminer s'il s'agit d'un rapport causal : on pourrait faire l'hypothèse que l'entrée différée sur le marché du travail pour les immigrés ne parlant pas du tout français à leur arrivée est liée à l'obligation de suivre une formation linguistique intensive dans le cadre du CAI.

Pour leur part Monso et Gleizes (2009) montrent, à partir d'un échantillon de 4800 individus, que seuls 19 % des immigrés n'ayant pas le français comme langue maternelle se déclarent « gênés par la maîtrise de la langue pour travailler comme ils le souhaiteraient » (*ibid.*, p. 3), qu'ils soient en emploi ou non. Il faut cependant noter que la gêne augmente avec les difficultés à l'écrit : elle concerne ainsi 34 % des immigrés déclarant écrire difficilement une lettre, et 48 % de ceux qui déclarent avoir des difficultés en lecture. Les immigrés originaires d'Asie (dont la Turquie) sont les plus touchés par ces gênes d'ordre linguistique : ils sont 35 % à déclarer être concernés.

De ces constats, on peut déduire que si les compétences en français, et notamment à l'écrit, sont effectivement un avantage pour accéder à un emploi et à une rémunération à la hauteur de ses qualifications, l'impact de la maîtrise de la langue sur la probabilité d'être au chômage est à relativiser. L'affirmation selon laquelle il est impossible de trouver un emploi sans un bon niveau de français écrit et oral ne résiste donc pas à l'examen statistique – même s'il ne s'agit évidemment pas de dire que la situation est satisfaisante et que les formations linguistiques sont inutiles. Inversement, le fait d'avoir ou d'avoir eu un emploi apparaît, dans de nombreux témoignages de

<sup>130</sup>Pour l'INSEE, un individu est au chômage lorsqu'il n'a pas d'emploi et en cherche un ; les inactifs sont les personnes qui ne sont ni au chômage ni en emploi : enfants de moins de 15 ans, étudiants, hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler, retraités etc. (INSEE, 2016b, 2016c).

<sup>131</sup>Je rappelle qu'à ma connaissance, il n'existe pas d'enquête statistique prenant en compte des compétences linguistiques *effectives* : les études disponibles reposent systématiquement sur des compétences déclarées, donc auto-évaluées (*cf supra* 3. p. 25).

migrants, comme un facteur ayant facilité leur apprentissage de la langue, et ce du fait des interactions impliquées par l'activité professionnelle (Biichlé, 2007).

## **2.2. Maîtrise de la langue et réseau social**

L'expérience de la migration, en arrachant l'individu à un lieu et à un milieu, constitue nécessairement une reconfiguration du réseau social de celui-ci. Pour établir des liens avec la société d'accueil, il semble alors nécessaire de maîtriser au préalable la (ou les) langue(s) majoritaire(s) – en France, la langue française. Cependant, il est souvent admis que la pratique du français est minoritaire dans certains espaces où des fractions de la population immigrée sont concentrées, du fait d'un communautarisme favorisant une sociabilité endogène. Là encore, quelques données statistiques viennent éclairer sous un autre angle les affirmations de sens commun.

Condon et Régnaud (2015) ont ainsi montré que la pratique de la langue d'origine est en général réservée au cadre familial. Quand les trois quarts des immigrés interrogés déclarent utiliser leur langue d'origine « principalement ou souvent » avec des membres de leur famille résidant en France, une petite majorité des immigrés (59 %) n'utilise au contraire jamais sa langue d'origine avec les autres personnes vivant dans son quartier ; seuls 14 % l'utilisent « principalement ou souvent » dans le quartier en dehors du cadre familial. L'origine des migrants a néanmoins un impact sur ces pratiques : les immigrés turcs et algériens, puis marocains et tunisiens ont plus souvent recours à leur langue d'origine dans leur quartier que ceux en provenance d'autres pays.

En outre, seul un tiers des immigrés ayant partagé un moment entre amis au cours des quinze derniers jours avant l'enquête déclarent que la plupart de leurs amis sont de même origine qu'eux : l'affirmation selon laquelle les immigrés constitueraient principalement des groupes de sociabilité hermétiques à la population majoritaire ne résiste donc pas non plus à l'analyse. Les chercheuses ont cependant mis en évidence une corrélation non seulement entre la fréquence élevée de recours à la langue d'origine dans le quartier et le faible niveau en français, mais aussi entre cette fréquence de recours et le nombre élevé d'amis en provenance du même pays. Si l'enquête ne permet pas de déterminer ni l'existence ni le sens d'un éventuel rapport causal, on constate qu'il existe un certain effet de ségrégation sociale touchant une partie de la population immigrée, notamment parmi les personnes en provenance de Turquie et d'Algérie. Pour leur part, dix ans plus tôt, Housseaux et Tavan (2005) avaient abouti à des résultats proches, en établissant que seul un immigré sur six déclarait à la fois un sentiment de non-maîtrise du français et l'immersion dans un réseau social pratiquant principalement sa langue maternelle.



Ainsi, « la restructuration du réseau personnel et l'évolution des pratiques langagières semblent, dans de nombreux cas, aller de pair avec l'augmentation du capital social » (Biichlé, 2008, p. 98) ; il semble alors « pertinent de penser que plus de sociabilité augmenterait l'intégration » (*ibidem.*). C'est aussi ce qu'affirme Van Avermaet à partir de l'étude du cas d'immigrés italiens en Belgique :

« le domaine public détermine l'adoption de la langue dominante de la majorité ; l'usage du flamand entre Italiens est observé dans les domaines où ces derniers sont en contact avec la population locale. [...] Une politique d'intégration dans certains domaines sociaux aura [donc] pour conséquence l'usage du flamand dans ces domaines. *A contrario*, le fait d'amener les migrants à utiliser le flamand en faisant de cette langue une condition de leur intégration et en rendant son apprentissage obligatoire est contre-productif du point de vue de la recherche. Ce sont des mesures incitatives visant en premier lieu l'intégration dans certains domaines sociaux, tels que le travail, qui permettent l'acquisition de la langue du pays d'accueil. » (Van Avermaet, 2012, p. 168-169)

### **2.3. Maîtrise de la langue et accès à la santé**

Dans leur synthèse des travaux français portant sur l'état de santé et l'accès aux soins des populations immigrées, Berchet et Jusot mettent en lumière « l'existence de disparités entre les populations française et immigrée » (2012, p. 1). Les auteures soulignent également que « la moindre connaissance du système et des filières de soins ou la moindre maîtrise de la langue représentent des obstacles à l'accès et contribuent à détériorer l'état de santé des immigrés » (*ibid.*, p. 6). Les personnes éprouvant des difficultés en français sont ainsi celles qui déclarent plus souvent un mauvais état de santé, mais aussi celles qui recourent moins souvent aux soins et perçoivent plus fréquemment des barrières à l'accès aux soins. Au terme d'une enquête exploratoire menée auprès de huit femmes d'origine marocaine et déclarant éprouver des difficultés à comprendre et parler le français, Moukrim (2017) constate pour sa part l'articulation des barrières linguistiques et des barrières culturelles à l'accès aux soins : l'isolement induit par la situation post-migratoire, l'invisibilité de ces femmes migrantes qui sont la plupart du temps considérées comme des accompagnantes, mais aussi les normes de genre des patientes elles-mêmes (pudeur, effacement tabous religieux ou culturels différents de ceux du pays d'accueil) constituent autant de difficultés qui s'ajoutent à la dimension linguistique.

Les obstacles linguistiques et culturels à la communication avec le médecin entraînent par ailleurs, même en cas d'accès à une prise en charge, une élévation du risque d'une mauvaise interprétation des symptômes, donc d'un diagnostic erroné et d'un traitement inapproprié. C'est ce que souligne Bischoff (2005) : étudiant, à partir d'une population de demandeurs d'asile résidant à Genève, l'impact du degré d'aisance dans la communication entre soignant et soigné sur la

fréquence du dépistage de certains symptômes et de la mise en place d'un suivi médical et/ou psychologique, le chercheur constate que certains symptômes, notamment liés à une expérience traumatique (cauchemars, perte de mémoire, tristesse) ne ressortent jamais ou presque des consultations où soignant et soigné communiquent difficilement faute de langue commune ou de recours à un interprète. Inversement, les événements traumatiques sont rapportés surtout lorsque la concordance linguistique est adéquate, un peu quand elle est partielle. Par ailleurs, si un suivi médical est proposé à la plupart des patients, le suivi psychologique a trois fois plus de chances d'être mis en place lorsque soignant et soigné disposent d'une langue de communication ou d'un interprète. Bischoff souligne enfin que le recours à un interprète professionnel est plus efficace pour le dépistage que le recours à un membre de la famille : il plaide ainsi, avec d'autres (Mosser-Lutz et Saban, 2012 ; Tabouri, 2009) pour le recours à des interprètes formés, une possibilité qui est actuellement peu exploitée dans les hôpitaux français (Chambon et Béal, 2015 ; Schwarzing, 2012).

De fait, tous ces éléments amènent à conclure que l'accès aux soins nécessite, en l'état actuel du système de santé en France, de solides compétences linguistiques en français. Il n'en reste pas moins que de nombreuses situations d'urgence réclament de développer un recours plus systématique à des interprètes.

#### **2.4. Maîtrise de la langue et sentiment d'intégration**

Tout en insistant sur la complexité de la tâche, j'ai jusqu'ici considéré la mesure de l'intégration uniquement du point de vue du groupe majoritaire, au sein duquel on souhaite que l'intégration ait (ou n'ait pas) lieu. Les critères alors établis pour servir d'instrument de mesure visent alors à objectiver la situation de l'individu en mesurant ses pratiques et ses performances dans différents domaines.

Dans une étude portant sur les « migrants internes » en Suisse – des Romands et des Tessinois installés en Suisse alémanique, ayant donc traversé une frontière linguistique mais non une frontière nationale – de Pietro (1995) a cependant montré qu'il existait fréquemment des éléments de disjonction entre la situation objective de l'individu et la perception subjective de son intégration. Des enquêtés que le chercheur avait perçus comme isolés et marginalisés déclarent ainsi se sentir bien et avoir des liens localement, et vice versa. En outre, les individus appartenant à une classe sociale élevée estiment plus fréquemment être peu ou moyennement intégrés, ce qui peut s'expliquer par l'appartenance à des réseaux sociaux plus cosmopolites et multilingues moins ancrés localement, mais aussi par un moindre investissement subjectif de l'intégration, qui ne constitue pas moins souvent que pour les autres classes sociales le but principal à atteindre – et ce

d'autant plus qu'elle passe, en Suisse alémanique, par la maîtrise du suisse allemand (*Schwyzerdütsch*), variété de langue décriée dans la région d'origine des migrants considérés. L'intégration apparaît alors comme une « valeur sociale construite » (*ibid.*, p. 198), différemment définie, investie et valorisée par les migrants enquêtés :

« Autrement dit, on peut se vouloir intégré et se dire intégré lorsque les valeurs associées à cette notion correspondent aux caractéristiques de notre situation, favorisent nos projets et renforcent notre propre estime ; on peut aussi [...] se vouloir intégré mais ne pas se sentir tel ; mais on peut encore ne pas revendiquer une quelconque intégration, et l'exprimer par une évaluation moindre de celle-ci, lorsque les connotations de cette notion ne correspondent ni aux caractéristiques de notre propre situation, ni à nos projets, ni aux valeurs sociales qui nous servent de référence. » (*ibid.*, p. 199)

Il est alors intéressant de se demander s'il existe un lien entre le sentiment d'intégration et la maîtrise de la langue dominante et/ou la pratique de(s) langue(s) d'origine. De Pietro établit ainsi que pour un francophone, avoir un partenaire alémanophone aide à se sentir intégré en Suisse alémanique, mais que ce n'est pas le cas quand le partenaire est germanophone, bien que tous les locuteurs du *Schwyzerdütsch* comprennent et parlent l'allemand standard (*Hochdeutsch*). En outre, la pratique déclarée du *Schwyzerdütsch* dans diverses sphères sociales améliore nettement le sentiment d'intégration tandis que, selon les contextes sociaux envisagés, parler une autre langue (français, allemand, anglais, italien) dégrade ce sentiment ou ne l'influence pas. Le chercheur en conclut que « les migrants attribuent une signification aux comportements langagiers » (*ibid.*, p. 197), et que ces significations sont socialement partagées : la pratique du suisse allemand est perçue comme liée à l'intégration, favorisant cette dernière et en attestant.

Cette corrélation entre pratique de la langue majoritaire et sentiment d'intégration ne va cependant pas de soi : c'est ce que montrent des enquêtes récentes menées en Belgique d'une part, en France d'autre part. Contrairement à l'étude précédente, les travaux dont il est ici question s'intéressent au vécu de migrants (Biichlé, 2010) ou de descendants de migrants (Lucchini *et al.*, 2008) *étrangers* : il s'agit donc de migrations externes, et non internes aux frontières nationales.

Lucchini, Hambye, Forlot et Delcourt (2008), enquêtant en Belgique, remarquent ainsi que le sentiment de ne pas être francophone est très répandu chez les individus qu'ils ont interrogés, au sein d'entretiens se déroulant pourtant sans problème en français – et ce d'autant plus que les individus ont été scolarisés partiellement ou totalement en Belgique francophone. Ils établissent en outre que ce sentiment de non-francophonie est lié à celui de ne pas appartenir à la communauté majoritaire : leurs interlocuteurs déclarent être rejetés par la communauté majoritaire, ce dont témoignent, pour eux, les phénomènes de ségrégation voire de relégation scolaire qu'ils ont vécus ainsi que les regards extérieurs qu'ils perçoivent, mettant en évidence leurs particularités physiques.

Dans ce contexte, la perception de la discrimination prend le pas sur la pratique de la langue majoritaire, y compris lorsque cette pratique s'inscrit pourtant dans l'enfance de l'individu.

Biichlé (2010) constate pour sa part, en confrontant les parcours de trois femmes migrantes, fait émerger deux profils opposés : si deux femmes affirment ne pas se sentir intégrées tout en manifestant des compétences assez développées en français oral, la troisième est en difficulté pour s'exprimer en français mais revendique pourtant une identité française affirmée. Si les deux premières sont arrivées en France à l'âge adulte, la dernière y a grandi à partir de l'âge de cinq ans sans pour autant y être scolarisée normalement. La durée du séjour apparaît donc comme un critère plus pertinent que les compétences en français pour expliquer le sentiment d'appartenance.

L'ensemble de ces éléments, qui restent très initiaux, mériteraient donc d'être approfondis afin de confronter plus systématiquement les caractéristiques et critères objectivés de l'intégration, incluant les compétences et les pratiques linguistiques, avec la perception subjective que l'individu migrant a de sa propre intégration. J'y reviendrai dans la conclusion générale du présent volume, qui sera l'occasion d'indiquer des pistes de recherche prolongeant mon travail.

## **2.5. Conclusion partielle : un rapport dialectique**

Si dans le discours institutionnel, la langue est désormais présentée comme une condition préalable à l'intégration (*cf supra* 1.3. p. 208), l'ensemble des données qui viennent d'être passées en revue met en évidence que cette affirmation est loin d'être scientifiquement fondée. Ce constat incite alors à s'interroger sur la fonction de cette énonciation répétitive. Pour Hambye & Romainville,

« tout se passe en effet comme si plutôt que de s'attaquer aux facteurs structurels qui créent les problèmes d'intégration, qui sont de manière générale des problèmes d'inégalités sociales, *les politiques préféreraient, à peu de frais, faire des problèmes linguistiques le principal enjeu, de façon d'autant plus commode que l'assimilation linguistique apparaît aisément comme une exigence légitime* – puisque la communauté politique ne saurait être neutre sur le plan linguistique comme elle peut l'être par exemple sur le plan religieux. » (Hambye et Romainville, 2014, p. 73 - c'est moi qui souligne)

La remise en question du rapport de cause à effet entre langue et intégration plaide ainsi en faveur d'un renversement de perspective plus ou moins radical. S'agit-il d'*apprendre la langue comme préalable pour pouvoir s'intégrer / être intégré*, ou d'*apprendre la langue tout en s'intégrant* – à un emploi, un réseau, des pratiques sociales – voire de *s'intégrer / d'être intégré pour pouvoir apprendre la langue* ?

Biichlé, en écrivant qu'

« il apparaît également que la progression dans l'apprentissage de la langue du pays d'immigration *est plus une affaire de contacts* avec la nouvelle société que de durée de séjour et que ces contacts sont subordonnés, en grande partie, à *la structure des réseaux personnels* » (2007, p. 325 - c'est moi qui souligne)

semble soutenir la troisième hypothèse : sans réseau(x) personnel(s) permettant le contact avec des membres de la société d'accueil, les possibilités de progresser dans le développement de ses compétences en français seraient quasi-nulles. Lucchini, à partir du cas belge, soutient le même point de vue :

« *que l'intégration soit première dans l'acquisition des langues relève tout de même de l'évidence* ; de nombreuses théories dans ce domaine [...] vont dans le même sens : c'est parce que le jeune enfant est intégré dans un réseau communicatif dès sa naissance qu'il peut acquérir une langue ; c'est parce que la langue qui l'entoure est normée qu'il peut développer à son tour une langue normée même s'il n'a pas une conscience explicite des règles grammaticales ; c'est parce que les apprenants d'une langue étrangère sont "baignés" ou "immergés", à certaines conditions, dans cette langue qu'ils développent une compétence communicative. » (2012, p. 97 - c'est moi qui souligne)

« En ce sens, *c'est à nouveau l'intégration et la cohésion sociale, telles que nous les avons définies, qui génèrent non seulement l'acquisition de la langue de la collectivité mais également le sentiment d'appartenance à la communauté qui la parle.* » (*ibid.*, p. 98)

Il semble cependant que les données considérées ci-dessus ne permettent pas d'étayer jusqu'au bout de telles affirmations. Si l'acquisition de la langue est seulement « une affaire de contacts » (Biichlé, *loc. cit.*), si elle est « générée » uniquement par l'intégration et la cohésion sociale (Lucchini, *loc. cit.*), comment rendre compte des cas de migrants ayant développé des compétences en français suffisantes pour répondre aux questions d'un entretien de recherche, sans se percevoir pour autant comme intégrés ni disposer d'un emploi ou d'un réseau social francophone (*cf supra p. 222 et Biichlé 2010*) ? L'affirmation selon laquelle « c'est l'intégration qui permet le développement des compétences en langue du pays d'accueil » est, tout comme son pendant contraire selon lequel « c'est le développement des compétences en langue du pays d'accueil qui permet l'intégration », invalidée par des contre-exemples : après confrontation avec les parcours diversifiés des migrants, aucune des deux ne passe donc le test de la généralisation. L'inversion du rapport posé par l'institution, si elle répond au souci de polémiquer avec cette dernière afin d'améliorer l'accueil et l'accompagnement des adultes migrants, laisse de côté une partie du processus envisagé.

Il faut donc en déduire que le rapport entre langue et intégration n'est pas univoque, mais dialectique. Dans le contexte socio-économique actuel, les compétences en langue du pays d'accueil

ne constituent ainsi *ni une condition nécessaire, ni une condition suffisante* permettant de considérer le degré d'intégration de l'ensemble des adultes migrants : tant le niveau d'aisance en français que le degré d'intégration de l'adulte migrant sont examinés à l'aune du reste de son profil et de son identité sociale. La langue est en effet « fortement articulée aux questions de légitimité sociale » (Duchêne, 2012, p. 182), cette dernière constituant généralement le prisme au travers duquel les compétences langagières sont évaluées. Ainsi, « être compétent en langue ne signifie pas forcément que l'on soit considéré comme un locuteur légitime » (*ibidem.*), tandis qu'inversement l'illégitimité sociale est souvent appuyée sur des arguments touchant aux compétences langagières de l'individu, présentées comme un critère objectif et objectivable. À ce jeu et sauf exception, les moins dotés en ressources socio-économiques sont toujours perdants : leurs compétences langagières ne sont que peu reconnues et valorisées, tandis que leurs éventuelles incompétences sont pointées pour légitimer le maintien d'un statut social peu élevé et dévalorisant.

Duchêne rapporte ainsi les cas distincts de deux femmes migrantes installées en Suisse : la comparaison des deux profils, qui s'opposent point par point, fournit une illustration archétypale de la façon dont le profil social hétéro-attribué constitue un filtre à travers lequel les compétences (linguistiques) et les performances (en matière d'intégration) sont évaluées. La première femme, originaire du Congo, francophone native et scolarisée en français là-bas, se voit systématiquement refuser les emplois de vendeuse auxquels elle candidate, les raisons invoquées étant linguistiques ; elle finit par accepter, à contre-cœur, de participer à des cours de langue. Parallèlement, la maîtresse de sa fille, croyant bien faire, incite la mère à parler « sa vraie langue » à sa fille, signifiant ainsi à la mère qu'elle n'est pas locutrice légitime du français. À l'inverse, ce n'est qu'après cinq ans que la seconde femme, originaire du Royaume-Uni, décide de s'inscrire à des cours pour apprendre le français ; elle réussira cependant très rapidement à valoriser professionnellement ses premiers acquis et, confrontée à la même maîtresse d'école, elle se verra félicitée pour sa démarche d'apprentissage du français. Ainsi, pour Duchêne, la position consistant à soutenir que les problèmes de cohésion sociale sont à mettre sur le compte des problèmes de langue, et que la langue est donc un préalable à l'intégration et permet un égal accès à des ressources,

« est compréhensible et pratique, tant il est possible pour le migrant d'agir sur la langue (en l'apprenant), mais les causes véritables des inégalités restent bien plus compliquées à saisir et à modifier (la couleur de peau, l'origine sociale, le genre, etc.). En ce sens, si la langue est bel et bien un enjeu important de cohésion, elle ne peut pas constituer une fin en soi dans les processus sociaux de l'intégration. » (*ibid.*, p. 183)

Il s'agit alors, en tenant compte de ces enseignements, d'envisager la relation entre cohésion sociale et langues comme une relation complexe et de ne pas céder à la « tendance au linguocentrisme dans l'appréhension des problèmes intégratifs en société » (*ibidem.*), sans pour

autant devenir aveugle aux rôles et fonctions des compétences linguistiques dans les parcours des individus. Les processus de l'intégration – dans toutes ses dimensions – et ceux de l'appropriation de la langue du pays d'accueil sont donc à concevoir « en synergie, dans une forme de co-construction » (Bruneau et al., 2012, p. 188).

### **3. Le recours au lexème INTÉGRATION en didactique du français (FLmig)**

Parmi les publications portant spécifiquement sur les processus d'apprentissage de la langue du pays d'accueil par des adultes migrants, plusieurs ouvrages récents mobilisent le lexème INTÉGRATION, et ce dès leur titre. Je citerai ainsi notamment, dans l'ordre chronologique<sup>132</sup> :

- *L'intégration linguistique des migrants en terre francophone : aspects linguistiques et sociaux* (Conti et De Pietro, 2005)
- *La langue et l'intégration des immigrants : sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique* (Archibald et Chiss, 2007)
- *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire* (Cadet, Goes et Mangiante, 2010)
- *L'intégration linguistique des migrants : état des lieux et perspectives* (Mangiante, 2011b)
- *Apprentissage du français et intégration. Des évidences à interroger* (Hambye et Romainville, 2014)
- *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche* (Beacco, Krumm et Thalgott, 2017)

Dans cette dernière partie de chapitre, je propose de faire apparaître les positionnements des chercheurs qui, travaillant sur la FLmig, s'emparent du concept : je ne reviendrai pas sur les interrogations au sujet des rapports entre intégration et compétences linguistiques, explorés ci-dessus, mais je m'intéresserai à la façon dont certains chercheurs s'attachent à définir ou à commenter le lexème INTÉGRATION. Je m'attarderai ensuite sur l'expression INTÉGRATION LINGUISTIQUE, qui figure dans la moitié des titres d'ouvrages cités plus haut et est également mobilisée dans les écrits récents du Conseil de l'Europe (p. ex. Beacco, Little et Hedges, 2014 ; Conseil de l'Europe, 2014), afin de tenter de circonscrire ce qu'elle recouvre.

---

<sup>132</sup>Pour ne pas alourdir la présente liste, je ne tiens pas compte ici des publications éditées en propre par le Conseil de l'Europe, qui font régulièrement référence au concept d'intégration linguistique (dont je traiterai plus bas). Seul le dernier ouvrage, dirigé par Beacco *et al.* et publié chez De Gruyter, est ici retenu : y ont en effet contribué des chercheurs de tous horizons, dont les positionnements ne sont pas nécessairement organiques à ceux du Conseil de l'Europe.

### **3.1. La mobilisation du lexème INTÉGRATION par les didacticiens des langues et sociolinguistes de l'immigration : des positionnements plus ou moins critiques**

Un premier constat émerge lorsqu'on observe la liste d'ouvrages dressée ci-dessus : parmi eux, seul celui de Hambye et Romainville annonce dès son titre une prise de distance réflexive avec l'association de lexèmes mobilisée. En fait, d'une façon générale, la revue de littérature du domaine montre que si quelques chercheurs, dans leurs contributions, cherchent à définir le lexème (p. ex. Adami, 2009, 2010, 2012 ; Biichlé, 2009, 2010, 2013 ; Lucchini, 2012 ; Pietro et al., 2012) et/ou font état d'interrogations à son propos (p. ex. Bretegnier, 2010 ; Simões et Melo-Pfeifer, 2010 ; Tending, 2010) ainsi que sur les liens entre compétences linguistiques et intégration (p. ex. Castellotti, Huver et Leconte, 2017 ; Huver, 2016 ; Hambye et Romainville, 2014 ; Bruneau et al., 2012 ; Biichlé, 2007), dans beaucoup d'écrits les auteurs ont recours sans distanciation au lexème INTÉGRATION, choisissant de le faire leur sans ressentir la nécessité de le définir. Pour une grande partie des chercheurs, l'emploi du lexème est donc un allant-de-soi.

Parmi celles et ceux qui s'arrêtent sur leur choix lexical pour l'explicitier, le commenter ou le légitimer, on peut dégager différents positionnements. Si une partie des chercheurs prend, même sans l'explicitier, le parti de la neutralité en considérant le lexème sous un angle uniquement scientifique, voire technique, d'autres signalent au contraire l'existence d'usages politiques du lexème, en dégageant des enjeux ou les rejetant à l'extérieur du champ scientifique. Au sein même de ces ensembles, la façon de mobiliser le lexème reste singulière à chaque chercheur.

#### **3.1.1. Définir scientifiquement le concept : un positionnement neutralisant**

Parmi les travaux recensés, deux articles ainsi qu'un ensemble de travaux illustrent, chacun à sa manière et avec ses spécificités, ce premier type de positionnement sur le lexème – qui reste cantonné au champ scientifique.

##### **➤ *Simplifier : l'option de la synonymie***

L'article de Simões et Melo-Pfeifer (2010) intitulé « Les associations d'immigrants comme des espaces d'apprentissage de l'intégration. Une étude comparative en contexte portugais » fournit un exemple d'une première façon de mobiliser le lexème. Devant l'ampleur des débats, qu'elles passent rapidement en revue, et l'imprécision terminologique qui subsiste selon elles, les auteures optent pour la simplification par déclaration de synonymie.



Tout en faisant le choix de recourir de façon préférentielle au lexème INTÉGRATION, les auteures signalent ainsi « la grande perméabilité entre des concepts comme “insertion”, “intégration” et “inclusion”, par exemple, et l’énorme difficulté à les distinguer, d’un point de vue théorique et pragmatique » (*ibid.*, p. 136). Pour les chercheuses, les tentatives visant à délimiter les champs d’application respectifs de chaque lexème ne sont pas convaincantes : considérant que « les deux concepts renvoient à un même travail-processus sociologique d’apprentissage de la pluralité, de négociation, de légitimation et de participation à la vie communautaire » (*ibid.*, p. 137), elles optent donc pour « utiliser les deux termes comme synonymes » (*ibidem.*).

➤ **Spécifier : l’option de la délimitation terminologique (1)**

De Pietro, Matthey et Conti (2012), dans une contribution intitulée « Langue, intégration, cohésion sociale... Quel rôle pour une politique linguistique ? », prennent le parti de la clarification : les auteurs cherchent à délimiter le sémantisme des unités lexicales considérées – INTÉGRATION, ASSIMILATION et COHÉSION SOCIALE – pour en faire des concepts opératoires dans leur travail. L’une des questions programmatiques répertoriées – « l’intégration est-elle envisagée [...] comme une forme d’assimilation qui ne dit pas son nom ? » (*ibid.*, p. 10) – témoigne ainsi du fait que pour les auteurs, les deux lexèmes ne réfèrent pas à la même réalité – sans que la différence soit davantage explicitée. En outre, « les notions de *cohésion sociale* et d’*intégration* représentent selon [les auteurs] des *points de vue différents* sur [c]es questions » (*ibid.*, p. 11) : s’attardant sur ce point, qui constitue un enjeu de leur contribution, ils précisent plus loin que « la notion de *cohésion*, au contraire de celle d’*intégration*, met l’accent sur le groupe social, sur la société en tant que communauté » (*ibid.*, p. 16).

« L’*intégration* renvoie [...] aux structures de la société et à la « distribution objective des positions sociales : inégalités sociales et scolaires, taux d’emploi des femmes, transferts sociaux, niveau des élèves”<sup>133</sup>. [...] On peut alors dire aussi qu’une société est intégrée lorsque chacun est “occupé”, soit par le travail, soit par des tâches autres que professionnelles (soins aux proches, loisirs, bénévolat).

Parler de *cohésion*, en revanche, c’est mettre au centre des préoccupations la société en tant que telle et la question des valeurs. La cohésion « définit les attitudes, les valeurs et les dispositions favorables à la coopération, à la confiance et à la tolérance [...]”<sup>134</sup> » (*ibid.*, p. 17)

En réalité, il semble que la distinction effectuée ici par De Pietro, Matthey et Conti recouvre l’opposition, dressée plus haut avec Schnapper (*cf supra* p. 113), entre intégration structurelle et intégration culturelle – soit entre participation à la société d’une part, et culture et identité d’autre

<sup>133</sup>Dubet F., Duru-Bellat M. & Vérétoùt A. (2010). *Les sociétés et leur école : emprise du diplôme et cohésion sociale*. Paris : Seuil, p. 13 (cité par De Pietro, Matthey & Conti, 2010, p. 17).

<sup>134</sup>Dubet F., Duru-Bellat M. & Vérétoùt A. (2010). *Les sociétés et leur école : emprise du diplôme et cohésion sociale*. Paris : Seuil, p. 13-14 (cité par De Pietro, Matthey & Conti, 2010, p. 17).

part. Bien qu'ils annoncent vouloir, entre autres, « interroger de manière critique les valeurs et le cadre idéologique dans lequel s'inscrivent les politiques linguistiques en lien avec la migration » (*ibid.*, p. 11), la façon dont ils mobilisent et commentent les lexèmes en jeu ne fait pas référence à leurs usages politiques concurrents.

➤ ***Techniciser : l'option de la modélisation***

Les publications de Biichlé (2009, 2010, 2013), tirées de sa thèse (2007), illustrent enfin une troisième option au sein de ce premier type de positionnement, que j'ai qualifié de neutralisant. Tout en cherchant à infirmer l'affirmation institutionnelle selon laquelle l'apprentissage de la langue est une condition préalable à l'intégration, Biichlé a recours exclusivement au lexème INTÉGRATION, sans mentionner d'hésitation terminologique via l'emploi possible d'autres lexèmes. En outre, s'appuyant notamment sur les travaux de Tap<sup>135</sup>, professeur en psychologie sociale, il mobilise le lexème d'une façon très technique. L'intégration est ainsi envisagée uniquement sous l'angle du fonctionnement systémique, et opposée à l'exclusion, à la ségrégation et à la marginalisation d'une part, à l'assimilation et à la dissolution d'autre part.

« L'intégration est la capacité évolutive que possède un système d'accepter de nouveaux éléments sans pour autant cesser de fonctionner (Parsons, 1973). On peut distinguer, d'une part, l'introduction d'un nouvel élément au sein d'un système et, d'autre part, « le processus d'articulation et de coordination des sous-ensembles du système subordonné » (Tap, 1988), autrement dit, le fonctionnement du nouveau système ainsi constitué. L'intégration consiste donc en une « articulation coopérative des différences » (Tap, *ibid.*) et s'oppose à toute forme d'exclusion, de ségrégation ou de marginalisation mais également, à toute forme de dissolution ou d'assimilation (Tap, *ibid.* ; de Pietro, 1995). » (Biichlé, 2013, p. 47)

Ces éléments définitoires permettent au chercheur d'élaborer une modélisation, illustrée dans un premier temps par la schématisation du « continuum intégrationnel » (p. ex. 2009, p. 36) : ségrégation/marginalisation, intégration, assimilation. Après avoir tenté de situer sur ce continuum les migrants enquêtés, et de « mettre [ainsi] en évidence les liens entre l'intégration des personnes, leurs pratiques langagières, leurs représentations et leurs réseaux » (2007, p. 178), le chercheur complète le schéma (Figure 4 p. 229) en faisant correspondre chacun des trois stades du continuum aux types de pratiques et de compétences linguistiques de l'individu d'une part, au type de réseau social dont ce dernier est partie prenante d'autre part.

---

<sup>135</sup>Tap P. (1988). *La société Pygmalion ? Intégration sociale et réalisation de la personne*. Paris : Dunod.



Figure 4 : « Les modalités du processus intégrationnel » (Biichlé, 2009, p. 39)

Avec les travaux de Biichlé, on a donc affaire à une mobilisation technicisante du lexème, qui fait abstraction des usages concurrents, antérieurs ou simultanés du lexème.

### 3.1.2. Constituer en enjeu les usages politiques concurrents du lexème : un positionnement politisant

Les travaux dont il va être question maintenant ont pour point commun de mentionner les usages politiques du (des) lexème(s) qu'ils commentent. Là encore, on observe différentes options face au choix du lexème retenu et au commentaire qui en est fait.

#### ➤ **Dénouer : analyser les représentations**

Dans une contribution intitulée « “Intégration” linguistique et culturelle : une notion en souffrance ? Rôle et enjeux des représentations dans les processus migratoires », Tending examine à son tour « la notion « d'intégration" » (2010, p. 21) et passe en revue quelques définitions. Bien qu'elle annonce mettre la focale sur « la *conceptualisation scientifique*<sup>136</sup> d'un processus social » (que l'article vise à confronter avec la perception du processus par des individus migrants qui le vivent), la chercheuse convoque également un extrait de rapport du Haut Conseil à l'Intégration, en notant que la position sociale du locuteur, scientifique ou institutionnel, influe sur le point de vue porté sur le phénomène et la façon dont il est mis en mots :

« chacune des deux définitions proposées, l'une par un sociologue, l'autre par une institution mandatée par l'État, recèlent des enjeux tout à fait différents et leurs implications respectives au niveau de la perception de ce phénomène social et de son traitement politique sont tributaires, dans une certaine mesure, de ces enjeux en question » (*ibid.*, p. 23)

La chercheuse signale en outre l'existence d'hésitations terminologiques, qui pour elle « rend compte d'une certaine manière de la diversité des approches (sociologie, anthropologie, ethnologie, sociolinguistique, sciences politiques, etc.) » (*ibid.*, p. 23-24). Pour la chercheuse, enfin,

<sup>136</sup>C'est moi qui souligne.

la clé consiste à mettre au jour les représentations sociales de l'intégration en confrontant « la controverse de l'intégration » à « l'épreuve du terrain » (*ibid.*, p. 26).

➤ **Spécifier : l'option de la délimitation terminologique (2)**

C'est à Castellotti que revient la tâche de présenter, dans un texte intitulé « Introduction. Vers la construction d'une école et d'une société plurielles : des notions en débat, des orientations à construire » (2008), un numéro de la revue *Glottopol* lui-même nommé « Insertion scolaire et insertion sociale des nouveaux arrivants ». La chercheuse commence par une mise au point sur le choix lexical effectué, étant donné que

« la plupart des chercheurs ayant travaillé sur la question des migrations, de différents points de vue, s'accordent en effet pour relever le flou, les différences et l'instabilité associés aux termes utilisés pour décrire, analyser et interpréter les processus liés aux mouvements migratoires : intégration, assimilation, insertion, étranger, immigré, migrant, par exemple » (2008, p. 2-3)

Suivant en cela un article de Beaud et Noiriel<sup>137</sup>, l'auteure rappelle les orientations distinctes des sociologies américaine et française ; la différence est mise sur le compte de contextes de construction nationale distincts également. En rappelant, avec Sayad, que le lexème INTÉGRATION est omniprésent et polysémique, elle considère qu'il constitue « un terme générique, qui renvoie aussi bien aux aspects psycho-sociologiques et identitaires qu'aux dimensions politico-économiques de participation à la vie collective » (*ibid.*, p. 3), tandis qu'INSERTION apparaît comme plus neutre, même si « les deux mots ont longtemps été utilisés l'un pour l'autre » (*ibid.*, p. 4). L'auteure ajoute qu'il n'est pas certain que « ce que recouvre aujourd'hui l'intégration, pour de nombreux acteurs, ne relève pas, au final, d'une forme d'assimilation déguisée » (*ibid.*, p. 4) ; elle rappelle également que les deux lexèmes ont été utilisés alternativement par les deux camps politiques qui s'opposent traditionnellement en France, et font aujourd'hui l'objet « d'un repositionnement et d'un "requestionnement" » (*ibidem.*).

Au final, pour l'auteure, si INSERTION a été retenu dans l'intitulé du numéro de revue que sa contribution introduit, c'est parce qu'« il a semblé plus précis face à la généricité du terme *intégration*, et mieux à même de désigner la réciprocité du processus en question (peut-être lié à l'une de ses étymologies latines, qui comporte les notions de greffe et d'entrelacement) et sa dynamique » (*ibid.*, p. 5). Castellotti entreprend ainsi, à son tour, de distinguer INSERTION d'INTÉGRATION en spécifiant le sémantisme des deux lexèmes, et ce en faisant un détour par l'étymologie.

---

<sup>137</sup>Beaud, S., & Noiriel, G. (1990). Penser « l'intégration » des immigrés. *Hommes & Migrations*, 1133, 43-53 (cité par Castellotti, 2008, p. 3). Ce texte constitue une version écourtée d'un article antérieur des mêmes auteurs (Beaud et Noiriel, 1989), dont il a été question plus haut (*cf.* 2.1. p. 107).

➤ **Réinvestir : le choix de la réappropriation sémantique**

Bretegner, en intitulant son texte « Français langue d'insertion / d'intégration / d'affiliation socio-universitaire » (2010), prend le parti de laisser son titre porter « la trace d'hésitations terminologiques » (*ibid.*, p. 316) sur lesquelles elle revient dans le corps de l'article. Elle y propose la désignation « français langue d'insertion socio-universitaire » (*ibidem.*) pour remplacer la dénomination FRANÇAIS LANGUE UNIVERSITAIRE, afin de montrer qu'il s'agit « d'accompagner les étudiants à apprendre à interagir dans un espace socio-interactionnel spécifique, attendant à la vie universitaire, et que l'insertion universitaire doit être conçue comme s'inscrivant dans un processus plus global de socialisation » (*ibidem.*). Rappelant ensuite que « la notion d'intégration [est] fortement marquée par l'histoire sociopolitique de la France républicaine » (*ibidem.*), et prenant pour exemple le Code de la nationalité française mentionnant la nécessité d'être assimilé linguistiquement pour acquérir la nationalité française, l'auteure considère que l'intégration relève d'une logique où « la pluralité et l'hétérogénéité sont conçues comme menaçantes, et [où] l'intégration du différent implique de le faire disparaître comme tel » (*ibidem.*).

Bretegner considère cependant que « le sens du terme intégration [...] ne contient pas en lui-même l'idée d'assimilation » (*ibid.*, p. 317) : il lui semble donc possible d'opérer un réinvestissement sémantique en faisant valoir qu'il ne s'agit pas d'« un processus unidirectionnel et homogénéisant » mais d'« un processus de constructions réciproques » (*ibidem.*). En se référant à l'étymologie latine du lexème, l'auteure ajoute que « l'intégration contient aussi l'idée de quelque chose à reconstruire, à transformer, voire à réhabiliter » ; « en ce sens, le parcours d'intégration peut aussi se penser comme parcours de légitimation sociolinguistique, professionnelle, identitaire, à reconstruire autrement » (*ibidem.*).

Au sujet du lexème INSERTION, Bretegner signale qu'il « peut donner l'illusion d'un terme plus neutre » (*ibidem.*), mais pose problème en ce qu'il occulte « la question du devenir de l'objet inséré » (*ibidem.*) : son identité demeure-t-elle inchangée ? Elle signale en outre le recours possible au lexème AFFILIATION, attribué à Coulon<sup>138</sup> ; elle-même l'emploie immédiatement après dans un titre. Le reste du texte manifeste cependant la préférence de l'auteure pour INSERTION, qu'elle emploie à l'exclusive de tout autre – avant de réintroduire le lexème INTÉGRATION dans un dernier paragraphe, où il semble avoir une extension plus large :

« La notion de français langue d'insertion, ici socio-universitaire, permet à ce sujet de souligner que cette langue est non seulement une langue dans et à travers laquelle il s'agit de *s'intégrer*, mais aussi à *intégrer* dans un répertoire sociolangagier et expérientiel qui constitue un « déjà-là » en reconstruction, qu'il s'agit d'apprendre à mobiliser en contextualisant autrement, mais aussi qu'il s'agit de reconnaître, pour favoriser chez les étudiants la reconstruction, dans ce nouveau contexte,

<sup>138</sup>Coulon A. (2005 [1997]). *Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*. Paris : Economica (cité par Bretegner, 2010, p. 318)

des sentiments de légitimité linguistique et identitaire nécessaires à leurs apprentissages et à *intégration*. »

### 3.1.3. Mentionner les usages politiques du lexème pour les écarter

Ce dernier type de positionnement est illustré par une contribution d'Adami (2010) intitulée « L'acculturation linguistique des migrants. Des voies de l'insertion sociolinguistique à la formation ». Si le chercheur amorce son texte en annonçant que

« la question de l'intégration est récurrente et obsédante [...] récurrente parce qu'elle se pose de façon permanente dans ce maelström social et humain [...] obsédante parce qu'elle renvoie donc en permanence, et de façon lancinante, à la question d'une identité insaisissable » (*ibid.*, p. 39)

et que « la formation linguistique pose l'intégration comme objectif explicite mais [...] on ne sait pas vraiment à quoi les migrants doivent s'intégrer (le quartier, le travail, la société en général, etc.) » (*ibid.*, p. 40), il poursuit cependant en rejetant hors du champ scientifique les enjeux liés aux usages politiques du lexème.

« Je ne reviendrai pas ici en détail sur les débats parfois byzantins concernant les notions d'intégration, d'insertion et d'assimilation parce qu'ils s'inscrivent dans un contexte de querelles idéologiques et non scientifiques. [...] » (*ibidem.*)

Arguant du fait que « les prises de position pour l'un ou l'autre terme ne sont très souvent pas fondées sur une analyse objective de la réalité mais sur des positions idéologiques » (*ibidem.*), l'auteur considère qu'« intégration est un terme qui apparaît alors comme une sorte de moyen terme consensuel »<sup>139</sup> (*ibidem.*). Adami adhère donc à l'idée qu'il est possible de débarrasser le lexème du contenu politique qu'il charrie. Le choix qu'il effectue est pourtant motivé : pour le chercheur, INTÉGRATION et ASSIMILATION ne renvoient pas aux mêmes processus, puisqu'il écrit que

« ce n'est pas parce que le terme d'assimilation a été abandonné que celle-ci ne se réalise pas effectivement pour certains migrants et, inversement, ce n'est pas parce que l'on parle sur tous les toits d'intégration qu'elle est réussie pour tous les migrants. » (*ibid.*, p. 41)

Adami choisit alors de s'en référer « au sens que leur donnent les lexicographes » (*ibidem.*), et choisit pour cela de très courts extraits du *Trésor de la langue française informatisé* qui ne font, en effet, absolument aucune mention aux usages sociopolitiques des lexèmes considérés :

« l'insertion est « l'action d'insérer, d'introduire un objet dans une chose, entre d'autres choses » ; l'intégration est l'action d'incorporer un ou plusieurs éléments étrangers à un ensemble constitué, d'assembler des éléments divers afin d'en constituer un tout organique ; passage d'un état diffus à

---

<sup>139</sup>Dans une contribution ultérieure, il écrira que le lexème intégration « est le reflet d'un consensus provisoire, entre insertion et assimilation » (Adami, 2012b, p. 55).

un état constant<sup>140</sup> ; enfin, l'assimilation est « l'action de rendre semblable et même identique à quelqu'un ou à quelque chose » (*ibidem.*).

Enfin, l'auteur précise que

« s'agissant du parcours des migrants, ces trois notions ne sont pas antagoniques mais elles s'inscrivent au contraire dans le même processus. Les migrants qui s'installent dans le pays d'accueil s'engagent dans des voies d'insertion qui les conduisent, quand cette insertion est réussie, à l'intégration qui, elle-même, doit conduire à l'assimilation »<sup>141</sup> (*ibid.*, p. 41-42)

Au final, le lexème INTÉGRATION semble donc retenu par le chercheur non à l'exclusive des autres, mais de façon générique, comme pour ne pas surcharger le texte.

### **3.2. INTÉGRATION LINGUISTIQUE : une locution nominale circulante, un concept à définir**

Je l'ai mis en évidence plus haut : l'expression INTÉGRATION LINGUISTIQUE apparaît dans les titres d'un certain nombre d'ouvrages scientifiques récents s'intéressant aux processus d'appropriation de la langue du pays d'accueil par des adultes migrants, auxquels on pourrait ajouter des ceux d'articles ou de chapitres d'autres ouvrages (p. ex. Hambye et Lucchini, 2005 ; Héran, 2004 ; Pagé, 2012 ; Rabaud, 2006). C'est également le choix effectué dans des publications institutionnelles francophones telles que, pour la France, le livret *L'intégration linguistique des migrants adultes*, publié à la suite du séminaire éponyme organisé en septembre 2005 (Délégation générale à la langue française et aux langues de France et Ministère de la Culture et de la Communication, 2005), mais également pour le Québec (p. ex. Lapierre Vincent, 2004 ; Saint-Laurent et El-Geledi, 2011) et dans les publications du Conseil de l'Europe (notamment Beacco, Krumm et Thalgott, 2017 ; Beacco, Little et Hedges, 2014 ; Conseil de l'Europe, 2014 ; Conseil de l'Europe, Unité des Politiques Linguistiques (Strasbourg), s. d.).

La simple lecture de ces contributions met cependant en évidence un flou définitoire certain, confirmé par une confrontation plus attentive des différents contextes d'emploi (Calinon, 2013). Il s'agit donc ici d'examiner les différentes acceptions de la locution nominale à partir des usages qui

<sup>140</sup>Le guillemet ouvrant est manquant dans la version originelle.

<sup>141</sup>On retrouve la même idée dans les définitions qu'Adami avait formulées dans son ouvrage de synthèse sur la formation linguistique des adultes migrants, paru un an plus tôt (Adami, 2009) :

- l'insertion y constitue « le fait de s'introduire, pour y trouver une place, dans la structure complexe de la société du pays d'accueil en empruntant des voies de passage professionnelles, sociales ou relationnelles qui les conduiront éventuellement à des formes d'intégration » (*ibid.*, p. 103) ;
- l'intégration est une « étape de stabilisation positive du parcours d'insertion par le fait que le migrant occupe une position stable dans la structure sociale » (*ibidem.*) ;
- enfin, l'assimilation est la « phase ultime où le migrant est "semblable" aux autres membres de la communauté sociale dans le sens où il ne s'en distingue plus par le fait qu'il est un migrant. Ses différences et ses ressemblances sont [alors] celles des autres membres de la communauté nationale. » (*ibidem.*)

La définition concrète de ces stades reste cependant une question ouverte : faut-il avoir recours à des critères et si oui, lesquels ? Qui est responsable des mesures ? À partir de quel point de vue ? (*cf* notamment 2.3. p. 120)

en sont faits dans différents écrits. Je terminerai en mettant la focale sur les travaux récents du Conseil de l'Europe, dont la Division des politiques linguistiques a mis la locution au cœur de ses travaux, et a donc produit un certain nombre d'élaborations à ce propos.

### 3.2.1. INTÉGRATION LINGUISTIQUE : une pluralité d'emplois

La confrontation des écrits cités plus haut permet de mettre en évidence un premier constat : dans la plupart d'entre eux, l'expression INTÉGRATION LINGUISTIQUE n'est pas définie. C'est donc à partir de l'usage qui en est fait, des thématiques dont il est question et des développements qui leur sont apportés qu'on peut en dégager les acceptions. Je prends ici pour base la typologie des acceptions dressée par Calinon (2013) en y insérant lorsque c'est possible, à titre illustratif, les publications citées plus haut.

L'intégration linguistique apparaît ainsi, selon les contributions, comme :

- un niveau de compétence linguistique individuel ;
- l'accès individuel à un domaine social grâce à la langue, par exemple l'« intégration linguistique des immigrants au marché du travail » (*ibid.*, note 4 p. 31) ;
- les pratiques linguistiques d'un groupe, potentiellement plurilingues, observées sur plusieurs générations, pour étudier les transferts intergénérationnels des langues. Cet usage est notamment illustré par l'article de Héran (2004), qui s'attache à mesurer les taux de transmission des langues de l'immigration en France ;
- les politiques et dispositifs de formation linguistique mis en place par les pouvoirs publics. Pour la France, cet usage de la notion est ainsi illustré par le livret institutionnel cité ci-dessus (Délégation générale à la langue française et aux langues de France et Ministère de la Culture et de la Communication, 2005) ainsi que par un court article de Rabaud (2006), où INTÉGRATION LINGUISTIQUE désigne les politiques institutionnelles de formation s'adressant aux adultes allophones, mises en place en France ou ailleurs dans le monde ;
- les pratiques linguistiques d'un groupe mesurées au regard de l'utilisation de la langue dominante, dans la perspective que le groupe emploie cette langue de façon préférentielle. Cette acception est illustrée par un article de Pagé (2012), pour qui la définition québécoise de l'intégration linguistique articule acquisition d'une compétence en français et *préférence* pour le français ;
- enfin, « un instrument de mesure, preuve de l'intégration générale, qui servirait de révélateur des efforts, du désir, de la motivation, des potentialités des groupes immigrés ou des individus immigrants à s'intégrer, en prenant en compte une dimension identitaire » (*ibid.*, p. 32).



Face à cette typologie, qui met l'accent sur les résultats (niveau de compétence, pratiques langagières), il semble qu'il faille en outre ajouter une acception mettant davantage l'accent sur l'acquisition en tant que processus, étudié au niveau micro (individuel) : c'est en tout cas l'emploi que fait Adami (2011) de l'expression, qu'il fait alterner avec celle d'INTÉGRATION LANGAGIÈRE.

Pour Calinon, la locution nominale INTÉGRATION LINGUISTIQUE est donc « préthéorique » (2013, p. 38), trop floue :

« l'abondance des formes relevées et l'absence de définitions scientifiques théoriquement ancrées et débattues, transforment la locution « intégration linguistique » en expression figée, sémantiquement opaque, et, par conséquent, faiblement opératoire » (*ibid.*, p. 32)

Laisant ainsi la possibilité à chacun de lui attribuer un sens variable, elle est problématique sur le plan scientifique. La chercheuse propose donc d'en réduire l'emploi aux travaux envisageant les processus au niveau micro, « dans les recherches où les individus expriment, racontent comment la/les langue/s a/ont été un élément, une entrave, une étape, un objet de désir ou de rejet dans leur intégration » (*ibid.*, p. 38).

### 3.2.2. INTÉGRATION LINGUISTIQUE dans les travaux du Conseil de l'Europe

Si comme je viens de le montrer, la notion d'intégration linguistique souffre d'un manque de conceptualisation et de stabilité définitoire, le Conseil de l'Europe s'est néanmoins attaché, dans deux publications récentes, à la définir et à la problématiser. Les livrets en question visent à fournir aux États membres des éléments théoriques susceptibles de les éclairer dans les politiques à instaurer (Beacco, Little et Hedges, 2014 ; Conseil de l'Europe, 2014). Des éléments en sont repris sur le site web de l'institution (Conseil de l'Europe, Unité des Politiques Linguistiques (Strasbourg), s. d.).

Dans un premier chapitre intitulé « Qu'est-ce que l'intégration linguistique ? », Beacco, Little et Hedges reviennent ainsi sur le fait que « l'intégration linguistique des migrants adultes se définit le plus souvent comme l'obligation faite aux migrants d'apprendre la/les langue(s) de la société d'accueil » (2014, p. 14). Face à cette interprétation, qu'ils jugent problématique car centrée sur une seule des langues en présence, les auteurs proposent de réinvestir la notion. L'intégration linguistique serait alors à comprendre comme la « reconfiguration réussie des répertoires linguistiques des migrants adultes » (*ibidem.*) :

« pour que la/les langue(s) de la société d'accueil participe(nt) pleinement à l'intégration sociale de ceux qui l'apprennent (ou les apprennent), elle(s) doit/doivent s'insérer dans les répertoires individuels sans devenir cause d'aliénation ou source de souffrance identitaire » (*ibid.*, p. 15).

Cette acception, qui relève d'une approche micro, met donc l'accent tant sur la dynamique des processus en jeu que sur les résultats obtenus, à savoir la reconfiguration des répertoires linguistiques de l'individu concerné. Elle fixe en outre un horizon qui n'est pas celui du remplacement progressif, à l'échelle individuelle, de la (des) langue(s) d'origine par la (les) langue(s) du pays d'accueil, mais qui envisage l'articulation des compétences et des pratiques. Le Conseil de l'Europe prône ainsi l'encouragement des « attitudes positives » (Conseil de l'Europe, 2014, p. 17) de la société d'accueil : bienveillance face aux difficultés de communication, curiosité à l'égard des langues des migrants et acceptation de leur pratique dans l'espace public ou médiatique.

Pour le Conseil de l'Europe, l'intégration linguistique peut alors prendre différentes formes, a priori caractérisées par le type de reconfiguration des répertoires :

- « intégration linguistique passive » : les compétences en langue majoritaire étant insuffisantes pour gérer les situations de communication, l'individu a souvent recours à des tiers. Ces insuffisances peuvent être source de frustrations pour le migrant, et d'attitudes d'exclusion de la part des natifs ; elles peuvent au contraire être assumées, la langue majoritaire étant volontairement cantonnée à un rôle uniquement pratique.
- « intégration linguistique fonctionnelle » : les ressources en langue majoritaire permettent d'interagir avec un succès relatif dans la plupart des situations de communication, quel que soit le domaine social concerné, et la langue d'origine peut avoir perdu son statut identitaire.
- « intégration linguistique proactive » : les individus visent à renforcer leurs compétences en langue majoritaire « pour une meilleure banalisation linguistique mais aussi pour des motivations qui leur sont propres » (*ibid.*, p. 18).
- « intégration linguistique développant l'identité linguistique » : les individus n'évitent pas l'alternance des langues dans la vie sociale et, si la langue d'origine reste la langue identitaire, la/les autre(s) devienne(nt) co-identitaires.

Il semble cependant que la tentative de modélisation qui précède montre qu'il reste difficile de se départir complètement d'un horizon plus classique où le but visé est, *in fine*, l'acquisition complète et « identitaire » de la langue du pays d'accueil. Les quatre définitions demeurent en effet centrées sur les compétences et les pratiques *en langue majoritaire*, apparaissant ainsi peu différentes d'une conception en termes de niveaux linguistiques ; la troisième ne fait d'ailleurs même pas mention de la (des) langue(s) d'origine. En outre, qualifier de « passif » le premier type d'intégration linguistique défini, et ce alors que le Conseil de l'Europe affirme que cette configuration peut relever d'un choix, paraît assez contradictoire. Néanmoins, l'horizon posé dans ce domaine par les travaux du Conseil de l'Europe constitue une piste alternative particulièrement intéressante en ce qu'elle replace le migrant en position de sujet, susceptible de faire des choix et

guidé par des objectifs pragmatiques ou des aspects plus subjectifs (« identitaires », pour le Conseil de l'Europe).

#### **4. Conclusion du chapitre**

En mettant au centre de la réflexion les liens entre langue(s) et intégration(s), j'ai montré que le critère linguistique est mobilisé, au sein des politiques publiques, pour légitimer le tri opéré entre les candidats à la naturalisation depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (*cf supra* 1.2. p. 202), mais aussi, plus récemment, pour restreindre l'accès au statut de résident (*cf supra* 1.3. p. 208). Sur le plan idéologique, ces restrictions sont sous-tendues par l'affirmation d'un rapport étroit entre construction nationale et langue : le monolinguisme de langue française serait garant de la cohésion sociale nationale, de la démocratie et de l'identité française (*cf supra* 1.1. p. 192 et 1.4. p. 213). Il en découle logiquement l'idée selon laquelle la connaissance de la langue française par les migrants est une condition nécessaire de leur intégration.

J'ai pourtant mis en évidence que le lien entre compétences langagières en français et accès aux différents domaines sociaux n'était pas unidirectionnel, mais dialectique. Si la langue ne constitue pas nécessairement une condition de l'intégration professionnelle et sociale ou du sentiment d'intégration, elle peut en être un facilitateur. Inversement, s'il n'est pas systématiquement nécessaire d'être inclus dans un réseau social francophone ou d'exercer un emploi en français pour développer des compétences linguistiques en français, ces lieux sociaux constituent cependant des accès privilégiés en ce qu'ils mettent en contact avec la langue cible, dans sa variété. Compétences linguistiques d'une part, inscription dans des réseaux sociaux et professionnels d'autre part, entretiennent donc des relations complexes dans lesquels la structuration sociale et les ressources de l'individu socialement situé entrent en jeu.

Enfin, en analysant les principaux travaux francophones récents, et notamment français, s'intéressant à l'appropriation de la langue du pays d'accueil par les adultes migrants, on a constaté que si des éléments d'idéologie linguistique sont identifiés comme tels et dénoncés par certains auteurs, la réflexion sur le lexème INTÉGRATION lui-même, notamment à travers l'analyse de ses emplois, est assez peu développée. Les chercheurs tendent donc à reprendre le lexème et à le mobiliser comme un allant-de-soi.

À l'issue de ce parcours, il semble donc crucial de poursuivre les recherches visant à mieux comprendre l'intrication entre compétences et pratiques linguistiques d'une part, et installation satisfaisante de l'adulte migrant d'autre part, et ce en articulant les points de vue de la société d'accueil et des individus concernés. Après avoir exploré les recours au lexème INTÉGRATION au sein des sciences sociales, dans les politiques publiques et à travers des travaux en sciences du langage,

on peut par ailleurs s'interroger sur la façon dont les formateurs et formatrices intervenant auprès d'adultes migrants se saisissent (ou non) du terme et de ses enjeux, le mobilisent et l'investissent : ce questionnement guidera une partie des développements de la troisième partie de ce travail.

## **Partie 2**

# **Réflexion théorique et méthodologique**



## **Préambule.**

### **Posture de recherche, posture d'engagement : éléments pour une réflexion épistémologique**

L'immigration, en posant la question de l'accueil réservé à de nouveaux arrivants, et en particulier aux adultes qui ont déjà été socialisés dans une (ou plusieurs) autre(s) langue(s)-culture(s), joue comme un révélateur, parmi d'autres, des questions portant sur le modèle de société que ses membres élaborent, et de la concrétisation, dans les faits, de ce modèle. Se donne-t-on pour objectif la construction d'une société réellement égalitaire, émancipatrice, épanouissante ? De quels moyens se dote-t-on pour y parvenir ? Comment en évalue-t-on les résultats ? Quelle place donne-t-on à la parole et à l'action des différents groupes sociaux en présence – et notamment des nouveaux arrivants, qui sont en outre loin de constituer un groupe homogène ? Les enjeux sont importants et touchent à des problématiques sociales et politiques multiples, dont l'écho n'épargne pas les sciences humaines et sociales : j'ai d'ailleurs mentionné plus haut (*cf* p. 102) comment la sociologie française s'est, pour partie, mise au service de la rhétorique de l'identité nationale au début des années 1990 (Lorcerie, 1994). Ainsi, pour Simon, la

« sociologie des relations interethniques et des minorités [...] est même peut-être le domaine de la sciences sociale où, sous couvert de scientificité, se sont dites et écrites – que l'on songe au thème de la race et de la nation – et se disent et s'écrivent encore les plus extravagantes sottises et les plus totales inepties. Mais c'est aussi qu'il s'agit d'un terrain où se sont épanouies et où s'épanouissent toujours parmi les mieux constituées, les plus prégnantes, les plus virulentes et les moins évitables des idéologies : nationalismes, colonialismes, racismes, antisémitisme, etc. » (Simon, 1983, p. 11)

Travailler sur des objets discursifs qui font partie intégrante du champ pose donc avec acuité la question du positionnement du chercheur face aux problématiques sociales et politiques soulevées. Pour Robillard, ce questionnement traverse en réalité toutes les sciences : en effet,

« si les sciences se pratiquent en mettant en œuvre des langues, langages, paroles et discours dans des environnements culturels, alors comment les questions épistémologiques pourraient-elles ne pas être imprégnées de questions socio- anthropo-/ linguistiques, politiques et culturelles ? » (Robillard (de), 2016, p. 9)

J'interrogerai donc ici la posture du chercheur en sciences humaines et sociales, entre recherche, réflexivité, neutralité et engagement voire militantisme. Quelle attitude adopter lorsqu'on travaille sur un objet ou un terrain de recherche idéologiquement et/ou subjectivement chargé ? Peut-on articuler recherche et engagement ? Il s'agit de problématiser le rapport entre sciences humaines et sociales d'une part, politique d'autre part.

Il est désormais bien établi que l'écriture scientifique tend à l'effacement de la subjectivité du scripteur-chercheur, via des procédés linguistiques tels que les tournures impersonnelles, la passivation, le « nous » de modestie, l'absence ou la réduction du nombre de modalisateurs verbaux ou adverbiaux, le recours à un lexique transdisciplinaire spécifique, etc. D'autre part, l'écriture scientifique privilégie le compte-rendu, a posteriori, les éléments pertinents du parcours de recherche, masquant les errements « inutiles » qui font pourtant partie du parcours suivi (Pierozak, 2009). Ces procédés s'apprennent et s'enseignent – on peut penser aux récents développements du Français sur Objectifs Universitaires (FOU) ou aux modules de formation doctorale dédiés ; leur mobilisation dans un écrit scientifique permet à l'auteur de légitimer l'autorité, la pertinence et la qualité de son discours, en adoptant la position du surénonciateur (Grossmann et Rinck, 2004). Ces pratiques d'écriture diffèrent bien sûr d'une discipline à l'autre, et des recherches menées à partir du corpus Scientext (LIDILEM, LiCorN et LLS, 2010) tendent à établir l'existence d'une subjectivité un peu plus assumée dans les travaux en linguistique (Tutin, 2010), avec cependant une grande variabilité inter-individuelle (Reutner, 2010). Plus globalement, les pratiques d'écriture analysées grâce à Scientext confirment, à partir de ce corpus récent, la préférence donnée à l'effacement énonciatif (Grossman, 2010) et, chez les doctorants en particulier, la mise en avant de la posture de « chercheur sérieux » plutôt que d'argumentateur-évaluateur (Fløttum et Vold, 2010). Les pratiques d'écriture valorisées dans les sciences humaines et sociales restent donc majoritairement désobjectivantes, contribuant à la construction d'un ethos de chercheur neutre.

Face à un objet ou un terrain « engageant », une option consiste à préconiser une approche descriptive, qui serait garante de la neutralité du chercheur : c'est par exemple la position de Doury dans son étude argumentative des débats concernant les parasciences (Doury, 2004 et 2013). La chercheuse distingue « objets froids » et « objets chauds », ces derniers l'étant pour des raisons individuelles ou collectives ; elle préconise une approche descriptive des objets chauds, visant à comprendre comment l'argumentation fonctionne. Elle oppose cette démarche descriptive à une démarche normative visant à distinguer les bons et les mauvais arguments, n'amenant selon elle qu'à paraphraser sur un mode expert le discours d'une partie des participants au débat. L'analyste témoigne inversement de son inconfort après avoir pris l'initiative de mettre à profit son savoir et ses compétences scientifiques pour commenter de façon critique, sur internet, un discours politique (en l'occurrence des déclarations de Claude Guéant, alors ministre de l'Intérieur, en mars et avril 2011). La mention de son statut de chercheuse lui ayant donné le sentiment de commettre un abus de pouvoir, elle a préféré par la suite prendre le parti de séparer nettement dans sa pratique la posture de chercheuse et celle de militante. Amossy (2012) semble défendre le même positionnement, refusant la posture d'engagement a priori, et annonçant qu'elle ne situe son projet ni du côté normatif, ni du côté critique, mais plutôt de celui d'une démarche descriptive qui passe par la déconstruction du discours non pour l'évaluer ou le critiquer, mais en rendre compte :



« la théorie de l'argumentation dans le discours ne se plie pas à ces objectifs normatifs et critiques ; elle n'a pas de vocation prescriptive. Elle tente de construire un objet (discursif) qu'elle éclaire de l'intérieur, afin de saisir des façons de dire, qui sont aussi des façons de faire. Elle admet la diversité, la pluralité, l'existence de rationalités alternatives. » (*ibid.*, paragr. 41)

Pour Koren, que je rejoins sur ce point, ce positionnement est cependant aussi paradoxal que problématique :

« à l'heure des théories linguistiques qui considèrent le langage comme un mode de vie sociale et d'action intersubjectif et argumentatif, la plupart des chercheurs en sciences du langage ne problématisent pas la question de leur propre engagement axiologique et, s'ils le font, c'est pour affirmer et réaffirmer que la seule option scientifique valide est la non-intervention. On aura compris que le caractère catégorique de cette injonction est à mes yeux problématique. » (Koren, 2003, p. 272)

En effet, en choisissant le « rôle de tiers solidaire qui refuse, toutefois, de trancher et d'évaluer la validité des argumentaires des adversaires » (*ibid.*, p. 274), le chercheur s'interdit

« de rendre compte des enjeux des rapports de force et de la violence verbale, de la mauvaise foi argumentative et de ses paralogismes, bref de tout ce qui constitue, dans une argumentation, des tentatives d'empêcher l'adversaire et l'auditoire de penser et de trancher librement et en connaissance de cause » (*ibidem.*)

Koren prône alors une

« pratique délibérée de l'analyse descriptive et/ou critique distanciée dans le plus grand nombre de cas possible, par respect de la liberté de pensée de l'éventuel lecteur et de son droit au désaccord, mais engagement axiologique argumenté explicitement si le ou les textes analysés se livrent à des « abus de pouvoir » » (*ibid.*, p. 277)

Koren, mais aussi Rabatel, pensent alors l'engagement du chercheur en ayant recours à la notion d'éthique, via des expressions comme « engagement éthique du chercheur » (Koren, 2013) ou « éthique de subjectivité / d'objectivité » (Rabatel, 2013), dans le but de distinguer positionnement éthique et discours normatif prescriptif. Dans cette optique, Koren se réfère à la *Critical Discourse Analysis* pour définir, d'après Wodak, l'ethos du chercheur comme un « ethos engagé de scientifique désireux d'intervenir dans la cité » (Koren, 2013, paragr. 30), sans que cela l'oblige à sacrifier ses exigences de rigueur scientifique (*ibid.*, paragr. 18). De son côté, Rabatel prône « une certaine éthique de la critique » (Rabatel, 2013, paragr. 27), définissant une critique qui ne vise pas à stigmatiser des coupables, mais permet de comprendre et de rectifier des visions erronées. Pour lui, « l'engagement du chercheur n'oblige pas nécessairement à des prises de positions politiques dans tel ou tel domaine, mais il ne l'exclut pas » (*ibidem.*)

La lecture des réflexions poursuivies par d'autres chercheurs permet de dégager deux arguments supplémentaires en faveur de l'engagement du chercheur : le premier touche au désir qui anime le travail de recherche, tandis que le second est d'ordre moral.

Pour Simon, l'engagement en faveur d'une « idéologie »<sup>142</sup> peut constituer un moteur, « un puissant stimulant de l'œuvre de connaissance sociologique [qui] se constitue *contre* les idéologies instituées mais aussi *à travers* les idéologies en formation » (1983, p. 16). Saint-Simon, Proudhon et Marx n'ont pas, en effet, fait œuvre de connaissance par « pur désir de connaître » (*ibidem.*), mais

« c'est cette adhésion idéologique sans réserve qui leur a fourni les motivations les plus puissantes à leur travail scientifique, qui leur a donné l'audace de s'opposer aux idéologies instituées de leur époque et leur a permis de formuler de nouvelles hypothèses et théories du social. » (*ibidem.*)

Ainsi, ces « idéologies », en « suscitant des questions neuves et de nouvelles perspectives [...] ont eu [...] leur rôle éminemment positif dans l'élaboration de la connaissance sociologique au 19<sup>e</sup> siècle et dans les premières décennies du 20<sup>e</sup> siècle »<sup>143</sup> (*ibidem.*).

Le second argument que je voudrais évoquer ici est, je le disais, d'ordre moral, et touche à la responsabilité du chercheur vis-à-vis de ceux et celles sur qui son travail pourrait avoir des conséquences, ou à qui il pourrait être utile. Bourdieu, inquiet des effets de la « politique de mondialisation » (2002, p. 465) qu'il détectait au début des années 2000, évoquait « une sorte de non assistance à personnes en danger » (*ibidem.*) :

« S'il est vrai que la planète est menacée de calamités graves, ceux qui croient savoir à l'avance ces calamités n'ont-ils pas un devoir de sortir de la réserve que s'imposent traditionnellement les savants ? » (*ibidem.*)

C'est aussi le questionnement formulé récemment par Longhi, Garric et Sarfati quand ils écrivent : « peut-on [en effet] être analyste du discours sans se préoccuper de la portée de ses réflexions et pratiques scientifiques, ainsi que de sa responsabilité et de son utilité sociales ? » (2017, p. 8) Pour les chercheurs, que je rejoins,

« la question soulevée appelle des recherches renouvelées, en particulier des recherches soucieuses de ne pas occulter la dimension d'émancipation portée par leur objet et sa visée de transformation (plus ou moins radicale) des rapports sociaux existants. » (*ibidem.*)

---

<sup>142</sup>L'auteur ne propose pas de définition du terme dans son texte ; dans la mesure où il précise que pour lui, le travail du sociologue n'est lui-même pas exempt d'idéologie, on comprend qu'il adhère à une conception large du phénomène. Pour ma part, je reviendrai sur ce concept plus loin (*cf* infra 3.2. p. 316).

<sup>143</sup>Pour le chercheur, ce temps serait révolu et désormais, « lorsque la science sociale est mise au service d'une cause étrangère à elle-même [...] la cause l'emporte, par une dérive qui paraît bien inévitable, sur la science, et la volonté de transformer le monde sur l'effort pour l'interpréter » (*ibid.*, p. 19). Le militantisme du chercheur l'entraînerait ainsi nécessairement « à vouloir changer le monde sans plus se soucier de l'interpréter » (*ibid.*, p. 20). Si je suis bien consciente que l'héritage politique du XX<sup>ème</sup> siècle, et notamment du stalinisme, a pu pousser les chercheurs influencés par le marxisme à vouloir s'émanciper d'une tutelle politique lourde et délétère, les affirmations précédentes me semblent cependant à leur tour dogmatiques. L'aspect « inévitable » de la « dérive » contre laquelle Simon met en garde n'est d'ailleurs pas argumenté.

Avant de conclure en clarifiant mes propres options, je voudrais achever ce parcours en évoquant un cadrage épistémologique qui s'est constitué dans les années 1970 (Bowell, 2011) dans le cadre des études de genre, mais qui reste assez peu développé en France. Il me paraît pourtant particulièrement fécond pour penser la question de l'engagement et la dialectique objectivité / subjectivité dont elle ressort : il s'agit de la *feminist standpoint theory*, qu'on traduit souvent en français par « épistémologie des points de vue », ou « épistémologie des savoirs situés ». Si l'équivalent de la locution en anglais serait « théorie féministe du point de vue », il est cependant plus juste de la décliner au pluriel, dans la mesure où il n'existe pas de cadre unifié, mais diverses propositions (Flores Espínola, 2012, paragr. 5). Il s'agit, à ma connaissance et à l'heure actuelle, de la tentative la plus avancée vers une conceptualisation globale de la question de la subjectivité, et qui met en évidence l'impasse dans laquelle se trouve une approche non politiquement située.

Les théories du point de vue féministe placent au centre de la réflexion les relations entre le savoir d'une part, et le pouvoir social et politique d'autre part, en prenant pour focale les effets des rapports de pouvoir sur la production de connaissances. Invitant le chercheur à s'interroger sur la position sociale et la posture qu'il occupe, elles reposent sur trois affirmations principales (Bowell, 2011) :

1. Le savoir est socialement situé, dans la mesure où il est le résultat du travail d'individus ou de groupes d'individus eux-mêmes socialement situés. La position sociale du chercheur affecte ce qu'il est en mesure de connaître, ou ce qu'il est autorisé à connaître. Or la recherche académique est dominée par la catégorie des hommes occidentaux blancs hétérosexuels de classe moyenne. Qu'aurait-elle été si elle avait été dominée par une autre catégorie ? Ou non dominée ?
2. Les groupes marginalisés ou opprimés occupent une position sociale qui les amène à être plus facilement critiques que les groupes dominants, qui ont tendance à produire des théories qui légitiment et justifient les privilèges dont ils bénéficient<sup>144</sup>. Leur position sociale est épistémologiquement supérieure, dans la mesure où ils doivent en permanence, pour survivre, jongler entre leur point de vue et celui des dominants afin de s'adapter au cadre d'oppression défini par les dominants. De leur côté, les dominants n'ont pas la nécessité d'accéder au point de vue des dominés. Les opprimés ont donc plus facilement accès à une double vision et à un regard critique sur la réalité sociale. Par exemple (Harding, 1993), le fait que le travail du care soit assumé majoritairement par les femmes, du fait d'assignations sociales fortes, en libère les hommes, qui peuvent se consacrer, entre autres, à des tâches de gouvernement ou de recherche. Du point de vue des hommes, ce travail est donc invisible –

---

<sup>144</sup>Cette affirmation n'épargne pas les chercheurs : pour Duschene (1996), les chercheurs ne sont pas enclins à révéler jusqu'au bout la « misère du monde » (expression empruntée à Bourdieu, 1993) parce qu'ils vivent des conditions objectives suffisamment préservées de cette misère pour ne pas mettre en cause radicalement un système dont ils sont bénéficiaires.

d'autant que les attentes sociales renforcent son invisibilisation, puisqu'on attend d'une femme de ménage qu'elle soit discrète. Du point de vue masculin donc, il est facile de naturaliser ce travail invisible, de l'attribuer à une nature féminine. D'un point de vue féministe, on aperçoit à l'inverse le processus social, la socialisation différenciée dont cette situation est le produit, les efforts que ce travail nécessite et que son invisibilisation renforce.

3. Les recherches, et en particulier celles portant sur les rapports de pouvoir, doivent prendre pour point de départ les vies des dominés, dans leur diversité.

Si le savoir est socialement situé, il ne s'agit pas pour autant de dire qu'il est déterminé par la position sociale : le point de vue est le résultat d'un processus, un produit de l'expérience, une construction collective naissant de la conscientisation d'une position sociale partagée, et non un donné essentialisé. Le fait d'être une femme ne détermine pas mécaniquement un point de vue sur le monde, d'autant que les oppressions se croisent et qu'on ne peut donc pas considérer qu'il existe un groupe « femmes » homogène ; mais la conscientisation d'une expérience commune à travers une réflexion féministe permet la constitution d'un point de vue (féministe) commun. L'émergence d'un point de vue en tant que construction collective est en elle-même une production de savoir, dans la mesure où cette construction passe par la remise en cause des identités stéréotypées prédéfinies qui enferment les sujets : il faut apprendre à voir et à parler depuis sa position. Si le point de vue est un construit, il est alors exclu de soutenir que seuls ceux qui vivent une situation peuvent la connaître et son autorisés à en parler (Marignier, 2017).

Les épistémologies des savoirs situés affirment donc que les dominés disposent aussi une compétence épistémique, et que les connaissances qu'ils produisent sont tout aussi légitimes scientifiquement. Dans ce cadre, l'exigence de neutralité est dénoncée comme une manière de masquer le fait que la science repose sur une vision située relativement homogène, androcentrique et ethnocentrique du monde, prétendant à l'universalité. La position de neutralité scientifique n'est donc pas objective, mais politique : elle sert en effet à masquer le fait que toute prise de parole est politique. Le chercheur est d'autant plus susceptible d'être accusé de subjectivité lorsque ses idées ou ses conclusions ont un caractère subversif, sont déviantes par rapport à l'idéologie dominante : l'exigence de neutralité est donc intrinsèquement liée à cette idéologie dominante et permet son maintien. Pour Harding (1993), cela permet inversement de comprendre pourquoi des projets de recherche assumant une orientation politique ont produit des résultats moins partiels que des projets supposés axiologiquement neutres. Le problème de l'opposition binaire objectivité / subjectivité se trouve donc déplacé : il ne s'agit plus de savoir comment le chercheur peut neutraliser, réduire, contrôler sa subjectivité, mais de comprendre comment, à travers l'explicitation,

il peut et doit s'en servir pour mieux éclairer l'objet qui le préoccupe, dans l'optique de sa recherche située.

La perspective épistémologique qui peut être tirée de ces réflexions sur les savoirs situés est celle du principe d'« objectivité forte »<sup>145</sup> (Harding, 1993), qui vise à remettre en cause l'unanimité théorique antérieure en redéfinissant le concept d'objectivité. Pour Harding, l'objectivité n'a pas été conceptualisée d'une manière qui permette d'éviter les biais sexistes et androcentrés dominants d'une période historique donnée : il s'agit d'un problème structurel qui touche à la manière dont la recherche est faite. Les procédures scientifiques permettent en effet d'éliminer, par la reproduction des expériences par exemple, les biais axiologiques individuels ; mais elles ne peuvent pas atteindre les biais collectifs, partagés par la communauté des chercheurs qui en bénéficie. Or cette communauté de chercheurs est relativement homogène socialement parlant, ce qui renforce l'emprise potentielle des biais en question. En réponse à ce constat, Harding préconise de conceptualiser une « objectivité forte » en multipliant puis en mutualisant les points de vue sur un même objet, afin de construire une connaissance moins partielle et partielle. La manière dont sont sélectionnés les acteurs de la recherche doit donc être revue, afin d'intégrer une plus grande diversité de positions sociales.

Je voudrais enfin conclure en explicitant mon propre positionnement. La source de ma démarche, son intégrale si je puis dire, est en effet une profonde exigence d'égalité et de justice sociales, qui me pousse à mettre mes compétences et ma réflexion au service de l'intervention critique, en particulier lorsqu'un rapport de pouvoir est en jeu. Je rejoins en cela Bourdieu (2002), qui parle de « chercheur engagé »<sup>146</sup>, mais aussi Van Dijk (2013), pour qui ce qui caractérise la *Critical Discourse Analysis* (CDA), ce ne sont pas ses méthodes, mais les objectifs que les chercheurs adoptent<sup>147</sup>. La CDA est ainsi une analyse du discours « with an attitude » - l'expression, difficilement traduisible, peut être comprise comme « posture critique », p. ex. contre les abus de pouvoir réalisés par le discours.

« L'analyse critique du discours (CDA) est un type de recherche analytique sur le discours qui étudie principalement la manière dont les textes et les conversations en contexte politique et social produisent, reproduisent et résistent aux abus de pouvoir, à la domination et à l'inégalité. Avec une perspective de recherche aussi dissidente, les analystes critiques du discours prennent un positionnement explicite, et ainsi veulent comprendre, exposer, et finalement résister à l'inégalité sociale.

[...]

<sup>145</sup>« Strong objectivity » (titre de l'article)

<sup>146</sup>« scholarship with commitment », en anglais dans le texte (Bourdieu, 2002, p. 465).

<sup>147</sup>« Faites de l'analyse critique du discours en formulant des objectifs critiques, et ensuite expliquez par quelles méthodes explicites spécifiques vous comptez y parvenir. »  
(« Do critical discourse analysis by formulating critical goals, and then explain by what *specific* explicit methods you want to realize it. »)

La CDA n'est pas tant une orientation, une école ou une spécialisation qui prendrait place à côté des nombreuses autres "approches" en études de discours. Son but est plutôt de proposer un "mode" ou une "perspective" différente pour la théorisation, l'analyse et l'application au sein de l'ensemble du champ. Il est possible de trouver une perspective plus ou moins critique dans des domaines divers tels que la pragmatique, l'analyse conversationnelle, l'analyse narrative, la rhétorique, la stylistique, la sociolinguistique, l'ethnographie ou l'analyse des médias, parmi d'autres. »<sup>148</sup> (Van Dijk, 2001, p. 353 - c'est moi qui traduis)

Mon travail est donc étayé par la volonté de contribuer à la réduction, voire l'élimination, des inégalités de race, de classe et de genre, ce qui passe, pour le domaine disciplinaire dont relève le présent travail, par une réflexion critique sur la manière dont les discours produisent et entretiennent ces inégalités – ou au contraire les combattent. En l'occurrence, dans un contexte d'augmentation au moins conjoncturelle des flux migratoires, générateur de ce qui est perçu comme une « crise des migrants », mais aussi dans le contexte d'une précarisation des conditions de travail et d'emploi des acteurs sociaux, la présente thèse est conçue comme un outil de réflexion pour l'émancipation des individus concernés – formateurs linguistiques comme migrants – qui font généralement, chaque groupe avec ses spécificités, partie des dominés. S'il ne s'agit pas de subordonner le savoir à une « idéologie », comme le craignait plus haut Simon (1983), l'objectif que je poursuis met donc en jeu des options politiques visibles. Ce que je viens d'écrire n'implique pas, pour autant, d'accepter un relativisme absolu, dans lequel toute affirmation se vaudrait. Je crois m'être donc efforcée de produire un discours interprétatif solidement assis et rigoureusement argumenté, qui s'offre au dialogue intellectuel et à la réfutation.

---

<sup>148</sup>« Critical discourse analysis (CDA) is a type of discourse analytical research that primarily studies the way social power abuse, dominance, and inequality are enacted, reproduced, and resisted by text and talk in the social and political context. With such dissident research, critical discourse analysts take explicit position, and thus want to understand, expose, and ultimately resist social inequality.

[...]

CDA is not so much a direction, school, or specialization next to the many other "approaches" in discourse studies. Rather, it aims to offer a different "mode" or "perspective" of theorizing, analysis, and application throughout the whole field. We may find a more or less critical perspective in such diverse areas as pragmatics, conversation analysis, narrative analysis, rhetoric, stylistics, sociolinguistics, ethnography, or media analysis, among others. »

# Chapitre 1

## Constituer le(s) corpus : réflexion épistémologique et méthodologique

La réflexion sur la méthodologie et les outils mobilisés constitue une étape incontournable de tout processus de recherche, et notamment un préalable nécessaire à la mise en place du dispositif de recueil du matériau qui sera analysé. Mais cette réflexion ne s'arrête pas au seuil du recueil : en aval, le retour réflexif et critique sur la méthodologie mise en place apporte un éclairage précieux pour l'analyse du corpus ainsi constitué, en pointant les forces comme les faiblesses. C'est le contenu de ces réflexions que je voudrais aborder maintenant, en présentant et justifiant mes choix méthodologiques tout en dressant en outre un bilan critique, étape nécessaire dans mon parcours de jeune chercheuse. Il sera donc ici question de cuisine interne, d'aléas, de changements, d'hésitations, de choix, de réussites mais aussi de difficultés et de ratés : le processus de recherche que constitue une thèse n'est pas un long fleuve tranquille. C'est justement, à mon sens, ce qui en fait la richesse, posant ainsi les jalons de choix fondés plus solidement en vue de travaux ultérieurs.

### 1. Confrontation au terrain, émergence d'interrogations et élaboration d'une démarche d'investigation

#### 1.1. Préambule. MÉTHODE, MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUE : discussion sur les termes employés

Co-organisatrice, en juin 2012, d'un colloque adressé aux jeunes chercheurs en sciences du langage intitulé « Enjeux méthodologiques actuels en sciences du langage : orientations, matériaux, contraintes », et co-éditrice des Actes du même colloque (Garin, Roux et Vadot, 2013a), j'ai alors été surprise de découvrir que les lexèmes MÉTHODE, MÉTHODOLOGIE et TECHNIQUE ne faisaient pas l'objet d'un accord terminologique au sein des sciences humaines et sociales, et ce même dans le champ plus restreint des sciences du langage<sup>149</sup>. Parmi les dictionnaires spécialisés en linguistique et en sciences du langage consultés (Charaudeau et Maingueneau, 2002 ; Dubois et al., 2012 ; Ducrot et Schaeffer, 1995 ; Neveu, 2004), aucun en effet ne comporte d'entrée "méthode" ou

---

<sup>149</sup>Le développement qui va suivre est issu d'une réflexion personnelle menée à l'occasion de la rédaction de l'introduction des Actes du colloque (Garin, Roux et Vadot, 2013b).

“méthodologie” ; seul l’ouvrage de Dubois *et al.* traite la question et oppose, en quelques lignes, MÉTHODOLOGIE à THÉORIE. Selon ce dernier,

« En linguistique, on distingue la *théorie*, qui étudie les propriétés générales des langues naturelles et détermine la forme de la grammaire susceptible de rendre compte de ces propriétés, de la *méthodologie*, qui fournit un ensemble de procédures de découverte susceptibles d’aider le linguiste à déterminer les règles d’une langue. » (*ibid.*, p. 302, entrée « méthodologie »)

Cette distinction est reprise plus loin, lorsqu’il s’agit de définir ce que doit comporter, pour être complète et recevable, une théorie linguistique :

« À côté de la théorie générale, la méthodologie linguistique, qu’on ne confondra pas avec elle, fournit l’ensemble des procédures de découverte. » (*ibid.*, p. 483, entrée « théorie linguistique »)

A l’examen, les termes utilisés dans cette seconde définition laissent donc entendre qu’il existe une méthodologie – au singulier – spécifique à la linguistique – au singulier également. Cette méthodologie serait donc unifiée, tout comme il n’est plus ici question de « sciences du langage » au pluriel, comme l’indiquait pourtant le titre de l’ouvrage. En outre, cette méthodologie fournirait à la discipline l’ensemble des outils, procédés, démarches dont elle a besoin pour mener à bien son projet de connaissance, sans nécessité d’emprunts à d’autres disciplines. La méthodologie linguistique serait donc une sorte de contenant, de sac d’outils dans lequel le linguiste pioche à sa guise. La production, puis l’articulation de ce qui est nommé comme « procédures de découverte », restent impensées.

Dans les dictionnaires usuels de langue française, ici le *Petit Robert 2011* et le *Trésor de la Langue Française informatisé*<sup>150</sup>, au-delà du plus ou moins grand degré de précision des définitions qui y figurent, les sens attribués aux lexèmes MÉTHODOLOGIE, MÉTHODE et TECHNIQUE apparaissent relativement similaires. La méthodologie y est ainsi définie comme l’étude des méthodes, et par extension (signalé comme « abusif » pour le Robert) comme l’ensemble des règles et démarches, voire comme la méthode ou la manière de procéder elle-même. L’entrée “méthode” est cependant plus longue ; je ne retiens ici que les définitions se rapportant au domaine des sciences et de la connaissance. Au sens philosophique ou logique, la méthode est ainsi la démarche (ou l’ensemble de démarches) rationnelle(s) que suit l’esprit pour découvrir la vérité ; suite de procédés ordonnée, structurée, dont l’organisation n’est pas laissée au hasard. Plus généralement, une méthode est un ensemble de moyens raisonnés mobilisés pour parvenir à un résultat. Enfin, les auteurs du *TLFi* ajoutent que le terme peut également être employé pour désigner un procédé d’investigation.

Cette dernière précision rapproche alors la méthode de la technique. En effet, quel que soit l’ouvrage consulté, la technique est définie comme un ensemble de procédés propres à une activité

---

<sup>150</sup>Consulté en ligne en juin 2013.



et permettant d'obtenir un résultat concret, déterminé. On le voit, la définition diffère peu de celle du terme précédent, si ce n'est que la notion d'ordonnement et de rationalisation des procédés a disparu – différence qui a son importance. Enfin, plus proche de nos préoccupations ici, le terme désigne également un moyen de recueillir des données au cours d'une enquête.

Le *Petit Robert* comme le *TLFi* se font donc le reflet des glissements de sens mis au jour au cours de la réflexion. On peut d'une part modéliser un rapport d'inclusion tel que la méthodologie, réflexion sur les méthodes, engloberait ces dernières, qui elles-mêmes feraient appel à des techniques plus précises, spécifiques à chaque méthode ; la technique serait donc l'élément irréductible, l'unité de construction sur laquelle repose l'ensemble. D'autre part, on constate que l'usage tend à confondre les trois lexèmes – MÉTHODOLOGIE se substituant souvent à MÉTHODE, et MÉTHODE pouvant être employé à la place de TECHNIQUE. Bien que TECHNIQUE semble pour l'instant désigner des aspects paraissant plus instrumentaux, laissant l'apanage de la réflexivité aux termes MÉTHODE et MÉTHODOLOGIE, on pourrait envisager aboutir dans les usages, par capillarité, à une équivalence entre les trois termes.

Afin d'approfondir la question sur un plan plus spécifiquement scientifique, je me suis enfin tournée vers différents ouvrages de sciences humaines et sociales (Dortier, 2008a ; Granai, 1958 ; Mesure, Savidan et Demeulenaere, 2006 ; Mucchielli, 2009a ; Paillé, 2006). On remarque pour commencer qu'aucun d'entre eux ne prend la peine de définir le terme TECHNIQUE, qui semble donc être un allant-de-soi ; d'autre part, dans les dictionnaires, une seule entrée (« méthode » ou « méthodologie ») figure, ne définissant explicitement qu'un seul terme et non les deux.

Demeulenaere choisit ainsi de rédiger, sous le titre « Méthodes qualitatives », une entrée fournie et historicisée, mais sans jamais situer le terme par rapport aux deux autres. Il y est question des « méthodes pertinentes auxquelles [les sciences humaines] doivent avoir recours » (2006, p. 753), sans que l'on sache à quel niveau l'auteur se situe. En revanche, la fréquence du lexème DÉMARCHE est notable dans l'article ; le terme semble désigner l'ensemble des méthodes ainsi que la conduite de l'enquête dans une certaine perspective (compréhensive, analytique, qualitative, quantitative).

Tandis que le dictionnaire qu'il coordonne s'intitule *Dictionnaire des méthodes qualitatives*, Mucchielli a quant à lui fait le choix d'explicitier non le terme MÉTHODE, mais celui de MÉTHODOLOGIE – MÉTHODE étant cependant brièvement défini au sein de cette dernière entrée. Il distingue donc la *méthodologie*, « réflexion préalable sur la méthode qu'il convient de mettre au point pour conduire une recherche » (Mucchielli, 2009b, p. 143), et la *méthode*, en l'occurrence qualitative, « stratégie de recherche utilisant diverses techniques de recueil et d'analyse qualitatives dans le but d'explicitier, en compréhension, un phénomène humain ou social » (*ibidem.*), ou plus

loin « ensemble programmé des techniques d'enquête » (*ibid.*, p. 144). La réflexion méthodologique est donc une étape de la recherche, à l'issue de laquelle le chercheur fait le choix d'une méthode, elle-même mettant en œuvre des techniques de même type (quantitatives vs qualitatives) : on retrouve le rapport d'inclusion mis au jour plus haut. Cependant, plus loin, il est indifféremment question de « techniques » ou de « méthodes de recueil » (*ibidem.*).

Quant à Dortier, la méthode représente pour lui « la démarche générale de la pensée dans le domaine scientifique » (2008b, p. 461) ; on peut s'attacher à définir la méthode d'une discipline particulière – que l'on pense aux *Règles de la méthode sociologique* de Durkheim (1895). Cependant, l'auteur précise qu'« à un autre niveau, on entend par “méthodes” certaines *techniques* d'investigation propres à la recherche »<sup>151</sup> (*ibidem.*) ; ces méthodes ou techniques peuvent être qualitatives ou quantitatives.

Les termes MÉTHODOLOGIE et TECHNIQUE sont donc définis, dans les dictionnaires spécialisés en sciences humaines et sociales, d'une manière assez semblable à celle des usuels non spécialisés ; la méthodologie étant plutôt une démarche réflexive sur les méthodes, dont on parle au singulier, tandis que les techniques sont nécessairement plurielles. Le terme de MÉTHODE, quant à lui, semble soumis à davantage de variations, se rapprochant d'un pôle ou d'un autre en fonction des auteurs et de son emploi au singulier ou au pluriel. Cependant, même cette dernière distinction, fondée sur le nombre du syntagme nominal actualisant le lexème, ne résiste pas toujours à l'analyse. Le texte introductif de Paillé (2006, p. 5-7) en est une bonne illustration : on y trouve, au pluriel, aussi bien la mention de « méthodes qualitatives » que de « méthodologies » ou d'« approches qualitatives » – certes à une fréquence moindre. De même, la distinction posée par Morin entre MÉTHODE et MÉTHODOLOGIE met à mal les circonscriptions du sens que j'ai tenté de mettre au jour :

« Les méthodologies sont des guides a priori qui programment les recherches, alors que la méthode qui se dégage de notre cheminement sera une aide à la stratégie (laquelle comprendra, certes, des segments programmés, c'est-à-dire “méthodologiques”, mais comportera nécessairement de la découverte et de l'innovation). Le but de la méthode, ici, est d'aider à penser par soi-même pour répondre au défi de la complexité des problèmes. » (La méthode, vol. 3 « La connaissance de la connaissance », Paris, Seuil, 1991, p. 27 – cité par P. Blanchet, 2000, p. 27)

On le voit, dans le domaine large des sciences humaines et sociales – et plus encore dans celui des sciences du langage – l'usage des lexèmes dont il est question ici est loin d'être fixé ; il faudrait en étudier plus avant la mobilisation sur un corpus large d'articles et d'ouvrages pour en dégager d'éventuelles récurrences, au-delà des définitions données par les ouvrages de référence. Je retiendrai pour ma part l'idée d'une nécessaire réflexion méthodologique portant sur la démarche d'investigation et de connaissance construite progressivement qui, si je peux a posteriori la nommer

---

<sup>151</sup>C'est moi qui souligne.

MÉTHODE, n'a jamais rien eu d'un prêt-à-l'emploi. La réflexion étymologique de Prieur (2003) est alors éclairante :

« Si je m'en réfère à l'étymologie du mot "méthode", il désigne une manière, une façon de se tenir et de s'avancer en s'interrogeant. J'ajouterais, en se laissant interroger, questionner par ce qui vient au-devant de soi, par ce que l'on rencontre, peut-être une manière d'"être sans abri" » (*ibid.*, p. 60)

Dans le présent travail, l'entretien de recherche constitue alors une *technique* de recherche dont je légitimerai le choix un peu plus loin (*cf* 1.3.2. p. 259). En outre, le recours à l'entretien réclame une réflexion sur la *méthode* de mise en œuvre de l'entretien, dans la mesure où cette dernière est loin de pouvoir se faire mécaniquement. Je reviendrai ainsi plus loin (*cf* 2. p. 261) sur cette réflexion, et notamment sur l'articulation entre technicité et subjectivité qui se donne à voir dans la mobilisation de cet outil.

## **1.2. Une démarche empirico-inductive traversée par des expériences diverses**

Visant à la compréhension d'une situation ponctuelle contextualisée – la parution du Référentiel Français Langue d'Intégration (Vicher et al., 2011), sa réception par les professionnels du champ et la mise en sens des lexèmes circulants dans le domaine (INTÉGRATION et ses concurrents paradigmatiques), ma recherche est principalement qualitative – complétée, sur certains aspects, par l'analyse statistique de données quantitatives (*cf* infra 3. p. 288). Elle est en outre menée à une échelle micro-sociolinguistique, les entretiens menés et analysés étant nécessairement peu nombreux dans le cadre d'un travail individuel de doctorat. Cependant, si le matériau qui sera analysé ultérieurement est, d'une part, principalement issu des entretiens menés en 2013 avec des formateurs et formatrices intervenant auprès d'adultes migrants et, de l'autre, constitué par des documents institutionnels émanant du Ministère de l'Intérieur et dont l'élaboration est localisée dans le temps (2011), le présent travail est néanmoins le résultat d'investigations plus larges et étalées dans le temps, incluant des matériaux diversifiés – bien que leur exploitation n'ait pas été strictement formalisée. La démarche de recherche que j'ai suivie est donc de type empirico-inductif (Blanchet, 2000) : le terrain a précédé l'élaboration théorique, l'observation des faits permettant progressivement d'accéder au sens tout en tenant compte du sens attribué par les acteurs. Je vais ici revenir sur les caractéristiques et le cadre de ces différents lieux d'investigation, ainsi que sur les places que j'y ai successivement occupées, afin de montrer comment ces expériences ont contribué à construire ma recherche en soulevant des pistes de travail, en alimentant les questionnements et en fournissant des éléments complémentaires à analyser.

### 1.2.1. Stages et bénévolat dans des structures d'enseignement-apprentissage du français aux migrants (organisme de formation et associations de quartier)

C'est lors de trois périodes successives de stage, pendant mes années de master 1 et de master 2, que mes tout premiers questionnements sont nés. Au printemps 2009, un premier stage de quelques dizaines d'heures, effectué dans un OF codétenteur du marché de formation linguistique OFII, a été l'occasion de discuter avec le formateur qui était alors mon tuteur, de l'entendre parler de ses difficultés et de ses frustrations. Si ma pratique était alors très réduite, mon rôle consistant principalement à observer ou à assister mon tuteur, ma présence en classe m'a permis de constater sur le terrain l'hétérogénéité qui régnait dans les groupes de formation.

L'année suivante, entre avril et juillet 2010, un second stage auprès de publics OFII en organisme de formation, plus long et où j'occupais cette fois un poste de formatrice à part entière et à temps plein, tout en étant supervisée, m'a permis de vivre cette fois physiquement et moralement les difficultés évoquées par mon tuteur l'année précédente. Présente au quotidien dans le centre de formation, cette période a également été l'occasion de discussions approfondies avec ma tutrice, la seule autre formatrice en charge du dispositif, elle-même à peine plus expérimentée que moi. Les aspects douloureux de l'expérience que je vivais alors m'ont incitée à chercher ce qui, au-delà de mes propres limites, pouvait être source de difficulté, et donc d'amélioration. Dans mon mémoire de master 2, ce sont des problématiques didactiques qui ont retenu mon attention<sup>152</sup>, et mon investigation est restée limitée aux textes institutionnels régissant l'exécution du marché à l'époque. S'est cependant gravé en moi le désir de comparer mon expérience, nécessairement limitée, au vécu d'autres formateurs et formatrices, afin de voir d'une part si les mêmes difficultés avaient cours ailleurs, dans d'autres organismes, d'autres régions et à d'autres époques, et d'autre part si une expérience professionnelle plus longue permettait de les dépasser. Me taraudait en outre l'envie de comprendre plus avant les causes de ces difficultés : pouvait-on les considérer comme structurelles, ou devaient-elles être au contraire mises sur le compte d'un OF « négligent », « malveillant » ? Répondre à cette question impliquait, au préalable, de recenser et de documenter soigneusement les problématiques identifiées.

Enfin, en amont de ce stage en organisme de formation, quelques semaines passées dans une association de quartier m'ont amenée à découvrir certains aspects de l'activité de ce type de structure, qui fait partie intégrante du domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones (*cf supra* 2. p. 69) et soulève d'autres problématiques. Ma (modeste) contribution au

---

<sup>152</sup>L'entrée en thèse m'a donné l'occasion de tirer de mon mémoire deux articles : le premier portait sur les conséquences des contraintes que le cadre institutionnel prévu par le CAI faisait alors peser sur les pratiques de formation linguistique (Vadot, 2011), tandis que le second rendait compte des expérimentations didactiques menées pendant mon stage, visant notamment à susciter l'investissement subjectif de chaque apprenant de s'impliquer en classe de langue (Vadot, 2012).

développement d'ateliers de soutien scolaire adressés spécifiquement à des adolescents allophones<sup>153</sup>, projet porté par une salariée mais ayant également besoin de solliciter plusieurs bénévoles pour prendre une réalité, m'a en effet donné l'opportunité de me confronter aux spécificités du bénévolat, à l'articulation des compétences des bénévoles et des salariés et à la délicate question de la formation des bénévoles. Des discussions régulières avec la directrice de l'association et la responsable administrative m'ont en outre fait toucher du doigt la réalité des dossiers de demande de subvention, au sein de laquelle se confrontent plusieurs logiques d'acteurs. Quelques heures de bénévolat au sein d'une autre association de quartier, au cours de la première année de ma thèse, ont été l'occasion de constater que ces questionnements n'étaient pas spécifiques à la structure fréquentée lors de mon master 2.

### 1.2.2. Du côté des institutions : observations à la DRJSCS et lors des journées de présentation du Référentiel FLI

Entre 2012 et 2014, c'est du côté des institutions que mes observations de terrain ont porté. En effet, afin d'accompagner la parution du Référentiel Français Langue d'Intégration, des conférences de présentation adressées aux acteurs du champ, tant professionnels que bénévoles, ont eu lieu partout en France. J'ai ainsi assisté à deux d'entre elles, sensiblement identiques, à Aix-en-Provence (avril 2012) et à Montpellier (juin 2012), ainsi qu'à une conférence intitulée « Le FLI, deux ans après » à Montpellier (décembre 2013), qui reprenait l'essentiel des contenus présentés en 2012. Ces trois échéances m'ont ainsi permis d'observer la façon dont Anne Vicher, coordinatrice du projet commandité par l'institution, se présentait, puis présentait le texte et ses conséquences aux acteurs du champ ; mais aussi de mieux comprendre la structuration du champ, en prêtant attention aux structures organisatrices ainsi qu'aux noms et fonctions des invités figurant à la tribune. En outre, se déroulant sur une journée complète, ces conférences ont également été l'occasion de discuter avec des professionnels présents, notamment des formateurs et formatrices intervenant dans les dispositifs concernés par le FLI. Si les observations effectuées et les propos recueillis lors de ces interventions ne sont pas analysés dans le présent travail, ils m'ont cependant fourni des éléments de cadrage éclairants sur la structuration du champ, les préoccupations des différentes catégories d'acteurs, la façon dont l'arrivée du référentiel a été vécue, etc.

Par ailleurs, et sur la même période, c'est la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS) du Languedoc-Roussillon qui m'a ouvert ses portes, en la personne de Djamila Anoune, alors référente régionale pour la formation linguistique et en charge du Plan Régional d'Intégration des Populations Immigrées. J'ai ainsi pu bénéficier de plusieurs

---

<sup>153</sup>Alors nommés *Élèves Nouvellement Arrivés en France* (ENA ou ENAF) par l'institution, désormais nommés *Élèves Allophones Arrivant* (E2A).

temps de discussion approfondie avec Mme Anoune, et être présente lors de réunions de travail portant sur la réalisation d'un « schéma régional de l'offre de formation linguistique à destination des populations immigrées en Languedoc-Roussillon » (Coopérative Cisame, 2013). Ces incursions m'ont permis de mesurer la diversité des acteurs intervenant dans la mise en place d'une politique publique de formation linguistique au niveau régional, leurs logiques, parfois contradictoires et, là encore, mieux comprendre *in fine* la structuration du champ et ses enjeux.

### 1.2.3. À l'articulation de l'institution et des structures de formation : travailler dans un centre de ressources illettrisme

Enfin, alors que j'entrais dans la phase de rédaction de cette thèse, une expérience professionnelle de quelques mois (décembre 2015 – février 2016) auprès du Centre de ressources gardois pour la maîtrise des savoirs de base et l'apprentissage de la langue française (Ceregard) m'a permis de développer une vision plus synthétique, précise, structurée et actualisée du champ de la formation linguistique des adultes migrants. En tant que chargée de mission dans le cadre de l'élaboration d'un schéma départemental d'apprentissage de la langue française, commandité par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Gard, j'ai alors occupé une place particulièrement bénéfique au présent travail, au carrefour des demandes institutionnelles et des logiques des différentes structures, et me donnant accès à une multitude d'informations, qui ont été mises à profit plus haut (*cf supra* 2. p. 69). Des discussions nombreuses et régulières avec Sandra Solinski, directrice du Ceregard, et Pénélope Chauvin, conseillère technique et pédagogique, ont permis d'enrichir mon approche de leur regard sur le panorama de la formation linguistique des adultes migrants.

Les différentes expériences qui viennent d'être décrites ne constituent certes pas un dispositif de recherche ethnographique à proprement parler : une enquête ethnologique de terrain (Copans, [1998] 2011) aurait nécessité des pratiques structurées d'observation participante, la tenue régulière d'un journal de terrain ainsi qu'une analyse structurée des observations réalisées. Ces différentes incursions ont cependant constitué autant d'occasions de m'imprégner de contextes diversifiés du domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones, œuvrant ainsi à esquisser la démarche que Blanchet (2000) décrit comme en spirale – une boucle qui avance – ou en sablier – d'une connaissance globale du terrain à la mise en place d'une méthodologie semi-directive recourant à l'entretien, avant le retour à une synthèse plus interprétative.

### 1.3. Constituer des discours en observables

La constitution d'un corpus dépend bien entendu de la problématique dont s'est doté le chercheur ou la chercheuse (Charaudeau, 2009), de la « préconception des applications, fussent-elles documentaires, en vue desquelles [le corpus] est rassemblé » (Rastier, 2004:135). Je définirai ainsi, avec ce dernier, le corpus comme

« un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages, et rassemblés : (i) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (ii) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications. » (*ibidem.*)

Une telle définition suppose que le corpus ne préexiste ni au chercheur, ni à la recherche : son élaboration est donc une étape à part entière de la recherche, et doit être pensée en fonction non seulement du projet thématique, mais aussi du genre de projet mené : thèse, article, etc. (Honoré, 2002). C'est la raison pour laquelle je préfère ici parler de *constitution de corpus* plutôt que de *recueil*, de *production d'observables* plutôt que de *collecte de données*.

Pour le présent travail, quels discours sélectionner afin de confronter, d'une part, les orientations de la politique de formation linguistique à destination des adultes migrants allophones et, d'autre part, la façon dont les formateurs et formatrices au contact de ce public formulent les problématiques liées à la migration et à l'apprentissage de la langue ? Quels discours solliciter pour observer la mobilisation du lexème INTÉGRATION et de ses concurrents par l'institution et par les formateurs ?

#### 1.3.1. Accéder aux discours institutionnels et les sélectionner

Si la constitution d'un corpus clos et exhaustif est généralement impossible, ce constat est d'autant plus vrai face à une thématique de recherche telle que l'immigration, et ce même en se cantonnant aux discours institutionnels concernant la formation linguistique des adultes migrants allophones. La production de discours traitant de ces objets est en effet extrêmement vaste et diversifiée du point de vue des types de locuteurs, des situations et des contrats de communication établis, des objectifs poursuivis, des supports et canaux de communication employés, etc. À titre d'exemple, on pourrait compiler les pages du site du Ministère de l'Intérieur et de l'Immigration dédiées à la formation linguistique, chercher à collecter les instructions officielles envoyées à l'OFII par son ministère de tutelle<sup>154</sup>, ou encore transcrire les conférences de présentation données par Anne Vicher afin d'en faire une analyse de discours approfondie. En outre, une grande partie des

<sup>154</sup>Pour ne donner qu'un exemple, on peut prendre la circulaire NOR IMI/C/09/00053/C relative à la mise en place d'une nouvelle politique d'intégration des étrangers en situation régulière (Ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité Nationale et du Développement Solidaire et Hortefeux, 2009), qui expose la création de la DAIC et de l'OFII ainsi que les orientations de la politique alors mise en place.

discours potentiellement exploitables appartient, tout comme les documents régissant les marchés publics de formation linguistique exploités plus haut dans le présent travail (*cf supra* 1.3. p. 45), à ce qu'on nomme littérature grise : tout en étant soumis aux règles de la propriété intellectuelle, ils ne sont pas contrôlés par l'édition commerciale. Leur diffusion dépend donc non d'un éditeur, mais de l'instance qui les a produits : cette dernière peut ne pas souhaiter en faciliter l'accès et ainsi s'abstenir de les numériser, mais encore décider d'alléger son site des documents périmés, ou tout simplement disparaître à la suite d'une réorganisation administrative ou de la faillite de l'association. Si l'avènement du numérique a grandement facilité l'accès du chercheur à ce type de document, leur archivage sur les sites des institutions concernées n'est cependant ni exhaustif, ni pérenne. Les archives nationales, pour leur part, m'ont répondu ne pas posséder les documents relatifs aux marchés successifs, et m'ont renvoyée vers le site du CREFOR, centre de ressources à Rouen, qui lui-même redirige vers une structure alsacienne, pour y télécharger une version archivée du livret « Enseigner les valeurs dans le cadre du FLI ».

Dans de telles conditions, faire la liste d'un corpus théorique, c'est-à-dire de ce que pourrait contenir un corpus de discours institutionnels traitant de la formation linguistique des adultes migrants sur une période donnée, représente un travail considérable, nécessitant une imprégnation plus longue dans les structures institutionnelles productrices de discours, et notamment auprès des principaux responsables : c'est d'ailleurs grâce à mes stages en OF ainsi qu'à mon statut de salariée dans un centre de ressources (*cf supra* 1.2.2. p. 255) que les documents régissant les marchés de formation linguistique successifs (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2009, 2010, 2012b, 2012c, 2015a, 2015b) m'ont été intégralement accessibles. Cependant, dans le cadre de cette thèse, une telle entreprise aurait menacé la constitution parallèle d'un corpus de discours de formateurs et formatrices, pourtant partie intégrante du projet initial ; j'ai donc choisi de procéder d'une autre façon, rayonnant en étoile autour d'un document principal.

Le document déclencheur et pivot du présent travail est ainsi le Référentiel Français Langue d'Intégration : en ligne sur le site du Ministère de l'Intérieur et de l'Immigration à sa parution<sup>155</sup>, et distribué pendant les conférences de présentation du document auxquelles j'ai assisté (*cf supra* 1.2.2. p. 255), il apparaît comme le document principal du dispositif FLI mis en œuvre à l'automne 2011. Cependant, certains des entretiens réalisés, menés avec des professionnels ayant suivi un module de formation au FLI peu après la parution du référentiel, m'ont révélé l'existence de documents complémentaires, distribués en formation pour accompagner le référentiel. Il s'agissait notamment d'un livret intitulé « Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du Français Langue d'Intégration », produit par la DAIC (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la

---

<sup>155</sup>Mais inaccessible désormais. Le retrait s'est effectué entre décembre 2016 et février 2017.



Citoyenneté, 2012). Dans la mesure où il n'a jamais été mis en ligne, c'est grâce à une formatrice que j'ai pu le collecter afin d'approfondir l'analyse du référentiel.

Enfin, grâce à une formatrice rencontrée récemment, en dehors du dispositif d'entretien, j'ai pu avoir accès à des copies des documents les plus récents distribués par l'OFII et utilisés en organisme de formation (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015c), qui prescrivent plus précisément les contenus thématiques abordés et réglementent les durées associées à chaque thème (*cf supra* Tableau 4 p. 61).

Cette méthode de constitution de corpus est nécessairement plus « impressionniste », et comporte le risque d'être passée à côté de documents complémentaires qui auraient pu éclairer l'analyse. Elle présente cependant l'avantage de partir du vécu des formateurs et formatrices, des discours, émanant de l'institution, qu'ils ont rencontrés et qui les ont marqués. Ces documents, sur lesquels ils ont été amenés à travailler, sont en outre susceptibles non seulement d'influer sur leurs pratiques, mais aussi d'entrer en interaction de façon plus directe avec leurs propres discours, ce qui m'intéresse plus directement ici.

### 1.3.2. Accéder aux discours des formateurs : une technique pour un objectif

Si le référentiel FLI pouvait être facilement repéré comme discours émanant de l'institution, le confronter à des discours de professionnels de la formation linguistique des adultes migrants allophones soulevait un autre point de méthode. Du fait de la faible structuration professionnelle du champ, sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir (*cf* partie 3 chapitre 1), il n'existe pas en effet d'organisation nationale représentative des formateurs et formatrices à même de porter une expression publique de ces professionnels. Quelques « collectifs FLE » se sont néanmoins progressivement structurés – d'abord en région parisienne (disparu depuis), puis dans la région marseillaise (à partir de 2009), à Lyon (à partir d'octobre 2015) et enfin à Toulouse (à partir d'octobre 2016) – et tiennent des blogs, mais les articles y traitent le plus souvent de questions pédagogiques. Si le collectif marseillais a publié quelques textes contenant des présentations et des prises de position concernant les politiques de formation linguistique, ces articles sont peu nombreux et anonymes, probablement écrits collectivement.

C'est donc directement aux formateurs et aux formatrices eux-mêmes que j'ai choisi de m'adresser, afin de constituer un corpus de discours de locuteurs que je considère comme des spécialistes non-académiques des phénomènes migratoires et des pratiques, notamment en matière linguistique, d'accueil et d'intégration. En quels termes ces praticiens évoquent-ils leurs publics et les expériences que ces derniers traversent ? Quelle place accordent-ils aux langues dans les processus migratoires ? Comment réagissent-ils aux politiques mises en œuvre et à leurs

évolutions ? Comment leurs expériences de travail s'organisent-elles dans le temps ? De quoi leur quotidien professionnel est-il tissé ?

Pour cela, j'ai choisi d'avoir recours à un dispositif d'entretiens de recherche approfondis, et ce y compris pour répondre à mes interrogations concernant leurs conditions de travail. Je rejoins en effet les remarques que Michelat formulait ainsi en 1975 :

« Le recours à l'entretien non directif, par opposition à l'entretien dirigé, a pour but de pallier certaines contraintes des enquêtes par questionnaire à questions fermées représentant le pôle extrême de la directivité. En effet, dans un entretien par questionnaire, il y a structuration complète du champ proposé à l'enquêté, celui-ci ne peut répondre qu'aux questions qui lui sont proposées, dans des termes formulés par le chercheur et dits par l'enquêteur qui détient le monopole de l'exploration sinon de l'inquisition. [...] le danger est que l'écart soit grand entre la signification que le chercheur donne aux questions qu'il pose et aux réponses qu'il propose et celle que lui donneront les personnes y répondant. Il est également possible que les questions soient mal choisies ou mal formulées et constituent de très mauvais indicateurs de ce que veut appréhender le chercheur. » (Michelat, 1975, p. 230)

Dans le cas présent, si le questionnaire aurait pu permettre de couvrir un échantillon plus large, ce que je savais déjà de la réalité professionnelle des formateurs linguistiques me permettait d'anticiper des expériences potentiellement très hétérogènes : avec des questionnaires, le risque aurait alors été grand de réduire la multiplicité des expériences vécues par les formateurs à des catégories établies a priori et pas nécessairement pertinentes. En outre, l'exploration aurait alors été beaucoup plus limitée, se contentant de chercher à comprendre comment s'agencent matériellement les expériences professionnelles (contrats, salaires, durée de travail, missions) ; tandis que la relation établie en entretien était propice au recueil d'anecdotes vécues et à l'approfondissement de ma compréhension du phénomène. D'autre part, ayant l'objectif non seulement de recueillir des réactions et des opinions sur les politiques mises en place, mais surtout de faire émerger une parole sensible touchant à leurs pratiques professionnelles et aux questions migratoires, il me fallait laisser le temps au discours d'émerger et de se construire : or « le questionnaire provoque une réponse, l'entretien fait construire un discours » (Blanchet et Gotman, 1992, p. 41). Michelat, pour sa part, considère que l'entretien qu'il nomme « non directif » permet d'atteindre un niveau de profondeur que le questionnaire (ou entretien dirigé) n'atteint pas :

« Le recours à l'entretien non directif repose également sur l'hypothèse que l'information la plus facilement accessible, celle que l'on atteint par questionnaire, est la plus superficielle, la plus stéréotypée et la plus rationalisée.

Au contraire l'information atteinte par l'entretien non directif est considérée comme correspondant à des niveaux plus profonds, ceci parce qu'il semble bien qu'il existe une relation entre le degré de liberté laissé à l'enquêté et le niveau de profondeur des informations qu'il peut fournir. [...]

On considère que l'entretien non directif permet, mieux que d'autres méthodes, l'émergence de ce contenu socio-affectif profond, en facilitant pour l'enquêté l'accession à ces informations que l'on ne peut atteindre directement. » (Michelat, 1975, p. 231)

Comme je l'ai dit plus haut, le choix d'une telle technique de recueil nécessite de réfléchir à la méthode de mise en œuvre. C'est l'objet de la section qui va suivre.

## **2. Recourir à l'entretien de recherche : préparation, conduite, transcription**

Si les travaux de recherche ayant recours à l'entretien comme technique d'investigation sont nombreux, les questions que cet outil soulève le sont tout autant : il s'agit ici de mener la réflexion à trois niveaux. Le premier aspect de la réflexion concerne la préparation de l'entretien et sa réalisation à proprement parler, et nécessite de considérer ce qui peut se nouer dans la relation d'entretien. Sur quoi et comment faire parler ? Quelle posture adopter ? Faut-il chercher à s'effacer pour ne pas influencer ? Le deuxième volet concerne les interlocuteurs sollicités : qui interroger ? Comment sélectionner les interlocuteurs et accéder à eux ? Enfin, le troisième et dernier volet de la réflexion menée ici concerne l'opération de transcription, préalable nécessaire à une analyse des discours produits : quelles conventions adopter ? Comment assurer l'anonymat des enquêtés ?

### **2.1. Préparer et conduire un entretien : questions d'une jeune chercheuse**

« Faire usage de l'entretien non directif ou du groupe de discussion, c'est choisir d'entrer en contact direct et personnel avec des sujets pour obtenir des données de recherche. C'est considérer qu'il est aussi pertinent de s'adresser aux individus eux-mêmes que d'observer leur comportement ou d'obtenir une opinion ou une autoévaluation à l'aide de divers questionnaires. » (P. Blanchet & Chardenet, 2011, p. 77)

Les chercheurs distinguent généralement trois types d'entretiens de recherche en fonction de leur degré de directivité. *L'entretien non directif, ou libre*, débute par une consigne initiale formulée de manière large et généralement avec une modalité assertive (« j'aimerais que vous me parliez de... ») ; le chercheur laisse ensuite l'enquêté développer librement, se contentant de le relancer pour l'encourager à parler et montrer son intérêt. À l'exception de la formulation de la consigne initiale, le chercheur n'aiguille donc pas son interlocuteur vers des thèmes particuliers. *L'entretien semi-directif*<sup>156</sup>, quant à lui, se déroule autour d'une liste de thèmes préparée et détenue par

<sup>156</sup>La description que Kaufmann fait de ses pratiques d'entretien conduit à dire que ce qu'il nomme, pour sa part, *entretien compréhensif* (Kaufmann, 1996) est proche ce type d'entretien.

l'enquêteur. L'enquêteur part d'une consigne initiale, à laquelle il laisse l'enquêté répondre, puis fait développer en posant des questions qui orientent son interlocuteur vers les différents thèmes que l'enquêteur souhaite aborder. Les thèmes ne sont pas forcément traités dans le même ordre, l'enquêteur s'adaptant au discours de l'enquêté. Il arrive aussi que des thèmes qui n'étaient pas prévus dans la liste soient développés. Enfin, *l'entretien directif* s'apparente au questionnaire écrit dans la mesure où les questions sont bien fixées à l'avance, et formulées de manière standardisée : le cadre de l'entretien est donc plus fermé que dans les deux cas précédents. Par rapport au questionnaire, l'entretien directif laisse cependant plus de place aux développements de l'enquêté, dans la mesure où les questions sont ouvertes et où le temps n'est pas limité.

Pour les besoins d'une analyse portant sur les formes mobilisées dans le discours recueilli, mais s'inscrivant dans un cadre thématique défini, l'entretien dit semi-directif semblait être le type le plus approprié.

### 2.1.1. L'entretien individuel de recherche comme technique instrumentale

Il existe un certain nombre de manuels, notamment en sociologie, au sujet de l'enquête par entretiens. Le chercheur débutant peut y trouver un ensemble de techniques, exposées précisément, en vue de préparer et de conduire ses entretiens. Blanchet et Gotman (1992) y distinguent par exemple six types de relances qu'il est possible d'utiliser une fois la consigne initiale épuisée, et en signale également les effets potentiels. Le tableau suivant synthétise la typologie dressée par les auteurs, qui signalent également les inconvénients de chaque type de relance.

Tableau 13 : les six types de relance selon Blanchet et Gotman (1992)

	<b>réitération</b>	<b>déclaration</b>	<b>interrogation</b>
<b>registre référentiel</b>	<p>écho = répétition d'un segment énoncé par l'enquêté</p> <p><i>Inconvénient : repérable et agaçant à la longue, car crée un effet de manipulation, d'utilisation contre l'interviewé de ses propres propos.</i></p>	<p>complémentation = formulation par l'enquêteur d'une synthèse partielle, d'une anticipation incertaine, d'une inférence</p> <p><i>Inconvénient : aucun</i></p>	<p>interrogation référentielle = demande explicite de précisions sur le contexte, les protagonistes, etc.</p> <p><i>Inconvénient : rôle perturbateur, empêche la constitution d'un discours linéaire et structuré de la part de l'interviewé. Conduit ce dernier se décharge de la responsabilité, d'où baisse de la prolixité.</i></p>
<b>registre modal</b>	<p>reflet = répétition d'un segment énoncé par l'enquêté, précédé de « vous pensez que »</p> <p><i>Inconvénient : semble questionner la sincérité de l'interviewé.</i></p>	<p>interprétation = formulation par l'enquêteur d'une attitude de l'enquêté qu'il n'a pas explicitée</p> <p><i>Inconvénient : souvent perçue comme une prise de pouvoir, déclenchant de potentiels effets de résistance.</i></p>	<p>interrogation modale = demande explicite de précisions sur l'opinion de l'enquêté</p> <p><i>Inconvénient : rôle perturbateur, empêche la constitution d'un discours linéaire et structuré de la part de l'interviewé. Conduit ce dernier se décharge de la responsabilité, d'où baisse de la prolixité.</i></p>

Si l'exposition précise de techniques pour la préparation et la conduite des entretiens peut être rassurante pour le débutant, j'ai cependant pu constater, au début de ma recherche, que les jeunes chercheurs en sciences du langage avec qui je discutais étaient tout aussi hésitants que moi sur de nombreux points, qui finissaient par former une liste vertigineuse de questions et de doutes susceptibles de mettre en cause la validité du matériau recueilli, avant même de l'avoir analysé – faisant ainsi tomber d'avance tout l'édifice de la recherche en cours. Ces questions pouvaient être les suivantes :

- Comment me présenter, et répondre aux questions éventuelles que mon interlocuteur me pose sur les motifs de l'enquête ?
- Mon interlocuteur a-t-il réellement quelque chose à dire sur le sujet que je lui propose ?
- Comment faire en sorte que mon interlocuteur s'implique dans ses réponses ? Est-il possible de mesurer son implication autrement qu'intuitivement ?

- Comment savoir si mon interlocuteur dit vraiment ce qu'il pense, et tout ce qu'il pense ?
- Ce que mon interlocuteur dit pendant l'entretien est-il représentatif de ce qu'il dit d'habitude ?
- De quoi ou de qui l'enquête est-il représentatif ?
- Comment mesurer l'influence de la formulation des questions et des relances sur le discours de l'enquêté ?
- Est-il possible de construire un corpus d'entretiens sans poser exactement les mêmes questions, selon la même formulation et dans le même ordre ?
- Puis-je m'impliquer, donner mon opinion, voire provoquer mon interlocuteur ?
- Puis-je interroger des personnes que je connais au préalable ? Avec qui je suis liée ?
- Le fait d'enregistrer influence-t-il l'enquêté ? De quelle manière ? Vaudrait-il mieux enregistrer de façon clandestine ?
- Pourquoi a-t-il accepté de me rencontrer ? Pourquoi me parle-t-il ?
- A qui s'adresse-t-il à travers moi ? Pour qui me prend-il ?
- Que vais-je faire de la parole des gens ? Qu'est-ce que j'y cherche ? Quel statut je lui donne ?

Ces interrogations touchent en réalité au cœur de ce qui est susceptible de faire problème, et donc d'être problématisé, dans l'entretien individuel, à savoir la relation : l'influence du chercheur, son implication et les effets produits. En cela, elles ne peuvent évidemment pas recevoir de réponse simple et unanime.

### 2.1.2. La posture de l'enquêteur : neutralité ou implication ?

Le chercheur doit-il chercher à être neutre pendant l'entretien qu'il mène ? Pour Blanchet *et al.*, la neutralité de l'enquêteur amène l'enquêté à approfondir et à clarifier ses propos :

« La neutralité est [...] un procédé actif qui consiste à amener le locuteur sur le terrain de l'expression ou, pour employer l'image de C. Rogers (1945), à se voir lui-même plus clairement, à se réfléchir dans un miroir verbal pur de toute opinion, évaluation, diagnostic et suggestion susceptibles d'empêcher le processus de clarification. » (Blanchet *et al.*, 1985, p. 155-156)

Ce qu'on appelle aujourd'hui entretien non directif de recherche est en effet issu du transfert dans le champ de la recherche en sciences sociales des travaux de Carl Rogers en psychologie, et donc inspiré d'une démarche thérapeutique dans laquelle l'écoute bienveillante, empathique, soutenante visait à permettre l'introspection du sujet par l'émergence d'une parole authentique. La

posture du chercheur doit donc s'inspirer de celle du thérapeute, et l'enquêteur doit en dire le moins possible sur lui-même, car

« si l'interviewé se voit contraint de renoncer à connaître son interlocuteur, ne sera-t-il pas dès lors conduit à rechercher, même dans ce qu'il croit connaître, ce qui lui échappe et ainsi problématiser son propre savoir (...) ? Ainsi l'interviewé à qui rien n'est jamais donné, mais qui doit précisément toujours s'approprier l'objet, va-t-il le retourner dans tous les sens, l'examiner sous toutes les coutures, prendre imaginativement la place de l'enquêteur-chercheur, à moins que sourd au silence et au mystère de ce dernier, à la compétition dans laquelle on veut l'entraîner, il ne lui retourne que réponses triviales et affirmations définitives. » (A. Blanchet et al., 1985, p. 160-161)

L'analogie issue de ce transfert disciplinaire conduit cependant à négliger une composante importante de la situation créée par l'entretien de recherche : ce dernier répond en effet à une demande du chercheur, et non d'un patient s'adressant à un thérapeute. En outre, la situation d'entretien est inhabituelle : l'enquêté se voit désigner de l'extérieur un sujet dont il est amené à parler longuement ; dans l'entretien, il y a « *excentration artificielle* de cet objet par rapport à tous ceux qui constituent ensemble et inséparablement la réalité psychosociologique de l'interviewé » (Simonot, 1979, p. 159). Pour ces raisons, l'enquêté est donc susceptible de ne pas être nécessairement aussi impliqué que le chercheur le voudrait, et ce d'autant plus si ce dernier se montre très peu directif. Legavre (1996) témoigne ainsi de l'effet d'agacement produit par la non-directivité sur certains enquêtés, détenteurs de nombreux diplômes : face à de tels interlocuteurs, la réussite de l'entretien nécessite au contraire d'adopter une posture assez directive. De façon complémentaire, Holbrook, Green et Krosnick (2003) rapportent que les questionnaires posés par téléphone sont plus problématiques que ceux posés en face-à-face ; pour eux, c'est le fait du média et de l'amoindrissement des réactions de l'enquêteur : la lassitude est alors plus grande sur des questionnaires pourtant plus courts, et les biais de désirabilité sociale et de l'effet d'acquiescement se voient ainsi augmentés.

Ces différentes observations mettent l'accent sur le fait que l'entretien est une situation sociale (Bourdieu, 1993a) et une situation de communication à part entière : non seulement l'enquêteur « ne peut pas ne pas communiquer »<sup>157</sup> et est donc nécessairement engagé dans la situation, mais en outre l'enquêté a, pour sa part, besoin de l'implication de son interlocuteur pour pouvoir s'engager à son tour et trouver ses repères. En outre, la parole des enquêtés ne préexiste pas à la situation d'entretien, mais en est un produit (Lahire, 1998) : elle est influencée par l'interprétation que l'enquêté fait de la situation, du cadre, par ce qu'il croit que l'enquêteur ou

---

<sup>157</sup>Selon la formule qui constitue la première « proposition pour une axiomatique de la communication » de Watzlawick, Helmick-Bravin et Jackson (1967-1972), qui eux-mêmes travaillaient à partir des apports de Bateson (Winkin, [1996] 2001, chap. 2).

cherche, la façon dont l'enquêteur interagit avec lui, etc. Plutôt que de vouloir tendre vers une neutralité à la fois inatteignable et préjudiciable, il s'agit donc, en prenant en compte les différents paramètres de la situation de communication – participants, cadre (lieu et moment), statuts sociaux, relation pré-existante entre les participants, etc. – et leurs effets potentiels, de construire la situation la plus propice possible et, en aval, de tenter de mettre au jour le sens de la situation d'entretien pour l'enquêté.

Plusieurs chercheurs témoignent ainsi de l'importance du cadre construit en entretien. À l'occasion d'une recherche sur la socialisation des Saint-Cyriennes, Oger (2009) rapporte ainsi être arrivée à des résultats bien plus intéressants lorsqu'elle a demandé aux femmes interrogées de se promener sur le campus avec elles et de lui faire visiter les lieux signifiants pour elles : les lieux visités réactivaient une mémoire du corps et permettaient aux enquêtées d'articuler autrement le récit de leurs années dans l'école. Pinçon et Pinçon-Charlot ([1997] 2002), pour leur part, insistent sur la question de la présentation de soi : enquêtant dans la grande bourgeoisie française, ils ont pu faire l'expérience de l'influence des choix vestimentaires sur le discours recueilli. Contrairement aux accusations de mimésis naïve, voire de fascination pour le milieu étudié, que d'autres chercheurs ont pu leur opposer, le fait d'adopter les codes vestimentaires de l'autre – à la mesure des possibilités et de la décence – constitue pour eux une condition de réussite de l'entretien. En effet, il s'agit de ne pas imposer ses codes à l'autre, et par là même de lui montrer son respect.

Le couple de sociologues évoque également l'importance de l'imprégnation dans le milieu pour détecter les discours trop maîtrisés, ou trop pré-construits. Ils rapportent ainsi qu'au début d'une recherche sur la chasse à courre, on leur servait les discours destinés aux écologistes (« il ne faut pas être trop émotif face à la nature ») ; c'est en assistant aux mises à mort qu'ils ont pu toucher du doigt l'émotion ressentie et montrée, et faire parler les gens à ce propos ensuite. Pour Simonot (1979) également, l'enquêteur doit obligatoirement être bien informé et renseigné sur les objets abordés en entretien : sans connaissances, ses questionnements et son écoute ne peuvent qu'être naïves.

Je conclurai enfin avec Legavre (1996), pour qui il faut abandonner cette vaine quête de la neutralité, mais en contrepartie ne pas négliger de transcrire les interventions du chercheur pour les livrer ensuite à l'analyse. Legavre cite ainsi un exemple d'entretien dans lequel, sans des questions répétées sur la socialisation politique de l'enquêté, il lui aurait manqué de nombreuses clés de compréhension. On pourrait pourtant lui reprocher ces questions à cause de l'effet potentiel d'imposition de problématique – mais de toutes façons, l'enquêté résistait à l'hypothèse proposée tout en livrant des éléments importants de sa biographie. Au final, les interventions de l'enquêteur, les éléments de réflexion qu'il propose à l'enquêté, peuvent amener ce dernier à dire plus que ce qu'il aurait dit en leur absence : l'enquêté est alors confronté aux mots que le chercheur met sur sa



pratique, et peut réfléchir avec le chercheur aux hypothèses formulées – sans qu’elles le soient forcément en termes sociologiques. En tant que situation sociale impliquant ses participants, l’entretien est donc en outre susceptible de transformer les interlocuteurs : un entretien réussi amène l’enquêté à construire un discours approfondi et non à rester à la surface de réponses pré-construites, et fige donc nécessairement un moment fugace, à l’image des autres situations qui composent la vie de l’enquêté.

### 2.1.3. Vouloir tout faire dire : un fantasme

Pour l’enquêteur débutant, le recours à l’entretien peut, je l’ai dit, être la source d’une certaine anxiété. Les enquêtés accepteront-ils de dire, et surtout de dire vrai ? Comment savoir s’ils seront sincères, s’ils ne chercheront pas à me bernier, par intérêt ou par plaisir ? Pour les inciter à parler librement, ne vaudrait-il pas mieux leur cacher la présence de l’enregistreur ?

Il est évident que certaines enquêtes, par le choix de leur sujet – thème sensible, recueil d’informations confidentielles – ou par leurs modalités – entretiens imposés par un supérieur hiérarchique – rendent ces questions plus cruciales. Dans le présent cas, les enquêtés ont répondu positivement à une sollicitation, personnelle ou non, et se sont ainsi tous montrés, à une exception près, très impliqués dans leurs réponses, n’hésitant pas me livrer des détails et à approfondir. En réalité, c’est la rencontre avec une interlocutrice adoptant une attitude trop extrêmement inverse qui m’a le plus déstabilisée : que voulait de moi cette personne qui, en contexte professionnel, me livrait des documents qu’elle me présentait comme confidentiels et me tenait des propos qu’elle qualifiait de non politiquement et professionnellement corrects ?

Il est ainsi bon de rappeler que la liberté de penser motive l’investissement narcissique du bonheur de penser : il faut pouvoir taire pour pouvoir penser. Le sujet reste ainsi propriétaire de ses pensées, c’est un droit qu’il a conquis lors de sa socialisation.. Dans une perspective thérapeutique, tout dire est d’ailleurs une marque de la folie (Castoriadis-Aulagnier, 1976).

En outre, sur un plan éthique, dans la perspective d’une relation la plus égale possible avec les enquêtés, il est impensable d’utiliser un enregistreur à leur insu. L’enregistrement doit en outre être précédé d’une explication et d’une demande d’autorisation d’exploitation, a minima orale (Austin, 2010). En ce qui me concerne, j’ai doublé cette démarche d’une demande d’autorisation écrite : un modèle en est reproduit en annexe (*cf* table du volume 2).

## 2.2. Avec qui s'entretenir ? Accéder aux locuteurs

Je l'ai montré plus haut : l'institutionnalisation progressive du domaine de la FLmig va de pair avec sa professionnalisation, les organismes répondant aux appels d'offres de l'OFII étant dans l'obligation d'embaucher des salariés qualifiés et/ou suffisamment expérimentés (*cf supra* 1.4. p. 68). Pour le présent travail, j'ai donc sélectionné :

- des *formateurs et formatrices*
- intervenant ou étant intervenu auprès d'*adultes migrants*
- en tant que *professionnels*, salariés ou indépendants – et non en tant que bénévoles ayant ou ayant eu une autre profession par ailleurs
- dans des actions visant à travailler les *compétences langagières et/ou linguistiques* des stagiaires, et éventuellement d'autres compétences dites « de base » (*cf infra* 1.1. p. 333).

L'articulation de ces quatre critères minimaux m'a ainsi amenée à écarter des analyses un entretien réalisé auprès d'une salariée d'un centre social qui coordonnait depuis peu une action bénévole de formation linguistique, mais n'était pas elle-même formatrice et n'avait suivi aucune formation dans ce domaine.

La catégorie professionnelle des formateurs et formatrices linguistiques intervenant auprès de migrants adultes reste cependant, comme je l'ai également dit plus haut, mal connue : la description d'un certain nombre d'aspects concernant ces salariés fera d'ailleurs l'enjeu d'un chapitre ultérieur (*cf* partie 3 chapitre 1). Sur le plan méthodologique néanmoins, cette absence de description sociologique préalable implique qu'il était impossible de construire un échantillon représentatif des formateurs à interroger. Me restait à cependant déterminer de quelle façon et par quel intermédiaire solliciter des formateurs. Les thèmes et interrogations contenus par mon guide d'entretien étant de nature à nécessiter un cadre sécurisant et confidentiel pour que l'entretien se déroule bien, j'ai préféré faire en sorte que mon message électronique parvienne directement aux formateurs, et non passer par l'intermédiaire de la direction d'OF. Afin d'accéder aux locuteurs, je me suis donc adressée, d'une part, à mon réseau d'anciennes camarades de master et de collègues, ce qui m'a permis de rencontrer sept formatrices ; d'autre part, à une liste de diffusion regroupant des professionnels de la FLmig, ce qui m'a permis de rencontrer dix formateurs et formatrices habitant la même région. Si Bourdieu (1993a) signale que la sollicitation d'entretiens au sein du réseau d'interconnaissance du chercheur comporte le risque d'appauvrir le discours recueilli du fait de l'abondance d'allants-de-soi partagés entre l'enquêteur et l'enquêté, les liens n'étaient cependant pas suffisamment intimes pour que cela soit le cas dans le présent travail.

Les deux figures suivantes récapitulent les liens existant entre la chercheuse et les personnes interrogées, mais aussi, le cas échéant, entre les personnes interrogées elles-mêmes (Figure 5 et Figure 6 p. 271). Tous les prénoms ont été modifiés (*cf* infra 2.5.3. p. 287), à l'exception du mien.

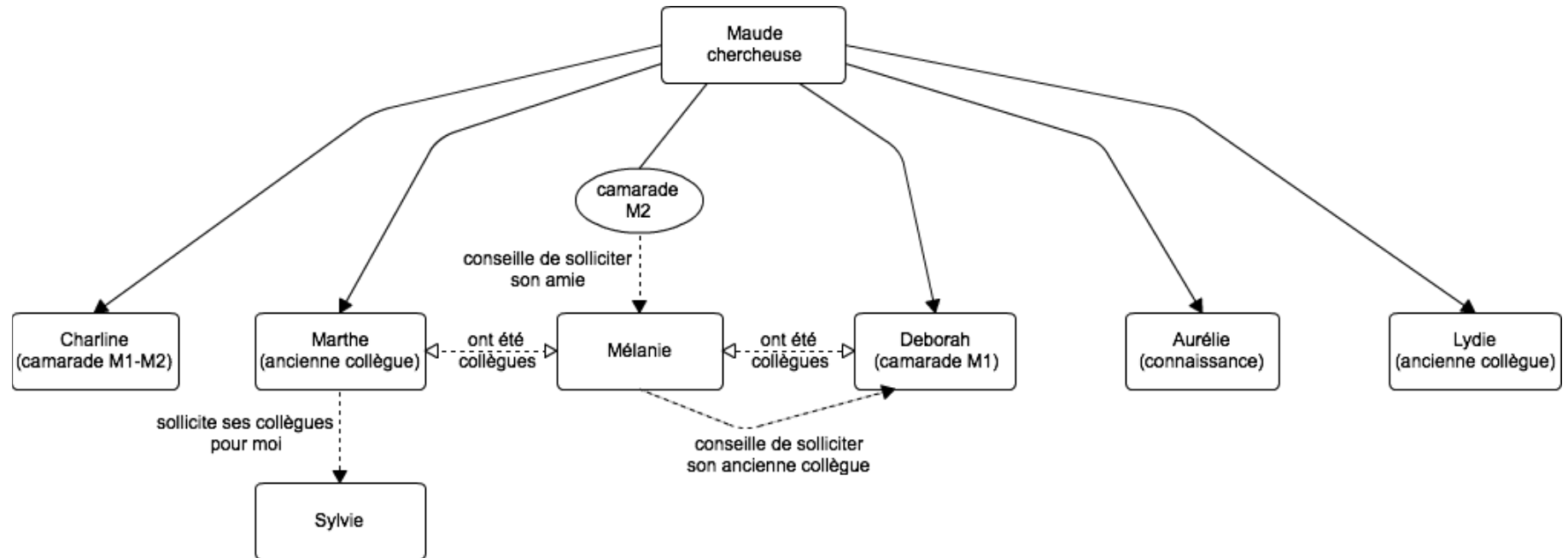


Figure 5 : Représentation schématique des relations entre la chercheuse et les formatrices de son réseau.

Une flèche à trait continu et à tête pleine indique que l'entretien a eu lieu grâce à une relation directe entre la chercheuse et la formatrice interrogée. Une flèche en pointillés et à tête pleine indique que l'entretien a découlé d'une relation établie par l'intermédiaire d'une personne tierce. Une flèche en pointillés et à tête vide indique une relation entre formatrices. La nature de chaque relation est explicitée par le texte qui accompagne la flèche.

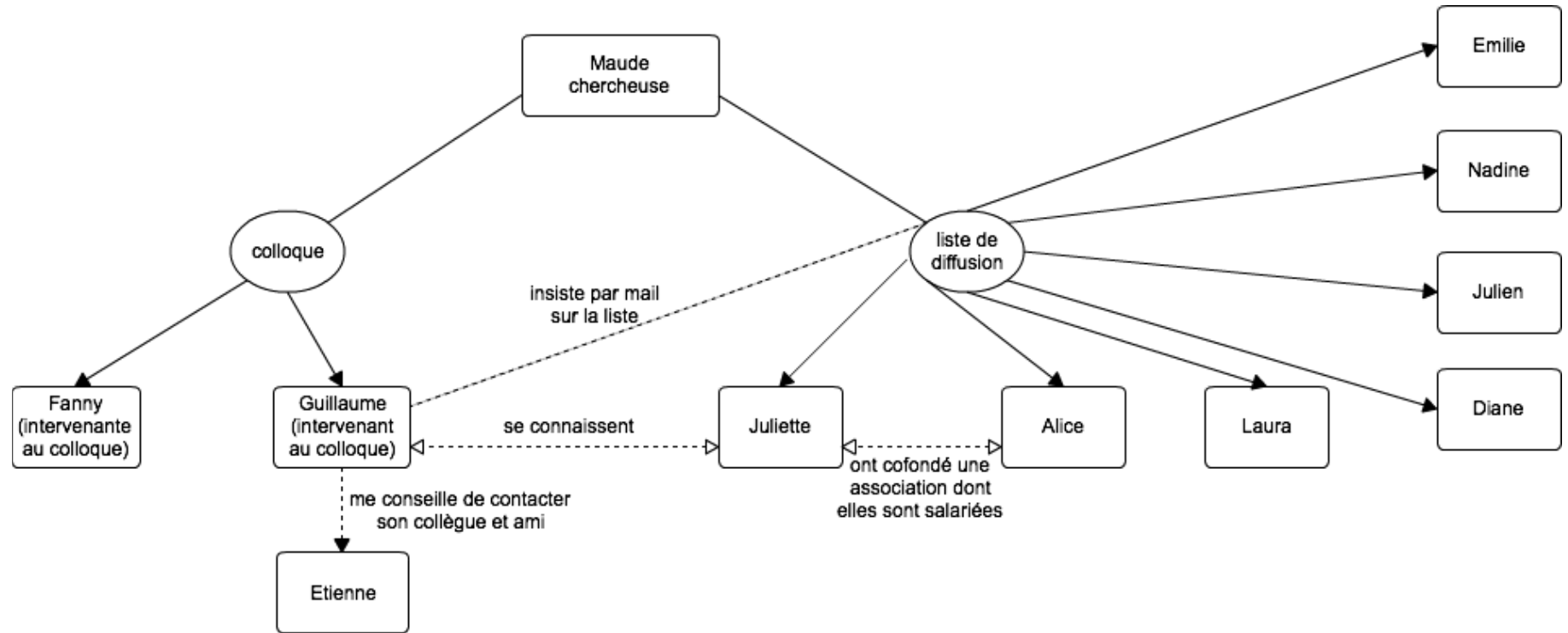


Figure 6 : Représentation schématique des relations entre la chercheuse et les formateurs et formatrices contactés hors réseau.

Une flèche à trait continu et à tête pleine indique que la chercheuse a contacté le formateur / la formatrice sans l'intermédiaire d'une personne tierce (rencontre en colloque ou mail via liste de diffusion). Une flèche en pointillés et à tête pleine indique que l'entretien a découlé d'une relation établie par l'intermédiaire d'une personne tierce. Une flèche en pointillés et à tête vide indique une relation entre formateurs. La nature de chaque relation est explicitée par le texte qui accompagne la flèche.

Du fait de la façon de procéder, une partie des formateurs et formatrices sollicités se connaissent, étant ou ayant été collègues pour certains ; cependant, j'ai veillé à ne pas mener les entretiens avec les salariés d'une seule structure, afin de diversifier les témoignages et de ne pas créer de biais lié à ce critère. Au final, si le dénominateur commun reste le travail en OF, qui concerne quinze des dix-sept formateurs interrogés, dix-neuf organismes différents sont cités, situés principalement dans deux régions de France, et mettant en œuvre divers dispositifs (OFII, ETAPS<sup>158</sup>, APP<sup>159</sup>, REGAL<sup>160</sup>, MOB<sup>161</sup>, Compétences-Clés ou autres). En outre, des expériences de travail dans douze autres types de structures sont évoquées. Huit formateurs ont ainsi connu la réalité des écoles privées en France, tandis que cinq formateurs interviennent ou sont intervenus pour l'Éducation Nationale en classe d'accueil (MODAC). Trois formateurs ont également effectué des vacations dans l'enseignement supérieur ; ils sont aussi nombreux à travailler ou avoir travaillé dans une association de quartier, qu'ils ont fondée éventuellement, ou dans des centres sociaux. Deux formateurs ont travaillé pour le dispositif OEPRI<sup>162</sup>, deux pour l'École de la Deuxième Chance (E2C), deux également dans des Centres d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA) et deux pour les mineurs isolés de la Protection Judiciaire de la Jeunesse<sup>163</sup> (PJJ). Enfin, une formatrice a travaillé dans un centre pénitentiaire, une autre dans une ONG, et une dernière travaille occasionnellement, à distance, pour le Centre International d'Études Pédagogiques de Sèvres (CIEP).

Par ailleurs, si aucun des formateurs rencontrés n'est très ancien dans la profession, ils ont cependant des durées d'expérience professionnelle variées, allant d'un à douze ans. Sur le plan de la qualification professionnelle, les formateurs interrogés sont tous, à une exception près, titulaires au moins d'un master 1 en FLE – la majorité a poursuivi en master 2. Enfin, la majorité des personnes rencontrées sont des femmes : j'ai interrogé quatorze formatrices pour trois formateurs. Le tableau suivant récapitule, pour chaque formateur ou formatrice, son niveau de formation et sa situation professionnelle au moment de l'entretien, ainsi que l'ensemble des structures qu'il ou elle a déclaré avoir fréquentées, hors expériences à l'étranger.

---

<sup>158</sup>Espace Territorial d'Accès aux Premiers Savoirs : dispositif s'adressant à un public jeune (ETAPS1) ou adulte (ETAPS2) pas ou peu qualifié, rencontrant des difficultés d'insertion sociale et/ou professionnelle.

<sup>159</sup>Atelier de Pédagogie Personnalisée.

<sup>160</sup>Réappropriation des Enjeux Géographiques par des Actions Linguistiques.

<sup>161</sup>Mobilisation des savoirs.

<sup>162</sup>Ouvrir l'École aux Parents pour réussir l'Intégration – dispositif Éducation Nationale adressé aux adultes.

<sup>163</sup>Sous la responsabilité du Ministère de la Justice.

Tableau 14 : Niveau de diplôme, situation professionnelle au moment de l'entretien, années d'expérience en France et structures fréquentées pour chaque formateur / formatrice interrogé(e)

Ville	Prénom	Niveau de diplôme	Structure(s) employeuse(s) au moment de l'entretien	Exp. en France	Structures et dispositifs fréquentés par le formateur ou la formatrice en France
1	Alice	M2 FLE	association de quartier qu'elle a co-fondée	6 ans	association de quartier co-fondée Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile école privée de FLE OF École de la Deuxième Chance (E2C)
1	Charline	M2 FLE	au chômage	1,5 an	école privée de FLE OF (dispositif OFII)
1	Diane	M1 FLE	au chômage, s'apprête à repartir en CDD en école privée en immersion loin de son domicile	6 ans	école privée de FLE OF
1	Émilie	M2 FLE + attestation FLI	OF (principalement dispositif OFII)	2 ans	OF (dispositifs ETAPS et OFII)
1	Étienne	M2 FLE	Éducation Nationale (OEPRI)	5 ans	école privée de FLE Éducation Nationale (MODAC) Éducation Nationale (OEPRI)
1	Fanny	maitrise FLE + formatrice professionnelle d'adultes AFPA + D E S A formation CNAM + attestation FLI	CIEP (à distance) en attente d'un contrat en OF (mission qui sera finalement annulée quelques jours avant son commencement)	12 ans	association de quartier co-fondée OF (dispositifs divers avant CAI + savoirs de base) Enseignement Supérieur Éducation Nationale (MODAC) PJJ CIEP
1	Guillaume	M1 FLE en cours (VAE)	Éducation Nationale (OEPRI)	2,5 ans	OF (dispositifs REGAL et ETAPS) Éducation Nationale (OEPRI)
1	Julien	M2 FLE	OF (ETAPS)	1 an	centre social OF (dispositif ETAPS) Éducation Nationale (MODAC)

Ville	Prénom	Niveau de diplôme	Structure(s) employeuse(s) au moment de l'entretien	Exp. en France	Structures et dispositifs fréquentés par le formateur ou la formatrice en France
1	Juliette	M2 FLE	association de quartier qu'elle a co-fondée PJJ (mineurs isolés)	6 ans	association de quartier co-fondée Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile école privée de FLE OF (plusieurs dispositifs) centre pénitentiaire PJJ
1	Laura	maitrise FLE	au chômage – se prépare à entrer en formation « formateur professionnel » à l'AFPA	10 ans	ONG nationale centre social
1	Nadine	M2 FLE	entreprise (statut auto-entrepreneur) GRETA <sup>164</sup> Éducation Nationale (MODAC) école d'infirmiers	12 ans	OF Enseignement Supérieur Éducation Nationale (MODAC) École de la Deuxième Chance (E2C) auto-entrepreneuriat
2	Aurélie	M2 FLE	Éducation Nationale (MODAC) OF (dispositif OFII)	1 an	Éducation Nationale (MODAC) OF (dispositif OFII)
2	Deborah	M1 FLE	au chômage	2 ans	école privée de FLE OF (dispositif OFII)
2	Lydie	M2 FLE	école privée de FLE université	5 ans	écoles privées de FLE OF (dispositif OFII et à visée prof.) Enseignement Supérieur
2	Marthe	M1 FLE + attestation FLI	GRETA (dispositif OFII)	1,5 an	école privée de FLE OF et GRETA (dispositif OFII)
2	Mélanie	M2 FLE + attestation FLI	OF (coordinatrice FLI et formatrice APP)	2,5 ans	OF (dispositifs OFII et savoir de base)
2	Sylvie	M2 FLE + attestation FLI	GRETA (dispositif OFII)	3 ans	OF et GRETA (dispositif OFII)

<sup>164</sup>Les GRETA (Groupements d'Établissements) sont des structures de l'Éducation Nationale assurant exclusivement des formations pour adultes. Je les assimile ici à des organismes de formation dans la mesure où ils ont obtenu le marché OFII à plusieurs reprises.



Du fait de la diversité des parcours et des profils recensés dans un groupe d'interlocuteurs pourtant restreint, ce que je nomme « discours des formateurs et des formatrices » ne doit pas être compris comme faisant référence à une catégorie essentialisée et préexistant à la recherche. Si j'interpelle chaque interlocuteur depuis sa place de professionnel, c'est en effet pour observer la construction, en interaction, de cette identité et de ce discours professionnels, potentiellement singuliers.

### **2.3. Application concrète : élaboration du guide d'entretien**

Les réflexions qui précèdent ont nourri l'élaboration de l'ensemble de mon dispositif d'entretien et ont débouché sur les choix que je vais expliciter ici.

Afin d'établir avec mes interlocuteurs une relation de proximité, et d'éviter que l'entretien ne prenne une tournure trop administrative, je n'ai pas récolté d'informations de type administratif (âge, diplômes, parcours, etc.) en début d'entretien. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai eu recours au tutoiement : évident avec les formatrices que je connaissais avant l'entretien, ce choix énonciatif s'est également imposé, souvent sur leur suggestion, avec celles et ceux que je n'avais jamais rencontrés – après un premier contact par mail ayant recours au vouvoiement. Enfin, afin d'éviter les effets d'auto-censure liés à un cadre d'entretien peu propice, mais aussi l'interruption de l'entretien du fait de contraintes extérieures et horaires, j'ai laissé le choix du lieu et du moment à mon interlocuteur, lui proposant de que nous nous retrouvions dans le café de son choix ou que je le/la rejoigne à son domicile à condition que nous puissions discuter sans témoin, et précisant qu'un entretien durerait généralement entre une et deux heures. Sur proposition d'une formatrice, un entretien s'est déroulé chez moi, en l'absence de toute personne tierce.

En matière de grille pour la conduite des entretiens, ma première crainte portait sur le fait que mes interrogations sur les politiques de formation linguistique des adultes migrants ne constituent un sujet un peu délicat à aborder en début d'entretien. Cette considération m'a donc conduite à choisir un thème plus facile à aborder d'emblée, parce que plus factuel et moins politiquement chargé, mais néanmoins susceptible d'apporter un autre éclairage sur l'objet de ma recherche, et qui croisait des interrogations antérieures (*cf supra* 1.2.1. p. 254). Je suis ainsi partie d'une consigne initiale volontairement formulée de très façon large : « si j'ai voulu te rencontrer aujourd'hui, c'est parce que j'aimerais bien que tu me parles de ton travail ». Cette formulation large m'a en outre permis d'observer la façon dont les formateurs définissent en quelques mots leur travail et/ou leur rôle dans la structure, de relever les éléments saillants qu'ils mettent en avant, et de voir dans quelle mesure l'évocation de difficultés liées aux conditions de travail et d'emploi est réalisée de manière spontanée ou non. Dans un premier temps, mes relances portaient donc sur les

multiples aspects pratiques concernant la vie professionnelle de mon interlocuteur, ainsi que son parcours.

Par ailleurs, ayant pour objectif d'observer les choix nominatifs effectués par mes interlocuteurs pour évoquer les processus liés à l'expérience migratoire, et notamment leur façon de mobiliser ou non les lexèmes du paradigme INSERTION, INTÉGRATION, ASSIMILATION, etc., il me fallait éviter d'imposer à mes interlocuteurs l'emploi de l'un d'entre eux : le protocole suivi consistait donc à aborder les thèmes d'entretien sans prononcer aucun des termes du paradigme. Ce n'est que lorsqu'aucun terme n'avait été prononcé lors des premiers échanges que je confrontais mon interlocuteur au lexème INTÉGRATION, le plus souvent en l'interrogeant sur sa connaissance et sa réception du Référentiel FLI, et ce pour observer sa réaction sans pour autant initier la constitution du terme en objet de discours.

Au final, le guide d'entretien élaboré (reproduit en annexe, cf table du volume 2) comportait des questions, mais aussi des mots-clés me permettant de visualiser facilement les éléments à aborder, et d'effectuer mes relances en fonction.

La prise de contact avec les formateurs sollicités a été effectuée par mail ; ce premier message était formulé de manière plutôt informelle et de façon à laisser les choses ouvertes, mais les informations données visaient néanmoins à ce que mon interlocuteur sache à quel titre je le sollicitais, et quels étaient les thématiques d'entretien envisagées (Simonot, 1979). Je m'y présentais ainsi brièvement, indiquais que ma recherche avait pour objectif « de recueillir la parole des professionnel-le-s de la formation linguistique pour migrant-e-s » et que j'étais « intéressée par l'expérience et le vécu professionnels, les conditions de travail, la façon de concevoir le métier, les relations avec les publics rencontrés, etc. » mais aussi « tout ce dont [mes interlocuteurs auraient] envie de parler ».

## **2.4. Résultats : un corpus de dix-huit entretiens approfondis**

Au final, j'ai réalisé 22 entretiens entre janvier et juillet 2013. J'ai cependant écarté des analyses :

- les entretiens menés auprès de trois étudiantes inscrites en master 2 à l'université Lumière Lyon 2, ces personnes n'étant pas encore en poste.
- un entretien mené auprès d'une salariée de centre social qui coordonnait depuis peu une action bénévole de formation linguistique, car elle n'était pas elle-même formatrice et n'avait suivi aucune formation dans ce domaine.

Enfin, deux entretiens ont été réalisés auprès de la même personne, que j'ai eu l'occasion de revoir trois mois après notre première rencontre, et qui a accepté de me parler une seconde fois afin

d'évoquer notamment la formation FLI qu'elle avait suivie entre temps. L'intégralité des entretiens retenus comme corpus d'analyse est disponible en annexe (cf table du volume 2).

Tableau 15 : Date et durée des entretiens

<b>31 janvier</b>	Charline	1h51	<b>30 avril</b>	Guillaume	2h13	<b>03 mai</b>	Julien	30min
<b>10 avril</b>	Marthe	2h08	<b>30 avril</b>	Nadine	58min	<b>27 mai</b>	Aurélie	1h24
<b>17 avril</b>	Mélanie	1h42	<b>02 mai</b>	Étienne	58min	<b>28 mai</b>	Deborah	1h34
<b>28 avril</b>	Juliette	1h25	<b>02 mai</b>	Fanny	1h57	<b>28 mai</b>	Sylvie	2h02
<b>29 avril</b>	Émilie	1h21	<b>03 mai</b>	Alice	2h06	<b>13 juin</b>	Lydie	1h56
<b>29 avril</b>	Laura	58 min	<b>03 mai</b>	Diane	1h	<b>31 juillet</b>	Fanny (2 <sup>e</sup> fois)	52min

La durée moyenne des entretiens, sur ce corpus final, est de 90 minutes ; si un entretien un peu particulier n'a duré qu'une demi-heure, sept d'entre eux ont duré deux heures, voire deux heures et quart. Il s'agit donc d'entretiens approfondis, qui permettent de faire le constat que tous les formateurs développent un abondant discours concernant leurs conditions de travail et d'emploi. Pourquoi ces récits prennent-ils une telle place ?

Les chercheurs qui mobilisent l'entretien comme technique de recherche sont nombreux à constater le plaisir que les interlocuteurs prennent à se raconter, à s'auto-analyser : l'entretien est un moment privilégié de reconfiguration des expériences du sujet, qui y éprouve son unité au-delà des diverses expériences qu'il a vécues (Kaufmann, 1996). Confronté à un enquêteur attentif, concentré sur ses dires, c'est aussi le plaisir d'être écouté qui peut servir de catalyseur au développement de récits circonstanciés et investis subjectivement (Pinçon et Pinçon-Charlot, [1997] 2002).

Dans le présent travail, s'ajoute la satisfaction de pouvoir mettre en mots un vécu professionnel semé d'embûches et pas nécessairement exprimable ailleurs. Ainsi une formatrice s'est-elle exclamée, après que je l'ai remerciée de m'avoir consacré une heure et demi de son temps un lundi matin, empiétant sur son temps de préparation : « Pour une fois que quelqu'un se déplace pour nous écouter ! » (Émilie, échange hors enregistrement). Elle a alors ajouté les récits de difficultés professionnelles qu'elle confie à son ami peuvent ennuyer ce dernier ; dans ma visite, elle avait donc trouvé une bonne occasion de confier ce dont elle a du mal à discuter ailleurs.

Enfin, il faut également considérer que les expériences professionnelles fragmentées dont les formateurs témoignent nécessitent, sur le plan de la matérialité du discours, un certain temps pour être exposées de façon compréhensible.

L'abondant discours développé par la quasi-totalité de mes interlocuteurs au sujet de leurs conditions de travail et d'emploi présente l'inconvénient d'éclipser un peu, en retour, les autres échanges. A posteriori je pense que j'aurais dû, dans les cas où ce discours se développait le plus,

réduire mes relances à ce propos, et mieux réfléchir aux transitions thématiques. Cet inconvénient peut cependant être retourné en avantage, à deux titres. D'une part, je suis ainsi en mesure de comparer la propension de chacun de mes interlocuteurs à développer sur l'une ou l'autre thématique, et de formuler des hypothèses explicatives quant aux différences observées. Si mon interlocuteur évoque longuement ses conditions de travail, mais se montre beaucoup moins loquace sur le second thème, il y a des chances pour que ce soit le thème, et non l'aisance orale du locuteur, qui soit en jeu. D'autre part, les longs développements et multiples relances effectuées dans cette première partie de discussion ont facilité l'établissement d'un cadre propice et d'une amorce de relation : il me semble en effet que la qualité d'écoute que j'ai offerte à mes interlocuteurs, afin de tenter d'être au plus près d'eux et de comprendre là où ils m'emmenaient, m'a permis de gagner leur confiance, même temporaire, dans le cadre établi. L'exercice, qui génère tension et émotion, demande cependant une grande concentration qui suppose de laisser sur le seuil de l'entretien tout ce qui ne concerne pas la rencontre ; en outre, sa réussite ne tient pas à la seule attitude de l'enquêteur, mais également à celle de l'enquêté, qu'on peut sentir plus ou moins volontaire, et plus ou moins à la défensive. Deux formateurs m'ont ainsi semblé plus difficiles d'accès : si la discussion avec Étienne recèle au final malgré tout de nombreux éléments à analyser, le bref entretien réalisé auprès de Julien est plus décevant, mon interlocuteur s'étant montré très peu loquace sans que je ne réussisse à comprendre pourquoi. Évidemment, ces éléments de contexte et ces impressions sont à consigner immédiatement après l'entretien, afin de s'y replonger plus facilement lors des analyses.

Pour finir, cette dernière remarque attire l'attention sur le fait que la relation d'entretien est peut-être moins asymétrique que ce qu'il n'y paraît – a fortiori dans un travail où les enquêtés et la chercheuse appartiennent à un même milieu social (niveau de diplôme proche ou équivalent, instabilité professionnelle, relative jeunesse). Les chercheurs qui effectuent des entretiens témoignent souvent de leur souci concernant la position surplombante qu'ils occupent par définition, en tant que chercheurs détenteurs d'un certain capital culturel et social, mais aussi par la place qu'ils occupent dans le déroulement de l'interaction, « menant » l'entretien : le travail d'interrogation est situé seulement d'un côté (Duchesne, 1996). Cependant,

« s'il y a positionnement initial de « l'enquêteur » et de « l'enquêté », dans lequel le premier sollicite, pour son information, le témoignage du second, l'acceptation par ce dernier de témoigner ressort à une complexification de l'échange, puisque c'est l'enquêteur qui devient, en définitive pour le narrateur, le témoin de son énonciation » (Mésini B., Pelen J.-N. & Guilhaumou J. (eds.). 2004. Résistances à l'exclusion. Récits de soi et du Monde. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, p. 227 - cité par Guilhaumou, 2005)

Si mon interlocuteur peut accepter l'entretien et faire de moi, avec mon accord et ma participation active, la témoin de son énonciation, il peut aussi accepter de fixer rendez-vous pour, ensuite, me refuser les développements que j'espère. Le désir de dire et de se dire de l'enquêté, ou son absence, retrouvent alors toute leur place au sein du dispositif. Le travail d'interprétation, néanmoins, reste dans ma thèse du seul ressort de l'analyste. Il serait néanmoins possible, une fois ce premier travail achevé, d'approfondir la recherche concernant les discours sur l'immigration et l'intégration : j'avais pour cela envisagé, dans un premier temps, d'élaborer un dispositif d'entretien collectif confrontant les participants à des extraits anonymisés sélectionnés au sein des premiers entretiens. Cette piste de recherche reste donc ouverte pour la suite.

Enfin, le travail de publicisation des témoignages recueillis reste également de mon ressort uniquement ; afin de faire bénéficier les formateurs qui le souhaitent des avancées de ma recherche, j'ai cependant pris soin de faire part de la parution de chacune de mes publications aux formateurs rencontrés, avec qui je suis restée en contact par mail.

## **2.5. Après l'entretien, la transcription : difficultés, principes, éthique et conventions adoptées**

C'est un paradoxe des études sur l'oral (Dister et Simon, 2007) : on ne peut les mener en se passant du recours à l'écrit, et donc à la transcription. Si le sociologue Jean-Claude Kaufmann (1996) explique ne jamais transcrire intégralement ses entretiens, travaillant par réécoutes successives et prise de notes partielles, une telle façon de procéder ne peut convenir à une étude qui place la matérialité discursive au cœur des analyses.

« On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tout sens et en comparer les morceaux. » (Blanche-Benveniste C., 2000, « Transcription de l'oral et morphologie », in Gille M. et Kiesler R. (Éds), *Romania Una et diversa, Philologische Studien für Theodor Berchem*. Tübingen : Gunter Narr, pp. 61-74 – cité par Dister & Simon, 2007).

Le processus de transcription soulève cependant un certain nombre de questions, que je propose d'examiner ici. Pour Mondada (2000, 2008) en effet, si les enjeux théoriques de la transcription, activité à la fois sélective et interprétative, sont reconnus depuis la fin des années 1970, ces considérations restent la plupart du temps à un niveau de généralité qui ne permet pas de les rendre opérantes. Les choix des transcripateurs sont rarement explicités, et leurs conséquences ne sont donc que rarement prises en compte. Pourtant, lors de la transcription, des opérations de filtrage (bruits non significatifs vs sons retenus comme significatifs), de discrétisation du signal sonore et d'homogénéisation (à l'aide de conventions) sont effectuées, dont résulte une structuration

de l'oral. Pour la chercheuse, les choix de transcription ne sont pas anodins et doivent être explicités, car ils découlent des perspectives du chercheur ; pour autant,

« il n'y a pas de solution simple à tous les problèmes que l'on vient d'évoquer. Une voie alternative pour les aborder et les traiter va consister à adopter une perspective réflexive propre à les transformer en autant d'objets d'étude intégrés dans l'analyse – au lieu d'en faire de simples problèmes ou, pire, des “biais” méthodologiques ». (Mondada, 2008, p. 89)

### 2.5.1. La transcription comme pratique interprétative et théorique : principales difficultés liées au traitement d'un matériau oral

Dans une étude pionnière cherchant à décrire « le français parlé », Blanche-Benveniste et Jeanjean (1986) ont examiné les principales difficultés de traitement liées aux spécificités d'un matériau oral, et notamment de discours non préparés. Les chercheuses ont ainsi souligné un certain nombre de précautions à prendre afin d'éviter d'attribuer au locuteur et à ses caractéristiques socio-culturelles des phénomènes relevant simplement des caractéristiques du discours oral. L'élaboration des principes et des conventions de transcription mis en œuvre dans la recherche doit alors opérer une synthèse entre les deux principes de fidélité et de lisibilité, en adéquation avec le matériau étudié, les phénomènes observés et le lectorat visé (spécialiste ou non).

Contrairement à des matériaux écrits, qui résultent souvent d'un travail par étapes permettant le recours à un ou des brouillons, un discours oral non préparé ne comporte pas d'« avant-texte » (*ibid.*, p. 155) qui préfigurerait le texte recueilli. Ainsi, s'il est possible, à l'écrit, de faire disparaître les traces du cheminement qui mène au texte final, il n'en va pas de même à l'oral. Dans un entretien de recherche, où les questions posées par l'enquêteur conduisent l'enquêté à évoquer des thèmes au sujet desquels il n'a pas nécessairement élaboré auparavant, développant un discours approfondi qui ne préexiste pas à la situation d'entretien, les phénomènes typiques de l'oral, liés aux hésitations, sont alors d'autant plus nombreux et saillants. Si l'observation de leur répartition au cours d'un entretien pour un même locuteur peut conduire à des pistes d'interprétation intéressantes, la prudence est cependant de mise : un relevé exhaustif des « euh » accompagnés de leur longueur, ou encore des anticipations<sup>165</sup> peut ainsi se révéler particulièrement fastidieux sans être nécessairement productif. Pour autant, il serait abusif de considérer toutes ces scories visibles dans la transcription comme des erreurs. Comment en effet difficile de décider du statut des hésitations, des reformulations etc : sont-elles volontaires ou inconscientes ? Constituent-elles des erreurs ou des gloses, des enrichissements, des développements ? Pour les auteures,

---

<sup>165</sup>Par exemple : « un f un maréchal ferrant ».

« il est impossible de trouver, dans les productions orales, un équivalent des ratures écrites, qui nous permettrait de les éditer à la façon des éditeurs traditionnels de l'écrit : en supprimant tout ce qui est raturé pour ne garder que la "dernière" version de l'auteur. Impossible de distinguer entre l'"erreur" manifeste et la "retouche" intéressante. » (*ibid.*, p. 161)

Si le transcripteur veut établir un « document linguistique » (*ibidem.*), il lui faut alors conserver ces caractéristiques de l'avant-texte oral. Cependant, du fait de la richesse des phénomènes dont recèle un discours oral, ainsi que du filtre lié aux perceptions et à la subjectivité du transcripteur, il est résolument impossible de penser tout transcrire, fidèlement et exhaustivement. Le chercheur aura donc nécessairement des choix à faire lors de cette étape, et sera obligé d'accepter un certain appauvrissement des données lors du passage à l'écrit. En cas d'hésitation, il sera cependant nécessaire de conserver les multi-transcriptions, en les faisant apparaître comme telles, afin de pouvoir les réexaminer par la suite.

Blanche-Benveniste et Jeanjean mettent également en garde contre ce qu'elles nomment les « trucages orthographiques » (*ibid.*, p. 130), qui consistent à recourir aux apostrophes (t'as vu, pa'ce que), aux redoublements de lettres (bêête), aux « mots attachés » (quèquepart) ou encore à la transcription des pronoms de troisième personne par une voyelle (i, y) pour mimer des phénomènes propres à l'oral. Les auteures considèrent en effet que l'adaptation de l'orthographe afin de coller au plus près aux réalisations de l'oral engendre des effets non souhaitables de stigmatisation et de péjoration dus au décalage qui existe, à l'oral, entre réalisation effective et perception. Ce qui, à l'oral, passe inaperçu, est souligné par l'opération de transcription : on a alors l'impression que le locuteur ne s'exprime pas bien, et ce alors que ces décalages entre normes écrites et réalisations orales courantes se retrouvent chez tous les locuteurs, quel que soit leur niveau d'éducation, avec des variations en fonction du contexte. Le recours à ces « trucages » biaise l'analyse en faisant ainsi passer pour spécifique aux locuteurs des phénomènes qui sont en fait liés à l'oral.

Cette position n'est cependant pas partagée par Lahire qui, dans un article de polémique avec Beaud, considère que le respect de ces conventions orthographiques revient à « faire parler les enquêtés en les "moyennisant", en les "standardisant" » (1996, p. 110), à gommer un écart entre les locuteurs qui existe réellement, et ce y compris entre des locuteurs appartenant tous à un milieu populaire. Pour Lahire, l'entretien, en tant que situation officielle, actualise un langage surveillé approchant celui que les locuteurs mobilisent face aux administrations, à l'école, etc., le rendant ainsi observable : la plus ou moins difficile maîtrise de la langue est alors une donnée sociologique intéressante. S'il s'agit bien sûr de ne pas les transformer, de ne pas en rajouter par folklorisme, pourquoi faudrait-il atténuer les différences langagières alors qu'on recueille les autres écarts (vestimentaires, alimentaires etc) ? Pour Lahire, cette reconstruction a posteriori traduirait même un certain mépris du chercheur pour les enquêtés :

« Et, au fond, on ne peut trouver méprisant ou irrespectueux le parti pris de rendu de l'oral « au plus près » (dans les limites rappelées plus haut) de son énonciation première que si l'on est soi-même méprisant ou irrespectueux vis-à-vis de ces formes orales d'expression (la réécriture devenant le seul moyen de rendre tolérable une réalité sociale perçue comme "laide", "indigne"...). » (*ibid.*, p. 113)

Comment alors discriminer entre ce qui appartient au locuteur et présente donc un intérêt sur le plan sociolinguistique, et ce qui appartient au canal oral ? Comment distinguer en outre entre différentes variantes de prononciation sans l'aide d'un logiciel spécialisé (Dister et Simon, 2007) ? Pour le présent travail, considérant que mes questions de recherche ne nécessitaient pas d'entrer dans le détail de la variation sociolinguistique dont recèle mon corpus, j'ai fait le choix de rétablir la norme orthographique lexicale – conformément, donc, aux préconisations de Blanche-Benveniste et Jeanjean (1986) ; ce choix permet en outre de faciliter la recherche informatique d'une unité lexicale, qui n'est alors représentée que sous une seule forme graphique. J'ai par contre conservé les disfluences : pauses pleines, ponctuations (euh, ben, etc.), répétitions de mots ou de suites de mots, amorce de morphèmes ou d'unités lexicales, inachèvements, et bien sûr les redites et les reformulations.

Il faut enfin, avec Dister et Simon (2007), signaler ici une dernière difficulté de la transcription, qui touche à l'écart existant entre syntaxe de l'écrit et syntaxe de l'oral non planifié. On ne peut en effet établir de correspondance stricte entre phénomènes prosodiques et ponctuation écrite : la durée d'une pause pleine ne correspond pas systématiquement à un signe de ponctuation tel que la virgule ou le point. Du fait des différents phénomènes liés à la construction hésitante de l'oral, la notion de phrase, dans un oral non planifié, n'est pas pertinente : les chercheuses préconisent ainsi de ne pas utiliser de signes de ponctuation. L'unité minimale de transcription retenue est alors le tour de parole, défini comme l'« occupation matérielle du canal de parole par un locuteur » (Dister et Simon, 2007, p. 60). Subsistent cependant la question des pseudo-tours ou continueurs (p. ex. « mhh », Mondada, 2000), ainsi que le problème des chevauchements, dont le début et la fin sont souvent difficiles à border précisément, et qu'il s'agit en outre de représenter graphiquement. Pour ma part, j'ai fait le choix de noter les chevauchements afin de garder une trace de l'influence directe que j'ai pu avoir dans l'interaction : dans la mesure où les lexèmes employés et les constructions syntaxiques mobilisées par le locuteur ont une importance dans mes analyses, j'avais besoin de pouvoir être vigilante à ce que j'avais pu provoquer – même sans pouvoir, bien sûr, le mesurer de façon certaine. Enfin, j'ai également transcrit de nombreux pseudo-tours afin de conserver une trace du déroulement de l'interaction, sans pour autant en faire un traitement approfondi dans la mesure où le décompte du nombre et la mesure systématique de la longueur des tours de parole des interlocuteurs en présence ne me semblait pas pertinente pour le présent travail.



## 2.5.2. La transcription comme problème de représentation : conventions élaborées pour le présent travail

S'il est impossible de tout transcrire, la convention de transcription « n'est pas simplement la "légende" de la représentation adoptée, mais plus fondamentalement l'inventaire des phénomènes que l'on a décidé/choisi de transcrire » (Mondada, 2008, p. 87). Son élaboration résulte de l'articulation de plusieurs principes (Groupe ICOR, 2006), qui ensemble déterminent la pertinence des choix effectués :

- principe d'économie : avoir recours à des symboles « simples et facilement maniables » (*ibidem.*) ;
- principe de cohérence : les notations ne doivent pas entrer en contradiction ou en chevauchement entre elles ;
- principe de lisibilité : adapter les notations en fonction du lectorat visé ;
- principe de sélectivité : discriminer entre les dimensions cruciales à transcrire pour l'analyse et celles qui sont optionnelles ;
- principe de granularité : déterminer le niveau adapté d'approfondissement des différentes dimensions de la transcription, en fonction de l'usage et des destinataires ;
- principe de transformabilité : une transcription n'est jamais achevée et doit pouvoir être approfondie ou simplifiée ;
- principe d'évolutivité : les conventions peuvent avoir à se transformer pour s'adapter à de nouvelles perspectives analytiques ;
- principe de transférabilité : la transcription doit pouvoir migrer d'une plate-forme, d'un logiciel ou d'un format à un autre, sans perdre les enrichissements successifs.

J'ajouterais enfin, sur un autre plan, l'importance du développement d'un principe de mutualisation du travail des chercheurs, la conduite et la transcription d'entretiens étant des opérations particulièrement chronophages. C'est ce qui m'a conduit à opter, sauf raison particulière, pour des conventions les plus homogènes possibles par rapport aux choix effectués par d'autres avant moi. Ma base de travail a donc été la convention ICOR, que j'ai aménagée lorsque c'était nécessaire.

L'articulation de ces différents principes m'a ainsi conduit à opérer les choix suivants :

- pauses pleines : codage de trois niveaux de longueur, mesurés intuitivement. Une mesure plus précise, au dixième de seconde comme le fait ICOR par exemple, ne m'était pas utile, et aurait nécessité un logiciel spécifique. Substitution du codage utilisé par les chercheurs du

groupe ICOR – un point entre parenthèses : (.) – par la barre oblique proposée par Dister et Simon (2007).

- chevauchements : codage mais détermination approximative des bornes. La détermination objective et précise des limites du chevauchement m'était de peu d'utilité, et aurait nécessité un logiciel spécifique. La notation se fait grâce à des crochets (Groupe ICOR, 2013) mais sans recours à une disposition graphique particulière, pour permettre l'adaptation de la taille de la police et le transfert d'un logiciel à un autre.
- morphème ou unité lexicale tronqués : accord large sur le recours au tiret (notamment Blanche-Benveniste et Jeanjean, 1986 ; Groupe ICOR, 2013 ; Petitjean, 2009).
- allongement vocalique : accord large sur le recours aux deux points (*ibidem.*). À l'usage, j'ai renoncé au codage de différents niveaux de longueur, la distinction ne semblant pas pertinente pour mes analyses.
- syllabe ou syntagme prononcé avec une forte intensité : recours au soulignement et non aux majuscules préconisées par ICOR, pour éviter la confusion éventuelle avec un sigle.
- syllabe ou syntagme prononcé en baissant la voix : encadrement de l'unité concernée par le symbole degré (Groupe ICOR, 2013).
- intonation interrogative forte : recours à un point d'interrogation en fin d'unité concernée, pour faciliter la lecture.
- segment non compris par la transcripteuse : codage de trois niveaux de longueur, mesurés intuitivement. Si ICOR tient le décompte du nombre de syllabe, une telle mesure ne me paraissait pas pertinente.
- hésitation entre deux transcriptions : les deux possibilités sont séparées par un point-virgule et entre accolades (Groupe ICOR, 2013 ; Petitjean, 2009).
- transcription incertaine : adaptation du codage précédent, en remplaçant la deuxième possibilité par un point d'interrogation. Cette proposition de ma part correspond à une mise en cohérence avec le cas précédent.
- onomatopée ou aberration : transcription phonétique (Petitjean, 2009).
- rires ou pleurs non accompagnés de parole, action réalisée en dehors ou à la place du tour de parole : codage entre doubles parenthèses (Groupe ICOR, 2013).
- rires ou pleurs accompagnés de parole, intonation particulière : codage entre crochet, chevron et double parenthèses (Groupe ICOR, 2013) afin de transcrire les bornes du phénomène transcrit.
- sigles et acronymes : recours aux majuscules sans points abrégatifs pour faciliter la lecture.

- mot épelé : lettres séparées d'un espace (Groupe ICOR, 2013), mais en majuscules pour faciliter la lecture.
- chiffres ou nombres : en toutes lettres (Groupe ICOR, 2013) pour faciliter leur recherche informatique.

Il faut enfin préciser, avant de présenter les conventions élaborées, qu'il va de soi que la transcription de chaque entretien inclut l'ensemble de ma participation à l'interaction – qu'il s'agisse de la consigne initiale, des relances (questions, commentaires), des pseudo-tours ou autres manifestations verbales retenues par l'enregistrement (notamment rires).

Le tableau suivant (Tableau 13 p. 263), qui est également repris en annexe (*cf* table du volume 2), recense l'ensemble des conventions adoptées.

Tableau 16 : Conventions de transcription adoptées dans le présent travail

Description du phénomène	Convention	Exemple
pauses : 3 niveaux de longueur mesurés de façon intuitive	/ // ///	bon / là // j'ai dit /// ça suffit
chevauchement	[]	L1 : alors tu as fait quoi [parce que] L2 : [oh ben] tu sais dans ces cas-là
morphème ou unité lexicale tronqués (anticipation ou correction)	-	non mais les g – les enfants inté – bien intégré
allongement vocalique	:	à propos des : alpha
syllabe ou syntagme prononcé avec une forte intensité	<u>unité accentuée</u>	non moi j'ai fait un <u>master</u> FLE
syllabe ou syntagme prononcé en baissant la voix	°syntagme°	et tu sais quoi il a °disparu°
intonation interrogative forte	?	tu étais mieux payée en école de langues ?
segment non compris par la transcriptrice : 3 niveaux de longueur mesurés de façon intuitive	x xx xxx	tu étais xx
hésitation entre deux transcriptions	{unité1 ; unité2}	elle était {ok ; opé-}
transcription incertaine	{unité ; ? }	il a été {admirable ; ? }
onomatopée ou aberration	transcription en API	/wow/
rires ou pleurs non accompagnés de parole, action réalisée en dehors ou à la place du tour de parole	((action))	((rire)) ((elle ferme la porte)) ((le téléphone sonne)) ((fin de l'enregistrement))
rires ou pleurs accompagnés de parole, intonation particulière	<((action)) syntagme>	<((en riant)) alors ça j'en reviens pas>
sigles et acronymes	majuscules sans points abrégatifs	ONU FLE
mot épilé	majuscules séparées par un espace	ça s'écrit O L I V E
chiffres ou nombres	en toutes lettres sauf dates et horaires	dix heures par semaine cinquante-cinq euros en 2008 de 9h30 à 11h

La présentation détaillée ci-dessus l'a mentionné : au fil des transcriptions, j'ai allégé ma manière de recourir à certaines conventions, dont le degré de granularité m'apparaissait inutilement fin (notamment longueur des allongements vocaliques, détermination des bornes des chevauchements ou des phénomènes tels que le rire). Un tel degré de précision se révélait en effet inutile pour les analyses, dont inutilement chronophage ; en outre, les mesures effectuées sans

logiciel n'étaient pas assez rigoureuses pour que le codage soit fiable et utilisable pour une autre application par la suite. Étant donné l'ampleur et la longueur du travail de transcription, l'ajustement des conventions de transcription à un principe global de pertinence constitue ainsi une question majeure pour le chercheur ou la chercheuse qui fait le choix de recourir à un dispositif d'entretien.

### 2.5.3. La transcription comme question éthique. Garantir l'anonymat

Une transcription est destinée à être lue, partiellement ou intégralement, par d'autres personnes que les locuteurs que la situation d'entretien a impliqués : à l'heure où la diffusion et l'accès à l'écrit sont facilités par les outils numériques, le problème de la préservation de l'anonymat n'en est que d'autant plus saillant. Pour le présent travail, les enquêtés m'ayant confié des données potentiellement sensibles permettant d'identifier des personnes tierces (prénoms de stagiaires dans tel ou tel organisme) ou de nuire à leur carrière professionnelle (conditions de travail et d'emploi régnant dans tel ou tel organisme, parfois à la limite de la légalité), j'ai pris cette question très au sérieux : il s'agissait d'éliminer tous les éléments pouvant conduire à l'identification de mon interlocuteur, ce qui est passé par la neutralisation des lieux et des personnes qu'il ou elle évoquait. C'est aussi la raison pour laquelle les enregistrements audio des entretiens ne sont pas fournis avec le présent travail.

Mondada (2008) signale cependant avec raison la contradiction qui demeure entre la nécessité éthique de l'anonymisation d'une part, et la nécessité méthodologique de la description du contexte de l'enregistrement et de la présentation des participants de l'autre. Pour l'analyste, les modalités d'anonymisation ne doivent pas aboutir à une perte d'informations : il s'agit alors d'élaborer un système de correspondances fonctionnelles et d'en conserver la trace dans un fichier (protégé par un mot de passe dans le cas présent).

Les prénoms de l'ensemble des personnes impliquées d'une façon ou d'une autre par les entretiens (en tant qu'interlocuteur ou en tant que personne tierce citée) ont donc été modifiés, solution que j'ai préféré à la numérotation car elle conserve, pour le lecteur, la dimension humaine de mes interlocuteurs. Certains des formateurs rencontrés se connaissant (*cf supra* 1.3.2. p. 259), j'ai assuré la correspondance d'une transcription à une autre, lorsqu'un de mes interlocuteurs mentionnait un formateur m'ayant accordé un entretien également. L'ensemble de ces prénoms apparaît en caractères romains, tandis que les prénoms en italiques signalent une tierce personne citée mais non rencontrée en entretien. Les noms de famille étant plus délicats à substituer que les prénoms, ils ont été remplacés par une mention générique numérotée si nécessaire, le tout en italiques (par exemple : *prénom-nom-formatrice* ou *nom-chercheur3*).

Toutes les informations permettant l'identification (noms de ville, de région, d'organisme, d'association etc) ont été remplacées par une mention en italiques du type *Ville1* ou *Organisme15*. Lieux et structures ont été numérotés par type, là encore pour permettre la correspondance intra – et inter-entretiens. Seules les noms de certaines villes qui ne permettent pas l'identification, ainsi que les noms de pays, entités suffisamment vastes, sont mentionnés dans le texte. Enfin, certaines informations ne pouvaient pas être neutralisées, notamment parce qu'elles étaient liées à mon propre parcours ; les mentionner génériquement avec leur numérotation aurait alors dévoilé la correspondance, ouvrant une brèche dans l'anonymisation (p. ex. Montpellier, où j'ai travaillé avec Guillaume, Diane et Fanny).

### **3. Une triangulation partielle des résultats des entretiens**

Comme je l'ai dit plus haut, il était impossible de constituer un échantillon représentatif de formateurs et formatrices à interroger dans le cadre de ce travail. L'ampleur des récits concernant les conditions de travail recueillis en entretien, ainsi que la récurrence des difficultés rapportées, m'incitaient cependant à formuler l'hypothèse selon laquelle ces expériences professionnelles difficiles vécues par les individus rencontrés étaient généralisées dans le domaine de la FLmig. Afin de tester cette hypothèse, j'ai cherché à constituer une base de données dont le volume permettait un traitement quantitatif de nature à trianguler les éléments contenus dans les entretiens. La triangulation consiste en effet à « confirmer un résultat en montrant que les mesures indépendantes qu'on en a faites vont dans le même sens, ou tout au moins ne le contredisent pas » (Miles et Huberman, 2003, p. 480) ; pour ce faire, il est principalement possible de recourir à différentes sources de données (personnes, périodes, lieux), à différentes méthodes ou à différents chercheurs (*ibid.*, p. 481). Pour le présent travail, j'ai combiné les deux premiers types de triangulation : recours à des données statistiques permettant un traitement quantitatif d'une part, recours à deux entretiens supplémentaires permettant l'accès au discours de deux responsables d'une structure d'autre part.

#### **3.1. Triangulation méthodologique : croiser une analyse qualitative avec le traitement de données quantitatives**

Si l'INSEE est à l'origine, dans bien des cas, d'études précises et fiables concernant de nombreux aspects des conditions de vie et d'emploi de la population résidant en France, les statistiques concernant l'emploi que l'institut fournit ne sont cependant pas suffisamment précises pour extraire des données concernant les formateurs linguistiques spécifiquement. Afin de

triangler mes résultats concernant les conditions d'emploi des formateurs, et faute de mieux, j'ai donc réalisé un relevé d'offres d'emploi sur une période de deux ans et dix mois, afin de calculer les indicateurs suivants :

- durée moyenne des contrats proposés (en mois)
- volume horaire hebdomadaire moyen proposé (en heures)
- salaire horaire moyen annoncé
- salaire mensuel moyen annoncé
- part des emplois affichant un salaire inférieur à celui garanti par la convention collective
- part des embauches en CDI
- part des embauches en contrat aidé (CUI-CAE)
- part des embauches à temps partiel

J'ai ainsi effectué un relevé manuel hebdomadaire des offres paraissant sur les trois principaux sites pourvoyeurs d'emplois dans le domaine :

- [www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr), recherche d'emploi à partir des mots-clés « formateur+français »
- [www.fle.fr](http://www.fle.fr), page « Emplois »
- [www.fdlm.org](http://www.fdlm.org), rubrique « Offres d'emploi »

J'ai en outre pu consulter les archives 2013 des deux derniers sites ; dans la mesure où ces derniers affichent des offres dans le monde entier, je n'ai bien entendu conservé que les offres concernant des emplois proposés en France à destination d'adultes, migrants ou en difficulté d'insertion professionnelle du fait de compétences langagières jugées insuffisantes. Pour les offres de Pôle Emploi, un tri était également nécessaire afin d'éliminer les offres d'emploi n'amenant pas à travailler avec un public migrant. Cependant, et cela est également vrai pour les offres figurant sur le site du Pôle Emploi, il est parfois difficile d'identifier à partir de l'offre le public précis auquel le formateur aura affaire : d'une part, le nom de la structure employeuse ne figure pas toujours sur l'offre ; d'autre part, certaines structures accueillent des publics diversifiés, demandeurs d'emploi comme salariés, travailleurs non qualifiés comme cadres expatriés envoyés par leur entreprise. Lorsqu'un doute subsistait, j'ai choisi de conserver l'offre, étant donné que la fréquence des temps partiels dans le domaine amène souvent les salariés de la FLmig à cumuler des interventions auprès de publics diversifiés. J'ai cependant éliminé ce qui relevait du soutien scolaire, de la préparation CAP-BEP-BTS, des séjours linguistiques pour adolescents, ainsi que les offres émanant d'instituts privés de langue – à moins que ces derniers ne soient détenteurs d'un marché et que l'emploi proposé ne soit focalisé sur le public migrant.

Une deuxième difficulté méthodologique tient à l'hétérogénéité du mode d'affichage du volume horaire et de la rémunération dans les offres. Si certaines structures choisissent de publier

leurs offres en identifiant clairement le volume horaire consacré aux activités de formation et celui destiné à la préparation, voire aux tâches administratives, d'autres adoptent une présentation « au forfait » : la rémunération horaire indiquée, plus élevée, inclut alors la préparation, dont le volume est laissé à l'appréciation du salarié. Quand aucune précision n'est donnée, le doute subsiste. Par exemple, lorsqu'une structure annonce un contrat de 10h par semaine, rémunéré 18 euros de l'heure, faut-il comprendre que les dix heures annoncées seront réparties entre activité de formation et temps de préparation ? Ou bien seront-elles intégralement effectuées face à une classe, la préparation étant en sus ? Si le salaire hebdomadaire (et mensuel) est le même dans les deux cas, il n'en va pas de même pour le volume horaire hebdomadaire et le salaire horaire. Dans le premier cas, le contrat est bien de 10h, et la rémunération horaire est bien égale à 18 euros ; mais dans le second, le volume horaire hebdomadaire augmente tandis que la rémunération baisse. Dans la mesure où il est courant, dans les structures privées de formation comme à l'université, de rémunérer le formateur pour l'heure de formation dispensée tout en le laissant responsable de son temps de préparation, j'ai homogénéisé, lorsque les informations n'étaient pas suffisantes, les taux de rémunération en tenant compte de la répartition légale du temps de travail prévu par la Convention collective de 1988 (CCNOF, 1988) : le volume de face-à-face pédagogique ne peut excéder 72 % du temps de travail total du formateur. Pour 10h de face-à-face, il faut donc compter 3,9h de préparation, ce qui ramène alors la rémunération horaire à 12,95 euros (180 euros hebdomadaires pour 13,9h de travail). S'il s'agit d'une difficulté méthodologique importante, il faut d'ores et déjà noter que ces indéterminations constituent également une difficulté pour les formateurs et formatrices eux-mêmes.

Le relevé a été poursuivi jusqu'à ce que les données soient saturées, c'est-à-dire que les nouvelles offres entrées dans le tableau n'avaient plus d'influence sur les indicateurs calculés. Au final, le relevé contient 745 offres d'emploi publiées entre janvier 2013 et octobre 2015 ; sur la page suivante figurent des extraits du tableau correspondant à au relevé 2015 (début et fin).



Référence offre	Date	Lieu	Organisme	Intitulé	Type contrat	Durée (mois)	Volume hebdo mini (h)	Volume hebdo maxi (h)	Salaire horaire brut min	Salaire horaire brut max	Salaire mensuel brut mini	Salaire mensuel brut maxi
1 fle.fr	7 janv. 2015	Avignon	Retravailler Provence	formateur savoirs de base	CDD	12	35,0	35,0	12,46 €	12,46 €	1 869,00 €	1 869,00 €
2 fle.fr	6 janv. 2015	Melun (77)	INFREP	formateur/trice	CDD	5	35,0	35,0	12,32 €	12,32 €	1 848,00 €	1 848,00 €
3 023FRRP	9 janv. 2015	La Courneuve (93)	Jeunes Action Dialogue Entreprise	formateur/trice FLE	CUI-CAE	12	20,0	20,0	12,00 €	12,00 €	1 028,57 €	1 028,57 €
4 023CBRZ	6 janv. 2015	Gien (45)	non spécifié	formateur/trice FLE	CUI-CAE	12	24,0	24,0	11,20 €	11,20 €	1 152,00 €	1 152,00 €
5 022KZKY	5 janv. 2015	Sevran (93)	non spécifié	formateur/trice FLE	CUI-CAE	12	20,0	20,0	9,53 €	9,53 €	816,86 €	816,86 €
6 022HGJY	8 janv. 2015	Laval (53)	Openlang formations	formateur/trice FLE	CDD	1	11,3	11,3	12,96 €	12,96 €	627,91 €	627,91 €
7 021ZDRQ	8 janv. 2015	Villaines-la-Juhel (53)	Openlang formations	formateur/trice FLE	CDD	2	4,8	4,8	12,96 €	12,96 €	269,10 €	269,10 €
8 021SQHR	5 janv. 2015	Cayenne (973)	non spécifié	formateur/trice FLE	CDI		25,0	35,0	13,85 €	13,85 €	1 500,00 €	2 100,00 €
9 023QOSL	22 janv. 2015	Courbevoie (92)	ADEVA	formateur/trice FLE	CDD	4	16,7	16,7	10,08 €	11,52 €	720,00 €	822,86 €
10 023PKVC	21 janv. 2015	Colmar (68)	Skills Inc.	formateur/trice FLE	CDD	6	2,8	2,8	14,40 €	18,00 €	171,43 €	214,29 €
11 023PMNB	21 janv. 2015	Rennes (35)	IFCL Logos	formateur/trice FLE	CDD	3	2,8	2,8	12,96 €	12,96 €	154,29 €	154,29 €

[...]

154 031BRSM	15 oct. 2015	Argenteuil (95)	Association pour la formation et l'insertion	formateur/trice FLE	CDD	2	35,0	35,0	12,46 €	12,46 €	1 890,00 €	1 890,00 €
155 030CVPV	13 oct. 2015	Villiers le Bel (95)	non spécifié	formateur/trice FLE	CUI-CAE	9	26,0	26,0	9,61 €	9,61 €	1 070,83 €	1 070,83 €
156 033GRMP	27 oct. 2015	Marseille (13)	non spécifié	formateur/trice FLE	CDD	2,5	34,7	34,7	12,24 €	12,54 €	1 890,00 €	1 890,00 €
157 033FLJJ	26 oct. 2015	Cléon (76)	Universal Communications	formateur/trice FLE	CDD	6	2,8	2,8	16,62 €	18,28 €	200,00 €	220,00 €
158 033FWWH	26 oct. 2015	Saint Avoird (57)	Wissen International	formateur/trice FLE	CDD	2	2,8	2,8	14,40 €	15,12 €	171,43 €	180,00 €
159 033DNZW	23 oct. 2015	Carpentras et Orange (84)	INFREP	formateur/trice FLE	CDD	2	14,0	21,0	11,80 €	11,80 €	708,00 €	1 062,00 €
160 033BSJP	21 oct. 2015	Ile de France	CLP	formateur/trice FLE	CDD	3	13,9	13,9	15,84 €	18,00 €	942,86 €	1 071,43 €
161 033BXXL	21 oct. 2015	Saint Benoit (86)	A2Z Training	formateur/trice FLE	CDD	10	2,1	2,8	14,40 €	20,88 €	128,57 €	248,57 €
162 032ZJPX	20 oct. 2015	Marseille (13)	non spécifié	formateur/trice FLE	CDD	3	35,0	35,0	10,55 €	13,19 €	1 600,00 €	2 000,00 €
163 032YNFM	19 oct. 2015	Aulnay-sous-Bois (93)	non spécifié	formateur/trice FLE	CUI-CAE	12	20,0	20,0	9,61 €	9,61 €	823,71 €	823,71 €
164 032XRDM	23 oct. 2015	Mantes-la-Jolie (78)	ELAN	formateur/trice FLE	CUI-CAE	9	20,0	20,0	9,61 €	9,63 €	832,57 €	834,29 €
165 032WKYN	23 oct. 2015	Savoie (74)	IPAC	formateur/trice FLE	CDD	1	30,6	30,6	15,84 €	15,84 €	2 074,29 €	2 074,29 €

proportion CUI-CAE ou adulte-relais	10,9%
proportion CDI	2,4%
proportion temps complet	33,3%
proportion salaire < convention	22,4%

Tableau 17 : Extraits initial et final du relevé d'offres d'emploi 2015, incluant les indicateurs calculés. Les italiques correspondent à des montants calculés, tandis que les chiffres en rouge signalent des salaires inférieurs à ceux prévus par la convention collective.

Les calculs effectués permettent ainsi d'approcher ce qui constitue la norme des conditions de travail des formateurs et des formatrices, dans une perspective contrastive afin de situer la FLmig par rapport au domaine de la formation professionnelle dans son ensemble, et à celui du travail en général. Il faut cependant admettre que le type des données réunies – des offres d'emploi – pose une limite aux interprétations qui peuvent en être faites : les indicateurs calculés concernent ce qui est offert lors de l'embauche dans un organisme, et peinent à décrire de façon fiable les conditions d'emploi de l'ensemble des formateurs actuellement en poste en OF. Il est probable, par exemple, que la proportion de formateurs actuellement en CDI soit supérieure au taux d'embauche en CDI calculé à partir de la base de données constituée, les salariés accédant plus facilement à un CDI après un ou plusieurs CDD dans la même structure. Cependant, dans la mesure où les formateurs rencontrés décrivent des parcours très morcelés, marqués par des changements réguliers d'organisme au gré des évolutions des marchés, l'analyse de telles données conserve toute sa pertinence dans le cas qui nous occupe ici.

### **3.2. Triangulation des sources de données**

Afin d'avancer dans la recherche des causes des difficultés évoquées par les formateurs, j'ai cherché à calculer les mêmes indicateurs pour la période antérieure à la généralisation du CAI et au passage au système des marchés publics : cette démarche aurait permis de comparer les résultats et de constater d'éventuelles évolutions. Malheureusement, j'ai dû abandonner ce projet dans la mesure où la façon dont les archives de Pôle Emploi sont conservées ne permet pas d'avoir accès à des données suffisamment précises : la seule extraction possible m'aurait livré toutes les offres portant le même code ROME<sup>166</sup>, et aurait donc concerné l'ensemble des métiers de la formation, sans qu'il soit possible de consulter les libellés d'offre ou le contenu des missions. La collecte de données permettant le calcul de ces indicateurs s'est donc révélée impossible.

Il m'a ainsi fallu revenir à la constitution et à l'analyse de données qualitatives pour formuler des hypothèses à ce sujet. Du fait des délais m'étant impartis, je me suis donc contentée, à titre exploratoire, de deux entretiens complémentaires : deux membres de l'équipe de direction d'un même OF, toutes deux en poste depuis plus de dix ans (respectivement responsable pédagogique et assistante de direction), ont accepté de me recevoir séparément. Comme avec les formateurs et formatrices, la consigne initiale que je leur ai soumise les incitait simplement à parler de leur travail ; j'ai ensuite davantage ciblé mes relances sur le fonctionnement financier et l'organisation interne de l'organisme, dans une perspective diachronique.

---

<sup>166</sup>Le Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois, créé en 1989 par l'Agence Nationale Pour l'Emploi, a pour objectif l'identification des métiers à travers un système de classement par familles.

## **4. Conclusion du chapitre**

Il est difficile de clore la réflexion méthodologique de la présente thèse sans insister sur le caractère résolument pluridisciplinaire des connaissances mobilisées pour mener cette recherche, de la problématisation à l'analyse des discours recueillis, en passant par la préparation et la conduite des entretiens.

Le travail réalisé dans l'ensemble de la première partie de cette thèse témoigne, en premier lieu, de la nécessité de fonder la réflexion sur une solide connaissance de la littérature sociologique sur l'intégration, ainsi que de l'histoire des politiques publiques d'accueil et d'intégration des migrants en France. Une telle synthèse permet non seulement de problématiser la recherche en la resituant dans un contexte historique et politique, mais aussi d'éclairer le discours actuel de l'institution et des formateurs à la lumière des discours préalablement énoncés.

Un deuxième ensemble de connaissances a trait à la didactique du français langue non-maternelle, ainsi qu'à la connaissance du métier de formateur. Qu'est-ce qu'enseigner le français comme langue étrangère ou seconde ? Et spécifiquement à des migrants ? Comment s'y prend-on ? De quel matériel a-t-on besoin ? Quels sont les termes circulants, les paradigmes didactiques et manières de faire courantes – voire à la mode ? Plus généralement, à quoi ressemble l'activité professionnelle d'un formateur intervenant auprès de migrants ? Où travaille-t-il en général et selon quelles modalités ?

Un troisième ensemble de connaissances, lié aux deux premiers, concerne les politiques linguistiques d'enseignement du français aux adultes migrants en France. Comment le domaine est-il structuré ? Quels acteurs mobilise-t-il ? Avec quels budgets ? Selon quelles modalités d'enseignement (public(s) concerné(s), formation obligatoire ou non, volume horaire au total et hebdomadaire, nombre de stagiaires dans un groupe, délai après l'arrivée en France) ? Avec quels objectifs prescrits ?

Si des connaissances approfondies dans ces deux derniers ensembles thématiques, ainsi qu'une pratique du métier facilitent tant l'orientation des questions de recherche que l'interaction avec les formateurs interrogés, il faut cependant se méfier des non-dits : lorsqu'on croit connaître le métier, on peut tenir pour allant-de-soi des éléments qui mériteraient au contraire d'être interrogés. J'ai donc pris le parti de ne pas me présenter comme formatrice moi-même, d'autant que je n'exerce plus auprès de migrants depuis mon entrée en thèse, et tenté de me laisser tout (ré)expliquer patiemment de l'organisation de la formation à son fonctionnement, en passant par les publics et les grands principes de la didactique.

Un quatrième ensemble de connaissances mobilisées pour la présente thèse ressort du domaine juridique : il inclut, d'une part, la connaissance de la législation régissant l'accueil et

l'intégration des migrants en France (dont la formation linguistique), et d'autre part, le développement de savoirs concernant le droit du travail : recherches sur les types de contrat, les niveaux de rémunération, la convention collective. Ces deux thématiques m'ont amenée à fréquenter assidûment le portail Legifrance<sup>167</sup>, qui permet d'effectuer des recherches en ligne sur l'ensemble de la législation française.

Enfin, des incursions dans le domaine de la sociologie du travail m'ont été utiles pour tenter d'éclairer le domaine professionnel de la formation linguistique des adultes migrants allophones en le comparant à d'autres domaines dont les métiers pourraient en être rapprochés.

---

<sup>167</sup><https://www.legifrance.gouv.fr/>

## Chapitre 2

# Analyser. Construction d'un cadrage théorique et méthodologique

Dans ce chapitre, j'aimerais retracer le parcours qui a présidé à l'élaboration d'un cadrage théorique susceptible de guider l'analyse des discours constitués en corpus. Partant d'une interrogation initiale sur le sens du lexème au sein du discours de l'institution, puis de celui des formateurs, c'est d'abord dans le cadre théorique et méthodologique de la lexicologie, et notamment de la sémantique lexicale, que j'ai envisagé de placer mes travaux (1.). Les obstacles rencontrés m'ont cependant conduit à me tourner vers l'analyse du discours, d'abord à travers les orientations de l'analyse de discours à entrée lexicale (A.D.E.L.) : j'en exposerai l'origine, les principes et la démarche qui en découle (2.), avant de présenter le cadre plus général de l'analyse du discours, de ses options principales et de certaines problématiques et outils qui concernent plus particulièrement ce travail (3.). Ces analyses sur le sens sont en outre complétées par des investigations sur les conditions de travail et la place sociale des formateurs et formatrices, locuteurs du corpus d'entretiens : je terminerai en indiquant comment ont été traités et analysés les fragments de discours correspondants à cette problématique (4.).

### 1. La sémantique lexicale, un cadre pertinent pour l'analyse ?

#### 1.1. Signifiant, sens, référent

La linguistique distingue classiquement entre *signifiant*, *référent* et *sens*, les trois pôles du triangle sémiotique pensé depuis l'Antiquité (Détrie, Siblot et Vérine, 2001a). Dans cette modélisation, le signifiant est la partie formelle et concrète du signe (image acoustique ou graphique), tandis que le référent correspond à la réalité extralinguistique désignée par le signe, objet du monde palpable ou non. La référence est ainsi la « relation établie entre une séquence linguistique et un élément de la réalité » (Mortureux, [1997] 2008, p. 207). La définition du concept de *sens* fait pour sa part l'objet de débats qui perdurent (Kleiber, 1999), qui ont partie liée avec la façon dont les rapports entre sens et référent sont envisagés. Je me référerai ici aux travaux de Kleiber, pour qui le sens est l'ensemble de conditions de vérité (dites aussi conditions d'application) d'un énoncé – c'est-à-dire les conditions « qui doivent être remplies pour que la référence à des occurrences particulières au moyen de cette expression puisse avoir lieu » (*ibid.*, p. 32). Kleiber

plaide donc pour une « sémantique vériconditionnelle » (*ibid.*, p. 34), dans laquelle le sens constitue alors un « programme référentiel » (*ibid.*, p. 32) - ce que Milner appelait « référence virtuelle » (*ibidem.*), par opposition à la « référence actuelle ». En ramenant ces considérations au domaine de la sémantique *lexicale*, Mortureux ([1997] 2008) considère alors qu'un mot plein<sup>168</sup> en usage en discours désigne un élément précis du monde (référence actuelle / actualisée), et fait en outre référence aux propriétés des éléments qui lui ressemblent : un mot plein a ainsi une valeur dénominate, soit l'« aptitude d'un *lexème* à désigner un objet de la réalité en vertu de sa *signification* » (*ibid.*, p. 208).

Si Kleiber insiste sur la démonstration du fait que « le sens, malgré les essais de déstabilisation dont il peut être l'objet, est branché sur la référence » (1999, p. 51), c'est pour polémiquer contre ce qu'il identifie comme « le paradigme constructiviste » (*ibid.*, p. 18), et contre une conception aréférentielle du sens. Je ne reviendrai pas en détail sur cette démonstration, qui me semble convaincante : je partage en effet la position de Kleiber, pour qui

« Que le monde réel ne soit qu'une modélisation ou conceptualisation basée sur la perception et des appuis interactifs et culturels ne change finalement pas grand chose. [...] À partir du moment où il n'y a pas d'autre réalité que perçue et même si, comme le montrent des neurobiologues tels F. Varela ou H. Maturana, cette perception est elle-même construction, il devient inutile de préciser à chaque fois que l'on parle de réalité, que cette réalité n'est pas la vraie réalité ou réalité objective, mais seulement la réalité expérimentée ou réalité phénoménologique. » (Kleiber, 1997, p. 12-13)

« En effet, le point essentiel est que ce monde perçu, conceptualisé, est ce que nous tenons pour la réalité. Nous croyons que ce monde existe avec son organisation ontologique et si l'on parle d'une expression référentielle comme renvoyant à telle entité du monde réel, peu importe que ce ne soit que dans notre modèle phénoménologique du monde : nous croyons que cette entité fait partie du monde réel, nous croyons qu'elle existe vraiment. » (*ibid.*, p. 13)

Pour Kleiber, par le langage, le locuteur ne cherche pas à atteindre uniquement des représentations discursives, mais bien le réel, et ce y compris lorsqu'il réfère à des entités fictives :

« les expressions linguistiques, si elles réfèrent, réfèrent à des éléments "existants", réels ou fictifs, c'est-à-dire conçus comme existant en dehors du langage : cette existence leur est garantie par cette modélisation intersubjective stable à apparence d'objectivité qui caractérise notre appréhension du monde. Modélisation qui se trouve alimentée par deux sources : par notre expérience perceptuelle, mais aussi par notre expérience socio-culturelle incluant la dimension historique. » (*ibid.*, p. 17)

Il faut cependant noter que le chercheur prend ici, pour illustrer sa thèse, des exemples d'entités fictives – telles que Dieu ou le Père Noël – référées par des noms et auxquelles on attribue les propriétés d'êtres vivants<sup>169</sup> : si elles existaient, ces entités possèderaient des propriétés

<sup>168</sup>Mortureux (2008) distingue « mot plein » et « mot-outil » : le premier a un référent tandis que le second n'en a pas, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un sens (p. ex. « une » s'oppose sémantiquement à « des »).

<sup>169</sup>Et, qui plus est, d'êtres vivants conscients, doués de raison et de volonté, conformément à un modèle humain.

matérielles concrètes. Kleiber assoit donc son raisonnement sur des exemples qui fonctionnent bien, mais qui relèvent exclusivement du domaine des noms concrets.

Enfin, cette modélisation distinguant sens et référent permet de faire ressortir le fait que deux termes ou locutions distincts peuvent renvoyer au même référent sans avoir pour autant le même sens. Kleiber (1999) illustre ce phénomène par la coexistence des SN LE VAINQUEUR D'AUSTERLITZ et LE VAINCU DE WATERLOO, référant tous deux à Napoléon.

«Pouvant répondre à plusieurs propriétés et/ou catégorisations, c'est-à-dire pouvant être appréhendé sous plusieurs angles à la fois, un même référent peut être désigné à l'aide d'expressions différentes. Si le sens des expressions n'est donc pas le même, la référence, elle, peut rester identique. » (*ibid.*, p. 33-34)

Pour Kleiber, qui s'inscrit dans les pas de Frege, le sens est ainsi un « mode de donation du référent » (*ibid.*, p. 33). J'y reviendrai plus loin en évoquant la problématique de la nomination.

## 1.2. Obstacles rencontrés

Le premier obstacle rencontré lors de la confrontation de mon corpus avec ces outils théoriques, c'est que les usages réels d'INTÉGRATION sont globalement peu en prise avec la référence. Comme on le verra, les occurrences désignent rarement des cas concrets dont on pourrait extraire et systématiser des caractéristiques et des propriétés, et sont souvent caractérisées par la sous-détermination. En outre, les locuteurs formulent rarement des définitions, et ce même lorsqu'ils y sont invités.

Là encore, les travaux de Kleiber sont éclairants : le chercheur rappelle qu'

« on ne peut pas non plus tirer parti de l'incapacité des locuteurs de définir le sens d'un terme pour conclure que ce terme n'a pas de sens déterminé. On constate en effet que, s'ils ne savent pas, bien souvent, forger une définition appropriée, ils ont la compétence sémantique nécessaire pour juger de l'adéquation des définitions qu'on leur demande d'évaluer. Et surtout ils ont la capacité d'employer le terme à bon escient ! » (Kleiber, 1997, p. 25)

Pour autant, et sans remettre en cause ce que j'ai écrit plus haut, l'étude des actualisations du lexème au sein de mon corpus rendait donc difficile une analyse sémantique classique – qu'elle systématisait des propriétés à partir des référents désignés en discours, ou des définitions profanes formulées par les locuteurs.

Une deuxième remarque surgit lors de la confrontation avec mon corpus, et se dresse comme un obstacle pour l'analyse. Kleiber (1999), lorsqu'il affirme que le sens constitue un mode de donation du référent, appuie sa démonstration sur deux SN qui réfèrent sans aucun doute possible au même objet concret du monde, à savoir Napoléon Bonaparte. Mais dans le cas de noms

abstrait appartenant à un même paradigme désignationnel, et qui plus est au sujet desquels les locuteurs s'accordent difficilement, peut-on affirmer sans hésitation que les formes linguistiques partagent un même référent ? Un locuteur réfère-t-il au même processus, à la même réalité lorsqu'il dit que « l'insertion des migrants a lieu » ou que « l'intégration des migrants a lieu » ou encore que « l'assimilation des migrants a lieu » ? S'il est impossible de nier que Napoléon Bonaparte a bien été à la fois vainqueur à Austerlitz et vaincu à Waterloo, le recours à l'un des lexèmes du paradigme INSERTION, INTÉGRATION, ASSIMILATION repose sur une part d'analyse plus facilement contestable, parce que l'objet concret du monde dont il est question ne se laisse pas objectiver de façon indiscutable. On verra que cette hésitation se retrouve dans l'activité épilinguistique des locuteurs : quand certains disqualifient le lexème, le font-ils sur la base de sa référence (en indiquant que pour eux, il n'existe pas de référent), du sens (en évoquant un détournement ou une perversion de l'emploi - Krieg-Planque, 2012a), ou encore d'une autre façon ? En outre, comme je l'ai déjà mentionné, le lexème peut être actualisé pour référer à la modélisation de ce qui est souhaité (projet de société) comme de ce qui a lieu. Les locuteurs peuvent ainsi considérer que « quelque chose a lieu », mais que le lexème INTÉGRATION n'est pas adéquat pour y référer ; de là, ils peuvent alors tirer la conclusion qu'il faut abandonner le modèle de l'intégration, ou au contraire qu'il est nécessaire de le renforcer parce qu'il *faudrait* que l'intégration ait lieu. Les enjeux liés à l'actualisation et à la glose des lexèmes du paradigme sont donc complexes, et difficilement saisissables.

Sans disqualifier la valeur heuristique des concepts qui viennent d'être évoqués, ces obstacles et ces questionnements montrent la nécessité, pour l'analyse de mon corpus, de propositions qui ne soient pas uniquement « branché[es] sur la référence » (cf supra p. 296), et qui fassent émerger d'autres points d'accroche et de manifestation du sens. Cette remarque rejoint celle de Veniard, qui rapporte que :

« Une première tentative de description du nom d'entité abstraite *crise* s'est heurtée aux limites des approches référentielles du sens, qui considèrent le sens comme constitué d'une série de conditions nécessaires et suffisantes auxquelles doit répondre un référent pour être nommé de telle ou telle manière. » (Née & Veniard, 2012, p. 20)<sup>170</sup>

Les deux chercheuses formulent donc des propositions pour une « analyse de discours à entrée lexicale » qui, tout en ayant le mot pour objet, ne coupe pas ce dernier des autres dimensions discursives. C'est de ces propositions, et de la façon dont ce travail s'en saisit, qu'il va être question maintenant.

---

<sup>170</sup>Si l'article est cosigné, la première section constitue une proposition commune émanant de la confrontation des travaux de deux chercheuses, tandis que les deux suivantes correspondent respectivement aux travaux de Veniard puis de Née. Elles sont par ailleurs énoncées au pluriel de modestie, mais avec un accord au singulier (p. ex. « nous nous sommes interrogée », p. 20). J'emprunte cette citation à la deuxième section, qui est donc sous la responsabilité énonciative de Veniard.



## **2. Entrer dans le discours par le mot, analyser le fonctionnement discursif du mot : une Analyse de Discours à Entrée Lexicale (A.D.E.L.)**

Pour Née et Veniard,

« Le lexique a toujours été et reste un angle d'attaque fructueux pour l'analyse du discours [...], sans doute parce qu'il constitue une dimension linguistique qui entretient un lien essentiel, même s'il est indirect, avec la réalité [...] ; sans doute également en raison de la nature sémiotique du mot, celui-ci présentant la potentialité de concentrer des discours déjà tenus (le dialogisme de Bakhtine). » (Née & Veniard, 2012, p. 15)

Partant comme elles de l'intérêt scientifique pour un lexème, et confrontée également aux limites des approches référentielles, les travaux des deux chercheuses ont constitué pour moi un point de départ et une source d'inspiration pour élaborer ma propre méthode d'analyse. Après avoir replacé l'A.D.E.L. dans son contexte historique et théorique, j'énoncerai mes hypothèses de travail et montrerai la façon dont je les mobilise dans l'analyse de mon corpus.

### **2.1. Origines de l'A.D.E.L. et mise en perspective théorique**

Née et Veniard empruntent l'appellation A.D.E.L. à un article de Marcellesi (1976), dans lequel ce dernier élabore « une analyse distributionnelle et propositionnelle du discours à partir d'unités de vocabulaire (les "mots d'accès") rassemblées en classe d'équivalence contextuelles »<sup>171</sup> (*ibid.*, p. 16-17). Leur approche marque cependant une rupture avec la méthode d'analyse proposée par Marcellesi, dans la mesure où les chercheuses ne recourent pas à des procédures distributionnelles-transformationnelles. C'est un choix que j'ai fait mien, considérant avec Krieg-Planque que les méthodes transformationnelles

« offrent certes des avantages locaux bien réels, pour mettre en évidence la récurrence de certaines prédictions par-delà la diversité des formulations (Maldidier, 1969) ou celle d'"énoncés-vedettes" stéréotypés (Marcellesi, 1969). Mais leur application initiale et systématique à un corpus a pour conséquence de "désambigüiser" une ambiguïté qui précisément est constitutive de ce qui est en train de se dire, d'imposer de l'homogène là où précisément c'est l'hétérogène qu'il faudrait essayer de saisir. [...] c'est passer à la trappe ce qui est dit par l'énonciateur, parce que ce qui est dit se fait dans la façon dont c'est dit. » (Krieg-Planque, 2009, p. 81)

L'analyse de discours à entrée lexicale proposée par Née et Veniard se place ainsi dans le sillage des approches « qui prennent le mot comme nœud d'enjeux discursifs » (Née & Veniard,

<sup>171</sup>Le travail de Ferré constitue un exemple d'application plus récente de cette méthode d'analyse du discours (Ferré, 2013).

2012, p. 18). Ces dernières sont cependant très diverses. Les chercheuses y distinguent pour leur part trois axes structurants, dans une présentation que je vais leur emprunter avant de situer la perspective que j'adopte, en dialogue avec celle de Née et Veniard.

Le premier ensemble d'études identifié par les chercheuses est celui de la lexicométrie politique, qui prend le mot « comme unité de comptage et unité-témoin privilégiée de l'identité des discours, ou de leur évolution » (*ibid.*, p. 19). L'analyse du sens y est « déplacée vers l'analyse des idéologies » (*ibidem.*) dans la mesure où le repérage des récurrences et des cooccurrences construit un sens associatif considéré comme propre à une idéologie. Le deuxième ensemble d'études s'intéresse aux relations sémantiques entre les termes au sein d'un discours : il mobilise une approche privilégiant un axe d'analyse paradigmatique. La perspective privilégiée est donc principalement intradiscursive, et l'un des objectifs consiste à « reconstituer le système organisant le vocabulaire<sup>172</sup> en discours afin de le comparer avec le système des signes linguistiques » (*ibidem.*). Enfin, le troisième et dernier ensemble correspond à une approche énonciative : les travaux « étudient la manière dont le discours et ses fonctionnements (circulation, commentaires métalinguistiques/-discursifs, dialogisme) sont partie prenante de la construction discursive des événements sociaux » (*ibidem.*). Le sens considéré est alors contextuel et énonciatif.

Si Née et Veniard concluent leur article en énonçant quatre principes « qui [leur] semblent fondamentaux pour l'ADEL » (*ibid.*, p. 26), les chercheuses précisent cependant qu'elles « ne [voient] pas dans cette liste des principes intangibles mais des propositions qui invitent au dialogue scientifique » (*ibidem.*). Saisissant la proposition, je voudrais maintenant revenir sur les hypothèses que je leur emprunte et la façon dont elles travaillent mon corpus, mais aussi sur mes ajouts propres.

## **2.2. Une conception du sens lexical qui sous-tend l'analyse de mon corpus**

### **2.2.1. Praxis, historicité, conflictualité**

L'ensemble d'hypothèses qui étaye ma pratique d'analyse est structuré autour du « postulat du sens comme intégrant pleinement l'expérience et les pratiques humaines » (Née & Veniard, 2012, p. 21). Je considère ainsi que le lieu privilégié d'observation du sens est « le discours, dans sa dimension intra- et interdiscursive » (*ibidem.*), et non la langue ou des énoncés fabriqués par le chercheur. Ce postulat m'a conduite à mettre au centre de l'analyse les usages réels du lexème. Les locuteurs recourent-ils au lexème ? Autrement dit, existe-t-il quelque chose qu'ils nomment

---

<sup>172</sup>Pour Mortureux (2008), le *lexique* d'une *langue* est l'ensemble des signifiants stables (nommés *lexèmes*) considéré abstraitement comme composante de cette langue. Le *vocabulaire* d'un *discours* est constitué de l'ensemble des *vocables*, c'est-à-dire des lexèmes actualisés dans ce discours. Pour ma part, je ne mobiliserai pas cette distinction conceptuelle et parlerai systématiquement de *lexème*.

INTÉGRATION ? Il s'agit également de tenir compte des spécificités génériques des discours étudiés, et notamment de la dimension interactionnelle des entretiens : les actualisations des locuteurs sont-elles spontanées, ou en réponse à celles de la chercheuse ? Quelle(s) réaction(s) la chercheuse provoque-t-elle lorsqu'elle actualise le lexème ?

Une deuxième hypothèse consiste à « penser le sens d'un mot comme le résultat d'un processus de sédimentation en langue de régularités contextuelles » (*ibidem.*). De ce postulat découle deux conséquences. Premièrement, la notion de *sédimentation* soulève la question de l'historicité des discours et du sens ; je vais y revenir immédiatement. Deuxièmement, celle de *régularités contextuelles* amène à mettre la matérialité discursive au cœur de l'analyse, en s'attachant aux formes actualisées, ainsi qu'à leur mise en syntagme et en énoncé – ce que Née nomme « sémantique des constructions » et « sémantique des formes » (*ibid.*, p. 23). Il s'agit ainsi de circonscrire, en aval d'une réflexion sur les propriétés linguistiques de l'unité lexicale envisagée (sémantique des formes), les effets de sens produits par l'articulation de ces dernières avec les caractéristiques de la mise en syntagme et en énoncé du lexème (sémantique des constructions) ; et ce afin de tenter de modéliser le sens de l'unité lexicale au sein de discours où les locuteurs décrivent peu et peu précisément des situations concrètes. Le principe tient donc à ce que

« Les propriétés linguistiques des unités sont rattachées à des fonctionnements discursifs. Elles ne sont ni négligées, ni envisagées pour elles-mêmes. » (*ibid.*, p. 26)

Se penchant sur le fonctionnement du lexème INSÉCURITÉ, Née (2007) montre ainsi que le mot est potentiellement équivoque, puisqu'il peut désigner l'état psychologique d'un individu (sentiment d'insécurité) comme une situation de danger réelle (situation d'insécurité). En discours, le recours à un terme classifieur (p. ex. « le sentiment d'insécurité ») permet de désambiguïser le mot ; mais certaines formes verbales entretiennent au contraire l'ambiguïté (p. ex. « vivre l'insécurité »). La mobilisation de certains schémas actanciels contribue également à lever l'ambiguïté : dans « x dénonce l'insécurité », on doit conclure qu'il s'agit d'une situation puisqu'on ne peut pas dire « \*x dénonce un sentiment ». Cependant, dans « x lutte contre l'insécurité », l'ambiguïté est maintenue, dans la mesure où on peut dire « lutter contre un sentiment » comme « lutter contre une situation ». Il s'agit donc de tenir compte, dans l'analyse de l'actualisation du sens, de l'interaction des choix effectués sur l'axe paradigmatique d'une part, syntagmatique de l'autre, et ce en rupture avec la représentation du sens lexical issue de la présentation du lexique par les dictionnaires, qui amène à penser que le sens réside dans les unités simples (Veniard, 2013a).

Avant de faire état des modalités pratiques de mise en œuvre de ces principes d'analyse sur mon corpus, j'aimerais poursuivre l'exposition des hypothèses qui sous-tendent l'ensemble du travail, à commencer par la notion d'*historicité* dont il a été question à l'instant. Ce sont ici les

travaux de Dufoix au sujet des lexèmes DIASPORA d'une part (Dufoix, 2011), COMMUNAUTARISME de l'autre (Dufoix, 2016), qui me serviront de référence. L'étude de sociosémantique lexicale historique menée par le chercheur sur le lexème DIAPORA avait en effet pour objectif

« de tenter d'expliquer les raisons de sa métamorphose récente, mais aussi de saisir, sur le long terme, les logiques sociales, politiques, intellectuelles, économiques, ayant présidé aux divers cheminements de son utilisation pour en faire un terme riche d'une multiplicité de sens parfois aux antipodes les uns des autres » (Dufoix, 2011, p. 16).

Se plaçant dans une filiation raisonnée vis-à-vis de démarches de chercheurs qui l'ont précédé, Dufoix ambitionne de saisir à la fois les « aspects sémantiques, historiques et sociaux de l'usage d'un terme » (*ibid.*, p. 26-27). Sa perspective est bien sociodiscursive, puisque le sociologue se positionne contre la primauté du sens étymologique, qu'il nomme « religion de la première occurrence » (*ibid.*, p. 30), et qui consiste à vouloir fixer le sens d'un lexème sur celui qu'on estime qu'il avait à son origine – attestée ou fantasmée. Pour le chercheur, l'évolution des usages d'un lexème doit être expliquée en vertu non de principes internes au mot, mais de raisons externes (sociales, politiques, économiques, intellectuelles etc.) ; il s'agit en outre de saisir les moments où un nouveau sens se cristallise et se diffuse, où le terme s'implante dans un nouveau secteur social. Dans son étude sur DIASPORA, l'objectif de Dufoix consistait non seulement à décrire cette évolution dans la longue durée, mais aussi à décrire la polysémie du terme et sa coexistence dans des documents de natures très diverses, pour saisir les raisons et les mécanismes assurant le succès du lexème. Pour COMMUNAUTARISME, le chercheur montre l'augmentation de la fréquence d'emploi du lexème à partir d'une étude lexicométrique. En outre, il souligne bien l'extension des usages du lexème, d'abord cantonnés au champ académique, puis élargis aux politique et intellectuel au sens large ; cette extension est corrélée à une « coloration du terme [qui] devient franchement négative » (2016, p. 179). Pour Dufoix,

« L'emploi actuel du mot doit être pensé tout à la fois comme le produit d'une histoire antérieure, un élément plus ou moins important d'un processus contemporain et l'une des conditions de possibilité même de ce qui suit. C'est en cela que l'insistance sur les usages antérieurs du terme permet de mieux comprendre la logique d'inflexion de la fin des années 1980 et de saisir quels sont les sujets qui rendent possible son application à la situation française. » (*ibid.*, p. 180)

Cette dernière citation n'est pas sans évoquer le concept de *mémoire interdiscursive*, forgé par Moirand (p. ex. 2003, 2004) – que Dufoix cependant, probablement du fait de son appartenance disciplinaire<sup>173</sup>, ne mobilise pas. Moirand convoque « l'*orientation dialogique* de Bakhtine, à savoir que tout mot, tout énoncé rencontre le discours d'autrui sur les chemins qui mènent vers son objet » (2004, p. 81) ; son intérêt pour ce qu'elle qualifie de « mémoire des mots » l'amène à

---

<sup>173</sup>Titulaire d'un doctorat de sciences politiques, Dufoix est professeur des universités en sociologie.

« s'interroger sur les différents sens que le mot transporte, ou sur les sens qu'il a empilés au cours du temps et au gré de ses voyages dans les différentes communautés discursives qu'il a traversées » (*ibid.*, p. 85).

Le dialogisme est traditionnellement rapporté aux travaux fondateurs de Bakhtine, qui affirmait que

« Le discours rencontre le discours d'autrui sur tous les chemins qui mènent vers son objet, et il ne peut pas ne pas entrer avec lui en interaction vive et intense. » (Bakhtine, 1935/1978, *Esthétique et théorie du roman*, p. 92 - cité par Détrie, Siblot, & Vérine, 2001b, p. 84)

Ramené au niveau lexical, cette affirmation revient à dire qu'aucun mot n'est neuf, et que tout mot est donc chargé d'un déjà-dit ; on peut alors distinguer entre dialogisme *interlocutif*, qui se manifeste dans l'anticipation de la réponse de l'interlocuteur, et dialogisme *interdiscursif*, par lequel la saisie de l'objet de discours par le locuteur rencontre nécessairement « les discours précédemment tenus par d'autres sur ce même objet » (Détrie et al., 2001b, p. 84). Les concepts de *dialogisme constitutif* et d'*hétérogénéité constitutive*, forgées par Authier-Revuz (p. ex. 1982, 1984, 2004), permettent enfin de souligner que les phénomènes de dialogisation échappent partiellement au locuteur. Se pose alors la question des observables : peut-on repérer, dans la matérialité discursive, des manifestations de la charge dialogique d'un lexème ? Pour Authier-Revuz, si la relation d'un discours à des discours antérieurs n'est pas nécessairement présente à la conscience du sujet, elle ne laisse alors pas forcément de « traces visibles : les mots, les énoncés d'autrui y sont si intimement liés au texte qu'ils ne peuvent être appréhendés par une approche linguistique stricto sensu » (*ibid.*, p. 106). La chercheuse distingue alors *hétérogénéité constitutive* et *hétérogénéité montrée*, cette dernière qualifiant des phénomènes accessibles aux appareils d'analyse linguistique, dans lesquels l'altérité du fragment de statut autre dans la linéarité de la chaîne est manifeste (p. ex. discours rapporté direct, autonymie). Inversement, Moirand (2004) préconise de restreindre l'usage des concepts de mémoire interdiscursive et de dialogisme aux cas où il est possible de repérer des traces manifestes :

« lorsqu'il y a réellement allusion aux dires de l'autre, on serait dans l'ordre de la mémoire interdiscursive, que ces dires soient réellement dits ou imaginés ou que les mots soient repris ou transformés [...]. Mais lorsque le mot évoque des faits, tels par exemple *Tchernobyl*, il s'agirait plutôt pour moi de connaissances, de représentations liées à des savoirs et à des événements de l'histoire, tels *Pandore* et *Vandale*, ou même associées à des perceptions visualisées tels *le moustachu*... Je ne suis pas sûre que la nomination soit alors interdiscursive et dialogique » (*ibid.*, p. 89)

Pour ma part, je rejoins la position de Moirand pour ce qui concerne le concept de mémoire interdiscursive : je n'en userai que lorsqu'il y a des traces attestées de mention de discours autres,

sous peine de voir le concept devenir trop englobant et trop influencé par les représentations du chercheur lui-même<sup>174</sup>. La mémoire interdiscursive est donc *montrée*, même de manière allusive, et repérable dans la matérialité du discours. Je resterai cependant attachée à une définition plus large du dialogisme, incluant le concept de dialogisme *constitutif* (vs montré), ce que la position de Moirand semble invalider. Afin de désigner l'ensemble de ce que l'unité lexicale charrie, j'aurai recours au concept de *programme de sens*, « correspondant dynamique dans la problématique de la production de sens de l'unité minimale de sens que postule, sous forme de sème ou de trait sémantique, l'analyse structurale » (Détrie, Siblot, & Vérine, 2001c, p. 280), « modélisation grammaticale qui permette de rendre compte des processus de capitalisation du sens et de son actualisation en discours » (*ibidem.*). Si le concept de *praxème*, en tant qu'unité de puissance signifiante, « unité pratique de la production du sens » (Lafont, 1978, p. 29), inspire largement mon analyse de la signifiante, je ne souhaite cependant pas m'enfermer dans le cadre théorique et conceptuel de la praxématique, et conserverai le terme de lexème pour désigner mon objet d'étude.

Le travail réalisé dans le chapitre 2 de la partie précédente visait donc à préparer l'analyse des sous-corpus, en mettant au jour les usages antérieurs des lexèmes du paradigme, et les éléments de sémantisation qu'on peut en faire émerger. Le concept de mémoire interdiscursive se heurte cependant, comme le souligne Paveau, à la question de la constitution du corpus :

« Au corpus de travail doit alors s'ajouter un corpus de référence, ce dernier posant d'importants problèmes de clôture, surtout s'il doit rassembler des énoncés à venir... La question n'est pas anodine, et comme l'identification et la saisie de tous les domaines de mémoire sont matériellement impossibles, même en recourant à l'informatisation des corpus, cela veut dire qu'il faut mettre en place de nouvelles procédures d'analyse et modifier notre regard théorique. » (Paveau, 2006, p. 99)

La chercheuse propose l'élaboration du concept de *prédiscours* afin d'avancer vers la résolution de cet obstacle méthodologique ; je reviendrai plus loin sur ce terme, qui fait partie de mon outillage conceptuel.

Enfin, le postulat selon lequel un mot est toujours « "habité" de discours autres » (Moirand, 2003, p. 49) soulève, dans une analyse qui veut mettre au centre la matérialité des processus, une interrogation sur la manière dont la charge dialogique se dépose dans le mot et est transmise aux membres d'une communauté linguistique. Peut-on, là aussi, en observer des traces linguistiques et discursives ?<sup>175</sup> Je fais ici l'hypothèse que si les régularités des structures syntagmatiques et syntaxiques<sup>176</sup> dans lesquelles le lexème est actualisé renseignent l'analyste à propos des éléments du programme de sens du lexème mobilisés dans la production de sens des énoncés considérés, ces

---

<sup>174</sup>Ainsi Laurent considérerait-elle que le nom de véhicule KANGOO entrerait nécessairement en résonance avec le lexème KANGOUROU sur la base du partage d'une même suite phonique (Laurent, 2004). En ce qui me concerne, peut-être du fait de mon âge à l'époque des premières mises en circulation de cet utilitaire, le nom KANGOO n'a jamais évoqué pour moi l'animal, mais les biscuits éponymes : les Kango, que les pré-adolescents que nous étions appelions alors [kãgu].

<sup>175</sup>Ce questionnement rejoint là aussi les réflexions de Paveau (2006), sur lesquelles je reviendrai ultérieurement.

<sup>176</sup>Par exemple, comme on le verra plus loin : absence d'agent qui intègre et de lieu où le sujet est intégré.

structures contribuent aussi au dépôt mémoriel, en définissant, par leur répétition, des fonctionnements discursifs préférentiels du lexème qui s'imposent aux locuteurs.

Si je rejoins donc les chercheurs cités précédemment sur la nécessaire prise en compte de l'historicité des discours et des usages lexicaux, ce dont témoigne le travail mené dans le volet précédent de cette thèse (*cf* partie 1 chapitre 2 et 3. p. 225), ma perspective vise à articuler cette prise en compte avec celle du locuteur en tant qu'individu et membre d'un groupe social. Il me semble en effet que l'affirmation de Moirand selon laquelle le mot est « "habité" de discours autres » (*ibidem.*), en se centrant sur le mot, comporte le risque d'évincer de l'analyse les locuteurs – qui sont pourtant ceux qui, dans l'énonciation et par leurs actualisations, animent, habitent, emplissent le lexème, et ce bien que ces processus puissent leur échapper au moins partiellement. Pour ma part, si j'ai fait apparaître plus haut ce que j'ai nommé des oppositions sémantiques structurantes (*cf supra* 4. p. 186), c'est autant pour tenter de cartographier le programme de sens du lexème INTÉGRATION que pour pouvoir situer les locuteurs dans ce qu'ils mobilisent de ces oppositions à travers leurs usages. Au final, je revendique une perspective analytique qui, tout en tirant profit du concept de mémoire interdiscursive de Moirand, opère en sens inverse le déplacement que la chercheuse affirmait ainsi :

« on pose alors que c'est le mot lui-même qui est "habité" de discours autres et on se recentre sur les expressions nominales elles-mêmes plutôt que sur les énonciateurs ou les formations discursives. » (Moirand, 2003, p. 49)

Risquons une modélisation schématique. Là où l'évacuation de la variation inter-locuteurs me semble aboutir à une représentation « aplatie », en deux dimensions, du programme de sens, sa réintroduction permet d'ajouter une troisième dimension au modèle, chaque locuteur ou groupe de locuteurs activant ou non tel ou tel élément du programme de sens que l'analyse a préalablement fait émerger. Cette perspective, qui me semble motivée théoriquement, est en outre d'autant plus justifiée par mon objet de recherche : j'ai en effet affaire à un lexème polémique, ce dont témoignent les discours antérieurs étudiés précédemment, mais aussi certains fragments de discours issus des sous-corpus analysés dans la partie suivante (*cf infra* 2.3. p. 453 4. p. 508).

Il me semble par conséquent nécessaire de ne pas céder à une perspective irénique : je partage le postulat selon lequel les rapports sociaux agonistiques informent nécessairement les pratiques langagières, qui constituent et expriment à la fois ces rapports sociaux (Lecerle, 2004). Boutet (2010) fait d'ailleurs remarquer, très justement à mon sens, que la conception courante du langage, qui met l'accent sur la fonction informative ou communicative, masque les enjeux des luttes sociales : en accréditant la représentation du langage comme un instrument neutre, elle pose

que les désaccords et les oppositions entre groupes sociaux sont dus, non à des antagonismes structurels, mais à des difficultés de communication ou à des défauts de « pédagogie ».

Ainsi Pêcheux écrivait-il qu'« on constate que les mots peuvent changer de sens selon les positions tenues par ceux qui les emploient » (Pêcheux, Henry, & Haroche, 1971, p. 140). Au sujet d'INTÉGRATION, je fais ainsi l'hypothèse qu'il existe, en synchronie, des formes de polysémie sociale (je pourrais dire, à la suite de Bakhtine, de « pluri-accentuation sociale ») qui se manifestent en discours, et que ces dernières condensent une conflictualité sociale dont j'approfondirai plus loin l'analyse : c'est ce qui motive la perspective contrastive choisie. Bien que le terrain ne soit pas le même, je partage la réflexion de Doury et Micheli, pour qui :

« dans ce contexte spécifique [celui de l'Assemblée nationale], on peut difficilement contester l'idée que la définition est avant tout politique, en ce qu'elle sert des intérêts, manifeste des rapports de force, produit des effets sur le monde. E. Schiappa (1998, 2000) en tire des conséquences sur les exigences d'une pratique définitoire éthique dans le cadre de débats de société. Il invite à délaissier les approches qu'il qualifie de "philosophiques", prétendant déterminer la définition correcte d'un mot : de telles approches sont contre-productives, dans la mesure où elles ne font que figer les positions en en appelant à l'"essence" des choses. Il suggère de leur préférer une approche rhétorico-pragmatique centrée sur les usages et assumant la vocation transformatrice des définitions. » (Doury & Micheli, 2016, p. 135)

J'envisage donc non un sens absolu du lexème, mais un sens en discours, informé par la subjectivité du locuteur mais aussi la place sociale qu'il occupe. J'approcherai cette dernière dimension à travers le concept de *formation discursive*, sur laquelle je reviendrai plus loin. Je prêterai en outre attention aux éventuelles lignes de fracture au sein d'un sous-corpus : je fais en effet l'hypothèse que le partage d'une même position sociale par les locuteurs d'un sous-corpus ne détermine pas pour autant l'homogénéité des discours concernés.

Je suivrai enfin la recommandation de Krieg-Planque qui, soulignant le caractère polémique des formules, préconise d'étudier alors les « achoppements des locuteurs sur la séquence, autrement dit analyser les différentes opérations métadiscursives opacifiantes » (Krieg-Planque, 2009, p. 111). Je m'intéresserai ainsi à l'activité épilinguistique des locuteurs : glosent-ils le lexème ? Décrivent-ils l'usage (les usages) qu'ils en font ? ceux que d'autres locuteurs en font ? Comment l'activité épilinguistique des locuteurs se conjugue-t-elle avec les usages réels de ces derniers ?

Pour synthétiser : praxis, historicité et conflictualité dessinent au final une conception du sens lexical comme hétérogène, le lexème étant le support de formes multiples de polysémie. Les sédimentations charriées par l'unité lexicale sont ainsi traversées de lignes de fracture, qui témoignent tant de l'historicité de la forme linguistique et de ses usages que de la conflictualité à l'œuvre dans les processus de catégorisation sociale. Ainsi, mon intérêt ne va pas tant à l'unité



sémantique du polysème qu'aux lignes d'opposition qui structurent son programme de sens, dans le sillage de celles que j'ai fait émerger précédemment. Ces oppositions sémantiques constituent des éléments de sémantisation qui sont, comme on le verra, mobilisés différemment par les locuteurs, ce qui témoigne d'un investissement du programme de sens subjectivement et socialement marqué. La modélisation de ces dernières à partir de discours antérieurs permet en outre de positionner les sous-corpus analysés par rapport aux discours qui les ont précédés, esquissant une perspective historique : Paveau souligne en effet « la nécessité d'intégrer la dimension historique à toute analyse du discours qui prétend rendre compte de la constitution sociale et culturelle du sens » (2006, p. 83-84).

Dans la pratique, l'analyse commence par une exploration des potentialités signifiantes des lexèmes envisagés (*cf* infra 1. p. 398). Puis, au sein de chaque sous-corpus étudiés, il s'agira de relever toutes les occurrences des unités étudiées et d'observer, pour chacune, sa mise en syntagme au sein des constructions nominales et des constructions verbales dans lesquelles ils apparaissent, afin d'en dégager les effets en matière de production de sens.

Au sein du corpus, seront ainsi relevés :

- autour du lexème nominal
  - le type de déterminant utilisé : *l'intégration / une intégration / leur intégration*
  - l'absence / la présence d'arguments (actants et/ou actés) : *l'intégration de X par Y*
  - l'absence / la présence de circonstants (où, quand, comment) : *l'intégration en France, l'intégration à l'âge adulte / dans les années 70, l'intégration par le travail*
  - l'absence / la présence d'adjectifs spécifiant un domaine : *l'intégration économique*
  - l'absence / la présence d'adjectifs évaluatifs : *une intégration réussie*
- autour du lexème verbal
  - recours à la voix active / la voix passive / au verbe réfléchi : *X intègre Y / Y est intégré par X / Y s'intègre*
  - au passif, l'absence / la présence d'un complément d'agent : *Y est intégré par X*
  - à l'actif et pour les formes réfléchies, la présence d'un sujet générique ou particulier : *quelqu'un / cet apprenant est bien intégré*
  - recours à une modalité affirmative / négative et à des adverbes de mélioration / péjoration : *il n'est pas intégré, je me suis peu intégrée, tu t'es intégré facilement*
  - l'absence / la présence de circonstants (où, quand, comment) : *pour s'intégrer à Paris, ils se sont intégrés dans les années 2000, il a été intégré grâce à son réseau / rapidement*
  - l'absence / la présence de degrés d'intensité : *il est bien intégré*

Il sera alors possible de dégager des fonctionnements discursifs préférentiels<sup>177</sup> du lexème étudié, qui informent le programme de sens de ce dernier.

### 2.2.2. Paradigme désignationnel et valeur du signe

En retraçant l'histoire des politiques publiques en matière d'accueil et d'accompagnement des migrants en France (*cf supra* 3. p. 144), j'ai montré comment les changements ont affecté non seulement les orientations politiques, mais aussi la façon dont les programmes et les référentiels d'action publique ont été successivement désignés. Tout en restituant l'évolution des discours, j'ai également mentionné la confusion qui a pu régner quant au choix d'un lexème ou d'un autre (*cf* p. 162), ainsi que le fait que certains chercheurs mettaient en doute l'existence d'un « modèle d'intégration », au-delà de la cohérence construite dans les discours (*cf supra* 3.4.2. p. 182). Je considère par conséquent que les lexèmes INSERTION, INTÉGRATION et ASSIMILATION forment ce que j'appellerai, à la suite de Mortureux (2008), un *paradigme désignationnel*. Si pour Mortureux, la notion désigne un ensemble de termes ou de syntagmes relatifs au même référent, j'en aurai une conception plus souple : on peut, comme je l'ai dit plus haut, remettre en cause le fait qu'INSERTION, INTÉGRATION et ASSIMILATION aient exactement le même référent. On a donc affaire à un paradigme qui est le support d'une polémique nominative ; il reste cependant que dans de nombreux discours, les locuteurs passent indifféremment d'un lexème à un autre<sup>178</sup>.

Au sein des sous-corpus étudiés ici (discours institutionnel et entretiens formateurs), considérer les lexèmes étudiés comme appartenant à un paradigme désignationnel amène à s'interroger sur les recours attestés des locuteurs : quel(s) lexème(s) les locuteurs actualisent-ils ? C'est ensuite tenter de modéliser les relations qui lient les lexèmes : rapports de substitution,

<sup>177</sup>Veniard (2013a, 2013b) propose, pour rendre compte des fonctionnements discursifs du lexème CRISE qui constitue l'objet d'étude, la notion de *profil lexico-discursif*, qu'elle définit de la façon suivante :

« un profil lexico-discursif rassemble les caractéristiques préférentielles du fonctionnement discursif d'un mot sur les plans syntagmatique, syntaxique, sémantique, énonciatif, textuel et interdiscursif. Au niveau pragmatique, le profil lexico-discursif d'un mot conditionne le rapport expérientiel unissant une communauté de locuteurs à un objet du monde et se rattache au phénomène plus général du point de vue. » (Veniard, 2013b, p. 224)

La notion « vise [ainsi] à rendre compte de l'articulation des unités lexicales au discours, qu'il s'agisse des relations associatives entre éléments lexicaux ou des interactions entre unité lexicale et les niveaux du texte et du discours » (Veniard, 2013b, p. 223-224). Si le travail de Veniard a constitué une source d'inspiration pour l'élaboration du cadre théorique que je suis en train de présenter, je ne lui emprunterai pas la notion de profil lexico-discursif, qui me semble viser une systématisme qui ne rend pas bien compte des fonctionnements discursifs d'intégration : les lignes de fracture traversant le programme de sens du lexème sont en effet plus rentables en discours que les sèmes communs. Par ailleurs, du fait des sous-corpus auxquels je me confronte, je ne mobilise pas non plus les mêmes outils méthodologiques que Veniard, qui recourt à la lexicométrie sur un corpus de presse afin de faire émerger cooccurrences et collocations.

Je reconnais cependant que la réflexion au sujet de l'opportunité de la mobilisation de cette notion pour l'analyse de mon corpus mérite d'être approfondie ultérieurement.

<sup>178</sup>Il est d'ailleurs intéressant que constater que le sujet a été traité entre 2008 et 2011 par des internautes dans au moins deux forums de discussion, qui apparaissent dans les premiers résultats d'une recherche Google à partir des mots-clés « insertion+intégration ». Il s'agit de « Yahoo questions réponses » (« Quelle est la différence entre insertion et integration ? », 2009) et du forum « Assistant de service social » du site LeSocial.fr (« insertion/intégration », 2008). La question posée est sensiblement la même et porte sur la différence entre intégration et insertion ; les réponses apportées par des contributeurs anonymes témoignent de l'extrême diversité du sentiment linguistique des locuteurs sur ce point.

d'hyponymie, d'hyponymie ou de cohyponymie existant au sein du paradigme, mais aussi oppositions distinctives qui émergent et motivent les usages des locuteurs. C'est au final tenter de déterminer la valeur relative de chaque signe au sein du paradigme (Picoche, 1992) : cet ensemble de questions repose ainsi sur le postulat du lexique comme structure, et non comme nomenclature. J'articule cette perspective avec ce qui a été énoncé précédemment, en testant l'hypothèse de formations discursives d'INTÉGRATION distinctes – institutionnelle d'une part, des formateurs d'autre part. Enfin, l'existence d'un paradigme débouche sur la question cruciale de la nomination et de ses enjeux ; j'y reviendrai un peu plus loin.

Le discours lexicographique, pour sa part, est un support privilégié pour des analyses s'intéressant au lexique comme structure. En m'intéressant notamment aux énoncés définitoires, aux mises en équivalence synonymiques et aux configurations agentives repérables dans les énoncés exemplifiants, je tenterai d'y modéliser également les relations qui régissent les termes du paradigme.

### 2.2.3. Du lexème au discours, et retour

La conception du sens que je viens d'exposer débouche donc sur une démarche d'investigation de type sémasiologique, qui part de la forme pour aller vers la détermination du sens en prenant en compte les régularités discursives et la sédimentation des usages (Rémi-Giraud, 2010). Mon objet d'étude originel n'est pas l'interaction en elle-même, mais le lexème : si j'analyse le réglage du sens en discours, à travers une attention portée aux configurations syntagmatiques, textuelles, discursives, interactionnelles dans lesquelles le lexème INTÉGRATION est actualisé, c'est pour tenter de faire émerger ce qui en découle du point de vue de la sémantisation du lexème. Si je prends pour objet la production de sens à l'œuvre lorsque le lexème est actualisé ou glosé, c'est pour mettre au jour son programme de sens, c'est-à-dire ce que le lexème permet de signifier dans les configurations morphosyntaxiques, textuelles, discursives, interactionnelles dans lesquelles il est actualisé. J'ai donc à la fois une entrée et une sortie « lexème », mais en passant par la perspective et des outils de l'analyse du discours.

Il va sans dire que mon travail ne vise pas à donner la « vraie » définition du lexème, celle qui serait « juste ». Dufoix (2011) précise que c'est une demande à laquelle il fait souvent face en cours ou en conférence. Si le chercheur affirme alors répondre qu'il l'ignore, et que ce n'est pas son objet, il souligne cependant qu'il voit un risque à cette réponse, qui consisterait à nier l'importance du terme. Pour ma part, je considère que c'est le contraire : je prends beaucoup trop au sérieux les enjeux soulevés par les usages du lexème pour prétendre être en mesure de formuler « la vraie » définition. Cette prétention, qui écraserait les lignes de fracture sémantiques, nierait en outre le

fonctionnement discursif du lexème, qui repose justement sur ces lignes de fracture. Elle poursuivrait, enfin, un objectif illusoire : si certaines institutions réussissent, avec plus ou moins de succès selon les époques<sup>179</sup>, à régir les usages, ce serait nier la réalité des processus sociaux qui gouvernent l'évolution d'une langue que de penser qu'il est possible de le faire depuis une position de chercheuse isolée.

### **3. De l'A.D.E.L. à l'analyse du discours**

Du fait mon point de départ, qui réside dans la sémantisation, en discours, du lexème INTÉGRATION, j'ai jusqu'ici exposé une conception du sens lexical. Mais si le mot est, selon Bakhtine, une arène des luttes sociales (Bakhtine, 1977), l'analyse discursive du sens d'un lexème soulève nécessairement des enjeux qui dépassent ce dernier – ayant par exemple trait aux enjeux rhétorico-pragmatiques que la mobilisation du lexème sert. Je rejoins ainsi une fois de plus la perspective de Née et Veniard, qui affirment :

« Ainsi, en cherchant à relier le lexique aux autres dimensions de la discursivité, le principe paradoxal sur lequel s'appuie une recherche par les mots est que ces derniers sont amenés à être dépassés, de par leur solidarité avec la chaîne syntagmatique et avec le discours. » (Née & Veniard, 2012, p. 20)

Je m'arrêterai donc maintenant sur le cadre épistémologique général de l'analyse du discours dont je me revendique, ainsi que sur certaines problématiques saillantes et concepts opératoires qui éclairent mon corpus.

#### **3.1. L'analyse du discours : principes d'analyse, constitution du champ et lignes de fracture actuelles**

En France, l'analyse du discours (désormais AD) a émergé à partir des années 1960-1970, notamment autour des travaux de Michel Pêcheux, en se positionnant par rapport, voire contre, les paradigmes alors dominants en linguistique (Mazière, 2010). Je reviendrai plus bas sur le contexte et l'esprit qui ont présidé aux premiers développements, par ailleurs hétérogènes (Maingueneau, 2012), de l'analyse du discours en France, ce qui me permettra de me situer par rapport à l'AD originelle et à ses développements ultérieurs. Je voudrais cependant commencer par énumérer un certain nombre de principes d'analyse, qui découlent d'une façon de constituer le discours en objet, et qui me semblent constituer un dénominateur commun aux travaux regroupés actuellement, en France du moins, sous l'étiquette « analyse du discours ».

---

<sup>179</sup>Je pense ici naturellement à l'institution scolaire et universitaire, mais aussi à l'Académie française (voir p. ex. Candea, Chevalier, & Duverger, 2015).

### 3.1.1. Considérer le discours : rien n'est « toujours déjà-là »

S'attachant à circonscrire, au milieu des années 2000, les « frontières » de l'analyse du discours, Maingueneau rappelle que l'AD n'est pas « une simple extension de la linguistique au-delà de la phrase » (2005, p. 66). Cette affirmation s'élève contre une compréhension de l'AD qui réduit cette dernière à la linguistique textuelle, et donc à l'étude de phénomènes transphrastiques intratextuels (p. ex. cohésion et cohérence). Contre cette conception, Maingueneau affirme que

« L'intérêt qui gouverne l'analyse du discours, ce serait d'appréhender le discours comme *intrication d'un texte et d'un lieu social*, c'est-à-dire que son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais *ce qui les noue à travers un dispositif d'énonciation spécifique*. Ce dispositif relève à la fois du verbal et de l'institutionnel : penser les lieux indépendamment des paroles qu'ils autorisent, ou penser les paroles indépendamment des lieux dont elles sont partie prenante, ce serait rester en deçà des exigences qui fondent l'analyse du discours. » (*ibidem*. - c'est moi qui souligne)

Pour le chercheur, le problème repose également dans la définition donnée au concept de *discours* :

« La difficulté qu'il y a à définir l'analyse du discours tient aussi au fait que l'on pense spontanément la relation entre "discours" et "analyse du discours" sur le modèle de la relation entre objet empirique et discipline qui étudie cet objet. Constatant qu'il existe un domaine communément appelé "discours", identifié plus ou moins vaguement avec l'activité contextualisée de production d'unités transphrastiques, on considère l'analyse du discours comme *la* discipline qui le prendrait en charge. C'est présupposer ce qui ne va pas de soi : que le discours est un objet *immédiatement donné*, et de surcroît l'objet d'*une* discipline. » (*ibidem*. - les soulignements sont de l'auteur)

Si le discours ne préexiste donc pas au chercheur en tant qu'objet constitué, l'analyse du discours postule en outre que l'activité discursive n'est pas transparente, que le discours ne réfère pas de façon transparente au réel. L'AD s'inscrit contre l'hypothèse de la transparence du sens, pensée sur le modèle de la « correspondance de la carte avec le territoire » (Achard, 1989, p. 199 - cité par Dufour, 2009, p. 116). Ainsi, il ne s'agit pas de chercher du sens « déjà-là » que le discours viendrait transmettre, mais d'analyser la construction, dans l'interaction, d'un sens qui ne préexiste pas à cette dernière (Varro, 1994) – ce qui nécessite de ne pas évacuer de l'analyse l'activité énonciative, et donc les *conditions de production du discours* (circonstances spatio-temporelles et sociopolitiques, locuteur(s), contraintes génériques etc.). C'est d'ailleurs ce sur quoi Détrie, Siblot et Vérine mettent l'accent, en ouvrant leur définition de l'entrée « analyse du discours » par l'incipit suivant : « domaine des sciences du langage qui traite des unités textuelles *dans leur rapport à leurs conditions de production* » (Détrie, Siblot, & Vérine, 2001d, p. 24 - c'est moi qui souligne).

L'émergence de l'AD vient ainsi pointer les difficultés et les insuffisances des approches purement formelles, qui prétendent pouvoir étudier les discours comme des ensembles clos. Guilhaumou et Maldidier (1994a) illustrent cette affirmation en référant à un article de Simonin-Grumbach (1975), dans lequel la chercheuse tente d'élaborer une représentation formelle des valeurs des temps en français. Elle se heurte cependant aux difficultés d'une description uniquement formelle du discours, dans la mesure où c'est la situation d'énonciation qui permet d'interpréter la valeur de tel ou tel élément : il est par conséquent impossible de dresser une liste exhaustive des éléments susceptibles d'être des supports de la deixis. Par ailleurs, l'absence d'éléments ne permet pas non plus de dire que la deixis n'est pas mobilisée : l'énoncé « il fait chaud » réfère en effet au moment et au lieu dans lequel le locuteur se trouve. Contre les approches internistes des sémantiques de la langue, l'AD s'attachera ainsi à construire et mettre au jour le sens dans l'articulation entre l'extérieur non langagier et la matérialité de la langue (Guilhaumou & Maldidier, 1994). Cependant, si dans les années 1960, la coupure entre « extérieur » et « intérieur » du discours est pensée comme nette et franche, et si cet « extérieur » est notamment considéré sous l'angle de l'idéologie (*ibidem.*), le reflux du structuralisme amènera les analystes du discours à travailler l'idée d'une hétérogénéité constitutive des idéologies, d'une intrication des formations discursives (Guilhaumou & Maldidier, 1994b, 1994c, 1994a).

L'AD postule en outre que dire autrement, c'est dire autre chose (Mazière, 2010) . Il n'est donc pas question de distinguer « contenu » et « forme » : la matérialité discursive est mise au cœur, contrairement à ce que préconisent les chercheurs qui pratiquent l'analyse de contenu, qui recourent à la précatégorisation thématique et à la reformulation des énoncés. Autrement dit,

« L'AD ne sépare l'énoncé ni de sa structure linguistique, ni de ses conditions de production, historiques et politiques, ni des interactions subjectives, ni des préconstruits qui contraignent le sens. » (Mazière, 2010, p. 9)

Quelques exemples d'« expérimentations en analyse du discours » (Guilhaumou, Maldidier, & Robin, 1994), menées entre 1976 et 1984, me permettront d'illustrer brièvement ce principe d'analyse matérialiste du discours à différents niveaux. Robin et Maldidier (1994) ont ainsi montré, à travers une approche comparative d'articles de presse relatant le meeting de Charléty en 1968, comment le discours est une mise en forme et en ordre de l'événement : les ellipses et anticipations, mais aussi l'alternance de segments narratifs, descriptifs, dialogués et à valeur explicitement axiologique construisent une mise en sens de l'événement rapporté. Pour leur part, Guilhaumou et Maldidier ont montré la récurrence du SN coordonné « du pain et X » dans une série d'énoncés attestés en 1789 et 1795, qui « balise des moments forts du processus révolutionnaire » (Guilhaumou & Maldidier, 1984, p. 98). Cette structure, qu'on pourrait qualifier de « formule »

(Krieg-Planque, 2009) qui émerge alors dans ces moments discursifs, « construit un effet de globalisation de nouveaux référents » ;

« l'effet de métaphorisation produit sur du pain manifeste à la fois la résistance et la malléabilité du lexique. Par le jeu de la coordination, du pain reste un objet concret tout en devenant symbole. » (*ibid.*, p. 112)

Enfin, analysant un corpus de prises de parole de responsables du PCF au moment de l'affaire Fizsbin, en 1979, les deux chercheurs ont porté leur attention, entre autres, sur l'enchâssement des discours ; ils ont ainsi montré comment ces enchâssements complexes, qui brouillent les responsabilités énonciatives, constituent des enjeux dans un contexte polémique (Guilhaumou & Maldidier, 1994d).

Un autre principe sur lequel il faut insister repose dans l'affirmation selon laquelle le discours n'est pas individuel : « il est la manifestation attestée d'une surdétermination collective de la parole individuelle » (Mazière, 2010, p. 9). Il y a donc une attention à porter à la circulation des discours, et aux conditions de cette circulation :

« Pour résumer, le sujet-lecteur fait le sens dans l'histoire, à travers le travail de la mémoire, l'incessante reprise du déjà dit, la rencontre de l'"impensé de sa pensée". L'individu n'est pas à la source du sens. » (*ibid.*, p. 58-59)

Ainsi Sarfati définit-il trois critères de caractérisation d'un discours :

« sa situation sociologique relative à un groupe social donné (**positionnement**), la qualité de son support médiatique (**inscription**), enfin le régime des relations qui règlent les rapports que les textes qui en procèdent entretiennent entre eux ou avec d'autres textes d'un autre type de discours (**intertextualité**). » (Sarfati, 2005, p. 16)

J'approfondirai plus loin cet axe de la réflexion en tentant de problématiser l'articulation entre énonciation individuelle et circulation des dires, entre intentionnalité et clivage, entre liberté du sujet et déterminations sociales.

Enfin, si le discours n'est pas transparent, il ne peut non plus être considéré comme un miroir, un reflet.

« Ainsi, pour l'analyse du discours, il n'est pas pertinent d'établir une sorte de comparaison entre le "réel" et le "discours", au sens où le discours serait un "non-réel" qui devrait être évalué à l'aune d'un "réel" qui serait plus réel que lui. » (Krieg-Planque, 2012b).

Le discours contribue en effet à créer les tensions, les conflictualités ou au contraire à produire le consensus, à agencer les groupes sociaux ; il est et fait la réalité.

« Le discours n'est pas un simple instrument pour représenter le social. Il n'exprime pas non plus une réalité psychique qui pousse et motive les acteurs. Le discours, en représentant le social, peut participer à sa constitution. Par conséquent, des groupes sociaux peuvent se trouver agencés et organisés dans et par des discours qui définissent à la fois leurs rapports mutuels, l'ordre social et leurs subjectivités. » (Angermüller, 2017, p. 154)

Si le langage, qui constitue un fait social, est agissant, il ne peut alors pas ne pas être mobilisé dans des rapports de pouvoir : Thompson affirme ainsi que « certaines relations de pouvoir sont maintenues et reproduites par le réseau infini des énonciations où le sens se mobilise dans l'espace social » (1987, p. 8). De ce fait, dans le présent travail, la dimension agissante du discours sera particulièrement pertinente pour analyser le corpus de discours institutionnels, bien qu'elle ne s'y cantonne pas ; j'y reviendrai donc en prolongeant la réflexion théorique au sein du chapitre qui y sera consacré (*cf* infra 2.1. p. 442).

De tout ce qui vient d'être posé découle la nécessité d'une méthode inductive : l'analyse d'un discours mobilise des critères d'analyse endogènes, engendrés par la confrontation au corpus travaillé. Au-delà des orientations communes que je viens de tenter de synthétiser, les travaux des analystes du discours recèlent donc d'une diversité de pratiques analytiques qui interroge la ligne de fracture souvent posée entre recours aux méthodes quantitatives (notamment lexicométrie) vs qualitatives. Je voudrais revenir maintenant sur une autre ligne de fracture, qui concerne la place de l'AD dans la société.

### 3.1.2. AD, demande sociale et critique

En émergeant comme « mode de lecture » (Maldidier, 1994) en France à la fin des années 1960, l'analyse du discours a d'abord été une pratique transdisciplinaire prenant « pour objet la quête du sens "en prise et aux prises" avec les réalités sociales et politiques et avec les idéologies/l'idéologie sous-jacente/s » (Dufour, 2013, p. 195). La jeune AD d'alors puise sans complexes ses références dans la psychanalyse, mais aussi dans un ancrage marxiste, dans un moment où « l'intervention sociale et le combat politique allaient de soi » (Mazière, 2010, p. 31).

L'arrivée d'une seconde génération de chercheurs à la fin des années 1980 marque cependant un tournant<sup>180</sup>, souvent qualifié de « pragmatique et énonciatif » (Dufour, 2013, p. 200). L'AD de Pêcheux et Dubois, de Maldidier, Robin et Guilhaumou est reléguée au statut d'objet de musée ; la nouvelle AD, à visée principalement descriptive, se veut débarrassée de toute référence marxiste.

« Un consensus s'établit autour de l'obsolescence de tout l'arrière-fond marxiste de l'AD.

[...]

---

<sup>180</sup> Angermüller souligne qu'on observe « des tendances similaires mais allant en sens inverse » (2017, p. 149) dans l'AD de tradition britannique.



À partir de ce moment, l'expérience de l'AD commence à être énoncée au passé comme un "courant dont les objectifs et les méthodes appartiennent désormais à l'histoire des idées" (Maingueneau 1995 : 5). On assiste alors à un "éclatement" en une diversité de "nouvelles tendances en analyse du discours" (Maingueneau 1987) [...] en évacuant toutes les notions à résonance marxiste. Dans cette recomposition, l'AD démarxisée est du même coup dépouillée de sa portée émancipatrice : l'interrogation sur l'historicité des textes rattachée au matérialisme historique et la vocation critique qui étaient à ses fondements semblent refoulés au bénéfice d'une approche descriptive autour de concepts stabilisés (Maldidier 1991 ; Guilhaumou 2004) dans une visée centrée sur l'interprétation. » (Dufour, 2013, p. 199)

L'AD traverse alors un processus de spécialisation disciplinaire, qui aboutira à sa constitution comme sous-champ des sciences du langage (Angermüller, 2017); ce qui fait dire à Dufour que l'AD « s'est disciplinée » (2013, p. 194). Pour la chercheuse, qui s'appuie sur les réflexions de Guilhaumou et de Mazière sur le sujet, l'AD est alors pensée comme une méthodologie, une « boîte à outils » (*ibidem.*). Mais sous cette pression,

« La recherche de l'efficacité des outils n'a-t-elle pas fini par recouvrir ce qui constituait l'objet de l'analyse, laissé sur le bord de la route le mouvement critique de l'AD ? » (Dufour & Rosier, 2012, p. 10)

Angermüller considère en effet que l'AD est traversée par une ligne de fracture entre « analyse empirique et réflexivité critique » (2017, p. 155), entre orientation vers une meilleure compréhension des phénomènes discursifs vs « interven[tion] dans des luttes politiques tout en concevant la recherche sociale comme une arme à des fins autres que scientifiques » (*ibid.*, p. 156). Dufour, pour sa part, déplore que l'AD ait été mise au service, depuis la fin des années 1980, d'une demande sociale émanant d'instances productrices de discours, « au point qu'on a pu penser les analystes du discours comme des prestataires au service d'autres disciplines » (*ibid.*, p. 202). Pour la chercheuse, cette tendance soulève une

« question épistémologique [...] capitale, tant est sensible la question de la réponse à la "demande sociale" qui pourrait conduire les chercheurs à contribuer à l'adaptation des acteurs sociaux au fonctionnement d'un système sur lequel un regard critique ne serait pas autorisé » (*ibidem.*).

En lien avec ce que j'ai exposé plus haut (*cf* « préambule » p. 241), je rejoins donc les conclusions de Dufour et d'Angermüller, qui écrivent respectivement :

« La portée émancipatoire qui est inscrite dans le projet de l'AD depuis sa genèse passe par des "gestes de lecture" qui ne se réduisent pas à l'application de procédures de lecture des corpus [...] permettant ensuite d'interpréter les textes. Elle passe par le (ré)engagement politique au sens large, par une posture critique et un questionnement épistémologique dans une ouverture à d'autres épistémologies, comme le pratique la linguiste Marie-Anne Paveau. Ce qui suppose de faire fi ou de détourner les contraintes imposées par les institutions nourricières. » (Dufour, 2013, p. 204)

« En intégrant le tournant praxéologique observable en sciences humaines et sociales depuis les années 1960, l'Analyse du Discours permettrait de réinvestir le nexus langage-pouvoir-savoir comme son objet théorique et empirique propre, de pousser plus loin ses ambitions critiques et de retrouver ainsi son rôle de pilote intellectuel dans l'espace pluridisciplinaire des sciences humaines et sociales. » (Angermüller, 2017, p. 157)

Je voudrais donc maintenant préciser quelques éléments de cadrage qui vont dans le sens de ce « réinvesti[ssement] du nexus langage-pouvoir-savoir » (*ibidem.*) qui « inquiète »<sup>181</sup> mon corpus.

### 3.2. Sujet, langage, idéologie

Ambitionnant d'analyser, pour mieux les comprendre, des phénomènes sociaux, l'analyse du discours se trouve confrontée, au même titre que l'ensemble des sciences humaines et sociales, à la question du sujet. J'ai mentionné plus haut que pour l'AD, le sujet n'est pas la source du sens, car son dire rencontre des discours antérieurs comme à venir. Dit autrement, « l'énoncé local s'insère dans un discours social plus large qui le conditionne » (Varro, 1994, p. 127). Tout l'enjeu consiste alors à penser les modalités de cette « insertion », les formes et les limites de ce « conditionnement ».

#### 3.2.1. Le sujet comme « objet complexe » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 178)

Tenant de circonscrire le sujet extratextuel de l'énonciation, Kerbrat-Orecchioni (1980) propose une problématisation du sujet qui me semble conduire à une conception dialectique, et permettre d'orienter l'analyse de façon productive. La chercheuse commence par rappeler que le sujet de l'énonciation n'est ni « une entité psychologique homogène et monolithique », ni « un sujet libre, source des signifiés et maître des signifiants, qui mettrait librement en forme un programme sémantique librement choisi » (*ibid.*, p. 178). Le sujet de l'énonciation est donc

« assujetti à des contraintes de nature variable ("psy", idéologiques, sociales, culturelles) qui viennent fortement conditionner ses réflexes discursifs ; assujetti aussi et surtout aux contraintes du système linguistique, qui pèsent [...] lourdement sur ses décisions discursives » (*ibidem.*)

Pour autant, Kerbrat-Orecchioni considère qu'il n'est « ni aberrant ni "théoriquement régressif" de s'obstiner à considérer comme pertinent un certain concept du "sujet" de l'énonciation » (*ibid.*, p. 179). Le discours est, en effet,

« une activité dont l'existence est assurée, à défaut d'être pleinement assumée, par quelqu'un que, si l'on entend restrictivement par "sujet" un individu parfaitement autonome, conscient et responsable des propos qu'il tient, on peut préférer appeler "agent" » (*ibidem.*)

---

<sup>181</sup>Du titre de l'ouvrage de Pêcheux, *L'inquiétude du discours* (Pêcheux, 1990).

Pour ma part, m'appuyant sur le fait que l'être humain est inscrit dans du collectif dès avant sa naissance et, sauf exceptions rarissimes, tout au long de sa vie, je considère qu'il n'existe pas d'« individu parfaitement autonome, conscient et responsable des propos qu'il tient » (*ibidem.*) ; il me semble donc préférable de conserver le concept de *sujet* en le problématisant.

Si le sens échappe au moins partiellement au sujet, si du collectif parle à travers le discours d'un sujet individuel et si le sujet vit une diversité de positions subjectives, il n'en reste pas moins que de nombreuses situations d'énonciation incluent une part d'intentionnalité, composante d'un projet signifiant du locuteur. Il me semble qu'il est alors plus juste de considérer cette dimension de l'énonciation comme un continuum, les extrémités de l'axe (maîtrise pleine et entière vs absence totale de maîtrise) étant à prendre comme des cas limites heuristiquement utiles. Le sujet est ainsi

« un objet complexe, autonome et déterminé à la fois, où se combinent des caractérisations tout à la fois individuelles, sociales et universelles, où convergent des discours hétérogènes et diffus, qui dérivent de ses structures conscientes et inconscientes, de sa culture intertextuelle, de son savoir référentiel, de son rôle social » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 178)

Le rapport entre sujet individuel de l'énonciation d'une part, collectif(s) dans le(s)quel(s) ce sujet est inscrit d'autre part, apparaît donc comme dialectique, et ouvre deux axes d'analyse que je vais envisager séparément. Le premier repose sur l'observation des procédés d'inscription subjective dans le discours, qui participent à la construction du sens. Le second, que j'ai déjà évoqué plus haut (*cf* p. 302), consiste à étudier le feuilletage du discours, la circulation des dire et la constitution d'un sens commun discursif.

### 3.2.2. Énonciation et inscription subjective dans le discours

Pour Longhi, il faut « concevoir l'énonciation comme un processus impliquant le sujet, qui s'incarne, socialement et cognitivement, dans et par le discours » (Longhi, 2012, p. 17) ; je modaliserais en ajoutant, pour ma part et en lien avec ce qui précède, que si le sujet se positionne quoi qu'il énonce, les modalités de cette « incarnation » peuvent lui échapper. Soulignant que « le lien [de l'analyse du discours] avec l'énonciation est [...] direct, puisqu'une séquence d'éléments linguistiques n'est un énoncé que si elle est immergée dans un champ énonciatif où elle apparaît comme un élément singulier. » (*ibid.*, p. 8), le chercheur se donne pour objectif « de repérer les facteurs énonciatifs qui contribuent à l'assignation du sens en discours » (*ibid.*, p. 14). La construction du sens en discours fait en effet intervenir des caractéristiques de l'énonciation telles que l'inscription matérielle du sujet dans le discours, l'enchâssement des énonciateurs et la notion de responsabilité énonciative – et ce d'autant plus que le récepteur du discours formule généralement une hypothèse implicite concernant le projet sémantico-pragmatique du locuteur (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 180).

Je voudrais ainsi distinguer, avec Kerbrat-Orecchioni (*ibid.*), la subjectivité *déictique* – marquée par l’emploi de déictiques, ou *shifters* – de la subjectivité *affective ou évaluative* – dont les marqueurs, dits évaluatifs, appartiennent à différentes classes grammaticales et constituent un ensemble extrêmement vaste. La prise en compte de la visée assertive et de la modalité énonciative d’un énoncé permet également de distinguer entre subjectivité *explicite* et subjectivité *implicite* : là où l’énoncé « c’est beau » se présente comme informant d’une propriété de l’objet, et détache l’évaluation de sa source, « je trouve que c’est beau » informe explicitement du jugement du locuteur sur l’objet en rattachant ouvertement l’évaluation à la source énonciative. Kerbrat-Orecchioni remarque cependant qu’il existe une forme de continuité entre ces deux énoncés, qui relèvent tous deux d’un jugement subjectif : en témoigne le fait que l’un comme l’autre pourrait recevoir en réponse un réponse du type « je ne trouve pas », qui réintroduit la source de l’évaluation dans la matérialité du discours. Ainsi, « les marqueurs de subjectivité peuvent plus ou moins avouer, ou au contraire dissimuler, leur statut d’unités subjectives » (*ibid.*, p. 152). Cela étant,

« on ne peut se contenter pour autant des comforts d’une formule telle que "la subjectivité est partout dans le langage" : ce serait s’interdire de percevoir les différences qui existent de ce point de vue entre telle ou telle production discursive ; ce serait nier que les possibilités de désembayage, de distanciation, d’objectivation, sont tout aussi caractéristiques du fonctionnement langagier que sa prise en charge subjective. (...) »

A la formule précédente, nous préférons donc celle-ci, plus productive : *toute séquence discursive porte la marque de son énonciateur, mais selon des modes et des degrés divers.* » (*ibid.*, p. 156-157)

M’inspirant de la terminologie d’Authier-Revuz (*cf* p. 303), je distinguerai pour ma part entre subjectivité *constitutive* et subjectivité *montrée*.

Si les travaux de Kerbrat-Orecchioni vont dans le sens d’une typologisation des différents marqueurs de subjectivité (nommés « subjectivèmes »), la chercheuse précise que leur repérage et leur classement sont à compléter par l’analyse de la façon dont le locuteur sélectionne les informations et les faits qu’il expose, ainsi que la manière d’en hiérarchiser la présentation. On peut en outre ajouter, avec Perea (2003), que les marques pronominales ne réfèrent pas toujours aux personnes auxquelles elles sont habituellement liées : il s’agit de cas, assez fréquents et que le chercheur propose de nommer « masques de la personne ». Un « tu » comme un « il », un « nous », un « vous » ou un « on » peuvent par exemple prendre la valeur d’un « je », le locuteur recherchant alors différents effets de style. Inutile, donc, de chercher à compter les subjectivèmes en repérant mécaniquement les marques pronominales de la première personne dans un corpus.

Pour toutes ces raisons, Kerbrat-Orecchioni considère au final que

« les subjectivèmes constituent un ensemble de faits beaucoup trop hétérogènes (par leur nature, leur statut, leur valeur graduelle) pour qu'on puisse espérer élaborer de sitôt une procédure de calcul du taux de subjectivité que comporte un texte quelconque ; mais que leur description permet déjà dans une certaine mesure d'évaluer comparativement, qualitativement et quantitativement, le fonctionnement énonciatif de deux items, séquences, unités ou ensembles textuels déterminés. » (*ibid.*, p. 157)

Les travaux de Rabatel (p. ex. 2003, 2004, 2012) sur la notion de posture énonciative (co-, sur- et sous-énonciation) fournissent un autre angle d'attaque pour « penser le sujet dans la langue » (2012, p. 40). La notion permet en effet de rendre compte de l'articulation et de l'enchevêtrement des points de vue (PDV) dans le discours, à travers l'analyse des modalités de leur prise en charge énonciative. Rabatel définit la sur-énonciation comme

« la coproduction d'un PDV surplombant de L1/E1 qui reformule le PDV en paraissant dire la même chose tout en modifiant à son profit le domaine de pertinence du contenu ou son orientation argumentative » (*ibid.*, p. 35).

Quant à la sous-énonciation, elle est « la coproduction d'un PDV 'dominé', L1/E1, le sous-énonciateur, reprenant avec réserve, distance ou précaution un PDV qui vient d'une source à laquelle il confère un statut prééminent » (*ibid.*, p. 36).

Ces questionnements rejoignent également le concept d'*ethos*, bien travaillé par Amossy (p. ex. 1999, 2010). La chercheuse prend en compte tout à la fois les paramètres historico-culturels qui entrent en jeu dans la présentation de soi, mais aussi les modalités verbales de cette dernière :

« Quelles que soient ses déterminations et ses marges de liberté, l'image de soi se dégage tout d'abord des traces de présence que le locuteur, délibérément ou non, laisse dans son discours. C'est dans la matérialité du langage que s'établit l'articulation entre l'inscription de la subjectivité et la construction de l'*ethos*. » (Amossy, 2010, p. 108)

Amossy préconise ainsi de « revenir aux "personnes" grammaticales [...] et aux marques discursives de la subjectivité » (*ibid.*, p. 109), se référant ici aux travaux de Kerbrat-Orecchioni cités précédemment ; la chercheuse souligne pour autant la possibilité d'un effacement de la subjectivité, y compris dans le discours en première personne. Mettant également en évidence les dynamiques interactionnelles de l'*ethos* ainsi que la question de l'*ethos* collectif, Amossy travaille en outre l'articulation de la présentation verbale de soi avec la dimension argumentative du discours, orientation de recherche qui caractérise ses travaux (Amossy, 2000).

### 3.2.3. Formation idéologique, formation discursive, pouvoir

Je voudrais maintenant problématiser les modalités de l'inscription, affirmée plus haut, du discours individuel dans le collectif et la circulation des dire.

J'ai mobilisé plus haut le concept de dialogisme (*cf* p. 302), sur lequel je ne reviendrai pas, et qui me paraît pertinent pour désigner les phénomènes de circulation et de reprise, marqués ou non. Il me semble cependant que la simple identification des phénomènes est insuffisante si l'on veut pousser plus loin la compréhension du nouage des rapports de pouvoir dans le discours. C'est la raison pour laquelle j'aurai recours au concept de *formation discursive* (FD), qui me paraît avoir une valeur heuristique que je vais m'efforcer d'explicitier ici.

Si la locution « formation discursive » est issue des travaux de Foucault, c'est autour de ceux de Pêcheux que le concept a été théorisé par l'analyse du discours dite « à la française » (Marignier, 2016). Constituant un prolongement aux concepts marxistes de *formation sociale* et de *formation idéologique*, une partie de sa filiation est également à chercher du côté des travaux d'Althusser (p. ex. 1976). Dans une formation sociale donnée, caractérisée par l'état du rapport entre les classes qui la composent, lui-même lié au mode de production qui régit la formation sociale, une formation idéologique est ainsi

« un ensemble complexe d'attitudes et de représentations qui ne sont ni "individuelles" ni "universelles", mais se rapportent plus ou moins directement à des positions de classes en conflit les unes par rapport aux autres » (Pêcheux et al., 1971, p. 102).

Cet « ensemble complexe » constitue en outre « un élément susceptible d'intervenir, comme une force confrontée à d'autres forces, dans la conjoncture idéologique caractéristique d'une formation sociale, en un moment donnée » (*ibidem.*)

Au sein d'une formation idéologique,

« une ou plusieurs *formations discursives* interreliées [...] déterminent *ce qui peut et doit être dit* [...] à partir d'une position donnée dans une conjoncture donnée : le point essentiel ici est qu'il ne s'agit pas seulement de la nature des mots employés, mais aussi (et surtout) des constructions dans lesquelles ces mots se combinent, dans la mesure où elles déterminent la signification que prennent ces mots : [...] les mots changent de sens selon les positions tenues par ceux qui les emploient, [...] en passant une *formation discursive* à une autre » (*ibidem.*)

Dans cette conception originelle, la formation discursive définit donc les discours qui peuvent être tenus, rassemblés dans la notion d'*interdiscours*. Dans la terminologie des chercheurs dont il est question ici, l'interdiscours constitue « la matérialité discursive de la FD » (Marignier, 2016, p. 67) : il s'agit donc d'une somme de discours en puissance, qui « représente la contrainte exercée sur la production des discours » (*ibidem.*). Autrement dit, « l'interdiscours est alors

dissimulé dans le "fil du discours", c'est-à-dire dans le "discours empiriquement produit" conceptualisé comme intradiscours » (*ibidem.*). Je m'en tiendrai à cette terminologie, dans laquelle l'interdiscours se distingue de l'*intertexte*, concept d'extension plus restreinte qui « constitue le discours (le texte) ou l'ensemble des discours (des textes) extérieurs et antérieurs, avec lesquels un discours entre en interaction dialogique dans la saisie de l'objet » (Détrie, Siblot, & Vérine, 2001e, p. 157)

La formation discursive constitue également le lieu où les discours prennent sens : on peut d'ailleurs noter que la définition de Pêcheux *et al.* citée ci-dessus dialogue particulièrement bien avec l'idée d'une sémantique des constructions permettant de faire émerger le sens d'un lexème, perspective que j'ai présentée plus haut (*cf* p. 301). La FD est en outre le lieu où « se réalise l'"assujettissement" du sujet (idéologique) du discours » (Courtine, 1981, p. 35). Enfin, cette définition originelle met dès le départ l'accent sur les rapports d'opposition entre les formations discursives plutôt que sur leur fonctionnement autonome ; ou, comme le reformule Marignier,

« Les FD sont dans ce cadre délimitées par d'autres FD, l'ensemble formant un "tissu" idéologique : une FD tire son unité (relative) notamment de son antagonisme avec les autres FD » (2016, p. 66)

Dès les années 1980, les retours réflexifs des chercheurs pointent cependant un usage trop unifiant du concept, inapte à rendre compte de la « complexité des agencements discursifs » (Guilhaumou, Maldidier, Robin, 1989, p. 10 - cité par Guilhaumou, 2004, en ligne) et débouchant sur une tentation typologique se révélant à la fois réifiante et illusoire. Pour Guilhaumou, le rapport d'inclusion postulé entre discours et idéologie reposait sur un « schématisme résida[nt] dans une conception simpliste de la domination de l'idéologie dominante » (1994b, p. 85). Ces auto-critiques conduisent alors les chercheurs à envisager le déplacement des sujets d'une place énonciative à une autre, ainsi que l'hétérogénéité interne aux FD à travers la présence, au sein d'une formation discursive donnée, de traces d'une autre idéologie (Guilhaumou, 2004). Il s'agit ainsi de « suspendre tout isomorphisme entre la manifestation linguistique et une extériorité idéologique » (Longhi & Garric, 2013, p. 80-81).

Il me semble cependant que le concept de formation discursive, retravaillé en tenant compte des critiques qui ont été formulées, conserve une valeur heuristique dont témoignent certains travaux récents (p. ex. Mayaffre, 2004 ; Oger, 2005 ; Marignier, 2016). Il permet en effet de penser la production de (sens en) discours dans son intrication avec la structuration sociale, la question du pouvoir et celle des rapports de domination<sup>182</sup>. Travaillant sur les discours sur les sexes atypiques,

<sup>182</sup>On peut avec Thompson, distinguer *pouvoir* et *domination* de la façon suivante : « dans son sens le plus général, le "pouvoir" est la capacité d'agir en poursuivant ses propres objectifs et intérêts [...] Au niveau institutionnel, le "pouvoir" est la capacité qui donne la **possibilité** ou le **pouvoir** à certains agents de prendre des décisions, poursuivre des buts ou concrétiser des intérêts [...] la domination [...] est une instance spécifique de rapports de pouvoir institutionnellement établis. Nous parlons de "domination" quand les relations de pouvoir qui s'établissent à un niveau institutionnel sont **systématiquement asymétriques**. Les relations de pouvoir sont "systématiquement asymétriques" quand des agents ou des groupes particuliers sont institutionnellement investis d'un pouvoir d'une manière qui exclut d'autres agents ou groupes, pour lesquels ce

Marignier montre ainsi que le concept de FD sexe-genre-sexualité permet de mettre au jour comment le discours fait la bipartition des sexes, et ce sans que cela soit nécessairement explicite à première vue. En effet, « la plupart des sens du sexe relev[ent] d'évidences naturalisées nichées dans le fil du discours et n'apparais[ent] que sous forme de traces » (Marignier, 2016, p. 333). En explorant la FD sexe-genre-sexualité médico-éducative, Marignier montre dans un second temps que « les discours sur les sexes matérialis[ent] les idéologies de genre » (*ibid.*, p. 335). Elle souligne enfin qu'une FD militante sexe-genre-sexualité s'est constituée en opposition à la FD médico-éducative : dans cette FD intersexe, « les mots n'ont pas le même sens » (*ibid.*, p. 267). Le travail de Marignier montre donc bien comment les discours sur le(s) sexe(s), et notamment sur les sexes atypiques, participent au *maintien d'un ordre*, celui de la bipartition des sexes, lui-même au service de l'idéologie d'une nécessaire hétérosexualité des sujets ; il met également en lumière les spécificités des FD de deux groupes d'acteurs-locuteurs, dont l'un conteste l'hégémonie de l'autre, et dont les discours produisent des effets en retour sur la FD pré-existante. Pour ma part, le concept de formation discursive me sera utile pour montrer comment certains éléments discursifs s'organisent pour faire sens de manière convergente, ainsi que pour souligner des divergences dans la manière dont INTÉGRATION est mis en sens par les locuteurs des sous-corpus considérés.

Avant de poursuivre, je voudrais m'arrêter brièvement sur le concept d'*idéologie*, qui mérite d'être circonscrit : il est en effet d'un usage large, mais très imprécis (Van Dijk, 2006). M'inspirant de la définition du TLFi (ATILF, 2004d), je recourrai au terme pour désigner un ensemble d'idées et de croyances sociohistoriquement situé, orientant l'interprétation et l'action. Je me garderai cependant d'une conception selon laquelle les idéologies formeraient « des systèmes discrets de croyances clairement délimitables et analysables en éléments constituants » (Thompson, 1987, p. 14), qui seraient partagées par absolument tous les membres d'un même collectif : ces considérations ne permettent pas de saisir les manifestations contextualisées des idéologies dans leur hétérogénéité et leur dynamisme. Avec Thompson, je considérerai qu'« étudier l'idéologie, c'est étudier la façon dont le sens sert à entretenir les rapports de domination »<sup>183</sup> (*ibid.*, p. 10). Le concept d'idéologie permet alors d'articuler rapports de pouvoir et de domination d'une part, langage et matérialité discursive d'autre part :

« les "idées" ou "le sens" ne flottent pas sans but dans le monde social, comme autant de nuages informes dans un ciel d'été. Elles circulent sous formes d'énoncés, d'expressions, de mots prononcés ou écrits. Étudier l'idéologie est donc, pour une part et d'une certaine façon, étudier le langage dans le monde social. C'est étudier comment la multitude des usages du langage recoupe la distribution des pouvoirs, les alimente, les étaye, les met en œuvre. C'est étudier comment certaines

---

pouvoir demeure inaccessible de façon significative, et ceci indépendamment des bases sur lesquelles est réalisée cette exclusion. » (Thompson, 1987, p. 11)

<sup>183</sup>Envisageant les modalités de ce maintien de la domination, Thompson (1987) cite ainsi la légitimation ou la dissimulation des rapports de pouvoir existants, la fragmentation des groupes et des individus formant le collectif ou encore la réification de l'organisation sociale en place en la déhistoricisant et en la naturalisant.



relations de pouvoir sont maintenues et reproduites par le réseau infini des énonciations où le sens se mobilise dans l'espace social. » (*ibid.*, p. 8)

### 3.2.4. Repérer les traces des discours antérieurs : du préconstruit au prédiscours

Je l'ai dit plus haut : dans l'appareil conceptuel de l'AD dite française, la matérialité de la formation discursive est désignée par le concept d'interdiscours, somme de discours en puissance, donc non réalisés. Les chercheurs ont cependant tenté de saisir les traces de l'interdiscours à travers le concept de *préconstruit*, segment de discours analysable linguistiquement qui produit un « effet subjectif d'antériorité, d'implicitement admis » (Henry, 1975, p. 97 - cité par Paveau, 2006). En désignant des observables (p. ex. constructions relatives, détermination, nominalisation - Paveau, 2006), l'intérêt du concept est donc de pointer la matérialité discursive des discours antérieurs et de l'assujettissement des individus.

Paveau pointe cependant une limite du concept, qui la conduit à proposer celui de prédiscours. Ainsi,

« dans la théorie de la sémantique discursive et dans ses usages ultérieurs, le préconstruit se trouve circonscrit à des manifestations syntaxiques, ce qui lui ôte une partie de son efficace théorique. Dans le repérage en discours de ce que j'appelle *l'appel aux prédiscours*, j'étendrai le champ des manifestations discursives des données prédiscursives à des phénomènes relevant d'autres niveaux de l'analyse linguistique » (Paveau, 2006, p. 68)

La perspective de Paveau bénéficie également d'un éclairage cognitif, et notamment des théories de la cognition distribuée. Les prédiscours sont ainsi définis comme

« un ensemble de cadres prédiscursifs collectifs (savoirs, croyances, pratiques) qui ont un rôle instructionnel pour la production et l'interprétation du sens en discours. Les prédiscours sont des opérateurs dans la négociation de la propagation et de la distribution du sens dans les collectivités humaines, des plus restreintes et informelles aux plus larges et instituées [...]. » (Paveau, 2007, en ligne)

Les cadres prédiscursifs sont ainsi « partagés collectivement et appropriés individuellement » (Paveau, 2006, p. 118) ; ils structurent notre expérience et permettent de formuler des prévisions quant aux discours qui seront produits. Les processus de leur transmission se déroulent tant en synchronie qu'en diachronie, et prennent des formes fluides : les prédiscours en effet

« ne sont pas disposés dans des maximes ou des énoncés stéréotypés répétables parce que matériellement fixés, mais circulent sous des formes diverses émises par les locuteurs à partir de leur appropriation des cadres collectives. » (*ibid.*, p. 119)

Comment se manifestent-ils alors sur le plan langagier ? Pour Paveau, les prédiscours « ne s'inscrivent pas directement dans la matérialité discursive, mais y impriment des marques indirectes » (*ibidem.*) qui, contrairement aux phénomènes identifiés par les chercheurs qui traquaient le préconstruit, ne sont pas limitées au cadre de la syntaxe. La chercheuse nomme ces manifestations discursives des « appels aux prédiscours » ; les illustrations qu'elle fournit<sup>184</sup> montre la diversité des phénomènes discursifs concernés, et ainsi la richesse du concept. La mobilisation de ce concept lors de l'analyse des sous-corpus des discours institutionnels et des discours des formateurs me permettra d'éclairer certaines régularités observables discursivement.

### 3.3. Retour vers le lexique : la nomination et ses enjeux

Comme je l'ai mentionné plus haut, je considère qu'INTÉGRATION appartient à un paradigme désignationnel, et qui pousse à s'intéresser aux relations sémantiques entre les unités du paradigme telles qu'elles sont dessinées par les usages attestés des locuteurs, au sein des différents sous-corpus constitués. Il s'agissait de poser une conception différentielle du sens, les termes du paradigme étant saisis dans leur valeur relative, et en dernière instance dans une perspective résultative.

Une seconde perspective, processuelle, dynamique et plus directement discursive, consiste à considérer l'actualisation d'un terme ou d'un autre comme un acte de langage, en l'occurrence un acte de nomination. L'existence du paradigme est en effet à la source de la poly-indexicalité de l'objet (Chanay, 2001) ; la distinctivité au sein du paradigme (*ibidem.*) est à l'origine d'un choix nominatif, qui manifeste en outre la présence du sujet parlant. Longhi (2015) souligne que s'il a pu exister un foisonnement théorique autour du concept de nomination en France entre 1995 et 2005, la problématique n'a plus été travaillée en tant que telle par la suite ; le concept, qui a montré sa pertinence en tant qu'outil d'analyse mis au service d'autres problématiques, peut avec intérêt être articulé avec les problématiques touchant aux phénomènes d'hétérogénéité et de circulation des discours.

À la suite de Siblot (2001, p. 195), je désignerai par *nomination* l'acte discursif réalisé par l'énonciateur<sup>185</sup>, et par *dénomination* son produit en langue, porteur d'un programme de sens capitalisé au travers de nominations répétées. La nomination permet d'assurer la pérennité et la transmissibilité des objets sociaux : un objet ou un fait social n'existe pas s'il n'est pas constitué comme tel par les locuteurs.

---

<sup>184</sup>À titre d'exemples :

- la mobilisation d'un énoncé proverbial ou attribué à une figure du passé (appel au prédiscours patrimonial : sagesse collective anonyme ou appel aux Pères) ;
- l'emploi d'expressions telles que À L'HEURE OÙ, DANS UNE SOCIÉTÉ OÙ, DANS UN MONDE OÙ etc. (appel à des savoirs ou connaissances prédiscursifs supposés partagés – deixis encyclopédique) ;
- la désignation de l'adversaire politique et de son action par des termes tels que KHMERS ROUGES, GÉNOCIDE CULTUREL etc. (appel au cadre prédiscursif collectif du totalitarisme).

<sup>185</sup>Que de Chanay désigne, pour sa part, par « acte de dénomination » (Chanay, 2001, p. 2).

« La stabilité des objets sociaux est assurée par le langage : c'est à travers lui que les objets sociaux seront nommés, ce qui permet leur représentation ; c'est à travers le langage qu'on fait exister certains objets sociaux (une réunion de négociation par exemple) ; et c'est à travers le langage que les objets sociaux se transmettent d'une génération à une autre. » (Veniard, 2013a, p. 26)

Pour autant, la nomination des objets sociaux n'est jamais fixée de manière entièrement stable : on observe des opérations permanentes de recatégorisation et de renomination, qui soulèvent des enjeux (Boutet, 2010). On peut en effet analyser, comme le fait la praxématique, l'opération de nomination comme réalisant deux actes discursifs simultanés. Le premier consiste à prédiquer l'existence de l'objet, à le poser comme existant en le nommant<sup>186</sup>. Le second consiste à poser que ce qu'on nomme s'appelle ainsi qu'on le nomme, en opérant un choix parmi un paradigme désignationnel. En cela, le locuteur nomme, de façon contrastive, son rapport à l'objet (Siblot, 2001), et en même temps une part de lui-même : « dis-moi ce que c'est et je te dirai qui tu es » (Siblot, 1992, p. 9).

Toute nomination définit de plus un positionnement du locuteur par rapport aux autres locuteurs qui nomment, ont nommé ou nommeront l'objet en question. En actualisant une dénomination, le locuteur réactive des éléments de discours antérieurs, et s'ajuste à l'interlocuteur en anticipant parfois sur des discours à venir ; ce que la praxématique analyse comme la manifestation d'un *dialogisme de la nomination* (Détrie, Siblot, & Vérine, 2001f). L'analyse de la nomination comme acte discursif et expression d'un point de vue a conduit Siblot (2007) à considérer une *deixis* propre à l'acte de nommer et à la catégorisation nominale, afin de souligner le positionnement subjectif du locuteur manifesté par l'acte de nomination. Autrement dit, l'acte de nomination

« permet de penser de ce fait la responsabilité énonciative active du locuteur, que son choix se porte sur une dénomination lexicalisée ou sur une désignation discursive de son cru : il y a acte de nomination, point de vue, dans les deux cas. » (Koren, 2016, paragr. 13)

La perspective de la nomination peut ainsi être articulée à l'étude de la dimension argumentative des discours (Koren, 2016) ; de cette rencontre émergent au moins deux axes de recherche. D'une part, l'identification préalable du fonctionnement discursif d'une dénomination permet d'envisager la façon dont ce fonctionnement sert l'argumentation. Née postule ainsi qu'« une sémantique lexicale articulée à une analyse discursive permettrait de révéler des stratégies discursives » (Née & Veniard, 2012, p. 23) ; on trouve d'ailleurs des exemples de recherches menées dans cette perspective chez Née (2007), Veniard (2011, 2013b) ou encore Dufoix (2016). D'autre part, la nomination, en tant que porteuse d'un point de vue, peut faire l'objet de constations et de négociations, qui se manifestent en discours et sont étudiables en tant que telles (p. ex. Doury

<sup>186</sup>Le « prédicat de réalité » de Siblot (2001f, p. 207) rejoint ainsi la « présupposition existentielle » de Kleiber (1997, p. 18).

& Micheli, 2016 ; Micheli, 2011, 2013) ; l'absence de tels phénomènes révèle en outre non pas le fait que la nomination étudiée est exempte de point de vue, mais plutôt qu'il y a consensus au sujet du point de vue actualisé (Veniard, 2011). Ces deux axes de recherche seront éclairants pour l'analyse de mon corpus.

#### **4. Des types d'analyse distincts pour des questions de recherche distinctes**

Les éléments de cadrage théorique ainsi que la démarche d'analyse que je viens d'exposer répondent à une investigation autour du sens de lexèmes et de discours constitués en corpus. Si ces interrogations font le cœur de ce travail, j'ai montré dès l'introduction de cette thèse que je les articulais à un autre axe de recherche, qui repose sur la caractérisation de la structuration du champ de la FLmig, et de la place qu'y occupent les formateurs et formatrices. J'ai, pour ce faire, incité les locuteurs à évoquer, en entretien, ce qui faisait le quotidien de leur métier, de leurs missions, de leurs conditions de travail et d'emploi ; j'ai dit plus haut à quel point le discours recueilli s'est révélé riche, mes interlocuteurs étant souvent heureux de trouver une oreille attentive pour mettre en récit leurs expériences et, notamment leurs difficultés. L'ensemble de ces discours constitue donc un sous-corpus permettant de travailler la perspective à dominante sociologique de cette thèse (*cf* p. 30).

L'objet et les questions de recherche qui sous-tendent ces analyses ne sont donc pas discursifs : pour mettre au jour des conditions de travail et d'emploi, je prends ici le discours dans sa fonction principalement informative. L'exploitation de ce corpus est donc inspirée des méthodes de l'analyse de contenu (Bardin, 2007 [1977]), dans son acception qualitative puisqu'il ne s'agit pas, sur un corpus comme le mien, de mesurer la fréquence de tel ou tel élément. La méthode consiste, à la lecture des entretiens, à repérer des *thèmes* transversaux (p. ex. : type et durée des contrats de travail ; nature et qualité des relations de travail dans la structure ; nature et qualité du matériel d'enseignement mis à disposition, etc.). La présence récurrente d'un thème d'un entretien à un autre indique que le thème est un bon candidat pour devenir une catégorie d'analyse applicable à l'ensemble du sous-corpus. Ce qui m'intéresse alors, ce sont principalement les informations mises en discours par le locuteur, et non la mise en discours elle-même.

Pour autant, il faut rappeler que le discours recueilli ne préexiste pas à l'entretien : les questions posées, le déroulement de l'interaction avec l'enquêtrice amènent nécessairement les locuteurs à formuler des remarques inédites. Par ailleurs, je rejoins Varro pour qui « ce qu[e le locuteur] dit doit être étudié du double point de vue de ce qui est *asserté* et de ce qui est *construit* par le discours » (Varro, 1994, p. 134). À la lecture, la saillance d'éléments spécifiques m'a ainsi

poussée à porter mon attention sur certaines formes du discours, notamment la nomination des structures employées par les locuteurs, ainsi que les pronoms déictiques à travers lesquels les locuteurs actualisent leur(s) position(s) en discours (Varro, 1994). Le chapitre suivant, qui rend compte de ces analyses, bénéficie donc de deux incursions dans la matérialité du discours qui éclairent les éléments issus de l'analyse de contenu, dans une tentative de complémentarité.



## **Partie 3**

# **Résultats de la recherche**





# **Chapitre 1**

## **Conditions d'emploi et de travail des formateurs. Des agents de l'État sous contrat associatif**

Conjointement à l'institutionnalisation, en France, de la formation linguistique à destination des migrants adultes allophones, a émergé une catégorie professionnelle : celle des formateurs et formatrices salariés intervenant auprès de migrants adultes, qu'il s'agit maintenant de caractériser, et dont je voudrais éclairer la professionnalisation. Je rappelle qu'on peut définir les formateurs d'adultes, en suivant Leclercq (2005, p. 106, note 3), comme

« les agents éducatifs ayant une mission d'intervention pédagogique et d'accompagnement proche avec les publics, en les différenciant ainsi des coordonnateurs et des responsables de formation ou chefs de projet menant des tâches d'encadrement administratif et organisationnel ».

La description des difficultés professionnelles rencontrées occupe, comme je l'ai dit, une place prépondérante dans les entretiens menés avec les formateurs. Si une partie de ces difficultés est signalée par quelques travaux récents qui seront repris ci-dessous, aucune étude n'avait encore été faite pour recenser ces difficultés et en mesurer l'extension et l'impact sur le vécu des formateurs *linguistiques* ; en effet, les travaux existant concernent le groupe plus large des formateurs en formation *de base* (cf infra 1.1. p. 333), ou bien se concentrent plus spécifiquement sur la formalisation des compétences dont les professionnels ont besoin (p. ex. Bretegnier, 2007, 2011b ; Bruley-Meszaros, 2008 ; Guernier, 2009 ; Huver, 2010 ; Mangiante, 2011a ; Portefin, 2011 ; Richer, 2011 ; Vandermeulen, 2011). Il s'agit donc ici de décrire la ou les normes – au sens d'« état habituel, régulier, conforme à la majorité des cas » (ATILF, 2004e) – de l'emploi et du travail des formateurs linguistiques intervenant auprès de migrants adultes en France, en distinguant conditions d'emploi d'une part, soit l'« ensemble des normes juridiques et sociales qui encadrent et institutionnalisent la participation des individus à la production » (Bruno & Elleboode, 2010, p. 107) et conditions de travail, qui « regroupent la pénibilité, les horaires, le type de travail effectué, l'ensemble des éléments qui affectent le bien-être et la santé des individus lors de leur participation à l'activité productive » (*ibid.*, p. 107-108). Les types de contrat, niveaux de rémunération et temps partiels imposés appartiennent donc aux conditions d'emploi, tandis que la charge de travail réellement effectuée et les relations au travail, entre autres, relèvent des conditions de travail. Dans

une perspective plus synthétique, il s'agit donc de décrire le système de contraintes matérielles dans lequel la pratique quotidienne des formateurs se construit, ainsi que d'observer comment ces derniers mettent en mots l'impact de ce système de contraintes sur leur vécu professionnel.

Cette étude est apparue d'autant plus nécessaire du fait des transformations profondes intervenues dans le champ de la FLmig dans la deuxième moitié des années 2000 : la généralisation du CAI et de son volet linguistique, ainsi que le passage aux modalités de fonctionnement d'un marché public renouvelé tous les trois ans, avaient alors été à l'origine de craintes exposées plus haut (cf supra 1.3.2. p. 46). Dressant un bref début de bilan en 2011, Bretegnier notait que

« Ce mouvement structurant, pourtant, ne favorise paradoxalement pas vraiment la reconnaissance de la professionnalité des formateurs et coordinateurs pédagogiques mettant en œuvre ces dispositifs, dont les statuts professionnels restent souvent précaires, peu reconnus. » (2011c, p. 5)

Faute de description systématique antérieure au présent travail, il est difficile de mesurer précisément les conséquences de cette institutionnalisation renforcée en matière d'impact sur les conditions d'emploi et de travail des formateurs. On peut cependant, à partir des propos tenus par les formateurs complétés par les entretiens réalisés avec deux responsables d'une structure, émettre quelques hypothèses qui demanderont à être vérifiées ; par ailleurs, la description réalisée ouvre la possibilité de comparaisons plus systématiques à l'avenir.

Je commencerai par affiner la description existante de la catégorie professionnelle des formateurs linguistiques, notamment en passant en revue la littérature disponible : celle-ci étant peu fournie, j'élargirai la focale à la catégorie des formateurs d'adultes en général, avant de resserrer progressivement le point de vue (1.). Je présenterai ensuite les principaux résultats obtenus en croisant traitement statistique d'un relevé d'offres d'emploi et analyse des entretiens, en partant des conditions d'emploi (2.) pour aller ensuite vers différents aspects des conditions de travail (3.). Je porterai enfin une attention particulière à la façon dont les locuteurs nomment les structures dans lesquelles ils exercent (4.) : si dans ce chapitre, les entretiens sont analysés principalement de façon thématique, l'observation de certains éléments linguistiques saillants constitue en effet un complément à cette démarche. Enfin, la faiblesse numérique de l'échantillon de formateurs et formatrices interrogés a nécessité de mettre en perspective les données qualitatives recueillies, et ce en effectuant un relevé hebdomadaire des offres d'emploi publiées dans le domaine entre janvier 2013 et octobre 2015 (cf supra 3. p. 288). La base de données créée a servi à calculer différents indicateurs ; leur comparaison avec les mêmes indicateurs, calculés sur les données recueillies en entretien, permet de constater que les résultats convergent, donc de valider l'échantillon et de confirmer les propos tenus par les formateurs. À défaut de données concernant la formation de base,

je compare ensuite les indicateurs avec des données décrivant le domaine des organismes privés<sup>187</sup> de formation en général (Charbonnier, Darchen, & Garnier, 2010)<sup>188</sup>, ainsi qu'avec des données DARES-INSEE concernant l'emploi en France tous secteurs confondus.

## **1. Une catégorie professionnelle peu décrite, à la croisée de la formation de base et de l'enseignement des langues**

### **1.1. De qui parle-t-on ? Les formateurs et formatrices interrogés : une réalité professionnelle « protéiforme »**

Les formateurs et formatrices rencontrés ont une caractéristique commune : tous, ils dispensent ou ont dispensés récemment des formations à visée principalement linguistique auprès de publics migrants adultes dont le français n'est pas la langue maternelle, et ce à titre salarié (*cf supra* 2.2. p. 268). En regroupant (Tableau 14 p. 273), pour chaque formateur interrogé, son niveau de formation, sa situation professionnelle au moment de l'entretien et les types de structures qu'il fréquentait ou avait fréquentées, j'ai en outre montré que si le dénominateur commun reste le travail en OF, qui concerne 15 des 17 formateurs interrogés, des expériences de travail dans 12 autres types de structures sont évoquées : écoles privées pour adultes, classes d'accueil (MODAC) et dispositif OEPRI, vacations dans l'Enseignement Supérieur et pour le Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP) de Sèvres, salariat au sein d'associations de quartier, d'ONG, de centres sociaux, des Écoles de la Deuxième Chance (E2C), de Centres d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA), de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et de centres pénitentiaires.

De ces données émerge donc un premier constat : la grande majorité des formateurs interrogés est intervenue, en quelques années, sur des dispositifs multiples et dans des structures diverses ; Fanny, parmi les plus expérimentés des formateurs et formatrices rencontrés, qualifie d'ailleurs son travail de « vraiment protéiforme » dès l'ouverture de l'entretien (Fanny4). Un même formateur peut en outre voir son planning hebdomadaire partagé entre un groupe de primo-arrivants OFII, un groupe de jeunes ETAPS et une autre action spécifique à la structure qui l'emploie. Il serait donc illusoire de chercher à décrire la situation de formateurs intervenant uniquement sur des dispositifs linguistiques de type OFII : dans la réalité professionnelle vécue, formation linguistique des adultes migrants et formation de base à destination d'un public plus large sont étroitement mêlées. Dans le parcours d'un formateur qui travaille avec des publics migrants, les frontières des catégories professionnelles sont donc souvent perméables, en synchronie comme en diachronie.

<sup>187</sup>A but lucratif ou non. Cela inclut donc les associations, Sociétés Coopératives et Participatives (SCOP) etc ; mais exclut les organismes para-publics tels que les GRETA (Groupements d'Établissements, structures de l'Éducation Nationale assurant des formations pour adultes), pourtant très présents dans le domaine de la formation d'adultes.

<sup>188</sup>Abrégé en (CDG, 2010) dans les tableaux.

Deux aspects principaux distinguent les formations de base des formations linguistiques : d'une part, les premières n'ont pas pour seul objectif l'acquisition de compétences linguistiques, mais incluent des compétences en mathématiques et/ou concernant le repérage dans l'espace et le temps. D'autre part, elles s'adressent à des publics certes faiblement qualifiés, mais pouvant être francophones natifs ; un niveau minimal de français oral est d'ailleurs souvent exigé pour y accéder. Les publics migrants accueillis en formation linguistique ont cependant parfois eux-mêmes des parcours mixtes, dans la mesure où ils peuvent être réorientés vers les circuits de la formation de base à la fin de leur stage linguistique. Enfin, les orientations didactiques et institutionnelles actuelles de la FLMig tendent à y insérer des contenus socio-culturels de plus en plus nombreux, la distinguant ainsi de l'enseignement des langues vivantes à l'école ou des formations FLE dispensées en instituts privés. Alternance des expériences de travail pour les formateurs, diversité des parcours des apprenants et ouverture progressive des contenus des formations à visée linguistique : pour ces trois raisons, on peut donc considérer que le champ de la FLMig est inclus dans celui, plus large, de la formation de base – lui-même englobé dans celui de la formation d'adultes en général : les conditions d'emploi qui y règnent sont d'ailleurs régies par la même convention collective (CCNOF, 1988), régulièrement mise à jour. Pour Bretegnier (2011c), deux éléments réunissent d'ailleurs les publics de la FLMig et les publics en formation dite de base : d'une part, « l'expérience de parcours en partie convergents, inscrits dans une double logique d'appropriation linguistique et de mobilité sociale, d'insertion, d'intégration » et d'autre part

« une forme d'inscription sociologique, en particulier liée au fait qu'ils sont ou seront, en grande majorité, professionnellement orientés vers des métiers requérant de faibles niveaux de qualification [...] et cela (concernant les migrants) quel que soit leur bagage antérieur scolaire et professionnel » (*ibid.*, p. 3).

Pour la chercheuse, ces deux éléments justifient d'identifier un champ formatif et professionnel à part entière, et d'élaborer alors un cadre de référence pour la professionnalité des formateurs accueillant ces publics.

Cependant, dans le même temps, les formateurs qui nous intéressent ici se différencient de la moyenne des formateurs de la formation de base par leur qualification : alors que les diplômes détenus par ces derniers relèvent de domaines disparates (par exemple psychologie, sciences de l'éducation, sociologie) et que leur niveau s'établit généralement à bac+2 ou +3 (Leclercq, 2005, p. 107), les formateurs interrogés ici sont tous détenteurs d'une maîtrise ou d'un master FLE, et ont par contre rarement suivi une formation spécifique de formateurs pour adultes – formations universitaires ou dispensées par principalement par l'AFPA ou le CNAM. L'observation des carrières décrites par les formateurs montre d'ailleurs que leurs parcours sont mâtinés d'expériences

mettant à profit leur qualification en FLE (cf Tableau 14 p. 273). Ces expériences se succèdent ou se chevauchent selon les cas.

L'ensemble des caractéristiques décrites ci-dessus permet donc de considérer les formateurs linguistiques intervenant auprès de migrants adultes comme une catégorie professionnelle à part entière, informée cependant par les résultats des études concernant les formateurs de base – et ce d'autant plus que les travaux scientifiques concernant précisément notre objet semblent se distinguer par leur rareté. J'en présente ci-dessous les éléments principaux.

## **1.2. Revue de la littérature disponible**

Présents en nombre sur le marché du travail, toutes disciplines confondues, depuis la fin des années 70 suite à la promulgation de la loi de 1971 sur la formation continue, les formateurs d'adultes n'avaient pourtant, en 2005, toujours pas fait l'objet d'une description sociologique permettant d'en dresser un panorama global (de Lescure, Laot, & Olry, 2005). Les métiers de la formation avaient alors pourtant connu une explosion démographique : +410 % en vingt ans (de Lescure, 2004) ; bien que l'unité et l'homogénéité de la catégorie professionnelle restent cependant à prouver (de Lescure, 2005) puisque les appellations et statuts professionnels sont soumis à de grandes variations. Si la profession d'enseignant apparaît comme bien documentée, celle de formateur « demeure mal connue et est souvent présentée comme une nébuleuse difficile à cerner, perçue sans véritable unité ou identité professionnelle » (Frier, 2009, p. 79).

Quelques documents de littérature grise sont malgré tout disponibles, publiés dans la décennie 1996-2007 et brossant un tableau peu engageant. Dès 1996, Simula montrait que les métiers de la formation continue, toutes disciplines confondues, étaient caractérisés par la flexibilité, le recours fréquent aux intervenants extérieurs (généralement 2/3 des effectifs d'une structure), la forte proportion de contrats à durée déterminée (CDD) et de salariés à temps partiel, ainsi qu'un turn-over important. L'auteur distinguait alors deux types d'organismes, se différenciant par leur fonctionnement « internalisant » ou « externalisant » (Simula, 1996) ; cette caractérisation du domaine est confirmée par Séchaud (2004), qui décrit un marché de la formation scindé en deux et marqué par la flexibilité. L'auteur fait ainsi émerger deux groupes de formateurs distingués par leur statut juridique, leur durée hebdomadaire de travail, le public auprès duquel ils interviennent et la nature des financements obtenus par la structure qui les emploie. Le premier groupe est constitué des formateurs intervenant auprès de salariés, en entreprise et sur fonds privés, qui sont pour 48 % des prestataires extérieurs et pour 52 % des salariés de la structure, travaillant en majorité à temps plein. Le second groupe est celui des formateurs intervenant auprès de publics peu qualifiés, sur financements publics, qui sont recrutés à 82 % en tant que salariés (très majoritairement en CDD),

le plus souvent à temps partiel : l'auteur dénombre 92 % de trois-quart temps ou moins, soit seulement 18 % de temps pleins (Séchaud, 2004). Du fait des caractéristiques de leur public et de la nature des financements auxquels leurs structures ont accès, c'est à cette seconde catégorie que les formateurs linguistiques intervenant auprès de migrants adultes appartiennent.

En 2007, le Centre Inffo<sup>189</sup> s'est penché sur la souffrance des formateurs en général, dont la cause est attribuée aux profondes mutations connues par la profession : multiplication des tâches administratives, augmentation de la pression, précarisation, manque de définitions des missions, absence de reconnaissance et de perspectives d'évolution (Deguerry, 2007). Dans la même année, Escoffier décrivait les difficultés rencontrées par les formateurs en langue intervenant en instituts privés ou universitaires en France : là aussi on retrouvait précarité, flexibilité et absence de reconnaissance sociale (Escoffier, 2007). Quant au domaine de l'enseignement du FLE à l'université, dans l'Éducation Nationale, en institut privé ou à l'étranger, il est décrit par Forestal comme relevant d'une « logique de précarisation » (2004 : 14) omniprésente. Le même constat est dressé par Escoffier (2007) concernant les formateurs en langues vivantes en général. Enfin, Desvernois et de Miras (2004) dénoncent de leur côté l'absence de reconnaissance et la surcharge de travail rencontrées par les professeurs des écoles responsables de classe d'initiation.

Leclercq s'est quant à elle attachée à caractériser plus spécifiquement la professionnalisation des « formateurs spécialisés en formation de base » (Leclercq, 2004, 2005) à partir de données statistiques partielles recueillies dans des Centres de Ressources Illettrisme (CRI)<sup>190</sup>, dans des OF et lors de recherches ponctuelles. Afin de prendre la mesure de l'état d'avancement de la professionnalisation des formateurs en formation de base, l'auteure distingue cinq dimensions du processus de professionnalisation (Leclercq, 2004) :

- un versant économique relatif aux statuts et aux rémunérations ayant cours dans le secteur ;
- un versant sociologique mesuré à la spécialisation des tâches effectuées, à la reconnaissance sociale obtenue et à la cohésion interne du groupe étudié ;
- un versant psychopédagogique lié au niveau de formalisation de la formation initiale et continue proposée aux professionnels considérés ;
- un versant éthique relatif aux normes et aux valeurs partagés dans le secteur ;
- enfin, un versant identitaire s'incarnant dans l'estime de soi et la reconnaissance interne des professionnels concernés.

---

<sup>189</sup> Association sous tutelle du ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, créée par décret en mars 1976, dont les missions consistent à élaborer, réunir et diffuser de l'information et de la documentation à destination des acteurs de la formation professionnelle.

<sup>190</sup> Les Centres de Ressources Illettrisme sont des structures régionales ou départementales financées, selon les cas, par l'État, le Conseil Régional, le Fonds Social Européen, divers partenaires institutionnels voire le mécénat privé.

Il ressortait alors de son étude une surreprésentation des femmes, aux niveaux de formation disparates (de bac+2 à bac+5, voire bac+8), recrutées selon des critères hétérogènes reflétant la polyvalence demandée, et notamment les deux pôles des missions confiées, formation et accompagnement social (insertion professionnelle). La professionnalisation des acteurs de la formation de base était ainsi en cours, mais restait fragile, du fait notamment de la prépondérance des temps partiels, des CDD et des faibles rémunérations, du brouillage des tâches incombant aux formateurs, du manque de reconnaissance sociale, de l'absence de sentiment de cohésion interne en tant que catégorie professionnelle. Leclercq plaidait alors, entre autres, pour « moins de précarité, un statut identifié et un respect de la convention collective des formateurs » et d'autre part, une sortie du « registre du dévouement et de la solidarité » (Leclercq, 2005, p. 113).

L'auteure remarquait enfin que peu de travaux s'étaient penchés sur le versant éthique de la professionnalisation ; elle dressait néanmoins un constat mitigé, notant l'hétérogénéité des pratiques et des représentations des formateurs en formation de base, ce qui traduisait pour elle l'absence d'un fonds commun éthique partagé. Elle nuancait cependant en évoquant trois corpus d'entretiens approfondis dans lesquels les propos recueillis témoignent de l'activité réflexive des formateurs. On peut y ajouter, dans la même optique, l'enquête réalisée par Frier quelques années plus tard (Frier, 2009) : étudiant l'identité professionnelle des formateurs de base à partir d'un échantillon restreint (22 individus) localisé géographiquement (Rhône-Alpes), mais à partir d'un questionnaire permettant des développements approfondis, l'auteure montre que les formateurs partagent des valeurs communes (altruisme et intérêt pour l'accompagnement social) qui donnent du sens à leur métier. Ils jugent cependant difficiles leurs conditions de travail quotidiennes du fait de la polyvalence réclamée, de la lourdeur du temps de face-à-face pédagogique hebdomadaire (32h), du manque de moyens matériels et financiers et de l'échec de leurs stagiaires les plus en difficulté.

Se concentrant pour sa part spécifiquement sur les formateurs *linguistiques* intervenant auprès de migrants adultes, Morisse les qualifiait en 2003 de « profession émergente qui [...] souffre d'un réel manque de reconnaissance identitaire et de valorisation professionnelle » (2003, p. 111). Pour elle, de l'amélioration de ces points dépendait alors la réussite du CAI, en début d'expérimentation ; cependant, les entretiens menés par l'auteure avec les formateurs semblaient alors mettre davantage l'accent sur la description de leurs pratiques plutôt que sur leurs conditions de travail, qui ne sont donc pas explorées systématiquement. Quelques années plus tard, face à l'absence persistante de description un tant soit peu systématique de la situation professionnelle des acteurs de la FLmig, Adami évoquera « une catégorie dont les contours restent à définir » (2012a, p. 31). Sur un autre plan, un certain nombre de publications ont mis en évidence la polyvalence et la multiplication des compétences demandées dans le domaine (p. ex. Portefin, 2011 ; Vandermeulen, 2011). Le peu de documentation existant invite donc à se pencher sur la question.

## **2. Conditions d'emploi : une profession marquée par l'instabilité et la précarité**

### **2.1. Conditions d'emploi dans le secteur privé**

#### 2.1.1. Une majorité de contrats courts

L'examen des parcours des formateurs interrogés (Tableau 14 p. 273), la confrontation des propos tenus en entretien ainsi que le traitement statistique des offres d'emploi collectées (Tableau 18 p. 339) convergent sur un premier point : pour la majorité des formateurs, accéder à un emploi stable relève du parcours du combattant, la plupart des contrats proposés étant à durée déterminée, souvent pour quelques mois seulement. Le tableau suivant propose une comparaison des types de contrat et des durées moyennes d'ancienneté entre les domaines respectifs de la FLmig, de la formation continue toutes disciplines confondues, et du travail salarié en général.



Tableau 18 : Comparaison des types et durées de contrats dans les domaines de la FLmig, de la formation privée et du travail en général

	FLmig		OF privés en général (110.000 à 147.000 salariés)	Travail en général
	relevé d'offres d'emploi (744)	entretiens (17 dont 13 salariés en poste)		
<b>Proportion CDD parmi les salariés en poste</b>	non disponible	Sur 13 salariés en avril-mai 2013, 11 sont en CDD, soit <b>85 %</b> .	<b>16 %</b> de salariés en CDD entre 2005 et 2007 (CDG, 2010)	<b>10 %</b> de salariés en CDD en 2014 (INSEE, 2015)
<b>Types de contrats à l'embauche</b>	<b>10,8 %</b> de CUI-CAE <sup>191</sup> en 2015 (durée déterminée) <b>2,7 %</b> d'embauches en CDI entre janvier 2013 et octobre 2015 soit <b>97,3 %</b> en CDD	non disponible	<b>21 %</b> d'embauches en CDI en 2008 (CDG, 2010)	<b>15,8 %</b> d'embauches en CDI au 2e trimestre 2014 (Sanzeri, 2014a) <b>17,4 %</b> d'embauches en CDI au 3e trimestre 2013 (Sanzeri, 2014b) <b>19 %</b> d'embauches en CDI en 2012 (Paraire, 2014)
<b>Ancienneté</b>	<b>Durée moyenne</b> des CDD proposés entre janvier 2013 et octobre 2015 : <b>5,6 mois</b> Durée médiane : <b>5 mois</b> en 2013 et 2015 <b>4 mois</b> en 2014	non disponible	Entre 2005 et 2007 : <b>50 %</b> des salariés ont <b>5 ans</b> d'ancienneté <b>maximum</b> <b>17 %</b> des salariés ont <b>moins d'un an</b> d'ancienneté (CDG, 2010).	Sur la période 2009-2011 <sup>192</sup> : <b>41 %</b> des salariés ont <b>5 ans</b> d'ancienneté <b>maximum</b> <b>13 %</b> des salariés ont <b>moins d'un an</b> d'ancienneté (INSEE, 2013)

<sup>191</sup>Le Contrat Unique d'Insertion – Contrat d'Accès à l'Emploi est un contrat de travail signé entre une structure du secteur non marchand et une personne relevant d'un dispositif d'insertion (Pôle Emploi, RSA, mission locale ou Cap Emploi). La structure reçoit alors une aide mensuelle de l'État pouvant aller jusqu'à 95 % du SMIC, et est également exonérée du paiement de certaines charges et taxes. Légalement, il peut s'agir d'un CDD ou d'un CDI ; mais dans la pratique, toutes les offres de CUI-CAE relevées indiquaient une durée définie à l'avance.

<sup>192</sup>Il n'a pas été trouvé de données plus récentes.

Il apparaît ainsi que si le domaine de la formation en général présente, du point de vue des types de contrat et de l'ancienneté moyenne, des caractéristiques assez proches du marché du travail en général, il est loin d'en être de même pour le champ plus restreint de la FLmig. Ainsi, alors que la grande majorité des salariés, formateurs du privé compris, exercent dans le cadre d'un contrat à durée indéterminée, les formateurs et formatrices linguistiques rencontrées sont pour la plupart en cours de contrat à durée déterminée, et ce parfois même après plusieurs années dans la même structure. Parmi les dix-sept formateurs interrogés, seules deux d'entre eux seulement sont en CDI, dont une à temps partiel. Pour l'une comme pour l'autre, l'obtention du CDI a coïncidé avec le processus de labellisation FLI mis en place par l'organisme, et est intervenue après que la salariée est restée en CDD pendant un à deux ans dans la même structure ; Mélanie précise que dans sa structure, seuls six salariés sur 27 bénéficient d'un CDI (Mélanie736). Par ailleurs deux autres formatrices, Nadine et Sylvie, ont été en CDI par le passé, mais ont subi un licenciement économique lié à la perte du marché OFII ou à la faillite de la structure. Fanny enfin, qui en 10 ans de salariat, n'a jamais été en CDI, commente ainsi sa situation en ces termes :

(1) alors après c'est toujours pareil c'est euh: euh **quand j'en parle ça a l'air de choses euh: / euh: pére:mnes euh: // avec une duré:e** y a deux / gros organismes euh dans lesquels j'ai travaillé euh: // avant le CAI je dirais / **mais euh c'était des CDD à mi-tem:ps je travaillais un peu dans un: un peu dans l'autre je complétais dans un troisième** où j'allais remplacer des gen:s / euh voilà **ça donne une impression de continuité mais ça l'est pas**<sup>193</sup> (Fanny162)

De même, la proportion d'embauches en CDI toutes professions confondues, bien que tendanciellement en baisse ces dernières années, reste bien supérieure à celle constatée parmi les offres d'emploi relevées, qui est de l'ordre de 2,7 %. Les embauches en CDI sont donc quasi-inexistantes. S'ajoute enfin à cela des durées de contrat proposées à l'embauche assez faibles : 5,6 mois en moyenne sur les trois années couvertes par le relevé, la médiane s'établissant à 5 mois pour 2013 et 2015, et descendant à 4 mois pour l'année 2014.

Le contrat court constitue donc la règle, d'autant que la formation continue fait partie des domaines où le recours au CDD d'usage (désormais CDDU) est autorisé. Justifié légalement par la « nature temporaire » de l'activité exercée (Menger, 2011), le CDDU est plus souple qu'un CDD classique : il supprime notamment le délai de carence empêchant un organisme de conclure des contrats successifs avec un même salarié, ne permet pas d'acquérir de l'ancienneté, et dispense du versement de la prime de précarité. Pour les formateurs, le versement de cette prime a été rétabli dans le cadre de l'accord du 6 décembre 1999 relatif à la mise en place de la réduction du temps de travail dans les OF (ACCORD IDCC 1516, 1999). Son montant a néanmoins été fixé à 6 % du salaire total brut versé, au lieu des 10 % prévus dans le cadre d'un CDD classique sans autre forme de compensation.

---

<sup>193</sup>Dans les extraits d'entretien, tous les soulignements (caractères gras) sont de mon fait.

Considérant le monde du spectacle, et notamment le cas des intermittents, Menger remarque que la notion d'« usage » relève légalement d'habitudes, de pratiques admises, et non de nécessités :

« La Cour de Cassation ne dit rien d'autre que ceci : il appartient au législateur de décréter quels secteurs sont éligibles à un usage constant, et donc à une diffusion grandissante de l'usage constant, qui définira le nouvel équilibre du travail dans de tels secteurs (...) Si une forme contractuelle comme le CDD d'usage devient une variable d'équilibre dans l'organisation de l'activité d'un secteur et dans la concurrence interne à ce secteur, la messe est vite dite : elle incite à la généralisation de l'organisation par projet, de l'activité verticalement désintégrée, des réseaux de coopération et de sous-traitance, et conduit les opérateurs à transformer les coûts fixes de personnel en coûts variables. » (Menger, 2011, p. 71-72)

Pour lui, le domaine du spectacle a ont été marqué, dans les années 1990 et 2000, par le développement d'une politique de financement par projet, à travers laquelle l'État et les collectivités territoriales ont imposé des coûts fixes bas à leurs prestataires, et diminué parallèlement l'emploi public statutaire dans le domaine. Le Ministère de la Culture s'est ainsi déchargé ainsi d'une partie de ses coûts sur le Ministère du Travail, le système d'assurance-chômage prenant en charge une grande partie des coûts de production correspondant aux périodes de préparation ou de transition entre spectacles. Prolongeant le raisonnement, on peut ajouter que de la même manière, depuis le passage aux marchés publics en 1995, et plus encore avec la généralisation du CAI en 2007, les différentes institutions financeurs de la FLmig ont fait advenir un système dans lequel les actions de formation sont financées de façon ciblée, circonscrite et discontinue, au gré du calendrier des marchés et des offres des OF concurrents. Les formateurs semblent alors être devenus la variable d'ajustement de l'ensemble du système en place, au moment où l'État se félicite pourtant publiquement des mesures prises pour renforcer l'enseignement du français aux migrants.

Les formateurs étant restés plus de trois mois dans le même organisme témoignent ainsi de cinq à huit signatures consécutives avec ce dernier, sur des durées d'un an à deux ans et demi, avant signature d'un CDI ou départ. A l'extrême, il arrive que des OF fassent signer un CDDU par journée de formation : Fanny a ainsi gagné un procès contre son ancien employeur, après avoir signé 240 CDDU sur un même dispositif. De même, l'Association pour l'accueil et la Formation des Travailleurs Migrants (AFTAM) a été condamné au printemps 2013 pour recours abusif aux CDD, ce qui a abouti à la requalification en CDI d'une douzaine de salariés (SNPEFP-CGT, 2013). Ces contrats consécutifs laissent supposer que la variation des besoins en formateurs n'est pas si importante, et amènent donc à se demander si certains postes ne pourraient pas être proposés en CDI. Dans la pratique, le premier CDDU correspond souvent à une période d'essai, discours parfois assumé ouvertement par le recruteur et repris par les formateurs.

Se projeter dans la durée est donc difficile : même après plusieurs mois passés dans la structure, les formateurs semblent ne jamais être assurés d'être réembauchés et reçoivent, selon les

mots de Julien, « des informations nouvelles au fur et à mesure » des signatures d'avenants. Du fait du déséquilibre de la relation salariale, les formateurs restent dépendants et constamment dans l'expectative, comme le montrent les propos de Deborah et de Diane :

- (2) de toutes façons **on t'en parle pas que: tu vas être prolongée**<sup>194</sup> / tu sais c'est: implicite quoi: ou: tu sais pas trop donc **toi en fait tu es dans une espèce d'insécurité tu sais pas si tu va: continuer** / et: quand toi par contre tu leur dis que tu arrêtes eux ils sont tout surpris (Deborah18)
- (3) **bah ouais c'est c'est pas facile hein / c'est toujours un peu aléatoire quoi / tu: tu sais pas en fait** / tu es: // tu: / tu: tu travailles même parfois sans même encore avoir signé ton: ton avenant quoi / c'est: c'est c'est monnaie commune ça // monnaie courante ((rire)) et euh: / mais euh c'est c'est vrai que: / **ça me dérangeait moins avant mais là je le sens quoi que moralement je commence à être fatiguée de tout ça tu vois** (Diane340)

La situation peut devenir d'autant plus problématique lorsqu'une formatrice envisage une grossesse, comme une collègue de Charline : l'organisme a alors opportunément décidé de ne pas la reprendre à ce moment-là, puis l'a recontactée quelques semaines après son accouchement (Charline1397-1407). D'autre part, les missions envisagées avec la direction quelques semaines ou mois auparavant, lors du départ de la structure, peuvent être annulées sous diverses justifications, les contrats étant signés au dernier moment. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé à Fanny, qui au moment de l'entretien était en attente d'un départ pour une mission de quelques semaines : finalement, faute d'un nombre suffisant de stagiaires, la mission a été annulée (*entretien complémentaire avec Fanny*, Maude87-Fanny96). Les formateurs sont donc contraints de rester sur le qui-vive et de chercher constamment des missions dans de nouvelles structures.

À de multiples reprises dans le corpus, les formateurs expriment leur agacement face à cette situation d'instabilité. Diane met ainsi en mots, dès l'ouverture de l'entretien, en réponse à la consigne initiale, une forme d'épuisement due au fait de devoir constamment prouver ses compétences en entretien, puis s'intégrer à une nouvelle équipe :

- (4) beh faut toujours euh:: comment dirais-je euh:: **c'est pas facile de garder toujours euh:: la bonne énergie pour postuler enfin** (Diane8)
- (5) moi je trouve que **c'est un peu dur moralement** parce que / euh:: **il faut toujours avoir un esprit euh: / ouais conquérant quoi enfin** euh / toujours la même rengaine de devoir euh:: euh faire connaissance avec une nouvelle équipe pédagogique enfin tout ça / euh c'est euh: /// comment ça fait déjà huit ans moi que je suis là-dedans donc au début c'est: c'est c'est riche justement tu te dis bah c'est bien ça me laisse toujours dans la flexibilité: dans le dynamisme et tout rencontrer des gens / mais euh **au bout d'un moment c'est vrai que ça devient un peu euh fatigant quoi** (Diane18)

---

<sup>194</sup>Je recourrais ici au gras, qui n'est pas utilisé dans mes conventions de transcription, pour faire ressortir les propos les plus éclairants pour l'analyse.

Pour sa part, Juliette dénonce le fait que la structure juge « normales » des conditions d'emploi qui, aux yeux de la formatrice, ne le sont pas. Pour elle, l'absence de réparation symbolique (excuses) pour le préjudice subi montre que sa hiérarchie n'a pas la volonté d'améliorer la situation de ses employés. La norme d'emploi constatée dans le domaine est donc explicitement contestée par la formatrice :

(6) c'est ça des boites où euh // enfin où on est hyper précaires **dans un truc où c'est normal** enfin et puis **il y a aucune excuse de: de cette situation** (Juliette60)

(7) donc on avait des contrats euh / CDD d'usage euh voilà / **c'était normal et fallait pas qu'on la ramène enfin** / fallait surtout pas qu'on la ramène parce que déjà on: on devait être bien content d'être embauché puis de toutes façons ils ont du monde euh tout le temps (Juliette120)

A l'inverse et de façon assez paradoxale, certains CDD de remplacement apparaissent comme des contrats piégeant le salarié dans une situation bâtarde. Alice témoigne ainsi de ses difficultés après avoir signé un CDD n'indiquant aucune date de fin, qui permettait à la structure de mettre un terme au contrat légalement dès le retour de la personne remplacée mais qui empêchait la formatrice, de son côté, de quitter son emploi<sup>195</sup>. Ayant pourtant annoncé dès son recrutement qu'elle venait de créer une association afin d'enseigner à son propre compte et qu'elle ne se projetait donc pas dans la durée dans la structure, qui la recrutait en lui annonçant un remplacement d'un mois, Alice s'est cependant vu contrainte de négocier sa rupture pendant plus de six mois, et donc de repousser d'autant la réalisation de son projet associatif (Alice536-Alice562).

### 2.1.2. Des taux de rémunération bas

Le tableau suivant établit une comparaison entre les taux de rémunération constatés dans le domaine de la FLmig, ceux pratiqués dans les organismes de formation privés toutes disciplines confondues, et les minima et moyennes existant sur le marché du travail national.

---

<sup>195</sup>Il est en effet impossible, pour le salarié, de rompre un CDD sans l'accord de l'employeur, à moins que le départ soit lié à l'obtention d'un CDI dans une autre structure (source : <http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/601-le-cdd-ou-contrat-de-travail-a-duree-determinee>, consulté le 7 juin 2016).

Tableau 19 : Comparaison des niveaux de rémunération et de formation dans les domaines de la FLmig, de la formation privée et du travail en général

	FLmig		OF privés en général (110.000 à 147.000 salariés)	Travail en général
	relevé d'offres d'emploi (744)	entretiens (17 dont 13 salariés en poste)		
<b>Salaires bruts</b>	<p>Salaire <b>horaire</b> brut <b>minimal légal</b> :  <b>11,33 €</b> en 2014-2015  <b>11,19 €</b> en 2013            (CCNOF1988, māj 18déc2013)            soit un ETP net mensuel de            1323 € en 2014            1307 € en 2013</p> <p>Salaire <b>horaire</b> brut <b>minimal constaté</b> en 2013-2015 :  <b>6,93 €</b> (&lt;SMIC)</p> <p>Salaire <b>horaire</b> brut <b>moyen constaté</b>            en 2013-2015 : <b>13,35 €</b>            soit un ETP mensuel brut de 2025 €</p>	<p><i>cf</i> Tableau 19 (p. 344)</p>	<p>Salaire <b>horaire</b> brut <b>minimal légal</b> :  <b>11,33 €</b> en 2014-2015  <b>11,19 €</b> en 2013            (CCNOF1988, māj 18déc2013)            soit un ETP net mensuel de            1323 € en 2014            1307 € en 2013</p> <p>Salaire <b>horaire</b> brut <b>moyen</b> en            2013 : <b>18,9 €</b> (INSEE, 2016a)            ETP <b>mensuel brut moyen</b> : <b>2879 €</b></p>	<p>SMIC horaire brut :  <b>9,61 €</b> en 2015  <b>9,53 €</b> en 2014  <b>9,43 €</b> en 2013            SMIC mensuel brut :  <b>1458 €</b> en 2015  <b>1445 €</b> en 2014  <b>1430 €</b> en 2013</p> <p>Salaire <b>horaire</b> brut <b>moyen</b> en            2013 : <b>18,9 €</b> (INSEE, 2016a)            ETP <b>mensuel brut moyen</b> :  <b>2912 €</b></p>
<b>Niveaux de qualification</b>	non disponible	<p><b>Bac+4</b> min : <b>100 %</b>  <b>Bac+5</b> min : <b>65 %</b></p>	<p>Bac+3 minimum :  <b>37 %</b> (CDG, 2010)</p>	<p>Bac+3 minimum :            13 % dans le privé            (CDG, 2010)</p>

Comme on peut le voir, l'instabilité imposée par le recours aux CDDU est loin de se trouver compensée par le niveau de rémunération proposé. Dans la pratique, les formateurs sont souvent embauchés à l'échelon D1 de la Convention Collective Nationale de juin 1988, ce qui leur garantit, au moment des entretiens en 2013, un taux horaire minimal brut de 11,19 €<sup>196</sup>. Cet échelon correspond normalement à une qualification de niveau bac+2 ; or le niveau de qualification réel des formateurs interrogés est pourtant bien supérieur, puisqu'à l'exception d'un formateur en cours de validation de ses acquis, toutes et tous ont au moins un niveau master 1 validé. L'attribution des marchés de formation, notamment de celui de l'OFII, est d'ailleurs conditionnée à l'embauche de formateurs qualifiés, titulaires d'un master 1 voire d'un master 2. Ce constat renforce la mise en marge du secteur dans la mesure où, tous secteurs confondus, c'est la corrélation inverse qui prévaut : les travailleurs touchés par le temps partiel non choisi sont généralement les moins qualifiés (Lallement, 2003).

Dans les offres d'emploi relevées, la moyenne du taux horaire brut s'établit à 13,35 € en faisant la moyenne des fourchettes indiquées, donc sur la période 2013-2015. Ce montant est inférieur non seulement au taux horaire moyen brut de la catégorie socio-professionnelle des agents de « formation continue d'adultes », mais également à celui de l'ensemble des Français : l'un comme l'autre ont été établis à 18,90 € pour 2013 (INSEE, 2016a)<sup>197</sup>. Il est également à noter qu'un quart des offres publiées affiche un taux de rémunération horaire inférieur à celui garanti par la Convention Collective Nationale ; ce qui n'empêche pas Pôle Emploi de les afficher telles quelles sur son site. S'ajoute à cela le temps de déplacement lorsque l'organisme envoie le formateur travailler dans deux antennes différentes dans la même journée : censé être rémunéré, il ne l'est pas toujours, sans que les formateurs soient conscients des droits dont ils disposent.

Sur ce point également, la plupart des formateurs dénoncent une situation qui leur est défavorable, et que beaucoup jugent anormale, à l'instar de Diane :

- (8) j'ai adoré quoi enfin travailler avec les gens enfin c'est euh : / c'était super riche [...]  
mais euh: bon quand tu as la paye à la fin du mois euh: enfin j'étais contente de savoir qu'il y avait euh *École3* qui arrivait derrière et / ((aspiration)) enfin c'est vrai que: on a besoin d'être quand même euh // de: enfin tu te dis j'ai fait des études et: enfin c'est c'est fou d'être payé ce: à ce prix-là quoi // pourquoi quoi ((léger rire)) (Diane20)

Lydie explique ainsi avec ironie qu'elle gagnait mieux sa vie en tant que surveillante de collège dans sa jeunesse (Lydie422) ; Laura mise sur la formation qu'elle va suivre à l'AFPA pour « redevenir formatrice mais à des tarifs normaux » (Laura42) ; quant à Charline, elle affirme qu'elle

<sup>196</sup>Revalorisé à 11,33 € au 1<sup>er</sup> janvier 2014, il n'a pas évolué depuis.

<sup>197</sup>Sur le plan méthodologique, il peut sembler délicat de comparer rémunération à l'embauche d'une part, et rémunération moyenne en emploi d'autre part, dans la mesure où la seconde tient compte des augmentations régulières dues à l'avancement et à l'ancienneté. Cependant, la situation d'instabilité qui a été décrite ci-dessus amène les formateurs à être constamment réembauchés, et qui plus est dans des structures différentes ; donc à subir les taux de rémunération affichés à l'embauche dans les offres. On peut donc se permettre cette comparaison.

ne travaillera plus jamais « à ce prix-là » (Charline411). La plupart d'entre eux s'interrogent sur la justification de ces niveaux de rémunération : les structures pourraient-elles les payer davantage ? Quoi qu'il en soit, ils jugent souvent que la précarité de leur contrat les empêche de demander à être augmenté.

### 2.1.3. Fréquence du temps partiel

L'analyse des offres relevées fait apparaître une faible proportion d'emplois à temps complet (26,7 %), et une durée hebdomadaire moyenne de travail proposée s'établissant à 19,9h. Mais cette moyenne cache une extrême disparité – de 2,08 à 42h – ainsi qu'une exigence de flexibilité sur quelques offres qui affichent des durées hebdomadaires variables – de 4 à 10h, de 7 à 15h voire 7 à 35h par semaine. Dans ce type d'organisme, le formateur doit donc s'attendre à voir son emploi du temps varier.



Tableau 20 : Comparaison de la proportion de l'emploi à temps partiel et du sous-emploi (temps partiel subi) dans les domaines de la FLmig, de la formation privée et du travail en général

	FLmig		OF privés en général (110.000 à 147.000 salariés)	Travail en général
	relevé d'offres d'emploi (744)	entretiens (17 dont 13 salariés en poste)		
<b>Proportion de salariés à temps partiel</b>	<p><b>73,3 %</b> à l'embauche entre janvier 2013 et octobre 2015</p> <p>Durée moyenne entre janvier 2013 et octobre 2015 : <b>19,9h</b></p>	<p>Sur 13 salariés en poste en avril-mai 2013, 10 sont à temps partiel, soit <b>77 %</b>.</p> <p><b>Aucun</b> ne l'a choisi.</p>	<p><b>35 %</b> sur la période 2009-2011</p> <p>Sur la même période, <b>14 %</b> des formateurs se déclarent en sous-emploi (INSEE, 2013)</p> <p><b>34 %</b> des formateurs en poste entre 2005 et 2007, dont <b>80 %</b> au choix du salarié (CDG, 2010).</p>	<p><b>18,8 %</b> des salariés fin 2014 dont <b>65 %</b> l'ont choisi (Bernard et al., 2015)</p> <p><b>15,9 %</b> des salariés en septembre 2013, dont 67 % l'ont choisi (Lezec, 2013; Paraire, 2014)</p> <p><b>18 %</b> sur la période 2009-2011</p> <p>Sur la même période, <b>6 %</b> des salariés se déclarent en sous-emploi (INSEE, 2013)</p>

Parmi les formateurs et formatrices rencontrés, le temps partiel est également la norme puisqu'il touche dix formateurs sur les treize en emploi au moment des entretiens. Aucun de ces salariés n'a choisi de travailler à temps partiel : ils sont donc tous les dix en situation de sous-emploi.

S'ajoutent donc aux faibles taux de rémunération que j'ai mis en évidence précédemment, la fréquence des temps partiels subis dessine une situation de précarité renforcée pour la majorité des formateurs. Prenons en effet un formateur travaillant 28h par semaine au taux horaire minimal garanti par la Convention Collective Nationale en 2014-2015 : son salaire mensuel brut sera alors de 1373 €, ce qui est inférieur au SMIC (1445 € en 2014, 1458 € en 2015). L'offre moyenne, selon le relevé effectué, revient ainsi à dégager un salaire brut d'environ 1150 € par mois – ce qui est nettement inférieur au SMIC.

Du fait de cette situation, il est fréquent que les formateurs doivent s'organiser pour compléter leurs heures dans différentes structures afin de gagner un salaire mensuel décent. Le tableau suivant récapitule, pour chaque formateur ou formatrice interrogé(e) qui a accepté de communiquer ces informations, les taux de rémunération et une approximation du salaire moyen mensuel<sup>198</sup> au moment de l'entretien.

---

<sup>198</sup>Il s'agit d'une approximation car sur certains postes, la durée hebdomadaire de travail effectif est dépendante du rythme scolaire. J'ai donc lissé sur l'année le nombre de semaines travaillées.

Tableau 21 : Temps de travail hebdomadaire, taux brut horaire et salaire mensuel brut approximatif pour chaque formateur / formatrice interrogé(e)

Ville	Prénom	Niveau de formation	Type de contrat et structure(s) employeuse(s) au moment de l'entretien	Nombre d'heures par semaine, préparation incluse <sup>199</sup>	Taux horaire brut (en euros)	Salaire mensuel brut approximatif (en euros)
1	Alice	M2 FLE	CUI-CAE dans l'association de quartier qu'elle a co-fondée	20 déclarées (25-30 dans la réalité)	9,43 (SMIC)	810
1	Charline	M2 FLE	au chômage	/////	////	////
1	Diane	M1 FLE	au chômage, s'apprête à repartir en CDD dans une école privée en immersion loin de son domicile	/////	////	////
1	Émilie	M2 FLE + attestation FLI	CDI en OF	35	11,19	1700
1	Étienne	M2 FLE	vacations Éducation Nationale (OEPRI)	6,7 hors vacances scolaires	20,8	420
1	Fanny	maitrise FLE + formatrice professionnelle d'adultes AFPA + D E S A formation CNAM + attestation FLI	vacations CIEP (à distance) en attente d'un CDD en OF (mission qui sera finalement annulée quelques jours avant son commencement)	2,5 /////	33,1 ////	355 ////
1	Guillaume	M 1 F L E e n cours (VAE)	vacations Éducation Nationale (OEPRI)	8 hors vacances scolaires	20,8	500
1	Julien	M2 FLE	CDD en OF (ETAPS)	35	11,19	1700

<sup>199</sup>Certains contrats, en particulier les vacances, prévoient une rémunération forfaitaire de l'heure de face-à-face incluant le temps de préparation. Pour pouvoir comparer les durées hebdomadaires ainsi que les salaires, j'ai rétabli les temps de préparation sur la base de la Convention collective nationale (28 % du temps de travail doit être consacré à la préparation).

Ville	Prénom	Niveau de formation	Type de contrat et structure(s) employeuse(s) au moment de l'entretien	Nombre d'heures par semaine, préparation incluse	Taux horaire brut (en euros)	Salaire mensuel brut approximatif (en euros)
1	Juliette	M2 FLE	CUI-CAE dans l'association de quartier qu'elle a co-fondée	20 officiellement (25-30 dans la réalité)	9,43 (SMIC)	1400
			PJJ (mineurs isolés)	10 hors vacances scolaires	19,43	
1	Laura	maitrise FLE	au chômage – se prépare à entrer en formation « formateur professionnel » à l'AFPA	/////	/////	/////
1	Nadine	M2 FLE	entreprise (statut auto-entrepreneur)	données non communiquées		
			vacations dans un GRETA			
			vacations Éducation Nationale (MODAC)			
			école d'infirmiers			
2	Aurélie	M2 FLE	vacations Éducation Nationale (MODAC)	7 hors vacances scolaires	24,5	1475
			CDD en OF (dispositif OFII)	20	11,19	
2	Deborah	M1 FLE	au chômage	/////	/////	/////
2	Lydie	M2 FLE	CDD en école privée de FLE	20	11,19	1230
			vacations dans une université	4 hors vacances universitaires	30	
2	Marthe	M1 FLE + attestation FLI	vacations dans un GRETA	35	15,6	2340
2	Mélanie	M2 FLE + attestation FLI	CDI en OF (coordinatrice FLI et formatrice APP)	28	12,16	1460
2	Sylvie	M2 FLE + attestation FLI	vacations dans un GRETA (dispositif OFII)	20	15,6	1340

Il est cependant parfois difficile de jongler entre les structures, comme en témoignent Guillaume (tours 590 à 598), Deborah et Lydie. Deborah explique ainsi :

(9)

Maude71 toi tu aurais aimé faire une journée en plus euh:

Deborah72 bah / moi j'aurais voulu euh: ouais / oui **bah oui forcément parce que: vingt-cinq heures par semaine euh: // ça te fait sept cents euros par mois // bon bah sept cents euros euh:**

Maude73 c'est pas beaucoup ((petit rire))

Deborah74 et trouver euh: / après un autre boulot / enfin à côté ou: faire euh: / **parce que comme ça te prend déjà trois jours euh il faut que tu trouves euh: // bon / un quinze heures ou un: un huit heures euh enfin: / et c'est compliqué après**

Maude75 ouais / ouais ouais bien sûr / ouais ouais bien sûr c'est compliqué

Deborah76 mais **eux quand ils te donnent ta: ton chè:que ta fiche de paie i:ls / ils sont très contents de te donner sept cents euros // et d'être au: à / combien on était // dix euh dix soixante-quinze de l'heure / brut / euh net ça fait euh neuf soixante-quinze**

Il s'agit alors de faire des paris et de lâcher parfois la proie pour l'ombre. Lydie explique ainsi avoir accepté quelques heures à l'université sur l'année, puis avoir dû refuser toutes les autres propositions faute d'être libre tous les matins. Pendant plusieurs mois, le salaire dégagé par ces quelques heures, environ 500 € brut par mois, n'était alors pas suffisant pour lui permettre de vivre :

(10) le boulot à la fac c'est super hein / c'est super bien payé tu dis aux personnes que tu gagnes trente-cinq euros de l'heure ben: / ils le savent pas les: d'aut – d'autres profs hein // donc forcément mais euh: si tu si à côté de ça par exemple moi cet hiver j'ai galéré parce que j'ai travaillé de septembre à décembre à la fac / **je travaillais le jeudi matin donc du coup je pouvais pas travailler dans les écoles de FLE parce que c'est toute la semaine / et: donc je gagnais que mes quarante euros de l'heure mais à raison de trois heures par semaine donc au bout du mois ça fait pas grand-ch – ça fait pas grand-chose / donc j'ai dû: emprunter: jusque mars pour euh enfin bon** (Lydie178)

À l'inverse, faute de pouvoir vivre de son seul emploi de formatrice, Mélanie cumule ses 28h en OF avec un poste d'assistante d'éducation en lycée, ce qui l'amène à 49h de travail par semaine. D'autres enfin, comme Fanny, complètent grâce à des heures de correction ou de rédaction d'items (DILF, DELF ou DALF) pour le Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP) de Sèvres ; mais, là encore, il s'agit de déclarer un volume horaire disponible sur une période sans être certain de recevoir, au final, la charge de travail correspondante, et sans savoir précisément quand elle arrivera (Fanny875-Fanny891). Si l'on revient au relevé, l'offre moyenne – comprenant presque 20h de travail par semaine – laisse présager des difficultés à trouver un emploi complémentaire. Et même si la recherche de missions se complétant les unes les autres est

incontestablement nécessaire pour la plupart des formateurs, avoir travaillé auprès d'un public peut parfois se révéler disqualifiant aux yeux de certaines structures, si l'on en croit l'expérience de Lydie :

(11) je pense qu'École5 là où je travaille maintenant / j'avais envoyé un CV dès mon arrivée en 2008 mais j'avais pas eu de: réponse quoi / donc j'ai: rappelé j'ai fait un peu de forcing / au début **ils étaient un peu réticents** parce que justement mes dernières expériences euh: c'était pas vraiment **pour eux c'était pas du FLE c'était de l'alphabétisation de l'illettrisme** // mais je pense qu'après: après l'entretien enfin voilà et puis après peut être avec l'expérience en tant que prof euh / donc là je me suis ren – enfin retrouvée euh: dans le FLE (Lydie100)

Enfin, l'imbrication de différentes expériences parallèles multiplie le nombre d'équipes de travail et de temps passé dans les transports pour rejoindre, dans la même journée, deux voire trois lieux de travail différents.

La comparaison des indicateurs traités ci-dessus dresse ainsi des portraits contrastés des trois entités considérées (marché du travail en général, domaine de la formation privée, FLmig). Le domaine de la formation apparaît, dans son ensemble, marqué par des fréquences de CDD et de temps partiels plus grandes que les moyennes nationales tous secteurs confondus ; parallèlement, l'ancienneté et le salaire moyens y sont inférieurs, alors que le salaire minimal légal y est supérieur. A l'intérieur d'un domaine de la formation déjà fragile, le champ de la FLmig ressort comme d'autant plus marginalisé : les embauches en CDI y sont quasi-inexistantes, et les temps partiels représentent la norme et ont une durée inférieure à la moyenne nationale. Le salaire moyen y est particulièrement bas, et les offres proposant une rémunération horaire inférieure à celle prévue par la Convention collective sont fréquentes. La rémunération moyenne ainsi que le taux de temps partiels d'embauche (dits aussi « subis ») sont d'autant plus intéressants qu'ils entrent en contradiction avec les niveaux de qualification particulièrement hauts qui règnent dans le domaine.

## 2.2. Travailler pour le secteur public

Afin de multiplier les perspectives d'emploi, et parfois en pensant y trouver des conditions de travail et de rémunération plus intéressantes que dans les structures privées, une partie des formateurs se tournent vers le secteur public. Sept des formateurs rencontrés ont ainsi travaillé pour l'Éducation Nationale ou l'Enseignement Supérieur, avec des enfants ou des adolescents en classes d'accueil, avec des parents d'élèves au sein du dispositif OEPRI, ou encore avec des étudiants à l'université. Ces différents dispositifs, rémunérés la plupart du temps sous forme de vacances, permettent en effet d'accéder à une rémunération beaucoup plus alléchante : entre 20,8 et 30 euros

brut pour une heure de vacation<sup>200</sup>. Mais les inconvénients sont également nombreux : plafond annuel (de 144 à 200 heures, ce qui confine à du temps très partiel), paiement différé (tous les trois à six mois), engagement sur une courte durée (semestre ou année, renouvelable). D'autre part, les conditions de recrutement sont parfois obscures, comme en témoigne le récit d'Étienne. Appelé par le Rectorat pour se rendre à un entretien de recrutement pour la mise en place du dispositif OEPRI dans un collège, il découvre que les 4h hebdomadaires de cours vont être partagées entre trois personnes, arrangement qu'il met sur le compte des relations personnelles que le responsable entretient aux frais de ce dispositif :

(12) bah moi: en fait euh genre par exemple euh au Collège3-Ville1 / c'est le CASNAV qui m'envoie quoi / j'arrive // il y a une fille qui arrive aussi / alors on commence à discuter / et euh: on voit que c'était pour le même euh poste // donc déjà on hallucine quoi tu sais / on se dit bah tiens y a deux postes euh **parce que normalement quand euh le rectorat ou le CASNAV t'envoie dans un endroi:t enfin tu vois c'es:t tu vas travailler quoi y a pas de** // et là je tombe sur euh: sur euh: donc **le prof de chimie quoi qui a rien à voir avec tout ça bon: mais c'est lui qui s'occupe de ça quoi** // et en fait euh du coup putain il me fait mais tu es là °et tout toi {qu'est-ce et tout ; ?} je lui fais bah ouais et tout ouais / alors on va et tout en salle des profs et en fait là on **parce qu'il était gêné** quoi il fait mais en fait **euh ça c'est la fille d'une: de mon ami:e** et tout // elle aimerait bien apprendre à ce que c'est être prof et tou:t euh: du coup euh: je vais je vais je vais lui filer les heures quoi / **elle a une maîtrise d'allemand tout ça: elle aime bien les langues** euh // et tu fais mais non mais moi c'est mon travail quoi enfin voilà quoi ça le fait pas et tout / alors du coup il fait non mais ça va: euh: et parce qu'il avait des remords et tout quand même / **alors du coup il me donne mais une heure** // tu vois d'ailleurs c'est aujourd'hui c'est l'heure d'aujourd'hui / **tu vois il me donne une heure quoi par semaine le mec** // alors je fais merci grand maître et tout quoi / et en fait euh: **au fur et à mesure tu t'aperçois que mais même lui en fait euh: genre euh / sur quatre heures en fait il en donne euh: une heure et demie à la: à: la fille quoi de: de son amie / une heure à moi et lui il se met une heure et demie dans la po:che** euh pour euh pour arrondir euh ses fins de mois quoi il donne pas cours / et qu'en fait la profession elle est pas du tout euh: / évaluée respectée euh // rien quoi / c'est un poste comme un autre / d'ailleurs ça se ressent à Collège3-Ville1 parce qu'en fait **les gens bah du coup ils viennent à l'arra:che euh c'est jamais les mêmes heu:res les mêmes cou:rs euh / euh moi j'ai pas de lien du coup avec la fi:lle du coup je sais pas ce qu'elle fait** euh: enfin voilà quoi (Étienne164)

La fin du témoignage d'Étienne souligne par ailleurs une autre difficulté récurrente, à savoir l'absence de coordination sur des postes dont les heures sont ainsi réparties entre différents intervenants. Ce type de configuration est en effet fréquent, puisque le nombre d'heures de vacation est plafonné sur l'année : un même formateur peut rarement assurer l'ensemble des heures dédiées. Les obstacles à la mise en place d'une coordination effective et de rencontres formalisées entre

<sup>200</sup>Taux recalculé en tenant compte de la préparation nécessaire, afin de pouvoir comparer les données.

formateurs, y compris au sein d'une même structure, ne sont cependant pas l'apanage du secteur public ; j'y reviendrai ultérieurement (*cf infra* 3.1.3. p. 363).

De leur côté, en plus des inconvénients déjà signalés, les universités exigent des conditions de statut drastiques<sup>201</sup>, souvent (re)découvertes au dernier moment par les personnes chargées du recrutement : nombreux sont les formateurs à qui, comme à Fanny (Fanny326), Lydie (Lydie156) ou Nadine (Nadine110), on annonce, quelques heures avant le premier cours ou même au bout d'une semaine de travail, une difficulté liée à leur statut – heureusement souvent résolue après quelques heures de démarches. Tous les problèmes ne trouvent malheureusement pas une issue aussi aisément : les lignes budgétaires changeant régulièrement, et les structures publiques n'étant pas toujours enclines à fournir des attestations de fin de contrat, Fanny rencontre de sérieux problèmes avec Pôle Emploi. En effet, les durées de travail figurant sur ses attestations finales différent de celles qu'elle a effectivement faites et déclarées au fur et à mesure, et l'université refuse d'établir un document correspondant à la réalité, sa hiérarchie arguant du fait qu'elle n'a pas d'obligation à respecter le droit du travail :

(13)

Fanny334 oui / j'ai été payée fin février / **entre temps j'ai rencontré le DRH qui a fini par me dire mais mademoiselle on n'applique pas le droit du travail ici** / ah bon ((rire))

Maude335 ((rire))

Fanny336 [j'aurais dû vous enregistrer vraiment j'ai loupé un truc parce que:] / parce que je lui demandais de me payer euh parce que c'était à *Ville8* donc je prenais le bus / je lui demandais de payer la moitié des transports ah bah non ils le font pas / **je lui dis c'est une obligation de l'employeur il me dit mais mademoiselle pas ici**

[...]

Fanny338 et puis je lui di:s par ailleurs euh l'employeur a obligation de fournir un bulletin de salaire / et un salaire à la fin du mois / c'est des obligations employeur / et une attestation assedic

[...]

Fanny340 **alors moi du coup / ils m'ont fait un bulletin de salaire sauf qu'ils l'ont fait sur une autre période // et ils l'ont fait sur deux mois au lieu de trois semaines** / ce qui fait que du coup [euh:]

Maude341 [ouais ça change tout pour toi]

Fanny342 ça change tout en termes d'indemnités journalières c'est-à-dire que / **du coup je dois mille quatre cents euros à Pôle Emploi j'en ai gagné mille cinq** /

[...]

---

<sup>201</sup>Être étudiant (parfois il faut également avoir moins de 28 ans), ou avoir un employeur principal assurant plus de 300 heures d'enseignement par an, ou être auto-entrepreneur depuis plus de trois ans.



Fanny348 donc je leur réécris en leur disant oui mais non ((petit rire)) / **et là la directrice me répond Fanny je prends la peine de vous écrire / pour vous dire que nous avons des contraintes** / certes moi aussi ((rire)) <((en riant)) financières> ((rire))

Maude349 ((petit rire))

Fanny350 et euh: du coup il y a pas moyen qu'ils reviennent dessus / et euh il me faut en plus l'attestation assedic pour clore le: / le dossier si je reveux un recalcul de mes droits à Pôle Emploi / et euh: d'après euh elle est partie le 12 avril / je l'ai toujours pas reçue / et en plus de toutes façons elle porte sur euh des périodes où j'ai pas travaillé //

Pôle Emploi lui réclame donc, pour le total des deux contrats qu'elle a effectués, 2700 € de trop-perçu, ce qui correspond pratiquement à ce qu'elle a gagné.

Là encore, les réactions des formateurs tendent à dénoncer cette situation. Nadine qualifie ainsi de « fou » le délai de paiement à l'université :

(14)

Nadine114 ouais / enfin moi quand j'ai bossé euh aussi par là **ça a été euh presque un an après quoi**

Maude115 d'accord

Nadine116 ouais six mois un an

Maude117 ouais c'est ça six mois ouais

Nadine118 **((petit rire)) <((en riant)) normal>**

Maude119 ((petit rire)) ouais ouais / c'est / c'est une autre réalité ouais ((rire))

Nadine120 **c'est fou hein**

Quant à Fanny, encore empêtrée dans la dette contractée malgré elle auprès de Pôle Emploi, elle déclare qu'elle compte « ne plus jamais retravailler pour le secteur public » (Fanny40). Une exception heureuse cependant : le même Étienne dont j'ai rapporté le récit plus haut raconte avoir été très satisfait de son expérience dans l'Éducation Nationale en région parisienne.

### **2.3. L'instabilité à son propre compte**

En réaction à l'ensemble des difficultés recensées ici, certains choisissent de créer leur propre association : c'est le cas de trois des formatrices rencontrées. Après avoir tenté, sans succès, de décrocher des marchés, l'une d'elles, Fanny, a cependant dû abandonner, avec le sentiment que d'autres ont parfois utilisé ses idées sans qu'elle obtienne le financement (Fanny442-446). De leur côté, Alice et Juliette, qui travaillent ensemble, ont créé leur association il y a deux ans environ : ayant réussi à se salarier en CUI-CAE de 20h au taux horaire SMIC, elles étaient, au moment des entretiens, en attente de réponses à leurs demandes de subvention pour 2013.

Pour compléter ses revenus, Alice bénéficiait alors d'un complément d'indemnisation Pôle Emploi liée à son emploi antérieur ; Juliette, de son côté, enseignait 10h par semaine, hors vacances scolaires, à des mineurs étrangers isolés pris en charge par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, en CDD. Lors d'un contact ultérieur, au mois d'août 2013, des réponses positives leur avaient été adressées, parfois pour la moitié seulement de ce qu'elles avaient demandé – certaines réponses restaient encore en suspens. Elles ont malgré tout réussi à augmenter un peu leur taux horaire lors du renouvellement de leur CAE en juillet – renouvellement de six mois, soumis à autorisation, pour un contrat d'une durée totale de deux ans maximum. Par conséquent, le passage à un contrat de travail classique s'annonçait donc cependant obligatoire pour l'une d'entre elle à partir de janvier 2014, menaçant l'équilibre financier de leur structure ; il leur fallait donc obtenir davantage de subventions lors de la campagne de financement en cours. C'est au final grâce à l'obtention d'un poste d'adulte-relais, forme de contrat d'insertion octroyé par la Préfecture et qui permet à la structure de bénéficier d'une prise en charge à 80 % du salaire par l'État, que leurs activités ont pu se poursuivre ; mais cette obtention a été conditionnée à la baisse de la rémunération horaire de la bénéficiaire, redescendue au niveau du SMIC. A l'heure actuelle, leur association survit, mais les subventions ne suffisent pas, ce qui a obligé les deux salariées à initier un appel aux dons en ligne pour pouvoir poursuivre leurs activités en 2016.

Interrogées sur le sujet lors des entretiens, cette forme de précarité leur apparaissait alors plus acceptable car elle est compensée par une grande autonomie didactique et organisationnelle :

- (15) alors autant dans l'association on reste précaire là / **mais moi si je suis précaire parce que je sais qu'on n'a pas d'autre choix que euh et puis parce que je fais les choses comme j'ai envie de le faire ça va** si je suis précaire pour quelqu'un qui ne l'est pas et puis qui ((rire)) / qui en plus fait n'imp – / enfin moi j'aimais pas du tout la manière dont c'était géré et je crois que ça a été quand même un gros tournant (Juliette62)

Étant à la fois maitresses d'œuvre et maitresses d'ouvrage de leurs projets, les deux formatrices peuvent les monter de la manière qui leur paraît la plus intéressante. La recherche de subventions et d'aides financières, avec la nécessité de présenter des dossiers en fin d'année civile pour des réponses étalées tout au long de l'année suivante, représente cependant une préoccupation permanente qui s'ajoute au travail de formation proprement dit.

De son côté, l'auto-entrepreneuriat attire quelques formateurs dans la mesure où il est le sésame pour accéder à des missions souvent mieux rémunérées. Cependant, ce statut est souvent imposé par les structures, qui l'utilisent comme une forme de salariat déguisé. C'était le cas, au moment des entretiens, pour les formateurs intervenant dans des GRETA sur le dispositif OFII. Pour ces formateurs, le passage d'un OF privé aux structures de l'Éducation Nationale que sont les GRETA est d'abord apparu comme une grande chance : embauchés sur des vacances à un taux

horaire beaucoup plus intéressant, l'opportunité leur permettait d'augmenter leurs revenus. Cependant, le plafond annuel d'heures de vacances autorisées ne leur permettant pas de travailler à temps plein toute l'année, les formateurs concernés ont donc ensuite été incités à passer sur un statut d'auto-entrepreneur ; statut ne leur assurant pourtant aucune couverture maladie la première année, les obligeant à tenir une comptabilité, à calculer leurs charges, à déclarer leur chiffre d'affaires, et ne leur donnant pas accès à une assurance en cas d'accident du travail. Marthe a donc refusé ce statut et négocié pendant huit mois afin d'être contractualisée, bien que cela occasionne pour elle une perte de revenus. Ayant créé leur statut sur demande de l'organisme pour accéder au poste promis, et consacrant alors l'intégralité de leur temps de travail hebdomadaire à une seule structure, ces formateurs correspondaient au profil idéal type, décrit par Vivant, des « auto-entrepreneurs subordonnés » (Vivant, 2014a), ou « salariés indépendants » (Vivant, 2014b), qui vivent leur auto-entrepreneuriat comme imposé. Une formatrice rencontrée fait cependant ici exception : après avoir été salariée dans la même structure pendant plusieurs années, puis au chômage pendant un temps assez long, Nadine exerce parallèlement pour plusieurs structures clientes et se décrit comme satisfaite de la manière dont elle parvient à combiner différentes missions (Nadine136-142).

A l'issue de cette section, le constat est donc extrêmement mitigé : si les formateurs rencontrés sont effectivement toutes et tous rémunérés pour leur activité, vivre de cette dernière est loin d'être évident pour une partie d'entre eux. Le versant économique de la professionnalisation des formateurs linguistiques, tel qu'évoqué par Leclercq (2004, *cf supra* 1.2. p. 335), est donc extrêmement fragile.

### **3. Conditions de travail : des heures de travail extensibles, des relations de travail difficiles**

Il peut paraître surprenant que dans un secteur où les CDI sont si rares, les formatrices qui ont signé ce type de contrat, Mélanie et Émilie, n'envisagent pas, au moment des entretiens, de rester à long terme dans leur structure ; Mélanie a d'ailleurs démissionné depuis. Pour justifier leur décision, elles invoquent toutes les deux la surcharge de travail qui, à la longue, se révèle épuisante (Maude73-Émilie98 ; Mélanie712-714).

#### **3.1. Payer de sa poche et de sa personne**

Je viens d'aborder les questions de contrats, de rémunération et de sous-emploi telles qu'elles peuvent apparaître objectivement dès l'analyse d'un relevé d'offres d'emploi, complétée

par celle des propos recueillis en entretien. Je propose maintenant de restituer les principaux éléments de ce que les formateurs disent de leur travail effectif, en particulier dans les OF.

Selon la Convention Collective Nationale, les activités d'un formateur se répartissent en trois catégories : les actes de formation (AF), où le formateur est face à un individu ou un groupe, les temps de préparation et de recherche (PR), liés aux actes de formation, et les activités dites « connexes » (AC) : réunions, tâches administratives, etc. Le nombre d'heures dédié aux activités connexes est laissé à l'appréciation de l'organisme ; par contre, une fois ces heures comptabilisées, la proportion des actes de formation ne peut excéder 72 % du reste des heures travaillées – ce qui laisse 28 % des heures pour la préparation et la recherche et revient à rémunérer 23 min de préparation pour une heure de formation dispensée.

Dans les entretiens, on constate que la plupart des formateurs relatent un vécu professionnel rendu pénible par la multiplication des tâches qui leur incombent, combinée à la faible durée du temps de travail rémunéré attribué à ces tâches.

### 3.1.1. Un temps de préparation et de recherche jugé insuffisant

Confrontés à des groupes hétérogènes, les formateurs témoignent tous de la nécessité de réduire les temps de pause sur place et de travailler en plus chez soi, le soir et en week-end, afin de répondre aux besoins de chaque apprenant et de faire les recherches nécessaires au renouvellement de leurs activités. Beaucoup ont d'ailleurs été incités par leurs collègues, voire leur hiérarchie ou leurs proches, à réduire leurs exigences pédagogiques pour ne pas dépasser de trop le temps de préparation rémunéré – ce qui crée chez eux un sentiment de frustration, car leurs récits témoignent d'un goût pour la création pédagogique et la prise d'initiatives. Diane, Sylvie et Émilie, qui ont exercé dans des OF différents, relatent ainsi des expériences proches :

(16) l'idée c'est que vu que tu es très mal payée euh: **moi c'était ma coordo de: l'époque qui m'avait dit ça c'est surtout Diane tu ramènes pas de boulot à la maison** quoi / l'idée c'est de pas travailler à la maison parce que sinon tu es tu es encore moins pay – enfin tu es payée à 5 euros de l'heure quoi / donc euh: ça va pas / **après par souci: euh de bien faire euh: le week-end tu peux pas t'empêcher de regarder des trucs et puis de choper des trucs et euh / comme ça tu te prends de l'avance pour la semaine enfin: /** je sais que pour mes: les alpha là c'était des cuisiniers euh / j'ai été chercher sur des sites un peu des i – des photos enfin: voilà qu'ils essaient de me parler de ça (Diane232)

(17)

Sylvie577 j'avais pa:s prénom-de-sa-fille à l'époque° / donc **j'arrivais super tôt en fait de toutes façons** le: / le matin quoi j'arrivais à sept heures et demie enfin voilà bah j'étais euh / sept heures et demie huit heures moins le quart j'étais là-bas quoi alors que le cours il

commençait à: à neuf heures quoi neuf heures moins le quart

Maude578 /wow/ / d'accord

Sylvie579 et euh mais du coup c'était l – ce temps-là en fait ça me permettait de: de tra – de faire mes cours euh là **et puis le vendredi aussi / et puis de toutes façons j'avais toujours des trucs à faire à la maison** // [même si euh]

Maude580 **[tu comptais pas tes heures] quoi en fait**

Sylvie581 **non voilà** au début non **après mon compagnon il m'a quand même pas mal ralentie donc j'ai dit ok** / c'est au travail que je fais euh: la création **et puis / si vraiment: t si je dois terminer un trava:il tout ça / je le fais à: à certaines heures tu vois** / mais euh: mais bon maintenant c'est vrai que je commence à avoir du matériel euh / ((paroles adressées à sa fille)) je commence à avoir quand même des choses tu vois qui son:t réutilisables

(18) c'est vrai que maintenant j'arrive // à: à caler tout ce que / pas tout ce que j'ai à faire mais / à faire le plus de choses possible / le: pendant mon jeudi / et après euh: le reste de la semaine **((double claquement de mains, comme quand on se débarrasse de quelque chose))** allez on se débrouille avec ce qu'on a quoi finalement / en fait / j'ai pas vraiment gagné en / si / un peu / **j'ai gagné un peu en efficacité // mais pas beaucoup** / <((en riant)) **et j'ai gagné beaucoup**> en / **lâcher-prise** (Émilie690)

Les professionnels formés récemment, et notamment celles et ceux qui ont suivi le module de formation FLI, remarquent d'ailleurs que le faible nombre d'heures dévolu à la préparation et à la recherche est incompatible avec la mise en place de la pédagogie actionnelle qui est désormais préconisée, nécessitant montage de projets et recherche de partenariats (*cf* infra 3.2.3.).

D'autre part, certains dispositifs voire certaines structures ne prévoient pas de temps de préparation, le formateur étant censé gérer individuellement les besoins de chaque bénéficiaire en direct face au groupe. Cette organisation, subie par Mélanie, est génératrice d'insécurité – la formatrice se sent sans filet – mais également d'une grande frustration de ne pouvoir agir que dans l'urgence, donc moins bien :

(19)

Mélanie62 mais je fais trente-cinq heures de face-à-face sans préparation /

Maude63 et: et ta préparation tu la fais quand ?

Mélanie64 je la fais pas /

Maude65 tu la fais pas

Mélanie66 **ou je la fais sur mon temps libre comme ce <((en riant)) soir>**

[...]

Mélanie94 mais comme ils considèrent que c'est du travail individualisé et qu'on les met sur internet il y a pas grand-chose à préparer / **ce qui n'est pas vrai du tout parce que lorsqu'on [veut du contenu]**

- Maude95 [au contraire ouais]
- Mélanie96 déjà il faut internet euh il faut trier / et ensuite euh bah ça / i – quand on fait des activités de groupe ne serait-ce que petit groupe par petit groupe on n'est pas obligé de prendre euh: / le: tout tout toute la classe en entier / euh: ils sont en général euh: très contents / d'avoir changé de façon de faire parce que travailler tout seul sur un ordinateur sept heures par jour cinq jours par semaine // moi je suis étudiante [et j'ai été habituée et je pense que je le ferais pas]  
[...]
- Maude109 [ouais / donc du coup] tu te sens euh:
- Mélanie110 **je suis un peu frustrée de ce côté-là** / je pense que ma manière de travailler y est quand même pour beaucoup / après euh: je suis consciente que dans ma form – dans mon: **dans mon organisme on devrait avoir // ce temps de préparation qui nous perd – qui nous permettrait au moins entre formateurs de nous harmoniser aussi**
- Maude111 hum / oui parce que quand tu dis ta manière de travailler tu veux dire ces heures qui te manquent ou: un / quelque chose qui t'est personnel et que tu
- Mélanie112 quelque chose qui m'est personnel moi je je: / je sais improviser en classe ça c'est pas un souci et cetera / mais **j'aime bien avoir de la matière euh / ou de quoi rebondir pour le jour où: // on est fatigué il y a rien qui nous vient ((rire)) et: et voilà enfin avoir de la matière des thèmes à travailler intéressants avoir le temps de m'informer euh: sur l'actualité réellement et pas juste euh les informations que j'ai regardées chez moi / d'approfondir les sujets de trouver des supports euh / et tout ça je le fais pas** je enfin: je suis comme tout le monde le soir quand je rentre chez moi euh // je me dis je vais faire ça je vais faire ça je vais faire ça et puis euh non une fois que j'ai mangé je regarde la télé: [je lis un bouquin:]  
[...]
- Mélanie116 et puis je suis pas payée pour ça / **donc je pense que ça joue dans le la démotivation que j'ai engendrée en: peu de temps finalement** hein parce que ça fait quatre mois que je le fais

Enfin, certains organismes demandent même aux formateurs, comme l'a vécu Diane, de consacrer leur temps de préparation au remplacement d'un collègue absent, ce qui l'obligeait alors à prendre sur son temps libre pour préparer ses cours ultérieurement sans rémunération compensatrice (Diane220 et Diane436). Dans tous ces récits, les formateurs et formatrices témoignent d'un dévouement lié à la volonté de bien faire pour satisfaire le public, face auquel ils sont en première ligne. Travailleurs associatifs œuvrant dans le domaine de la formation et de l'insertion, on peut faire l'hypothèse qu'ils sont, tout comme les aides à domicile (Angeloff, 2000), marqués par un rapport au temps issu du bénévolat, dont l'effet est renforcé par le développement d'une relation

affective avec leur public : « les frontières du temps sont [alors] englouties dans une économie du don et du contre-don » (Angeloff, 2000, p. 20)

### 3.1.2. Des tâches administratives invisibles et pourtant chronophages

Sur ce temps de préparation déjà réduit, viennent se greffer des tâches administratives variables selon les structures : accueil ou suivi des bénéficiaires (comptabilisation des heures, accompagnement social), archivage des documents pédagogiques et des fiches journalières dans le cadre d'une démarche qualité, voire achat de matériel et recherche de nouveaux marchés. Bien que la Convention Collective Nationale prévoie bien de séparer ces activités dites « connexes » du temps de préparation à proprement parler, certains formateurs racontent que leur direction ne différencie pas les tâches et leur demande alors de prendre sur leur temps de préparation, déjà réduit comme je l'ai dit, pour assurer le suivi des apprenants. C'est le cas d'Émilie :

(20)

Émilie636 en fait moi **ce qui me pèse le plus dans le: / multi-tâches / c'est euh: c'est le fait de devoir gérer à la fois les cours l'administratif et: l'humain à côté** enfin // c'est vraiment le: le côté euh: // le côté gestion des: des parcours des gens en fait c'est ça qui me pèse le plus

Maude637 ouais

Émilie638 parce que euh: / parce que ça demande / du recul ça demande de la réflexion // **ça demande du temps /**

Maude639 c'est c'est quoi que tu appelles gestion des parcours des gens ?

Émilie640 bah c'est ce que je te disais tout à l'heure les heures tu sais de compter les heures des gen:s de voir où ils en son:t de checker leurs absences / [les appeler quand ils viennent pas]

Maude641 [l'administratif quoi]

Émilie642 voilà vraiment euh: / administratif administratif / [et du coup de:]

Maude643 [mais tu as des heures pour ça] ou pas ? parce qu'en fait

Émilie644 **ah non mais c'est [notre temps de <((en détachant les syllabes)) préparation euh]**

De façon logique, la réalisation de ces tâches administratives, bien qu'elle puisse être perçue comme bénéfique par le formateur qui dispose alors d'une vision plus panoramique sur son groupe de formation, empiète alors néanmoins sur les tâches plus directement liées au pédagogique ou à l'andragogique dans la mesure où les formateurs doivent les exécuter sur leur temps de préparation. C'est ici le cas d'Émilie et d'Alice :

(21) **le côté administratif / c'est pas mal de le faire / je trouve / parce que tu as une vue d'ensemble de: de ton groupe / de: ce que tu gères et: tu as tous les tenants et les aboutissants / c'est quelque**

chose que j'avais pas quand je travaillais sur euh: ETAPS / parce que c'était une coordinatrice qui gérait tout l'aspect euh: / entrée en formation sortie nombre d'heures et cetera // donc c'est vrai que là tu as vraiment / **tu vois où en sont les personnes et euh combien de temps il leur reste //** mais euh: / **mais voilà on en revient là /ça t'enlève du temps // °ça t'enlève du temps° ça utilise du temps / que tu pourrais utiliser à: améliorer la qualité de tes cours**

(Émilie684)

(22) à *Organisme2* c'est clair je bossais énormément euh: en dehors parce que de toutes façons même quand j'y étais pour la: / préparation / on avait des dossiers euh: donc soit-disant pour les: contrôles qualité: tout ça là / **trente pages à faire sur chaque stagiai:re /p/ / donc on avait demandé à ce qu'ils nous libèrent des après-midi enfin: / donc ce qui ça a été un petit peu fait mais bon tu as pas le temps de faire euh: quatre-vingt dossiers quoi enfin // ça c'était /pfu/ / complètement dingue** (Alice620)

Les formateurs travaillant sur des sites isolés sont les plus mal lotis car ils doivent souvent assumer les tâches habituellement dévolues au secrétariat de la structure, sans forcément disposer des outils nécessaires (ordinateur, téléphone, fax, imprimante) sur place. Charline (extrait 1) explique ainsi que dans son ancien emploi, du fait de son isolement, la moitié de son temps de préparation était dévolu à des tâches relevant de l'administratif ; Sylvie (extrait 2) rapporte pour sa part la différence qu'elle a constaté entre ses conditions de travail et celles d'une de ses collègues, isolée sur un lieu d'intervention éloigné du centre administratif :

(23) donc du coup mais c'était vachement d'administratif / c'est ce en fait ce travail-là c'est euh / **quand tu es tout seul c'est c'est ça en fait** (Charline571)

(24) au final / enfin euh: administratif on va dire euh j'y passais euh / **j'avais trois heures de: prépa le le mercredi bon ça me prenait une heure et demie après une heure et demie de prépa** (Charline627)

(25) donc elle elle était euh: elle était décentrée / donc elle par contre euh **c'est vrai qu'elle a rencontré un peu plus de difficultés puis au niveau organisation tout ça c'est elle qui devait tout gérer en fait /** les inscriptions au DI:LF et tout enfin / parce que nous on avait voilà la secrétaire qui gérait tout ça: / avec les stagiaires en fait / directement / et euh et ça c'est vrai que ça t'allège aussi **parce que: sinon tu fais de l'administratif et euh / et du pédagogique enfin là Organisme16 c'est ce qu'ils nous demandent de faire tu vois du coup** (Sylvie351)

Dans la pratique, ces multiples petites tâches sont souvent considérées comme relevant du travail (invisible) qui accompagne l'acte de formation, et qui doit être exécuté pendant les minutes de pause accordées aux stagiaires en cours de demi-journée – peu importe la faisabilité, en site isolé, de l'injonction ainsi édictée. Émilie raconte ainsi :



(26)

Émilie672 du coup on: est à vingt-huit heures de face-à-face pour euh: sept heures de:

Maude673 d'accord

Émilie674 ce qui n'es:t / normalement ne respecte pas la convention collective / donc on a râlé / et on: c'est là qu'on nous a répondu / ah non mais vos heures de pauses euh: **vos temps de pause ce sont des heures de travail en fait**

Maude675 d'accord

Émilie676 c'est pour ça que // on voilà / **sur le coup on le vit pas très bien parce que euh: parce que c'est des heures de travail où on peut pastravailler // °où on peut difficilement travailler°**

### 3.1.3. Coordination, mutualisation des pratiques et ingénierie pédagogique

La course au temps renforce l'isolement des formateurs, qui ne disposent que rarement d'un temps de mutualisation des pratiques rémunéré : tous l'appellent pourtant de leurs vœux afin de progresser dans leurs pratiques professionnelles. Si certains profitent alors des temps informels (repas, pauses) pour échanger des idées et confronter leurs problématiques, le sentiment qui domine est la frustration face au temps toujours réduit :

(27)

Maude623 vous aviez des temps d'échange de pratiques un peu ou: / non

Alice624 très peu donc après on partageait tous le même bureau / on avait plus ou moins les classeurs / tu vois à disposition **mais on n'avait pas réellement de temps euh pour échanger** [et puis moi je sais]

Maude625 [formalisé quoi]

Alice626 **pendant mon heure de prépa même si on était deux / à être en prépa euh / tu vois j'avais tellement peu d'heures que j'avais même pas le temps d'échanger enfin / c'était tiens / si tu veux te servir dans ce que j'ai fait vas-y / mais tu vois j'ai pas même pas le temps de t'expliquer et ça c'est vrai que c'est frustrant quoi de pas avoir de: // ce temps d'échan:ge de suppo:rts de: /**

Maude627 ouais

Alice628 ça c'est vr- ouais vraiment dommage

Évoquant la même difficulté, Sylvie signale que le directeur de sa structure avait suggéré aux formateurs de se coordonner et d'échanger, mais sans leur libérer de temps pour le faire. Elle semble pourtant, par le tour réflexif qu'elle emploie (« *tu te donnes pas* cette disponibilité-là », Sylvie589), penser qu'elle en porte la responsabilité ; c'est en tout cas la mise en scène qu'elle en fait en discours :

(28)

Sylvie583 le problème c'est que: / moi j'étais la seule à travailler euh: avec euh un public alpha / comme on avait chacun tu vois un groupe différent / par contre à *Ville11* / mon collègue tu vois euh *Idriss* / euh lui il avait aussi le: le public alpha **donc / tu vois si on avait pu se voi:r se connecter enfin / euh bon on s'appelait de temps en temps tu vois mais / on pouvait pas toujours mettre en commun tu vois nos pratiques / pour évoluer aussi donc euh:**

[...]

Sylvie587 [et oui / et c'est ce qu'il nous avait dit tu vois] **il nous avait dit voilà il faudrait vous que vous vous rencontriez: tout ça** / mais tu as jamais forcément le temps et puis tu es absorbée dans ton:

Maude588 hum

Sylvie589 dans ton truc enfin: / **et du coup tu te donnes pas cette disponibilité-là et c'est vrai que c'est dommage** parce que: du coup moi j'ai pas rencontré de formateurs qui vé – vivaient le / qui avaient le même vécu en fait / et donc là le fait que Marthe elle ait travaillé aussi avec euh: un public alpha: et tout ça / *Malika* aussi / ben c'est intéressant parce que: bon / euh: je peux échanger un peu euh *((rire et paroles adressées à sa fille))*

Maude590 *((rire))*

Sylvie591 **donc et c'est vrai que ça ça manque en fait** / ça quand si tu peux euh

Maude592 **on vous a jamais proposé de faire euh de prendre un temps de ré – de: réunion euh: [rémunéré euh]**

Sylvie593 [si si si mais euh:] si **si on nous enfin le vendredi on pouvait le** alors des fois je sais pas si à *Ville38* c'était le vendredi

Maude594 **mais le vendredi c'était votre jour de préparation**

Sylvie595 **et oui voilà** / et du coup tu as envie de le faire euh avec tes stag – enfin avec / voilà euh le travail que tu a:s fait sur la sur la semaine enfin

Maude596 ouais

Sylvie597 et donc c'est vrai que tu as pas forcément la tête / et puis au début tu es: un peu dans le guidon enfin tu sai:s euh

Certains prennent alors l'initiative de le mettre en place, souvent bénévolement. Aurélie explique ainsi que, pour des interventions de 6h par semaine chacune auprès du même groupe de lycéens nouvellement arrivés, sa collègue et elle organisent des rencontres d'une demi-journée une fois par mois – temps de coordination qui, n'étant pas prévus dans le nombre d'heures de vacation, ne sont pas rémunérés (Aurélie56-64). Elles n'ont par ailleurs aucun contact avec les autres professeurs intervenant auprès de ces jeunes (Aurélie42 et Aurélie76). Pour leur part, Charline et ses collègues d'autre part ont instauré des temps de coordination, de construction de projets et

d'échanges de pratiques pris sur leur temps de préparation hebdomadaire, qui s'en trouve réduit d'autant :

(29)

Charline535 **en fait on n'avait pas de: coordinatrice pédagogique**

Maude536 ouais

Charline537 donc ça c'était quand même euh / xx / donc elle elle était euh responsable mais du euh: du côté juridique en fait elle c'était une juriste à la base / et c'était la sœur du créateur d'Organisme19 °donc je pense que ça aide aussi qu'elle soit là° / et euh: et **voilà donc du cou:p au niveau pédagogie si on avait des questions comme ça**

Maude538 ouais [c'était à toi de te débrouiller]

Charline539 [euh /p/ / ouais voilà] ouais / donc euh du coup avec m:es collègues on a on a / **on a instauré des réunions**

Maude540 d'accord

Charline541 on en a fait trois / et euh:

Maude542 donc sur votre temps de préparation

Charline543 **sur un temps de préparation** donc on se réunissait euh: / enfin dans un des centres quoi  
[...]

Maude552 [et du coup ça vous comment] / vous vous étiez contactés entre vous pour faire ça ?

Charline553 ouais / parce qu'on avait les mails en fait parce que du coup elle envoyait quand elle envoyait des mails groupés on avait la mail list et puis euh /

Mélanie, qui a bataillé longuement pour que la répartition de son temps de travail soit conforme à la Convention Collective Nationale, témoigne malgré tout du même fonctionnement : elle se voit contrainte de participer à des réunions de coordination sur son temps de préparation.

(30)

Mélanie76 bon alors les contrats OFII c'était vingt et une heures de face-à-face /

Maude77 et sept heures de:

Mélanie78 et / neuf heures de préparation / ah j'ai: **on a progressé d'année en année parce qu'on a lu la convention comme il faut ((rire))**

Maude79 d'accord

Mélanie80 donc euh

Maude81 ouais ouais / non mais les chiffres que: j'ai en tête moi c'est le: / vingt-huit pour cent là / et les neuf heures c'est parce qu'ils vous avaient rajouté une heure de deux heures de réunion c'est ça [enfin de coordination]

Mélanie82 [c'est qu'on a fait trente soixante-dix] sur notre convention il y a marqué trente soixante-dix

Maude83 d'accord

- Mélanie84    donc euh:  
Maude85     d'accord / ok  
Mélanie86    ça faisait neuf heures / **par contre les réunions de coo – de quand on faisait réunion / c'était compris sur ce temps de: neuf heures de préparation**  
Maude87     d'accord  
Mélanie88    fallait quand même pas pousser

Enfin, le témoignage de Guillaume fournit un exemple de structure dans laquelle la réunion pédagogique est mise en place par la direction, mais où sa durée est insuffisante pour traiter toutes les questions qui s'y présentent. Les formateurs sont alors invités à prolonger d'autant leur présence dans les locaux et leur participation à la réunion, sans que ce temps de travail supplémentaire ne soit pris en compte ni rémunéré :

(31)

- Guillaume300 **il y avait une heure imposée de: de réunion pédagogique par semaine / qui souvent durait un peu plus** euh: où: la coordo / pédagogique venait de: de l'autre pôle / parce qu'elle es:t elle était pas sur notre centre hein elle était euh: coordinatrice pédagogique mais elle était dan:s dans le centre euh: [dans le beau centre]  
[...]  
Maude321    et euh: oui et du coup cette réunion toi tu aurais souhaité que: que ce soit un temps plus élargi: ou une heure ça te une heure euh l'heure que vous  
Guillaume322 **une une heure c'était euh c'était:t juste hein**  
Maude323    ouais  
Guillaume324 c'était juste pour euh: pour faire euh pour faire le bilan d'une semaine c'était c'était un peu juste ouais  
Maude325    d'accord  
Guillaume326 **enfin disons c'était une heure payée**  
Maude327    ouais  
Guillaume328 après on: après on restait une heure et demie quoi hein  
[...]  
Guillaume334 la coordo qui descendait / elle c'était sur enfin elle elle était payée tout le temps quoi / voilà moi en fait j'avais un contrat qui était euh: // j'avais au au en fait pendant la plus longue période j'avais un contrat de trente heures // **donc en gros je je débordais c'était pas un temps plein quoi je débordais c'était:t bah c'était pour ma gueule**

Outre les temps de mutualisation des pratiques et de coordination, c'est parfois même pour répondre à un appel à projets que les formateurs sont sollicités. Là encore, la question de la reconnaissance et de la rémunération de ces heures de travail ne va pas de soi. Fanny raconte ainsi :

- (32) y a un des organismes euh / où j'avais une très très bonne relation avec la direction: et du coup elle me payait euh l'ingénierie pédagogique [...]  
euh dans l'autre on me disait **bah si tu réponds pas à l'appel à projets de toutes façons il y aura pas de formation l'année prochaine on t'embauche pas** (Fanny162-164)

### 3.1.4. Participer aux achats lorsque le matériel fait défaut

Un dernier ensemble de difficultés pèse sur le quotidien des formateurs : dans les OF, le matériel disponible pour enseigner est souvent réduit. Bibliothèque pauvre aux titres anciens ou peu adaptés, photocopieuse en panne, ordinateurs obsolètes, imprimante disponible certains jours seulement, lecteur CD inexistant ou à partager sur trois groupes en parallèle, feutres et ramettes de papier distribués au compte-gouttes et sur le ton du reproche : certains formateurs font le choix d'investir eux-mêmes, comme le racontent Fanny et Lydie, ou l'envisage Deborah :

- (33) euh alors là dans cet organisme-là au niveau matériel j'allais toute seule faire mes photocopies couleur **et je les payais moi:** et ((léger rire)) voilà (Fanny112)
- (34) oh enfin il y avait une photocopieuse mais elle était toujours en panne / alors moi c'est le genre de trucs qui m'énerve moi **après je demande plus rien à personne et je vais dans une ma boîte à copies en fait euh // je dépense des sous san:s voilà** (Lydie512)
- (35) voilà / parce que: tu demandes il y a pa:s euh tu arrives la photocopieuse elle est en pa:nne on te dit que le: réparateur va venir le lendemain: la semaine suivante il est toujours pas venu / donc au bout d'un moment tu prévois tu fais tes copies dans ton coin tes photocopies dans ton coin / **et ça je pense que c'est un mauvais système / et ils doivent le savoir et ils l'utilisent / et c'est vrai que ça te donne des conditions de travail euh: / c'est clair que tu arrives moins:s peut-être moins souriant ou moins souriante le matin quand tu sais que ça va se passer comme ça** que quand tu sais que tu vas arriver et qu'on va: boire un café ensemble en faisant des photocopi:es euh enfin tu vois / le côté convivialité il est quand même vachement important je pense hein / bon alors ça c'est peut-être pas propre à la: au métier de: formateur formateur et tout ça / mais quand même euh quand tu arrives dans un endroit euh / c'est vrai qu'à *Organisme25* voilà **c'était / côté tout est en panne / il y avait pas / pas de bouquins /** et quand tu voulais parler à un responsable c'était toujours le jour où il était en réunion: pas là: tout ça donc euh: / la solitude quoi / grands moments de solitude (Lydie514)
- (36) **on n'avait pas de matériel // on avait un: vieux poste euh pourri qu'on devait s'échanger entre euh trois formateurs donc euh /** <((ton plaintif)) à quelle heure tu fais ta compréhension orale ah je peux venir te chercher le poste> / ouais bon / tu vois et: on n'avait pas de: / pas d'ordinateur tu pouvais pas passer une vidéo: ou: enfin / je sais pas euh / **je pense que: / aujourd'hui là euh moi je me suis j'ai investi tu vois j'ai mon PC peut-être que j'a – euh je de – euh j'achèterai: / un rétroprojecteur ou un truc et euh:** (Deborah182)

Des formateurs ouvrent ainsi un compte dans le magasin de photocopies du quartier, achètent papier et feutres au supermarché, se déplacent avec leur ordinateur et se constituent une bibliothèque pédagogique personnelle au fil des ans, qu'ils partagent parfois avec leurs collègues le temps d'un contrat.

(37)

Maude629 et en termes de matériel là-bas vous aviez euh:

Alice630 **rien // ce qu'on avait / très simple tous les manuels / de l'Education Nationale / des années quatre-vingt-quatre-vingt-dix**

[...]

Alice634 **recupérés**

Maude635 ouais

Alice636 mai:s hallucinant enfin: / donc m – en fait moi j'en ai / j'avais une grosse bibliothèque de FLE parce que: // je crois que toutes mes années de fac et tout ça on allait à Expolangues

[...]

Alice642 donc / j'ai récupéré mais je me suis fait une super bibliothèque même des manuels dont je ne me suis jamais servie mais bon

[...]

Alice646 et euh: du coup euh j'en ai après acheté aussi pour moi mai:s et en fait voilà / [je: je]

Maude647 [ouais ouais donc tu piochais] dans tes ressources personnelles

Alice648 **donc j'en prenais il y en avait que j'avais emmenés voilà aussi histoire de: partager avec les collègues** et tout mais on en avait sinon sur place euh / il y en avait très très peu quoi

Maude649 ouais

Alice650 **et puis c'était hors de question qu'on demande euh d'en acheter hein enfin / c'était si on en voulait on se les achetait nous-mêmes quoi // [donc comme ça:]**

Encouragés à organiser des sorties pédagogiques avec leur groupe, mais sans dépenser un centime, ils sollicitent les institutions sur leur temps personnel pour plaider leur cause et obtenir titres de transport ou entrées de musée.

Là aussi, certains formateurs, comme Guillaume, font part de leur ressentiment vis-à-vis de la hiérarchie, témoignant d'un traitement différencié dans les organismes où les locaux administratifs sont éloignés des salles de cours (Guillaume154-156). Taille des salles, luminosité, dotation matérielle et embauche d'une femme de ménage, les décisions montrent pour lui, là encore, le peu de cas qui est fait de leur condition. Face à leurs éventuelles revendications, les structures invoquent des difficultés financières, sans qu'il soit possible aux formateurs de savoir si ces explications sont justifiées. Alice, seule formatrice ayant rapporté avoir demandé à consulter la comptabilité de sa structure, n'a jamais obtenu de réponse (Alice678-682).

## **3.2. Relations au travail : des rapports de subordination pesants**

Du fait de la structuration du domaine exposée au début de ce travail (*cf supra* 2.1. p. 69), les formateurs linguistiques intervenant auprès de migrants adultes sont subordonnés à deux grands échelons hiérarchiques. Au sein de la structure, ils sont intégrés à une équipe éventuellement chapeauté par un coordinateur ou une coordinatrice pédagogique, en tous les cas placée sous la responsabilité de la direction de la structure. Par ailleurs, la structure elle-même répond aux injonctions de l'État et/ou des collectivités locales dont elles obtient des financements, principalement sous forme de marchés publics, et dans une moindre mesure de subventions.

### **3.2.1. Remarque préalable : un goût partagé pour la liberté pédagogique**

En entretien, plusieurs formateurs soulignent qu'un avantage de leur métier réside dans la relative liberté dont ils disposent face à leur public. En effet, à l'intérieur du système de contraintes matérielles que j'ai décrit, l'élaboration détaillée du programme et de la progression suivie leur incombe, ce dont ils se réjouissent :

(38) je veux dire euh: tu peu:x **tu peux t'évader: c'est toi qui es tu es libre enfin tu fais tes cours** moi j'ai jamais eu personne enfin / ce qui était bien aussi à *Organisme6* c'est que voilà **on avait quand même une liberté tu vois dans notre façon de: / de travailler en fait** donc euh: tu avais pas quelqu'un qui te supervisait comme ça euh / au-dessus puis bon voilà {il voyait ; ils voyaient} bien de toutes façons si euh: le travail était bien fait ou pas enfin (Sylvie92)

(39) la déco il y avait bon en fait je l'ai pas suivi moi donc euh je peux je suis pas rentrée dedans je en fait **on faisait un peu ce qu'on voulait quand même** donc je l'ai pas fait (Juliette146)

(40)

Maude155 donc toi on t'a demandé de préparer des gens au DILF euh: [dans ce cadre-là]

Juliette156 [ouais voilà fallait] je sentais qu'il fallait que / ça envoie quoi / **bon moi je / j'ai fait mon truc hein vraiment je:** ((petit sifflement exprimant son refus de ces exigences))

Maude157 tu veux dire tu n'as pas forcément inscrit les gens euh

Juliette158 non ceux qui avaient envi:e j'ai dit que ça existai:t voilà / j'ai proposé quelques temps où on pouvait le préparer euh mais **je me suis pas dit d'un coup on va faire plus que ça** et puis ceux qui / parce qu'il y avait des gens qui étaient / pas du tout concernés par ces questions quoi / enfin: / [c'est pas ce pour quoi on s'est]

(41) on savait pas trop ce qu'on faisait / alors après **l'autre avantage c'est que: du coup je pouvais travailler au plus près des besoins des stagiaires** / parce que: du coup je travaillais sur leurs demandes (Fanny52)

On comprend alors pourquoi les formateurs sont, comme on va le voir, généralement réticents voire suspicieux face aux injonctions programmatiques reçues de leur hiérarchie et l'institution.

### 3.2.2. Des relations hiérarchiques complexes dans un certain nombre de structures

Je voudrais ici me pencher sur la présentation de soi adoptée par les formateurs en entretien : se donnent à voir comme inclus dans un collectif de travail ? Je ferai ainsi porter l'attention sur les formes pronominales construisant le dispositif d'énonciation propre à chaque entretien ; en effet, « dans le régime du discours, l'analyse des pratiques de présentation de soi commence nécessairement par l'examen des personnes grammaticales » (Amossy, 2010, p. 103).

Le balayage des dispositifs d'énonciation construits respectivement par chaque formateur en entretien permet un premier repérage : dans les récits, il est très rare que le locuteur désigne sa structure employeuse par un NOUS, ou un ON que le cotexte permettrait sans ambiguïté d'interpréter comme un collectif incluant le sujet de l'énonciation et l'ensemble des acteurs de la structure (Boutet, 1994, p. 97-127) . Ces deux pronoms désigneraient ainsi formateur(s), coordinateur(s) et direction en les rendant responsables de procès collectivement assumés : en effet, le pronom NOUS ne désigne pas

« une simple addition d'individus, mais [un] élargissement du noyau initial que constitue le moi, [une] ouverture vers l'autre que le pronom pluriel englobe dans la constitution d'une nouvelle entité. [...]

L'ethos des discours en "nous" témoigne de la façon dont le moi s'étend et s'amplifie pour offrir une image de groupe » (Amossy, 2010, p. 159)

Seules Diane (118 et 278), Laura, Mélanie et Fanny réalisent de tels énoncés – encore Fanny le fait-elle uniquement pour évoquer ce qu'elle vivait avant la mise en place du CAI :

(42) j'ai le réflexe euh quand je travaillais chez Association1 où les étrangers / venaient s- venaient chez Association1 et étaient pris en charge par une assistante sociale et un médecin / et de là /*flak/ on les: / on les aiguillait* un peu partout l'assistante sociale elle les (Laura361)

(43) j'avais un CDI **dans ma boîte on a perdu** le marché OFII / de français langue d'intégration / donc soit je démissionnais et **ou on faisait une rupture de contrat** / soit j'étais recyclée en attendant **qu'on monte qu'on monte autre chose** (Mélanie170)

(44) et je me rappelle **avec un centre de formation on avait monté** un: / **ce qu'on appelait BD insertion** / donc euh: en fait c'était de l'apprentissage euh de l'écriture par la BD **on avait un: /**



**comment ça s'appelle un dessinateur un bédéiste** / euh: qui travaillait euh: le dessin: et le scénar avec eux (Fanny136)

Pour leur part, Nadine (252-256) et Marthe (1172-1188 et 1198-1240) réalisent des énoncés dans lesquels il est impossible de déterminer de façon certaine si le pronom désigne l'ensemble de la structure, ou seulement les formateurs.

Chez les autres locuteurs, le dispositif d'énonciation contribue à la mise en scène d'une structure employeuse à laquelle le(s) formateur(s)<sup>202</sup> reste(nt), en fin de compte, toujours extérieur(s), et qui n'est donc pas parlée comme un lieu partagé. Le clivage entre formateurs et direction est énoncé de façon paroxystique par Charline :

(45)

- Charline1320 ouais c'est ça mais c'est vraiment ça c'est de la magouille quoi c'est  
Maude1321 ouais  
Charline1322 c'est dingue quoi  
Maude1323 mais de la magouille pour qui quoi  
Charline1324 /pf/ **c'est pour eux pour eux c'est toujours [pour eux de toutes façons]**  
Maude1325 [mais c'est qui] eux ?  
Charline1326 **eux c'est les chefs !** ((ton affirmatif d'évidence)) [enfin c'est euh:]  
Maude1327 [((rire))]  
Charline1328 **c'est les: c'est ceux qui ont l'entreprise** quoi ils s'en foutent des étrangers / eux c'est un public comme un autre hein / ça  
Maude1329 ouais toi tu as senti [ça de la part de ta direction]

Si tous les formateurs ne sont pas concernés par ce qui va être synthétisé ci-dessous<sup>203</sup>, les relations avec la hiérarchie constituent cependant un pôle supplémentaire dans les difficultés rapportées par les formateurs qui travaillent dans les plus gros OF. En effet, bien que les appels d'offres exigent des formateurs spécialistes de leur domaine, titulaires d'un master 1 ou 2 éventuellement complété d'une formation FLI, une fois en poste les formateurs ont parfois le sentiment de ne pas être associés aux processus décisionnels, en particulier dans les structures les plus grosses. Alors qu'à l'université et lors des formations complémentaires, on les a incités à évaluer des besoins, créer des supports et des outils de formation, réfléchir aux parcours de progression voire élaborer des référentiels, les formateurs concernés rapportent devoir ensuite

<sup>202</sup>Mis en scène plus ou moins collectivement selon les locuteurs ; j'y reviendrai plus loin (cf infra 5.1.4.).

<sup>203</sup>Sylvie évoque ainsi une méfiance initiale, due aux récits que des salariés d'un autre organisme lui avaient faits, mais qui s'est dissipée rapidement (Sylvie305-315) ; quant à Julien, Diane, Nadine, Laura et Aurélie, leurs propos ne contiennent pas de critiques vis-à-vis des directions qu'ils ont rencontrées. Laura n'a cependant jamais travaillé en OF et Nadine effectue, au moment des entretiens, des missions en tant qu'indépendante et dans des structures qui ne sont pas des OF : leurs contextes de travail respectifs ne sont alors donc pas ceux d'un gros organisme de formation. Par ailleurs, comme je l'ai dit plus haut (cf p. 278), les propos de Julien présentent des caractéristiques spécifiques puisque le locuteur a fourni des réponses courtes et peu investies subjectivement. Enfin, Aurélie venait tout juste de commencer lorsque l'entretien a eu lieu. La comparaison des propos tenus par les uns et les autres est donc délicate.

appliquer des mesures venues d'en haut, dont ils sont informés de façon indirecte et informelle, qu'ils ne peuvent discuter et pour la mise en place desquelles ils ne sont pas toujours accompagnés, faute de responsable pédagogique disponible :

(46) **c'était vachement restrictif** quoi moi il y a un moment où je voulais les emmener euh se promener dans *Ville2* quoi parce que: / **ben non tu as pas le droit parce que ceci enfin c'est c'est très euh proto:le euh protocolaire** et euh // enfin: tu demandes **ou alors il faut demander à la directri:ce mais elle n'est pas là avant la semaine prochai:ne** enfin /pf/ / un peu de: manque de liberté d'action / **alors qu'en fait je pense que c'est quand même le: le formateur et: ou enfin / qui sait plus ou moins face à son public** euh x / ce qu'i:l ce qu'il faut faire quoi enfin ce qui es:t ce qu'il serait bien de faire ou pas faire / d'avoir des propositions /  **finalement les propositions sont pas spécialement acceptées parce que tout est le programme est déjà bien formaté** c'est fait tu fais comme ça tu fais comme ça et puis après euh / **ça donne pas tellement de liberté de: au niveau euh: pédagogique** / si tu as des idées euh: (Lydie252)

En outre, les dispositifs « innovants » montés par leurs structures en quête de marchés et de subventions leur paraissent parfois peu efficaces, mal définis, voire contre-productifs en termes pédagogiques. Ainsi Guillaume s'est-il vu contraint d'intégrer à un groupe pré-existant, constitué d'adultes non rémunérés pendant la formation, un groupe de jeunes d'un autre dispositif, qui eux étaient rémunérés. Bien que comportant, de l'avis même du formateur concerné, des potentialités enrichissantes pour les deux publics, le mélange permanent et non préparé de ces deux publics a généré des conflits au sein du groupe, les postures, les attentes et les statuts des deux parties divergeant (Guillaume414-424). De son côté, Juliette témoigne de la décision de sa hiérarchie, au moment de la création de l'examen du DILF et dans l'espoir d'obtenir davantage de financements, de faire passer l'examen à l'ensemble des bénéficiaires, quels que soient leurs objectifs individuels et leurs désirs (Juliette152) : les temps de formation ont alors dû être consacrés à la préparation formelle de l'examen au détriment du reste des contenus. Pour sa part, Mélanie raconte que sa direction, faute d'organisation suffisante, manque parfois de salles de cours et lui impose des sorties au dernier moment, sans objectifs ni préparation : on la fait « sortir pour sortir » (Mélanie624-630). Enfin, Lydie évoque sa frustration après l'animation d'une formation non diplômante de quelques mois visant à orienter des femmes vers les métiers de la petite enfance : embauchée alors que le programme de la formation avait été établi au préalable, la formatrice s'est peu à peu rendue compte que sans permis de conduire ni diplôme, ses stagiaires n'auraient aucune perspective d'embauche. N'ayant pas été invitée à la réunion de bilan de la formation, Lydie n'a cependant pas pu faire part de ses suggestions aux responsables de l'ingénierie de cette formation (Lydie230-238 et 611).

La structuration des processus décisionnels, alliée à la sollicitation permanente par de multiples activités annexes aux actions de formation proprement dite, ont bien sûr des répercussions

importantes sur le vécu de ces formateurs face à leur groupe, et sur l'organisation qu'ils sont en mesure de mettre en place. Par ailleurs, elles génèrent le sentiment d'un manque de considération de leur direction – « implication », « investissement », « demande » ou « don » d'une part, « reconnaissance » et « considération » d'autre part, sont ainsi des termes communs aux témoignages de ces formateurs, mis en opposition, comme ici par Émilie en tout début d'entretien, Deborah, Alice, Charline et Mélanie :

(47) c'est un travail que: °j'aime bien° // mais qui est pas évident // parce que: enfin: // je trouve que: s-: / **ça demande beaucoup d'implication / et c'est assez fatigant /** et au final on: // **on reçoit assez peu de reconnaissance et assez peu de: / d'encouragements /** dans le milieu dans lequel je travaille actuellement (Émilie4)

(48) euh: je pense qu'il se rend pas compte parce que / aucune connaissance du métier // et ouais bon j'ai peut-être euh: je trouvais qu'i:l / oui / manque de reconnaissance de ce que tu fais quoi de de tes: / de des compétences qu'il faut avoir euh des connaissances euh de: / et du boulot que ça demande euh: / l'investissement euh personnel parce que: (Deborah56)

(49) enfin tu sais **tu as jamais eu aucune enfin aucune reconnaissance sur ton travail tu te donnes à fond // tu tu comptes pas tes heures** quoi enfin voilà moi je sais euh c'était le début je comptais pas du tout mes heures euh je bossais le week-end chez moi: euh // et voilà puis si elle / même je sais que derrière nous elle es:t / elle parle euh sur nous négativement quoi / et en même temps on a envie de dire ben viens dans mon cours tu vois enfin même je te laisse un cours et / vas-y gère-le (Alice580)

(50) enfin euh: tu es: formateur tu es diplômé: et cetera et en retour /p/ rien / **on demande beaucoup de toi mais euh: / il y a rien quoi** (Charline357)

(51) dans mon: organisme **il y a pas de considération du travail que tu fais c'est-à-dire toi ou un autre c'est la même chose /** on te le dit pas on te donne le sentiment à la base que tu es / irremplaçable / mais euh: / on on va te dire euh ah bah tiens aujourd'hui tu fais pas ça tu vas te mettre là / oui mais qui c'est qui va faire ce que je suis censée faire avec le groupe ah t'inquiète on va trouver autre chose // **ce manque de considération plus personne euh: peut le supporter** (Mélanie618)

La reconnaissance réclamée par ces formateurs passe donc par de meilleures conditions matérielles de travail, mais également l'accès à des responsabilités, comme l'exprime Alice en opposant les conditions de travail dans son organisme à celles ayant cours dans un organisme dont elle a entendu parler, et qui lui semblent plus proches de ce qu'elle souhaiterait :

(52) *Organisme11* **tout le monde rêve d'y travailler** mais bon / moi je rencontre des: des formateurs d'*Organisme11* euh c'est génial quoi tu vois je les vois en formation au CRI: euh / d'en rencontrer encore dernièrement et / elle dit bah nous on: **on mutualise tous nos supports euh on a: une salle en commun on fait nos prépa ensemble tous ensemble //** tu dis mais enfin toujours quand on vous entend parler c'est l'idéal / et elle dit bah oui c'est vrai qu'on entend parler

d'*Organisme2* euh / enfin après bon il y a même d'autres structures mais euh: // enfin voilà et à *Organisme11* ça tourne pas quoi et en même temps à *Organisme11* **tu vois les formateurs sont aussi coordinateurs / enfin tu vois ont des responsabilités** / même ils me le disent hein même si le salaire il est pa:s on n'est pas dans / **ils sont en CDI** / mais après il me dit on n'est pas dans des conditions enfin **on n'a pas un salaire euh: mirobolant non plus** / mais / **voilà au moins on est reconnu dans ce qu'on fait on a des responsabilités on va dans des réunions** / tu sais à: à *Organisme2* **tu es formateur puis / pose pas de question quoi** / tu: (Alice 686)

Outre les questions pédagogiques, c'est l'ensemble des sujets touchant la vie professionnelle qui semblent difficiles à évoquer avec la hiérarchie. Les mêmes formateurs témoignent de problèmes de communication dans leur structure, de la nervosité de leur direction, d'un climat de méfiance permanente, voire de copinage et d'encouragement à la délation. Mélanie l'exprime ainsi :

(53) j'ai découvert l'inspection du travail et tout ça c'est magnifique / donc là il y a des tas de gens qui sont prêts à nous aider / ((petit rire)) / et donc ce côté tout vérifier / vérifier mon contra:t ce qui est marqué: / lire la convention: qu'est-ce qu'on m'a di:t à quoi en vrai j'ai droi:t aller me battre pour l'obteni:r / et cetera vérifier sur la convention: / on me dit que mon salaire est de tant / et finalement quand on le retrouve divisé au mois il manque euh: / soixante euro:s / euh / donc il faut y retourner: enfin voilà ce ce ce côté un peu: moi qui étais pas habituée / euh: voilà **du coup on devient suspicieux** / donc du coup ça crée / une: // un problème avec hié – la hiérarchie c'est-à-dire **il y a pas de confiance** / donc ça c'est venu / très tôt ((petit rire)) / parce qu'on a commencé donc avec quatre heures de prép / et on savait très bien que c'était pas légal / et on a quand même mis un an avant d'arriver / à °sept° / six heures de prép en fait (Mélanie606)

Poser ses jours de mobilité ou demander des congés devient une épreuve (Charline369, Deborah42, Émilie258-272 et 280-286), tout comme déterminer avec certitude la ville dans laquelle on est embauché le jour de son entretien de recrutement (Marthe240 et 384-390) ou faire reconnaître ses compétences (Émilie116-120). Nécessité de passer chaque mois au crible le décompte de ses heures (Deborah42), paiement tardif du salaire considéré comme normal, perspective d'embauche sur un poste de coordinatrice qui se transforme en mission de formation avec 5h de coordination (Mélanie224), promesse non tenue d'accompagnement au moment d'un changement de mission – de la formation linguistique vers l'insertion (Mélanie646-648) : les récits rapportés par ces formateurs fourmillent d'anecdotes qui sont autant de moments où le rapport hiérarchique se rappelle douloureusement au formateur salarié, et dont l'accumulation pèse sur le quotidien (Émilie274).

### 3.2.3. Obéir aux consignes de l'institution. Réactions des formateurs face au processus de normalisation « Français Langue d'Intégration »

Présentant les résultats d'une enquête menée auprès d'un nombre très restreint de professionnels (trois formateurs et deux responsables pédagogiques) dans la région rouennaise, Lebreton notait en 2014 que l'introduction du fonctionnement par marchés publics dans le secteur de la formation linguistique des migrants adultes était perçue par les acteurs comme ayant des effets très délétères. Outre les considérations touchant aux effets de la mise en concurrence des organismes, l'auteure remarque que le fonctionnement par prescription (orientation du stagiaire par une institution, type Pôle Emploi, Mission Locale Jeunes ou Caisse d'Allocations Familiales) donne aux formateurs le sentiment d'être seulement des exécutants ; ce sentiment est renforcé par la normalisation des contenus des formations, sur lesquels pèsent des exigences de plus en plus lourdes et spécifiques tendant à restreindre les objectifs des formations à la mise en emploi uniquement (Lebreton, 2014). Parmi les formateurs rencontrés pour le présent travail, les plus expérimentés tels que Fanny sont du même avis :

(54)

Fanny528 euh: **mais moi je pense que je suis une grande nostalgique euh: de l'avant CAI**

Maude529 ouais

Fanny530 je pense que déjà de base moi le: le CAI ça: / enfin ça moi j'ai <((en martelant la table)) arrêté de bosser à l'époque du CAI> et j'y suis retournée dans la formation après mais j'ai fait trois ans euh sans formation / parce que: pareil **j'étais pa:s euh: d'accord / sur on a un certain type de contenus pour un certain public**

Maude531 hum

Fanny532 euh qui est homogène / moi je suis très très nostalgique de tout ce qu'on faisait avant: où: tu avais de la formation linguistique qui pouvait prendre différentes formes / euh: du moment qu'on avait un objectif un public et un financement / euh ça fonctionnait

Maude533 hum

Fanny534 et on euh: **l'objectif était pas forcément:t euh / le même et les moyens d'y arriver non plus / parce que les besoins sont pas forcément les mêmes**

Maude535 ouais / d'accord

Fanny536 voilà moi c'est je pense que vr – **vraiment j'ai jamais fait mon deuil de cette formation d'avant**

Maude537 ouais / beaucoup plus diversifié:e et / ouais

Fanny538 où vraiment il y avait euh: enfin voilà il y avait vraiment une diversité de proposition:s avec euh plein de financeurs qui:

Sur le plan national, la dernière grande étape de ce processus de normalisation des formations linguistiques est intervenue, je le rappelle, en octobre 2011 avec la parution du Référentiel Français Langue d'Intégration (Vicher et al., 2011). Le référentiel qui, sous couvert d'amélioration de la qualité et de la productivité, formalise et prescrit l'activité des opérateurs, fait en effet partie des outils actuels de la rationalisation de l'activité et du travail<sup>204</sup> ; leur multiplication récente entre dans le cadre du *new public management*, ou *lean management* (Balas, 2014). Les commentaires et réactions des formateurs et formatrices rencontrés en entretien montrent que pour beaucoup, cette publication ainsi que le processus de labellisation des structures dans lesquelles ils travaillent sont perçus comme des témoins, voire des éléments du renforcement de leur rapport de subordination vis-à-vis de l'institution.

Dix des treize formateurs qui connaissent le référentiel évoquent sa parution dans des termes uniquement négatifs. Face à eux, Marthe, Aurélie et Sylvie sont ainsi les seules à envisager que la parution du référentiel puisse avoir des effets positifs – ce qui ne les empêche pas de formuler parallèlement des critiques à son encontre. Pour Sylvie et Aurélie, la publication du référentiel, sous la responsabilité de l'institution, est un bon signe car elle révèle l'intérêt de l'État pour la question ; par ailleurs, elles y voient l'occasion de clarifier les enjeux des formations linguistiques et de renforcer l'accent mis sur l'objectif d'autonomisation des migrants (Sylvie703-713, Aurélie278). Marthe (858-868) et Aurélie (284) jugent en outre que l'introduction de la notion de citoyenneté et de valeurs partagées est une bonne initiative, même si elles peuvent discuter de la pertinence du choix spécifique desdites valeurs. Ces deux formatrices sont également les deux seules à partager le sentiment que face aux consignes données par le référentiel, la marge de manœuvre du formateur est suffisante :

(55) **enfin on a quand même la liberté** euh / on n'est pas obligé de faire tout toutes les valeurs quoi  
**s'il y a des trucs avec lesquels on n'est pas d'accord ben on les zappe** et: // enfin voilà enfin on  
n'est pas tenu de (Marthe858)

(56)

Aurélie288 et après je me dis que c'est **ça reste la liberté du formateur** finalement

Maude289 ouais

Aurélie290 **donc ça ça reste entre les mains du formateur il fait ce qu'il veut**

Maude291 ouais / du coup euh le: le référentiel c'est qu'un outil et chacun en fait ce qu'il veut

Aurélie292 °c'est ça°

Malgré cela, les trois formatrices partagent le constat fait par huit des formateurs plus critiques : pour eux, les contenus et démarches didactiques proposés par le référentiel sont loin d'être innovants. Le référentiel FLI est ainsi amèrement reçu comme une injonction à faire ce qu'ils

<sup>204</sup>On peut bien sûr penser au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (Conseil de l'Europe, Division des Politiques Linguistiques, 2001), qui s'est peu à peu imposé dans le domaine de la didactique des langues vivantes. Sur ce sujet, voir Maurer (2011) et Prieur (2017).

faisaient déjà ; injonction d'autant plus mal reçue qu'elle leur est servie au cours d'une formation de formateurs FLI de six jours pleins qui, aux dires des formateurs qui l'ont suivie, s'est révélée assez décevante. Au final, pour les formateurs, ce sont les moyens et le temps qui manquent, et non la volonté ou les savoirs et savoir-faire ; Émilie oppose ainsi les « belles activités que tu peux imaginer » et « la réalité » :

(57) après moi j'ai j'ai quand même eu l'impression voilà que **c'était vraiment ranger / dans des boîtes avec des nouvelles étiquettes / ce qu'on faisait déjà plus ou moins / ou ce qu'on essaie désespérément de faire mais <((en riant)) qu'on n'arrive pas trop bien à faire> parce qu'on n'a pas le temps // de préparer / et c'est vrai que tous les: / les // les belles activités que tu peux imaginer** que tu peux: / voilà dan:s **dans la réalité quand tu as un jour de préparation / en plus / en étant sur Ville8 ou sur Ville7 / comme ma collègue / comme on n'a pas de photocopieuse / sur place / on n'a pas de: de support // sur place il faut qu'on fasse tout notre stock de supports // un jour au début de la semaine** (Émilie216)

Par ailleurs, pour les quelques formateurs concernés, le processus de labellisation qu'ont suivi leurs organismes, au cours duquel un cabinet d'audit expertise la structure à partir des items contenus dans le référentiel, apparaît comme un ensemble de démarches administratives lourdes imposées de l'extérieur. En témoignent la façon dont certains locuteurs en nomment les acteurs : « auditeurs » pour l'institution, ils deviennent, pour Charline, des « contrôleurs FLI » venant faire passer un « examen » (Charline268 et 1308) et pour Marthe, des « inspecteurs » (Marthe792). Ces choix lexicaux témoignent du fait que pour les formateurs, il ne s'agissait alors pas de travailler en commun et d'égal à égal à l'amélioration des pratiques et des conditions d'accueil dans la structure, mais bien d'être évalué à différents niveaux ; même si Marthe rapporte qu'au final, l'auditeur s'est révélé être un interlocuteur à l'écoute (Marthe900-902). Enfin, sur le plan qualitatif, la labellisation est mise en scène comme relativement inutile, car surtout formelle :

(58)

Aurélie578 euh: / alors ils sont / ils l'ont fait sérieusement dans le sens où euh: // tout ce qui était demandé: ils ont essayé de le fai:re / et euh: / **et donc euh finalement oui si si les critères euh / du référentiel permettent d'augmenter la qualité d'un établissement alors / ils ont augmenté la qualité de ce qu'ils proposent**

[...]

Maude585 quand tu parles d'augmentation de la qualité tu le vois à partir de quels critères à partir de quels / éléments ?

Aurélie586 bah justement **c'est pour ça que j'émetts un doute c'est que si / j'ai / moi j'ai l'impression que le le: / le label en fait c'est énormément de: d'administratif**

Maude587 ouais

Aurélié588 et euh: // et alors euh c'est important hein d'avoir un administratif un peu euh: carré et clean et tout ça mais euh // **mais c'est pas ça qui augmente la qualité de la formation qui est reçue par les: par les gens** qui bénéficient de cette formation

Charline, Mélanie et Marthe évoquent même différentes formes de tricherie mises en place par leur structure pour obtenir le label, bien que l'organisme aient malgré tout été labellisés – ce qui tendrait à prouver que la valeur du label est toute relative :

(59)

Charline1286 **devant l'auditeur vous dites euh pas ça vous dites ça** / vous dites pas ça / et: et **ne vous y risquez pas hein parce que le directeur connaît tous les autres directeurs des centres de formation** avec la petite menace qui va bien ((petit rire))

[...]

Charline1288 donc euh voilà en gros tu es obligée de mentir ou enfin ou de dissimuler certaines choses en tout cas

[...]

Charline1296 [oui oui oui oui] / mais du coup c'était de **dire qu'il y avait un responsable pédagogique alors qu'il y en avait pas**

[...]

Charline1304 n'importe quoi: **que euh: c'était ma: la responsable de formation donc ma chef / en gros / qui faisait les accueils alors que c'était ma collègue**

[...]

Charline1308 et euh: c'était ça voilà / après euh: / c'était refaire voilà tous les papiers aux normes enfin avec le: leur truc / faire ah oui / ben ben voilà des trucs à la con aussi / genre le ((rire)) le: **le jour avant euh avant l'examen j'ai dû leur faire une simulation incendie** / alors on est tous descendus la rue ça va alors **comme ça s'ils vous demandent / si on a fait une simulation incendie vous dites oui bon vous dites pas que c'était hier mais** ((léger rire)) voilà obligé comme ça au moins oui oui nous faisons ça

Le référentiel et la labellisation qui l'accompagne, éléments d'une normalisation que l'institution justifie par la volonté de garantir la qualité des formations, tendent donc à être perçus comme inutiles par les formateurs. Mais la critique ne s'arrête pas là : différents arguments dénoncent les effets négatifs du référentiel sur leurs pratiques et leur profession.

Ainsi, reprenant des arguments qui ont pu être énoncés par les différents collectifs d'énonciation ayant pris position contre la parution du référentiel (*cf* infra l. p. 438), Laura, Nadine, Julien, Diane, Deborah, Fanny, Alice et Étienne s'inquiètent pour leur avenir professionnel : vont-ils être déqualifiés du fait de l'existence de master FLI, et rendus inemployables malgré leurs années d'expérience ? Si les formateurs en poste en OF peuvent se voir proposer de suivre la



formation FLI dans le cadre de leurs heures de droit individuel à la formation (DIF), ce n'est pas le cas des formateurs au chômage. Face à ce risque, Fanny et Deborah se sont inscrites en formation FLI, quitte à en assumer le coût (360 €) de leur poche. Malheureusement, les cinq formateurs ayant suivi la formation ont tous été assez déçus par le déroulement ou les contenus, jugeant qu'ils n'avaient pas appris grand-chose de nouveau.

Par ailleurs, plusieurs formateurs signalent que certains aspects des injonctions contenues dans le référentiel compliquent leur pratique au quotidien. Au moment des entretiens, les formatrices chargées de faire passer des évaluations orales de niveau de langue en vue de l'obtention de la nationalité n'avaient pas réussi à résoudre l'épineuse question des modalités de passation du test avec des non lecteurs, alors que pour des raisons financières, l'examen se déroule en groupe et qu'elles ne peuvent donc pas l'individualiser. Engageant fortement la responsabilité du formateur dans le parcours de vie d'un stagiaire qui, ayant échoué au test, se voit refuser la nationalité, le point cristallisait alors beaucoup d'inquiétudes, les formatrices estimant que la formation FLI ne les y avait pas suffisamment préparées. L'enseignement et, surtout, l'évaluation des dites « valeurs de la France » (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012) est également nommé comme problématique, pour des raisons techniques mais aussi idéologiques : Laura, Fanny, Alice, Charline et Juliette dénoncent des contenus correspondant à une idéologie dont elles ne veulent pas être les courroies de transmission. Quatre d'entre elles ont d'ailleurs choisi de quitter les structures détentrices des marchés OFII en partie pour échapper à ces injonctions.

L'ensemble de ces critiques, qui tend à montrer que la majorité des formateurs rencontrés perçoit la parution du référentiel non seulement comme inutile mais également délétère, génère de la suspicion à l'égard de l'institution. Certains formateurs considèrent ainsi que le référentiel est le signe d'un « business » fait sur leur dos, voire d'une appropriation de leurs savoirs et de leurs compétences. Ils ont alors le sentiment qu'il s'agit d'un cadrage imposé de l'extérieur par l'institution, mis en place unilatéralement sans se soucier de leur expérience ou de la faisabilité de ce qui est demandé :

(60) ouais je: bah je pense / écoute euh: / en fait j'ai un peu du mal à: /// <((en riant)) **en fait ça m'a un peu gonflée cette histoire de FLI**> / parce que euh: / parce que: voilà / ça a été un peu frustrant parce que: on: on nous a dit oui alors les tâches les machins le CECR ok bon / **on connaît ça tu vois et on: on essaie de: / de faire ce qu'on peut tous les jours avec et: // en fait voilà c'est vraiment euh /// on on vous donne euh: des instructions des directives euh: / vous faites ça vous faites ça vous faites ça // sans se préoccuper de ce qui était déjà fait / et euh: // et sans nous donner plus les moyens de le faire finalement** (Émilie466)

(61)

- Laura581 si le FLI ça m'intéresse je l'ai suivi: j'ai lu: / alors là j'ai lu des choses dessus et cetera  
**ça m'intéresse et ça me révolte**
- Maude582 d'accord
- Laura583 euh: qu'ils aient euh
- Maude584 est-ce que tu peux m'en dire plus du coup ? ((rire))
- Laura585 oui ((rire)) [le fait que:]
- Maude586 [qu'est-ce qui te révolte et]
- Laura587 enfin qui me révolte / bah le fait que un gouvernement enfin **les politiques** / **aient réussi à / aient imposé une: nouvelle matière entre guillemets** que: que ce soit euh / **que ce soit pas euh les: / les pédagogues** mais **les politiques qui aient décidé euh / d'un nouveau diplôme euh / d'une nouvelle euh soit-disant euh: // matière à enseigner de de de: / c'est je trouve ça totalement artificiel** la création de: / de ce diplôme de ce label euh / euh: ce ce c'est par rapport à des besoins et des: // envies politiques ce qui {m'aurait ; me ré-} euh c'est c'es:t // ouais c'es:t c'est c'est assez aberrant

Les critiques rassemblées ici témoignent donc de la façon dont les formateurs vivent le rapport de subordination structurel qui les lie à l'institution. Si « concevoir un référentiel revient à se mettre d'accord sur une norme commune, pas à fixer une norme puis à l'imposer dans un mouvement prescripteur descendant » (Balas, 2014, p. 3), la démarche qui a donné naissance au référentiel FLI a suivi un déroulement contraire : j'y reviendrai (*cf* partie 3 chapitre 3). Pour Balas, la tendance actuelle consiste à créer ce genre de référentiels normatifs non négociables, élaborés d'en haut par des « experts » qui ne sont pas forcément des professionnels du métier. Ces référentiels, souvent présentés par leurs auteurs comme des répertoires de « bonnes pratiques »<sup>205</sup>, ne tiennent pas compte du travail réel et de son « épaisseur », mais se contentent de prescrire le plus exhaustivement possible ce qui doit être fait et ce qui ne doit pas l'être ; ils réduisent ainsi les capacités d'adaptation des professionnels et sont source de souffrance morale car ils empêchent de bien faire son travail (Balas, 2014, p. 4). C'est ce dont témoignent ici l'agacement et le rejet des formateurs linguistiques interrogés, qui y voient une négation de leurs compétences et de leurs savoirs, une menace pour leur profession, voire une tentative de récupération politique. Si le référentiel « range dans des boîtes avec des nouvelles étiquettes ce qu'on faisait déjà plus ou moins » (Émilie216) ou « met des mots ou des critères sur les choses » qui étaient déjà faites avant (Aurélié270), ces renominations réalisées de façon unilatérale, sans concertation avec les acteurs, peuvent leur apparaître comme des confiscations.

---

<sup>205</sup>C'est effectivement une expression qui est revenue de façon récurrente dans la bouche d'Anne Vicher lors des conférences de présentation du référentiel auxquelles j'ai assistées (Vicher, 2012a, 2012b, 2013). En témoigne également l'extrait d'entretien suivant, dans lequel Fanny raconte un échange qu'elle a eu avec Anne Vicher lors de sa formation FLI :

je lui dis bah voilà **moi il me semble que le FLI a pas inventé la poudre** qu'il y a déjà dix ans je faisais ça dans les organismes de formation / **elle me dit vous pouviez pas me faire plus grand compliment / parce qu'on a voulu recenser les bonnes pratiques** (Fanny358)

Face à cette tendance à la création de référentiels *normatifs*, Balas propose l'élaboration de référentiels *descriptifs* en collaboration avec les acteurs de terrain, et plus particulièrement en partant de ce qu'il nomme les « dilemmes de métier ». Le travail autour de ces situations problématiques récurrentes et inhérentes à la profession qui, obligeant le professionnel à s'adapter et à faire preuve de créativité, reçoivent des traitements et des interprétations variées, permet de « remettre en chantier les normes du "bien-faire" » (Balas, 2014, p. 4). L'auteur préconise également que le référentiel, une fois élaboré, ne soit pas considéré comme un objet intangible, mais puisse faire l'objet de discussions fondées sur sa mise en application : il faut pour cela en créer les espaces. Sur ce point également, la parution du référentiel FLI a suivi une démarche tout autre : si des journées départementales de présentation du référentiel ont bien été organisées, elles se sont déroulées au printemps 2012, donc après la parution du référentiel. Par ailleurs, il s'est agi de conférences, données sur un mode magistral, lors desquelles Anne Vicher, coordinatrice du référentiel, faisait face à une assemblée d'une centaine de participants pour présenter un produit fini. Les formateurs, coordinateurs et directeurs, professionnels comme bénévoles, étant inquiets pour leur avenir et celui de leur structure, les temps d'échanges qui suivaient les conférences magistrales ont principalement été occupés par des questions d'ordre pragmatique portant sur les démarches à suivre pour la labellisation d'une structure ou la poursuite d'une carrière de formateur « FLI ». Si certaines interventions ont pu être porteuses d'éléments de contestation du référentiel nouveau-né, les objections concernaient principalement les aspects pratiques ; en outre, il n'a à aucun moment été question d'amender le référentiel pour prendre en compte les remarques critiques formulées par les acteurs.

#### **4. En guise de bilan : pour désigner les structures, une hésitation nominative révélatrice**

Il est intéressant d'observer les nominations réalisées par les formateurs pour désigner leur lieu de travail, ainsi que les commentaires éventuellement formulés au sujet des dénominations employées. En effet, les OF fonctionnent très souvent, pour des raisons historiques autant que pragmatiques, sous statut associatif ; mais la légitimité de ce statut leur est parfois contestée par leurs salariés. Par les choix nominatifs effectués en entretien, les formateurs nomment alors leur rapport à l'objet (Siblot, 2001), ici la structure dans laquelle ils travaillent ; certains vont même jusqu'à expliciter ce rapport en commentant les lexèmes auxquels ils ont recours. Comment les formateurs interrogés désignent-ils la structure qui les emploie ? Les usages des formateurs sont-ils homogènes ? Comment ces usages sont-ils en lien avec l'ensemble des conditions d'emploi et de travail qui viennent d'être mises en évidence ?

#### 4.1. Paradigme des termes employés

Sur le plan sémantique, les lexèmes ou syntagmes nominaux employés par les formateurs pour désigner des structures proposant des formations linguistiques peuvent être regroupés en quatre ensembles<sup>206</sup> :

- *Groupe A* : lexèmes et syntagmes faisant référence à la *fonction sociale* de la structure : CENTRE DE FORMATION, CENTRE, ORGANISME DE FORMATION, ORGANISME, OF, ÉCOLE
- *Groupe B* : lexèmes et syntagmes faisant référence au *statut* de la structure : ASSOCIATION, ASSO, ASSOCIATION DE QUARTIER, TRUC ASSOCIATIF, (DE L')ASSOCIATIF
- *Groupe C* : lexèmes faisant référence à l'*appartenance au monde économique* : ENTREPRISE, BOITE<sup>207</sup>
- *Groupe D* : lexème employé en tant qu'*hyperonyme* : STRUCTURE

Si STRUCTURE est donc employé couramment et de façon très large pour désigner aussi bien le lieu dans lequel le locuteur travaille, des associations de bénévoles proposant des ateliers linguistiques ou plus largement l'ensemble des acteurs du social institutionnels ou bénévoles, les lexèmes et syntagmes que j'ai regroupés dans le premier ensemble sont logiquement employés de façon spécialisée, pour désigner les structures ayant officiellement le statut d'OF, ayant recours à des intervenants salariés en majorité, et fonctionnant sous le régime des marchés publics. Seul ÉCOLE fait exception, désignant également les écoles de langue payantes accueillant tendanciellement un public aisé. ASSOCIATION et ses variantes sont employés par la majorité des locuteurs, pour désigner les OF mais également les structures bénévoles, qu'elles proposent des ateliers linguistiques ou d'autres actions dans le domaine de l'aide sociale. Enfin, ENTREPRISE et BOITE sont employés le monde économique hors organisme de formation, mais également par la moitié des locuteurs pour désigner les organismes de formation. Je m'intéresse maintenant aux emplois des termes des groupes B et C : si pour certains formateurs, ils sont traversés par une opposition sémantique structurante, comment les autres formateurs y ont-ils recours ?

#### 4.2. ASSOCIATION OU ENTREPRISE ? Des emplois contrastés

L'examen des emplois des formateurs et formatrices qui ont recours au moins à l'un des termes des groupes B ou C pour désigner une structure de formation linguistique accueillant un public migrant montre qu'alors que deux formatrices passent indifféremment et sans commentaires

---

<sup>206</sup>Je ne prends pas ici en compte le syntagme INSTITUTION PRIVÉE, qui n'apparaît qu'une seule fois dans le relevé et doit donc être considéré comme un hapax.

<sup>207</sup>Le nombre réduit d'occurrences ne permet pas de faire émerger une éventuelle mise en contraste de ces deux termes qui pourraient relever de registres ou de contextes d'emploi différents.

des termes d'un groupe à ceux d'un autre, un certain nombre de termes sont actualisés de façon plus spécifique.

#### 4.2.1. Qualifier une structure d'ASSOCIATION pour la critiquer

Quatre des quatorze locuteurs concernés ont ainsi recours à ASSOCIATION et ses variantes dans un sens spécifiquement péjoratif, pour critiquer les niveaux de rémunération et l'absence de matériel dans les structures où ils travaillent, mais encore le manque de professionnalisme des structures qui ont recours à des bénévoles non formés. En témoignent trois les extraits suivants :

(62) après il y a toujours des asso:s euh genre c'est *Association* qui font des cours euh gratuits **c'est très associatif** et / ouais (Julien 320)

(63) après voilà bon donc **c'était euh associatif** // et donc euh voilà avec un: / une rémunération assez basse quoi en fait (Sylvie72)

(64) et sinon euh voilà quoi **c'est associatif** avec euh moi je vois la différence avec des structures comme l'Education Nationa:le euh l'Université quand tu travailles tu as un / autre matériel déjà / d'autres conditions de travail / **quand tu travailles pour des associations** enfin moi j'ai travaillé j'ai travaillé un jour / excuse-moi j'ai travaillé un jour / tu as euh une convention collective / avec un barème minable où euh: excu – excuse-moi mais autant être femme de ménage hein / enfin non parce que je préfère mon métier mais / euh je veux dire tu: c'est limite quoi hein / au niveau du respect du métier (Nadine72)

#### 4.2.2. Employer un terme et pas l'autre sans le justifier

Cinq formatrices font, au fil de l'entretien, le choix d'employer sans les commenter, soit exclusivement ASSOCIATION et/ou ses variantes, soit au contraire les lexèmes ENTREPRISE et/ou BOITE, qui s'ajoutent alors aux emplois de l'hyperonyme STRUCTURE ou des termes du groupe A. Émilie, Deborah et Fanny emploient ainsi les termes du groupe B, tandis que Marthe et Mélanie ont recours à ceux du groupe C. Le choix nominatif de ces deux dernières, qui sont les seules à qualifier leur structure d'ENTREPRISE ou de BOITE sans la qualifier parallèlement d'ASSOCIATION, est corrélé à une dénonciation vigoureuse du positionnement de ceux qu'elles nomment « leurs patrons », qui cherchent selon elles à faire « du business » :

(65) ils vont rentrer dans la classe hop ils vérifient le nombre de stagiaires parce que tu sais euh: en dessous d'un certain seuil ils perdent euh: de l'argent en fait **tu sais c'est vraiment l'argent l'argent l'argent le business ((petit rire))** (Marthe296)

(66)

Maude687 [et tu penses que c'est pour quelle raison qu'ils agissent] comme ça ?

Mélanie688 // honnêtement

- Maude689 hum
- Mélanie690 je pense déjà que **c'est des business man et pas du tout des pédagogues** donc c'est un truc ça leur passe au-dessus / et ensuite euh je pense que **c'est l'appel de l'argent**
- Maude691 ouais
- Mélanie692 **ce qui les intéresse c'est de faire du profit** ou enfin je sais pas s'ils ont le droit d'en faire mais je veux dire de: / **d'avoir de la marge de manœuvre** quoi et c'est tout
- Maude693 d'accord
- Mélanie694 **il faut que ce soit rentable** si ça l'est pas euh / et à partir du moment où en surface ça fonctionne euh c'est suffisant / on fait que de: de la décoration / tout le temps

Le choix nominatif différent effectué Émilie peut être mis en lien avec la formulation atténuée que la formatrice fait de la même critique, cette dernière affirmant qu'elle « comprend » que sa structure doive se préoccuper de rentabilité :

- (67) ma coordo m'avait dit de faire rentrer des gens / pour remplir la classe pour / être rentable / **ça aussi c'est un quelque chose qui me pèse beaucoup c'est <((en riant)) le l'obsession de la rentabilité> mais / je comprends que / qu'elle doive y être** mais // c'est pas évident (Émilie540)

Les propos de Fanny enfin, sans contenir de commentaire développé du terme ASSOCIATION auquel elle a recours, laisse percevoir cependant ce qui semble être pour elle une forme de « non-coïncidence entre les mots et les choses », selon la formule d'Authier-Revuz (Authier-Revuz, 1995) – bien qu'il ne s'agisse pas ici de boucles autonymiques. La formatrice signale en effet, au détour d'un récit et sans s'y arrêter, que

- (68) c'est des organismes de formation: **souvent leur statut c'est une association à la base**  
(Fanny16)

avant d'ajouter plus loin :

- (69) **normalement une association c'est** euh des personnes qui ont un projet commun / et qui se mettent ensemble / pour réaliser ce projet commun et euh: / qui sont au bureau de l'association / euh et après si elles ont besoin pour réaliser ce projet-là / elles ont des salariés // euh: **là moi c'était clairement pour que les / créer mon emploi**  
(Fanny414)

Cette amorce de mise en opposition du statut associatif avec la réalité que la formatrice décrit rejoint les commentaires explicites formulés autour du dernier type d'emplois que je vais évoquer ici.

#### 4.2.3. « C'est une entreprise, pas une association » : contester l'usage d'un terme

Comme je l'ai annoncé plus haut, certains formateurs contestent la légitimité du recours au lexème ASSOCIATION pour désigner l'OF dans lequel ils travaillent ou ont travaillé, et ce du fait des

difficultés rapportées ci-dessus, et en particulier celles concernant le plan hiérarchique. C'est le cas de quatre des formateurs et formatrices interrogés, qui structurent leur discours autour de l'opposition ASSO(CIATION) – ENTREPRISE/BOITE. Ils formulent alors des énoncés s'apparentant à des énoncés définitoires introduit par un présentatif à l'affirmative ou à la négative (« c'est » / « ce n'est pas »), accompagnés d'un commentaire explicite permettant d'identifier des éléments du sens que le terme véhicule pour le locuteur. On a ainsi :

- (70) alors **c'était une structure associative** / euh: une structure associative **mais** assez grosse hein avec pas du tout l'esprit euh associatif / **plus l'esprit entreprise** / une sorte de de gros euh / grosse pompe à subventions (Guillaume30)
- (71) franchement c'est un peu un milieu euh / **c'est pas de l'associatif** <((en riant)) hein enfin ou alors ça en a perdu **l'essence** quoi hein> (Charline605)
- (72) après **la politique de la boîte** enfin: voilà en terme de rapport à ses salariés parce que **c'est vraiment ça / c'est une boîte une entreprise** (Juliette120)

Deux critères interviennent pour construire l'opposition : la taille (« assez grosse ») et les valeurs mises en avant (« l'esprit », « l'essence », « la politique »). Pour les formateurs qui mobilisent cette opposition, le statut associatif, porteur de valeurs spécifiques, est dévoyé par les gros organismes, qui remportent les marchés et imposent une « logique » (Juliette130) qui a des répercussions tant sur les conditions de travail que sur les pratiques pédagogiques des formateurs. Alice laisse même entendre que la mise en avant du statut associatif fait partie d'une rhétorique assumée et payante pour les grosses structures :

- (73) c'est son entreprise / en fait en plus déjà elle te parle même pas de son a – enfin quand ça l'arrange / **pour parler de subvention c'est une association** / mais sinon pour le reste c'est son entreprise (Alice578)

Par contraste, la même locutrice utilise sans hésitation ni commentaire le lexème ASSOCIATION pour désigner la structure qu'elle a créée récemment et dont elle est désormais salariée. Pour elle comme pour les formateurs dont il est question ici, le secteur associatif n'est donc pas incompatible avec le salariat dans l'absolu, mais avec la précarité et l'injonction à la rentabilité auxquelles ils sont soumis. Dans le même esprit, Charline souligne ce qu'elle considère comme de l'hypocrisie de la part de ses employeurs :

- (74) °ils sont super hypocrites° / parce que du coup euh / **ils sont dans l'associatif ou dans l'humain comme on pourrait être euh: dans une entreprise une usine de: chaussettes ou de voilà et euh ils s'en foutent hein c'est / la marchandise** ils font des signatures c'est / c'est des heures c'est **des sous** quoi c'est tout (Charline1336)

Les constats ici faits par Charline et Alice rejoignent celui de Mathieu Hély, sociologue spécialiste du monde associatif, pour qui les structures associatives ne sont pas exemptes de

rapports de pouvoir inégaux et donc de domination, qui sont en outre éventuellement masqués par l’affichage d’objectifs philanthropiques (Hély, 2009).

L’analyse de ces emplois révèle donc que les formateurs qui en sont à l’origine sont attachés au statut associatif en tant que pourvoyeur de valeurs humaines. S’ils convoquent le terme entreprise face à celui d’association, c’est parce qu’ils considèrent que ces valeurs ne se retrouvent pas dans la façon dont ils sont traités en tant que salariés ainsi que dans les injonctions à la rentabilité qui leur sont adressées, selon eux au détriment des bénéficiaires et à l’opposé des « valeurs » qu’ils recherchent. Le lexème entreprise, peu utilisé si ce n’est pour le critiquer, fonctionne comme un repoussoir : les normes de l’entreprise sont considérées comme opposées à celles du monde associatif. Dans le même temps, ces mêmes formateurs présentent la norme-repoussoir entrepreneuriale comme dominante dans leur secteur, ce qui constitue à leur première embauche une surprise : se destinant à enseigner à des migrants sur fonds publics, ils se placent davantage dans une optique de travail social et de service public.

## **5. Conclusion du chapitre**

Pour conclure, je voudrais reprendre ici les principaux éléments avancés pour les mettre en regard avec le modèle d’analyse de la professionnalisation d’un domaine emprunté à Leclercq (2004), mais également émettre quelques hypothèses quant aux causes des difficultés rapportées ainsi qu’à leurs incidences sur la qualité des formations. Je terminerai par une caractérisation de la fonction et de la place sociales du formateur linguistique telles qu’elles ressortent de la structuration actuelle du domaine de la formation linguistique à destination des adultes migrants allophones.

### **5.1. Formateurs et formatrices linguistiques : quelle professionnalisation ?**

Je le rappelle : pour Leclercq (2004, *cf* 1.2. p. 335), la professionnalisation d’un secteur doit être évaluée en tenant compte des versants économique, psychopédagogique, sociologique, identitaire et éthique de la profession. Les éléments rapportés ici permettent d’éclairer les quatre premiers ; j’aborderai les aspects de la dimension éthique plus loin (*cf* infra chapitre 4).

#### **5.1.1. Dimension économique**

Je ne reviendrai pas longuement sur le versant économique : comme on l’a vu plus haut, la professionnalisation des formateurs et formatrices reste sur ce plan extrêmement fragile, dans la



mesure où les difficultés rapportées touchent sans exception tous les formateurs rencontrés, et peuvent être vérifiées à une plus large échelle par l'observation des offres d'emploi publiées. La conjonction des contrats courts, des faibles taux de rémunération et des temps partiels précarise fortement les professionnels et encourage les périodes d'interruption de carrière visant à chercher mieux dans un autre domaine, voire l'abandon définitif. Si le secteur a donc été, et continue à être, l'objet d'un processus de normalisation (*cf supra p. 54*), la formalisation des conditions de travail et d'emploi reste particulièrement fragile, la norme statistique étant la précarité induite par le CDD.

### 5.1.2. Dimension psychopédagogique

Les formateurs rencontrés sont tous diplômés du supérieur (bac+4 ou +5 en FLE) : leur niveau de formation est donc à la fois homogène et élevé, ce qui peut s'expliquer par les contraintes exercées par les financeurs sur le recrutement des formateurs. Un certain nombre d'entre eux fait pourtant état de l'inadéquation de la formation reçue à l'université concernant l'alphabétisation et la lutte contre l'illettrisme : ils se sont alors formés « sur le tas », en observant leurs apprenants, en analysant leurs besoins et leurs profils, en se documentant (internet, centre de ressources, bibliothèque) et en demandant conseil à leurs collègues plus expérimentés lors de temps informels. Si des formations gratuites leur sont régulièrement accessibles dans leur centre de ressources illettrisme, tous n'en sont pas informés ; par ailleurs, l'impossibilité de se faire remplacer auprès de leurs apprenants réduit leurs disponibilités pour participer à ces modules. Du fait des exigences du processus de labellisation FLI, les organismes candidats ont néanmoins libéré leurs formateurs pour les envoyer suivre le module de formation de formateurs FLI, qui pour sa part était payant ; mais les cinq formatrices qui l'ont suivie ont été assez déçues. Le bilan du versant psychopédagogique de la professionnalisation des formateurs linguistiques est donc mitigé : des efforts peuvent encore être faits sur ce plan, afin de permettre aux professionnels de l'ensemble du territoire national d'accéder à une formation initiale et continue de qualité qui réponde à leurs besoins et questionnements quotidiens.

### 5.1.3. Dimension sociologique

Si la dimension sociologique de la professionnalisation concerne le degré de spécification des tâches, le niveau de reconnaissance sociale externe et la cohésion interne à la profession, conclure sur ce point paraît délicat au regard des informations recueillies en entretien. On note néanmoins que de nombreux formateurs se voient confier des tâches ne relevant pas seulement du face-à-face pédagogique, mais ayant trait à des aspects de la gestion administrative des stagiaires, de la coordination pédagogique voire de l'ingénierie de la formation, du montage de dossier et de la

recherche de financements. Les formateurs amenés à intervenir dans des parcours d'insertion et de savoirs dits « de base » doivent par ailleurs diversifier leurs compétences afin d'être capable de faire travailler le repérage dans le temps et dans l'espace, les mathématiques et la bureautique.

Les éléments recueillis en entretien ne permettent pas d'éclairer réellement le niveau de reconnaissance sociale externe ressenti globalement par les formateurs. Si la grille d'entretien prévue ne contenait pas ce thème, il faut noter qu'aucun formateur ne l'a pour autant abordé spontanément. On peut faire l'hypothèse que le métier de formateur linguistique s'adressant à un public migrant est trop peu connu pour qu'il existe des représentations sociales réellement circulantes à son sujet ; mais je ne peux que rester prudente à ce sujet. Un élément est à retenir cependant : amenés à évoquer en profondeur les difficultés rencontrées, plusieurs formateurs et formatrices ont mis en contraste l'absence de reconnaissance et de considération ressentie du côté de leur hiérarchie d'une part (*cf supra* 3.2. p. 369) avec la gratitude et la satisfaction manifestée par leur public d'apprenants, qui reconnaît leurs efforts (Deborah176) ; cela s'exprime éventuellement par des petits cadeaux et des dons de nourriture (Charline491-493, Lydie196), ainsi que des regrets (Diane62) voire des effusions (Charline499, Deborah174) lors du départ du formateur. La classe peut ainsi constituer un vrai refuge face à des relations hiérarchiques difficiles (Deborah42) ; si les formateurs restent, c'est par goût du travail social avec ce public (Émilie566-568, Aurélie470, Sylvie36, Deborah166), parce qu'ils peuvent établir une relation particulière avec lui (Marthe464 et 474, Laura189, Guillaume488-490, Lydie198), qu'ils l'admirent (Émilie568) ou éprouvent de la curiosité pour le phénomène migratoire (Juliette340, Aurélie492).

Enfin, les repérages effectués concernant les dispositifs d'énonciation construits par chaque formateur en entretien plaident pour une cohésion interne à la profession assez faible. À l'échelle de l'ensemble des entretiens, et bien qu'on relève des disparités individuelles, les récits sont en effet majoritairement réalisés à la première personne du singulier, le locuteur s'énonçant en « je » pour évoquer la succession de ses diverses expériences, les tâches qui lui étaient ou sont confiées, sa manière personnelle de les mener à bien ainsi que les conditions dans lesquelles il évolue. Outre le clivage donné à voir entre la structure et sa direction d'une part, et le formateur d'autre part (*cf supra* 3.2.2.), cette énonciation au singulier met l'accent non sur l'appartenance à un collectif de travail partageant une même activité professionnelle (Boutet, 1994, p. 97-127) et faisant l'expérience d'une condition commune, mais sur la gestion individuelle du travail confié et de l'ensemble des conditions de travail et d'emploi. À l'exception d'une collègue plus proche avec qui la collaboration a été régulière (p. ex. Charline320-334) ou de quelques expériences ressenties davantage collectivement (p. ex. Marthe6 et 134), les autres formateurs travaillant dans la structure sont désignés à la troisième personne, le locuteur s'en excluant. Pour ce qui concerne le travail en OF, seuls les entretiens menés avec Guillaume et Émilie tranchent sur ce point : l'énonciation y est

réalisée sur un mode bien plus collectif, Guillaume donnant à voir des conditions d'emploi et de travail partagées, et Émilie rapportant une tentative de négociation collective échouée (Émilie108-120 et 180). De leur côté, Alice et Juliette, co-fondatrices d'une association de quartier, en parlent en incluant systématiquement leur collègue ; enfin, Aurélie rapporte son travail sur les MODAC en évoquant fréquemment le travail commun mené avec l'autre intervenante.

Ces repérages témoignent donc de l'isolement professionnel vécu par le formateur : ayant peu voire pas de temps partagés avec ses collègues, ses principaux interlocuteurs sont les apprenants. Cet isolement est renforcé par les fréquents changements de structure et d'équipe, mais également par le mode de gestion atomisé des organismes, où les discussions et négociations ont lieu entre le salarié seul face à sa direction, et où la précarité des contrats freine l'expression des revendications et la constitution d'une solidarité réelle (Mélanie742, Guillaume206). Des échanges entre collègues sur les conditions de travail naissent lors d'éventuelles rencontres informelles (p. ex. barbecue de fin d'année hors lieu de travail, Marthe352) ; mais la comparaison des statuts et le partage des vécus permis par ces moments de discussion débouchent ensuite rarement sur des actions collectives (Guillaume206, Marthe356-360).

#### 5.1.4. Dimension identitaire

Le versant identitaire de la professionnalisation concerne l'estime de soi en tant que professionnel ainsi que la reconnaissance interne, c'est-à-dire l'image sociale que les professionnels pensent que la société a d'eux. Leclercq signale que ce versant est articulé à la dimension sociologique précédemment évoquée, et notamment à la reconnaissance sociale externe (Leclercq, 2004, p. 198) ; il semble crucial d'y adjoindre l'influence de la façon dont sont vécues les relations hiérarchiques internes aux structures, et dont sont reçues les injonctions institutionnelles. Sur ces deux points, on a vu que le bilan était mitigé dans le premier cas, assez négatif dans le second.

Du fait de l'isolement structurel régnant dans les organismes de formation, les formateurs ont rarement conscience que les problèmes qu'ils rencontrent sont les mêmes dans d'autres structures, et se sentent parfois coupable de les rapporter en entretien (Émilie180-184, Deborah158). Certains d'entre eux ont donc tendance, en discours, à mettre au moins pour partie la responsabilité sur leurs épaules, se reprochant leur « timidité » (Lydie490), leur « perfectionnisme » (Mélanie106), leur « côté maniaque » (Marthe204), leur manque d'expérience (Guillaume276, Deborah156, Mélanie204), leur « manière de travailler » (Mélanie110) voire leur lassitude (Émilie410-412). Si ces éléments témoignent d'une réflexivité qui fait partie des compétences attendues du formateur (Bretegnier, 2011c), ils peuvent également être générateurs d'une insécurité professionnelle face à laquelle les formateurs ne bénéficient d'aucun accompagnement. Malgré tout,

grâce aux marques de sympathie et aux témoignages de reconnaissance qu'ils reçoivent de la part de leurs apprenants, la satisfaction d'exercer un métier qui leur procure une utilité sociale (Diane20, Mélanie190-192, Aurélie474, Laura189, Émilie632, Deborah174) compense au moins partiellement les difficultés rencontrées et permet aux formateurs d'avoir une image positive d'eux-mêmes. Mais cette situation renforce le risque que le formateur se prenne au piège de la dépendance face à la relation forte qu'il développe à son public, d'autant que le temps manque pour analyser les pratiques comme il serait possible de le faire (voir p. ex. Pechberty, 2003).

Il semble pour conclure qu'il est d'autant plus difficile qu'une véritable professionnalisation advienne que toutes les conditions énoncées *supra* génèrent beaucoup de turn-over : les formateurs en fin de contrat, incertains de le voir prolongé, sollicitent d'autres structures (Marthe338, Deborah18, Lydie284), tandis que d'autres quittent leur poste en espérant qu'ils trouveront mieux ailleurs. Si Alice appelle à « se poser des questions » pour comprendre « pourquoi les formateurs ne restent pas » (Alice292), pour Charline « c'est tout à fait normal qu'ils arrivent à garder personne » (Charline365). Quant à Mélanie, elle le formule ainsi :

(75) alors comment dire **au début on s'accommode des failles parce que c'est une première expérience professionnelle** et tout est magnifique et on se dit ouais c'est l'occasion d'apprendre / et puis après trois ans on dit euh: **mon dieu mais que c'est pourri que je veux plus travailler là-dedans** **(((grand rire)))** (Mélanie586)

Deborah, pour sa part, fait l'hypothèse que le turn-over arrange la direction de la structure dans laquelle elle a travaillé :

(76) comme ça ils sont nouveaux / et sur le marché du travail pour discuter avec la hiérarchie euh discuter du contrat / euh: tu sais tu rases un peu les murs tu tu: / enfin tu tu tu commences un peu dans le monde professionnel euh oh je suis chez les grands enfin voilà // donc euh ils / ils prennent ouais moi j'ai j'ai le sentiment qu'ils prenaient des débutants justement pour un peu les: / pas les manipuler mais les: // (Deborah80)

Si l'institutionnalisation de la FLmig est incontestablement en cours et s'accompagne d'une normalisation qui passe par l'édiction d'un certain nombre de règles (contraintes de fonctionnement du marché, labellisation de l'organisme, niveau de diplôme minimal et formation FLI pour le formateur), sa professionnalisation est plus fragile. On peut même se demander si elle est actuellement en progression ou en régression : si les trois années du relevé d'offres d'emploi effectué, on constate en effet l'augmentation des contrats d'insertion et des postes d'adultes-relais (3,4% du total en 2012, 5,4% en 2013 et 10,8% en 2015).

## **5.2. Institutionnalisation de la formation linguistique et professionnalisation : un rapport de cause à effet ? Hypothèses**

Le premier chapitre de cette thèse a montré que le mouvement d'institutionnalisation de la formation linguistique des adultes migrants allophones avait favorisé l'émergence de la catégorie professionnelle des formateurs, venus remplacer au moins partiellement les bénévoles associatifs et militants des débuts. En ce sens, cette institutionnalisation a donc jeté les bases de la professionnalisation des formateurs, dégagant des moyens afin de les rémunérer, de formaliser leurs compétences et leurs missions, de les former et de pérenniser un certain nombre de structures employeuses. Mais la série de limites de cette professionnalisation, dont je viens de faire le bilan, invite cependant à s'interroger sur les différentes phases de cette institutionnalisation, les formes qu'elle a reçues et leurs incidences, notamment dans sa dernière phase, soit depuis la généralisation du CAI. Comme je l'ai dit plus haut (*cf supra* 1. p. 333), faute de description systématique antérieure, il est difficile d'avancer des conclusions certaines ; le présent travail en ouvre la possibilité. On peut cependant confronter les récits confiés par les formateurs – du présent corpus, mais également de ceux de Lebreton (2014) et de Gourdeau (2015) – aux craintes exprimées par des acteurs du champ au moment de la généralisation du CAI (Étienne, 2004 ; Étienne & Jendouby, 2007), ainsi qu'aux propos tenus par deux responsables d'une structure détentriche du marché OFII, que j'ai interrogées au sujet du fonctionnement de leur organisme.

Une première série de considérations touche au mode de financement par marchés publics, qui s'est progressivement généralisé et induit une mise en concurrence des organismes, passés d'un statut de partenaire de l'institution à celui de prestataire de services auquel on achète une prestation définie pour un temps limité. Les acteurs constatent alors la fermeture des structures les plus petites, la pression exercée sur leurs propres coûts, ainsi que le climat de méfiance qui règne désormais entre les structures. Dans le même temps, surgit une injonction contradictoire : les actions de formation étant souvent pensées à l'échelle régionale, les structures sont dans l'obligation de travailler en réseau ; mais les constellations mobilisées varient d'un marché à l'autre, deux structures peuvent être en concurrence sur une action, et en partenariat sur une autre (Mélanie376). Par ailleurs, la réduction forcée des coûts fait peser une pression sur les grilles de salaire et les investissements en termes de matériel pédagogique, de locaux ou de formation pour les salariés, ainsi que sur le temps de travail effectivement rémunéré – les organismes tendant alors à le fixer au minimum légal prévu par la convention.

Ce mode de financement induit une seconde difficulté tenant à la durée d'attribution du marché, source d'une grande instabilité. La convention du volet linguistique du marché OFII étant signée pour un an renouvelable deux fois, les contrats d'embauche des formateurs tendent à y être

corrélés, ce qui explique qu'ils soient rarement conclus de façon pérenne. En cas de perte d'un marché important, l'ensemble des formateurs concernés peut difficilement être redéployé sur une autre action : les CDD ne sont alors pas renouvelés, et les CDI surnuméraires sont menacés de licenciement économique. Cette difficulté est renforcée par le fait que les structures sont rémunérées à l'heure-stagiaire : un groupe de formation ne devient rentable qu'à partir d'un certain nombre d'inscrits. Le nombre d'inscrits étant lui-même dépendant des flux migratoires, il en résulte un manque certain de visibilité, qui conduit les organismes à privilégier les contrats courts. Parallèlement, les quelques salariés permanents, bénéficiant d'un CDI, sont soumis à une grande variabilité de leurs missions et à la multiplication des tâches pédagogiques et administratives : un cadrage renforcé induit plus de contrôle, donc plus de travail administratif. Enfin, un organisme se voyant attribuer un nouveau marché a parfois besoin d'un temps d'adaptation pour recruter les formateurs, acheter le matériel nécessaire et s'adapter au mode de gestion imposé par le financeur, ce qui peut être à l'origine d'un flottement certain (Sylvie1155-1161, Marthe106 et 822-854). L'organisme qui, lui, a perdu le marché ne lui facilitant pas forcément la tâche (Marthe1166), cela peut occasionner des ruptures de parcours pour les bénéficiaires (Mélanie650-664). Les extraits d'entretien figurant dans la thèse de Gourdeau vont dans le même sens et montrent en outre que les financeurs sont, au moins à certains échelons, conscients des difficultés et limites que le mode de financement fait peser sur les structures (Gourdeau, 2015, p. 130-134).

Enfin, si les injonctions de plus en plus fermes portant sur les contenus de formation invitent les structures à se centrer sur la formation au sens strict, abandonnant une tradition militante de prise en charge plus globale de la personne reçue (Étienne & Jendouby, 2007), les bénéficiaires trouvent difficilement d'autres espaces où exprimer leurs demandes. Ils continuent donc dans la pratique à solliciter les formateurs, qui tendent alors à concilier objectifs précis des formateurs et attentes plus larges des stagiaires. Lebreton note ainsi que « les valeurs humanistes et militantes n'ont pas disparu » (Lebreton, 2014, p. 102). On peut cependant se demander à quel prix : en effet, du temps pour répondre à ces demandes sociales est donc toujours nécessaire, mais il n'est plus rémunéré.

La prégnance des difficultés rencontrées, ainsi que les éléments de structuration politique et institutionnelle mis en évidence, suggèrent donc que les causes en sont plus systémiques que conjoncturelles, dans un contexte général de modification de l'organisation du travail, d'accroissement de la concurrence et de réduction des coûts dans les domaines sanitaire et social. Cette hypothèse demande cependant à être vérifiée en adoptant une double approche, diachronique et synchronique, et en interrogeant des acteurs plus diversifiés parmi les équipes de direction des organismes.

L'ensemble de ces éléments invite également à s'interroger sur la qualité des formations dispensées. Résiste-t-elle à la pression à la baisse pesant sur les coûts ainsi qu'à tout ce qui rend difficile le vécu professionnel des formateurs et formatrices ? Bien que ce questionnement n'ait pas occupé une place centrale dans la conduite des entretiens, l'impression qui se dégage, c'est que les formateurs rencontrés sont généralement très investis dans leur travail : ils font preuve d'implication et d'une grande conscience professionnelle dans leurs discours, à travers leurs affirmations et leurs questionnements. Il semble donc qu'ils font leur maximum pour garantir la meilleure qualité de formation possible à leurs stagiaires – au prix de leurs propres conditions de vie et de travail. Cependant, un certain nombre de propos recueillis en entretien révèlent des points susceptibles de mettre à mal la qualité des formations.

Le premier consiste en ce que face à l'injonction à la réduction des coûts, beaucoup d'organismes constituent des groupes assez hétérogènes. Diane (242-244) explique ainsi que dans son groupe, des francophones natifs en situation d'illettrisme côtoyaient des étrangers analphabètes. Les problématiques n'étant pas les mêmes, la gestion des interactions lui était difficile, les Français s'agaçant des difficultés et se moquant des non-natifs. Les besoins de ces deux publics étant difficilement compatibles, on peut faire l'hypothèse que la formation moins efficace pour les uns comme pour les autres. De la même manière, le mélange constant entre personnes alphabétisées et personnes analphabètes peut donner aux formateurs le sentiment de négliger forcément les uns ou les autres – d'autant plus lorsque les effectifs sont très nombreux (p. ex. Marthe235-238, Juliette222, Émilie366, Alice254). Si la constitution de groupes hétérogènes, présente dans tous les entretiens, semble donc être une pratique très répandue dans les organismes notamment du fait des exigences de l'OFII qui impose des entrées et des sorties permanentes et un paiement en fonction du nombre de stagiaires présents chaque jour, le temps de préparation n'est cependant pas aménagé. Tout en le déplorant, les formateurs se replient alors sur des supports écrits traditionnels, à l'opposé des approches communicatives et des pédagogies actionnelles qui leur sont prônées (p. ex. Marthe224-226, Émilie224-226 et 500) ; en outre, le manque de matériel pédagogique et de réflexion commune freine la recherche de nouveaux documents et la diffusion des bonnes pratiques, et les locaux sont parfois trop petits pour accueillir tous les inscrits dans de bonnes conditions (p. ex. Charline234-244, Guillaume140). Enfin, découragés par l'ampleur des difficultés rencontrés, certains formateurs finissent par envisager leur passage en OF comme un tremplin qui leur permettra d'aller ailleurs lorsqu'ils s'estimeront plus compétents – laissant alors un débutant, nécessairement moins compétent puisque moins expérimenté, prendre leur place.

### **5.3. Approche d'une caractérisation de la place sociale assignée aux formateurs et formatrices linguistiques**

La synthèse de tout ce qui précède permet d'ébaucher une caractérisation de la fonction et de la place sociale des formateurs et formatrices linguistiques au sein de la structuration actuelle du domaine.

La mise en perspective des éléments ci-dessus avec les travaux d'Hély, sociologue du travail associatif, permet d'avancer un premier point : le développement de ce domaine sous la forme juridique d'associations relevant du secteur non marchand subventionné participe du mouvement par lequel de nombreuses missions de service public sont, du fait de la redéfinition progressive du périmètre des services publics à partir des lois de décentralisation de 1982, peu à peu prises en charge par des travailleurs associatifs – donc sous contrat privé. La part du secteur associatif dans la mise en œuvre de politiques publiques a ainsi augmenté<sup>208</sup>, et le monde associatif est devenu un monde du travail à part entière ; le tout témoignant d'une « recomposition profonde et durable des fondements de l'État social et de ses formes d'intervention » (Hély, 2009, p. 10). Les travailleurs associatifs prennent généralement en charge des publics ayant difficilement accès aux services publics ; par ailleurs, leurs conditions matérielles d'existence sont très éloignées de celles des fonctionnaires.

Dans le cas de la formation linguistique, la mission « d'accueil et d'intégration » (enseignement de la langue et accompagnement à l'installation dans le pays d'accueil) déléguée par l'État s'accompagne d'éléments relevant de la gestion des flux migratoires et du maintien de l'ordre social, rapprochant alors les activités des structures de celles des Préfectures ou de l'Éducation Nationale. Sauf cas très particulier en effet, les attestations d'assiduité délivrées par les organismes de formation, sur la base des feuilles de présence que les formateurs font signer aux bénéficiaires au début de chaque demi-journée, sont nécessaires au renouvellement du titre de séjour (dispositif OFII-CAI) ou au versement des prestations sociales (p. ex. dispositif ETAPS) ; de même l'attestation de niveau B1 oral, délivrée par le formateur-examineur FLI, conditionne l'obtention de la nationalité française. En outre, l'enseignement des « valeurs de la France », préconisé par le référentiel FLI ou les documents d'orientation du dispositif OEPRI/OEPRE, est le vecteur de la transmission de normes de comportement définies par l'institution ; j'y reviendrai (*cf* infra chapitre 3). Comme l'écrit Gourdeau,

« Dans un contexte de suspicion à l'égard des étrangers et de précarisation du droit au séjour, le CAI, plutôt qu'un soutien aux familles dans leur installation en France et leur accès aux droits, est

---

<sup>208</sup>Les crédits de fonctionnement attribués par l'État pour financer les actions relevant de la politique de la ville vont à 73% à des structures associatives, fournissant ainsi un exemple de politique publique reposant en très grande partie sur le partenariat avec le secteur associatif (Hély, 2009).



devenu un rouage des politiques restrictives, notamment à l'égard de l'immigration familiale. Mais il est aussi un dispositif investi par des agents qui souhaitent aider les migrants et s'inscrivent dans une conception de l'accueil comme accompagnement social. *C'est donc dans ces tensions entre gestion administrative, coercition et action sociale que s'inscrit la prise en charge des étrangers lors de leur arrivée en France.* » (Gourdeau, 2015, p. 369 - c'est moi qui souligne)

Les formateurs et formatrices intervenant sur ces dispositifs sont donc au service de l'État et de sa politique, mais par le biais d'une forme de sous-traitance justifiée par des raisons économiques qui légitiment l'absence d'un corps de fonctionnaires d'État en charge de la dimension formative du dispositif d'accueil et d'intégration, ainsi que les lacunes institutionnelles en termes de médiations. Inversement, Forestal plaide pour la prise en charge de la formation linguistique des adultes migrants par l'université, dans le cadre de sa mission de service public – à condition bien sûr que les financements nécessaires lui soient attribués (Forestal, 2004). L'État organise donc à ses marges des secteurs chargés des populations dont il veut réduire la prise en charge, en l'occurrence celle des migrants entrés légalement sur le territoire. C'est ainsi aux formateurs, salariés et bénévoles, d'inventer les médiations entre l'État et le public, tout en étant extrêmement contraints par les aspects matériels, les exigences programmatiques et les modalités de financement.

Si le travail prescrit consiste plus à appliquer qu'à réfléchir, les professionnels disposent de toutes façons de peu de temps pour se former et se questionner : l'accès des formateurs aux formations proposées, même gratuitement, par le CRI est difficile car les organismes, rémunérés à l'heure stagiaire, rechignent à libérer les bénéficiaires pour l'occasion. Indice supplémentaire de manque de temps pour prendre du recul, on constate en entretien que les formateurs connaissent généralement mal les dispositifs de formation disponibles en dehors de celui ou ceux dans lesquels ils interviennent. Dans ce contexte, le temps disponible pour le développement d'une réflexivité est donc extrêmement réduit, et la réflexivité relève alors de l'initiative personnelle.

Pour autant, les formateurs et formatrices rencontrés ne sont pas dans un positionnement intégralement soumis à l'institution. Ils parlent ainsi de leurs difficultés qui, même s'ils les acceptent globalement dans les faits, ne leur semblent pas « normales ». Les récits de certains témoignent par ailleurs de leurs recherches visant à améliorer leurs conditions d'existence ou d'exercice : création d'une association (Juliette, Alice, Fanny) ou recherche prospective de missions diversifiées (Nadine). Enfin, la majorité d'entre eux critique vivement la parution du référentiel FLI. Cependant, leur situation objective les soumet malgré tout beaucoup. Faut-il en conclure qu'il s'agit du prix à payer pour faire « un métier passion » (Diane18) ?



## **Chapitre 2**

# **Un sens en langue ? Examen des potentialités signifiantes de la famille lexématique d'INTÉGRATION et analyse de la modélisation sémantique du paradigme dans deux dictionnaires**

En retraçant une brève histoire des usages du lexème INTÉGRATION et de ses concurrents paradigmatiques, dans les discours sociologiques d'une part, de politiques publiques d'autre part, j'ai cherché à faire ressortir plus haut les enjeux liés à la mobilisation de l'un ou l'autre des lexèmes. J'ai également tenté de repérer les principaux éléments de sens caractérisant le lexème INTÉGRATION dans ces discours, que j'ai modélisés en quatre grandes oppositions sémantiques (*cf supra* 4. p. 186). Si ces résultats permettent de dresser une sorte de cartographie du sens et des usages, notamment du lexème INTÉGRATION, visant à y voir plus clair, il reste qu'ils n'émergent qu'à l'issue d'un travail de recherche documentaire et d'analyse conséquent : la cartographie dont il est question n'est donc pas accessible au locuteur ordinaire.

À ce dernier qui s'interroge sur le sens d'un lexème, c'est le dictionnaire monolingue généraliste qui apparaît comme le premier outil de référence. Si ce type d'ouvrage n'a pas vocation à problématiser un concept comme pourrait le faire une encyclopédie, par exemple, dont les articles sont écrits par des spécialistes qui tiennent compte des théorisations disciplinaires des lexèmes choisis pour figurer dans l'ouvrage, la diffusion relativement universelle de l'outil dictionnaire pousse à s'interroger sur les définitions qu'il donne. Quelle(s) modélisation(s) du sens le dictionnaire effectue-t-il pour chacun des lexèmes considérés ? Pour le locuteur, les définitions des termes du paradigme constituent-elles des outils efficaces pour faire face aux enjeux idéologiques soulevés par l'emploi des termes ? Pour tenter d'y répondre, j'ai choisi d'analyser les définitions données pour les termes du paradigme, tant les formes nominales que verbales, dans deux dictionnaires généralistes de langue française (2.). En préalable à cette analyse, et suivant les principes d'une « sémantique des formes » telle qu'elle est évoquée par Née (Née, 2007 ; Née & Veniard, 2012), j'examinerai les potentialités signifiantes des éléments de la famille lexématique d'INTÉGRATION (1.), notamment à partir de la notion d'aspect lexical, et ce afin de souligner quelques éléments de problématisation qui seront utiles à l'examen ultérieur des corpus.

## **1. Les potentialités signifiantes d'INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ : réflexions préliminaires**

La partie qui s'ouvre ici vise à cerner les potentialités signifiantes des lexèmes étudiés dans le présent travail. Pour les lexèmes verbaux, je mènerai la réflexion à partir de la notion de classes de verbes (Vendler, 1967, résumé par Martin, 1988), et corrélativement celle d'aspect, classique en linguistique, bien que sujette à différentes définitions et interprétations. Si l'aspect est traditionnellement mobilisé pour l'étude des verbes, des travaux récents cherchent à l'étendre au domaine des noms (p. ex. Haas, 2009 ; Haas & Huyghe, 2010) : on verra comment ces éléments peuvent contribuer à éclairer le fonctionnement du lexème INTÉGRATION. De la même manière, on verra ce que des éléments de la tentative de classement des noms basée sur des critères formels (Flaux & Van de Velde, 2000) apportent à la réflexion sur le lexème nominal ici étudié. L'exploration des potentialités signifiantes des lexèmes pris pour pivots dans le présent travail permettra, en amont de toute analyse de corpus attesté, de faire émerger quelques éléments de problématisation utiles aux analyses menées ensuite.

### **1.1. Réflexion sur les lexèmes verbaux étudiés : INTÉGRER, S'INTÉGRER, ÊTRE INTÉGRÉ**

#### **1.1.1. Classes de verbes, structures temporelles de procès, aspect**

Traditionnellement, les verbes de la langue française sont répartis par les auteurs selon une classification tri- ou quadripartite ; ces classifications définissent des types de verbes en fonction de propriétés aspectuelles de ces derniers (Haas & Tayalati, 2008). Théoriquement, ces classements sont établis à partir des verbes à l'infinitif, et non des énoncés dans lesquels ils sont attestés : c'est donc à partir des potentialités signifiantes des verbes que je tente de raisonner. C'est cependant à partir de tests formels, et non de la seule intuition du locuteur-linguiste, que ces classements sont élaborés : en effet,

« ce ne sont pas nos représentations des situations qui doivent présider au classement des lexèmes, mais bien leur comportement linguistique, qui devra être mis en évidence par le biais de tests. »  
(Haas, 2009, p. 66)

Un des systèmes de référence qui a fait date, élaboré d'abord pour les verbes de la langue anglaise, est celui de Vendler (1967, cité par Martin, 1988), qui distingue :

- verbes d'état, qui n'admettent pas la forme progressive en anglais et n'impliquent sémantiquement pas de changement (trait de non-dynamicité) – p. ex. *aimer, posséder*<sup>209</sup>

<sup>209</sup>J'emprunte tous ces exemples à Haas & Tayalati (*ibid.*, p. 48).

- verbes d'activité, qui admettent la forme progressive en anglais et impliquent sémantiquement un changement (dynamicité), sans pour autant prédiquer son bornage (atélicité) – p. ex. *caresser, conduire, pousser*
- verbes d'accomplissement qui admettent la forme progressive en anglais et impliquent sémantiquement un changement, qui est borné dans le temps (télicité) – p. ex. *accoucher, traverser*
- verbes d'achèvement, qui n'admettent pas la forme progressive en anglais et représentent un procès borné dans le temps et qui s'accomplit à un moment précis (momentanéité) – p. ex. *arriver, découvrir, se réveiller*.

Pour Martin (1988) cependant, la classification de Vendler pose plusieurs difficultés, qu'il propose de tenter de résoudre en aménageant le système initial, mais aussi en considérant le procès non comme porté par le verbe en tant que tel, mais comme étant « l'action ou l'état décrit par la phrase entière » (*ibid.*, p. 5).

Martin commence par remettre en cause l'application du test de la forme progressive, critère effectivement non pertinent en français. Faisant remarquer que les verbes d'activité, d'accomplissement et d'achèvement répondent à la question « qu'est-ce qui se passe ? », il en conclut que tous sont des verbes d'action, contrairement aux verbes d'état. Martin fait par ailleurs remarquer que le trait de bornage, repérable entre autres par la compatibilité de l'énoncé avec une indication de durée introduite par « en », s'applique tant aux procès d'accomplissement qu'aux procès d'achèvement. Seul le trait de momentanéité, repérable par l'incompatibilité de l'énoncé avec des marques de durée, de prolongation ou d'achèvement, distingue alors ces deux types.

Martin propose en outre de parfaire le système en mobilisant le trait de transitionnalité, « c'est-à-dire [le] fait que certains verbes aboutissent à un état résultant et d'autres non » (*ibid.*, p. 4). Certains énoncés représentent en effet un procès qui, s'il est achevé, comporte nécessairement un résultat, une « subséquence » (*ibid.*, p. 5) qui fait l'objet de la prédication : il en est ainsi de « tracer un cercle », mais pas de « courir un 100 mètres ». Pour Martin, « [le] sémantisme [des procès transitionnels] n'est autre que la transition d'un état d'avant à un état d'après » (*ibidem.*).

Au final, le réaménagement du système de Vendler par Martin distingue huit structures temporelles de procès, caractérisées par la combinatoire des quatre traits mobilisés par Martin (dynamicité, bornage, transitionnalité et momentanéité), dont certains s'excluent les uns les autres.

Tableau 22 : Structures temporelles de procès (Martin, 1988)

Type de procès	Traits stables	Trait variable
procès statifs	/non-dynamique/ /non-transitionnel/ /non-momentané/	/non-borné/ « Je suis à Paris. »
		/borné/ « Je suis à Paris jusqu'au 15 août. »
procès d'activité	/dynamique/ /non-borné/ /non-momentané/	/non-transitionnel/ « Il pousse le chariot. »
		/transitionnel/ « Il répand de l'eau sur le sol. »
procès d'accomplissement	/dynamique/ /borné/ /non-momentané/	/non-transitionnel/ « Il court un 100 m plat. »
		/transitionnel/ « Il trace un cercle. »
procès d'achèvement	/dynamique/ /borné/ /momentané/	/non-transitionnel/ « L'obus éclate. »
		/transitionnel/ « Il atteint le sommet. »

Si Martin insiste, en conclusion, sur le fait que « ces traits ne peuvent être attribués qu'en contexte et [que] même là des hésitations demeurent » (*ibid.*, p. 8), Wilmet (2007) considère, pour sa part, que les informations intéressant l'aspect gagnent à être typologisées plus finement. Il distingue ainsi « aspect sémantique », lié au sens du verbe, et « aspect formel », lié à des « indices concrets » (*ibid.*, par. 386) accompagnant le verbe tels qu'auxiliaires, adverbes, compléments circonstanciels et affixes. Sur le plan de l'aspect sémantique, Wilmet propose alors de conserver la dichotomie établie par Vendler entre verbes statiques et verbes dynamiques ; là où les premiers posent simultanément dans le temps la borne initiale et la borne finale du procès, les seconds les posent successivement. Il en résulte que des verbes traditionnellement présentés comme « verbes d'état », tels demeurer, devenir ou rester, ne sont pas des verbes statiques. Ces verbes dynamiques peuvent ensuite être scindés en deux catégories, imperfectifs et perfectifs : là où les verbes imperfectifs « engendrent irrémédiablement le procès » (*ibid.*, par. 390) dès la borne initiale, les verbes perfectifs ne l'engendrent irrévocablement qu'à partir de sa borne finale.

Au final, parti de considérations sur le « sens du verbe » (*ibid.*, par. 386), Wilmet réintroduit la prise en compte du cotexte en discours :

« Du mot de dictionnaire aux utilisations en discours, la frontière des verbes imperfectifs et des verbes perfectifs n'est pas étanche. Elle se franchit dans l'un et l'autre sens. » (*ibid.*, par. 392)

### 1.1.2. INTÉGRER et S'INTÉGRER : propriétés aspectuelles

Il n'est pas question ici de trancher ces débats ; mais l'application de ces catégories d'analyse fournit pourtant des éléments de réflexion utiles au sujet des lexèmes verbaux INTÉGRER et S'INTÉGRER. Je fais en effet l'hypothèse que les difficultés d'analyse qui surgissent, et que je m'appête à exposer, ne sont pas sans lien avec les difficultés d'emploi de ces lexèmes par les locuteurs.

INTÉGRER et S'INTÉGRER appartiennent ainsi à la catégorie des verbes dynamiques, comme en attestent :

- la possibilité de les représenter par le « verbum vicarium » *faire* (*ibid.*, par. 388) – p. ex., en paraphrasant l'exemple donné par Wilmet (*ibidem.*) :
  - (77) La société française intègre (les migrants) et la société allemande le fait aussi.
  - (78) Les migrants polonais s'intègrent et les migrants algériens le font aussi.
- la possibilité de construire un passif impersonnel (*ibidem.*) – p. ex. :
  - (79) (À l'époque) il a été intégré beaucoup de migrants.
  - (80) (À l'époque) il s'est intégré beaucoup de migrants.

Par ailleurs, il semble assez facile d'affirmer que les procès représentés par INTÉGRER et S'INTÉGRER comportent le trait « non-momentané », ce dont témoigne leur compatibilité avec des marques de continuité ou d'achèvement, p. ex. :

- (81) La société française continue à intégrer (les migrants).
- (82) Les migrants continuent à s'intégrer.

Le trait de bornage de Martin, cependant, est d'application un peu plus délicate. L'auteur propose plusieurs critères afin de repérer ce trait : les résultats de leur application sont ici hétérogènes. INTÉGRER et S'INTÉGRER sont en effet compatibles avec des indications de durée, p. ex. :

- (83) La société française intègre les migrants européens en quelques années.
- (84) La société française met quelques années à intégrer les migrants européens.
- (85) Les migrants européens mettent quelques années à s'intégrer.

Mais un repérage à l'aide du critère d'implication défini par Martin est cependant plus délicat. Là où on peut sans problème affirmer, au sujet du SV « tracer un cercle », que le procès n'a réellement lieu que si l'action est menée jusqu'à son terme (si on s'arrête avant, on a tracé une partie d'un cercle, et non un cercle), que faut-il conclure au sujet du procès représenté par INTÉGRER ? La difficulté d'application de ce critère tient à l'incertitude quant à la possibilité d'identifier le terme du procès. Le procès représenté par l'énoncé « la société intègre les migrants » s'achève-t-il lorsque les actions mises en place par la société pour intégrer les migrants arrivent à leur terme ? Ou bien lorsque l'objet (patient) du procès, « les migrants », est intégré – et si oui,

quels critères faut-il mobiliser pour vérifier les conditions de vérité de ce dernier énoncé ? Cette dernière question se pose de la même façon pour le procès représenté par S'INTÉGRER. Une batterie de tests, proposée antérieurement par Authier (1978) pour distinguer deux types de lexèmes verbaux transitifs en fonction de leur capacité à représenter le terme du procès, permet cependant d'éclairer le fonctionnement d'INTÉGRER. L'auteure propose en effet trois tests successifs, qui fonctionnent avec les verbes qu'elle examine :

- (86) (a) La serrure n'est pas encore réparée, on la répare.  
(b) \*La gare n'est pas encore surveillée, on la surveille.
- (87) (a) Les ouvriers achèvent de vider le barrage.  
(a') Les ouvriers cessent de vider le barrage.  
(b) \*Ils achèvent de surveiller la gare.  
(b') Ils cessent de surveiller la gare.
- (88) (a) Il a perdu ses clés il y a longtemps.  
(a') Il a perdu ses clés depuis longtemps.  
(b) Il a protégé cet enfant il y a longtemps.  
(b') Il a protégé cet enfant depuis longtemps.

Je reprends ici ces tests en les appliquant au verbe INTÉGRER, ce qui permet d'affirmer que le lexème appartient bien à la catégorie des verbes susceptibles de désigner un procès accompli :

- (89) Les migrants marocains ne sont pas encore intégrés, on les intègre.
- (90) La société achève d'intégrer les migrants albanais.  
La société cesse d'intégrer les migrants norvégiens.
- (91) La société a intégré les migrants espagnols il y a longtemps.  
La société a intégré les migrants espagnols depuis longtemps.

En outre, le test d'« imparfait "de réalisation antidatée" » proposé par Wilmet (*ibid.*, par. 391) permet également de rapprocher INTÉGRER et S'INTÉGRER de la catégorie des perfectifs : en paraphrasant l'exemple proposé par l'auteur, dans l'énoncé « sans le changement de gouvernement, la France intégrait les nouveaux migrants / les nouveaux migrants s'intégraient », c'est bien le *terminus ad quem* qui est représenté.

Le dernier trait proposé par Martin, celui de transitionnalité, est enfin particulièrement intéressant pour éclairer le fonctionnement des lexèmes dont il est ici question. INTÉGRER représente en effet un procès aboutissant potentiellement sur un état résultant<sup>210</sup>. INTÉGRER comme S'INTÉGRER satisfont d'ailleurs aux tests proposés par Martin (*ibid.*, p. 5) :

- S'INTÉGRER est un verbe intransitif qui s'emploie avec être (« il s'est intégré »)

---

<sup>210</sup>Le résultat de l'action d'intégrer (ou de s'intégrer) est l'état d'intégration / d'être intégré. Si nécessaire, pour mieux saisir ce fonctionnement, on peut le rapprocher de celui du verbe ENDORMIR : le procès « endormir x » débouche en effet, à la condition que l'action soit menée à son terme, sur le résultat « x est dans l'état endormi », tandis que le procès « s'endormir » débouche sur le résultat « le sujet grammatical est dans l'état endormi ».



- INTÉGRER, pour sa part, admet un passif d'état : en paraphrasant l'auteur, « une fois l'intégration achevée, les migrants sont dans l'état de migrants intégrés ».

Ce qui est éclairant ici, c'est que Martin signale que les procès transitionnels induisent, à la voix passive pour ceux qui l'admettent, une ambiguïté interprétative : leur passif est-il un passif d'état ou un passif d'action ? Autrement dit, le procès est-il envisagé dans son déroulement, ou dans son résultat ? Appliqué au lexème INTÉGRER, l'énoncé « les migrants sont intégrés » peut ainsi être paraphrasé par « les migrants sont dans l'état de migrants intégrés », ou par « les migrants sont en train d'être intégrés ». En l'absence de complément d'agent explicite, rien, dans l'énoncé en lui-même, ne permet de trancher en faveur d'une interprétation plutôt qu'une autre. Pour Authier (1978), qui s'était elle aussi penchée sur cette caractéristique sans utiliser la même terminologie que Martin, c'est l'extra-linguistique qui permet de lever l'ambiguïté : en l'occurrence, dans les exemples que l'auteure examine, l'intention de communication du locuteur, le genre de discours ainsi qu'éventuellement les préoccupations de l'interlocuteur amènent à considérer les participes passés comme référant à des états résultants, ou à des procès induisant les transformations.

Je finirai sur une dernière remarque concernant l'irréversibilité des procès transitionnels. Dans un énoncé comme celui proposé par Martin, « l'université a été évacuée (il y a deux jours) », l'interprétation est ambiguë : les activités ont-elles repris depuis ? Des éléments supplémentaires sont nécessaires pour lever l'ambiguïté. Martin le compare aux énoncés suivants :

- « l'université a été évacuée il y a un an », dans lequel le cotexte (événement ancien + passé composé + complément circonstanciel postposé) amène préférentiellement à conclure que les activités n'ont pas repris. L'état résultant du procès est alors irréversible.
- inversement, « il y a un an, l'université avait été évacuée » ou « il y a un an, l'université a été évacuée » admettent de façon préférentielle une interprétation de l'état résultant comme réversible.

Il semble qu'on puisse faire la même hypothèse interprétative dans le cas qui nous intéresse ici : pris isolément, un énoncé tel que « ces migrants ont été intégrés il y a quelques années » conduit à conclure que l'état résultant du passif d'action est irréversible, à moins d'être suivi par une proposition du type « mais ils ne le sont plus ». Il en est de même pour un énoncé en S'INTÉGRER, p. ex. « ces migrants se sont intégrés il y a quelques années ». Au passé composé se combinent donc deux interprétations : la première en tant que passif d'action (même sans complément d'agent exprimé), la seconde en tant qu'état résultant, dont la réversibilité est à interpréter à partir du cotexte.

Pour conclure en résumant, la mobilisation des outils vendlériens, réaménagés par Martin et Wilmet, conduit à considérer les verbes INTÉGRER et S'INTÉGRER comme perfectifs, comportant les

traits de dynamicité, de bornage, de non-momentanéité et de transitionnalité – ce dernier impliquant une ambiguïté interprétative concernant les emplois au passif, pour lesquels seul le cotexte permet de savoir s’il s’agit d’un passif d’état ou d’un passif d’action. En outre, l’état résultant du procès semble tendanciellement irréversible. L’intégralité de ces éléments nécessite cependant d’être confronté aux actualisations en discours des lexèmes étudiés.

## **1.2. Réflexion sur le lexème nominal INTÉGRATION**

Si la catégorie de l’aspect a été originellement forgée et reste très utilisée dans le domaine verbal, elle peut cependant être fructueusement mobilisée pour l’étude des noms, comme en témoigne notamment la thèse soutenue récemment par Haas (2009). De la même façon que plus haut, il ne s’agit pas ici de contribuer à l’exploration de l’aspect en tant que catégorie linguistique appliquée au domaine nominal, mais de voir comment l’étude des propriétés aspectuelles du lexème INTÉGRATION peut éclairer son fonctionnement en discours. J’emprunterai également des éléments à la tentative de classement des noms en français élaborée sur la base d’une approche purement formelle, donc à l’aide de critères syntactico-morphologiques, par Flaux et Van de Velde (2000).

### **1.2.1. La catégorie de l’aspect : applications au domaine du nom**

D’après le travail de Haas (*ibidem.*), les noms qui détiennent des propriétés aspectuelles cumulent deux caractéristiques, dont la seconde découle directement de la première.

La première caractéristique de ces noms est sémantique : il s’agit de noms abstraits, c’est-à-dire de noms qui ne réfèrent pas à une entité du monde qu’on peut goûter, toucher ou sentir, et qui ne renvoient pas non plus à une entité autonome – ce qui exclut ainsi des noms comme SONATE, PENSÉE ou IDÉE (Haas, 2009, p. 47). Comme le font remarquer Flaux et Van de Velde (2000), l’abstraction dont il est question ici est alors d’ordre lexical et non grammatical, contrairement au type d’abstraction dont découle l’actualisation d’un nom à l’aide d’un déterminant générique (p. ex. « l’homme »).

La deuxième caractéristique des noms détenant des propriétés aspectuelles est d’ordre syntaxique : il s’agit de noms prédicatifs, c’est-à-dire de noms qui déterminent des places d’arguments vides – où argument s’entend au sens sémantique et non syntaxique, comme « un complément qui s’interprète comme le serait l’argument du verbe (ou de l’adjectif) avec lequel le nom est en lien morphologique » (Haas, 2009, p. 58). Les compléments de ces noms sont alors également leurs arguments. Dans le cas des nominalisations abstraites, c’est-à-dire des noms

abstrait qui sont, en synchronie, morphologiquement liés à un verbe<sup>211</sup>, les compléments du nom « jouent le même rôle sémantique que les arguments du verbe correspondant » (*ibid.*, p. 49) ; ce que Flaux et Van de Velde (2000) illustrent en proposant de comparer les deux énoncés suivants :

(92) la construction de la maison par cet architecte

(93) le mépris de cet homme pour les richesses

Si dans (92), il est possible de rétablir un énoncé sous forme de prédicat verbal (« la maison a été construite par cet architecte », « cet architecte a construit la maison »), cette possibilité n'existe pas pour (93). Ainsi,

« un nom est prédicatif s'il peut s'interpréter comme le serait un prédicat verbal ou adjectival et que ses compléments éventuels s'interprètent comme le seraient les arguments dudit prédicat » (Haas, 2009, p. 48)

Haas fait encore remarquer qu'il est possible de construire un énoncé à l'aide d'un nom prédicatif sans que ses compléments soient lexicalisés : si l'absence d'argument rend agrammaticale la structure verbale correspondante, il n'en va pas de même avec le nom. En effet,

« l'une des grandes différences entre la prédication verbale et la prédication nominale est que la valence d'un verbe est grammaticalement beaucoup plus contrainte que celle d'un prédicat nominal » (*ibidem.*)

### 1.2.2. INTÉGRATION : classes de noms et propriétés aspectuelles

Ces remarques sont intéressantes en ce qu'elles s'appliquent au lexème nominal qui nous préoccupe ici. Sur le plan étymologique, les informations dont on dispose ne permettent pas de déterminer de façon certaine dans quel sens la dérivation a eu lieu : là où les lexicographes à l'origine du *Trésor de la Langue Française informatisé* considèrent que le nom résulte de la suffixation du lexème verbal (ATILF, 2004f), d'autres travaux mentionnent une attestation plus ancienne du nom en français (Dubois, Mitterand, & Dauzat, 2011). Quoi qu'il en soit, il existe néanmoins un lien morphologique évident entre le nom et le verbe, tous deux attestés en latin et liés étymologiquement à l'adjectif *integer* signifiant « intact », « irréprochable », « entier » (Picoche, 2008 ; Gruaz, 2006). INTÉGRATION est donc une nominalisation au sens de Haas, et peut donc être examinée sous l'angle de ses propriétés aspectuelles.

La batterie de tests formels élaborée par Haas (2009, p. 148-150) permet d'affirmer avec certitude qu'INTÉGRATION n'est pas un nom statif, et comporte le trait de dynamicité. Le lexème est

<sup>211</sup> Contrairement à un sens plus étroit selon lequel une nominalisation résulte de la suffixation d'une base verbale pour former un nom déverbal (Riegel, Pellat, & Rioul, 2009, p. 905), Haas ne tient pas compte du sens dans lequel a eu lieu la dérivation. Krieg-Planque propose d'étendre encore la catégorie pour l'élargir aux noms « qui produi[sen]t un effet de sens tel que ce[s] nom[s] se présente[nt] comme s'il[s] étai[en]t le résultat de la transformation d'un énoncé verbal » (2009, note 51 p. 79), même si le verbe en question n'est pas attesté : cette acception sémantique de la catégorie « nominalisation » permet de rendre compte de propriétés de fonctionnement communes aux noms concernés, qu'ils dérivent effectivement d'un verbe ou non.

en effet compatible avec un complément d'agent introduit par PAR, il peut suivre les périphrases aspectuelles COMMENCER et CONTINUER, et enfin il est compatible avec les locutions EN COURS (DE) / EN VOIE (DE) (Haas, 2009, p. 130). Il est en effet possible d'envisager des énoncés tels que :

(94) L'intégration de ces migrants par la société continue.

(95) Ces migrants sont en voie d'intégration.

(96) L'intégration de ces migrants est en cours.

(97) L'intégration de la société est en cours.

Une première conclusion s'impose alors : si INTÉGRATION comporte le trait [+dynamique], alors il ne s'agit ni d'un nom de propriété (Huyghe, 2015), ni d'un nom d'état (Flaux & Van de Velde, 2000). Cette affirmation semble néanmoins s'opposer avec l'appréhension sociologique du concept, où l'intégration est certes un processus, mais aussi une propriété de la société (*cf supra* p. 190). On verra plus loin comment on peut tendre vers une résolution de cette contradiction (*cf infra* p. 408).

Pour Haas, la compatibilité d'un nom abstrait avec les locutions EN COURS (DE) / EN VOIE (DE) montre en outre que ce nom dénote une situation durative, c'est-à-dire qui possède une extension temporelle, contrairement notamment aux noms d'achèvement. Le fait qu'un nom possède une extension temporelle est également vérifié par sa compatibilité avec un complément d'étendue temporelle ainsi qu'avec un verbe présupposant une durée (Haas & Huyghe, 2010), ce qui est le cas pour INTÉGRATION :

(98) une intégration de plusieurs années

(99) leur intégration a duré plusieurs années

Par ailleurs, pour Haas, la compatibilité avec EN COURS DE implique en outre que le nom dénote une situation télique, qui tend donc vers une limite potentielle. Cette caractéristique est également attestée par deux tests formels. Le premier consiste en ce que le nom peut servir d'argument à la préposition pendant (Haas, 2009) :

(100) Les migrants ont besoin d'être accompagné pendant leur intégration.

Le second consiste en son appartenance à la catégorie des noms comptables, et non des noms massifs. On a ainsi :

(101) du jardinage, de la natation, du jonglage

\*un jardinage, \*plusieurs natations, \*quelques jonglages

(102) une discussion, plusieurs manifestations, trois augmentations

\*de la discussion, \*de la manifestation, \*de l'augmentation

(d'après Haas & Huyghe, 2010, p. 6)

Cependant, si ce test fonctionne bien avec les noms proposés par les chercheurs, le lexème étudié dans la présente thèse y est plus résistant : si on peut envisager d'actualiser INTÉGRATION avec

un article indéfini, le recours à un adjectif indéfini ou à un numéral cardinal semble néanmoins impossible :

(103) une intégration, des intégrations (différenciées)

\*quelques intégrations, \*dix intégrations

Il semble en fait qu'on retrouve ici l'hésitation relevée plus haut au sujet des lexèmes verbaux étudiés ici (*cf supra* p. 401). De la même manière qu'INTÉGRER et S'INTÉGRER passent le test qui les font entrer dans la classe des perfectifs, mais qu'il est délicat de se prononcer quant aux conditions de vérité permettant d'affirmer que la borne finale du procès représenté par le verbe est atteinte, il semble ici qu'INTÉGRATION dénote bien une situation télique, mais que son actualisation en discours rende difficilement discrétisable le procès que le lexème représente.

Malgré cette nuance, on peut alors affirmer qu'INTÉGRATION n'est pas un nom d'activité : il faudrait pour cela qu'il soit massif et compatible avec un verbe comme FAIRE DE + nom (Haas & Huyghe, 2010, p. 6). INTÉGRATION est donc un nom d'action, dénotant un procès de mouvement (dans l'espace) ou de transformation (changement d'état) affectant un objet. Il est ainsi susceptible de recevoir trois interprétations : comme procès, comme événement ou comme résultat. Ces interprétations s'éloignent respectivement de plus en plus du sens verbal proprement dit : dans son interprétation en tant que résultat, le nom d'action (re)devient un nom concret (Flaux & Van de Velde, 2000). Pour les auteures, c'est alors la syntaxe qui permet d'affiner l'interprétation : notamment, dans le cas d'une nominalisation liée à un verbe intransitif, l'interprétation du nom en tant que procès nécessite a minima l'actualisation de l'argument qui serait le complément d'objet direct du verbe, p. ex. :

(104) L'apprentissage de la langue du pays d'accueil favorise l'intégration des nouveaux arrivants.

Pour Flaux et Van de Velde, dans une interprétation du nom comme événement, c'est alors ce qui constituerait le sujet verbal qui est construit en argument du nom, introduit par DE, exprimé par un adjectif « de groupe » (Van de Velde, 2006a) ou précédé de EFFECTUÉ PAR :

(105) Les alliés bombardent Berlin

(a) les bombardements des alliés sur Berlin / (b) les bombardements alliés sur Berlin

(c) les bombardements effectués par les alliés sur Berlin

Si les auteures précisent que ce complément est facultatif, on constate que l'actualisation d'INTÉGRATION dans de telles constructions est grammaticale, mais est susceptible de provoquer des modifications sémantiques :

(106) La société intègre les nouveaux arrivants

(a) l'intégration de la société / (b) l'intégration sociale / (c) l'intégration effectuée par la société

Comme je l'ai montré plus haut (*cf supra* p. 112), dans (106)a, INTÉGRATION constitue en effet une propriété de la société, donc du sujet et non de l'objet du prédicat verbal proposé en (106). Quant à (106)b), l'adjectif SOCIALE y constitue une restriction de domaine (« intégration sur le plan

social »), et ne peut être pris comme un équivalent du sujet du prédicat verbal figurant dans (106). Pourtant, la possibilité de réaliser un énoncé tel que (107) atteste d'une interprétation d'INTÉGRATION en tant qu'événement :

(107) L'intégration des migrants a eu lieu sans difficultés pendant de longues années

Il semble en fait qu'INTÉGRATION corresponde à ce que Van de Velde, dans un ouvrage ultérieur, nomme une *nominalisation inachevée* (Van de Velde, 2006b), et qui constitue un cas limite entre action et événement. Ceci rend compte également de l'impossibilité d'actualiser le lexème avec un déterminant autre que l'article défini (*ibidem*, p. 136-138) sans pour autant qu'il appartienne à la classe des noms massifs. Sans entrer dans les détails de l'analyse, il est éclairant de noter que pour Van de Velde, c'est en réalité l'hésitation entre interprétation passive et interprétation active du nom qui caractérise les nominalisations inachevées. On peut ainsi comparer les énoncés suivants, étudiés par l'auteure (*ibid.*, p. 140) :

(108) L'écrasement des rebelles a été accompli par l'armée

(109) L'écrasement des rebelles par l'armée a eu lieu le 12 juillet

Si en (108), le syntagme nominal reçoit une interprétation active, mettant l'accent sur l'agent et montrant l'action en tant qu'elle est agie<sup>212</sup>, en (109) il reçoit au contraire une interprétation événementielle, montrant l'action en tant qu'elle est subie par le patient<sup>213</sup>. Seul le cotexte permet donc de lever l'ambiguïté.

### 1.2.3. Du préconstruit dans la nominalisation INTÉGRATION

Le fait qu'INTÉGRATION constitue une nominalisation (*cf supra* p. 405) implique une autre conséquence intéressante, mise en évidence par Bolón Pedretti (1999) sur la base d'un article de Sériot (1986). Ce dernier montre en effet que le recours à une nominalisation (Nmz) en discours mobilise nécessairement du préconstruit, en ce que l'énoncé nominalisé « n'est pas pris en charge par le sujet énonciateur, mais se trouve comme un objet « déjà là », préexistant au discours » (Sériot, 1986, p. 24) et dont les « conditions de production ont été effacées » (*ibidem.*). Il en résulte un effet d'évidence dont l'énonciateur peut tirer profit, en « fond[ant] son argumentation sur quelques chose qui nomme, qui rappelle un réel » (*ibid.*, p. 25). Dit encore autrement,

« Tel le nom d'un objet, la relation prédicative sous-jacente à une Nmz est *désignée*, et non *énoncée* : l'énoncé antérieur désigné par la Nmz est alors *dénivelé* par rapport au plan de l'énonciation de l'énoncé où se trouve l'occurrence de la Nmz (ou du SN, de façon plus générale), provoquant un *effet de réel*. » (*ibid.*, p. 29)

---

<sup>212</sup>Que Van de Velde propose de paraphraser en « l'écraser les rebelles ».

<sup>213</sup>Recevant symétriquement une paraphrase en « l'être écrasé des rebelles ».

L'énoncé nominalisé peut avoir été asserté : la nominalisation est alors anaphorique, la transformation étant interne au discours tenu par l'énonciateur. Cependant, « ce discours de référence peut aussi bien *ne jamais avoir été tenu par le sujet de l'énonciation* » (*ibid.*, p. 31). La nominalisation n'est alors pas le produit d'une transformation, et l'énoncé non nominalisé auquel elle pourrait correspondre est de l'ordre du virtuel. Un certain nombre d'incertitudes entrent alors en jeu, de la forme exacte qu'aurait pu prendre cet énoncé à l'identité de son sujet énonciateur.

Appliquant ces constats à l'emploi en discours d'INTÉGRATION, Bolón Pedretti écrit ainsi :

« Parler de l'*intégration* permet de faire référence à l'action d'intégrer tout en ne disant pas *qui intègre qui, quand et comment*. C'est comme si la nominalisation dédoublait la parole et la stratifiait dans une énonciation présente, prétendue source d'un prédicat verbal. » (1999, p. 6)

La chercheuse fait en outre remarquer que, dans le cas qui nous préoccupe,

« il semble que la part d'interdiscours qui n'a jamais été dite explicitement l'emporte sur les énoncés où des prédicats instanciant les différents actants du verbe pourraient limiter l'équivoque » (*ibid.*, p. 9-10).

Krieg-Planque énonce des constats similaires lorsqu'elle écrit que :

« La nominalisation, par laquelle sont effacées les structures de la prédication, laisse dans la sous-détermination l'identité des acteurs du procès dont pourtant elle tient lieu. [...] les nominalisations, par leur ambiguïté et leur sous-détermination, favorisent les conflits d'interprétations, ou plus exactement les conflits sans interprétation de mots qui restent toujours ouverts, et que les paraphrases qu'on en donne ne parviennent à refermer que dans le court instant où on les énonce. » (2009, p. 80)

La mise en évidence de ces caractéristiques ne peut ainsi que renforcer l'intérêt, pour l'exploration des corpus, de la grille d'analyse présentée au chapitre précédent, basée sur les propositions de l'analyse de discours à entrée lexicale et sur le principe d'une sémantique des constructions. Comme je l'avais alors précisé, la grille vise à analyser non seulement les occurrences du lexème nominal, mais aussi celle des lexèmes verbaux présents dans le corpus.

## **2. INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER, ÊTRE INTÉGRÉ et leurs concurrents paradigmatiques saisis par deux dictionnaires de langue française**

Pour un locuteur natif lambda qui bute sur l'emploi ou le sens d'un mot, le dictionnaire de langue monolingue apparaît comme le premier outil susceptible de l'éclairer : c'est logiquement le cas pour les formateurs linguistiques. En outre, dans la mesure où ces derniers n'ont généralement pas reçu de formation en sociologie (*cf supra* Tableau 14 p. 273), il est très probable qu'en cas

d'interrogation sur le lexème INTÉGRATION ou l'un de ses concurrents paradigmatiques, leur réflexe consiste à consulter un dictionnaire généraliste, et non une encyclopédie spécialisée en sciences sociales. C'est donc un corpus d'extraits de dictionnaires généralistes de langue française que je vais analyser ici, dans le but de cerner la façon dont ces ouvrages de référence modélisent le sens des lexèmes étudiés. Comment ces dictionnaires traitent-ils le foisonnement d'emplois que j'ai fait apparaître plus haut ? De quelle manière les concurrents paradigmatiques sont-ils mis en relation : opposition, contraste, synonymie, hyperonymie, co-hyponymie ? Quels sont les traits sémantiques saillants retenus dans les définitions données ? Ces dictionnaires permettent-ils de se saisir des enjeux idéologiques soulevés dans les chapitres précédent ? L'étude menée ici est donc métalexicographique (Lehmann & Martin-Berthet, 2013) et porte sur les relations lexicales établies, explicitement ou non, entre les termes du paradigme, les traits sémantiques retenus ainsi que les configurations agentives mises en scène dans les énoncés définitoires, au sein de deux dictionnaires monolingues généralistes.

## 2.1. Statut des dictionnaires et constitution du corpus

Les dictionnaires apparaissent bien souvent au grand public comme des outils infailibles : du fait de leur statut d'ouvrage de référence, le discours qu'ils contiennent est en effet abstrait de ses conditions de production. La façon de désigner les dictionnaires est d'ailleurs en cela révélatrice : on parle généralement du *Petit Robert*, du *Larousse* ou du *Trésor de la Langue Française*, sans jamais nommer ou même être en mesure d'identifier les lexicographes qui en sont à l'origine. Les dictionnaires sont pourtant des produits de l'activité humaine et, en cela, ils « sont tous, d'une façon ou d'une autre, incomplets et erronés » (Polguère, 2008, p. 226). La définition du lexicographe est alors, pour Weinrich et Rey-Debove (1970), à considérer comme une hypothèse à confronter à celles des autres locuteurs de la langue : l'activité définitoire n'est pas en effet l'apanage des seuls lexicographes mais constitue un « acte du langage ordinaire » (Riegel, 1990). La norme lexicale modélisée par le dictionnaire est ainsi socialement située, ce qu'a vérifié Martin en comparant les définitions de quatre mots courants (abeille, appartement, harangue et idéologie) données par des dictionnaire au classement des traits principaux repérables dans les définitions spontanées produites par des étudiants de licence interrogés sur ces mêmes mots (Martin, 1990). Il faut enfin ajouter à ces considérations le fait qu'il existe plusieurs dictionnaires de référence destinés au grand public, produits par des lexicographes distincts, et qui ne présentent ni ne définissent le lexique de la même façon.

Il ne s'agit donc évidemment pas ici de faire ressortir le « vrai » sens ou encore le sens « en langue » des lexèmes étudiés, pour le comparer ensuite aux usages réalisés et aux mises en sens



effectuées par l'institution et les formateurs, mais bien de considérer le corpus constitué comme produit par un type spécifique de locuteurs, dont le discours est en outre soumis à des contraintes génériques. Le discours lexicographique est donc le lieu d'opérations de production de sens, au même titre que celui de l'institution ou des formateurs. On n'oubliera cependant pas que le discours d'un dictionnaire relève d'un statut particulier en ce que « le dictionnaire de langue sert [...] à définir un certain usage du lexique, qui constitue une *norme lexicale* par rapport à l'ensemble de la communauté linguistique » (Guilbert, 1972, p. 42 – c'est moi qui souligne). Le travail des lexicographes vise en effet à construire des représentations collectives en stabilisant les significations (Rémi-Giraud, 1996) ; il est publié et susceptible d'être consulté par les locuteurs institutionnels comme par les formateurs<sup>214</sup>, qui admettent globalement la pertinence des informations que les dictionnaires contiennent. S'il est possible de travailler sur un corpus de dictionnaires dans l'objectif d'y analyser les opérations de production de sens qui ont lieu dans le discours lexicographique, il s'agit donc cependant de garder en tête que ce dernier est lui-même susceptible de jouer le rôle de fixateur de normes sémantiques pour d'autres discours, et d'être convoqué comme tel par les locuteurs.

Pour la présente étude, j'ai choisi deux dictionnaires généralistes considérés comme des références, y compris par les linguistes : le *Trésor de la Langue Française informatisé*, dans sa version diffusée par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (ATILF, 2004g), et *Le Petit Robert de la langue française 2016*, dans sa version numérique éditée par les éditions Le Robert (Rey, 2016a). Les lexèmes appartenant au paradigme étudié ici sont pour la plupart riches de plusieurs acceptions : après avoir extrait intégralement les articles correspondant aux entrées « intégration », « insertion », « assimilation », « inclusion » et « acculturation », j'ai donc sélectionné les sous-articles correspondant au domaine de référence considéré ici<sup>215</sup>, en tenant compte pour cela des marques de domaine (Rémi-Giraud, 1996). Cependant, ces dernières sont généralement peu systématisées (Lehmann & Martin-Berthet, 2013) : certaines mentions peuvent entrer en concurrence (p. ex. *techn.* et *technol.*) et le domaine indiqué est parfois général, parfois plus précis. Dans le cas fréquent où aucune marque ne référerait explicitement à la sociologie, c'est le sous-article faisant référence à l'intégration (ou l'insertion, ou l'assimilation, etc.) d'un individu ou d'un groupe dans un autre qui a été conservé. Les énoncés exemplifiants ont également été pris en compte, certains mentionnant explicitement des personnes migrantes.

<sup>214</sup>Une des formatrices interrogées aura d'ailleurs le réflexe de mentionner le dictionnaire lorsque je l'interrogerai sur la différence, selon elle, entre intégration et insertion :

Maude457 et est-ce que du coup tu fais une différence entre ces deux mots être inséré et être intégré ?  
(...)

Deborah460 non : mais c'est de la philo : tu vois euh : / faut que j'ouvre le dictionnaire alors insertion :  
intégration : euh /

<sup>215</sup>Je ne m'intéresserai donc pas ici à la micro-structure globale de chaque article, ce qui pourrait constituer un travail métalexicographique à part entière.

L'analyse de ces sous-articles a par ailleurs mis en évidence un recours fréquent, dans les définitions, aux unités lexicales de la famille lexématique d'INCORPORATION : les articles correspondant ont donc été adjoints au présent corpus. Inversement, les articles correspondant à INCLUSION et ses dérivés ne contiennent jamais de sous-article en lien avec le domaine de référence considéré : ils ont donc été exclus. Enfin, les lexèmes ACCULTURER et S'ACCULTURER sont absents du *Petit Robert*. Le corpus final, qui figure en annexe (*cf* table du volume 2), contient donc des extraits d'articles correspondant aux entrées suivantes :

- dans le *Trésor* :
  - paradigme nominal : « intégration », « insertion », « assimilation », « incorporation », « acculturation » ;
  - paradigme verbal : « intégrer » (dont « s'intégrer »), « insérer » (dont « s'insérer »), « assimiler » (dont « s'assimiler »), acculturer (pas de forme pronominale signalée), « incorporer » (dont « s'incorporer »).
- dans le *Petit Robert* :
  - paradigme nominal : « intégration », « insertion », « assimilation », « incorporation », « acculturation »
  - paradigme verbal : « intégrer » (dont « s'intégrer »), « s'insérer » (la forme non pronominale n'est pas définie en rapport avec le domaine d'expérience considéré), « assimiler » (dont « s'assimiler »), « incorporer » (la forme pronominale n'est pas définie en rapport avec le domaine d'expérience considéré).

## **2.2. Des relations au sein du paradigme. De la cohyponymie à la mise en synonymie**

En retraçant l'histoire des emplois du lexème INTÉGRATION dans la littérature sociologique et dans les politiques publiques, j'ai mis en évidence quatre oppositions sémantiques structurant les usages et la mise en sens du paradigme dans ces types de discours (*cf* supra 4. p. 186). Je voudrais maintenant confronter le corpus analysé ici à la première opposition relevée, afin de faire ressortir la façon dont les dictionnaires saisissent et rendent compte des relations entre les termes du paradigme. Les unités lexicales objets de la présente thèse sont-elles, dans les dictionnaires étudiés, présentées comme sémantiquement hiérarchisées (hyper/hyponymie, cohyponymie) ? Sont-elles mises en contraste, ou au contraire en équivalence sémantique (synonymie) ?

### 2.2.1. Différents types de définition : premiers constats et remarques méthodologiques

Une première lecture des sous-articles qui composent le corpus permet de faire deux constats. D'une part, ni le *Trésor de la Langue Française informatisé* (désormais *TLFi*), ni le *Petit Robert de la langue française 2016* (désormais *Petit Robert*) ne signalent explicitement de relations d'hyper- ou d'hyponymie au sein du paradigme étudié ici ; il n'est pas question de « type d'intégration », de « genre d'insertion » ou de « manière d'assimiler », par exemple. Au sein du paradigme nominal, la plupart des énoncés définitoires sont ou ressemblent à des définitions de type morphosémantique, dans lesquelles le premier mot de la définition explicite alors la relation de dérivation entre le nom et le verbe qui sert alors à le définir, p. ex. :

(110) « insertion : *action de s'insérer* dans, sur quelque chose (...) » (ATILF, 2004h – c'est moi qui souligne)

(111) « assimilation : *action d'assimiler* des individus, des peuples ; processus par lequel ces individus, ces peuples s'assimilent » (Rey, 2016b – c'est moi qui souligne)

Si la définition morphosémantique est généralement « d'un faible apport » (Lehmann & Martin-Berthet, 2013, p. 279), « relativement abstraite (cf. *caractère, action*) et peu explicite puisqu'elle diffère l'analyse du sens » (*ibidem.*), les dictionnaires considérés ici construisent en réalité des définitions de type mixte : le verbe intervenant dans le complément du nom support n'est pas nécessairement un dérivé du nom défini. On a par exemple :

(112) « intégration : *action d'incorporer* un ou plusieurs éléments à un ensemble constitué, d'assembler des éléments divers afin d'en constituer un tout organique » (ATILF, 2004f - c'est moi qui souligne)

(113) « acculturation : processus par lequel un groupe humain *assimile* tout ou partie des valeurs culturelles d'un autre groupe humain » (Rey, 2016 – c'est moi qui souligne)

On remarque cependant que dans un certain nombre de cas, le verbe choisi, s'il ne relève pas de la famille lexématique du nom défini, appartient malgré tout au paradigme. Lorsque ce n'est pas le cas, un complément essentiel en « par » réintroduit un nom du paradigme :

(114) « assimilation : action de rendre semblable et même identique à quelqu'un ou à quelque chose, soit par *intégration* complète dans un autre être (...), soit par une comparaison procédant d'un acte de jugement ou de volonté » (ATILF, 2004i – c'est moi qui souligne)

C'est le second constat mis en évidence par cette première lecture : les périphrases définitionnelles proposées semblent être largement marquées par la circularité, que je vais m'efforcer par la suite d'objectiver au sein de chaque dictionnaire. Je nommerai « circularité interne » le recours à un dérivé de la même famille (définitions de type morphosémantique), puisque la circularité est alors interne à la famille lexématique ; et « circularité externe » le

phénomène consistant à recourir à un autre terme du paradigme. Je nommerai en outre « circularité courte » les phénomènes de circularité réciproque tels que la définition de X1 a recours à X2, et réciproquement la définition de X2 a recours à X1, et « circularité longue » les phénomènes tels que la définition de X1 a recours à X2, celle de X2 à X3, celle de X3 à X4 etc, et enfin celle de Xn à X1 – où n est un entier naturel. Ce second type de circularité est, à terme, inévitable dans un dictionnaire généraliste, qui vise à décrire l'ensemble des mots de la langue en utilisant les mots de la langue elle-même : ainsi, « affirmer que le défaut fondamental de tous les dictionnaires est la circularité des définitions est depuis toujours un truisme » (Mel'čuk, Clas, & Polguère, 1995, p. 79). Il est cependant nécessaire de réduire le phénomène à des proportions qui permettent que le dictionnaire soit utilisable et apporte une plus-value définitoire : plus n est petit, plus la circularité peut devenir gênante sur le plan didactique. Ainsi Weinrich et Rey-Debove considèrent-ils que les lexicographes gagneraient à élaborer des définitions contrastives :

« Finalement, une description sémantique ne devrait pas viser aux définitions “absolues”, mais aux définitions qui délimitent le sens d'un terme par rapport à celui de ses quasi-synonymes. » (1970, p. 73)

Deux dernières remarques s'imposent avant d'entrer dans le détail des analyses, qui concerne le traitement de la synonymie dans le corpus. Dans un dictionnaire comme dans l'autre, les relations de synonymie signalées ne sont pas bijectives : quand A figure comme synonyme de B, la réciproque n'est pas nécessairement vraie. La synonymie n'est ainsi pas conçue par les auteurs des deux dictionnaires comme une relation d'égalité ou de quasi-égalité, qui impliquerait une réciprocité ; il a donc fallu, dans les analyses effectuées, tenir compte de l'orientation de la relation synonymique signalées.

D'autre part, les deux dictionnaires choisis ne signalent pas les synonymes de la même façon. Dans le *Petit Robert*, conçu dès son origine comme un dictionnaire analogique offrant à son lecteur une mise en réseau sémantique des unités lexicales disponibles, chaque entrée mentionne systématiquement des synonymes au fil de l'article – ce qui permet d'identifier ceux qui correspondent à chaque acception du même mot malgré la polysémie, et donc de ne conserver que les synonymes correspondant au domaine d'expérience étudié ici. Ce n'est pas le cas du *TLFi*, qui n'inclut que rarement un synonyme dans ses articles ; s'il traite par ailleurs de la synonymie, la plupart des lexèmes signalés sont affichés sur une page séparée, ce qui ne permet donc pas d'établir une correspondance entre synonyme(s) et acception du mot étudié. J'ai donc établi plusieurs schématisations des relations entre lexèmes pour pouvoir comparer les deux dictionnaires en prenant ou non en compte les mises en équivalence synonymiques.

### 2.2.2. Étude des relations lexicales dans le *Petit Robert*

Le schéma ci-dessous (Figure 7 p. 415) représente les relations de circularité interne et externe dans l'ensemble du paradigme (formes verbales et formes nominales) telles qu'elles apparaissent dans le *Petit Robert*. Les lexèmes mentionnés comme synonymes en sont toutefois exclus, et seront représentés sur un second schéma (Figure 8 p. 417).

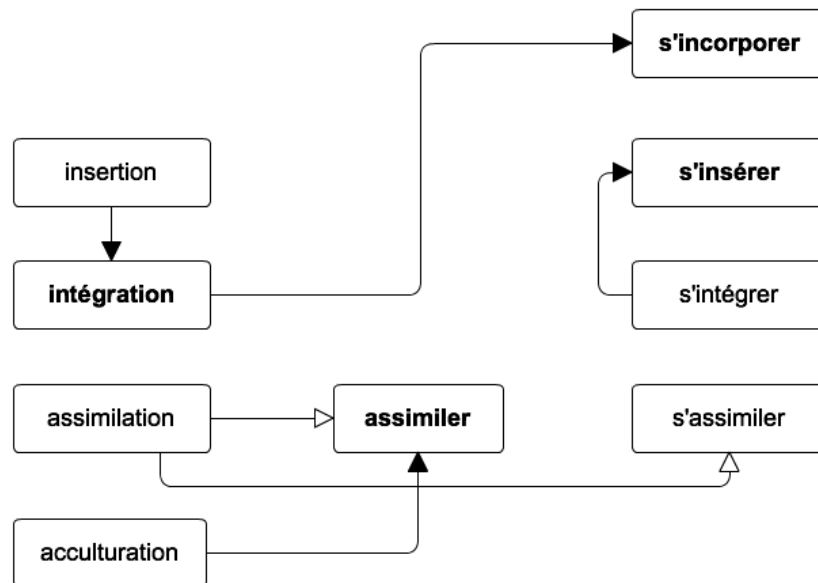


Figure 7 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, hors équivalences synonymiques, dans Le *Petit Robert* de la langue française 2016 (version en ligne).

Une flèche à tête pleine indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours au lexème vers lequel la flèche pointe (circularité externe).

Une flèche à tête vide indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours à un des dérivés lexématiques du même lexème (circularité interne) ; la tête de la flèche pointe vers le dérivé lexématique en question.

On constate que l'énoncé définissant l'insertion de « personnes » par le *Petit Robert* met le lexème en équivalence avec INTÉGRATION : l'insertion est l'« intégration d'un individu (ou d'un groupe) dans un milieu (social, professionnel...) » (Rey, 2016c). Pour sa part, la périphrase définissant l'entrée INTÉGRATION recourt au verbe S'INCORPORER. La consultation de l'article correspondant au lexème INCORPORER révèle cependant que le *Petit Robert* ne définit pas d'emploi pronominal qui corresponde au domaine de référence concerné. On a donc des relations lexicales telles qu'INSERTION renvoie à INTÉGRATION qui renvoie à S'INCORPORER, qui pour sa part n'est pas défini pour le domaine de référence concerné.

Pour sa part, le verbe S'INTÉGRER est défini par le simple recours au verbe S'INSÉRER, suivi d'un exemple laconique issu du discours politique : « "s'intégrer dans la communauté" (Maurois) »

(Rey, 2016d) Pour la suite je considérerai donc que le *Petit Robert* donne S'INSÉRER pour synonyme de S'INTÉGRER ; on remarque par ailleurs que la relation établie entre les deux verbes est inverse à celle établie entre les deux noms, puisque c'est S'INTÉGRER qui pointe vers S'INSÉRER. Enfin, du côté des verbes transitifs, l'article correspondant à l'entrée INTÉGRER contient un énoncé définitoire ayant recours à la lexie PARTIE INTÉGRANTE (« faire entrer dans un ensemble en tant que partie intégrante », Rey, 2016d), ce qui constitue une forme de circularité interne non représentée sur le schéma.

A contrario, si le lexème ASSIMILATION est défini par le recours, en circularité interne, aux verbes ASSIMILER et S'ASSIMILER, ces derniers sont, pour leur part, définis avec d'autres mots : « rendre semblable », « devenir semblable » (Rey, 2016e). La modélisation du sens de cette famille lexématique permet donc de s'en saisir plus facilement que celles d'INTÉGRATION et d'INSERTION.

Le lexème ACCULTURATION est défini comme le « processus par lequel un groupe humain *assimile* tout ou partie des valeurs culturelles d'un autre groupe humain » (Rey, 2016f – c'est moi qui souligne). Si l'énoncé mobilise donc le verbe ASSIMILER, la définition qui est donnée de ce dernier n'éclaire que difficilement cet emploi. Dans le cas où le complément d'objet n'est pas humain, il s'agit en effet de « connaissances », dont la nature diffère sensiblement des « valeurs » mentionnées par l'énoncé présent dans l'article correspondant à ACCULTURATION. Par ailleurs, le fait d'assimiler des connaissances est mis en équivalence le fait de les intégrer, réactivant la circularité définitoire – même si cette définition est complétée par l'expression « faire sien ».

Au final, ces premières analyses amènent à constater qu'en matière de circularité définitoire dans le *Petit Robert*, les cas les plus problématiques du paradigme sont ceux des familles lexématiques d'INTÉGRATION et d'INSERTION. On peut faire l'hypothèse que cette manière de modéliser le sens correspond aux usages, découlant du sentiment linguistique selon lequel ASSIMILATION et ASSIMILER sont porteurs d'une mémoire interdiscursive plus chargée. Les deux familles de lexèmes fréquemment employées sont alors celles d'INTÉGRATION et d'INSERTION.

Le schéma suivant (Figure 8 p. 417) ajoute au précédent les relations de synonymie mentionnées par le *Petit Robert*. Les relations représentées sont donc logiquement plus nombreuses, rendant la lecture un peu moins aisée.

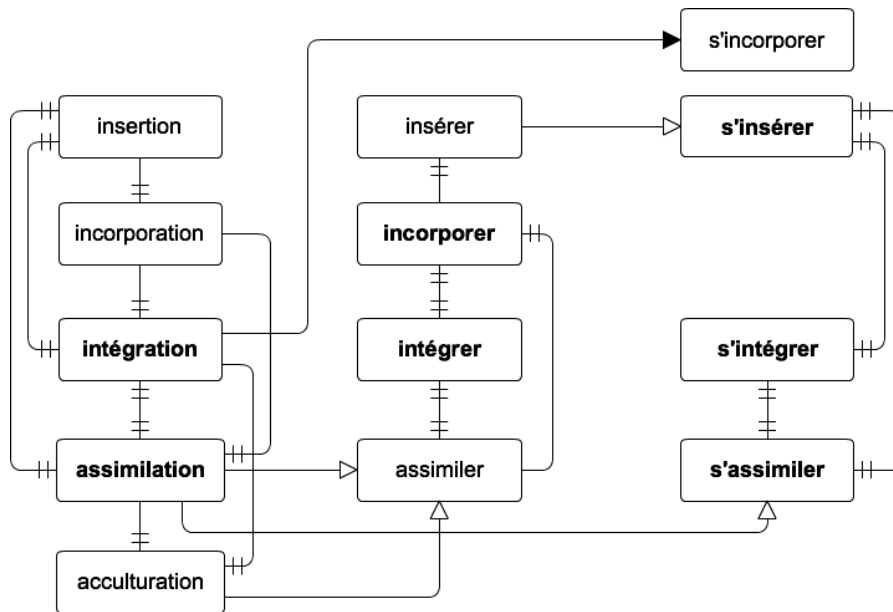


Figure 8 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, équivalences synonymiques comprises, dans Le Petit Robert de la langue française 2016 (version en ligne).

Une flèche à tête pleine indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours au lexème vers lequel la flèche pointe (circularité externe).

Une flèche à tête vide indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours à un des dérivés lexématiques du même lexème (circularité interne) ; la tête de la flèche pointe vers le dérivé lexématique en question.

Une flèche à tête en forme de signe égal indique que le lexème vers lequel la flèche pointe est signalé comme synonyme du lemme dont la flèche part.

Comme en témoigne le schéma ci-dessus, la circularité définitoire au sein du paradigme est très étendue lorsqu'on prend en compte les mises en équivalence synonymiques, ce qui éloigne donc encore davantage l'usager de la possibilité d'une saisie contrastive du sens. Dans cet ensemble, ce sont notamment les formes nominales qui concentrent le plus de mises en équivalence.

Parmi les noms, INTÉGRATION et ASSIMILATION présentent le même nombre de relations synonymiques : ils sont signalés comme synonymes de trois lexèmes, et ont eux-mêmes trois lexèmes synonymes. A contrario, si INSERTION et ACCULTURATION sont tous deux signalés comme synonymes de deux lexèmes, seul le premier a lui-même des synonymes (au nombre de trois). Pour sa part, INCORPORATION est signalé comme synonyme d'un seul lexème, tandis qu'il a lui-même deux synonymes. La prise en compte des relations synonymiques signalées par le *Petit Robert* amène donc à compléter les analyses précédentes : de ce point de vue, INTÉGRATION et ASSIMILATION ressortent ainsi comme éléments centraux du paradigme nominal, alors qu'ACCULTURATION, qui est pourtant le terme le plus spécialisé pour évoquer les relations entre groupes ou individus de cultures différentes (Cuche, 1996, Chapitre 4), est le lexème au sujet duquel les relations de synonymie signalées sont les moins nombreuses. Enfin, INTÉGRATION, ASSIMILATION et INSERTION sont pris dans

les relations de synonymie réciproque, telles qu'en simplifiant à l'extrême, on pourrait écrire : « intégration = insertion = assimilation ».

Du côté des verbes transitifs, ce sont cette fois INTÉGRER et INCORPORER qui présentent le plus de relations synonymiques, et se retrouvent ainsi en position centrale dans le paradigme. Ils sont en effet tous deux signalés comme synonymes de deux lexèmes, tandis qu'ils ont chacun deux synonymes ; ils entretiennent en outre une relation de synonymie réciproque. Pour sa part, ASSIMILER est présenté comme entretenant une relation de synonymie réciproque avec INTÉGRER. Enfin, INSÉRER n'est pas défini en rapport avec le domaine d'expérience considéré, même s'il est malgré tout mentionné comme synonyme d'INCORPORER. Le paradigme des verbes transitifs est donc, dans le *Petit Robert*, configuré autour des trois lexèmes INTÉGRER, INCORPORER et ASSIMILER, ce qui exclut de façon surprenante le lexème INSÉRER.

Pour finir, l'examen des mises en équivalence synonymique des verbes en emploi pronominal révèle une configuration partiellement équivalente à celle des formes nominales : les relations de synonymie entre les formes S'INTÉGRER, S'INSÉRER et S'ASSIMILER sont en effet présentées comme réciproque. Pour leur part, S'INCLURE et S'ACCULTURER ne figurent pas dans le *Petit Robert*.

### 2.2.3. Étude des relations lexicales dans le *TLFi*

Comme pour le *Petit Robert*, le schéma suivant (Figure 9 p. 419) représente les relations de circularités interne et externe dans l'ensemble du paradigme (formes verbales et formes nominales), hors relations synonymiques, telles qu'elles apparaissent dans le *TLFi*.



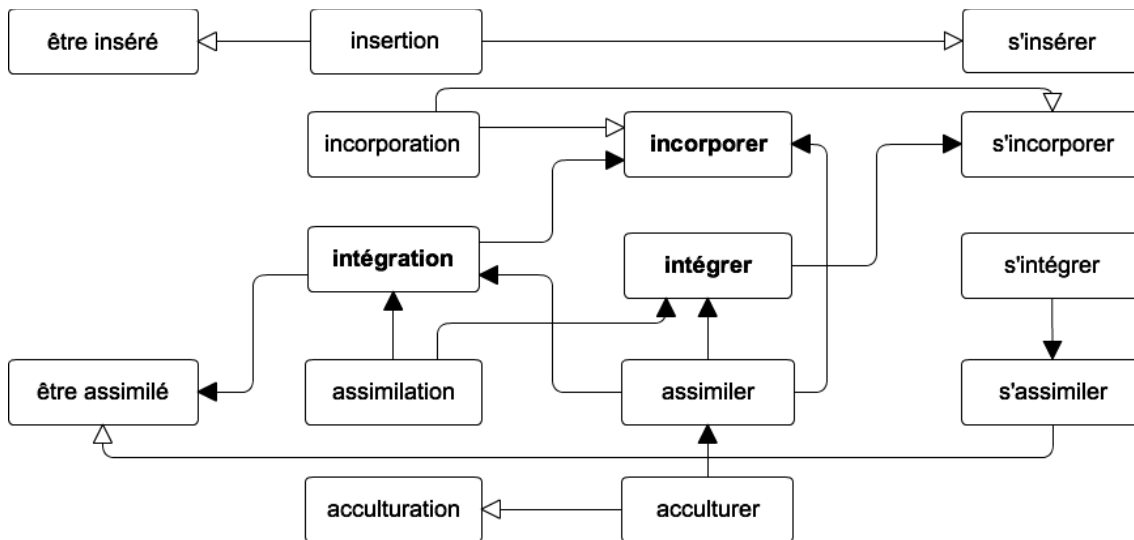


Figure 9 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, hors équivalences synonymiques, dans le Trésor de la Langue Française informatisé.

Une flèche à tête pleine indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours au lexème vers lequel la flèche pointe (circularité externe).

Une flèche à tête vide indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours à un des dérivés lexématiques du même lexème (circularité interne) ; la tête de la flèche pointe vers le dérivé lexématique en question.

La comparaison de ce schéma avec la figure 7 ci-dessus (p. 415) pourrait conduire à conclure que la circularité définitoire est beaucoup plus grande dans le *TLFi* que dans le *Petit Robert*. Il faut cependant garder à l'esprit que les articles figurant dans le *CNRTL*, même réduits à la sélection qui nous intéresse ici, sont plus longs : alors que le regroupement des énoncés définitoires du *Petit Robert* analysés occupe tout juste une page et demie, ceux du *CNRTL* s'étalent sur plus de trois pages (*cf* table du volume 2). En outre, trois verbes du paradigme ne sont pas définis en lien avec le domaine d'expérience considéré ici dans le *Petit Robert*, alors qu'ils le sont dans le *TLFi* : la circularité peut donc être mécaniquement plus vaste dans ce dernier. Il n'en reste pas moins que l'utilisateur du *TLFi* est confronté à des renvois définitoires multiples et circulaires lorsqu'il cherche à éclaircir la signification d'un des éléments du champ associatif ; la tâche consistant à vouloir les contraster les uns par rapport aux autres se révèle donc extrêmement ardue.

Au sein du paradigme nominal, on peut remarquer que seules les énoncés définitoires donnés pour INTÉGRATION et ASSIMILATION mobilisent des formes de circularité externe ; pour leur part, ceux correspondant à INSERTION et INCORPORATION actualisent uniquement des éléments de la même famille lexématique, tandis que celui d'ACCULTURATION recourt à des lexèmes extérieurs au paradigme. C'est ainsi l'entrée ACCULTURATION qui apparaît comme la plus précise et la plus opératoire.

Rapportée au domaine de la sociologie, l'intégration est alors définie comme une « phase où les éléments d'origine étrangère sont complètement *assimilés* » (ATILF, 2004f – c'est moi qui souligne), tandis qu'assimiler, c'est « transformer les mentalités et le comportement en vue d'une *intégration* harmonieuse » (ATILF, 2004j – c'est moi qui souligne). L'assimilation est en outre définie comme l'« action de rendre semblable (...) soit par *intégration* complète (...) soit par une comparaison » (ATILF, 2004i – c'est moi qui souligne), mais aussi, « en sociologie », comme l'ensemble de « processus par lesquels un groupe social modifie les individus qui lui viennent de l'extérieur et les *intègre* à sa propre civilisation » (*ibidem.*). Pour sa part, S'INTÉGRER est défini comme « s'introduire dans un ensemble, *s'y assimiler* » (ATILF, 2004k). Il existe donc une circularité courte entre la famille lexématique d'INTÉGRATION et celle d'ASSIMILATION dans le *TLFi*.

De façon plus centrale que dans le *Petit Robert*, ces relations lexicales au sein du paradigme sont en outre complétées par le recours aux verbes INCORPORER et S'INCORPORER, tant pour définir les lexèmes INTÉGRATION et INTÉGRER que le lexème ASSIMILER. Pour sa part, INCORPORER est défini par le SV « introduire (une personne) dans (un groupe humain) » (ATILF, 2004l), mais aussi les infinitifs juxtaposés « absorber, *intégrer* » (*ibidem.* – c'est moi qui souligne) : on a là aussi une forme de circularité courte, dont l'ampleur est cependant plus réduite que la précédente, entre les familles lexématiques d'INTÉGRATION et d'INCORPORATION.

Tout comme précédemment, le schéma ci-dessous (Figure 10 p. 421) ajoute au précédent les relations de synonymie mentionnées par le *TLFi*.

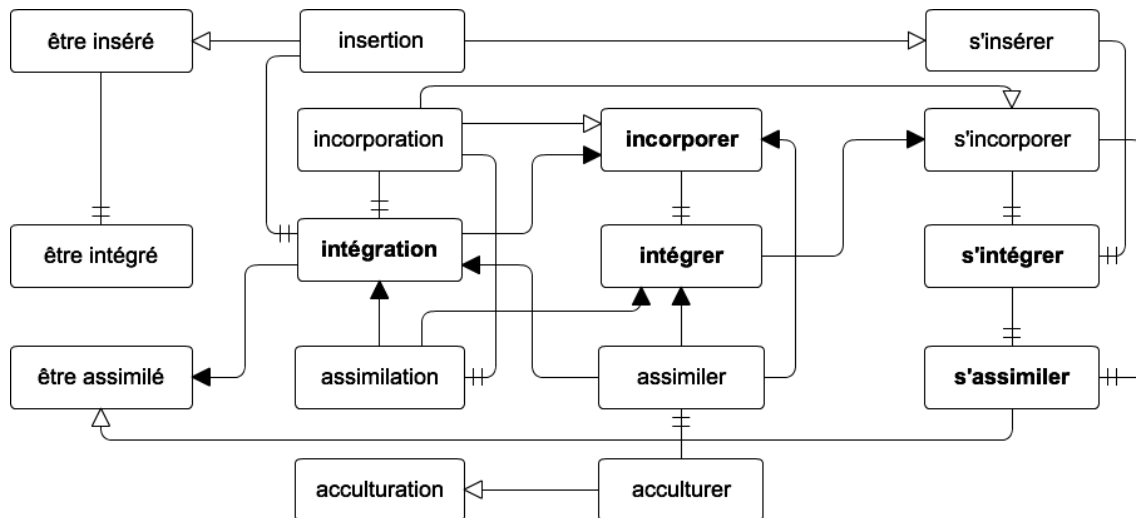


Figure 10 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, équivalences synonymiques, comprises dans le Trésor de la Langue Française informatisé.

Une flèche à tête pleine indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours au lexème vers lequel la flèche pointe (circularité externe).

Une flèche à tête vide indique que la définition du lexème dont la flèche part a recours à un des dérivés lexématiques du même lexème (circularité interne) ; la tête de la flèche pointe vers le dérivé lexématique en question.

Une flèche à tête en forme de signe égal indique que le lexème vers lequel la flèche pointe est signalé comme synonyme du lemme dont la flèche part.

Contrairement à ce qu'on pouvait voir pour le *Petit Robert* (Figure 8 p. 417), on n'a pas ici de relation de synonymie réciproque. Les synonymes signalés sont en effet moins nombreux, pour les raisons que j'évoquais plus haut. La figure 10 montre cependant à quel point, là aussi, une saisie contrastive du sens au sein du paradigme est difficile dans le *TLFi*, notamment pour les formes nominales, mais aussi pour les formes verbales pronominales. INTÉGRATION est ainsi mentionné comme synonyme d'INSERTION et d'INCORPORATION, tandis que ce dernier reçoit également pour synonyme le lexème ASSIMILATION. Ces mises en équivalence sont transférées aux formes verbales pronominales, puisque S'INTÉGRER est donné pour synonyme de S'INSÉRER et de S'INCORPORER, et que ce dernier reçoit là encore pour synonyme S'ASSIMILER ; mais ce dernier est également donné pour synonyme de S'INTÉGRER. Au final, sur l'ensemble du paradigme, on observe que c'est la famille lexématique d'INTÉGRATION qui, dans la modélisation du sens élaborée par les auteurs du *TLFi*, est montrée comme entretenant le plus de relations lexicales : elle semble ainsi pouvoir être qualifiée d'hyponymique au sein du paradigme.

#### 2.2.4. Conclusion partielle : une circularité qui fait obstacle à la saisie contrastive du sens

Le premier point de cette analyse métalexiconographique révèle l'existence, dans chacun des deux dictionnaires étudiés, d'une circularité généralisée qui, si elle prend différentes formes, fait obstacle à la mise en contraste sémantique des termes du paradigme. Les lexèmes sont ainsi montrés comme équivalents, qu'il s'agisse d'une mise en synonymie ou de la mobilisation d'un terme du paradigme pour en définir un autre. Le sous-article « acculturation » du *TLFi* est le seul à poser une distinction entre « acculturation » et « assimilation » ; encore cette opposition est-elle faite de manière sommaire<sup>216</sup>, et relève-t-elle de la citation du *Memorandum sur l'acculturation* de Redfield, Linton et Herskovits, un ouvrage rédigé en 1936 et consacrant les premières élaborations du terme, qu'on peut donc considérer comme relativement daté. La saisie sémantique paraît donc, au terme de cette première analyse, assez abstraite, en tout cas coupée de l'histoire des usages sociologiques et politiques des lexèmes considérés, dont j'avais fait ressortir des oppositions sémantiques structurant le paradigme.

Il est en outre étonnant de constater que malgré la profusion de discours, de dispositifs et d'action dits « d'insertion » (professionnelle, sociale etc) depuis les années 1970, aucun des deux dictionnaires ne rend compte de ces usages dans l'appréhension qu'il fait des lexèmes de la famille INSERTION.

### 2.3. Repérer des contrastes par la mise en évidence des traits sémantiques

Le deuxième type d'analyse effectué ici sur le corpus consiste en un repérage des traits sémantiques communs et distinctifs au sein du paradigme envisagé. Je m'inspire ici du travail de Rémi-Giraud (1996) sur « le micro-champ lexical français peuple, nation, État, pays, patrie » dans l'édition 1993 du *Petit Robert* : il s'agit de mettre en évidence d'une matrice sémantique commune, mais également de dégager les traits différentiels ou spécifiques qui font l'identité et la valeur propre de chaque mot.

#### 2.3.1. Étude des traits sémantiques dans le *Petit Robert*

Afin de mieux faire ressortir la structuration du paradigme qui en résulte, les résultats de l'analyse sont présentés dans le tableau 23 suivant.

---

<sup>216</sup>« Selon cette définition, l'acculturation doit être distinguée du changement culturel, dont elle n'est qu'un des aspects – et de l'assimilation, qui n'en est qu'une des phases. » (ATILF, 2004m)

Tableau 23 : Matrice sémantique commune et traits sémantiques spécifiques au sein du paradigme dans le Petit Robert

<b>Traits sémantiques communs à toutes les familles lexématiques</b>						
<i>Trait humain</i>						
<i>Trait dynamique</i> : « action » (assimilation, incorporation), « processus » (acculturation), « opération » (intégration), « faire entrer » (intégrer, incorporer), « trouver » (s'insérer), « rendre » (assimiler), « devenir » (s'assimiler), « faire que » (incorporer)						
<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INTÉGRATION (déf. 4), INSERTION, INCORPORATION, ASSIMILATION et ACCULTURATION</b>					<b>Traits sémantiques spécifiques à la famille lexématique d'INTÉGRATION (déf. 2)</b>	
<i>Trait structurel 1</i> : un ou des éléments sont mis en relation avec une entité collective formant un tout.						
<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INTÉGRATION (déf. 4), d'INSERTION et d'ACCULTURATION</b>		<b>Traits sémantiques spécifiques à la famille lexématique d'INCORPORATION</b>		<b>Traits sémantiques spécifiques à la famille lexématique d'ASSIMILATION</b>		
L' <i>élément</i> mis en relation peut être soit un individu, soit un groupe.		Pas de précision sur l' <i>élément</i> mis en relation		L' <i>élément</i> mis en relation n'est pas un individu ou un groupe, mais des individus ou des groupes.		
<b>Traits sémantiques spécifiques à ACCULTURATION</b>		<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INSERTION, d'INCORPORATION et d'INTÉGRATION</b>				<i>Trait structurel 2</i> : différents éléments sont en relation pour former un tout.  Les <i>éléments</i> sont des individus, le tout est une société.  La <i>relation</i> est de l'ordre de l'interdépendance.
		La <i>relation</i> est de l'ordre de l'inclusion.				
La <i>relation</i> est de l'ordre de l'adoption partielle des codes, de l'adaptation du comportement.  L'adaptation se fait vis-à-vis d'une <i>culture</i> (« culture étrangère »).		<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INSERTION et d'INTÉGRATION</b>		L'inclusion est celle d' <i>une partie dans un tout</i> .  <i>Trait territorial</i> : semblable « aux citoyens d'un pays » (s'assimiler).		
		L'inclusion a lieu dans un milieu ou une collectivité : <i>dénominations générales</i> .  L'inclusion est <i>harmonieuse</i> : « trouver sa place dans un ensemble » (insertion), faire « partie intégrante » (intégration).				
<b>acculturation</b>	<b>insertion</b>	<b>intégration (déf. 4)</b>	<b>incorporation</b>	<b>assimilation</b>	<b>intégration (déf. 2)</b>	

On relève ainsi deux acceptions du lexème INTÉGRATION, distinguées par l'agencement structurel des éléments mis en relation par le processus auquel le lexème réfère. La définition 2, marquée comme relevant du domaine de la philosophie, correspond à l'appréhension durkheimienne du concept (cf 2.2. p. 108). On retrouve ainsi l'opposition sémantique identifiée entre intégration (d'un individu) à la société et intégration DE la société en tant que système.

Le tableau précédent permet de mettre en évidence des degrés de proximité plus ou moins grands entre les familles lexématiques qui composent le paradigme. Les familles d'INSERTION et d'INTÉGRATION ne sont ainsi distinguées que par l'existence d'une seconde acception d'INTÉGRATION : pour le reste, elles semblent référer à la même entrée harmonieuse d'un individu ou d'un groupe au sein d'un milieu ou d'une collectivité. La famille d'INCORPORATION, pour sa part, reçoit une définition plus générale, mais la relation d'inclusion est celle d'une partie dans un tout : l'élément introduit semble donc conserver explicitement ses spécificités. Quant à ACCULTURATION, sa définition est la seule à mentionner les comportements, les valeurs et la culture, lui donnant ainsi une coloration sémantique plus précise. Enfin, la famille d'ASSIMILATION comporte deux traits sémantiques spécifiques qui la distinguent nettement des autres termes du paradigme : l'établissement de similitudes, voire d'une identité (rendre/devenir semblable) et la référence à un territoire national.

### 2.3.2. Étude des traits sémantiques dans le *TLFi*

Dans le *TLFi*, l'analyse amène à modéliser une structuration sémantique du paradigme plus complexe. Les entrées correspondant aux formes nominales de trois des lexèmes comportent en effet une acception en tant que résultat d'un processus, et non pas seulement en tant que processus lui-même : les auteurs du *TLFi* font ainsi le choix d'explicitement deux des trois interprétations qui découlent, comme on l'a vu plus haut (cf 1.2.2. p. 405), du fait que la nominalisation INTÉGRATION est un nom d'action<sup>217</sup>. Je présente donc deux tableaux, distingués par le trait /dynamique/ (Tableau 24 p. 425) vs /résultatif/ (Tableau 25 p. 426). En outre, le sous-article correspondant à l'entrée INTÉGRATION propose, comme dans le *Petit Robert*, deux acceptions d'INTÉGRATION en tant que référant à un processus, mais qui sont ici mêlées dans un seul énoncé définitoire sous la forme de deux SP juxtaposés, tous deux compléments du nom « action » :

« B – Action d'incorporer un ou plusieurs éléments étrangers à un ensemble constitué, d'assembler des éléments divers afin d'en constituer un tout organique » (ATILF, 2004f)

Je désignerai ainsi par B1 l'énoncé correspondant au premier SP, et par B2 l'énoncé correspondant au second.

---

<sup>217</sup>Si les analyses menées plus haut ne concernaient que le lexème INTÉGRATION, leurs conclusions peuvent être cependant être élargies a minima à INSERTION, INCORPORATION et ASSIMILATION. Les énoncés à partir desquels j'ai raisonné pourraient en effet être construits à l'identique avec ces lexèmes.

Tableau 24 : Matrice sémantique commune et traits sémantiques spécifiques au sein du paradigme dans le TLFi – trait /dynamique/

<b>Traits sémantiques communs à toutes les familles lexématiques – acception dynamique</b>						
<i>Trait humain</i>						
<i>Trait structurel</i> : un ou des éléments sont mis en relation avec une entité collective formant un tout.						
<i>Trait dynamique</i> : « action » (intégration, insertion, assimilation, incorporation), « passage » (intégration), « processus » (assimilation), « modifications » (acculturation), « introduire » (intégrer, incorporer), « s'introduire » (s'intégrer), « trouver » (s'insérer), « rendre », « transformer » (assimiler)						
<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INTÉGRATION (B1), INSERTION, INCORPORATION, ASSIMILATION et ACCULTURATION</b>						<b>Trait sémantique spécifique à INTÉGRATION (B2)</b>
<i>Trait structurel 1</i> : un ou des éléments sont mis en relation avec une entité collective formant un tout.						
<b>Trait sémantique spécifique à la famille d'INSERTION</b>	<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INTÉGRATION, INCORPORATION, ACCULTURATION (déf. 2) et ASSIMILATION</b>					<b>Trait sémantique spécifique à la famille lexématique d'ACCULTURATION (déf. 1)</b>
Pas de précision sur le(s) <i>élément(s)</i> mis en relation.	Le ou les <i>éléments</i> mis en relation sont un ou plusieurs individus.					
<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INTÉGRATION, INCORPORATION et INSERTION</b>			<b>Trait sémantique spécifique à la famille d'ASSIMILATION</b>	<b>Trait sémantique spécifique à la famille lexématique d'ACCULTURATION (déf. 2)</b>	<i>L'élément</i> mis en relation est un groupe.	<i>Trait structurel 2</i> : différents éléments sont en relation pour former un tout.
La <i>relation</i> est de l'ordre de l'inclusion.						
<b>Traits sémantiques communs aux familles lexématiques d'INTÉGRATION et INSERTION</b>		<i>La relation est de l'ordre du devenir ou rendre semblable.</i>	Le groupe est un groupe social détenteur d'une <i>civilisation</i> .	La <i>relation</i> est de l'ordre de l'apprentissage de normes de participation.	La <i>relation</i> est de l'ordre de la modification culturelle (manières collectives de faire).	Pas de précision sur les <i>éléments</i> en relation
La <i>relation</i> est <i>harmonieuse</i> : « constituer un tout organique » (intégration), « trouver sa place en tant que partie intégration » (insertion).						
<b>insertion</b>	<b>intégration (B1)</b>	<b>incorporation</b>	<b>assimilation</b>	<b>acculturation (déf. 2)</b>	<b>acculturation (déf. 1)</b>	<b>intégration (B2)</b>

Tableau 25 : Matrice sémantique commune et traits sémantiques spécifiques au sein du paradigme dans le TLFi – trait /résultatif/

<b>Traits sémantiques communs à INTÉGRATION, INSERTION et INCORPORATION – acception résultative</b>		
<i>Trait humain</i>		
<i>Trait structurel</i> : un ou des éléments sont mis en relation avec une entité collective formant un tout.		
<i>Trait résultatif</i> : « résultat » (intégration, insertion, incorporation), « phase » (intégration), « état » (insertion)		
La <i>relation</i> est de l'ordre de l'inclusion.		
	Les éléments sont <i>étrangers</i> . L'inclusion est <i>complète</i> : « complètement assimilés » L'inclusion est <i>linguistique et culturelle</i> . <i>Trait territorial</i> : « au sein de la nation »	
<b>insertion</b>	<b>intégration</b>	<b>incorporation</b>

On retrouve donc, à l'entrée « intégration », une acception correspondant à la définition durkheimienne du concept (intégration DE la société). Elle est cependant actualisée sous la forme succincte d'un SP juxtaposé : l'énoncé définitoire réunit donc les deux acceptions au sein d'une même unité phrastique, au risque de perdre en clarté. L'acception marquée explicitement comme relevant du domaine de la sociologie correspond, pour sa part, à une saisie résultative du lexème (« phase », ATILF, 2004a) ; l'énoncé définitoire se concentre sur l'état des « éléments étrangers » (*ibidem.*), et non sur celui du système.

On peut là aussi distinguer des degrés de proximité plus ou moins grands entre les familles lexématiques qui composent le paradigme. Du point de vue des acceptions comportant le trait dynamique, les familles d'INSERTION et INTÉGRATION sont celles qui présentent le plus de similitudes : elles sont distinguées par l'absence de précision, pour INSERTION, sur les éléments mis en relation, mais partagent tous les autres traits sémantiques. La famille d'INCORPORATION est proche des deux précédentes, le trait d'harmonie en moins. Ces trois familles partagent en outre la caractéristique de comporter une acception résultative, bien que celle d'INTÉGRATION soit beaucoup plus précisément définie et circonscrite. Quant à la famille d'ASSIMILATION, sa saisie sémantique est proche de celle qu'on avait identifiée dans le Petit Robert : on retrouve le trait [devenir/rendre semblable] ; si le trait territorial est absent, il est cependant fait référence à la civilisation du groupe qui reçoit. Enfin, pour la famille d'ACCULTURATION, on retrouve la mention à des normes de comportement (déf. 2) et culturelles (déf. 1) ; l'acception correspondant à la définition 2 est



cependant absent du *Petit Robert*, et correspond à un emploi spécialisé en sciences sociales. On a en outre le trait [harmonie], qui rapproche la famille lexématique de celles d'INSERTION et INTÉGRATION.

### 2.3.3. Conclusion partielle : des traits sémantiques qui opèrent une mise en contraste sémantique

La recension des traits sémantiques, communs et spécifiques, montre qu'il est possible de mettre en contraste certaines familles lexématiques malgré la circularité mise en évidence plus haut (cf 2.2. p. 412). On doit cependant garder à l'esprit que ces contrastes n'apparaissent qu'à l'issue d'un travail d'analyse relativement fastidieux, qui nécessite de mettre côte-à-côte les sous-articles pour en faire une comparaison systématique : ce n'est évidemment pas l'usage ordinaire que le locuteur fait du dictionnaire. L'analyse montre par ailleurs que pour les auteurs des dictionnaires analysés, les familles d'INSERTION, d'INTÉGRATION et, dans une moindre mesure, d'INCORPORATION restent particulièrement proches sur le plan sémantique.

## 2.4. Collocations et citations : étude des associations lexicales

Il n'existe pas une unique manière de décrire les lexies (Polguère, 2008) : la microstructure d'un article ou d'un sous-article est donc susceptible de différer d'un dictionnaire à l'autre, voire au sein d'un même dictionnaire. Il est cependant fréquent de trouver, pour chaque entrée, des éléments s'ajoutant à l'énoncé définitoire et complétant l'appréhension du lexème considéré : collocations les plus significatives et citations, qui font ainsi apparaître des associations lexicales au sein des définitions. C'est sur les aspects saillants de ces éléments que je voudrais me pencher ici. De quelle façon les dictionnaires étudiés ici rendent-ils compte de la combinatoire pour les lexèmes du paradigme ?

### 2.4.1. Étude des associations lexicales dans le *Petit Robert*

Le tableau suivant (Tableau 26 p. 428) reprend les collocations et les citations telles qu'elles figurent dans le *Petit Robert* pour chaque lexème qui en comporte, lorsqu'elles sont en lien avec le domaine de référence considéré.

Tableau 26 : Collocations et citations pour chaque lexème qui en comporte – Petit Robert

<b>intégration</b>	Collocations	intégration politique, sociale, culturelle
	Citations	Fournier, « des efforts sont actuellement faits pour permettre l'intégration des handicapés sur le marché du travail »
<b>(s')intégrer</b>	Collocations	travailleurs immigrés qui se sont bien intégrés
	Citations	<i>Le Point</i> , « 45% de nos diplômés intègrent le secteur industriel » Maurois, « s'intégrer dans la collectivité »
<b>insertion</b>	Collocations	insertion sociale insertion professionnelle degré d'insertion l'insertion des handicapés l'insertion des immigrés dans la population
	Citation	Jacquard, « C'est par notre insertion dans la communauté que nous devenons totalement humains. L'école est, après la famille, le lieu principal de cette insertion. »
<b>(s')insérer</b>	Collocations	s'insérer dans la société
<b>assimilation</b>	Collocations	l'assimilation progressive des immigrants, des naturalisés assimilation culturelle politique d'assimilation
	Citations	Siegfried, « l'assimilation de ces immigrants, insérés dans l'organisme américain en doses massives »
<b>(s')assimiler</b>	Collocations	assimiler des étrangers, des immigrants aux États-Unis, de nombreux immigrants se sont assimilés.
	Citations	Larbaud, « Pourquoi l'Empire n'avait-il pas su mieux assimiler les Barbares ? »
<b>incorporation</b>	Collocations	incorporation d'un territoire à un empire incorporation d'une minorité ethnique, religieuse dans une communauté
<b>(s')incorporer</b>	Citation	Chardonne, « tout de suite, elle fut incorporée dans la famille »
<b>acculturation</b>	Collocations	l'acculturation des Amérindiens l'acculturation d'un immigré

On peut ainsi remarquer que l'association avec des éléments de la famille lexématique d'IMMIGRATION est présente pour toutes les familles lexématiques, à l'exception de celle d'INCORPORATION<sup>218</sup>. Ces références sont cependant plus nombreuses parmi les collocations et citations correspondant à la famille du lexème ASSIMILATION. Ce dernier lexème comporte en outre la spécificité d'être associé au lexème NATURALISÉS, conformément à l'usage administratif du terme (*cf supra* 3.1.4. p. 149). D'autre part, les sous-articles d'INTÉGRATION, ASSIMILATION et INSERTION signalent tous les trois des collocations correspondant à un ou des domaines (p. ex. « politique, sociale, culturelle »), dont certains sont partagés par deux des trois lexèmes (« culturelle » pour INTÉGRATION et ASSIMILATION, « sociale » pour INSERTION et INTÉGRATION), et d'autres sont

<sup>218</sup>La collocation proposée pour incorporation évoque en effet une « minorité ethnique » ou « religieuse », mais sans préciser l'origine de cette minorité.

spécifiques (« politique » pour INTÉGRATION, « professionnelle » pour INSERTION). Enfin, on note que les collocations et citations proposées correspondent pour la plupart à des énoncés à valeur positive (p. ex. « des *efforts* sont faits pour *permettre* l'intégration », « travailleurs immigrés qui se sont *bien* intégrés », « *tout de suite*, elle fut incorporée ») ou neutre ; seul un énoncé fait exception à cette règle, tout en référant à une situation historique lointaine (« Pourquoi l'Empire n'avait-il *pas su* mieux assimiler les *Barbares* ? »).

#### 2.4.2. Étude des collocations et des citations dans le *TLFi*

Le tableau suivant (Tableau 27 p. 429) reprend les collocations et les citations telles qu'elles figurent dans le *TLFi* pour chaque lexème qui en comporte, lorsqu'elles sont en lien avec le domaine de référence considéré.

Tableau 27 : Collocations et citations pour chaque lexème qui en comporte – *TLFi*

<b>intégration</b>	Citations	de Gaulle 1959, « l'établissement des étrangers sur le territoire français et leur intégration dans la population française » Sartre 1946, « dès lors le Juif ne saurait être exclu de la Société ; il s'y intègre comme acheteur et comme consommateur anonyme. L'argent est facteur d'intégration. »
<b>insertion</b>	Citations	Bergson 1932, « Là où l'insertion du groupe dans la société est parfaite, il nous suffit, à la rigueur, de remplir nos obligations vis-à-vis du groupe pour être quittes envers la société. » « l'insertion harmonieuse des Juifs dans la société chrétienne »
<b>assimilation</b>	Citations	Michelet 1831, « l'assimilation impuissante dans les Étrusques »
<b>(s')assimiler</b>	Citations	Barrès 1913, « défendre nos nationaux contre l'invasion étrangère et assimiler les étrangers vivant sur notre sol » Bainville 1924, « autres barbares que Rome avait entrepris d'attirer, d'assimiler et d'utiliser contre les Allemands d'Outre-Rhin »
<b>incorporation</b>	Collocations	incorporation d'une minorité ethnique, religieuse dans une communauté
	Citations	Durkheim, 1893, « C'est d'ailleurs par des incorporations de ce genre que se sont accrues les sociétés primitives. »
<b>(s')incorporer</b>	Citations	Durkheim 1893, « il doit être facile aux éléments étrangers d'être incorporés dans les sociétés » Vidal de La Blache 1921, « tribus finnoises s'incorporent au peuple des Grands-Russes »
<b>acculturation</b>	Citations	Traité de sociologie, 1968, « l'acculturation doit être distinguée du changement culturel (...) et de l'assimilation (...). Elle doit également être différenciée de la diffusion »
<b>acculturer</b>	Citations	Mucchielli 1969, « les familles d'immigrants s'installant aux USA seront dites acculturées lorsqu'elles seront "américanisées" »

La comparaison avec le tableau 26 amène à mettre en évidence quelques spécificités du traitement proposé par le *TLFi*. Les mentions explicites à l'immigration sont ainsi présentes pour les familles lexématiques d'INTÉGRATION, d'ASSIMILATION et d'ACCULTURATION, mais pas celles d'INCORPORATION et d'INSERTION. Par ailleurs, c'est avec le lexème ÉTRANGER, et non avec ceux de la famille lexématique d'IMMIGRATION, que l'association est réalisée. La question juive apparaît en outre à deux reprises, dans les sous-articles correspondant à INTÉGRATION et à INSERTION ; enfin, les citations proposées pour la famille lexématique d'ASSIMILATION ont une valeur négative et mobilisent le champ sémantique de la guerre (« l'assimilation *impuissante* dans les Étrusques », « *défendre* nos nationaux contre *l'invasion* étrangère et assimiler les étrangers vivant sur notre sol », « autres barbares que Rome avait entrepris d'attirer, d'assimiler et d'*utiliser contre* les Allemands d'Outre-Rhin »).

Deux similitudes apparaissent néanmoins de façon frappante. Dans les deux dictionnaires, le lexème INCORPORATION se voit en effet proposer exactement la même collocation (« incorporation d'une minorité ethnique, religieuse dans une communauté »). Par ailleurs, les citations et collocations attachées à la famille lexématique d'ACCULTURATION réfèrent pour la plupart au territoire nord-américain (« Amérindiens », « s'installant aux USA »), ce qui correspond aux premières théorisations nord-américaines du concept (Cuche, 1996).

## **2.5. Les configurations agentives en énoncé définitoire : un indice révélateur ?**

La dernière analyse menée sur le corpus d'extraits de dictionnaires vise à faire émerger les configurations agentives mobilisées dans les énoncés définitoires proposés pour chaque famille lexématique, et par là à observer, outre l'identité des actants (*cf supra* 2.3. p. 422), le rôle dans lequel ils sont placés. La responsabilité du processus, qu'il y soit fait référence à l'aide d'une forme verbale ou d'une forme nominale du lexème, relève-t-elle de l'élément qui en est aussi l'objet ? Ou bien de l'entité dans laquelle il entre et prend place ?

### **2.5.1. Étude des configurations agentives dans le *Petit Robert***

Dans le *Petit Robert*, la définition 4 d'INTÉGRATION est la suivante :

« 4. (milieu XX<sup>e</sup>) Courant Opération par laquelle un individu ou un groupe s'incorpore à une collectivité, à un milieu (opposé à *exclusion*, *ségrégation*). » (Rey, 2016g)

Par le recours au verbe pronominal S'INCORPORER, l'énoncé définitoire place ainsi en position d'agent de l'intégration l'individu (ou le groupe) intégré. Celui correspondant à ASSIMILATION, pour

sa part, présente le processus sous deux points de vue : le terme est défini comme l'opération par laquelle d'une part l'individu (ou le groupe) s'assimile, ou d'autre part est assimilé – alors sans préciser par qui. Pour ACCULTURATION, le premier énoncé place le groupe acculturé en position d'agent, tandis que le second énoncé ne se prononce pas quant à l'agentivité : le SP complément du nom « d'un individu » peut autant être agent qu'objet de l'adaptation. Quant à la définition d'INCORPORATION, par le recours au factitif « faire entrer », elle place l'élément incorporé en position de patient. Enfin, celle d'INSERTION est construite de la même manière que le second énoncé définitoire correspondant à ACCULTURATION : on peut faire la même remarque au sujet du SP « d'un individu » complément du nom « intégration ». La définition place donc l'individu en position d'objet du processus, et ne donne pas d'information sur l'agent. Je reprends ces résultats dans le tableau 28 ci-dessous.

Tableau 28 : Configurations agentives au sein du paradigme nominal dans le Petit Robert

	<b>l'élément est seulement objet du processus</b>	<b>l'élément est aussi agent du processus</b>
<b>intégration</b>		x
<b>insertion</b>	non déterminable	
<b>assimilation 1</b>	x	
<b>assimilation 2</b>		x
<b>acculturation 1</b>		x
<b>acculturation 2</b>	non déterminable	
<b>incorporation</b>	x	

Si l'élément mis en relation avec le tout est, logiquement, toujours objet de l'opération, trois lexèmes correspondent à des énoncés définitoires qui le placent également en position d'agent : il s'agit d'INTÉGRATION, d'ACCULTURATION et d'ASSIMILATION. Dans ce dernier cas, l'énoncé ayant recours à cette configuration coexiste avec un autre énoncé, qui place l'élément en position de patient sans donner de précisions sur l'agent.

Du côté des verbes (Tableau 29 p. 432), il existe deux configurations agentives principales, correspondant à la différence entre emploi pronominal et emploi non-pronominal transitif. Seul INTÉGRER fait figure d'exception et présente deux énoncés définitoires aux configurations agentives divergentes.

Tableau 29 : Configurations agentives au sein du paradigme verbal dans le Petit Robert

	<b>l'élément est seulement objet du processus</b>	<b>l'élément est aussi agent du processus</b>
<b>intégrer 1</b>	x	
<b>intégrer 2</b>		x
<b>assimiler</b>	x	
<b>incorporer</b>	x	
<b>s'intégrer</b>		x
<b>s'insérer</b>		x
<b>s'assimiler</b>		x

### 2.5.2. Étude des configurations agentives dans le *TLFi*

La même analyse, menée à partir des définitions extraites du *TLFi*, aboutit aux résultats suivants (Tableau 30 p. 432 et Tableau 31 p. 433).

Tableau 30 : Configurations agentives au sein du paradigme nominal dans le *TLFi*

	<b>l'élément est seulement objet du processus</b>	<b>l'élément est aussi agent du processus</b>
<b>intégration 1</b>	x	
<b>intégration 2</b>	non déterminable	
<b>insertion</b>		x
<b>assimilation 1</b>	x	
<b>assimilation 2</b>	x	
<b>acculturation 1</b>	non déterminable	
<b>acculturation 2</b>		x
<b>incorporation 1</b>	x	
<b>incorporation 2</b>		x

Dans le *TLFi*, ce sont donc les lexèmes INSERTION et ACCULTURATION (dans sa seconde acception) qui reçoivent des énoncés définitoires plaçant le groupe ou l'individu inséré (ou acculturé) en position d'agent du processus ; dans le cas d'ACCULTURATION, l'énoncé ayant recours à cette configuration coexiste avec un autre énoncé, qui place l'élément en position de patient sans donner de précisions sur l'agent.

Tableau 31 : Configurations agentives au sein du paradigme verbal dans le TLFi

	<b>l'élément est seulement objet du processus</b>	<b>l'élément est aussi agent du processus</b>
<b>intégrer</b>		x
<b>insérer</b>	non déterminable	
<b>assimiler 1</b>	x	
<b>assimiler 2</b>	x	
<b>acculturer</b>	x	
<b>incorporer</b>	x	
<b>s'intégrer</b>		x
<b>s'insérer</b>		x
<b>s'assimiler</b>	non déterminable	
<b>s'incorporer</b>		x

Quant aux formes verbales, on retrouve logiquement dans le *TLFi* les deux configurations agentives principales, correspondant à la différence entre emploi pronominal et emploi non-pronominal transitif. On note cependant la présence d'une définition d'INTÉGRER qui met en scène une double agentivité : un élément est introduit (sans qu'on ait de précision sur l'agent) mais devient alors aussi agent de son intégration.

« 2. P. ext. Introduire un élément dans un ensemble afin que, s'y incorporant, il<sup>219</sup> forme un tout cohérent. » (ATILF, 2004k)

En outre, la définition retenue pour S'ASSIMILER étant la mise en équivalence avec l'emploi pronominal à valeur passive « être assimilé », il est impossible de se prononcer sur l'agentivité qui y est mise en scène.

### 2.5.3. Conclusion partielle : des configurations agentives qui ne présentent que peu de régularité

La comparaison entre les deux dictionnaires dont le corpus est issu montre qu'au sein du paradigme nominal, seul le lexème ACCULTURATION reçoit des définitions qui mobilisent la même configuration agentive – à savoir une définition dans laquelle l'agentivité n'est pas déterminable, et une autre dans laquelle l'individu ou le groupe acculturé est agent des transformations qui le modifient. Pour les autres formes nominales, si des configurations agentives peuvent être semblable, ces similitudes ne caractérisent jamais l'ensemble du sous-article étudié : on a ainsi, pour

<sup>219</sup>Le recours au pronom anaphorique « il » est ici source d'ambiguïté sémantique : est-il ici la reprise du SN « un élément » ou du SN « un groupe » ? La présence du participe présent complément de manière « s'y incorporant » tend à faire du pronom « il » une anaphore du SN « un élément » ; le cotexte « forme un tout cohérent » conduit cependant à privilégier l'autre hypothèse, un « ensemble » étant plus susceptible qu'un « élément » de « former un tout cohérent ».

assimilation, deux acceptions dans lesquelles l'élément introduit est seulement objet du processus dans le *TLFi*, mais une acception où il est aussi agent du processus dans le *Petit Robert*. Il semble ainsi que le lexème ACCULTURATION fasse l'objet d'une plus grande stabilité, peut-être due à son appartenance disciplinaire plus marquée, tandis que les configurations agentives mobilisées pour définir les autres lexèmes paraissent plus aléatoires.

Enfin, si les configurations agentives concernant les termes du paradigme verbal sont plus proches dans les deux dictionnaires considérés, il faut noter qu'elles sont également plus contraintes par la morphosyntaxe du français, qui différencie les acceptions correspondant à des emplois transitifs, et celles correspondant aux emplois pronominaux.

### 3. Conclusion du chapitre

L'examen des potentialités signifiantes des lexèmes à l'aide de la notion d'aspect révèle que si l'identification de certains traits aspectuels est aisée, des doutes subsistent sur d'autres (notamment celui de perfectivité) ; en outre, le trait de transitionnalité (pour les lexèmes verbaux) ainsi que l'appartenance du lexème nominal à la catégorie des noms d'action est à l'origine d'interprétations multiples des lexèmes en discours. Ces derniers sont donc susceptibles d'être le lieu d'une certaine polysémie, voire de phénomènes d'indétermination sémantique.

J'ai montré en outre que si des analyses systématiques et en profondeur permettent de mettre au jour une saisie sémantique partiellement contrastive des lexèmes opérée par les dictionnaires étudiés, la circularité définitoire qui caractérise le corpus tend à brouiller ces contrastes en première lecture. Ainsi, si l'identification des collocations et des traits sémantiques caractérisant la famille d'ASSIMILATION met au jour une saisie sémantique spécifique des lexèmes, mobilisant le champ lexical du politique et le trait « rendre/devenir semblable », l'étude des mises en équivalence synonymique et des relations de circularité externe montre qu'ASSIMILATION, INTÉGRATION et INSERTION sont souvent donnés pour équivalents. La synthèse des analyses réalisées permet malgré tout d'affirmer que les lexèmes de la famille d'ACCULTURATION constituent ceux dont le sens est modélisé de la façon la plus précise et spécifique dans les deux dictionnaires concernés ; *a contrario*, ceux de la famille d'INCORPORATION sont ceux dont les traits sémantiques sont les moins spécifiques. Enfin, INSERTION et INTÉGRATION constituent les unités lexicales dont le degré de proximité sémantique résultant de la modélisation construite par les dictionnaires est le plus grand au sein du paradigme.

Le discours lexicographique est donc à l'origine, comme je viens de le montrer, de modélisations du sens qui ne permettent qu'une mise en contraste partielle des termes du paradigme. La norme sémantique produite par les dictionnaires fait donc d'INTÉGRATION et d'INSERTION, et dans



une moindre mesure d'ASSIMILATION, d'INCORPORATION et d'ACCULTURATION, des termes vagues : « on dit d'un terme qu'il est vague s'il admet l'existence de cas limites, bref si son extension est floue » (Lupu, 2003, p. 296). La difficulté se situe alors au niveau de l'applicabilité référentielle des termes et revient, pour le locuteur, à se demander comment nommer telle ou telle situation sociale : en recourant au lexème INTÉGRATION, ou INSERTION, ou ASSIMILATION etc. ? Je porterai donc une attention particulière, dans les analyses qui suivront, sur les enjeux liés aux opérations de nomination ou de renomination. Il semble cependant que les termes envisagés ici soient en outre porteurs de vague sur le plan intensionnel : les traits sémantiques mis en évidence laissent en effet dans l'ombre de nombreux aspects des processus auxquels ils réfèrent, en spécifiant peu voire pas du tout leurs acteurs, domaines, moyens etc.

Pour autant, le fait que ces lexèmes soient mobilisés en discours témoigne de leur valeur d'usage : ils sont effectivement les supports d'opérations de production de sens, que ce dernier soit considéré comme vague ou non. Les obstacles à l'applicabilité référentielle, courant dans le cas des concepts socio-politiques, peuvent en effet être levés par le biais d'un fonctionnement déférentiel du signe (Kaufmann, 2006) : le locuteur ordinaire défère au moins partiellement la référence à un autre locuteur, individuel ou collectif.

« L'agent ordinaire collabore à l'acte de référence accompli par une autorité supérieure, que ce soit la communauté scientifique, la classe politique ou la tradition, en postulant que l'entité dont il est question existe bel et bien "quelque part", bien qu'il n'ait aucun moyen de le vérifier par lui-même. » (ibid., p. 108)

Ce fonctionnement « qui permet de convertir une intension en un quasi-objet extensionnel manifeste la santé et l'inventivité d'un collectif qui parvient à faire de ses représentations une réalité » (*ibidem.*) ; pour l'auteure, il faut le regard externe et interrogateur de l'étranger ou du chercheur pour que la validité et la portée extensionnelle de ces concepts puissent être questionnées. Dans les chapitres qui suivent, je tenterai de mettre en évidence des aspects de ce fonctionnement, tout en continuant à explorer l'investissement sémantique que les locuteurs font du terme ; on verra en outre que certains locuteurs tendent à prendre en charge au moins partiellement la critique de la portée extensionnelle de certains termes.



## Chapitre 3

# L'ensemble discursif FLI : un acte de nomination qui matérialise la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION

Au fil des chapitres qui précèdent, je suis revenue sur les processus de structuration et d'institutionnalisation progressives du domaine de la formation linguistique des migrants adultes (*cf supra* 1. p. 37) et sur la professionnalisation, même incomplète, des formateurs, qui en découle (*cf supra* 5.1. p. 386). En exposant la façon dont le champ a été construit, ainsi que sa structuration actuelle, j'ai ainsi montré que les dispositifs nationaux de formation linguistique qui concernent les adultes dits « primo-arrivants » font désormais partie intégrante de la politique « d'accueil et d'intégration », elle-même incluse dans la politique française de gestion des flux migratoires.

Dans ces processus conjoints d'institutionnalisation et de professionnalisation, la parution du *Référentiel Français Langue d'Intégration* (Vicher et al., 2011), que j'ai présenté plus haut (*cf* 1.3.3. p. 52), avait vocation à jouer un rôle majeur : Adami, co-auteur du référentiel, écrit ainsi que « le dispositif d'institutionnalisation du domaine [a été] parachevé en 2011 par [cette] initiative » (2012a, p. 17). Le référentiel était en effet en lien étroit avec un ensemble de textes de lois définissant des orientations et des contenus en lien avec la régulation des flux migratoires, de l'accueil à la naturalisation ; dès les premières lignes, ses rédacteurs annonçaient ainsi l'ampleur et l'ambition du projet auquel ils prêtaient leur concours :

(115) « Le droit à la langue du pays d'accueil étant acté pour les migrants, il s'agit de *créer les conditions d'une formation linguistique de qualité*, tant du point de vue des contenus pédagogiques et didactiques que des structures qui dispensent ces formations, en passant bien sûr par la formation des formateurs (trices). » (Vicher et al., 2011, p. 7 – c'est moi qui souligne)

Je voudrais ici revenir en profondeur sur l'ensemble discursif constitué par le référentiel FLI et le livret *Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du Français Langue d'Intégration* (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012), paru peu après ce dernier et conçu pour l'accompagner. Je commencerai ainsi par évoquer les réactions et contre-réactions suscitées par l'annonce et la publication du référentiel, qui constitue à mon sens un événement discursif (1.). J'analyserai ensuite le référentiel, ses conditions d'énonciation et la façon dont ses rédacteurs sémantisent le lexème INTÉGRATION (2.) : il s'agit de contribuer ainsi à l'exploration de la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION, et ce avant d'analyser dans la même perspective le discours des formateurs et formatrices intervenant auprès de migrants (*cf* chapitre

suivant). Je me pencherai pour finir sur le livret des valeurs : j'y analyserai notamment la figure du migrant construite discursivement, mais aussi des caractéristiques des argumentaires des « valeurs » listées dans le document, avant de faire un focus plus spécifique sur deux items qui occupent une place particulière dans l'économie du document : la valeur « laïcité » et celle d' « égalité entre les hommes et les femmes » (3.).

## **1. Remarque préalable : le FLI comme événement discursif**

Je le rappelle : le référentiel FLI, paru en 2011, constitue le document de référence sur lequel est adossé le label éponyme. Ses rédacteurs reviennent ainsi sur les principes et la démarche FLI, puis circonscrivent les rôles respectifs du « formateur FLI », du « coordinateur FLI » et de l'« intervenant bénévole FLI », avant de dresser la liste des conditions d'obtention du label. Le référentiel est par ailleurs accompagné d'un livret, produit par la Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté (DAIC, devenue depuis DAAEN) commanditaire du référentiel, et distribué uniquement pendant les formations de formateurs FLI, qui présente les valeurs de la France auxquelles les professionnels doivent se référer et qu'ils doivent introduire en formation. Un « mémo du formateur » (AEFTI et al., 2012) qui n'est, lui, pas produit directement par l'institution, mais à la confection duquel ont pris part deux co-auteurs du référentiel, complète enfin cet ensemble textuel.

À la parution des décrets sur lesquels ils étaient appuyés, le référentiel et le label FLI ont suscité de vives réactions de la part d'une partie du monde associatif et universitaire.

Dès octobre 2011, onze enseignants-chercheurs appartenant conjointement au département Sodilang et à l'équipe Dynadiv, à l'université François-Rabelais de Tours, ont ainsi très rapidement mis en ligne leurs « notes de lectures critiques » du référentiel (Sodilang & EA 4246 Dynadiv, 2011), ainsi qu'une prise de position critique appelant à l'ouverture d'un débat public sur la formation linguistique des migrants adultes (Huver et al., 2011). Ils y soulignaient leurs interrogations sur le calendrier prévu de la réforme, qui leur faisait craindre que la volonté, affichée subitement par l'institution, de se préoccuper de la formation linguistique des adultes migrants ne constitue qu'un effet d'annonce dans un contexte de pré-campagne électorale présidentielle. Par ailleurs, ils contestaient ce qui apparaissait, dans l'avant-propos du référentiel (Vicher et al., 2011, p. 4-5), comme une conception très datée de la langue, basée sur un idéal monolingue et sur un déterminisme strict de la langue sur la pensée, ce qui conduit à promouvoir, à terme, le français comme langue unique ; ils critiquaient en outre, sur le plan didactique, l'adoption d'une perspective techniciste, qui ne laisse pas de place à la critique ou à la réflexivité. Les signataires appelaient, pour finir, à une réflexion sur les modalités de coopération entre les enseignants-chercheurs /

experts d'une part, et l'institution d'autre part, afin que des engagements réciproques soient pris si les enseignants-chercheurs le souhaitent. Une lettre dont la rédaction sera coordonnée Véronique Castellotti, et co-signée par trente responsables de master, sera également adressée au ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche : la création de master estampillés FLI, visant à conduire les étudiants à « adhérer aux principes du FLI », suscitait alors l'inquiétude des signataires concernant l'habilitation de leurs propres formations en didactique des langues, qui n'affichent pas un objectif si étroit (Castellotti, 2011).

Parallèlement à ces textes, des enseignants-chercheurs de Paris 3 et de Paris 8 élaborèrent tribune, qui recueillera plus de 70 signatures d'universitaires au moment de sa parution sur Mediapart, le 9 novembre 2011 (Les Invités de Médiapart, 2011a). La tribune dénonçait d'abord ce qui constituait, pour les signataires, l'ingérence du ministère de l'Intérieur dans les formations universitaires, dans la mesure où ils avaient été sollicités pour élaborer des maquettes de master FLI ; elle alertait en outre sur les conséquences prévisibles des décrets, sur les parcours d'immigration d'une part (élévation du niveau linguistique requis), sur la viabilité des organismes de formation d'autre part (labellisation obligatoire et contrôle accru).

Une semaine plus tard, le 16 novembre 2011, une quarantaine d'universitaires et de professionnels de la formation et de l'insertion publièrent une réponse à cette tribune. Intitulé « Français langue d'intégration (FLI) : réponse des acteurs de terrain, des scientifiques et des universitaires qui y sont descendus », ce long texte constituait une réaction véhémement (Les Invités de Médiapart, 2011b). Les signataires du texte précédent étaient accusés de ne pas connaître le terrain, de ne pas même s'y intéresser, et de tenir des propos calomnieux : leurs critiques auraient été motivées par la vexation de ne pas avoir été retenus comme experts eux-mêmes. Les remarques formulées sur l'avant-propos sont déclarées irrecevables car ce dernier relève pas de la responsabilité énonciative des experts qui ont rédigé le référentiel : l'avant-propos avait en effet été signé par Michel Aubouin, alors directeur de la DAIC, et Xavier North, directeur de la DGLFLF. En rappelant que le FLI est l'aboutissement d'un processus enclenché avec le CAI, la tribune « pro-FLI » ancrerait le référentiel dans une historicité ; les signataires invoquaient en outre la participation de certains acteurs de terrain à la réflexion pour légitimer son résultat, et se réclamaient de la défense du droit à (l'apprentissage de) la langue et de la qualité des formations. Ils revenaient par ailleurs sur l'augmentation du seuil linguistique requis pour la naturalisation, s'engageant à rester « vigilants » à ce que des formations gratuites visant à conduire au niveau B1 à l'oral soient mises en place. Récusant l'accusation d'« assimilationnisme » adressée au référentiel, ils s'en référaient au « modèle d'intégration républicain et citoyen basé sur les principes issus des Lumières et de la Révolution Française » que le référentiel active. Concernant les formations de master, ils dénonçaient une « entreprise de désinformation », rappelant que personne ne contraindrait les

universités à créer des masters FLI. Les signataires critiques étaient enfin invités à « descendre » sur le terrain pour « rejoindre » les tenants du FLI qui, eux, affirmaient y être déjà, et à mener des recherches-actions plutôt que de signer des pétitions.

Le même jour, Claude Springer, professeur émérite à l'université d'Aix-Marseille, publia sur son blog un texte reprenant un certain nombre des arguments des détracteurs du FLI, et qualifiant l'événement en cours de « tsunami scientifique » (Springer, 2011).

En avril 2012, ce fut au tour de la Fédération des Centres Sociaux Parisiens (FCS75) de publier un texte demandant à l'État de renoncer à mettre en place le FLI, et d'ouvrir un débat national sur la question de l'apprentissage de la langue française et de son financement faisant appel aux principaux acteurs déjà impliqués. Intervenants salariés ou bénévoles au sein de structures associatives dispensant des ateliers socio-linguistiques, financés en général par des subventions publiques, c'est au sujet de la mise en place annoncée de l'Agrément FLI<sup>220</sup> qu'ils étaient inquiets ; ils dénonçaient alors la perte d'indépendance que génèrerait l'attribution d'une accréditation associative reposant sur une adhésion obligatoire aux principes du FLI (Fédération des centres sociaux et socioculturels de Paris, 2012).

Enfin, un an après le début de la polémique, cinq enseignants-chercheurs de Tours, impliqués dans la rédaction des premiers textes critiques, reprirent en les approfondissant les principaux arguments avancés dès la parution du référentiel (Bruneau et al., 2012).

Si la portée sociale de la polémique est restée limitée, les échanges d'arguments ont donc été vifs. L'existence de ces différents textes, qui ont nourri la polémique pendant quelques mois, constitue ainsi la parution du référentiel FLI en « événement discursif » (Guilhaumou, 2002) : le référentiel, en tant qu'ensemble d'énoncés, a en effet fait événement, en suscitant un ensemble de discours portant sur ce discours, comme le remarque Paveau au sujet d'autres événements discursifs récents (p. ex. Paveau, 2013, 2014). L'événement semble cependant clos : la polémique s'est apaisée depuis et n'a pas ressurgi, et ce malgré les dernières évolutions de la formation dont j'ai parlé plus haut (*cf* 1.3.4. p. 55).

Pendant les mois qui ont suivi la parution, la DAIC a organisé, en collaboration avec les centres de ressources illettrisme de chaque région ou département, une tournée de conférences animées par Anne Vicher, coordinatrice de l'équipe de rédacteurs du référentiel. Ces conférences gratuites, intitulées « Le Français Langue d'Intégration : formalisation d'une démarche d'enseignement/apprentissage du français aux migrants venus s'installer durablement en France », étaient annoncées pour se dérouler en deux temps. Durant la matinée, ouverte à tous publics, l'objectif consistait à présenter le référentiel, « l'architecture et les principes qui le sous-

---

<sup>220</sup>Je rappelle que cet Agrément ne verra finalement jamais le jour.

tend[ai]ent », « le label qui lui était adossé » ainsi que « l'évolution de la politique de formation linguistique des migrants » (plaquette de présentation de la journée, reproduite en annexe, cf table du volume 2). L'après-midi, officiellement réservée aux professionnels et aux acteurs associatifs, devait se dérouler sous la forme d'un atelier autour des questions de labellisation et de formation FLI, en entrant davantage dans l'« analyse du référentiel » (*ibidem.*) et de ses contenus. Dans la pratique, à Aix-en-Provence comme à Montpellier, où j'ai participé à ces journées de formation<sup>221</sup>, les deux demi-journées ont accueilli sensiblement les mêmes personnes : étant donné l'affluence, l'« atelier » de l'après-midi n'a pas été, sur le plan des modalités interactionnelles, différent de la « conférence » de la matinée, les échanges entre l'auditoire et la conférencière restant limités.

J'ignore si cette tournée de conférences était prévue dès la parution du référentiel, ou si ce sont les réactions véhémentes d'universitaires et d'acteurs de la formation linguistique évoquées plus haut qui ont poussé la DAIC à les organiser. Un extrait de la plaquette de présentation de la journée de formation, dont le texte a manifestement été standardisé puisqu'il était sensiblement le même pour les conférences d'Aix-en-Provence et de Montpellier, a cependant retenu mon attention : le FLI y est présenté comme

un « champ didactique qui s'inscrit *non pas en rupture, mais dans la continuité* du FLE, comme le FLS (français langue seconde) ou le FOS (français sur objectif spécifique) » (plaquette de présentation de la journée – c'est moi qui souligne)

La construction adverbiale coordonnée « non pas... mais... » constitue ici un marqueur de dialogisme interdiscursif qui anticipe l'objection que le lecteur du texte pourrait formuler, ou rencontrer dans un discours concurrent. Aucun locuteur n'est identifié, aucun discours n'est cité ; mais la présence d'un tel marqueur, dès ce qui constitue le premier élément d'une brève liste à puces énonçant les contenus de la conférence de la matinée, est néanmoins un indice fort d'hétérogénéité énonciative et du positionnement de la locutrice, ici Anne Vicher, dans l'univers des discours qui constituent l'événement discursif FLI.

## **2. La parution du référentiel FLI : un acte de nomination institutionnel qui sémantise le lexème INTÉGRATION<sup>222</sup>**

En mettant en avant les conditions de la situation d'énonciation que constitue la parution du référentiel, je voudrais montrer qu'on peut analyser cette dernière comme un acte d'énonciation à travers lequel l'institution effectue une opération de (re)nomination (2.1. et 2.2.). Le choix du nom

<sup>221</sup>« Le Français Langue d'Intégration : formalisation d'une démarche d'enseignement/ apprentissage du français aux migrants venus s'installer durablement en France », mardi 17 avril 2012, Aix-en-Provence, amphithéâtre du CREPS PACA.

« Le Français Langue d'Intégration : formalisation d'une démarche d'enseignement/ apprentissage du français aux migrants venus s'installer durablement en France », lundi 4 juin 2012, Montpellier, CRDP.

<sup>222</sup>Des éléments issus des analyses qui suivent ont été publiés un an avant l'achèvement du présent travail (Vadot, 2016).

du référentiel a en outre mis en jeu un lexème polémique, au sémantisme traversé par des jeux d'oppositions qui contribuent à le rendre difficilement saisissable : dans ce contexte, l'institution justifie son choix (2.3.) tout en l'investissant sémantiquement, ce que je tenterai d'étudier à partir d'une analyse de discours à entrée lexicale (2.4.). Le lexème est-il fait-il l'objet de clarifications sémantiques explicites ? Est-il commenté, mis en contraste avec d'autres lexèmes du paradigme ? Au sein de quelles constructions syntaxiques est-il actualisé ? Je m'intéresserai donc aux actualisations des lexèmes de la famille d'intégration pour, à travers la description des usages et des gloses de la forme nominale et des formes verbales de l'unité lexicale, en dégager les mises en discours et en sens. Je me pencherai pour finir sur les rapports entre les entités « langue » et « intégration » tels qu'ils sont mis en mots dans le référentiel FLI (2.5.).

## **2.1. Un dispositif d'énonciation qui met en jeu le pouvoir matériel et symbolique de l'institution**

### **2.1.1. Le recours à l'expertise : un agencement fondant l'autorité de l'énonciateur**

Comme l'ont souligné les critiques évoquées ci-dessus, la parution du référentiel met en saillance les rapports de pouvoir au sein du champ de la formation linguistique des migrants. Dans un domaine qui a d'abord reposé sur des initiatives de la société civile (*cf supra* 1.1. p. 38) et dans lequel les contraintes qui s'exercent ont eu des effets délétères sur les contenus de formation (Étienne, 2004 ; Lebreton, 2014 ; Vadot, 2011) et sur les conditions de travail des formateurs (*cf supra* 5.2. p. 391), identifier ceux qui définissent les orientations d'une politique de formation constitue en effet un enjeu important.

Je le rappelle : l'élaboration du référentiel FLI et sa parution en octobre 2011 répondaient à une commande de la DAIC, avec la collaboration de la Direction Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF). La DAIC étant placée sous la tutelle du Ministère de l'Intérieur, tandis que la DGLFLF est sous celle du Ministère de la Culture et de la Communication, il s'agissait donc d'une forme de collaboration interministérielle<sup>223</sup>, qui a en outre fait appel à une coordinatrice et des rédacteurs identifiés comme des « experts dans la formation linguistique des publics migrants en France » (Vicher et al., 2011, p. 2). Contrairement à un ouvrage pédagogique classique, le référentiel FLI est donc un texte institué, un discours de cadrage qui tire son autorité de la commande institutionnelle à laquelle il répond et dont il se revendique : l'avant-propos est signé des directeurs respectifs de la DAIC et de la DGLFLF alors en poste, et le logo de l'institution

---

<sup>223</sup>C'est cependant la DAIC qui semble être restée maîtresse d'ouvrage, son logo étant le seul à figurer sur la quatrième de couverture du référentiel (Vicher et al., 2011, p. 43).



commanditaire apparaissant sur la dernière page vient finalement valider le document. En tant que discours de cadrage, il est producteur de normes concernant tant les adultes migrants (contenus de la formation reçue, niveau requis pour la naturalisation) que les formateurs (compétences et diplômes requis, contenus à enseigner, démarche d'enseignement à suivre) et les structures (conditions nécessaires pour être labellisé).

Les rédacteurs du référentiel, identifiés nommément en début de document<sup>224</sup>, forment un collectif d'énonciation légitimé par l'institution. Cette dernière les désigne comme « experts », qualificatif renforcé par l'adossement au référentiel d'un label créé par décret et qui, comme tout label, apparaît comme gage d'une expertise, qui ne peut donc être délivré que sur la base du travail de personnes elles-mêmes expertes. L'institution apporte ainsi aux rédacteurs sa caution, tout autant que ces derniers lui font bénéficier de leur *légitimité* scientifique et professionnelle en déclinant leurs diplômes (« doctorat en sciences du langage » ou « en didactologie des langues-cultures », « PhD<sup>225</sup> en sociolinguistique », « DESS plurilinguisme, formation et médiation des savoirs » – *ibidem.*) et leur statut universitaire éventuel (« maître de conférences HDR », « professeure associée » – *ibidem.*)<sup>226</sup>. La légitimité est en effet, pour Charaudeau,

« le résultat d'une reconnaissance par d'autres de ce qui donne pouvoir de faire ou de dire à quelqu'un au nom d'un *statut* (on est reconnu à travers sa charge institutionnelle), au nom d'un *savoir* (on est reconnu comme savant), au nom d'un *savoir-faire* (on est reconnu comme expert) » (Charaudeau P., 2005, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, p. 52 – cité par Garric & Léglise, 2012, p. 8)

Les uns et les autres construisent ainsi par leur influence réciproque<sup>227</sup> l'ethos préalable (Amossy, 1999, 2000, 2010) d'une posture d'autorité solidement assise. La dichotomie entre experts et profanes reste cependant à problématiser : l'expert parlant « depuis un lieu de sur-savoir » (Prieur, 2017), le choix de l'individu appelé à occuper cette place est intrinsèquement porteur d'enjeux, et ne peut donc être anodin.

En outre, puisqu'il est ici question d'expertise, j'aimerais me pencher sur la situation concrète dont le référentiel est un produit discursif. On considère classiquement que « le discours d'expert est appelé à émerger en situation problématique, polémique, conflictuelle » (Disdier & Muni Toke, 2012, p. 153), pour constituer une aide à la prise de décision : « l'expertise, dans son

<sup>224</sup>Par ordre alphabétique : Hervé Adami, Amandine Bergère, Sophie Étienne, Pascal Lambert, Gaële Poirrier, Claire Verdier et Anne Vicher (Vicher et al., 2011, p. 2).

<sup>225</sup>Pour *Philosophia Doctor* (« docteur en philosophie »). Intitulé du diplôme de doctorat dans le système universitaire anglo-saxon et québécois.

<sup>226</sup>De façon notable, les deux seuls co-rédacteurs pour qui ces mentions ne figurent pas sont l'experte « qualité » et l'expert « management » (Vicher et al., 2011, p. 2).

<sup>227</sup>On retrouve d'ailleurs, sur la plaquette de présentation des journées de formation animées par Anne Vicher, la même intrication entre titres institutionnels et universitaires : l'ouverture est assurée par un ou deux responsables institutionnels, appartenant notamment à la Direction Régionale de Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, tandis que l'animation du reste de la journée est confié à Anne Vicher, dont la présentation mentionne le statut et les responsabilités universitaires (cf volume 2 annexe 11).

sens le plus général, peut être définie comme le recours à un savoir spécialisé pour aider à trancher dans une conjoncture problématique » (Castel, 1991, p. 177). Le recours à l'expertise fait ainsi intervenir deux, voire trois instances : une autorité décisionnaire, une instance experte et, éventuellement, une instance convoquée de son point de vue de citoyen (Garric & Léglise, 2012). Le pôle de la connaissance, incarné par le(s) expert(s), et le pôle de la prise de décision sont alors théoriquement distincts, le premier étant subordonné au second. Ce schéma ne correspond cependant pas à toutes les situations d'expertise : Castel (*ibid.*) fait ainsi remarquer que les frontières peuvent être estompées, notamment lorsque le spécialiste s'identifie au problème du demandeur, ou quand le demandeur a de son côté besoin, faute de compétences et de connaissances, que le spécialiste devienne un partenaire – p. ex. pour des choix d'urbanisme dans une grande ville. Castel distingue alors l'« expertise technique », qui correspond au premier modèle, couramment admis, et l'« expertise instituante », qui fonctionne selon une logique différente. Ainsi existe-t-il, notamment dans le champ des interventions sociales et médico-sociales,

« une autre fonction d'expert, moins communément reconnue, qui fait de la production du savoir d'expertise une production *directe* de normes. L'activité d'expertise serait alors *au fondement* du processus décisionnel, au lieu de lui servir de monnaie d'appoint sous la forme d'une simple aide technique. » (*ibid.*, p. 177)

Dans le cas du référentiel FLI, l'institution semble avoir confié à des experts qu'elle a sélectionnés la tâche de rédiger un référentiel ; le produit qui en résulte n'est pas donné comme un document qui permet d'*aider* à la prise de décision, mais comme le *produit* d'une décision préalable. En outre, dans le discours produit, aucune trace explicite ne permet de dire qu'il y a eu négociation, et si oui, à propos de quoi ou depuis quelles positions : l'ensemble, dont la responsabilité énonciative incombe au collectif de co-rédacteurs (à l'exception de l'avant-propos, comme je l'ai déjà signalé), est relativement homogène. Il faudrait donc en savoir plus sur les processus d'élaboration de l'ensemble de textes concernés, dispositions législatives comprises, afin de mieux caractériser la situation d'expertise qui se joue ici. La réflexion à l'aide de la modélisation proposée par Castel permet cependant de souligner encore l'intrication qui caractérise le rapport entre experts et institution dans le cas du FLI : sans connaître les conditions précises de production du discours, il est impossible pour le lecteur de savoir de qui relève la responsabilité des décisions prises. On retrouve ici un risque identifié par Castel :

« En donnant une fonction instituante à l'expertise, on risque d'institutionnaliser une confusion entre l'instance de la connaissance ou du savoir, l'instance de la décision ou du pouvoir, et l'instance du jugement ou du droit. » (*ibid.*, p. 187)

L'ethos préalable mis au jour précédemment, assuré par la présentation des rédacteurs en tout début de référentiel, est par ailleurs renforcé par l'affirmation de la continuité institutionnelle et

scientifique dans laquelle les rédacteurs visent à inscrire leur travail, et les procédés discursifs alors mobilisés :

(116) « Les politiques d'accueil ont donc évolué et la France met en place des dispositifs visant à favoriser l'intégration des populations migrantes. À cet égard, la question de la maîtrise de la langue française est devenue centrale, pour le succès d'une installation durable. La mise en place de dispositifs institutionnels spécifiques d'accueil, d'évaluation et de formation en la matière (Contrat d'Accueil et d'Intégration, Diplôme initial de langue française) a permis de construire une véritable politique linguistique mais également d'initier le processus de restructuration d'un champ professionnel jusque-là relativement hétérogène et marginalisé, celui de la formation linguistique des adultes migrants. Le Label FLI® et l'Agrément FLI® sont une nouvelle étape structurante dans ce processus. » (Vicher et al., 2011, p. 7)

Nominalisations (« la mise en place », « le processus de restructuration »), désignation d'un seul acteur, et qui plus est générique (« la France »), placement de SN abstraits en position de sujets de procès verbaux présentés comme accomplis (« les politiques d'accueil ont évolué », « la question de la maîtrise de la langue est devenue centrale ») : par ces procédés, qu'on retrouve couramment dans le discours d'expertise assumée (Garric & Légise, 2012), les faits rapportés semblent se dérouler d'eux-mêmes – mode d'énonciation que Benveniste avait qualifié en son temps d'« énonciation historique » (Benveniste, 1966). Les rédacteurs du référentiel évitent ainsi soigneusement d'identifier les agents des procès qu'ils rapportent, ce qui leur permet au final d'apparaître comme les seuls experts qualifiés du domaine. En outre, les faits rapportés sont montrés comme concourant à un progrès constant, à travers la mobilisation du lexique de la construction (« construire », « initier », « restructuration ») et celui de la réussite (« favoriser », « succès », « durable », « une véritable politique ») ; les critiques qui ont pu être formulées sur les évolutions de la FLmig après la mise en place du CAI (*cf supra* 1.3.2. p. 46) ne sont donc ni mentionnées ni réfutées, mais tout simplement ignorées. Par ces différents procédés discursifs, les rédacteurs renforcent donc leur ethos préalablement déclaré.

### 2.1.2. Le référentiel FLI, un discours efficace ? Retour sur une querelle ancienne

Après avoir montré comment l'agencement formé par l'institution et les experts est l'assise d'un ethos préalable d'autorité solide, je voudrais maintenant m'intéresser aux conditions qui fondent l'efficacité du discours que constitue le référentiel.

Dans sa désormais célèbre « théorie des actes de parole », formulée dans les années 1940-1950, J. L. Austin repère dans un premier temps des énoncés spécifiques qu'il nomme performatifs ; puis, en généralisant son constat, il met au jour ce qu'il nomme force illocutoire : tout énoncé agit

sur l'allocutaire. Si les apports de cette théorie sont largement reconnus, la question des conditions qui doivent être réunies pour que l'énoncé vaille acte a cependant été l'occasion de vives discussions. Alors qu'Austin semblait insister sur les circonstances et l'identité du locuteur pour que l'action soit effectivement réalisée, J. Searle et P. Grice ont pour leur part développé des conceptions selon lesquelles les effets de la parole reposent sur les croyances de la communauté linguistique : il suffirait donc au locuteur d'être linguistiquement compétent (Ambroise, 2016). Sur cette base, incluant initialement Austin à la critique puis en le disculpant plus tard (Ambroise, *ibid.*), Bourdieu reprochera à la théorie des actes de langage son oubli des conditions sociales d'efficacité du discours :

« le plus important est peut-être que la réussite de ces opérations de magie sociale que sont les *actes d'autorité* ou, ce qui revient au même, les *actes autorisés*, est subordonnée à la conjonction d'un ensemble systématique de conditions interdépendantes qui composent les rituels sociaux. » (Bourdieu, 1982, p. 109)

Achard répondra à son tour à Bourdieu en défendant la théorie d'Austin, rappelant que ce dernier avait déjà mis en évidence l'existence de « conditions de félicité » pour qu'un énoncé soit efficace. Il reprochera en outre à Bourdieu de traiter le langage comme un sous-domaine de la culture comme les autres, et de négliger ainsi le fait que tout est médiatisé par le langage, et que tout sujet social est aussi sujet parlant et sujet parlé (Achard, 1984).

Si j'ai analysé plus haut l'agencement d'énonciation constitué par l'intrication de l'institution et des experts, c'est parce qu'il me semble effectivement, à la suite de Bourdieu et d'Austin, qu'on ne peut pas faire l'économie d'une analyse des conditions qui potentialisent les effets du référentiel dans la réalité – voire en assurent le succès. Le locuteur compétent, en effet, « ne détient pas de lui-même [...] son autorité : il la doit à la position sociale qu'il occupe lors de l'échange » (Ambroise, 2016, p. 201). En tant qu'actrice de la définition des positions sociales, l'institution joue pour Bourdieu un rôle central :

« Dès lors, une relation de communication linguistique ne peut pas être analysée comme purement linguistique, puisqu'elle est intrinsèquement liée aux structures (elles-mêmes relations à certaines institutions) qui conditionnent l'échange linguistique localement et historiquement situé. » (Bourdieu, 1982, p. 203)

« Autrement dit, c'est en tant qu'individus situés dans des positions institutionnelles fortes, ou du moins différenciées, que certains peuvent faire valoir l'efficacité de leur parole. [...] En ce sens l'efficacité du discours [...] est toujours une autorité déléguée » (*ibid.*, p. 205)

Aux questions qu'Ambroise soulève alors – « comment comprendre ce pouvoir symbolique ? Comment comprendre qu'il puisse avoir un effet dans le réel ? » (*ibid.*, p. 207), l'auteur répond par une autre notion bourdieusienne : « l'habitus de l'individu [...], en tant que

principe de perception incorporé, et donc généralement pré-réflexif, [serait] le ressort dont la force symbolique tire son efficacité » (*ibid.*, p. 208). Pour ma part, et pour en revenir au référentiel FLI, il me semble que l'efficacité du discours repose non seulement sur un pouvoir symbolique délégué par l'institution et renforcé par le statut social des rédacteurs, mais aussi sur un pouvoir matériel ancré dans la structuration actuelle du domaine. Si la formation linguistique des migrants adultes n'appartient pas à la fonction publique d'État, sa dépendance quasi-totale vis-à-vis des financements publics (notamment marchés publics sur appel d'offres, mais aussi subventions sur appel à projets), dont l'institution peut conditionner l'accès à l'obtention du label ou de l'agrément FLI, constitue cependant un levier efficace pour l'imposition de conditions aux structures qui y opèrent. Le référentiel annonçait en effet que « l'Agrément FLI® permettra[it] d'accéder aux subventions publiques de l'État et éventuellement aux subventions des collectivités territoriales » (Vicher et al., 2011, p. 6). Quant au label, le texte indiquait que

(117) « seul le label FLI® permettra[it] aux organismes de formation de délivrer une attestation aux apprenants migrants, qui sera[it] reconnue par l'administration française pour les procédures d'accès à la nationalité et de résidence en France. » (*ibidem.*)

Un responsable d'organisme décidant de se passer du label se serait alors a minima interdit de candidater à des appels d'offres concernant les stages de formation linguistique pour l'accès à la nationalité, dont le marché serait peut-être en outre associé à celui des stages de formation linguistique CAI<sup>228</sup>. Lors des deux journées de formation animées par Anne Vicher auxquelles j'ai assistées, les traces de l'exercice de ce pouvoir matériel étaient d'ailleurs palpables. Comme je l'ai déjà évoqué plus haut (*cf* 3.2.3. p. 375), la majorité des questions adressées à la conférencière portait en effet sur les aspects pratiques du processus de labellisation ou d'agrémentation (déroulement, délais, coût, transparence de la procédure, etc.) et des formations de formateurs FLI (organismes dispensateurs, dates, nombre de places, coût, publics prioritaires, etc.). L'inquiétude des responsables d'organisme ou d'association, soucieux de la viabilité future de leur structure, et des formateurs salariés, préoccupés par leur employabilité à la suite de l'arrivée de nouvelles exigences de formation, semblait être la principale raison qui les avait poussés à participer à cette journée, au-delà de la découverte de la démarche, des contenus de formation et de l'appréciation qu'ils pouvaient porter sur l'ensemble. Au final, de très nombreux organismes<sup>229</sup> se sont d'ailleurs engagés à leurs frais dans une démarche de labellisation ; de même, des formations FLI destinées

<sup>228</sup>Selon le décret n°2011-1266, le label visait à « identifier les organismes habilités à délivrer une formation linguistique ». Mais les appels d'offres publiés par l'OFII depuis n'ont jamais fait mention de l'exigence du label, même si détenir ce dernier a pu favoriser l'obtention du marché.

<sup>229</sup>Trois cent trente-six organismes de formation étaient labellisés en août 2015 (<http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/40160/309288/file/DISPOSITIF-FLI-TB-5-aout.xls>, consulté le 17 janvier 2016).

aux formateurs ont été organisées partout en France, parallèlement à la création de diplômes universitaires ou de masters mention FLI<sup>230</sup>.

Enfin, la parution du référentiel était appuyée sur un dispositif légal reposant sur plusieurs textes parus au Journal Officiel, qui matérialisent ce que Bourdieu nomme le « capital juridique » de l'État, cas particulier du capital symbolique de ce dernier (Bourdieu, 1993b, p. 55). Le référentiel a lui-même ainsi été défini par l'arrêté du 25 novembre 2011 et avait été précédé, quelques semaines auparavant, par le décret n°2011-1266 relatif à la création du label FLI – délivré par l'État sur la base du référentiel éponyme. Ces éléments ne sont pas anodins, et Anne Vicher s'en prévalait d'ailleurs dès l'ouverture des journées de présentation du référentiel, en annonçant que « le référentiel FLI [qu'elle avait] coordonné (...) est adossé à un label FLI et aussi un agrément FLI qui sont tous les deux déposés en décret enfin sont dans des décrets en Conseil d'État »<sup>231</sup> ; pour la locutrice, il s'agissait d'une garantie de leur pérennité malgré le changement de présidence et de gouvernement alors à prévoir ou tout juste advenu. À travers cet arsenal juridique, l'institution s'est donc dotée des moyens nécessaires pour que l'ensemble textuel FLI ait des implications tangibles dans la réalité extralinguistique : du fait du renforcement de ses effets pragmatiques par un cadre juridique contraignant, il constitue un discours agissant et impliquant des conséquences pour les acteurs du domaine ainsi que les publics bénéficiaires, puisque le décret instituant le référentiel FLI est paru conjointement au décret n°2011-1265 qui fixe à B1 le niveau de français nécessaire pour être naturalisé : le référentiel y fait d'ailleurs référence (*ibid.*, p. 10).

### 2.1.3. Structure et contenus du référentiel : l'expression d'une hiérarchie

Je voudrais finir ici par l'examen de la structure compositionnelle et des contenus du référentiel : en plus de permettre au lecteur du présent travail de mieux appréhender le document analysé, ces précisions montreront qu'ils constituent des manifestations discursives supplémentaires du pouvoir de l'institution.

Le tableau suivant reprend ainsi les titres des sections et sous-sections tels qu'ils figurent dans le référentiel et en respectant la typographie et l'orthographe originelles, ainsi que leur longueur respective.

---

<sup>230</sup>Notamment dans les universités de Lorraine, Strasbourg, Pau, Cergy Pontoise et Caen. Paris Ouest Nanterre avait ouvert master et DU FLI mais les a fermés à la rentrée 2015.

<sup>231</sup>Source : transcription des enregistrements des deux journées réalisés par mes soins.

Tableau 32 : Structure compositionnelle du référentiel FLI

<b>Titre</b>	<b>Longueur (en pages)</b>
Avant-propos	2 p.
Conditions d'obtention du « Label FLI® » ou de l'agrément fli® »	0,5 p.
Grille de lecture du référentiel	0,5 p.
<b>1. ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN FRANCE COMME LANGUE D'INTEGRATION</b>	
(introduction sans titre)	0,5 p.
<b>1.1. Français Langue d'Intégration (FLI) : pourquoi une nouvelle appellation ?</b>	
Une longue suite d'évolutions terminologiques	0,75 p.
L'enseignement/apprentissage du français aux migrants dans le champ de la didactique du français	0,5 p.
Pourquoi une langue d'intégration ?	0,5 p.
Pourquoi spécifier un nouveau champ FLI ?	1 p.
<b>1.2. Un processus d'appropriation du français</b>	
Vers une langue-horizon	0,5 p.
Compétences langagières et répertoires langagiers du FLI	0,75 p.
<b>1.3. Le français, langue d'intégration sociale, économique et citoyenne</b>	
L'intégration sociale	0,75 p.
L'intégration économique	0,5 p.
L'intégration citoyenne	0,5 p.
<b>1.4. Le FLI comme démarche didactique</b>	0,5 p.
<b>2. MISSIONS ET FONCTIONS D'UN(E) FORMATEUR (TRICE) ET D'UN(E) COORDINATEUR(TRICE) FLI DANS UN ORGANISME DE FORMATION</b>	
2.1. Missions et fonctions du (de la) formateur(trice) FLI	1,75 p.
2.2. Missions et fonctions de (de la) coordinateur(trice) FLI	0,3 p.
<b>3. MISSIONS ET FONCTIONS D'UNE INTERVENANT(E) BÉNÉVOLE FLI DANS UNE ASSOCIATION DE BÉNÉVOLES</b>	
3.1. Répartition des tâches dans une association de bénévoles	0,5 p.
3.2. Missions et fonctions de l'intervenant(e) bénévole	0,5 p.

(suite Tableau 32)

4. CONDITIONS D'OBTENTION DU LABEL FLI® OU DE L'AGRÈMENT FLI®	
(introduction sans titre et légende des tableaux)	0,75 p.
4.1. Gestion de l'organisme	1 p.
4.2. Gestion des ressources humaines et matérielles	1,25 p.
4.3. Accueil des publics	0,75 p.
4.4. Organisation de l'action de formation	0,75 p.
4.5. Objectifs et contenus spécifiques d'une formation FLI	2 p.
4.6. Compétences attendues du (de la) formateur (trice) FLI	6,75 p.
4.7. Compétences attendues du (de la) coordinateur (trice) FLI	3,75 p.
NIVEAUX DE COMPÉTENCES DU CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECR)	1 p.

Au sein de cet ensemble, on constate que les sections et sous-sections les plus conséquentes sont celles qui concernent les formateurs (2.1. et 4.6. – respectivement 2 et 6,75 pages), dans une moindre mesure les coordinateurs (notamment 4.7. – 3,75 pages) et les contenus de formation (4.5. – 2 pages). Dans un contexte où, comme je l'ai dit plus haut, ces aspects n'ont que peu fait l'objet de formalisations préalables<sup>232</sup>, l'institution s'en assure la primeur et peut ainsi, sans débat, acquérir la main-mise sur les orientations du travail et de la formation des formateurs intervenant auprès d'adultes migrants. Par ailleurs, si le document détaille les attendus et les obligations concernant les structures et les acteurs, salariés comme bénévoles, de la FLmig sur le terrain, ni les missions et engagements de l'institution (en termes, par exemple, de moyens matériels fournis aux actions de formation, mais aussi de longévité des dispositifs), ni les fonctions et compétences attendues des acteurs institutionnels ne sont mentionnés dans le référentiel. Le référentiel apparaît donc comme un texte qui fixe unilatéralement et verticalement les contraintes qui, en outre, pèsent sur tous les acteurs impliqués dans les actions de FLmig, à l'exception de l'institution. C'est aussi en ce sens que le document affirme le pouvoir de l'institution, qui définit des normes, des obligations et des contraintes pour les structures, les professionnels, les bénévoles et les bénéficiaires, mais pas pour elle, et sans que la réciproque puisse être vraie.

<sup>232</sup>Il faut toutefois mentionner les travaux récents de Bretegnier, qui visent à poser les bases d'un « cadre de référence(s) » pour la « formation linguistique en contextes d'insertion » (Bretegnier, 2007, 2011c). Je reviendrai plus loin sur la question de la formation des formateurs (*cf* infra 4. p. 566).



## 2.2. (Re)Nommer et prescrire

### 2.2.1. La parution du référentiel FLI comme acte de nomination

J'ai montré plus haut comment, à travers des recours réitérés au lexème INTÉGRATION, l'usage de ce dernier a été progressivement stabilisé dans le discours institutionnel encadrant la formation linguistique des migrants adultes, de préférence à ses concurrents paradigmatiques tels qu'INSERTION, ASSIMILATION, INCLUSION, ou encore ACCULTURATION. J'avais alors cité la parution du référentiel FLI comme une des étapes de ce processus. Je voudrais revenir ici sur l'acte de nomination que cette parution constitue.

De l'aveu même des rédacteurs, la parution du référentiel constitue un acte de baptême institutionnel : le sigle créé visait ainsi à dénommer tout autant un champ professionnel et une politique linguistique (Vicher et al., 2011, p. 9), qu'un objet (« une langue horizon », *ibid.*, p. 10 ; « le français, langue d'intégration sociale, économique et citoyenne », *ibid.*, p. 11), une « démarche didactique » (*ibid.*, p. 13), des métiers spécifiques (« formateur FLI » et « coordinateur FLI », *ibid.*, p. 13) et un label (*ibid.*, p. 17). Les entretiens menés auprès de formateurs en 2013, un an et demi après la parution, révèlent d'ailleurs qu'une partie d'entre eux se présentait alors comme « formateur FLI » ; en outre, dans les offres diffusées par Pôle Emploi sur lesquelles je me suis appuyée dans le chapitre précédent, les organismes ont recours à cette dénomination. En publiant le référentiel, le collectif d'énonciation en charge du projet réalise donc un premier acte discursif créant la désignation FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION, relativement stabilisée depuis. Mais on a ici affaire à une double nomination : le collectif d'énonciation actualise en effet par cet acte une dénomination particulière, celle d'INTÉGRATION : il s'agit là d'un second acte que l'on peut identifier en tant que tel.

Si j'ai insisté plus haut sur l'analyse de l'agencement d'énonciation à l'origine de l'ensemble textuel FLI (*cf* 2.1.1. p. 442), c'est parce que la nomination FLI pose la question de l'identité des locuteurs-nommeurs : qui attribue les noms, en vertu de quoi, et avec quels effets ? Ces questions sont d'autant plus saillantes qu'il s'agit en réalité d'une *renomination* : le champ désormais désigné par le sigle FLI existait avant la création de ce dernier, ce sur quoi les rédacteurs du référentiel s'appuient pour justifier leur acte. Pour eux, la nomination qu'ils effectuent est rendue nécessaire par le degré de maturité et d'autonomie atteint par le champ, et vise à le discrétiser. Les rédacteurs recourent alors à de nombreux marqueurs de modalité déontique :

- (118) « Le champ éducatif de la formation linguistique des adultes migrants, ayant acquis une complète légitimité, *a désormais besoin* de se spécifier, *parce que c'est devenu une nécessité* opérationnelle. » (Vicher et al., 2011, p. 8 – c'est moi qui souligne)

(119) « Le terme FLI donne un nom à une réalité qui s'est construite et autonomisée par rapport aux autres champs didactiques et professionnels qui lui sont proches. Le champ professionnel de la formation linguistique d'adultes migrants s'est spécifié ces dernières années. *Il est désormais nécessaire* de l'identifier et d'en délimiter les contours de façon précise. » (*ibid.*, p. 9)

Pour eux encore, cette nomination s'inscrit en outre dans la continuité d'actes de nomination précédents qui lui confèrent une légitimité. Les locuteurs rapportent là encore les faits selon le mode d'énonciation historique :

(120) « Le succès du FLE et de sa démarche, qui consiste à spécifier des situations didactiques, va paradoxalement le remettre en cause parce que *les besoins d'autres spécifications*, liés à d'autres contextes didactiques, *vont régulièrement apparaître*. » (*ibid.*, p. 7 – c'est moi qui souligne)

Dans cet extrait, le recours à l'adverbe « paradoxalement », sans que le paradoxe ici désigné ne soit développé plus avant, a retenu mon attention parce qu'il me semble relativement étonnant. Je l'interprète comme une forme de raisonnement concessif adressé aux éventuels lecteurs critiques : en évoquant ici un succès paradoxal aboutissant à une remise en cause, les rédacteurs cherchent à créer une connivence avec leur lecteur en reconnaissant que le processus de spécification à l'origine de la nomination FLI, et des autres auparavant (FLS, FLP<sup>233</sup>, FOU<sup>234</sup>, etc.), est peut-être regrettable, mais qu'il constitue dans ce cas un mal nécessaire. Un peu plus loin, et là encore au sein d'un paragraphe qui vise à justifier la création du nouveau sigle, on trouve trois occurrences successives manifestant plus nettement l'anticipation dialogique, par les rédacteurs, des réactions critiques éventuelles :

(121) « **Pourquoi spécifier un nouveau champ FLI ?**

[...]

*Il ne s'agit pas d'une nouvelle étape dans l'éclatement d'une discipline de référence mais d'un nouvel enrichissement : il n'ajoute pas à la confusion mais contribue au contraire à la clarification puisqu'il s'agit d'un embranchement et non d'une scission.* » (*ibid.*, p. 9 – c'est moi qui souligne)

Au final, l'acte de nomination à l'origine du FLI peut être rapproché de la renomination réalisée en 2009 au moyen du décret n°2009-331 « substituant la dénomination "Office Français de l'Immigration et de l'Intégration" à la dénomination "Agence Nationale de l'Accueil des Étrangers et des Migrations" ». Cet intitulé transparent montre que l'opération de création de l'OFII était en réalité un acte de renomination de ce qui se nommait alors ANAEM, dont les fonctions ont été parallèlement restructurées par une loi parue le même jour (*Loi n° 2009-323 du 25 mars 2009*, 2009). Il est par conséquent tentant de s'interroger sur la pertinence véritable de la renomination en FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION d'un domaine qui préexistait à ce baptême, et que les rédacteurs

---

<sup>233</sup>Français Langue Professionnelle

<sup>234</sup>Français sur Objectifs Universitaires

eux-mêmes désignent dans le référentiel par deux dénominations proches (« champ éducatif de la formation linguistique des adultes migrants », p. 8 ; « champ professionnel de formation linguistique d'adultes migrants », p. 9). La nomination FLI réalise en fait l'affirmation du choix d'un terme du paradigme : la dénomination FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION, destinée à remplacer les précédentes – par exemple celles d'ALPHABÉTISATION ou de COURS DE FLE/FLS POUR MIGRANTS – vient ainsi confirmer la validité, aux yeux de l'État, de la dénomination INTÉGRATION.

### 2.2.2. Nomination et prescription

Mais les rédacteurs et les institutions pour lesquelles ils agissent ne se contentent pas d'employer ce mot : ils l'imposent au moyen de l'arsenal juridique et économique décrit plus haut (p. 448), ce qui constitue une étape supplémentaire dans le processus de prescription de la dénomination par le pouvoir institué. Cette nomination est donc une manifestation de la violence symbolique exercée par l'État afin de se maintenir, et qui s'exprime à travers la production et l'imposition de catégories qui semblent ensuite naturelles aux locuteurs alors qu'elles sont culturellement arbitraires (Bourdieu, 1993b) :

« À travers l'encadrement qu'il impose aux pratiques, l'État instaure et inculque des formes et des catégories de pensée communes, des cadres sociaux de la perception, de l'entendement ou de la mémoire, des structures mentales, des formes étatiques de classification. Par là, il crée les conditions d'une sorte d'orchestration immédiate des habitus qui est elle-même le fondement d'une sorte de consensus sur cet ensemble d'évidences partagées qui sont constitutives du sens commun. »  
(*ibid.*, p. 59)

Cette violence symbolique repose ici sur la conjonction du capital symbolique (existence d'une institution nationale spécialisée et recours à des experts nommés par cette dernière) et du capital juridique de l'État. Si elle constitue une étape dans la querelle durable pour l'imposition d'un des termes du paradigme, la bataille ne se joue pas à armes égales : les rédacteurs et l'institution s'appuient sur un agencement structurel de pouvoir qui leur permet d'imposer le double acte de nomination qu'ils réalisent, et d'en faire le vecteur d'une reconfiguration symbolique et pratique du champ. Cependant, les locuteurs ne se contentent pas d'user du pouvoir de l'institution pour légitimer leur choix : conscients de la polémique dans laquelle ils se positionnent, ils prennent également en charge de manière dialogique la justification de ce qu'ils font.

### 2.3. La nomination INTÉGRATION : un choix justifié par les rédacteurs

L'outillage conceptuel présenté plus haut (*cf supra* 3.3. p. 324), en soulignant que la nomination constitue un acte discursif qui réalise un positionnement subjectif du locuteur, se révèle

particulièrement éclairant dans le cas d'une nomination conflictuelle<sup>235</sup>. Cette situation amène en effet les locuteurs à expliciter et à défendre leur positionnement en l'argumentant ; elle constitue ainsi une interaction dans laquelle les mots doivent être considérés comme l'enjeu même de l'argumentation (Micheli, 2013). En l'occurrence, dans le cas qui nous occupe ici, les locuteurs-nommeurs, conscients de la mémoire interdiscursive de la dénomination choisie, savaient que le terme choisi était contestable : ils écrivent, sous le sous-titre « Pourquoi une langue d'intégration ? », que « l'utilisation du terme "intégration" peut susciter un débat » (Vicher et al., 2011, p. 8). Dans cette section d'une trentaine de lignes, les rédacteurs argumentent en faveur du terme choisi en anticipant les réfutations de leurs lecteurs, ce en quoi se manifeste la dimension interlocutive de la nomination (Chanay, 2001, p. 178). Je distinguerai trois stratégies discursives matérialisant ce processus de justification : la neutralisation des opposants, l'appel au pragmatisme et l'éviction silencieuse des autres termes.

### 2.3.1. Surénonciation et neutralisation des opposants

Évoquant l'histoire de la formation linguistique des migrants, on a vu que les locuteurs ne nomment aucun acteur, ce qui leur permet d'effacer toute conflictualité et d'apparaître comme seule volonté agissante (*cf supra* 2.1.1. p. 442). Il n'en va pas de même dans la section analysée ici, au sein de laquelle les rédacteurs font intervenir deux groupes de locuteurs génériques, donnant à l'argumentation déployée une visée explicite de positionnement (Micheli, 2012) :

(122) « L'utilisation du terme "intégration" peut susciter un débat, dès lors qu'il renvoie à l'existence de deux pôles antagonistes : celui du relativisme culturel radical et celui du modèle de société dit "républicain", qui prévaut en France. » (Vicher et al., 2011, p. 8)

Les locuteurs sont alors en position de surénonciateur (Rabatel, 2003, 2004), position dominante qui permet au locuteur citant de rapporter à son avantage des propos et des points de vue en leur imprimant sa marque : « la surénonciation est définie comme l'expression interactionnelle d'un point de vue surplombant dont le caractère dominant est reconnu par les autres énonciateurs » (Rabatel, 2004, p. 9). Bien qu'ils maintiennent le cap d'une énonciation désembrayée et donc d'un effacement énonciatif le plus efficace possible, le point de vue des rédacteurs est palpable à travers leur présentation des « pôles » qui s'affrontent. En effet, si le second est présenté comme un « modèle de société » qui « prévaut en France », donc ancré dans une situation matérielle géographiquement située, le premier ne bénéficie pas de cet ancrage : il est donc relégué au rang d'idéologie et qualifié de « radical », adjectif pouvant marquer la péjoration. La phrase suivante conserve cette orientation axiologique en opposant « valeurs humaines fondamentales » et

---

<sup>235</sup> Les travaux des chercheurs portent d'ailleurs souvent sur des cas de nominations où il existe un conflit : par exemple la question du voile – ou foulard – musulman (p. ex. Arêas, 2016 ; Petiot, 1995 ; Petiot & Reboul-Touré, 2006 ; Siblot, 1992).

« différences culturelles ou communautaires ». Alors que le « modèle républicain » est en position de sujet syntaxique, le « relativisme culturel », qui n'est plus nommé comme tel, devient le terme d'une comparaison, ce qui revient à présenter le premier en plein et le second en creux :

(123) « Ce dernier met l'accent, non sur les différences culturelles ou communautaires, mais sur l'universalité de valeurs humaines fondamentales et de l'individu qui est d'abord un citoyen avant d'être membre d'un groupe culturel particulier. » (Vicher et al., 2011, p. 8)

Les locuteurs continuent en présentant les « tenants d'un modèle de société multiculturelle et différentialiste » comme « réticents à toute forme d'assimilation, voire d'acculturation ou même d'intégration des groupes particuliers » et en les opposant aux « tenants du modèle républicain qui voient, dans les différences culturelles revendiquées, un risque de communautarisation de la société et d'éclatement de la collectivité des citoyens » (*ibidem.*). Les premiers sont donc associés à une attitude négative susceptible d'aller à l'encontre de la volonté même des « groupes particuliers » dont il est question, tandis que les seconds sont caractérisés par le souci du bien commun et de la conservation du collectif – dont l'existence n'est pas discutée. Cette construction, en discours, d'un pôle incarnant la modération face à un pôle représentant la déraison et la rupture avec la « réalité » permet de nier la pertinence du dissensus dont il est question.

Si par l'ensemble de ces procédés, les rédacteurs semblent se positionner résolument contre l'un des deux pôles concernés et, en miroir, en faveur du second, ils concluent cette présentation partielle en se plaçant au-dessus de la mêlée, ce qui leur permet, comme on va le voir, de valider de fait la nomination INTÉGRATION.

### 2.3.2. Emplois standard ou autonymique et appel au pragmatisme

Le passage étudié ici mêle deux emplois distincts de la dénomination INTÉGRATION. Dans l'extrait (122) (*cf supra p. 454*), le recours aux guillemets marque un emploi autonymique, témoignant de la propriété réflexive du langage, qui permet de référer à lui-même. Le signe est alors « en mention » : il est pris pour objet du discours, le référent étant alors le rapport Sé / Sa<sup>236</sup> (Authier-Revuz, 1992, 1993, 2003). Les deux énoncés suivants font cependant apparaître trois occurrences en emploi standard : l'activité épilinguistique est donc très réduite, et l'évolution des types d'emploi accompagne le mouvement argumentatif. En effet, si les rédacteurs commencent par concéder que le choix du terme est contestable (avec cependant la réserve exprimée par le modalisateur : « *peut* susciter un débat »), leur argument consiste ensuite à convoquer une observation pragmatique et, selon eux, incontestable de la « réalité » française, en laissant de côté les discours qui, selon eux toujours, ne lui correspondent pas :

<sup>236</sup>Sé = signifié ; Sa = signifiant

(124) « Au-delà de ces positions idéologiques, la réalité du processus d'intégration suit son cours. Entre les représentations identitaires, les discours ou les revendications d'un côté, et la réalité des modes de vie, de consommation, des pratiques religieuses, des intermariages, des pratiques linguistiques, etc., on constate un écart parfois considérable. Souhaitée ou non, l'intégration, puis l'acculturation et enfin l'assimilation, des migrants, et plus encore celle de leurs enfants, s'est toujours réalisée en France, de façon plus ou moins rapide et plus ou moins facile. » (Vicher et al., 2011, p. 8)

Ces assertions, qui homogénéisent les publics et englobent toutes les situations, se placent à un très haut degré de généralité et d'abstraction, ce qui complique la contestation du propos – d'autant que la signification du terme n'a à aucun moment été explicitée. En outre, l'emploi d'INTÉGRATION en usage standard et en position de sujet syntaxique permet non seulement de ne désigner aucun acteur du processus, mais encore de renforcer le sémantisme du syntagme adjectival « souhaitée ou non », en présentant l'intégration comme inéluctable puisqu'elle n'est le fait d'aucune volonté agissante identifiée.

La disjonction annoncée entre « discours » et « réalité » permet donc aux locuteurs de prétendre résoudre le conflit en validant l'emploi et la prescription du lexème sans en expliciter le sens. En affirmant qu'INTÉGRATION est le terme convenable parce que l'intégration a lieu, les rédacteurs prescrivent une correspondance entre les propriétés du référent – les processus complexes qui suivent la migration durable d'une ou plusieurs personnes d'un pays<sup>237</sup> vers un autre – et les critères d'appartenance (Kleiber, 2001) à la classe d'occurrences délimitée par le concept d'intégration, sans pourtant avoir cherché à définir ou délimiter ni les unes ni les autres. Ces procédés permettent de nier la pertinence de la querelle de mots et donc de l'invisibiliser, contrairement à ce que laissait entendre l'énoncé ouvrant la section. Or, comme l'écrivent Doury et Micheli (2016, p. 134) :

« Présenter le débat avant tout comme un conflit sur les mots peut donc être, on l'a vu, une façon d'en minimiser la portée et de suggérer la possibilité d'un accord à moindre coût (« si ce n'est qu'une question de mots, on devrait pouvoir s'entendre »). »

### 2.3.3. INTÉGRATION face aux autres termes du paradigme

En plus d'INTÉGRATION, trois des termes concurrents du paradigme sont actualisés dans la section analysée ici : INSERTION, ACCULTURATION et ASSIMILATION. Il s'agit ici de voir comment les rédacteurs justifient le choix de l'un plutôt que des autres.

Dans l'avant-dernier paragraphe, on repère le mouvement de balancier entre emplois standard et autonymique décrit plus haut (cf 2.3.2. p. 455), cette fois autour de la dénomination

---

<sup>237</sup>Dans le référentiel, c'est la situation qui est envisagée.

INSERTION : il est question de « dispositifs d'insertion sociale et professionnelle », puis du « terme d'insertion » et enfin des « actions et dispositifs d'insertion » (Vicher et al., 2011, p. 9). Si d'INSERTION, il est dit que le terme « rend donc lui aussi bien compte de la réalité du terrain professionnel et du champ éducatif concerné par ce référentiel », les locuteurs ne justifient pas son rejet lorsqu'il s'est agi de nommer le référentiel. On verra plus loin comment l'analyse permet de faire émerger des mises en sens distinctes des deux lexèmes (*cf* infra 2.4.1. p. 458). Pour leur part, ACCULTURATION et ASSIMILATION figurent en emploi standard dans la citation mise en exergue ci-dessus (p. 456) et font figure de prolongements de l'intégration : leur validité n'est donc pas discutée, mais leur éviction n'est pas justifiée non plus.

Une dernière glose figure, autour de la dénomination IMMERSION : cette dernière est éliminée car elle masquerait la différence entre la situation des migrants et celle des étudiants et des expatriés, qui « n'ont absolument pas le même projet migratoire » (Vicher et al., 2011, p. 9) Cette affirmation n'est cependant pas justifiée, bien que les situations puissent être plus poreuses que ce que les catégories employées laissent entendre : j'y reviendrai ultérieurement (*cf* 2.5. p. 464).

À partir de tout ce qui précède, on peut faire l'analyse que les rédacteurs du référentiel jouent d'une dynamique entre effet de naturel et commentaire de la dénomination choisie, dans la mesure où il s'agit d'appuyer l'idée que dénomination et acte de nomination vont ici de soi. Si les locuteurs sentent la nécessité de justifier leur choix pour anticiper des critiques potentielles, ils masquent, par l'ensemble des procédés mis au jour ci-dessus, le fait que leur choix nominatif exprime un rapport au réel, correspondant à un positionnement et à une *deixis* propre. Tout en définissant une prescription stricte, leur argumentaire repose sur l'idée qu'il ne s'agit pas d'un choix, puisque INTÉGRATION est la seule dénomination qui puisse convenir.

## **2.4. INTÉGRATION : une (dé)nomination floue ?**

Les rédacteurs ayant recours à un lexème contesté, objet d'une querelle de mots durable que j'ai largement passée en revue au début de ce travail, on aurait pu s'attendre à ce qu'un référentiel intitulé « Français Langue d'Intégration » inclue une définition générale explicite de la dénomination retenue, annonçant le cadrage, tant pour clarifier le propos que pour mieux le défendre. Il semble en effet qu'

« en cas de conflit dénominatif, la première tâche à effectuer si l'on désire le résorber consiste à tenter d'en localiser la source – nous ne sommes pas d'accord pour dire “socialiste”, ou “fasciste”, tel ou tel régime, est-ce parce que nous n'attribuons pas le même sens aux mots “fasciste” et “socialiste”, ou parce que nous divergeons dans notre appréciation du régime en question ? » (Kerbrat-Orecchioni, 2000, p. 105-106)

L'absence de définition explicite m'a alors amenée à adopter une méthodologie relevant de l'analyse de discours à entrée lexicale (*cf supra* 2. p. 299), et ce dans une perspective contrastive. J'ai donc relevé toutes les occurrences des termes du paradigme désignationnel actualisés dans le référentiel (en excluant les occurrences d'INTÉGRATION apparaissant dans le contexte de la dénomination FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION, locution figée), afin de dégager les relations qui existent entre ces termes dans le cadre de ce discours socialement situé, et donc les programmes de sens qui sont actualisés, et ce à travers l'étude des constructions syntagmatiques : notamment choix du déterminant et présence / absence d'épithètes, d'arguments et de circonstants.

En plus des lexèmes nominaux, je pensais inclure dans le relevé les termes de leurs familles synchroniques respectives ; je n'ai cependant trouvé qu'une seule occurrence du verbe S'INTÉGRER, que j'ai donc laissée de côté. Il s'agit en réalité d'un premier résultat en tant que tel : les rédacteurs du référentiel ont donné la préférence aux lexèmes nominaux, qui sont comme je l'ai dit (*cf supra* 1.2.3. p. 408, des nominalisations, dont le recours permet une abstraction plus grande en discours.

Enfin, le collectif d'experts s'étant, comme je l'ai dit plus haut, désolidarisé du texte constituant l'avant-propos (Les Invités de Médiapart, 2011b), dont les auteurs sont des responsables institutionnels identifiés par une signature individuelle, je pensais examiner à part les occurrences du lexème figurant dans ces pages afin de considérer séparément ce dont le collectif d'experts accepte la responsabilité ; le relevé ne comprenant finalement que deux occurrences d'INTÉGRATION, une d'INTÉGRER et quatre d'INSERTION, j'ai décidé d'exclure le texte de l'avant-propos des analyses.

Par ailleurs, si le référentiel n'inclut pas de définition à proprement parler des termes qui y sont employés, son organisation textuelle est en elle-même une opération de production de sens attaché au lexème INTÉGRATION, en ce que le nom se voit adjoints trois adjectifs en relation de détermination. Les trois sous-sections intitulées respectivement « L'intégration sociale », « L'intégration économique » et « L'intégration citoyenne » (Vicher et al., 2011, p. 11-12) retiendront mon attention ici.

#### 2.4.1. INTÉGRATION, INSERTION, ACCULTURATION et ASSIMILATION dans le référentiel FLI

Si les quatre lexèmes nominaux figurent effectivement dans le référentiel, c'est néanmoins dans des proportions très inégales : INTÉGRATION et INSERTION y apparaissent respectivement 32 et 33 fois, tandis que ASSIMILATION et ACCULTURATION ne s'y trouvent que deux fois. Je commencerai donc par traiter ici des deux lexèmes les plus fréquents, avant de les comparer avec leurs infortunés concurrents.

Le tableau suivant propose un relevé des syntagmes prépositionnels compléments du nom, qui fournissent des arguments à l'intérieur du syntagme nominal.



Tableau 33 : SP introduits par « de » ou « à » compléments des noms INTÉGRATION et INSERTION dans le référentiel.

	INTÉGRATION		INSERTION	
<b>de qui ?</b>	des migrants	3	des migrants	2
	des migrants adultes	1		
	des populations migrantes	1		
	des populations migrantes installées en France	1		
	des publics migrants	1		
	des apprenant(e)s	1		
	de ces personnes	1		
<b>où ?</b>	au « corps politique » de la société française	1		
	dans tous les espaces sociaux et administratifs	1		
	dans la société française	1	dans la société d'accueil	1

On peut en tirer deux premiers constats. Premièrement, on observe qu'alors qu'un tiers des occurrences d'INTÉGRATION sont déterminées par un SP introduit par « de » ou « à », le lexème INSERTION l'est très peu ; je reviendrai sur cette caractéristique un peu plus loin. Deuxièmement, on peut remarquer que quel que soit le lexème qu'ils déterminent, les SP sont très peu spécifiques : ce qui est évoqué n'est pas l'intégration (ou l'insertion) de tel ou tel groupe distingué du fait de sa nationalité, de sa classe d'âge, de la durée de son séjour en France, de son statut social ou encore de sa ou ses langue(s) d'origine, mais celle des « migrants » en général, éventuellement considérés en leur qualité d'« apprenant(e)s ». De la même façon, les rares entités ou lieux sociaux au sein desquels il s'agit d'intégrer les migrants sont désignés à un niveau de généralité assez élevé. Les publics et les situations qu'ils traversent sont donc présentés de manière très homogène. Ce constat peut être mis en relation avec l'hésitation repérable dans l'extrait suivant, dans lequel les locuteurs partent du syntagme « les publics migrants » au pluriel pour finalement aboutir sur une désignation au singulier :

(125) « Le (la) formateur (trice) FLI doit connaître *les publics migrants* et favoriser *leur* intégration.

Par conséquent, il lui faut être présent(e) et actif(ve) pour *les* accueillir et *les* accompagner dès *leur* entrée en formation, en sa qualité d'acteur(trice) social(e) participant activement à *son* nouveau cadre de vie, que ce soit dans le domaine social, culturel, professionnel ou encore dans l'éducation de *ses* enfants. Il (elle) devra donner *au migrant* toutes les informations nécessaires sur la formation qu'*il* va suivre.

Pour sa part, le relevé des syntagmes prépositionnels dans lesquels les lexèmes *INSERTION* et *intégration* entrent – sur le modèle « préposition + déterminant + INT ou INS » – révèle que si le premier est associé à de nombreux acteurs et dispositifs, ce n'est pas le cas d'*INTÉGRATION* qui, en dehors de ces SP, n'est associé qu'aux seuls acteurs de la formation linguistique.

Tableau 34 : SP dans la construction desquels les lexèmes *INTÉGRATION* et *INSERTION* entrent au sein du référentiel

	INTÉGRATION		INSERTION	
<b>acteurs de l'int / ins</b>			professionnels de l'	2
			acteurs de l'	2
			partenaires de l'	3
			les structures d'	2
			associations d'	2
<b>moyens de l'int / ins</b>	vectrice d'	1	des dispositifs d'	1
	langue d'	1	les actions et les dispositifs d'	1
			actions d'	1
<b>l'int / ins comme domaine d'action sociale</b>			le domaine de l'	3
			adultes en	1
<b>l'int / l'ins comme objectif</b>	à visée d'	1	à visée d'	1
	à des fins d'	1	à des fins d'	1
	sa mission d'	1		
<b>l'int / ins comme durée</b>	processus d'	2	son parcours d'	1
<b>autres</b>	forme d'	1	la question de l'	1
			lié(es) à l'	3

Les syntagmes figurant dans ce relevé portent la trace du fait que le lexème *INSERTION* désigne un domaine d'action sociale constitué depuis les années 1970-1980 (*cf supra* 3.2.1. p. 155) et auquel les rédacteurs du référentiel se réfèrent en tant que tel. Si *INTÉGRATION* est également une catégorie mobilisée dans les discours appartenant au domaine des politiques publiques (*cf supra* 3. p. 144), ce n'est manifestement pas de la même façon, puisqu'il n'est pas question ici de « dispositifs », d'« acteurs » ou de « professionnels » de l'intégration. On se souvient cependant que le recours au lexème *INSERTION* émerge d'abord pour désigner les politiques en faveur de l'insertion professionnelle, dans un contexte de crise et d'augmentation du chômage. Est-ce l'usage qui en est fait dans le référentiel ?

Pour tenter de répondre à cette question, j'ai repéré les adjectifs épithètes associés à *INTÉGRATION* et à *INSERTION*, au nombre de huit, et qui entretiennent avec ces dénominations un rapport de détermination en restreignant leur contenu. Plusieurs adjectifs leur sont communs, ce qui

entretient en première approche le brouillage ; mais une observation plus fine des fréquences d'emploi marque des différences. Le tableau suivant synthétise les résultats.

Tableau 35 : adjectifs épithètes entretenant un rapport de détermination avec intégration et insertion. Une même occurrence pouvant être déterminée par plusieurs adjectifs, le total des adjectifs dépasse celui des occurrences. Les associations uniques constituent des hapax.

	INTÉGRATION	INSERTION
<b>sans adjectif</b>	19	10
<b>professionnelle</b>	1	13
<b>économique</b>	5	2
<b>socioprofessionnelle</b>	0	1
<b>sociale</b>	9	4
<b>citoyenne</b>	6	1
<b>sociolangagière</b>	3	0
<b>culturelle</b>	0	1
<b>socioculturelle</b>	0	1

Le rapport observé plus haut est ici inversé : plus de la moitié des occurrences d'INTÉGRATION ne sont pas spécifiées, laissant ainsi la possibilité d'une interprétation large de la dénomination, les deux tiers des occurrences d'INSERTION voient leur sens restreint à un domaine spécifique. La moitié des occurrences d'INSERTION ont ainsi trait au champ professionnel ou économique, tandis que quatre d'entre elles sont associées au domaine social. Par contraste, quand INTÉGRATION est spécifié, c'est d'abord au champ social qu'il est fait référence, puis au domaine économique à égalité avec celui de la citoyenneté. Ce dernier élément marque d'ailleurs la spécificité d'INTÉGRATION par rapport à INSERTION, dont l'association avec CITOYENNE constitue un hapax. Enfin, dans la mesure où pour les auteurs, l'apprentissage du français constitue « le moyen et la fin d'une intégration sociale, économique et citoyenne » (*ibid.*, p. 7), on peut mettre en équivalence la dénomination INTÉGRATION SOCIOLANGAGIÈRE avec celle d'INTÉGRATION en général.

Le relevé des SP introduits par la préposition « par » permet d'affiner encore l'analyse en constatant que si des moyens – non limités au domaine professionnel – par lesquels l'insertion peut avoir lieu sont nommés et identifiés, les facteurs de l'intégration identifiés dans le référentiel sont à la fois moins nombreux et exprimés d'une manière plus vague :

Tableau 36 : SP introduits par « par » compléments des noms intégration et insertion

INTÉGRATION	INSERTION
(faciliter l'int) par l'apprentissage de la langue française	ins par le travail
(l'int des migrants passe également) par leurs enfants	ins par les relations interpersonnelles
(l'int passe donc) par la connaissance et le respect de ses principes fondamentaux	ins par les échanges du quotidien
	ins par l'activité économique
	ins par l'emploi
	ins par le logement
	ins par le transport

Ces différents faisceaux d'éléments convergent pour, en première approche, faire de l'insertion une notion à la concrétude plus grande que celle d'intégration. Pour leur part, ACCULTURATION et ASSIMILATION sont présentés comme des horizons atteignables sur le chemin desquels l'intégration n'est qu'une étape : « l'intégration, puis l'acculturation et enfin l'assimilation, des migrants, et plus encore celle de leurs enfants, s'est toujours réalisée en France » (*ibid.*, p. 8).

Pour finir, j'examinerai brièvement les dénominations INTÉGRATION SOCIALE, INTÉGRATION ÉCONOMIQUE et INTÉGRATION CITOYENNE afin d'en faire ressortir les principaux éléments de sens actualisés dans le cadre du référentiel.

#### 2.4.2. Une intégration en trois volets : intégration sociale, économique et citoyenne

Comme je l'ai annoncé, chacune de ces trois locutions nominales constitue le titre d'une sous-section ; l'ensemble est regroupé sous un titre associant les trois adjectifs : « Le français, langue d'intégration sociale, économique et citoyenne » (*ibid.*, p. 11). Là encore, aucune définition explicite n'apparaît : c'est en examinant les contenus proposés qu'on peut mettre en évidence ce qui est nommé par les auteurs.

De façon assez attendue, INTÉGRATION SOCIALE est associé aux « aspects pratiques de la vie quotidienne » (*ibidem.*) : relations interpersonnelles, transactionnelles, avec les administrations et les institutions éducatives. C'est alors « l'autonomie sociolangagière des migrants » (*ibidem.*) qui est visée ; les rédacteurs précisent immédiatement qu'il est impossible d'enfermer cette notion dans des limites qui permettrait de la circonscrire, et que l'autonomie « commence à partir des premiers échanges fructueux » (*ibidem.*). En guise de « balises », les auteurs renvoient aux différents niveaux du CECR ainsi qu'aux exigences posées en matière d'accès à la nationalité (*ibid.*, p. 10). Enfin,

l'accent est mis sur l'importance de la maîtrise du français pour assurer le lien entre les parents et l'école<sup>238</sup>.

La dénomination INTÉGRATION ÉCONOMIQUE (*ibid.*, p. 12) est quant à elle immédiatement remplacée par celle d'INSERTION PROFESSIONNELLE, présentée comme une condition quasi-nécessaire, même si non-suffisante, de l'intégration. Le but de l'insertion professionnelle est, de manière assez attendue, l'entrée en formation professionnelle ou l'embauche ; le référentiel préconise que les formations FLI participent à la poursuite de cet objectif en complément du travail des « professionnels de l'insertion ».

Enfin, le troisième volet de la dénomination INTÉGRATION telle qu'actualisée dans le référentiel est aussi le plus saillant. Je l'ai dit en effet : si une spécificité de la dénomination INSERTION est d'y être fréquemment restreinte au domaine professionnel, seule INTÉGRATION est parfois associé au champ de la citoyenneté. C'est d'ailleurs ce qui fonde en définitive, pour les auteurs, la différence entre les deux termes : pour eux, « l'insertion dans la société d'accueil par le travail, les relations interpersonnelles et les échanges du quotidien ne suffisent pas à qualifier l'intégration », et ce parce que « celle-ci suppose de surcroît une adhésion aux valeurs partagées par la communauté » (*ibidem.*). L'horizon fixé est donc *l'adhésion*, et non pas seulement la connaissance ou le respect formel. L'intégration impliquerait donc non seulement une adaptation du comportement, mais aussi une transformation subjective profonde requérant l'adoption de nouvelles valeurs et l'abandon des valeurs non conformes.

Le développement qui suit laisse bien peu de place à la contestation politique : les « principes démocratiques », qui sont revendiqués comme « le résultat d'une tradition historique, de luttes et de combats émancipateurs », sont présentés comme un héritage figé et non négociable, des principes « intangibles et incontestables » ; en plus de la mobilisation du champ lexical du progressisme politique, la référence aux « principes des Lumières et [aux] idéaux fondateurs de la Révolution Française » les colorent d'une valeur nécessairement positive (*ibidem.*). Les « citoyens », qui « sont tenus de respecter [les lois] en toutes circonstances », n'ont pas leur mot à dire sur ces principes puisque leurs droits sont « garantis par la République française », « inaliénables », et que « la démocratie établit une juste proportion entre la reconnaissance des droits imprescriptibles, la liberté des opinions et les devoirs des citoyens » (*ibidem.*).

Le référentiel pose donc le cadre d'un héritage verrouillé et incontestablement positif, spécifiquement français, et qu'il est apparemment nécessaire de défendre auprès des nouveaux arrivants ; comme on va le voir, ces constructions discursives sont encore plus flagrantes dans le livret *Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du français langue d'intégration*.

---

<sup>238</sup>Les familles immigrées sont fréquemment perçues comme entretenant un rapport distant à l'école. Ichou a montré que cette affirmation ne résistait pas à l'analyse sociologique (Ichou, 2010).

Au final, en ne définissant pas explicitement les termes qu'ils emploient, les auteurs du référentiel entretiennent un flou définitoire susceptible de rendre la contestation délicate. Ce flou est également décelable, à l'analyse, dans la moindre précision qui caractérise la dénomination INTÉGRATION. L'analyse permet pourtant de mettre au jour des orientations idéologiques tangibles. Le lexème INTÉGRATION voit ainsi son programme de sens se réaliser à travers trois volets qui semblent en couvrir l'intégralité – laissant ainsi de côté une dimension plus explicitement culturelle. D'autre part, si les locutions INTÉGRATION SOCIALE et INTÉGRATION ÉCONOMIQUE sont associées à des aspects pragmatiques de la vie des apprenants (autonomie au quotidien, emploi), celle d'INTÉGRATION CITOYENNE fait intervenir une dimension subjective et idéologique explicite, requérant « l'adhésion » des publics à des « valeurs ». Dans le cadre de la formation linguistique, c'est cet aspect qui marque la spécificité du FLI, puisque la notion d'intégration sociale est rabattue sur les niveaux du CECR, et celle d'intégration économique sur le FLP. Enfin, si l'assimilation est présentée comme l'aboutissement atteignable de l'intégration, le très faible nombre d'occurrences ne permet pas la mise en contraste des deux termes, qui font pourtant l'objet d'un conflit de nomination récurrent.

## 2.5. Langue et intégration dans le référentiel FLI

Pour finir, j'aimerais mettre la focale sur la façon dont les notions de langue et d'intégration sont mises en lien dans le référentiel. C'est en effet un des points sur lesquels ont porté les critiques que j'ai mentionnées en début de chapitre (*cf* 1. p. 438) ; on verra en outre qu'une partie des formateurs n'est pas insensible à cette remarque (*cf* *infra* 6.4. p. 543).

Différents passages du document visent à circonscrire la situation des publics visés par le référentiel, notamment en les distinguant des publics d'apprenants FLE (extrait (126)) et FLS (extrait (127)) :

(126) « Le FLE désigne à l'origine l'enseignement/apprentissage du français dans le monde non francophone, pour des apprenant(e)s inscrits dans les réseaux des Alliances françaises notamment, ou scolarisés dans leurs systèmes éducatifs nationaux. » (Vicher et al., 2011, p. 7)

(127) « Du point de vue des apprenant(e)s, le français est une langue étrangère, mais si l'on considère la situation sociolinguistique, il est une langue seconde. [...] Cependant, à la différence des situations pour lesquelles a été créé le terme FLS, le français en France est dominant politiquement, et il l'est également dans les usages courants de l'écrasante majorité des locuteurs, y compris de certains migrants jusqu'au sein de leurs familles. L'idée de la secondarité du français, dans le cas des migrants, est très difficile à soutenir, parce que le français est premier et non second, politiquement et par l'usage. » (*ibid.*, p. 8)

La nomination FLI viendrait alors désigner ces spécificités, et permettre au sigle FLS de « retrouv[er] sa définition d'origine » (*ibid.*, p. 9).

Si les situations sociolinguistiques nationales évoquées ci-dessus justifient effectivement une distinction entre FLE, FLS et FLI, les rédacteurs jugent nécessaire de différencier nettement entre les différents publics d'apprenants adultes résidant en France. Ils écrivent ainsi :

(128) « Le terme d'«immersion», enfin, aurait pu convenir, puisqu'il correspond de fait à la situation linguistique des migrants, mais il correspond également à celle des étudiants étrangers de passage ou des expatriés, qui n'ont absolument pas le même projet migratoire. » (*ibid.*, p. 9)

(129) « ces personnes ont le **projet de s'installer durablement ou définitivement en France** et leurs rapports à la société française sont très différents de ceux des étudiants étrangers de passage et des expatriés. Le projet migratoire détermine les conduites, les pratiques et les représentations des migrants dans la société d'accueil » (*ibidem.*)

Il existerait donc une différence irréductible entre expatriés et étudiants étrangers d'une part, migrants de l'autre ; différence qui résiderait dans le projet migratoire, soit plus précisément dans la formulation ou non d'un projet de retour dans le pays d'origine. Si l'on suit le raisonnement, expatriés et étudiants ne seraient pas concernés par l'intégration dans la mesure où ils ont pour horizon le retour au pays, donc la fin de leur période de vie en France.

Ces affirmations appellent cependant un ensemble de remarques. Premièrement, les projets migratoires des uns et des autres ne sont pas toujours aussi nettement déterminés. Parmi ceux qu'on nommait, à partir des années 1950, les « travailleurs immigrés », ils sont en effet nombreux à être demeurés pendant des années dans la perspective du retour, dont ils n'ont fait leur deuil que tardivement ; d'autres finiront par quitter la France une fois l'âge de la retraite atteint. Plus récemment, l'enquête TeO (*cf supra* 2.3.2. p. 122) montre que 14 % des immigrés et 13 % des descendants d'immigrés souhaitent vivre un jour hors métropole, tandis que les Français sans ascendance migratoire directe qui déclarent ce même souhait ne sont que 7 % (Beauchemin, Lagrange, & Safi, 2015). Inversement, des étudiants ou des travailleurs expatriés, venus originellement passer quelques mois seulement en France, peuvent être amenés à s'y établir pour des raisons personnelles (p. ex. mise en couple) comme professionnelles. Enfin, du fait des catégories administratives évoquées au début de ce travail (*cf* 2.2. p. 75), de nombreux adultes migrants sont exclus des formations linguistiques dispensées par l'État que le référentiel FLI visait à régir : il en est ainsi pour l'ensemble des migrants européens, ainsi que les adultes allophones dont les compétences langagières en français sont supérieures au seuil fixé au moment de leur arrivée. Ces adultes, lorsqu'ils en ont les moyens financiers, s'inscrivent alors dans une école privée de FLE ou une Alliance française ; ils n'en ont pas moins un projet migratoire potentiellement similaire aux publics dits FLI.

Par ailleurs, si les rédacteurs s'attachent à distinguer ceux qu'ils nomment « adultes migrants » des étudiants étrangers et des expatriés, il est au contraire intéressant de remarquer ce qui rapproche ces publics d'apprenants. Les uns comme les autres, pendant la durée de leur séjour en France, seront amenés à fréquenter des lieux publics, des commerces, des services, certaines administrations (p. ex. Poste, banque, Préfecture), voire certains services publics (CAF, Pôle Emploi). Un travailleur expatrié, s'il vient accompagné de sa famille, scolarisera probablement ses enfants, et sera alors en contact avec l'institution scolaire française. Il travaillera peut-être avec des salariés français ; un étudiant, pour sa part, cherchera peut-être un emploi à temps partiel pour financer son logement ou ses loisirs. Tous auront des voisins, dont probablement des francophones natifs ; enfin, ils feront des rencontres, et certains lieront des amitiés avec des Français et des Françaises, au gré de leurs expériences et de leurs affinités. Tous sont donc concernés, si on reprend la partition du référentiel (cf 2.4.2. p. 462), a minima par l'*intégration sociale* et par l'*intégration professionnelle*. Si malgré cela, leur situation est considérée par les rédacteurs du référentiel comme radicalement différente de celles des publics circonscrits par le référentiel, et par conséquent étrangère aux enjeux du FLI, c'est alors que c'est bien l'intégration qualifiée de « citoyenne », correspondant comme je l'ai montré à l'« adhésion aux valeurs » (Vicher et al., 2011, p. 12), qui prime pour les rédacteurs : on confirme ici la spécificité de la sémantisation du lexème INTÉGRATION telle qu'il est actualisé dans le référentiel.

Enfin, les publics circonscrits par le référentiel sont désignés comme « des personnes *qui ont choisi* la France comme terre d'accueil » (ibid., p. 7 – c'est moi qui souligne) : l'actualisation du verbe CHOISIR, évoquant un consentement libre et éclairé, efface la diversité des raisons, loin de toujours résulter de circonstances heureuses<sup>239</sup>, venues motiver la migration voire parfois y contraindre, et mobilise le prédiscours de l'individu moderne responsable de ces choix ; ce qui permet alors de justifier la mise en conformité morale exigée dans le référentiel, dans cette « fiction de consensus » qu'évoque Debono (2013, p. 32) au sujet de la contractualisation des rapports sociaux, et notamment du CAI.

Quel est alors le lien avec la formation linguistique et la construction de compétences langagières en français ? Pour les rédacteurs, la naissance du FLI définit le champ de « l'enseignement/apprentissage du français *pour* l'intégration, sociale, économique et citoyenne des migrants adultes » (ibid., p. 9). Par la substitution d'une préposition à une autre, on passe donc du « français langue *d'*intégration » au « français langue *pour* l'intégration », et qui plus est « intégration *sociale, économique et citoyenne* ». Le français et son apprentissage deviennent alors le centre névralgique de l'intégration, son moyen et sa fin :

(130) « l'apprentissage de la langue française n'est pas simplement conçu comme la maîtrise  
“technique” d'un code de communication *mais comme le moyen et la fin d'une intégration*

---

<sup>239</sup>Et dans lesquelles la responsabilité française est souvent engagée.



*sociale, économique et citoyenne* des personnes qui ont choisi la France comme terre d'accueil. »  
(*ibid.*, p. 7 – c'est moi qui souligne)

Et c'est moins par l'affirmation d'un déterminisme strict entre langue et pensée, naïvement formulé dans les premières lignes de l'avant-propos<sup>240</sup> et reprochée à raison par les critiques du référentiel, que par l'établissement d'un lien contractuel et moral entre « droit à la langue » et « devoir de respect des principes » que les rédacteurs nouent formation linguistique et dimension citoyenne de l'intégration :

(131) « *Le droit à la langue*, et à tous les autres droits auxquels les migrants peuvent prétendre, *est assorti d'un devoir de respect des principes fondateurs de la République française* » (*ibid.*, p. 7 – c'est moi qui souligne)

La formation linguistique se retrouve alors chargée non seulement d'accompagner et d'encourager les adultes migrants à enrichir leurs répertoires langagiers en français, mais aussi de susciter l'adhésion aux « valeurs » ; de cette façon, le français ne demeurera pas une langue « étrangère » pour les adultes concernés :

(132) « Pour les migrants, qui ont vocation à s'intégrer dans le corps politique et social de la communauté nationale, le français ne peut donc être considéré comme une langue uniquement étrangère. » (*ibid.*, p. 10)

La transmission de la « langue partagée par la communauté nationale » (*ibid.*, p. 9) est ainsi intrinsèquement liée à l'inculcation de « valeurs » et de « principes fondateurs », présentés en outre comme des spécificités françaises : les rédacteurs évoquent « un vivre ensemble "à la française" » (*ibid.*, p. 7) et revendiquent une conception spécifique, à l'échelle européenne, de la laïcité en France (*ibid.*, p. 12). Ces énoncés sont la matérialisation discursive de formes de nationalisme ordinaire, qu'on peut définir comme « l'ensemble des comportements et des pratiques politiques de promotion et d'identification à la communauté nationale, des formes les plus bénignes aux plus radicales » (Martigny, 2010, p. 6).

## **2.6. Conclusion partielle : au-delà du recueil de « bonnes pratiques », un projet politique**

La publication du référentiel FLI constitue un acte de renomination appuyé sur un agencement de pouvoir qui renforce la portée de l'argumentation déployée par les auteurs : placés en position d'expertise par l'institution, leur parole voit son autorité renforcée. Par ailleurs, si pour Monte et Oger (2015), l'autorité des discours institutionnels a ceci de spécifique qu'elle ne se construit pas par la force mais par l'effacement du dissensus, on doit relever qu'ici, cette autorité

<sup>240</sup>« La langue détermine la façon de raisonner des peuples et le regard qu'ils portent sur le monde. La connaissance et l'usage de la langue du pays d'accueil constituent le premier facteur de l'intégration car ils permettent une vie sociale normale. La langue est aussi le vecteur de la culture et elle seule permet d'appréhender le sens de valeurs difficilement transmissibles dans les langues d'origine. » (Vicher et al., 2011, p. 4)

repose malgré tout sur un dispositif juridique et économique qui permet d'imposer une nomination ainsi que ses effets dans la réalité extra-linguistique, et ce malgré les contestations qui ont eu lieu.

Toute nomination relève par ailleurs de phénomènes de coréférence : chaque objet du monde est dénommé par approximations successives qui s'ajoutent les unes aux autres pour approcher l'objet (Chanay, 2001). Cependant, les dénominations auxquelles on a affaire ici font l'objet d'un conflit portant tant sur la façon de décrire et d'analyser le processus social en œuvre que sur ce qui est souhaité. J'ai mis en évidence la manière dont les auteurs cherchent à masquer leur positionnement, en s'effaçant énonciativement ainsi qu'en adoptant une posture surplombante qui leur permet de neutraliser toute objection. S'ils se présentent comme conscients de la querelle de mots dans laquelle ils interviennent, la résolution qu'ils en proposent repose sur la présentation partielle de deux positions adverses, puis leur éviction en faveur d'un appel au pragmatisme. En prétendant qu'il n'y a pas d'alternative nominative alors qu'ils effectuent un choix, qui plus est lié à une prise de position axiologique, les auteurs nient la pertinence du dissensus tout en s'y positionnant, ce qui ne permet pas de résoudre le conflit de nomination. Là où Micheli (2013) identifie deux types d'enchaînements argumentatifs prototypiques permettant de justifier l'usage ou le non-usage d'un mot, le premier reposant sur l'applicabilité référentielle du terme, le second sur sa charge dialogique et ses effets sur l'allocutaire, on a ici affaire à une configuration différente dans la mesure où il n'y a ni glose définitoire, ni mention d'une quelconque charge dialogique : la validité de la nomination est défendue par un recours à l'évidence.

Par ailleurs, les auteurs ne prennent en charge ni l'explicitation de la signification que revêtent pour eux les dénominations actualisées, ni la définition de l'horizon sociétal qu'ils souhaitent voir advenir : ce double brouillage constitue un procédé discursif efficace qui rend difficile l'appréhension des catégories par le lecteur. Une analyse plus fine met cependant en évidence des éléments du programme de sens d'INTÉGRATION que les auteurs actualisent et construisent à la fois, et qui correspondent à des orientations idéologiques spécifiques alors imposées par l'institution. Tout en soulignant la dimension argumentative de la nomination, l'ensemble de ces analyses permet ainsi d'apporter un éclairage critique supplémentaire sur le référentiel FLI, ses conditions de production et ses contenus, dans la continuité des débats intervenus depuis sa sortie.

### **3. Le livret *Enseigner les valeurs de la France* : la construction discursive d'une altérité radicale**

Comme je l'ai évoqué plus haut, un livret intitulé *Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du français langue d'intégration* (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la

Citoyenneté, 2012) vient en complément du référentiel ; ce document liste ce qui est présenté comme les 25 « principes, valeurs et usages de la société française »<sup>241</sup> (*ibid.*, p. 1). Si le fait que l'intégration soit appréciée au regard de la connaissance de la langue *et des valeurs de la République* avait été introduit dès 2003 dans le Code de l'Entrée et du Séjour des Étranger (Fornerod, 2009), c'est la première fois qu'un document de cadrage spécifique à la FLmig est produit par l'institution.

### **3.1. Afficher une homogénéité énonciative et idéologique**

#### **3.1.1. Qui parle ? Locuteur collectif et responsabilité énonciative**

Si le référentiel FLI identifie clairement ses rédacteurs (*cf* note 220 p. 440) ainsi que ceux de son avant-propos (*cf* supra p. 439), il n'en va cependant pas de même pour le livret étudié ici, dont la quatrième de couverture propose le texte suivant :

(133) « L'inventaire de ces valeurs a été réalisé par un groupe de travail interministériel en 2010 et 2011.

Il a été validé par les ministères contributeurs (Intérieur, Défense, Éducation nationale) et les organismes associés (Haut Conseil de l'Intégration).

[...] Il a été amendé et complété par des professionnels de la formation. »

(Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012, p. 30)

Ces énoncés, tout en venant légitimer le document, masquent l'identité des locuteurs auxquels échoit la responsabilité énonciative de l'ensemble du texte : cette absence est cependant « une présence en creux » (Amossy, 2010, p. 187), résultat « d'un gommage, non d'un manque » (*ibidem.*) : Amossy parle ainsi de « locuteurs dissimulés » (*ibid.*, p. 183). À travers ce procédé discursif, les institutions locutrices effacent également toute référence à un positionnement politique quel qu'il soit. En outre la référence conjointe à plusieurs ministères, ainsi qu'au Haut Conseil à l'Intégration, dilue encore la responsabilité énonciative, qui repose sur des instances énonciatives multiples et génériques. Mais

« même lorsqu'il simule la disparition élocutoire, un locuteur se laisse saisir dans ses énoncés [...], en tentant de rendre son discours aussi impersonnel que possible, le locuteur projette l'image d'un être soucieux d'objectivité » (*ibidem.*).

L'ensemble contribue ainsi à l'objectivation de l'inventaire des items dont il est question.

---

<sup>241</sup>La liste des items est reprise en annexe (*cf* volume 2 annexe 12).

### 3.1.2. Des valeurs, des principes et des usages qui font système ?

Je commencerai ici par l'examen du titre et du sous-titre du livret, qui suscitent quelques commentaires. L'utilisation de l'article défini pluriel devant le terme « valeurs » donne en effet à penser que leur inventaire peut avoir été établi de manière exhaustive et objective : il serait possible de dresser, sans controverse ni oubli, la liste des « valeurs de la France » (*ibid.*, p. 1). Par ailleurs, le groupe prépositionnel « de la France » laisse entendre que l'ensemble de ces « valeurs » sont unanimement partagées par les Français et Françaises, entité alors posée comme culturellement et idéologiquement homogène. Pour autant, le terme « valeur » en lui-même demanderait à être défini : au-delà du traditionnel tryptique républicain, sont regroupés sous cet intitulé des éléments aussi divers que le respect de la loi, l'attachement à la République, l'obligation de payer ses impôts ou le respect des règles de politesse.

En outre, si le sous-titre du livret – « Recueil de fiches portant sur les principes, les valeurs et les usages de la « société française » (*ibidem.*) – recourt à trois lexèmes distincts, il paraît difficile de déterminer, à la lecture du reste du livret, ce qui distingue les contenus sémantiques des trois unités lexicales. Le sommaire<sup>242</sup> ne contient en effet pas de sous-titre, et place ainsi tous les items sur le même plan. Par ailleurs il est question, en préambule, de « principes et de valeurs » dont les moins généraux et partagés sont des « usages ». Si les usages « relèvent de la coutume » (*ibid.*, p. 3), pour leur part « beaucoup de principes sont inscrits dans des textes de valeur constitutionnelle » (*ibidem.*) ; mais dans la mesure où ce n'est pas toujours le cas, cette caractéristique ne peut servir de critère distinctif. Enfin, le lecteur est incité à ne pas confondre les valeurs avec les institutions ou l'organisation politique auxquels les thèmes abordés renvoient ; pour autant, toutes ces notions ne sont jamais définies, apparaissant donc toujours comme des allants-de-soi. Il est ainsi assez difficile de s'en saisir, d'autant que les items traités ne sont eux-mêmes que rarement qualifiés de « valeur », de « principe » ou d'« usage ». Enfin, le texte de la quatrième de couverture ne contient pour sa part que le lexème VALEUR (*cf supra* (133) p. 469).

En écrivant que « les valeurs doivent être présentées comme relevant d'un bloc unique dont aucune partie n'est détachable » (*ibid.*, p. 3), les rédacteurs donnent à voir un ensemble cohérent d'items liés les uns aux autres, formant un système auquel tous sont nécessaires. Pour autant, le livret est composé de 25 « fiches » (*ibid.*, p. 1) successives d'une longueur d'une demi-page à une page et demie : son principe d'organisation est donc celui de l'énumération, et non de la structuration systémique. Selon l'annonce faite en préambule, cette énumération répondrait à un classement hiérarchique :

---

<sup>242</sup>Reproduit en annexe (*cf* volume 2 annexe 12).

(134) « Les principes et les valeurs contenus dans ce document sont classés selon une hiérarchie qui va du plus général (les valeurs de la démocratie, partagées avec de nombreux autres pays) au plus singulier (les usages). » (*ibid.*, p. 3)

Cette affirmation semble néanmoins difficile à comprendre. Bien que les relations sociales et les interactions soient partout régies par des normes qui les contraignent, les « règles de politesse » arrivent ainsi en 23<sup>e</sup> position ; inversement, « la démocratie » est classée en 1<sup>ère</sup> position, et « le droit de voter et d'être élu » en 4<sup>e</sup> position, alors que de nombreux États sont sous régime dictatorial<sup>243</sup>. S'il y a ici hiérarchie, il semble que le critère qui la régit soit davantage de l'ordre de l'importance que les différents items revêt aux yeux des rédacteurs.

### **3.2. La figure du migrant : une construction discursive dévalorisante**

La majorité des 25 fiches contenues dans le recueil répond à une organisation textuelle similaire : sous le titre annonçant la thématique retenue, un premier paragraphe présente cette dernière ; suivent trois paragraphes annoncés par des sous-titres, respectivement « commentaires », « animation » et « références juridiques ». Sous les sous-titres « commentaires » et « animation » figurent un certain nombre d'énoncés mettant explicitement en scène des migrants et caractérisant leurs opinions et leurs attitudes. Leur compilation, présentée dans le tableau 33 ci-dessous, permet de faire émerger la construction discursive d'une figure du migrant assignée à la différence, et par ailleurs très homogénéisante : les références à des nationalités y sont réduites à la mention du Maroc (*ibid.*, p. 9), des « populations tamoules » ou « maghrébines » (*ibid.*, p. 19) et des « familles d'origine africaine » (*ibid.*, p. 22). La figure du migrant ainsi construite est en outre bien peu flatteuse : la seule mention d'une caractéristique valorisante est celle de la propension des adultes migrants à créer leur entreprise. Le reste des énoncés pointe exclusivement des difficultés, des incompréhensions ou des attitudes négatives.

<sup>243</sup>Il n'est évidemment pas possible de décréter qu'un régime est incontestablement démocratique : de ce fait, on peut difficilement compter le nombre d'États démocratiques ou dictatoriaux dans le monde. L'« economist intelligence unit » publie cependant depuis une dizaine d'années un rapport annuel dans lequel figure un « indice de démocratie » (democracy index) pour chaque pays. La France obtient, dans l'édition 2016, un score de 7,92/10 ; elle est ainsi considérée comme une « démocratie imparfaite » (flawed democracy). Pour les rédacteurs du rapport, seuls 11,4 % des pays (4,5 % de la population mondiale) représentent des « pleines démocraties » (full democracies). 34,1 % des pays (44,8 % de la population mondiale) sont des démocraties imparfaites, tandis que 24 % des pays (18 % de la population mondiale) correspondent à des régimes hybrides ; 30,5 % des pays (32,7 % de la population mondiale) sont des régimes autoritaires (The economist intelligence unit, 2017). Au total, le rapport établit que la démocratie est en recul au plan mondial (Godefridi, 2017).

Tableau 37 : Extraits mettant en scène des migrants dans le livret Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du français langue d'intégration. Les soulignements sont de mon fait.

<b>L'espace de la Loi, traduction de la volonté générale (p. 5)</b>	« Le respect de la loi, en tant que principe constitutif de la démocratie, n'est pas toujours compris. [...] Certains militants religieux considèrent à tort que la loi de la République doit être subordonnée à la loi de Dieu (la charia par exemple). <i>Certains migrants</i> viennent de pays où les lois s'appliquent de façon différente selon les territoires ou la situation des individus, où la loi de l'État est concurrencée par des lois coutumières ou locales. [...] — Il faut insister sur le caractère écrit de notre droit. Beaucoup de migrants viennent de pays de droit oral ou coutumier. »
<b>La séparation et l'équilibre des pouvoirs (p. 6)</b>	« La question du débat et des opinions est aussi fondamentale, en particulier pour <i>des étrangers issus de pays où ce débat n'a pas lieu.</i> »
<b>Le droit de voter et d'être élu (p. 7)</b>	« Les droits politiques sont difficiles à appréhender pour <i>des migrants issus de pays où la démocratie n'existe pas ou de façon fragmentaire.</i> »
<b>La France est une République (p. 9)</b>	« <i>Beaucoup de migrants</i> sont issus de monarchies dont le pouvoir est souvent sacralisé (Maroc). »
<b>La liberté (p. 10)</b>	« Ce principe heurte <i>certaines cultures d'origine</i> où le groupe (la famille) s'impose à l'individu. [...] <i>Les migrants</i> qualifient souvent la France de pays des libertés. Il faut commenter cette expression. <i>Certains</i> considèrent même que la liberté y est trop grande et entraîne des abus (domaine de la publicité par exemple). En général, le sujet le plus sensible concerne les enfants. »
<b>L'égalité (p. 11)</b>	« <i>Certains migrants</i> sont issus de pays où demeurent des pratiques du clientélisme. <i>Ils</i> pensent parfois que les interventions permettent de faire aboutir les dossiers. <i>Il leur</i> arrive ainsi de payer des intermédiaires pour obtenir des services gratuits (bakchich, emplois au noir...). L'égalité renvoie à la notion d'individu, notion essentielle forgée par le siècle des Lumières. Une personne se définit en tant que telle et non en tant que membre d'un groupe (la famille, le clan, la caste...). Cette notion est difficile à appréhender dans <i>certaines cultures.</i> »
<b>La fraternité (p. 12)</b>	« <i>Les migrants</i> évoquent souvent notre modèle de protection sociale, qui <i>leur</i> paraît exemplaire. Il constitue un élément déterminant d'adhésion aux valeurs de la France. »
<b>La laïcité (p. 13)</b>	« Le principe est très difficile à saisir pour <i>des personnes venant de pays où la religion est au cœur de la vie sociale.</i> Le principal point d'achoppement, pour <i>les migrants de pays où tout le monde est par principe croyant,</i> est le droit à ne pas croire. »
<b>L'égalité des hommes et des femmes (p. 14-15)</b>	« C'est sur le terrain de l'égalité des hommes et des femmes que les difficultés de compréhension sont les plus grandes. <i>Certains auditeurs</i> considèrent le mariage forcé ou arrangé (dit « familial ») comme un droit. Les crimes d'honneur continuent d'être pratiqués <i>dans plusieurs pays d'émigration.</i> »

(suite Tableau 33)

<p><b>Le droit à l'instruction (p. 16)</b></p>	<p>« Le système français d'éducation peut étonner <i>certaines étrangers</i>. Il faut insister sur ses particularités : l'éducation est la première priorité nationale. [...] Le port de signes ou tenues par lesquels les élèves des écoles, collèges et lycées publics manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit. En outre, les élèves doivent suivre tous les enseignements correspondant à leur niveau de scolarité : leur comportement ne peut affecter les contenus des programmes et l'obligation d'assiduité. [...] Insister sur la nécessité d'encourager les enfants dans leur scolarité. <i>Les familles migrantes</i> attendent souvent beaucoup de l'école. »</p>
<p><b>La protection de la propriété (p. 19)</b></p>	<p>« <i>Certains migrants</i> proviennent de pays où la propriété a moins de garantie. Un rappel est donc nécessaire. [...] La relation à la propriété est très différente selon <i>la communauté d'origine</i>. <i>Les populations tamoules</i>, par exemple, se logent elles-mêmes par un système d'achat collectif, <i>les populations maghrébines</i> privilégient le logement social public. [...] Il arrive que <i>des postulants à la nationalité française</i> soient ajournés pour dettes locatives. Il convient d'insister sur le fait que les logements sociaux sont aussi des propriétés. »</p>
<p><b>Le devoir de contribuer aux dépenses collectives (p. 20)</b></p>	<p>« La participation par l'impôt à la vie de la cité est aussi un principe de la démocratie, parfois mal compris. <i>Des postulants à la nationalité française</i> voient leur demande rejetée pour dettes fiscales. »</p>
<p><b>La libre-entreprise (p. 21)</b></p>	<p>« Les études montrent que <i>les migrants</i> sont plus souvent enclins à créer leur entreprise. »</p>
<p><b>Le respect du corps humain (p. 22)</b></p>	<p>« On peut aussi évoquer le sujet des châtiments corporels, souvent abordé par <i>les familles d'origine africaine</i> (cf. les mutilations). »</p>
<p><b>La protection des salariés (p. 25)</b></p>	<p>« <i>Beaucoup de migrants</i> viennent de pays où cette protection n'existe pas et dans lesquels perdure le travail des enfants. »</p>
<p><b>La tolérance (p. 29)</b></p>	<p>« La question des minorités sexuelles constitue un véritable point de blocages, en particulier chez <i>certaines jeunes</i>. Expliquer l'ensemble des dispositifs mis en place pour lutter contre les discriminations (par exemple, la question des handicapés). <i>Des migrants</i> peuvent, en effet, avoir de la France une image négative véhiculée par quelques média et considérer les Français comme racistes, il convient de contredire cette opinion. »</p>

Les pays d'origine évoqués sont ainsi décrits comme moins démocratiques, moins égalitaires et solidaires, moins protecteurs vis-à-vis des enfants et des femmes, moins libéraux, moins respectueux des libertés et des opinions individuelles et moins tolérants que la France. Inversement, le seul élément caractérisant négativement la société française, à savoir la persistance de discriminations racistes, est mentionné pour être nié et qualifié d'opinion fautive ; on a pourtant vu plus haut que de récents travaux ont objectivé l'existence de ces phénomènes (cf 2.3.2. p. 122). En plus d'être montrées comme fondamentalement distinctes, ce qui ressort finalement d'un cadre prédiscursif identitaire classique qui place en relation dialectique le Même et l'Autre, les entités construites discursivement sont fortement polarisées : la France et les Français ne sont jamais le sujet d'énoncés à valence positive, tandis que les migrants, les pays dont ils sont issus et leurs « cultures d'origine » sont a contrario actualisés au sein d'énoncés à la valence quasiment exclusivement négative. Le livret analysé ici participe ainsi à la construction d'une identité nationale française valorisée car reposant sur des valeurs, des principes et des usages fondamentalement positifs, qu'il s'agit alors d'inculquer à des publics auxquels ils sont étrangers ; c'est aussi ce que Gourdeau avait identifié au sein des formations civiques CAI qu'elle avait observées avant la mise en place du FLI, qui se situe donc bien dans le prolongement de ces dernières (Gourdeau, 2015). L'ensemble sert à construire en discours la nécessité d'une entreprise de civilisation des personnes accueillies.

En outre, l'examen des SN, soulignés dans le tableau ci-dessus par des italiques, révèle qu'au sein de la catégorie « migrants », certains sont désignés comme porteurs de caractéristiques agrandissant encore l'écart à la norme du pays d'accueil, et générant donc une altérité plus grande. Là encore, le livret des valeurs FLI s'inscrit dans le prolongement des formations civiques CAI, à propos desquelles Gourdeau écrivait qu' :

« À l'intérieur de la catégorie d'"étranger", peuvent avoir lieu des processus de distinction, de hiérarchisation liés aux différents rapports et relations sociales historiquement constitués. Certains groupes sont donc définis et hiérarchisés en fonction de leur "origine", de leur "nationalité" ou de leur "religion". » (*ibid.*, p. 342)

Pour la chercheuse,

« dans le cadre du CAI, ce sont les étranger(e)s musulmans originaires des pays du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, anciennement colonisés par la France, qui semblent plus particulièrement visés par les discours et les pratiques institutionnelles » (*ibid.*, p. 343).

Enfin, les fiches intitulées « Les règles de politesse » (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012, p. 27) et « Le respect de l'espace public et des institutions » (*ibid.*, p. 28) pointent des comportements à condamner qui, s'ils ne sont pas explicitement attribués aux migrants, n'en contribuent pas moins eux aussi à la construction de la figure du stagiaire FLI.



Les énoncés correspondants, regroupés dans le tableau suivant, renforcent à leur tour l'affirmation d'une nécessaire entreprise de domestication et de civilisation des publics d'apprenants.

Tableau 38 : *Enoncés désignant des comportements condamnés dans les fiches « les règles de politesse » et « le respect de l'espace public et des institutions »*

<p><b>Les règles de politesse (p. 27)</b></p>	<p>« Le fait de cracher par terre est une impolitesse mais aussi un problème de santé publique. Il est interdit de fumer dans les lieux publics et, dans d'autres lieux, il est poli de demander à ses voisins si la fumée ne les dérange pas. [...] — Parler à visage découvert constitue est une règle de politesse, telle qu'elle est pratiquée en France. — Le respect des horaires est une autre marque de politesse. Le formateur pourra appuyer sur ce point, notamment à l'occasion de la rédaction du règlement intérieur. — L'éducation des enfants doit refléter ces comportements, y compris à l'école. — Les règles de politesse dans les transports en commun, dans les commerces : parler sur un ton mesuré, attendre son tour... »</p>
<p><b>Le respect de l'espace public et des institutions (p. 28)</b></p>	<p>« La distinction espace public-espace privé est essentielle pour comprendre, par exemple, la portée de la loi sur la dissimulation du visage. [...] — Insister sur le fait que les espaces publics n'appartiennent à personne mais à la communauté. Ne pas salir, ne pas jeter des papiers par terre, ne pas dégrader... — Il est interdit d'uriner en ville, de laisser son chien salir le trottoir (parler du système de sanctions) »</p>

Analysant le Code de l'Entrée et du Séjour des Étrangers et du Droit d'Asile en France dans sa version de 2012, Lochak repérait la construction juridique d'une figure de l'étranger dangereux, délinquant en puissance, fraudeur, polygame, violent, exciseur, machiste et irresponsable (Lochak, 2012). Si toutes ces composantes ne sont pas activées dans le livret étudié ici, certaines s'y ajoutent cependant : le document construit en effet discursivement la catégorie « migrant » comme anti-démocratique, communautaristes, anti-laïcs, défaillants dans l'éducation de leurs enfants et opposés aux libertés en général – mais aussi sales, parlant fort et dégradant les espaces publics. Ce constat est d'autant plus inquiétant que le livret étudié constitue un document de cadrage pour les formateurs et formatrices FLI, mais aussi pour les concepteurs de manuels destinés aux publics migrants : analysant un corpus de manuels contemporains et postérieurs à la parution du référentiel FLI, Denimal a d'ailleurs montré comment le matériel proposé recourt à différentes formes de prescription sociale, en constituant la société française comme modèle et en renvoyant a contrario régulièrement, même si pas exclusivement, les adultes migrants à un rôle de citoyen contrevenant aux règles collectives, ou de parent défaillant (Denimal, 2016).

### 3.3. Les 25 valeurs et leurs argumentaires respectifs

Au-delà de la construction discursive de l'altérité, je voudrais faire ressortir quelques éléments d'analyse communs aux argumentaires contenus dans les vingt-cinq fiches, avant d'en

examiner deux plus en détail. Cette dernière section sera l'occasion de repérer les thématiques qui apparaissent comme des piliers du livret.

### 3.3.1. Décrire la réalité ou la faire advenir discursivement ?

Je l'ai dit plus haut : chacune des fiches répond à une organisation textuelle similaire. La thématique de chaque fiche est introduite par une première section venant juste après le titre ; plus bas, après les sections « commentaires » et « animation », vient une section intitulée « références juridiques ». Cette dernière regroupe des textes de lois sur lesquels la thématique est appuyé ; y figurent des extraits, notamment, de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 et des Constitutions de 1946 et de 1958, qui viennent renforcer l'efficacité du discours en en appelant au capital juridique de l'État (*cf supra* 2.1.2. p. 445).

Si les références juridiques sont ainsi clairement identifiées, on peut s'interroger sur le statut des énoncés qui constituent la présentation initiale de la thématique. Cette dernière est en général composée de quelques propositions paratactiques dont les verbes sont à l'indicatif présent ; le verbe ÊTRE y est prédominant.

(135) « **Fiche 9**

#### **La fraternité**

La France *est* un pays solidaire. On ne *peut* pas y mourir de faim. Des mécanismes de protection sociale *permettent* à chacun de pouvoir se faire soigner. Les dons du sang ou d'organes *sont* encadrés par la loi. Ils *sont* gratuits. » (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012, p. 12 - c'est moi qui souligne)

Si ces énoncés ne contiennent pas d'embrayeurs, on repère cependant deux subjectivèmes dans la première fiche, marqués par des italiques ci-dessous :

(136) « **Fiche 1**

#### **La démocratie**

La France est une démocratie. Elle partage avec toutes les démocraties des valeurs communes. La démocratie est le système politique *le plus abouti*, celui qui préserve *au mieux* à la fois les intérêts du groupe et les intérêts de chacun. Son usage est fondé sur le respect de principes intangibles. » (*ibid.*, p. 4 – c'est moi qui souligne)

Conjugué à l'absence d'embrayeurs et de connecteurs logiques, le présent de l'indicatif omniprésent prend une valeur de vérité générale, assertée mais non démontrée. Un grand nombre d'affirmations pourraient cependant être débattues. Au sujet de l'extrait (136), j'ai mentionné plus haut (note 251 p. 486) les débats qui peuvent exister sur la caractérisation de la France comme régime démocratique ; rien ne dit par ailleurs qu'il ne serait pas possible de mettre au point un système politique plus abouti. Quant à l'extrait (135), on peut discuter de l'universalité de l'accès

aux soins en France, alors qu'en 2008, 15,4% des adultes déclaraient avoir renoncé à des soins, notamment dentaires (Després, Dourgnon, Fantin, & Jusot, 2011).

Je pourrais multiplier les exemples ; il ne s'agit cependant pas ici d'entrer dans les détails de tous les argumentaires, mais de voir qu'avec ces caractéristiques énonciatives, les rédacteurs du livret donnent à leurs énoncés une apparence d'incontestabilité. Le contenu des affirmations énoncées semble alors tellement évident qu'il ne mérite pas d'être appuyé sur une démonstration et/ou une exemplification ; inversement, les argumenter laisserait prise à la réfutation. En effet,

« si l'évidence elle-même doit être vue, la recherche de l'effet, c'est-à-dire l'intention, ne doit pas être remarquée. Ces deux conditions nécessaires sont la nature même de l'évidence. Pour masquer la recherche de l'effet tout en s'exposant, l'évidence doit donc revêtir un aspect habituel, naturel, partagé. [...] D'un point de vue argumentatif, l'évidence vise ainsi à supprimer à la fois le doute et l'alternative et à imposer une certitude apodictique » (T. Guilbert, 2015, p. 87).

En plus des caractéristiques que je viens d'exposer, il faut noter l'absence quasi-totale d'acteurs humains dans le livret : les sujets des énoncés sont des entités abstraites, généralement juridiques ou politiques (« la France », « la démocratie », « la loi », « les opinions ») ainsi que des nominalisations (« le don », « son usage »).

De tout cela, on peut conclure que le discours du livret des valeurs n'énonce pas ce qui est, mais reformule ce que la loi stipule. Cependant, par l'organisation textuelle de chaque fiche, qui distingue nettement présentation de la thématique et références juridiques, les locuteurs tendent à faire passer les premiers énoncés pour une description réaliste de la société française, qu'il faudrait enseigner aux publics migrants en formation. Ces énoncés, qui conservent la forme de constatifs, prennent alors une dimension performative : ils « réfèrent à une réalité qu'ils constituent eux-mêmes dans les conditions qui les font acte et qui posent cette réalité comme allant de soi » (T. Guilbert, 2016, p. 126).

### 3.3.2. La laïcité, 4<sup>ème</sup> pilier de la République

Dans le document étudié ici, la laïcité constitue la fiche n°10. Le choix d'un focus spécifique sur cette fiche est motivé par l'affirmation récurrente selon laquelle la laïcité est le quatrième pilier de la République, complétant la traditionnelle devise républicaine « liberté, égalité, fraternité ». On en trouve des traces discursives dans le référentiel FLI comme dans le livret étudié ici :

(137) « piliers d'un vivre ensemble "à la française", que les Français ont l'ambition de considérer comme universels : liberté, égalité, fraternité, laïcité, démocratie » (Vicher et al., 2011, p. 7)

(138) « Certains préféreront commencer par le tryptique républicain "liberté-égalité-fraternité" [...] Il conviendrait de compléter cette devise par la laïcité, dont la conception est propre à la France. » (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012, p. 3)

La fiche thématique « laïcité » précise d'ailleurs que

(139) « La question de la laïcité dans l'espace du cours doit être explicite dès son introduction »  
(*ibid.*, p. 13)<sup>244</sup>

C'est en outre une thématique qui est, de façon récurrente, au cœur des débats politico-médiatiques en France ; je voudrais donc examiner ici la façon dont elle est présentée et mise en sens par les rédacteurs du livret.

On peut d'abord relever une spécificité dans l'organisation textuelle de cette fiche : les quelques paragraphes de présentation qui suivent immédiatement son titre incluent en effet des extraits de textes de lois, qui sont ailleurs présents uniquement dans la section « références juridiques ». Cette section est malgré tout présente dans la fiche « laïcité ». Il semble donc que les rédacteurs aient jugé nécessaire, pour traiter de laïcité, d'ancrer juridiquement leur propos encore plus nettement que pour les autres thématiques. Les rédacteurs citent ainsi des extraits des deux premiers articles de la loi de 1905 : liberté de conscience et libre exercice des cultes d'une part, absence de reconnaissance, de salariat et de subventionnement des cultes d'autre part. Les exceptions à ce deuxième article ne sont pas mentionnées ; elles sont pourtant nombreuses, comme le rappelle Baubérot :

« Dans trois départements - Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle - les clergés catholique juif, protestant luthéro-réformé sont payés par l'État et l'école publique comporte des "cours de religion". En Guyane, le clergé est rétribué sur fonds publics. La loi Debré permet un financement public des écoles privées sous contrat » (2015, p. 15).

Ce à quoi il faut ajouter les subventions accordées aux aumôneries ou à des manifestations religieuses, les mécanismes d'abattement fiscal sur les dons au culte, qui génèrent un manque à gagner pour les finances publiques, ainsi que les divers arrangements offerts par les municipalités – tarifs préférentiels pour location de salles p. ex. (*ibid.*, p. 77).

Le paragraphe suivant indique que :

(140) « La laïcité repose sur le double principe de la liberté de conscience et de la neutralité de l'État. »  
Cet extrait est intéressant dans la mesure où il résonne avec les écrits de Baubérot. En effet :  
« Dans l'histoire de la laïcité française, on a longtemps privilégié la séparation de l'Église et de l'État. Désormais, on invoque surtout la neutralité, au point de réduire souvent la laïcité à ce terme. »  
(*ibid.*, p. 16)

Si les extraits (137) et (138) cités supra, en évoquant l'existence d'une laïcité qui serait spécifiquement française, tendent à laisser penser qu'il existe une conception unifiée de la laïcité en France, le chercheur rappelle que la laïcité, comme toute catégorie de pensée circulante, fait l'objet de luttes définitives ; au sein de l'espace politique français, la définition socialement légitime de la

---

<sup>244</sup>Sauf mention contraire, tous les extraits du livret cités dans cette section proviendront de la fiche étudiée, donc de cette même page.

laïcité est le produit d'affrontements entre différents camps, notamment depuis la fin du XIX<sup>ème</sup>. Baubérot distingue ainsi sept idéaux-types de laïcité, entre lesquels les rapports de force ont évolué.

La laïcité cristallisée dans la loi de 1905 est ainsi « séparatiste » : selon ses tenants, la religion doit pouvoir gérer indépendamment ses affaires, tandis que l'État s'occupe des siennes. Le principe de liberté de conscience n'y est pas limité à l'espace privé : il existe dans l'espace public, sauf pour les agents de l'État dans l'exercice de leurs fonctions. Une divergence s'est toutefois exprimée à l'époque, conduisant Baubérot à distinguer deux idéaux-types séparatiste : le premier réclamait que l'État ne reconnaisse pas l'organisation politique de la religion, notamment les institutions de l'Eglise catholique, tandis que le second, qui sera retenu, admet que la liberté de conscience, libre exercice des cultes, mais dans le cadre de l'organisation proposée et maintenue par l'Eglise. Il s'agit ainsi d'une « neutralité de respect » (*ibid.*, p. 70)

Pour Baubérot, deux autres idéaux-types de laïcité correspondent à des modèles de « religions civiles » (*ibid.*, p. 25) : il s'agit des laïcités anti-religieuse et gallicane. Pour la première, l'objectif clairement affichée est d'éradiquer les religions, qui constituent des oppressions. La position de la seconde s'en rapproche, mais de façon moins systématique, et prône l'action de l'État sur les religions afin d'en limiter leur emprise : la laïcité gallicane sépare l'État de la religion, mais veille à conserver la religion dans une position de dépendance.

« Considérant la religion comme potentiellement dangereuse, la laïcité gallicane veut limiter la liberté de conscience dans certains lieux. L'étendue de cette limite, les endroits où elle s'exerce peuvent varier, mais reste un point commun : le « principe de laïcité », comme principe émancipateur, peut être supérieur à celui de la liberté de conscience. » (*ibid.*, p. 56)

Pour Baubérot, cette approche, prégnante aujourd'hui notamment dans les débats autour des limitations du port du voile, désigne des individus comme ne pouvant pas avoir des droits égaux aux autres citoyens. L'auteur distingue enfin entre la « laïcité ouverte », dont tenants prônent une reconnaissance plus forte des religions, notamment de leur utilité sociale ; la laïcité concordataire, qui correspond au modèle appliquée en Alsace-Moselle ; et la laïcité identitaire, qui a connu un essor à partir de l'arrivée de Sarkozy à la présidence de la République française en 2007, et qui prône l'affirmation des racines chrétiennes de la France, confinant souvent à l'islamophobie.

Peut-on rattacher la fiche étudiée ici à l'un de ces idéaux-types ? Les rédacteurs du référentiel semblent avoir à cœur de défendre « les droits des non-croyants et des athées » : ils insistent en effet sur le « droit à ne pas croire ». On retrouve ici le principe de la liberté de conscience qui correspond à l'esprit de la loi de 1905. Aucune mention explicite n'est faite à la question du port du voile à l'école, qui génère, depuis 1989, des débats récurrents. Les deux énoncés suivants tranchent cependant avec ce qui vient d'être relevé :

(141) « La question de la laïcité dans l'espace du cours doit être explicite dès son introduction, afin de ne pas se trouver confronté à des demandes illégitimes, comme de disposer d'une salle de prière dans les locaux. »

(142) « Si un point est fait sur la burqa, il faut expliquer que la loi l'interdit pour des questions de sécurité et d'identité et non pour des raisons de religion. »

Ces énoncés désignent en effet une religion, l'Islam, et ses adeptes comme potentiels fauteurs de troubles. La locution nominale *SALLE DE PRIÈRE* renvoie en effet dialogiquement à la question, médiatiquement récurrente, de l'ouverture de salles de prière sur les lieux de travail, demande généralement formulée par des salariés musulmans. Par ailleurs, l'énoncé contenu dans l'extrait (142), qui porte l'attention du lecteur sur la burqa, peut légitimement être taxé d'hypocrisie ; il suffit de lire le rapport du Sénat sur le projet de loi interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public pour s'en convaincre :

« Le 23 juin 2009, l'Assemblée nationale mettait en place une mission d'information confiée à MM. André Gérin, président, et Eric Raoult, rapporteur, *sur le port du voile intégral sur le territoire national*. Au terme de plus de deux cents auditions, cette mission préconisait, notamment, l'adoption d'une *résolution condamnant la pratique du port du voile intégral* comme contraire aux valeurs républicaines ainsi que le vote d'une loi protégeant les femmes victimes de contrainte et confortant les agents publics confrontés à cette pratique.

Dans la perspective du dépôt d'un projet de loi au Parlement, le Premier ministre demandait le 29 janvier 2010 au Conseil d'État d'étudier *"les solutions juridiques permettant de parvenir à une interdiction du port du voile intégral"* qui soit *"la plus large et la plus effective possible"*. La haute juridiction, dans son rapport adopté en assemblée générale plénière le 25 mars 2010, *a estimé "impossible de recommander une interdiction du seul voile intégral, en tant que tenue porteuse de valeurs incompatibles avec les valeurs de la République" en raison de sa fragilité juridique et de ses difficultés d'application.*

[...] Il lui est apparu, en *"l'état actuel du droit"* plus adapté de préconiser deux mesures :

- l'affirmation de la règle selon laquelle est interdit le port de toute tenue ou accessoire ayant pour effet de dissimuler le visage d'une manière telle qu'elle rend impossible une identification, soit en vue de la sauvegarde de l'ordre public lorsque celui-ci est menacé, soit lorsqu'une identification apparaît nécessaire pour l'accès ou la circulation dans certains lieux et pour l'accomplissement de certaines démarches ;

- le renforcement de l'arsenal répressif visant en particulier les personnes qui en contraignent d'autres à dissimuler leur visage, *"donc à effacer leur identité"*, dans l'espace public. » (Buffet & Commission des lois du Sénat, 2010)

De l'aveu même des sénateurs, c'est donc la nécessité de justifier juridiquement l'interdiction du port du voile intégral qui a poussé les rédacteurs à élargir le champ d'application de la loi en cours d'élaboration.

### 3.3.3. La place spécifique de la valeur « égalité des hommes et des femmes »<sup>245</sup>

L'examen du sommaire du livret révèle que parmi les 25 intitulés de valeurs figure, en onzième position et indépendamment de la valeur « égalité », l'item « égalité des hommes et des femmes » - dans le prolongement des textes régissant le CAI et son volet linguistique avant la parution du FLI, qui la mettait en exergue (Ouabdelmoumen, 2014). Cette thématique occupe une place particulière : alors que toutes les autres sont présentées sur une page maximum, c'est la seule qui occupe une page et demie. L'examen de l'argumentaire qui compose la fiche permet de prolonger l'analyse de la construction discursive de la figure du migrant entreprise plus haut (*cf* 3.2. p. 471). La section « commentaires » contient en effet de nombreuses assertions visant à asseoir le caractère crucial du travail explicite de cette valeur avec les publics migrants. Il est ainsi affirmé que

(143) « c'est sur le terrain de l'égalité des hommes et des femmes que les difficultés de compréhension sont les plus grandes » (*ibid.*, p. 14)

Les locuteurs soulignent ensuite que cette question est « cardinale » et qu'« elle est, en général, la première valeur enseignée » (*ibidem.*) ; cependant, dans la mesure où la méthodologie qui a permis l'établissement de cette liste de valeurs n'est pas exposée, le lecteur ne peut savoir sur quoi reposent ces affirmations à prétention généralisante. L'absence de modalisation dans la première assertion, ainsi que la locution adverbiale « en général » employée dans la seconde, traduisent-elles les résultats d'une enquête par entretiens auprès de primo-arrivants ou par observation de pratiques de classe circonstanciées, ou simplement l'intuition des rédacteurs ? Enfin, des références aux relations entre hommes et femmes apparaissent en outre dans l'argumentaire de quelques autres valeurs, ce qui renforce encore son caractère central dans le livret : la fiche sur le droit de vote précise ainsi qu'« un mari ne peut pas voter à la place de son épouse » (*ibid.*, p. 7), tandis que celle sur la liberté indique que « c'est sur le terrain de la liberté de circulation (d'aller et venir) que la question de l'égalité homme-femme se réveille le plus souvent » (*ibid.*, p. 10) ; l'argumentaire de la valeur « respect du corps humain » annonce pour sa part que « cette question n'est évidemment pas sans lien avec le statut de la femme » (*ibid.*, p. 22).

Il est en outre intéressant de mettre en lien cet argumentaire avec la « Charte des Droits et Devoirs du Citoyen Français »<sup>246</sup>, créée par décret (2012c) et signée par les candidats à la naturalisation. Son examen révèle que la déclinaison des droits et devoirs en lien avec la thématique « égalité » est quasiment exclusivement centrée sur l'égalité entre les sexes. Ce constat vient

<sup>245</sup>Les éléments présentés ici ont été publiés dans un article où j'analyse la construction discursive du système de genre dans le livret des valeurs ainsi que dans un corpus de manuels récents dédiés aux publics migrants (Vadot, 2017a).

<sup>246</sup>Reproduite dans le volume d'annexes (volume 2 annexe 3).

confirmer la volonté de présenter l'« égalité des hommes et des femmes » comme une exigence prioritaire à poser aux publics migrants.

Lorsque l'on examine le contenu de la « valeur » à enseigner, et sa déclinaison à travers des exemples de points à aborder, on constate une focalisation sur l'espace de la famille : autorité parentale conjointe, partage des responsabilités concernant la gestion du budget et la déclaration des impôts, prise de décision commune concernant les vacances et partage des tâches ménagères. L'ensemble des exemples est d'ailleurs encadré d'assertions mentionnant le mariage : il est introduit par l'affirmation selon laquelle « concernant les femmes mariées, plusieurs notions doivent être mises en valeur » (*ibidem.*) et se conclut par le fait que « les formateurs doivent insister sur la notion de « respect mutuel dans le couple" » (*ibid.*, p. 15). A la lecture de ces paragraphes, tout se passe comme si l'espace de la famille était l'unique vecteur potentiel du sexisme : mari, père et frère(s) sont présentés comme les seuls dangers potentiels, et rendus seuls responsables de l'oppression de leurs épouse, fille(s) ou sœur(s). Or, si l'enquête ENVEFF<sup>247</sup> (Jaspard et al., 2001) a effectivement montré que le cadre conjugal était le lieu privilégié des violences de type harcèlement, pressions et violences sexuelles, le très récent rapport de l'Observatoire des inégalités (2015, p. 137-153) montre que la domination masculine est encore bien présente dans la sphère professionnelle, mais également dans l'accès à la représentation en politique. Le livret étudié ici laisse donc de côté non seulement la question de l'égalité au travail (ségrégation genrée, discrimination à l'embauche, inégalités salariales, temps partiel subi, harcèlement sexuel, etc.) mais aussi, plus largement, l'ensemble des discriminations genrées à l'œuvre dans l'éducation, la socialisation au sport et à la culture, l'accès à l'espace public ou à la vie politique ; inégalités qui se maintiennent et sont loin d'être le fait des seuls membres de la famille (Bereni, Chauvin, Jaunait, & Revillard, 2012 ; Bihl & Pfefferkorn, 2002).

Pour Hamel, la profusion de discours médiatiques évoquant les violences sexistes au sein des familles de migrants n'est pas anodine ; ces discours reposent souvent sur des surestimations et contribuent à présenter les hommes « arabes » ou « musulmans » comme fondamentalement violents (Hamel, 2006). Cette violence sexiste et son corollaire, la soumission féminine, sont devenues deux des principaux traits de représentation des migrants (Guénif-Souilamas & Macé, 2004). Hamel (*ibid.*) fait également remarquer que la mise en exergue de violences sexistes considérées comme spécifiques à une catégorie de la population (port contraint du voile, injonction à la virginité, mariage forcé, viol en réunion, excision) permet de laisser entendre que les Françaises sans ascendance migrante ne subissent pas le sexisme. Guénif Souilamas (2005) va dans le même sens ; selon elle, l'analyse des représentations courantes des descendants de migrants modélise une société dans laquelle

---

<sup>247</sup>Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes en France



« la vraie partition sexuée séparerait deux cultures, deux civilisations, l'une étant presque parvenue à s'affranchir du patriarcat et de ses survivances inégalitaires et sexistes et l'autre dépositaire constant de l'ultime forme archétypale du genre, celle qui asservit les femmes aux hommes » (*ibid.*, paragr. 16)

En réalité, la mise en avant des différences entre deux patriarcats, aux dépens de leurs ressemblances et dans le but de présenter la société française comme préférable à la société exotique, n'est pas un processus rhétorique nouveau : il était déjà utilisé pendant la période d'occupation française de l'Algérie (Delphy, 2008).

Le texte étudié ici participe dans une certaine mesure à la modélisation sociétale décrite par Guénif Souilamas (*ibid.*). Présenter l'égalité des hommes et des femmes comme une « valeur de la France », annoncer que cette valeur est celle qui pose le plus de difficultés de « compréhension »<sup>248</sup>, se focaliser sur l'espace privé et familial et accumuler les énoncés formulés au présent de vérité générale sans préciser nulle part que, dans les faits, de très nombreuses inégalités demeurent, contribue à laisser penser que l'égalité des sexes est une question réglée parmi les Français nés Français et dans l'ensemble des institutions républicaines et que, inversement, les migrants sont tous porteurs de principes et de pratiques sexistes. On peut en réalité faire l'hypothèse que les rédacteurs du livret, en faisant montre d'une telle insistance vis-à-vis de l'inculcation de l'égalité des hommes et des femmes aux migrants, visent en fait une population spécifique considérée comme à risque : les migrants d'origine arabo-musulmane, et tout particulièrement les hommes, fantasmés comme violemment sexistes, dans un contexte marqué par une xénophobie et une islamophobie plus ou moins assumées, construites par une partie des élites françaises – dont des experts ayant dernièrement travaillé pour le Haut Conseil à l'Intégration (Hajjat & Mohammed, 2013). Au-delà d'une intention louable cherchant à promouvoir l'égalité des hommes et des femmes au sein des formations linguistiques obligatoires, les discours institutionnels régissant la FLmig participent donc, avec les discours médiatiques, à la construction discursive d'un système de genre du type « homme violent, femme soumise » présenté comme spécifique aux migrants et à leurs descendants, incompatible avec celui des Français « de souche », et donc à combattre.

### **3.4. Conclusion partielle**

Produit spécifiquement par l'institution pour être distribué en formation de formateurs FLI, le livret *Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du FLI* est, entre 2011 et 2015, l'outil du transfert opérationnel de la notion d'intégration citoyenne (*cf supra* 2.4.2. p. 462) vers les formations linguistiques du dispositif d'accueil et d'intégration. Les formateurs et formatrices sont

<sup>248</sup>*Cf* extrait (143) p. 481. La structure syntaxique employée ne permet pas de savoir s'il s'agit de difficultés à comprendre la valeur en elle-même, ou de se comprendre entre immigrés et Français nés Français.

donc désormais chargés d'initier l'incorporation en socialisation secondaire (*cf supra* 2.2.2.112) des « valeurs de la République », que les instituteurs et professeurs du secondaire doivent pour leur part inculquer aux enfants scolarisés en France, en particulier à travers les programmes d'éducation civique rétablis en 1985 (Jeury & Baltassat, 2000, p. 21). Il ne semble cependant pas s'agir d'une simple adaptation à un public adulte des contenus transmis aux enfants : un rapide examen des programmes d'éducation civique et morale à l'école primaire en vigueur à l'époque de la parution du FLI<sup>249</sup> permet de s'en convaincre. Si des valeurs y sont succinctement listées<sup>250</sup>, ces documents préconisent en effet d'en appeler à la réflexion, au débat et à l'analyse des élèves. Les outils du FLI semblent donc beaucoup plus transmissifs et directifs sur ces points.

Pour autant, les pistes d'animation proposées aux formateurs par les rédacteurs du document posent la question de leur faisabilité pratique, notamment au regard des compétences langagières des participants. J'ai exposé plus haut (*cf* 1.3.4. p. 55) comment les possibilités de formation linguistique, élargies après la parution du référentiel, ont été drastiquement réduites depuis : il est désormais exclu de poursuivre au-delà d'un niveau A2, voire A1 si, au terme des 200h octroyées, le niveau A1 n'est pas validé. Peut-on sérieusement envisager d'aborder les vingt-cinq valeurs contenues dans le livret en 200h de formation avec des adultes ne parlant pas français à leur arrivée et n'ayant jamais été scolarisés antérieurement, et bénéficiant seulement de 200h pour atteindre les compétences nécessaires à la validation d'un niveau A1 à l'écrit comme à l'oral ? Peut-on réellement penser présenter à ce public les différents métiers du droit ou la hiérarchie des normes juridiques (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012, p. 5), la notion d'« indivisibilité de la République » (p. 9), ou encore de « provoquer un débat sur un thème d'actualité, puis commenter : les origines différentes, les arguments, les consensus, les discussions » (p. 8) ? Pour quels objectifs, et surtout avec quelle efficacité ? S'il est évident que l'élaboration d'un programme de formation impose de prendre en compte les besoins et les désirs des publics concernés, ce qui inclut ici la question scolaire, celle du logement, les rapports avec les administrations etc., il faut cependant mettre en lien les activités proposées avec les compétences linguistiques des individus accueillis en formation : les rédacteurs du livret des valeurs semblent s'être affranchis de cette contrainte. Enfin, en homogénéisant la figure du Français d'une part, du migrant de l'autre, et en les construisant discursivement comme fondamentalement distinctes, le livret des valeurs, comme le référentiel FLI avant lui, s'inscrit à rebours d'une perspective interculturelle devenue pourtant centrale en didactique des langues et dans la formation des formateurs, malgré les questionnements légitimes qu'elle peut susciter (Denimal, 2013).

---

<sup>249</sup>En l'occurrence, les programmes que j'évoque ici sont parus au Bulletin Officiel début janvier 2012, soit au moment de la mise en application des dispositions FLI ; ils reposent en outre sur une circulaire d'août 2011, donc légèrement antérieurs aux premières annonces FLI.

<sup>250</sup>« L'École transmet les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité, laïcité, refus de toutes les discriminations. » (Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2012, p. 30)

## **4. Conclusion du chapitre**

En guise de premier bilan, je voudrais commencer par examiner à la lumière des oppositions structurantes (*cf supra* 4. p. 186) dégagées plus haut les principaux éléments de sémantisation du lexème mis en évidence ici. Concernant les potentialités signifiantes (*cf supra* 1. p. 398), l'absence de recours aux verbes du paradigme dans le référentiel ne permet pas de conclure sur le caractère résultant (achevé) ou processuel (inachevé) de l'intégration envisagée.

➤ Première opposition sémantique structurante : les lexèmes du paradigme sont mis explicitement en contraste dans le référentiel, ce qui tend à les sémantiser comme cohyponymes ; cependant, les occurrences d'INSERTION et d'INTÉGRATION sont largement plus nombreuses, ce qui les place en position centrale dans le paradigme. Certains usages d'INSERTION et d'INTÉGRATION peuvent être concurrents, mais une analyse plus fine fait ressortir des spécificités de chacun de deux lexèmes.

➤ Deuxième opposition sémantique structurante : les distinctions sémantiques établies entre les lexèmes amènent à saisir ASSIMILATION comme une étape, tandis qu'INSERTION est cantonné à des domaines. INTÉGRATION, pour sa part, est à la fois un projet politique et une étape.

➤ Troisième opposition sémantique structurante : le processus est envisagé comme l'intégration des migrants à la société, jamais de l'intégration *de* la société elle-même. Le lexème INTÉGRATION nomme ainsi systématiquement une propriété de l'individu, considéré alors dans son rapport au collectif, et non une propriété de la société : le sens sociologique originel est complètement absent de la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION.

➤ Quatrième opposition sémantique structurante : l'ensemble discursif FLI n'examine pas de situation concrète attestée, ni ne fait référence à des données d'enquête. L'intégration, en référence virtuelle, constitue donc un projet de société présenté comme souhaité.

Je voudrais en outre conclure ce chapitre en montrant en quoi l'ensemble discursif FLI s'inscrit dans une relation dialogique avec les discours sur l'intégration émanant du Haut Conseil à l'Intégration, que j'ai évoqués plus haut (notamment citation p. 164). Je m'appuierai pour commencer sur le travail d'Hajjat et Beaugé (2014), qui montrent que les modalités d'enquête du HCI ont été transformées à la suite du renouvellement de ses membres en 2002. À partir de cette date, tant les pratiques que les discours du HCI ont inclus des formes de disqualification des sciences sociales, à qui il est reproché de ne pas se préoccuper de certains sujets ; l'INSEE et l'INED sont écartés au profit d'un Observatoire des statistiques de l'immigration et de l'intégration créé pour l'occasion. Le recueil de témoignages et d'anecdotes est alors préféré à l'objectivation permise par la

statistique : « la vérité du monde social ne réside [alors] plus dans le travail d'objectivation scientifique mais dans les "témoignages" et les "anecdotes" rassemblés par le travail du HCI » (*ibid.*, p. 46). Or j'ai montré (cf supra p. 439) comment de la même façon, les tenants du FLI, signataires d'une tribune initiée par ses rédacteurs, reprochaient aux universitaires critiquant le FLI de ne pas être « descendus » sur le terrain, voire de ne pas même s'y intéresser.

Deuxièmement, en prenant parti contre ceux qu'ils nomment « les tenants d'une société multiculturelle et différentialiste » et contre le « risque de communautarisation de la société » (Vicher et al., 2011, p. 8), les rédacteurs du référentiel mobilisent le prédiscours républicain d'une intégration interpellant l'individu, et non le groupe auquel il est supposé appartenir. Les rédacteurs du livret des valeurs activent eux aussi ce prédiscours, insistant, entre autres, sur la définition individuelle de l'identité, ainsi que sur les libertés et les responsabilités de l'individu. L'argumentaire recèle cependant un paradoxe : tout en affirmant leur attachement au principe selon lequel « une personne se définit en tant que telle et non en tant que membre d'un groupe (la famille, le clan, la caste...) » (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012, p. 10), leur discours construit, on l'a vu, des entités collectives nettement distinctes opposant un « eux » – les migrants, notamment musulmans, auxquels les valeurs exposées seraient étrangères – et un « nous » – les Français et leurs institutions, qui respecteraient et revendiqueraient les valeurs en question. Il y a donc, au cœur de ces constructions discursives, une spécificité identitaire française : selon les rédacteurs, « la France tire de son histoire des principes et des valeurs qui lui sont plus spécifiques ou qui qualifient de manière plus particulière son identité » (*ibid.*, p. 9) ; c'est donc sur cette base que les Françaises et les Français seraient constitués en tant que groupe. S'il faut alors que les migrants se considèrent d'abord comme des individus, et non comme membres d'un groupe partageant une origine géographique, l'exigence qui leur est adressée est cependant bien d'accepter d'entrer dans un nouveau groupe, et peu à peu de s'en définir comme membre en adoptant les modes de fonctionnement. C'est là que réside le paradoxe insoluble d'une démarche qui, *au nom de la centralité de l'individu sur le groupe*, intime à chaque individu de s'extirper de son groupe d'origine, mais avec l'objectif de le rendre *membre d'un autre groupe dont une identité collective est affirmée*.

Le troisième élément à travers lequel l'ensemble discursif FLI entre en dialogisme avec les discours du HCI est profondément lié à l'ensemble de remarques précédent. On a vu en effet que la principale nouveauté apportée par le référentiel du point de vue des objectifs et des contenus fixés à la FLmig est la mise en centralité de la notion d'intégration citoyenne. Or la sémantisation de cette formule correspond, sous plusieurs aspects, au cadre prédiscursif posé par le HCI en 1991<sup>251</sup> : la

---

<sup>251</sup>Pour mémoire (cf citation p. 164) :

« Bien entendu, une politique d'intégration implique l'adhésion de tous à un minimum de valeurs communes. L'une des difficultés actuelles de l'intégration vient du fait que, l'immigration provenant de régions plus

locution est, au final, définie par l'adhésion à des valeurs et repose sur la construction en discours, d'un dualisme altéritaire prenant la forme d'une figure-type du migrant présenté comme profondément étranger aux « usages » et aux « valeurs », jugés pour leur part à la fois spécifiquement français et fondamentaux pour la cohésion nationale. L'exotisation de l'étranger permet d'appuyer la nécessité de le civiliser : l'apport de l'ensemble discursif FLI est, par conséquent, d'induire que l'inculcation stricte de ces dernières en formation revêt une importance cruciale. Le chapitre suivant, en appliquant une démarche analytique proche au corpus d'entretiens menés auprès des formateurs et formatrices, va permettre de confronter la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION à celle des formateurs et formatrices.

---

éloignées, le système de valeurs sociales, culturelles, juridiques, religieuses des immigrés récent est plus éloigné que par le passé du système de valeurs traditionnellement dominant dans notre pays et d'ailleurs contesté à son tour par une bonne partie des nouveaux prolétaires. » (Haut Conseil à l'Intégration, 1991, p. 18-19)



## **Chapitre 4**

# **Qu'est-ce que l'intégration ? La formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs et formatrices linguistiques<sup>252</sup>**

En conclusion du premier chapitre de cette troisième partie (*cf supra* 5. p. 386), j'ai tenté de circonscrire la professionnalisation des formateurs et formatrices linguistiques en passant en revue les dimensions économique, psychopédagogique, sociologique et identitaire issues du modèle de Leclercq (2004). Une dimension restait alors dans l'ombre : celle que Leclercq nomme le versant éthique de la professionnalisation, concernant les normes et les valeurs partagées dans le secteur. Je me suis en outre efforcée de caractériser la place sociale assignée aux formateurs et formatrices linguistiques au sein du domaine professionnel dans lequel ils évoluent, en mettant en avant le fait qu'ils sont au service de l'État et de sa politique dite « d'accueil et d'intégration », intrinsèquement liée à la politique de gestion des flux migratoires (*cf supra* 3.4.1. p. 177), tout en relevant de contrats de droit privé établis avec des organismes de formation sous-traitants de l'État, la plupart du temps sous statut associatif. L'ensemble dessinait donc un système de contraintes relevant à la fois de considérations pratiques, économiques et financières, mais aussi d'éléments de cadrage idéologique élaborés par l'institution et relayés au sein des organismes de formation – dont j'ai poursuivi l'analyse dans le chapitre qui précède en me penchant notamment sur les actualisations de la dénomination INTÉGRATION dans le référentiel FLI, et plus largement sur la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION dans l'ensemble discursif FLI. Je concluais en affirmant que si les prescriptions de l'institution prennent de plus en plus de place dans le travail quotidien, les formateurs et formatrices rencontrés n'affichent cependant pas un positionnement intégralement soumis à l'institution, puisque la plupart critique ses conditions de travail, et qu'une partie partage des réserves au sujet de la parution du référentiel.

Le chapitre qui s'ouvre ici met au cœur des analyses les discours des formateurs et formatrices au **sujet de leurs publics et de leur vie en France**. Inspirée de l'analyse de discours à entrée lexicale, la démarche ici mise en œuvre prend pour pivot des lexèmes – les éléments de la famille synchronique d'intégration ainsi que leurs concurrents paradigmatiques. Je m'attache à analyser finement les types d'actualisation dont ils font l'objet, les critiques formulées à l'encontre de leur emploi, mais aussi les caractéristiques syntagmatiques dans lesquelles ils sont insérés ; avant

---

<sup>252</sup>Quelques éléments issus des analyses qui suivent ont été publiés quelques mois avant l'achèvement du présent travail (Vadot, 2017b).

d'élargir la focale pour situer par la suite dans leur épaisseur sociale et subjective les phénomènes linguistiques que constituent les lexèmes étudiés. Dans cette perspective, le lexème est un élément constituant de la formation discursive étudiée, mais il constitue surtout le fil d'Ariane structurant mon parcours analytique, l'élément de traçage qui permet de garder le cap tout en accédant à une constellation d'éléments qui le dépassent. Il s'agit au final de montrer de quoi la formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs et formatrices est tissée, d'en faire émerger les éléments saillants et de voir dans quelle mesure ils entrent – ou pas – en résonance avec la formation discursive institutionnelle correspondante.

Je m'intéresserai ainsi ici aux actualisations réalisées par les formateurs et formatrices interrogés pour, à travers la description de leurs usages de la forme nominale et des formes verbales de l'unité lexicale, en dégager les mises en discours et en sens ainsi effectuées. Se saisissent-ils des constituants de la famille synchronique du lexème INTÉGRATION et si oui, comment (p. ex. dans quel contexte, dans quelles constructions syntaxiques et syntagmatiques) et avec quelle(s) mise(s) en sens ? Emploient-ils d'autres lexèmes et si oui, comment les programmes de sens de ces différentes unités lexicales contrastent-ils ? Des lexèmes font-ils l'objet d'une activité épilinguistique de leur part – commentaires, tentatives de définition – et si oui, lesquels et comment ? Les formateurs mobilisent-ils explicitement des éléments d'intertexte qu'ils considèrent habiter le lexème et constituer ainsi sa mémoire interdiscursive (Moirand, 2003) ? La famille lexématique étudiée possède-t-elle pour eux une dimension polémique (querelles de mots), et si oui, quel sens ces disputes prennent-elles pour eux ? Comment se positionnent-ils dans ces débats ? Y a-t-il une cohérence d'ensemble dans les discours des formateurs, ou peut-on faire émerger des lignes de tension, voire des profils discursifs ? Leurs discours, dans leur hétérogénéité le cas échéant, entrent-ils en résonance avec celui de l'institution et si oui, comment ? Les analyses contribueront ce faisant à éclairer le versant éthique de la professionnalisation des formateurs.

Après avoir présenté quelques remarques préliminaires concernant les locuteurs et le cadre générique des discours recueillis (1.), je considérerai brièvement la façon dont les formateurs et formatrices construisent un ethos discursif bien distinct de celui de l'institution (2.). Je ferai ensuite émerger une typologie des actualisations qui permettra d'élaborer une grille d'analyse ainsi que de distinguer des profils de locuteurs (3.). Après avoir examiné la manière dont une partie des locuteurs se met à distance des lexèmes tout en les actualisant (4.), j'analyserai d'abord les caractéristiques syntagmatiques des actualisations lexématiques et leurs effets de sens (5.), pour finir par mettre en relief des éléments des investissements sémantiques explicites effectués par les formateurs et formatrices (6.).



## **1. Remarques préliminaires**

### **1.1. Les formateurs linguistiques : des non-linguistes comme les autres ?**

Amenés à parler de leurs publics, de leurs missions et des cadrages institutionnels, une partie des formateurs produit, comme on le verra plus loin (*cf* infra 4. p. 508), des commentaires touchant aux lexèmes qu'ils mobilisent. À la suite de Culioli mais en élargissant la notion, Canut (1998, 2000, 2007b) propose de nommer « activité épilinguistique » tant les lapsus, reprises, ratages, gloses, emplois autonymiques et autres modalisations autonymiques que les discours épilinguistiques à proprement parler, qui constituent « tout type de discours autonome sur les langues ou les pratiques » (Canut, 2007b, p. 51). Pour la chercheuse, les discours épilinguistiques regroupent alors non seulement les discours liés aux pratiques langagières (commentaires sur le dire ou le lecte d'autrui comme sur son propre dire ou lecte), mais aussi les discours métalinguistiques évaluatifs ainsi que les ceux des grammairiens et des linguistes. Le terme de « discours épilinguistiques », contrairement à celui de « représentation » ou d'« imaginaire linguistique », présente l'avantage de saisir ces discours non comme des produits finis, mais comme des construits singuliers émergeant en interaction, qu'il faut étudier dans une perspective interlocutive et interdiscursive. Pour Canut, et dans la lignée des travaux d'Authier-Revuz (1995),

« c'est de cet espace fluctuant, où se joue la perte et la construction de discours autres qui échappent toujours, qu'il nous faut élucider la question de la mise en mots de l'épilinguistique qui traduit non pas la vérité du sujet mais une tentative de représentation de l'écart entre des dire non coïncidents » (Canut, 1998, p. 75).

Le regroupement de l'ensemble des discours sur les langues, qu'ils émanent de linguistes ou de non-linguistes, sous la même étiquette notionnelle soulève cependant la question du statut épistémologique et de la validité scientifique inhérents à ces discours, mais aussi celle du statut des locuteurs qui en sont à l'origine. Les discours relevant de la folk linguistique, ou linguistique populaire (Paveau, 2008 ; Preston, 2008), ne sont-ils que des objets d'étude, ou sont-ils partie prenante des savoirs sur la langue ? Peut-on d'ailleurs distinguer nettement entre locuteur « expert » et locuteur « amateur », « naïf », « profane » ou encore « ordinaire » (Krieg-Planque, 2010) ?

Considérant les positions discursives, par définition fluctuantes, occupées par les locuteurs, plutôt que leurs identités sociales fixes définies par leur profession, Paveau en propose une typologie scalaire, qui prend en compte non seulement ce qu'elle nomme « coefficient » de détention d'un savoir linguistique, mais aussi le degré de normativité de la position occupée dans la situation d'énonciation considérée. Entre les linguistes professionnels fournissant des descriptions

linguistiques d'une part, et celle des locuteurs ordinaires d'autre part, figure un éventail de positions allant de celle des sociologues-linguistiques tels que Bourdieu, à celle des locuteurs militants dénonçant l'usage de la « langue de bois » ou le dévoiement de tel ou tel mot (voir p. ex. Krieg-Planque, 2012c, 2012a, 2013), en passant par la position des correcteurs de presse, des écrivains ou encore des imitateurs et autres auteurs de jeux sur les mots (Paveau, 2008). Pour la chercheuse,

« les informations issues des pratiques disciplinaires folk sont pleinement intégrables dans l'analyse linguistique. La folk linguistique possède en effet une validité, d'ordre pratique et représentationnel, et doit être de ce fait considérée par la linguistique scientifique comme un réservoir de données qu'aucun linguiste professionnel ne rassemble à l'aide de méthodes dites "scientifiques" » (Paveau, 2008, p. 107).

La position des locuteurs dont il est question ici ne figure pas dans la typologie proposée par Paveau, qui n'a d'ailleurs pas vocation à être exhaustive : ils ne sont en effet ni chercheurs en linguistique, ni correcteurs, ni écrivains, ni – à ma connaissance – locuteurs militants. Ils sont pourtant formateurs *linguistiques*, accompagnant donc des publics, pour la plupart non-francophones natifs, à développer des compétences langagières et linguistiques en français. Ils ont en outre, pour la plupart, suivi une formation au moins minimale en sciences du langage (DU ou master 1 FLE, éventuellement master 2, parfois précédé d'une licence en sciences du langage). Ils sont donc détenteurs d'un certain nombre de savoirs sur les langues, les pratiques langagières et la langue française en particulier, potentiellement mobilisables dans le cadre de l'entretien que je leur propose ; pour autant, si je les ai interpellés en leur qualité de professionnel de la formation, ils n'étaient alors pas en situation professionnelle.

## **1.2. L'entretien de recherche : cadre participatif, scène générique et finalités**

Pour l'analyse de discours, il est impossible de travailler sur des productions verbales en les abstrayant de leur contexte de production. Avant d'analyser dans le détail le discours recueilli, je voudrais exposer ici quelques considérations, générales mais néanmoins importantes, sur le cadre participatif et la scène d'énonciation des discours dont il est ici question. Je préférerai ici la notion de « scène d'énonciation » à celle de « situation de communication » dans la mesure où elle permet de mettre l'accent

« sur le fait que l'énoncé advient dans un espace *institué*, défini par le genre de discours, mais aussi sur la dimension *constructive* du discours, qui se "met en scène", instaure son propre espace d'énonciation » (Maingueneau, 2002, p. 315).

Les discours analysés ici, je l'ai dit à maintes reprises, ont été recueillis lors d'entretiens approfondis de recherche. Dans la prise de contact comme au début de l'entretien, la présentation du cadre indiquait aux participants qu'ils étaient interpellés à leur titre de formateur ou formatrice linguistique. Si l'entretien oral, recouvrant des applications extrêmement diverses, constitue en réalité un hypergenre (Sandré, 2013), ce dernier définit cependant une scène générique spécifique, avec une organisation et un cadre participatif au moins pour partie prédéterminés. Les rôles respectifs des interlocuteurs sont nettement distincts : celui qui sollicite l'entretien est aussi responsable de l'entretien et de son déroulement, il a sélectionné son interlocuteur et a préparé la rencontre. Il est ainsi chargé d'ouvrir l'interaction, d'annoncer le(s) thème(s), de signaler à son interlocuteur qu'il souhaite poursuivre l'échange en le relançant, etc. Face à lui, et notamment dans des entretiens de recherche comme ceux qui ont été sollicités ici, le locuteur qui a accepté l'entretien consent implicitement à être celui qui produira l'essentiel du discours, ainsi qu'à se laisser guider au travers des thématiques abordées.

L'ensemble donne à la scène générique correspondant à l'hypergenre « entretien » un caractère relativement formel. Dans le cas présent, cependant, le cadre spatio-temporel choisi – une table de café, ou le domicile du formateur ou de la formatrice – visait à dédramatiser la situation, à la rendre moins formelle, à favoriser la confiance malgré le fait qu'il s'agisse, pour la plupart de mes interlocuteurs, d'une première rencontre. La durée de l'entretien n'était pas fixée à l'avance, et a d'ailleurs fluctué en fonction de la disponibilité de mes interlocuteurs, mais surtout de leur propension à épuiser rapidement une thématique ou, au contraire, à développer plus longuement. L'ensemble de ces aménagements visait à permettre ainsi l'émergence d'une parole plus sensible ; il est d'ailleurs intéressant de constater que quelques-uns de mes interlocuteurs ont tenté de renverser temporairement le cadre initial, en m'interrogeant à mon tour sur mes occupations professionnelles, ou sur ce que je pense de la situation des migrants en France.

Il faut également souligner que si l'entretien oral sollicite un discours, ce dernier n'est pas préparé, à la différence, par exemple, de l'allocution politique ou institutionnelle. C'est, ici, d'autant plus le cas que j'ai fait le choix d'ouvrir les entretiens à l'aide d'une consigne large, sans préciser à l'avance les thèmes qui allaient être abordés, et en restant relativement évasive sur les objectifs et les hypothèses de la recherche. Si ces choix étaient justifiés par la volonté de faire émerger une parole qui ne soit pas trop orientée par mes hypothèses de recherche, cela laissait par conséquent la possibilité d'une appréhension des enjeux de l'entretien variable d'un locuteur à un autre. Dans son déroulement, l'interaction qui en est le produit oscille donc parfois entre conversation ordinaire et entretien plus formel, alternant registres narratif, explicatif, voire polémique et politique chez certains locuteurs. En cela, la comparaison d'un entretien à un autre est parfois malaisée ; mais c'est

aussi à mon sens la garantie d'une plus grande spontanéité dans le recours aux catégories, aux constructions syntaxiques et aux éléments thématiques que l'on s'apprête à analyser plus en détail.

## 2. Subjectivité montrée et construction d'un ethos d'incertitude

Contrairement à ce qui est généralement attendu de documents institutionnels tels que ceux que j'ai étudiés dans le chapitre précédent, l'entretien, en tant que genre de discours, implique nécessairement des marques de la subjectivité du locuteur, de son inscription dans l'énonciation. Le locuteur conserve cependant un éventail de choix, qu'il exécute consciemment ou non, quant au recours aux subjectivèmes, qui lui permettent de montrer ou au contraire de masquer l'inscription de sa subjectivité dans le discours produit.

Parmi les énoncés dans lesquels la subjectivité des locuteurs se donne explicitement à voir, je voudrais m'intéresser ici à ceux par lesquels les locuteurs manifestent, explicitement et implicitement, des difficultés à dire (Gardin, 2005). En effet, sans que je puisse le mesurer quantitativement de façon précise, il me semble que chez onze sur dix-sept des formateurs interrogés, les extraits d'entretiens dans lesquels ils s'expriment au sujet des conditions et du degré de bien-être ou d'intégration de leurs publics en France sont marqués par une fréquence élevée de manifestations du « dire difficile » (*ibidem.*), et ce de façon plus nette que les extraits concernant les conditions de travail dont ils témoignent. Je tente de mettre en évidence ici ces stratégies discursives, qui témoignent d'une relation à l'énoncé et à l'interaction ; si elles peuvent être combinées dans les extraits analysés, je propose en outre de les typologiser en fonction de l'effet recherché ou produit. L'attention que je leur porte permet enfin d'analyser des aspects de la façon dont les formateurs construisent leur ethos discursif : se présentent-ils comme spécialistes de la migration et de l'intégration ?

### 2.1. Dire qu'on ne sait pas, dire qu'on ne sait pas dire

Une première caractéristique saillante des discours analysés est la fréquente verbalisation d'un non-savoir ou d'une incompétence, sur le compte desquels sont mises les difficultés à dire. Il peut s'agir d'un non-savoir sur les sujets que l'enquêtrice soumet à l'enquêté :

(144) mais bon voilà / à ce niveau-là enfin: / c'est euh / **c'est vrai que c'est pas évident de savoir**<sup>253</sup>  
à quel point la personne elle est intégrée / (...)(Sylvie873)

---

<sup>253</sup>Je recourrais ici au gras, qui n'est pas utilisé dans mes conventions de transcription, pour faire ressortir les propos les plus éclairants pour l'analyse de la problématique traitée (ici, « dire qu'on ne sait pas dire »). J'utiliserai cette convention tout au long du chapitre.

Chez Charline, l'incompétence qu'elle s'attribue à elle-même est ensuite généralisée à un ON englobant :

(145) et euh: et donc intégration ouais ben ça dépend / moi je je pense que ça dépend vraiment des: des individus de toutes façons euh // chaque histoire est plus ou moins personnelle mais euh: // y en a non pas du tout / parce que euh: / **en fait /pf/ / s- ça dépend / je: pourrais pas vraiment savoir euh: on peut jamais savoir (...)** (Charline1128)

L'incompétence montrée peut par ailleurs être déplacée sur le terrain de la mise en mots – la difficulté exprimée est présentée comme une difficulté à dire :

(146)

- Lydie631 (...) je sais pas c'es:t c'est un peu ça a <((en tapant sur la table)) un côté dominant il faut intégrer ça veut dire c'est comme si il y a les plus faibles il faut qu'on les ramène dans notre groupe // sans leur laisser euh forcément eux la part de liberté **enfin je ne sais pas j'arrive j'arrive peut-être / j'ai du mal à: [exprimer ce que: ouais>**
- Maude632 [ouais / non mais c'est pas facile ce sujet-là] / c'es:t c'est difficile donc c'est normal que:
- Lydie633 ouais
- Maude634 ((petit rire))
- Lydie635 **c'est difficile d'en parler / (...)**

Cette difficulté peut elle-même être mise sur le compte de la charge politique du sujet discuté, indiquant probablement la trace de la gêne provoquée par la tenue de propos qui ne paraîtraient pas « politiquement corrects » à l'enquêtrice :

(147) et je me dis c'est quand même assez facile de rentrer en France après / d'être renouvelé ou pas je ça dépend je pense des voilà des critères et puis des fois c'est très injuste / ou très juste bon je sais pas tu vois mais euh: // **c'est quand même super euh: / difficile tu vois comme suje:t comme politique à aborder euh:** (Charline1026)

Elle peut aussi être attribuée à la nouveauté de la question pour le locuteur :

(148)

- Charline1196 ouais ouais c'est ça ouais / ouais / moi je le vois comme ça après je: // **j'ai jamais trop réfléchi <((en riant légèrement)) à la question mais>**
- Maude1197 ouai:s mais c'es:t [justemen:t]
- Charline1198 **[comme ça de: ((petit rire))]**
- Maude1199 ce que je pense [c'est qu'on y:]
- Charline1200 **[de but en blanc] je dirais ça ouais**

(149)

Guillaume750 m- / bah pour moi ça serait euh: / **c'est vrai non tu poses des bonnes questions hein**

Maude751 ((petit rire))

Guillaume752 **non non c'est vrai** / (...)

## 2.2. Restreindre la généralisation : ramener à soi

Pour les locuteurs, une autre manière de gérer discursivement l'incertitude est de restreindre explicitement la portée potentielle de leur propos. Cela passe par l'inscription d'une subjectivité forte, catégorisant le contenu propositionnel comme opinion personnelle du locuteur.

(150) enfin **pour moi** voilà **moi c'est euh ma vision** euh // donc euh: voilà ((petit rire)) (Sylvie32)

Cet ancrage explicite de la subjectivité peut être renforcé par une autre opération de catégorisation, par laquelle le contenu précédemment asserté est mise sur le compte non plus d'une opinion, mais d'un sentiment, voire d'une impression :

(151) // je pense ouais / mais euh: / je: // je c'est un: **c'es:t euh un sentiment quoi enfin c'est euh ouais / une impression quoi** (Diane556)

## 2.3. Les traces d'un discours en construction

Un discours oral non préparé comporte nécessairement des « ratages » - p. ex. hésitations, bégaiements, interruptions, ruptures syntaxiques etc. Mais la fréquence à laquelle ils apparaissent en discours est néanmoins sujette à des variations liées non seulement au locuteur et à la scène générique, mais aussi à tout ce qui peut constituer des « obstacles au dire ». Dans le corpus, les fréquentes hésitations et interruptions constituent une des premières manifestations remarquables des difficultés à dire : face à un obstacle, la parole bute, le flux s'interrompt, pour éventuellement reprendre autrement. Ces éléments constituent autant de traces des opérations d'actualisation caractéristiques du discours en train de se construire (Maurer & Barbéris, 1998).

(152)

Maude369 et euh: et pour toi l'objectif de travailler sur ces espaces-là c'est euh avec eux c'est quoi

Juliette370 c'est euh: / ben de donner euh les outils pour qu'ils aient **un premier** euh: / **une première compr- enfin pour faciliter la:** bah je sais pas la **la mobil- enfin la / m-leur quotidien** / déjà / **enfin comprendre** euh juste euh comment fonctionne

Les silences et les pauses longues, pour leur part, peuvent témoigner de la nécessité d'un temps de réflexion avant la prise de parole :

(153)

- Maude373 euh: est-ce que tu avais le sentiment qu'ils étaient bien / euh: / en France à *Ville2* dans leur vie ?
- Deborah374 **((silence))**
- Maude375 **((rire))**
- Deborah376 **//// euh: ///** je pense que c'est **euh: //** un sacré voyage qu'ils ont fait une sacrée expérience pour eux de de: / de s'installer comme ça de quitter son pays de s'installer euh: dans / dans un autre pay:s euh / pour y vivre quoi c'était tu viens pas en vacances
- Maude377 hum
- Deborah378 c'es:t / pour la plupart c'est quand même euh: / une réflexion avec un projet de vie // euh: d'améliorer hein enfin de de: tu vois de d'avoir des meilleures conditions / euh: / beaucoup de jeunes filles euh futures mamans beaucoup de femmes enceintes / qui voulaient euh: / une bonne scolarité pour leurs enfants
- Maude379 ouais
- Deborah380 **euh:**

On peut cependant les interpréter également comme un refus, ou du moins une réticence, à répondre : l'enquêtrice, face au silence qui se prolonge, est alors poussée à reprendre la parole, à préciser sa question, voire à lui en substituer une autre.

(154)

- Maude1102 là en disant j'ai l'impression que quand tu dis avoir un travail / euh ne pas faire de bruit ne pas se distinguer / tu parles des valeurs auxquelles euh / enfin qui existeraient mais auxquelles tu adhérais pas **((rire))**
- Fanny1103 **((rire))**
- Maude1104 est-ce qu'il y en a auxquelles tu adhérais ou:
- Fanny1105 **((silence))**
- Maude1106 enfin déjà est-ce que mon interprétation est juste / ou pas et:  
(...)
- Maude1112 **((rire)) //** ok qu'est-ce qui: oui qu'est-ce qui euh: / relierait globalement euh: les gens qui vivent en France les: les Français disons / et qui te plairait quoi
- Fanny1113 **((silence))**
- Maude1114 est-ce que tu as l'impression qu'il y a des trucs ou alors que c'est juste une / construction ou

Enfin, on relève quelques énoncés métadiscursifs, qui témoignent :

- de la construction en direct du discours, opération banale mais dont le locuteur prend alors conscience :

(155) euh: / c'est l'accès à l'autonomi:e et puis par quoi aussi euh: comme je te dis hein l'exemple du marché euh // j'ai **je réfléchis en même temps hein** (Nadine336)

- de la difficulté à dire, qui vient rompre la continuité de l'interaction :

(156)

Maude809 ou est-ce que ça fait partie des choses qui / qui pour toi sont pas valables euh qu'on peut pas dire et qui son:t ///

Guillaume810 euh: // il y a des personnes à à à côté de qui j'ai pas envie de vivre /

Maude811 hum

Guillaume812 après euh: ça ça ça: / **-tain j'ai déjà perdu le fil** ((sourire))

Maude813 ((petit rire))

## 2.4. Négocier sa place dans l'interaction

### 2.4.1. Ménager sa face positive face à la crainte de mal répondre

Dans l'interaction impliquée par l'entretien, c'est aussi en ayant recours à l'auto-critique que les locuteurs gèrent l'incertitude. Un certain nombre d'énoncés métadiscursifs viennent catégoriser péjorativement les propos tenus, remettant en cause la pertinence de la réponse apportée par le locuteur. On peut les interpréter comme une tentative du locuteur pour ménager sa propre face positive (Brown & Levinson, 1987) : dans un moment où ce dernier craint d'être contredit ou jugé négativement par l'enquêtrice, il y pare en prenant à sa charge la dévaluation de ses propres propos, réduisant ainsi l'impact sur sa face positive de la potentielle critique.

(157) voilà / euh: / alors j- s- **ce que je te raconte c'est une pirouette hein** / c'est une pirouette pour dire euh: pour dire oui thé- théoriquement euh: théoriquement c'est comme ça quoi / euh: / concrètement / euh: ça m- concrètement / disons euh // **c'est c'est pas un ar- c'est pas un arg-enfin c'est un argument qui est théorique** (Guillaume804)  
c'est euh: c'est **je t'ai fait des réponses euh: philosophiques [et un peu utopiques hein]** (Guillaume840)

(158) bah je pense pas qu'il y ait tant de différence que ça hein / puisque tou:t / bah si on reste dans le FLE enfin par rapport à: c'est / tu apprends aussi enfin je veux dire par des actes de paro:le des savoir-fai:re des savoir-être et finalement c'est ce qu'on demande aussi euh quand tu es: / enfin je pense que tu apprends euh tu te retrouves dans des mêmes situation:s que tu sois euh / **enfin j'ai l'impression de dire le contraire de ce que j'ai dit tout à l'heure** (Lydie805)

Ces propos peuvent aussi être interprétés en outre comme une demande de confirmation adressée à l'enquêtrice :

(159) [le] climat aussi ((petit rire)) tout ça ça fait partie de: ouais / **je sais pas si je fais pas du hors sujet hein moi je suis partie dans mes trucs euh:** (Nadine544)



Quant à Deborah, c'est en ayant recours à l'ironie qu'elle cherche à faire baisser la tension qu'elle ressent à l'idée de mal répondre ; cette stratégie lui permet de modifier le cours de l'interaction en emmenant l'enquêtrice sur le terrain de la plaisanterie :

(160)

Maude465 hum / d'accord // ((petit rire face à sa moue)) <((en riant)) c'est joli ce que tu dis>  
Deborah466 **((souple de soulagement)) / c'est bon / <((en riant)) autre question>**  
Maude467 ((rire))  
Deborah468 **celle-là: j'ai répondu ((petit rire)) je pense que je vais avoir dix-huit**

#### 2.4.2. Renverser les rôles pour reprendre le dessus

C'est enfin en renversant brièvement le cadre de l'interaction que certains locuteurs ont tenté de faire face aux difficultés à dire : inversant les rôles définis par l'entretien, certains d'entre eux ont voulu connaître la réponse que j'aurais donné aux questions que je leur soumettais.

(161)

Maude567 donc en fait c'est plus un problème d'accueil pour toi en fait ?  
Diane568 ouais  
Maude569 ouais  
Diane570 hum / je pense ouais  
Maude571 d'ac ((petit rire))  
Diane572 ((petit rire)) / **tu en penses quoi toi** ((petit rire))

(162) l'intégration: euh: // qu'est-ce qu'on peut dire sur l'intégration xx /// ouais non l'intégration on peut entendre l'adaptation hein à notre systè:me à: / ouais moi je vois plus ça quoi / c'est ce qui me vient **je sais pas si tu peux m'aider un peu mai:s** (Nadine340)

#### 2.4.3. Conclusion partielle : incertitude vs expertise

Les caractéristiques énonciatives que je viens de présenter sont, dans les entretiens dont les extraits sont issus, d'autant plus saillantes qu'elles s'opposent à ce que l'analyse fait émerger dans d'autres entretiens comparables : il est ainsi possible d'affirmer que les éléments ne sont pas intégralement liés à la situation d'entretien, mais relèvent bien également de caractéristiques et de choix énonciatifs individuels, majoritaires dans le corpus. Les marques de l'incertitude sont ainsi moins présentes dans les énonciations de Laura, Émilie, Alice et Aurélie. Quant aux entretiens réalisés avec Julien et Étienne, ils ne présentent pour leur part que très peu de traces des difficultés à dire : chez l'un comme chez l'autre, les contenus assertés le sont sans susciter les commentaires mis

en évidence précédemment. Par ailleurs, dans le second entretien réalisé avec Fanny<sup>254</sup>, la locutrice se met en scène d'une façon différente de la précédente : mêlant assertions et manifestations de colère, elle construit alors une image plus affirmée.

Ces éléments constituent ainsi autant de diverses marques des difficultés à dire rencontrées par une petite majorité des formateurs et formatrices en entretien, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'évoquer les conditions de vie des migrants, leur bien-être et leur place dans la société : en plus des hésitations, des silences et de l'affirmation selon laquelle le locuteur « ne sait pas », les assertions sont accompagnées de commentaires critiquant le contenu asserté, réduisant sa portée, ou tentant de renverser la situation d'entretien pour réduire la gêne qu'elle provoque. Le discours est également marqué par l'absence de références à des sources externes (articles de presse, travaux scientifiques etc.) susceptibles d'étayer les opinions et les sentiments des locuteurs ou de leur permettre de formuler des généralisations au-delà de leur expérience personnelle. L'image de soi, ou ethos, construite par les locuteurs est ainsi marquée par le questionnement, par l'incertitude, et non par la position d'expertise revendiquée dans les discours institutionnels (*cf supra* 2.1.1. p. 442) ; si cette observation est liée aux circonstances discursives, les locuteurs auraient cependant pu faire le choix d'assumer une position plus affirmée et de prendre au moins partiellement à leur charge le discours de l'institution. On peut ainsi avancer l'hypothèse que les formateurs et formatrices, loin de se sentir pour la plupart spécialistes et qualifiés pour discuter des situations de migration et du processus d'accueil et d'intégration, construisent une posture professionnelle dans laquelle c'est le doute qui affleure de manière préférentielle lorsque ces thématiques sont abordées.

### **3. Analyser les actualisations des constituants de la famille synchronique du lexème : des types d'emplois diversifiés définissant des profils de locuteurs**

Le corpus de travail consiste ici en un relevé exhaustif des occurrences des constituants de la famille synchronique d'INTÉGRATION, dont je présente les analyses ci-dessous. Ont été exclues du relevé les occurrences incluses dans les expressions « contrat d'accueil et d'intégration », « français langue d'intégration » et « ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration » : dans la mesure où il s'agit de syntagmes quasi-lexicalisés qui fonctionnent comme des noms propres, leur emploi est assez contraint, contrairement aux autres occurrences qui relèvent de choix énonciatifs individuels du locuteur.

---

<sup>254</sup>Je rappelle qu'ayant eu l'occasion de revoir Fanny, je l'ai interrogée une seconde fois afin de l'amener à préciser certains éléments restés en suspens dans le premier entretien. Elle est la seule formatrice que j'ai interrogée à deux reprises (*cf* Erreur : source de la référence non trouvéeErreur : source de la référence non trouvée p. Erreur : source de la référence non trouvée).

### 3.1. Posture critique vs acceptation du recours au lexème

Un rapide balayage du relevé exhaustif des occurrences permet de faire émerger un premier résultat, qui oblige à prendre des précautions méthodologiques. En effet, si neuf formateurs recourent à la famille synchronique du lexème INTÉGRATION sans difficulté, les huit autres en commentent les constituants de façon critique<sup>255</sup>, comme en attestent les exemples suivants :

(163) parler des valeurs enfin ou même dire **le mot intégration** ça me donne de l'urticaire c'est <((en riant légèrement)) pas possible> (Alice1002)

(164) et puis j'aime pas **ce mot** enfin: en fait je suis assez euh / en colère hein contre euh **toutes ces notions-là** (Juliette436)

(165) enfin c'est voilà **le mot intégration** je supporte pas (Lydie663)

(166) <((ton pompeux)) intégration> même **le mot** tu vois les syllabes elles sont plu:s / plus rugueuses (Deborah464)

Faisant du mot l'objet et l'enjeu – et non seulement l'instrument – du discours à travers la formulation de jugements d'adéquation (Sitri, 2003), ces formateurs et formatrices ont tous recours à des actualisations autonymiques (*cf supra* 2.3.2. p. 455) des lexèmes, qu'il s'agisse de la forme nominale ou d'une forme verbale. Les commentaires énoncés relèvent d'une activité épilinguistique spontanée et témoignent d'une réflexivité des locuteurs sur la langue et les discours, mise ici au service de l'argumentation (Micheli, 2011, 2013) : les locuteurs visent alors à problématiser ou à rejeter l'emploi du terme. Ces occurrences apparaissent donc dans des séquences argumentatives justifiant la méfiance vis-à-vis d'au moins un des constituants de la famille synchronique d'INTÉGRATION, voire le refus d'y avoir recours ; la typologie des arguments formulés sera exposée ci-dessous (*cf infra* 4.2. p. 510).

### 3.2. Typologiser les emplois en fonction de leur fonctionnement sémiotique : une nécessité méthodologique

Les emplois autonymiques ainsi que l'attitude critique de certains formateurs vis-à-vis du recours à un lexème qu'ils actualisent oblige à tenir compte, pour les analyses qui vont être présentées ci-dessous (*cf infra* 5. p. 518), du type d'actualisation réalisée. En effet, dire qu'un locuteur actualise beaucoup un lexème ne permet pas de conclure qu'il en fait un emploi préférentiel : il peut l'actualiser pour le commenter et le rejeter, donc sans assumer la responsabilité énonciative de l'unité lexicale en et pour elle-même. Par ailleurs, l'actualisation autonymique d'un lexème pose des contraintes langagières formelles qui pèsent sur les analyses des constructions

<sup>255</sup>Il faut préciser que sont retenues ici les critiques portant sur le lexème à proprement parler, ainsi que sur son recours pour nommer le référentiel ; les formateurs formulant des critiques portant sur des aspects techniques, pédagogiques ou idéologiques du FLI sont plus nombreux.

syntagmatiques prévues (*cf supra* 2.2.1. p. 300). Le type de déterminant employé, par exemple, dépend du type d'emploi réalisé : il est ainsi impossible de dire

(167) \*le mot une intégration

Dans ce type d'emploi autonymique, le locuteur est donc forcé de recourir à l'article zéro – « le mot Ø intégration » – sans qu'on puisse pour autant en tirer une conclusion concernant la mise en sens du lexème.

Pour pouvoir mener des analyses rigoureuses, il a donc fallu classer les actualisations des lexèmes INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ selon leur fonctionnement sémiotique, en séparant les emplois autonymiques des emplois standards. Le corpus comporte par ailleurs quelques cas de modalisations autonymiques, qu'on peut définir comme la manifestation d'une « auto-représentation du dire en train de se faire » (Authier-Revuz, 1995, p. 18), par exemple :

(168) j'ai jamais vraiment senti de problèmes de: **on va dire d'intégration** (Guillaume694)

Ce type de modalisation, « consistant en une représentation réflexive opacifiante du dire en train de se faire » (*ibid.*, p. 101), prend pour objet l'énonciation en cours, et émerge de cette pratique de l'énonciation – se distinguant ainsi des énoncés métadiscursifs tels que « au pluriel, chou prend un -x » ou « le nom intégration dérive du verbe intégrer ». Ces morceaux d'énoncé fonctionnent ainsi selon un mode sémiotique mixte, qui signale une non-coïncidence discursive ; ils constituent une « altération – au sens musical du terme – au fil du dire » qui « interpose, dans l'énonciation, au point X où elle inscrit sa "boucle" réflexive, l'image opacifiante de l'énonciation de cet élément X » (*ibid.*, p. 803).

Ont en outre été repérées les occurrences figurant dans des propos présentés par les locuteurs comme du discours rapporté, dont la responsabilité énonciative est alors montrée comme incombant à autrui. Mais le classement a également fait émerger un autre cas de mode sémiotique mixte, intervenant dans des séquences où les formateurs s'interrogent sur le sens et réalisent des énoncés qu'on peut rapprocher des « énoncés définitoires ordinaires » (Riegel, 1990), bien qu'ils n'aient pas systématiquement recours à la copule « c'est ». Comme le montrent les travaux de Riegel, les énoncés définitoires ordinaires sont rarement constitués de termes ouvertement métalinguistiques du type « X signifie / désigne Y » : on peut donc formellement les prendre pour des discours sur les choses, et non des discours sur les mots. En réalité, le signe y est en fait susceptible de recevoir une lecture littérale référentielle, mais également une interprétation indirecte définitoire relevant d'une activité épilinguistique ; une batterie de tests formels permet de vérifier cette double interprétation. Dans le corpus, il arrive en outre que ces emplois soient à l'initiative des formateurs, dans des séquences argumentatives justifiant le rejet du terme : ils constituent alors, avec les modalisations autonymiques, autant d'emplois opacifiants relevant de « registres de problématisation » (Krieg-Planque, 2006, paragr. 60).

Au final, appliqué au corpus étudié ici, on aboutit à la typologie suivante ; tous les entretiens ne contiennent pas dans les mêmes proportions les phénomènes repérés, dont l'ordre de présentation ci-dessous ne reflète par ailleurs pas la fréquence :

- emplois standards – à travers le signe, le locuteur vise le monde :

(169) je pense que c'est important que euh / que les: // les les étrangers qui: qui vivent en France euh  
**soient intégrés** (Aurélie336)

- emplois autonymiques – le locuteur parle du signe dans sa matérialité de signifiant et de signifié : cf ci-dessus exemples (163), (164), (165) et (166)

- modalisations autonymiques – le locuteur vise le monde à travers le signe, mais s'arrête également sur le signe (mode sémiotique mixte) : cf ci-dessus exemple (168)

- emplois en énoncé définitoire ordinaire, avec ou sans copule « c'est » – double interprétation, en énoncé d'équivalence référentielle et en énoncé définitoire (mode sémiotique mixte) :

(170) **s'intégrer c'est** vivre euh pouvoir vivre son quotidien sans se poser les questions que: / les  
Français / de base de souche se // se posent pas (Laura199)

(171) pour suivre les devoirs de leurs enfants **donc ouais il y a quand même l'intégration quelque  
part** / surtout pour les adultes (Nadine322)

- discours rapporté – propos mis en scène par le locuteur dans son propre discours, attribués à une source externe identifiée ou non :

(172) on n'a pas besoin de rajouter **vous voyez c'est un modèle d'intégration** (Lydie675)

### 3.3. Présentation de la grille d'analyse

La grille présentée ci-dessous prend appui sur la typologie des emplois dressée ci-dessus. Les analyses ont été effectuées indépendamment sur chaque entretien, donc pour chaque formateur ou formatrice, afin de tenir compte de la dimension interactionnelle de la situation et voir s'il est possible de dégager des profils de locuteurs en fonction d'un certain nombre de critères (cf infra 3.4. p. 506). Une fois ces profils repérés, il a alors été possible de traiter les résultats des analyses plus globalement.

- **Niveau textuel et interactionnel : caractériser les mouvements discursifs**
- Qui emploie en premier un des constituants de la famille synchronique du lexème INTÉGRATION ? En lien avec quel thème ?
- Si c'est l'enquêtrice : quel est le cadrage posé ? Quelle est la réaction de l'interlocuteur ? (reprise du terme sans mise à distance, absence de reprise, mise à distance etc.)
- S'il y a critique voire rejet affirmé du recours à un constituant de la famille :
  - ✓ y a-t-il malgré tout emplois standards ? de quel(s) lexème(s) ?
  - ✓ y a-t-il emploi spontané pour soi à l'étranger ? de quel(s) lexème(s) ?
- Inversement, s'il y a emploi standard pour désigner la réalité vécue par les migrants, y a-t-il emploi standard spontané pour soi à l'étranger ?
- S'il n'y a ni critique ni rejet :
  - ✓ y a-t-il emploi standard fréquent ?
  - ✓ y a-t-il interrogation sur le sens ?
  - ✓ y a-t-il interrogation sur le référent ?
- Y a-t-il reformulation de l'objet de discours ? Sous quelle forme ? (relever les énoncés ou les syntagmes)

- **Niveau lexical : caractériser les emplois des lexèmes**

*Repérages généraux*

- Typologisation en fonction du mode sémiotique : emplois standard, emplois purement autonymiques, modalisations autonymiques, énoncés définitoires ordinaires
- Les occurrences et les éléments de mise en sens sont-ils tous assumés par le locuteur, ou certains sont-ils attribués à une autre instance d'énonciation ? Si oui, comment le locuteur se positionne-t-il par rapport à ce discours autre (revendication vs mise à distance) ? Pour quelles raisons avancées ?
- Présence d'emplois explicitement critiques ? de quel(s) lexème(s) ? l'enquêtrice a-t-elle posé un cadrage avant que ces commentaires soient formulés ?
- Présence d'affirmation de rejet ? de quel(s) lexème(s) ?

*Emplois standard*

- Quels lexèmes sont en usage ?
- Les lexèmes sont-ils employés pour décrire la réalité ou un projet de société ? ce qui se passe VS ce qui est souhaité – et souhaité par qui ?

- De quelle façon ?
  - ✓ caractéristiques morpho-syntaxiques des actualisations (sémantique des constructions)
  - ✓ étude du cotexte plus large pour dégager des traits sémantiques (p. ex. : l'intégration comme but, comme processus etc.)
- Les usages concernent-ils les publics migrants en France ? le locuteur lui-même quand il vivait à l'étranger ?

*Modalisations autonymiques*

- Sur quel(s) lexème(s) ? (nominal ou verbal)
- Pourquoi la modalisation autonymique ? (interrogation sur le sens, mention d'une charge dialogique, critique explicite de la (dé)nomination INTÉGRATION, critique explicite de la (dé)nomination FLI etc.)
- Avec quel cotexte plus large ? Dégager des traits sémantiques (ex. : l'intégration comme but, comme processus etc.)
- S'il y a critique explicite de la (dé)nomination INTÉGRATION, quels sont les arguments ?
- S'il y a critique explicite de la (dé)nomination FLI, quels sont les arguments ?
- Y a-t-il des mises en contraste ? Avec quel terme ? Pour en dire quoi ?

*Enoncés définitoires ordinaires*

- Quels lexèmes sont glosés ?
- De quelle façon ? des critères sont-ils énumérés ? si oui, est-ce du fait du cadrage que l'enquêtrice a effectué, ou fait spontanément ?
- Qu'est-ce qui est considéré comme étant de l'intégration / n'étant pas de l'intégration ?

*Emplois purement autonymiques*

- Sur quel(s) lexème(s) ? (nominal ou verbal)
- Pourquoi l'autonymie ? (interrogation sur le sens, mention d'une charge dialogique, critique explicite de la (dé)nomination INTÉGRATION, critique explicite de la (dé)nomination FLI etc.)
- Avec quel cotexte plus large ? Dégager des traits sémantiques (ex. : l'intégration comme but, comme processus etc.)
- S'il y a critique explicite de la (dé)nomination INTÉGRATION, quels sont les arguments ?
- S'il y a critique explicite de la (dé)nomination FLI, quels sont les arguments ?
- Y a-t-il des mises en contraste ? Avec quel terme ? Pour en dire quoi ?

### **3.4. Profils des formateurs en fonction de leurs emplois de la famille synchronique d'INTÉGRATION pendant l'entretien**

Le tableau synthétique suivant (Tableau 39 p. 507) propose une typologie des profils de locuteurs basée sur les analyses réalisées à l'aide de la grille ci-dessus. Il mobilise un critère principal, qui définit deux grands profils, et des critères secondaires qui permettent d'affiner l'analyse. La colonne « avis sur le FLI » reprend les résultats mis en évidence au premier chapitre de la présente partie.



Tableau 39 : Profils des locuteurs en fonction de leurs emplois des lexèmes INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER, ÊTRE INTÉGRÉ

	le locuteur critique le recours à INTÉGRATION	le locuteur introduit-il le terme ?	thème première occurrence	emplois standards	modalisations autonomiques	interrogations sur le sens	emplois autonomiques	avis sur le FLI	autres lexèmes en emploi autonome	autres lexèmes autres emplois
<b>Déborah</b>	oui	oui	être bien en France	oui	oui	oui	oui	critique (idéol.)	inser-	inser-
<b>Guillaume</b>	oui	oui	ses exp. à l'étranger	oui	oui	oui	oui	critique (idéol.)		inser-
<b>Lydie</b>	oui	oui	son rôle	oui	oui	oui	oui	critique (idéol.)		inser-
<b>Alice</b>	oui	oui	valeurs donc FLI	oui	non	oui	oui	critique (idéol.)		
<b>Sylvie</b>	oui	oui	son rôle	oui	non	oui	oui	critique (idéol.)	inser-	inser-
<b>Mélanie</b>	oui	non	FLI	oui	non	oui	sur FLI mais pas intégration	critique (tech. + idéol.)		
<b>Juliette</b>	oui	non	FLI	rares + souvent sur sollicitation enquêtrice	non	oui	oui	critique (idéol.)	assimil-	assimil-
<b>Fanny</b>	oui	non	gloses	rares et critiques	non	oui	oui	critique (idéol.)	inser-	inser-
<b>Aurélie</b>	non	oui	FLI	oui	oui	oui	oui	contrasté	assimil-	
<b>Marthe</b>	non	oui	FLI	oui	non	oui	non	positif		
<b>Étienne</b>	non	oui	O E P R I – son rôle	oui	non	oui	non	critique (tech. + pédag.)		
<b>Laura</b>	non	oui	son rôle	oui	non	oui	non	critique (idéol.)		
<b>Nadine</b>	non	oui	être bien en France	oui	non	oui	non	critique (op. commerciale)		
<b>Emilie</b>	non	non	FLI	oui	non	oui	non	critique (inutile)		
<b>Charline</b>	non	non	FLI	oui	non	oui	non	contrasté		
<b>Diane</b>	non	oui	être bien en France	non	oui	non	non	ne sait pas trop		
<b>Julien</b>	non	non	ses exp. à l'étranger	rares	non	non	non	ne sait pas trop		insertion

Les formateurs interrogés peuvent ainsi, en première analyse, être divisés en deux groupes : si neuf d'entre eux ne se positionnent pas face à la famille synchronique du lexème INTÉGRATION et, pour la plupart, l'emploient sans difficulté, les huit autres incarnent une posture différente, commentant notamment le lexème INTÉGRATION de façon critique, voire affirmant refuser d'y avoir recours au quotidien. Ces formateurs ont également pour points communs de formuler des critiques portant sur les aspects idéologiques du référentiel FLI, et de s'interroger sur le contenu sémantique porté par la famille de lexèmes. Si la plupart réalise malgré tout des emplois standard d'INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER et/ou ÊTRE INTÉGRÉ, deux formatrices se distinguent cependant par leur résistance : il s'agit de Juliette et de Fanny. On note également que dans cinq entretiens, l'introduction de l'emploi d'au moins un des lexèmes étudiés est à l'initiative du formateur, et non de l'enquêtrice. Bien que cela ne soit pas systématique, les formateurs « critiques » sont enfin plus enclins que les autres à mettre le lexème critiqué en contraste avec un autre des termes du paradigme.

Parmi les formateurs qui ne critiquent pas l'emploi de la famille de lexèmes, deux locuteurs résistent cependant à l'employer et, logiquement, à s'interroger sur son contenu sémantique. Diane ne réalise ainsi aucun emploi standard : seule une occurrence, en modalisation autonymique, peut être relevée. Pour sa part, Julien recourt également très rarement à la famille de lexèmes étudiés – l'entretien enregistré auprès de lui dénote d'ailleurs par sa brièveté.

On note en outre qu'à une exception près, ce groupe de locuteurs n'actualise pas les lexèmes de façon autonymique. La seule qui le fait vise, dans un mouvement inverse à celui des formateurs « critiques », à valider le recours à INTÉGRATION tout en rejetant celui d'assimilation :

(173) **intégration** oui il faut que: enfin ça par contre euh / je le: / je lui mets pas de connotation derrière / **assimilation** pour moi c'est très connoté en fait (Aurélie332)

Dans la dynamique des échanges dont relève l'entretien, l'activité réflexive des formateurs « non critiques » est donc davantage circonscrite aux réponses apportées aux sollicitations de l'enquêtrice, qui les interroge sur le sens qu'ils donnent aux lexèmes. Leurs avis sur le FLI sont également plus contrastés.

## **4. Actualiser tout en se distanciant : différents registres de problématisation**

### **4.1. Modalisations autonymiques et opacification du dire**

Les modalisations autonymiques, bien étudiées par Authier-Revuz (p. ex. 1995, 2003), sont des procédés plus ou moins formellement marqués, donc plus ou moins sujets à interprétation, dans

lesquels l'unité lexicale actualisée cumule deux modes sémiotiques, deux « modes de dire ». Le locuteur vise le monde à travers le signe, mais s'arrête également sur le signe, manifestant ainsi ponctuellement la non-transparence du langage et du discours.

Comme le montre le tableau présenté précédemment, les modalisations autonymiques portant sur les lexèmes étudiés ici sont peu nombreuses, et réalisées par cinq locuteurs seulement. Il est donc possible d'en faire figurer ici le relevé exhaustif (je mets en gras les marques formelles de la modalisation autonymique) :

- (174) mais eux s:e: comment dire / ont pas la même insertion euh: / <((**ton légèrement forcé**))  
intégration> / que les femmes tu vois (Deborah412)
- (175) ils se recréent leur euh: leur univers quoi enfin /// après euh: // problème d' <((**détaché**))  
intégration> ((**petit rire**)) (Diane546)
- (176) on peut se poser la question de savoir si ces Chinois ils sont / ((**aspiration**)) intégrés à la  
société française / (Guillaume746)
- (177) en m'intéressant à ce qu'on me proposait à ce qui était disponible à ce qui était là j'ai jamais  
vraiment senti de problèmes **de: on va dire** d'intégration (Guillaume694)
- (178) un cours qui ait rapport vraiment avec euh l'intégration **s'il faut dire ça ((petit rire))**  
(Lydie741)
- (179) qu'est-ce qu'on appelle intégration enfin: intégration assimilation: **entre guillemets**  
(Aurélie282)
- (180) à: / **j'aime pas trop ce mot** mais les aider à s'intégrer à: la vie active à la: société française  
(Lydie621)

Dans les exemples (174) à (176), c'est donc par la prosodie, et éventuellement le rire, que la modalisation est signalée ; l'interprétation est donc plus aléatoire et subjective que celle des suivantes. Dans les exemples (177) et (178), c'est le recours au verbe de parole « dire » qui marque formellement la modalisation autonymique ; enfin, l'emploi de termes plus spécifiquement métalinguistiques (« guillemets », « mot ») caractérise les modalisations des exemples (179) et (180). Chez Deborah, Diane et Guillaume, c'est dès la première actualisation d'un des constituants de la famille lexématique que la modalisation autonymique a été réalisée, ce qui m'a incitée à le reprendre à mon compte pour voir leurs réactions (commentaires critiques chez Deborah et Guillaume, pas chez Diane). Quant à Lydie, si elle avait actualisé INTÉGRATION en emploi standard quelques tours de parole plus tôt, la répétition qu'elle en fait la pousse manifestement à manifester une distance assez explicite, que je lui ai ensuite demandé de développer.

Les cinq locuteurs concernés font partie de ceux qui prennent l'initiative de recourir aux constituants de la famille de lexèmes sans attendre que je les introduise dans l'entretien, et ne font pas mention de locuteurs extérieurs à l'interaction en cours : les modalisations autonymiques

contenus dans le corpus manifestent donc une non-coïncidence qui n'est ni interlocutive, ni interdiscursive, mais qui porte bien sur le rapport entre les mots et les choses (Authier-Revuz, 1995). Par ces phénomènes, les locuteurs signalent l'inadéquation du mot pour désigner l'objet du monde auquel ils réfèrent ; cela s'accompagne, pour les trois formateurs « critiques » concernés, de la mention faite à l'existence d'une charge dialogique (*cf* infra 4.2.1. p. 511). Pour autant, c'est bien aux lexèmes de la famille synchronique d'INTÉGRATION que les locuteurs ont recours : si leur investissement sémantique et référentiel résiste aux locuteurs (Krieg-Planque, 2006, paragr. 63), ces derniers ne font pourtant pas appel à d'autres lexèmes.

#### **4.2. Critiquer le recours aux constituants de la famille synchronique d'INTÉGRATION : arguments des locuteurs et locutrices**

Je m'intéresse ici aux différents éléments justifiant leur critique du recours aux lexèmes invoqués par les huit formateurs concernés. Pour cinq formateurs, les arguments sont avancés à la suite d'un cadrage de ma part, encourageant explicitement mon interlocuteur à poursuivre le développement d'une activité épilinguistique<sup>256</sup> : ayant entendu sa réticence ou son refus d'employer un des lexèmes, je l'ai alors invité à expliquer pourquoi. Avec Deborah et Guillaume, l'interaction se déroule cependant différemment : l'un comme l'autre emploie un lexème en modalisation autonymique, ce qui m'incite à le reprendre à mon compte. Guillaume finit alors par le commenter spontanément (Guillaume746) ; tandis que face aux hésitations nominatives de Deborah, c'est moi qui l'inciterai à expliciter la différence éventuelle qu'elle fait entre INSERTION et INTÉGRATION (« entretien avec Deborah », Maude457). Enfin, les éléments avancés par Fanny sont intégralement énoncés à la suite du cadrage que j'impose en l'interrogeant directement sur la différence qu'elle fait entre la locution INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE, à laquelle elle recourt, et le lexème INTÉGRATION, qu'elle n'a alors pas encore actualisé (« entretien avec Fanny », Maude1048).

Les extraits font intervenir des emplois autonymiques, des emplois standards, mais aussi des actualisations correspondant à un mode sémiotique mixte, notamment en énoncé définitoire ordinaire : en discours, et notamment en cas de « querelle de mots », l'activité définitoire peut en effet avoir une visée argumentative (Doury & Micheli, 2016 ; Micheli, 2011, 2013).

---

<sup>256</sup>Entretien avec Alice : premières réticences au tour Alice1002, cadrage au tour Maude1017.

Entretien avec Juliette : premières réticences au tour Juliette410, cadrage aux tours Maude433 et Maude531.

Entretien avec Lydie : premières réticences au tour Lydie621, cadrage sous forme de relance immédiate (Maude622).

Entretien avec Mélanie : premières réticences au tour Mélanie538, cadrage sous forme de relance immédiate (Maude539).

Entretien avec Sylvie : premières réticences au tour Sylvie16, cadrage au tour Maude23.

#### 4.2.1. INTÉGRATION comme mot de l'autre : refuser un cadrage et des effets pragmatiques hétérosourcés

Pour expliquer leur réticence à recourir aux lexèmes INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ, sept des huit formateurs critiques font référence à un discours autre que le leur, dont la source est identifiée ou non, et dont ils ne veulent pas assumer la responsabilité énonciative. Se plaçant souvent en position de surénonciateur (Rabatel, 2003) pour critiquer les propos qu'ils rapportent ou mentionnent<sup>257</sup>, les formateurs concernés dénoncent un investissement sémantique des lexèmes qui n'est pas le leur, qui produit un cadrage et qui vise des effets pragmatiques qu'ils récusent. En « se sépar[ant] des mots de l'adversaire » (Micheli, 2011, paragr. 12), ils visent en outre à mettre à distance des effets pragmatiques qu'ils attribuent à l'autre de leur discours : ils se distancient ainsi de ce qu'ils identifient, sans évidemment la nommer comme telle, comme une formation discursive d'INTÉGRATION.

Le premier effet pragmatique condamné consiste en la formulation d'une injonction – marquée formellement par le recours aux verbes exprimant l'obligation – à se fondre dans la culture du pays d'accueil en gommant ses particularités d'origine.

- (181) ben intégration comme si **on était obligé** de passer par un certain système avant de pouvoir se sentir bien dans un pays / je sais bien que c'est c'est l'idée mai:s / mais c'est un peu euh: *attends tu es pas encore intégré* ((petit rire)) / *je vais t'intégrer enfin*<sup>258</sup> / [il y a xx] (Mélanie544)
- (182) intégration en fait c'est vraiment / enfin tu sais le modèle à l'américaine enfin / je sais pas voilà / **obliger** une personne à s'intégrer enfin / avec euh enfin en oubliant un petit peu sa cultu:re enfin son identité et en adoptant les: les valeurs du pays (Sylvie26)
- (183) on est quand même dans un: / euh dans **une période politique** / qui fait que: l'intégration ça pourrait être euh: / je: **dois** laisser tomber ma culture pour euh / être euh: // comme ce qu'on attend de moi // pour me conformer à une image euh: / du: bon euh: immigré inséré // et euh: enfin que voilà que: // un: voilà que l'intégration ça pourrait être euh je laisse tomber tout je laisse tomber tout le reste / (Fanny1069)
- (184) en fait on se pose jamais du côté du migrant quoi c'est **nous** on veut euh: / voilà on veut qu'i:l s'intègre et on a des schémas très: ah c'est comme ça qu'il **doit** s'intégrer (Alice1030)

Dans les extraits (181) à (184), la source du discours autre n'est pas identifiée autrement qu'en l'attribuant à une période historiquement située (extrait (183)) ou à un collectif non délimité (« nous », extrait (184)) : l'intertexte est dépersonnalisé, seul son contenu thématique (« l'idée ») est

<sup>257</sup>Ce sont d'ailleurs principalement les formateurs « critiques » qui ont recours au discours représenté : chez les formateurs « non critiques », on n'en trouve que trois occurrences, dont une où la formatrice rapporte ses propres propos dans le passé.

<sup>258</sup>Comme *supra*, les italiques marquent le discours attribué à une source extérieure à l'énonciation.

mis en avant (Bakhtine, 1977 [1929]). Inversement, les deux suivants identifient plus explicitement la source énonciative dont émane l'injonction :

(185) je trouve que ça: a affaire à ça un peu **ce que: la France attendrait** enfin: *le discours un peu là où on: a l'impression que quelqu'un qui est inté-* enfin: j'en sais rien mais j'ai: le sentiment qu'on est un peu moralisateur sur des modes de vie euh: (Juliette542)

(186) j'ai l'impression que c'est une mission euh quand tu parles du des po- **tu entends les politiques** les / tu as l'impression que c'est leur mission euh: *il faut intégrer* mais euh // après ça laisse euh place à: je sais pas c'es:t c'est un peu ça a <((en tapant sur la table)) **un côté dominant il faut intégrer** ça veut dire c'est comme si *il y a les plus faibles il faut qu'on les ramène dans notre groupe // sans leur laisser euh forcément eux la part de liberté* (Lydie631)

Dans ces extraits, les formateurs et formatrices témoignent donc d'une conscience, même partielle, de l'existence de discours autres que le leur mobilisant la famille de lexème concernée ; ces discours sont cependant considérés en synchronie, et non dans l'histoire longue du lexème. En outre, les dénominations choisies (« la France » et « les politiques ») pour nommer la source du discours représenté restent très générales.

Un second effet pragmatique produit par le recours à la famille du lexème INTÉGRATION, notamment lors de l'événement discursif FLI, est souligné de manière critique par Fanny, Guillaume et Deborah. Pour ces locuteurs, la mobilisation de ces lexèmes vise à désigner une catégorie de population (les migrants en général, voire certains groupes de migrants spécifiquement) comme responsables de la situation ; cette stigmatisation n'est pas énoncée explicitement, mais intervient dans la mesure où les lexèmes sont, dans le discours que les locuteurs dénoncent alors, associés exclusivement à ces catégories de population désignées. Selon ces formateurs, il y a pourtant des Français, voire certains migrants, dont l'intégration peut être mise en doute, mais qui ne sont pas visés par ces lexèmes :

(187) tu as des Français euh qui sont **Français français** tu vois qui sont allé:s qui ont été scolarisés euh enfin voilà / **puis qui sont pas plus intégrés que ça** enfin (Deborah703)

(188) le gros thème en ce moment c'est euh c'est l'intégration tu remarques que c'est quand même euh l'intégration **des musulmans hein** [on est quand même euh] (...) vraiment sur euh / c'est vachement ciblé quoi l'in- l'intégration de // beh l'intégration des: des: Chinois euh industrieu:x avec euh tout le: / tout le stéréotype euh du Chinoi:s l'intégration de: / l'intégration de de: de l'Américain: du Russe on on n'en parle pas (Guillaume864 et 866)

(189) c'est que du coup on va: / on: **on divise les gens qui arrivent sur le territoire français en deux groupes** (...) *ceux qui ont besoin de s'intégrer* (...) et qui rentrent dans le FLI / et: ceux qui ont les moyens / et: qui vont aller en école de langues et qui on:t p- auront pas besoin du FLI (Fanny496-500, entretien complémentaire)

Dans l'extrait (189), la tonalité polémique générale des propos de Fanny pousse à placer la responsabilité de l'énonciation du SN « ceux qui ont besoin de s'intégrer » du côté d'une source extérieure, et non de l'énonciatrice. Un autre indice plaçant pour cette interprétation est la mise en balance avec le SN « ceux qui ont les moyens » : si en langue, « s'intégrer » ne s'oppose pas à « avoir les moyens », la formatrice affirme cependant, contre le discours de l'institution, qu'une distinction entre deux groupes de migrants a en réalité lieu sur la base de leur classe sociale.

Si Fanny actualise donc un des lexèmes, dans l'extrait (189), en l'attribuant à une source extérieure à l'énonciation, il n'en va pas de même des emplois observables dans les extraits (187) et (188) : Deborah comme Guillaume y actualisent les lexèmes en emploi standard, reprenant ainsi à leur compte, même si temporairement et pour énoncer une critique, le fait qu'il existe un phénomène qu'on peut nommer INTÉGRATION. Je reviendrai plus loin sur leur façon de se réapproprier sémantiquement les lexèmes (*cf* infra 4.3.2. p. 516).

#### 4.2.2. Dénoncer la non-applicabilité référentielle de la famille du lexème du fait de sa sous-détermination sémantique

Si les linguistes soulignent que le vague peut constituer une ressource en discours (Ducard, 2012 ; Lupu, 2003), et contribuer à créer un « effet-de-réel » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 155), Brunner montre cependant que pour leur part, les locuteurs ordinaires attribuent généralement une valeur dépréciative aux énoncés qu'ils jugent vagues (Brunner, 2013 ; Krieg-Planque, 2012b). C'est ici le cas de Fanny et d'Alice, qui s'accordent à mettre en avant la non-applicabilité référentielle des lexèmes faute d'un contenu sémantique suffisamment stable et déterminé :

(190) c'est pour ça que je pense qu'intégration **c'est un truc fourre-tout et que ça veut rien dire**  
(Fanny1093)

(191) non mai:s **comment on peut euh: dire qu'une personne juger si elle intégrée ou: non intégrée / enfin sur quels critères on se base / enfin ça ça me pose euh // euh: voilà enfin puis langue d'intégration là quand on colle les deux c'es:t c'est encore pire / je crois / enfin intégration c'est qu'on en entend trop parler enfin voilà (...) voilà et on met / n'importe / tout et n'importe quoi:**  
(Alice1020-1022)

Alice s'appuie ici simultanément sur deux arguments. Le premier consiste en l'absence d'opérativité de la famille lexématique : la locutrice refuse d'y avoir recours car il est impossible de s'accorder sur les critères qui permettrait de mesurer l'intégration – soit une façon de saisir le programme référentiel des lexèmes. Je reviendrai plus loin sur la façon dont elle prend néanmoins à sa charge un réinvestissement sémantique en proposant des critères d'intégration concurrents à ceux qu'elle attribue à l'institution (*cf* 4.3.2. p. 516). Parallèlement, Alice dénonce en outre la répétition

du lexème INTÉGRATION, symptôme du fait qu'il est devenu un passage obligé et qui, selon la locutrice, charge le programme de sens du lexème d'éléments incompatibles entre eux (« tout et n'importe quoi »). Pour sa part, et de manière complémentaire, en affirmant à la fois que le lexème est « fourre-tout » et ne « veut rien dire », Fanny soulève ce qui ressemble à un paradoxe : un signe peut-il à la fois être « trop chargé » (charge dialogique refusée) et « vide » ?

Ce que les deux locutrices identifient alors, sans le qualifier ainsi, c'est un fonctionnement du lexème correspondant à celui que Krieg-Planque décrit au sujet des formules. Selon la chercheuse en effet, « ce qui caractérise la formule comme référent social, ce n'est pas qu'elle fasse l'unanimité (au contraire) mais c'est qu'elle constitue, à un moment donné, un passage obligé » (Krieg-Planque, 2009, p. 58) ; la chercheuse signale plus loin qu'une des propriétés fondamentales de la formule est justement son caractère polémique. Produit de ses usages et d'une histoire complexe, le lexème dont il est question ici s'est chargé d'un programme de sens lourd, dont une partie des formateurs a une conscience diffuse mais critique, et qui semble en rendre l'extension trop large pour qu'il ait encore une applicabilité référentielle ; il dispose pour autant d'une reconnaissance sociale qui fait l'objet de la contestation des formatrices citées ici.

#### 4.2.3. Critiquer la (dé)nomination FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION comme à l'origine de croyances fausses

Pour trois des formateurs « critiques », le recours au lexème INTÉGRATION, en particulier lors de l'opération de nomination du référentiel FLI, vise à déformer ou à masquer une réalité, à la faire passer pour autre qu'elle n'est. C'est aussi un des arguments souvent avancé par des locuteurs en position de non-linguistes pour dénoncer des usages considérés comme relevant de la novlangue (Krieg-Planque, 2014) – terme métalinguistique ordinaire qui n'est pas attesté dans mon corpus.

En premier lieu, pour ces formatrices, parler de « langue d'intégration » permet de laisser croire qu'on va attribuer plus de moyens pour améliorer le sort des migrants, sans que ces moyens soient effectivement alloués :

- (192) **intégration dans la société lui c'était pas le problème** de l'oc- / parce qu'en fin de compte **on a bien vu qu'il y a pas eu plus de subventions / pour qu'i:ls maîtrisent la langue tu vois** / on lui a pas donné les moyens de: de de mieux euh // de mieux maîtriser c'était juste en fait une espèce de de bouc-émissaire tu vois et: / voilà pour moi c'est politique (Deborah722)
- (193) dans une des asso dans par exemple où on travaille on a entendu parler du: Français Langue d'Intégration on nous dit a:h mais les fi:lles / allez mais enfin il y a une formation au CRI: il faut que vous y alliez / en fait / **pour eux** euh: /pf/ / après je pense qu'i:ls connai- i:ls / tous les enjeux



qu'il y a derrière euh: voilà ils les connaissent pas / **et ils voient ouais l'intégration c'est on va donner les moyens / en fait aux migrants / de s'intégrer quoi** (Alice1036)

Par ailleurs, pour Alice, Deborah et Mélanie, l'association du lexème LANGUE à celui d'INTÉGRATION tend à établir un rapport sémantique biunivoque, que les formatrices refusent, entre les deux signes. Pour elles, la langue ne sert pas qu'à (s')intégrer, et on n'(e) (s')intègre pas que par la langue :

(194) alors que tu peux être intég- enfin tu tu tu es intégré euh: / même si euh j'en sais rien je: je sais pas tu tu tu fais du baby-sitting à domicile en parlant que euh arabe et berbère / à tout ton voisinage et euh pourtant euh / tu côtoies tout ton quartier: euh / et pourtant tu maîtrises pas la langue / ou si peu / tu vois et: pourt- et et mais tu as quand même une une vie sociale ou: // enfin: / donc euh c'est / en fait c'est pas le problème moi de intégration c'est le fait de coller le mot langue à intégration tu vois (...) **tu peux maîtriser la langue et pas être intégré / tu peux ne pas maîtriser la langue et être intégré donc euh:** (Deborah699 et 703)

(195) **on peut être intégré sans: / sans euh: vraiment être bilingue** enfin je veux dire euh: voilà on peut trouver son compte aimer les valeurs aimer euh / tout ça et être à côté de la plaque en langue français pendant deux ans enfin c'est pas: c'est pas interdit ((rire)) (Mélanie546)

(196) langue d'intégration en **quoi la langue serai:t euh fact- enfin: voilà / puis ne servirait que à s'intégrer: et: / est-ce qu'il y a pas d'autres moyens de s'intégrer est-ce que: parce qu'on ne parle pas la langue on n'est pas intégré bah non** (Alice1022)

Ce qui surgit ici, c'est la discussion des critères de l'intégration, dont on a vu qu'elle était partie intégrante de l'histoire du lexème (cf supra 2.3. p. 120). Dans l'extrait (194), Deborah met ainsi en avant le rôle intégrateur du travail ; pour Mélanie, c'est le goût pour les « valeurs » ainsi que le fait d'être bien là où on est (« trouver son compte ») qui semblent jouer un rôle moteur.

### 4.3. Au-delà de la critique du recours au lexème : que faire ?

#### 4.3.1. Affirmer sa préférence pour une autre famille de lexèmes

Formulant les critiques dont il vient d'être question, Deborah, Fanny et Sylvie ajoutent préférer avoir recours à INSERTION plutôt qu'à INTÉGRATION : l'existence d'une famille de lexèmes concurrente, susceptible de remplacer celle qui est refusée, complète donc la panoplie des arguments déployés contre la mobilisation d'INTÉGRATION. Pour Deborah, INSERTION est en effet manifestement moins chargé politiquement ; la formatrice justifie son sentiment par la possibilité de compléter le lexème à l'aide d'un adjectif en relation de détermination, qu'elle ne semble pas envisager pour INTÉGRATION. Son recours à l'article indéfini laisse également entendre la possibilité de formes multiples d'intégration :

(197) je pense que j'utiliserais plus facilement **inséré** que **intégré** / (...) **intégrer** quelqu'un quelque part tu vois / insérer p- ça a peut-être **moins de connotations** // parce que c'est **une insertion socia:le professionnelle scolaire** / que **intégré** je sais pas je: / ouais j'aurais plus tendance à utiliser insertion qu'intégration (Deborah462-464)

Pour Sylvie, l'emploi d'INSERTION permet d'évacuer l'effet pragmatique d'injonction dont il a été question plus haut (*cf supra* 4.2.1. p. 511) :

(198) moi je veux dire c'est euh l'intégration euh / **c'est eux qui choisissent parce que bon** / si tu veux maintenant c'est euh / français langue d'intégration enfin / langue d'insertion **enfin moi je préfère plutôt le mot langue d'insertion** (...) mais euh: / et donc voilà donc **c'est eux qui choisissent** quand même euh: / nous on leur donne les outils et / après euh (Sylvie16-18)

Fanny, cependant, précise que le recours au lexème INSERTION, qu'elle complémente par l'adjectif « socio-professionnelle », est en dernière instance un choix par défaut :

(199) bah du coup in:sertion socio-professionnelle **insertion** ça me plaît pas beaucoup comme terme mais presque plus qu'intégration (Fanny1049)

Si ces déclarations sur les usages sont cohérentes avec la critique et le refus du recours au lexème INTÉGRATION, ainsi que les arguments qui viennent les étayer dans les discours des formateurs critiques, on peut cependant s'étonner que seules trois formatrices du groupe critique en soient à l'origine. J'y détecte un premier indice de la difficulté à tenir un discours sur le phénomène migratoire en se passant de la famille de lexèmes, quelles que soient les critiques qui sont formulées à son encontre. Je préciserai le propos en étudiant les usages des formateurs et formatrices (*cf infra* 5. p. 518).

#### 4.3.2. Réinvestir le lexème en prescrivant le bon usage ?

Face à la charge dialogique (Micheli, 2013) mise en évidence par plusieurs formateurs, et dans une visée de polémique avec les éléments sémantiques et pragmatiques qu'ils dénoncent, certains locuteurs se livrent à un réinvestissement sémantique du lexème. Guillaume, notamment, fait émerger explicitement une définition concurrente du lexème, qui semble lui paraître plus acceptable que celle qu'il attribue à une source énonciative relevant du domaine médiatico-politique :

(200) bah / le problème c'est le le m- la définition du mo:t intégration quoi / c'est parce que là on arrive euh: enfin // c'est **c'est un mot qui est très politique en fait l'intégration c'est un mot qui est très politique** et euh: / et c'est sûr que si / si on regarde euh: on va dire sur **les critères médiatiques** du mot intégration // on peut se poser la question de savoir si ces Chinois ils sont / ((aspiration)) intégrés à la société française / après euh: // après / i- euh **après tu peux avoir une autre conception du mot intégration** qui euh qui va toucher plus sur l'enracinement / et: là par

contre c'est des gens qui euh: qui: / qui euh: qui qui s'enracinent dans le sens où euh: / où ils ont euh: ils ont leur appréhension du territoire ils ont leur euh: / leurs activités et tout

(Guillaume746)

À partir de l'analyse d'un cas précis, celui de migrants chinois, qui lui permet d'ancrer la discussion sur le plan référentiel, Guillaume propose ici la reformulation (Calabrese, 2015) d'un lexème dont la mise en sens médiatique (« médiatique politique », complète-t-il au tour suivant) ne lui semble pas adéquate. Il prescrit ainsi un usage du mot distinct de celui prescrit par l'adversaire (Micheli, 2011).

Par l'activité épilinguistique à laquelle il se livre spontanément, Guillaume témoigne explicitement de sa volonté de régler le sens de l'unité lexicale discutée. La même intention est repérable, bien que de façon plus implicite, chez les formatrices qui discutent des critères de l'intégration (*cf* p. ex. extraits (194) et (195) p. 515) : ces locutrices actualisent alors le lexème en emploi standard pour contester des éléments de son programme de sens et pour lui en attribuer d'autres. Chez Alice notamment, la dynamique de l'échange montre qu'après avoir refusé le mot de manière véhémement (*cf* extrait (163) p. 501), elle l'emploie, et l'investit donc sémantiquement (*cf* infra extrait (209) p. 521) : ce qu'elle refuse au final, ce sont les critères institutionnels. L'absence de positionnement explicite des locuteurs quant à la conduite à tenir – refuser le mot, ou le revendiquer en le sémantisant autrement – laisse cependant la question ouverte.

#### **4.4. Conclusion partielle**

Les manifestations de critique et les arguments qui les étayent, que je viens de tenter de typologiser, révèlent l'existence, dans le discours d'une partie des formateurs, d'éléments liés à la mémoire interdiscursive et à la charge dialogique portée par les constituants de la famille synchronique du lexème INTÉGRATION, qui poussent les locuteurs à mettre en mots un écart par rapport à la façon dont ils perçoivent ses usages et sa norme définitionnelle. C'est notamment le lexème nominal dont les formateurs critiques se distancient, témoignant, en discours, moins de méfiance vis-à-vis des lexèmes verbaux. Les locuteurs sont ainsi au moins partiellement conscients des enjeux inhérents à l'emploi d'un lexème dont j'ai montré qu'il était très mobilisé par l'institution, et ce depuis plusieurs décennies.

En représentant le discours de l'autre, qu'il soit identifié précisément ou non, les formateurs formulent la critique d'un effet de cadrage opéré par l'emploi des lexèmes qui, pour eux, configure le réel et vise des effets contraires à leur éthique et aux intérêts des migrants. À travers l'opacification de leur dire (modalisations autonymiques), certains se mettent partiellement à distance des lexèmes et de ce dont ils sont dialogiquement porteurs, tout en acceptant de les

mobiliser ; par le refus, au moins déclaré, de recourir aux lexèmes, d'autres témoignent en outre de leur volonté de sortir de ce cadrage sémantique et pragmatique qu'ils jugent imposé. Si quelques-uns opèrent un réinvestissement sémantique du lexème, on ne voit cependant pas surgir de prescription explicite revendiquant une réappropriation effective du lexème, qui passerait par l'imposition progressive d'un nouveau programme de sens partagé collectivement.

Enfin, si les arguments dégagés ici sont proches de ceux repérés par Micheli dans son analyse des querelles de mots dans des discours politiques de type dialogal (Micheli, 2013), on ne retrouve par contre que très partiellement ceux que Krieg-Planque repère comme mobilisés par des locuteurs condamnant les pratiques relevant de la novlangue (Krieg-Planque, 2014). L'activité épilinguistique des locuteurs reste ainsi cantonnée à la discussion des lexèmes de la famille d'INTÉGRATION, éventuellement de celles d'INSERTION ou d'ASSIMILATION, sans chercher à rapporter les usages critiqués à des pratiques plus larges, dénoncées par d'autres locuteurs non-linguistes comme relevant du politiquement correct de la novlangue ou de la langue de bois.

Au-delà des critiques que je viens de typologiser, je propose maintenant une analyse des emplois hors autonymie, et ce afin d'étudier les usages des formateurs, critiques et non-critiques, en entretien, et de dégager des éléments de mise en sens perceptibles à travers l'étude des constructions syntagmatiques au sein desquelles les lexèmes sont actualisés.

## **5. Parler avec les termes du paradigme, s'interroger sur leur sens : caractéristiques syntagmatiques des actualisations**

Je m'intéresse ici non seulement aux actualisations de la famille synchronique d'INTÉGRATION, mais aussi à celles des termes concurrents du paradigme attestés dans le corpus – soit INSERTION et ASSIMILATION. Pour les raisons exposées plus haut, le relevé d'occurrences analysé ici exclut les actualisations en emploi autonymique ainsi que les syntagmes quasi-lexicalisés émanant du discours institutionnel – notamment « contrat d'accueil et d'intégration », « français langue d'intégration » et « ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration » pour INTÉGRATION, mais aussi les syntagmes du type « mission générale d'insertion »<sup>259</sup>, « dispositif d'insertion »<sup>260</sup> ou « structure d'insertion par l'activité économique »<sup>261</sup> pour INSERTION. Cela laisse donc, pour l'analyse, les emplois standards

---

<sup>259</sup>La Mission Générale d'Insertion (MGI), désormais Mission de lutte contre le décrochage scolaire, est un service rectoral placé sous la direction du Ministère de l'Éducation Nationale. Elle est chargée du suivi et de l'orientation des élèves de plus de 16 ans sortis du système scolaire sans qualification (Michaut & Bernard, 2006).

<sup>260</sup>Les dispositifs d'insertion incluent une diversité de mesures d'aide sociale concernant le logement – hébergement d'urgence, accès au logement, à l'eau et aux énergies –, l'emploi et les conditions de subsistance en général – RSA, aides alimentaires (Levray, 2012).

<sup>261</sup>Les Structures d'Insertion par l'Activité Économique (SIAÉ) sont des structures employeuses de droit privé (TPE, PME ou associations), en convention avec l'État, chargées d'accompagner dans l'emploi des personnes qui en sont exclues depuis longtemps (Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, 2017).

(désignation de la réalité extra-linguistique) ainsi que les emplois en énoncé définitoire ordinaire (interrogation sur le sens).

Pour INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ, on comptabilise un total de 144 occurrences (Tableau 40) qui, s'il ne permet pas un traitement statistique élaboré, autorise malgré tout quelques considérations quantitatives.

Tableau 40 : Répartition des actualisations des formes nominale et verbales de la famille lexématique INTÉGR- en fonction du type d'emploi et du profil de formateur

	<b>Formateurs critiques (8 locuteurs ; 9 entretiens)</b>	<b>Formateurs non critiques (9 locuteurs ; 9 entretiens)</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Formes verbales</b>	56	29	85
<b>Formes nominales</b>	31	44	75
<b>TOTAL</b>	87	73	160

Pour la famille synchronique d'INSERTION, les attestations sont plus rares : hors autonymie et syntagmes lexicalisés, on ne compte que 30 occurrences sur l'ensemble du corpus, réalisées par six formateurs sur les dix-sept interrogés. C'est majoritairement la forme nominale (27 occurrences) qui est actualisée. Quant à ASSIMILATION, on n'en compte que deux occurrences standard, une en modalisation autonymique et deux en autonymie, réalisées par deux formatrices seulement. C'est donc très majoritairement à la famille lexématique d'INTÉGRATION que les locuteurs ont recours.

### 5.1. Face aux critiques adressées à INTÉGRATION, recourir à un autre lexème ?

Les chiffres qui viennent d'être avancés permettent d'ores et déjà de voir que si la moitié des formateurs se montre réservée quant à la famille synchronique du lexème INTÉGRATION, ces derniers sont loin d'opter massivement pour sa substitution par une famille de lexèmes concurrents. Plus encore, sur les 30 occurrences standard d'INSERTION, INSÉRÉ OU (S')INSÉRER, 23 sont employées pour nommer un domaine professionnel, des structures et des dispositifs :

(201) pendant longtemps **j'ai bossé dans l'insertion** sans vraiment trop définir ce que c'était que l'insertion / euh: finalement je me dis aujourd'hui que: ce que j'appellerais **l'insertion c'est quand c'est prescrit** (Fanny6)

(202) et on est clairement en dehors de l'insertion donc c'est pas euh // pour le coup je pense que c'est pas le: / le contenu / qui définit **le champ de l'insertion** (Fanny14)

(203) j'aurais pu rester dans la structure tu vois mais bon euh / j'étais pas payée enfin rémunérée / et après ils nous et: ce qu'ils me proposaient c'était **de l'insertion** (Sylvie80)

La majorité des emplois standards d'INSERTION n'en fait pas donc un concurrent paradigmatique d'INTÉGRATION, puisqu'ils sont cantonnés à des actualisations ne décrivant pas un processus ou un état inhérent au phénomène migratoire, mais un domaine de formation

professionnelle. Ils sont en outre marqués par le dialogisme avec le discours institutionnel, promoteur, depuis les années 1980, de programmes, de structures et d'actions « d'insertion » pour des publics natifs ou non (*cf supra* 3.2.1. p. 155).

Par ailleurs, si j'ai montré plus haut que trois formatrices affirment préférer le recours au lexème INSERTION plutôt qu'à celui d'INTÉGRATION (*cf supra* 4.3.1. p. 515), il est intéressant de comparer leurs déclarations aux résultats d'une analyse fine de leurs usages dans la situation d'entretien. Leurs actualisations sont-elles conformes à la préférence mise en avant ? Si Fanny évite l'emploi du lexème INTÉGRATION et recourt à celui d'INSERTION pour nommer des dispositifs et des structures, chez Sylvie, on note cependant une évolution au cours de l'entretien : la locutrice passe progressivement d'un recours aux deux lexèmes (extraits (198) p. 516 et (204) *infra*) à un recours exclusif à INTÉGRATION, en emploi standard ou en énoncé définitoire (p. ex. extrait (205) ; tours 865 à 881 dans la transcription).

(204) si tu veux c'est normal si tu veux c'est des stagiaires en fait qui sont là pour **s'intégrer** en France si tu veux pour **s'insérer** (Sylvie355)

(205) mon **intégration** à moi aussi enfin: elle a mis du temps enfin / et je pense que je peux euh: / je sais pa:s à quel point je sais même pas si j'étais prête à **m'intégrer** de toutes façons (Sylvie865)

On trouve la même dynamique chez Deborah, qui passe de l'actualisation d'INTÉGRATION en modalisation autonymique et de la préférence pour INSERTION (extrait (206)), au recours exclusif à INTÉGRATION en emploi standard ou en énoncé définitoire ordinaire (extrait (207)) :

(206) l'homme va travailler gagne de l'argent euh: / travaille au noir euh enfin travaille sur les chantier:s euh / enfin / des métiers précaires euh: physiques euh: // mais eux s:e: comment dire / ont pas la même **insertion** euh: / <((ton légèrement forcé)) **intégration**> / que les femmes tu vois / les femmes ça va être par leurs enfants euh: / à l'école // que: je pense que les hommes / ils vont rencontrer plus de collègues euh: / ou de: patron:s ou de: / boites d'intérim ils auron:t / **une insertion plus professionnelle** et: / ils vont rencontrer plus de Français enfin à mon sens que euh les: / les femmes qui qu- / qui s'occupent de leurs enfants (Deborah412)

(207) / bah tu peux maîtriser la langue et **pas être intégré** / tu peux ne pas maîtriser la langue et **être intégré** donc euh: / tu as des Français euh qui sont Français français tu vois qui sont allé:s qui ont été scolarisés euh enfin voilà / puis qui sont **pas plus intégrés** que ça (Deborah703)

Pour sa part Lydie, qui affirme « ne pas supporter » le mot INTÉGRATION (extrait (165) p. 501), le recours à la famille synchronique d'INSERTION n'a lieu qu'une seule fois, et dans un cotexte restreignant l'emploi au domaine de l'insertion professionnelle :

(208) pour s'insérer dans le monde du travail je pense qu'il y a: un autre accompagnement à à faire (Lydie242)

On peut enfin évoquer le cas d'Alice qui, critiquant avec véhémence l'emploi du lexème (*cf* extraits (163) p. 501, (191) p. 513, (193) p. 514 et (196) p. 515), y recourt cependant pour décrire la situation d'un stagiaire qu'elle juge « très bien intégré » :

(209) on a un Américain qui ne: et pourtant après plein <((en riant légèrement)) d'heures de cours de français> qui ne maîtrise pas la: le français et pourtant il es:t pour moi **il est très bien intégré à Ville1** [il a un réseau] (Alice1024)

(210) il va faire ses courses euh: il se fait comprendre sans problème son enfant est scolarisé il arrive à suivre la scolarité de son enfan:t euh il a du boulo:t euh / enfin voilà il es:t il est heureux et: il participe à la vie du quartier à la enfin: à la / donc / **voilà pour moi il est intégré** (Alice1030)

Si quelques formateurs critiques tentent donc de recourir à la famille du lexème INSERTION plutôt qu'à celle d'INTÉGRATION, c'est en réalité cette dernière qui est la plus mobilisée dans tous les types d'emplois : six des huit formateurs critiques, dont deux formatrices qui ont annoncé préférer INSERTION, ont eu recours à la famille du lexème INTÉGRATION en emploi standard sans que je le leur aie imposé. En outre, aucune autre famille synchronique alternative que celle d'INSERTION n'est proposée : s'il semble cohérent que les formateurs critiques ne substituent pas ASSIMILATION à INTÉGRATION, les familles synchroniques d'INCLUSION et d'ACCULTURATION ne font manifestement pas partie non plus de celles qu'ils sont susceptibles de mobiliser. De ces derniers constats, on peut formuler l'hypothèse qu'il reste difficile, même pour ces locuteurs qui se méfient de ces lexèmes, de parler du phénomène migratoire sans les unités lexicales polémiques.

## 5.2. INTÉGRATION OU (S')INTÉGRER : des préférences discursives distinctes

Qu'il s'agisse de désigner la réalité extra-linguistique ou de s'interroger sur le sens, les caractéristiques des actualisations réalisées par les deux groupes de formateurs sont assez proches : les résultats des analyses seront donc présentés ensemble (*cf* infra 5.3. p. 524 et 5.4. p. 526). Un élément distingue toutefois les deux profils : les formateurs « critiques » ont plus fréquemment recours aux variantes verbales qu'à la forme nominale du lexème, là où la tendance est inverse pour les formateurs « non critiques » (Tableau 40 p. 519 et Figure 11 infra). Les formes verbales constituent ainsi 64% des actualisations de la famille lexématique pour les formateurs critiques, tandis qu'elles ne représentent que 40% des emplois pour les formateurs non critiques.

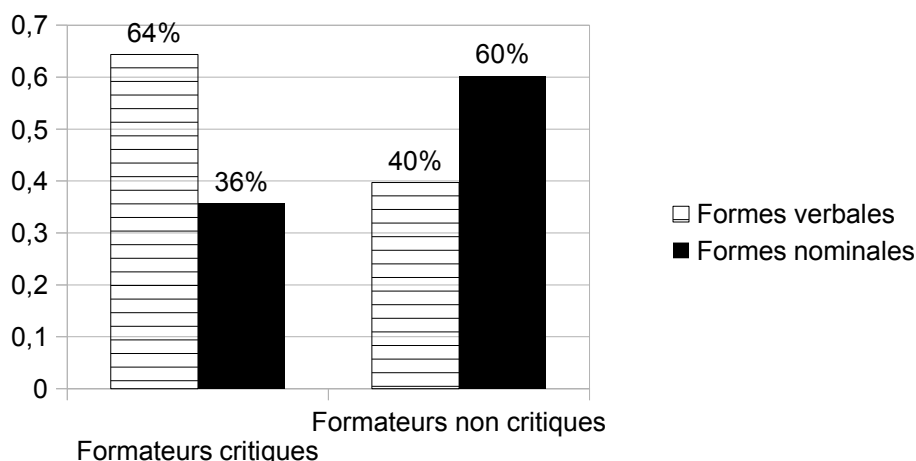


Figure 11 : Répartition des occurrences entre formes verbales et formes nominales - emplois standards et mixtes

On peut ainsi faire l'hypothèse que critiquant le nom, et faute de procéder à une autre nomination, les formateurs critiques sont contraints d'actualiser les formes verbales de la famille synchronique d'INTÉGRATION. Cette hypothèse semble d'autant plus justifiée que c'est en emploi standard que le constat est le plus frappant : le total des actualisations des formateurs critiques est composé aux trois quarts de verbes, là où les occurrences réalisées par les formateurs non critiques se répartissent à égalité entre formes verbales et formes nominales (Figure 12 p. 522). Lorsqu'il s'agit de s'interroger sur le sens, les formateurs critiques actualisent cette fois légèrement plus de noms, tandis que les formateurs non critiques se focalisent sans hésiter sur la forme nominale (Figure 14 p. 528).

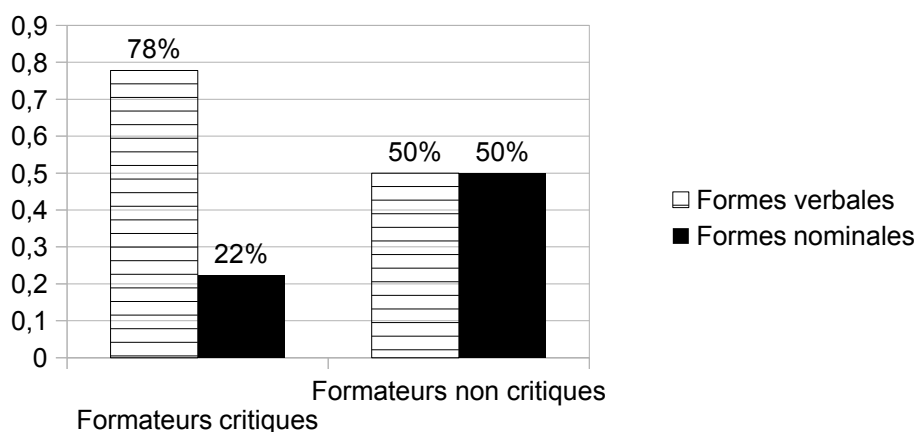


Figure 12 : Répartition des occurrences entre formes verbales et formes nominales - emplois standards uniquement



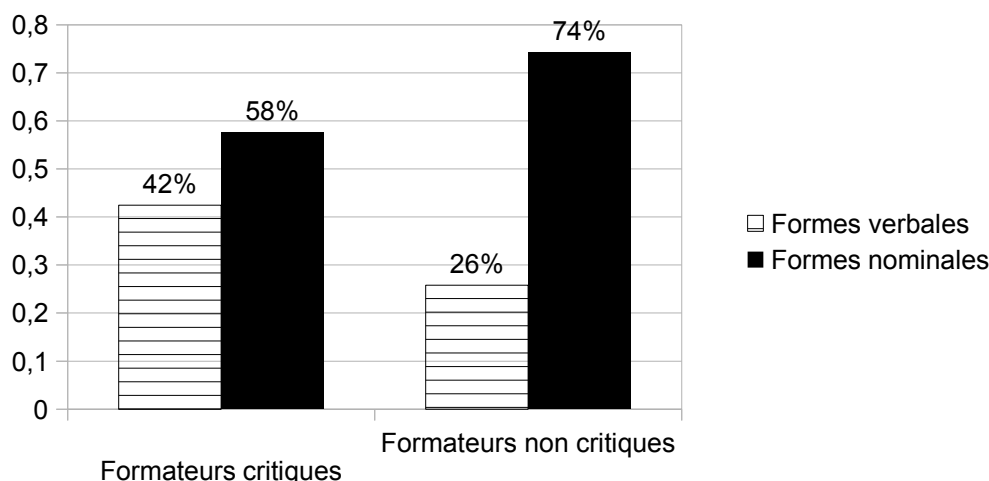


Figure 13 : Répartition des occurrences entre formes verbales et formes nominales - emplois mixtes uniquement

Or INTÉGRATION constitue, comme je l'ai montré dans un chapitre antérieur (*cf supra* 1.2.3. p. 408), une nominalisation, dont le recours permet une abstraction plus grande en discours du fait de la sous-détermination dont elle est le lieu. Là où il est en effet possible de dire :

(211) on va aller vers des contenu:s qui sont tournés vers l'intégration: (Étienne500)  
 sans préciser d'arguments (actants et actés), l'emploi d'une des formes verbales de la famille lexématique oblige le locuteur à préciser au moins un argument dans le cas de la construction passive ou réfléchie, voire deux en construction transitive active :

(212) elles sont pas du tout intégrées (Étienne12)

(213) ils vont continuer à s'intégrer (Étienne80)

(214) on va essayer de t'intégrer (Lydie637)

Par ailleurs, même quand il est complété, le nom permet de ne pas se prononcer quant à l'agentivité ou à l'inscription du procès dans le temps. Le syntagme « l'intégration des migrants dans la société » (non attesté dans le corpus) pourrait en effet être reformulé de très nombreuses façons, en faisant varier la forme verbale employée ainsi que le temps verbal choisi, ce qui donnerait p. ex. :

- les migrants s'intègrent dans la société
- les migrants se sont intégrés dans la société
- les migrants vont s'intégrer dans la société
- on intègre les migrants dans la société
- on a intégré les migrants dans la société
- on va intégrer les migrants dans la société
- les migrants sont intégrés dans la société
- les migrants ont été intégrés dans la société

- les migrants seront intégrés dans la société

Le choix nominatif effectué le plus couramment par les formateurs non critiques, en donnant la préférence à la nominalisation, est donc générateur d'énoncés dont le degré d'abstraction est plus élevé et qui, par un effet de préconstruit, pose comme une évidence collective qu'« il existe un phénomène relativement bien défini qu'on peut nommer "intégration" ». On peut faire l'hypothèse que ce choix discursif correspond, chez les formateurs non critiques, à une appréhension elle aussi plus abstraite du phénomène social en question ; l'analyse des constructions syntagmatiques dans lesquelles les lexèmes apparaissent va permettre d'affiner ce postulat.

### 5.3. Caractéristiques des actualisations nominales de l'ensemble des formateurs et formatrices

Hors autonymie, on dénombre 66 occurrences du nom INTÉGRATION dans le corpus (*cf supra* Tableau 40 p. 519) ; les deux tiers sont actualisées par les formateurs non critiques. La moitié exactement (33) correspond à des emplois standards, tandis que l'autre moitié correspond donc à des emplois en énoncé définitoire ordinaire (Tableau 41 *infra*).

Tableau 41 : Nombre d'occurrences de INTÉGRATION selon le profil de locuteur et le type d'emploi

	non critiques	critiques	TOTAL
<b>emplois standard</b>	21	12	33
<b>emplois mixtes (interrogation sur le sens)</b>	23	10	33
<b>TOTAL</b>	44 soit 67%	22 soit 33%	66

En outre, la majorité des occurrences, soit 65%, se présente sous la forme « article défini + nom » : la préférence est donc donnée à ce qui constitue une formulation sémantiquement très homogénéisante. À l'inverse, les occurrences recourant à un article indéfini ou un déterminant possessif sont très rares (3 au total) et produisent un effet de sens bien différent, qui laisse envisager des processus d'intégration différenciés selon les personnes, ou une intégration par pallier :

(215) une intégration (Nadine398)

(216) une intégration de base (Laura231)

(217) mon intégration à moi (Sylvie865)

La prédominance des SN L'INTÉGRATION parmi l'ensemble des actualisations du lexème est un autre indice du fonctionnement tendanciellement formulaire du lexème (*cf supra* p. 514), ici du fait de la mobilisation d'un présupposé : « l'article défini [...] inscrit le syntagme dans le déjà su et le déjà connu » (Krieg-Planque, 2009, p. 101), faisant ainsi de la formule un référent social.

Par ailleurs, le syntagme nominal est très souvent réduit à sa structure minimale « déterminant+nom » : seuls 20% des SN comportent une épithète ou un syntagme prépositionnel complément du nom, élément entretenant un rapport de détermination avec le nom noyau. Il en résulte une très faible restriction du sens du lexème non complété. La grande majorité (11 sur 13) des épithètes et compléments du nom sont réalisés dans le cadre d'emplois standards du lexème INTÉGRATION ; le tableau suivant recense l'ensemble des occurrences faisant apparaître une épithète ou un SP complément du nom indiquant un argument ou un circonstant (Tableau 42 infra).

Tableau 42 : SP et épithètes entretenant un rapport de détermination avec le nom INTÉGRATION (emplois standards et mixtes)

	SN incluant un SP		SN incluant une épithète	
	<b>arguments</b>	des personnes	1	
	à moi	1		
	pour moi	1		
	des musulmans	1		
	des Chinois industriels	1		
	de l'Américain du Russe	2		
	du Russe milliardaire	1		
<b>circonstants (en l'occurrence : lieux)</b>	dans la société	2	australienne	1
	en France	3		
	sur la Côte d'Azur	1		
<b>domaines</b>			professionnelle	2
			politique	1
<b>intensité</b>	de base	1		

Comme on peut le constater, les restrictions du sens du nom INTÉGRATION repérables dans le corpus sont à la fois peu nombreuses et peu spécifiques. Sur les huit arguments relevés, deux arguments pointent par ailleurs vers l'énonciateur, qui parle alors de son expérience en tant qu'enseignant de français à l'étranger ; un troisième désigne une catégorie générique (« des personnes »). Par ailleurs, les cinq substantifs désignant des groupes humains partageant une nationalité ou une religion sont actualisés par le même locuteur ; on a vu plus haut (cf 4.2.1. p. 511) qu'il s'agit alors pour lui de mettre au jour, dans une visée polémique, des éléments masqués du programme de sens du lexème. Ces SP ne visent donc pas à spécifier le phénomène, mais à critiquer la façon dont d'autres locuteurs colorent le sémantisme du lexème.

Pour leur part, les circonstants actualisés, désignant des lieux, sont situés à une échelle très large, celle du pays ou de la société. Si les épithètes le sont un peu moins, il faut préciser que les trois occurrences sont réalisées par la même formatrice, Marthe, qui se réfère beaucoup au

référentiel FLI dans son discours pour justifier l'ancrage de ses pratiques dans le respect des orientations données par le document officiel : les trois épithètes actualisées peuvent donc être interprétées de façon dialogique.

Ces premiers résultats concernant le lexème nominal montrent que la notion d'intégration est, dans les discours, appréhendée de façon très globalisante et vague par les formateurs et formatrices. Lorsqu'ils mobilisent le lexème INTÉGRATION, les formateurs parlent rarement de situations particulières qu'ils seraient en mesure de comparer les unes aux autres pour illustrer ou étayer leur propos. De plus, à l'exception d'une formatrice qui mobilise les termes du référentiel FLI afin de décrire et justifier ses pratiques, aucun locuteur n'envisage de domaine dans ou par lesquels le processus d'intégration se réalise. Enfin, les lieux ou les groupes humains auxquels il s'agirait que l'intégration donne accès restent très vastes et généraux.

#### 5.4. Caractéristiques des actualisations verbales de l'ensemble des formateurs et formatrices

Les formes verbales du lexème, hors autonymie, sont au nombre de 78 occurrences dans le corpus. Un peu moins des deux tiers (63%) en est réalisé par les formateurs critiques. Plus des deux tiers (72%) correspondent à des emplois standards, tandis que le reste correspond donc à des emplois mixtes (Tableau 43 infra).

Tableau 43 : Nombre d'occurrences des formes verbales du lexème selon le profil de locuteur et le type d'emploi

	non critiques	critiques	TOTAL
<b>emplois standard</b>	21	42	63 soit 74%
<b>emplois mixtes (interrogation sur le sens)</b>	8	14	22 soit 26%
<b>TOTAL</b>	29 soit 34%	56 soit 66%	85

Le premier constat à prendre en considération concerne la répartition des occurrences entre les trois formes verbales de la famille lexématique : construction transitive à la voix active (INTÉGRER), construction réfléchie (S'INTÉGRER) et construction transitive à la voix passive (ÊTRE INTÉGRÉ). Le tableau suivant (Tableau 44 p. 527) en fait la synthèse sur l'ensemble des emplois, tous formateurs confondus :

Tableau 44 : Répartition des actualisation des formes verbales INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ

	<b>intégrer</b>	<b>s'intégrer</b>	<b>être intégré</b>
<b>total des occurrences</b>	12	33	40
<b>part des occurrences (%)</b>	14%	39%	47%

Sur la totalité des emplois, la préférence est donc largement donnée aux constructions en ÊTRE INTÉGRÉ et en S'INTÉGRER. Il faut ajouter que les constructions passives ne reçoivent jamais de complément d'agent qui viendrait préciser l'actant du procès mis en scène : pour ÊTRE INTÉGRÉ comme pour S'INTÉGRER, le seul argument exprimé est le sujet grammatical. Du fait du choix des formes verbales actualisées ainsi que de la façon dont elles le sont, le rôle de la société d'accueil, de ses membres, de ses institutions etc. est totalement invisibilisé en discours. Il en résulte que dans l'ordre du discours des formateurs, si responsabilité du procès d'intégration il y a, elle est préférentiellement placée entre les mains de ceux qui en sont l'objet – ici les adultes migrants. En outre, la prépondérance des énoncés à la voix passive sans complément d'agent, dans lesquels c'est le résultat, et non la source et l'agent, du procès qui est thématiqué (Michard, 2012), révèle une saisie tendanciellement résultative du procès : « être intégré » prend le sens de « être dans l'état d'intégration », et non de « être en train d'être intégré ».

Une distinction peut cependant être observée entre emplois standards et emplois mixtes. En effet, si parmi les premiers, la forme S'INTÉGRER est légèrement plus fréquente que la construction passive ÊTRE INTÉGRÉ, à l'inverse les emplois mixtes font intervenir la construction passive dans la majorité des cas :

En prenant en compte ce résultat, couplé au fait que les constructions passives ne sont jamais accompagnées d'un complément d'agent et qu'à l'inverse, la forme réfléchie du verbe est très rarement conjuguée à un temps composé qui donnerait au procès l'aspect « accompli » (p. ex. : elle s'est intégrée), on peut affirmer que lorsqu'ils s'interrogent sur le sens, les formateurs et formatrices envisagent l'intégration non comme un procès, mais comme un état, éventuellement un résultat (interprétation comme « état résultant », cf supra 1.1.2. p. 401).

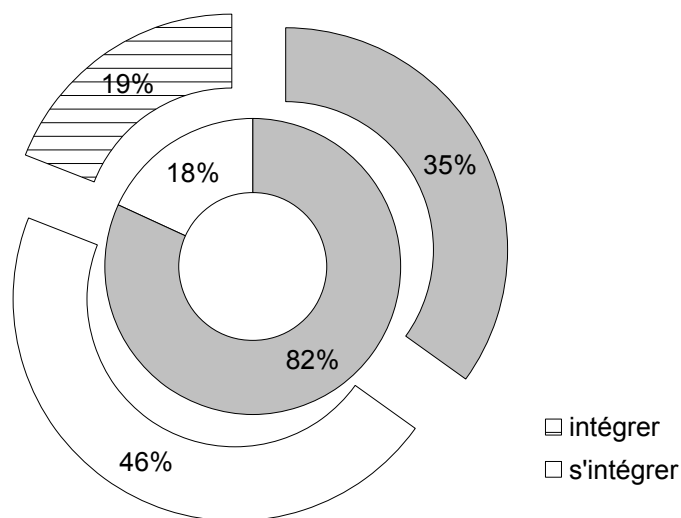


Figure 14 : Répartition des formes verbales selon le type d'emploi. L'anneau périphérique représente les emplois standard ; l'anneau central représente les emplois mixtes.

L'observation des SN et pronoms employés comme arguments des formes verbales lorsqu'elles sont conjuguées (sujets des trois formes verbales, mais également objets de la construction transitive) permet en outre de constater que dans les deux tiers des énoncés, les formateurs mettent en scène des catégories génériques, évoquant ainsi des cas virtuels. Seuls un tiers des énoncés réfèrent à des situations vécues – la leur ou celle d'un tiers (Tableau 45 infra).

Tableau 45 : SN et pronoms arguments des formes verbales

	SN ou pronom désignant une catégorie générique		SN ou pronom désignant un cas spécifique	
<b>singulier</b>	une/la personne	9	je	3
	un/le migrant	3	il (anaphorique : un migrant américain)	3
	tu (générique)	3	elle (anaphorique)	1
	on	3		
	quelqu'un	3		
	il (générique)	1		
<b>pluriel</b>	des/les personnes	5	ils (anaphorique : les stagiaires, les élèves, les Français en insertion, ces Chinois)	5
	des/les gens	2		
	les migrants	1	elles (anaphorique : les stagiaires)	4
	les étrangers	3	les (anaphorique : les stagiaires)	2
	des Français	1		
	les Roms	1		
<b>TOTAL</b>		34		18

Tout comme pour les occurrences nominales, il est intéressant d'observer les compléments entrant dans la construction des syntagmes verbaux relevés (Tableau 46 p. 529). Vingt-cinq occurrences, soit un tiers du total, en sont dotées. Ces compléments se répartissent entre spécification d'un lieu ou un espace social dans lequel l'intégration a lieu, des moyens par lesquels elle est réalisée, ou encore d'un degré d'intensité :

Tableau 46 : compléments entrant dans la construction des SV du corpus

lieux / espaces sociaux		moyens		intensité / qualité	
là-bas	1	avec les choses de base	1	déjà plus	1
en France	3	de plein de façons différentes	1	pas plus... que ça	1
à la société française	2			un minimum	1
à la ville de / à (nom-de-ville)	2			à quel point	1
à la vie sociale	1			peut-être	1
au niveau de l'école	1			(pas) suffisamment	2
				(très) bien	3
				vraiment	1
				réellement	1
				naturellement	1
<b>TOTAL</b>	10	<b>TOTAL</b>	2	<b>TOTAL</b>	13

Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, les dénominations employées restent là encore très générales. Sur les dix occurrences de dénominations de lieux et espaces sociaux, seules deux d'entre elles spécifient réellement un domaine social concret (« la vie sociale » ; « l'école »), le premier restant par ailleurs assez vague. Les moyens évoqués sont également très génériques.

Enfin, il est intéressant de constater que la moitié de ces compléments a trait à l'intensité du procès « s'intégrer » ou de l'état résultant « être intégré ». Les locuteurs qui complètent le lexème verbal émettent ainsi des jugements quant à la qualité de l'intégration des sujets dont ils parlent, qui passent par l'évaluation du degré de complétude du procès. Tandis que la première moitié de ces actualisations montre le procès comme inachevé, la seconde met au contraire en scène un procès dont la borne finale est atteinte.

### 5.5. Le recours à la construction transitif INTÉGRER + COD : remettre la responsabilité sociétale au centre ?

Ainsi que l'a montré le tableau 44 (supra p. 527), les énoncés recourant à la construction transitive INTÉGRER + COD sont peu nombreux : douze occurrences, soit seulement 14% du total des

actualisations de lexèmes verbaux sur l'ensemble du corpus. Quatre formatrices, appartenant toutes au groupe des formateurs critiques, en assument la responsabilité énonciative ; mais c'est notamment Lydie qui est à l'origine de la majorité des actualisations, ce qui donne une place spécifique aux sémantisations de cette locutrice au sein du corpus.

Du fait de la trivalence du verbe, le recours à une construction transitive en INTÉGRER ouvre trois places d'arguments : de ce point de vue, il rend donc possible une plus grande précision en discours (*cf supra* 5.2. p. 521). Par ailleurs, du fait du sémantisme du lexème, on pourrait s'attendre à ce que sa construction prototypique soit du type :

{SN sujet (coll. hum. sg ou pl.)} INTÉGRER {SN COD (coll. hum. pl.)} {À SN (lieu ou coll. hum.)}

Le relevé exhaustif des occurrences révèle cependant des usages différents en discours. Je classe ci-dessous les énoncés en fonction du type de construction argumentale actualisé :

- Construction triargumentale : sujet + verbe conjugué + COD + COS  
(218) si **on** veut essayer de **m'intégrer à un groupe** (Lydie637)
- Construction biargumentale : infinitif + COD + COS  
(219) tu as l'impression de la mission quoi de: la mission de / **intégrer les étrangers à la société française** (Lydie625)
- Constructions biargumentales : sujet + verbe conjugué + COD  
(220) c'est un peu euh: attends tu es pas encore intégré ((petit rire)) / **je vais t'intégrer** (Mélanie544)  
(221) parce que c'est langue / c'est c'est le français qui est **la langue qui t'intègre** (Deborah697)  
(222) c'est pas / je suis étranger **vous m'intégrez** quoi (Lydie625)  
(223) **tu** ne peux pas: **intégrer des personnes qui veulent pas s'intégrer** (Lydie635)  
(224) **on** va essayer de **t'intégrer** (Lydie637)
- Construction monoargumentale : sujet + verbe conjugué  
(225) ce que: / est-ce que **la société française** / sait **intégrer** euh (Alice1034)
- Constructions monoargumentales : infinitif + COD  
(226) **les intégrer** oui: à comprendre euh: / le système enfin le c'est même pas le système français la société française (Lydie625)  
(227) est-ce que les choses sont faites pour vraiment: **intégrer les roms** je ne pense pas (Lydie631)
- Absence d'argument exprimé  
(228) tu as l'impression que c'est leur mission euh: **il faut intégrer** (Lydie631)  
(229) c'est un peu ça a <((en tapant sur la table)) un côté dominant **il faut intégrer** (Lydie631)

Le type de construction dont je faisais l'hypothèse qu'il était prototypique est ainsi totalement absent du corpus. Un seul énoncé actualise une construction triargumentale ; parmi les



onze énoncés restants, la moitié ne comporte qu'un seul argument, voire aucun. Les locutrices ne recourent donc pas à la construction transitive pour le nombre de places d'arguments qu'elle distribue, mais pour la direction qu'elle imprime au procès ; pour deux des locutrices, cette direction implique un trait sémantique supplémentaire, dont elles se mettent à distance. Dans les énoncés de Lydie ainsi que celui de Mélanie, le recours à la construction transitive sert en effet une visée pragmatique essentiellement polémique, qui colore le sémantisme du lexème d'une façon spécifique. Les deux formatrices ont en effet en commun de critiquer ce qu'elles identifient, à travers l'injonction politique à « intégrer » les migrants, comme une mise à distance de l'étranger, une désignation de l'autre comme radicalement différent, et le passage par la moulinette d'un système mécanique et déshumanisant :

(230) ben intégration comme si on était obligé de passer par un certain système avant de pouvoir se sentir bien dans un pays / je sais bien que c'est c'est l'idée mai:s / mais c'est un peu euh: attends tu es pas encore intégré ((petit rire)) / **je vais t'intégrer** enfin / [il y a xx] (Mélanie544)

(231) quand on dit modèle d'intégration où il faut faire un: / **un système pour intégrer les gens** ça veut dire que déjà dès le départ <((en tapant sur la table)) tu les trouves différents>

tu sais que: ça veut dire ils sont différents donc **il va falloir mettre euh / la machine en route pour qu'ils deviennent comme nous** // et c'est ça qui me gêne en fait je crois mais j'ai peut-être du mal à le définir mais ils sont différents parce qu'ils sont différents parce qu'ils sont pas du même pay:s parce que mais je veux dire euh **c'est des êtres humain:s enfin**

après ça laisse euh place à: je sais pas c'es:t c'est un peu ça a <((en tapant sur la table)) **un côté dominant il faut intégrer ça veut dire c'est comme si il y a les plus faibles il faut qu'on les ramène dans notre groupe // sans leur laisser euh forcément eux la part de liberté**

(Lydie623, 625 et 631)

Par ailleurs, l'observation des SN arguments dans les énoncés relevés montre que les cas évoqués par les locutrices sont en majorité des situations virtuelles très générales, tant du côté des objets (« les étrangers », « des personnes », « les roms », « t' » générique, « m' » référant à un étranger virtuel) que de celui des sujets (« on », « la société française », « tu » et « vous » générique). Lydie notamment se met virtuellement en scène dans le contexte d'un groupe d'amis au sein duquel on voudrait « l'intégrer » : limitée au ressenti de la formatrice, l'analogie, qui ne concerne pas des migrants, révèle cependant ses limites. Ainsi, alors qu'on aurait pu penser que le recours à une construction transitive permettait de remettre au centre la responsabilité de la société d'accueil, qu'on pense à ses membres autant qu'aux politiques menées, le rôle de l'accueillant est, là encore, peu repérable en discours.

Au final, la façon dont les formatrices qui y ont recours se saisissent de la construction transitive vise donc à se distancier d'attitudes ou de politiques qu'elles déplorent, en imprimant à

INTÉGRER un sémantisme qui le distingue partiellement de ses dérivés lexématiques. Par ailleurs, le recours à la construction transitive ne suffit manifestement pas à rétablir, dans l'ordre du discours des formateurs, la responsabilité de la société d'accueil et de ses membres, dont on a vu qu'elle était déjà largement invisibilisée par les caractéristiques syntagmatiques des autres actualisations (*cf supra* 5.3. et 5.4.).

## 5.6. Conclusion partielle

En mettant en lumière le fait que la famille lexématique d'INTÉGRATION est nettement prédominante sur ses concurrentes, l'analyse des usages des formateurs et formatrices montre que ces derniers évoquent difficilement les phénomènes auxquels ils sont confrontés sans recourir aux lexèmes. Bien qu'elle soit parfois proposée comme solution de substitution, la famille d'INSERTION est pour sa part, globalement cantonnée à la désignation des structures et des dispositifs, conformément aux usages que les institutions en font : elle ne nomme alors pas un processus sociétal comme peut le faire celle d'INTÉGRATION, et n'apparaît donc pas véritablement comme concurrente. Ainsi, si aucun locuteur n'affirme explicitement qu'il n'y a pas d'autre mot, le fait que les lexèmes de la famille d'INTÉGRATION constituent des formes circulantes pousse manifestement la plupart des locuteurs, et même ceux qui considèrent ces lexèmes comme polémiques voire politiquement inacceptables, à en faire usage pour faciliter l'interaction.

Des stratégies d'évitement s'observent cependant, notamment chez les formateurs « critiques », qui développent un certain nombre d'arguments pour justifier leur refus du lexème. J'ai montré qu'une de ces stratégies consistait alors en le recours préférentiel aux formes verbales plutôt qu'à la forme nominale. Si ce choix a pour conséquence d'obliger les locuteurs à fournir davantage d'arguments régis par le verbe, l'observation fine des actualisations, tant verbales que nominales, révèle cependant que les arguments fournis restent à un haut degré de généralité. En outre, les formes verbales qui prédominent indiquent que le procès est tendanciellement envisagé d'un point de vue plus résultatif que processuel, et que la responsabilité engagée est largement celle des migrants, et non celle des accueillants. En discours, et ce malgré la formulation d'éventuelles critiques, le rôle de la société d'accueil, de ses institutions, de ses membres, de son histoire etc. est ainsi invisibilisé ; cela revient alors à désigner les migrants comme seuls acteurs du processus, ce qui ouvre ensuite la possibilité de les renvoyer à leurs prétendues seules responsabilités. Par ailleurs, les processus d'intégration sont appréhendés d'une façon tellement globale qu'il n'est pas possible d'en saisir les tenants et les aboutissants, les modalités, les spécificités, les variables etc. À l'issue de ces analyses, il semble donc que pour les formateurs et formatrices interrogés, l'« intégration » constitue une réalité dont les modalités et les enjeux restent à travailler.

## 6. Définir, référer, investir sémantiquement le lexème : éléments mobilisés

Afin d'élargir la focale, je terminerai en tentant de faire ressortir ce qui, pour les locuteurs, constitue « de » l'intégration, ou caractérise le fait d'intégrer, de s'intégrer ou d'être intégré : à quelle(s) situation(s), concrète(s) ou virtuelle(s), les formateurs et formatrices font-ils référence pour illustrer l'intégration ou la non-intégration ? Quels éléments mettent-ils en avant lorsqu'ils cherchent à définir ce qu'est, pour eux, l'intégration ? Quelles caractéristiques mobilisent-ils pour justifier le jugement d'adéquation qu'ils portent quant au processus ou à l'état d'intégration d'un individu ou d'un groupe ? Je tenterai de dégager les allants-de-soi ainsi que les lignes de tension qui caractérisent la formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs et formatrices, et qui constituent l'écheveau de prédiscours (Paveau, 2006) dans lequel s'ancre la mobilisation du lexème.

### 6.1. Quel corpus de travail ? Des actualisations entre sens et référence

Afin de mettre au jour plus en profondeur le programme de sens porté par les lexèmes de la famille synchronique d'INTÉGRATION tels qu'ils sont en usage dans le discours des formateurs, je m'intéresse ici aux extraits d'entretiens dans lesquels les locuteurs et locutrices glosent leur investissement sémantique des lexèmes. Mon attention s'est donc logiquement portée, en premier lieu, sur les énoncés définitoires ordinaires (Riegel, 1990) présents dans le corpus, déjà évoqués plus haut (*cf* 3.2. p. 501). Ces énoncés, qui se passent couramment de formes proprement métalinguistiques, diffèrent des énoncés définitoires de dictionnaire en ce qu'ils sont susceptibles de recevoir une double interprétation : une interprétation directe ainsi qu'une interprétation proprement définitoire, liée à la propriété de réflexivité du signe linguistique ainsi qu'au scénario pragmatique caractérisant l'interaction – ici, la tentative visant à définir ce qu'est l'intégration. En mettant à profit un test formel proposé par Riegel (*ibidem.*), j'ai assimilé à des énoncés définitoires ordinaires ceux dans lesquels les formateurs énoncent des critères généraux de mesure de l'intégration, autrement dit des critères d'appartenance à la catégorie « intégré », dans la mesure où l'énoncé :

(232) pour moi quelqu'un [qui est intégré]

il doit parler français

(Charline1170-1172)

dans lequel la locutrice met en mots un critère nécessaire mais non suffisant, peut être reformulé en :

(233) être intégré, c'est parler français

Les énoncés de ce type, dans lesquels les locuteurs tentent de définir la notion d'intégration en la commentant de façon générale, circonscrivent la référence virtuelle de l'unité lexicale, c'est-à-

dire son sens lexical (Petit, 2002). Cependant, à la suite de Martin (1990), il m'est apparu qu'il était nécessaire de considérer également les échanges dans lesquels les locuteurs mobilisent la référence actuelle en commentant une situation précise (p. ex. le cas particulier d'un individu dont ils effectuent alors une description), du type :

(234) j'ai pas du tout l'impression qu'elles s'intégraient / leurs sorties euh / quand elles sortaient c'était le marché aux puces le marché aux puces c'est le bled quoi (Charline1136)

(235) elles sont pas du tout intégrées euh même à la ville de Ville1 quoi il y en a euh ça font dix ans qu'elles sont euh / qu'elles sont en France elles sont dans nom-du-quartier euh derrière l'hôpital / et en fait euh: elles parlent pas français depuis dix ans et en fait euh elles sont allées au centre-ville euh je sais pas peut-être euh: une dizaine de fois quoi (Étienne12-14-16)

Dans de tels énoncés, le locuteur valide ou conteste l'appartenance de l'individu à la catégorie « intégré », c'est-à-dire l'adéquation sens-référent, tout en énonçant un critère d'appartenance, soit un élément du programme de sens. L'interaction qui a lieu informe alors le sens que le formateur attribue au lexème, et ce d'autant plus que les situations individuelles évoquées le sont parfois en réponse à une interrogation plus générale de l'enquêtrice. Dans le concret de l'interaction, il est d'ailleurs parfois difficile de déterminer avec certitude si le formateur mobilise une référence virtuelle ou actuelle ; l'échange ci-dessous, dans lequel la locutrice passe de la dénomination générale « des Français qui » à la spécification « un ami », l'illustre bien :

(236)

Deborah703 tu as **des Français euh qui** sont Français français tu vois qui sont allé:s qui ont été scolarisés euh enfin voilà / puis qui sont pas plus intégrés que ça enfin tu sais

Maude704 comme / enfin /

Deborah705 qui sont isolés quoi qui sont euh: je /f:/ qui qui qui: / qui cumulent des années de chôma:ge euh qui petit à petit euh: / ont des vies un peu euh: chaotiques euh tu sais qui qui ont / qui ont pas construit de famille qui se sont isolés qui: / qui ont pas confiance en eux qui ont pas trop d'amis euh: / perte de confiance euh va pas dans le milieu professionnel donc chômage qui s'allonge euh / ben ils sont pas intégrés eux enfin:

Maude706 hum

Deborah707 <((en riant légèrement)) **je vois très bien de qui je parle**>

Maude708 <((en riant légèrement)) d'accord ok> ((rire))

Deborah709 ((rire)) non mais c'est parce qu'on essaie de soutenir **un ami** tu vois

Afin de déterminer ce qui, pour les formateurs et formatrices, constitue et est considéré comme « de l'intégration », j'ai donc élargi le corpus de travail aux extraits dans lesquels les locuteurs formulent des jugements d'adéquation, prenant ainsi en compte les éléments avancés pour étayer ces jugements – en positif comme en négatif.

## 6.2. Faire/pouvoir faire vs être/ressentir

Confrontés à la nécessité, pour répondre à ma demande, de définir l'intégration et/ou d'étayer leurs jugements d'adéquation, la majorité des formateurs recourt à une liste de critères, en général des qualités ou des propriétés de l'individu ou du groupe dont il s'agit de mesurer l'intégration : ce type de modélisation sémantique de la famille lexématique qui nous occupe ici semble ainsi le plus fréquent. L'examen des critères retenus fait cependant apparaître une ligne de tension entre deux pôles, le premier relevant de l'ordre du *faire* et du *pouvoir faire*, tandis que le second touche davantage à l'*être* et au *ressentir*.

Dans l'extrait ci-dessous, Étienne énumère ainsi des actions que les femmes auxquelles il enseigne font ou ne font pas, et ce afin de justifier le jugement de non-intégration qu'il formule à leur sujet :

(237)

Étienne12 et euh en fait euh: elles sont pas du tout intégrées euh même à la ville de *Ville1* quoi il y en a euh ça font dix ans qu'elles sont euh / qu'elles sont en France elles sont dans *nom-du-quartier* euh derrière l'hôpital /

Maude13 hum

Étienne14 et en fait euh: **elles parlent pas français depuis dix ans**

Maude15 ouais

Étienne16 et en fait euh **elles sont allées au centre-ville euh je sais pas peut-être euh: une dizaine de fois** quoi

Maude17 hum

Étienne18 **il y a même pas une fois par an elles y vont**

Maude19 ouais

Étienne20 et donc **elles restent euh: voilà quoi dans dans leur communauté là-bas** donc il y a des Kurdes et euh: des Turcs beaucoup

Maude21 d'accord

Étienne22 et **elles bougent pas xx elles bougent pas de ça quoi**

Maude23 d'accord

Étienne24 elles ont déjà euh / enfin il y en a elles sont euh: moi j'ai été surpris de voir que euh / les trois quarts étaient plus jeunes que moi quoi

Maude25 ouais

Étienne26 parce qu'**elles ont déjà un visage euh de femme euh de: de de quarante cinquante ans euh avec euh elles ont toutes euh deux trois enfants euh**

Ne pas parler français, ne pas aller régulièrement en centre-ville, rester dans sa « communauté », ne pas bouger, avoir mis au monde plusieurs enfants alors qu'on a moins de trente ans : si ces critères appartiennent au discours d'Étienne et ne sont pas nécessairement communs à

tous les formateurs, la logique d'une sémantisation en (*pouvoir*) *faire* est cependant largement partagée. S'intégrer ou être intégré, c'est alors se former, comprendre, parler, lire, écrire, sortir, s'ouvrir, découvrir, s'intéresser, faire des rencontres, développer un réseau de connaissances et d'amis en dehors de sa famille, faire ses courses, travailler ou chercher du travail, suivre la scolarité de ses enfants, avoir des activités culturelles et sportives, connaître les lieux, participer, se débrouiller, etc. C'est, au final, être actif et acteur, ce qui amène les locuteurs à recourir à la notion d'autonomie. Ainsi, comme le résumait Laura et Nadine :

(238) s'intégrer **c'est vivre euh pouvoir vivre son quotidien sans se poser les questions que: / les Français / de base de souche se // se posent pas** (Laura199)

(239) l'intégration **c'est pouvoir se débrouiller dans la vie de tous les jours c'est l'accès à l'autonomie** (Nadine334-336)

A contrario, d'autres éléments de discours témoignent d'une sémantisation touchant plutôt au bien-être de l'individu, à ce qu'il *ressent*. Ainsi Émilie, tout en mobilisant une partie des critères énumérés ci-dessus (travail, ouverture), met-elle l'accent sur le ressenti du migrant :

(240)

Maude731 et: et oui et c'est quoi alors du coup euh: / pour pour toi enfin: / ce que tu en: ce que tu en perçois / le l'intégration euh de: / l'intégration ((petit rire))

Emilie732 ((petit rire)) euh: // ben: / **c'est le fait d'arriver à: vivre et à être bien dans une société** / la société dans laquelle tu vis euh: / **d'arriver à vivre de façon euh: / confortable** / je pense / **de façon euh / à ce que ben ça te: ça te pèse pa:s que ça soit pas / que ça soit pas une souffrance** // et puis d'arriver à: / ouais d'arriver à **s'épanouir** petit à petit / après c'est pas forcément évident pour euh / pour tout le monde // tu changes de société: tu changes de mode de vi:e et // que ça a pas forcément été décidé non plus enfin désiré / oui voilà c'est c'est d'arriver à: construire sa vie d'arriver à: / à trouver du travail / d'arriver à: // pour les personnes qui ont une famille bah: / à construire leur famille et à faire avancer euh: aussi leurs enfants dan:s / dans cette société sans qu'ils soient euh tournés vers euh: /// comment dire / tu vois que ce soit renfermé / parce que c'est important de conserver sa culture mai:s / d'arriver à faire le pont entre sa culture et la société dans lequel tu vis / dans laquelle tu vis ((petit rire))

C'est aussi ce qu'énonce Fanny, plus brièvement :

(241) /// bah de façon un peu euh: idéale **ce serait être bien dans sa vie** (Fanny1081)

En réalité, dans l'écart entre la sémantisation en *faire* et celle en *ressentir*, peut apparaître un éventuel clivage entre désir du formateur et désir du migrant. C'est du moins ce qui ressort des propos de Deborah :

(242)

Maude425 moi ma question c'était est-ce que tu: avais le sentiment que du coup i:ls ils et elles étaient euh: insérés / intégrés euh ///

Deborah426 bah // je sais pas si eux ils se prennent la tête avec ça tu vois / je pense qu'ils vivent leur quotidien: i:ls / euh: / **moi je s- je l'au- j'aurais le sentiment qu'ils le sont pas suffisamment** // euh: parce qu'ils ont un périmètre un peu délimité tu vois **ils vont pas voir plus loin / mais je pense que eux ils se sentent bien**

Par ailleurs, la prépondérance des verbes désignant des procès concrets (p. ex. travailler, suivre la scolarité de ses enfants, sortir) aboutit à une mise en sens marquée principalement par les aspects fonctionnels, évacuant toute référence à des aspects plus idéologiques, moraux, éthiques voire religieux. Aurélie, Étienne et Juliette sont ainsi les seuls à les évoquer, les deux premiers en y adhérant (extraits (243) et (244)), la troisième en faisant un argument pour justifier la distance qu'elle affiche avec le lexème INTÉGRATION tel qu'elle le sémantise :

(243)

Maude337 hum // ça passe par quoi du coup si on essaie de:

Aurélie338 bah ça passe par euh: des: relations sociales euh ça passe par euh le travail euh ça passe par euh // par quoi qu'est-ce qui prouve qu'on est intégré /// euh // bah le le **le respect euh mutuel euh qui est dû au:x autres individus je pense /**

(...)

Aurélie344 le respect qu'on qu'on doit apporter aux autres **à essayer de pas faire des trucs qui leur gênent qui les gênent**

Maude345 hum

Aurélie346 euh: /

Maude347 donc quand on est euh: migrant / faire des choses qui gênent pas euh les gens de la société qui nous accueille

Aurélie348 ben de préférence oui

Maude349 ouais / ok / et tu penses à des choses en particulier ou:

Aurélie350 // je pense à des choses en particulier euh bah **il va y avoir euh des choses qui euh: qui ont euh des liens avec euh la religion notamment musulmane / euh: // qu'est-ce que bah / par exemple respecter la loi** enfin euh: dans les lieux euh: / là je je j'en ai parlé en fait avec *Organisme16* pas mal puisque euh / euh: comme les les cours euh que fait *Organisme16* se passent dans un collège / les femmes euh qui sont euh: musulmanes euh ne peuvent pas porter leur voile / et euh: // et alors euh / je trouve ça à la fois euh: // important entre guillemets / puisque euh: / **puisque la loi est euh: est comme ça / elle a été votée euh c'est assez démocratique de la respecter du coup** euh voilà

(244) parce qu'en fait il faut qu'une personne / au lieu de se sentir rejetée / il faut que ben **il faut qu'elle ai:me** euh: en fait euh pour moi **l'intégration c'est d'abord euh une fusion avec euh / avec nos idé:es et euh tout ce qui: tout ce qui fait notre euh notre fierté** (Étienne552)

(245) après être intégré euh: non **je me suis pas mariée** là-bas comme tout le monde me disai:t enfin tu vois je veux dire non je me suis pas intégrée euh: **je suis pas devenue une bonne Macédonienne** euh je suis pas **je me suis pas devenue croyante** euh je me suis pas mariée euh: (Juliette538)

Ce que révèlent ces deux sémantisations concurrentes, dont des éléments peuvent coexister dans le discours d'un même formateur, c'est une tension entre le fonctionnel et l'émotionnel, entre les dimensions pragmatiques et les aspects sensibles du processus qu'on nomme intégration. Ce constat plaide à son tour en faveur de la perspective, évoquée plus haut (*cf supra* 2.4. p. 220), de l'élaboration d'une échelle de mesure du *sentiment* d'intégration qui tiendrait compte des critères mobilisés par les adultes migrants eux-mêmes afin de qualifier et de décrire leur situation – critères qu'il s'agirait, dans un premier temps, de faire émerger par l'enquête.

### 6.3. Agentivité et responsabilités

J'ai montré plus haut (*cf* 5.2. p. 521 et 5.5. p. 529) que les actualisations des formes verbales INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ réalisées par les formateurs et formatrices rencontrés tendent à invisibiliser largement le rôle de la société d'accueil et de ses membres et, par conséquent, à placer la responsabilité du processus dit d'intégration sur les épaules des migrants eux-mêmes. Je voudrais ici poursuivre les analyses sous cet angle, dans le cadre du corpus de travail élargi qui est celui de cette section.

#### 6.3.1. Sémantisations en *faire* ou en *être* et agentivité

Une première remarque découle de la ligne de tension mise en évidence ci-dessus. Les critères d'intégration regroupés autour du pôle de sémantisation en (*pouvoir*) *faire* impliquent en effet, logiquement, la mise au centre de la responsabilité des migrants, qui sont sujets grammaticaux et sémantiques de procès dynamiques.

(246)

Maude1025 [c'est quoi qui] du coup ouais voilà c'est quoi dans son cas à lui qui te fait dire qu'il est intégré / sans parler la langue ?

Alice1026 [beh]

Maude1027 [sur] sur quels critères toi tu te bases [en disant ça]



- Alice1028 [ouais / bah non mais] / pour moi voilà il a: tout un réseau: euh / bon il est euh dans le milieu artistique / il est connu euh dans son quartier et: même en dehors bon c'est il est connu comme <((en riant)) l'Américain enfin> / voilà bon on est content / de parler avec lui / bon en français il se dé- enfin **il arrive à se débrouiller** mais euh: je pense que / les personnes qui parlent de langue d'intégration euh estimeraient euh / qu'il a pas enfin: le niveau suffisant mais
- Maude1029 ouais
- Alice1030 mais **il va faire** ses courses euh: **il se fait comprendre** sans problème son enfant est scolarisé **il arrive à suivre** la scolarité de son enfant euh **il a** du boulot euh / enfin voilà il est il est heureux et: **il participe** à la vie du quartier à la fin: à la / donc / voilà pour moi il est intégré

Dans le cas des critères correspondant au pôle en *être/ressentir*, l'attribution des responsabilités est plus délicate : l'individu ou le groupe occupant la place de sujet grammatical peut se sentir bien/mal pour des raisons qui lui sont extérieures. Mais le locuteur peut aussi combiner les critères, le ressenti découlant alors du faire ; c'est ce que fait ici Sylvie :

- (247) je sais p- enfin c'est difficile hein c'est délicat en fait / mais euh: on peut dire qu'une personne elle est intégrée quand euh / **elle se fond** peut-être enfin / elle euh: **elle est à l'aise** aussi avec les euh les espaces / un petit peu tous les: / tous les espaces publics déjà / euh: **elle a une certaine maîtrise** aussi peut-être de euh / ouais du fonctionnement des choses même si: / enfin **elle connaît ou du moins elle a l'information** / après euh / elle maîtrise peut-être pas tout ça / mais euh: / et puis qu'**elle a envie** tu vois de: voilà de **s'investir** sur du long terme / donc **en participant** à des: / à des associations à des activités en faisant des / euh: / **en s'intéressant** voilà à certaines choses / et **en côtoyant** aussi voilà d'autres / des personnes qui euh // voilà d'autres d'autres personnes en fait (Sylvie875)

De la même manière, lorsque je demande à Émilie ce qu'« on » pourrait faire pour favoriser l'intégration, qu'elle vient de définir (*cf* extrait (240) p. 536), c'est d'abord en énonçant ce que les migrants pourraient faire qu'elle répond. Ensuite vient la liste de ce qu'ils « auraient besoin de connaître », que la formatrice peut faire découvrir :

- (248)
- Maude735 d'accord / et qu'est-ce qui peut euh: favoriser ça du coup toi à ton avis ? **comment on peut faire pour** euh:
- Emilie736 euh bah déjà euh: / **pouvoir communiquer avec les autres**
- Maude737 ouais

Emilie738 **arriver à: / à trouver une attitude qui: // qui soit ouverte /** mais pas euh: / pas non plus euh: / renier son: / ce qu'on est parce que du coup ben: / tu es plus vraiment toi quoi // °voilà° // je pense que: les personnes / qui: qui arrivent euh / **de quoi elles auraient besoin aussi c'est de: / de bien connaître** euh / ce qui existe / donc de découvrir la société / le fonctionnement les usages / mais aussi les structures qui sont là pour euh: qui peuvent les aider / ou euh: les démarches à faire / pour euh: bah pour trouver du travail ou

### 6.3.2. Démontrer son ouverture

Parmi les critères régulièrement mobilisés par les locuteurs pour gloser l'intégration, la démonstration d'une curiosité et d'une ouverture sur la société d'accueil occupe une large place. Là encore, c'est donc la responsabilité de l'individu ou du groupe migrant qui est engagée. Ainsi, quand je demande à Charline comment elle mesurerait qu'une personne est intégrée, la formatrice répond :

(249) / moi déjà à **à: sa curiosité quoi / à sa curiosité sur euh: / sur le pay:s sur la langue / sur la culture** / qu'est-ce que c'est ça: et pourquoi est-ce que / pourquoi vou:s les Français: / enfin même si: c'est con parce que vous les Français c'est chacun se: <((en riant légèrement)) voit un peu son truc mais> / mais euh: bon il y a quand même des des traits communs entre: // enfin entre les personnes quoi donc du cou:p / je pense que la curiosité ce serait quelque chose / **et: après aussi de: / de faire l'effort de d'essayer de parler français le plus possible** / hu:m (Charline1166)

Les éléments considérés comme des symptômes des difficultés ou de l'échec de l'intégration sont alors, par conséquent, à imputer à une attitude de l'individu ou du groupe migrant :

(250) ouais je pense que c'est pa:s / c'est pas gagné parce que: parce que ouais ils sont / **ils sont vraiment:t quand même euh / ils restent dans leur bulle quoi / donc euh // ils font venir euh / leur pays en fait dans en France** dans / c'est-à-dire dans leur euh / enfin je veux dire ils vont regarder les les chaînes euh marocaines enfin ils vont rester euh / donc c'es:t c'est là où moi je me dis le challenge c'est leur leur / leur donner goût quoi / au pays où ils sont et: / enfin voilà (Marthe606)

(251) **c'est le problème euh: d'habiter / dans le quartier concentré avec la même population pour la majorité** / donc euh: pour certains c'est on m'a obligé à venir ici / donc je suis là / pour les: les FLI hein je parle / et euh: bah je vais le faire / et puis quand je sortirai d'ici de toutes façons / j'irai / faire mon marché / au marché marocain / <((en riant)) j'irai> / les voisins / me parlent marocain / ma famille / me parle marocain / donc le français / /p/ / voilà / **et puis non j'ai pas l'intention de sortir de chez moi parce que j'aime bien être chez moi:** euh tous mes amis sont juste à côté / donc j'aurai pa:s l'utilité d'utiliser les transports en commun toute seule et cetera / donc il y en a quand même quelques-uns // ils ils sont bon public en cours parce qu'ils écoutent ils son:t ils sont pa:s perturbateu:rs ils sont voilà / mais tu sais que ça va / pas leur servir du tout /

**c'est le côté un petit peu euh: désespérant / quand tu t'en rends compte parce que: tu trouves ça tellement dommage / enfin voilà euh tu trouves ça tellement bien d'être ouvert de rencontrer du monde et cetera / qu'on trouve dommage de se renfermer là-dedans**

(Mélanie498)

(252) moi je pense que c'est quand même assez personnel / c'est quand même très individuel comme euh / je pense que **c'est un peu quelque chose qu'on: enfin pas qu'on décide mais un peu quand même quoi** c'est euh / **c'est qu'est-ce que je décide d'en faire** euh je suis là et **j'ai vraiment envie / de connaître** ce pays de garder euh: mes valeurs mais de / vivre comme les gens d'ici quand même faire un mix un peu entre moi / et le et cette autre culture / euh: **ou si on se dit euh je vais là-bas parce que de toutes façons j'ai pas vraiment le choix** et puis finalement ça me plaît pas trop / et je vais faire / ma vie comme chez moi / là où je me trouve / **et du coup se renfermer un peu sur mes habitudes**

(Mélanie548)

Si certains formateurs évoquent l'existence d'une concentration résidentielle, il est rare qu'elle soit reconnue comme une relégation sociale et prise en compte comme cause structurelle d'une sociabilité fortement endogène au moins partiellement indépendante de la volonté des personnes concernées : Lydie est ainsi une des seules à l'évoquer explicitement. A contrario, c'est souvent l'immobilisme des habitants qui est critiqué, comme en témoigne l'extrait (251) supra ainsi que les propos ci-dessous :

(253) surtout que voilà / ben moi c'est les personnes que j'avais c'étaient des personnes qui habitaient dans *Quartier8-Ville1* / donc euh: / **c'est vraiment un quartier à fort pourcentage euh d'immigration** donc du coup c'est aussi euh: // voilà de / de tu vas on va voir ses voisin:s mais les voisins ils parlent arabe tout le monde parle plus ou moins arabe dans le quartier / euh: voilà donc du coup euh l'intégration elle est difficile aussi parce que euh géographiquement euh: / c'est pas le le but quoi / **puis je pense pas qu'elles soient dans une optique allez je suis en France je parle français // certaines oui / pas toutes**

(Charline1150)

Il est particulièrement intéressant de relever le contraste qui ressort de la confrontation de ces éléments avec l'extrait suivant dans lequel Étienne, que j'interroge sur son intégration lors de ses expériences professionnelles à l'étranger, évoque en premier lieu l'accueil qui lui a été réservé.

(254)

Maude349 tu euh: est-ce que tu te sentais euh: est-ce que tu te sentais euh oui euh: // intégré euh dans le pays où tu vivais ?

Étienne440 ah ouais à fond

Maude441 ouais ?

Étienne442 ouais ouais ouais

Maude443 et ça passait par quoi du coup selon toi ?

- Étienne444 bah par euh: le: les euh **le cœur des gens** // c'est là le: le voyage quoi c'est tu rencontres euh: // surtout quand euh tu es g- tu es là livré à toi-même euh: ben tu rencontres des gens euh: qui ont qui on:t qui ont beau- **beaucoup plus de compassion ici que ici dans notre pays**
- Maude445 ouais
- Étienne446 et euh: des des façons / de toutes façons plus les pays sont pauvres euh: plus euh: plus **tu auras des soutiens humain:s euh pour t'aider quoi**
- Maude447 d'accord
- Étienne448 donc c'était le ca:s euh c'était le cas en Australie c'était le cas au Mexi:que / c'était le cas en Russie où j'étais super bien entouré quoi j'avais un ami euh / que j'avais rencontré en: cherchant euh / un appartement et c'était le locataire de / de l'appartement euh enfin les anciens locataires de l'appartement que j'ai trouvé / et euh: **il avait euh que amour admiration pour la France et les Français tout ça: il avait appris le français** // et euh: et du coup après euh il m'a: **il m'a aidé à me loger: il m'a aidé** euh / euh tu construis ta vie sociale en fait

Dans la description que le formateur fait de son expérience, ce n'est donc pas son propre intérêt pour la culture étrangère qui lui a permis de s'intégrer, mais avant tout l'« amour » et l'« admiration pour la France » qu'entretenait un natif, qui l'a alors pris sous son aile : les responsabilités s'en trouvent ainsi inversées.

### 6.3.3. Responsabilité ou *empowerment* ?

Je l'ai montré à plusieurs reprises : les formateurs, dans le contexte d'un entretien non préparé, mettent en scène les individus et groupes migrants comme seuls acteurs des processus d'intégration, les rendant par conséquent seuls responsables de la réussite ou de l'échec qui en résultent – et ce même si les locuteurs ont exprimé ailleurs leur méfiance voire leur opposition au lexème. Ces éléments servent cependant, pour Lydie et Sylvie, une visée bien spécifique : l'une comme l'autre veulent insister sur le pouvoir et la liberté du migrant, contre les injonctions institutionnelles :

(255)

- Sylvie28 et euh: / et **c'est plus enfin l'individu qui est euh / qui est responsable de ça en fait c'est pas toi** enfin je sais pas ou c'est pa:s parce qu'il va adopter un code enfin /
- Maude29 ouais
- Sylvie30 **c'est plutôt euh: lui voilà qui va trouver sa manière de euh / de faire sa place** en fait euh
- Maude31 ouais
- Sylvie32 enfin pour moi voilà moi c'est euh ma vision euh // donc euh: voilà ((petit rire))

- Maude33 du coup pour toi intégration il y aurait / quelque chose de plus euh: / comme une obligation
- Sylvie34 oui voilà quelque chose voilà avec euh: à la clé voilà donc les les cours de français servent à ce que euh / après bah voilà euh / vous voyez euh comme un natif en fait quoi
- Maude35 ouais
- Sylvie36 et enfin moi de toutes façons depuis déjà depuis le début enfin: / je sais que si je fais ce travail c'est euh pour aider des personnes qui ont pas eu la chance en fait de euh / d'avoir accès à l'école comme / comme nous en fait / et euh: donc c'est une f- voilà c'est une façon de transmettre / quelque chose enfin / don:t dont j'ai pu bénéficier / mais euh après voilà je suis pas dans le: / enfin cha- **ça appartient à chacun tu vois** donc euh: / je vais pas non plus voilà leur euh / je leur donne quelques codes / cert- il y a certaines fois où tu es obligée d'être clai:re d'ê- tu es obligée d'être de dire voilà ça se passe comme ça bon là pour le cas du voile et tout ça euh au collège / mais euh / après c'est euh / **voilà c'est eux qui: qui décident enfin** je vais pas les juger en fait dans leur façon de: / je vais pas leur dire voilà il faut pas faire ça ça et ça

Lydie est d'ailleurs la seule à actualiser le lexème INTÉGRATION au sein d'un énoncé dans lequel la responsabilité engagée n'est pas celle du migrant :

(256)

- Lydie613 (...) c'est une **démarche euh: d'intégration** / enfin je veux dire de: [d'aider]
- Maude614 [de de: d'aller faire] les papiers ?
- Lydie615 **non de d'aider ces personnes leur proposer une formation** pour s'intégrer à la vie euh: socia:le et tout ça /

#### 6.4. Intégration, langue et valeurs de la France

Avant de conclure ce chapitre, j'aimerais faire un arrêt sur ce qui, dans le discours des formateurs et formatrices, se rapporte aux rapports entre langue et intégration d'une part, entre valeurs et intégration d'autre part. Pour des formateurs linguistiques, rencontrés alors que la parution du référentiel Français Langue d'Intégration était encore récente, la question des compétences linguistiques et de l'apprentissage du français par les migrants ne pouvait en effet qu'être évoquée en entretien. Par ailleurs, le référentiel FLI étant accompagné du livret des valeurs de la France sur lequel je me suis penchée plus haut (*cf* 3. p. 468), la question de la transmission ou de l'adhésion aux valeurs faisait également sens dans ce contexte, et a été abordée par certains locuteurs.

### 6.4.1. Le rapport entre langue et intégration comme nœud discursif

Si parler de langue quand on parle d'intégration semble être, pour les formateurs et formatrices interrogés, une évidence, la mise en mots du rapport langue-intégration paraît au contraire constituer une ligne de tension sur laquelle se nouent plusieurs positionnements.

Un certain nombre de locuteurs a en effet, sur ce point, une conscience relativement vive de l'intertexte, et notamment du discours de l'institution : j'ai montré plus haut comment certains contestent le lien univoque que le référentiel FLI établit pour eux entre langue et intégration (cf 4.2.3. p. 514). Ainsi, pour Deborah (extrait (194) p. 515) ou pour Guillaume (ci-dessous), la langue n'est ni une condition nécessaire, ni une condition suffisante pour l'intégration :

(257) **et justement ça passe pas forcément par la langue quoi** / ça passe pas forcément par la langue ou euh: / ou euh: bon ben en: au Mexique c'était autre chose parce que: / parce que la: la langue elle m'était tout de suite disponible **mais en: en Russie euh / pas du tout au début** / et puis en fait j'ai très vite rencontré des gens par euh: / par le biais de de: d'affinités / et euh: et en fait c'est euh: c'est vraiment au / cours des trois an:s au cours que: / ((aspiration)) de moi mon évolution en russe que: on a réussi à comprendre que en fait ouais en fait ça marchait bien quoi tu vois que qu'on s'était basés sur des trucs qui étaient pas faux et que: / et qu'en fait il y avait euh / il y avait des échanges intéressants (Guillaume700)

(258) /// moi moi je suis pour que les gens ils soient bien euh là là où ils sont quoi après euh: // enfin je euh **je conçois très bien / et ça me dérange pas / qu'on puisse euh: qu'on puisse vivre en France sans parler français** (Guillaume764)

Inversement, pour Lydie, et malgré l'ensemble de réserves qu'elle formule sur le concept d'intégration, apprendre la langue est un allant-de-soi pour s'intégrer :

(259) **après / c'est normal / d'apprendre le français** enfin: c'est comme nous si on veut aller s'installer en Coré:e ou je ne sais où: euh <((en tapant sur la table)) **forcément que la première étape> ça va être euh: / apprendre la langue pour pouvoir s'intégrer au pays** (Lydie647)

(260) **c'est normal d'apprendre la langue du pays où tu veu:x où tu veux habiter où tu as l'intention de t'installer quoi** / à la limite c'est une chance / qu'on leur propose euh: / (Lydie705)

L'équivalence souvent dressée entre intégration et autonomie (cf 6.2. p. 535) amène cependant régulièrement les locuteurs à adopter une position intermédiaire, affirmant que s'il ne s'agit pas nécessairement de ressembler à un natif, il faut pouvoir communiquer, comprendre et se faire comprendre pour se débrouiller.

(261) ben / je pense que: / sans autonomie tu vas avoir du mal à t'intégrer / enfin / et: si tu es pas intégré tu vas avoir du mal à avoir de l'autonomie enfin / c'est c'est relié c'est pas la même chose mais c'est relié // euh: ben / moi j'essaie de me poser en: // en // pas en médiateur mai:s / si c'est un

peu c'est un peu l'idée quoi de: / **bon ben voilà la société <((en tapant le canapé)) c'est ça> / <((en tapant le canapé)) la langue> c'est ça / et puis euh: **ban moi je vais essayer de vous donner les armes pour que: vous alliez vers ça** (Émilie758)**

Pour Mélanie, si la nécessité de parler le français pour vivre en France est une évidence (extrait (262)), les nuances introduites concernent les compétences à acquérir et la durée nécessaire pour les développer (extrait (263)) ; on a vu en effet qu'au fil des années, les exigences linguistiques institutionnelles avaient été imposées à des étapes de plus en plus précoces du parcours d'accueil et d'intégration (*cf supra* 1.3. p. 208).

(262) alors moi ça me semble **une aberration** d'aller dans un pays et ne pas parler cette langue-là (Mélanie560)

(263) on peut être intégré sans: / **sans euh: vraiment être bilingue** enfin je veux dire euh: voilà on peut trouver son compte aimer les valeurs aimer euh / tout ça **et être à côté de la plaque en langue français pendant deux ans** enfin c'est pas: c'est pas interdit ((rire)) (Mélanie546)

Enfin, pour Aurélie, plutôt affirmative en début d'entretien, ce qui demeure est au final un questionnement :

(264) moi je considère que / c'est assez difficile de s'intégrer si euh: on n'est pas capable de communiquer un minimum avec ses voisins ou euh / voilà / mais euh: / **peut-être que euh: / peut-être que c'est pas indispensable en fait hein** (Aurélie730)

#### 6.4.2. Enseigner des « valeurs » ?

Je l'ai dit plus haut : pour certains formateurs, l'application des exigences liées au référentiel FLI était principalement marquée, au moment des entretiens, par la nécessité nouvelle d'enseigner des « valeurs », par ailleurs listées dans le livret « Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du Français Langue d'Intégration » (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012). Le lexème VALEUR est associé à l'unité lexicale FLI, et réciproquement, ce dont témoignent les deux extraits suivants :

(265)

Maude975 et toi tu as en plus du coup de la langue et de cette autonomie tu as le sentiment de leur euh // d'avoir envie ou d'avoir à euh leur euh leur transmettre aussi des valeurs ou des histoires de: ouais

Alice976 ((petit rire)) xx

Maude977 ((petit rire))

Alice978 hu:m d'avoir à leur trans- // **moi ça me fait très penser au <((en riant légèrement)) FLI en fait et:>**

(266)

Mélanie246 alors l'arrivée du FLI / sur le marché **grande nouveauté au début on n'a pas vu la différence avec ce qu'on faisait** / on s'est dit c'est ni plus ni moins euh / ce qu'on fait déjà ((rire)) / euh voilà une espèce de: de FLS euh: amélioré on était déjà dans la dans la démarche on nous a changé le terme **sauf qu'avec ça le FLI nous rajoute quand même beaucoup de contraintes**

Maude247 ouais

Mélanie248 et non des moindres

Maude249 ouais

Mélanie250 **notamment toute la partie des valeurs <((en riant)) de la France>** ((rire)) / et et quand ça nous es:t tombé sur les bra:s on s'est dit a:h oui quand même comment est-ce qu'on va: amener ça / et: et d'ailleurs on: / c'était une dém- c'es:t c'est quelque chose qui devait se fabriquer au fur et à mesure / parce que c'est / assez technique finalement / de: de faire ce système parce que le FLI donc si on a **les cours de français / liés / donc euh: à l'intégration des personnes donc il faut rester axés sur leur ni- leurs besoins** (...) euh donc aller chez le docteu:r euh et cetera enfin toutes les choses basiques euh / la vi:lle euh comment on se déplace dans le métro: enfin dans le tramway ici en l'occurrence mais euh ((petit rire)) / **donc voilà on va cibler assez tout ça et donc ils nous ont rajouté les valeurs de: / de la langue française / de la: vie en France** / et euh: / certaines on les abordait déjà / naturellement / parce que bah ça vient dans le discours très facilement parler du gouvernement en politique alors en plus euh l'année dern- enfin quand on était en pleine élection du nouveau président ça s'y prêtait vraiment très bien / donc voilà il y en a certaines on aborde comme ça /bimbambum/ / **mais il se trouve que: il faut évaluer ((rire)) / ces valeurs une fois qu'on leur a inculquées** / et ça / ça reste encore un mystère et je pense qu'aujourd'hui pour nombre de professeurs euh / enfin de formateurs en: / en sortie d'études ou: / ou même après formation / euh: / ça reste encore quelque chose de: d'abstrait

Quelques formateurs actualisent ainsi spontanément le lexème VALEUR par les formateurs pour évoquer les processus d'accueil et d'intégration. Mélanie évoque le goût pour les valeurs (extrait (263) p. 545), tandis qu'Étienne affirme que « l'intégration c'est d'abord transmettre des valeurs » (Étienne556), faisant référence un peu en amont aux « idées des Lumières » (Étienne500). Pour leur part, Fanny définit le fait d'être intégré par celui d'« adhérer aux valeurs globales » (Fanny1089), et Sylvie associe l'intégration à l'obligation d'« oublier sa culture » et d'« adopter les valeurs du pays » (Sylvie26) ; les deux formatrices refusent d'ailleurs ces injonctions.

La rareté des occurrences suggère cependant que le vocable reste, au moment des entretiens, cantonné au discours institutionnel. Si ce n'est Étienne qui fait référence aux principes traditionnellement présentés comme issus des Lumières, les formateurs qui mobilisent le lexème ne



précisent pas davantage son contenu sémantique. Pour celles et ceux qui sont confrontés à la mise en place du référentiel FLI, les valeurs constituent alors un contenu à enseigner, listées dans un document spécifique, au même titre que les temps verbaux ou les formules de politesse – et non un concept dont l'élaboration nécessiterait une problématisation éthique et morale. Certains affirment cependant être mal à l'aise avec ces nouveaux contenus à enseigner, qui les forcent, selon eux, à promouvoir une « bonne » façon de vivre, et ce alors que les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité affichées ne correspondent pas à l'expérience que leurs publics, confrontés un certain nombre de difficultés socio-économiques, font de la France.

#### **6.4.3. Conclusion partielle : le pragmatique contre l'idéologique**

Le discours des locuteurs rencontrés, tous formateurs et formatrices linguistiques, sur le rapport entre « langue » et « intégration » est largement traversé, en filigrane, par le discours de l'institution. Lorsqu'ils évoquent cette thématique, les formateurs savent qu'ils s'aventurent sur un terrain balisé par les exigences institutionnelles en matière de niveau de langue, et par la parution du référentiel FLI un peu plus d'un an avant les entretiens. Il leur faut alors composer avec cet intertextualité, parfois gênante et dont certains souhaitent se démarquer, tout en assumant leur position sociale de formateur linguistique intervenant auprès de migrants adultes, dont la mission première consiste donc à faciliter le développement de compétences langagières auprès du public formé. La mobilisation de la notion d'autonomie, qui occupe une place centrale dans la formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs et formatrices, allant jusqu'à être mise en équivalence avec la notion d'intégration, constitue en cela une ressource qui permet à ceux qui le souhaitent de se focaliser sur les aspects pragmatiques et fonctionnels du quotidien des publics accompagnés, en ayant l'impression de pouvoir laisser de côté les composantes plus nettement identifiées comme idéologiques. Il s'agit alors de construire son identité professionnelle comme celle d'un passeur ou d'une médiatrice, d'une accompagnatrice qui décrit, explique, montre les ressources disponibles – et non d'un instructeur qui convainc ou inculque. Comme tout discours socialement situé, celui des formateurs et formatrices est cependant sous-tendu, dans son hétérogénéité, par des présupposés idéologiques, dont j'ai essayé de mettre au jour les principaux.

### **7. Conclusion du chapitre**

J'ai montré dans ce chapitre que les formateurs et formatrices rencontrés incarnent, en entretien, un positionnement qui se distingue de celui de l'institution. L'ethos qui les caractérise n'est ainsi pas celui de l'expert, mais est davantage caractérisé par le doute et l'incertitude. En outre, un certain nombre d'entre eux se montre critique vis-à-vis de l'institution : si j'avais mentionné plus

haut de premiers éléments de critique (*cf supra* 3.2.3. p. 375), on a vu ici comment une partie des formateurs, considérant le terrain comme piégé, récuse la mise en sens de la famille lexématique d'INTÉGRATION qu'ils attribuent à l'institution, ainsi que les effets pragmatiques qu'elle génère, voire refuse tout simplement l'emploi d'un lexème pourtant désormais largement entré dans le champ de la formation linguistique des adultes migrants. J'ai également mis en évidence la présence d'un certain nombre de traces discursives matérialisant le fait que les locuteurs peinent à formuler une définition et à circonscrire le phénomène que désigne le lexème INTÉGRATION. Alors que ce dernier est celui choisi par l'institution, et que les formateurs sont confrontés au quotidien à des adultes vivant l'expérience migratoire, la thématique semble ainsi largement impensée par ces professionnels.

Les usages des locuteurs montrent cependant qu'INTÉGRATION reste, malgré les critiques et les hésitations définitoires, un passage obligé des discours – comme l'avaient repéré deux formatrices (*cf supra* p. 514). Dans l'interaction qu'a constituée chacun des entretiens individuels de recherche, onze des dix-sept formateurs y recourent les premiers, et treize d'entre eux l'actualisent en emploi standard sans s'en distancier ; par ailleurs, les concurrents paradigmatiques ne sont que peu employés. On peut ainsi affirmer, avec Krieg-Planque, que la famille lexématique d'INTÉGRATION constitue actuellement un « lieu discursif » (2006, paragr. 26), un « point d'ancrage que [les locuteurs] partagent avec d'autres locuteurs mais qu'ils investissent d'une manière qui leur est propre » (*ibid.*, paragr. 28) et autour duquel ils se positionnent :

« Les lieux discursifs sont, de fait, des matérialités auxquelles les commentateurs s'arriment pour assigner des positions, à eux-mêmes et à d'autres, des lieux dans lesquels les locuteurs circulent, imprimant leur marque au passage (sous forme de changement sémantique et/ou référentiel, mais aussi de dérivation, de commutation, d'insertion...), tout en les laissant suffisamment intacts pour que d'autres, à leur tour, puissent les reconnaître et y prendre place. » (*ibidem.*)

Afin de synthétiser mes analyses de l'investissement sémantique que les formateurs font du lexème et de ses dérivés en synchronie, et avant de conclure sur des considérations plus générales, je voudrais reprendre les éléments avancés ici à la lumière des oppositions structurantes (*cf supra* 4. p. 186) et des potentialités signifiantes (*cf supra* 1. p. 398) du lexème dégagées plus haut.

### 1. Oppositions sémantiques structurantes

➤ Première opposition sémantique structurante : quand les formateurs glosent les termes du paradigme, ils les mettent en contraste, donc semblent les considérer comme des cohyponymes. Pour autant, leurs usages montrent qu'ils tendent ensuite à utiliser INTÉGRATION comme hyperonyme.

➤ Deuxième opposition sémantique structurante : quand des formateurs mettent en contraste les termes, c'est pour désigner des projets sociopolitiques plutôt que des étapes jalonnant un processus linéaire.

➤ Troisième opposition sémantique structurante : les formateurs discutent de l'intégration des migrants à la société, jamais de l'intégration *de* la société elle-même. Le lexème INTÉGRATION nomme ainsi systématiquement une propriété de l'individu, considéré alors dans son rapport au collectif, et non une propriété de la société : le sens sociologique originel est complètement absent de la formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs.

➤ Quatrième opposition sémantique structurante : lorsqu'ils examinent une situation (référence actuelle) à l'aide de plusieurs critères, les formateurs cherchent à décrire une réalité observée. Inversement, lorsqu'ils cherchent à définir ce qu'est ou serait l'intégration (référence virtuelle), les formateurs évoquent un projet de société, même s'ils n'y adhèrent pas nécessairement. Les deux types de sémantisation sont donc présents dans la formation discursive.

## **2. Potentialités signifiantes**

Les usages des formateurs révèlent une forte prégnance des actualisations à interprétation résultative : ce à quoi les formateurs réfèrent, ce qu'ils définissent ou commentent, c'est majoritairement l'état d'intégration (« être intégré » comme état résultant, « intégration » comme résultat), et non le *processus*. Dans les usages qu'en font les locuteurs du corpus, les lexèmes sont donc bien en mesure de représenter la borne finale des procès auxquels ils réfèrent ; lorsqu'il s'agit d'explicitier les conditions de vérité de l'atteinte de cette borne, c'est une modélisation à l'aide de critères à vérifier qui est avancée par les locuteurs. On retrouve cependant, chez ceux qui critiquent le recours au lexème, la discussion sur l'identification des critères permettant ou non de mesurer l'achèvement du processus et de décréter que l'état résultant est atteint.

En analysant les mises en syntagme des lexèmes, j'ai montré en outre le degré de généralité qui caractérise la saisie sémantique effectuée par les locuteurs, qui ne spécifient que rarement des arguments du lexème nominal et, pour les lexèmes verbaux, s'en tiennent au strict minimum qui permet à leurs énoncés d'être grammaticalement corrects.

J'ai par ailleurs mis en évidence le fréquent recours des locuteurs, lorsqu'il s'agit de définir l'intégration, au lexème AUTONOMIE. Cet élément qui, comme on l'a vu plus haut (*cf* 2.4. p. 457), caractérise également la mise en sens du lexème dans le référentiel FLI, mais est absent du corpus d'extraits de dictionnaires (*cf* supra 2. p. 409) ; il est loin d'être central dans les élaborations sociologiques du concept (*cf* supra 2. p. 106). On peut donc avancer qu'il s'agit là d'une spécificité

des formations discursives d'INTÉGRATION dans le domaine de la formation linguistique, qu'il s'agisse de celle des formateurs et formatrices ou de celle de l'institution.

Enfin, en m'appuyant tant sur les caractéristiques syntagmatiques des actualisations que sur les gloses effectuées par les locuteurs au sujet de leur investissement sémantique des lexèmes, j'ai mis au jour la façon dont les formateurs et formatrices en appellent majoritairement aux responsabilités des migrants eux-mêmes, et non à celles de la société d'accueil, de ses membres ou de ses institutions. Cette manière de modéliser les rapports sociaux fait ainsi partie des cadres prédiscursifs collectifs qui caractérisent la formation discursive étudiée ici, et dont on peut faire l'hypothèse qu'ils la dépassent.

Je voudrais souligner au même titre la façon dont le recours aux lexèmes COMMUNAUTÉ et CULTURE mobilise le cadre prédiscursif d'une lecture culturaliste<sup>262</sup> des rapports sociaux, qui homogénéise des individus autour d'une culture commune supposée sans tenir compte des autres critères qui pourraient être mobilisés (classe sociale, génération, etc) ; cette grille de lecture semble en outre postuler un enfermement communautaire qui serait spécifique aux immigrés et à leurs descendants, puisque les locuteurs ne le thématisent pas à propos des membres de la société d'accueil. Si les formateurs mettent ainsi en évidence qu'il existe des quartiers « réservés » aux migrants et, a contrario, d'autres quartiers dans lesquels ces derniers ne vont pas, ils ne nomment pas pour autant ces quartiers comme étant ceux d'un autre groupe, en l'occurrence « le leur » : l'évidence, pour les locuteurs, est que ces quartiers sont communs. Le développement préférentiel de formes de sociabilité endogène n'est pourtant pas l'apanage des populations migrantes, qui subissent en outre les conséquences d'une politique du logement qui a favorisé l'augmentation de la ségrégation spatiale depuis les années 1970 (Pinçon & Pinçon-Charlot, 2014).

Ces dernières remarques, plus généralisantes, ne visent pas à prouver que les formateurs interrogés « se trompent » ou seraient intégralement assujettis à une idéologie qui « parlerait » à leur place et à travers eux. Je crois cependant avoir montré que du fait de la place sociale qu'ils occupent, les formateurs et formatrices sont confrontés à des questions qui les dépassent à la fois objectivement et subjectivement, dans la mesure où elles concernent la modélisation des rapports sociaux, et sont informées par les valeurs communément admises dont la transmission est assurée par les Appareils Idéologiques d'État (Althusser, [1970] 1976)<sup>263</sup>, notamment l'institution scolaire : responsabilité individuelle et mérite, laïcité telle qu'elle est définie actuellement par l'institution, importance du travail comme facteur de réalisation de soi etc. Dans ces débats de société qui durent parfois depuis des décennies, les positionnements des locuteurs ne sont pas toujours faciles à

---

<sup>262</sup>Par opposition, par exemple, à une lecture classiste, et ce alors que les quartiers où la population immigrée est largement concentrée constituent des espaces de relégation et de déclassement social où vivent également des non-immigrés.

<sup>263</sup>La mobilisation de ce concept dans la conclusion générale sera l'occasion de revenir sur sa définition et sur la discussion qu'on peut en faire.

identifier, et les formateurs et formatrices semblent disposer de peu d'outils pour penser à la fois le rapport de travail dans lequel ils sont pris, et d'autre part les questions d'immigration, d'accueil et d'intégration.



# Conclusion générale

« Quand j'ai compris la loi, j'ai compris ma défaite  
Intégrez-vous disait-elle : c'était chose faite »  
(Zebda, 1995, « Le bruit et l'odeur », album éponyme)

« Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, l'histoire continuera à glorifier le chasseur. »  
(Proverbe africain)

« Que le langage est impliqué dans la lutte des classes relève de l'évidence »  
(Lecerle, 2004, *Une philosophie marxiste du langage*, p. 194)

« Dire qu'il ne peut pas y avoir de société sans relation de pouvoir ne veut dire ni que celles qui sont données sont nécessaires, ni que de toute façon le pouvoir constitue au cœur des sociétés une fatalité incontournable ; mais que l'analyse, l'élaboration, la remise en question des relations de pouvoir, et de l'“agonisme” entre relations de pouvoir et intransitivité de la liberté, sont une tâche politique incessante ; et que c'est même cela la tâche politique inhérente à toute existence sociale. »  
(Foucault, 1994 [1982], “Le sujet et le pouvoir”, in *Dits et écrits IV*, p. 239)

Fondé sur l'ambition d'articuler une perspective d'analyse de discours et une perspective sociologique, ce travail avait pour orientation générale l'analyse de la structuration et des dynamiques à l'œuvre dans le domaine de la formation linguistique des adultes migrants. Je me suis ainsi attelée à mettre au jour les bases matérielles et symboliques des rapports de pouvoir liant les acteurs-locuteurs du champ, mais aussi les dynamiques langagières conflictuelles révélées par l'examen des formations discursives d'INTÉGRATION. Je crois avoir contribué, ce faisant, à enrichir la littérature scientifique prenant pour objet les catégories mobilisées en discours pour mettre en mots le phénomène migratoire, et notamment les travaux autour du lexème INTÉGRATION – tant en en proposant une synthèse qu'en les complétant par des données inédites. Je pense en outre avoir fait la

démonstration de la productivité d'une démarche d'analyse à entrée lexicale qui, faisant d'un lexème-pivot son point de départ et son fil d'Ariane à la fois, dépasse cependant la seule perspective lexicale, mettant au jour une formation discursive constituée d'une constellation d'éléments qui dépassent le lexème déclencheur.

Au terme d'un parcours aux objets et aux méthodes diversifiés, il est utile de rappeler la problématique initiale annoncée : il s'agissait en effet d'examiner si la manière dont les formateurs mettent en discours le processus d'intégration était le fruit du système de contraintes institutionnelles et professionnelles dans lequel ils interviennent, et si oui, en quoi. J'aimerais y apporter une réponse qui suivra quatre axes, ouvrant en outre des perspectives de prolongement du présent travail.

## 1. Le lexème INTÉGRATION relève d'un fonctionnement formulaire

L'analyse des discours des formateurs a permis de formuler l'hypothèse d'un fonctionnement formulaire du lexème INTÉGRATION (*cf supra* 4.2.2. p. 513, 5.3. p. 524 et 7.p. 547). La notion de formule est en effet caractérisée par quatre propriétés que Krieg-Planque s'est attachée à décrire, et qui sont « appréciables sur des continuums, et non pas mesurables en termes de présence et d'absence » (Krieg-Planque, 2009, p. 115) : la formule constitue ainsi une catégorie graduelle. En m'appuyant sur les travaux de la chercheuse, j'aimerais reprendre ici plus systématiquement l'examen de ce fonctionnement dans l'ensemble des discours analysés.

La première propriété de la formule consiste en son caractère figé : elle est en effet « portée par une forme signifiante relativement stable » (*ibid.*, p. 63), « repérable sur la chaîne et descriptible linguistiquement » (*ibid.*, p. 84). Comme le précise Krieg-Planque, le caractère figé d'une unité lexicale simple comme INTÉGRATION est tautologique ; le fait que le lexème-pivot de cette thèse soit une nominalisation<sup>264</sup> en fait cependant un candidat privilégié, en ce qu'il est le lieu d'une sous-détermination portant sur l'identité des acteurs mis en jeu, mais aussi sur la temporalité du processus auquel il réfère (*cf supra* 5.2. p. 521). Par ailleurs, l'approche adoptée ici a permis de travailler au repérage des formulations concurrentes de cette formule, « qui fonctionnent en contexte comme des alternatives (éventuellement des alternatives conflictuelles) » (*ibid.*, p. 72) et constituent ainsi des « concurrents du point de vue socio-pragmatique »<sup>265</sup>. C'est notamment ici le lexème INSERTION qui occupe cette place : il est en effet le seul à apparaître réellement comme un concurrent dans le corpus institutionnel comme dans celui d'entretiens avec les formateurs. Les deux lexèmes sont

---

<sup>264</sup>Je rappelle que j'emploie ici « nominalisation », à la suite de Krieg-Planque (2009, note 1 p. 79), dans une acception qui n'est ni dérivationnelle, ni transformationnelle, mais sémantique (*cf* note 211 p. 405).

<sup>265</sup>Henri Boyer, 1987, *Questions sur les mots. Analyses sociolinguistiques*, Paris, Didier Érudition, p. 44 – cité par Krieg-Planque, 2009, p. 73.



cependant mis en contraste par les locuteurs qui, lorsqu'ils réalisent des énoncés métalinguistiques, ne les considèrent généralement pas comme des équivalents.

La deuxième propriété de la notion de formule telle qu'elle est proposée par Krieg-Planque est probablement la plus centrale : il s'agit du caractère discursif de la formule, qui « est [en effet] avant tout une notion discursive » et « n'existe pas sans les usages qui la font advenir comme telle » (*ibid.*, p. 84). En l'occurrence, comme souvent, la forme linguistique dont il est question ici préexistait, mais à partir des années 1980, elle est peu à peu entrée en jeu dans des usages particuliers, consécutifs au domaine de l'immigration. Mise « au cœur de l'univers discursif » (*ibid.*, p. 86) malgré les changements de référentiel d'action publique, l'unité lexicale INTÉGRATION « est repérée, commentée, cesse de fonctionner sur le mode "normal" des séquences qui nomment paisiblement et s'utilisent sans que l'on s'en rende compte » (*ibid.*, p. 85). On a vu cependant que tous les locuteurs ne la commentent pas : si pour certains, sa mobilisation est problématique, elle constitue pour d'autres un allant-de-soi.

Les deux dernières propriétés sont, pour Krieg-Planque, à la fois très liées au caractère discursif de la formule, et interdépendantes : la chercheuse fait ainsi remarquer que la formule « constitue un référent social » (*ibid.*, p. 93), et possède un « caractère polémique » (*ibid.*, p. 103). On peut vérifier ces deux propriétés dans le cas d'INTÉGRATION. J'ai ainsi montré que les locuteurs actualisent fréquemment le SN L'INTÉGRATION sans nécessairement spécifier davantage : le lexème effectivement « évoque quelque chose pour tous à un moment donné » (p. 95) – même si certains locuteurs, notamment parmi les formateurs, considèrent que ce « quelque chose » est contestable, mal défini, voire affirment l'inconsistance du référent. Pour sa part, le collectif institutionnel de locuteurs auteurs du FLI incarne plutôt une position consistant « à monopoliser le mot comme étant le sien propre tout en lui assignant une signification spécifique » (p. 107).

Par ailleurs, on constate des phénomènes de productivité lexicale, notamment par l'ajout au lexème d'un adjectif en relation de détermination. J'ai ainsi étudié la mobilisation, dans le référentiel FLI, des locutions INTÉGRATION SOCIALE, INTÉGRATION ÉCONOMIQUE, INTÉGRATION CITOYENNE ; mais aussi l'émergence, dans la littérature scientifique et institutionnelle, de la locution INTÉGRATION LINGUISTIQUE. Enfin, le lexème entre en jeu dans les opérations de nomination de ministères ou de politiques matérialisées dans des textes officiels, y compris au sein de lexies dans lesquelles INTÉGRATION n'est plus le noyau du SN, comme FLI.

Le lexème INTÉGRATION constitue ainsi, encore aujourd'hui, un point nodal du discours sur l'immigration. Pour en revenir à la problématique initialement annoncée, conclure à un fonctionnement formulaire du lexème revient à affirmer que les formateurs mobilisent le lexème imposé par le système de contraintes dans lequel ils sont inscrits ; cependant, pour la plupart, ils n'actualisent pas le même programme de sens que l'institution.

## 2. Conflit de nomination et pluriaccentuation sociale

En prenant pour point de départ et pour pivot un lexème polémique, la constitution de trois corpus de travail visait à permettre une approche contrastive des sémantisations du lexème, saisies dans leur dimension sociale. La confrontation des résultats des chapitres 2, 3 et 4 de la partie 3 permet de vérifier l'affirmation de Paveau, selon laquelle « la mémoire discursive est irréductible à l'enregistrement dictionnaire » (2006, p. 100) : la saisie lexicographique du sens des termes du paradigme met en effet de côté toute polémique et toute historicité des lexèmes étudiés ici, tandis que les discours des locuteurs institutionnels et des formateurs révèlent des marques dialogiques par lesquelles cette mémoire discursive se manifeste.

L'analyse des opérations de production de sens mobilisant les lexèmes met au jour des saisies distinctes au sein des corpus constitués. Ces saisies sont constituées de faisceaux d'éléments qui ne forment pas nécessairement un ensemble cohérent, comme la synthèse qui suit va le montrer.

Du côté de l'institution, les locuteurs revendiquent nettement le choix du recours au lexème INTÉGRATION, au détriment des autres termes du paradigme. Par ailleurs, si INTÉGRATION n'est défini ni explicitement ni synthétiquement, l'organisation textuelle explicite du référentiel FLI est le support de la production d'une saisie sémantique du lexème, notamment à travers trois volets examinés séparément. En outre, bien que tous les termes du paradigme semblent être placés en relation de cohyponymie, INSERTION et INTÉGRATION apparaissent cependant comme plus centraux ; en outre, ASSIMILATION est actualisé dans des énoncés dans lesquels il s'agit de l'étape couronnant un parcours, tandis qu'INSERTION semble préférentiellement nommer un domaine d'action sociale pré-existant au FLI. INTÉGRATION, pour sa part, est sémantisé en tant qu'étape d'un parcours, mais aussi en tant que projet de société ; l'ensemble discursif FLI ne s'appuie pas sur l'examen d'une réalité concrète qu'il s'agirait d'objectiver, mais formule un projet. Dans ce projet, l'intégration est une propriété de l'individu, et non de la société. L'absence de recours aux formes verbales du lexème ne permet cependant pas de statuer sur l'aspect résultatif ou processuel des phénomènes décrits.

Enfin, la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION fait appel au prédiscours de l'interpellation républicaine de l'individu, contre ce qui est énoncé comme du communautarisme. Dans cette FD, la locution INTÉGRATION CITOYENNE apparaît comme composante centrale de la notion d'intégration, et est mise en équivalence avec l'adhésion à des valeurs, dont l'institution se charge d'énoncer la liste. Dans la mesure où la langue est également érigée comme élément central de l'intégration, l'enseignement-apprentissage de la langue du pays d'accueil est alors pris comme levier principal de la transmission de ces dites valeurs.

Du côté des formateurs et formatrices, les locuteurs sont partagés quant à l'opportunité de recourir au lexème INTÉGRATION, même s'ils finissent par l'actualiser. Un certain nombre d'entre eux

s'énonce aussi comme en difficulté pour circonscrire sémantiquement le lexème. Les analyses font cependant ressortir une saisie sémantique dans laquelle INTÉGRATION apparaît comme hyperonyme ; les discours épilinguistiques des formateurs identifient l'intégration comme un projet sociopolitique, avec lequel certains locuteurs prennent leurs distances.

Pour les formateurs l'intégration est, comme pour l'institution, une propriété de l'individu. Cependant, contrairement aux locuteurs institutionnels, les formateurs mobilisent la famille lexématique non seulement pour évoquer un projet de société virtuel, mais aussi pour évaluer des situations rencontrées dans leur quotidien professionnel : les énoncés dans lesquels les lexèmes verbaux sont actualisés sont alors majoritairement à interprétation résultative. Si les constructions syntaxiques dans lesquelles INTÉGRATION est mobilisé sont souvent peu déterminées, le lexème est cependant mis en équivalence avec AUTONOMIE, ce qui lui donne une coloration nettement pragmatique. La saisie est donc différente de celle de l'institution, plus idéologique autour de la question des valeurs. Le rôle et la place de l'enseignement-apprentissage de la langue dans le processus sont relativisés.

Pour autant, la formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs met au centre la responsabilité des migrants eux-mêmes, et tend à privilégier une lecture culturaliste des rapports sociaux.

Au-delà de la seule polémique portant sur l'opportunité de la mobilisation de la forme linguistique, les résultats amènent donc à conclure à une polysémie sociale ou, comme l'écrivait Bakhtine dans ses travaux précurseurs, une « pluri-accentuation sociale » (1977, p. 44) du lexème. INTÉGRATION, en tant que signe conflictuel, est un lieu de la confrontation entre des groupes qui, constituant une même communauté sémiotique, s'affrontent sur le terrain des signes en leur appropriant des indices de valeur contradictoires.

Si mon projet ne consistait pas à définir un illusoire « vrai » sens de mon lexème-pivot, je pense par contre avoir fait émerger des oppositions sémantiques structurantes, des saisies sémantiques et des éléments de formations discursives qu'on peut considérer comme pertinents au lieu et au moment sociohistoriques correspondants à mon corpus. En cela, le travail réalisé ici constitue une tentative pour articuler discours, production de sens et place sociale du locuteur ; le soin apporté à la reconstitution de l'histoire et à la description de la structuration actuelle du domaine de la FLmig, et à l'analyse de la professionnalité et de la place actuelles des formateurs et formatrices, en témoigne. Je ne souscris en effet pas à une vision irénique des rapports sociaux, et considère que les analyses ne peuvent s'abstraire de la prise en compte des places inégales occupées par les locuteurs – et ce d'autant plus dans le cas d'un lexème constitué comme objet de discours, dont les usages sont porteurs d'enjeux socio-politiques. Face à la pluri-accentuation du lexème qui

ressort des analyses, les documents institutionnels étudiés apparaissent d'ailleurs comme un des outils par lesquels la classe dominante cherche à rendre les signes, en l'occurrence notamment le lexème INTÉGRATION, monoaccentuels : pour Bakhtine, la pluriaccentuation reste en effet cachée dans la vie quotidienne.

Pour finir sur ce point, je voudrais suggérer deux perspectives de recherche constituant des prolongement au présent travail.

→ **Perspective 1** : déplacer les analyses du côté des adultes migrants

Si le point de vue des membres de la société d'accueil, locuteurs institutionnels d'une part, professionnels de la formation d'autre part, a fait ici l'objet d'analyses approfondies, le discours des migrants et migrantes eux-mêmes, qu'ils fréquentent le domaine de la FLmig ou non, constitue le principal point aveugle du présent travail. Après avoir envisagé cette piste de recherche, je l'avais en effet repoussée, par crainte de ne pas être capable d'analyser une parole qui peinerait peut-être à émerger en français. Dans un mémoire de master non publié, Ivanova (2013a, 2013b) témoigne d'ailleurs de l'incompréhension qu'elle suscitait lorsqu'elle interrogeait des apprenants OFII sur ce qu'était, pour eux, l'intégration : les enquêtés « déclarent ne pas comprendre le mot, ne pas savoir l'expliquer ou le confondent totalement avec la notion d'immigration » (2013b, p. 124)<sup>266</sup>.

Désormais plus assurée dans ma démarche, il me semble cependant crucial de déplacer les analyses de ce côté, là encore dans une perspective contrastive. Certains migrants – dans toute leur hétérogénéité – font-ils usage des lexèmes-pivots de ce travail ? Si oui, quelle(s) saisie(s) sémantique(s) peut-on faire émerger ? Y a-t-il une ou des formation(s) discursive(s) d'intégration qui leur est spécifique ?

Au-delà, une réelle prise en compte des discours des migrants nécessite d'envisager la perception subjective que l'individu concerné a de sa propre « intégration ». Les ressources offertes par la psychologie sociale permettent en effet d'envisager l'élaboration d'une échelle de mesure du *sentiment d'intégration* des adultes migrants, en général et dans les différents réseaux et lieux sociaux fréquentés, à l'image du travail mené par Poussin, Latron-Gorsse et Sordes-Ader auprès d'une population adolescente (2001). Un tel dispositif, nécessairement pluridisciplinaire, ouvrirait la voie à une comparaison des points de vue émique et étique (Olivier de Sardan, 1998) sur ce qu'on nomme l'intégration.

→ **Perspective 2** : poursuivre l'analyse des rapports entre compétences langagières et aisance dans la vie quotidienne

---

<sup>266</sup>Lors de la formation, c'est en faisant appel à son propre vécu de migrante en France que l'étudiante-chercheuse a répondu aux questionnements des apprenants, ouvrant ainsi la voie à un échange et à l'exploration de ce que les individus jugeaient nécessaire d'apprendre et de comprendre pour se sentir « intégré » en France. Lors des entretiens, c'est en reformulant ses questions pour interroger les enquêtés sur leur ressenti et leur vécu qu'elle a permis la poursuite des échanges.

J'ai insisté plus haut sur le caractère non fondé scientifiquement de l'affirmation selon laquelle la langue est une condition préalable à l'intégration, et affirmé que le rapport entre langue et intégration est dialectique, et non univoque. Si des sociolinguistes se sont heureusement emparés de la question, il me semble que le sujet est loin d'être épuisé. Face à l'ampleur des enjeux, la sociolinguistique et la didactique peuvent donc contribuer à une meilleure objectivation des liens entre compétences langagières en français et « niveau d'aisance » dans le pays – j'entends par là la capacité de l'individu à agir et interagir, obtenir une situation professionnelle dont il est satisfait, se mouvoir dans son environnement – et ce en tenant compte de variables multiples (niveau d'études, ressources économiques et sociales, pays d'origine, temps écoulé depuis l'arrivée, situation familiale etc.).

### **3. La formation linguistique des adultes migrants allophones comme nouvel Appareil Idéologique d'État**

Il me semble que l'articulation des éléments mis au jour concernant d'une part l'institutionnalisation progressive du domaine de la FLmig (partie 1 chapitre 1), d'autre part l'ensemble discursif FLI (partie 3 chapitre 3), gagne à être éclairé à la lumière de la notion althussérienne d'*Appareil Idéologique d'État* (Althusser, 1976 [1970]). L'apport du texte d'Althusser est en effet de permettre de penser les conditions de la reproduction des rapports de production nécessaires au maintien de l'ordre socio-économique existant, qui ne peut se suffire des seules forces répressives pour se perpétuer. Les Appareils Idéologiques d'État (AIE), qui « fonctionnent de façon massivement prévalente à l'idéologie » (*ibid.*, p. 23), assurent ainsi l'inculcation et l'incorporation de cette dernière<sup>267</sup> auprès de l'ensemble de la société afin de maintenir les dominants à la tête de l'État : en effet, « aucune classe ne peut durablement détenir le pouvoir d'État sans exercer en même temps son hégémonie sur et dans les Appareils idéologiques d'État » (*ibid.*, p. 24). Les AIE, qu'ils soient religieux, scolaire, familial, juridique, politique, syndical, médiatique ou culturel (*ibid.*, p. 21), sont ainsi complémentaires des Appareils Répressifs d'État (police, armée, tribunaux, prisons, etc., outils de la violence légitime dont l'État possède le monopole) ; ils « se présentent à l'observateur immédiat sous la forme d'institutions distinctes et spécialisées » (*ibid.*, p. 21), dont la plupart relève du domaine privé.

Si j'emprunte la notion d'AIE à Althusser, c'est parce que le processus d'institutionnalisation de la FLmig que j'ai décrit au début de ce travail conduit à ce que le

<sup>267</sup>Pour Althusser, « l'idéologie représente le rapport imaginaire des individus à leurs conditions réelles d'existence » (1976 [1970], p. 38), « a une existence matérielle » (*ibid.*, p. 41) et « a pour fonction (qui la définit) de "constituer" des individus concrets en sujets » (*ibid.*, p. 46) : la notion a donc chez Althusser « le sens plus général de reproduction sociale et pas seulement de méconnaissance sociale » (Sotiris, 2014).

domaine, qui dans les débuts de sa constitution était libre d'exigences programmatiques formalisées<sup>268</sup>, cesse progressivement d'échapper au contrôle de l'État. L'analyse de discours menée sur l'ensemble discursif FLI montre en outre que sa parution a représenté, du point de vue de la formalisation des injonctions tant pratiques que programmatiques, une étape cruciale, en ce qu'elle constituait une tentative pour définir nationalement les objectifs et les orientations d'une politique d'enseignement du français aux adultes migrants<sup>269</sup>. L'introduction de l'enseignement des « valeurs de la République » rapproche ainsi la FLmig de l'institution scolaire, caractérisée par Althusser comme l'appareil idéologique d'État par excellence :

« Nous pensons que l'appareil idéologique d'État qui a été mis en position *dominante* dans les formations capitalistes mûres, à l'issue d'une violente lutte de classe politique et idéologique contre l'ancien appareil idéologique d'État dominant, est l'*appareil idéologique scolaire*. » (*ibid.*, p. 30)

« aucun autre appareil idéologique d'État ne dispose pendant autant d'années de l'audience obligatoire (et, c'est bien la moindre des choses, gratuite...), 5 à 6 jours sur 7 à raison de 8 heures par jour, de la totalité des enfants de la formation sociale capitaliste. » (*ibid.*, p. 33)

Ou, comme le résume Barot :

« Ces "appareils", ensemble d'institutions et de pratiques régularisées, possèdent une double fonction : d'une part ils assurent l'attribution différentielle de compétences de la future force de travail, d'autre part ils assurent cette reproduction par le biais et dans les formes de la soumission à l'idéologie dominante » (2010, p. 43).

Enfin, en revenant au texte d'Althusser,

« les mécanismes qui produisent ce résultat vital pour le régime capitaliste sont naturellement recouverts et dissimulés par une idéologie de l'École universellement régnante, puisque c'est une des formes essentielles de l'idéologie bourgeoise dominante : une idéologie qui représente l'École comme un milieu neutre, dépourvu d'idéologie » (Althusser, *ibid.*, p. 33)

Bourdieu, un peu plus tard, incitera lui aussi à articuler, dans son analyse de l'État, rapports de force physique et rapports de force symbolique, ou « rapports de sens » (1993b, p. 58)

« on peut en effet supposer que, dans les sociétés différenciées, l'État est en mesure d'imposer et d'inculquer de manière universelle, à l'échelle d'un certain ressort territorial, un *nomos* (de *nemo*, partager, diviser, constituer des parts séparées), un principe de vision et de division commun, des structures cognitives et évaluatives identiques ou semblables, et qu'il est de ce fait le fondement d'un "conformisme logique" et d'un "conformisme moral" (les expressions sont de Durkheim), d'un accord tacite, préreflexif, immédiat, sur le sens du monde » (*ibidem.*)

---

<sup>268</sup>Il ne s'agit pas pour autant d'idéaliser la formation linguistique antérieure au CAI : tout travail social est traversé par une ligne de tension, puisqu'une même action concourt au développement de la liberté des acteurs tout en visant aussi le maintien de l'ordre social (Boucher, 2004).

<sup>269</sup>On pourrait en outre considérer que cette parution a constitué un événement politique pour le gouvernement Sarkozy en fin de mandat, tout en comportant également des enjeux économiques pour le cabinet d'audit Ecrimed dirigé par Anne Vicher ainsi que les cabinets d'expertise FLI chargés de mener les audits facturés aux organismes ; il faudrait cependant étayer cette hypothèse par des analyses plus poussées.

Les adultes migrants, en ce qu'ils ont été socialisés ailleurs, dans le cadre d'un autre ordre social et d'un autre État, sont potentiellement porteurs d'un *nomos* différent, et viennent donc déranger cet « accord tacite ». Or l'adhésion à ce *nomos*, par son inculcation, assure la pérennité du pouvoir de l'État, puisque ce dernier justifie, entre autres, l'existence de l'État, mais aussi la manière dont il est structuré et l'identité du groupe qui le dirige. Les migrants sont donc considérés et montrés comme susceptibles de remettre en cause la pérennité du pouvoir de l'État – et de la classe qui le dirige. Les injonctions à se conformer, linguistiquement comme culturellement, ne sont donc pas, ou pas seulement, le produit d'une idéologie visant à imposer une « culture » et des « valeurs » jugées moralement préférables, mais également une opération de défense contre ceux qui sont perçus comme un danger. Le dispositif législatif et judiciaire de régulation des flux migratoires constitue en outre l'appareil répressif d'État complémentaire, seconde facette d'un même dispositif. Par ailleurs, dans la mesure où la formation imposée ne conduit pas au-delà des premiers niveaux du CECR, et que les 200h maximum attribuées ne permettent pas un apprentissage efficace de la lecture et de l'écriture pour celles et ceux qui en ont besoin, les dispositifs nationaux de FLmig tels qu'ils existent actuellement contribuent au processus d'attribution différentielle de compétences évoqué par Althusser, en constituant une partie des migrants en travailleurs non qualifiés ou déclassés.

Les évolutions portées par l'ensemble discursif FLI transforment ainsi la FLmig, originellement pensée comme un outil au service de l'émancipation et de l'amélioration des conditions d'existence des adultes migrants, en instrument du maintien de l'ordre social. Les formateurs et formatrices, destinataires du livret *Enseigner les valeurs dans le cadre du FLI*, voient ainsi leur métier évoluer ; une des conditions requises afin de participer aux sessions de formation de formateurs FLI organisées par Ecrimed consiste à « adhérer à la démarche et aux principes du FLI » (plaquette de présentation reproduite en annexe, cf table du volume 2). Si j'ai signalé plus haut (p. 376) que deux formatrices pensaient, lors des entretiens que j'ai conduits avec elles, qu'elles disposaient d'une marge de manœuvre suffisante pour appliquer à leur manière les injonctions programmatiques du référentiel FLI, j'ai aussi évoqué les dernières évolutions du dispositif OFII et la façon dont, bien que la référence au FLI ne soit plus directement présente, les directives du marché attribué fin 2015 ont été resserrées à travers l'imposition d'un tableau de prescriptions thématiques (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, 2015c). L'intégralité des heures de formation dispensées doit être décliné à travers les thématiques indiquées. Je voudrais donc me pencher plus en détail sur ce document, que j'avais synthétisé plus haut (cf 1.3.4. p. 55) et dont la version intégrale figure en annexe (cf table du volume 2).

En examinant les items indiqués comme « champs à explorer », « notions à développer » et « mises en situation » pour chaque thème prescrit, on aperçoit la continuité de ces prescriptions

thématiques avec l'ensemble discursif FLI, bien que ce dernier ne soit pas évoqué, et notamment avec le livret des valeurs. Entre 43 et 50% des heures de formation doivent ainsi être consacrées à l'axe « vie publique », intégralement centré sur les symboles, les valeurs et les institutions de la République, ainsi que sur les droits et les devoirs. Par ailleurs, les différents thèmes que décline chaque axe sont le lieu de l'introduction des « valeurs » étudiées plus haut dans le présent travail : l'essentiel du programme de la thématique « famille » consiste ainsi en l'enseignement de l'égalité homme-femme, tandis que le thème de l'école inclut évidemment la laïcité, comme le fait aussi le thème de la République française. Pour former à la laïcité, les formateurs sont incités à emmener les stagiaires visiter... une église, « comme lieu de culture et d'histoire » (*ibid.*, p. 2) ; mais aussi à « simuler la nécessité de diminuer la visibilité de signes religieux pour cause d'entrée simulée dans l'espace public » (*ibid.*, p. 3). Il s'agit ici d'une conception particulièrement répressive de la laïcité : selon la conception de 1905 (*cf* 3.3.2. p. 477), la séparation de l'État et des religions n'a jamais signifié l'impossibilité d'arborer un signe religieux, sauf pour les agents de l'État. De la même manière, il est demandé aux formateurs d'inciter leurs stagiaires à partager des « expériences débouchant sur la notion de liberté de culte garantie par la laïcité » (*ibidem.*) – quid des expériences qui vont à l'encontre de cette garantie, par exemple l'absence de mosquée ou de salle de prière dans certains quartiers, malgré une forte demande ? Enfin, il est affirmé que cette liberté de culte doit être maintenue « dans la sphère privée » (*ibidem.*) : là encore, cela ne correspond pas la conception de 1905.

Les « valeurs de la République », en plus d'être mobilisées pour composer les contenus de chaque thématique, en constitue une à part entière. On y découvre la sous-thématique « liberté de circulation », dont l'animation proposée est d'organiser une sortie réservée aux femmes. On retrouve ainsi la focalisation sur l'égalité des hommes et des femmes en formation, mobilisée également lorsqu'il s'agit du vote, et ce dans une formulation assez surprenante : il est conseillé aux formateurs de « faire voter symboliquement sur des questions futiles hommes et femmes pour consacrer l'égalité des sexes dans l'expression du suffrage universel » (*ibid.*, p. 3). Quant à la thématique « démocratie », il y est conseillé de faire examiner le règlement intérieur de l'organisme ; l'élaboration de ce dernier ne sollicite pourtant pas nécessairement les stagiaires, qui sont invités à en prendre connaissance et à le signer à leur entrée dans les lieux.

Si les droits sont évoqués au même titre que les devoirs, le ratio qui régit leur présentation est très disproportionné : le tableau de prescription prévoit ainsi 5 à 10 fois plus de temps pour traiter des devoirs que des droits. Cette répartition n'est pas sans résonner avec la maxime suivante, extraite d'un ouvrage de morale à destination des écoliers dans les années 1920 :



« Maxime : la connaissance des devoirs est plus utile au bonheur que celle des droits. »  
(Foulon-LeFranc et Laurent, vers 1920, L'École du bonheur. Enseignement ménager total –  
cité par Jeury & Baltassat, 2000, p. 31)

Enfin, dans la sous-thématique « respect de l'espace public et des institutions », on trouve la mystérieuse formule suivante : « Simuler le passage de l'occupation de l'espace public à la pratique du débat » (*ibid.*, p. 5). Là encore, l'énoncé résonne avec cette citation d'un ouvrage de morale utilisé sous la III<sup>e</sup> République :

« Dans une république, où tous contribuent à l'élection des députés, le peuple n'a pas le droit de s'insurger pour se faire rendre justice. Il doit se fier aux représentants qu'il a lui-même nommés. S'il avait recours à la force, il se révolterait contre lui-même et serait indigne de la liberté. »  
(Aulard A. et Debidour A., Histoire de France. Cours moyen et certificat d'études, Edouard Cornély et cie – cité par Jeury & Baltassat, 2000, p. 38)

Le tableau des prescriptions thématiques régissant l'actuel marché de formation linguistique OFII semble ainsi apparaître comme l'ultime étape assurant la transformation de la FLmig en Appareil Idéologique d'État qui, comme l'école, dispense désormais

« des "savoir-faire" enrobés dans l'idéologie dominante [...], ou tout simplement l'idéologie dominante à l'état pur » (Althusser, 1976, p. 32).

J'aimerais finir sur ce point en soulignant ici deux perspectives supplémentaires de s'inscrivant dans le prolongement de cette recherche.

→ **Perspective 3** : analyser la transcription des orientations institutionnelles à travers l'observation des pratiques formatives effectives

Le premier prolongement concerne les pratiques formatives effectivement mises en place. Une fois décrits en détail le processus et les moyens de divers ordres par lesquels l'État a cherché à renforcer son contrôle sur la FLmig, produisant des normes appliquées tant à la gestion de l'organisme qu'aux orientations et aux contenus prescrits, il s'agira en effet de s'interroger sur l'effectivité de ces opérations. J'ai dit plus haut (*cf* 3.2.3. p. 375) qu'en 2013, lorsque j'ai conduit ma campagne d'entretiens, un certain nombre de formateurs formulaient des critiques au sujet du référentiel et du processus qui avait conduit à son imposition : ces locuteurs apparaissaient alors au moins partiellement en conflit avec leur fonction telle que l'institution la conçoit. Faute de temps, je n'ai cependant pas pu compléter ces déclarations par l'observation de pratiques de classe. En outre, le tableau des prescriptions thématiques est venu renforcer l'ensemble discursif FLI deux ans après la fin de ma campagne d'entretiens. Il serait ainsi possible de prolonger le présent travail non seulement en l'actualisant, mais aussi en prenant pour focale le quotidien des organismes de formation, en y réalisant des observations plus fines. L'idée serait alors d'y analyser la façon dont

l'ensemble discursif FLI et ses prolongements informent les pratiques de classe, et plus largement la vie de l'organisme de formation, en articulant là encore les perspectives didactique et sociologique selon les problématiques ébauchées ci-dessous.

Sur le plan didactique, il faut en effet s'interroger sur les effets de l'encadrement des contenus à l'aide des prescriptions thématiques évoquées plus haut qui, si elles indiquent des « mises en situation » possibles, déclinent des contenus civilisationnels en se préoccupant très peu de leur articulation avec le développement de compétences langagières en tant que telles. Que font les formateurs et formatrices avec ces prescriptions ? Comment les déclinent-ils dans leurs pratiques, comment didactisent-ils les contenus prescrits ? Réussissent-ils, en pratique, à articuler enseignement de la compétence culturelle définie par l'institution et développement de compétences langagières ? Ces prescriptions institutionnelles ont-elles des effets sur les pratiques de classe, et notamment le choix des savoirs et savoir-faire langagiers ciblés, la progression mise en place, les activités formatives proposées – et si oui, que peut-on dire de ces effets ? Il s'agit au final de tenter d'évaluer la pertinence didactique des transformations des pratiques formatrices induites par la transcription de ces prescriptions sur le terrain des pratiques de classe.

Sur le plan sociologique, cette perspective plus micro conduirait à s'intéresser aux manifestations des rapports de pouvoir dans le champ de la FLmig. Les formateurs acceptent-ils les prescriptions comme telles ? Cherchent-ils à les contourner, et si oui, de quelles marges de manœuvre disposent-ils ? Il s'agit alors de se pencher sur les modalités pratiques de l'exercice du pouvoir qui se jouent dans le domaine – et ce dans une inspiration plus foucauldienne consistant à « analyser les institutions à partir des relations de pouvoir et non l'inverse » (Foucault, 1994, p. 239), en observant les techniques de gouvernement telles qu'elles sont déclinées dans la FLmig. En effet, si les écrits d'Althusser et Foucault ne reposent pas sur les mêmes fondements théoriques et sont souvent présentés comme radicalement opposés, je crois cependant qu'il est possible d'articuler les emprunts que je fais ici à l'un et à l'autre. Je rejoins en cela des auteurs comme Skornicki (2015, 2017), pour qui il existe une riche réflexion foucauldienne sur l'État, voire une théorie non explicitée de l'État chez Foucault, que l'exégèse traditionnelle de l'œuvre de Foucault a cependant délaissée. Je rejoins également Sotiris qui, cherchant à articuler les perspectives althussérienne et foucauldienne dans le domaine plus restreint des appareils éducatifs, écrit que :

« une telle conception du pouvoir [celle de Foucault], au cœur même de la production et de la reproduction sociales, offre une manière de penser la théorie althussérienne de l'idéologie et des appareils idéologiques d'État d'une manière plus productive, en offrant une connexion causale beaucoup plus directe entre les appareils éducatifs et les nécessités de la production capitaliste que la simple conception de l'idéologie comme inscription de normes sociales ne pourrait le suggérer. » (Sotiris, 2014)

L'observation, sous cet angle d'analyse, des pratiques en organismes de formation permettrait en outre de faire apparaître, au-delà de la rationalité de l'institution de la FLmig telle qu'elle s'énonce, les trois autres niveaux proposés par Foucault pour analyser les institutions :

« ses *effets*, qui ne coïncident généralement pas avec la fin, donc les effets non prévus par l'institution [...] l'*usage*, c'est-à-dire l'utilisation positive de ces effets non prévus en vue d'une utilité et d'un sens inédits [...] et les *configurations stratégiques*, c'est-à-dire l'inscription de cet usage imprévu dans une rationalité nouvelle (et donc une nouvelle finalité) qu'il a rendue possible » (Sauvêtre, 2009, p. 172).

→ **Perspective 4** : ouvrir le chantier de l'objectivation des besoins des adultes migrants et de la prise en compte leurs désirs

La seconde perspective de recherche est fondé sur le constat que malgré la disponibilité d'ouvrages récents spécialisés sur la formation linguistique des migrants (notamment Beacco et al., 2017 ; Adami & Leclercq, 2012b ; Bretegnier, 2011c ; Mangiante, 2011b ; Archibald & Galligani, 2009 ; Adami, 2009 ; Gloaguen Vernet, 2009 ; Archibald & Chiss, 2007 ; Beacco et al., 2005 ; Conti & de Pietro, 2005), et la définition d'orientations, de programmes et de contenus de formation par l'État, il reste qu'il n'existe actuellement, comme je le disais dès l'introduction, aucun travail approfondi ayant cherché à circonscrire, sur les plans quantitatif comme qualitatif, l'étendue des besoins de formation linguistique des publics migrants et immigrés en France. Sans état des lieux de ce type, la mise en place d'une politique de formation efficace semble pourtant compromise. Il s'agirait donc de tenter de quantifier les besoins de formation, en faisant d'abord porter la réflexion sur la définition des indicateurs adéquats. La mesure d'un niveau de compétence tel que décrit par le CECRL est en effet loin d'être suffisante pour déduire un besoin individuel de formation : pour des publics adultes, la standardisation est particulièrement complexe, dans la mesure où les éléments de situation personnelle, professionnelle et subjective s'articulent pour influencer sur les besoins, les désirs et les projets d'appropriation du français de l'individu concerné. Lebreton constate ainsi la difficulté à identifier les besoins langagiers en formation linguistique des migrants (2016), ainsi qu'une grande hétérogénéité dans la façon dont la notion même de « besoins » est saisie par les différents acteurs de la formation linguistique (2017) : les objectifs définis par les financeurs d'une part, les formateurs d'autre part, ne sont pas toujours en adéquation avec ce que les publics eux-mêmes viennent chercher en formation.

Un vaste chantier, qui dépasse probablement le travail individuel que peut fournir la chercheuse que je suis, s'ouvre donc pour travailler au recensement objectif des besoins des adultes migrants, à partir d'enquêtes précises prenant en compte le quotidien et les spécificités des différentes catégories de publics enquêtés. Ce premier (grand) pas permettra de faire ressortir les réussites, mais aussi les manques dans l'offre de formation et d'accompagnement linguistique

proposée, là aussi sur les plans quantitatif comme qualitatif, et donc de mesurer son adéquation générale afin formuler des pistes d'amélioration<sup>270</sup>. En outre et plus spécifiquement, la récente introduction de prescriptions thématiques contraignant les formations OFII demande que soit évaluée l'adéquation des formations dispensées au regard des besoins et des attentes des adultes primo-arrivants à qui elles ont été prescrites. Articulées à des pratiques formatives centrées sur l'atteinte d'objectifs linguistiques pragmatiques, il s'agit enfin de mettre au point et d'analyser l'impact d'activités visant à l'accompagnement de l'inscription subjective dans la nouvelle langue, et de la reconfiguration qu'elle implique pour des adultes socialisés ailleurs.

#### **4. Compléter la formation initiale et continue des formateurs linguistiques**

Le dernier point qu'il me semble important d'évoquer en conclusion de ce travail concerne la formation des professionnels de la formation linguistique des adultes migrants allophones, dont le travail au quotidien requiert des compétences partiellement distinctes de celles des professionnels du FLE intervenant auprès de publics non migrants (à l'étranger ou en écoles payantes en France). Dans les métiers de la FLmig en effet, « les questions de langue et d'appropriation sont intimement articulées aux dimensions sociales qu'elles contribuent à infléchir (et réciproquement) » (Huver, 2010, note 1 p. 333) : les professionnels ne sont alors ni seulement des enseignants, ni seulement des travailleurs sociaux, mais leurs missions articulent les deux volets. J'ai cependant mentionné plus haut (*cf* 5.1. p. 386) que les formateurs rencontrés dans le cadre de ce travail rapportent tous avoir dû se former « sur le tas », au gré de leurs premières expériences dans le domaine. Leur formation initiale ne les a donc préparés ni à l'accompagnement de l'entrée dans l'écrit à l'âge adulte, ni à l'intervention sociale auprès de publics faisant ou ayant fait l'expérience de la migration, souvent cumulée avec celle de la précarité ; ce dernier point distingue d'ailleurs les formateurs linguistiques des professionnels plus classiques de l'accompagnement social. J'ai ainsi montré comment, à travers l'analyse de leurs discours, on peut repérer tout à la fois les manifestations d'une réflexivité face à certaines catégories circulantes et face aux injonctions de l'institution, mais aussi une forte prégnance des cadres prédiscursifs collectifs se rapportant à l'expérience migratoire et aux modélisations sociétales. Au final, si certains d'entre eux s'interrogent sur les aspects éthiques de leurs missions, leur réflexion reste individuelle : il semble donc nécessaire d'approfondir le versant éthique de la professionnalisation de leur corps de métier (*cf* 5.1. p. 386).

---

<sup>270</sup>Pistes d'amélioration qui ne pourront cependant être concrétisées que si des moyens matériels y sont affectés : loin de tout idéalisme, je suis bien consciente que les propositions formulées par les professionnels et les chercheurs, seules, ne suffisent pas à transformer la réalité.

Ce constat participe de l'évolution repérée par Boucher (2004) : avec la multiplication des nouveaux intervenants du social, qui ne possèdent pas les diplômes des professions classiques de ce domaine, le référentiel partagé qui faisait le cadre de l'espace d'intervention sociale a disparu. L'auteur en appelle donc à une reprofessionnalisation via la revendication d'un référentiel partagé, d'une déontologie et le développement de la qualification, pour assurer l'autonomie vis-à-vis des logiques d'instrumentalisation. En particulier, dans un moment où, en France, la formation linguistique des adultes migrants est de plus en plus liée à des orientations idéologiques, et où le rapport entre langue et intégration semble aller de soi, la construction de la professionnalité des formateurs passe également par la construction de connaissances sociologiques sur les processus d'intégration et la manière dont ils ont été travaillés par le politique au cours des dernières décennies. Ces éléments font partie intégrante d'une nécessaire contextualisation du terrain de l'intervention formative (Bretegnier, Adami et Étienne, 2011), que Bretegnier a développé en s'attachant à décrire les compétences et les ressources nécessaires à la construction d'une posture de « réflexivité éthique » (Bretegnier, 2011d, p. 217). La chercheuse formule notamment la nécessité, pour le formateur ou la formatrice, d'

« interroger la contextualité politique et institutionnelle de l'intervention professionnelle, les enjeux de cette contextualité quant à la conception de l'action professionnelle, des rôles qui y sont associés (formateurs et apprenants) » (*ibid.*, p. 222)

Bretegnier décline ensuite cette orientation générale en compétences plus fines ; je reproduis ici celles qui concernent la partie « profession-institution » du contexte (*ibid.*, p. 230-231) :

C1.1	Contexte / Profession-institution
Contextualiser son action / son analyse	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Connaître le champ de la Formation linguistique en Contextes d'insertion, du point de vue de son inscription sociopolitique: politiques linguistiques et éducatives, d'accueil et d'intégration des nouveaux-arrivants, de la Ville, d'insertion professionnelle.</li> <li>– Connaître le champ du point de vue de son inscription culturelle, des cultures professionnelles dont il est issu et qu'il produit, de l'histoire de ses liens à l'institution.</li> <li>– Comprendre de quelles manières ce macro-contexte de l'intervention formative contribue à structurer le champ, à définir ses normes, ses orientations, ses missions.</li> </ul>
Concevoir sa pratique	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Concevoir les dispositifs de formation linguistique comme inscrits dans un contexte politique, institutionnel, culturel, qui les structurent et les contraignent.</li> <li>– Savoir analyser l'adéquation entre la demande institutionnelle et l'offre de terrain.</li> <li>– Savoir se servir de l'environnement pour construire, modifier, ou améliorer son intervention, du point de vue de son adéquation contextuelle.</li> <li>– Savoir travailler en équipe et en partenariat au sein de sa propre équipe, et avec les autres organismes de formation.</li> </ul>
Concevoir sa posture	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Savoir interroger les enjeux de l'inscription sociopolitique, institutionnelle, culturelle de l'intervention formative, du point de vue de la conception de l'action, des projets qu'elle sous-tend, de la définition de ses normes et orientations, des rôles interactionnels qui y sont associés (ceux des formateurs, ceux des adultes en formation).</li> <li>– Savoir analyser ces enjeux de manière à être en mesure de faire des choix (positionnement à l'institution, positionnement à la profession).</li> </ul>

Quelques formations universitaires en didactique du français langue non maternelle proposent heureusement des unités d'enseignement visant à former spécifiquement des professionnels de la FLmig. Il me semble cependant important que l'accès à ce type d'enseignements se généralise dans les cursus contribuant à la formation des formateurs linguistiques<sup>271</sup>, afin que les pratiques professionnelles de ces intervenants s'inscrivent dans une compréhension historiquement située des dispositifs au sein desquels ils sont amenés à intervenir et des enjeux que ces derniers soulèvent. Les éléments articulés dans la première partie du présent volume constituent, à mon avis, une base solide pour concevoir un parcours de formation allant dans ce sens, et construire avec les étudiants des savoirs et une réflexivité sur les questions relatives à l'immigration et à la formation linguistique des adultes allophones en France, en articulant des ressources et des éclairages multiples :

- historique : histoire des flux migratoires vers la France, notamment aux XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles
- sociologique : poids relatif du phénomène migratoire en France, place des migrants et de leurs descendants dans la société française (p. ex. phénomènes de déclassement et de relégation), approches sociologiques de l'immigration et des processus post-migratoires
- historico-politique : histoire et enjeux des changements de paradigme en matière de politique d'immigration et d'accueil en France
- sociolinguistique : histoire de la politique française de formation linguistique, introduction du critère linguistique dans les politiques d'immigration, impacts de la maîtrise de la langue d'accueil sur les différentes composantes de la vie d'un migrant
- psycho-subjectif : l'expérience subjective de la migration
- lexico-sémantique et analyse du discours : enjeux liés à la polysémie sociale et à la mémoire interdiscursive portée par le lexème INTÉGRATION

Si la liste qui vient d'être dressée est évidemment à réfléchir plus avant et à adapter aux cursus déjà en place, il me semble d'autant plus crucial d'introduire ces éléments en formation initiale que le domaine de la FLmig est structuré selon un système de contraintes, dont j'ai montré les ressorts, et qui constitue un obstacle à la mise en place de réels temps d'analyse de leurs pratiques par les formateurs. Ces derniers sont en effet la cheville ouvrière d'une politique qui, par la rhétorique de l'urgence qu'elle déploie, ne crée pas un contexte favorable à l'émergence d'une réflexivité<sup>272</sup> des professionnels, dont la centralité est pourtant reconnue par les formateurs de formateurs et les enseignants-chercheurs du domaine (p. ex. Bretegnier, 2007, 2011c ; Huver,

---

<sup>271</sup>Formateurs linguistiques en devenir, ou ayant déjà exercé et reprenant leurs études afin de faire reconnaître leurs compétences par un diplôme.

<sup>272</sup>On notera que les lexèmes RÉFLEXIVITÉ ou même RÉFLEXION ne sont pas actualisés dans le référentiel FLI.

2010 ; Leclercq, 2004). L'amélioration des formations à destination des adultes migrants allophones ne peut donc reposer uniquement sur la formation des formateurs : au-delà des propositions qui viennent d'être formulées, et qui s'ajoutent à des pistes plus directement didactiques brièvement soulevées par le passé (Vadot, 2011), il s'agit donc de réfléchir à une restructuration en profondeur du domaine, élaborée à partir d'un meilleur recensement des besoins et des désirs des publics bénéficiaires (*cf* → Perspective 4 p. 565), et offrant aux professionnels des conditions de travail et d'emploi plus propices à la mise en place de formations de qualité. Il est probable que cette refonte nécessite une bataille en sa faveur.





## Liste des sigles

ACSé	Agence Nationale de Cohésion Sociale et l'Égalité des chances
AEFTI	Association pour l'Enseignement et la Formation des Travailleurs Immigrés
AFPA	Association Française pour la Formation des Adultes
ANAEM	Agence Nationale de l'Accueil des Étrangers et des Migrants
APP	Atelier de Pédagogie Personnalisée
CADA	Centres d'Accueil pour Demandeurs d'Asile
CAI	Contrat d'Accueil et d'Intégration
CESEDA	Code de l'Entrée et du Séjour des Étrangers et du Droit d'Asile
CIEP	Centre International d'Études Pédagogiques de Sèvres
CII	Comités Interministériels à l'Intégration
CIR	Contrat d'Intégration Républicaine
CLAP	Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la Promotion
CRÉDIF	Centre de Recherche et d'Étude pour la Diffusion du Français
CRI	Centre de Ressources Illettrisme
DAAEN	Direction de l'Accueil, de l'Accompagnement des Étrangers et de la Nationalité
DAIC	Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté
DGLFLF	Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France
DILF	Diplôme Initial de Langue Française
DPM	Direction de la Population et des Migrations
ETAPS	Espace Territorial d'Accès aux Premiers Savoirs
FAS	Fonds d'Action Sociale pour les Travailleurs Étrangers
FASILD	Fonds d'Action et de Soutien à l'Intégration et à la lutte contre les Discriminations
FLI	Français Langue d'Intégration
GRETA	Groupements d'établissement d'enseignement secondaire
HCI	Haut Conseil à l'Intégration
INED	Institution National des Études Démographiques
INSEE	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
OEPRE	Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants
OEPRI	Ouvrir l'École aux Parents pour Réussir l'Intégration
OF	Organisme de Formation
OFII	Office Français de l'Immigration et de l'Intégration
OFPRA	Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides
ONI	Office National de l'Immigration
PDI	Plans Départementaux d'Intégration
PJJ	Protection Judiciaire de la Jeunesse
PRIP	Programmes Régionaux d'Insertion des Populations Immigrées
REGAL	Réappropriation des Enjeux Géographiques par des Actions Linguistiques
RSA	Revenu de Solidarité Active
SSAE	Service Social d'Aide aux Étrangers



# Index des figures

Figure 1 : « Plurilinguisme et place du français dans l'enfance des personnes immigrées », enquête TeO, INED-INSEE 2008 (Condon & Régnard, 2015, p. 121).....	83
Figure 2 : Modélisation des rapports entre emploi sociologique et emploi politique du lexème intégration.....	105
Figure 3 : Représentation synthétique des oppositions sémantiques structurantes 1 et 2.....	189
Figure 4 : « Les modalités du processus intégrationnel » (Biichlé, 2009, p. 39).....	229
Figure 5 : Représentation schématique des relations entre la chercheuse et les formatrices de son réseau.....	270
Figure 6 : Représentation schématique des relations entre la chercheuse et les formateurs et formatrices contactés hors réseau.....	271
Figure 7 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, hors équivalences synonymiques, dans Le Petit Robert de la langue française 2016 (version en ligne).....	415
Figure 8 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, équivalences synonymiques comprises, dans Le Petit Robert de la langue française 2016 (version en ligne).....	417
Figure 9 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, hors équivalences synonymiques, dans le Trésor de la Langue Française informatisé.....	419
Figure 10 : Représentation des mises en relation de l'ensemble des lexèmes du paradigme, équivalences synonymiques, comprises dans le Trésor de la Langue Française informatisé.....	421
Figure 11 : Répartition des occurrences entre formes verbales et formes nominales - emplois standards et mixtes.....	522
Figure 12 : Répartition des occurrences entre formes verbales et formes nominales - emplois standards uniquement.....	522
Figure 13 : Répartition des occurrences entre formes verbales et formes nominales - emplois mixtes uniquement.....	523
Figure 14 : Répartition des formes verbales selon le type d'emploi. L'anneau périphérique représente les emplois standard ; l'anneau central représente les emplois mixtes.....	528



# Index des tableaux

Tableau 1 : Possibilités de parcours dans le cadre du volet linguistique OFII – marché 2010-2012.	57
Tableau 2 : Possibilités de parcours dans le cadre du volet linguistique OFII – marché 2013-2015.	58
Tableau 3 : Possibilités de parcours dans le cadre du volet linguistique OFII – marché 2016-2018.	59
Tableau 4 : Prescriptions thématiques du marché OFII FL-15 24007.....	61
Tableau 5 : Conditions d'accès aux dispositifs FLmig disponibles sur le département du Gard à l'hiver 2015-2016.....	77
Tableau 6 : Dimensions, critères et indicateurs de l'intégration définis par le Haut Conseil à l'Intégration en 1991.....	124
Tableau 7 : Sphères, domaines et indicateurs de l'assimilation utilisés dans l'enquête MGIS (Tribalat, 1995).....	127
Tableau 8 : Domaines, thèmes et indicateurs du Tableau de bord de l'intégration (2010).....	129
Tableau 9 : Thèmes, questions de recherche et modules de l'enquête TeO.....	131
Tableau 10 : Indicateurs du MIPEX 2015 pour deux des domaines définis (Barcelona Center for International Affairs et Migration Policy Group, 2015a).....	137
Tableau 11 : Principaux extraits de discours institutionnels (HCI et CII) sur le rapport langue-intégration – 2001-2006.....	209
Tableau 12 : Récapitulatif des exigences linguistiques et culturelles en vigueur aux différentes étapes du parcours d'immigration et d'installation.....	213
Tableau 13 : les six types de relance selon Blanchet et Gotman (1992).....	263
Tableau 14 : Niveau de diplôme, situation professionnelle au moment de l'entretien, années d'expérience en France et structures fréquentées pour chaque formateur / formatrice interrogé(e)	273
Tableau 15 : Date et durée des entretiens.....	277
Tableau 16 : Conventions de transcription adoptées dans le présent travail.....	286
Tableau 17 : Extraits initial et final du relevé d'offres d'emploi 2015, incluant les indicateurs calculés. Les italiques correspondent à des montants calculés, tandis que les chiffres en rouge signalent des salaires inférieurs à ceux prévus par la convention collective.....	291
Tableau 18 : Comparaison des types et durées de contrats dans les domaines de la FLmig, de la formation privée et du travail en général.....	339
Tableau 19 : Comparaison des niveaux de rémunération et de formation dans les domaines de la FLmig, de la formation privée et du travail en général.....	344
Tableau 20 : Comparaison de la proportion de l'emploi à temps partiel et du sous-emploi (temps partiel subi) dans les domaines de la FLmig, de la formation privée et du travail en général.....	347
Tableau 21 : Temps de travail hebdomadaire, taux brut horaire et salaire mensuel brut approximatif pour chaque formateur / formatrice interrogé(e).....	349
Tableau 22 : Structures temporelles de procès (Martin, 1988).....	400
Tableau 23 : Matrice sémantique commune et traits sémantiques spécifiques au sein du paradigme dans le Petit Robert.....	423
Tableau 24 : Matrice sémantique commune et traits sémantiques spécifiques au sein du paradigme dans le TLFi – trait /dynamique/.....	425
Tableau 25 : Matrice sémantique commune et traits sémantiques spécifiques au sein du paradigme dans le TLFi – trait /résultatif/.....	426

Tableau 26 : Collocations et citations pour chaque lexème qui en comporte – Petit Robert.....	428
Tableau 27 : Collocations et citations pour chaque lexème qui en comporte – TLFi.....	429
Tableau 28 : Configurations agentives au sein du paradigme nominal dans le Petit Robert.....	431
Tableau 29 : Configurations agentives au sein du paradigme verbal dans le Petit Robert.....	432
Tableau 30 : Configurations agentives au sein du paradigme nominal dans le TLFi.....	432
Tableau 31 : Configurations agentives au sein du paradigme verbal dans le TLFi.....	433
Tableau 32 : Structure compositionnelle du référentiel FLI.....	449
Tableau 33 : SP introduits par « de » ou « à » compléments des noms intégration et insertion dans le référentiel.....	459
Tableau 34 : SP dans la construction desquels les lexèmes intégration et insertion entrent au sein du référentiel.....	460
Tableau 35 : adjectifs épithètes entretenant un rapport de détermination avec intégration et insertion. Une même occurrence pouvant être déterminée par plusieurs adjectifs, le total des adjectifs dépasse celui des occurrences. Les associations uniques constituent des hapax.....	461
Tableau 36 : SP introduits par « par » compléments des noms intégration et insertion.....	462
Tableau 37 : Extraits mettant en scène des migrants dans le livret Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du français langue d'intégration. Les soulignements sont de mon fait.....	472
Tableau 38 : Énoncés désignant des comportements condamnés dans les fiches « les règles de politesse » et « le respect de l'espace public et des institutions ».....	475
Tableau 39 : Profils des locuteurs en fonction de leurs emplois des lexèmes intégration, intégrer, s'intégrer, être intégré.....	507
Tableau 40 : Répartition des actualisations des formes nominale et verbales de la famille lexématique intégr- en fonction du type d'emploi et du profil de formateur.....	519
Tableau 41 : Nombre d'occurrences de intégration selon le profil de locuteur et le type d'emploi..	524
Tableau 42 : SP et épithètes entretenant un rapport de détermination avec le nom intégration (emplois standards et mixtes).....	525
Tableau 43 : Nombre d'occurrences des formes verbales du lexème selon le profil de locuteur et le type d'emploi.....	526
Tableau 44 : Répartition des actualisation des formes verbales intégrer, s'intégrer et être intégré..	527
Tableau 45 : SN et pronoms arguments des formes verbales.....	528
Tableau 46 : compléments entrant dans la construction des SV du corpus.....	529

# Bibliographie

- ABHERVÉ** Michel, **LABBÉ** Philippe, 2005, *L'insertion professionnelle et sociale des jeunes, ou l'intelligence pratique des missions locales*, Rennes, Apogée, 175 p.
- ACADIE COOPÉRATIVE CONSEIL**, 2014, « Evaluation des programmes régionaux et départementaux d'intégration des populations immigrées - Synthèse du rapport final », [En ligne], [http://paca.drdjcs.gov.fr/sites/paca.drdjcs.gov.fr/IMG/pdf/Synthese\\_du\\_rapport\\_final\\_v2-3.pdf](http://paca.drdjcs.gov.fr/sites/paca.drdjcs.gov.fr/IMG/pdf/Synthese_du_rapport_final_v2-3.pdf), consulté le 26 juillet 2016.
- ACHARD** Pierre, 1984, « “Je jure...” (commentaire sur Ce que parler veut dire de Pierre Bourdieu) », *Langage et société*, 29, p. 61-78.
- ACCORD IDCC 1516**, 1999, « Accord du 6 décembre 1999 relatif à la mise en place de la réduction du temps de travail dans les organismes de formation », [En ligne], [https://www.legifrance.gouv.fr/affichIDCC.do;jsessionid=DA0A7B79A5BB0CE1DFA5D7BAD6212A5D.tpdila22v\\_1?idConvention=KALICONT000005635435&cidTexte=KALITEXT000005644555&dateTexte=](https://www.legifrance.gouv.fr/affichIDCC.do;jsessionid=DA0A7B79A5BB0CE1DFA5D7BAD6212A5D.tpdila22v_1?idConvention=KALICONT000005635435&cidTexte=KALITEXT000005644555&dateTexte=), consulté le 7 juin 2016.
- ADAMI** Hervé, 2007, « Le niveau de scolarisation des migrants : un facteur déterminant dans le processus d'intégration », in **Archibald** James, **Chiss** Jean-Louis (dir.), *La langue et l'intégration des immigrants : sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique*, Paris, L'Harmattan, Collection Logiques sociales, p. 71-104.
- ADAMI** Hervé, 2010, « L'acculturation linguistique des migrants. Des voies de l'insertion sociolangagière à la formation », in **Cadet** Lucile, **Goes** Jan, **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, Gram-R, p. 39-51.
- ADAMI** Hervé, 2009, *La formation linguistique des migrants*, Paris, CLE international, Didactique des langues étrangères, ISSN 0184-1882, 128 p.
- ADAMI** Hervé, 2011, « Parcours migratoires et intégration langagière », in **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *L'intégration linguistique des migrants. Etat des lieux et perspectives*, Arras, Artois Presses Université, p. 37-54.
- ADAMI** Hervé, 2012a, « La formation linguistique des migrants adultes. Note de synthèse », *Savoirs*, 29(2), p. 9-44.
- ADAMI** Hervé, 2012b, « Langues et cohésion sociale : entre analyse scientifique et débats idéologiques », in **Conti** Virginie, **De Pietro** Jean-François, **Matthey** Marinette (dir.), *Langue et cohésion sociale : enjeux politiques et réponses de terrain*, Neuchâtel, Suisse, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, p. 49-66.
- ADAMI** Hervé, 2012c, « Aspects sociolangagiers de l'acquisition d'une langue étrangère en milieu social », in **Adami** Hervé, **Leclercq** Véronique (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d'accueil*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 51-87.
- ADAMI** Hervé, **ANDRÉ** Virginie, 2010, « Les migrants en insécurité linguistique au travail : analyses et perspectives de formation. », *Points communs*, 40, p. 1-5.
- ADAMI** Hervé, **ANDRÉ** Virginie, 2012, « Vers le Français Langue d'Intégration et d'Insertion (FL2I) », in **Adami** Hervé, **Leclercq** Véronique (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d'accueil*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 277-289.

- ADAMI** Hervé, **LECLERCQ** Véronique, 2012a, « Introduction : les migrants face aux langues des pays d'accueil », in **Adami** Hervé, **Leclercq** Véronique (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d'accueil*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 9-22.
- ADAMI** Hervé, **LECLERCQ** Véronique (dir.), 2012b, *Les migrants face aux langues des pays d'accueil*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- AFTI**, **ECRIMED**, **ÉTIENNE** Sophie, **VICHER** Anne, **SIBERFELD** Victor (dir.), 2012, « Livret FLI - Mémo du formateur ».
- AGENCE NATIONALE DE L'ACCUEIL DES ÉTRANGERS ET DES MIGRATIONS, MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DE LA COHÉSION SOCIALE ET DU LOGEMENT**, 2007, « Contrat d'Accueil et d'Intégration », [En ligne], <http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/cai.pdf>, consulté le 14 juillet 2015.
- ALTHUSSER** Louis, [1970] 1976, « Idéologie et appareils idéologiques d'Etat. Notes pour une recherche », in *Positions (1964-1975)*, Paris, Les Editions sociales, p. 67-125.
- AMBROISE** Bruno, 2016, « Efficacité du discours et rapports de force : le poids incompressible de l'Institution ? Remarques sur l'efficacité du langage chez Pierre Bourdieu », in **Ambroise** Bruno, **Geay** Bertrand (dir.), *Langage et politique. L'efficacité du langage en question*, Villeneuve-d'Ascq, France, Presses universitaires du Septentrion, p. 195-212.
- AMOSSY** Ruth (dir.), 1999, *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne, Suisse, Delachaux et Niestlé, 215 p.
- AMOSSY** Ruth, 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan, 246 p.
- AMOSSY** Ruth, 2010, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris, France, Presses universitaires de France, 235 p.
- AMOSSY** Ruth, 2012, « Faut-il intégrer l'argumentation dans l'analyse du discours ? Problématiques et enjeux », *Argumentation et Analyse du Discours*, 9, [En ligne], <http://aad.revues.org/1346>, consulté le 11 novembre 2013.
- ANDERSON** Patrick, 1999, *La didactique des langues étrangères à l'épreuve du sujet*, Besançon, Presses universitaires Franc-Comtoises, 375 p.
- ANDRÉ** Virginie, 2009, « Les compétences langagières des métiers de la propreté : de l'analyse des situations de communication à la formation professionnelle », *Bulletin VALS-ASLA*, 90, p. 149-165.
- ANGELOFF** Tania, 2000, « La double marginalité du temps de travail des aides à domicile », in *Les professions et leur temps de travail*, Paris, L'Harmattan, p. 13-38.
- ANGERMÜLLER** Johannes, 2017, « Renouons avec les enjeux critiques de l'Analyse du Discours. Vers les Études du discours, Reconnecting with the critical stakes of Discourse Analysis. Towards Discourse Studies », *Langage et société*, 160-161, p. 145-161.
- ANSTETT** Suzel, 2006, « La longue mise en oeuvre d'une politique d'accueil des immigrés », *Hommes & Migrations*, 1261, p. 46-60.
- ARCHIBALD** James, **CHISS** Jean-Louis (dir.), 2007, *La langue et l'intégration des immigrants : sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique*, Paris, L'Harmattan, Collection Logiques sociales.
- ARCHIBALD** James, **GALLIGANI** Stéphanie (dir.), 2009, *Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales.



- ARÉAS** Camila, 2016, « Les nominations de l'« affaire du foulard » dans la littérature en sciences humaines et sociales : enjeux socio-politiques de l'argumentation scientifique », *Argumentation et Analyse du Discours*, 17, [En ligne], <http://aad.revues.org/2240>, consulté le 31 octobre 2016.
- ARDITTY** Jo, 2013, « Du droit d'aubaine au Français Langue d'Insertion (FLI) : évolution des modalités d' "accueil" de l'étranger », *Langage et société*, 144, p. 7-26.
- ASDIFLE**, 2011, « FOS, FLS, FLSCO, FLP, FLI... sont-ils tous devenus F.O.U ? », [En ligne], lien brisé.
- ATILF**, 2004a, « Migrant », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/migrant>, consulté le 25 août 2017.
- ATILF**, 2004b, « Institution », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/institution>, consulté le 28 août 2016.
- ATILF**, 2004c, « Solidarisme », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/solidarisme>, consulté le 23 septembre 2016.
- ATILF**, 2004d, « Idéologie », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/id%C3%A9ologie>, consulté le 14 octobre 2017.
- ATILF**, 2004e, « Norme », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/norme>, consulté le 07 juin 2016.
- ATILF**, 2004f, « Intégration », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/int%C3%A9gration>, consulté le 11 mai 2017.
- ATILF**, 2004g, *Trésor de la langue française informatisé*, ATILF - CNRS & Université de Lorraine, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/definition/>, consulté le 11 mai 2017.
- ATILF**, 2004h, « Insertion », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/definition/insertion>, consulté le 11 mai 2017.
- ATILF**, 2004i, « Assimilation », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/definition/assimilation>, consulté le 11 mai 2017.
- ATILF**, 2004j, « Assimiler », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/definition/assimiler>, consulté le 11 mai 2017.
- ATILF**, 2004k, « Intégrer », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/int%C3%A9grer>, consulté le 11 mai 2017.
- ATILF**, 2004l, « Incorporer », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/definition/incorporer>, consulté le 11 mai 2017.
- ATILF**, 2004m, « Acculturation », *Trésor de la langue française informatisé*, [En ligne], <http://www.cnrtl.fr/definition/acculturation>, consulté le 11 mai 2017.
- AUSTIN** Peter K., 2010, « Communities, ethics and rights in language documentation », *Language Documentation and Description*, 7, p. 34-54.
- AUTHIER** Jacqueline, 1978, « Points de contact entre traits sémantiques de verbes, aspect, voix passive, entre linguistique et extralinguistique : remarques informelles », *DRLAV*, 16, p. 159-176.
- AUTHIER-REVUZ** Jacqueline, 1982, « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *DRLAV*, 26 (Parole multiple. Aspect rhétorique, logique, énonciatif et dialogique), p. 91-151.

- AUTHIER-REVUZ** Jacqueline, 1984, « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », *Langages*, 19(73), p. 98-111.
- AUTHIER-REVUZ** Jacqueline, 1992, « Repères dans le champ du discours rapporté », *L'Information Grammaticale*, 55(1), p. 38-42.
- AUTHIER-REVUZ** Jacqueline, 1993, « Repères dans le champ du discours rapporté (suite) », *L'Information Grammaticale*, 56(1), p. 10-15.
- AUTHIER-REVUZ** Jacqueline, 1995, *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse, iv+869 p.
- AUTHIER-REVUZ** Jacqueline, 2003, « Le fait autonymique : langage, langue, discours. Quelques repères », in **Authier-Revuz** Jacqueline, **Doury** Marianne, **Reboul-Touré** Sandrine (dir.), *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 67-96.
- AUTHIER-REVUZ** Jacqueline, 2004, « La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène », in **López Muñoz** Juan Manuel, **Marnette** Sophie, **Rosier** Laurence (dir.), *Le discours rapporté dans tous ses états*, Paris, L'Harmattan, p. 35-53.
- BAGGIONI** Daniel, 1997, *Langues et nations en Europe*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 378 p.
- BAKHTINE** Mikhaïl Mikhaïlovitch, [1929] 1977, *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, traduit par **Yaguello** Marina, Paris, Les éditions de Minuit, 233 p.
- BALAS** Stéphane, 2014, « Le référentiel : un instrument pour “manœuvrer les marges” ? », *Journées Internationales de sociologie du travail*, Lille, (communication non publiée).
- BALIBAR** Renée, **LAPORTE** Dominique Gilbert, 1974, *Le français national : politique et pratiques de la langue nationale sous la Révolution française*, Paris, Hachette, 224 p.
- BARCELONA CENTER FOR INTERNATIONAL AFFAIRS, MIGRATION POLICY GROUP**, 2015a, « Data Analysis Tool - MIPEX 2105 », *www.mipex.eu*, [En ligne], <http://mipex.eu/play/>, consulté le 22 septembre 2016.
- BARCELONA CENTER FOR INTERNATIONAL AFFAIRS, MIGRATION POLICY GROUP**, 2015b, « International Key Findings | MIPEX 2015 », *www.mipex.eu*, [En ligne], <http://www.mipex.eu/key-findings>, consulté le 22 septembre 2016.
- BARCELONA CENTER FOR INTERNATIONAL AFFAIRS, MIGRATION POLICY GROUP**, 2015c, « France - MIPEX 2015 », *www.mipex.eu*, [En ligne], <http://www.mipex.eu/france>, consulté le 22 septembre 2016.
- BARDIN** Laurence, [1977] 2007, *L'analyse de contenu*, Paris, Presses universitaires de France, 291 p.
- BARON** Cécile, **BUREAU** Marie-Christine, **LEYMARIE** Colette, **NIVOLLE** Patrick, 1998, *Insertion. Les feux follets de la démocratie*, Paris, Charles Léopold Mayer et Desclée de Brouwer, 180 p.
- BAROT** Emmanuel, 2010, *Révolution dans l'université : quelques leçons théoriques et lignes tactiques tirées de l'échec du printemps 2009*, Montreuil, France, La ville brûle, 175 p.
- BATAILLE** Philippe, 1998, « Le syndicaliste face à l'espace du racisme », *Hommes & Migrations*, 1211, p. 16-27.
- BEACCO** Jean-Claude (dir.), 2010, « Politiques d'intégration des migrants adultes : principes et mise en œuvre », [En ligne],

<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016802fc3a0>, consulté le 20 juillet 2016.

- BEACCO** Jean-Claude, **FERRARI (DE)** Mariela, **LHOTE** Gilbert, **TAGLIANTE** Christine, **CONSEIL DE L'EUROPE, DIVISION DES POLITIQUES LINGUISTIQUES**, 2005, *Niveau A1.1 pour le français*, Paris, Didier.
- BEACCO** Jean-Claude, **KRUMM** Hans-Jürgen, **THALGOTT** Philia (dir.), 2017, *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, De Gruyter Mouton en collaboration avec le Conseil de l'Europe.
- BEACCO** Jean-Claude, **LITTLE** David, **HEDGES** Chris, 2014, *L'intégration linguistique des migrants adultes. Guide pour l'élaboration et la mise en oeuvre des politiques*, Strasbourg, Unité des Politiques Linguistiques, Conseil de l'Europe, [En ligne], <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016802f9ad5>, consulté le 20 juillet 2016.
- BAUBÉROT** Jean, 2015, *Les sept laïcités françaises. Le modèle français de laïcité n'existe pas*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 175 p.
- BEACHEMIN** Cris, **HAMEL** Christelle, **SIMON** Patrick (dir.), 2010, *Trajectoires et Origines. Enquête sur la diversité des populations en France. Premiers résultats*, Paris, INED, Documents de travail, [En ligne], [http://www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/19558/dt168\\_teo.fr.pdf](http://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/19558/dt168_teo.fr.pdf), consulté le 8 janvier 2015.
- BEACHEMIN** Cris, **HAMEL** Christelle, **SIMON** Patrick (dir.), 2015, *Trajectoires et origines. Enquête sur la diversité des populations en France*, Paris, INED.
- BEACHEMIN** Cris, **LAGRANGE** Hugues, **SAFI** Mirna, 2015, « Liens transnationaux et intégration : entre ici et là-bas », in **Beauchemin** Cris, **Hamel** Christelle, **Simon** Patrick (dir.), *Trajectoires et origines. Enquête sur la diversité des populations en France*, Paris, INED, p. 87-115.
- BEAUD** Stéphane, **NOIRIEL** Gérard, 1989, « L'"assimilation", un concept en panne », *International Review of Community Development*, 21, p. 63-76.
- BEAUD** Stéphane, **NOIRIEL** Gérard, 1990, « Penser "l'intégration" des immigrés », *Hommes & Migrations*, 1133, p. 43-53.
- BEAUGÉ** Julien, **HAJJAT** Abdellali, 2014, « Élités françaises et construction du "problème musulman". Le cas du Haut Conseil à l'intégration (1989-2012) », *Sociologie*, 5(1), p. 31-59.
- BECHICHI** Nagui, **BOUVIER** Gérard, **BRINBAUM** Yaël, **LÊ** Jérôme, 2016, « Maîtrise de la langue et emploi des immigrés : quels liens ? », *Insee Références*, p. 35-47.
- BÉNISTI** Jacques-Alain, 2004, « Sur la prévention de la délinquance. Rapport préliminaire », Rapport au Ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, Commission Prévention, Groupe d'étude parlementaire sur la sécurité intérieure, [En ligne], [http://www.afrik.com/IMG/pdf/rapport\\_BENISTI\\_prevention.pdf](http://www.afrik.com/IMG/pdf/rapport_BENISTI_prevention.pdf), consulté le 24 novembre 2016.
- BÉNISTI** Jacques-Alain, 2005, « Sur la prévention de la délinquance. Rapport définitif », Rapport au Ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, Commission Prévention, Groupe d'étude parlementaire sur la sécurité intérieure, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/064000294.pdf>, consulté le 24 novembre 2016.
- BENVENISTE** Émile, 1966, « Les relations de temps dans le verbe français », in *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines, p. 237-250.

- BERCHET** Caroline, **JUSOT** Florence, 2012, « État de santé et recours aux soins des immigrés : une synthèse des travaux français », *Questions d'économie de la santé*, 172, [En ligne], <http://www.irdes.fr/Publications/2012/Qes172.pdf>, consulté le 22 décembre 2016.
- BERCHOUD** Marie, 2007, « “Migrant”, “immigrant” : questionnement sur nos mots », in **Archibald** James, **Chiss** Jean-Louis (dir.), *La langue et l'intégration des immigrants : sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique*, Paris, L'Harmattan, Collection Logiques sociales, p. 39-53.
- BERENI** Laure, **CHAUVIN** Sébastien, **JAUNAIT** Alexandre, **REVILLARD** Anne, 2012, *Introduction aux études sur le genre*, 2<sup>e</sup> édition, Bruxelles, Belgique, De Boeck, 357 p.
- BERNARD** Sandra, **CHANTELOUP** Guillaume, **GOUTTES** Adèle, **GUILLANEUF** Jorick, **MINNI** Claude, **PAQUIER** Félix, **ZILLOTTO** Thierry, 2015, « Emploi, chômage et population active : bilan de l'année 2014 », *DARES Analyses*, 50.
- BERTHELEU** Hélène, 2008, « Pour une approche sociologique de l'insertion des nouveaux venus », *Glottopol*, 11, p. 23-33.
- BERTOSSI** Christophe, 2009, « La république “modèle” et ses discours modélisants : l'intégration performative à la française », *Migrations-Société*, 122(21), p. 39-76.
- BERTOSSI** Christophe, **DUYVENDAK** Jan Willem, 2009, « Introduction : penser le “modèle”, changer de question », *Migrations-Société*, 122(21), p. 27-37.
- BIER** Bernard, 1995, « Tribalat (Michèle). Faire France : une enquête sur les immigrés et leurs enfants », *Agora débats/jeunesses*, 2(1), p. 127-128.
- BIHR** Alain, **PFEFFERKORN** Roland, 2001, « L'exclusion : les enjeux idéologiques et théoriques d'un “nouveau paradigme” sociologique », *Revue des sciences sociales*, 28, p. 123-128.
- BIHR** Alain, **PFEFFERKORN** Roland, 2002, *Hommes, femmes, quelle égalité ? Ecole, travail, couple, espace public*, Paris, France, Éd. de l'Atelier / Éd. ouvrières, 351 p.
- BIICHLÉ** Luc, 2007, *Langues et parcours d'intégration d'immigrés maghrébins en France*, thèse de doctorat, Grenoble, Université Stendhal Grenoble 3.
- BIICHLÉ** Luc, 2008, « La langue et le réseau social », *Ecarts d'identité*, 112, p. 94-98.
- BIICHLÉ** Luc, 2009, « Le plurilinguisme c'est l'intégration ! », *Savoirs et formation*, 73, p. 36-39.
- BIICHLÉ** Luc, 2010, « Intégration, langues et réseaux sociaux : parcours de femmes maghrébines », in **Cadet** Lucile, **Goes** Jan, **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, Gramm-R, p. 53-63.
- BIICHLÉ** Luc, 2013, « Le parcours d'une invisible par procuration », in **Trimaille** Cyril, **Eloy** Jean-Michel (dir.), *Idéologies linguistiques et discriminations*, Paris, L'Harmattan, Carnets d'Atelier de Sociolinguistique, p. 47-58.
- BISCHOFF** Alexandre, 2005, « Les barrières langagières dans les relations de soin », in **Conti** Virginie, **De Pietro** Jean-François (dir.), *L'intégration des migrants en terre francophone : aspects linguistiques et sociaux*, Le Mont-sur-Lausanne (Suisse), Ed. Loisirs et pédagogie, p. 162-173.
- BISSON** Anne, 2004, « Le contrat d'accueil et l'intégration », *Regards sur l'actualité*, 229, p. 41-52.
- BLANCHE-BENVENISTE** Claire, **JEANJEAN** Colette, 1986, *Le français parlé. Transcription et édition*, Paris, INALF, Publications du Trésor général de la langue française, 264 p.

- BLANCHET** Alain, **BÉZILLE** Hélène, **FLORAND** Marie-France, **GIAMI** Alain, **GIUST-DESPRAIRES** Florence, **GOTMAN** Anne, **LÉGER** Jean-Michel, **REVAULT D'ALLONNES** Claude, **ZYLBERSTEIN-VALSMAN** Liliane, 1985, *L'entretien dans les sciences sociales. L'écoute, la parole et le sens*, Paris, Dunod, 289 p.
- BLANCHET** Alain, **GOTMAN** Anne, 1992, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Nathan, Série L'Enquête et ses méthodes, 125 p.
- BLANCHET** Philippe, 2000, *La linguistique de terrain : méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 145 p.
- BLATT** David, 2000, « Une politique sans ethnicité ? Les immigrés en France entre théorie et pratique », in **Greven** Hélène, **Tournon** Jean (dir.), *Les identités en débat : intégration ou multiculturalisme ?*, Paris, L'Harmattan, p. 137-168.
- BOLÓN PEDRETTI** Aima, 1999, « Intégration - exclusion : deux préconstruits ? », *Langage et société*, 90, p. 5-27.
- BOIVIN** Honorine, 2016, « Influence des cultures éducatives et appropriation du français par les adultes migrants », in **Leconte** Fabienne (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 55-88.
- BONNAFOUS** Simone, 1990, « Immigration : le consensus douteux de l'intégration », *L'Année politique*.
- BONNAFOUS** Simone, 1991, *L'immigration prise aux mots : les immigrés dans la presse au tournant des années 80*, Paris, France, Éd. Kimé, Argumentation et sciences du langage, 301 p.
- BONNAFOUS** Simone, 1992, « Le terme intégration dans le journal Le Monde : sens et non- sens », *Hommes et migrations*, 1154, p. 24-30.
- BONNAFOUS** Simone, 1997, « Où sont passés les "immigrés" ? », *Cahiers de la Méditerranée*, 54, p. 97-107.
- BOUAMAMA** Saïd, 2005, « L'intégration contre l'égalité (Première partie). Les enseignements d'Abdelmalek Sayad », *lesmotssontimportants.net*, [En ligne], <http://lmsi.net/L-integration-contre-l-egalite>, consulté le 1er septembre 2016.
- BOUBEKER** Ahmed, **NOËL** Olivier, 2013, « Faire société commune dans une société diverse », Rapport au Premier Ministre.
- BOUCHER** Manuel, 2004, « Travail social, intervention sociale et pacification sociale. D'un projet d'intégration et de contrôle à une action d'émancipation ? », *Recherches sociologiques*, XXXV(3), p. 137-151.
- BOUCHER** Manuel, 2007, « Les théories de l'intégration à l'épreuve de la régulation sociale », *Vie sociale*, 2(2), p. 23-43.
- BOUCHER** Manuel, 2008, « Assimilation, acculturation, intégration, insertion : des concepts, des processus complexes et ambivalents », in *Guide pédagogique de l'antiracisme*, Paris, Vuibert, p. 58-67.
- BOUCHER** Manuel, **BELQASMI** Mohamed, 2008, *Guide pédagogique de l'antiracisme en formation sociale*, Paris, Vuibert, 399 p.
- BOURDIEU** Pierre, 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 244 p.

- BOURDIEU** Pierre, 1993a, « Comprendre », in **Bourdieu** Pierre (dir.), *La misère du monde*, Paris, Seuil, p. 1389-1447.
- BOURDIEU** Pierre, 1993b, « Esprits d'Etat. Genèse et structure du champ bureaucratique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 96-97, p. 49-62.
- BOURDIEU** Pierre, 2002, « Les chercheurs et le mouvement social », in **Poupeau** Franck, **Discepolo** Thierry (dir.), *Interventions, 1961-2001. Science sociale et action politique*, Marseille, Agone, Contre-feux, p. 465-469.
- BOUTET** Josiane, 1994, *Construire le sens*, Bern Berlin Paris [etc], Peter Lang, Sciences pour la communication.
- BOUTET** Josiane, 2001, « La part langagière du travail : bilan et évolution », *Langage et société*, 98(4), p. 17-42.
- BOUTET** Josiane, 2010, *Le pouvoir des mots*, Paris, France, La Dispute, 192 p.
- BOUVIER** Gérard, **COIRIER** Evelyne, 2016, « L'acquisition de la nationalité française des immigrés : quels déterminants ? », *Infos Migrations*, 85, [En ligne], <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Statistiques/Etudes-et-publications/Publications/Numeros-parus-en-2016/L-acquisition-de-la-nationalite-francaise-des-immigres-quels-determinants>, consulté le 7 novembre 2016.
- BOWELL** T., 2011, « Feminist Standpoint Theory », *Internet Encyclopedia of Philosophy (A Peer-Reviewed Academic Resource)*, [En ligne], <http://www.iep.utm.edu/fem-stan/>, consulté le 21 octobre 2014.
- BOYER** Henri, 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 104 p.
- BRÉAL** Michel, [1891] 2009, « “Le langage et les nationalités” », *Revue des deux mondes*, p. 615-639 », in *Langue française et identité nationale*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 9-34.
- BRETEGNIER** Aude (dir.), 2007, *Langues et insertions : recherches, interventions, réflexivité*, Paris, L'Harmattan, Espaces discursifs.
- BRETEGNIER** Aude, 2008, « Interroger le sens et les enjeux des projets d'appropriation du français langue d'insertion : ouverture d'un champ de recherches interventions », *Glottopol*, 11, p. 70-80.
- BRETEGNIER** Aude, 2010, « Français langue d'insertion/d'intégration/d'affiliation universitaire. Parcours, difficultés, formations », in **Cadet** Lucile, **Goes** Jan, **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, Gram-R, p. 313-329.
- BRETEGNIER** Aude, 2011a, « La formation linguistique en contextes d'insertion : quelle professionnalité ? Quel accompagnement formatif à la construction de cette professionnalité ? », in **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *L'intégration linguistique des migrants. Etat des lieux et perspectives*, Arras, Artois Presses Université, p. 123-132.
- BRETEGNIER** Aude (dir.), 2011b, *Formation linguistique en contextes d'insertion : compétences, posture, professionnalité, concevoir un cadre de référence(s)*, Bern Berlin Bruxelles, Peter Lang, Transversales.
- BRETEGNIER** Aude, 2011c, « Introduction. Formation linguistique en contextes d'insertion : une professionnalité à décrire, pour la construire », in **Bretegnier** Aude (dir.), *Formation linguistique en contextes d'insertion : compétences, posture, professionnalité, concevoir un cadre de référence(s)*, Bern Berlin Bruxelles, Peter Lang, Transversales, p. 1-10.

- BRETEGNIER Aude**, 2011d, « Formation linguistique en contextes d’insertion : vers un cadre de référence(s) en matière de professionnalité de formateurs », in **Bretegnier Aude** (dir.), *Formation linguistique en contextes d’insertion : compétences, posture, professionnalité, concevoir un cadre de référence(s)*, Bern Berlin Bruxelles, Peter Lang, Transversales, p. 213-242.
- BRETEGNIER Aude**, **ADAMI Hervé**, **ÉTIENNE Sophie**, 2011, « Définir le champ de la formation linguistique en contextes d’insertion », in **Bretegnier Aude** (dir.), *Formation linguistique en contextes d’insertion : compétences, posture, professionnalité, concevoir un cadre de référence(s)*, Bern Berlin Bruxelles, Peter Lang, Transversales, p. 13-30.
- BRETEGNIER Aude**, **SALAÜN Marie**, 2015, « “Ouvrir l’école aux parents”. Approches formatives... approches normatives ? » **Cuet Christine**, **Guedat-Bittighoffer Delphine** (dir.), *Actes du colloque Pluri-L*. [En ligne], [http://www.projetpluri-l.org/images/actes2014/Salaun\\_Bretegnier.pdf](http://www.projetpluri-l.org/images/actes2014/Salaun_Bretegnier.pdf), consulté le 19 avril 2016.
- BROWN Penelope**, **LEVINSON Stephen C.**, 1987, *Politeness : some universals in language usage*, Cambridge, Cambridge university press, Studies in interactional sociolinguistics.
- BRULEY-MESZAROS Cécile**, 2008, « La réalité des pratiques de classe en milieu associatif. Comment gérer l’hétérogénéité ? Public d’adultes migrants », *Les Cahiers de l’Acedle*, 3, p. 41-66.
- BRUNEAU Aurélie**, 2017, « Langues et insertions : pluralité des parcours et des perceptions. Appropriations langagières, sociales et professionnelles de femmes migrantes », in **Beacco Jean-Claude**, **Krumm Hans-Jürgen**, **Little David**, **Thalgott Philia** (dir.), *L’intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, Mouton De Gruyter, p. 289-295.
- BRUNEAU Aurélie**, **CASTELLOTTI Véronique**, **DEBONO Marc**, **GOÏ Cécile**, **HUVER Emmanuelle**, 2012, « Langue(s) et insertion : quelles relations, quelles orientations ? », *Diversité*, 170, p. 185-192.
- BRUNNER Pascale**, 2013, « “C’est une réponse vague”. Quand le locuteur ordinaire porte des jugements sur le vague », *Le Discours et la langue. Revue de linguistique française et d’analyse du discours*, 4-2, p. 175-190.
- BRUNO Alain**, **ELLEBOODE Christian** (dir.), 2010, *Dictionnaire d’économie et de sciences sociales*, Paris, Ellipses, 652 p.
- BRUTEL Chantal**, 2014, « Les immigrés récemment arrivés en France. Une immigration de plus en plus européenne », *Insee Première*, 1524, [En ligne], <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281393>, consulté le 28 juillet 2016.
- BRUTEL Chantal**, 2015a, « L’analyse des flux migratoires entre la France et l’étranger entre 2006 et 2013. Un accroissement des mobilités », *Insee Analyses*, 22, [En ligne], <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1521331>, consulté le 15 octobre 2015.
- BRUTEL Chantal**, 2015b, « Population française, étrangère et immigrée en France depuis 2006 », *Insee Focus*, 38, [En ligne], [http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref\\_id=if38](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=if38), consulté le 15 octobre 2015.
- BRUTEL Chantal**, 2016, « La localisation géographique des immigrés. Une forte concentration dans l’aire urbaine de Paris », *Insee Première*, 1591, [En ligne], <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2121524>, consulté le 23 août 2017.
- BUFFET François-Noël**, **COMMISSION DES LOIS DU SÉNAT**, 2010, « Rapport sur le projet de loi, adopté par l’Assemblée Nationale, interdisant la dissimulation du visage dans l’espace public »,

- Rapport législatif, 699 (2009-2010), Sénat, [En ligne], [http://www.senat.fr/rap/109-699/109-699\\_mono.html](http://www.senat.fr/rap/109-699/109-699_mono.html), consulté le 10 août 2017.
- BUREL Lucas, 2015, « Doit-on les appeler “migrants” ou “réfugiés” ? », *L’Obs*, [En ligne], <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20150825.OBS4710/doit-on-continuer-a-les-appeler-migrants.html>, consulté le 24 août 2017.
- CADET Lucile, GOES Jan, MANGIANTE Jean-Marc (dir.), 2010, *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, Gramm-R.
- CAILLOCE Laure, 2015, « Migrant, réfugié : quelles différences ? », *CNRS Le journal*, 22 septembre 2015, [En ligne], <https://lejournel.cnrs.fr/articles/migrant-refugie-quelles-differences>, consulté le 24 août 2017.
- CALABRESE Laura, 2015, « Reformulation et non-reformulation du mot islamophobie. Une analyse des dynamiques de la nomination dans les commentaires des lecteurs », *Langue française*, 4(188), p. 91-104.
- CALINON Anne-Sophie, 2013, « L’"intégration linguistique" en question », *Langage et société*, 144, p. 27-40.
- CANDEA Maria, CHEVALIER Yannick, DUVERGER Sylvia, 2015, *L’Académie contre la langue française. Le dossier féminisation*, Viennot Eliane (dir.), Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe, 216 p.
- CANDIDE Christine, 2001, « Apprentissage de la langue : vers la lente émergence d’un droit », *VEI enjeux*, 125, p. 108-117.
- CANDIDE Christine, 2007, « L’apprentissage du français : un enjeu pour l’accès aux droits », in Archibald James, Chiss Jean-Louis (dir.), *La langue et l’intégration des migrants. Sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique*, Paris, L’Harmattan, p. 189-200.
- CANDIDE Christine, COCHY Cécile, 2009, « La connaissance de la langue française, un vecteur essentiel d’intégration. Nouvelles orientations et état des lieux », in Archibald James, Galligani Stéphanie (dir.), *Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail*, Paris, L’Harmattan, p. 97-109.
- CANUT Cécile, 1998, « Pour une analyse des productions épilinguistiques », *Cahiers de praxématique*, 31, p. 69-90.
- CANUT Cécile, 2000, « Subjectivité, imaginaires et fantasmes des langues : la mise en discours "épilinguistique?" », *Langage et société*, 93(3), p. 71-97.
- CANUT Cécile, 2007a, *Une langue sans qualité*, Limoges, Ed. Lambert-Lucas, 146 p.
- CANUT Cécile, 2007b, « L’épilinguistique en question », in *Les linguistes et la norme*, Berne, Peter Lang, p. 49-72.
- CASTEL Robert, 1991, « Savoirs d’expertise et production de normes », in Chazel François, Commaille Jacques (dir.), *Normes juridiques et régulation sociale*, Paris, Librairie Générale de droit et de jurisprudence, Droit et société, p. 177-188.
- CASTEL Robert, 1995, *Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*, Paris, Gallimard, 813 p.
- CASTELLOTTI Véronique, 2008, « Introduction. Vers la construction d’une école et d’une société plurielles : des notions en débat, des orientations à construire », *Glottopol*, 11, p. 2-12.



- CASTELLOTTI Véronique (dir.), 2011, « Lettre au ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche », [En ligne], [http://dynadiv.univ-tours.fr/medias/fichier/lettre-ministre-der-22-11-11\\_1322756106999.pdf?INLINE=FALSE](http://dynadiv.univ-tours.fr/medias/fichier/lettre-ministre-der-22-11-11_1322756106999.pdf?INLINE=FALSE), consulté le 20 juillet 2016.
- CASTELLOTTI Véronique, HUVER Emmanuelle, LÉCONTE Fabienne, 2017, « Demande institutionnelle et responsabilité des chercheurs : langues, insertions, pluralité des parcours et des perceptions », in **Beacco** Jean-Claude, **Krumm** Hans-Jürgen, **Thalgott** Philia (dir.), *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, De Gruyter Mouton en collaboration avec le Conseil de l'Europe.
- CASTORIADIS-AULAGNIER Piera, 1976, « Le droit au secret : condition pour pouvoir penser », *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, 14, p. 141-157.
- CCNOF, 1988, « Convention collective nationale des organismes de formation du 10 juin 1988 », [En ligne], <http://www.legifrance.gouv.fr/affichIDCC.do?idArticle=KALIARTI000005775544&idSectionTA=KALISCTA000005693715&cidTexte=KALITEXT000005644543&idConvention=KALICONT000005635435&dateTexte=29990101>, consulté le 12 août 2013.
- CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'INJEP, 2006, *L'insertion des jeunes par le sport*, Marly-le-Roi, Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire, Le point sur.
- CERTEAU (DE) Michel, JULIA Dominique, REVEL Jacques, GRÉGOIRE Henri, [1975] 2002, *Une politique de la langue. La Révolution française et les patois : l'enquête de Grégoire*, Paris, Gallimard, Folio.
- CHAMBON Nicolas, BÉAL Arnaud, 2015, « Le recours à l'interprète en santé mentale : enjeux et problèmes », *Rhizome*, 55, p. 9-19.
- CHAMOZZI Françoise, 2009, « Risques de l'immigration et déclassement professionnel », *Hommes et migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, 1281, p. 112-121.
- CHANAY Hugues Constantin de, 2001, « La dénomination : perspective discursive et interactive », *Cahiers de praxématique*, 36, p. 169-188.
- CHARAUDEAU Patrick, 2009, « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », *Corpus*, 8, p. 37-66.
- CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique (dir.), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éd. du Seuil, 661 p.
- CHARBONNIER Olivier, DARCHEN Laurence, GARNIER Bénédicte, 2010, « Observatoire prospectif des métiers et des qualifications de la branche des organismes de formation privés. Étude qualitative et quantitative relative aux métiers et à leurs évolutions », [En ligne], <http://www.ffp.org/doc-293-etude-relative-agrave-la-cartographie-du-secteur-avil-2010.html>, consulté le 6 mars 2013.
- CHIRAC Jacques, 2002, « Déclaration sur la réforme constitutionnelle pour le renforcement de la démocratie et des libertés locales, la réforme de l'Etat, le renforcement de l'égalité des chances à l'école, la politique de la ville, l'intégration sociale des immigrés et la lutte contre l'immigration clandestine, notamment avec la réforme du droit d'asile », [En ligne], <http://discours.vie-publique.fr/notices/027000276.html>, consulté le 14 octobre 2016.
- COCHY Cécile, 2008, « Intervention de Madame Cécile Cochy », *Séminaire sur l'intégration des migrants adultes*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, [En ligne], [https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Mig08\\_C-Cochy.doc](https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Mig08_C-Cochy.doc), consulté le 9 décembre 2016.

- COCHY Cécile, LHOTE Gilbert, CANDIDE Christine, ROGER Sylvie, 2008, « Apprentissage et connaissance de la langue française par les migrants », *Diversité. Ville école intégration*, 151, [En ligne], <http://www.educ-revues.fr/DVST/AffichageDocument.aspx?iddoc=37804&pos=0>, consulté le 9 décembre 2016.
- COHEN Jim, 2005, « Les “modèles d’intégration” face aux particularismes : malentendus et dialogues France/États-Unis », *Mouvements*, 38(2), p. 41-49.
- COMMISSION EUROPÉENNE, 2016a, « Les actions de l’UE pour que l’intégration fonctionne », *Portail Européen sur l’Intégration*, [En ligne], <https://ec.europa.eu/migrant-integration/lue-et-lintegration/les-actions-de-lue-pour-que-lintegration-fonctionne>, consulté le 11 juillet 2016.
- COMMISSION EUROPÉENNE, 2016b, « Communiqué de presse du 7 juin 2016. Mise en œuvre de l’agenda européen en matière de migration : la Commission présente un plan d’action sur l’intégration et réforme le régime de la carte bleue européenne pour les travailleurs étrangers dotés de compétences élevées », [En ligne], [http://europa.eu/rapid/press-release\\_IP-16-2041\\_fr.htm](http://europa.eu/rapid/press-release_IP-16-2041_fr.htm), consulté le 11 juillet 2016.
- CONDON Stéphanie, RÉGNARD Corinne, 2015, « Les pratiques linguistiques : langues apportées et langues transmises », in **Beauchemin Cris, Hamel Christelle, Simon Patrick** (dir.), *Trajectoires et origines. Enquête sur la diversité des populations en France*, Paris, INED, p. 117-144.
- CONSEIL DE L’EUROPE, 2014a, *L’intégration linguistique des migrants adultes : d’un pays à l’autre, d’une langue à l’autre*, Strasbourg, Editions du Conseil de l’Europe.
- CONSEIL DE L’EUROPE, DIVISION DES POLITIQUES LINGUISTIQUES, 2001, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier.
- CONSEIL DE L’EUROPE, UNITÉ DES POLITIQUES LINGUISTIQUES (STRASBOURG), s. d., « Intégration Linguistique des Migrants Adultes (ILMA) », [En ligne], <https://www.coe.int/fr/web/lang-migrants/home>, consulté le 11 juillet 2016.
- CONSEIL DE L’EUROPE, UNITÉ DES POLITIQUES LINGUISTIQUES (STRASBOURG), s. d., « Formes d’intégration linguistique », *Intégration Linguistique des Migrants Adultes (ILMA)*, [En ligne], <https://www.coe.int/web/lang-migrants/forms-of-linguistic-integration>, consulté le 24 janvier 2017.
- CONSEIL DE L’EUROPE, UNITÉ DES POLITIQUES LINGUISTIQUES (STRASBOURG), s. d., « Contexte et objectifs du projet ILMA », *Intégration Linguistique des Migrants Adultes (ILMA)*, [En ligne], <https://www.coe.int/web/lang-migrants/context-and-objectives-of-the-ilma-project>, consulté le 11 juillet 2016.
- CONSEIL DE L’UNION EUROPÉENNE, 2003a, « Directive 2003/86/CE du Conseil du 22 septembre 2003 relative au droit au regroupement familial », [En ligne], <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/ALL/?uri=CELEX%3A32003L0086>, consulté le 11 juillet 2016.
- CONSEIL DE L’UNION EUROPÉENNE, 2003b, « Directive 2003/109/CE du Conseil du 25 novembre 2003 relative au statut des ressortissants de pays tiers résidents de longue durée », [En ligne], <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=celex:32003L0109>, consulté le 11 juillet 2016.
- CONTI Virginie, DE PIETRO Jean-François, 2005, *L’intégration des migrants en terre francophone : aspects linguistiques et sociaux*, Le Mont-sur-Lausanne (Suisse), Ed. Loisirs et pédagogie, 215 p.
- COOPÉRATIVE CISAME, 2013, « Élaboration d’un schéma régional de l’offre de formation linguistique à destination des populations immigrées en Languedoc-Roussillon », [En ligne],

- [http://languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/sites/languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport\\_final\\_CISAME\\_BAT2.pdf](http://languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/sites/languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_final_CISAME_BAT2.pdf), consulté le 26 juillet 2016.
- COPANS** Jean, [1998] 2011, *L'enquête ethnologique de terrain*, Paris, Armand Colin, 127 p.
- COSTA-LASCOUX** Jacqueline, 1989, *De l'immigré au citoyen*, Paris, La Documentation française.
- COSTA-LACOUX** Jacqueline, 2006, « L'intégration "à la française" : une philosophie à l'épreuve des réalités », *Revue européenne des migrations internationales*, 22(2), p. 105-126.
- COUR DES COMPTES**, 2004, « L'accueil des immigrants et l'intégration des populations issues de l'immigration », Rapport au Président de la République, suivi des réponses des administrations et organismes intéressés, Cour des Comptes, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/044000576.pdf>, consulté le 7 juillet 2016.
- COURTINE** Jean-Jacques, 1981, « Quelques problèmes théoriques et méthodologiques en analyse du discours, à propos du discours communiste adressé aux chrétiens », *Langages*, 15(62), p. 9-128.
- CREFOR**, s. d., « « Renforcer ses savoirs de base » (RSB) du Conseil Régional », [En ligne], <http://www.crefor-hn.fr/domaines-dexpertises/lutte-contre-lillettrisme/actions-sur-territoire/renforcer-ses-savoirs-base-r-0>, consulté le 26 juillet 2016.
- CREFOR**, s. d., « « Renforcer ses savoirs de base » (RSB) de Pôle Emploi », [En ligne], <http://www.crefor-hn.fr/domaines-dexpertises/lutte-contre-lillettrisme/actions-sur-territoire/renforcer-ses-savoirs-base-rsb>, consulté le 26 juillet 2016.
- CUCHE** Denys, 1996, *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 172 p.
- DAADOUCH** Christophe, 2013, « Quand la maîtrise du français s'achète », *Plein droit*, 98, p. 8-11.
- DAUGAREILH** Isabelle, 2014, « Les politiques de lutte contre les discriminations », in **Poinsot** Marie, **Weber** Serge (dir.), *Migrations et mutations de la société française*, Paris, La Découverte, L'état des savoirs, p. 212-220.
- DE COCK** Laurence, 2017, « Enseigner (vraiment) l'histoire de l'immigration ? on a failli... », *Aggiornamento hist-geo*, [En ligne], <http://aggiornamento.hypotheses.org/3645>, consulté le 24 août 2017.
- DE LESCURE** Emmanuel, 2004, « Compter les formateurs, du réalisme au nominalisme », *Les Dossiers des Sciences de l'Education*, 11, p. 37-50.
- DE LESCURE** Emmanuel, 2005, « Le niveau des agents de la formation ne cesse de s'élever mais reste dispersé », *Education permanente*, 164(3), p. 39-51.
- DE LESCURE** Emmanuel, **LAOT** Françoise, **OLRY** Paul, 2005, « Editorial », *Education permanente*, 3(164), p. 5-12.
- DE PIETRO** Jean-François, 1995, « Des pratiques quotidiennes à l'intégration », in **Lüdi** Georges, **Py** Bernard (dir.), *Changement de langage et langage du changement. Aspects linguistiques de la migration interne en Suisse*, Lausanne, Suisse, L'Âge d'Homme, p. 171-202.
- DE PIETRO** Jean-François, **MATTHEY** Marinette, **CONTI** Virginie, 2012, « Langue, intégration, cohésion sociale... Quel rôle pour une politique linguistique ? », in **Conti** Virginie, **De Pietro** Jean-François, **Matthey** Marinette (dir.), *Langue et cohésion sociale : enjeux politiques et réponses de terrain*, Neuchâtel, Suisse, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, p. 9-33.

- DE RUDDER** Véronique, **POIRET** Christian, **VOURC'H** François, 1998, « A Marseille, la “préférence locale” contre les discriminations à l’embauche », *Hommes & Migrations*, 1211, p. 28-48.
- DE WENDEN** Catherine, 1997, « L’Europe migratoire au-delà des mots : frontières, citoyenneté, intégration, multiculturalisme », *Cahiers de la Méditerranée*, 54, p. 109-116.
- DEBONO** Marc, 2013, « Enjeux de la contractualisation des rapports sociaux. Le cas de la politique d’accueil et d’intégration linguistico-culturelle des migrants », *Ecarts d’identité*, 122, p. 27-36.
- DEGORRE** Arnaud, **MURAT** Fabrice, 2009, « La mesure des compétences des adultes, un nouvel enjeu pour la statistique publique », *Économie et statistique*, 424-425, p. 3-30.
- DEGUERRY** Nicolas, 2007, « Formateurs : de la “souffrance” à la crise identitaire », *Inffo Flash*, 705, p. 14-15.
- DELATTRE** Francis, 2015, « Projet de loi de finances pour 2016, note de présentation de la commission santé », Sénat, [En ligne], <https://www.senat.fr/commission/fin/pjlf2016/np/np25/np255.html>, consulté le 23 août 2017.
- DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION**, 2005, « L’intégration linguistique des migrants adultes », [En ligne], [http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/93701/841825/version/3/file/recommandes\\_2005\\_09\\_integration\\_migrant\\_adultes\\_def.pdf](http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/93701/841825/version/3/file/recommandes_2005_09_integration_migrant_adultes_def.pdf), consulté le 24 janvier 2017.
- DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE**, 2006, *Apprendre le français dans un contexte professionnel*, Paris, DGLFLF.
- DELORY-MOMBERGER** Christine, 2006, « Formation et apprentissage biographique », *Penser l’éducation*, 19, p. 39-50.
- DELPHY** Christine, 2008, *Classer, dominer. Qui sont les « autres » ?*, Paris, La fabrique éditions.
- DEMEULENAERE** Pierre, 2006, « Méthodes qualitatives » **Mesure** Sylvie, **Savidan** Patrick, **Demeulenaere** Pierre (dir.), *Dictionnaire des sciences humaines*, p. 752-756.
- DENIMAL** Amandine, 2013, *Perspectives pour une didactique de l’interculturalisation : mises en discours des relations intersociétales dans les manuels de français langue étrangère et seconde (Grèce, Liban, Maroc)*, thèse de doctorat, Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier III.
- DENIMAL** Amandine, 2016, « L’insertion sociale des migrants adultes vue par les manuels de FLE : quelles représentations de la socialisation ? », in **Leconte** Fabienne (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d’apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 149-189.
- DERDER** Peggy, 2014, « L’enseignement de l’histoire de l’immigration », in **Poinsot** Marie, **Weber** Serge (dir.), *Migrations et mutations de la société française*, Paris, La Découverte, L’état des savoirs, p. 231-239.
- DESPRÉS** Caroline, **DOURGNON** Paul, **FANTIN** Romain, **JUSOT** Florence, 2011, « Le renoncement aux soins pour raisons financières : une approche économétrique », *Questions d’économie de la santé*, 170, p. 1-6.
- DEVERNOIS** Serge, **DE MIRAS** Michel-Patrick, 2004, « Les oubliés du FLE/FLS à l’école élémentaire : enseignants qualifiés et compétents, mais non reconnus », *Ela. Études de linguistique appliquée.*, 133(1), p. 97-107.

- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, VÉRINE Bertrand (dir.), 2001a, « Signe », *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, p. 313-314.
- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, VÉRINE Bertrand (dir.), 2001b, « Dialogisme », *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, p. 83-86.
- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, VÉRINE Bertrand (dir.), 2001c, « Programme de sens », *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, p. 280.
- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, VÉRINE Bertrand (dir.), 2001d, « Analyse du discours », *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, p. 24-27.
- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, VÉRINE Bertrand (dir.), 2001e, « Intertexte », *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, p. 157.
- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, VÉRINE Bertrand (dir.), 2001f, « Nomination », *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique*, p. 205-207.
- DEVRIENDT Emilie, 2012a, « Désignation des "minorités" et assignation identitaire dans le discours de la presse française (2007-2010) : étude de [Dét. N d'origine X] », *Actes du 3ème Congrès Mondial de Linguistique Française*, p. 527-543, [En ligne], [http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2012/01/shsconf\\_cmlf12\\_000270/shsconf\\_cmlf12\\_000270.html](http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2012/01/shsconf_cmlf12_000270/shsconf_cmlf12_000270.html), consulté le 28 février 2014.
- DEVRIENDT Emilie, 2012b, « "Diversité" et consensus dans le discours social sur l'"identité nationale". Analyse dans la presse quotidienne française (2007-2010) », *Le Discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, 3.1, p. 159-174.
- DEWITTE Philippe, 1998, « Tabou dans la République », *Hommes & Migrations*, 1211, p. 1.
- DHUME Fabrice, HAMDANI Khalid, 2013, « Vers une politique française de l'égalité. Rapport du groupe de travail "Mobilités sociales" dans le cadre de la "Refondation de la politique d'intégration" », Rapport au ministre de l'Emploi, du travail, de la formation professionnelle et du dialogue social, et à la ministre déléguée à la réussite éducative, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/134000758.pdf>, consulté le 3 novembre 2016.
- DHUME Fabrice, NOËL Olivier, 1999, « La discrimination raciale dans l'accès à l'emploi : un obstacle majeur à l'intégration et une place mineure dans le débat public », *Journal du Droit des Jeunes*, 182, p. 40-42.
- DHUME Fabrice, SAGNARD-HADDAOUI Nadine, 2006, « Les discriminations raciales à l'emploi. Une synthèse problématique des travaux », [En ligne], [www.iscra.org/fichier.php?id=143](http://www.iscra.org/fichier.php?id=143), consulté le 12 octobre 2016.
- DHUME-SONZOGNI Fabrice, 2016, *Communautarisme. Enquête sur une chimère du nationalisme français*, Paris, Demopolis.
- DIRECTION DE L'ACCUEIL, DE L'INTÉGRATION ET DE LA CITOYENNETÉ, 2012, « Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du Français Langue d'Intégration », [En ligne], [http://craip-carrli.gip-fcip-alsace.fr/images/fli/fli\\_2014/enseigner\\_les\\_valeurs.pdf](http://craip-carrli.gip-fcip-alsace.fr/images/fli/fli_2014/enseigner_les_valeurs.pdf), consulté le 14 juillet 2015.
- DIRECTION DE LA POPULATION ET DES MIGRATIONS, 2001, « Rapport d'activité », [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/034000534.pdf>, consulté le 14 octobre 2016.

- DIRECTION DE LA POPULATION ET DES MIGRATIONS**, 2003, « Rapport d'activité », [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/064000353/index.shtml>, consulté le 14 octobre 2016.
- DIRECTION GÉNÉRALE DES ÉTRANGERS EN FRANCE**, 2015, « Le guide du demandeur d'asile en France », [En ligne], [https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/guide\\_du\\_demandeur\\_dasile\\_02.11.2015\\_0.pdf](https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/guide_du_demandeur_dasile_02.11.2015_0.pdf), consulté le 12 octobre 2016.
- DIRECTION RÉGIONALE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA COHÉSION SOCIALE DU LANGUEDOC-ROUSSILLON**, 2010, « Programme Régional d'Intégration des Populations Immigrées 2010-2012 », [En ligne], [http://languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/sites/languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/IMG/pdf/Pripi\\_version\\_validee.pdf](http://languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/sites/languedoc-roussillon-midi-pyrenees.drjscs.gouv.fr/IMG/pdf/Pripi_version_validee.pdf), consulté le 26 juillet 2016.
- DISDIER Anne-Célia, MUNI TOKE Valelia**, 2012, « Le discours d'expert dans la gestion du risque alimentaire : l'exemple du méthylmercure », in **Garric Nathalie, Léglise Isabelle** (dir.), *Discours d'experts et d'expertise*, Bern, Peter Lang, p. 153-177.
- DISTER Anne, SIMON Anne Catherine**, 2007, « La transcription synchronisée des corpus oraux. Un aller-retour entre théorie, méthodologie et traitement informatisé », *Arena Romanistica*, 1(1), p. 54-79.
- DORTIER Jean-François** (dir.), 2008a, *Le dictionnaire des sciences humaines*, Auxerre, Sciences humaines.
- DORTIER Jean-François**, 2008b, « Méthode » **Dortier Jean-François** (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, p. 461-462.
- DOURY Marianne**, 2004, « La position du chercheur en argumentation », *Semen. Revue de sémiolinguistique des textes et discours*, 17, [En ligne], <http://semen.revues.org/2345>, consulté le 22 octobre 2014.
- DOURY Marianne**, 2013, « Positionnement descriptif, positionnement normatif, positionnement militant », *Argumentation et Analyse du Discours*, 11, [En ligne], <http://aad.revues.org/1540>, consulté le 11 novembre 2013.
- DOURY Marianne, MICHELI Raphaël**, 2016, « Enjeux argumentatifs de la définition : l'exemple des débats sur l'ouverture du mariage aux couples de même sexe », *Langages*, 204(4), p. 121-138.
- DUBAR Claude**, 1999, « Réflexions sociologiques sur la notion d'insertion », in **Charlot Bernard, Glasman Dominique** (dir.), *Les jeunes, l'insertion, l'emploi*, Paris, France, Presses universitaires de France, p. 29-37.
- DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste, MÉVEL Jean-Pierre**, 2012, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 p.
- DUBOIS Jean, MITTERAND Henri, DAUZAT Albert**, 2011, « intégral », *Grand dictionnaire étymologique & historique du français*, p. 515.
- DUCARD Dominique**, 2012, « Comment le dire. A propos d'ajustement, en quelque sorte », *TRANEL. Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 56, p. 43-60.
- DUCHÊNE Alexandre**, 2012, « Cohésion sociale ? Le paradoxe de la langue », in **Conti Virginie, De Pietro Jean-François, Matthey Marinette** (dir.), *Langue et cohésion sociale : enjeux politiques et réponses de terrain*, Neuchâtel, Suisse, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, p. 179-184.

- DUCHESNE** Sophie, 1996, « Entretien non-préstructuré, stratégie de recherche et étude des représentations. Peut-on déjà faire l'économie de l'entretien « non-directif » en sociologie ? », *Politix*, 9(35), p. 189-206.
- DUCROT** Oswald, **SCHAEFFER** Jean-Marie, 1995, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Éd. du Seuil, 668 p.
- DUFOIX** Stéphane, 2011, *La dispersion : une histoire des usages du mot diaspora*, Paris, Amsterdam, 573 p.
- DUFOIX** Stéphane, 2016, « Nommer l'autre. L'émergence du terme communautarisme dans le débat français », *Socio*, 7, p. 163-186.
- DUFOUR** Françoise, 2007, *Des rhétoriques coloniales à celles du développement : archéologie discursive d'une dominance*, thèse de doctorat, Université Paul-Valéry Montpellier III.
- DUFOUR** Françoise, 2009, « “Qu'est-ce que la richesse ?” Essai de contribution de l'analyse du discours à un questionnement socio-historique », in *L'analyse linguistique de corpus discursifs. Des théories aux pratiques, des pratiques aux théories*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, p. 113-131.
- DUFOUR** Françoise, 2013, « L'analyse du discours : des gestes de lecture pour une éthique de l'émancipation », in **Conesa** Marc, **Lacour** Pierre-Yves, **Rousseau** Frédéric, **Thomas** Jean-François (dir.), *Faut-il brûler les Humanités et les Sciences humaines et sociales ?*, Paris, Michel Houdiard Editeur, p. 194-205.
- DUFOUR** Françoise, **ROSIER** Laurence, 2012, « Introduction. Héritages et reconfigurations conceptuelles de l'analyse du discours « à la française » : perte ou profit ? », *Langage et société*, 2(140), p. 5-13.
- DUMAT** Hervé, 1999, « La démarche d'insertion et l'aide aux familles fragilisées : un enjeu pour l'action éducative en milieu ouvert », in **Loriol** Marc (dir.), *Qu'est-ce que l'insertion ? Entre pratiques institutionnelles et représentations sociales*, Paris, L'Harmattan, p. 75-86.
- ESCAFRE-DUBLET** Angéline, **KESZTENBAUM** Lionel, 2011, « Mesurer l'intégration des immigrés. Genèse et histoire des enquêtes Girard-Stoetzel, 1945-1953 », *Genèses*, 84, p. 93-112.
- ESCOFFIER** Sandrine, 2007, « Formateurs en langue en France : quelle réalité socio-professionnelle ? », *Journées internationales de sociologie du travail*, [En ligne], <http://learning.londonmet.ac.uk/wlri/jist2007/09%20Profession%20metiers/Escoffier.doc>, consulté le 1er mars 2013.
- ÉTIENNE** Sophie, 2004, « Nouvelles orientations gouvernementales et bouleversements dans le monde de la formation », *Ela. Études de linguistique appliquée*, 133(1), p. 109-117.
- ÉTIENNE** Sophie, **JENDOUBY** Kamel, 2007, « Entre bouleversements institutionnels et réalités de terrain : les contradictions de l'enseignement et de la formation des travailleurs immigrés », *Ela. Études de linguistique appliquée*, 145(1), p. 93-100.
- EXTRAMIANA** Claire, 2009, « Maîtriser la langue du pays d'accueil. Quelles politiques linguistiques ? », in **Archibald** James, **Galligani** Stéphanie (dir.), *Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail*, Paris, L'Harmattan, p. 111-125.
- EXTRAMIANA** Claire, 2012, « Les politiques linguistiques concernant les adultes migrants : une perspective européenne », in **Adami** Hervé, **Leclercq** Véronique (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d'accueil*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 135-152.

- FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX DE PARIS**, 2010, « Repères pour les actions linguistiques en centre social », [En ligne], <http://www.centres-sociaux.fr/files/2010/07/Rep%C3%A8res-pour-les-actions-linguistiques-en-centre-soial.pdf>, consulté le 27 juillet 2016.
- FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS DE PARIS**, 2012, « Le Français Langue d'Intégration (FLI) : un concept et un référentiel qui heurtent les valeurs et les principes des centres sociaux associatifs parisiens », [En ligne], [http://paris.centres-sociaux.fr/files/2012/04/Microsoft-Word-Declaration\\_FLI.pdf](http://paris.centres-sociaux.fr/files/2012/04/Microsoft-Word-Declaration_FLI.pdf), consulté le 22 janvier 2016.
- FERRARI (DE) Mariela**, 2011, « Didactique du français compétence professionnelle : quelles avancées, quelles perspectives ? », in **Mangiante Jean-Marc** (dir.), *L'intégration linguistique des migrants : états des lieux et perspectives*, Arras, Artois Presses Université, Etudes linguistiques, p. 69-91.
- FERRARI (DE) Mariela, LAURENS Véronique, BRULEY Cécile**, 2016, « Ingénierie actionnelle et interculturelle pour l'enseignement du français à des adultes migrants : un levier pour didactiser l'immersion », in **Leconte Fabienne** (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 115-148.
- FERRÉ Clément**, 2013, « L'analyse du discours à entrée lexicale. Une application pratique inspirée des travaux de Valentin Volochinov », in **Garin Virginia, Roux Guillaume, Vadot Maude** (dir.), *Enjeux méthodologiques en sciences du langage : orientations, matériaux, contraintes*, Paris, France, L'Harmattan, p. 135-167.
- FLAUX Nelly, VAN DE VELDE Daniëlle**, 2000, *Les noms en français : esquisse de classement*, Gap, Paris, Ophrys, 127 p.
- FLEURY Sarah**, 1999, « L'insertion par l'économique : genèse d'une politique de l'emploi », in **Loriot Marc** (dir.), *Qu'est-ce que l'insertion ? Entre pratiques institutionnelles et représentations sociales*, Paris, L'Harmattan, p. 55-73.
- FLORES ESPÍNOLA Artemisa**, 2012, « Subjectivité et connaissance : réflexions sur les épistémologies du 'point de vue' », *Cahiers du Genre*, 53(2), p. 99-120.
- FLØTTUM Kjersti, VOLD Eva Thue**, 2010, « L'éthos auto-attribué d'auteurs-doctorants dans le discours scientifique », *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 41, p. 41-58.
- FLUBACHER Mi-Cha, YEUNG Shirley**, 2016, « Discourses of integration: Language, skills, and the politics of difference », *Multilingua*, 35(5), p. 1-15.
- FORESTAL Chantal**, 2004, « Et si l'on parlait d'incivilité institutionnelle et d'immobilisme ? », *Ela. Études de linguistique appliquée*, 133(1), p. 9-26.
- FORNEROD Anne**, 2009, « La langue française en droit de la nationalité et en droit des étrangers », *Revue française de droit administratif*, p. 1097-1109.
- FORQUIN Jean-Claude**, 1971, « Bourdieu (Pierre), Passeron (Jean-Claude). — La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement », *Revue française de pédagogie*, 15(1), p. 39-44.
- FOSSIER Arnaud, MONNET Éric**, 2009, « Les institutions, mode d'emploi », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 17, p. 7-28.
- FOUCAULT Michel**, [1982] 1994, « Le sujet et le pouvoir », in *Dits et écrits 1954-1988, t. 4 (1980-1988)*, Paris, Gallimard.
- FRANÇOIS Jean-Baptiste, MEUNIER Marianne**, 2015, « Réfugiés ou migrants économiques, le dilemme de l'accueil », *La Croix*, 15 septembre 2015, [En ligne], <http://www.la->



croix.com/Actualite/Monde/Refugies-ou-migrants-economiques-le-dilemme-de-l-accueil-2015-09-15-1356626, consulté le 24 août 2017.

- FRIER** Catherine, 2009, « Être formateur d'adultes aujourd'hui : un équilibre fragile entre idéal et processus de construction de l'identité professionnelle », *Savoirs et formation - Recherches et pratiques*, 1, p. 79-92.
- GALLORO** Piero-Dominique, 2005, « Conclusion », in **Ferry** Vincent, **Galloro** Piero-Dominique, **Noiriel** Gérard (dir.), *20 ans de discours sur l'intégration*, Paris, L'Harmattan, Le Forum - IRTS de Lorraine, ISSN 1296-5545, p. 311-312.
- GARDIN** Bernard, [1988] 2005, « Le dire difficile et le devoir dire », in **Gardin** Nanon, **François** Frédéric (dir.), *Langage et luttes sociales*, Limoges, France, Ed. Lambert-Lucas, p. 133-148.
- GARIN** Virginia, **ROUX** Guillaume, **VADOT** Maude (dir.), 2013a, *Enjeux méthodologiques en sciences du langage : orientations, matériaux, contraintes*, Paris, France, L'Harmattan, 227 p.
- GARIN** Virginia, **ROUX** Guillaume, **VADOT** Maude, 2013b, « Introduction », in **Garin** Virginia, **Roux** Guillaume, **Vadot** Maude (dir.), *Enjeux méthodologiques en sciences du langage : orientations, matériaux, contraintes*, Paris, France, L'Harmattan, p. 9-28.
- GARRIC** Nathalie, **LÉGLISE** Isabelle, 2012, « Analyser le discours d'expert et d'expertise », in **Garric** Nathalie, **Léglise** Isabelle (dir.), *Discours d'experts et d'expertise*, Bern, Peter Lang, p. 1-16.
- GARSON** Jean-Pierre, **THOREAU** Cécile, 1999, « Typologie des migrations et analyse de l'intégration », in **Dewitte** Philippe (dir.), *Immigration et intégration : l'état des savoirs*, Paris, Éd. la Découverte, p. 15-31.
- GASPARD** Françoise, 1992, « Assimilation, insertion, intégration : les mots pour "devenir Français" », *Hommes et migrations*, 1154, p. 14-23.
- GEISSER** Vincent, 2013, « L'indésirable rapport. Pourquoi les analyses de Thierry Tuot dérangeant-elles tant ? », *Migrations société*, 25(146), p. 3-13.
- GEORGEAULT** Pierre, 2009, « Le français, langue de cohésion sociale au Québec », in **Archibald** James, **Galligani** Stéphanie (dir.), *Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, p. 127-145.
- GLINOER** Anthony, 2016, « Institution », *Socius : ressources sur le littéraire et le social*, [En ligne], <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/45-institution>, consulté le 19 août 2017.
- GLOAGUEN VERNET** Nolwenn, 2009, *Enseigner le français aux migrants*, Paris, Hachette français langue étrangère.
- GODEFRIDI** Thierry, 2017, « La démocratie en recul dans le monde en 2016 », *Contrepoints*, 27 janvier 2017, [En ligne], <https://www.contrepoints.org/2017/01/27/279138-democratie-recul-monde-2016>, consulté le 8 août 2017.
- GOLEDZINOWSKI** Félicia, 1994, « L'évolution de la formation des migrants », *Hommes et migrations*, 1177, p. 16-23.
- GONAC'H** Jeanne, 2016, « Rôle et statut de l'anglais en cours de français pour demandeurs d'asile », in **Leconte** Fabienne (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 255-280.

- GOURDEAU** Camille, 2015, *L'intégration des étrangers sous injonction. Genèse et mise en œuvre du contrat d'accueil et d'intégration*, Thèse de doctorat en socio-anthropologie, Paris, Université Paris Diderot.
- GRANAI** Georges, 1958, « Techniques de l'enquête sociologique », in **Gurvitch** Georges (dir.), *Traité de sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, p. 135-151.
- GRANGE** Juliette, 2005, « Que veut dire intégration ? Histoire d'une notion », in **Ferry** Vincent, **Galloro** Piero-Dominique, **Noiriel** Gérard (dir.), *20 ans de discours sur l'intégration*, Paris, L'Harmattan, Le Forum - IRTS de Lorraine, ISSN 1296-5545, p. 41-47.
- GRÉGOIRE** Vincent, 2016, « Migrants et réfugiés, ou la reconnaissance comme tri », *Sens-Dessous*, 4, p. 67-79.
- GREW** Raymond, **HARRIGAN** Patrick J., **WHITNEY** James B., **ALBARET** M.-B., **VALENSI** J., 1984, « La scolarisation en France, 1829-1906 », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 39(1), p. 116-157.
- GROSSMAN** Francis, 2010, « L'écriture scientifique », Les doctorants et l'information scientifique. 3èmes journées d'étude du réseau national des URFIST. 10èmes rencontres FORMIST, Lyon, et 4 juin 2010, [En ligne], <http://doctis.files.wordpress.com/2010/06/francis-grossmann-presentation.pdf>, consulté le 22 octobre 2014.
- GROSSMANN** Francis, **RINCK** Fanny, 2004, « La surénonciation comme norme du genre : l'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique », *Langages*, 156(4), p. 34-50.
- GROUPE ICOR**, 2006, « Transcription, site CORINTE », *CORINTE*, [En ligne], [http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/confection/principes\\_generaux.htm](http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/confection/principes_generaux.htm), consulté le 22 juillet 2017.
- GROUPE ICOR**, 2013, « Convention ICOR », [En ligne], [http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/documents/2013\\_Conv\\_ICOR\\_250313.pdf](http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/documents/2013_Conv_ICOR_250313.pdf), consulté le 6 juin 2013.
- GRUAZ** Claude (dir.), 2006, « Famille ENTIER », *Dictionnaire synchronique des familles dérivationnelles de mots français (DISFA)*, p. 703-704.
- GUÉNIF-SOUILAMAS** Nacira, 2003, « Fortune et infortune d'un mot : l'intégration. Jalons d'une discussion entre sociologues et politiques », *Ville-École-Intégration Enjeux*, p. 22-39.
- GUÉNIF-SOUILAMAS** Nacira, 2005, « En un combat douteux. Concurrence pour la conformation sexuée des Français d'ascendance migrante et coloniale », *Revue européenne des migrations internationales*, 21(2), p. 91-109.
- GUÉNIF-SOUILAMAS** Nacira, **MACÉ** Éric, 2004, *Les féministes et le garçon arabe*, La Tour-d'Aigues (Vaucluse), France, Éd. de l'Aube, 106 p.
- GUERNIER** Marie-Cécile, 2009, « Les représentations des formateurs et leur incidences sur la conception de la formation en linguistique », *Savoirs et formation - Recherches et pratiques*, 1, p. 93-112.
- GUERNIER** Marie-Cécile, **LACHAUD** Marie-Hélène, **SAUTOT** Jean-Pierre, 2017, « Conceptions linguistiques et méthodes pédagogiques : quelle efficacité pour l'intégration des adultes migrants ? », in **Beacco** Jean-Claude, **Krumm** Hans-Jürgen, **Little** David, **Thalgott** Philia (dir.), *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, Mouton De Gruyter, p. 403-409.
- GUILBERT** Louis, 1972, « Peut-on définir un concept de norme lexicale ? », *Langue française*, 16(1), p. 29-48.

- GUILBERT** Thierry, 2015, « Autorité et évidence discursives. Autovalidation dans les éditoriaux et chroniques du Point », *Mots. Les langages du politique*, 107(1), p. 85-99.
- GUILBERT** Thierry, 2016, « Performativité et évidence discursive. “Aujourd’hui” dans les discours politico-médiatiques », in **Ambroise** Bruno, **Geay** Bertrand (dir.), *Langage et politique. L’efficacité du langage en question*, Villeneuve-d’Ascq, France, Presses universitaires du Septentrion, p. 119-134.
- GUILHAUMOU** Jacques, 2002, « Événement discursif » **Charaudeau** Patrick, **Maingueneau** Dominique (dir.), *Dictionnaire d’analyse du discours*, p. 244-246.
- GUILHAUMOU** Jacques, 2004, « Où va l’analyse de discours ? Autour de la notion de formation discursive », *Texte !*, 9, [En ligne], [http://www.revue-texto.net/Inedits/Guilhaumou\\_AD.html](http://www.revue-texto.net/Inedits/Guilhaumou_AD.html), consulté le 19 février 2014.
- GUILHAUMOU** Jacques, **MALDIDIER** Denise, 1984, « Coordination et discours. “Du pain et X” à l’époque de la Révolution française », *Linx*, 10(1), p. 97-117.
- GUILHAUMOU** Jacques, **MALDIDIER** Denise, [1979] 1994, « Courte critique pour une longue histoire », in **Guilhaumou** Jacques, **Maldidier** Denise, **Robin** Régine (dir.), *Discours et archive. Expérimentations en analyse du discours*, Liège, Mardaga, p. 75-90.
- GUILHAUMOU** Jacques, **MALDIDIER** Denise, [1981] 1994, « “L’affaire Fiszbin” : un exemple de résistance », in **Guilhaumou** Jacques, **Maldidier** Denise, **Robin** Régine (dir.), *Discours et archive. Expérimentations en analyse du discours*, Liège, Mardaga, p. 113-131.
- GUILHAUMOU** Jacques, **MALDIDIER** Denise, [1986] 1994, « De l’énonciation à l’événement discursif en analyse du discours », in **Guilhaumou** Jacques, **Maldidier** Denise, **Robin** Régine (dir.), *Discours et archive. Expérimentations en analyse du discours*, Liège, Mardaga, p. 185-192.
- GUILHAUMOU** Jacques, **MALDIDIER** Denise, [1990] 1994, « De nouveaux gestes de lecture ou le point de vue de l’analyse de discours sur le sens », in **Guilhaumou** Jacques, **Maldidier** Denise, **Robin** Régine (dir.), *Discours et archive. Expérimentations en analyse du discours*, Liège, Mardaga, p. 193-202.
- GUILHAUMOU** Jacques, **MALDIDIER** Denise, **ROBIN** Régine (dir.), 1994, *Discours et archive. Expérimentations en analyse du discours*, Liège, Mardaga, 218 p.
- GUYENNOT** Claudel, 1998, *L’insertion. Un problème social*, Paris, L’Harmattan, 253 p.
- HAAS** Pauline, 2009, *Comment l’aspect vient aux noms. Les propriétés aspectuelles des noms à l’épreuve des restrictions de sélection imposées par certaines prépositions*, Ph.D. thesis, Lille, Université de Lille 3, 271 p.
- HAAS** Pauline, **HUYGHE** Richard, 2010, « Les propriétés aspectuelles des noms d’activités », *Cahiers Chronos*, 21, p. 103-118.
- HAAS** Pauline, **TAYALATI** Fayssal, 2008, « Les adjectifs français et l’opposition aspectuelle statif vs dynamique », *Travaux de linguistique*, 56, p. 47-67.
- HACHIMI ALAOUI** Myriam, 2012, « L’intégration sous condition : valeurs non négociables et égalité des sexes », *Canadian Journal of Women and the Law / Revue Juridique la Femme et le Droit*, 24(1), p. 114-134.
- HAJJAT** Abdellali, 2008, « Entraves invisibles à la naturalisation », *Plein droit*, 4(79), p. 7-10.
- HAJJAT** Abdellali, 2009, *Assimilation et naturalisation. Socio-histoire d’une injonction d’Etat*, thèse de doctorat, Paris, Ecole Normale Supérieure.

- HAJJAT Abdellali**, 2010, « La barrière de la langue. Naissance de la condition d' "assimilation" linguistique pour la naturalisation », in *Les nouvelles frontières de la société française*, Paris, La Découverte, p. 53-77.
- HAJJAT Abdellali**, 2011, « Généalogie du concept d'assimilation : une comparaison franco-britannique », *Astérior. Philosophie, histoire des idées, pensée politique*, 8, [En ligne], <https://asterion.revues.org/2079>, consulté le 13 décembre 2013.
- HAJJAT Abdellali**, 2012, *Les frontières de l' "identité nationale" : l'injonction à l'assimilation en France métropolitaine et coloniale*, Paris, La Découverte, 337 p.
- HAJJAT Abdellali**, **MOHAMMED Marwan**, 2013, *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le « problème musulman »*, Paris, La Découverte, 302 p.
- HAMBYE Philippe**, **LUCCHINI Silvia**, 2005, « Diversité sociolinguistique et ressources partagées. Regards critiques sur les politiques d'intégration linguistique en Belgique », *Revista de Sociolingüística*, [En ligne], <http://www.gencat.cat/llengua/noves/noves/hm05primavera-estiu/docs/hambye.pdf>, consulté le 23 janvier 2017.
- HAMBYE Philippe**, **ROMAINVILLE Anne-Sophie**, 2014, *Apprentissage du français et intégration. Des évidences à interroger*, Bruxelles et Fernelmont, EME & InterCommunications, Français & Société, ISSN 1375-4599, 120 p.
- HAMEL Christelle**, 2006, « La sexualité entre sexisme et racisme : les descendantes de migrant·e·s du Maghreb et la virginité », *Nouvelles Questions Féministes*, 25(1), p. 41-58.
- HARDING Sandra**, 1993, « Rethinking Standpoint Epistemology: What Is "Strong Objectivity" ? », in **Alcoff Linda**, **Potter Elizabeth** (dir.), *Feminist Epistemologies*, New York / London, Routledge, p. 49-82.
- HARZOUNE Mustapha**, 2012, « Combien coûte une expulsion ? », <http://www.histoire-immigration.fr>, [En ligne], <http://www.histoire-immigration.fr/histoire-de-l-immigration/questions-contemporaines/politique-et-immigration/combien-coute-une-expulsion>, consulté le 19 octobre 2016.
- HARZOUNE Mustapha**, 2013, « Le rapport Tuot a-t-il un avenir ? », *Hommes et migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, 1302, p. 170-174.
- HAUT CONSEIL À L'INTÉGRATION**, 1991, « Pour un modèle français d'intégration », Rapport au Premier Ministre, Haut Conseil à l'Intégration, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/124000544.pdf>, consulté le 15 septembre 2016.
- HAUT CONSEIL À L'INTÉGRATION**, 1993, *L'intégration à la française*, France, Union Générale d'Editions, 351 p.
- HAUT CONSEIL À L'INTÉGRATION**, 1998, « Lutter contre les discriminations : faire respecter le principe d'égalité », Rapport au Premier Ministre, Haut Conseil à l'Intégration.
- HAUT CONSEIL À L'INTÉGRATION**, 2003, « Le contrat et l'intégration », Haut Conseil à l'Intégration.
- HAUT CONSEIL À L'INTÉGRATION**, 2012, « Investir dans les associations pour réussir l'intégration », Haut Conseil à l'Intégration.
- HÉLY Matthieu**, 2009, *Les métamorphoses du monde associatif*, Paris, Presses universitaires de France, Le lien social.

- HÉRAN** François, 2004, « Une approche quantitative de l'intégration linguistique en France », *Hommes et migrations*, 1252, p. 10-24.
- HÉRAN** François, 2007, « Immigration, opinion publique et... recherche scientifique », *Accueillir*, 24, p. 18-19.
- HÉRAN** François, 2012, *Parlons immigration en 30 questions*, Paris, La documentation française, 95 p.
- HÉRAN** François, 2015, « Préface », in **Beauchemin** Cris, **Hamel** Christelle, **Simon** Patrick (dir.), *Trajectoires et origines. Enquête sur la diversité des populations en France*, Paris, INED, p. 7-16.
- HEURÉ** Gilles, **ZARACHOWICZ** Weronika, 2015, « Que cache le débat sur l'intégration ? », *www.telerama.fr/idees*, [En ligne], <http://www.telerama.fr/idees/qu-est-ce-que-cache-le-debat-sur-l-integration-benjamin-stora,124278.php>, consulté le 25 octobre 2016.
- HOBBSAWM** Eric John, 1992, *Nations et nationalisme depuis 1780 : programme, mythe, réalité*, traduit par **Peters** Dominique, Paris, Gallimard, Folio Histoire.
- HOLBROOK** Allyson L., **GREEN** Melanie C., **KROSNICK** J. O. N. A., 2003, « Telephone versus face-to-face interviewing of national probability samples with long questionnaires: Comparisons of respondent satisficing and social desirability response bias », *Public opinion quarterly*, 67(1), p. 79-125.
- HONORÉ** Jean-Paul, 2002, « « N'oublie pas le coeur du débutant ». Remarques empiriques sur la formation des corpus en AD », *Mots. Les langages du politique*, 69, p. 103-114.
- HOUSEAUX** Frédérique, **TAVAN** Chloé, 2005, « Quels liens aujourd'hui entre l'emploi et l'intégration pour les populations issues de l'immigration ? », *Revue économique*, 56(2), p. 423-446.
- HUVER** Emmanuelle, 2010, « Former à (s')insérer ? Enseignants et intervenants auprès de publics migrants en France », in **Cadet** Lucile, **Goes** Jan, **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, Gram-R, p. 333-347.
- HUVER** Emmanuelle, **ROBILLARD** Didier de, **BRUNEAU** Aurélie, **CASTELLOTTI** Véronique, **DEBONO** Marc, **FEUSSI** Valentin, **GOÏ** Cécile, **LORILLEUX** Johanna, **PIEROZAK** Isabelle, **RAZAFIMANDIMBANANA** Elatiana, **TENDING** Marie-Laure, 2011, « Le FLI peut-être, mais... », [En ligne], [http://dynadiv.univ-tours.fr/medias/fichier/manifeste\\_1319447605683.pdf?INLINE=FALSE](http://dynadiv.univ-tours.fr/medias/fichier/manifeste_1319447605683.pdf?INLINE=FALSE), consulté le 22 janvier 2016.
- HUVER** Emmanuelle, 2016, « L'évaluation linguistique des adultes migrants : contrôle, preuve, technicisation », in **Leconte** Fabienne (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 191-224.
- HUYGHE** Richard, 2015, « Les typologies nominales : présentation », *Langue française*, 185, p. 5-27.
- ICHOU** Mathieu, 2010, *Rapprocher les familles populaires de l'école. Analyse sociologique d'un lieu commun*, Paris, CNAF - Dossiers d'étude.
- INED**, 2015, « Publications », *Enquête Trajectoires et Origines*, [En ligne], [http://teo.site.ined.fr/fr/donnees\\_et\\_resultats/publications/](http://teo.site.ined.fr/fr/donnees_et_resultats/publications/), consulté le 19 septembre 2016.
- INED**, s. d., « Histoire de l'enquête », *Enquête Trajectoires et Origines*, [En ligne], [http://teo.site.ined.fr/fr/histoire\\_de\\_l\\_enquete/](http://teo.site.ined.fr/fr/histoire_de_l_enquete/), consulté le 19 septembre 2016.

- INED, INSEE**, 2008, « Trajectoires et origines : questionnaire », [En ligne], [http://teo.site.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/20242/questionnaire.teo.fr.pdf](http://teo.site.ined.fr/fichier/s_rubrique/20242/questionnaire.teo.fr.pdf), consulté le 19 septembre 2016.
- INED, INSEE**, 2009, « Trajectoires et origines : post-collecte - Projets sélectionnés », [En ligne], [http://teo.site.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/20245/090911\\_presentation\\_projets\\_quali.fr.pdf](http://teo.site.ined.fr/fichier/s_rubrique/20245/090911_presentation_projets_quali.fr.pdf), consulté le 19 septembre 2016.
- INED, INSEE**, s. d., « Trajectoires et origines : les trois grands thèmes du questionnaire », [En ligne], [http://teo.site.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/20242/grands\\_themes.fr.pdf](http://teo.site.ined.fr/fichier/s_rubrique/20242/grands_themes.fr.pdf), consulté le 19 septembre 2016.
- INSEE**, 2012a, « Étrangers - Immigrés », in *Tableaux de l'économie française*, p. 36-37.
- INSEE**, 2012b, « Education et maîtrise de la langue », *Immigrés et descendants d'immigrés en France*, p. 160-177.
- INSEE**, 2013, « Qualité de l'emploi », [En ligne], [http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/xls/C\\_-\\_Qualite\\_de\\_l\\_emploi-7.xls](http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/xls/C_-_Qualite_de_l_emploi-7.xls), consulté le 18 mars 2014.
- INSEE**, 2015, « Statut et type de contrat selon l'âge en 2014 », [En ligne], [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATnon03241](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon03241), consulté le 6 juin 2016.
- INSEE**, 2016a, « Salaire brut horaire en 2013, par secteur détaillé - France entière », [En ligne], [http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/irweb/IRSOCDADS2013/dd/excel/IRSOCDADS2013\\_T103.xls](http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/irweb/IRSOCDADS2013/dd/excel/IRSOCDADS2013_T103.xls), consulté le 6 juin 2016.
- INSEE**, 2016b, « Chômage », [En ligne], <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1303>, consulté le 13 octobre 2016.
- INSEE**, 2016c, « Inactifs », [En ligne], <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c2018>, consulté le 13 octobre 2016.
- Ipsos MORI**, 2014, « Perils of Perception. A fourteen country study », 29 octobre 2014, [En ligne], <https://www.ipsos-mori.com/researchpublications/researcharchive/3466/Perceptions-are-not-reality-Things-the-world-gets-wrong.aspx>, consulté le 2 décembre 2014.
- IVANOVA Marija**, 2013a, *Contextes institutionnels et vécus des migrants en France : deux parallèles d'intégration ? Pratiques de l'acquisition de la langue auprès d'un groupe d'adultes migrants à Saint-Étienne*, Mémoire de master 2 non publié, Université Jean Monnet Saint-Étienne.
- IVANOVA Marija**, 2013b, « Langues, intégration et identité plurielle », *Cahiers de Linguistique*, 39(1), p. 109-133.
- JASPARD Maryse, BROWN Elizabeth, CONDON Stéphanie, FIRDION Jean-Marie, FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique, HOUEL Annik, LHOMOND Brigitte, SAUREL-CUBIZOLLES Marie-Josèphe, SCHILTZ Marie-Ange**, 2001, « Nommer et compter les violences envers les femmes : une première enquête nationale en France », *Population & Sociétés*, 364, p. 1-4.
- JEANNOT Céline, TOMC Sandra, TOTOZANI Marine**, 2011, « Retour sur le débat autour de l'identité nationale en France : quelles places pour quelle(s) langue(s) ? », *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 44, p. 63-78.
- JEURISSEN Lissia, GSIR Sonia, JAMIN Jérôme**, 2008, *Langue française, allophonie et défis sociaux : le cas des adultes en situation postmigratoire*, Bruxelles, Belgique, 49 p.

- JEURY** Michel, **BALTASSAT** Jean-Daniel, 2000, *Petite histoire de l'enseignement de la morale à l'école*, Paris, Robert Laffont, 229 p.
- JOURDAN** Virginie, **LE QUENTREC-CREVEN** Gérane, **MAINGUENÉ** Alice, 2016, « Mesurer les compétences à l'écrit et à l'oral des nouveaux migrants », *Economie et statistiques*, 490, p. 85-111.
- JUHEM** Philippe, 1998, *SOS-Racisme, histoire d'une mobilisation "apolitique". Contribution à une analyse des transformations des représentations politiques après 1981*, thèse de doctorat, Université de Nanterre Paris X.
- KAUFMANN** Jean-Claude, 1996, *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 128, 127 p.
- KAUFMANN** Laurence, 2006, « Les voies de la déférence. Sur la nature des concepts sociopolitiques », *Langage et société*, 117(3), p. 89-116.
- KERBRAT-ORECCHIONI** Catherine, 1980, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI** Catherine, 2000, « L'analyse des interactions verbales. La notion de "négociation conversationnelle" : défense et illustration », *Lalies. Langue et littérature*, 20, p. 63-141.
- KHELLIL** Mohand, 2005, *Sociologie de l'intégration*, Paris, Presses universitaires de France, 127 p.
- KHIROUNI** Chaynesse, **TALLAND** Chantal, 2013, « L'habitat, facteur d'intégration », Rapport au Premier Ministre, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/134000757.pdf>, consulté le 3 novembre 2016.
- KLEIBER** Georges, 1997, « Sens, référence et existence : que faire de l'extra-linguistique ? », *Langages*, 31(127), p. 9-37.
- KLEIBER** Georges, 1999, *Problèmes de sémantique. La polysémie en questions*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, Sens et structures.
- KLEIBER** Georges, 2001, « Remarques sur la dénomination », *Cahiers de praxématique*, 36, p. 21-41.
- KOREN** Roselyne, 2003, « L'engagement de l'Un dans le regard de l'Autre. Point de vue d'une linguiste », *Questions de communication*, 4, p. 271-277.
- KOREN** Roselyne, 2013, « Ni normatif ni militant : le cas de l'engagement éthique du chercheur », *Argumentation et Analyse du Discours*, 11, [En ligne], <http://aad.revues.org/1572>, consulté le 17 octobre 2013.
- KOREN** Roselyne, 2016, « Introduction », *Argumentation et Analyse du Discours*, 17, [En ligne], <http://aad.revues.org/2295>, consulté le 19 octobre 2016.
- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2006, « "Formules" et "lieux discursifs" : propositions pour l'analyse du discours politique », *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 21, [En ligne], <https://semen.revues.org/1938>, consulté le 4 avril 2017.
- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2009, *La notion de « formule » en analyse du discours : cadre théorique et méthodologique*, Besançon, France, Presses universitaires de Franche-Comté, Annales littéraires, 144 p.
- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2010, « Thomas Fromentin, Stéphanie Wojcik éd., Le profane en politique. Compétences et engagements du citoyen », *Mots. Les langages du politique*, 92, p. 121-129.

- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2012a, « Dictionnaires, glossaires et lexiques militants : pratiques profanes de la critique du langage politique », in **Aubry** Laurence, **Turpin** Béatrice (dir.), *Victor Klemperer. Repenser le langage totalitaire. Actes du Colloque de Cerisy*, Paris, CNRS Editions.
- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2012b, *Analyser les discours institutionnels*, Paris, Armand Colin, Collection ICOM. Série Discours et communication, ISSN 2264-5098, 238 p.
- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2012c, « La ’ “novlangue” ’ : une langue imaginaire au service de la critique du “« discours autre »” », in **Branca-Rosoff** Sonia, **Doquet** Claire, **Lefebvre** Julie, **Opperman** Evelyne, **Pétilion-Boucheron** Sabine, **Sitri** Frédérique (dir.), *L’hétérogène à l’oeuvre dans la langue et les discours : hommage à Jacqueline Authier-Revuz*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 69-84.
- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2013, « Le traitement du ‘figement’ par des locuteurs ordinaires : le sentiment linguistique d’ ‘expression toute faite’ dans des contextes de critique du discours politique », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 159-160, p. 189-203.
- KRIEG-PLANQUE** Alice, 2014, « Des discours pour condamner un usage dévoyé du langage : une analyse des discours autour du prix “Orwell Novlang” des Big Brother Awards » **Neveu** Franck, **Blumenthal** Peter, **Hriba** Linda, **Gerstenberg** Annette, **Meinschaefer** Judith, **Prévost** Sophie (dir.), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française 2014*, 8, p. 2051-2067, [En ligne], <http://www.shs-conferences.org/10.1051/shsconf/20140801012>, consulté le 27 mai 2016.
- LAACHER** Smaïn, 1991, « L’intégration comme objet de croyance », *Confluences en Méditerranée*, 1, p. 53-63.
- LAACHER** Smaïn, **SAYAD** Abdelmalek, 1999, « Insertion, intégration, immigration : la définition des mots est toujours un enjeu dans les luttes sociales », in **Charlot** Bernard, **Glasman** Dominique (dir.), *Les jeunes, l’insertion, l’emploi*, Paris, France, Presses universitaires de France, p. 166-185.
- LAFONT** Robert, 1978, *Le travail et la langue*, Paris, Flammarion, Nouvelle bibliothèque scientifique, ISSN 0768-1011, 301 p.
- LAHIRE** Bernard, 1996, « Du travail d’enquête à l’écriture des paroles des enquêtés : réponse aux interrogations de Stéphane Beaud », *Critiques sociales*, 8-9, p. 108-114.
- LAHIRE** Bernard, 1998, « Du transfert analytique à la relation d’entretien », in *L’homme pluriel. Les ressorts de l’action*, Paris, Nathan, Collection Essais & recherches. Sciences sociales, p. 91-93.
- LAHIRE** Bernard, 1999, *L’invention de l’“illettrisme” : rhétorique publique, éthique et stigmates*, Paris, La Découverte, Textes à l’appui.
- LALLEMENT** Michel, 2003, *Temps, travail et modes de vie*, Paris, Presses universitaires de France, Sciences sociales et sociétés, ISSN 1281-6256, 227 p.
- LAMARRE** Chantal, **MAFFESSOLI** Muriel, 2013, « Refondation de la politique d’intégration. Groupe de travail "Connaissance – reconnaissance" », Rapport au Premier Ministre, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/134000756/index.shtml>, consulté le 3 novembre 2016.
- LAPEYRONNIE** Didier, 1992, « De l’intégration à la ségrégation », *Cultures & Conflits*, 6, p. 73-89.
- LAPEYRONNIE** Didier, 2003, « Quelle intégration ? », in **Loche** Bernard, **Martin** Christophe (dir.), *L’insécurité dans la ville : changer de regard*, Paris, L’Oeil d’or, p. 95-98.
- LAPIERRE VINCENT** Nicole, 2004, *L’intégration linguistique au Québec. Recension des écrits*, Québec, Conseil supérieur de la langue française.



- LAURENT Bénédicte, 2004, « Comme de longs échos qui se confondent... dans le nom de marque et de produit », *Cahiers de praxématique*, 43, p. 57-80.
- LAZENBY-SIMPSON Barbara, 2012a, « Portfolio européen des langues. Migrants adultes apprenant la langue du pays d'accueil », [En ligne], <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016802fc3ac>, consulté le 20 juillet 2016.
- LAZENBY-SIMPSON Barbara, 2012b, « PEL pour migrants adultes : Guide à l'usage des enseignants », [En ligne], <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016802fc3ad>, consulté le 20 juillet 2016.
- LE FERREC Laurence, 2009, « Les immigrants dans la vie socioéconomique. Réflexions sur l'articulation entre langue, travail et intégration », in **Archibald James**, **Galligani Stéphanie** (dir.), *Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail*, Paris, L'Harmattan, p. 219-233.
- LE QUENTREC-CREVEN Gérane, 2011, « L'aisance en français des primo-arrivants », *Infos Migrations*, 28, [En ligne], [http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/38838/296099/file/infosmigrations\\_28.pdf](http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/38838/296099/file/infosmigrations_28.pdf), consulté le 7 novembre 2016.
- LE QUENTREC-CREVEN Gérane, 2013, « L'impact des cours de français pour les nouveaux migrants », *Infos Migrations*, 55, [En ligne], [http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/39696/304405/file/IM\\_55\\_effet\\_fra\\_n%C3%A7ais.pdf](http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/39696/304405/file/IM_55_effet_fra_n%C3%A7ais.pdf), consulté le 7 novembre 2016.
- LEANDRI Noam, 2011, « La Halde est morte, vive le Défenseur des droits ! », *www.inegalites.fr*, [En ligne], <http://www.inegalites.fr/spip.php?article1453>, consulté le 14 octobre 2016.
- LEBRETON Émilie, 2014, « Les formations linguistiques au prisme de la logique de marché. Quelles conséquences sur le « terrain » ? », *Savoirs et formation - Recherches et pratiques*, 4, p. 92-103.
- LEBRETON Émilie, 2016, « Besoins langagiers en formation linguistique pour adultes migrants. Enjeux et limites des processus d'identification », in **Leconte Fabienne** (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 89-114.
- LEBRETON Émilie, 2017, « Les besoins langagiers des adultes migrants : une notion complexe à appréhender », in **Beacco Jean-Claude**, **Krumm Hans-Jürgen**, **Little David**, **Thalgott Philia** (dir.), *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, Mouton De Gruyter, p. 154-161.
- LECERCLE Jean-Jacques, 2004, *Une philosophie marxiste du langage*, Paris, Presses universitaires de France, Actuel Marx confrontation.
- LECLERCQ Véronique, 2004, « La professionnalisation des formateurs impliqués dans la formation de base : un processus inachevé », *VEI enjeux*, 136, p. 187-202.
- LECLERCQ Véronique, 2005, « La professionnalisation du formateur spécialisé en formation de base », *Education permanente*, 164(3), p. 105-118.
- LECLERCQ Véronique, 2010, « La formation linguistique des migrants des années 60 aux années 80 », *Education permanente*, 183(2), p. 173-188.
- LECLERCQ Véronique, 2011, « La formation linguistique des migrants : lignes de force en didactique », in **Mangiante Jean-Marc** (dir.), *L'intégration linguistique des migrants. Etat des lieux et perspectives*, Arras, Artois Presses Université, p. 19-35.

- LECLERCQ** Véronique, 2012, « La formation des migrants en France depuis l’alphabétisation des années 60 », in **Adami** Hervé, **Leclercq** Véronique (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d’accueil*, Villeneuve d’Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 173-196.
- LECONTE** Fabienne, 2016, « Uniformisation des politiques linguistiques, diversité des appropriations langagières », in **Leconte** Fabienne (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d’apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 19-53.
- LEENER (DE)** Philippe, 2009, « L’expérience du migrant : l’apprentissage comme rupture subjective », in **Brougère** Gilles, **Ulmann** Anne-Lise (dir.), *Apprendre de la vie quotidienne*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 55-65.
- LEFRANC** Yannick, 2015, « Le Français Langue d’Intégration et le droit à la langue du pays d’accueil. Remarques sur un révélateur et un "politiseur" de débat », *Cahiers du GEPE*, 7, [En ligne], <http://www.cahiersdugepe.fr/index.php?id=2803>, consulté le 24 janvier 2016.
- LEGAVRE** Jean Baptiste, 1996, « La « neutralité » dans l’entretien de recherche. Retour personnel sur une évidence », *Politix*, 9(35), p. 207-225.
- LEHMANN** Alise, **MARTIN-BERTHET** Françoise, 2013, *Lexicologie : sémantique, morphologie, lexicographie*, 4e édition, Paris, Armand Colin, Collection Cursus.
- LEMIÈRE** Jacques, 2006, « De l’importance et de l’urgence d’étendre dans le travail social, la critique des catégories d’intégration et d’immigré. Remarques libres sur la thématique des “politiques sociales” à l’égard de l’immigration en Europe », in **Prieur** Elisabeth, **Jovelin** Emmanuel, **Blanc** Martine (dir.), *Travail social et immigration. Interculturalité et pratiques professionnelles*, Paris, L’Harmattan, Compétences Interculturelles, p. 91-103.
- LEMIÈRE** Jacques, 2007, « De la continuité entre deux prescriptions : de l’"intégration" à l’"identité nationale" », *Journal des anthropologues*, hors-série, p. 185-199.
- LES INVITÉS DE MÉDIAPART**, 2011a, « Flic ? Le français, langue d’une intégration contrôlée », *Club de Mediapart*, [En ligne], <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/091111/flic-le-francais-langue-dune-integration-contro>, consulté le 17 janvier 2016.
- LES INVITÉS DE MÉDIAPART**, 2011b, « Français langue d’intégration (FLI) : réponse des acteurs de terrain, des scientifiques et des universitaires qui y sont descendus », *Club de Mediapart*, [En ligne], <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/161111/francais-langue-dintegration-fli-reponse-des-ac>, consulté le 17 janvier 2016.
- LEVRAY** Nathalie, 2012, « 10 questions sur les dispositifs d’insertion », *Gazette Santé Social*, [En ligne], <http://www.gazette-sante-social.fr/4062/10-questions-sur-les-dispositifs-d-e2%80%99insertion>, consulté le 30 avril 2016.
- LEZEC** Florian, 2013, « Activité et conditions d’emploi de la main-d’oeuvre au 3ème trimestre 2013 », *DARES Indicateurs*, 78.
- LIDILEM**, **LiCORN**, **LLS**, 2010, « Projet Scientext. Un corpus et des outils pour étudier le positionnement et le raisonnement dans les écrits scientifiques ». [En ligne], <http://scientext.msh-alpes.fr/scientext-site/spip.php?article1>, consulté le 22 octobre 2014.
- LIENS** Georges, 1967, « Les “Vêpres marseillaises” (juin 1881), ou la crise franco-italienne au lendemain du traité du Bardo », *Revue d’histoire moderne et contemporaine*, 14(1), p. 1-30.
- LILLO** Natacha, 2014, « L’immigration européenne en France, angle mort de la recherche », in **Poinsot** Marie, **Weber** Serge (dir.), *Migrations et mutations de la société française*, Paris, La Découverte, L’état des savoirs, p. 85-93.

- LITTLE** David, 2012a, « L'intégration linguistique des migrants adultes et le Portfolio européen des langues : introduction », [En ligne], <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016802fc3b0>, consulté le 25 juillet 2016.
- LITTLE** David, 2012b, « The linguistic integration of adult migrants and the European Language Portfolio: goal-setting and self-assessment checklists », [En ligne], <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016802fc1cc>, consulté le 25 juillet 2016.
- LLOYD** Jane, **PERLMANN-BALME** Michaela, 2017, « Language tests for access, integration and citizenship: an outline for policymakers from the ALTE perspective », in **Beacco** Jean-Claude, **Krumm** Hans-Jürgen, **Little** David, **Thalgott** Philia (dir.), *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, Boston, De Gruyter, p. 235-240.
- LOARER** Even, 1998, « L'éducation cognitive : modèles et méthodes pour apprendre à penser », *Revue française de pédagogie*, 122(1), p. 121-161.
- LOCHAK** Danièle, 1999, « Les droits des étrangers, entre égalité et discriminations », in **Dewitte** Philippe (dir.), *Immigration et intégration : l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, p. 310-319.
- LOCHAK** Danièle, 2006, « L'intégration comme injonction. Enjeux idéologiques et politiques liés à l'immigration », *Cultures & Conflits*, 64, p. 131-147.
- LOCHAK** Danièle, 2012, « L'image de l'étranger au prisme des lois sur l'immigration », *Ecarts d'identité*, 120, p. 19-23.
- LOCHAK** Danièle, 2013, « Intégrer ou exclure par la langue ? », *Plein droit*, 98, p. 3-6.
- LODGE** R. Anthony, [1993] 1997, *Le français. Histoire d'un dialecte devenu langue*, traduit par **Veken** Cyril, Paris, Fayard.
- LOGEZ** Guillaume, 2005, « L'intégration sous les discriminations. Une action publique qui ne va pas de soi », in **Ferry** Vincent, **Galloro** Piero-Dominique, **Noiriel** Gérard (dir.), *20 ans de discours sur l'intégration*, Paris, L'Harmattan, Le Forum - IRTS de Lorraine, p. 197-201.
- LONGHI** Julien, 2012, « D'où, de qui, ou comment vient le sens en discours », *TRANEL. Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 56, p. 5-21.
- LONGHI** Julien, 2015, « Stabilité et instabilité dans la production du sens : la nomination en discours », *Langue française*, 4(188), p. 5-14.
- LONGHI** Julien, **GARRIC** Nathalie, 2013, « Atteindre l'interdiscours par la circulation des discours et du sens », *Langage et société*, 2(144), p. 65-83.
- LONGHI** Julien, **GARRIC** Nathalie, **SARFATI** Georges Elia, 2017, « Le contexte social à l'épreuve des discours institutionnels et politiques », *Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, 9.1, p. 7-11.
- LORCERIE** Françoise, 1994, « Les sciences sociales au service de l'identité nationale. Le débat sur l'intégration en France au début des années 1990 », in **Martin** Denis-Constant (dir.), *Cartes d'identité. Comment dit-on « nous » en politique ?*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 245-281.
- LORCERIE** Françoise (dir.), 2014, *Migrations-société* n°155, « Intégration : la "refondation" enlisée ».

- LORIO** Marc, 1999, « Qu'est-ce que l'insertion ? Propositions pour la formalisation théorique d'une notion pratique », in **Loriot** Marc (dir.), *Qu'est-ce que l'insertion ? Entre pratiques institutionnelles et représentations sociales*, Paris, L'Harmattan, p. 7-32.
- LUCCHINI** Silvia, 2012, « De la langue à la cohésion sociale ou de la cohésion sociale aux langues ? », in **Conti** Virginie, **De Pietro** Jean-François, **Matthey** Marinette (dir.), *Langue et cohésion sociale. Enjeux politiques et réponses de terrain*, Neuchâtel, Suisse, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, p. 87-110.
- LUCCHINI** Silvia, 2016, « Postface », in **Leconte** Fabienne (dir.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissages et de formations*, Paris, Riveneuve éditions, p. 315-321.
- LUCCHINI** Silvia, **HAMBYE** Philippe, **FORLOT** Gilles, **DEL COURT** Isabelle, 2008, *Francophones et plurilingues : le rapport au français et au plurilinguisme des belges issus de l'immigration*, Bruxelles, EME éditions, Français & Société.
- LUPU** Mihaela, 2003, « Concepts vagues et catégorisation », *Cahiers de linguistique française*, 25, p. 291–304.
- MADÉLIN** Bénédicte, **GENTIAL** Dominique, **GOYAUX** Nathalie, **BOUILLE-AMBROSINI** Isabelle, 2013, « Refonder la politique d'intégration. Rapport du groupe de travail "Protection sociale" », Rapport au Ministre des Affaires Sociales et de la Santé et au Ministre Délégué aux Personnes Handicapées et à la Lutte contre l'Exclusion, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/134000759/index.shtml>, consulté le 3 novembre 2016.
- MAHNIG** Hans, 1999, « La question de "l'intégration" ou comment les immigrés deviennent un enjeu politique. Une comparaison entre la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse », *Sociétés contemporaines*, 33-34, p. 15-38.
- MAINGUENEAU** Dominique, 2002, « Scène d'énonciation » **Charaudeau** Patrick, **Maingueneau** Dominique (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 515-518.
- MAINGUENEAU** Dominique, 2005, « L'analyse du discours et ses frontières », *Marges linguistiques*, 9, p. 64-75.
- MAINGUENEAU** Dominique, 2012, « Que cherchent les analystes du discours ? », *Argumentation et Analyse du Discours*, 9, [En ligne], <http://aad.revues.org/1354>, consulté le 11 novembre 2013.
- MALDIDIER** Denise, [1989] 1994, « Eléments pour une histoire de l'analyse de discours en France », in **Guilhaumou** Jacques, **Malidier** Denise, **Robin** Régine (dir.), *Discours et archive. Expérimentations en analyse du discours*, Liège, Mardaga, p. 173-183.
- MANGIANTE** Jean-Marc, 2011a, « Un référentiel de compétences langagières pour les métiers du bâtiment et travaux publics », in **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *L'intégration linguistique des migrants. Etat des lieux et perspectives*, Arras, Artois Presses Université, p. 107-121.
- MANGIANTE** Jean-Marc (dir.), 2011b, *L'intégration linguistique des migrants : état des lieux et perspectives*, Arras, Artois Presses Université, Etudes linguistiques.
- MANGIANTE** Jean-Marc, **PARPETTE** Chantal, 2004, *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 160 p.
- MARCELLESI** Jean-Baptiste, 1976, « Analyse de discours à entrée lexicale (application à un corpus de 1924-1925) », *Langages*, 10(41), p. 79-124.

- MARIANI** Thierry, 2006, « Rapport de M. Thierry Mariani sur le projet de loi relatif à l'immigration et à l'intégration (n°2986) », 3058, [En ligne], <http://www.assemblee-nationale.fr/12/rapports/r3058.asp>, consulté le 21 décembre 2016.
- MARIGNIER** Noémie, 2016, *Les matérialités discursives du sexe. La construction et la déstabilisation des évidences du genre dans les discours sur les sexes atypiques*, thèse de doctorat, Université Paris 13 Paris Sorbonne Cité.
- MARIGNIER** Noémie, 2017, « Les "énonciations de privilèges" dans le militantisme féministe en ligne : description et critique », *Argumentation et Analyse du Discours*, 18, [En ligne], <https://aad.revues.org/2309>, consulté le 14 septembre 2017.
- MARTIGNY** Vincent, 2009, « Le débat autour de l'identité nationale dans la campagne présidentielle 2007 : quelle rupture ? », *French Politics, Culture & Society*, 27(1), p. 23-42.
- MARTIGNY** Vincent, 2010, « Penser le nationalisme ordinaire », *Raisons politiques*, 1, p. 5-15.
- MARTIN** Robert, 1988, « Temporalité et « classes de verbes » », *L'Information Grammaticale*, 39(1), p. 3-8.
- MARTIN** Robert, 1990, « La définition "naturelle" », in **Centre d'études du lexique**, **Chaurand** Jacques, **Mazière** Francine (dir.), *La définition*, Paris, Larousse, p. 86-95.
- MATALON** Vincent, 2015, « "Migrants" ou "réfugiés" : quelle différence ? », *Francetvinfo*, [En ligne], [http://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/migrants-ou-refugies-quelle-difference\\_1068299.html](http://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/migrants-ou-refugies-quelle-difference_1068299.html), consulté le 14 août 2017.
- MATTEUDI** Guy, 1998, *Les vacances, facteur d'insertion sociale*, Paris, Conseil national du Tourisme.
- MATTHEY** Marinette, 2014, « Les tests linguistiques dans le processus de naturalisation : un schibboleth moderne ? », Séminaire Dipralang, non publié, Montpellier, 17 novembre 2014.
- MAURER** Bruno, 2011, *Enseignement des langues et construction européenne : le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Paris, France, Éd. des Archives contemporaines, 156 p.
- MAURER** Bruno (dir.), 2015, *Mesurer la francophonie et identifier les francophones. Inventaire critique des sources et des méthodes*, Paris, Editions des archives contemporaines.
- MAURER** Bruno, **BARBÉRIS** Jeanne-Marie, 1998, « Sur le « ratage » en discours oral », *L'Information Grammaticale*, 77(1), p. 43-47.
- MAYAFFRE** Damon, 2004, « Formation(s) discursive(s) et discours politique : l'exemplarité des discours communistes versus bourgeois durant l'entre-deux-guerres », *Texto! Textes & Cultures*, IX(2), p. 343-353.
- MAZIÈRE** Francine, [2005] 2010, *L'analyse du discours : histoire et pratiques*, Paris, Presses universitaires de France, Que sais-je ?, ISSN 0768-0066, 126 p.
- MEL'ČUK** Igor Aleksandrovič, **CLAS** André, **POLGUÈRE** Alain, 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot, Universités francophones.
- MENGER** Pierre-Michel, [2005] 2011, *Les intermittents du spectacle. Sociologie du travail flexible*, Paris, Éditions de l'EHESS, Cas de figure, 402 p.
- MERCIER** Eric, 2017, « Langues et insertions : pluralité des parcours et des perceptions. Quelle pertinence à l'obligation de formation et d'examen linguistique ? », in **Beacco** Jean-Claude, **Krumm** Hans-Jürgen, **Little** David, **Thalgott** Philia (dir.), *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, Boston, De Gruyter, p. 395-401.

- MESURE Sylvie, SAVIDAN Patrick, DEMEULENAERE Pierre** (dir.), 2006, *Dictionnaire des sciences humaines*, Paris, Presses universitaires de France.
- MÉTRAUX Jean-Claude**, 2011, *La migration comme métaphore*, Paris, La Dispute, 276 p.
- MICHARD Claire**, 2012, « Rapport de sexage, effet idéologique et notion de sexe en français », in **Chetcuti Natacha, Greco Luca** (dir.), *La face cachée du genre. Langage et pouvoir des normes*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 23-38.
- MICHAUT Christophe, BERNARD Pierre-Yves**, 2006, « La Mission Générale d'Insertion de l'Éducation nationale : des publics hétérogènes, une mission d'insertion ? », [En ligne], [http://ep.ens-lyon.fr/EP/colloques/colloque\\_repenser\\_justice/communication\\_christophe\\_michaut](http://ep.ens-lyon.fr/EP/colloques/colloque_repenser_justice/communication_christophe_michaut), consulté le 30 avril 2017.
- MICHELAT Guy**, 1975, « Sur l'utilisation de l'entretien non directif en sociologie », *Revue française de sociologie*, 16(2), p. 229-247.
- MICHELI Raphaël**, 2011, « Quand l'affrontement porte sur les mots en tant que mots : polémique et réflexivité langagière », *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 31, p. 97-112.
- MICHELI Raphaël**, 2012, « Les visées de l'argumentation et leurs corrélats langagiers : une approche discursive », *Argumentation et Analyse du Discours*, 9, [En ligne], <http://aad.revues.org/1406>, consulté le 11 novembre 2013.
- MICHELI Raphaël**, 2013, « Les querelles de mots dans le discours politique : modèle d'analyse et étude de cas à partir d'une polémique sur le mot « rigueur » » **Bonhomme Marc, Rossari Corinne** (dir.), *Argumentation et Analyse du Discours*, 10, [En ligne], <http://aad.revues.org/1446>, consulté le 12 avril 2013.
- MILES Matthew B., HUBERMAN A. Michael**, 2003, *Analyse des données qualitatives*, traduit par **Hlady Rispal Martine, Bonniol Jean-Jacques** (dir.), Bruxelles, De Boeck, 626 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE**, 2012, « Bulletin Officiel n°1 », [En ligne], [http://cache.media.education.gouv.fr/file/1/58/7/programmes\\_ecole-primaire\\_203587.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/1/58/7/programmes_ecole-primaire_203587.pdf), consulté le 11 août 2017.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE**, 2014, « Circulaire du n° 2014-165 du 14 novembre 2014 », [En ligne], [http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=84351](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=84351), consulté le 26 juillet 2016.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE**, s. d., « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants », *Eduscol*, [En ligne], <http://eduscol.education.fr/cid49489/ouvrir-l-ecole-aux-parents-pour-la-reussite-des-enfants.html>, consulté le 26 juillet 2016.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE L'INTÉGRATION, DE L'IDENTITÉ NATIONALE ET DU DÉVELOPPEMENT SOLIDAIRE, HORTEFEUX Brice**, 2009, « Circulaire NOR IMI/C/09/00053/C du 7 janvier 2009 relative à la mise en place d'une nouvelle politique d'intégration des étrangers en situation régulière », [En ligne], <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Media/Immigration/Files/Circulaire-NOR-IMI-C-09-00053-C-du-7-janvier-2009-relative-a-la-mise-en-place-d-une-nouvelle-politique-d-integration-des-etrangers-en-situation-reguliere>, consulté le 13 février 2017.

- MINISTRE DE L'INTÉRIEUR**, 1999, « Circulaire NOR INTA9900013C du 18 janvier 1999 relative aux CODAC », [En ligne], [www.interieur.gouv.fr/content/download/6083/56780/file/INTA9900013C.pdf](http://www.interieur.gouv.fr/content/download/6083/56780/file/INTA9900013C.pdf), consulté le 14 octobre 2016.
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**, 2016a, « Contrat d'Intégration Républicaine », [En ligne], [https://www.legifrance.gouv.fr/jo\\_pdf.do?id=JORFTEXT000032824019](https://www.legifrance.gouv.fr/jo_pdf.do?id=JORFTEXT000032824019), consulté le 6 juillet 2016.
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**, 2016b, « De nouvelles dispositions pour un meilleur accueil des étrangers en France », <http://www.interieur.gouv.fr/>, [En ligne], <http://www.interieur.gouv.fr/Actualites/L-actu-du-Ministere/De-nouvelles-dispositions-pour-un-meilleur-accueil-des-etrangers-en-France>, consulté le 14 juillet 2016.
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**, 2016c, « La formation linguistique des étrangers primo-arrivants après le CIR », <http://www.interieur.gouv.fr/>, [En ligne], <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Accueil-et-accompagnement/After-le-contrat-d-integration-republicaine-CIR/La-formation-linguistique-des-etrangers-primo-arrivants-apres-le-CIR>, consulté le 9 novembre 2016.
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**, 2017, « L'essentiel de l'immigration, chiffres-clés : les demandes d'asile », [En ligne], <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/fr/Info-ressources/Donnees-statistiques/Statistiques/Essentiel-de-l-immigration/Chiffres-clefs/Les-demandes-d-asile-statistiques>, consulté le 25 août 2017.
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DE LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE ET DES LIBERTÉS LOCALES, MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DE LA COHÉSION SOCIALE, MINISTÈRE DE LA JUSTICE**, 2004, « Circulaire NOR/INT/K/04/00117/C du 20 septembre 2004 relative aux missions nouvelles des COPEC », [En ligne], <http://www.interieur.gouv.fr/content/download/8933/85341/file/INTK0400117C.pdf>, consulté le 14 octobre 2016.
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DE L'OUTRE-MER, DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET DE L'IMMIGRATION, SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL À L'IMMIGRATION ET À L'INTÉGRATION**, 2010, « Tableau de bord de l'intégration », [En ligne], [http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/39150/299107/file/08\\_indicateurs\\_integration\\_122010.pdf](http://www.immigration.interieur.gouv.fr/content/download/39150/299107/file/08_indicateurs_integration_122010.pdf), consulté le 15 septembre 2016.
- MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE, DIRECTION DE LA POPULATION ET DES MIGRATIONS**, 1986, *1981-1986 : une nouvelle politique de l'immigration*, Paris, La Documentation française.
- MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI, DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DU DIALOGUE SOCIAL**, 2017, « Insertion par l'activité économique », <http://travail-emploi.gouv.fr>, [En ligne], <http://travail-emploi.gouv.fr/emploi/insertion-dans-l-emploi/insertion-par-l-activite-economique/>, consulté le 30 avril 2017.
- MOIRAND Sophie**, 2003, « De la nomination au dialogisme : quelques questionnements autour de l'objet de discours et de la mémoire des mots », in **Cassanas Armelle, Demange Aude, Laurent Bénédicte, Lecler Aude** (dir.), *Dialogisme et nomination. Actes du IIIe colloque Jeunes Chercheurs*, Montpellier, Publications de l'Université Paul Valéry Montpellier 3, Langue et praxis, p. 27-61.
- MOIRAND Sophie**, 2004, « L'impossible clôture des corpus médiatiques : la mise au jour des observables entre catégorisation et contextualisation », *TRANEL. Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 40, p. 71-92.

- MOLINIÉ** Muriel, 2006, *Le Français dans le monde - Recherches et applications - Biographie langagière et apprentissage plurilingue*.
- MONDADA** Lorenza, 2000, « Les effets théoriques des pratiques de transcription », *Linx*, 42, p. 131-146.
- MONDADA** Lorenza, 2008, « La transcription dans la perspective de la linguistique interactionnelle », in **Bilger** Mireille (dir.), *Données orales. Les enjeux de la transcription*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, p. 78-109.
- MONSO** Olivier, **GLEIZES** François, 2009, « Langue, diplômes : des enjeux pour l'accès des immigrés au marché du travail », *Insee Première*, 1262, [En ligne], <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1262/ip1262.pdf>, consulté le 7 novembre 2016.
- MONTE** Michèle, **OGER** Claire, 2015, « La construction de l'autorité en contexte. L'effacement du dissensus dans les discours institutionnels », *Mots. Les langages du politique*, 107, p. 5-18.
- MORISSE** Martine, 2003, « Formation linguistique : évolution d'un métier et formes de socialisation professionnelle », *Actualité de la formation permanente*, 185, p. 111-115.
- MORTUREUX** Marie-Françoise, [1997] 2008, *La lexicologie entre langue et discours*, 2e édition revue et actualisée, Paris, Armand Colin, Collection Cursus.
- MOSSER-LUTZ** Sylvie, **SABAN** Liliana, 2012, « L'interprétariat médical et social professionnel en France. Définition et compétences spécifiques », [En ligne], [http://www.conference.migrationsante.org/wp-content/uploads/2013/03/plenieres\\_mosser\\_saban.pdf](http://www.conference.migrationsante.org/wp-content/uploads/2013/03/plenieres_mosser_saban.pdf), consulté le 25 novembre 2016.
- MOUKRIM** Samira, 2017, « Barrières linguistiques et problèmes de communication dans les milieux de la santé », in **Beacco** Jean-Claude, **Krumm** Hans-Jürgen, **Little** David, **Thalgott** Philia (dir.), *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, De Gruyter Mouton en collaboration avec le Conseil de l'Europe, p. 337-344.
- MOURLHON-DALLIES** Florence, 2008, *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris, Didier, 351 p.
- MOURLHON-DALLIES** Florence, **FERRARI (DE)** Mariela, 2007, « La maîtrise du français : un facteur d'intégration en entreprise pour les migrants ? », in **Archibald** James, **Chiss** Jean-Louis (dir.), *La langue et l'intégration des immigrants : sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique*, Paris, L'Harmattan, Collection Logiques sociales, p. 105-115.
- MOUZON** Céline, 2015, « La distinction entre réfugiés et migrants économiques ne va pas de soi », *Alternatives Economiques*, 11 septembre 2015.
- MUCCHIELLI** Alex (dir.), 2009a, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin.
- MUCCHIELLI** Alex, 2009b, « Méthodologie d'une recherche qualitative », in **Mucchielli** Alex (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*.
- MULLER** Pierre, 2014, « Référentiel », in **Boussagnet** Laurie, **Jacquot** Sophie, **Ravinet** Pauline (dir.), *Dictionnaire des politiques publiques*, p. 555-562.
- MUNI TOKE** Valelia, 2009, « Fantômes d'un plurilinguisme pathogène : le cas des rapports dits "Bénisti" », *Le français aujourd'hui*, 164, p. 35-44.



- NÉE Émilie, 2007, « (L')insécurité ou de la fabrication d'un objet consensuel dans le quotidien Le Monde », in *L'acte de nommer. Une dynamique entre langue et discours*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 117-133.
- NÉE Émilie, VENIARD Marie, 2012, « Analyse du Discours à Entrée Lexicale (A.D.E.L.) : le renouveau par la sémantique ? », *Langage et société*, n° 140(2), p. 15-28.
- NEVEU Franck, 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin, 316 p.
- NÎMES MÉTROPOLÉ, 2012, « Référentiel institutionnel pour les ateliers sociolinguistiques des quartiers prioritaires de Nîmes Métropole », [En ligne], [https://www.nimes-metropole.fr/fileadmin/mediatheque/Habitat/Documentations/REFERENTIEL\\_AS\\_L\\_NM.pdf](https://www.nimes-metropole.fr/fileadmin/mediatheque/Habitat/Documentations/REFERENTIEL_AS_L_NM.pdf), consulté le 28 juillet 2016.
- NOËL Olivier, 1996, « Révéler les situations de stigmatisation : un enjeu de citoyenneté », *Agora débats/jeunesses*, 6(1), p. 69-82.
- NOËL Olivier, 2006, « Entre le modèle républicain de l'intégration et le modèle libéral de promotion de la diversité : la lutte contre les discriminations ethniques et raciales n'aura-t-elle été qu'une parenthèse dans la politique publique en France ? », [En ligne], [www.iscra.org/fichier.php?id=133](http://www.iscra.org/fichier.php?id=133), consulté le 28 septembre 2016.
- NOËL Olivier, DHUME Fabrice, 1999, « La discrimination raciale dans l'accès à l'emploi : un obstacle majeur à l'intégration et une place mineure dans le débat public », *Journal du Droit des Jeunes*, 182, p. 40-42.
- NOIRIEL Gérard, [1988] 2006, *Le creuset français : histoire de l'immigration, XIXe-XXe siècle*, Edition mise à jour et augmentée d'une préface, Paris, Ed. du Seuil, Points.
- OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS, 2009, « Les immigrés et leurs descendants face aux inégalités », [En ligne], <http://www.inegalites.fr/spip.php?article1047>, consulté le 3 août 2016.
- OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS, 2015, « Rapport sur les inégalités en France », Tours, Observatoire des inégalités.
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2009, « Marché OFII n°10 FL Formation linguistique, Cahier des clauses particulières ».
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2010, « Marché OFII n° 11 FL Formation linguistique, Règlement de la consultation ».
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2012a, « Rapport d'activité 2012 », Office Français de l'Immigration et de l'Intégration, [En ligne], [http://www.ofii.fr/IMG/pdf/Rapport\\_d\\_activite\\_OFII\\_2012.pdf](http://www.ofii.fr/IMG/pdf/Rapport_d_activite_OFII_2012.pdf), consulté le 20 décembre 2016.
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2012b, « Marché OFII n° 13 FL Formation linguistique, Règlement de la consultation ».
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2012c, « Marché OFII n° 13 FL Formation linguistique, Cahier des Clauses Particulières ».
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2015a, « Marché OFII n°15 24007 Formation linguistique, Règlement de la consultation ».
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2015b, « Marché OFII n°15 24007 Formation linguistique, Cahier des Clauses Particulières ».
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, 2015c, « Marché OFII n°15 24007 Formation linguistique, Prescriptions thématiques ».

- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION**, 2015d, « CAI signés par direction territorial en Languedoc-Roussillon, du 1er janvier 2014 au 31 décembre 2014 ».
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION**, 2015e, « Les missions de l'OFII en 2014 », [En ligne], [http://www.ofii.fr/IMG/pdf/RA\\_2014\\_CAHIER\\_1\\_MISSIONS.pdf](http://www.ofii.fr/IMG/pdf/RA_2014_CAHIER_1_MISSIONS.pdf), consulté le 7 juillet 2016.
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION**, 2015f, « Les chiffres de l'OFII en 2014 », [En ligne], [http://www.ofii.fr/IMG/pdf/RA\\_2014\\_CAHIER\\_3\\_CHIFFRES.pdf](http://www.ofii.fr/IMG/pdf/RA_2014_CAHIER_3_CHIFFRES.pdf), consulté le 7 juillet 2016.
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION**, s. d., « Dispositif de formation linguistique OFII », *www.ofii.fr*, [En ligne], [http://www.ofii.fr/tests\\_197dispositif\\_de\\_formation\\_linguistique\\_ofii\\_1245.html?preview=oui](http://www.ofii.fr/tests_197dispositif_de_formation_linguistique_ofii_1245.html?preview=oui), consulté le 9 décembre 2016.
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION**, s. d., « Rapport d'activité 2009 », [En ligne], [http://www.ofii.fr/IMG/pdf/RA\\_OFII\\_2009\\_070710-4.pdf](http://www.ofii.fr/IMG/pdf/RA_OFII_2009_070710-4.pdf), consulté le 26 août 2017.
- OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION ET DE L'INTÉGRATION, MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE L'INTÉGRATION, DE L'IDENTITÉ NATIONALE ET DU DÉVELOPPEMENT SOLIDAIRE**, 2010, « Contrat d'Accueil et d'Intégration ».
- OFFICE FRANÇAIS DE PROTECTION DES RÉFUGIÉS ET DES APATRIDES**, 2017, « Bilan et taux d'admission des demandes d'asile et d'apatridie enregistrées en 2012 », [En ligne], [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/bilan\\_de\\_la\\_da\\_enregistree\\_en\\_2012\\_a\\_u\\_6\\_03\\_2017.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/bilan_de_la_da_enregistree_en_2012_a_u_6_03_2017.pdf), consulté le 25 août 2017.
- OGER Claire**, 2005, « L'analyse du discours institutionnel entre formations discursives et problématiques socio-anthropologiques », *Langage et société*, n° 114(4), p. 113-128.
- OGER Claire**, 2009, « Recueil de la parole et inscription dans l'espace : l'expérimentation d'entretiens « topographiques » », *Questions de communication*, 16, p. 229-248.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre**, 1998, « Émique », *L'Homme*, 38(147), p. 151-166.
- OREF**, 1995, « Insertion », *L'insertion : mots clés et guide des actions*, p. 206-208.
- OUABDELMOUMEN Nadia**, 2014, *Contractualisation des rapports sociaux : le volet linguistique du contrat d'accueil et d'intégration au prisme du genre*, thèse de doctorat, Rennes, Université Rennes 2.
- PAGÉ Michel**, 2012, « Politiques d'intégration linguistique et cohésion sociale au Québec », in **Conti Virginie, De Pietro Jean-François, Matthey Marinette** (dir.), *Langue et cohésion sociale : enjeux politiques et réponses de terrain*, Neuchâtel, Suisse, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, p. 67-86.
- PAILLÉ Pierre** (dir.), 2006, *La méthodologie qualitative : postures de recherche et travail de terrain*, Paris, Armand Colin, 238 p.
- PARAIRE Xavier**, 2014, « Les mouvements de main-d'oeuvre en 2012. Recul des recrutements en CDI dans tous les secteurs », *DARES Analyses*, 3.
- PASCOUAU Yves**, 2014a, « EU Integration Policy: An Overview of an Intricate Picture », in **Hofmeister Wilhem, Rueppel Patrick, Pascouau Yves, Frontini Andrea** (dir.), *Migration and Integration. Common Challenges and Responses from Europe and Asia*, Singapore, Konrad-Adenauer Stiftung and the European Union, p. 195-219.

- PASCOU** Yves, 2014b, « Measures and Rules Developed in the EU Member States regarding Integration of third country nationals. Comparative Report », Bruxelles, European Policy Center, [En ligne], [http://www.epc.eu/documents/uploads/pub\\_6519\\_reportintegrationschemesfinalversionpdf-en.pdf](http://www.epc.eu/documents/uploads/pub_6519_reportintegrationschemesfinalversionpdf-en.pdf), consulté le 7 juillet 2016.
- PAVEAU** Marie-Anne, 2006, *Les prédiscours : sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 250 p.
- PAVEAU** Marie-Anne, 2007, « Discours et cognition : les prédiscours entre cadres internes et environnement extérieur », *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-6, [En ligne], <http://corela.revues.org/1550>, consulté le 14 octobre 2017.
- PAVEAU** Marie-Anne, 2008, « Les non-linguistes font-ils de la linguistique ? Une approche anti-éliminativiste des théories folk », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 139-140, p. 93-109.
- PAVEAU** Marie-Anne, 2013, « Pauvres salauds, putes libres », *La pensée du discours*, [En ligne], <https://penseedudiscours.hypotheses.org/490>, consulté le 21 juillet 2017.
- PAVEAU** Marie-Anne, 2014, « « Illettrées ». Le ministre et le politiquement correct », *La pensée du discours*, [En ligne], <https://penseedudiscours.hypotheses.org/13412>, consulté le 21 juillet 2017.
- PECHBERTY** Bernard, 2003, « Apports actuels de la psychanalyse à l'éducation et l'enseignement : un éclairage fécond », *Ela. Études de linguistique appliquée*, 131(3), p. 265-273.
- PÊCHEUX** Michel, 1990, *L'inquiétude du discours*, **Malidier** Denise (dir.), Paris, Éd. des Cendres, Archives du commentaire.
- PÊCHEUX** Michel, **HENRY** Paul, **HAROCHE** Claudine, 1971, « La sémantique et la coupure saussurienne : langue, langage, discours », *Langages*, 6(24), p. 93-106.
- PEREA** François, 2003, « Du je et de ses substituts : quelques remarques sur la circonscription de la personne de l'énonciateur », *Traverses*, 5, p. 125-153.
- PETIOT** Geneviève, 1995, « Voile, tchador ou foulard ? Problèmes de dénomination dans les discours des médias », *Les Carnets du Cediscor*, 3, [En ligne], <https://cediscor.revues.org/481>, consulté le 15 juin 2015.
- PETIOT** Geneviève, **REBOUL-TOURÉ** Sandrine, 2006, « Le hidjab. Un emprunt autour duquel on glose », *Mots. Les langages du politique*, 82, p. 49-64.
- PETIT** Gérard, 2002, « Référence » **Charaudeau** Patrick, **Maingueneau** Dominique (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 487-489.
- PETITJEAN** Cécile, 2009, *Représentations linguistiques et plurilinguisme - Annexes*, thèse de doctorat, Aix-Marseille, Université de Provence.
- PICOCHÉ** Jacqueline, 1992, *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan, 191 p.
- PICOCHÉ** Jacqueline, 2008, « atteindre », *Dictionnaire étymologique du français*, p. 26-27.
- PIEROZAK** Isabelle, 2009, « Se construire comme enseignant-chercheur une pratique professionnelle de la réflexivité », *Cahiers de sociolinguistique*, 14(1), p. 57-66.
- PINÇON** Michel, **PINÇON-CHARLOT** Monique, [1997] 2002, *Voyage en grande bourgeoisie. Journal d'enquête*, Paris, Presses universitaires de France, Quadrige. Essai, ISSN 1629-4785, 180 p.

- PINÇON** Michel, **PINÇON-CHARLOT** Monique, 2014, *La violence des riches. Chronique d'une immense casse sociale*, Paris, La Découverte, 271 p.
- POCHON-BERGER** Evelyne, **LENZ** Peter, 2014, « Les prérequis linguistiques et l'usage de tests de langue à des fins d'immigration et d'intégration : une synthèse de la littérature académique », Fribourg, Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme, [En ligne], <http://doc.rero.ch/record/232935>, consulté le 2 mai 2016.
- POINSOT** Marie, 2014, « L'accueil des migrants, une politique publique en structuration », in **Poinsot** Marie, **Weber** Serge (dir.), *Migrations et mutations de la société française*, Paris, La Découverte, L'état des savoirs, p. 149-157.
- POLGUÈRE** Alain, 2008, *Lexicologie et sémantique lexicale : notions fondamentales*, 2ème édition, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- PONTY** Janine, 2003, « Les étrangers et le droit d'association au XXe siècle », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 69(1), p. 24-25.
- PORTEFIN** Christophe, 2011, « Intervenir auprès d'adultes en "français langue d'insertion" : des formateurs de plus en plus multicartes », in **Bretegnier** Aude (dir.), *Formation linguistique en contexte d'insertion*, Berne, Peter Lang, p. 83-92.
- POUCHARD** Alexandre, 2015, « « Migrant » ou « réfugié » : quelles différences ? », *Le Monde.fr*, 25 août 2015, [En ligne], [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/08/25/migrant-ou-refugie-quelles-differences\\_4736541\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/08/25/migrant-ou-refugie-quelles-differences_4736541_4355770.html), consulté le 24 août 2017.
- POUSSIN** Marjorie, **LATRON-GORSSE** Alexandra, **SORDES-ADER** Florence, 2001, « Elaboration et validation d'une échelle sur le sentiment d'intégration », *Psychologie et psychométrie*, 22(3-4), p. 83-98.
- PREMIER MINISTRE**, 2004, « Communiqué des services du Premier ministre, en date du 2 juin 2004, sur les grandes orientations de la politique française en matière d'accueil et d'intégration », [En ligne], <http://discours.vie-publique.fr/notices/042000140.html>, consulté le 16 octobre 2014.
- PRESTON** Dennis R., 2008, « Qu'est-ce que la linguistique populaire ? Une question d'importance », *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 139-140, p. 1-24.
- PRIEUR** Jean-Marie, 2003, « L'expérience subjective du passage », *Traverses*, 5, p. 51-63.
- PRIEUR** Jean-Marie, 2006, « Contact de langues et positions subjectives », *Langage et société*, 116, p. 111-118.
- PRIEUR** Jean-Marie, 2017, « L'empire des mots morts. Lisons le CECR comme un cauchemar », *Travaux de didactique du FLE*, 70, [En ligne], <http://revue-tdfle.fr/les-numeros/numero-70/21-l-empire-des-mots-morts-lisons-le-cecr-comme-un-cauchemar>, consulté le 22 juin 2017.
- PRINTSCHITZ** Boris, 2017, « All a question of the "right" capital? Subjectification - the hidden mechanism behind language tests for residence permit in Austria », in **Beacco** Jean-Claude, **Krumm** Hans-Jürgen, **Little** David, **Thalgott** Philia (dir.), *L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, Boston, De Gruyter, p. 241-247.
- PUEYO** Serge, 2006, « Un expert en sécurité condamné pour violences », *Le Figaro*, 14 février 2006, p. 9.
- « Quinzième et seizième rapports périodiques de la France devant la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale », 2004, [En ligne], <http://docstore.ohchr.org/SelfServices/FilesHandler.ashx?enc=6QkG1d%2FPFPRiCAqhKb7yhsr7rG2HV%2B9FLKzIveQdv3U41y9UkNUFck>

%2FfyB1IltHbID0EA3GqzF0QHI0v%2B7N82%2BwbMRiDFwEkV%2FLdJWBVdlAAKeR  
%2FX%2FmREcKsmMUChzQfg, consulté le 14 octobre 2016.

- RABAUD** Michel, 2006, « La politique d'intégration linguistique en France », in **Conseil supérieur de la langue française (France), Service de la langue française de la Communauté française de Belgique, Boraczek** Aurore, **Marchal** Nathalie (dir.), *Langue française et diversité linguistique. Actes du séminaire de Bruxelles, 30 novembre et 1er décembre 2005*, 1re éd, Bruxelles, De Boeck, Champs linguistiques, p. 153-159.
- RABATEL** Alain, 2003, « L'effacement énonciatif dans les discours représentés et ses effets pragmatiques de sous- et de sur-énonciation », *Estudios de Lengua y Literatura Francesas*, 1(14), p. 33-61.
- RABATEL** Alain, 2004, « L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques », *Langages*, 38(156), p. 3-17.
- RABATEL** Alain, 2012, « Positions, positionnements et postures de l'énonciateur », *TRANEL. Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 56, p. 23-42.
- RABATEL** Alain, 2013, « L'engagement du chercheur, entre "éthique d'objectivité" et "éthique de subjectivité" », *Argumentation et Analyse du Discours*, 11, [En ligne], <http://aad.revues.org/1526>, consulté le 11 novembre 2013.
- RADYA**, s. d., « Historique », *ASL-web*, [En ligne], <http://www.aslweb.fr/asl-menu/historique/>, consulté le 27 juillet 2016.
- RASTIER** François, 2004, « Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus », *Texte! Textes & Cultures*, [En ligne], [http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier\\_Enjeux.html](http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Enjeux.html), consulté le 12 février 2017.
- RÉGNARD** Corinne, **DOMERGUE** Florent, 2011, « Les nouveaux migrants en 2009 », *Infos Migrations*, 19.
- RÉMI-GIRAUD** Sylvianne, 1996, « Le micro-champ lexical français peuple, nation, Etat, pays, patrie », in **Rétat** Pierre, **Rémi-Giraud** Sylvianne (dir.), *Les mots de la nation*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, p. 19-39.
- RÉMI-GIRAUD** Sylvianne, 2010, « Sémantique lexicale et langages du politique. Le paradoxe d'un mariage difficile ? », *Mots. Les langages du politique*, 94, p. 165-173.
- REMONDI** Laurent, 1999, « Représentations du travail et de la pauvreté dans le dispositif RMI », in **Loriol** Marc (dir.), *Qu'est-ce que l'insertion ? Entre pratiques institutionnelles et représentations sociales*, Paris, L'Harmattan, p. 33-53.
- RENAN** Ernest, [1882] 2009, « Qu'est-ce qu'une nation ? Conférence faite en Sorbonne le 11 mars 1882 », in *Langue française et identité nationale*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 9-34.
- REUTNER** Ursula, 2010, « De nobis ipsis silemus ? Les marques de personne dans l'article scientifique » **Boch** Françoise, **Rinck** Fanny (dir.), *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 41, p. 79-102.
- REVUZ** Christine, 1991, « La langue étrangère entre le désir d'un ailleurs et le risque de l'exil », *Education permanente*, 107, p. 23-36.
- REY** Alain (dir.), 2016a, *Le Petit Robert de la langue française et des noms propres*, Dictionnaires Le Robert, [En ligne], <http://www.lerobert.com/le-petit-robert/>, consulté le 18 mai 2017.

- REY** Alain (dir.), 2016b, « Assimilation », *Le Petit Robert de la langue française et des noms propres*, [En ligne], <http://www.lerobert.com/le-petit-robert/>, consulté le 18 mai 2017.
- REY** Alain (dir.), 2016c, « Insertion », *Le Petit Robert de la langue française et des noms propres*, [En ligne], <http://www.lerobert.com/le-petit-robert/>, consulté le 18 mai 2017.
- REY** Alain (dir.), 2016d, « Intégrer », *Le Petit Robert de la langue française et des noms propres*, [En ligne], <http://www.lerobert.com/le-petit-robert/>, consulté le 18 mai 2017.
- REY** Alain (dir.), 2016e, « Assimiler », *Le Petit Robert de la langue française et des noms propres*, [En ligne], <http://www.lerobert.com/le-petit-robert/>, consulté le 18 mai 2017.
- REY** Alain (dir.), 2016f, « Acculturation », *Le Petit Robert de la langue française et des noms propres*, [En ligne], <http://www.lerobert.com/le-petit-robert/>, consulté le 18 mai 2017.
- REY** Alain (dir.), 2016g, « Intégration », *Le Petit Robert de la langue française et des noms propres*, [En ligne], <http://www.lerobert.com/le-petit-robert/>, consulté le 18 mai 2017.
- REY** Alain, **DUVAL** Frédéric, **SIOUFFI** Gilles, [2007] 2011, *Mille ans de langue française, histoire d'une passion. Vol. 2, Nouveaux destins*, Paris, Perrin, 537 p.
- RHEIN** Catherine, 2002, « Intégration sociale, intégration spatiale », *L'Espace géographique*, 31(3), p. 193-207.
- RICHER** Jean-Jacques, 2011, « L'apport des genres de discours pour l'enseignement/apprentissage des discours professionnels », in **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *L'intégration linguistique des migrants. Etat des lieux et perspectives*, Arras, Artois Presses Université, p. 95-106.
- RIEGEL** Martin, 1990, « La définition, acte du langage ordinaire. De la forme aux interprétations », in **Centre d'études du lexique**, **Chaurand** Jacques, **Mazière** Francine (dir.), *La définition*, Paris, Larousse, p. 97-110.
- RIEGEL** Martin, **PELLAT** Jean-Christophe, **RIOUL** René, 2009, *Grammaire méthodique du français*, 4e éd., Paris, Presses universitaires de France, Quadrige.
- ROBILLARD (DE)** Didier, 2016, « Épistémologie, action, intervention sociolinguistique », *Glottopol*, 28, p. 6-21.
- ROBIN** Régine, **MALDIDIER** Denise, [1976] 1994, « Du spectacle au meurtre de l'événement », in **Guilhaumou** Jacques, **Maldidier** Denise, **Robin** Régine (dir.), *Discours et archive. Expérimentations en analyse du discours*, Liège, Mardaga, p. 19-74.
- RODIER** Claire, **PORTEVIN** Catherine, 2016, *Migrants et réfugiés : réponse aux indécis, aux inquiets et aux réticents*, Paris, La Découverte, 94 p.
- RYEGIEL** Philippe, 2014, « Les migrations étrangères en France : une histoire européenne », in **Poinsot** Marie, **Weber** Serge (dir.), *Migrations et mutations de la société française*, Paris, La Découverte, L'état des savoirs, p. 19-28.
- SAFI** Mirna, 2006, « Le processus d'intégration des immigrés en France : inégalités et segmentation », *Revue française de sociologie*, 47(1), p. 3-48.
- SAFI** Mirna, 2008a, « Dossier de la Revue Française de Sociologie, "L'usage des catégories ethniques en sociologie", 2008, 49 (1), p 127-167. », *La Vie des Idées*, [En ligne], <http://www.laviedesidees.fr/L-usage-des-categories-ethniques,371.html>, consulté le 20 septembre 2016.
- SAFI** Mirna, 2008b, « Inter-mariage et intégration : les disparités des taux d'exogamie des immigrés en France », *Population (French Edition)*, 63(2), p. 267-298.

- SAINT-LAURENT** Nathalie, **EL-GELEDI** Shaha, 2011, *L'intégration linguistique et professionnelle des immigrants non francophones à Montréal*, Québec, Conseil supérieur de la langue française.
- SANDRÉ** Marion, 2013, *Analyser les discours oraux. Approche pluridisciplinaire*, Paris, Armand Colin.
- SANZERI** Olivier, 2014a, « Hausse soutenue du taux d'entrée en CDD dans les mouvements de main-d'oeuvre au 2e trimestre 2014 », *DARES Indicateurs*, 88.
- SANZERI** Olivier, 2014b, « Les mouvements de main-d'oeuvre au 3ème trimestre 2013 : hausse des embauches, diminution des sorties », *DARES Indicateurs*, 9.
- SARFATI** Georges Elia, [1997] 2005, *Éléments d'analyse du discours*, 2ème édition, Paris, Armand Colin, 128.
- SAUVÊTRE** Pierre, 2009, « Michel Foucault : problématisation et transformation des institutions », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 17, p. 165-177.
- SAYAD** Abdelmalek, 1994, « Qu'est-ce que l'intégration ? », *Hommes et migrations*, 1182, p. 8-14.
- SAYAD** Abdelmalek, 1999, « Immigration et "pensée d'État" », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 129(1), p. 5-14.
- SCHINKEL** Willem, 2013, « The imagination of "society" in measurements of immigrant integration », *Ethnic and racial studies*, 36(7), p. 1142-1161.
- SCHNAPPER** Dominique, 2007, *Qu'est-ce que l'intégration ?*, Paris, Gallimard, Folio. Actuel, 240 p.
- SCHNAPPER** Dominique, 2009, « Penser l'intégration », in **Archibald** James, **Galligani** Stéphanie (dir.), *Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, p. 19-31.
- SCHWARZINGER** Michaël, 2012, « Usage et opportunité du recours à l'interprétariat professionnel dans le domaine de la santé. Analyse des pratiques d'interprétariat en matière de prévention et de prise en charge du Vih/sida, de la tuberculose et du diabète. Synthèse du rapport », Direction Générale de la Santé, [En ligne], [http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/synthese\\_rapport\\_interpretariat\\_professionnel\\_sante-3.pdf](http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/synthese_rapport_interpretariat_professionnel_sante-3.pdf), consulté le 25 novembre 2016.
- SÉCHAUD** Frédéric, 2004, « Statuts des formateurs et marchés de la formation continue », *Bref. Bulletin de Recherche sur l'Emploi et la Formation*, 213, p. 1-4.
- SÉNAT**, s. d., « Projet de loi de programmation pour la cohésion sociale », [En ligne], <https://www.senat.fr/rap/a04-033/a04-0332.html>, consulté le 14 octobre 2016.
- SÉRIOT** Patrick, 1986, « Langue russe et discours politique soviétique : analyse des nominalisations », *Langages*, 21(81), p. 11-41.
- SIBLOT** Paul, 1992, « Ah ! Qu'en termes voilés ces choses-là sont mises », *Mots*, 30(1), p. 5-17.
- SIBLOT** Paul, 2001, « De la dénomination à la nomination. Les dynamiques de la signifiante nominale et le propre du nom », *Cahiers de praxématique*, 36, p. 189-214.
- SIBLOT** Paul, 2007, « Nomination et point de vue : la composante déictique des catégorisations lexicales », in **Cislaru** Georgeta, **Guérin** Olivia, **Morim** Katia, **Née** Emilie, **Pagnier** Thierry, **Véniard** Marie (dir.), *L'acte de nommer. Une dynamique entre langue et discours*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 25-38.

- SIMÕES** Ana Raquel, **MELO-PFEIFER** Sílvia, 2010, « Les associations d'immigrants comme des espaces d'apprentissage de l'intégration. Une étude comparative en contexte portugais », in **Cadet** Lucile, **Goes** Jan, **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, Gram-R, p. 133-149.
- SIMON** Patrick, 1993, « Nommer pour agir », *Le Monde*, 28 avril 1993, p. 2.
- SIMON** Patrick, 1998, « La discrimination : contexte institutionnel et perception par les immigrés », *Hommes & Migrations*, 1211, p. 49-67.
- SIMON** Patrick, 2014, « La question des statistiques ethniques en France », in **Poinsot** Marie, **Weber** Serge (dir.), *Migrations et mutations de la société française*, Paris, La Découverte, L'état des savoirs, p. 297-306.
- SIMON** Pierre-Jean, 1983, « Le sociologue et les minorités : connaissance et idéologie », *Sociologie et sociétés*, 15(2), p. 9-23.
- SIMONIN-GRUMBACH** Jenny, 1975, « Pour une typologie des discours », in **Kristeva** Julia, **Milner** Jean-Claude, **Ruwet** Nicolas (dir.), *Langue, discours, société. Pour Émile Benveniste*, Paris, Éditions du Seuil, p. 85-121.
- SIMONOT** Michel, 1979, « Entretien non-directif, entretien non-préstructuré. Pour une validation méthodologique et une formalisation pédagogique », *Bulletin de psychologie*, 343, p. 155-164.
- SIMULA** Pierre, 1996, « Les organismes de formation continue. Pluralité des activités, diversité de gestion des personnels », *Bref. Bulletin de Recherche sur l'Emploi et la Formation*, 126, p. 1-4.
- SITRI** Frédérique, 2003, « L'autonymie dans la construction des objets de discours », in **Authier-Revuz** Jacqueline, **Doury** Marianne, **Reboul-Touré** Sandrine (dir.), *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, p. 205-216.
- SKORNICKI** Arnault, 2015, *La grande soif de l'État. Michel Foucault avec les sciences sociales*, Paris, Les Prairies ordinaires, Essais.
- SKORNICKI** Arnault, 2017, « Sur les traces de la théorie foucaldienne de l'État », *Histoire@politique*, 32, [En ligne], <https://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=32&rub=pistes&item=38>, consulté le 12 septembre 2017.
- SNPEFP-CGT**, 2013, « AFTAM : un employeur condamné en correctionnelle pour recours abusif aux contrats à durée déterminée », *Trait d'union. Le journal du SNPEFP-CGT*, 109, p. 5.
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMMIGRATION**, 1927, *Comment devenir français ? Loi du 10 août 1927 sur la nationalité*, Paris, Société générale d'immigration.
- SODILANG**, **EA 4246 DYNADIV**, 2011, « Référentiel FLI : notes de lectures critiques ».
- SOTIRIS** Panagiotis, [2013] 2014, « Enseignement supérieur et classes sociales : production et reproduction », *Période*, traduit par **Gendry** Thaïs, **Guillibert** Paul, [En ligne], <http://revueperiode.net/enseignement-superieur-et-classes-sociales-production-et-reproduction/>, consulté le 20 août 2017.
- SOURISSEAU** Emmanuelle, **PATRY** Hélène, 2014, « Lutte contre l'illettrisme, Savoirs de base, Compétences clés, Français Langue d'Intégration. Données de cadrage sur les besoins et l'offre de formation en région », *Enjeux. Synthèse d'étude*, 16, [En ligne], <http://observatoire.atout-metierslr.fr/fr/dossiers-thematiques/publics-et-parcours/illettrisme-et-apprentissage-du-francais-pour-les-migrants/lutte-contre-lillettrisme-savoirs-de-base-competences-cles-francais-langue>



dintegration-:-donnees-de-cadrage-sur-les-besoins-et-loffre-de-formation-en-languedoc-roussillon./c-27-132.html, consulté le 28 juillet 2016.

**SPRINGER** Claude, 2011, « FLI, la fracture didactique : label et apprentissage », *Didactique des langues / FLE - Claude Springer*, [En ligne], <http://springcloogle.blogspot.com/2011/11/la-fracture-linguistique-fli-label-et.html>, consulté le 20 juillet 2016.

**STORA** Benjamin, 2005, *Les mots de la guerre d'Algérie*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail.

**STREIFF-FÉNART** Jocelyne, 2009, « Le “« modèle républicain »” et ses autres : construction et évolution des catégories de l'altérité en France », *Migrations-Société*, 122(21), p. 215-236.

**STREIFF-FÉNART** Jocelyne, 2013, « Penser l'Étranger. L'assimilation dans les représentations sociales et les théories sociologiques de l'immigration », *Revue européenne des sciences sociales*, 51(1), p. 65-93.

**TABOURI** Aziz, 2009, « L'interprétariat dans le domaine de la santé. Une question aux enjeux souvent ignorés », *Hommes et migrations*, 1282, p. 102-106.

**TARDIS** Matthieu, **OBSERVATOIRE DE L'INTÉGRATION DES RÉFUGIÉS** (dir.), 2009, *Comment évaluer les politiques d'intégration en Europe ?*, Paris, France terre d'asile, Les cahiers du social, [En ligne], <http://www.france-terre-asile.org/images/stories/publications/pdf/cahier-du-social22-web.pdf>, consulté le 14 septembre 2016.

**TENDING** Marie-Laure, 2010, « “Intégration” linguistique et culturelle : une notion en souffrance ? Rôle et enjeux des représentations dans les processus migratoires », in **Cadet** Lucile, **Goes** Jan, **Mangiante** Jean-Marc (dir.), *Langue et intégration : dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt-am-Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, Gramm-R, p. 21-37.

**THE ECONOMIST INTELLIGENCE UNIT**, 2017, « Democracy Index 2016. The revenge of the “deplorables” », [En ligne], <http://www.eiu.com/Handlers/WhitepaperHandler.ashx?fi=Democracy-Index-2016.pdf&mode=wp&campaignid=DemocracyIndex2016>, consulté le 8 août 2017.

**THOMPSON** John B., 1987, « Langage et idéologie », *Langage et société*, 39(1), p. 7-30.

**TISSOT** Sylvie, **TÉVANIAN** Pierre, 2010, *Les mots sont importants. 2000-2010*, Paris, Libertalia, 288 p.

**TRIBALAT** Michèle, 1995, *Faire France. Une grande enquête sur les immigrés et leurs enfants*, Paris, la Découverte, 231 p.

**TRIBALAT** Michèle, **SIMON** Patrick, 1996, *De l'immigration à l'assimilation : enquête sur les populations d'origine étrangère en France*, Paris, La Découverte INED, Collection Recherches.

**TUOT** Thierry, 2013, « La grande nation : pour une société inclusive. Rapport sur la refondation des politiques d'intégration », Rapport au Premier Ministre, [En ligne], <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/134000099/index.shtml>, consulté le 17 octobre 2016.

**TUTIN** Agnès, 2010, « Dans cet article, nous souhaitons montrer que... Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines » **Boch** Françoise, **Rinck** Fanny (dir.), *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 41, p. 15-40.

**TYNE** Henry, 2012, « Acquisition d'une langue seconde en milieu naturel : contextes et enjeux », in **Adami** Hervé, **Leclercq** Véronique (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d'accueil*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 23-50.

- UNIOSS**, 1996, *Guide pratique de l'insertion : santé, emploi, logement, formation, vie quotidienne*, Paris, Syros, 286 p.
- VADOT** Maude, 2011, « Le Contrat d'Accueil et d'Intégration (CAI) : implications des contraintes institutionnelles sur les pratiques de formation linguistique », *Travaux de didactique du FLE*, 65-66, p. 243-261.
- VADOT** Maude, 2012, « Propositions didactiques pour une prise en compte du sujet en didactique du FLE », *Travaux de didactique du FLE*, 67-68, p. 257-280.
- VADOT** Maude, 2016, « De quoi intégration est-il le nom ? L'importation d'une querelle de mots dans le champ de la formation linguistique des migrants », *Argumentation et Analyse du discours*, 17, [En ligne], <https://aad.revues.org/2228>, consulté le 2 février 2017.
- VADOT** Maude, 2017, « Le système de genre dans la formation linguistique des migrant.e.s adultes en France : documents institutionnels et matériel pédagogique », in **Vadot** Maude, **Dahou** Chahrazed, **Roche** Françoise (dir.), *Genre et sciences du langage. Enjeux et perspectives*, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, p. 219-246.
- VAN AVERMAET** Piet, 2012, « L'intégration linguistique en Europe : analyse critique », in **Adami** Hervé, **Leclercq** Véronique (dir.), *Les migrants face aux langues des pays d'accueil*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 153-171.
- VAN DE VELDE** Danièle, 2006a, « Les adjectifs de groupe », *Travaux de linguistique*, 53(2), p. 135-154.
- VAN DE VELDE** Danièle, 2006b, *Grammaire des événements*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, Sens et structures.
- VAN DIJK** Teun, 2001, « Critical Discourse Analysis », in **Schiffrin** Deborah, **Tannen** Deborah, **Hamilton** Heidi E. (dir.), *Handbook of Discourse Analysis*, Malden, Oxford, Blackwell Publishers, p. 352-371.
- VAN DIJK** Teun, 2006, « Politique, Idéologie et Discours », *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 21, traduit par **Bouvard** Emmanuelle, **Petitclerc** Adèle, [En ligne], <http://semen.revues.org/1970>, consulté le 19 février 2014.
- VAN DIJK** Teun, 2013, « CDA is NOT a method of critical discourse analysis », [En ligne], <http://www.edisportal.org/debate/115-cda-not-method-critical-discourse-analysis>, consulté le 31 mai 2013.
- VANDERMEULEN** Katia, 2013, « Langue et intégration en contexte migratoire. Quelle dialectique dans la politique d'intégration linguistique française ? », in **Castellotti** Véronique (dir.), *Le(s) français dans la mondialisation*, Bruxelles, EME, p. 125-143.
- VANDERMEULEN** Katia, 2011, « Formateur dans le champ du français langue d'insertion (FLI) : un métier qui requiert de la polyvalence », in **Bretegnier** Aude (dir.), *Formation linguistique en contexte d'insertion*, Berne, Peter Lang, p. 71-81.
- VARRO** Gabrielle, 1994, « Analyse de contenu et analyse de discours : à propos du prénom », *Sociétés contemporaines*, 18(1), p. 121-144.
- VARRO** Gabrielle, 2000, « « Femmes immigrées » et autres désignations problématiques, ou comment parler des « immigré(e)s » sans pérenniser un statut transitoire ? », *Les cahiers du CEDREF. Centre d'enseignement, d'études et de recherches pour les études féministes*, 8-9, p. 295-316.

- VENIARD Marie, 2011, « Lexique et point de vue : l'angle syntagmatique. Analyse de guerre et de ses prépositions avec, contre et entre », *Revue Romane*, 46(2), p. 177-201.
- VENIARD Marie, 2013a, *La nomination des événements dans la presse. Essai de sémantique discursive*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté.
- VENIARD Marie, 2013b, « Du profil lexico-discursif de crise à la construction du sens social d'un événement », in **Londei** Danielle, **Moirand** Sophie, **Reboul-Touré** Sandrine, **Reggiani** Licia (dir.), *Dire l'événement. Langage, mémoire, société*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 221-232.
- VENIARD Marie, **SCHRÖTER** Melani, 2016, « Contrastive Analysis of Keywords in Discourses. Intégration and Integration in French and German discourses about migration », *International Journal of Language and Culture*, 3/1, p. 1-33.
- VICHER Anne, 2007, « Le français langue seconde dans l'enseignement-apprentissage de la langue et de la culture du pays d'accueil aux migrants », in **Archibald** James, **Chiss** Jean-Louis (dir.), *La langue et l'intégration des immigrants : sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique*, Paris, L'Harmattan, Collection Logiques sociales, p. 271-284.
- VICHER Anne, 2009, « Analyse des besoins de formation linguistique dans le secteur de la construction. Diagnostic dans les très petites entreprises du bâtiment », in **Archibald** James, **Galligani** Stéphanie (dir.), *Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail*, Paris, L'Harmattan, Logiques sociales, p. 235-250.
- VICHER Anne, 2012a, « Le français langue d'intégration. Formalisation d'une démarche d'enseignement/ apprentissage du français aux migrants venus s'installer durablement en France », conférence donnée à Aix-en-Provence, avril 2012.
- VICHER Anne, 2012b, « Le français langue d'intégration. Formalisation d'une démarche d'enseignement/ apprentissage du français aux migrants venus s'installer durablement en France », conférence donnée à Montpellier, juin 2012.
- VICHER Anne, 2013, « Le français langue d'intégration, deux ans après », conférence donnée à Montpellier, décembre 2013.
- VICHER Anne, **ADAMI** Hervé, **BERGÈRE** Amandine, **ÉTIENNE** Sophie, **LAMBERT** Pascal, **POIRRIER** Gaëlle, **VERDIER** Claire, 2011, *Référentiel Français Langue d'Intégration*, Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté.
- VIVANT Elsa, 2014a, « Les jeunes diplômés auto-entrepreneurs : entre subordination, insertion et indépendance », *Journées Internationales de Sociologie du Travail*, communication non publiée.
- VIVANT Elsa, 2014b, « Entre subordination et indépendance : la difficile insertion professionnelle des jeunes diplômés auto-entrepreneurs », *Connaissance de l'emploi*, 116.
- WEIL Patrick, 2003, « La nationalité française (débat sur) » **Sirinelli** Jean-François (dir.), *Le dictionnaire historique de la vie politique française (XX<sup>ème</sup> siècle)*, Paris, Presses Universitaires de France.
- WEINREICH Uriel, **REY-DEBOVE** Josette, 1970, « La définition lexicographique dans la sémantique descriptive », *Langages*, 5(19), p. 69-86.
- WIEVIORKA Michel, 1998, « La production institutionnelle du racisme », *Hommes & Migrations*, 1211, p. 5-15.
- WIEVIORKA Michel, 2001, « Faut-il en finir avec la notion d'intégration ? », *Les Cahiers de la Sécurité Intérieure*, 45, p. 9-20.

- WIEVIORKA Michel, 2014, « Le débat public sur l'immigration : les quatre étapes d'une histoire récente », in Poinsot Marie, Weber Serge (dir.), *Migrations et mutations de la société française*, Paris, La Découverte, L'état des savoirs, p. 333-341.
- WIEVIORKA Michel, 2001, « Faut-il en finir avec la notion d'intégration ? », *Les Cahiers de la Sécurité Intérieure*, 45, p. 9-20.
- WIHTOL DE WENDEN Catherine, 2008, « Migration, pluralité, intégration », *Glottopol*, 11, p. 13-22.
- WILMET Marc, 2007, *Grammaire critique du français*, 4ème, Bruxelles, De Boeck, 758 p.
- WINKIN Yves, [1996] 2001, *Anthropologie de la communication : de la théorie au terrain*, Paris, France, De Boeck & Larcier S.A. / Éditions du Seuil, 332 p.

## Textes juridiques : codes, lois, décrets, arrêtés

- 1945, « Ordonnance n°45/2447 du 19 octobre 1945 », [En ligne], [http://www.legislation.cnnav.fr/Pages/texte.aspx?Nom=ORD\\_452447\\_19101945](http://www.legislation.cnnav.fr/Pages/texte.aspx?Nom=ORD_452447_19101945), consulté le 6 décembre 2016.
- 1973, « Loi n° 73-42 du 9 janvier 1973 complétant et modifiant le code de la nationalité française et relative à certaines dispositions concernant la nationalité française », [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000684539>, consulté le 6 décembre 2016.
- 1984, « Décret n°84-1080 du 4 décembre 1984 modifiant le décret 76383 du 29 avril 1976 relatif aux conditions d'entrée et de séjour en France des membres des familles des étrangers autorisés à résider en France », [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000333683>, consulté le 5 octobre 2016.
- 1986, « Loi n° 86-1025 du 9 septembre 1986 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France », [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000317301&dateTexte=>, consulté le 10 octobre 2016.
- 2003, « Loi n° 2003-1119 du 26 novembre 2003 relative à la maîtrise de l'immigration, au séjour des étrangers en France et à la nationalité », 2003-1119, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000795635&categorieLien=id>, consulté le 7 décembre 2016.
- 2004, « Code de l'éducation - Article L141-5-1 », *Code de l'éducation*, L141-5-1, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000006524456&cidTexte=LEGITEXT000006071191>, consulté le 7 octobre 2016.
- 2006, « Code civil - Article 21-4 », *Code civil*, 21-4, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000006419798&cidTexte=LEGITEXT000006070721>, consulté le 30 septembre 2016.
- 2006, « Loi n° 2006-911 du 24 juillet 2006 relative à l'immigration et à l'intégration », 2006-911, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000266495&categorieLien=id>, consulté le 9 décembre 2016.

- 2007, « Exposé des motifs - Loi n° 2007-1631 du 20 novembre 2007 relative à la maîtrise de l'immigration, à l'intégration et à l'asile », [En ligne], [https://www.legifrance.gouv.fr/affichLoiPubliee.do;jsessionid=99E496C7EAEF8DD5D5CFEC5A9063B0F5.tpdjo07v\\_2?idDocument=JORFDOLE000017758173&type=expose&typeLoi=&legislature=](https://www.legifrance.gouv.fr/affichLoiPubliee.do;jsessionid=99E496C7EAEF8DD5D5CFEC5A9063B0F5.tpdjo07v_2?idDocument=JORFDOLE000017758173&type=expose&typeLoi=&legislature=), consulté le 19 décembre 2016.
- 2009, « Loi n° 2009-323 du 25 mars 2009 de mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion », 2009-323, [En ligne], <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000020438861&dateTexte=20090327>, consulté le 17 janvier 2016.
- 2011a, « Loi n° 2011-672 du 16 juin 2011 relative à l'immigration, à l'intégration et à la nationalité », 2011-672, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?categorieLien=id&cidTexte=JORFTEXT000024191380>, consulté le 25 janvier 2016.
- 2011b, « Code civil - Article 21-24 », *Code civil*, 21-24, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070721&idArticle=LEGIARTI000024197100&dateTexte=20111207>, consulté le 30 septembre 2016.
- 2011c, « Décret n° 2011-1265 du 11 octobre 2011 relatif au niveau de connaissance de la langue française requis des postulants à la nationalité française au titre des articles 21-2 et 21-24 du code civil et à ses modalités d'évaluation », 2011-1265, [En ligne], <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024659084&categorieLien=id>, consulté le 14 juillet 2015.
- 2011d, « Décret n° 2011-1266 du 11 octobre 2011 relatif à la création d'un label qualité intitulé « Français langue d'intégration » », 2011-1266, [En ligne], <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024659119&dateTexte=&categorieLien=id>, consulté le 14 juillet 2015.
- 2011e, « Arrêté du 25 novembre 2011 portant définition du référentiel du label qualité « Français langue d'intégration » », [En ligne], <http://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2011/11/25/IOCN1128529A/jo/texte>, consulté le 17 janvier 2016.
- 2012a, « Décret n° 2012-126 du 30 janvier 2012 relatif au niveau et à l'évaluation de la connaissance de l'histoire, de la culture et de la société françaises requis des postulants à la nationalité française au titre de l'article 21-24 du code civil », 2012-126, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000025241373&categorieLien=id>, consulté le 7 décembre 2016.
- 2012b, « Décret n° 2012-127 du 30 janvier 2012 approuvant la charte des droits et devoirs du citoyen français prévue à l'article 21-24 du code civil », 2012-127, [En ligne], <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000025241393&dateTexte=&categorieLien=id>, consulté le 14 juillet 2015.
- 2014, « Décret n° 2014-563 du 30 mai 2014 fixant les modalités et le calendrier de transfert des activités de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances à l'Etat », 2014-563, [En ligne], [https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=D5051CC3B20563477898BA24760D72E9.tpdjo04v\\_1?cidTexte=JORFTEXT000029008874&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id&idJO=JORFCONT000029008239](https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=D5051CC3B20563477898BA24760D72E9.tpdjo04v_1?cidTexte=JORFTEXT000029008874&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id&idJO=JORFCONT000029008239), consulté le 17 octobre 2016.

- 2015, « Décret n° 2015-870 du 16 juillet 2015 modifiant le décret n° 2011-1266 du 11 octobre 2011 relatif à la création d'un label qualité intitulé « Français langue d'intégration » », *2015-870*, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030902670&categorieLien=id>, consulté le 5 mai 2017.
- 2016a, « Arrêté du 1er juillet 2016 relatif aux formations civique et linguistique prescrites aux étrangers signataires du contrat d'intégration républicaine créé par la loi n° 2016-274 du 7 mars 2016 relative au droit des étrangers en France », [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2016/7/1/INTV1612241A/jo>, consulté le 1er septembre 2016.
- 2016b, « Décret n° 2016-900 du 1er juillet 2016 pris pour l'application de l'article 1er de la loi n° 2016-274 du 7 mars 2016 relative au droit des étrangers en France et relatif au parcours personnalisé d'intégration républicaine », [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000032823987&categorieLien=cid>, consulté le 20 juillet 2016.
- 2016c, « Loi n° 2016-274 du 7 mars 2016 relative au droit des étrangers en France », *2016-274*, [En ligne], <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000032164264&categorieLien=id>, consulté le 20 juillet 2016.
- 2016d, « Décret n° 2016-1456 du 28 octobre 2016 pris pour l'application de la loi n° 2016-274 du 7 mars 2016 et portant diverses dispositions relatives à l'entrée, au séjour et au travail des étrangers en France », *2016-1456*, [En ligne], [https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=4A61F69758356DB4A80E2645C84D6FE0.tpdila10v\\_1?cidTexte=JORFTEXT000033317557&dateTexte=](https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=4A61F69758356DB4A80E2645C84D6FE0.tpdila10v_1?cidTexte=JORFTEXT000033317557&dateTexte=), consulté le 4 novembre 2016.

## Sitographie

- « insertion/intégration: quelle différence??? - Assistant de Service Social », 2008, *LeSocial.fr*, [En ligne], <http://www.lesocial.fr/forums/3-115725-0-insertionintegration-quelle-difference>, consulté le 9 octobre 2017.
- « Quelle est la différence entre insertion et integration ? », 2009, *Yahoo! Questions réponses*, [En ligne], <https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090606100510AABcMmY>, consulté le 9 octobre 2017.
- « Immigration et intégration », 2012, *www.vie-publique.fr*, [En ligne], <http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-immigration/immigres-cite/>, consulté le 6 octobre 2016.
- « Chronologie : histoire de l'immigration en dates », 2015, *www.vie-publique.fr*, [En ligne], <http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-immigration/chronologie-immigration/>, consulté le 5 octobre 2016.
- « Naturalisation : conditions à remplir », 2015, *www.service-public.fr*, [En ligne], <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2213>, consulté le 30 septembre 2016.
- « Réfugié : titre de séjour, document de voyage et accompagnement », 2015, *www.service-public.fr*, [En ligne], <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F15401>, consulté le 11 octobre 2016.

- « Accès au travail du demandeur d’asile », 2015, *www.service-public.fr*, [En ligne], <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2741>, consulté le 11 octobre 2016.
- « “Migrant”, “exilé”, “réfugié” : le poids des mots », 2015, *Tribune de Genève*, [En ligne], [//www.tdg.ch/monde/migrant-exile-refugie-poids-mots/story/20248495](http://www.tdg.ch/monde/migrant-exile-refugie-poids-mots/story/20248495), consulté le 24 août 2017.





# Index des notions

- Activité épilinguistique. 298, 306, 455, 490 sv, 501 sv, 510, 517 sv
- Affects.....89 sv
- Agentivité.....431, 433, 523, 538
- Alphabétisation. 27, 38 sv, 43, 75, 158, 200 sv, 352, 387, 453, 571
- Analyse de contenu.....33, 312, 326 sv
- Analyse de discours à entrée lexicale..33, 295, 298 sv, 409, 442, 458, 489
- Analyse du discours 30, 32, 247, 295, 299, 307, 309 sv, 316, 320, 568
- Appareil Idéologique d'État.....559, 563
- Appropriation (langagière).....27, 42, 84, 225, 233, 237, 323, 334, 379, 449, 565 sv
- Aspect (lexical)...112, 194, 206, 261, 362, 397 sv, 400, 404, 434, 464, 477, 528, 556
- Assimilation 25, 29, 31 sv, 52 sv, 57 sv, 71, 96, 98 sv, 102, 107 sv, 111, 113, 115, 120, 126 sv, 143 sv, 163 sv, 167, 184 sv, 187, 194, 202 sv, 222, 227 sv, 230 sv, 276, 298, 308, 411 sv, 416 sv, 428 sv, 434 sv, 451, 455 sv, 462, 464, 485, 508 sv, 518 sv, 521, 556
- Associations lexicales.....427
- Autonymie.....303, 505, 518 sv, 524, 526
- Besoins (de l'apprenant)...26 sv, 39, 41 sv, 44, 50, 53, 67, 74 sv, 79, 87 sv, 92, 94, 149, 169, 175, 262, 341, 358 sv, 369, 371, 375, 380, 387, 393, 452, 484, 546, 565 sv, 569
- Circularité définitoire 413 sv, 419 sv, 422, 427, 434
- Circulation des discours.....313, 324
- Cohyponyme.....187
- Compétences langagières....25, 46, 54, 63, 68, 70, 78 sv, 84, 86, 209, 216, 224, 237, 268, 289, 449, 465 sv, 484, 492, 547, 558 sv, 564
- Conditions d'emploi.....129, 289, 292, 331 sv, 334, 338, 343, 381
- Conditions de production des discours. 311 sv, 408, 410, 468
- Conditions de travail.....50, 94, 132, 137, 248, 260, 275 sv, 287 sv, 292, 295, 326, 331 sv, 337, 352, 357, 362, 367, 373, 383, 385, 387 sv, 442, 489, 494, 569
- Configuration agentive.....309, 410, 430 sv
- Contrat d'Accueil et d'Intégration...17, 26, 46, 48, 62, 95, 445
- Corpus 31 sv, 190, 242, 249, 252, 257 sv, 264, 276 sv, 282, 295, 297 sv, 304 sv, 310, 313 sv, 318, 322, 324, 326, 337, 342, 391, 397 sv, 409 sv, 422, 430, 433 sv, 475, 487, 496, 499 sv, 502 sv, 510, 514, 518 sv, 523 sv, 529 sv, 533 sv, 538, 549, 554, 556 sv
- Critical Discourse Analysis.....243, 247
- Démarche empirico-inductive.....253
- Dialogisme 299 sv, 303 sv, 320, 325, 441, 486, 520
- Difficulté à dire.....30, 495, 498
- Discriminations....82, 95, 130 sv, 137 sv, 144, 158, 168 sv, 181, 184, 215, 473 sv, 482, 571
- Effacement énonciatif.....242, 454
- Égalité des hommes et des femmes 481 sv, 562
- Entretien de recherche.....260 sv, 493
- Épistémologie des savoirs situés.....245
- Ethos. 242 sv, 319, 370, 443 sv, 490, 494, 500, 547
- Événement discursif. 27, 29 sv, 437 sv, 440 sv, 512
- Expertise.....377, 442 sv, 467, 499 sv
- Fonctionnement discursif.....301, 305, 308
- Formation des formateurs.....566
- Formation discursive.....306, 320 sv, 437, 485, 487, 489 sv, 511, 533, 547, 549 sv, 554, 556 sv
- Formule 96, 100, 156, 158, 172, 180, 205, 210, 260, 312, 317 sv, 384, 390, 486, 514, 524, 544 sv, 554 sv, 563, 567
- Français langue d'intégration 17, 27, 52 sv, 75, 95, 253, 255, 258, 375 sv, 437, 439, 449, 451 sv, 457, 458, 463, 466, 468, 472
- Français langue seconde.....27, 75
- Hétérogénéité....76, 80 sv, 83 sv, 88, 121, 231, 254, 289, 303, 312, 321 sv, 324, 337, 441, 490, 558, 565
- Hyperonyme....108, 144, 187, 382 sv, 548, 557
- Idéologie 140, 142, 148, 191 sv, 194, 209, 237, 244, 246, 248, 300, 312, 314, 316, 321 sv, 379, 410, 454, 550, 559 sv, 563 sv
- Illettrisme....43 sv, 71, 75, 216, 256, 336, 352, 387, 393, 440, 571
- Insertion 25, 27, 29, 31 sv, 41, 43 sv, 72, 82, 88 sv, 96, 98, 108, 126, 129 sv, 132 sv, 143 sv, 155 sv, 162 sv, 167, 175, 177, 184 sv, 217, 227, 230 sv, 276, 289, 298, 308, 316, 334, 337, 356, 360, 370, 374, 388, 390, 411 sv, 415 sv, 421 sv, 434 sv, 439, 451, 456 sv, 485, 507, 509 sv, 515 sv, 518 sv, 528, 532, 548, 554, 556, 571

- Institutionnalisation 28, 37 sv, 45 sv, 53 sv, 68 sv, 73, 79, 95, 149, 191, 208, 268, 331 sv, 390 sv, 437, 559
- Intégration. 25, 27, 29 sv, 37, 42, 46 sv, 51, 53 sv, 61, 63 sv, 70, 78 sv, 81, 91 sv, 95 sv, 108 sv, 128 sv, 135 sv, 139 sv, 147, 152, 155, 157, 160 sv, 180 sv, 190 sv, 197 sv, 208 sv, 219 sv, 253, 255, 257 sv, 276, 279, 293 sv, 297 sv, 301, 305 sv, 322, 324, 334, 370, 375 sv, 379, 394 sv, 397 sv, 403 sv, 415 sv, 423 sv, 437 sv, 441 sv, 445, 449, 451 sv, 472, 474, 477, 483 sv, 489 sv, 494 sv, 499 sv, 531 sv, 553 sv, 561, 567 sv, 571
- Intégration linguistique 67 sv, 210, 225, 233 sv, 555
- Interdiscours.....17, 31, 96, 320 sv, 323, 409
- Laïcité.....60, 181, 438, 467, 477 sv, 550, 562
- Lutte des classes.....139 sv, 553
- Marché public.....44, 332
- Matérialité discursive 279, 301, 303, 312, 320, 322 sv
- Mémoire interdiscursive. 97, 186, 302 sv, 416, 454, 490, 517, 568
- Mesure de l'intégration.....116, 120, 122, 128, 136, 139, 143, 187, 215, 220
- Mise en sens.....17, 29-30, 162, 253, 304, 307, 309 sv, 312, 412, 466, 478, 485 sv, 502, 504, 517 sv, 535 sv, 548 sv
- Modèle républicain d'intégration 112, 155, 162 sv, 166 sv, 170, 177, 185
- (État-)Nation.....102, 107, 111, 117, 120, 124, 133, 141, 147, 149 sv, 152, 163 sv, 166, 172, 176, 191 sv, 198, 202, 241, 422, 426
- Nominalisation. 323, 405, 407 sv, 424, 523 sv, 554
- Nomination. 22, 24 sv, 27, 162, 297, 303, 309, 324 sv, 435, 437, 441, 451 sv, 457, 464 sv, 468, 505, 514, 522, 555 sv
- Oppositions sémantiques structurantes.....186, 305, 548, 557
- Paradigme désignationnel.....298, 308, 324 sv, 458
- Polysémie.....302, 306, 414, 434, 557, 568
- Positionnement du chercheur.....241
- Posture énonciative.....242, 319, 454, 511
- Potentialités signifiantes 307, 397 sv, 434, 485, 548 sv
- (Rapports de) Pouvoir...25, 28 sv, 30, 48, 111, 192, 214, 245 sv, 314, 316, 320 sv, 386, 442, 444, 446 sv, 450, 453, 467, 553, 559, 561, 564
- Pratiques langagières..191, 219, 235, 305, 491 sv
- Praxème.....304
- Préconstruit.....323 sv, 408, 524
- Prédiscours.....304, 323 sv, 466, 486, 533, 556
- Production de sens.....304, 307, 309, 411, 435, 458, 556 sv
- Professionnalisation....28, 32 sv, 38, 44 sv, 69, 75, 268, 331, 336 sv, 386 sv, 389 sv, 437, 489 sv, 566
- Reconfiguration subjective.....89
- Réseau 82, 113, 115, 127, 218 sv, 222 sv, 228, 237, 521
- Responsabilité énonciative 317, 439, 444, 469, 501 sv, 511, 529
- Sémantique lexicale.....295 sv, 302, 325
- Sémantisation → voir Mise en sens
- Sentiment d'intégration.....220 sv, 237, 558
- Techniques de gouvernement.....564
- Test de langue.....54, 206 sv, 213 sv, 223, 379, 399, 402, 406 sv, 533
- Trait sémantique.....410, 422 sv, 434 sv, 505
- Triangulation.....32, 288, 292
- Uniformisation linguistique....193 sv, 199, 201
- Valeurs....47, 49, 53 sv, 60 sv, 65, 67, 70, 102, 107, 110, 113 sv, 133, 140, 142, 152, 164 sv, 170 sv, 197 sv, 201, 209 sv, 214, 221, 227 sv, 258, 336 sv, 376, 379, 385 sv, 392, 394, 413, 416, 424, 437 sv, 454 sv, 463 sv, 466 sv, 474 sv, 480 sv, 483 sv, 486 sv, 489, 497, 501, 507, 511, 515, 541, 543, 545 sv, 550, 556 sv, 560 sv

## Index des auteurs

Abhervé.....	156 sv, 186	Bonnafous.....	21, 23 sv, 96, 162
Achard.....	311, 446	Bouamama.....	108, 116, 142
Adami 27, 37 sv, 42, 44 sv, 53, 68 sv, 75, 81, 84 sv, 92, 199 sv, 226, 232, 235, 337, 437, 565, 567, 583 sv, 591, 599, 610		Boubeker.....	68
Althusser.....	320, 550, 559 sv, 563 sv	Boucher.....	120, 152, 156, 163, 172, 567
Ambroise.....	446, 584	Bouille-Ambrosini.....	612
Amossy.....	242, 319, 370, 443, 469	Bourdieu 179, 201, 244, 247, 265, 268, 446, 448, 453, 492, 560	
Anderson.....	89	Boutet.....	216, 305, 325, 370, 388
André.....	27, 46, 583 sv, 613	Bouvier.....	205, 216
Angeloff.....	360 sv	Bowell.....	245
Angermüller.....	314 sv	Boyer.....	25
Anstett.....	154, 157, 159, 161, 164, 168, 174 sv	Bréal.....	195
Archibald.....	210, 216, 225, 565	Bretegnier.....	23, 27, 33, 226, 231, 331 sv, 334, 389, 565, 567 sv
Arditty.....	24	Brinbaum.....	216
Austin.....	267, 445 sv	Brown.....	498
Authier(-Revuz).....	303, 318, 384, 402 sv, 455, 491, 502, 508, 510	Bruley-Meszaros.....	331
Baggioni.....	192 sv	Bruneau.....	55, 87, 92, 225 sv, 440
Bakhtine.....	302 sv, 306, 310, 512, 557 sv	Brunner.....	513
Balas.....	376, 380 sv	Bruno.....	331
Balibar.....	192 sv	Brutel.....	18 sv, 23, 48, 78
Baltassat.....	484, 563	Burel.....	23
Bardin.....	326	Cadet.....	225
Baron.....	156	Cailloce.....	23
Barot.....	560	Calinon.....	233 sv,
Bataille.....	169	Candide.....	208, 210
Baubérot.....	478 sv	Canut.....	192, 491
Beacco.....	48, 67 sv, 225, 233, 235, 565	Castel.....	55, 157, 444
Béal.....	220	Castellotti.....	55, 226, 230, 439
Beauchemin.....	25, 122, 130 sv, 134, 465	Castoriadis-Aulagnier.....	267
Beaud.....	96, 102, 107 sv, 230, 281	Chambon.....	220
Beaugé.....	180 sv, 485	Chamozzi.....	82
Bechichi.....	82, 216	Chanay.....	324, 454, 468
Benveniste.....	445	Charaudeau.....	249, 257, 443
Berchet.....	219	Charbonnier.....	333
Berchoud.....	23	Chauvin.....	482
Bereni.....	482	Chiss.....	210, 216, 225, 565
Bernard.....	347	Clas.....	414
Bertheleu.....	103 sv	Cochy.....	204, 208, 210
Bertossi.....	162, 173, 175, 180, 183 sv	Cohen.....	164, 166
Bier.....	128	Coirier.....	205
Bihr.....	140 sv, 482	Condon.....	26, 81, 84, 218
Biichlé.....	215, 218 sv, 221 sv, 226, 228 sv	Conti.....	215, 225, 227, 565
Bischoff.....	219 sv	Copans.....	256, 595
Blanche-Benveniste.....	279 sv, 284	Costa-Lascoux.....	96, 163, 167, 595
Blanchet A.....	260 sv	Courtine.....	321
Blanchet P.....	252 sv, 256	Cuche.....	417, 430,
Blatt.....	154, 157 sv, 163, 167, 182 sv	Daadouch.....	206
Boivin.....	81	Darchen.....	333
Bolón Pedretti.....	408 sv	Daugareilh.....	170
		Dauzat.....	405

De Cock.....	22	Frier.....	335, 337
De Lescure.....	335	Galligani.....	210, 216, 565
De Miras.....	336	Galloro.....	96, 98, 106
De Rudder.....	169	Gardin.....	494
De Wenden.....	96	Garin.....	249
Debono.....	48 sv, 466	Garnier.....	333
Degorre.....	26	Garric.....	244, 321, 443 sv
Deguerry.....	336	Garson.....	96, 121
Delory-Momberger.....	93	Gaspard.....	96, 141, 144, 157 sv, 161 sv, 179,
Delphy.....	483	Geisser.....	176
Demeulenaere.....	251	Georgeault.....	27
Denimal.....	475, 484	Gleizes.....	217
Derder.....	22	Glinoyer.....	28
Després.....	477	Gloaguen Vernet.....	90, 92, 565
Desvernois.....	336	Goes.....	225
Détrie.....	295, 303 sv, 311, 321, 325	Goledzinowski.....	40 sv, 43
Devriendt.....	24, 180	Gonac'h.....	82
Dewitte.....	169	Gourdeau.....	48, 152 sv, 174 sv, 391 sv, 394 sv, 474
Dhume.....	68, 166, 168 sv	Granai.....	251
Disdier.....	443	Grange.....	96, 109, 117, 120, 151
Dister.....	279, 282, 284	Grégoire.....	23
Domergue.....	26	Grew.....	194
Dortier.....	251 sv	Grossman.....	242
Dourgnon.....	477	Gruaz.....	405
Doury.....	242, 306, 325, 456, 510	Gsir.....	24
Dubar.....	96, 156, 160	Guénif-Souilamas.....	96 sv, 101 sv, 108 sv, 141 sv, 482
Dubois.....	249 sv, 314, 405	Guernier.....	88, 331
Ducard.....	513	Guilbert L.....	411
Duchêne.....	224	Guilbrt Th.....	477
Duchesne.....	278	Guilhaumou.....	278, 312 sv, 321, 440
Ducrot.....	249	Guyennot.....	155 sv
Dufoix.....	302, 309, 325	Haas.....	398, 404 sv
Dufour.....	311, 314 sv	Hachimi Alaoui.....	49
Dumat.....	155	Hajjat.....	144 sv, 180 sv, 202 sv, 205 sv, 483, 485
Duval.....	200	Hambye.....	199, 215, 221 sv, 225 sv, 233
El-Geledi.....	233	Hamdani.....	68
Elleboode.....	331	Hamel.....	25, 122, 130 sv, 134, 482
Escafré-Dublet.....	121 sv	Harding.....	245 sv
Escoffier.....	336	Haroche.....	306
Étienne.....	49 sv, 391 sv, 442, 567	Harzoune.....	176
Extramiana.....	37, 66	Hély.....	385 sv, 394
Fantin.....	477	Henry.....	306, 323
Ferrari.....	46, 88	Héran.....	18, 20, 22 sv, 122, 177 sv, 192, 233 sv
Flaux.....	398, 404 sv	Hobsbawm.....	194
Fleury.....	156 sv	Holbrook.....	265
Flores Espínola.....	245	Honoré.....	257
Fløttum.....	242	Houseaux.....	218
Flubacher.....	96, 179	Huberman.....	288
Forestal.....	336, 395	Huver.....	55, 213 sv, 226, 331, 438, 566, 568
Fornerod.....	204, 469	Huyghe.....	398, 406 sv
Forquin.....	201	Ivanova.....	558
Forquier.....	28		
Foucault.....	553, 564 sv		

Jamin.....	24	Lillo.....	20
Jaspard.....	482	Little.....	67 sv, 225, 233, 235
Jaunait.....	482	Lloyd.....	54, 214
Jeanjean.....	280 sv, 284	Lochak.....	96, 169, 174, 177 sv, 181, 202 sv, 212, 475
Jeannot.....	197	Lodge.....	200
Jendouby.....	50, 391 sv	Logez.....	96
Jeurissen.....	24	Longhi.....	244, 317, 321, 324
Jeury.....	484, 563	Lorcerie.....	102 sv, 112, 176, 241
Jourdan.....	25	Loriol.....	155 sv,
Juhem.....	161	Lucchini.....	63, 199, 221, 223, 226, 233
Jusot.....	219, 477	Lupu.....	435, 513
Kaufmann J.-Cl.....	277, 279	Madelin.....	68
Kaufmann L.....	435	Maffessoli.....	68
Kerbrat-Orecchioni.....	316 sv, 457, 513	Mahnig.....	153 sv, 157, 159, 163, 178, 182 sv
Kesztenbaum.....	121 sv	Mainguéné.....	25
Khellil.....	113, 116, 143	Maingueneau.....	249, 310 sv, 315, 492
Khirouni.....	68	Maldidier.....	299, 312 sv, 321
Kleiber.....	295 sv, 456	Mangiante.....	46, 225, 331, 565
Koren.....	243, 325	Marcellesi.....	299
Krieg-Planque...210, 298 sv, 306, 313, 409, 491 sv, 502, 510, 513 sv, 518, 524, 548, 554 sv		Marignier.....	246, 320 sv
Krumm.....	68, 225, 233	Martigny.....	182, 199, 467
Laacher.....	96, 100, 141	Martin.....	398 sv, 410, 534
Labbé.....	156 sv, 186	Martin-Berthet.....	410 sv, 413
Lachaud.....	88	Matalon.....	23
Lafont.....	304	Matteudi.....	157
Lagrange.....	465	Matthey.....	214 sv, 227
Lahire.....	44, 265, 281	Maurer.....	496
Lallement.....	345	Mayaffre.....	321
Lamarre.....	68	Mazière.....	310, 312 sv
Lapeyronnie.....	96, 99 sv, 112, 114 sv, 117 sv	Mel'čuk.....	414
Lapierre Vincent.....	233	Melo-Pfeifer.....	226
Laporte.....	192 sv	Menger.....	340 sv
Latron-Gorsse.....	558	Mercier.....	48
Lazenby-Simpson.....	68	Mesure.....	251
Lê.....	216	Métraux.....	90
Le Ferrec.....	216	Michard.....	527
Le Quentrec-Creven.....	25 sv, 94	Michelat.....	260 sv,
Leandri.....	173	Micheli...306, 326, 454, 456, 468, 501, 510 sv, 516 sv	
Lebreton.....	50, 88, 375, 391 sv, 442, 565	Miles.....	288
Lecerle.....	305, 553	Mitterand.....	405
Leclercq 28, 33, 37 sv, 48, 68, 93, 331, 334, 336 sv, 357, 386, 389, 489, 565, 569		Mohammed.....	483
Leconte.....	79, 226	Moirand.....	97, 302 sv, 490
Leener.....	90	Molinié.....	93
Lefranc.....	54	Mondada.....	279 sv, 282 sv, 287
Legavre.....	265 sv	Monnet.....	28
Léglise.....	443 sv	Monso.....	217
Lehmann.....	410 sv, 413	Monte.....	467
Lemière.....	96, 99, 141, 160, 177	Morisse.....	337
Lenz.....	54, 66 sv, 214	Mortureux.....	295 sv, 308
Levinson.....	498	Mosser-Lutz.....	220
Lezec.....	347	Moukrim.....	219

Mourlhon-Dallies.....	46, 216	Rey-Debove.....	410, 414
Mouzon.....	23	Rhein.....	101, 103, 111 sv, 141
Mucchielli.....	251, 429	Richer.....	46, 331
Muni Toke.....	196, 443	Riegel.....	410, 502, 533
Murat.....	26	Robillard.....	241
Née.....	298 sv, 310, 325, 397	Robin.....	312, 314, 321
Neveu.....	249	Rodier.....	18, 21 sv
Noël.....	68, 168 sv, 175	Romainville.....	199, 215, 222, 225 sv
Noiriel.....	96, 100, 102, 107 sv, 166, 230	Roux.....	249
Oger.....	266, 321, 467	Ryegiel.....	18, 21, 38
Ouabdelmoumen.....	481	Saban.....	220
Pagé.....	233 sv	Safi.....	115, 122, 126, 465
Paillé.....	251 sv	Sagnard-Haddaoui.....	172
Paraire.....	339, 347	Saint-Laurent.....	233
Parpette.....	46	Salaün.....	23
Pascouau.....	63 sv	Sandré.....	493
Patry.....	70, 74	Sanzeri.....	339
Paveau. 186, 304, 307, 323 sv, 440, 491 sv, 533, 556		Sarfati.....	244, 313
Pechberty.....	390	Sauvêtre.....	565
Pêcheux.....	306, 310, 314, 320 sv	Savidan.....	251
Perea.....	318	Sayad.....	96, 100, 113, 117, 120, 144, 151, 179, 186, 230
Perlmann-Balme.....	54, 214	Schaeffer.....	249
Petit.....	534	Schinkel.....	140
Petitjean.....	284	Schnapper... 96, 98, 100, 102, 106, 108, 110 sv, 117 sv, 120, 126, 143, 183, 198 sv, 201, 227	
Pfefferkorn.....	140 sv, 482	Schwarzinger.....	220
Picoche.....	309, 405	Séchaud.....	335 sv,
Pierozak.....	242	Sériot.....	408
Pietro.....	215, 220 sv, 225 sv, 565	Siblot.....	295, 303 sv, 311, 321, 324 sv, 381
Pinçon.....	266, 277, 550	Simões.....	226
Pinçon-Charlot.....	266, 277, 550	Simon 25, 122, 126, 130 sv, 134, 169, 171, 241, 244, 248, 279, 282, 284	
Pochon-Berger.....	54, 66 sv, 214	Simonin-Grumbach.....	312
Poinsot.....	28, 93, 152, 154, 161, 178	Simonot.....	265 sv, 276
Poiret.....	169	Simula.....	335
Polguère.....	410, 414, 427	Siouffi.....	200
Portefin.....	331, 337	Sitri.....	501
Portevin.....	18, 21 sv	Skornicki.....	564
Pouchard.....	23	Sordes-Ader.....	558
Poussin.....	558	Sotiris.....	564
Preston.....	491	Sourisseau.....	70, 74
Prieur.....	90, 253, 443	Springer.....	55, 440
Printschitz.....	54, 214	Streiff-Fénart. 98, 108, 150 sv, 155, 163, 171 sv, 184	
Rabatel.....	243, 319, 454, 511	Tabouri.....	220
Rabaud.....	233 sv	Talland.....	68
Rastier.....	257	Tardis.....	135 sv,
Régnard.....	26, 81, 84, 218	Tavan.....	218
Rémi-Giraud.....	309, 411, 422	Tayalati.....	398
Remondi.....	186	Tending.....	226, 229
Renan.....	195	Tévanian.....	25, 100, 142
Reutner.....	242	Thalgott.....	68, 225, 233
Revillard.....	482		
Revuz.....	89		
Rey.....	200, 411		

Thompson.....	314, 322	Veniard.....	176, 298 sv, 310, 325 sv, 397
Thoreau.....	96, 121	Vérine.....	295, 303 sv, 311, 321, 325
Tissot.....	25, 100, 142	Vicher 17, 27, 37, 46, 53 sv, 253, 255, 257, 376,	
Tomc.....	197	381, 437 sv, 440 sv, 445, 447 sv, 451, 454 sv,	
Totozani.....	197	464, 466, 477, 486	
Tribalat.....	122, 126 sv, 152	Vivant.....	357
Tutin.....	242	Vold.....	242
Tyne.....	86 sv	Vourc'h.....	169
Vadot.....	17, 48, 50, 249, 442, 569	Weil.....	102, 150
Van Avermaet.....	37, 213 sv, 219	Wieviorka.....	21, 96, 98, 100 sv, 114, 119, 142,
Van de Velde.....	398, 404 sv	169, 171, 190	
Van Dijk.....	247 sv, 322	Wihtol de Wenden.....	19
Vandermeulen.....	175, 208 sv, 331, 337	Wilmet.....	400 sv
Varro.....	23, 311, 316, 326 sv	Yeung.....	96, 179

## Table des matières

<b>Résumé : Le français, langue d'« intégration » des adultes migrant·e·s allophones ?</b> .....	<b>3</b>
<b>Abstract: French, a Language of “Integration” for Allophone Adult Migrants?</b> .....	<b>5</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>7</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>13</b>
<b>Introduction générale</b> .....	<b>17</b>
1.Éléments chiffrés concernant les flux migratoires en France.....	17
2.L’immigration en France : un objet privilégié de discours.....	21
3.L’immigration non francophone soulève la question de la langue.....	25
4.Question de recherche et problématique.....	29
5.Démarche de recherche et composition de la thèse.....	31
<b>Partie 1 – Problématisation de la recherche</b> .....	<b>35</b>
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Le domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones : une structuration complexe au carrefour de la « politique d’accueil et d’intégration » et de l’action sociale</b> .....	<b>37</b>
<b>1.Histoire des actions et des politiques de FLmig en France depuis les années 50 : une institutionnalisation progressive</b> .....	<b>37</b>
1.1.L’« alphabétisation » des années 1950-1960 : une très faible implication de l’État.....	38
1.2.Des années 1970 jusqu’au milieu des années 2000 : l’émergence et la consolidation d’un encadrement institutionnel des pratiques.....	40
1.2.1.La décennie 70 : loi sur la formation continue et crise économique. Un début de démarginalisation du secteur.....	40
1.2.2.Les années 80 : incorporation progressive de la FLmig dans la formation continue et impacts des apports didactiques.....	42
1.2.3.Au milieu des années 90, le passage à une logique de marché public.....	44
1.3.Une institutionnalisation renforcée à partir du milieu des années 2000.....	45
1.3.1.La loi du 4 mai 2004 : le français comme compétence professionnelle.....	45
1.3.2.Création (2003) puis généralisation (2007) du Contrat d’Accueil et d’Intégration et de son volet linguistique.....	46
1.3.3.Octobre 2011 : modification du code de la nationalité et parution du <i>Référentiel Français Langue d’Intégration</i> .....	52
1.3.4.Dernières évolutions du Dispositif d’Accueil et d’Intégration : modification des parcours de formation et entrée en vigueur du Contrat d’Intégration Républicaine.....	55
1.3.5.Des évolutions qui entrent dans le cadre d’une convergence européenne.....	63
1.4.Conclusion partielle : un encadrement renforcé des pratiques.....	68
<b>2.Structuration actuelle de la FLmig en France : grands principes</b> .....	<b>69</b>
2.1.Niveaux de gouvernance et dispositifs.....	69
2.1.1.Les dispositifs nationaux.....	69
2.1.2.Au niveau régional.....	70
2.1.3.Au niveau départemental.....	72
2.1.4.Au niveau local.....	73
2.2.Typologie des publics : des besoins aux catégories administratives.....	75



<b>3. Les publics migrants au prisme de la didactique des langues : caractéristiques et spécificités principales.....</b>	<b>80</b>
3.1. Les publics migrants : une très grande diversité de situations individuelles.....	80
3.1.1. Avant le départ.....	80
3.1.2. À l'arrivée.....	82
3.1.3. Au long du processus d'installation, d'acculturation et d'enracinement.....	84
3.2. Immersion et apprentissage en milieu naturel : conséquences didactiques.....	85
3.2.1. La situation d'immersion : apprentissage libre vs apprentissage guidé.....	85
3.2.2. La construction de l'interlangue en immersion.....	86
3.2.3. Formation linguistique en contexte d'immersion : logique de parcours et définition des besoins.....	87
3.3. Migration, affects et apprentissage.....	89
3.3.1. Migration, langue et reconfigurations subjectives.....	89
3.3.2. Parcours migratoire, affects et apprentissage.....	91
<b>4. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>93</b>
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Au cœur des discours sur l'immigration, le lexème INTÉGRATION et ses concurrents paradigmatiques. Sociologie et politiques publiques.....</b>	
	<b>95</b>
<b>1. INTÉGRATION : un lexème circulant dans différents domaines de productions discursives.....</b>	<b>97</b>
1.1. Du sociologique au politique : des conséquences d'un transfert conceptuel.....	98
1.2. Distinguer les emplois ?.....	100
<b>2. Les usages sociologiques du lexème INTÉGRATION : décrire et analyser un processus, mesurer ses résultats.....</b>	<b>106</b>
2.1. Émergence de la sociologie aux États-Unis et en France : combattre les thèses raciales et racistes.....	107
2.2. Intégration de la société vs intégration à la société.....	108
2.2.1. L'intégration principe d'organisation collective : l'intégration <i>de</i> la société.....	109
2.2.2. L'intégration comme propriété de l'individu ou du sous-groupe : l'intégration <i>à</i> la société.....	112
2.2.3. Intégration <i>de</i> et intégration <i>à</i> : un rapport dialectique.....	116
2.3. Mesurer l'intégration.....	120
2.3.1. Un travail pionnier pour le contexte français : les enquêtes de Girard et Stoetzel dans les années 1950.....	121
2.3.2. En France depuis les années 1990 : des définitions institutionnelles et deux grandes enquêtes nationales sur l'intégration.....	122
2.3.3. Mesurer les immigrés ou les politiques ? Des études comparatives à l'échelle européenne.....	136
2.4. Le concept d'intégration contre la lutte des classes.....	139
2.5. Conclusion partielle : une ambiguïté persistante.....	143
<b>3. L'intégration comme objet de politiques publiques.....</b>	<b>144</b>
3.1. Les usages du lexème ASSIMILATION entre colonies et métropole.....	144
3.1.1. Émergence du concept et usage dans les sciences naturelles : communion, similitude, absorption et imitation.....	145
3.1.2. ASSIMILATION pendant la première période de conquêtes coloniales : contextes britannique et français.....	146
3.1.3. ASSIMILATION pendant la seconde période de conquêtes coloniales françaises : d'une théorie sociale de l'apaisement à des pratiques d'exclusion revendiquées.....	147
3.1.4. La constitution d'assimilation comme catégorie juridique et politique en métropole à partir de la fin du XIXe siècle.....	149
3.1.5. Conclusion partielle : l'assimilation comme instrument du maintien de la dualité.....	154

3.2.Changements de référentiel au tournant des années 1980 : de « l’insertion » au « modèle républicain d’intégration ».....	155
3.2.1.L’émergence du référentiel de l’insertion à l’aune du changement de contexte politique.....	155
3.2.2.La construction discursive du « modèle français d’intégration républicaine » à partir du milieu des années 1980.....	160
3.3.À partir de la fin des années 1990 : de « l’intégration » à la « lutte contre les discriminations », et retour.....	168
3.3.1.La découverte publique des discriminations à la fin des années 1990.....	168
3.3.2.Depuis 2002 : référentiel de « l’égalité des chances » et appels successifs à la « refondation de la politique d’intégration ».....	172
3.4.Remises en question du « modèle d’intégration à la française ».....	177
3.4.1.Intégration, ou contrôle des flux et stigmatisation des populations ?.....	177
3.4.2.Le « modèle d’intégration à la française » existe-t-il ?.....	182
3.5.Conclusion partielle : éléments de bilan concernant les lexèmes du paradigme.....	184
<b>4.Conclusion du chapitre : des oppositions sémantiques structurantes au sujet du lexème INTÉGRATION.....</b>	<b>186</b>

### Chapitre 3

#### **Langue(s) et intégration(s). Entre politique linguistique, sociologie et sciences du langage.....191**

<b>1.De la langue-nation à la langue-intégration en France : parcours historique.....</b>	<b>192</b>
1.1.Langue(s) et nation. Émergence et affirmation d’une idéologie linguistique.....	192
1.1.1.La constitution de l’idéologie de la nation et de la langue nationale au cœur du processus révolutionnaire français : le résultat d’un rapport de forces.....	192
1.1.2.La langue-nation et ses variantes : attestations récentes.....	194
1.2.Langue(s) et acquisition de la nationalité : de la pratique à l’objectivation juridique. 202	
1.2.1.1890-2003 : introduction et généralisation du critère linguistique dans les procédures d’acquisition de la nationalité.....	202
1.2.2.2011 : une objectivation bienvenue du critère d’assimilation linguistique ?.....	206
1.3.Extension du critère linguistique : l’institutionnalisation du lien langue-intégration dans les années 2000.....	208
1.3.1.La langue-intégration dans les discours institutionnels.....	208
1.3.2.Intégration et langue dans les textes législatifs.....	211
1.4.Conclusion partielle : langue-intégration ou langue-exclusion ?.....	213
<b>2.Impacts de la maîtrise de la langue d’accueil sur les différentes composantes de la vie d’un migrant : vers une objectivation.....</b>	<b>215</b>
2.1.Maitrise de la langue et accès à la sphère professionnelle.....	216
2.2.Maitrise de la langue et réseau social.....	218
2.3.Maitrise de la langue et accès à la santé.....	219
2.4.Maitrise de la langue et sentiment d’intégration.....	220
2.5.Conclusion partielle : un rapport dialectique.....	222
<b>3.Le recours au lexème INTÉGRATION en didactique du français (FLmig).....</b>	<b>225</b>
3.1.La mobilisation du lexème INTÉGRATION par les didacticiens des langues et sociolinguistes de l’immigration : des positionnements plus ou moins critiques.....	226
3.1.1.Définir scientifiquement le concept : un positionnement neutralisant.....	226
3.1.2.Constituer en enjeu les usages politiques concurrents du lexème : un positionnement politisant.....	229
3.1.3.Mentionner les usages politiques du lexème pour les écarter.....	232
3.2.INTÉGRATION LINGUISTIQUE : une locution nominale circulante, un concept à définir. 233	
3.2.1.INTÉGRATION LINGUISTIQUE : une pluralité d’emplois.....	234
3.2.2.INTÉGRATION LINGUISTIQUE dans les travaux du Conseil de l’Europe.....	235
<b>4.Conclusion du chapitre.....</b>	<b>237</b>

<b>Partie 2 – Réflexion théorique et méthodologique.....</b>	<b>239</b>
<b>Préambule. Posture de recherche, posture d'engagement : éléments pour une réflexion épistémologique.....</b>	<b>241</b>
<b>Chapitre 1</b>	
<b>Constituer le(s) corpus : réflexion épistémologique et méthodologique.....</b>	<b>249</b>
<b>1.Confrontation au terrain, émergence d'interrogations et élaboration d'une démarche d'investigation.....</b>	<b>249</b>
1.1.Préambule. MÉTHODE, MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUE : discussion sur les termes employés.....	249
1.2.Une démarche empirico-inductive traversée par des expériences diverses.....	253
1.2.1.Stages et bénévolat dans des structures d'enseignement-apprentissage du français aux migrants (organisme de formation et associations de quartier).....	254
1.2.2.Du côté des institutions : observations à la DRJSCS et lors des journées de présentation du Référentiel FLI.....	255
1.2.3.À l'articulation de l'institution et des structures de formation : travailler dans un centre de ressources illettrisme.....	256
1.3.Constituer des discours en observables.....	257
1.3.1.Accéder aux discours institutionnels et les sélectionner.....	257
1.3.2.Accéder aux discours des formateurs : une technique pour un objectif.....	259
<b>2.Recourir à l'entretien de recherche : préparation, conduite, transcription.....</b>	<b>261</b>
2.1.Préparer et conduire un entretien : questions d'une jeune chercheuse.....	261
2.1.1.L'entretien individuel de recherche comme technique instrumentale.....	262
2.1.2.La posture de l'enquêteur : neutralité ou implication ?.....	264
2.1.3.Vouloir tout faire dire : un fantasme.....	267
2.2.Avec qui s'entretenir ? Accéder aux locuteurs.....	268
2.3.Application concrète : élaboration du guide d'entretien.....	275
2.4.Résultats : un corpus de dix-huit entretiens approfondis.....	276
2.5.Après l'entretien, la transcription : difficultés, principes, éthique et conventions adoptées.....	279
2.5.1.La transcription comme pratique interprétative et théorique : principales difficultés liées au traitement d'un matériau oral.....	280
2.5.2.La transcription comme problème de représentation : conventions élaborées pour le présent travail.....	283
2.5.3.La transcription comme question éthique. Garantir l'anonymat.....	287
<b>3.Une triangulation partielle des résultats des entretiens.....</b>	<b>288</b>
3.1.Triangulation méthodologique : croiser une analyse qualitative avec le traitement de données quantitatives.....	288
3.2.Triangulation des sources de données.....	292
<b>4.Conclusion du chapitre.....</b>	<b>293</b>
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Analyser. Construction d'un cadrage théorique et méthodologique.....</b>	<b>295</b>
<b>1.La sémantique lexicale, un cadre pertinent pour l'analyse ?.....</b>	<b>295</b>
1.1.Signifiant, sens, référent.....	295
1.2.Obstacles rencontrés.....	297
<b>2.Entrer dans le discours par le mot, analyser le fonctionnement discursif du mot : une Analyse de Discours à Entrée Lexicale (A.D.E.L.).....</b>	<b>299</b>
2.1.Origines de l'A.D.E.L. et mise en perspective théorique.....	299
2.2.Une conception du sens lexical qui sous-tend l'analyse de mon corpus.....	300
2.2.1.Praxis, historicité, conflictualité.....	300
2.2.2.Paradigme désignationnel et valeur du signe.....	308
2.2.3.Du lexème au discours, et retour.....	309

<b>3. De l'A.D.E.L. à l'analyse du discours.....</b>	<b>310</b>
3.1. L'analyse du discours : principes d'analyse, constitution du champ et lignes de fracture actuelles.....	310
3.1.1. Considérer le discours : rien n'est « toujours déjà-là ».....	311
3.1.2. AD, demande sociale et critique.....	314
3.2. Sujet, langage, idéologie.....	316
3.2.1. Le sujet comme « objet complexe » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 178).....	316
3.2.2. Énonciation et inscription subjective dans le discours.....	317
3.2.3. Formation idéologique, formation discursive, pouvoir.....	320
3.2.4. Repérer les traces des discours antérieurs : du préconstruit au prédiscours.....	323
3.3. Retour vers le lexique : la nomination et ses enjeux.....	324
<b>4. Des types d'analyse distincts pour des questions de recherche distinctes.....</b>	<b>326</b>

## **Partie 3 – Résultats de la recherche.....329**

### **Chapitre 1**

#### **Conditions d'emploi et de travail des formateurs. Des agents de l'État sous contrat associatif.....331**

<b>1. Une catégorie professionnelle peu décrite, à la croisée de la formation de base et de l'enseignement des langues.....</b>	<b>333</b>
1.1. De qui parle-t-on ? Les formateurs et formatrices interrogées : une réalité professionnelle « protéiforme ».....	333
1.2. Revue de la littérature disponible.....	335
<b>2. Conditions d'emploi : une profession marquée par l'instabilité et la précarité.....</b>	<b>338</b>
2.1. Conditions d'emploi dans le secteur privé.....	338
2.1.1. Une majorité de contrats courts.....	338
2.1.2. Des taux de rémunération bas.....	343
2.1.3. Fréquence du temps partiel.....	346
2.2. Travailler pour le secteur public.....	352
2.3. L'instabilité à son propre compte.....	355
<b>3. Conditions de travail : des heures de travail extensibles, des relations de travail difficiles.....</b>	<b>357</b>
3.1. Payer de sa poche et de sa personne.....	357
3.1.1. Un temps de préparation et de recherche jugé insuffisant.....	358
3.1.2. Des tâches administratives invisibles et pourtant chronophages.....	361
3.1.3. Coordination, mutualisation des pratiques et ingénierie pédagogique.....	363
3.1.4. Participer aux achats lorsque le matériel fait défaut.....	367
3.2. Relations au travail : des rapports de subordination pesants.....	369
3.2.1. Remarque préalable : un goût partagé pour la liberté pédagogique.....	369
3.2.2. Des relations hiérarchiques complexes dans un certain nombre de structures.....	370
3.2.3. Obéir aux consignes de l'institution. Réactions des formateurs face au processus de normalisation « Français Langue d'Intégration ».....	375
<b>4. En guise de bilan : pour désigner les structures, une hésitation nominative révélatrice.....</b>	<b>381</b>
4.1. Paradigme des termes employés.....	382
4.2. ASSOCIATION ou ENTREPRISE ? Des emplois contrastés.....	382
4.2.1. Qualifier une structure d'association pour la critiquer.....	383
4.2.2. Employer un terme et pas l'autre sans le justifier.....	383
4.2.3. « C'est une entreprise, pas une association » : contester l'usage d'un terme.....	384
<b>5. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>386</b>
5.1. Formateurs et formatrices linguistiques : quelle professionnalisation ?.....	386
5.1.1. Dimension économique.....	386
5.1.2. Dimension psychopédagogique.....	387

5.1.3. Dimension sociologique.....	387
5.1.4. Dimension identitaire.....	389
5.2. Institutionnalisation de la formation linguistique et professionnalisation : un rapport de cause à effet ? Hypothèses.....	391
5.3. Approche d'une caractérisation de la place sociale assignée aux formateurs et formatrices linguistiques.....	394
<b>Chapitre 2</b>	
<b>Un sens en langue ? Examen des potentialités signifiantes de la famille lexématique d'INTÉGRATION et analyse de la modélisation sémantique du paradigme dans deux dictionnaires.....</b>	<b>397</b>
<b>1. Les potentialités signifiantes d'INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER et ÊTRE INTÉGRÉ : réflexions préliminaires.....</b>	<b>398</b>
1.1. Réflexion sur les lexèmes verbaux étudiés : INTÉGRER, S'INTÉGRER, ÊTRE INTÉGRÉ.....	398
1.1.1. Classes de verbes, structures temporelles de procès, aspect.....	398
1.1.2. INTÉGRER et S'INTÉGRER : propriétés aspectuelles.....	401
1.2. Réflexion sur le lexème nominal INTÉGRATION.....	404
1.2.1. La catégorie de l'aspect : applications au domaine du nom.....	404
1.2.2. INTÉGRATION : classes de noms et propriétés aspectuelles.....	405
1.2.3. Du préconstruit dans la nominalisation INTÉGRATION.....	408
<b>2. INTÉGRATION, INTÉGRER, S'INTÉGRER, ÊTRE INTÉGRÉ et leurs concurrents paradigmatiques saisis par deux dictionnaires de langue française.....</b>	<b>409</b>
2.1. Statut des dictionnaires et constitution du corpus.....	410
2.2. Des relations au sein du paradigme. De la cohyponymie à la mise en synonymie.....	412
2.2.1. Différents types de définition : premiers constats et remarques méthodologiques.....	413
2.2.2. Étude des relations lexicales dans le Petit Robert.....	415
2.2.3. Étude des relations lexicales dans le TLFi.....	418
2.2.4. Conclusion partielle : une circularité qui fait obstacle à la saisie contrastive du sens.....	422
2.3. Repérer des contrastes par la mise en évidence des traits sémantiques.....	422
2.3.1. Étude des traits sémantiques dans le Petit Robert.....	422
2.3.2. Étude des traits sémantiques dans le TLFi.....	424
2.3.3. Conclusion partielle : des traits sémantiques qui opèrent une mise en contraste sémantique.....	427
2.4. Collocations et citations : étude des associations lexicales.....	427
2.4.1. Étude des associations lexicales dans le Petit Robert.....	427
2.4.2. Étude des collocations et des citations dans le TLFi.....	429
2.5. Les configurations agentives en énoncé définitoire : un indice révélateur ?.....	430
2.5.1. Étude des configurations agentives dans le Petit Robert.....	430
2.5.2. Étude des configurations agentives dans le TLFi.....	432
2.5.3. Conclusion partielle : des configurations agentives qui ne présentent que peu de régularité.....	433
<b>3. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>434</b>
<b>Chapitre 3</b>	
<b>L'ensemble discursif FLI : un acte de nomination qui matérialise la formation discursive institutionnelle d'INTÉGRATION.....</b>	<b>437</b>
<b>1. Remarque préalable : le FLI comme événement discursif.....</b>	<b>437</b>
<b>2. La parution du référentiel FLI : un acte de nomination institutionnel qui sémantise le lexème INTÉGRATION.....</b>	<b>441</b>
2.1. Un dispositif d'énonciation qui met en jeu le pouvoir matériel et symbolique de l'institution.....	442

2.1.1. Le recours à l'expertise : un agencement fondant l'autorité de l'énonciateur.....	442
2.1.2. Le référentiel FLI, un discours efficace ? Retour sur une querelle ancienne.....	445
2.1.3. Structure et contenus du référentiel : l'expression d'une hiérarchie.....	448
2.2. (Re)Nommer et prescrire.....	451
2.2.1. La parution du référentiel FLI comme acte de nomination.....	451
2.2.2. Nomination et prescription.....	453
2.3. La nomination INTÉGRATION : un choix justifié par les rédacteurs.....	453
2.3.1. Surénonciation et neutralisation des opposants.....	454
2.3.2. Emplois standard ou autonymique et appel au pragmatisme.....	455
2.3.3. INTÉGRATION face aux autres termes du paradigme.....	456
2.4. INTÉGRATION : une (dé)nomination floue ?.....	457
2.4.1. INTÉGRATION, INSERTION, ACCULTURATION et ASSIMILATION dans le référentiel FLI .....	458
2.4.2. Une intégration en trois volets : INTÉGRATION SOCIALE, ÉCONOMIQUE et CITOYENNE .....	462
2.5. Langue et intégration dans le référentiel FLI.....	464
2.6. Conclusion partielle : au-delà du recueil de « bonnes pratiques », un projet politique.....	467
<b>3. Le livret <i>Enseigner les valeurs de la France</i> : la construction discursive d'une altérité radicale.....</b>	<b>468</b>
3.1. Afficher une homogénéité énonciative et idéologique.....	469
3.1.1. Qui parle ? Locuteur collectif et responsabilité énonciative.....	469
3.1.2. De valeurs, des principes et des usages qui font système ?.....	470
3.2. La figure du migrant : une construction discursive dévalorisante.....	471
3.3. Les 25 valeurs et leurs argumentaires respectifs.....	475
3.3.1. Décrire la réalité ou la faire advenir discursivement ?.....	476
3.3.2. La laïcité, 4ème pilier de la République.....	477
3.3.3. La place spécifique de la valeur « égalité des hommes et des femmes ».....	481
3.4. Conclusion partielle.....	483
<b>4. Conclusion du chapitre.....</b>	<b>485</b>
<b>Chapitre 4</b>	
<b>Qu'est-ce que l'intégration ? La formation discursive d'INTÉGRATION des formateurs et formatrices linguistiques.....</b>	<b>489</b>
<b>1. Remarques préliminaires.....</b>	<b>491</b>
1.1. Les formateurs linguistiques : des non-linguistes comme les autres ?.....	491
1.2. L'entretien de recherche : cadre participatif, scène générique et finalités.....	492
<b>2. Subjectivité montrée et construction d'un ethos d'incertitude.....</b>	<b>494</b>
2.1. Dire qu'on ne sait pas, dire qu'on ne sait pas dire.....	494
2.2. Restreindre la généralisation : ramener à soi.....	496
2.3. Les traces d'un discours en construction.....	496
2.4. Négocier sa place dans l'interaction.....	498
2.4.1. Ménager sa face positive face à la crainte de mal répondre.....	498
2.4.2. Renverser les rôles pour reprendre le dessus.....	499
2.4.3. Conclusion partielle : incertitude vs expertise.....	499
<b>3. Analyser les actualisations des constituants de la famille synchronique du lexème : des types d'emplois diversifiés définissant des profils de locuteurs.....</b>	<b>500</b>
3.1. Posture critique vs acceptation du recours au lexème.....	501
3.2. Typologiser les emplois en fonction de leur fonctionnement sémiotique : une nécessité méthodologique.....	501
3.3. Présentation de la grille d'analyse.....	503
3.4. Profils des formateurs en fonction de leurs emplois de la famille synchronique d'intégration pendant l'entretien.....	506
<b>4. Actualiser tout en se distanciant : différents registres de problématisation.....</b>	<b>508</b>

4.1.Modalisations autonymiques et opacification du dire.....	508
4.2.Critiquer le recours aux constituants de la famille synchronique d'INTÉGRATION : arguments des locuteurs et locutrices.....	510
4.2.1.INTÉGRATION comme mot de l'autre : refuser un cadrage et des effets pragmatiques hétérosourcés.....	511
4.2.2.Dénoncer la non-applicabilité référentielle de la famille du lexème du fait de son indétermination sémantique.....	513
4.2.3.Critiquer la (dé)nomination FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION comme à l'origine de croyances fausses.....	514
4.3.Au-delà de la critique du recours au lexème : que faire ?.....	515
4.3.1.Affirmer sa préférence pour une autre famille de lexèmes.....	515
4.3.2.Réinvestir le lexème en prescrivant le bon usage ?.....	516
4.4.Conclusion partielle.....	517
<b>5.Parler avec les termes du paradigme, s'interroger sur leur sens : caractéristiques syntagmatiques des actualisations.....</b>	<b>518</b>
5.1.Face aux critiques adressées à INTÉGRATION, recourir à un autre lexème ?.....	519
5.2.Intégration ou (s)'intégrer : des préférences discursives distinctes.....	521
5.3.Caractéristiques des actualisations nominales de l'ensemble des formateurs et formatrices.....	524
5.4.Caractéristiques des actualisations verbales de l'ensemble des formateurs et formatrices .....	526
5.5.Le recours à la construction transitif INTÉGRER + COD : remettre la responsabilité sociétale au centre ?.....	529
5.6.Conclusion partielle.....	532
<b>6.Définir, référer, investir sémantiquement le lexème : éléments mobilisés.....</b>	<b>533</b>
6.1.Quel corpus de travail ? Des actualisations entre sens et référence.....	533
6.2.Faire/pouvoir faire vs être/ressentir.....	535
6.3.Agentivité et responsabilités.....	538
6.3.1.Sémantisations en faire ou en être et agentivité.....	538
6.3.2.Démontrer son ouverture.....	540
6.3.3.Responsabilité ou empowerment ?.....	542
6.4.Intégration, langue et valeurs de la France.....	543
6.4.1.Le rapport entre langue et intégration comme nœud discursif.....	544
6.4.2.Enseigner des « valeurs » ?.....	545
6.4.3.Conclusion partielle : le pragmatique contre l'idéologique.....	547
<b>7.Conclusion du chapitre.....</b>	<b>547</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>553</b>
1.Le lexème INTÉGRATION relève d'un fonctionnement formulaire.....	554
2.Conflit de nomination et pluriaccentuation sociale.....	556
3.La formation linguistique des adultes migrants allophones comme nouvel Appareil Idéologique d'État.....	559
4.Compléter la formation initiale et continue des formateurs linguistiques.....	566
<b>Liste des sigles.....</b>	<b>571</b>
<b>Index des figures.....</b>	<b>573</b>
<b>Index des tableaux.....</b>	<b>575</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>577</b>
Textes juridiques : codes, lois, décrets, arrêtés.....	622
Sitographie.....	624
<b>Index des notions.....</b>	<b>627</b>
<b>Index des auteurs.....</b>	<b>629</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>634</b>

## **Le français, langue d'« intégration » des adultes migrant·e·s allophones ?**

Rapports de pouvoir et mises en sens d'un lexème polémique dans le champ de la formation linguistique

**Mots-clés :** formation linguistique des migrants, intégration, discours institutionnel, nomination conflictuelle, français langue étrangère et seconde, analyse du discours

D'abord constitué à partir d'initiatives associatives, le champ de la formation linguistique des adultes migrants allophones a fait l'objet, en France, d'un processus d'institutionnalisation et de professionnalisation progressives : la publication du Référentiel Français Langue d'Intégration (FLI), en octobre 2011, en constitue l'étape récente la plus marquante. Elle consacre par ailleurs un choix nominatif : l'emploi et la prescription de l'un ou l'autre des lexèmes du paradigme « insertion-intégration-assimilation » fait en effet l'objet, depuis les années 1980, d'une querelle de mots durable au sein des discours politiques et ordinaires.

Considérant que le débat autour des nominations du processus de rencontre migrants-société ressurgit à intervalles réguliers, et informe de multiples domaines sociaux, mes recherches visent à éclairer les usages des lexèmes incriminés – et ce notamment au sein du domaine institutionnel et professionnel de la formation linguistique des migrants, dont la présente thèse circonscrit en outre la structuration et la professionnalisation actuelles.

À partir de trois sous-ensembles discursifs, dont les locuteurs illustrent des positions sociales distinctes (lexicographes, experts institutionnels, formateurs et formatrices linguistiques professionnels), je m'attache à mettre en évidence les caractéristiques de la saisie sémantique des lexèmes du paradigme. Les outils conceptuels mobilisés sont ceux de l'analyse du discours. Il s'agit d'une part d'identifier, par une analyse de discours à entrée lexicale qui tient compte des caractéristiques des usages réels des lexèmes, des éléments de mise en sens de ces derniers : je repère ainsi des oppositions sémantiques structurantes, mais aussi des zones d'opacité qui favorisent les conflits sémantiques. J'élargis d'autre part l'analyse en tenant compte des spécificités de chacun des sous-corpus, qui ressortissent de genres discursifs distincts, construisant et témoignant de rapports de pouvoir au sein du champ.

La thèse pose ainsi de solides bases pour une problématisation du domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones, tant du point de vue de sa structuration et des orientations fixées par l'État, que des besoins qui ressortent des discours des formateurs et formatrices en termes de formation initiale et continue.

## **French, a Language of “Integration” for Allophone Adult Migrants?**

Power Relationships and Construction of Meaning in the Field of Language Education

**Keywords:** migrant language education, integration, institutional discourse, naming debate, discourse analysis, French as a second language

Originating from grassroots initiatives, the field of language education for allophone adult migrants has progressively become, in France, more institutionalized and professionalized. Perhaps the most striking recent development in this process is the publication of the French as a Language of Integration reference document (Référentiel Français Langue d'Intégration—FLI) in October 2011. Indeed, the use or non-use of one or another of the lexemes of the “insertion-integration-assimilation” paradigm has been subject to debate within political and everyday discourse since the 1980s. The designation of one of these lexemes thus constitutes a clear statement.

Considering the regularly reoccurring debate over the naming of the process by which migrants and society interact, which appertains to various social domains, my research aims at shedding light on the uses of the forementioned paradigm's lexemes, especially within the institutionalized and professionalized field of migrant language education. My thesis also aims at defining this field's current organizational and professional structures.

From three discursive subgroups, whose speakers occupy distinct social positions (lexicographers, institutional experts, professional language educators), I will highlight the characteristics of their diverse semantic understandings of the paradigm's lexemes. Notably, the conceptual tools used to conduct my study will be those of discourse analysis. On one side, through lexical discourse analysis that takes into account the characteristics of the studied actors' real uses of the paradigm's lexemes, I will identify elements of meaning construction, thereby bringing to light the resulting structuring semantic oppositions and grey areas favouring the emergence of semantic conflicts. On the other hand, I will broaden my analysis to take into account each subgroup's specificities, which are based on distinct discursive genres, constructing and testifying to the power relationships at play within the field.

This thesis therefore lays the foundation for a problematization of the field of allophone migrant language education, both from the point of view of its organization and orientations set by the State as well as that of the needs which emerge from the discourse of educators in terms of initial and continuing education.





# THÈSE

Pour obtenir le grade de  
Docteur

Délivré par l'**UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3**

Préparée au sein de l'**école doctorale 58**

Langues, littératures, cultures, civilisations

et de l'unité de recherche **Dipralang EA 739**

Spécialité : **Sciences du langage**

Présentée par **Maude VADOT**

## **Le français, langue d'« *intégration* » des adultes migrant·e·s allophones ?**

Rapports de pouvoir et mises en sens d'un lexème  
polémique dans le champ de la formation linguistique

**Sous la direction de Monsieur le Professeur Jean-Marie PRIEUR**

Soutenue publiquement **le 13 décembre 2017** devant le jury composé de :

M. Alexandre DUCHÊNE, Professeur, Université de Fribourg

Rapporteur

M. Julien LONGHI, Professeur, Université de Cergy-Pontoise

Rapporteur

Mme Alice KRIEG-PLANQUE, Maitresse de conférences,  
Université Paris Est Créteil Val de Marne

Examinatrice

M. Bruno MAURER, Professeur, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Président du jury

M. Jean-Marie PRIEUR, Professeur, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Directeur de thèse



**Volume 2  
Annexes**





## Table des annexes

Annexe 1 : Contrat d'Accueil et d'Intégration, version en vigueur en 2007.....	5
Annexe 2 : Contrat d'Accueil et d'Intégration, version en vigueur en 2010.....	7
Annexe 3 : Charte des droits et devoirs du citoyen français.....	9
Annexe 4 : Prescriptions thématiques du marché FL 16 OFII 2015.....	11
Annexe 5 : Contrat d'Intégration Républicaine, version en vigueur en 2016.....	17
Annexe 6 : Modèle d'autorisation pour l'enregistrement audio des entretiens et l'exploitation des données recueillies.....	19
Annexe 7 : Guide pour la conduite des entretiens.....	21
Annexe 8 : conventions de transcription.....	23
Annexe 9 : transcriptions intégrales des entretiens.....	25
1. Entretien avec Charline – 31 janvier 2013 – Ville1.....	25
2. Entretien avec Marthe – 10 avril 2013 – Ville2.....	74
3. Entretien avec Mélanie – 17 avril 2013 – Ville2.....	123
4. Entretien avec Juliette – 28 avril 2013 – Ville 1.....	157
5. Entretien avec Emilie – 29 avril 2013 - Ville1.....	184
6. Entretien avec Laura – 29 avril 2013 – Ville1.....	215
7. Entretien avec Guillaume – 30 avril 2013 – Ville1.....	241
8. Entretien avec Nadine – 30 avril 2013 – Ville1.....	281
9. Entretien avec Étienne – 02 mai 2013 – Ville1.....	305
10. Entretien avec Fanny – 02 mai 2013 – Ville1.....	331
11. Entretien avec Alice – 03 mai 2013 – Ville1.....	374
12. Entretien avec Diane – 03 mai 2013 – Ville1.....	417
13. Entretien avec Julien – 03 mai 2013 – Ville1.....	440
14. Entretien avec Aurélie – 27 mai 2013 – Ville2.....	452
15. Entretien avec Deborah – 28 mai 2013 – Ville2.....	483
16. Entretien avec Lydie – 28 mai 2013 – Ville2.....	513
17. Entretien avec Sylvie – 13 juin 2013 - Ville2.....	552
18. Entretien complémentaire avec Fanny – 31 juillet 2013 – Montpellier.....	597

Annexe 10 : Corpus d'extraits du Petit Robert et du TLFi (sélection analysée).....	617
1.Le Petit Robert de la langue française 2016 – version numérique.....	617
2.Portail lexical du CNRTL.....	619
Annexe 11 : plaquette de la journée de présentation du FLI, 17 avril 2012, Aix-en-Provence.....	623
Annexe 12 : sommaire du livret <i>Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du Français Langue d'Intégration</i> (DAIC, 2012, p. 2).....	625
Annexe 13 : plaquette de présentation des formations de formateurs FLI animées par Ecrimed en 2013 au Centre de ressources illettrisme PACA.....	627

# Annexe 1 : Contrat d'Accueil et d'Intégration, version en vigueur en 2007



## Bienvenue en France

Vous avez été admis à résider sur le territoire de la République française, Etat membre de l'Union européenne.

Chaque année, près de 100 000 étrangers s'installent en France venant de pays, de cultures différents. Comme vous, depuis plus de cent ans, d'autres y sont venus et y ont construit leur vie.

Ils ont participé à son développement et à sa modernisation. Certains, parfois au prix de leur liberté ou de leur vie, ont défendu son sol par les armes.

La France et les Français sont attachés à une histoire, à une culture et à certaines valeurs fondamentales. Pour vivre ensemble, il est nécessaire de les connaître et de les respecter. C'est pourquoi, dans le cadre d'un contrat d'accueil et d'intégration, nous vous demandons de suivre une journée de formation civique pour mieux comprendre le pays dans lequel vous allez vivre.

### La France, une démocratie

La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale.

Le pouvoir repose sur la souveraineté du peuple, exprimée par le suffrage universel ouvert à tous les citoyens français âgés de plus de 18 ans.

Sur de nombreux bâtiments publics, vous verrez gravée l'inscription "Liberté, Égalité, Fraternité". Cette devise est celle de la République française.

### La France, un pays de droits et de devoirs

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 proclame que tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits, quelles que soient leur origine, leur condition et leur fortune.

La France garantit le respect des droits fondamentaux, qui sont notamment :

- la liberté, qui s'exprime sous plusieurs formes : liberté d'opinion, liberté d'expression, liberté de réunion, liberté de circulation... ,
- la sûreté, qui garantit la protection par les pouvoirs publics des personnes et des biens,
- le droit personnel à la propriété.

Les étrangers en situation régulière ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les Français, sauf le droit de vote qui reste attaché à la

nationalité, et doivent respecter les lois et principes de la République française.

Qu'elle sanctionne ou qu'elle protège, la loi est la même pour tous, sans distinction d'origine, de race ou de religion.

### La France, un pays laïc

En France, la religion relève du domaine privé.

Chacun peut avoir les croyances religieuses de son choix ou ne pas en avoir. Tant qu'elles ne troublent pas l'ordre public, l'État respecte toutes les croyances et la liberté de culte.

L'État est indépendant des religions et veille à l'application des principes de tolérance et de liberté.

### La France, un pays d'égalité

L'égalité entre les hommes et les femmes est un principe fondamental de la société française. Les femmes ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les hommes. Les parents sont conjointement responsables de leurs enfants. Ce principe s'applique à tous, Français et étrangers. Les femmes ne sont soumises ni à l'autorité du mari, ni à celle du père ou du frère pour, par exemple, travailler, sortir ou ouvrir un compte bancaire. Les mariages forcés et la polygamie sont interdits, tandis que l'intégrité du corps est protégée par la loi.

### Connaître le français, une nécessité

La langue française est un des fondements de l'unité nationale. La connaissance du français est donc indispensable à votre intégration et favorisera le contact avec l'ensemble de la population.

C'est pourquoi vous devez avoir un niveau de connaissance de la langue française qui vous permette, par exemple, d'entreprendre des démarches administratives, d'inscrire vos enfants à l'école, de trouver un travail et de participer à part entière à la vie de la cité. Si vous n'avez pas ce niveau à votre arrivée en France, vous devez l'acquérir en suivant une formation sanctionnée par un diplôme reconnu par l'Etat. L'inscription à cette formation gratuite est faite par l'Agence nationale de l'accueil des étrangers et des migrations.

L'école est la base de la réussite professionnelle de vos enfants. En France, l'école publique est gratuite. La scolarité est obligatoire de 6 à 16 ans. Garçons et filles étudient ensemble dans toutes les classes.

C.A.I. 01/2007



*Contrat d'accueil et d'intégration*

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ



## Préambule

L'intégration de populations différentes exige une tolérance mutuelle et le respect par tous, Français comme étrangers, des règles, des lois et des usages.

Choisir de vivre en France, c'est avoir la volonté de s'intégrer à la société française et d'accepter les valeurs fondamentales de la République.

C'est pourquoi vous devez préparer votre intégration républicaine dans la société française en signant, à cette fin, le contrat d'accueil et d'intégration prévu par l'article L-311-9 du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile.

Le présent contrat est conclu entre l'Etat, représenté par le préfet du département

et Madame - Mademoiselle - Monsieur.....  
.....

## Article 1 : Engagements de l'Etat

L'Etat assure l'ensemble des prestations suivantes :

- une réunion d'accueil collectif ;
- une visite médicale permettant la délivrance du titre de séjour ;
- un entretien individuel permettant notamment d'apprécier le niveau de connaissance en français du signataire du contrat ;
- en tant que de besoin :
  - un bilan linguistique ;
  - un entretien avec un travailleur social, donnant lieu, si nécessaire, à l'établissement d'un diagnostic social et à la mise en œuvre d'un appui social individualisé ;
- une journée de formation civique présentant les droits fondamentaux et les grands principes et valeurs de la République, ainsi que les institutions de la France ;
- si nécessaire, une formation linguistique dont la durée est fixée en fonction des besoins et capacités d'apprentissage de la personne. Cette formation est destinée à permettre d'atteindre un niveau de langue correspondant à celui exigé pour le diplôme initial de langue française (DILF) ;
- une session d'information sur la vie en France qui a pour objet de faciliter la compréhension de la société française et l'accès aux services publics ;
- une information spécifique sur l'accès au service public de l'emploi et à la formation professionnelle et, le cas échéant, un bilan de compétences professionnelles réalisé par l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), permettant de construire ou de réorienter un projet d'accès à l'emploi.

## Article 2 : Engagements du signataire du contrat

Mme / Melle / M. ....  
dont le niveau de connaissance du français est jugé satisfaisant / non satisfaisant (rayer la mention inutile)  
s'engage :

- à participer à la journée de formation civique et à la session d'information sur la vie en France ;
- à suivre avec assiduité, lorsqu'elle lui a été prescrite, la formation linguistique destinée à lui permettre d'atteindre un niveau satisfaisant en français, ainsi qu'à se présenter à l'examen organisé à l'issue de la formation pour l'obtention du diplôme initial de langue française (DILF) ;
- à se rendre aux entretiens fixés pour le suivi du contrat.

L'assiduité de l'étranger à chacune des formations prescrites est sanctionnée par une attestation nominative remise par l'ANAEM.

## Article 3 : Durée du contrat

Le présent contrat est conclu pour une durée d'un an. Il peut exceptionnellement être prolongé par le préfet dans la limite d'une année supplémentaire, pour engager ou terminer une formation prescrite. Dans ce cas, la clôture du contrat intervient à l'échéance de cette formation, dans des conditions précisées au signataire par l'ANAEM.

## Article 4 : Suivi du contrat

La réalisation du contrat fait l'objet d'un suivi administratif et d'une évaluation par l'ANAEM. Au terme du contrat, l'Agence vérifie que les actions de formation ou d'information inscrites au contrat ont été effectivement suivies et délivre au signataire une attestation nominative récapitulative qui précise les modalités de leur validation. Cette attestation est transmise au préfet qui peut tenir compte, lors du premier renouvellement de la carte de séjour, du non respect des engagements pris dans le cadre du contrat.

## Article 5 : Respect du contrat

Le signataire est informé que le préfet :

- peut résilier le contrat en cas de non participation à une formation prescrite ou en cas d'abandon en cours de formation, sans motif légitime ;
- tient compte de la signature du contrat et de son respect pour l'appréciation de la condition d'intégration républicaine de l'étranger dans la société française prévue pour la délivrance de la carte de résident.

N° de contrat : .....	.....
Fait à .....	Le .....
Le préfet du département	Madame, Mademoiselle, Monsieur
	Pour les mineurs, le représentant légal

**Ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement**  
**Agence nationale de l'accueil des étrangers et des migrations**

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique à ce contrat. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'Agence nationale de l'accueil des étrangers et des migrations.

# Annexe 2 : Contrat d'Accueil et d'Intégration, version en vigueur en 2010



## CONTRAT D'ACCUEIL ET D'INTÉGRATION

Ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité Nationale et du Développement Solidaire  
Office Français de l'Immigration et de l'Intégration



### Bienvenue en France,

Vous avez été admis à résider sur le territoire de la République française, Etat membre de l'Union européenne. Chaque année, plus de 100 000 étrangers s'installent en France venant de pays, de cultures différents. Comme vous, depuis plus de cent ans, d'autres y sont venus et y ont construit leur vie. Ils ont participé à son développement et à sa modernisation. Certains, parfois au prix de leur liberté ou de leur vie, ont défendu son sol par les armes.

La France et les Français sont attachés à une histoire, à une culture et à certaines valeurs fondamentales. Pour vivre ensemble, il est nécessaire de les connaître et de les respecter. C'est pourquoi, dans le cadre d'un contrat d'accueil et d'intégration, nous vous demandons de suivre une journée de formation civique pour mieux comprendre le pays dans lequel vous allez vivre.

#### La France, une démocratie

- La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale.
- Le pouvoir repose sur la souveraineté du peuple, exprimée par le suffrage universel ouvert à tous les citoyens français âgés de plus de 18 ans.
- Sur de nombreux bâtiments publics, vous verrez gravée l'inscription «Liberté, Égalité, Fraternité». Cette devise est celle de la République française.

#### La France, un pays de droits et de devoirs

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 proclame que tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits, quelles que soient leur origine, leur condition et leur fortune. La France garantit le respect des droits fondamentaux, qui sont notamment :

- La liberté, qui s'exprime sous plusieurs formes : liberté d'opinion, liberté d'expression, liberté de réunion, liberté de circulation...
- La sûreté, qui garantit la protection par les pouvoirs publics des personnes et des biens.
- Le droit personnel à la propriété.

Les étrangers en situation régulière ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les Français, sauf le droit de vote qui reste attaché à la nationalité, et doivent respecter les lois et principes de la République française. Qu'elle sanctionne ou qu'elle protège, la loi est la même pour tous, sans distinction d'origine, de race ou de religion.

#### La France, un pays laïc

- En France, la religion relève du domaine privé.

- Chacun peut avoir les croyances religieuses de son choix ou ne pas en avoir. Tant qu'elles ne troublent pas l'ordre public, l'État respecte toutes les croyances et la liberté de culte.
- L'État est indépendant des religions et veille à l'application des principes de tolérance et de liberté.

#### La France, un pays d'égalité

L'égalité entre les hommes et les femmes est un principe fondamental de la société française. Les femmes ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les hommes. Les parents sont conjointement responsables de leurs enfants. Ce principe s'applique à tous, Français et étrangers. Les femmes ne sont soumises ni à l'autorité du mari, ni à celle du père ou du frère pour, par exemple, travailler, sortir ou ouvrir un compte bancaire. Les mariages forcés et la polygamie sont interdits, tandis que l'intégrité du corps est protégée par la loi.

#### Connaître le français, une nécessité

- La langue française est un des fondements de l'unité nationale. La connaissance du français est donc indispensable à votre intégration et favorisera le contact avec l'ensemble de la population.
- C'est pourquoi vous devez avoir un niveau de connaissance de la langue française qui vous permette, par exemple, d'entreprendre des démarches administratives, d'inscrire vos enfants à l'école, de trouver un travail et de participer à part entière à la vie de la cité. Si vous n'avez pas ce niveau à votre arrivée en France, vous devez l'acquérir en suivant une formation sanctionnée par un diplôme reconnu par l'Etat. L'inscription à cette formation gratuite est faite par l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration.
- L'école est la base de la réussite professionnelle de vos enfants. En France, l'école publique est gratuite. La scolarité est obligatoire de 6 à 16 ans. Garçons et filles étudient ensemble dans toutes les classes.





## Préambule

L'intégration de populations différentes exige une tolérance mutuelle et le respect par tous, Français comme étrangers, des règles, des lois et des usages.

Choisir de vivre en France, c'est avoir la volonté de s'intégrer à la société française et d'accepter les valeurs fondamentales de la République.

C'est pourquoi vous devez préparer votre intégration républicaine dans la société française en signant, à cette fin, le contrat d'accueil et d'intégration prévu par l'article L-311-9 du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile.

Le présent contrat est conclu entre l'Etat, représenté par le préfet du département et  
Madame/Mademoiselle/Monsieur.....

## Article 1 : Engagements de l'État

L'Etat assure l'ensemble des prestations suivantes :

- Une réunion d'accueil collectif
- Une visite médicale permettant la délivrance du titre de séjour
- Un entretien individuel permettant notamment d'apprécier le niveau de connaissance en français du signataire du contrat
- En tant que de besoin :
  - un bilan linguistique
  - un entretien avec un travailleur social, donnant lieu, si nécessaire, à l'établissement d'un diagnostic social et à la mise en oeuvre d'un appui social individualisé
- Une journée de formation civique présentant les droits fondamentaux et les grands principes et valeurs de la République, ainsi que les institutions de la France
- Si nécessaire, une formation linguistique dont la durée est fixée en fonction des besoins et capacités d'apprentissage de la personne. Cette formation est destinée à permettre d'atteindre un niveau de langue correspondant à celui exigé pour le diplôme initial de langue française (DILF)
- Une session d'information sur la vie en France qui a pour objet de faciliter la compréhension de la société française et l'accès aux services publics
- Un bilan de compétences professionnelles, sur une demi-journée permettant de faire un point sur les compétences professionnelles et le projet professionnel des signataires et de les orienter en conséquence. Ce bilan vise à encourager les signataires du CAI à trouver un emploi.

## Art 2 : Engagements du signataire du contrat

M./Mme / Melle .....  
dont le niveau de connaissance du français est jugé satisfaisant / non satisfaisant (rayer la mention inutile) s'engage :

- À participer à la journée de formation civique, à la session d'information sur la vie en France s'il a souhaité en bénéficier, et au bilan de compétences professionnelles
- À suivre avec assiduité, lorsqu'elle lui a été prescrite, la formation linguistique destinée à lui permettre d'atteindre un niveau satisfaisant en français, ainsi qu'à se présenter à l'examen organisé à l'issue de la formation pour l'obtention du diplôme initial de langue française (DILF)
- À se rendre aux entretiens fixés pour le suivi du contrat.

L'assiduité de l'étranger à chacune des formations prescrites est sanctionnée par une attestation nominative remise par l'OFII.

## Art 3 : Durée du contrat

Le présent contrat est conclu pour une durée d'un an. Il peut exceptionnellement être prolongé par le préfet dans la limite d'une année supplémentaire, pour engager ou terminer une formation prescrite. Dans ce cas, la clôture du contrat intervient à l'échéance de cette formation, dans des conditions précisées au signataire par l'OFII.

## Art 4 : Suivi du contrat

La réalisation du contrat fait l'objet d'un suivi administratif et d'une évaluation par l'OFII. Au terme du contrat, l'OFII vérifie que les actions de formation ou d'information inscrites au contrat ont été effectivement suivies et délivre au signataire une attestation nominative récapitulative qui précise les modalités de leur validation. Cette attestation est transmise au préfet qui peut tenir compte, lors du premier renouvellement de la carte de séjour, du non respect des engagements pris dans le cadre du contrat.

## Art 5 : Respect du contrat

Le signataire est informé que le préfet :

- Peut résilier le contrat en cas de non participation à une formation prescrite ou en cas d'abandon en cours de formation, sans motif légitime
- Tient compte de la signature du contrat et de son respect pour l'appréciation de la condition d'intégration républicaine de L'étranger dans la société française prévue pour la délivrance de la carte de résident.

N° de contrat : ..... N° AGDREF : .....  
Fait à ..... Le .....

Le préfet du département : .....

Mme, Melle, M .....  
Pour les mineurs, le représentant légal

C.A.I. 01/2010

Ministère de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire  
Office Français de l'Immigration et de l'Intégration

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique à ce contrat. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration.

## Annexe 3 : Charte des droits et devoirs du citoyen français

### R É P U B L I Q U E F R A N Ç A I S E

#### CHARTE DES DROITS ET DEVOIRS DU CITOYEN FRANÇAIS

En application de l'article 21-24 du code civil, la présente charte rappelle les principes et valeurs essentiels de la République et énonce les droits et devoirs du citoyen, résultant de la Constitution ou de la loi.

##### Principes, valeurs et symboles de la République française

Le peuple français se reconnaît dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 et dans les principes démocratiques hérités de son histoire.

Il respecte les symboles républicains.

L'emblème national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge.

L'hymne national est La Marseillaise.

La devise de la République est « Liberté, Egalité, Fraternité ».

La fête nationale est le 14 juillet.

« Marianne » est la représentation symbolique de la République.

La langue de la République est le français.

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale dont les principes sont fixés par la Constitution du 4 octobre 1958.

Indivisible : la souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants élus et par la voie du référendum. Aucune partie du peuple, ni aucun individu, ne peut s'en attribuer l'exercice.

Laïque : la République assure la liberté de conscience. Elle respecte toutes les croyances. Chacun est libre de croire, de ne pas croire, de changer de religion. La République garantit le libre exercice des cultes mais n'en reconnaît, n'en salarie ni n'en subventionne aucun. L'Etat et les religions sont séparés.

Démocratique : le principe de la République est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Direct ou indirect, le suffrage est toujours universel, égal et secret. La loi étant l'expression de la volonté générale, tout citoyen doit la respecter. Nul ne peut être contraint à faire ce que la loi n'ordonne pas. Rendue au nom du peuple français, la justice est indépendante. La force publique garantit le respect de la loi et des décisions de justice.

Sociale : la Nation assure à l'individu et à la famille les conditions nécessaires à leur développement.

La République garantit à tous la sécurité des personnes et des biens.

La République participe à l'Union européenne constituée d'Etats qui ont choisi librement d'exercer en commun certaines de leurs compétences.

L I B E R T É

É G A L I T É

F R A T E R N I T É



## **Les droits et les devoirs du citoyen français**

Tout être humain, sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables. Sur le territoire de la République, ces droits sont garantis à chacun et chacun a le devoir de les respecter. A la qualité de citoyen français s'attachent en outre des droits et devoirs particuliers, tels que le droit de participer à l'élection des représentants du peuple et le devoir de concourir à la défense nationale ou de participer aux jurys d'assises.

### **Liberté**

Les êtres humains naissent et demeurent libres et égaux en droits.

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.

Le respect dû à la personne interdit toute atteinte à sa dignité. Le corps humain est inviolable.

Nul ne peut être inquiété pour ses opinions pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public.

Tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas prévus par la loi.

Chacun a droit au respect de sa vie privée.

Nul ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas et dans les formes déterminés par la loi. Chacun est présumé innocent tant qu'il n'a pas été jugé coupable.

Chacun a la liberté de créer une association ou de participer à celles de son choix. Il peut adhérer librement aux partis ou groupements politiques et défendre ses droits et ses intérêts par l'action syndicale.

Tout citoyen français âgé de dix-huit ans et jouissant de ses droits civiques est électeur. Chaque citoyen ayant la qualité d'électeur peut faire acte de candidature dans les conditions prévues par la loi. Voter est un droit, c'est aussi un devoir civique.

Chacun a droit au respect des biens dont il a la propriété.

### **Egalité**

Tous les citoyens sont égaux devant la loi, sans distinction de sexe, d'origine, de race ou de religion. La loi est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse.

L'homme et la femme ont dans tous les domaines les mêmes droits.

La République favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales.

Chacun des conjoints peut librement exercer une profession, percevoir ses revenus et en disposer comme il l'entend après avoir contribué aux charges communes.

Les parents exercent en commun l'autorité parentale. Ils pourvoient à l'éducation des enfants et préparent leur avenir.

L'instruction est obligatoire pour les enfants des deux sexes jusqu'à seize ans. L'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'Etat.

Les citoyens français étant égaux, ils peuvent accéder à tout emploi public selon leurs capacités.

### **Fraternité**


Tout citoyen français concourt à la défense et à la cohésion de la Nation.

Une personne qui a acquis la qualité de Français peut être déchue de la nationalité française si elle s'est soustraite à ses obligations de défense, ou si elle s'est livrée à des actes contraires aux intérêts fondamentaux de la France.

Chacun a le devoir de contribuer, selon ses capacités financières, aux dépenses de la Nation par le paiement d'impôts et de cotisations sociales.

La Nation garantit à tous la protection de la santé, la sécurité matérielle et le droit à des congés. Toute personne qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence.

## Annexe 4 : Prescriptions thématiques du marché FL 16 OFII 2015

 <b>RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</b>		Marché FL 16 OFII 2015 Formation linguistique		Prescriptions thématiques Vie pratique	
Thèmes à aborder	Champs à explorer	Notions à développer	Mises en situation		
Le logement 10/200 heures 5/100 heures 2/50 heures	Nomenclature de l'habitat en France	Maison, appartement, etc. Meublé, vide	Examen d'annonces immobilières, prise de rv pour visite d'un appartement, etc. Exploitation pédagogique des locaux de formation  Examen d'un livret de famille, des types d'union possible (union libre, PACS, mariage, mariage pour tous) Visite du service d'Etat-civil de la Mairie  Partage d'expériences Confection d'une spécialité culinaire Ouverture d'un compte bancaire  Entretien d'orientation d'un enfant avec un enseignant (jeu de rôles)  Organisation de l'élection d'un(e) délégué(e) de la formation  Rédiger un cv, répondre à une offre d'emploi, entretien d'embauche (cf. prescriptions vie professionnelle)		
	Outils de l'accès au logement	Internet, presse écrite, agences, organismes spécialisés			
	Les mots du logement	Location, vente, contrat, loyer, charges, dépôt de garantie, préavis, etc.			
	Les documents du logement	Baux, cautions, charges, factures, impôts, état des lieux, assurance			
	Modèles familiaux	Modèle traditionnel Modèle monoparental Modèle recomposé Modèle homoparental			
La famille 20/200 heures 10/100 heures 5/50 heures	Egalité homme-femme	Egalité domestique : le partage des tâches  Egalité dans l'éducation des enfants : le rôle des parents dans la scolarité des enfants  Egalité des droits civiques : parité			
		Egalité vis-à-vis de l'emploi			

Responsabilité parentale et obligations	Exercice de l'autorité parentale, obligation alimentaire, soutien pendant les études	Visite au CIDJ, à un salon de l'emploi, cités des métiers / du commissariat de police ou la brigade de gendarmerie Mise en place d'un système partagé de garde d'enfants.
Développement des enfants	La santé des enfants Le bien-être des enfants L'épanouissement des enfants	Examen d'un carnet de santé, vaccinations Partage d'expériences, hygiène alimentaire Inscription à une activité culturelle, sportive, bibliothèque, médiathèque Examen d'un formulaire d'inscription Inscription à l'école.
Principes du système éducatif	Obligatoire Gratuit Mixte Laique	Visites du service scolaire de la Mairie. Prestations payantes : cantine, transports, assurances, etc. Examen de formulaires Préparation de l'élection des délégués de parents d'élèves Visite d'un église comme lieu de culture et d'histoire
Organisation en 4 niveaux	Maternelle Primaire Secondaire Supérieur	Examen de formulaires d'inscription Partage d'expériences
Richesse de la vie culturelle	Patrimoine bâti Arts et coutumes Vie artistique et culturelle	Sorties culturelles Visite des lieux historiques de la ville Office de tourisme / associations
Responsabilité mutuelle	Politique française de santé publique	Description d'une pathologie
Accès aux soins	Parcours de soins Transports aériens Transports maritimes Transports terrestres (rail, route)	Avantages de la présence d'un aéroport sur un territoire (mobilité, emploi) Lien avec le tourisme Calcul d'un itinéraire puis réservation d'un billet à la gare
La santé 3/200 heures 1/100 heures 1/50 heures	Responsabilité mutuelle	Description d'une pathologie
Les déplacements 5/200 heures	Transports collectifs	Avantages de la présence d'un aéroport sur un territoire (mobilité, emploi) Lien avec le tourisme Calcul d'un itinéraire puis réservation d'un billet à la gare



1/100 heures 1/50 heures	Transports privés	2-roues 4-roues	Changeant et/ou obtention du permis de conduire, une carte grise, souscrire une assurance Mise en place d'un système de co-voiturage
<b>Vie publique</b>			
Thèmes à aborder	Champs à explorer	Notions à développer	Mises en situation
Les symboles de la République	Le logo de la République Le drapeau français La Marianne La Marseillaise		Savoir les reconnaître et les nommer
5/200 heures 3/100 heures 1/50 heures	La République	La Constitution # Monarchie, théocratie # Oligarchie, # Dictature Unité juridique Unité territoriale Unité linguistique	Cours théorique et visite d'une école et /ou d'un site de la République
La République française	Une et indivisible	Séparation des églises et de l'Etat ; le droit n'est pas régi par la religion ; la société n'est pas organisée selon des principes religieux	Simuler la nécessité de diminuer la visibilité de signes religieux pour cause d'entrée simulée dans l'espace public
20/200 heures 10/100 heures 5/50 heures	Laïque	Neutralité de l'Etat et de l'espace public ; dimension privée de l'appartenance religieuse et du culte Liberté de culte	Partage d'expériences débouchant sur la notion de liberté de culte garantie par la laïcité, et son maintien dans la sphère privée
	Démocratique et parlementaire	Système de représentation par le suffrage Pluralisme, liberté d'opinion	Faire voter symboliquement sur des questions futiles hommes et femmes pour consacrer l'égalité des sexes dans l'expression du SU
	Sociale	Mécanismes de solidarité et de protection contre les accidents de la vie	
La démocratie	L'Etat de droit	Primauté du droit Universalité du droit et de la réglementation	La loi comme traduction de la volonté générale Examen du règlement intérieur Hiérarchie des normes

<p>15/200 heures 7/100 heures 5/50 heures</p>	<p><i>La représentation du peuple par le peuple</i></p>	<p>Election de représentants à l'Assemblée nationale, élections municipales, etc.</p>	<p>Visite d'un site de la République</p>
<p><i>Les institutions françaises</i></p> <p>10/200 heures 5/100 heures 2/50 heures</p>	<p><i>La séparation des pouvoirs</i></p> <p><i>Institutions nationales</i></p> <p><i>Institutions locales</i></p> <p><i>Liberté</i></p>	<p>Séparation de l'exécutif, du législatif et du judiciaire</p> <p>Les institutions de l'exécutif, du législatif et du judiciaire au niveau national</p> <p>Les institutions de l'exécutif, du législatif et du judiciaire au niveau local</p>	<p>Identification des sites sur le territoire</p> <p>Visite d'un site</p>
<p><i>Libertés collectives</i></p>	<p><i>Libertés collectives</i></p>	<p>Liberté d'expression</p> <p>Liberté de la presse</p> <p>Liberté d'association</p>	<p>Examen de chroniques politiques, caricatures, de satires, etc.</p> <p>Simuler une création d'association (démarches, status, siège social, déclaration, compte bancaire, etc.)</p>
<p><i>Les valeurs de la République</i></p> <p>15/200 heures 7/100 heures 6/50 heures</p>	<p><i>Libertés individuelles</i></p>	<p>Liberté de parole</p> <p>Liberté de conscience</p> <p>Liberté de circulation</p> <p>Egalité devant la loi</p>	<p>Examen des différences entre les partis politiques français</p> <p>Organiser une sortie réservée aux femmes</p> <p>Simuler la saisine d'associations de défense des droits, la HALDE</p>
<p><i>Egalité</i></p>	<p><i>Egalité</i></p>	<p>Egalité dans l'accès au service public</p> <p>Egalité dans l'accès à la fonction publique</p>	<p>Visite de la mairie / du centre des impôts</p> <p>Examen de règlement de concours d'entrée dans la fonction publique</p>
<p><i>Fraternité</i></p>	<p><i>Fraternité</i></p>	<p>Solidarité</p> <p>Mécanismes de protection</p>	<p>Mise en place d'un système de pedibus</p> <p>Médiateur, associations, HALDE, tribunaux</p>
<p><i>Les droits induits par les valeurs de la France</i></p> <p>3/200 heures 1/100 heures 1/50 heures</p>	<p><i>Droits de l'homme</i></p>		<p>Egalité des droits, ONG, médiations,</p>
	<p><i>Respect de la pluralité et des minorités</i></p>		<p>Débat sur leur traduction dans les faits</p>



<p>Les devoirs induits par les valeurs de la France</p> <p>20/200 heures 10/100 heures 5/50 heures</p>	<p>Obligations fiscales</p> <p>Obligation de défense de la Nation</p> <p>Respect de l'espace public et des institutions</p> <p>Respect des règles et usages culturels de la France</p> <p>Devoir de prendre en charge l'éducation de ses enfants dans un sens conforme à celui du pays d'accueil</p>	<p>Les grandes guerres</p> <p>La conquête des libertés</p> <p>Les missions humanitaires</p>	<p>Examen d'une déclaration d'impôt</p> <p>Corrélation entre les prélèvements fiscaux et l'existence des services publics</p> <p>Présentation de la Légion étrangère</p> <p>Simuler le passage de l'occupation de l'espace public à la pratique du débat</p>
<p>Vie professionnelle</p>			
<p>Thèmes à aborder</p> <p>Le monde du travail</p> <p>15/200 heures 10/100 heures 4/50 heures</p> <p>Droits et devoirs des salariés</p> <p>10/200 heures 5/100 heures 1/50 heures</p> <p>Former un projet professionnel</p> <p>15/200 heures</p>	<p>Champs à explorer</p> <p>Découvrir le monde du travail en France</p> <p>La réglementation du travail en France</p> <p>Adopter une approche par compétences</p> <p>Explorer les environnements et les ressources</p>	<p>Notions à développer</p> <p>Institutions, Réseaux...</p> <p>Identifier les secteurs d'activité du territoire</p> <p>Identifier les correspondances métiers/secteurs/ l'emploi</p> <p>Identifier les acteurs du monde professionnel</p> <p>Identifier ce que "travailler" veut dire</p> <p>Le code du travail</p> <p>Le contrat de travail CDI/CDD</p> <p>La fiche de paie</p> <p>La convention collective</p> <p>L'emploi du temps/le planning</p> <p>Se repérer dans son parcours et en parler</p> <p>Partager son expérience et ses souhaits professionnels</p> <p>Se repérer et respecter les règlements, les codes sociaux</p> <p>S'identifier à un ou des métiers/carte -métier</p> <p>Identifier et créer les conditions de la réussite de son projet</p> <p>Construire son projet</p>	<p>Mises en situation</p> <p>Visite du PE, mission locale, agence d'intérim, entreprises...</p> <p>Rencontrer des professionnels/forum de l'emploi</p> <p>Examen de documents <i>ad hoc</i></p> <p>Partage d'expériences</p> <p>Visite au CIDJ, à un salon de l'emploi, cités des métiers</p> <p>Rédiger un cv</p>



<p>10/100 heures 5/50 heures</p>	<p>Rechercher un emploi</p>	<p>Mobiliser ses compétences langagières au service du projet</p> <p>Organiser et planifier son projet</p> <p>Utiliser les ressources informatiques et numériques</p> <p>Répondre à une offre d'emploi Travailler en groupe et en équipe</p> <p>Mettre en avant ses compétences et les adapter à différentes situations se mettre en valeur</p> <p>Communiquer à l'oral dans le monde professionnel</p> <p>Communiquer à l'écrit dans le monde professionnel</p> <p>Tutoiement / Vouvoiement</p> <p>Adapter son discours en fonction de l'interlocuteur</p> <p>Travailler en français en entreprise</p> <p>Gérer des consignes</p> <p>Reconnaitre différents écrits (bons de commande/émargements/note de service...)</p> <p>Prendre des notes</p> <p>Communication interne/externe</p> <p>Prendre un rendez-vous</p> <p>Justifier une absence</p> <p>Répondre au téléphone</p> <p>Entretien d'évaluation professionnelle</p>	<p>Savoir formuler ses éléments de motivation</p> <p>Concevoir un plan d'action Sérier ses démarches, cibler ses interlocuteurs</p> <p>Explorer les différents types d'annonce Classer les offres en fonction de son profil et de sa motivation</p> <p>Postuler en ligne/actualiser sa situation Simulation d'entretien d'embauche</p> <p>Jeux de rôles</p> <p>Jeux de rôles</p> <p>Jeux de rôles</p> <p>Jeux de rôles</p>
<p>20/200 heures 10/100 heures 5/50 heures</p>	<p>Agir dans l'entreprise</p> <p>Normes de communication Compétences sociales liées à l'emploi</p> <p>Comprendre et interagir dans le cadre de l'exécution de son travail</p> <p>Interagir dans le cadre de la relation formelle et informelle (client/collègue/hierarchie...)</p>	<p>Jeux de rôles</p>	<p>Jeux de rôles</p>

# Annexe 5 : Contrat d'Intégration Républicaine, version en vigueur en 2016

## ANNEXE

### MODÈLE TYPE DE CONTRAT D'INTÉGRATION RÉPUBLICAINE



Madame, Monsieur, XXX XXX

Vous êtes aujourd'hui à l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) pour signer votre contrat d'intégration républicaine (CIR).

Ainsi, vous exprimez le souhait de vous établir durablement en France, votre pays d'accueil, et de vous engager dans un parcours personnalisé d'intégration.

Dans le cadre de ce contrat, vous bénéficierez de droits mais vous devrez aussi respecter des règles et vous soumettre à des obligations.

#### **L'engagement dans le parcours personnalisé d'intégration républicaine**

L'entretien personnalisé de ce jour a pour but d'évaluer vos besoins, de vous prescrire des formations et de vous orienter selon votre situation individuelle.

- **Formation civique**

Votre parcours commence par une formation civique obligatoire, d'une durée de 2 jours.

- **Formation linguistique**

Si votre niveau de langue est inférieur au niveau A1 du cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), vous devrez suivre une formation linguistique afin de progresser vers ce niveau. Vous disposerez ainsi de connaissances en langue française vous permettant de communiquer dans la vie de tous les jours.

- **Autres prestations**

Vous pourrez également bénéficier d'une orientation vers les services de proximité adaptés pouvant répondre à votre situation et vos besoins.

#### **Le respect du CIR, condition de la délivrance de votre carte de séjour pluriannuelle**

En signant le CIR, vous vous engagez à suivre avec assiduité et sérieux les formations civique et linguistique prescrites.

Vous vous engagez également à respecter les valeurs essentielles de la société française et de la République.

Le préfet sera informé par l'OFII du respect de vos engagements. Il les appréciera lors de l'examen de votre demande de carte de séjour pluriannuelle.

Si vous ne respectez pas vos obligations et vos engagements, la délivrance de la carte de séjour pluriannuelle pourra vous être refusée.

#### **La poursuite du parcours et la délivrance de votre carte de résident**

Vous pouvez poursuivre votre parcours personnalisé d'intégration républicaine par un apprentissage approfondi de la langue française.

Si vous souhaitez obtenir la carte de résident, vous devrez avoir atteint le niveau de langue A2 du CECRL.

Votre respect des valeurs essentielles de la société française et de la République sera également apprécié.

Si vous ne respectez pas ces obligations, la délivrance de la carte de résident pourra vous être refusée.

Article 1 de la Constitution française du 4 octobre 1958 :

« La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée.  
La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales. »



## Contrat d'intégration républicaine

Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### Le contrat d'intégration républicaine

Le contrat d'intégration républicaine (CIR), défini à l'article L. 311-9 du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile, est conclu entre vous-et l'Etat français, représenté par le préfet. Il repose sur des engagements réciproques.

#### I. Les engagements de l'Etat

L'Etat organise un dispositif d'accueil pour favoriser votre intégration dans la société française. Il comprend les prestations suivantes :

- un entretien personnalisé avec un auditeur de l'OFII permettant d'évaluer vos besoins, de vous prescrire des formations et de vous orienter, selon votre situation ;
- une formation civique composée de deux modules :
  - 1<sup>er</sup> module : « Principes et valeurs de la République française » ;
  - 2<sup>ème</sup> module : « Vivre et accéder à l'emploi en France » ;
- un test de positionnement linguistique organisé à l'OFII pour connaître votre niveau en langue française ;
- si nécessaire, une formation linguistique dont les besoins et la durée sont définis en référence au niveau de langue A1 du CECRL.

#### II. Vos obligations

Vous vous engagez à :

- respecter les valeurs essentielles de la société française et de la République ;
- participer avec assiduité et sérieusement aux deux modules de la formation civique et à la formation linguistique ;
- effectuer les démarches prescrites lors de l'entretien à l'OFII ;
- signaler par courrier à l'OFII tout changement de situation.

#### III. La durée du contrat

Le CIR est conclu pour une durée d'1 an. Il peut exceptionnellement être prolongé par le préfet, pour des motifs légitimes, dans la limite d'une année supplémentaire.

Le CIR peut également être résilié par le préfet sur proposition de l'OFII si vous ne respectez pas les conditions d'assiduité et de sérieux et que vous avez manifesté un rejet des valeurs essentielles de la société française et de la République.

### Votre orientation personnalisée

A l'issue de l'entretien réalisé ce jour, les formations suivantes vous sont prescrites :

- **Formation civique « Principes et valeurs de la République française »**  
 Obligatoire.
- **Formation civique « Vivre et accéder à l'emploi en France »**  
 Obligatoire.
- **Formation linguistique**
  - Niveau A1 atteint (dispense de formation linguistique).
  - Niveau A1 non atteint (prescription de XX heures d'un parcours de formation linguistique).

Par ailleurs, vous êtes orienté(e) vers l'offre de services suivante :

Le CIR est la première étape de votre parcours d'intégration en France. Vous devez en respecter les droits et obligations. Il est la garantie d'une intégration réussie dans votre pays d'accueil.

#### Contrat d'intégration républicaine n°

Conclu le

Entre M./Mme (pour les mineurs, le représentant légal)

(n° AGDREF) :

Et le préfet du département :

En cas de prolongation du contrat :

Durée :

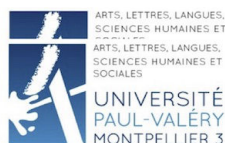
Date de fin :

Motif :

La Loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique à ce contrat. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'Office français de l'immigration et de l'intégration.



# Annexe 6 : Modèle d'autorisation pour l'enregistrement audio des entretiens et l'exploitation des données recueillies



DÉPARTEMENTS : INFORMATION - COMMUNICATION / INFORMATION - DOCUMENTATION / SCIENCES DU LANGAGE



## Autorisation pour l'enregistrement audio et l'exploitation des données enregistrées

### Présentation de l'enquête

Les entretiens concernés par la présente autorisation ont lieu dans le cadre d'une recherche de doctorat portant sur la formation linguistique à destination des migrant.e.s en France. Ce sujet de thèse est inscrit au registre national des thèses depuis 2011, et la thèse est préparée par Maude Vadot au sein du laboratoire Dipralang EA739, Université Paul Valéry Montpellier 3, sous la direction du Pr Jean-Marie Prieur.

Les entretiens auxquels vous participez sont enregistrés et feront l'objet d'analyses visant à éclairer les politiques de formation linguistique en vigueur en France.

Ces recherches ne sont possibles que grâce au consentement des personnes qui acceptent d'être enregistrées. Nous vous demandons par conséquent votre autorisation à procéder aux enregistrements.

**Autorisation** (biffer si nécessaire les paragraphes qui ne vous conviennent pas)

Je soussigné(e) .....

- autorise par la présente Maude Vadot à enregistrer en audio l'entretien réalisé avec elle.
- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonymisée (cf. infra) :
  - a) à des fins de recherche scientifique (mémoires ou thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires) ;
  - b) à des fins d'enseignement universitaire (cours et séminaires) ;
  - c) pour une diffusion large dans la communauté des chercheurs, sous la forme d'éventuels échanges et prêts de corpus à des chercheurs, moyennant la signature d'une convention de recherche ;
  - d) pour une diffusion sur un site Internet dédié à la recherche.
- prends acte que pour toutes ces utilisations scientifiques les données ainsi enregistrées seront *anonymisées* ; ceci signifie
  - a) que les transcriptions de ces données utiliseront des pseudonymes et remplaceront toute information pouvant porter à l'identification des participants ;
  - b) que les bandes audio qui seront présentées à des conférences ou des cours (généralement sous forme de très courts extraits ne dépassant pas la minute) seront « bipées » lors de la mention d'un nom, d'une adresse ou d'un numéro de téléphone identifiables (qui seront donc remplacés par un « bruit » qui les effacera) ;
- souhaite que la contrainte supplémentaire suivante soit respectée : .....

Lieu et date :

Signature :



## Annexe 7 : Guide pour la conduite des entretiens

**Consigne initiale :** j'aimerais que tu me parles de ton travail.

### Mots-clés pour guider les relances – récits des expériences de travail

organisation	satisfactions / aspects positifs	locaux
horaires et rythme de travail	difficultés / aspects négatifs	matériel
temps de préparation	revendications	ressources
tâches / objectifs prescrits	sentiment de précarité ?	est-ce que tu te sens bien formé-e pour ce travail ?
responsabilités	ressources en cas de difficultés professionnelles ?	rapport avec la hiérarchie
salaire	rapport avec les collègues	bilans financiers de ton organisme ?
congés	isolement ?	DILF / DELF / examens OFII : une aide ? un obstacle ?

### Parcours de formation *(si pas évoqué spontanément)*

Diplômes, dates, université

### Expériences de travail avec des migrants

Qu'est-ce qui t'a amené à travailler avec des migrants ?

Parmi tes expériences avec différents publics, est-ce qu'il y a des expériences qui t'ont plu davantage que d'autres ? Pourquoi ?

### L'intégration en France

Est-ce que tu as l'impression que tes stagiaires se sentent bien en France ?

*(variante 1)* Est-ce que tu as l'impression que tes stagiaires ont trouvé leur place en France ?

*(variante 2 - uniquement si le formateur a eu recours aux lexèmes intégration ou intégré)* Est-ce que tu dirais que tes stagiaires sont intégrés dans la société française ?

Pourquoi ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ? *(chercher à amener des développements sur les critères utilisés par l'enquêteur pour répondre, et sur la place de la langue)*

### Les politiques d'intégration linguistique des migrants en France

Si un étranger venait te voir pour te demander où il peut prendre des cours de français, saurais-tu où l'envoyer ?

Est-ce que tu as entendu parler du référentiel Français Langue d'Intégration ?

information reçue	idées, opinions	
formation reçue		
application au quotidien		vécu d'audit

Pour toi, la formation obligatoire dans le cadre du CAI est-elle une bonne chose ? *(autre façon d'aborder la place de la langue dans le processus d'intégration)*

Si un décideur te demandait ton avis à propos de la formation linguistique en France, qu'est-ce que tu conseillerais de faire / de changer ?

Est-ce que tu sais comment ça se passe dans d'autres pays ?

### Expériences de vie à l'étranger

Est-ce que tu as déjà vécu à l'étranger ?

*(variante)* Tout à l'heure, tu m'as dit que tu avais vécu/travaillé en PAYS. C'était une bonne expérience? Tu te sentais bien ? Est-ce que tu te sentais intégré là-bas ?



## Annexe 8 : conventions de transcription

Description du phénomène	Convention	Exemple
pauses : 3 niveaux de longueur mesurés de façon intuitive	/ // ///	bon / là // j'ai dit /// ça suffit
chevauchement	[]	L1 : alors tu as fait quoi [parce que] L2 : [oh ben] tu sais dans ces cas-là
morphème ou unité lexicale tronqués (anticipation ou correction)	-	non mais les g – les enfants inté – bien intégré
allongement vocalique	:	à propos des : alpha
syllabe ou syntagme prononcé avec une forte intensité	<u>unité accentuée</u>	non moi j'ai fait un <u>master</u> FLE
syllabe ou syntagme prononcé en baissant la voix	°syntagme°	et tu sais quoi il a °disparu°
intonation interrogative forte	?	tu étais mieux payée en école de langues ?
segment non compris par la transcriptrice : 3 niveaux de longueur mesurés de façon intuitive	x xx xxx	tu étais xx
hésitation entre deux transcriptions	{unité1 ; unité2}	elle était {ok ; opé-}
transcription incertaine	{unité ; ? }	il a été {admirable ; ? }
onomatopée ou aberration	transcription en API	/wow/
rires ou pleurs non accompagnés de parole, action réalisée en dehors ou à la place du tour de parole	((action))	((rire)) ((elle ferme la porte)) ((le téléphone sonne)) ((fin de l'enregistrement))
rires ou pleurs accompagnés de parole, intonation particulière	<((action)) syntagme>	<((en riant)) alors ça j'en reviens pas>
sigles et acronymes	majuscules sans points abréviatifs	ONU FLE
mot épilé	majuscules séparées par un espace	ça s'écrit O L I V E
chiffres ou nombres	en toutes lettres sauf dates et horaires	dix heures par semaine cinquante-cinq euros en 2008 de 9h30 à 11h





## Annexe 9 : transcriptions intégrales des entretiens

### 1. Entretien avec Charline – 31 janvier 2013 – *Ville1*

**Durée :** 1h51

#### Contexte de l'entretien

Je connais Charline depuis quelques années. Au gré des nouvelles que nous nous sommes données, j'ai appris qu'elle avait été embauchée dans un organisme de formation à *Ville1* dans le cadre du marché OFII, puis qu'elle l'avait quitté à la fin de son contrat, au bout d'environ un an. J'ai donc profité d'une de nos rencontres pour convenir d'un entretien avec elle.

#### Transcription

##### Fichier 1

Maude1	bon alors j'aimerais bien que tu: si tu veux bien que tu me parles un peu de ton parcours euh: dans le: dans le FLE autan:t tes études que euh / que tes expériences professionnelles
Charline2	((petit rire)) ok alors j'ai commencé: euh: master un FLE / à: <i>Ville2</i> je crois c'était en 2008 ?
Maude3	ouais
Charline4	et: ouais c'est ça ouais / 2008 2009 / euh j'ai continué ensuite avec un master deux professionnel à <i>Ville2</i> aussi / euh: voilà donc j'ai fait les deux années consécutives / après quoi j'ai: j'ai fait euh j'ai fait une année de stage euh: / FLE avec le: ministère des affaires étrangères / à <i>VilleEgypte</i> en Egypte / donc là je travaillais dans deux écoles francophones euh: / pour filles ((petit rire)) donc c'était institutions euh: catholiques et euh / et très très: très très rigide / donc je m'occupais un peu des euh des cours euh: d'oral / mais c'était vraiment euh niveau professionnel c'était pas très intéressant parce que c'était très ennuyeux quoi / et et je ne servais pas à grand-chose en fait euh
Maude5	on te laissait pas beaucoup d'ini[tiatives ou]
Charline6	[hu:m non] en fait j'avais deux écoles une où ça se passait plutôt bien / où euh là j'avais vraiment euh: des cours avec euh où on me laissait seule agir euh / mais c'était l'oral donc euh: / puis c'est vraiment euh: hors convention donc euh c'est voilà je sais pas c'était un peu bizarre / et euh:
Maude7	tu veux dire hors con- [hors convention euh hors éducation:]
Charline8	[non il y avait pas hors programme voilà] il y avait pas un programme préci:s bon il y avait des no:tes mais ça comptait un peu moin:s euh
Maude9	donc les élèves elles s'investissaient [pas beaucoup ?]
Charline10	[oui: elles s'inves]tissaient pas forcément ouais et puis moi j'étais peut-être un peu jeune donc du coup j'étais pa:s / peut-être j'étais pas assez sévère je sais pas j'avais pas une position euh: [comme les autres quoi ((rire))]
Maude11	[tu savais pas trop comment] te positionner ouais
Charline12	voilà voilà bon / voilà et l'autre école c'était complètement inutile j'étais en cours avec euh / la professeur parce que là c'était du primaire
Maude13	ouais
Charline14	et euh: /pf/ / puis là c'était euh c'était le / comment dire c'était assez vieux quoi comme ambiance enfin euh: c'était dans les mentalités c'était assez: restreint quoi / donc du cou:p voilà
Maude15	et là du coup tu v- en fait elle te laissait pas faire grand-chose [dans la classe quoi]
Charline16	[non:] c'est en fait mon mon but c'était de préparer la fête de fin d'année ((petit rire))
Maude17	((rire))
Charline18	non mais c'est vrai [ils me l'ont dit dès le début donc on]

Maude19	[d'accord toute l'année]
Charline20	<((ton ironique)) on va faire des chanson:s [des pièces de théâtre]> / pour la fête de fin d'année qui a été annulée à cause de la révolution ((rire désabusé))
Maude21	ah: ((rire))
Charline22	((rire)) donc du coup vraiment je veux dire: ((rire))
Maude23	c'est vrai que c'était cette année-là ouais
Charline24	((rire)) voilà donc euh voilà [c'était:]
Maude25	[oui mais] ça t'empêchait pas d'a- de leur avoir [appris des chansons]
Charline26	[non mais je j'apprenais] des: des chansons et au final on me disait non mais ce serait bien de faire Sheila en fait / ou Dalida ((petit rire))
Maude27	ah ouais [oui: t'étais <u>bien</u> orientée quoi ((rire))]
Charline28	[donc bon euh: c'est: voilà c'est ça] / donc au final euh: ouais c'était pas super
Maude29	d'accord
Charline30	mai:s bon ça a toujours été une expérience / surtout humaine ((rire))
Maude31	oui c'est ça je me souviens qu'à l'époque tu nou:s envoyais / les mails que tu envoyais c'était que tu / tu t'éclatais là-bas avec les [gens que tu rencontrais]
Charline32	[ouais / ouais] / ouais ouais c'est ça c'est vraiment euh: oui / au niveau professionnel ça a pas été une super expérience mais au niveau humain <((en riant)) c'était c'était plutôt> plus ou moins bien / puis en plus dans un contexte historique assez fort quoi [donc du coup euh]
Maude33	[ouais / c'est sûr] ouais
Charline34	c'était pas mal / et: voilà / donc ça c'était ma première expérience vraiment euh: longue quoi de travail / avant ça j'avais fait un stage de master deux en Italie / à l'alliance française de <i>VilleItalie</i> / et là c'était un détachement un peu euh dans toutes les écoles de la pro- de: du département quoi / écoles collèges lycées / et là aussi c'était plus du tutorat en fait euh
Maude35	ouais / tu veux dire tu étais jamais seule avec les élèves ou <u>peu</u> quoi ?
Charline36	ouais peu / mai:s là c'était pas grave parce que le prof il allait au fond de la classe euh: vraiment il était là au niveau des responsabilités il était obligé d'être là / pour les assurances mais sinon euh il me laissait vraiment faire / donc c'était pas mal ouais
Maude37	puis comme ça il pouvait te faire un retour aussi sur euh
Charline38	oui oui c'est ça ouais / huhum / et donc du coup là c'était vraiment bien
Maude39	d'accord
Charline40	enfin j'ai fait un peu de tout quoi
Maude41	ouais
Charline42	c'était pas mal / du coup voilà / [ensuite]
Maude43	[et à ce moment-là du coup] vraiment élèves euh adolescents aussi / en fait / [dans ton stage / et euh:]
Charline44	[oui euh il y avait de tout oui / ouais ouais c'est ça] / mais à: à <i>VilleItalie</i> j'avais euh: en fait dans la province parce que j'étais / vraimen:t tout le temps un peu partout
Maude45	ouais
Charline46	j'avais des enfan:ts en initiation: des collégien:s / beaucoup de collégiens / des lycéens / et: après bon des: des gens qui venaient prendre des cours à l'Alliance Française donc euh: / plus âgés quoi / adultes
Maude47	d'accord
Charline48	mais euh: donc du coup c'était euh: c'était bien parce que c'était très varié quoi
Maude49	ouais
Charline50	il y avait un panel de
Maude51	ouais
Charline52	assez: de publics assez impressionnant ((petit rire)) mai:s sur trois mois <((en riant)) donc ça fait de l'expérience> / et aussi euh: du coup je faisais les activités culturelles de l'Alliance / c'était assez rigolo / donc ouais c'était pas mal / voilà /

Maude53	et avant de partir en Egypte dans l'été tu a:s bossé à [ <i>Ville12</i> ou]
Charline54	[non]
Maude55	non tu as fait ton: [ton mémoire]
Charline56	[je faisais mon mémoire]
Maude57	ouais
Charline58	ouais / ouais ouais / non non j'ai je: devais travailler mais finalement je: j'avais annulé parce que: ((son aspiré, comme dans une situation difficile))
Maude59	ouais
Charline60	j'étais un [peu: <((en riant)) en retard pour euh> ouais ouais]
Maude61	[bah ouais c'était un été chargé quoi]
Charline62	et oui parce que j'ai soutenu euh: en septembre et une semaine après je partais en Egypte
Maude63	ouais
Charline64	donc j'ai pas <u>du tout</u> eu le temps de préparer l'Egypte ((rire))
Maude65	ouais
Charline66	((rire)) mais pas du tout je savais pas du tout à quoi m'attendre mais
Maude67	ouais
Charline68	mais c'était assez: / justement c'était bien pour ça ouais
Maude69	ouais
Charline70	j'avais pas d'idée en fait ((rire)) / c'est c'est tellement: / ((rire)) vraiment j'avais aucune idée à quoi ça allait ressembler <i>VilleEgypte</i> quoi / je savais pas
Maude71	ouais ouais
Charline72	à part ((indications géographiques supprimées)) <((en riant)) mai:s ça fait pas beaucoup dans la ville>
Maude73	((rire))
Charline74	voilà / et: voilà donc après une année en: enfin / un peu moins d'une année mais en Egypte je sui:s revenue en France / et depuis je suis toujours pas partie ((petit rire))
Maude75	ouais
Charline76	donc ça fait euh: un an: et demi / à peu près que je suis là / oui un an et demi on va dire / donc quand je suis rentré:e j'ai tout de suite trouvé du travail à <i>Ville12</i> l'été donc euh: là en: / en euh: [tant que professeur]
Maude77	[donc les deux mois et demi] [que tu as passés à <i>Ecole7</i> ]
Charline78	[voilà / deux mois et demi] / voilà <i>Ecole7 Ville12</i> / euh: ensuite euh: donc là c'était tout en fait hein cours euh: / les cours euh: avec en classe entière le matin
Maude79	ouais
Charline80	selon le niveau: et puis l'après-midi cours particuliers
Maude81	ouais
Charline82	plus euh aussi des modules euh: / par exemple je faisais atelier euh: jeu de rôles ou: des choses comme ça donc euh c'était assez c'était super bien en fait parce que c'est vraiment euh / varié et puis: / c'est bien / puis il y avait une très bonne ambiance / entre les profs
Maude83	et du coup tout ça ça te faisait quoi euh vin:gt vingt vingt-cinq heures par semaine
Charline84	ouais vingt-cinq heures à peu près / ouais ouais c'éta:t / c'était assez bien ouais / et euh: / donc voilà / ça j'ai fait deux mois et demi après j'ai décidé d'aller m'installer à <i>Ville1</i> / donc du coup euh: j'ai pris un mois à peu près pour déménager mes affai:res et trouver un appartement là-ba:s / et puis j'ai envoyé des CV et de suite après euh vraiment euh cinq jours après j'avais un boulot ((rire)) / à <i>Ville8</i> / dans une autre école de: langues j'y suis restée trois semaines / donc là même principe en fait mais avec des adultes // <u>que</u> des adultes / et euh: et là en fait j'ai quitté ce travail parce que j'ai été recrutée euh dans un centre de formation: avec les migran:ts / dans <i>Quartier8-Ville1</i> de <i>Ville1</i>
Maude85	d'accord
Charline86	voilà donc là j'y suis restée neuf mois jusqu'à cet été / jusqu'à donc juillet euh: ouais juillet

	2012 /
Maude87	ouais
Charline88	puis euh / <((en riant)) je pense j'ai fait le tour>
Maude89	ouais ((rire))
Charline90	au final ouais ça fait pas beaucoup euh / ça fai:t pas très longtemps que je travaille mais euh / je suis contente parce que je: j'arrive à voir plusieurs choses et
Maude91	ouais
Charline92	pas mal
Maude93	ouais c'est bien / et euh: et ton travail du coup avec les migrants est-ce que tu peux m'en parler un peu plus
Charline94	oui alors en fait euh: / j'ai été recrutée par <i>Organisme19</i> / qui est basé à <i>Ville34</i> / et: donc ici dans <i>Région3</i> c'est eux qui ont le marché avec l'OFII
Maude95	qui avaient / [mai:s]
Charline96	[qui avaient] oui parce que là ils sont ouais ils ont été renouvelés / et euh: / et à <i>Ville1</i> ils étaient euh ils étaient co:gérants ou co je sais plus comment on dit co-traitants
Maude97	ouais
Charline98	co-traitants ouais / avec un autre organisme de formation donc c'est pas eux qui avaient le marché mais euh ils sous-traitaient en fait euh en gros
Maude99	oui ou ils étaient en groupement parce que ici à <i>Ville2</i> c'est enfin: dans la région je veux dire c'était un groupement ils faisaient partie d'un groupement aussi
Charline100	ouais d'accord ok
Maude101	du groupement avec euh: enfin dont / je veux dire dans ce groupement il y avait aussi l'asso dans laquelle moi j'ai fait mon stage
Charline102	d'accord ok
Maude103	de M2 en fait
Charline104	parce que du coup c'était localisé en fait non ? peut-être euh:
Maude105	oui: ils [s'étaient répartis les lieux]
Charline106	[sur tel secteur] à <i>Ville34</i> par exemple c'est <i>Organisme19</i> ou euh
Maude107	ouais c'est ça parce qu'en fait un des critères d'attribution du marché / euh
Charline108	c'est d'être mobile
Maude109	c'est d'être euh [partou:t et machin]
Charline110	[disponible ouais ouais c'est ça]
Maude111	hum
Charline112	ok bah là c'était pareil / donc du coup dans <i>Département2</i> il y avai:t quatre centres / euh: y en avait trois sur <i>Ville1</i> et un autre euh: je sais plus le nom je pense que c'était vers <i>Ville35</i> mais je sais plus euh exactement / et euh: donc on était quatre et il y avait une autre formatrice à <i>Ville36</i> mais vu qu'elle étai:t <i>Ville36</i> c'est à: cent kilomètres de <i>Ville1</i> / c'est quand même dans <i>Département2</i> mais du coup elle était un peu euh: / enfin on l'a jamais vue quoi
Maude113	ouais
Charline114	sur neuf mois et euh: et donc on était seul / dan:s un centre [parce que là c'est pareil]
Maude115	[quand tu dis] on était seul c'est <u>chacun</u> [d'entre vous]
Charline116	[chaque formateur] ouais / était euh / était sur un centre / donc moi je travaillais euh donc six jours par semaine un contrat de trente-cinq heures / vingt-huit heures d'enseignement sept heures de forma- euh de: / préparation / où / il fallait y être / dans les sept heures / donc euh voilà / euh: j'avai:s euh donc moi j'étais vraiment toute seule / sur mon site / dans <i>Quartier8-Ville1</i> / et euh:
Maude117	il y avait pas d'autre action [en fait de formation]
Charline118	[s- alors si:] d- non vraiment non il y avait rien d'autre sauf que j'avais une collègue qui venait faire les accueils / donc c'était euh le jeudi matin elle venait faire les accueils / et l'après-midi elle prenait mon groupe alors que moi je faisais la: préparation

Maude119	d'accord
Charline120	voilà / et le mercredi j'avai:s le matin de préparation
Maude121	donc elle elle avait un contra:t elle faisait beaucoup moins de heures [que toi]
Charline122	[non elle] faisait aussi pareil sur tous les sites en fait
Maude123	((petit rire))
Charline124	donc elle faisait l'accueil sur tous les sites voilà
Maude125	d'accord
Charline126	mais là ça a changé apparemment cette année ils l'on:t ils l'ont rappelée mais ça a changé / elle faisait la: les accueils sur <u>tous les sites</u> et elle avait des cours aussi
Maude127	ouais
Charline128	pareil que moi six jours sur sept enfin on avait le même contrat
Maude129	d'accord
Charline130	tous les formateurs ils avaient trente-cinq heures
Maude131	d'accord
Charline132	et euh: / et donc voilà: euh j'avais donc deux groupes en semaine / et c'était des journées de sept heures de formation
Maude133	ouais
Charline134	donc du cou:p j'avais un groupe le lundi jeudi / toute la journée huit heures et demi midi: / treize heures seize heures trente / et bon et l'autre groupe le mardi jeudi / et ensuite le samedi matin j'avais un groupe qui euh: donc là j'étais dans <i>Quartier7-Ville1</i> / et euh et donc là c'était un groupe qui venait que: le samedi
Maude135	d'accord
Charline136	parce qu'ils travaillaient la semaine
Maude137	ouais / ouais ouais et donc le mercredi c'était ton jour de prépa pour tout ça
Charline138	voilà juste le matin j'avais euh / le mercredi matin de prépa: l'après-midi j'étais libre
Maude139	d'accord
Charline140	et jeudi après-midi prépa
Maude141	d'accord
Charline142	donc du coup oui c'était assez chargé ((petit rire))
Maude143	ouais / tu arrivais à être libre le mercredi aprem ou:
Charline144	oui
Maude145	tu bossais aussi euh
Charline146	non parce que j'arrivais en fait euh: vu que c'est pas c'était pas des groupes de niveau
Maude147	hum
Charline148	le programme je je en fait je préparais quatorze heures de: de formation par semaine
Maude149	ouais
Charline150	parce qu'après j'essayais bon
Maude151	de faire [oui parce que tu avais]
Charline152	[c'était jamais euh]
Maude153	deux groupes différents
Charline154	oui
Maude155	donc tu pouvais [un peu quand même reprendre des choses]
Charline156	[ouais et le: et le] samedi je faisais <((en riant)) un condensé en fait des: des meilleurs moments de la semaine>
Maude157	((rire))
Charline158	<((en riant)) du best-of / ils avaient droit au meilleur / parce que sur quatre heures du coup c'est vraiment>
Maude159	tu leur faisais un zapping euh:

Charline160	((rire)) c'est ça
Maude161	((rire))
Charline162	les points qu'il <((en riant)) faut voir> donc du coup au final [ça allait parce que je m'en sortais comme ça / parce que voilà]
Maude163	[oui: du coup ça marche / ouais]
Charline164	sinon: si vraiment euh: j'avais t- vingt-huit [heures à préparer]
Maude165	[si tu avais eu avec] <u>que</u> avec le même groupe: ouais
Charline166	non ça aurait pas été possible
Maude167	ouais
Charline168	donc du coup voilà ça c'était: le travail
Maude169	d'accord / ok / et: du coup c'est des gens que: qui étaient c'était comment organisé comment en entrées-sorties permanen:tes euh ouais
Charline170	oui entrées et sorties permanentes / euh:
Maude171	marché OFII donc
Charline172	marché OFII
Maude173	CAI hors CAI
Charline174	exact / ouais et euh: bon beaucoup plus de: de CAI / mais on avait quand même ça se développait ça dépendait des sites en fait / c'est c'est vraiment étrange parce que du coup il y avait des partenariats un peu avec Pôle Emploi
Maude175	ouais
Charline176	qui envoyait aussi des gens
Maude177	ouais / ouais ouais
Charline178	donc du coup dans euh: <i>Quartier1-Ville1</i> il y avait beaucoup plus de hors CAI qu'ailleurs bon ((aspiration)) et euh mais sinon oui CAI / donc bah euh ils étaient euh ils arrivaient la plupart du temps ils avaient pas de prescription de l'OFII / donc c'était euh ma collègue qui se: qui organisait l'accueil qui / qui: [voyait en fait]
Maude179	[tu veux que vous saviez pas] à quel niveau il fallait les mettre
Charline180	non
Maude181	ouais
Charline182	non non / et donc c'est à l'accueil en fait on avait un test / de niveau
Maude183	ouais
Charline184	et du coup c'est avec ce test qu'on orientait soi:t sur trois cents heures donc DILF ou soi:t deux cents heures euh: DELF
Maude185	DELF A1 ouais
Charline186	ou A2 alors euh maintenant apparemment [c'est changé avec le euh]
Maude187	[c'est pour les hors CAI]
Charline188	oui
Maude189	à l'époque en tout cas
Charline190	oui oui oui oui
Maude191	il y avait que les hors CAI qui pouvaient accéder au [DELF A2]
Charline192	[c'est ça] parce qu'après si on continue on peut le refaire sinon de A1 on peut basculer à A2 / et maintenant ça va: changer apparemment y aura du B1 aussi en formation comme ça / [enfin:]
Maude193	[ben je pense] qu'ils sont obligés à cause des lois pour la naturalisation en fait
Charline194	oui oui oui c'est ça oui DELF B1 oral juste
Maude195	parce qu'en fait le marché hors CAI euh les: publics prioritaires dessus c'est justement les gens qui ont été euh: comment on dit <u>déboutés</u> de: la: [nationalité]
Charline196	[ah ouais ouais ouais ouais]
Maude197	pour défaut d'assimilation linguistique
Charline198	[ouais]
Maude199	[c'est] c'est com- c'est écrit comme ça / et du coup euh: ils sont obligés à un moment ou un autre de proposer des: formations de niveau B1 à ces gens quoi

Charline200	ouais c'est ça ouais // et du coup euh: hum
Maude201	d'accord donc toi et toi du coup tu t'occupai:s plutôt DILF plutôt c'était comment euh
Charline202	tout et fait c'était tout mélangé donc [c'était: oui]
Maude203	[ah vous aviez un seul groupe] mais avec des [gens de prescriptions différentes]
Charline204	[oui il y avait pas de: oui] il y avait pas de niveaux / et: et donc euh tout le monde c'était vingt maximum vingt euh stagiaires maximum par euh: par euh classe / donc du coup euh: / vu qu'il y avait / enfin il y avait <u>deux groupes</u> donc en tout il y avait / maximum quarante personnes sur la semaine / dans <i>Quartier8-Ville1</i> / et après donc euh: il y avait une liste d'attente
Maude205	ouais
Charline206	il y a eu un moment où en fait / on a: regroupé parce qu'il y avait un centre dans euh / dans <i>Quartier6-Ville1</i> qui est le: celui celui à côté
Maude207	ouais
Charline208	qui a fermé donc c'était <i>Organisme2</i> c'est eux qui avaient le marché en fait dans <i>Département2</i>
Maude209	ouais
Charline210	donc du coup ils ont fusionné avec nou:s là on s'est retrouvés euh débordés on a dû accueillir en urgence vingt personnes qui avaient déjà commencé
Maude211	ouais
Charline212	et et là c'était et: / c'était assez euh:
Maude213	du coup tu avais combien de personnes dans tes groupes en général ?
Charline214	envir- bon plus de dix entre dix et vingt
Maude215	d'accord
Charline216	maximum [j'ai eu vingt voilà ouais]
Maude217	[sauf ce moment de débordement où euh:]
Charline218	et là tous les groupes étaient plein:s et / c'était assez compliqué et c'est à ce moment-là où j'ai eu un contrôle surprise de l'OFII /
Maude219	ah:
Charline220	((rire)) le jour où ils étaient vingt-et-un ((rire))
Maude221	[et c'est vingt min- maximum]
Charline222	[parce qu'il y a quelqu'un qui] voilà des personnes ils son:t / allez je pars en Algérie trois mois et bien sûr ils faut qu'elles reviennent <((en riant)) le jour où il y a l'OFII / contrôle surprise> c'était assez euh
Maude223	et du coup c'est toi qui a dû gérer le contrôle aussi
Charline224	ouais
Maude225	puisque[il y avait personne d'autre en fait]
Charline226	[ben parce qu'en fait eux ils] venaient voir oui oui il y avait que moi ouais donc euh: / ils venaient surtout voir les locaux ils allaient pas voir la qualité par exemple des cou:rs ou euh des choses comme ça c'était vraiment si les locaux ils étaient accessibles / si: euh: voilà si c'es:t / les locaux en eux-mêmes quoi comment c'est fait les toilettes et cetera ou
Maude227	ouais
Charline228	des choses très:
Maude229	d'accord / donc ils sont pas venus dans tes cours
Charline230	ils sont venus parce que de toutes façons j'avais que la salle de cours et le bureau qui était collés / donc du coup euh ils étaient là eux aussi ((rire)) / et la pièce elle devait faire on va dire euh: /f/ / trente mètres carrés
Maude231	ouais
Charline232	donc euh: il faut imaginer une table en U euh: vingt-deux ou avec moi vingt-deux et les deux contrôleurs de l'OFII donc vingt-quatre personnes <((en riant)) dans trente-cinq mètres carrés> plus les tables les les
Maude233	ouais
Charline234	c'était assez: guinguette ((rire))



Maude235	et ça s'est bien passé quand même [du coup ce contrôle?]
Charline236	[oui ça s'est bien passé]
Maude237	ouais
Charline238	enfin moi j'ai eu des bons retours sur euh <u>moi</u> comment je les avais accueillis et tout
Maude239	ouais
Charline240	après sur les locaux il y avait des choses qui allaient pas
Maude241	ouais
Charline242	donc déjà ils étaient trop nombreux et puis après / c'était pas assez visible de la rue donc ça ils ont fait euh / voilà après il y a les stagiaires qui euh qui euh / ont pas forcément leur langue dans leur poche / ils ont demandé un frigo:
Maude243	ouais
Charline244	<((en riant)) des choses comme ça> / ce qui était vraiment moi je me battais depuis toujours depuis avoir un frigo on l'a toujours pas eu hein je veux dire donc euh
Maude245	ouais
Charline246	et ça c'était en janvier le contrôle de l'OFII donc euh
Maude247	d'accord
Charline248	est-ce que c'est vraiment utile tout ça je sais pas parce que au niveau du centre de formation ça a pas ça a pas changé quoi
Maude249	ouais
Charline250	donc je sais pas / voilà [en tout cas ça a été signalé voilà]
Maude251	[oui mais ils ont perdu le marché <((en riant)) en tout cas>]
Charline252	ouais ah mais pas dans <i>Département2</i> [pas dans <i>Département2</i> ]
Maude253	[ah pas dans <i>Département2</i> ] ouais
Charline254	non non [ils l'ont toujours eu]
Maude255	[en tout cas ici] c'est sûr que oui mais
Charline256	ah ouais ouais / non non dans <i>Département2</i> ils l'ont eu le marché ouais
Maude257	d'accord
Charline258	ça je sais ouais ça a été renouvelé en janvier je crois hein
Maude259	ouais / oui oui ça a changé euh là les attributions elles ont été notifiées décembre ou janvier ouais
Charline260	ouais / oui parce qu'après on a eu aussi la certification FLI
Maude261	ouais ?
Charline262	alors moi je l'ai pas fait le: parce que: en fait euh / ça tombait au moment où mon contrat où j'avais décidé d'arrêter donc du coup euh / je l'ai pas faite
Maude263	tu leur avais annoncé que tu arrêtais
Charline264	ouais
Maude265	ouais
Charline266	ouais ouais / et donc du coup mais par contre on a eu l'habilitation c'est-à-dire qu'on a eu un contrôleur euh: FLI
Maude267	un auditeur là huhum
Charline268	un auditeur ouais exactement / un auditeur FLI qui est venu: qui a regardé euh tous les dossier:s
Maude269	ouais
Charline270	parce que c'est vraiment de la papera:sse et cetera
Maude271	ouais
Charline272	et euh qui a assisté à un cours et m: / et voilà donc on a: eu l'habilitation FLI
Maude273	le label ouais
Charline274	le label FLI sur tous les sites en fait de <i>Département2</i>

Maude275	d'accord
Charline276	mais c'était:t au tout début donc c'était en mai ouais
Maude277	ouais c'est [vous av- d'accord]
Charline278	[je crpis c'était le deuxième] site de France qui avait été labellisé un truc comme ça
Maude279	d'accord
Charline280	ou qui a été euh:
Maude281	donc malgré les: trucs que [l'OFII avait dits]
Charline282	[malgré tout ça] / ouais / ouais ouais ouais
Maude283	et toi tu il y avait pas de modifica- enfin tu avais pas vu de modifications à la suite des recommandations de l'OFII quoi
Charline284	non / non / enfin: / si donc on a fait un panneau: sur la porte
Maude285	ouais sur la rue ouais
Charline286	voilà mai:s / oui des choses comme ça mais après euh:
Maude287	ouais
Charline288	dans l'usage euh:
Maude289	et au niveau du: oui du de ton matériel euh pour travailler
Charline290	((exclamation))
Maude291	tout à l'heure tu me parlais de poste à CD
Charline292	non ouais y en avait pas en fait euh: / c'était un peu ridicule donc j'étais toute seule donc j'avais euh: / bon un bureau donc avec un ordinateur très bien / une imprimante puisque je faisais mes: / mes photocopies
Maude293	ouais
Charline294	un fax / parce qu'on travaillait à distance
Maude295	ouais
Charline296	donc euh: / celle la coordinatrice elle était euh basée à <i>Ville36</i> donc elle venait nous voir peut-être une fois toutes les trois semaines
Maude297	d'accord
Charline298	ou à peu près hein des fois c'est même même pas / on: lui faxait les feuilles d'émarginement par exemple et les choses comme ça
Maude299	ouais
Charline300	et euh: voilà donc ça c'était au niveau du bureau: ensuite euh au niveau des fournitures euh / j'a- j'a- j'avais très peu de ma- de de: manuels quoi j'en avais deu:x / en fait si y en avait mais ((en riant légèrement)) y en avait qui servaient pas du tout quoi genre Forum A2> ((rire))
Maude301	ouais
Charline302	bon euh ((rire)) non alors euh ouais on n'avait pas beaucoup de de: de manuels / on avait euh: une télé mais qui marchai:t pas ou: je m'en suis jamais servie en tout cas parce que c'était / un gros truc-là / et euh et donc ouais pas de: pas de lecteur CD euh / alors alors / sur mon site parce que sur les autres sites il y avait / donc après je veux pas être euh / et euh et donc voilà c'est c'était euh / c'était quand même assez réduit quoi
Maude303	et tu as demandé à un moment à en avoir un ouais
Charline304	oui oui je lui ai demandé plein de fois hein / plein plein de fois j'ai même essayé de: / de trafiquer parce que du coup il y avait un vieux ((rire)) un vieil ordinateur: donc je l'avais ramené dans la salle de cou:rs j'avais branché des des: des enceintes qui n'étaient pas compatibles en fait c'était n'importe quoi
Maude305	donc tu as jamais pu passer un CD en fait
Charline306	non / bah si sur mon ordinateur quoi [ou alors voilà / si en fait j'avais]
Maude307	[du coup tu amenais ton propre matériel]
Charline308	une sorte de: / de lecteur CD mais qui n'était pas du tout euh les enceintes elles étaient au maximum on n'entendait rien / et euh mais sinon je pouvais pas faire écouter des pistes sur euh: clé USB par exemple

Maude309	ouais
Charline310	ou du: matériel mp3 quoi ça je pouvais pas / ce qui est quand même euh / parce qu'il y a pas mal de:
Maude311	oui ou tu tu me dis que tu amenais ton ordinateur
Charline312	ouais / ouais ouais du coup pour ce genre de choses [et encore]
Maude313	[ton: ton portable] à toi
Charline314	ouais / ouais ouais / donc du coup pour par rapport ça c'était vraiment: t euh / pas super quoi
Maude315	et comment tu: faisais du coup pour préparer au DILF ou quoi à chaque fois tu emmenais ton ordi pour faire écou-
Charline316	ouais / bah en fait je pouvais faire écouter les CD mais alors fallait aucun brui: t euh dans la salle / dan: s avec ce: / parce qu'en fait c'est ça ouais / moi j'avais une sorte de lecteur CD mais j'avais pas le port USB en fait c'est pour ça que: / je m'en servais pas beaucoup parce que <((en riant légèrement)) j'avais pas beaucoup de CD>
Maude317	ouais
Charline318	donc du coup euh: / mai: s si j'avais le euh: / le CD et sinon je faisais écouter ou: je faisais moi-même avec ma collègue on
Maude319	d'accord
Charline320	le jeudi on était toutes les deux sur le site donc on faisait des euh
Maude321	vous faisiez des dialogues euh: ((rire))
Charline322	((rire)) voilà
Maude323	d'accord donc elle pendant / enfin c'était sur le temps où elle aurait fait d'autres trucs [elle venait t'aider avec ça: cinq minutes / ou l'inverse]
Charline324	[oui oui oui oui oui c'était moi plutôt qui était sur la prépa et du coup euh]
Maude325	huhum / hum
Charline326	voilà c'est ça ouais
Maude327	d'accord
Charline328	donc on faisait ça bon de toutes façons le bureau et la salle de cours étaient collés quoi il y avait juste une euh une porte qui était ouverte donc euh / voilà c'était assez:
Maude329	ok / vous aviez un tableau aussi
Charline330	oui / ouais ouais / ça oui
Maude331	et qui c'est qui s'occupait de: justement renouveler les fournitures et tout ?
Charline332	alors ça c'était nous / en fait on faisait la liste de ce qui manquait et euh: on les envoyait alors euh / plus ou moins au début c'était vraiment à nous de le dire quand il manquait puis finalement on a eu euh / euh: une feuille et une date alors tous les euh / avant le dix de chaque mois il faut envoyer la liste de fournitures tout ça
Maude333	ouais et après il vous faisait expédier ça par la poste
Charline334	par la poste oui par des transporteurs
Maude336	ouais c'est pas vous qui faisiez les courses
Charline337	non non / après c'est arrivé par exemple euh: / des fois là cet été il faisait tellement chaud il y avait pas la clim
Maude338	ouais
Charline339	et euh: je lui ai dit à: à ma responsable je lui ai dit là on n'en peut plu: s je vais à carrefour là pendant mon heure de prépa: qui est juste à côté: je vais acheter des ventilateurs vous me rembourserez après quoi sur la note de frais et puis voilà
Maude340	ouais
Charline341	mais parce que sinon si on attendait d'eux euh je pense que c'es: t / on aurait encore euh chaud ((rire))
Maude342	ouais ouais ouais
Charline343	c'est souvent comme je pense /pf/
Maude344	ouais ben moi l'histoire du poste à CD j'ai vécu la même chose euh: pendant mon stage sauf

	que comme j'ai fait genre ah bon enfin ma ma collègue elle m'a dit ça fait un mois que j'en réclame un et on n'en a pas / je dis bon ben: moi j'arrive je peux faire semblant que: je suis pas au courant tu vois et: / donc j'en ai réclamé sauf que maintenant à ce moment-là on était deux / donc du coup j'ai dit est-ce qu'on pourrait avoir euh <u>deux</u> / postes à CD et le: directeur il est allé / en acheter sauf que: / bien sûr ce jour-là y en n'avait <u>qu'un seul</u> de disponible dans tout Carrefour
Charline345	ouais ouais bien sûr
Maude346	et donc du coup il en a acheté <u>un</u> et du coup après on se baladait dans Lunel parce qu'on est il y avait trois endroits de formation différents / donc on se le passait tu vois à la pause on: allait dans l'autre salle et on amenait le poste à CD
Charline347	((rire))
Maude348	on traversait toute la ville avec notre poste à la main ((rire))
Charline349	((rire))
Maude350	c'était assez drôle mais du coup on avait eu <u>un</u> poste
Charline351	ouais ouais ouais ouais
Maude352	((rire))
Charline353	non c'est sûr / faut se débrouiller comme ça de toutes façons parce que: / /pf/ / malheureusement enfin moi j'ai jamais eu des conditions de travail aussi euh aussi nulles quoi
Maude354	huhum
Charline355	enfin euh: tu es: formateur tu es diplômé: et cetera et en retour /p/ rien / on demande beaucoup de toi mais euh: / il y a rien quoi c'est pour ça moi quand mon contrat s'est fini j'étais très heureuse / autant avec le public euh / ça s'est super bien passé euh: j'aimais bien euh: ouais les personnes avec qui euh / à qui j'enseignais mais euh: mais en même temps euh <u>les</u> conditions extérieures ont fait que euh c'était pas possible quoi
Maude356	ouais
Charline357	et d'ailleurs tous les formateurs on était quatre on est tous partis
Maude358	tout le monde est parti ?
Charline359	ouais et et et là j'ai revu sur Pôle Emploi ils avaient fait un un CDD de trois mois aux nouveaux / et: c'était de nouveau là / sur Pôle Emploi [ <u>donc personne ne veut</u> ]
Maude360	[ouais / donc tu penses qu'il y a eu quelqu'un] et que: cette personne est partie ?
Charline361	ouais ouais c'est sûr ouais / parce qu'ils ont même rappelé mon ex-collègue enfin bon c'es:t / c'est sûr
Maude362	d'accord
Charline363	et / c'est c'est normal hein c'es:t / c'est c'est tout à fait normal qu'ils arrivent à garder personne
Maude364	ouais
Charline365	quand on concède même pas un jour de congé à: ses employés enfin euh: /pf/
Maude366	un jour de congé tu veux dire au lieu de bosser si:x jours par semaine [ou: d'autres fois euh]
Charline367	[oui non une demande: de congé] / une demande de congé eux ils a- / ils m'ont refusé ouais ouais
Maude368	d'accord
Charline369	refusé euh: / non mais c'était vraiment quand on demandait quelque chose il fallait se battre enfin /pf/ / fatigant quoi / envie d'avoir des conditions un peu meilleures / payé au lance-pierre évidemment
Maude370	parce que du coup oui si je peux te demander ça tu étais payée euh c'était quoi [le tarif de base la convention collective ou:]
Charline371	[j'étais payée euh / c'est / c'est / je je] je connais pas ce tarif de base mais j'étais payée <u>brut</u> onze euros trente: huit un truc comme ça
Maude372	ouais je pense que c'est ça
Charline373	ouais c'es:t de c'est le minimum qu'ils peuvent faire
Maude374	hum / ouais je pense que c'est ça je pense que c'est la convention collective euh: [des organismes de formation]

Charline375	[donc euh: ce qui fait après] c'était assez avantageux parce que: je fais trente-cinq heures par semaine
Maude376	((aspiration exprimant le doute, la réserve))
Charline377	oui non avantageux je veux dire / tu arrivais à faire euh là de: / net j'avais mille trois cents cinquante euros
Maude378	ouais
Charline379	et c'es:t au final si on travaille en école de langues je travaillais vingt-cinq heures j'étais payée beaucoup mieux payée quoi donc euh
Maude380	tu étais mieux payée en école de langues ?
Charline381	ah oui oui oui c'était ouais ouais / déjà de l'heure c'était dix-huit euros
Maude382	ah ouais
Charline383	à <i>Ville12</i> c'était dix-huit euros
Maude384	tu comptes la prépa incluse / dans tes
Charline385	oui
Maude386	ouais
Charline387	donc au final [vingt-cinq heures ça faisait mille sept cents net]
Maude388	[ouais mais par contre là quand tu me dis]
Charline389	à peu près / vingt-cinq heures par semaine
Maude390	mille sept cents net ?
Charline391	mil- non mille cinq cents mille cinq cents
Maude392	mille cinq ouais mais même / [purée c'est bien]
Charline393	[ouais c'était bien ouais]
Maude394	parce que moi euh j'ai bo- l'école où j'ai bossé ici euh c'était pas comme ça quoi
Charline395	ah ouais ?
Maude396	bah ils s'était indexés aussi sur le tarif de base en fait
Charline397	hum ouais mais ça c'est
Maude398	donc du coup euh quand tu bosses vingt-cinq heures par semaine euh: [tu te retrouves avec mille cen:t euh voilà]
Charline399	[ouais / ouais ouais c'est ça ouais ouais]
Maude400	et enco:re si jamais il y a une semaine où ils t'ont dit ah bah non: mais on peut pas te donner des cours le matin: donc tu vas faire que des cours l'après-midi /bam/ d'un coup tu passes [à: neuf cents cinquante enfin:]
Charline401	[ouais ouais / ouais c'est ça ouais non c'est pas bien] // donc du coup là euh: /pf/ / ouais ((rire)) niveau salaire c'était pas ça quoi enfin
Maude402	ouais
Charline403	ça va après j'ai j'ai pas des goûts de luxe donc j'arrivais très bien à vivre hein euh même c'éta:t <u>trop</u> quoi pour moi
Maude404	ouais
Charline405	mais ((petit rire d'exclamation)) mais même enfin je veux dire euh / on peut pas accepter à force ce genre de mission quoi
Maude406	ouais
Charline407	sinon toute la profession va baisser enfin / c'est pas <u>du tout</u> possible quoi
Maude408	ouais ouais
Charline409	voilà je l'ai fait pour l'expérience maintenant c'est fait euh maintenant plus jamais je travaillerai à ce prix-là ((rire)) c'est évident
Maude410	ouais
Charline411	ça c'est sûr
Maude412	et est-ce que du coup à <i>Ville1</i> tu avais entendu parler de <i>groupe-formateurs</i>
Charline413	oui

Maude414	ouais ?
Charline415	huhum
Maude416	et tu as eu l'occasion de les rencontrer [ou pas ?]
Charline417	[et en fait] euh: non je les ai pas rencontrés mais je suivais leur actualité ((précision supprimée pour garantir la confidentialité))
Maude418	ouais / ((précision supprimée pour garantir la confidentialité))
Charline419	ouais / ouais ouais ouais
Maude420	tu es jamais allée aux réunions euh:
Charline421	ben je voulais mais après c'était le soir tard et: fatiguée quoi
Maude422	ouais / ouais / ouais ouais
Charline423	et du coup euh / puis voilà reprendre la voiture euh / enfin j'habitais pas très loin mais
Maude424	ouais
Charline425	je me sentais pas toute seule dans la rue / du coup ouais non / je suis jamais allée / mais je les avais euh eus par euh par mail et d'ailleurs je recevais leur mail euh / des fois ils faisaient [suivre des offres d'emploi]
Maude426	[ouais ouais ouais] / ((précision supprimée pour garantir la confidentialité))
Charline427	ouais / et d'ailleurs c'est comme ça que j'avais vu le: bah l'offre pour le: / le centre de formation
Maude428	d'accord c'est comme ça / en fait c'est grâce à eux que tu as trouvé le boulot quoi
Charline429	ouais
Maude430	finalément
Charline431	bah en fait bah oui oui / parce que je l'avais vu: et finalement j'ai postulé euh oui // j'ai postulé parce qu'ils avaient mis le lien Pôle Emploi / et du coup euh j'ai regardé l'annonce mais j'ai envoyé c'était trop tard et puis un mois après vu qu'ils avaient viré la formatrice euh qui était à l'essai pendant un mois du coup ils m'ont rappelée en fait
Maude432	d'accord ok
Charline433	et c'est comme ça que: / j'ai eu le poste quoi / hum
Maude434	ils l'avaient virée / [et c'est eux qui te l'ont dit ou]
Charline435	[au bout d'un mois] / ouais ouais / <((en riant)) même à l'entretien / truc qui te fout <u>à peine</u> la pression]
Maude436	((rire))
Charline437	ah bon ? ((rire))
Maude438	ils t'ont expliqué pourquoi ou: ?
Charline439	et non ça a été un grand mystère mais en fait ma: / la coordinatrice en fait la responsable elle était un peu: / ((inspiration)) bizarre ((voix mystérieuse)) je vais dire ((rire)) et du coup elle s- / elle s'engueulait avec tout le monde alors euh: / mais vraiment euh: // même à se battre quasiment hein / moi je sais pas trop ce qui s'est passé
Maude440	ouais
Charline441	mais euh: / °mais c'était un peu bizarre° ((rire))
Maude442	toi sachant ça tu as / comment tu as fait par rapport à elle du coup ?
Charline443	moi je je: je m'en foutais enfin parce que du coup je: / enfin moi je la voyais jamais déjà
Maude444	ouais
Charline445	puis je prenais vraiment mes distances quoi donc ce qu'elle me disait ça me passait euh / enfin c'est des: des petites critiques mais après avec moi elle a toujours été euh / assez sympa parce que: de toutes façons elle avait rien à me reprocher quoi ((inspiration))
Maude446	ouais
Charline447	donc du coup euh: / ça allait quoi
Maude448	d'accord
Charline449	mais je je je l'aimais pas enfin je l'aimais pas / voilà
Maude450	tu te méfiais quoi

Charline451	oui complètement ((rire)) c'est <u>pas du tout</u> quelqu'un avec qui j'aurais été: spontanée quoi non là c'était vraiment calculé le moindre: / moindre chose / c'était un peu bizarre quoi quand même de faire ça au bout de neuf mois euh / enfin surtout que moi j'étais toujours euh / habituée à être dans euh / dans avec les: autres profs ou les autres euh: chefs à: se dire tu: à s'appeler par les prénom:s à: avoir quand même une ambiance de grou:pe à travailler ensemble et là non
Maude452	ouais
Charline453	c'était pas ça ((rire))
Maude454	et du coup est-ce que: / tu m- donc vous étiez: une et demie quoi sur ce centre
Charline455	ouais
Maude456	puisqu'elle elle passait pa:s
Charline457	oui
Maude458	l'autre elle passait pas très souvent
Charline459	non
Maude460	tu le: / tu le vivais comment d'être euh
Charline461	/pf/
Maude462	relativement isolée ?
Charline463	ah ouais / pour moi ça a été quand même assez difficile / alors heureusement avec ma collègue qui était là on s'entendait super bien et elle venait le mercredi faire la prépa avec moi
Maude464	d'accord
Charline465	du coup ça / ce qui a permis de faire des: des choses ensemble et tou:t
Maude466	ouais
Charline467	puis elle elle avait euh: / elle a donc elle a trente-six ans donc elle avait euh peut-être euh: dix ans d'expérience quasiment dans le FLE donc ce qui m'a permis aussi de: / voilà de:
Maude468	d'apprendre [des trucs]
Charline469	[d'apprendre] et de: / d'échanger des supports parce que c'est ça aussi euh / tu es tout seu:l tu sais pas tro:p euh
Maude470	hum tu as pas de matos à dispo[sition:]
Charline471	[tu as pas de mato:s] tu es obligé de créer un peu tou:t euh et puis elle elle arrivait elle avait quand même euh: travaillé à <i>Ville3</i> avant de: / pareil en centre de formation / donc du coup elle avait quand même pas mal de: de ressources
Maude472	ouais
Charline473	et c'était super ouais d'être avec elle / donc voilà au final euh: / <u>grâce à elle</u> ça allait mieux mais au début c'est vrai que je me sentais vraiment seu:le perdue parce que j'avais jamais fai:t / ça: et pui:s parce que c'est vraiment / c'est <u>trop</u> quoi sept heures de cours dans la même journée avec les mêmes personnes euh // des fois il y a des exercices ils durent une heu:re à la fin on n'en peut plus quoi ((en riant)) tu as envie de les jeter> / mais c'est ouais c'est ça et tu es obligée en même temps de faire des: longueurs parce que: / ((soupir)) tu peux pas être à: fond sur sept heures quoi c'est pas possible
Maude474	ouais / ouais
Charline475	c'est pas possible / donc du coup euh: // voilà après je mangeais avec elles / avec les stagiaires / donc j'avais mon bureau donc souvent je mangeais quand même dans mon bureau mais / mais j'étais là enfin c'était à proximité: donc euh / en fait on fait jamais une coupure quoi
Maude476	ouai:s c'est ça oui tu veux dire les stagiaires ils mangeaient aussi sur place ?
Charline477	oui / ouais / ouais ouais ouais
Maude478	d'accord donc vous étiez vraiment <u>huit heures</u> ensemble en fait
Charline479	ouais ouais ouais / mai:s bon après c'es:t // voilà c'était très sympa euh: / elles faisaient tout le temps à manger ((rire)) à faire goûter le plat de untel [et untel euh:]
Maude480	[oui oui c'est sûr il y a un truc convivial]
Charline481	j'ai pris huit kilos voilà
Maude482	((grand rire))

Charline483	bon parce qu'aussi j'ai arrêté de fumer / mai:s du coup ça a aidé quoi ((rire)) / j'arrêtais pas de grignoter
Maude484	ouais ouais c'est vrai que nous aussi parfois elles nous disaient ah demain vous amenez pas à manger: euh c'est nous qui faisons et là /wa/ le [plat trop bon:]
Charline485	[mais en plus c'est trop bon] c'est trop bon c'est ça donc du coup euh / c'est difficile de dire non alors si tu dis non euh à untel et après tu peux pas accepter l'autre ou alors t'es obligée de dire oui partout
Maude486	ouais ((rire))
Charline487	((inspiration exprimant la difficulté)) c'est un peu un guet-apens ((rire)) / pour le régime c'est pas d- c'est pas top
Maude488	ouais
Charline489	comme travail / <((en riant)) au début je disais oui à tout le monde après j'ai dit non non je suis au régime / alors là je disais non à tous parce que sinon je / je sais pas combien de kilos j'aurais pris quoi vraiment>
Maude490	ouais mais ma collègue elle disait ça euh: elle disait on devrait euh mesurer le degré euh de: / un peu genre de <u>bon</u> fonctionnement ou mauvais fonctionnement au nombre de kilos que les formatrices prennent ((rire))
Charline491	non mais c'était incroyable vraiment euh / c'était incroyable quoi donc du coup après les cadeaux aussi c'était / c'était <u>super</u> mais des mais des cadeaux très rigolos elles m'ont offert une chemise de nuit
Maude492	((rire))
Charline493	((rire)) qu'elle avait eue au marché aux puces je sais pas ((rire)) un truc euh / j'ai fait ah c'est sympa ((rire)) / donc du coup je la mets c'est vrai / mais sur le coup j'étais un peu /waw/ ((rire)) chemise de nuit / super
Maude494	((petit rire))
Charline495	mais ouais c'était rigolo quoi / c'était trop sympa / parce que j'avais surtout des femmes en fait
Maude496	ouais
Charline497	j'avais quelques hommes mais pas beaucoup / sur la classe il y avait un ou deux à chaque fois / mais donc du coup c'était assez euh // puis pour ces: ces femmes-là c'était super parce que / du coup euh / mais toutes e:lles / bon pas toutes mais il y en a qui: qui vraiment:t / elles en avaient rien à faire mais / mais sinon quan:d quand elles étaient là elles / elles manquaient aucun cou:rs euh: il y avait quand même cette ambiance-là à pleurer après quand c'était fini: euh / à reveni:r ou euh / mai:s / et être assidu quoi même si euh à la base elle savait rien quoi / et euh: / et elles avaient jamais été à l'école ou quoi mais
Maude498	et elles se débrouillaient avec les horaires et tout parce que des fois sept heures de: formation enfin huit heures du coup de présence [c'es:t compliqué]
Charline499	[ouais] / c'est assez difficile mais après s'il y a: / si elles avaient des enfants à récupérer par exemple euh / on finissait à quatre heures et demie mais on avait une autorisation de sortie à qu- à: seize heures / dans ces cas-là / et le matin à neuf heures mais vraiment c'est / en fait / j'en avais pas beaucoup qui avaient des enfants
Maude500	d'accord
Charline501	au final [enfin:]
Maude502	[parce qu'elles] étaient plus âgé:es [euh leurs enfants étaient autonomes]
Charline503	[ouais / oui c'est ça oui] oui ça: ou alors celles qui avaient des enfants le mari il travaillait pas forcément à ce moment-là donc c'est lui qui récupérait [aussi]
Maude504	[d'accord]
Charline505	[donc euh]
Maude506	[donc tu avais pas trop de:] d'arrivées ou de sorties échelonnées comme ça [dans la journée]
Charline507	[non / non] / non non / vraiment pas / alors ça arrivait quelques foi:s il y en avait deu:x là mais sinon euh bon après de toutes façons °qu'est-ce qu'on peut dire rien hein°
Maude508	[non non tu peux rien faire mais c'est une contrainte de plus]
Charline509	[mais je xxx euh / mai:s euh non non] / non / là non / franchement ça: // c'est c'est pour ça



	c'était bien ouais / je sais qu'il y a: j'avais un collègue qui était à <i>Ville1</i> centre lui euh ((aspiration exprimant l'effarement)) c'était alors après je je pense aussi c'est un autre fonctionnement parce qu'il avait / bah il était un peu laxiste et puis lui aussi il arrivait en retard donc je pense que ça aide pas aussi / mais euh: mais / ((petit rire)) une fois j'avais récupéré son cours je / j'étais là euh / mais euh / mais ça va pas oui tu vois du bruit partout: enfin
Maude510	ouais / ouais / ça arrêta pas de [d'entrer sortir ouais hum]
Charline511	[ça arrêta pas ouais] / puis: il y a enfin / moi en tout cas j'ai eu que des gens respectueux / vraiment ça c'était euh / et puis s'ils étaient pas respectueux je je faisais de telle manière que euh: ça n'allait pas aller se passer comme ça ou / ou j'appelais ma chef pour qu'e:- qu'elle leur parle euh /
Maude512	d'accord
Charline513	voilà que: qu'elle mette bien ((léger claquement de mains)) / ça sert à ça qu'elle soit un peu rigide ((rire))
Maude514	ouais tu faisais quand même appel / du coup tu pouvais faire appel à elle [pour des trucs quand même / ce genre de choses-là]
Charline515	<((en riant)) oui voilà> / oui / voilà / elle le faisait très bien d'ailleurs ((rire)) / mais euh: mais ouais ouais / donc du coup euh: / voilà c'est c'est / mais ça se passait pas comme ça alors que / bah je pense aussi c'est / c'est le lieu hein / c'est le lieu / parce qu'au final je pense que <i>Quartier8-Ville1</i> c'est beaucoup plus tranquille que le centre-ville
Maude516	ouais ?
Charline517	ça j'en suis persuadée / parce que voilà dans le centre-ville ça brasse plus euh il y a plus d'agitation de bruit euh / tandis que là dans ma rue euh / personne bon il y a une cité <((en riant légèrement)) à côté mais> / vraiment c'était [super tranquille quoi]
Maude518	[tu veux dire il y avait pas] de distraction: euh
Charline519	non / il y avait rien / donc du coup à la pause ben elles étaient un peu toutes obligées de rester là [tandis qu'en centre-ville euh]
Maude520	[oui surtout pour une heure euh]
Charline521	sur <i>Quartier7-Ville1</i> voilà c'est euh
Maude522	ouais / tu reviens pas à l'heure [après parce que t'es allé machin]
Charline523	[tu reviens pas à l'heure voilà / ouais ouais]
Maude524	hum
Charline525	donc là c'était un peu différent même aux pauses du coup on restait toujours ensemble
Maude526	ouais
Charline527	et ça c'était bien ouais / mai:s / ouais c'était une bonne expérience / <((en riant légèrement)) moi j'ai bien aimé>
Maude528	ouais
Charline529	ouais
Maude530	et du coup oui donc / moi je voulais revenir un peu sur euh: cette idée de: / bon ben / donc <((en riant légèrement)) ta chef tu faisais appel à elle quand il y avait besoin de redresser la barre> / mais après sinon euh le reste de ton travail tu le faisais euh
Charline531	toute seule
Maude532	toute seule
Charline533	ouais / parce que elle déjà: euh: / en fait on n'avait pas de: coordinatrice pédagogique
Maude534	ouais
Charline535	donc ça c'était quand même euh / xx / donc elle elle était euh responsable mais du euh: du côté juridique en fait elle c'était une juriste à la base / et c'était la sœur du créateur d' <i>Organisme19</i> °donc je pense que ça aide aussi qu'elle soit là° / et euh: et voilà donc du cou:p au niveau pédagogie si on avait des questions comme ça
Maude536	ouais [c'était à toi de te débrouiller]
Charline537	[euh /p/ / ouais voilà] ouais / donc euh du coup avec m:es collègues on a on a / on a instauré des réunions

Maude538	d'accord
Charline539	on en a fait trois / et euh:
Maude540	donc sur votre temps de préparation
Charline541	sur un temps de préparation donc on se réunissait euh: / enfin dans un des centres quoi
Maude542	ouais
Charline543	et euh: et à la base euh donc on lui avait demandé elle avait dit oui mais euh / donc elle était pas là / forcément
Maude544	ouais
Charline545	mais à la troisième vu que ça tombait en pleine labellisation FLI alors évidemment on a dû mettre à profit ça dans le dossier FLI enfin c'est vraiment que de la manigance quoi au final
Maude546	ouais
Charline547	parce que / parce que voilà c'es:t / c'est comme si elle avait été à l'initiative de ce projet enfin c'est vraiment se récupérer la couverture là ((bruit de bouche)) / ouais c'est un peu bizarre
Maude548	d'accord
Charline549	[c'est vraiment hypocrite]
Maude550	[et du coup ça vous comment] / vous vous étiez contactés entre <u>vous</u> pour faire ça ?
Charline551	ouais / parce qu'on avait les mails en fait parce que du coup elle envoyait quand elle envoyait des mails groupés on avait la mail list et puis euh /
Maude552	et ces réunions elles vous servaient à faire quoi ?
Charline553	à: /pf/ alors en fait on voulait faire / on on avait plein de projets <((en riant légèrement)) plein d'idées> / ça c'est pas ça qui manquait / en fait on voulait faire des euh examens blancs / et tourner en fait les formateurs / comme ça ça aurait été euh: [je crois qu'on avait ouais]
Maude554	[pour euh: un peu plus sé]vère / enfin un peu: genre un peu plus impres[sionnan:t que hum]
Charline555	[oui c'est ça parce que du coup] ((petit rire)) à force ils nous connaissent quoique même / enfin moi je faisais des: des oraux blancs et ils étaient trop stressés quoi j'étais là c'est moi / c'est moi ((petit rire)) / <((en riant légèrement)) ne stresse pas tu me connais tu vois> / mais en non ça marche pas / donc du coup voilà / mai:s euh c'était pour faire des choses comme ça voilà: ou euh / ou si on avait des questions en fait parce que du coup euh / tu as le double discours c'était affreux / donc parce qu'en fait / souvent il arrivait qu'on fasse les accueils /
Maude556	ouais
Charline557	parce que euh: soit il y a des gens qui pouvaient pas être là le jour des accueils / ou euh: le samedi matin on était tout seul avec euh / enfin on n'était que deux à travailler le samedi matin mais avec ma collègue on était toutes les deux / dans deu:x sites différents donc s'il y avait des gens qui venaient / il fallait les accueillir / et: voilà et on avait toujours des questions euh: / je sais pas moi qu- / /pf/ je m'en souviens plus trop maintenant mais c'était euh des: des questions de base quoi sur des formulaires et / notre chef à moi elle me disait ça: à ma collègue elle disait autrement donc du coup là on disait alors qu'est-ce qu'on fait dans ces cas-là pratiquement ? / est-ce qu'on peut changer une prescription de l'OFII enfin c'était des questions comme ça quoi
Maude558	ouais
Charline559	et du coup euh on voulait avoir <u>une</u> réponse quoi on l'a jamais eue ((petit rire))
Maude560	ouais
Charline561	on avait fait des listes de questions et tout et /pf/
Maude562	ouais / et du coup euh en fait quand tu me parles des accueils c'est que: quand tu étais en cours il y avait des gens qui étaient susceptibles de pousser la porte pour dire [euh: / on m'a envoyé là euh:]
Charline563	[ouais / ouais / ouais] j'ai une lettre alors il y en a plein qui venaient en repérage déjà / ils avaient une / une convocation bon ou alors des renseignements parce qu'il y a ma voisine qui fait une formation chez vous / on m'a dit que vous étiez sympa donc je viens voir ((petit rire))
Maude564	ouais ouais
Charline565	ok ((petit rire)) / alors du coup voilà aiguiller après sur la marche à suivre / ou:
Maude566	ou tu leur disais de revenir quand ta collègue était là: ou

Charline567	oui: s'ils pouvaient sinon euh je leur donnais un rendez-vous quoi / avec moi aussi mais euh: / un: matin quoi à huit heures et demie comme ça
Maude568	avant ton:
Charline569	non pas avant pendant les heures de cours mais euh: / il y avait une autre salle qui était à disposition en fait / qui était <u>que</u> pour les accueils / et euh: [mais qui était en fait sur l'autre côté du voilà c'est ça / ouais c'est ça]
Maude570	[du coup tu mettais en route ton cours et tu récupérais la personne] le temps de quoi / [de lui faire un test euh ?]
Charline571	[parce que c'est oui:] c'est 20 minutes quoi voilà un accueil / donc du coup mais c'était vachement d'administratif / c'est ce en fait ce travail-là c'est euh / quand tu es tout seul c'est c'est ça en fait il y a des registres / où euh: donc tu as les feuilles de p- les tableaux de présence tu as le tableau physico-financier pour savoir voilà où est la personne parce que c'est toi qui dois l'inscrire à l'examen / donc tous les: mardis euh / non c'est quoi / le deu- deuxième mardi de chaque mois c'es:t c'est la date limite [pour les inscriptions du DILF]
Maude572	[ouais pour les inscriptions] ouais
Charline573	après pareil pour le DELF et là le DELF / /pf/ c'es:t il y a il y a: sur euh: / je sais pas il y a eu / le DELF A1 peut-être moi j'avais euh six personnes mes collègues aussi six personnes euh / pour telle session c'est tous les six mois donc de toutes façons / voilà admettons six personnes mais / là on nous apprend il y a dix places pour l'ensemble du CAI / donc euh / et c'est c'est que ça / et c'est que ça donc du coup il y a des gens / ils ont fini leur formation il y a un an et demi ils vont le passer là / xxx / non mais c'est n'importe quoi / non moi c'est pour ça que / vraiment / je sais que c'est le c'est pas forcément bien ce que je vais te dire ((petit rire)) / mais euh mais j'inscrivais les gens au DILF bon déjà parce qu'ils a- ils avaient plus d'heures
Maude574	ouais
Charline575	ils avaient trois cents heures au lieu de deux cents / et aussi parce que je savais qu'ils allaient pas galérer / pas pour l'obtention du diplôme ou quoi mais au moins / ça allait se faire quoi
Maude576	ça / il y a des sessions tous les mois et
Charline577	après s'ils veulent comme ça ils peuvent avoir accès aux autres formations / et et là c'est autre chose ils sont hors CAI déjà ils sont tranquilles / mais / moi euh vraiment le placement je le faisais euh / à moins que la personne vraiment elle soit super forte / et que:
Maude578	puisque de toutes façons pour toi ça revenait au même c'était le même groupe de niveau / enfin je veux dire
Charline579	oui / et même pour eux moi je vois l'avantage que: en plus c'est des femmes qui voulaient se enfin / la plupart hein des: des f- / des femmes xxx mais / qui veulent apprendre quoi / qui ont pas forcément de projet de travailler donc du coup ça: c'est parfait quoi / [et après il y a toujours le]
Maude580	[oui puis l'e- est-ce que] l'examen tu avais l'impression que ça comptait pour euh: elles ? / ou: eux ?
Charline581	oui / bah: juste avant / juste avant de le passer
Maude582	oui / le stress de le passer mai:s le fait que ce soit le DILF ou le DELF enfin [que le niveau soi:t]
Charline583	[oui non ça ils s'en foutaient ouais ouais ça] bah déjà i:ls comprenaient pas la différence euh: enfin forcément j'ai essayé de leur expliquer mais / ils voyaient pas trop le: la différence
Maude584	ils se sentaient pas dévalorisés [si tu les mettais en DILF au lieu de les mettre en DELF]
Charline585	[non / pas du tout / non non pas du tout ouais ouais] / non / puis même en plus euh / le DILF on peut les inscrire à partir de / n'importe quand en fait / on n'est pas obligés qu'ils aient fait trois cents heures on peut si: la personne me dit je veux travailler j'ai le niveau / moi je l'inscris le mois d'après / donc là il fallait justifier quand même mais euh / mais ça se faisait aussi quoi / du coup pour elles je préférerais les inscrire en DILF / donc tous les mois c'es:t ça se passe très bien // c'était <i>Organisme20 à Ville1</i> qui s'en occupait et ils étaient très sympa donc euh /
Maude586	ouais
Charline587	voilà
Maude588	et le DILF / le jour du DILF elles se débrouillaient ou [tu les accompa- / d'accord]

Charline589	[toutes seules ah oui non non] / je pouvais pas me: [parce que ça tombait le mardi]
Maude590	[ouais / tu pouvais pas te libérer quoi]
Charline591	il me semble
Maude592	ouais je crois effectivement que [c'est le mardi]
Charline593	[c'est euh c'est tous les mar]dis ouais / et du coup euh: / non non / en fait moi je leur euh: photocopiais le plan: euh: / j'avais les convocations c'est moi qui les rece- / parce qu'en fait à un moment ils les envoyaient chez: chez eux mais il y avait trop de problèmes des fois ça se perdait et cetera et cetera / du coup à la fin c'est moi qui recevais les convocations je leur donnai:s
Maude594	ouais
Charline595	et euh: je leur expliquais où c'était quoi euh / donc elles se débrouillaient / généralement ils prenaient le bus ensemble s'ils habitaient dans le même secteur et tout
Maude596	tu faisais pas un wagon euh ((petit rire))
Charline597	non non / mais après on avait fait plein de projets avec ma: ma collègue on voulait aller à la bibliothè:que et tout euh / j'avais / monté un super truc j'avais fait une euh: enfin / une étude de budget et tout enfin je m'étais donnée à fond quoi puis / non ((rire)) / oui oui c'est une très bonne idée Charline / d'accord et: / what else ? ((petit rire))
Maude598	((rire))
Charline599	non bon
Maude600	donc en fait ces réunions que vous faisiez vous aviez p- / enfin vous avez: brassé plein d'idées mai:s [au final vous avez eu du mal à:]
Charline601	[ouais / et puis aussi ça: ça nous vidait] en fait aussi parce que du coup euh / on était là tous les tous les quatre un peu sur notre euh: / voilà on encaisse on encai:sse des fois on comprend pas certains tru:cs euh: / puis il y a aussi ça c'est vraiment busine:ss il faut les faire émarger: parce que sinon on n'est pas payé:s /tatata/ / même si euh elle doit parti:r à deux heures mais tu la fais émarger quand même
Maude602	ouais
Charline603	on lui compte l'après-midi: /tatata/ ((aspiration)) / voilà c'est pas très net hein tout ça hein
Maude604	ouais
Charline605	franchement c'est un peu un milieu euh / c'est pas de l'associatif <((en riant)) hein enfin ou alors ça en a perdu l'essence quoi hein>
Maude606	c'est un statut d'association mais après euh: hum
Charline607	ouais ouais c'est ça / mai:s non pas du tout hein pour moi c'est une entreprise hein euh
Maude608	ouais
Charline609	c'est ça hein // ça a rien à voir avec les gen:s euh bon après / les formateurs ils son:t ils sont différents donc / peut-être pas tous je sais pas mais euh / moi je le voyais pas comme ça quoi je moi je: / voilà donc du coup je faisais des trucs euh: / c'était pas du tout dans mon: / dans mon registre mais je j'inscrivais des gens à Pôle Emploi: on faisait des cours sur les CV par exemple euh ou des choses que: / voilà quoi / pour ceux que ça intéressait / on regardait alors parce que du coup j'avais mis mon ordinateur dans la salle / pour compenser le manque de CD et il y avait il y avait internet / donc du cou:p euh: / <((en riant légèrement)) je montrais / sur l'écran comment on cherche une offre d'emploi sur le site de Pôle Emploi enfin des trucs>
Maude610	ouais / comme dans euh dans les / métiers du FLE on sait bien faire ça ((rire))
Charline611	((rire))
Maude612	on a l'habitude ((rire)) <((en riant)) on est qualifié en recherche d'emploi>
Charline613	c'est ça / c'est ça / donc du coup euh voilà / mai:s c'était pas mal / ou sinon appeler les familles des fois / mais c'étai:t
Maude614	appeler les familles ?
Charline615	oui: mais si: si je sais pas s'il y avait un problème ou quoi je sais plus euh / je sais plus ce qui s'était passé ouais
Maude616	tu veux dire / c'était une activité que [tu non]

Charline617	[non non non] non non non [c'était entre nous tu vois pour les aider ouais]
Maude618	[dans toutes tes attributions / ah]
Charline619	tu vois s'ils avaient besoin d'un coup de main pour un truc ou appeler ou / pour une offre d'emploi je m'en souviens j'ai appelé un service de nounou euh ((petit rire))
Maude620	ouais
Charline621	du coup /
Maude622	ça tu le f- / [mais tu le faisais à quel]
Charline623	[mais sans]
Maude624	sur ton temps de [préparation]
Charline625	[ouais ouais] entre midi et deux quoi / enfin entre midi et une heure
Maude626	ouais / ouais / mais du coup avec tout ce que tu / tu me parles de travail administratif de: réunion:s de: plein de choses / et tu arrivais quand même à euh: / ne pas travailler le mercredi après-midi [enfin: respecter ton contrat comme ça]
Charline627	[ouais / ouais / ouais ouais] / oui oui parce qu'au final sept heures euh / enfin: moi ça m'allait quoi / sept heures de prépa parce qu'au final / enfin euh: administratif on va dire euh j'y passais euh / j'avais trois heures de: prépa le le mercredi bon ça me prenait une heure et demie après une heure et demie de prépa / et au final ça ça est allé bien parce que j'avais ça et le jeudi aprem que l'aprem / donc du coup euh: ce que je faisais je je je préparais deux jou:rs et ensuite je préparais les deux autres jours / enfin après forcément c'est modulable / puis vu que j'étais là sur place euh: je pouvais faire les photocopies euh enfin moi je fais toujours les photocopies au / au fur et à mesure sauf si la: photocopieuse est loin mais / mais du coup euh je prenais cinq minutes pendant qu'ils faisaient un exo pour euh: [compléter: si au cas où quoi]
Maude628	[ouais ouais ouais]
Charline629	en plus j'étais toute seule donc euh /p/
Maude630	oui il y avait personne qui allait te dire euh: pourquoi vous êtes pas avec eux ((petit rire))
Charline631	non non c'est ça et puis la le bureau vraiment il était euh là voilà il y avait une porte ils me voyaient quoi donc du coup euh /
Maude632	ouais
Charline633	c'était pa:s
Maude634	ouai:s d'accord tu com[pensais de cette manière-là]
Charline635	[donc je je faisais ça au fur] et à mesure quoi / ouais / puis après je: / au bout d'un moment il y av- de toutes façons tous les: plus ou moins thèmes et choses euh: ça tourne quoi donc ça refait une boucle / tu réutilises des suppo:rts euh / ou pas parce que: si tu vois que ça a pas marché donc tu prends pas celui-là et cetera et puis ça revient quoi en fait euh
Maude636	ouais
Charline637	et les gens généralement ils restent quatre mois cinq mois donc
Maude638	ouais tu as le temps ouais
Charline639	au final tu as la boucle qui se fait et puis c'est bon quoi
Maude640	ouais / et toi la boucle tu la vivais bien le fait [de refaire les choses]
Charline641	[ouais en fait je l'ai fait] qu'une fois / la boucle / parce que du coup euh /
Maude642	oui t'es restée neuf mois donc du coup huhum
Charline643	ouais ouais / oui c'est ça ouais / après / mais ça allait ouais parce que du coup la deuxième fois je me dis ah tiens ça xx la première fois c'était moins bien ((petit rire))
Maude644	ouais
Charline645	donc du coup euh généralement c'était ça quoi c'était pas l'inverse mais ((petit rire))
Maude646	ouais ouais
Charline647	des fois c'est mieux parce que / au début moi j'étais complètement en panique j'étais là mais mon dieu mais qu'est-ce que je vais faire / il y en a ils savent pas lire pas écrire a:h comment je vais faire ça quoi
Maude648	ouais

Charline649	((aspiration de panique)) c'est difficile on a eu une personne elle a pris le stylo à l'envers quoi vraiment euh
Maude650	ouais
Charline651	et à la fin quand elle a écrit <i>Basma</i> c'est son prénom / j'étais ((rire)) limite les larmes aux yeux / <((en riant)) ouais super / et elle a eu le DILF quoi mai:s> super j'étais trop contente / elle était trop gentille / mais euh /f/ / mais vraiment il y en a qui partaient de très très loin / et d'autres tu sais qu'ils auront jamais euh l'examen parce que / il y a il y en a une euh: / une femme e- elle était malade tu vois elle avait des problèmes cardiaques mais du coup euh / tu vois c'est vraiment la enfin // c'est vraiment la personne pour elle c'est bon / elle était malade tu sais c'était xx c'est fatalisme genre euh / <((ton dramatique)) comme ça je suis malade>
Maude652	((rire))
Charline653	et donc il y a rien <((en riant)) qui passait quoi> ((rire)) mais vraiment alors elle parlait pas <u>du tout</u>
Maude654	ouais
Charline655	et elle li- elle lisait pas elle écrivait pas bon / <((en riant)) déjà et puis vraiment elle était elle venait que les après-midis mais> / à un moment je lui ai dit non mais il faut une <((en riant)) dispense là parce qu'il y a rien qui se passe quoi> et puis elle est là elle écrivait // parce que de toutes façons on pouvait rien faire [d'autre quoi]
Maude656	[elle elle était] en CAI et donc elle était obligée [d'être là ?]
Charline657	[elle était obli]gée mais finalement on l'a fait dispenser
Maude658	d'accord
Charline659	parce que du coup problèmes de <((en riant)) santé et puis euh / vraiment euh / comme je disais euh là ça sert à rien quoi je veux dire euh> / elle avait l'air très gentille hein mais euh /p/ / il se passe rien quoi
Maude660	mais il y avait: il y avait d'autres gens comme ça ou surtout elle / enfin euh / les gens qui étaient en: prescription obligatoire là CAI tu sentais qu'i:ls [savaient pourquoi ils étaient là:]
Charline661	[oui oui oui oui alors il y a une p- enfin ouais ouais] / beaucoup ne savai:ent ni lire ni écrire mais / parler la plupart ils arrivaient à parler quoi il y en avait / deux qui parlaient pas donc il y avait cette dame / et: une autre qui é- qui était du Yémen / et elle euh: bon voilà elle essayait de faire des effo:rts et tou:t euh mais elle connaissait rien quoi à la base / vraiment elle avait jamais appris le françai:s puis chez elle ils parlaient qu'arabe / mais par contre ses filles euh: elles parlaient enfin elles étaient en France quoi / du coup ils essayaient de: de / donc voilà elle je l'ai pas eue beaucoup parce que pareil elle avait un fils handicapé donc elle venait qu'une fois de temps en temps et: et voilà c'est ça aussi euh si la personne elle vient quatorze heures par semaine il va y avoir du progrès quoi si tu viens euh / trois heures tous les quinze jours euh /
Maude662	hum
Charline663	là c'est un peu xx quoi / donc du coup euh
Maude664	hum / d'accord mais les autres sinon [tu sentais que:]
Charline665	[oui sinon les autres] euh: ils parlaient / oui / ouais parce que c'est surtout l'oral en fait euh: / parce que l'écrit euh tout le monde est un peu euh / plus ou moins [faible quoi]
Maude666	[tu veux dire c'est l'o]ral qui les: intéressait et qui: avançait quoi ?
Charline667	ouais ouais ouais / et puis c'es:t vraiment c'est là surtout où je mettais le: / l'ancrage quoi parce que euh / c'était ça qu'il fa:- / enfin en tout cas c'est ça qui est demandé quoi à l'examen donc euh // c'est sur ça que: on est plus ou moins euh amené à travailler quoi / même s'il y a l'écrit mais / en même temps moi je pouvais pa:s par exemple faire de: l'apprentissage de la lecture parce que pas le temps quoi / sur trois cents heures pas le temps / et puis même il y en a qui savent lire donc du coup tu peux pas faire vraiment euh de l'apprentissage donc tu peux faire de: / du repérage de le:ttres des choses comme ça mais tu peux pa:s faire de / méthode de lecture quoi /
Maude668	ouais
Charline669	donc / c'est un peu: bizarre
Maude670	ouais

Charline671	mais bon le DILF euh san:s sans lire on peut l'avoir quoi
Maude672	((aspiration)) bah / tu trouves toi ?
Charline673	bah il y a: quand même des choses bah après si: / si on a fait plusieurs entraînements au DILF oui / parce qu'ils savent ils sont habitués / aux questions / xx vraiment il y a le code là euh
Maude674	ouais ouais je sais pas moi je: j'avais eu l'impression mais c'était peut-être le groupe que j'avais tu vois mais que malgré ça / euh le conditionnement bête et méchant comme ça euh: pour celles qui étaient les plus en difficulté euh / c'était pas possible [en fait]
Charline675	[mais après] ouais ouais / mais moi justement je leur apprenais à vraiment voir euh: / enfin à se faire des repères quoi
Maude676	ouais
Charline677	bon après euh [c'est sûr que]
Maude678	[mais moi j'ai essayé] mais je pense que j'avais un groupe toi tu dis que quand même / à l'oral il y avait plein de choses qui passaient quoi / tu pouvais leur expliquer les cho:sés et tout
Charline679	ouais / ouais ouais
Maude680	moi ça passait pas donc du coup en fait c'éta:t [trop hermétique c'était pas le moment quoi]
Charline681	[ouais c'est ça ouais ouais ouais c'est ça] / ouais ouais c'est possible
Maude682	pour la moitié du groupe oui mais pour l- / il y a pour une moi- / une autre moitié / tu vois par exemple les petits symboles là où ça te dit écrire un chiffre / en fait / à la fois l'écriture des chiffres elle est très compliquée
Charline683	hum hum hum
Maude684	donc le temps qu'elles écrivent un on est déjà au <u>troisième</u> message / concrètement c'était vraiment ça / et comme elles ont pas eu le temps / de repérer que c'était le troisième message ben // [enfin / tu vois / c'est hyper dur de ra- de de]
Charline685	[ouais c'est fini oui oui oui oui oui oui c'est ça]
Maude686	de se dire / je dois rattraper le truc enfin: voilà
Charline687	ouais ouais c'est vrai
Maude688	et puis sinon: ce qu'elles faisaient aussi c'est qu'elles confondaient avec l'autre symbole des croix
Charline689	ouais ouais ouais ouais
Maude690	et donc elles cochaient / mais tu savais plus dans quel ordre elles avaient coché et donc tu peux pas corriger ça
Charline691	ah ouais c'est sûr ouais ouais / après de: de pas écrire au bon endroi:t bon ((petit rire))
Maude692	ouais
Charline693	et euh:
Maude694	ouais
Charline695	ouais c'est sûr c'est assez difficile quand même / mais heureusement il y a l'entretien oral qui compte beaucoup quoi
Maude696	ouai:s je crois qu'ils les rattrapent beaucoup ouais
Charline697	c'est sûr
Maude698	ouais ouais
Charline699	mais moi du cou:p sur toutes les personnes que j'ai eues il y en a que deux qui l'ont pas eu le DILF
Maude700	d'accord
Charline701	qui ont pas eu l'examen donc deux / une euh: je suis arrivé:e ça faisait déjà: trois quatre mois qu'elle était là et elle savait toujours pas écrire son prénom quoi
Maude702	ouais
Charline703	bon du coup là euh parce qu'il y a quand même ça l'identité c'est vraiment / on demande pas des: des grandes choses à: l'écrit mais l'identité c'est le minimum / elle elle y arrivait pas quoi elle s'appelait <i>Amira</i> donc tu / tu dis xx / donc voilà c'est c'était un peu difficile pour elle quoi euh / et puis à l'oral non plus euh [je pense qu'elle avait aussi]

Maude704	[tu penses que son <u>prénom</u> ] était difficile ?
Charline705	non pour non non euh / je pense que c'était difficile pour elle de passer à l'écrit de / passer aussi dans / dans un mode où j'apprends elle a jamais été à l'éco:le mariée de force à douze ans elle avait dix gosses enfin
Maude706	ouais
Charline707	voilà je pense que c'était pas du tout euh / enfin euh / je sais pas
Maude708	c'était pas dans son projet quoi
Charline709	non c'était pas dans son projet et puis même euh: / j:- je sais pas si ça l'intéressai:t ou pas mais en même temps elle était tout le temps là elle était euh / sympa quoi mais euh / je sais pas / c'était bizarre / et l'autre je pense que c'est vraiment le stress parce que je comprends pas elle était euh / ça allait quoi
Maude710	ouais
Charline711	alors je pense vraiment que c'est le stress parce que le: / l'entretien oral qui est sur trente-cinq elle a eu genre euh: / je sais pas même pas dix / donc du coup ça a même pas pu commencer / je pense que c'est ça en fait
Maude712	d'accord
Charline713	sinon je comprends pas ((petit rire)) vraiment quoi / parce que là euh / vraiment c'était pas <u>du tout</u> quelqu'un qui était euh / forcément en difficulté ça: elle était pas très forte mais euh /
Maude714	et le fait qu'il y en ait que deux comme ça qui l'aient pas eu / tu penses que c'est enfin toi tu penses qu'ils avai:ent c'est juste qu'ils avaient tous le niveau et que c'était très bien / ou que: ils les ont quand même bien rattrapé à l'ora:l et tou:t et
Charline715	oui je pense que oui oui / bah après c'est euh / enfin ce qu'on voit / ce qu'on voyait en cours c'était au-dessus du niveau du: enfin moi j'at- j'attendais beaucoup plus de choses en cours / que l'examen enfin qui es:t quand même très limité quoi / si on fait <u>que ça</u> en cours enfin / moi j'avais un collègue vraiment pour lui c'était / ils <u>doivent</u> passer le DILF / on va faire <u>que de l'entraînement</u> au DILF / non mai:s /f/ / allo quoi ((petit rire)) c'est c'es:t / on n'est pas là i:l il me disait vraiment alors nous on rentrait en conflit un peu avec lui parce qu'il disait / nous on est là pour les préparer à l'examen / et pas / leur apprendre le français
Maude716	ouais il a mal lu les textes quoi ((petit rire))
Charline717	je je pense ouais / donc du coup euh: on était là on n'est pas du tout d'accord et: / lui c'était lui qui était en plein centre de <i>Ville1</i> alors en plus avec tout ça /pf/
Maude718	donc c'était en fait vous vous r- / quand vous vous réunissiez à trois [il en faisait partie]
Charline719	[on parlait aussi de:] / oui oui euh oui oui / non mais on parlait justement de de ça quoi de: / comment on voit les choses parce qu'on était vraiment euh perdu quoi enfin: / un peu chacun euh / alors on sait pas si ce qu'on / comment on fait si c'es:t forcément bien ou euh: on sait pas quoi des fois si tu es à côté de la plaque ou quoi euh / c'est c'est un peu bizarre / à trouver le juste milieu
Maude720	ouais puis tu avais personne à qui t'adresser dans ce cas-là à part euh tes collègues [en: en informel comme ça / entre vous]
Charline721	[ouais / ouais c'est ça / c'est ça ouais] / donc du coup euh: c'est un peu euh un peu bizarre / mais euh: / mais ouais ouais donc du coup oui moi ce que je demandais en cours c'était plu:s plus difficile et en fait pour elles donc du coup euh quand elles passaient l'examen elles trouvaient ça super faci:le / et: euh et tant mieux parce qu'au moins il y avait pas cette difficulté-là quoi
Maude722	ouais
Charline723	mais euh: il y a eu des bonnes notes quoi
Maude724	ouais
Charline725	donc du coup euh quatre-vingt-dix-neuf ((petit rire)) / il y a pas eu de cent mais quatre-vingt-dix-neuf [plusieurs fois euh]
Maude726	[quatre-vingt-dix-neuf] /waw/
Charline727	ouais / du coup j'étais [assez contente / ouais]
Maude728	[c'est juste <u>le</u> point euh] ouais / [le point de l'épreuve écrite de la fin là parce que ((rire))]
Charline729	[vraiment parce qu'il fallait / c'est ça ouais] / elle a oublié la signatu:re ou ((rire))



Maude730	oui ou parce qu'il y avait euh / [parce que quand même c'est difficile de mettre le total: / quand c'est écrit tordu et que ((rire))]
Charline731	[oui oui oui oui c'est ça / ((rire)) / c'est ça] / donc du coup ouais ouais / mais euh / donc ça allait après je pense oui c'est vrai que cet examen / en soi peut-être qu'il est un peu / en fait / ça dépend parce qu'il peut être difficile pour les gens qui sont jamais allés à l'école qui ont jamais eu aucune notion de l'écriture de la lecture / pour eux je pense c'est difficile / pour les autres après: / [c'est plus facile]
Maude732	[tu penses ça passe] pour les autres
Charline733	oui oui oui / ou il y en a: ils arrivent à l'exa- / ils xx mais ils ont largement le niveau quoi
Maude734	ouais / mais moi je pense ça passe pour effectivement comme tu dis ceux qui sont déjà allés à l'école / parce qu'en plus ils savent apprendre donc ça va relativement vite / mais que par contre pour ceux qui ils sont [jamais allés trois cents heures c'es:t ça marche pas]
Charline735	[ouais ouais c'est sûr / c'es:t c'est pas non] ouais / c'est ça / [c'est ça]
Maude736	[parce qu'effectivement] ou alors / enfin c'est / je suis d'accord avec toi quand tu dis ben on peut pas vraiment leur apprendre à lire mais en même temps il y a des choses qui sont demandées donc on:
Charline737	oui oui oui c'est ça
Maude738	on comble les trous mais en fait / pédagogiquement: euh / [je suis pas sûre que ce soit très:]
Charline739	[ouais ouais / c'est moyen / ouais c'est sûr] / oui parce que: / il y a quand même [toute une partie euh]
Maude740	[est-ce que ça reste en plus] ce qu'ils ont appris dans ces cas-là parce que:
Charline741	je sais pas / non je pense pas / non parce que:
Maude742	ils ont appris à écrire / si leur nom et leur prénom peut-être mai:s nationalité française machin enfin c'est des mots qui:
Charline743	ouais ouais ouais ouais [c'est ça]
Maude744	[sont un peu complexes] quand même et:
Charline745	ouais ouais c'est ça ouais / oui c'est sûr /
Maude746	et puis qu'en fait on n'écrit quand même pas tous les jours finalement enfin:
Charline747	non / non c'est pas [si: utile que ça]
Maude748	[moi j'écris rarement] française en fait enfin je veux dire d- [sur un formulai:re ou quoi]
Charline749	[non c'est vrai ouais] / oui oui oui c'est vrai / ouais mais il y a toujours euh // moyen de de se faire aider par exemple pour un formulai:re ou je sais pas tu vois il y a: après tu peux toujours retomber sur tes pattes quoi
Maude750	ouais
Charline751	c'est vrai que l'écrit: au f- / enfin / lire oui c'est je pense c'es:t assez important dans la: vie quotidienne mais écrire / peut-être un peu moins quoi il fau:t il faut vraiment être amené à ça: ou / hum
Maude752	ouais / et face au: tu me disais que tu avais pas beaucoup de: de matériel enfin pas beaucoup je veux dire de: de bouquins / et puis en plus pas forcément adapté:s aux gens / du coup tu: tu as fait comment tu as tu leur as demandé d'en acheter: [tu as acheté des trucs toi]
Charline753	[oui mais ça n'a pas marché] ((rire)) et du coup ((rire))
Maude754	vous aviez quoi par exemple qui te servait en fait ? genre des méthodes de préparation au DILF ?
Charline755	ouais voilà le: le [bleu là]
Maude756	[le bouquin]
Charline757	bleu
Maude758	ou violet là non ?
Charline759	bleu violet oui il y en avait deux / moi j'avais que le bleu moi / mais à <i>Quartier7-Ville1</i> en fait vu que le samedi matin j'allais travailler à <i>Quartier7-Ville1</i>
Maude760	d'accord [tu pouvai:s euh leur]
Charline761	[enfin sur le site de <i>Quartier7-Ville1</i> ]

Maude762	piquer un peu des trucs / [faire des photocopies]
Charline763	[ouais voilà je faisais des photocopies] / comme ça et euh et donc du coup à <i>Quartier7-Ville1</i> il y avait plus de livres que moi / moi j'avais Trait d'Union /
Maude764	d'accord
Charline765	euh:
Maude766	celui / début début quoi parce qu'il y a deu:x niveaux je crois
Charline767	ouais ouais moi j'avais le vert mais après il y avait le bleu à <i>Quartier7-Ville1</i> aussi
Maude768	d'accord
Charline769	hu:m voilà et: c'est tout en fait ((petit rire))
Maude770	d'accord donc Trait d'Union et une méthode de DILF euh:
Charline771	et moi j'avais acheté des trucs euh: /pf/ au final / je m'en suis pas trop servie / xx l'alphabétisation je sais plus euh / c'est J'apprends à lire et à écrire ou un truc comme ça / mais je m'en suis pas trop servie parce que je me suis rendu compte que c'était plus pour des gens qui déjà maîtrisaient euh: le français
Maude772	ouais / [à l'oral quoi]
Charline773	[enfin plus euh illettrés] quoi tu vois / que euh: alpha / donc euh ouais non c'était / mais euh: et du coup moi ce que je me servais beaucoup c'était Bagages / tu connais
Maude774	non ça je connais pas
Charline775	alors ça c'est euh pour moi euh vraiment ça m'a sauvé la vie alors c'est un manuel qui a été créé par l'AFTAM /
Maude776	d'accord / [ouais j'en ai entendu parler alors]
Charline777	[et euh:]
Maude778	et c'est tu l'as trouvé sur internet
Charline779	en fait il était au CRI
Maude780	d'accord
Charline781	et: euh donc mon collègue il était allé le chercher et puis il l'avait gardé à: / enfin ou il en avait acheté un donc il y en avait un à <i>Quartier7-Ville1</i> / je lui ai fait photocopier <((en riant)) dans tous les sens> / vraiment j'ai adoré ce bouquin / parce que là c'est vraiment le public c'est: c'est parfait bon il y a des trucs c'est un peu euh: / enfin les illustrations moi je trouve qu'elles sont un peu / débiles mais euh mais ça va
Maude782	débiles euh [stéréotypées ou:]
Charline783	[enfin non non non] pas d- / non non mais c'est des: comme des smileys ou des choses comme ça tu vois c'est un peu con con quoi euh
Maude784	ouais
Charline785	bon / mais sinon après les dialogues c'était pas mal enfin c'est <u>vraiment</u> le sujet euh voilà / [donc tu as des CD:]
Maude786	[ouais / et il y a un CD]
Charline787	ouais / mais en fait c'est pas vraiment un CD parce que sur le site de l'AFTAM tu as / gratuitement les pistes audio mais là c'est pareil je pouvais pas le faire écouter
Maude788	((petit rire))
Charline789	voilà on en revient toujours au même truc quoi / donc euh: donc du coup mais je le faisais après euh / et c'est bien fait donc ça commence par euh un texte / donc que tu écoutes si tu as le CD enfin le: la piste audio / ou: ou que tu découvres comme ça tu as des questions de compréhension / et ensuite tu as du: une sorte de vocabulaire mais assez illustré: / ben / ça se calque plus ou moins sur les exercices tu as des choses à: recopier / ou te: tu as des euh / de la production à faire tu / c'est pas mal vraiment c'est pas mal
Maude790	d'accord
Charline791	enfin j'ai vraiment aimé ça
Maude792	donc ça c'est grâce au CRI euh que tu l'as eu en fait enfin
Charline793	enfin grâce à mon collègue qui est allé au CRI ouais ouais

Maude794	ouais toi tu y es pas allée au CRI ?
Charline795	non / parce qu'en fait c'est ((petit rire)) c'était ouvert pendant mes heures de boulot / donc à aucun moment je pouvais y aller quoi
Maude796	ouais / le CRI il était à <i>Ville1</i> ?
Charline797	ouais / à côté de la gare ouais
Maude798	du coup tu as / tu sais si: est-ce que parfois ils t'ont proposé des formation:s mais tu as / [tu as eu aucune info en fait sur ce qui se passait]
Charline799	[non / non: j'ai pas eu] / j'ai eu je sais que: ben ma collègue par exemple quan:d / on s'était fait un peu évincer sur la formation FLI là elle s'était renseignée / et il y avait eu des formations mais on: s'y est pris trop tard euh / et puis il y avait un plac- un nombre de places limité je crois [ou quelque chose comme ça]
Maude800	[que tu] / évincé sur la formation FLI [tu veux dire / vous êtes parties toutes les deux donc ils vous ont di:t c'est]
Charline801	[oui parce que du coup vu qu'on avait // oui voilà c'est ça ouais]
Maude802	on va pas vous la faire suivre
Charline803	ouais c'est ça
Maude804	donc du coup pour euh: compenser vous vous êtes renseignées [et:]
Charline805	[ouais] ouais / et puis finalement c'était trop tard ou alors on les le nombre de places était atteint ou je sais plus ce qui s'était passé
Maude806	mais vous étiez pas régulièrement en contact avec le CRI quoi
Charline807	non / pas du tout / pas du tout / donc voilà / donc ça c'était:
Maude808	du coup lui il t'a ramené ce bouquin mais tu sais pas ce qu'il y avait d'autre là-bas
Charline809	ouais / non / non non non / mais euh: après en regardant sur internet des foi:s sur / tu vois je prenais des images sur lepointdufle
Maude810	ouais
Charline811	il y a il y a quand même pas mal d'ima:ges après je fabriquais mon truc en fait hein / vraiment je je fabriqua:i:s / ou sinon sur euh s'ils étaient un peu plus avancés euh communication progressive
Maude812	d'accord
Charline813	vocabulaire [progressi:f]
Maude814	[donc ça tu l'avai:s] / tu l'avais acheté toi ?
Charline815	je ouais je l'ai je l'avais à <i>Quartier7-Ville1</i> à dispo: et puis j'avais des trucs aussi euh que j'avai:s euh trouvés euh / ou scannés et cetera
Maude816	d'accord
Charline817	donc voilà
Maude818	d'accord / donc tu as pas tu as pas trop investi toi quand même euh: dans du matos
Charline819	non parce qu'en fait vu que: / ben c'est c'est bête mais moi je m'envisage j'envisage de partir donc je veux pas me charger de méthodes quoi tu vois parce que du coup euh c'est cher /
Maude820	ouais
Charline821	et euh: et voilà / et en plus j'en ai jamais eu vraiment besoin à part là parce que / sinon dans toutes les écoles de FLE qui se respectent tu as quand même / pas mal de manuels ((petit rire)) / donc du coup tu as pas besoin de les avoir forcément
Maude822	hum
Charline823	et euh: et voilà donc là mon travail c'était de tout numériser tous mes supports / j'ai tout sur clé /
Maude824	d'accord
Charline825	voilà au moins pour le Japon je prends ça /tjik/ c'est bon ((petit rire))
Maude826	parce que j'allais te dire que moi j'ai: je sais pas si je pense là j'ai mon ordi et j'ai: / plein de bouquins numérisés dessus / ((précision supprimée pour garantir la confidentialité)) genre justement: les Communication progressive les Grammaire machin et tout / et: du coup

Charline827	tout euh: ah ouais je veux je veux bien que tu me les files parce que du coup je peux
Maude828	si tu veux on pourra faire ça tout à l'heure ouais ((rire))
Charline829	ouais / ça c'est pas mal parce que la dernière fois je me suis dit allez / j'avais récupéré même à la médiathèque d' <i>Ville37</i> il y a des manuels de FLE
Maude830	ah ouais
Charline831	c'est incroyable il y en a plein ((rire)) [je suis pas sûre qu'il y ait euh]
Maude832	[purée / parce qu'ici y en a pas quoi / à <i>nom-médiathèque3</i> y en a pas]
Charline833	mais ouais ouais c'est trop bizarre / enfin: vraiment c'est <u>bien</u> quoi
Maude834	du coup tu les as numérisés page par page ?
Charline835	non j'ai essayé sur un / ((petit rire))
Maude836	c'est long hein
Charline837	à la moitié je me suis euh / je me suis dit arrête <((en riant)) ça sert à rien>
Maude838	moi j'en ai fait <u>un</u> une fois et: c'est vraiment long hein / ouais ouais
Charline839	non ouais c'est sûr / du coup voilà / j'avais essayé mais
Maude840	((petit rire))
Charline841	mais pareil je me suis renseignée sur certains trucs euh / sur certains sites tu trouves aussi des extraits de méthodes euh:
Maude842	ouais
Charline843	comme ça mai:s
Maude844	oui des extraits un peu publicitaires quoi
Charline845	ouais ouais / mais bon c'est c'est bien d'avoir euh des choses quoi / j'avais tout classé bah je te montrerai si tu veux euh les supports
Maude846	ouais / bah on pourra faire des échanges ouais ouais pourquoi pas ((petit rire)) / en fait je cherche l'heure / pour avoir une idée de: voilà / ouais / bon / on n'a plus <u>beaucoup</u> de temps /
Charline847	d'accord
Maude848	euh: / alors du coup / je t'ai beaucoup fait parler de: mais c'est très bien de: / de ton expérience des conditions de travail et tout ça / c'est des choses qui m'intéressent bien après mes / un peu mon deuxième pôle c'est euh plutôt: / comment tu: face aux migrants du coup pour le coup comment est-ce que tu conçois ton rôle de: de prof de français de formatrice de: je sais pas comment tu te <u>définis</u> toi et / et: / ouais quelle est ta place enfin par rapport à eux qu'est-ce que: qu'est-ce qui te semble <u>important</u> face à eu:x et qu'est-ce qui:
Charline849	ok alors ((rire))
Maude850	((rire))
Charline851	c'est assez euh: / enfin difficile euh / entre guillemets / /pf/ c'est un peu euh: / c'est un peu am:bigu moi je trouve cette situation là de / bon alors / moi je trouve que c'est c'est très utile / l- les cours que je faisais pour eux c'était utile parce que c'était concret en fait c'était pas / voilà c'était pour eux / comm- comment agir en société en fait c'est des clés en fait que tu te donnes / après / leur investissement euh c'est autre chose quoi si: enfin ça ça dépendra toujours de: de la personne / moi je suis pas là pour le formater ou quoi hein / de toutes façons je je / il y a des fois j'a- j'arrivais aussi / avoir du mal à garder mon rôle genre euh / l'institution en fait euh: et pas leur dire mais arrête euh enfin / ou: bon / je sais pas / je sais pas comment dire / ça c'est difficile en fait de garder un rôle euh / enfin surtout pour <u>moi</u> / qui ai pas du tout les convictions euh: de l'Etat de: des / [des choses comme ça]
Maude852	[tu veux dire que tu ]devais faire passer des choses en: [quelles tu croyais pas trop ?]
Charline853	[ouais /] voilà c'est ça donc du coup moi il y a des: il y a pas mal de cho:ses ou euh /
Maude854	genre / tu as tu aurais un exemple [qui traîne euh:]
Charline855	[[((sourir))] / qu'est-ce qu'il y a comme euh comme euh truc euh on a on devait faire des: des choses sur euh: // je v- m- / non attends il faut vraiment que je trouve un sujet euh /
Maude856	((petit rire))
Charline857	qui: qui est pour moi euh: / /pf/ j- parce que là dans les / dans tous les trucs de FLI on te demande de faire la / la promotion de la Républi:que de la démocrati:e euh genre euh / alors en

	plus c'est ça tu as beaucoup de: de de personnes qui euh: / qui sont là de: d'Afrique du Nord donc il y a aussi tout ça sur le racisme mais c'est / c'est c'est bizarre alors de / de dire oui en France on est comme ça: on fait comme ça ça fait très impérialiste genre <((avec un ton ironiquement supérieur)) ouais / oui nous chez nous c'est comme ça chez toi c'est pas> enfin je sais pas c'est c'est bizarre quoi moi je suis <u>pas du tout</u> comme ça: et et à chaque fois j'essayais de convoquer en fait euh / <((avec un ton enjoué)) et vou:s chez vous comment ça se pa:sse> ou euh / ou voilà enfin / mais euh: [là j'ai plus d'exemple précis]
Maude858	[plus dans une optique de partage]
Charline859	ouais c'est ça / mai:s [euh moi]
Maude860	[et ça tu te sentais] avant les: sorties des / trucs FLI / ah oui mais en fait toi tu as travaillé / le référentiel FLI était <u>déjà</u> [sorti]
Charline861	[ouais] / oui ouais ouais /be/ j'ai bossé dessus pour l'audit en fait /
Maude862	[d'accord]
Charline863	[et] du coup euh: on devait faire des des choses standard où euh / bon après il y a des trucs qu'on fai:t aussi quoi / parce que ça fait partie du programme euh
Maude864	tu veux faire qu'on: qu'on fait / <u>de toutes façons</u> en[fin: / sans le référentiel c'était]
Charline865	[oui oui c'est ça sans le référen]tiel ouais ouais carrément / sur par exemple le droit de vote ou euh les: / alors le PACS alors ça a suscité le scandale ((petit rire))
Maude866	et puis là avec le mariage pour tous euh: ((petit rire))
Charline867	ouais ça il y avait pas mais euh / mais le PACS ça a déjà suscité le scandale tout le monde était <((en mimant des cris)) a:h> vous savez quoi les homosexuels ils peuvent avoir une union oui / ah ah ((petit rire))
Maude868	((petit rire))
Charline869	mais tout le monde ils étai:ent / j'étais là oui c'est comme ça: /tatata/ mais c'est c'est quand même des sujets assez sensibles à aborder quoi
Maude870	et qu'est-ce qui t'a fai:t aborder ce sujet-là en fait / tu
Charline871	/p/ / [alors là par hasard]
Maude872	[tu t'es di:t] c'est importan:t [par rapport à:]
Charline873	[ah oui oui]
Maude874	aux prescriptions qu'on te do:nne d'aborder ce sujet ?
Charline875	bah alors vraiment le PACS c'est je enfin / ça c'est présenté dans un texte euh: / [le PACS]
Maude876	[d'accord]
Charline877	alors qu'est-ce que c'est ((petit rire)) / et et ben oui
Maude878	((petit rire))
Charline879	/titatata/ alors là tu es tout seul tu te dis /oulala/ ((petit rire))
Maude880	il y a la classe contre toi
Charline881	et en plus ils hurlent quoi [<((en riant légèrement)) tu vois c'est très là: / le truc démonstratif>]
Maude882	[((rire))]
Charline883	<((en mimant des cris)) quoi:> comme ça tu sais /olala/ ((rire))
Maude884	((rire))
Charline885	<((en riant)) les voisins / parce qu'il y avait des voisins> / ((petit rire)) / des habitations quoi des apparts à côté quoi
Maude886	((rire))
Charline887	((rire)) / ils étaient là il y avait / mai:s euh / ouais c'était un peu par hasard et après c'est dans des textes aussi: euh / des choses comme ça tu vois l'école par exemple l'école c'est un sujet euh très: important parce que tu tu dois / les aider en théorie à accompagner leur enfant ou le: voisin ou euh / voilà / donc du coup euh / tu as plein de choses comme ça qui / qui t'amènent à parler de: la fami:lle de: /
Maude888	oui / tu veux dire qu'à travers l'éco:le / [tu arrives vite à des sujets qui fâchent euh]
Charline889	[oui c'est ça voilà tu as / oui: c'est ça: et puis après] on peut faire aussi euh dialo:gues euh / sur

	tel ou tel sujet: euh / voilà / c'est euh:
Maude890	donc ça s- tu veux dire [ça sort vite quoi]
Charline891	[ça sort quoi en fait] ouais / mais après par rapport à ma place c'est vrai que / moi je voyais le truc naïvement à me dire euh: ok je leur donne un truc / moi je suis pas forcément dans le système dans mon mode de pensée et euh / enfin et vraiment pas dans mon mode de pensée mais / voilà / tu es obligée d'y être donc tu tu fais quoi mais j'allais pas faire la promotion de: l'OFII: pas forcément faire la promotion de la France / leur dire ici c'est pa:s c'est pas le paradis quoi ouvre les yeux tu vois tu es dans <i>Quartier4-Ville1</i> / il y a des tours à côté de toi c'est / voilà et puis la délinquance aussi / c'est quand même euh un quartier euh: / enfin voilà la dernière fois il y a eu encore un meurtre à la kalachnikov dans la rue / du centre de formation / donc tu vois euh / pourtant c'était pa:s moi il m'est jamais rien arrivé: bon euh voilà // parce que quand tu voi:s enfin quand ils voient que tu bosses là que tu es ici et tout / puis que tu es pa:s / un pu- enfin tu vois tu es pas quelqu'un qui va: démon- enfin / j'avais pa:s tu vois mes <((en riant légèrement)) bijoux en or par exemple> ou quoi
Maude892	ouais puis tu y allais en journée aussi quoi
Charline893	ouais j'y allais en journée donc ça aidait aussi mai:s / mais même enfin j'ai un livreur là qui m'a posé le: le papier d'imprimante il s'est fait arracher son collier en or donc euh ((petit rire)) / donc on évitait quand même tout signe extérieur
Maude894	ouais
Charline895	<((en riant légèrement)) mais> / ((petit rire)) mais c'est pour ça ma vieille voiture c'était très bien ((petit rire))
Maude896	((petit rire))
Charline897	je me disais ils vont pas me la voler je pense pas
Maude898	ouais ouais ouais
Charline899	et euh: / mais du coup c'est vrai que /pf/ / c'est difficile en fait de d'être euh un peu représentant de la France et en même temps euh / voilà de / de dire aux gens euh / c'est pas tout rose quoi
Maude900	ouais
Charline901	tu vois c'est pas le monde des bisounours ici euh
Maude902	ouais
Charline903	((aspiration)) / et voilà / après c'es:t leur donner des clés pour se démerder dans la jungle en fait c'est vraiment ça
Maude904	((petit rire))
Charline905	c'est vrai hein parce que: commen:t s'inscrire à Pôle Emploi comment euh: essayer d'avoir une formation professionnelle essayer d'avoir des: équivalents / ((aspiration)) trouver un emploi même si tu as jamais eu d'expérience euh enfin euh / c'est c'est chaud hein c'est difficile pour eux / il y en a ils sont super motivés ils trouvent rien quoi
Maude906	ouais
Charline907	rien du tout / parce qu'ils savent pas / ils savent pas que ça existe les agences d'intérim / parce que personne leur dit quoi / ils peuvent pas le deviner quoi enfin /
Maude908	donc du coup toi tu: prenais ça à ta charge aussi quoi
Charline909	hum / ah oui oui complètement ouais / mais en dehors euh de: de tout ce qui était euh / enfin voilà pendant ma pause déjeuner ou voilà
Maude910	d'accord / c'est pas des sujets que du coup tu abordais en cours
Charline911	non bah / certaines choses oui par exemple sur la recherche d'emploi on avait fait un grand module sur ça: euh /
Maude912	ouais
Charline913	et euh / faire des CV alors des femmes qui n'ont jamais travaillé c'était marrant CV tu fais <((avec un ton enjoué)) bah alors on va mettre les compétences qu'est-ce que tu sais faire oui on valorise ça:> tu vois
Maude914	ouais
Charline915	et puis ouais c'est ça / et puis c'est vraiment dans la valorisation de l'autre quoi enfin moi en tout cas je: je fonctionne comme ça /

Maude916	ouais
Charline917	c'est vraiment à dire euh <((sur un ton enthousiaste)) ouais c'est bien> tu as écrit ton prénom c'est super quoi / tu vois alors que quelqu'un ((petit rire)) / voilà ça ça peut paraître ridicule mais des fois tu es là ((claquement de mains)) <((sur un ton enthousiaste)) oui mais c'est génial et tout> ((rire)) / c'es:t c'était vraiment super / mai:s / après c'est difficile de trouver sa place je pense c'est à chacun de voir ce que tu as envie de / de faire passer quoi
Maude918	ouais
Charline919	hum
Maude920	et du coup concrètement alors comment tu gérais ce: / enfin si: si j'entends bien t'étais un peu: / <u>partagée</u> quoi entre bon bah / je suis censée euh leur euh: parler de ci et de ça: mais bon: moi je sais pas très bien comment leur en parler: et
Charline921	ouais / après euh / /pf/ la plupart du temps on p- / tu sais on on parlait pa:s énormément de: / de de choses euh où: il y a à discuter quoi
Maude922	ouais
Charline923	tu vois c'est vraiment plus dans des / parce que vu: le niveau qu'ils avaient tu vois tu peux pas à un moment rentrer dans des grandes discussions parce que de toutes façons ça va / tourner vite court quoi / ou alors euh ils ont pas forcément aussi l'habitude d'argumenter / sur un sujet euh: / différent quoi / donc du coup euh: c'était un peu difficile de / vraiment d'ouvrir la parole complètement / mais euh: // donc euh il s'est c'est arrivé assez p- / enfin peu de fois au final de: d'avoir des sujets sensibles mais après c'est euh: // /f/ c'est c'est des sujets euh: j'en parlais hier avec <i>Amélie</i> parce qu'avec les: / ses collégiens c'est un peu la même
Maude924	ouais
Charline925	mais tu vois il y a des fois tu tu t'a:- tu t'aperçois que: / il y a une fille de vingt-trois ans elle me dit euh / mais Charline bien vrai que Allah c'est le plus fort / alors ((petit rire)) à vingt-trois an:s euh tu te dis euh / ouais bon euh je on est là parce que mais des: choses dans la classe des conflits aussi euh / par exemple il y en a qui étaient euh: / c'est étrange / qui étaient racistes quoi / ((petit rire))
Maude926	dans la classe
Charline927	ouais / ouais bon alors c'est surtout euh / maghrébins contre enfin contre /
Maude928	gitans ou:
Charline929	ouais non j'avais pas de gitans mais contre euh: les: les noirs en fait /
Maude930	d'accord
Charline931	les blacks / et du cou:p il y avait euh il y avait des fois des choses euh / ah mais <i>Pamina</i> pour une noire elle est vraiment sympa <((en riant)) ou des choses comme ça et la pauvre elle était là heureusement elle était vraiment sympa et du coup elle était>
Maude932	ouais
Charline933	((rire)) disai:t pas grand-chose quoi mais ((exclamation d'effarement))
Maude934	et toi tu faisais quoi euh: face à ça ?
Charline935	non mai:s bah du coup j'ai: j'étais là déjà je prenais en rigolant / <((en riant légèrement)) parce que du coup / pour un peu dédramatiser> c'était ça je disais mais arrête mais pourquoi tu dis ça mais tu en connais beaucoup des noirs mais comment ils sont enfin
Maude936	ouais
Charline937	voilà
Maude938	ouais
Charline939	en rigolant quoi
Maude940	tu lançais la discussion [quand même un peu quoi]
Charline941	[voilà / et: euh] et après sur Allah est le plus fort bon euh ((rire))
Maude942	((rire))
Charline943	alors écoute euh <((sur un ton ironique)) peut-être pour toi> / ((petit rire)) / tu vois / <((ton didactique)) chacun veut voir dans la religion> bon alors tu essaies d'expliquer tu vois / avec des mots assez faciles quoi // des choses que <u>tout est relatif</u> / tu vois donc Allah de toutes façons il va / peut-être pas être plus fort <((en riant légèrement)) que Jésus:s> et cetera tu vois

	c'est c'est // ((inspiration)) mais c'est toujours des sujets un peu bizarres quoi enfin: // à expliquer quoi à: // basiquement en fait
Maude944	ouais /
Charline945	mai:s c'est /
Maude946	oui et puis là elle te demandait pas trop une explication [elle °te demandait°]
Charline947	[non elle voulait qu'on:] qu'on la qu'on que je la conforte <((en riant)) dans son opinion quoi> ((petit rire)) hein ? ((rire))
Maude948	((rire))
Charline949	euh: et là je rigolais j'étais là
Maude950	je sais pas moi je l'ai jamais rencontré
Charline951	<((en riant)) ouais c'est ça> / je l'ai pas vu hier il était où / ouais non du coup euh / ah c'est c'est des anecdotes quoi c'est assez rigolo
Maude952	ouais
Charline953	mai:s // voilà donc c'est du cou:p euh / oui: euh oui et non quoi ça s'est jamais c'est /pf/ ça s'est jamais vraiment présenté après:s euh: / je pense que des fois je dois lâcher des petites phrases en fait qui font que: / mais euh ça ça me marque pas forcément
Maude954	des petites phrases dans quel sens tu veux dire qui parlent de comment c'est en France et [qu'est-ce qui est un peu la no:rme et tout]
Charline955	[ouais voilà ouais c'est ça ouais] / en plus ça tombait en plein dans les élections politiques
Maude956	oui j'allais te dire comment vous avez vécu ce moment là euh:
Charline957	<((en riant légèrement)) alors euh> il y en a une qui m'a balancé euh le changement c'est maintenant / dans une ((rire)) je leur avais demandé de faire un jeu de rôles puis elle avait dû retenir ça non mais elle elle avait déjà / c'était une universitaire euh / en Algérie / euh: mais du coup elle aimait <u>bien</u> étudier alors elle elle préparait le DE:LF et tout puis c'était vraiment euh / euh enfin comparée aux autres de: de la classe elle était là elle prenait des no:tes elle recopiait le soir et tout euh: / voilà super quoi euh / à mid- entre midi et deux elle me parlait de ses problèmes conjugaux et tou:t mai:s bon voilà c'était comme ça / et elle du coup elle avait fait ça c'était trop rigolo / on en a un peu parlé quoi euh /be:/ à travers les médias on regardait ce qui se passait et cetera / les: il y en a plein qui savaient pas ce qui se passait /
Maude958	d'accord
Charline959	°qui connaissaient personne qui ouais savaient pas° / et au final euh: ouais ils ont ils ont su que Hollande il avait gagné mais ils savaient pas vraiment: alors on / j'ai expliqué vite fait euh / voilà: et comment c'est dans votre pays et comment ça se passe et cetera
Maude960	tu veux dire sur le système quoi [tu es pas forcément trop rentrée]
Charline961	[ouais sur le système ouais]
Maude962	dans euh qu'est-ce que c'est qui Hollande et c'est [quoi le parti derrière et les idées et machin]
Charline963	[non / ouais / ouais c'est ça ouais]
Maude964	hum
Charline965	en plus j'avais des: des Arméniens en cours et eux euh: parce que Sarkozy il avait fait un truc sur euh: la reconnaissance / alors ils étaient là oui Sarkozy il est super ((rire)) alors bon euh mai:s après les autres ils connaissaient pas forcément donc euh / ma foi oui euh: on peut relativiser ça aussi: ((rire)) tu vois
Maude966	ouais
Charline967	sans forcément euh
Maude968	ouais
Charline969	dire mais euh / mais ouais c'était / c'était assez rigolo et du coup ouais dans ma: dans ma salle de cours / on avait fait de la déco partout partout partout
Maude970	d'accord
Charline971	donc euh j'avais fait euh: deux cadres euh: / enfin deux grands grands cadres et on a et j'avais chopé sur internet toutes les euh: / toutes les photo:s des villes / d'où c'est qu'ils venaient en fait
Maude972	d'accord



Charline973	et du coup on avait fait ça un gros patchwork et tous de tous les côtés parce qu'ils avaient fait des exposés sur / sur leur ville sur leur pays / et euh: enfin surtout sur leur ville parce qu'il y avait quand même pas mal de / de nationalités euh / similaires quoi / mais euh: c'était pas mal / donc la salle en fait le x l'auditeur FLI il est arrivé même ceux de l'OFII ils étaient là /wau/ ((rire)) parce que vraiment il y en avait partout tu sais il y avait des: des tableaux de d'extraits de conjugaison bien: en valeur des trucs euh / les jours de la semaine les moi:s euh /
Maude974	ouais
Charline975	donc ces ces tableaux là après on faisait des photos euh genre on a fait des repa:s euh pour la fin d'année tout ça donc des photos affichées tout le monde euh / les élections de délégués ah oui voilà on avait fait euh / pour se calquer sur les élections présidentielles les délégués donc et [c'est là où euh]
Maude976	[donc vers la même époque]
Charline977	où la petite elle avait dit euh: le changement c'est maintenant ((rire)) / et d'ailleurs c'est elle qui a été élue ((rire)) alors peut-être que c'est une phrase un peu euh ((rire)) [clé quoi]
Maude978	[qui marche]
Charline979	ouais ça <u>marche</u> / <((en riant)) et bon> du coup voilà mais c'était rigolo ouais
Maude980	d'ac / ok / bon je suis désolée de devoir couper ça parce que c'est super intéressant tout ce que tu me racontes
Charline981	hum
Maude982	mai:s là il faut que j'aïlle à la Préfecture

*((interruption car je dois partir – on reprend plus tard dans l'après-midi))*

## **Fichier 2**

Charline983	du coup oui on était parties sur euh un peu le: comment tu concevais ta place euh: enfin ta place / ton rôle un peu euh vis-à-vis de: des personnes
Maude984	<((ton de quelqu'un qui comprend tout à coup)) hum>
Maude985	que tu avais en face de toi / et euh: peut-être que pour compléter un peu ça // euh: tu m'as en fait tu m'as beaucoup parlé de euh: par exemple enfin ce que tu: / pensais avoir à transmettre et avec lesquels tu étais pas forcément trop euh en phase ou enfin voilà
Charline986	hum
Maude987	et moi je me demande un peu quelle est la place de la <u>langue</u> euh dans tout ça aussi / tu m'as plutôt parlé de contenus culturels pour l'instant
Charline988	ouais
Maude989	tu vois ?
Charline990	donc euh:
Maude991	du coup qu'est-ce que c'est que euh: au départ tu es recrutée pour être enseignante de langue
Charline992	oui
Maude993	et est-ce que: finalement tu te sens plus enseignante de cultu:re ou comment tu:
Charline994	ben de toutes façons c'est les: les deux elles son:t / c'est toujours mélangé quoi de toutes manières et euh: / alors oui bah c'est sûr euh: ça passe par la langue / mais euh: / par exemple ça va pas être un enseignement traditionnel quoi parce que s- / la plupart des gens euh que tu vas rencontrer: ils sont jamais allés à l'éco:le ils savent pas ce que c'est un ve:rbe ils savent pas ce que c'est un sujet / donc tu vas pas l'aborder de manière très euh: / comme tu pourrais l'aborder avec quelqu'un qui a fait des études et qui sait un peu ce que c'est euh: la langue comme système mais euh / mais là du coup euh: // euh oui bah les deux de toutes façons sont mélangées quoi
Maude995	ouais
Charline996	enfin moi je vois pas comment on peut enseigner l'un sans l'autre
Maude997	ouais
Charline998	m- / même ouais [je vois pas du tout en fait]

Maude999	[ouais non mais en fait] ma question elle est pas très bien tournée et: [elle arrive un peu comme un cheveu sur la soupe]
Charline1010	[parce que ouais du coup] ((rire en réaction à mon auto-critique))
Maude1011	((rire))
Charline1012	parce que là du coup je vois pas trop euh:
Maude1013	ouais ouais non mais c'est pas grave bon /
Charline1014	((rire))
Maude1015	laissons ça de côté parce que ça marche pas très bien comme ça / euh: / alors peut-être mon p- ouais est-ce que tu: as as le: / l'impression de: connaître un peu les politiques d'immigration en France / ou est-ce que: c'est une chose qui t'intéresse ou est-ce que:
Charline1016	non alors ben déjà euh non je savais pas je connaissais pas / euh: j'ai j'ai: / j'ai connu euh: enfin déjà tout ce qui est euh: / tous les formulai:res ou: toutes les démarches je connaissais pas du tout parce que: / j'ai jamais eu ac- enfin / accès ou même intérêt enfin / s- si ça m'intéresse mais je je me suis jamais renseignée quoi on va dire
Maude1017	ouais
Charline1018	et donc du cou:p j'ai découvert en fait avec les euh: les migrants
Maude1019	d'accord
Charline1020	sur le terrain <((en riant légèrement)) quand ils me montraient leur carte leur titre de séjour> je fais ah oui d'accord c'est comme ça: / ok qu'est-ce qu'il faut fai:re et puis après des fois on me demandait d'expliquer euh / des: euh des justificatifs ou des choses comme ça à amener mais euh / non je connaissais pas / et après:s pour tout ce qui est politique d'immigration euh / je sais pas
Maude1021	ouais
Charline1022	vraiment je sais pas
Maude1023	ouais / du coup tu as découvert quoi tu as découvert la façon dont on demande un titre de séjou:r euh
Charline1024	ouais voilà ouais ouais tout ce qui est euh / tou:t tout ce qu'on peut demander: déjà que ça coûtait super cher ça je savais pas / ou euh: / ouais voilà d- d- toutes les paperasses quoi tout ce qui: faut fournir euh: / je sais pas ouais voilà tout ça l'OFII: euh: attendre à l'OFII: demander euh // je sais pas toujours avoir des: ouais / des papiers quoi tu il on me montre toujours un papier des fois je suis là mais qu'est-ce que c'est ce truc ((rire)) même moi je comprends pas euh
Maude1025	ouais ouais
Charline1026	enfin c'est c'est assez bizarre quand même tout ça hein / mais en même temps moi je trouve que c'est quand même / malgré tout je je je sais pas tu vois au niveau des chiffres et tout / mais je me dis que quand même la France c'est quand même assez ouvert quoi au niveau euh: d'immigration enfin je vois par rapport là à ma demande pour le Japon / et je me dis c'est quand même <u>assez facile</u> de rentrer en France après / d'être renouvelé ou pas je ça dépend je pense des voilà des critères et puis des fois c'est très injuste / ou très juste bon je sais pas tu vois mais euh: // c'est quand même super euh: / difficile tu vois comme suje:t comme politique à aborder euh:
Maude1027	ouais
Charline1028	euh /f/ tu vois c'est c'est c'est vraiment bizarre
Maude1029	c'est quoi qui te donne le sentiment que la France elle es:t ouverte ?
Charline1030	((petite pause)) c'est que malgré tout pour le: / pour tout ce qui est rapprochement familial c'est assez facile
Maude1031	ouais
Charline1032	de de de [rentrer en France]
Maude1033	[tu as vu des demandes aboutir ou:]
Charline1034	ouais / et même des gens qui ont eu euh par exemple direct euh un / un permis de dix ans alors qu'elles parlaient pa:s un mot françai:s et qu'elles / s'en foutaient quoi bah la la fameuse <i>Amira</i> qui n'a pas eu le DILF elle avait déjà un truc dix ans

Maude1035	ouais
Charline1036	donc ça ça a <u>aussi</u> poussé / même si l'obtention du DILF ne je pense ça y joue pas / beaucoup mais / ça a aussi poussé au fait que bon: elle s'est peut-être pas mis à fond comme si ça: / son titre de séjour demandait ça quoi mais // je je pense qu'il y a des pays où c'est beaucoup plus difficile d'obtenir une carte long séjour que que ça quoi
Maude1037	tu penses à des pays en particulier ou juste [c'est une impression que tu as euh]
Charline1038	[bah j- b-] bah moi je vois par rapport au Japon je me dis euh là là si je pourrai jamais demander comme ça ((petit rire)) sans connaître euh
Maude1039	tu t'es renseignée enfin il y a des conditions [de langue au Japon ?]
Charline1040	[oui bah déjà c'est euh] le B2 je crois qui est demandé
Maude1041	d'accord
Charline1042	enfin c'est [c'est plus B2 ouais]
Maude1043	[B2 pour avoir un:]
Charline1044	le la la: la naturalisation: ou la carte long séjour long séjour ouais
Maude1045	d'accord
Charline1046	et plus un emploi: ou: / ou un mari japonais euh
Maude1047	ouais
Charline1048	et mais c'est quand même assez difficile ouais
Maude1049	d'accord
Charline1050	n'importe qui ne peut <u>pas</u> l'avoir quoi c'est vraiment euh lourd et puis faut euh / vraiment être <u>motivé</u> en fait euh
Maude1051	d'accord
Charline1052	°sinon tu peux pas°
Maude1053	ok
Charline1054	((rire)) par rapport à ça
Maude1055	d'accord / et euh: c'est peut-être un peu le pendant de la question mais en en termes de: politiques de formation linguistique en France / bon du coup tu co- tu es au courant du marché: euh CAI hors CAI un peu comment ça marche / et est-ce que: tu aurais su orienter: les gens vers d'autres choses ou:
Charline1056	ben alors euh: /pf/ // c'est-à-dire si quelqu'un était venu me voir / avant le travail ? ou après ?
Maude1057	euh: /pf/
Charline1058	ou en travaillant ?
Maude1059	je sais pas est-ce que ça a changé des choses peut-être ouais ?
Charline1060	bah oui déjà
Maude1061	bah j'imagine qu'avant euh:
Charline1062	c'est vrai on l'a on l'avait vu un peu en cours en master 2
Maude1063	ouais
Charline1064	quand on avait vu l'association là <i>Organisme3</i> mais sinon euh: on n- on n'est pas vraiment au courant de ce qui peut y avoir quoi
Maude1065	ouais
Charline1066	comme formation / après pour euh: / pour euh pour les mineurs il y a il y a d'autres formations qui sont possibles
Maude1067	mais si on reste sur les adultes ?
Charline1068	mais si on reste sur les adultes non moi j'aurais jamais pensé euh
Maude1069	et si maintenant quelqu'un venait te voir tu lui: [tu lui dirais quoi]
Charline1070	[ah oui oui je lui conseillerais] déjà d'aller au bah d'aller chez Pôle Emploi en fait
Maude1071	ouais
Charline1072	qui b- et de: / de forcer la main pour avoir des trucs quoi
Maude1073	ouais

Charline1074	de se battre et pour de se renseigner en fait déjà parce qu'il y a / c'est s- c'est ça le problème il y a tellement de: / en fait je pense que c'est ça en France il y a il y a plein de choses qui sont euh: / qui sont bien / et euh: et des acquis sociaux / mais en fait on le sait pas / ou c'est si s- c'est assez mal fait ou alors euh: / ou alors voilà c'est c'est c'est pas: c'est pas mis en avant donc du coup euh: les gens ignorent et passent à côté alors que ça pourrait quand même sauver euh / pas mal de choses quoi / mais du coup oui maintenant je leur dirais d'aller / soit chez Pôle Emploi soit à la CAF soit de rencontrer une euh: / une assistante sociale euh / voilà
Maude1075	ouais / une personne qui sache: tout ça quoi
Charline1076	ouais qui sache les aiguiller vraiment sur euh: / sur de la formation ou sur euh / ouais ouais / ouais je pense ça c'est bien ouais
Maude1077	d'accord / et du coup est-ce que tu as une idée enfin comment tu te représentes euh: / cette offre de formation linguistique en France par rapport à ailleurs dans d'autres pays est-ce que tu penses que y a:
Charline1078	déjà je sais pas si ça existe dans d'autres pays euh ça / cette offre gratuite pour eux euh: / je sais pas
Maude1079	ouais
Charline1080	vraiment je suis même pas convaincue hein
Maude1081	ouais
Charline1082	je pense que ça: ça n'existe pas soit on paye et on a des cours oui / mais que ce soit pris en charge: je suis pas sûre
Maude1083	d'accord
Charline1084	donc par rapport à ça je pense que c'est / une super opportunité pour euh les gens qui ont envie de / se reconstruire ou de construire quelque chose ici c'es:t une super opportunité / après euh: voilà c'est c'es:t // des /pf/ je pense par moment j'ai j'ai un ami qui est espagnol qui lui a fait une formation euh: avec <i>Organisme21</i> à <i>Ville37</i> mais c'était la même chose il a passé le DILF / pour lui il: il s'embêtait dans les cours parce que:
Maude1085	ouais
Charline1086	bon déjà il avait un autre niveau mais en même temps / ((aspiration)) voilà soit il a été mal positionné soi:t euh bon: j- j'ai eu des échos sur les cours à <i>Ville37</i> euh s- ((aspiration exprimant la péjoration))
Maude1087	ouais
Charline1088	le le la dame elle a pas l'air très objective euh: sur pas mal de choses / et donc du coup voilà il y a plein de trucs mais c'est quand même un service qui ne leur coûte rien
Maude1089	ouais
Charline1090	au niveau financier et ça c'est quand même quelque chose euh: / de fou quoi parce que: // en même temps c'est sûr / le formateur je pense qu'il il doit se: donner comme si la personne avait payé parce que ça il doit pas y avoir de différence / par rapport à ce niveau-là / mais euh / voilà ce sera toujours de l'acquis quoi / après euh: // c'est s- le le mieux ce serait qu'il y ait des groupes de niveau qu'il y ait des choses comme ça
Maude1091	ouais
Charline1092	malheureusement pour l'instant c'est pas fait euh: / ou: pas partout en tout cas là où je bossais c'était pas ça
Maude1093	ouais / ouais ouais
Charline1094	et / c'est quand même quelque chose qui manque quand même
Maude1095	ouais
Charline1096	parce qu'on peut pas mettre tout le monde dans le même sac et: ((petit rire)) et c'est assez difficile et le formateur il est un il a un cerveau: euh deux bras deux pieds / il peut pas courir partout ((rire)) ((aspiration exprimant la difficulté)) c'est un peu difficile
Maude1097	ouais / et ton pote espagnol tu sais comment il a fait pour avoir une formation ?
Charline1098	euh: il est allé au Pôle Emploi et c'était un parcours hors CAI / et: non [commen:t oui]
Maude1099	[parce que normalement hors CAI] c'est hors UE

Charline1100	oui / oui je sais mais alors comment il a fait // ou al- / non je sais pas en fait / moi il m'a dit qu'il était hors CAI c'est sûr // et je ne sais pas
Maude1101	ok
Charline1102	°je peux [lui téléphoner]°
Maude1103	[je pense que y a:] ça c'est un problème aussi c'est que les:
Charline1104	[que les Européens ils y ont pas droit]
Maude1105	[les Européens] / ils ont droit à rien en fait
Charline1106	ouais / c'est très bizarre / oui oui c'est vrai
Maude1107	enfin ils ont droit aux formations du Pôle Emploi [euh: formations professionnelles quoi]
Charline1108	[je sais pas comment il a fait]
Maude1109	mais euh: // mais formation linguistique c'est compliqué pour eux
Charline1110	oui oui oui oui / oui ça c'est mais ça c'est vraiment très bizarre aussi oui mais alors euh: // ben je sais pas // non je sais pas
Maude1111	ok
Charline1112	c'est vrai moi je pensais que c'était euh hors CAI normal mais en fait non // hum
Maude1113	ouais
Charline1114	je lui demanderai ((rire))
Maude1115	((rire))
Charline1116	c'est vraiment un copain donc c'est bon ((rire)) il parle même <u>très bien</u> français maintenant
Maude1117	ouais ?
Charline1118	au bout de trois ans ((rire)) mais bon
Maude1119	c'est bien / bon et: oui peut-être aussi que: enfin un autre thème qui m'intéresse moi c'est euh: un peu comment tu euh: conçois // c'est toujours compliqué de poser cette question-là mais euh: // vu qu'il y a eu ce: projet enfin ce ce label et ce- enfin cette ce référentiel Français Langue d'Intégration
Charline1120	hum
Maude1121	moi ce mot d'intégration il m'intéresse / de: qu'est-ce qui est derrière et qu'est-ce que: voilà
Charline1122	huhum
Maude1123	et euh du coup euh: est-ce que toi tu euh: // comment est-ce que tu percevais les gens qui étaient en face de toi // est-ce que tu avais le sentiment qu'ils étaient euh: qu'ils avaient trouvé leur place euh: // là où ils étaient que ils étaient bien: que:
Charline1124	non ouais ben après euh / bah moi j'ai lu ce label là FLI // j- j'ai: j'ai pas trop bien compris euh: /f/ quelle était la différence en fait euh / parce que / j'ai eu l'impression c'était juste un mot quoi un concept qui était collé sur un public qui n'en avait pas encore un quoi
Maude1125	ouais
Charline1126	moi j'ai vu ça comme ça / après euh: // j'ai v- j'avais vu pas mal de trucs euh: // je je sais pas trop quoi en penser moi de ce truc vraiment je je j'avoue je suis un peu perturbée
Maude1127	ouais
Charline1128	et euh: et donc intégration ouais ben ça dépend / moi je je pense que ça dépend vraiment des: des individus de toutes façons euh // chaque histoire est plus ou moins personnelle mais euh: // y en a non pas du tout / parce que euh: / en fait /pf/ / s- ça dépend / je: pourrais pas vraiment savoir euh: on peut <u>jamais</u> savoir parce que / la plupart du temps / moi les femmes que j'avais / enfin on va parler des femmes mais
Maude1129	ouais
Charline1130	c'était du rapprochement familial / et euh: / ((aspiration dubitative)) et l'intégration non parce que s- s- elles fré- elles restaient entre elles ou alors elles fréquentaient que des gens euh de leur mil- de du même villa:ge d'en Algérie ou euh: / /pf/ alors pour elles elles re- elles étaient <u>très contentes</u> d'être là elles étaient <u>très contentes</u> c'était vraiment le projet de: / [d'une vie: d'être là]
Maude1131	[d'être là / d'être en France] ou d'être en formation

Charline1132	d'être là d'être en France ouais d'être en France c'était pour elle très important / mais parce que je pense en: Algérie il y a ça de: d'idéaliser un peu la situation en Fran:ce euh // et euh et du coup voilà de: / de de pouvoir venir euh / mais en même temps est-ce qu'elles s'intégraient vraiment non
Maude1133	ouais
Charline1134	j'ai pas du tout l'impression qu'elles s'intégraient / leurs sorties euh / quand elles sortaient c'était le marché aux puces le marché aux puces c'est le bled quoi
Maude1135	ouais
Charline1136	ce ça ((petit rire)) n'a absolument / et du coup euh: non j'ai pas du tout l'impression qu'elles s'intégraient / alors certains oui bien sûr certains ils cherchaient absolument du trava:il / et donc du coup je par l'int- par le travail il y aura l'intégration mais euh: // non j'ai pas enfin / voilà mais après ça dépend des gens il y en a qui étaient très motivé:s / ou alors j'ai eu le cas de personnes qui étaient mariées avec des Français:
Maude1137	ouais
Charline1138	et non pas des euh: / des gens qui euh: / il y en a qui étaient aussi Français mais: // qui habitaient là mais qui étaient de: d'origine étrangère
Maude1139	ouais
Charline1140	mais euh: / et: donc là c'était différent puisque: il y a quand même euh: / c'est la culture de l'autre donc c'est c'est autre chose / mais euh: // [ouais c'est un peu bizarre ouais]
Maude1141	[donc en gros le mariage] ça: s- le mariage avec des Français euh: Français pas d'origine étrangère
Charline1142	oui
Maude1143	là a priori [c'est un gros facteur de:]
Charline1144	[oui oui / ouais]
Maude1145	voilà
Charline1146	d'intégration ça c'es:t je pense oui ça c'est sûr / puis du coup ça favorise pas le: / de rester entre communautés quoi euh: // on va découvrir la vie de l'au:tre donc du coup euh: / se renseigner aussi sur ça / donc là / non mais sinon après quand c'est euh vraiment entre communauté c'est difficile d'en sortir quoi
Maude1147	hum
Charline1148	surtout que voilà / ben moi c'est les personnes que j'avais c'étaient des personnes qui habitaient dans <i>Quartier8-Ville1</i> / donc euh: / c'est vraiment un quartier à fort pourcentage euh d'immigration donc du coup c'est aussi euh: // voilà de / de tu vas on va voir ses voisin:s mais les voisins ils parlent arabe tout le monde parle plus ou moins arabe dans le quartier / euh: voilà donc du cou:p euh l'intégration elle est difficile aussi parce que euh géographiquement euh: / c'est pas le le but quoi / puis je pense pas qu'elles soient dans une optique allez je suis en France je parle français // certaines oui / pas toutes
Maude1149	hum
Charline1150	pas toutes
Maude1151	du coup c'est quoi qui te ferait dire euh: une esp- si tu devais faire un peu une: / les critères euh principaux qu'est-ce qui te / tu m'as parlé des: oui de: un peu des fréquentations enfin des gens que tu: qu'elles rencontraient qu'elles voyaient
Charline1152	ouais
Maude1153	un peu du travail ?
Charline1154	ouais / pour s'intégrer tu veux dire ouais
Maude1155	ouais
Charline1156	oui c'est ça euh:
Maude1157	qui fait dire qu'une personne euh:
Charline1158	pourrait s'intégrer ?
Maude1159	ouais
Charline1160	ou euh [{veut ; peut} s'intégrer]

Maude1161	[ou <u>est</u> intégrée ou ouais]
Charline1162	ou <u>est</u> [intégrée ?]
Maude1163	[comment tu le mesu]rerais ou:
Charline1164	/ moi déjà à à: sa curiosité quoi / à sa curiosité sur euh: / sur le pay:s sur la langue / sur la culture / qu'est-ce que c'est ça: et pourquoi est-ce que / pourquoi vou:s les Français / enfin même si: c'est con parce que vous les Français c'est chacun se: <((en riant légèrement)) voit un peu son truc mais> / mais euh: bon il y a quand même des des traits communs entre: // enfin entre les personnes quoi donc du cou:p / je pense que la curiosité ce serait quelque chose / et: après aussi de: / de faire l'effort de d'essayer de parler français le plus possible / hu:m
Maude1165	ouais / là tu me parles de choses qui sont euh: genre des facteurs / de euh / d'aller vers l'intégration ou bien des choses qui: mesurent euh:
Charline1166	ah / bah la curiosité c'est aller vers
Maude1167	ouais
Charline1168	je pense / euh: la langue ce serait oui l'intégration / pour moi quelqu'un [qui est intégré]
Maude1169	[réalisée quoi]
Charline1170	il <u>doit</u> parler français
Maude1171	ouais
Charline1172	parce que c'est c'est important c'est la langue d'ici quoi
Maude1173	ouais
Charline1174	donc euh: / après la culture il peut / chacun a: sa culture donc euh / voilà il ((petit rire)) il est pas obligé d'aller faire les crêpes à la <((en riant légèrement)) Chandeleur je veux dire>
Maude1175	((rire))
Charline1176	<((en riant)) personne lui demande / mais voilà> / donc du coup euh: voilà / c'est chacun de voir mais euh: mais je pense c'est ça ouais la langue ce ça fai:t partie de l'intégration ça c'est évident
Maude1177	ouais
Charline1178	/ après oui si: / travail pas travail mais euh: / c'est c'est pas ça ça peut être un moyen mai:s
Maude1179	ouais
Charline1180	mai:s
Maude1181	un moyen [mais pas une chose ouais ouais]
Charline1182	[c'est pas une finalité ouais]
Maude1183	ouais
Charline1184	moi je pense pas / ((aspiration conclusive)) donc voilà
Maude1185	et quand tu parles de la langue tu mets à quel niveau euh:
Charline1186	/ non mais pouvoir communiquer avec n'importe qui quoi / pas forcément euh écrire euh / pas euh /pf// voilà on leur demande pas d'écrire un roman ou quoi pour être intégré mais c'est juste pouvoir communiquer: échanger: parler de ses émotion:s / euh: je sais pas euh ouais vraiment des des choses euh
Maude1187	ouais
Charline1188	assez basiques aussi mais euh: // qui permettent vraiment de / de pas avoir de problèmes en fait euh
Maude1189	hum
Charline1190	de communication avec les gens quoi
Maude1191	ouais
Charline1192	donc c'est ça ouais / plus que des: compétences particulières / globalement ce serait ça quoi
Maude1193	d'accord
Charline1194	hum
Maude1195	un truc un peu d'autonomie quoi
Charline1196	ouais ouais c'est ça ouais / ouais / moi je le vois comme ça après je: // j'ai jamais trop réfléchi <((en riant légèrement)) à la question mais>

Maude1197	ouai:s mais c'es:t [justemen:t]
Charline1198	[comme ça de: ((petit rire))]
Maude1199	ce que je pense [c'est qu'on y:]
Charline1200	[de but en blanc] je dirais ça ouais
Maude1201	ouais ouais ouais hum / ouais / du coup si tu devais enfin: pour revenir à: ma question de départ les gens que tu avais en face de toi tu dirais que la: la majorité ou: une moyenne ou une minorité te semblait euh: être euh: // être intégré avoir trouvé sa place euh:
Charline1202	/pf/ bah déjà les les personnes que j'avai:s ça faisait pas longtemps qu'ils étaient en France / [donc déjà c'est assez difficile]
Maude1203	[d'accord ah bah oui forcément CAI] ouais
Charline1204	ouais donc c'est dans la première année normalement de leur arrivée où euh:
Maude1205	ouais
Charline1206	ils ont cette formation-là donc certaines euh: / parce qu'elles ont eu des enfants ça faisait plus longtemps ou euh: / mais déjà euh: voilà
Maude1207	ouais ?
Charline1208	donc intégration oui et non quoi parce que: c'est le débu:t donc je pense il y en a / qui ont commencé à se faire un réseau qui ont commencé à s'ar- si: elles euh: // si autour d- en fait je pense ça dépend aussi de leurs connaissances quoi qu'elles ont sur place quoi si c'est vraiment euh: / si elles ont des exemples autour d'elles de personnes qui se sont justement intégrées je pense que ça peut les pousser à aller euh: / à aller vers ça quoi / après euh: donc du coup / là c'était c'était en <u>voie</u> d'intégration mais:
Maude1209	ouais
Charline1210	dans les hors CAI par contre il y en avait vraiment / euh qui étaient là depuis <u>très</u> longtem:ps qui euh: qui arrivaient bien à se débrouiller: qui avait eux / ils venaient parce qu'ils avaient des problèmes à l'écrit par exemple
Maude1211	ouais
Charline1212	mai:s à l'oral ça se passait super bien // qui avaient un trava:il qui avai:ent euh / voilà eux i:ls / on sentait qu'ils étaient intégrés que ça faisait longtemps qu'ils avaient passé le cap de euh:
Maude1213	ouais
Charline1214	de l'arrivée quoi
Maude1215	ouais / huhum : d'accord // et euh: et est-ce que tu: / enfin l'in- le mot intégration en France c'est un peu un: un / mot polémique je pense on peut dire ça
Charline1216	hum
Maude1217	et est-ce que tu: du coup tu penses que euh le: // l'intégration: actuellemen:t en France elle se fait plu:s ou moins bien qu'avan:t ou plus ou moin:s difficilement qu'ailleu:rs ou
Charline1218	je sais pas
Maude1219	quelle idée tu t'en fais quoi
Charline1220	((inspiration)) je: je sais pas en fait parce que: bon déjà j'ai pas d'éléments de comparaison avec euh: / avec avan:t ou euh: // ouais je je sais pas / c'est vrai que ça peut faire polémique intégration parce que: // je sais pas c'est c'est vraiment un peu s- c'est vraiment une question un peu bizarre pour moi ((avec un léger rire)) parce que je je j'en ai aucune idée en fait
Maude1221	ouais
Charline1222	de: / je veux dire par rapport à d'autres pays je pense je je / j'ai pas en fait d'éléments de comparaison tu vois ?
Maude1223	ouais / ouais ouais ouais / d'accord / d'accord
Charline1224	je préfère rien dire ((rire))
Maude1225	non non mais ok / il y a pas de souci
Charline1226	((rire))
Maude1227	des fois même sans avoir des éléments fermes on: s'imagine des choses c'est pour ça que euh
Charline1228	ouais ouais mais euh:



Maude1229	même si que en fait je pense que même des super bons spécialistes ils s'écharperont entre eux pour dire euh que l'un oui et l'autre non donc du coup [tu peu:x]
Charline1230	[ouais ouais c'est trop:]
Maude1231	répondre un truc sans être sûre de ta ((dans un rire)) réponse si tu: veux quoi
Charline1232	ouais ouais mais je en fait j'arrive pas à: // à v- je sais pas
Maude1233	ouais tu te fais pas d'idée [là-dessus quoi]
Charline1234	[non] / ouais
Maude1235	huhum / ok
Charline1236	non
Maude1237	et: oui et donc bon toi tu as quitté cette euh: cette boîte-là au moment où il y avait des formations FLI proposées mais
Charline1238	hum
Maude1239	est-ce que tu cou:p même sans avoir eu cette formation tu as eu de l' <u>in</u> formation à propos de ça: tu as:
Charline1240	très peu ouais très peu parce que ça avait: ça avait l'air très flou: euh il y a eu des euh: je sais pas si c'est mis en place finalement
Maude1241	ouais
Charline1242	parce que du coup mais personne sait / enfin [je sais pas en fait]
Maude1243	[ben il y a eu des:] / s- / mis en place en fait ça dépend mis qu'est-ce qui: a été mis en place ou ou pas en fait enfin qu'est-ce que ça veut dire mis en place
Charline1244	oui non mais est-ce que c'est obli- parce qu'avant: ils enfin ils nous ils nous avaient dit ça va être obligatoi:re pour enseigner euh / auprès des migrants et cetera euh:
Maude1245	ben: ça c'est ta direction qui t'a dit ça ?
Charline1246	ouais
Maude1247	ben: c'est parce qu'ils l'ont pris un peu au pied de la lettre et un peu je pense peut-être pour vou:s obliger:
Charline1248	oui voilà
Maude1249	vous inciter fortement à aller en formation
Charline1250	huhum
Maude1251	parce qu'au départ euh bah tu l'as lu le référentiel du coup ?
Charline1252	oui oui oui oui
Maude1253	bah c'est c'est ça qui fait foi normalement c'est que du coup bah les conditions pour être labellisé
Charline1254	ouais ((ton approbateur))
Maude1255	c'est qu'y ait un certain nombre de formateurs qui soient formés
Charline1256	hum
Maude1257	à ça
Charline1258	huhum
Maude1259	donc déjà voilà ça relativise le côté euh obligation pour tout le monde
Charline1260	ouais ouais
Maude1261	après c'est sûr que du cou:p ça / met un plus sur un CV enfin:
Charline1262	ouais ouais
Maude1263	et après la deuxième chose c'est que c'est pas parce que tu as le label FLI que tu as forcément le marché euh: [OFII qui correspond]
Charline1264	[oui oui si t'es pa:s] ouais ouais bien sûr
Maude1265	la preuve c'est qu'ici dans la région euh les: ((gros bruit de moto – je m'arrête)) le nouveau marché il a été donné à des gens qui / je crois n'ont pas été labellisés
Charline1266	d'accord

Maude1267	alors que ceux qui <u>avaient</u> le marché avant et qui ont fait la démarche pour avoir le [label ils l'ont perdu]
Charline1268	[j'ai vu qu'il y avait des une pétition] en fait contre le: le FLI ouais
Maude1269	ouais
Charline1270	d'ailleurs <i>nom-chercheur4</i> j'ai vu qu'il avait signé
Maude1271	ouais
Charline1272	et euh: ouais ouais / [après j'ai pas trop suivi]
Maude1273	[du coup tu as regardé un peu ces trucs] non
Charline1274	non ouais j'ai pas trop suivi / °c'est vrai que: du cou:p euh°
Maude1275	et quelle tu t'en fais comme même une <u>idée</u> ou:
Charline1276	pour moi c'était juste du business ce label c'est euh:
Maude1277	ouais
Charline1278	((rire)) je voyais juste ça quoi / de de: faire un audit de euh: / de faire semblant devant le type de que tout soit aux normes alors qu'on avait fait les contrats de formation pour qu'ils soi:ent / enfin tu vois c'est vraiment euh:
Maude1279	les contrats de formation avec les stagiaires ?
Charline1280	oui non / oui non / non non on les avait faits mais si tu veu:x il fallait que le logo soit bien: euh enfin vraiment donc on a dû tout refaire tu vois juste dans la précipitation
Maude1281	ouais // vous avez fait des trucs exprès pour l'audit
Charline1282	oui complètement ((ton très affirmatif))
Maude1283	donc ça et:
Charline1284	obligé et en fait avec le: le petit mot de: de la direction euh: vous êtes obligés quoi
Maude1285	ouais
Charline1286	devant l'auditeur vous dites euh pas ça vous dites ça / vous dites pas ça / et: et ne vous y risquez pas hein parce que le directeur connaît tous les autres directeurs des centres de formation avec la petite menace qui va bien ((petit rire))
Maude1287	putain ((dans un souffle))
Charline1288	donc euh voilà en gros tu es obligée de mentir ou enfin ou de dissimuler certaines choses en tout cas
Maude1289	d'accord
Charline1290	pas forcément de mentir mai:s
Maude1291	et ça t'ennuierait de me dire quoi ou:
Charline1292	ah non mais c'est euh: ben par exemple il fallait dire euh: / non °moi ça me gêne pas du tout°
Maude1293	((rire))
Charline1294	((rire))
Maude1295	/bo/ de toutes façons tout reste [confidentiel on est d'accord hein]
Charline1296	[oui oui oui oui] / mais du coup c'étai:t de dire qu'il y avait un responsable pédagogique alors qu'il y en avait pas
Maude1297	d'accord
Charline1298	alors il fallait dire que euh notre respon- euh oui que celle de <i>Ville34</i> la responsable pédagogique [était aussi notre euh]
Maude1299	[s'occupait de vous]
Charline1300	ouais alors qu'on l'avait jamais vue
Maude1301	d'accord
Charline1302	le jour de l'audit on était ah c'est elle d'accord ok ((léger rire))
Maude1303	ouais
Charline1304	n'importe quoi: que euh: c'était ma: la responsable de formation donc ma chef / en gros / qui faisait les accueils alors que c'était ma collègue
Maude1305	ouais

Charline1306	voilà des choses comme ça quoi
Maude1307	ouais
Charline1308	et euh: c'était ça voilà / après euh: / c'était refaire voilà tous les papiers aux normes enfin avec le: leur truc / faire ah oui / ben ben voilà des trucs à la con aussi / genre le ((rire)) le: le jour avant euh avant l'examen j'ai dû leur faire une simulation incendie / alors on est tous descendus la rue ça va alors comme ça s'ils vous demandent / si on a fait une simulation incendie vous dites oui bon vous dites pas que c'était hier mais ((léger rire)) voilà obligé comme ça au moins oui oui nous faisons ça
Maude1309	ouais / [tout le monde est au couran:t]
	[voilà donc c'es:t c'est ça] / c'est ça
	moi j'ai entendu parler: de euh: gen:s qui euh avai:ent ça faisait deux ans qu'ils travaillaient dans le même organisme / de trois mois en trois mois et puis comme il y avait l'auditeur FLI qui arrivait ben ils ont eu d'un coup un contrat de six moi:s ou:
Charline1310	ah ouais
Maude1311	des trucs comme ça aussi euh
Charline1312	ouais ouais ouais
Maude1313	ou euh: genre euh bon alors le: la préconisation de l'auditeur c'est que dans les pistes euh à améliorer: rapidement / ben qu'y ait plus de lien entre les différents lieux de formation sur le: le département / donc / d'un coup / on refait tous les emplois du temps des formateurs il y en a alors bidule va aller euh le lundi euh à tel endroit
Charline1314	/pf/
Maude1315	et machin / et puis quand les formateurs se plaignent un peu parce que quand même ils osent dire que euh: bon / on leur dit non non mais vous inquiétez pas c'est que jusqu'en juillet parce que il y a l'auditeur qui revient mais après on remet tout à zéro
Charline1316	((rire))
Maude1317	c'est tellement fou quoi
Charline1318	ouais c'est ça mais c'est vraiment ça c'est de la magouille quoi c'est
Maude1319	ouais
Charline1320	c'est dingue quoi
Maude1321	mais de la magouille pour qui quoi
Charline1322	/pf/ / c'est pour eux pour eux c'est toujours [pour eux de toutes façons]
Maude1323	[mais c'est qui] eux ?
Charline1324	eux c'est les chefs ! ((ton affirmatif d'évidence)) [enfin c'est euh:]
Maude1325	[((rire))]
Charline1326	c'est les: c'est ceux qui ont l'entreprise quoi ils s'en foutent des étrangers / eux c'est un public comme un autre hein / ça
Maude1327	ouais toi tu as senti [ça de la part de ta direction]
Charline1328	[ah oui complètement non non] mais ça c'est évident / ah ils s'en foutent alors après des fois i:ls / ils prenaient à cœur de euh: / je sais pas ils me disaient oui surtout appelle l'assistante sociale peut-être n'hésite pas à appeler du fixe l'assistante sociale pour Untel qui a besoin d'aloca- / je me je me gêna pas avant hein parce que le téléphone fixe je le faisais mais
Maude1329	ouais
Charline1330	mais bon des fois ils se sentaient dans le:
Maude1331	ouais
Charline1332	de bon cœur de dire ça mais euh ((rire)) oui bon voilà / c'est très faux-cul ouais
Maude1333	ouais
Charline1334	°ils sont super hypocrites° / parce que du coup euh / ils sont dan:s l'associatif ou dans l'humain comme on pourrait être euh: dans une entreprise une usine de: chaussettes ou de voilà et euh ils s'en foutent hein c'est / la marchandise ils font des signatures c'est / c'est des heures c'est des sous quoi c'est tout
Maude1335	tu avais une idée un peu des: bilans financiers ou des trucs comme ça dans [ton organisme ?]

Charline1336	[non] / non non non je savais pas non non je sais que: ben au niveau des signatures par exemple une heure de cours un stagiaire quand il émargeait une heure c'était quatre euro:s / trente-sept
Maude1337	ouais
Charline1338	je crois c'est bah après c'est euh
Maude1339	mais vous les faisiez pas émarger à l'heure
Charline1340	non [c'était à la matinée]
Maude1341	[en demi-journée / ouais]
Charline1342	voilà ouais / à la demi-journée
Maude1343	[ouais parce que là ((grand rire aigu se prolongeant, marquant l'étonnement face à une absurdité)) ]
Charline1344	[non non non mais du coup je sais ouais non ((aspiration marquant la stupéfaction négative)) comment perdre du temps ((rire))]
Maude1345	déjà que les [demi-journées euh:]
Charline1346	[déjà que ça va]
Maude1347	ça prend un quart d'heure [d'émarger ((rire))]
Charline1348	[c'est ça voilà]
Maude1349	((rire))
Charline1350	y en a qui font une gros truc qui sautent la ligne non c'est là ((aspiration)) / mais ouais ouais non non heureusement
Maude1351	((rire))
Charline1352	mais c'était à peu près ça le: le truc quoi quatre euro:s et quelques //
Maude1353	ouais ouais ouais ça oui ça c'est pour les: pour ce qu'ils <u>gagnent</u>
Charline1354	hmm
Maude1355	mais moi ce que je me demande un peu j'ai <u>absolument</u> aucun élément là-dessus mais c'es:t / ben commen:t enfin est-ce que les organismes ils se font plaindre pour euh nous filer des super bas salaires ou bien est-ce que quand même c'est vrai que: c'est vraiment galère et [tout ça tu vois]
Charline1356	[alors apparemment] nous ce qu'elle nous disait c'est que à <i>Ville1</i> ils étaient en déficit parce que: ils avaient quatre euh: quatre locaux différents
Maude1357	ouais
Charline1358	qu'il fallait payer les loyer:s les trucs les trucs // je oui peut-être peut-être sur <i>Ville1</i> mais en fait vu que c'est euh <i>Organisme19</i> c'est un peu partout dans <i>région-large</i> du coup apparemment à <i>Ville34</i> ils s'en sortaient super bien: mais parce qu'ils étaient mieux payés de l'heure par exemple / ils étaient peut-être à six euros euh: tu vois au lieu de quatre
Maude1359	ouais / [d'accord ouais]
Charline1360	[et donc du coup il s'en sort-] / parce que c'était eux qui avaient négocié apparemment xx le taux horaire [tandis qu'à <i>Ville1</i> c'est <i>Organisme2</i> ]
Maude1361	[c'est ça c'est qu- / ouais]
Charline1362	donc du coup ils avaient été euh / obligés de: faire ce taux-là /
Maude1363	je crois que j'ai entendu dire qu'effectivement dans la région <i>Région3</i> le taux horaire avait été mieux euh:
Charline1364	oui [oui oui]
Maude1365	[fixé]
Charline1366	c'est ça ouais / et donc du coup euh: / <u>moi je sais pas non plus</u> si ça marche vraiment ou si: je sais pas / bah je pense que oui de toutes façons sinon: / sinon i:ls fermeraient quoi
Maude1367	hum
Charline1368	d'après moi: ils fermeraient ils feraient autre chose euh:
Maude1369	ouais
Charline1370	non / je pense que ça doit marcher mais après euh // après il faut avoir

	((interruption de 26:38 à 26:50 : un automobiliste qui passe a la mauvaise idée d'actionner son lave-glace et manque de nous asperger – on rigole))
Charline1371	ouais donc voilà donc du coup je sais pas vraiment comment ça marche leu:r euh
Maude1372	ouais
Charline1373	leur système / mais c'est toujours un peu dan:s / dans la larme à l'oeil quoi <((ton geignard)) oui: nous sommes en défici:t /tatat/ euh>
Maude1374	ouais / ouais j'ai entendu aussi c'est toujours le même organisme dont je parle là mais où euh le gars i:l le directeur il: / il v- il tient à payer les gens par <u>chèque</u> et pas par virement
Charline1375	((rire))
Maude1376	et euh: un jour / euh: il y avait c'éta:t genre le: cinq ou huit du mois / donc enfin: voilà c'était le moment de payer quand même tu vois / et euh: ba:h il avait plus de chéquier / parce qu'il avait donné le dernier chèque tu vois et donc il y avait certains employés qui avaient pas encore été payés / et: genre le mec il a il s'est pas dit tiens je vais faire un virement pour euh: les gens c'est euh: ah non mais écoute j'ai jusqu'au vingt du mois pour te payer donc on va attendre [que le chéquier il arrive quoi et]
Charline1377	[oui c'est ça] / mais il y a toujours ça en fait euh enfin moi en tout ca:s / quand euh: les dé- les derniers papiers euh: / j'ai dû à la fin ils donnent des des papiers de fin de contra:t et je leur ai demandé qu'ils me les envoient à <i>Ville37</i> parce que euh: je déménageais ou non [je parlais en vacances]
Maude1378	[ils t'ont fait payer le timbre non ((petit rire)) ]
Charline1379	non mais euh alors <((ton moqueur)) estimez-vous heureuse que: qu'on vous apprécie parce que bon j'ai jusqu'au vingt> alors que j'avais mon rendez-vous Pôle Emploi donc je les avais un peu speedés
Maude1380	ouais
Charline1381	pour qu'ils m'envoient ça [donc et euh:]
Maude1382	[oui les: trucs] de des [ASSEDIC en fait les papiers]
Charline1383	[voilà on fait oui voilà ouais]
Maude1384	jaunes-là
Charline1385	voilà <((ton moqueur)) on fait ça mais pour vous aider ouais on veut> vraiment alors ((rire)) tu te sens toujours redevable un peu
Maude1386	ouais
Charline1387	((rire)) / mai:s et quand je leur ai demandé une lettre de recommandation je l'attends toujours je les <u>relance</u> une fois tous les trois mois
Maude1388	ouais
Charline1389	donc je les ai <((en riant légèrement)) relancés la semaine dernière>
Maude1390	ouais puis en plus si tu attends trop à force euh: ouais ((rire))
Charline1391	non mais ouais c'est ça donc du coup j'attends mais j'y crois pas hein j'y crois pas
Maude1392	ouais /
Charline1393	non mais ils profitent c'est comme ma- / un exemple euh vraiment <u>affreux</u> / ma: ma collègue donc euh qui venait avec moi
Maude1394	ouais
Charline1395	elle elle éta:t enceinte / donc elle a accouché en novembre donc en: juillet quand on a- / elle était à cinq mois et demi peut-être
Maude1396	ouais
Charline1397	elle elle leur avait proposé parce que: elle cherche un CDI surtout à <i>Ville1</i> ça lui ça lui plaît: vraimen:t euh voilà / même elle s'en foutait des conditions elle avait / elle avait dit bon je voudrais travailler que la que la semaine pas le samedi mais voilà je suis prête quand même à accepter euh de travailler avec eux / donc elle leur avait dit moi / je veux continuer avec vous seulement si vous me faites un CDI / et en semaine / bon en semaine il y avait pas de souci pour ça mais / le CDI ça bloquait parce que
Maude1398	ouais

Charline1399	elle est el- elle leur a dit tu vois elle a été super honnête elle aurait pu le cacher quoi / qu'elle avait été euh: qu'elle était enceinte parce qu'ils nous ont tous proposé euh / de continuer quoi
Maude1400	d'accord
Charline1401	donc elle leur a dit puis euh / eux ils ont dit non non euh: bon / <((ton moqueur)) on n'est pas sûr d'avoir le marché: donc voilà> on veut vous faire un contrat de trois mois mais bon vu que vous allez accoucher ça va pas / donc non on s'arrête là / ok ok / et là je l'ai vue en janvier ils l'ont rappelée
Maude1402	huhum
Charline1403	en [janvier]
Maude1404	[une fois que] ça y est c'était fini [elle avait plus de congé de maternité]
Charline1405	[ça y est alors elle me dit alo:rs votre congé] il se finit donc on vous propose comme vous nous avez dit euh / le CDI à partir de février là: euh / et cinq jours par semaine et elle finalement elle fait vous me prenez de court maintenant j'ai pas de solution de garde pour ma petite donc euh non quoi pas avant septembre
Maude1406	d'accord / d'accord
Charline1407	au moins [elle s'est affirmée je suis contente]
Maude1408	[parce que elle savait euh] où aller ou juste euh: elle avait envie [enfin:]
Charline1409	[non mais parce] que c'est vrai elle avait pas de solution en fait parce que là pour les crèches à <i>Ville1</i> c'est pas possible avant septembre / et là elle allaite sa petite jusqu'en mai donc euh /pf/ pas possible quoi puis / vraiment dans sa tête si elle lui a- si on lui avait dit en juillet non mais là non mais sûrement en jui- en: / en février on fera appel à vous non / ils ont pas donné de nouvelles ils ont même refusé de lui faire un papier de la sécu qu'elle avait besoin pour ses droits Pôle Emploi / non mais c'est vraiment euh: // ils mériteraient des procès ces gens-là
Maude1410	hu:m c'est vrai / c'est vrai
Charline1411	parce que c'est c'est pa:s
Maude1412	et toi ils t'avaient proposé un: de continuer [pareil en]
Charline1413	[ouais ouais de con-]
Maude14114	CDD de trois mois ou:
Charline1415	j- non mais en fait [j'ai pas ouais ouais]
Maude1416	[tu avais pas négocié encore]
Charline1417	j'ai pas négocié mais je pense c'était CDI ouais parce que: enfin / quoique peut-être pas en fait // je sais pas / bo:h de toutes façons ((rire))
Maude1418	c'est pareil ça fait partie d'un des cri- enfin c'est un des critères du: label FLI / donc il faut qu'y ait un certain nombre: [de personnes en CDI]
Charline1419	[oui oui oui] / ouais ouais ouais
Maude1420	((léger rire))
Charline1421	ouais c'est ça / bah en même temps en mêm- /pf/
Maude1422	vous l'aviez déjà eu de toutes façons donc il y avait plus de problème
Charline1423	mais nous il y avai:t une personne qui: qui était en CDI et qui est partie bon parce que: / ben: sa femme avait été mutée quoi donc du coup il est il es:t il avait démissionné mais euh / <u>une</u> personne
Maude1424	ouais
Charline1425	sur quatre ou cinq enfin: / ouais cinq
Maude1426	ouais
Charline1427	en même temps il fallait vraiment:t prendre sur soi quoi hein parce que là euh
Maude1428	ouais // [ouais mais c'es:t ouais]
Charline1429	[°c'est difficile°]
Maude1430	ouais ouais c'est vrai // et les: tes collègues ils avaient un master FLE aussi [ou une maîtrise ou:]

Charline1431	[ouais] / bah alors euh: ma collègue là <i>Caroline</i> avec qui je m'entendais bien elle elle avait une maîtrise // ouais juste une maîtrise mais elle l'avait eu il y a dix ans / à <i>Ville8</i> / et: il y avait pas master 2 en fait / ça existait pas donc du coup voilà / euh: l'autre collègue pareil en fait j'étais moi j'étais la plus jeune mais ils avaient tous plus de trente ans
Maude1432	ouais
Charline1433	l'autre euh: pareil je crois qu'il avait juste euh: une maîtrise / et le: dernier / il avait son master 2 lui / à: <i>Ville8</i> il avait fait [ <i>Ville8</i> ]
Maude1434	[d'accord donc] ils étaient tous formés en: [FLE quoi]
Charline1435	[en même temps que nous] en fait
Maude1436	d'accord
Charline1437	le master 2 il avait repris en fait lui ses études / son master 2
Maude3148	ok
Charline3149	et du coup euh: lui il voulait faire de la: / et c'est là aussi il lui ont fait miroiter qu'il allait être responsable pédagogique et puis finalement non: euh / <((en riant légèrement)) voilà /pf/> c'est ça en fait ils te tiennent à la carotte puis au moment où tu te dis elle est trop loin la carotte jamais je vais <((en riant légèrement)) la te- tenir xx du coup [tu te casses> ((rire))]
Maude1440	[ouais elle avance en même temps que moi]
Charline1441	ouais c'est ça ((rire))
Maude1442	((rire))
Charline1443	[mais comment ça se fait]
Maude1444	[comme celle de l'âne quoi]
Charline1445	c'est ça c'est fou quoi
Maude1446	ouais ouais ouais
Charline1447	donc du coup euh: / voilà moi ça m'a fait l'expérience j'ai: vraiment aimé euh le public mais euh ces conditions là de travail non
Maude1448	hum
Charline1449	pas possible / et c'est là tu te dis / dans les écoles de FLE où ils font du business ils sont plus humains quoi / que dans euh: enfin moi en tout cas dans les deux écoles [que j'ai fait hein]
Maude1450	[là où tu a:s travaillé ouais]
Charline1451	ouais voilà ils ils / <u>vraiment</u> //
Maude1452	ouais
Charline1453	c'était un autre rapport quoi tu vois comme quoi / ((rire d'exclamation)) au final euh // je sais pas / enfin en tout cas avec les employés c'était [plus humain: euh]
Maude1454	[d'accord]
Charline1455	ça c'est sûr
Maude1456	non mais c'est vrai que oui je comprends ce que tu veux dire en fait je pourrais dire un peu la même chose de mon expérience à moi sauf que: moi j'aimais pas trop le rapport euh: / [tout à l'heure tu disai:s]
Charline1457	[avec les étudiants {peut-être ; ?}]
Maude1458	euh se tutoyer: s'appeler par son prénom moi je trouvais que là où je travaillais ça: masquait aussi euh des [relations de domination:]
Charline1459	[xxxxx ah oui]
Maude1460	et de dépendance tu vois quand tu es de en contrat de trois mois en / de trois semaines en trois semaines ben / ((aspiration)) tu peux toujours euh: tutoyer ta chef euh et boire une bière le jeudi soir avec elle euh ça change pas que:
Charline1461	ouais ouais ouais
Maude1462	tu as intérêt à surveiller tout ce que tu fais tout ce que tu dis quoi
Charline1463	huhum
Maude1464	du coup euh: je trouvais ça même euh: / moi ça me mettait mal à l'aise j'aurais préféré peut-être une relation / où les choses étaient plus <u>franchement</u> posées et: [assumées tu vois]

Charline1465	[ouais ouais ouais] / ouais ouais ouais
Maude1466	pas faire semblant d'être potes
Charline1467	huhum après ouais je sais pas comment c'est ici mais en tout cas euh / enfin moi de <i>Ville12</i> j'en garde vraiment un <u>bon</u> souvenir
Maude1468	ouais / ouais ouais
Charline1469	autant avec les collègues / enfin le: le directeur de l'école ouais bon ok il était un peu: mal luné mais euh
Maude1470	((petit rire))
Charline1471	on le voyait jamais / en fait
Maude1472	ouais
Charline1473	on n'avait / à aucun moment accès à l- / à lui quoi / et sinon tout le monde était au top quoi
Maude1474	d'ac-
Charline1475	hum ouais // et là c'était pas du tout sur la <i>Région1</i> alors qu'à <i>Ville8</i> / ah ouais les: les nénéttés euh: /pf/ / tu te dis mais qu'est-ce qu'elles font ((rire))
Maude1476	((rire))
Charline1477	je sais pas qu'est-ce que // je sais pas quand tu es centrée sur toi qu'est-ce que tu peux donner aux autres ?
Maude1478	ouais ouais c'est vrai
Charline1479	j'ai vraiment du mal avec ça tu vois /
Maude1480	ouais ouais c'est vrai / mais moi je trouvais que: enfin j'avais le sentiment que: là où je bossais ça marchait parce qu'en fait / ben pas mal d'étudiants euh: aimaient ce rapport de séduction qu'il y avait avec les profs en fait
Charline1481	hum / ah ouais ouais
Maude1482	que ce soit: / bon bien sûr peut-être plutôt les étudiants mecs mai:s même les nanas il y avait un truc de: / je sais pas vu qu'ils restent pas longtem:ps tu voi:s il y a un truc bon euh ta prof elle se fait un peu mousser elle machin bon euh
Charline1483	ouais ouais
Maude1484	voilà puis elle joue un peu les connes aussi parce que quand même c'est des femmes donc faut pas déconner enfin faut jouer un peu la débile tu vois enfin / un truc de
Charline1485	hum
Maude1486	ouais de séduction vraiment
Charline1487	ouais ouais ouais // ouais après ça dépend dans quelle mesure quoi / enfin si c'est tro:p /
Maude1488	huhum // ouais // et pour en revenir à la formation et à ton travail du coup avec les migrants est-ce qu'il y a des choses que tu aurais aimé euh: / enfin est-ce que tu estimes avoir été euh ((bruit de moteur)) bien formée euh bof formée mal formé:e
Charline1489	ben /pf/ / déjà par rapport au <u>travail</u> en question j'ai été formée sur le tas parce que j'ai eu une après-midi de formation à tou:s les documents euh: existants / ((petit rire))
Maude1490	ouais
Charline1491	donc quand je suis partie en fait vu que c'était euh: le ramadan / et euh que du coup on avait libéré les: les étudiants l'après-midi parce que: ça servait à rien qu'ils restent toute la journée ils étaient là ils dormaient sur la table ça servait à rien
Maude1492	ouais
Charline1493	donc du coup j'ai travaillé en fait euh / et c'est c'est là aussi je me dis des fois / avec ces gens-là il faut pas être il faut pas être <((en riant légèrement)) comme j'ai fait> parce que: ils le méritent pas
Maude1494	ouais
Charline1495	mais du coup je: j'ai travaillé <u>de mon plein gré</u> / sur euh comment euh faire / enfin c'était une sorte de manuel quoi / il faisait en tout x quarante pages / en présentant tous les: euh: / tous les documents qu'on se servait dan:s dans l'accue:il en fait j'avais tout fait quoi / genre c'était l'accueil du stagiaire donc / comment faire vraiment accueillir [donc avec les documents pour les:]



Maude1496	[pour tes successeurs en fait ouais]
Charline1497	ouais ouais parce que sinon je me suis dit les pauvres ils vont galérer comme moi j'ai galéré / ils vont essayer de poser des questions auxquelles ils auront jamais de réponse / parce que c'est ça au final
Maude1498	((petit rire))
Charline1499	donc <((en riant légèrement)) du coup> c'es:t <wow> / donc j'ai fait tou:t j'ai tout collecté quoi donc euh du cou:p euh si tu veux je pourrais te l'envoyer les documents qu'on se servait quoi
Maude1500	hum pourquoi pas ouais
Charline1501	et euh / et donc c'était en trois parties quoi c'était vraiment euh l'accueil du stagiaire le suivi du stagiaire et: après quoi
Maude1502	ouais
Charline1503	ou: voilà un truc comme ça ((aspiration)) et: et donc du coup il y avait tout tout tout tout tout qui était présenté
Maude1504	d'accord
Charline1505	donc voilà / mais c'était euh c'est un peu aussi euh: // vu que après euh ma: ma chef a dû le valider donc il y a aussi des: endroits où euh / ((aspiration)) c'est un peu du blabla mai:s
Maude1506	ouais
Charline1507	c'est du politiquement correct parce que:
Maude1508	ouais ouais
Charline1509	si tu <u>lis</u> entre les lignes tu comprends que euh: <i>Sonia</i> là la boss elle fait pas beaucoup son boulot quoi / mais bon
Maude1510	d'accord
Charline1511	tu es obligée de mettre envoyé à ((rire))
Maude1512	ouais / donc dans l'organisme euh [pas trop et ap-]
Charline1513	[donc non après euh:] /pf/ après en FLE moi je trouve enfin je suis / très contente du master qu'on a fait
Maude1514	ouais
Charline1515	<b>((interruption de 36:30 à 39:12 – quelqu'un que je connais passe à proximité de notre table))</b>
Maude1516	oui donc du coup
Charline1517	le master FLE
Maude1518	ouais le master FLE moi j'ai bien aimé / j'ai j'ai beaucoup aimé parce que: je pense que: c'est assez complet quoi / donc c'était assez intéressant
	ouais
Charline1519	après euh: bah alphabétisation on n'avait rien fait quoi enfin donc euh ou: / très peu / donc par rapport à ça euh: / moi c'est un peu quelque chose qui m'a manqué mais euh voilà
Maude1520	ouais
Charline1521	sinon euh en règle générale ouais j'étais quand même assez satisfaite
Maude1522	ouais d'accord
Charline1523	après ça m'a quand même permis d'être euh: / d'être assez autonome euh /pf/ dans toutes les missions que j'ai fait quoi
Maude1524	ouais
Charline1525	tu vois de réussir à faire des: des programmes euh: / assez rapidemen:t et de: de bien voir euh tout quoi enfin de
Maude1526	ouais
Charline1527	assez rapidement donc par rapport à ça euh ouais je suis <((en claquant deux fois dans ses mains)) d'attaque quoi> ((rire))
Maude1528	d'accord
Charline1529	niveau alpha après c'est autre chose mais sinon ouais

Maude1530	mais du coup comment tu as géré l'alpha euh:
Charline1531	ben /pf/ comme j'ai pu ((rire)) c'est ça en fait parce que [tu jongles]
Maude1532	[tu as trouvé des ressources euh] enfin je veux dire au niveau <u>théorique</u> tu as / tu as cherché des choses ou [tu t'es dit je vais faire comme je sens quoi]
Charline1533	[non / pas du tout / ouais ouais ouais] ouais j'ai fait comme je sentais après euh:
Maude1534	avec ta collègue peut-être [un peu]
Charline1535	[avec ma collègue] ouais ouais elle m'a pas mal aidée euh / on avait quelques exercices à: faire on entretenait un peu ça euh: / à chaque session euh ((aspiration)) / c'est assez difficile
Maude1536	ouais
Charline1537	de à mettre en place à: / c'est c'est vraiment assez difficile je sais pas euh / comment euh: // j- il faudrait que je me renseigne maintenant tu vois peut-être euh: / parce que j'ai pas eu: vraiment le temps de le faire quand j'y étais tu vois sur sur ce qui est dit euh comment aborder ça
Maude3148	ouais
Charline3149	mais c'est difficile
Maude1540	ok
Charline1541	((rire)) / donc ça c'est vraiment le point un peu: négatif de cette formation mais sinon / j'ai bien aimé ce master
Maude1542	ouais
Charline1543	je trouvais que c'était bien
Maude1544	ok ((petit rire))
Charline1545	<((ton très joyeux)) voilà>

## 2. Entretien avec Marthe – 10 avril 2013 – Ville2

Durée : 2h08

### Contexte de l'entretien

J'ai rencontré Marthe en contexte professionnel au dernier trimestre 2010. Je l'ai ensuite revue lors de la présentation du Référentiel FLI par Anne Vicher en juin 2012 à *Ville2* ; j'avais alors appris qu'elle travaillait pour *Organisme4*. J'ai donc ensuite eu l'idée de la contacter, au même titre de Mélanie, pour l'interroger sur son expérience.

Marthe a tout de suite accepté et m'a reçue chez elle. Accueil très sympathique, thé, café.

C'est un de mes premiers entretiens : j'ai mes feuilles de questions à portée de main.

### Transcription

((nous discutons du fait de prendre des notes ou pas pendant l'entretien))

#### Fichier 1

Maude1	euh: alors bah pour commencer ma: consigne de départ c'est est-ce que tu peux me parler de ton travail euh actuel
Marthe2	ok // euh: donc là en fait c'est <i>Organisme16</i> qui a repris euh / donc le marché de l'OFII / avant c'était euh: c'était surtout des: institutions euh: privées qui avaient ça donc <i>Organisme4</i> / il y avait / <i>Organisme6</i> / euh enfin voilà d'autres / donc c'est <i>Organisme16</i> qui a repris ça / euh / alors je sais pas trop tu vois les / les les causes euh /
Maude3	ouais
Marthe4	l'arrière-plan / mais c'est vrai que le: / l'avantage d' <i>Organisme16</i> c'est que au niveau comme c'est régional en fait le: l'OFII / c'est que <i>Organisme16</i> a des: a des: des collèges enfin des établissements partout donc c'est vrai que c'était / l'avantage / voilà donc là moi je suis à <i>Collège1-Ville2</i> donc c'est à dix minutes euh / d'ici donc c'est bien
Maude5	((petit rire))
Marthe6	et euh: on a commencé euh / donc en janvier on a / commencé par des accueils / donc c'était enfin on a vraiment commencé comment dire sur les chapeaux de roue parce que: voilà / comme je t'ai dit euh / ((grande aspiration)) c'est en i:ls ils ont reçu euh quelque chose un gros paquet qui: ((petit rire)) voilà surprise donc euh / donc c'était un peu le tâtonnement pour euh tout le monde parce que même pour nous même si moi j'avais de l'expérience et euh mon collègue aussi euh / c'était vraiment en tant que formateur exécutant et: / et on n'avait pas tout le côté euh: accueillir les: les stagiaires faire des positionnements parce que maintenant c'est nous qui les faisons // donc euh / donc en même temps ils s'appuyaient sur nous parce qu'on avait de l'expérience et on a pu leur dire au niveau des papiers des démarches et tout ça / comment ça se passe / mais en même temps on tat- enfin: / on tâtonnait ils s'a- ils s'appuyaient un peu: / beaucoup sur nous / donc euh voilà donc on a commencé avec un groupe et puis on est passé euh très vite à: d'autres groupes en: début mars / et puis là ça y est on est à trois groupes donc euh
Maude7	d'accord
Marthe8	bon / en fait c'es:t / enfin plus il y a de groupes plus c'es:t c'es:t / comment dire ? / c'est avantageux enfin pour tout le monde en fait parce que ça permet de faire des niveau:x euh plus homogènes ((petit rire)) / et euh: voilà / donc là il y a un groupe alpha: / post-alpha et: FLE
Maude9	d'accord
Marthe10	donc euh: ouais là j'ai le groupe euh / post-alpha et: / l'année dernière j'avais / pendant un an un groupe alpha / donc c'est vraiment: / c'est c'est chaud quoi parce que c'est des gens qui: qui savent pas du tout lire et écrire tu a:s dans ce groupe tu as des gens qui connaissent pas un mot français /
Maude11	hum
Marthe12	aussi à l'oral donc euh / donc euh voilà c'es:t c'est pas évident / et là avec le groupe post-alpha

	c'es:t c'est vraiment je découvre en fait parce que c'est pas le FLE / c'est p- ça a rien à voir c'est pas des gen:s euh / c'est pas le profil de personne euh: / déjà multi euh nation enfin / dans l- dans le groupe de FLE on a beaucoup plus de / diversité alors que là c'est plus des / bon une majorité euh / quasiment totalité de: / de maghrébins / et en même temps c'est marrant parce que c'es:t j'ai remarqué / dans ce groupe-là il y a beaucoup de: de jeunes femmes / qui on:t ou soit qui sont enceintes enfin qui on:t ou qui commencent euh / une vie de famille / qui ont pas forcément envie de: de travailler: ou enfin voilà c'est pa:s c'est pas du FLE et des gens qui: qui sont investis en Fran:ce qui ont envie de: / de s'installer en France de travailler enfin voilà / et euh: / mais en même temps voilà i:ls ils commencent à savoir lire / il y en a: il y en a quand même pas mal qui: / qui sont contents d'être là et qui ont envie de: d'apprendre le français qui se rendent compte au fur et à mesure euh // de des utilités que ça a / et euh enfin voilà ouais pour moi c'es:t c'est nouveau parce que / enfin / je sais pas comment expliquer / ils sont euh: // c'es:t on fait des trucs euh vraimen:t rudimentaires mais en même temps c'es:t / c'es:t il y a plus le côté apprendre à lire et à écrire l'alphabet enfin c'est moins lourd quoi / [c'est:]
Maude13	[ouais] / et c'est des personnes qui sont passées par un autre groupe avant / ou qui ont appris l'alphabet dans d'autres circonstances / qui:
Marthe14	euh: / bah justement ouais dans ce groupe c'est quand même la plupart c'est des jeunes filles qui ont déjà presque toutes été scolarisées
Maude15	d'accord
Marthe16	donc en fait dans le groupe alpha on va trouver beaucoup de: de mamans d'un certain âge à partir de cinquante ans même /
Maude17	ouais
Marthe18	donc des gens qui ont <u>jamais</u> été scolarisés / et c'est marrant parce que suivant les niveaux en fait on se rend compte que: / que les les enfin les les: / les profils sont son:t sont différents enfin on va retrouver des des profils
Maude19	d'accord
Marthe20	donc euh ouais là c'est c'est beaucoup de personnes qui ont déjà été scolarisées /
Maude21	d'accord
Marthe22	qui voilà qui ont appris euh soit à l'école soit / soit dans d'autres instituts
Maude23	ouais
Marthe24	ça: c'est [xx]
Maude25	[et du coup] leur statut en fait euh: je veux dire elles z- elles arrivent ou ils arrivent euh: ils sont en CAI: ils son:t pas [en CAI]
Marthe26	[il y a:] il y a tout [il y a de tout / il y a vraiment de tout]
Maude27	[toi dans ton groupe tu as de tout]
Marthe28	c'est vrai / alors au début on nous a dit il faut surtout pas faire entrer les hors CAI parce que il y a: il y a on a <u>très</u> peu de places /
Maude29	hum
Marthe30	apparemment il y avait quinze hors CAI pour toute la région / donc en gros euh c'était voilà les portes closes
Maude31	d'accord
Marthe32	et puis euh et puis l'OFII a tiré un peu la sonnette en disant euh qu'est-ce qui se passe pourquoi: il y a pas de hors CAI donc euh:
Maude33	ouais
Marthe34	donc finalement on nous a dit bon bah on ouvre la porte grande ouverte euh ((petit rire))
Maude35	d'accord
Marthe36	au:x aux hors CAI [donc là on a fai:t]
Maude37	[donc il y avait plus de] places que: [ce qu'ils vous avaient dit]
Marthe38	[ouais voilà]
Maude39	alors
Marthe40	on a fait rentrer euh on a fait carrément un mercredi matin on a fait euh une trentaine d'accueils

	((petit rire))
Maude41	d'accord
Marthe42	pour euh enfin bon sur les trente il y en a // il y en a quinze ou: quinze ou vingt qui se sont présentés mais ((petit rire))
Maude43	ouais
Marthe44	mais euh / ouais là on a fait rentrer beaucoup de hors CAI ce qui fait que c'est à peu près pareil maintenant
Maude45	d'accord / [ok / donc tu as]
Marthe46	[c'es:t fifty fifty ouais]
Maude47	un groupe euh: oui mélangé avec des gens qui sont arrivé:s il y a pas très longtem:ps et d'autres qui sont là [depuis plus longtemps]
Marthe48	[qui sont là très longtemps] ouais
Maude49	très longtemps
Marthe50	ah ouais il y a il y a / de ce côté-là il y a vraiment tous les profils
Maude51	d'accord / tu parles du coup de ces jeunes femmes euh: qui sont au début d'une vie de famille tu as d'autres types de personnes dans ton groupe ?
Marthe52	/ euh: dans mon groupe ouais après je vais avoir des: / des mamans // des mamans euh: enfin qui ont des: des ado:s / des: des femmes divorcées il y en a quelques-unes // mais après ouais enfin vraiment j'ai une grande grande majorité de: de jeunettes tu vois même dix-huit / je m'en é- je m'en étais même pas rendu compte des âges je leur ai demandé la dernière fois dix-huit / dix-neuf vingt ((petit rire))
Maude53	ouais
Marthe54	donc ouais la moyenne d'âge c'est vingt-cinq ans quoi
Maude55	d'accord / et très féminin alors aussi
Marthe56	ouais / ouais ouais
Maude57	tu a:s [il y a quand même des hommes ?]
Marthe58	[ben là le dernier] gars que j'avais hier euh: finalement il a: / un niveau enfin il s'ennuie un petit peu donc euh du coup je l'ai passé au FLE et: / parce qu'il avait un niveau euh / un petit peu supérieur donc c'était
Maude59	d'accord
Marthe60	voilà / ((petit rire)) donc du coup enfin si ouais je / en fait l'après-midi / l'après-midi j'ai deux monsieurs parce que le matin ils travaillent
Maude61	ouais
Marthe62	donc euh voilà
Maude63	d'accord / ok
Marthe64	c'est après ouais suivant les: les emplois du temps de chacun dans la journée ou dans la semaine tu a:s tu as pas forcément le même groupe enfin
Maude65	ouais / officiellement ils devraient tous être là tout le temps
Marthe66	ouais
Maude67	mais après euh: en fon- vous vous [arrangez en fonction de: ouais]
Marthe68	[oui: voilà ouais / hum] / et euh: en fait le principe avec l'OFII c'est que tant qu'ils ont un justificatif tu vois un contrat de travail ou un certificat médical quand ils sont malades /
Maude69	ouais
Marthe70	c'est après ça va
Maude71	ouais ouais / d'accord / et ton groupe du coup il y a combien d'inscri:ts euh d- au maximum ? enfin: [je veux dire]
Marthe72	[alors là] j'en ai vingt-six inscri:ts / et euh: j'en ai entre quinze et dix-huit / à peu près quatorze quinze le matin: et dix-huit dix-neuf euh / l'après-midi ((petit rire))
Maude73	d'accord mais donc vous avez le droit d'en inscrire vingt-six dans un groupe
Marthe74	ouais / en fait euh / l'OFII ils disent quinze maximum

Maude75	ouais
Marthe76	j'en ai parlé à ma responsable elle m'a dit non non euh dan:s dans les papiers enfin dans les: dans les clauses c'est euh vingt euh vingt maximum / donc euh:
Maude77	d'accord
Marthe78	apparemment ça va / et après / le truc c'est que voilà comme on sait enfin moi je leur avais dit dès janvier je leur ai dit euh il y a un taux d'absentéisme qui est énorme et que de toutes façons ça s- / enfin quoi qu'on leur dise c'est voilà
Maude79	ouais
Marthe80	/ donc c'est vrai qu'en général sur trente / inscrits euh officiels tu vas en avoir euh vingt euh / maximum quoi ((petit rire))
Maude81	hum / ouais ouais
Marthe82	donc euh / donc tant que tant qu'on n'arrive pas à vingt / euh présents / ben on continue euh on continue à inscrire quoi
Maude83	ouais ouais
Marthe84	il y en a après tu sais comme c'es:t / c'est à entrée permanente et sortie permanente donc du coup comme il y en a qui sortent qui partent régulièrement qui ont fini
Maude85	hum
Marthe86	bah du coup euh ça: ça renflue euh // et du coup ça fait qu'on: / qu'on continue à faire des: à faire rentrer du monde mais euh ((petit rire))
Maude87	ouais
Marthe88	on arrive toujours à être euh / plus ou moins / le même quoi
Maude89	ouais / d'accord / et du coup il y a jamais des jours où tu te retrouves avec euh: plus de vingt euh vraiment en cours
Marthe90	non / c'es:t ouais c'est rare
Maude91	ouais / [et:]
Marthe92	[entre ceux] qui sont mala:des enfin ils sont /f/ / c'est vrai qu'après c'es:t c'est des statuts qui sont particuliers parce qu'entre les papiers entre enfin: / enfin si euh si ils racontaient tous leur vie euh: /waw/ ((petit rire)) / c'est assez complexe / donc on se rend compte que ouais ils on:t / c'est difficile pour eux d'être tout le temps euh
Maude93	hum
Marthe94	bon quatre jours par semaine en plus euh
Maude95	hum
Marthe96	c'est pour ça qu'on reste assez flexible quoi en leur disant bon / on vous impose quatre jours mais bon après euh / voilà
Maude97	d'accord / ok / donc oui l'organisation à <i>Organisme16</i> c'est que euh les groupes ils fonctionnent sur tous sur quatre jours
Marthe98	ouais
Maude99	par semaine / ouais
Marthe100	c'est le: c'est ce qui a été euh convenu apparemment avec euh avec l'OFII euh
Maude101	d'accord / donc si vous êtes trois groupes il y a trois formateurs
Marthe102	ouais
Maude103	ok / et toi tu as été recrutée en janvier alors
Marthe104	ouais voilà / bah dès que: dès que: je me suis fait jeter de <i>Organisme4</i> ((rire)) / non c'es:t / voilà / tout de suite euh enfin voilà ils nous ont dit c'est <i>Organisme16</i> qui a récupéré le marché donc euh ben: hop ((claquement de mains)) illico presto CV: lettre de motivation entretien et pui:s /
Maude105	ok
Marthe106	et puis eu:x comme ils y connaissaient rien et puis ils ont vu quelqu'un: voilà qui sort du marché et qui connaît le marché et: qui en plus a la formation FLI donc euh
Maude107	ouais

Marthe108	c'es:t c'éta:t / tout bénéf pour eux quoi
Maude109	d'accord
Marthe110	et puis en fait toutes les personnes qu'ils ont reprises c'est ça c'est que euh:
Maude111	vous [veniez tous d' <i>Organisme4</i> ou:]
Marthe112	[là pour le troisième ouais] / euh: ben j'ai un collègue euh: donc le: le / le deuxième collègue donc il est euh / il était de <i>Organisme4</i> aussi // et euh là pour le troisième groupe ils ont embauché quelqu'un d' <i>Organisme6</i> donc euh: voilà c'éta:t /
Maude113	d'accord
Marthe114	alors elle pouvait faire que lundi mardi donc le: jeudi vendredi on a: / une troisième collègue qui est euh: qui était à <i>Organisme4</i> donc euh
Maude115	d'accord
Marthe116	donc la famille se retrouve ((petit rire))
Maude117	ouais ouais c'est ça ((petit rire))
Marthe118	ouais ouais donc non mais du coup c'est sympa parce que hop on s'y retrouve
Maude119	ouais
Marthe120	puis dans des conditions <u>tellement</u> meilleures que:
Maude121	c'est vrai
Marthe122	mais j- ne serait-ce que les salles en fait c'est les salles du collège donc c'est des salles à nous ça fait ça appartient à <i>Organisme16</i>
Maude123	ouais
Marthe124	mais euh: c'est grand c'est lumineux <((en riant légèrement)) c'est avec des <u>grands</u> tableaux blancs enfin c'est bête mais on: n'avait pas tout ça à: <i>Organisme4</i>
Maude125	ouais / ouais
Marthe126	donc euh: / c'est vrai qu'il y a il y a une aisance au niveau euh: / matériel enfin financier que ((soupir))
Maude127	ouais
Marthe128	là depuis hier on a un vidéoprojecteur donc on va pouvoir faire euh / bon ça fait deux mois qu'on avait commandé des casques pour les salles informatique on les a enfin enfin voilà
Maude129	ouais
Marthe130	c'est vrai que dès que: dès qu'on a besoin de quelque chose euh: il y a pas besoin de négocier pour euh expliquer qu'on en a vraiment besoin enfin
Maude131	donc au niveau matériel tu es: [tu te sens à l'aise euh]
Marthe132	[ah franchement depuis] le mois de janvier je /f:/ / je suis trop heureuse en fait c'est c'est vraiment tout bénéf pour moi enfin parce que du coup on arrive euh // enfin / même le même enfin pour parler honnêtement même les <((en riant légèrement)) salaires ça a rien à voir quoi c'es:t]
Maude133	c'est vrai ?
Marthe134	eux ils sont tout le temps en train de nous dire on est désolés on est obligés de vous payer le: le plus bas parce qu'on peut pas faire autrement mais pour nous c'est le double quoi [c'est juste euh]
Maude135	[c'est vrai ?]
Marthe136	ouais
Maude137	et c'est le plus bas ? mais ils se c'est ils s- c'est pas le plus bas alors
Marthe138	/ bah: si en fait enfin: / parce que / ça correspond à: // euh enfin je sais pas comment ils se débrouillent au niveau de: // des échelons quoi mais euh /
Maude139	d'accord / d'accord c'est juste qu'ils ont qualifié à un échelon [euh:]
Marthe140	[au niveau de] l'Education Nationale normalement on devrait coûter plus cher mais euh ils peuvent pas parce que euh le l'OFII donne pa:s
Maude141	ouais
Marthe142	en gros on t- on / enfin par rapport au master euh master euh enfin bon moi j'ai le master un

	mais ils me disent en gros on coûte euh cinquante euros de l'heure mai:s ils les ont pas ((petit rire))
Maude143	d'accord
Marthe144	donc euh: nous on est payés à vingt-six euh / vingt-six de l'heure mais enfin pour moi c'es:t c'est juste énorme quoi
Maude145	huhum
Marthe146	vingt-six brut euh // [je sais pas si]
Maude147	[prépa] incluse ou tu comptes la prépa:
Marthe148	ouais la la prépa est incluse quand même dedans
Maude149	d'accord
Marthe150	mais euh
Maude151	oui mais c'est quand même beaucoup
Marthe152	ça fai:t ça fait vingt-quatre net quoi / donc euh
Maude153	ouais ouais / ouais
Marthe154	donc euh / ((petit rire))
Maude155	ouais / ouais c'est cool / [enfin c'est bien quoi]
Marthe156	[ouais ouais] ouais ouais du coup euh /
Maude157	ouais
Marthe158	enfin voilà tout es:t
Maude159	donc tu es heureuse ((petit rire))
Marthe160	ouais ouais franchement je suis contente c'est ça reste à côté de chez moi parce qu' <i>Organisme4</i> c'est p- c'est à côté mais euh
Maude161	ouais
Marthe162	là le collège c'est pareil c'est à côté ouais
Maude163	ouais / ok
Marthe164	ouais
Maude165	et tu as un contrat de combien de temps du coup ?
Marthe166	alors au niveau contrat c'es:t c'est là où c'est vraiment le gros point d'interrogation enfin: / parcec que du coup ils nous ont dit bon on va commencer par une vacation / et après on peut pas vous faire de contrat parce que si on vous faisait un contrat on serait obligés de: / enfin légalement on peut pas faire autrement que de s'en tenir à votre diplôme / et du coup vous coûtez trop cher on n'a pas l'argent
Maude167	d'accord
Marthe168	donc ils nous proposent / de nous mettre en auto-entrepreneur donc c'est vraiment le: le scandale
Maude169	hum
Marthe170	mais euh j'ai essayé de négocier tant bien que mal par tous les moyens un n- un contrat même un contrat d'usage enfin je savais plus quoi:
Maude171	hum
Marthe172	et euh: ils me disent non on peu:t on peut vraiment pas euh
Maude173	d'accord
Marthe174	[donc bon]
Maude175	[donc ils te:] proposent pas ils <u>t'imposent</u> de [te mettre en d'accord]
Marthe176	[ouais voilà c'est ça]
Maude177	donc du coup sur le tarif dont tu me parles en fait tu vas payer des frais euh:
Marthe178	bah: du coup ils von:t ils on:t / enfin quand je vais passer auto-entrepreneur ils vont monter à trente-deux
Maude179	d'accord / [pour euh couvrir ces frais-là]
Marthe180	[donc euh ouais / ouais] ça va ((petit rire))



Maude181	ok ok
Marthe182	hum
Maude183	et tu sais ce qu'il en est au niveau euh / après protection: sécu et compagnie euh: [tu sais pas ?]
Marthe184	[bah non c'est pa:s] c'est c'est c'est précaire hein
Maude185	ouais
Marthe186	c'est c'est vraiment très précaire mais bon
Maude187	ouais / d'accord / ok [bon donc euh]
Marthe188	[moi j'ai une amie] qui est comptable donc elle va bien me: me coacher euh
Maude189	d'accord / d'accord
Marthe190	hum
Maude191	ok
Marthe192	ouais
Maude193	et tes relations avec euh: avec la hiérarchie du coup elles sont [bonnes euh]
Marthe194	[ouai:s] ouais ça se passe très bien
Maude195	ouais
Marthe196	bon je leur envoie des mails pratiquement tous les jours pour leur expliquer euh tel dossier les machins enfin les: il y a toujours de // des milliards de trucs à:
Maude197	ouais / [du coup tu es un peu]
Marthe198	[à gérer]
Maude199	personne ressource en fait ? pour euh:
Marthe200	euh ouais du coup je suis vite devenue euh / parce que bon j'ai un collègue qui: / enfin voilà il est comme il est mais c'est vrai qu'il en fait le moins possible
Maude201	d'accord
Marthe202	et du coup même dès dès le départ enfin il y avait / il y avait /f/ un milliard de trucs à gérer et /
Maude203	ouais
Marthe204	bon / c'est c'est vrai que ça c'est / c'est un peu mon mon côté maniaque qui fait que je suis très euh tu vois rigoureuse rangée machin et / et du coup voilà même pour les positionnements tu vois il fallait il y a / il y a plein de documents à leur faire signer à leur faire / alors si tu es pas un minimum organisé pour savoir enfin / pour ranger les affaires pour euh: contacter les personnes enfin contacter les: les responsables pour leur dire bah voilà il y a / telle personne qui est venu:e elle a besoin de tel papier enfin // donc c'es:t ouais
Maude205	il y avait un vide [et: tu l'as comblé quoi]
Marthe206	[il y a: il y a beaucoup]
Maude207	((rire)) ok / d'accord
Marthe208	°donc euh°
Maude209	et: du coup tu disais tu t'es / quand j- je me suis fait jetée d' <i>Organisme4</i> ((petit rire))
Marthe210	ouais
Maude211	tu peux me: me / parler de ce qui s'est passé ?
Marthe212	alors comment ça s'est passé //
Maude213	déjà: tu as travaillé là-bas quoi un an ?
Marthe214	ouais
Maude215	un peu plus ?
Marthe216	je suis arrivée à: je suis arrivée en janvier / donc euh: voilà / et euh / bon moi j'étais super contente d'avoir trouvé du travail même si c'était dix euh dix soixante-quatorze euh / net mais je crois que c'est en fait je me suis rendu compte que c'est comme à: / à <i>Ecole5</i>
Maude217	je pense ouais / pas loin
Marthe218	donc je trouvais ça scandalisant et puis en fait que je: j'ai regardé mes fiches de paie de: d' <i>Orga-</i> de: <i>Ecole5</i> je me suis rendu compte que c'était la même chose j'ai fait /waw/
Maude219	ouai:s je crois qu'en fait euh: [ils ont indexé sur le]

Marthe220	[oui c'est onze euh / onze zéro six brut ouais]
Maude221	voilà le plus bas de la convention collective
Marthe222	c'es:t /waw/ j'ai fait / bon
Maude223	((petit rire))
Marthe224	enfin moi / tu sais tellement naïve les contrats et tout je regarde pas xx / enfin bref / et euh donc ils m- / ils m'ont appelée le lundi pour me dire est-ce que vous pouvez / euh / passer un entretien: mardi apr- non ou je sais plus ou même le mardi pour euh l'après-midi enfin je sais plus mardi après-midi j'ai eu un entretien // non le matin / c'était le mardi matin: mardi après-midi ils me disent bon ben: c'est bon vous pouvez commencer jeudi ? / euh: ouais enfin il y a moyen de: / de contacter la personne que je vais remplacer enfin ((petit rire)) savoir un minimum euh / c'est quoi c'est quel niveau c'est enfin c'est bon bref c'était voilà / et: ils m'ont donné aucune euh enfin rien quoi pas un seul euh / même pa:s même pas le numéro de téléphone de la personne que je remplaçais enfin rien / donc je suis arrivée le jeudi matin euh / je savais juste voilà qu'il y avait de l'alphabétisation donc j'ai passé mon mercredi sur internet à: / à chercher euh / à chercher des des trucs de d'alphabétisation parce que j'y connaissais rien / donc c'était un peu la panique mais bon / donc j'ai trouvé des trucs euh les coccinelles point F R je sais pas si tu connais [d'ailleurs]
Maude225	[ouais ouais] je connais
Marthe226	je me suis dit bon ben c'est infantilisant un petit peu mais bon euh: au moins il y a des trucs quoi
Maude227	ouais
Marthe228	donc voilà et puis donc c'était en fait / à <i>Ville27</i> / parce qu'ils on:t [ils avaient]
Maude229	[d'accord]
Marthe230	tout leur euh leur effectif pour euh <i>Ville2</i> c'était ils cherchaient quelqu'un pour <i>Ville27</i>
Maude231	ouais
Marthe232	et à chaque fois enfin / le truc de de: <i>Ville27</i> c'est vraiment le truc à chaque fois où / [enfin c'est le groupe]
Maude233	[ça tourne]
Marthe234	qui a vu défiler les profs parce que personne veut aller à <i>Ville27</i> parce que voilà / donc euh donc je suis arrivée en fait c'est un / tout petit groupe de: même pas dix // même pas dix élèves il y a tu as tous les niveaux parce qu'il y a qu'un groupe donc euh /pfuh/
Maude235	il y a pas que de l'alpha ((petit rire))
Marthe236	il y a pas que de l'alpha il y avait notamment un Américain qui avait un bon B1 ((petit rire))
Maude237	ah ouais ((rire))
Marthe238	et euh: qui était très gentil mai:s enfin vraiment il a été adorable parce que du coup j'étais tellement focalisée sur les alpha que: / je le mettais beaucoup en autonomie ((petit rire)) / enfin voilà c'était:t / mais bon je me je me suis dit bon / prends-le cool je: je savais que je faisais mon expérience en même temps comme ça quoi donc euh / donc euh ouais je l'ai j'ai essayé de le prendre tranquille en même temps // et puis euh bah de l'autre côté moi je leur disais ouais j'ai enfin j'avais fait le forcing enfin dès le: l'entretien pour leur dire moi je veux euh: / je veux être à <i>Ville2</i> quoi si j'ai postulé c'est pour <i>Ville2</i> parce qu'en fait ce qui s'est passé c'est qu'en septembre euh de l'année d'avant /
Maude239	ouais
Marthe240	euh / j'avais eu un entretien donc à <i>Organisme4</i> déjà // et euh ils m'avaient di:t / ils m'avaient rappelé:e / bon déjà / ils m'avaient appelée le: vendredi après-midi mais enfin toujours / toujours le même principe pour le lundi / et pour me dire donc c'est à <i>Ville27</i> et moi j'avais dit non non euh / bon déjà j'étais pas prête pour le lundi et puis euh le coup de <i>Ville27</i> j'ai: / j'ai à peine eu le temps de réfléchir je lui ai dit ben: non ((petit rire)) désolée enfin voilà // donc du coup il savait que: enfin voilà ils savaient que <i>Ville27</i> c'était chaud et puis finalement à l'entretien il m'a dit oui oui <i>Ville2</i> euh: et <i>Ville27</i> / et puis bon en fait c'était <i>Ville27</i> enfin bref / voilà dès le départ c'es:t voilà c'est la magouille bref
Maude241	d'accord donc dès l'entretien / enfin l'entretien c'était pas clair [quoi le lieu où tu allais travailler]

Marthe242	[ouai:s ouais ouais / non mais] / et puis bon c'est c'est c'est leur état d'esprit c'est le ça c'est leur marque de fabrique enfin bref // voilà / donc euh: donc euh: / j'étais contente parce que j'ai pu quand même trouver une euh sur internet ben / le mercredi quoi le jour même / j'ai trouvé une covoitureuse
Maude243	d'accord
Marthe244	qui avait exactement les mêmes horaires que moi et qui habitait dans le même quartier enfin vraiment c'était énorme quand j'y pense euh
Maude245	ouais / oui parce que sinon ça t'aurait fait [des frais euh: de voiture euh]
Marthe246	[c'était / bah sinon j'y serais allée] en bus / en bus euh c'était euh // euh // ouai:s c'était pas très très cher quoi bon ça faisait beaucoup d'heures euh: le le bus [euh aller le récupérer ouais voilà]
Maude247	[c'est pas cher parce que c'est les bus à un euro là du département] mai:s ouais
Marthe248	enfin voilà / et euh / ouais elle faisait vraiment les mêmes horaires que moi enfin j'arrivais une heure en avance tu vois le matin au boulot mais au moins j'avais ça me faisait mon heure de prep enfin voilà / et le soir elle finissait à dix-sept heures je finissais à dix-sept heures enfin c'était vraiment /p/ / vraiment parfait // et en fait au mois de mars / donc est venue la fameuse question du label donc on a eu une grande réunion: où ils nous on:t / présenté le label FLI enfin // ils nous l'ont pas vraiment présenté en fait ils y connaissaient rien c'était juste une manière de / d'avoir / plus de sous donc euh enfin / enfin voilà ils nous l'ont présenté vraiment de manière en gros ils nous donnent un paquet et puis c'est à vous de tout faire quoi tout euh: donc la le listing avec les machins et:
Maude249	donc ils vous le list- c'est le listing tu veux dire [le référentiel-là ?]
Marthe250	[euh:] / a:h j'ai pas mes classeurs ((rire))
Maude251	((rire))
Marthe252	c'est bête / bon je suis c'est des trucs que je pourrai t'envoyer si ça t'intéresse / [en fait pour le label]
Maude253	[ouais ouais]
Marthe254	donc pour répondre au label il y avait une euh [/f/ une euh: une trentaine]
Maude255	[oui c'est tout le tout le référentiel] tous les critères d'évaluation [tu veux dire ?]
Marthe256	[voilà ouais c'est ça]
Maude257	d'accord
Marthe258	avec tous les trucs à: à remplir euh / notamment par exemple les progressions avoir une progression par niveau enfin voilà / donc euh donc du coup pendant deux mois on a dû s'y coller /
Maude259	d'accord
Marthe260	et euh ils ont même recruté une euh / une assistance euh spéciale pour euh tout ça / et du coup moi ils m'ont dit bon ben on t'arrête à: / à Ville27 parce que moi c'était une époque où j'avais tr- / entre trois et cinq élèves ((petit rire)) donc ils m'ont dit bon là euh c'est même pas la peine on va arrêter il y a même une après-midi où il y avait personne ((petit rire))
Maude261	((petit rire))
Marthe262	<((en riant)) du coup je les je les ai quand même avertis> j'ai dit bon ben voilà moi je reste au boulot hein je suis payée pour ça donc je reste là mais / il y a personne quoi donc euh / donc je me suis fait engueuler au: boulot mais j'ai dit ben oui mais je: je ça fait euh: quelques jours que je vous dis il y a deux élèves trois enfin voilà
Maude263	pourquoi tu t'es fait engueulée ?
Marthe264	/ euh: /f/ [parce que en gros je l'ai]
Maude265	[parce qu'il y avait personne ?]
Marthe266	pa:s je: je les ai je leur ai: je les ai pas avertis assez tôt mai:s // enfin bref / bref laisse tomber c'est /f/
Maude267	non mais en fait toutes ces choses-là elles sont importantes pour moi si tu veux [enfin: / pour euh:]
Marthe268	[ouai:s voilà c'est ça]
Maude269	parce que c'est des choses je trouve dont on parle pas souven:t / et: en même temps euh du

	coup si on n'en parle pas on peut pas les sa[voi:r et:]
Marthe270	[je pense qu'on pourrait] faire un livre sur eux en fait
Maude271	oui / mais enfin: en fait pas que sur eux / et: et eux leur nom moi je le citerai pas mais toutes ces pratiques-là: / quand tu regardes / c'est il y en a plein: / chacun a les siennes / mais dans différents organismes ça se rapproche
Marthe272	d'accord ouais / aïe aïe aïe
Maude273	du coup toutes ces choses-là moi ça [m'intéresse vraiment en fait]
Marthe274	[c'est fou parce que tu sais quand] tu parles d' <i>Organisme4</i> même ça m'est arrivé je sais plus / je sais plus / où c'était j'ai parlé d' <i>Organisme4</i> / et euh / et j'ai dit je ouais pareil tu vois je me suis fait jeter ou un truc comme ça et on m'a dit ah oui toi aussi enfin euh enfin on m'a fait comprendre que: voilà que tou- / que toutes les personnes qui passent par là elles ont le même discours quoi
Maude275	huhum
Marthe276	et du coup je enfin / ouais tu as tendance à stigmatiser à te dire le s- là / là-bas c'est comme ça que ça se passe et puis que: tu me dises que [xxx]
Maude277	[moi j'ai l'impression mais] je suis en train d'essayer de le vérifier [justement]
Marthe278	[ouais voilà] c'est ça
Maude279	mais / j'ai l'impression que: // c'est pas que eux / et: voilà
Marthe280	il y a des pratiques euh
Maude281	ouais
Marthe282	ouais s- non mais c'est vrai que enfin // dès que je suis arrivée et puis enfin même euh j'ai: je enfin au fur et à mesure des moi:s et puis après / donc du coup ils m'on:t / voilà ils ont fermé la classe à <i>Ville27</i> et ils m'ont fait revenir à <i>Ville2</i>
Maude283	d'accord
Marthe284	pendant deux semaines en gros j'ai j'ai fait le travail de l'assistante enfin j'étais avec l'assistante à monter les papier:s à
Maude285	d'accord / [donc tu faisais plus de formation mais tu faisais ce travail administratif-là]
Marthe286	[à taper euh: / enfin voilà / voilà secrétaire] ((rire))
Maude287	((rire))
Marthe288	voilà / c'est ça / bon moi ça me plaisait tant que j'étais à <i>Ville2</i> j'étais contente j'étais à nouveau à <i>Ville2</i> bon je faisais pas mon métier mais euh: / mais mais bon j'étais tellement contente d'être sur <i>Ville2</i>
Maude289	ouais
Marthe290	puis de faire un truc un peu différent enfin c'était rigolo
Maude291	ouais
Marthe292	et euh: / je sais plus pourquoi je ouais du coup voilà j'ai / beauc- j'étais beaucoup plus rapprochée de mes collègues donc de: / de: de <i>Ville2</i> / notamment Mélanie que tu as vu tu sais le: le jour de la: / de la formation
Maude293	beaucoup plus rapprochée j'ai pas compris ce que tu voulais dire
Marthe294	parce que / en fait en étant à <i>Ville27</i> j'étais complètement [coupée de: voilà]
Maude295	[ah tu étais d'accord d'accord j'ai compris] oui / tu t'étais rapprochée de tes collègues de <i>Ville2</i>
Marthe296	voilà / ouais / et euh et du coup euh au fur et à mesure du temps enfin voilà je me suis rendu compte que elles euh enfin ce que ce qu'elles vivaient euh: sur place c'était / pas que c'était l'enfer mais / ((grande aspiration)) mais c'était un: pas un peu big brothers mais c'est vrai qu'ils son:t tout le temps sur leur do:s à tout le temps euh: / vérifier euh ils sont alors / ils vont rentrer dans la classe hop ils vérifient le nombre de stagiaires parce que tu sais euh: en dessous d'un certain seuil ils perdent euh: de l'argent en fait tu sais c'est vraiment l'argent l'argent l'argent le business ((petit rire)) / et euh enfin voilà tout un truc euh / tout un tas de: de trucs comme ça et puis ouais euh
Maude297	mais ils font quoi s'ils voient qu'il y a pas assez de stagiaires ?
Marthe298	/ ben: je pense qu'ils le font remarquer au formateur / que: enfin je sais pas après euh limite est-

	ce qu- / ouais c'est / pas la menace on va fermer la les groupes ou on va enlever un groupe mai:s / c'es:t c'est limite quoi ouais il y a il y a eu des fois où:
Maude299	d'accord / mais ils disent quoi parce que le concrètement le formateur il y peut quoi ?
Marthe300	euh // ben rien ((petit rire)) ouais / non ou c'est dire ben voilà il faut leur dire de: / de venir il faut que vous mettiez la pression:
Maude301	d'accord / ok
Marthe302	/ hum
Maude303	ok donc en fait tu t'es rendu compte qu'en étant isolée à / à <i>Ville27</i> / [tu étais isolée mais tu avai:s]
Marthe304	[j'étais pa:s si mal / ouais ((petit rire))]
Maude305	évitité ça ((petit rire))
Marthe306	ouais voilà ouais c'est vrai que: / et c'est marrant parce que le: le / le formateur qu'il y avait à <i>Ville27</i> parce que tu sais euh <i>Organisme4</i> c'est euh formation linguistique mais ils font aussi des formations professionnelles comme euh l- / enfin / tu sais dans le même cadre que Pôle Emploi et tout ça
Maude307	hum
Marthe308	/ et euh: et euh donc le collègue de / de <i>Ville27</i> m'avait dit tu vas voir euh / comment il m'avait dit // euh // tu vas te sentir moins à l'aise ou un truc comme ça enfin euh je veux dire
Maude309	en retournant à <i>Ville2</i> ?
Marthe310	ouais ouais tu il m'a dit ah tu vas voir c'est pas pareil c'es:t // tu sera:s enfin j- / plus à l'étroit ou un truc comme ça
Maude311	((rire)) d'accord
Marthe312	hum / et puis euh: / et puis bon bah moi de mon côté je continuais à leur dire voilà si vous avez un poste qui se libère euh sur <i>Ville2</i> oui parce qu'entre temps j'ai appris / ((aspiration de surprise)) purée ouais là j- s- / là j'avais les nerfs c'est bien parce que en: en discutant ça / ça / les souvenirs reviennent ((petit rire))
Maude313	hum
Marthe314	en fait quand je suis euh arrivée donc à <i>Ville2</i> je me suis rendu compte qu'il y avait un troisième groupe qui s'était ouvert / et qui était pas ouvert quand j'étais arrivée en janvier / et comme et donc ils avaient embauché quelqu'un purée j'ai mais alors là j'étais verte je leur ai dit euh bon j'ai essayé tu vois de leur dire gentiment quoi xx de leur dire euh / je comprends pas quoi il y a: il y a un bug euh quelque part quoi moi j'avais postulé pour <i>Ville2</i> vous m'avez envoyée à <i>Ville27</i> en me disant que s'il y a quelque chose qui s'ouvre à <i>Ville2</i> euh // que: voilà / donc euh: donc j'étais pas contente et je leur ai fai:t comprendre parce que j'ai un tempérament qui fait que: / que j'ai du répondant même face au:x responsables des fois c'est pas toujours euh / c'est un peu un tort mais bon
Maude315	hum
Marthe316	et euh: / enfin voilà donc du coup // enfin voilà ils m'on:t dit ben / on l'a bien remarqué enfin je sais plus euh / un baratin quoi pour noyer le: le truc / et en fait cette personne euh elle avait un cancer du sein donc elle a: elle s'est absentée pendant deu:x enfin quelques temps quoi / et du coup ils m'ont dit bah si tu peux la remplacer le temps qu'elle est malade bon elle est / en fait elle est jamais revenue / donc du coup j'ai gardé le poste à: je c'est comme ça que je me suis retrouvée à <i>Ville2</i> // et ce qui s'est passé ah ouais alors c'est / c'est là où j'ai fai:t / pas que j'ai fait n'importe quoi mai:s / j- je suis tellement impliquée tu sais quand je suis dans un truc que // donc j'avais un groupe à <i>Ville2</i> / un groupe donc le groupe alpha // et euh: et en même temps <u>pour</u> le label FLI il fallait en fait un: / il fallait qu'il y ait un formateur labellisé dan:s dans chaque truc
Maude317	d'accord
Marthe318	donc / on a été trois à être formés mais les trois formatrices de <i>Ville2</i> // pardon / et en fait dans leur tête sans / pa:s forcément nous dire les trucs très clairement c'était / un formateur pour <i>Ville2</i> / une formatrice pour <i>Ville28</i> / et donc moi ils m'avaient prévu pour <i>Ville27</i> / et donc ils en avaient prévu une pour <i>Ville28</i> et: / enfin quan:d on a réalisé le truc on a dit mais / <((en riant)) euh: <u>coucou</u> c'est <u>bien</u> de nous en parler aussi> enfin bref c'était / <c'était du <u>n'importe</u>

	quoi ((en riant))>
Maude319	((rire))
Marthe320	et euh: // et du coup pour le label euh de de <i>Ville27</i> euh / ils m'ont dit ce serait bien de il il faut qu'on: qu'on ouvre le groupe quoi donc en gros ils s- je sais pas comment ils se sont / ils ont fait mais pouf tout d'un coup hop il y avait: plein il y avait une dizaine de: de stagiaires euh / enfin ils ont fait rentrer du monde en gros des hors CAI parce que les CAI il y a il y en a:
Maude321	hum
Marthe322	s'il y en a pas il y en a pas mai:s
Maude323	hum
Marthe324	enfin je sais pas voilà / donc on du coup et moi je me suis dit bah du coup ouais euh: je vai:s / je veux bien gérer le groupe de: de <i>Ville27</i> mais on: va pas fermer le groupe de <i>Ville2</i> donc je vais faire les deux groupes ((petit rire)) / donc je faisais je crois que je faisais euh / deux jours à: deux jours à <i>Ville2</i> et deux jours à: / à <i>Ville27</i> ((petit rire))
Maude325	d'accord
Marthe326	ouais un truc comme ça et puis du coup je sais pas c- enfin: / ou du coup ils avaient que deux jours ou je sais plus // je sais plus comment on s'est bidouillé enfin
Maude327	du coup la formation elle était plus étalée ouais
Marthe328	ouais ouais voilà ouais
Maude329	d'accord
Marthe330	et euh: /
Maude331	ça c'était de quand à quand ?
Marthe332	ça c'était en juin / [ça c'était le mois de juin]
Maude333	[en juin seulement en juin]
Marthe334	où j'ai travaillé quatre jours du coup enfin où c'était ou même tr- même les cinq jours parce que euh du coup euh / je me demande même si ouais j'ai pa:s / je pense que j'ai bossé le mercredi aussi enfin voilà
Maude335	hum
Marthe336	pour qu'il y ait trois jours et deux jours enfin enfin / ((petit rire)) voilà / donc c'était euh c'était / super intense mais heureusement que ça a duré qu'un mois parce qu'au début tu sais tu te dis bon ça va aller c'est euh / bon ça va être un peu soutenu mais bon / puis en fait arrivée à la fin du mois tu dis /fuh/
Maude337	et pourquoi ça s'est arrêté au bout d'un mois du coup ?
Marthe338	bah parce que moi en fait de: / en fait ils m'avaient dit quand ils m'avaient embauchée on vous embauche pour euh six mois donc jusqu'au trente-et-un juin donc mon contrat allait jusqu'au trente-et-un juin / donc moi dans ma tête bah le contrat il s'arrête trente-et-un juin / pour juillet août je postule à: / à <i>Ecole5</i> // donc ce qui s'est passé c'est que: / <i>prénom-responsable-pédagogique-Ecole5</i> elle m'a dit bah écoute dès que tu es disponible euh tu me dis et: / donc le deux juillet je lui ai dit bah voilà moi je suis libre le deux juillet donc j'ai signé un contrat avec elle le deux juillet / et du coup fin juin enfin même euh bon je / je leur ai pas dit fin juin je leur ai dit courant du mois de juin ou en / ou même en mai je leur ai dit mai:s / faites attention parce que: moi en fin juin j'ai fini enfin mon contrat s'arrête et je me suis engagée ailleurs / et ils m'ont / engueulée enfin: ((petit rire)) / ils étaient pas contents il me dit mai:s / enfin vous auriez pu nous le dire qu'est-ce que c'est que ce:
Maude339	((petit rire))
Marthe340	et j'ai dit mais non mai:s / <u>moi</u> mon contra:t c'est écrit ça va jusqu'au trente-et-un juin donc je suis en rien enfin en gros ils m'ont pris pour une <u>traître</u> enfin tu vois m'ont sorti des: / les grands mots ils étaient scandalisés // alors [que: /f:/]
Maude341	[c'est ça de faire des contrats de six mois aux gens] ((rire))
Marthe342	ah mais franchement
Maude343	ouais
Marthe344	et ouais parce qu'ils étaient fous furieux parce qu'il y avait la formation de FLI en même temps
Maude345	hum / ah oui / au mois de juin ? non

Marthe346	alors c'étais tu sais c'est en deux j- c'est deux fois deux jours donc il y avait deux jours en: mi-juin / et il y avait les deux autres jours mi-juillet / et [là je me suis dit]
Maude347	[et comment tu as] géré ça du coup ?
Marthe348	et voilà je me suis dit comment on va gérer: j'en ai parlé à Mélanie et tout ça et elle m'a dit mai:s / il faut enfin / il faut tu te fais rémunérer / donc du coup je suis retournée voir mon patron et je leur ai dit bon ben voilà comme il y a les deux jours en juillet euh / il faut que je me fasse euh rémunéré- enfin: voilà c'est pa:s c'est une formation euh: / enfin je sais plus comment je me suis bidouillée
Maude349	ouais
Marthe350	ils ont essayé tu vois de négocier parce que tout est dans la tchatche en fait / donc euh ils ont essayé de me dire ouais c'est pour vous qu'on fait la formation: quand même en gros vous pourriez nous remercier // et puis euh j'ai été très réglo je leur ai dit écoutez euh moi je / ah oui parce que je leur ai dit bon / moi je veux bien faire du bénévolat parce que je leur ai dit il y a toutes les heures de préparation on a du travail à rendre pour euh cette formation donc euh / donc du coup je leur ai dit enfin tu vois c'étais: / un semblant de naïveté je leur ai dit voilà euh / je veux bien faire du bénévolat mais est-ce que c'est très juste et tout ça et du coup là c'était l'argument à pas sortir il m'a dit bon allez c'est bon: on fait un contra:t ((petit rire)) donc il m'a refait un contrat pour juillet juste pour me compter les heures de: / de préparation où on avait / où on où on travaillait en groupe / plus les deux jours euh / de de formation mais / [tout est sur en fait]
Maude351	[c'est bien tu te débrouilles bien]
Marthe352	et euh: / c'était marrant parce qu'en juillet on a fait une / une une / un barbecue enfin avec toutes les collègues d' <i>Organisme4</i> parce qu'il y avait une euh / très bonne ambiance // et en fait en discutant dans la conversation on s'est rendu compte que ben chacune / avait pas du tout le même contrat ou le même type de trucs parce que ben c'est à la tchatche donc euh: tu en avais une euh qui avait été très réglo dès le départ et elle a eu un / un super bon euh / pas un super bon salaire mais / mais un meilleur salaire que les autres il faut être clair / avec des meilleures conditions enfin un contrat euh beaucoup plus respectable parce qu'elle a mis les points sur les I dès qu'elle est arrivée / et: d'autres qui bon bah moi je dis rien euh: j'ose pa:s machin: je suis timide ou enfin / quand même et puis euh elles se retrouvent euh voilà quoi
Maude353	ouais / ouais ouais ouais
Marthe354	et on s'est rendu compte enfin voilà / <((en riant)) enfin c'était vraiment ouais c'était marrant parce que c'était un peu la <u>surprise</u> quoi ah bon toi tu as ça> / et on s'est rendu compte que c'était à la tchatche donc euh: / suivant le tempérament des gens euh /
Maude355	et tu sais si ça a changé des choses après pour tes collègues s'il y en a qui se sont dit tiens et: si moi aussi euh ((petit rire))
Marthe356	ben ça m'a un peu désespérée parce que tu vois donc euh Mélanie par exemple euh / qui est très proche de Deborah je sais pas si tu vois qui c'est enfin:
Maude357	je crois pas que je non je connais pas De- ah si oui Deborah oui oui bien sûr hum
Marthe358	enfin voilà / et euh: et Deborah donc a travaillé à <i>Organisme4</i> donc elle était partie parce que voilà pareil hein euh / elle s'est dit c'est pas possible d'être exploité comme ça // et euh / donc Mélanie moi ça me ah ça me désespérait parce que c'est quelqu'un qui voilà / qui: est capable de s'investir à fond dès que: enfin pour le: / pour le labe:l et pour tout en fait c'était la plus ancienne elle était là depuis deux ans /wuhu/ deux ans d'ancienneté c'est ((rire)) enfin voilà les gens [partaient tellement vite]
Maude359	[ouai:s c'est fou] / ouais
Marthe360	et euh / et c'est vrai que / elle était très investie tu vois elle prenait contact avec toutes les médiathèques elle essayait de mettre / plein de choses en place enfin voilà / du coup c'est vrai qu'elle était bien vue par euh par les responsables // donc au fur et à mesure / en fait ils lui donnaient des responsabilités mais c'est pas / ah on voit qu'on: qu'elle fait du bon travail on va: / c'est plus dans le sens houla on va <u>bien se reposer</u> sur elle et puis plus on peut lui en donner et puis euh // et puis elle elle se sentait gratifiée sauf que: sauf qu'en fait elle se faisait manger et elle s'en rendait compte en même temps qu'il y avait des trucs mais /wow/ ça faisait beaucoup // et elle avait pas tu vois ce ((bruit de main qui frappe pour ponctuer l'énergie de la phrase)) ce truc euh: / bon moi je suis un peu trop cash mais euh: // tu vois de de dire là euh là

	je suis pas d'accord ou là ça: ça va pas quoi enfin je suis pas là pour me faire manger / et du coup elle avait plus euh / tu vois ce côté bon on on je veux négocier mais je veux pa:s je veux pas vous f- je veux pas vous offenser: enfin je veux pas euh: / je vais prendre tout le temps des pincettes et en fait euh: sauf que devant elle elle a des <u>loups</u> quoi donc euh / si: si t- si enfin voilà
Maude361	donc elle elle faisait partie [de celles qui étaient le plus le moins payé ou le moins dans des moins bonnes conditions]
Marthe362	[et en fait / je sais plu:s // non mais c'est c'est même] pas ça c'est que: / du coup ils lui ont fait un CDI parce que dans le label il fallait qu'il y ait au moins un CDI / donc <u>comme</u> ils étaient obligés ça: c'était / ça leur <u>arrachait</u> les tripes [mais ils sont obligés ils étaient obligés de le faire]
Maude363	[[((rire))]]
Marthe364	donc euh non mais c'était vraiment ça en plus hein
Maude365	ils l'ont dit enfin je veux dire ils l'ont fait comprendre ou tu: c'est toi qui euh qui:
Marthe366	non: mais on le: on le sentait non non ils l'ont pas dit à aucun moment mais euh tu sentais que: ils lui ont donné parce que euh: / alors que ça fait un moment tu vois qu'elle disait euh il y a possibilité d'avoir un contrat un peu plus lon:g ou enfin tu vois ça fai:t et puis la pouf ça ça tombe comme ça euh parce <u>que</u> : c'est dans le labe:l il fau:t qu'il y ait au moins un CD- enfin voilà // donc tu sens que ça les: que ça les embête mais bon
Maude367	hum
Marthe368	et euh: et du coup elle a eu un CDI mais en fait elle s'est rendu compte parce qu'elle allait enfin elle est allée plusieurs fois euh: à l'inspection du travail moi aussi enfin: du coup ils connai- ils commencent à connaître euh <i>Organisme4</i> là-bas
Maude369	ah ouais / d'accord
Marthe370	ouais / parce que tu vois pour se renseigner à chaque fois en fait tu es obligée de de: d'aller voir de te renseigner si tout va bien
Maude371	ouais
Marthe372	et en fait euh je crois qu'au niveau de son CDI enfin il y avait plein d'erreurs quoi il y avai:t
Maude373	d'accord
Marthe374	il y avait vraiment / je sais plus quoi mai:s il y avait / il y avait des trucs qui collaient pas du tout // et euh / il y avait moyen tu vois de leur mettre la pression quoi enfin il y a un moment où moi j'étais à deux doigts tu vois de: / de faire remonter le truc loin: qu- de: enfin de demander à ce qu'il y ait des: / des inspections euh: internes et tout ça / bon j'ai pas eu le cran d'aller jusqu'à bout mais il y aurait v- il y aurait vraiment moyen de les faire couler quoi parce que:
Maude375	ouais
Marthe376	au niveau des contrats et tout enfin c'est pa:s c'est pas réglementé // donc euh: donc du coup elle s'est retrouvée avec un CDI euh // donc au début enfin elle était contente et puis en fait euh donc en septembre // enfin voilà en gros quand ils ont perdu le marché donc en: / en / en décembre elle / elle s'est retrouvée prisonnière en fait
Maude377	ouais
Marthe378	euh: enfin voilà / donc c'es:t elle est / elle est toujours à <i>Organisme4</i> / elle se retrouve là cette année à faire euh / à être avec les autres donc des formations plus ou moins professionnelles / et à faire du: du f- du: renforcement en français pour euh les gens qui ont un peu des difficultés en français mais c'est pas du tout sa formation c'est pas du tout son son trip son plaisir donc euh / donc enfin vraiment elle / enfin voilà elle s'est retrouvée prisonnière d'un truc enfin tu te dis /waw/ c'es:t c'est chaud quoi
Maude379	en même temps elle aurait pu postuler à <i>Organisme16</i> aussi
Marthe380	ban ouais moi je lui ai dit postule enfin viens il y a il y a de la place enfin la la preuve c'est que: il y a un troisième groupe qui s'est ouvert enfin: // mais elle me dit ouais mais je peux pa:s c'est compliqué elle peut pas partir comme ça elle a pas envie de démissionner parce que: pas d'indemnités enfin voilà
Maude381	bah non mais si elle es:t si elle a un autre travail ? / je compren:ds moi je démissionnerais pa:s si: / si [je tu vois ?]



Marthe382	[ouais ouais je] je sais pas comment: / je sais pas trop [en fait sa sa position c'est particulier ouais voilà]
Maude383	[ouais bon en tout cas ça lui fait peur et du coup euh] / ok / d'accord
Marthe384	voilà / ce qui s'est passé de mon côté donc moi quand je suis partie je leur ai dit euh // euh que j'é- que j'étais là en septembre que: vous m'em- vous me réembauchez quoi en gros voilà / ils m'ont dit oui oui il y a pas de souci on aura besoin de toutes façons enfin voilà i:l / le marché enfin pour l'instant ils avaient le marché donc euh / et je leur ai / ((raclement de gorge)) je suis partie en disant moi / si je reviens c'est pas pour <i>Ville27</i> parce que je sentais que c'était tu sais comme j'étais repartie à <i>Ville27</i> ils se sont dit bon ben Marthe /
Maude385	ça y est c'est [bon]
Marthe386	[on l'a labe]llisée pour <i>Ville27</i> enfin voilà / je leur ai dit non non moi si je reviens c'est pour <i>Ville2</i> si je reviens enfin voilà
Maude387	hum
Marthe388	j'arrive <((en claquant des mains)) en septembre> on me dit bon ben: / tu vas à <i>Ville27</i> ?
Maude389	((petit rire))
Marthe390	euh: / pardon ((petit rire)) / donc euh: ou même j- / c'est même pas eux qui me l'ont dit je crois que c'est Mélanie justement qui m'a dit Marthe j- je crois qu'il y a un souci parce qu'elle elle avait fait la la: / la journée d'avant la journée d'accueil / et elle m'a dit je crois qu'ils t'ont prévue pour <i>Ville27</i> donc euh tu devrais te méfier enfin voilà / du coup ouais je suis arrivée dans le bureau du: / du coordinateur et j'ai dit euh: stop quoi on arrête / on arrête tout enfin: j'étais prête à leur / enfin je les ai menacés je leur ai dit moi euh / je pars hein s'il faut hein / et comme je savais que j'avais la formation FLI qu'ils allaient pas me lâcher comme ça qu'on n'était que trois sur les cinq euh formateurs enfin: / du coup j'avais de quoi euh / asseoir le truc donc j'ai pas hésité j'y suis allée vraiment cash // et puis euh il a fait style de s'absenter je me suis dit bon il est en train de négocier de voir ce qu'il peut faire il est revenu il m'a dit bon bah écoutez c'est bon euh / on on vous garde pour <i>Ville2</i> et puis euh / et puis on va mettre euh: / donc le le formateur qui m'a remplacée en juillet enfin on va le mettre à / à <i>Ville27</i> / ((raclement de gorge)) donc tant pis pour lui je suis désolée mais ((petit rire)) / mais moi on a j- enfin on avait pas prévu les trucs comme ça
Maude391	huhum
Marthe392	du coup ça a fait un bug parce qu'en fait il y en a deux qui m'ont remplacée euh / comme j'avais deux groupes un à <i>Ville2</i> / et un à <i>Ville27</i> il y a deux personnes qui m'ont remplacée euh
Maude393	ouais
Marthe394	euh: en en juillet // et euh: et du coup / ouais / la la f- le: il y a / il y a un gars donc qui m'a remplacée à <i>Ville27</i> / et une fille qui m'a remplacée pour <i>Ville2</i> et elle quand elle est partie en juillet / elle a dit / vou:s vous me reprenez: en / en septembre oui oui on vous reprend vous me reprenez à <i>Ville2</i> / oui oui oui oui
Maude395	hum
Marthe396	<((en riant)) donc du coup ils ont dit oui à tout le monde et puis> / elle / hop quand elle est arrivée après moi / elle est arrivée même ouais juste après moi quoi // elle a dit euh: enfin voilà par- / enfin elle s'est rendu compte en fait que donc <i>Mohamed</i> était enfin le le gars était prévu pour euh / pour <i>Ville27</i> / et puis ben elle ben pour <i>Ville2</i> bah finalement je suis enfin / en fait j'avais le mauvais rôle parce que je suis arrivée pour dire ah mais non c'est ma place ((petit rire)) / donc elle on lui on lui a dit au revoi:r ((claquement de mains))
Maude397	d'accord
Marthe398	on lui a dit il y a les cours du soir si vous voulez / parce que les cours du soir c'était une autre euh / une autre formatrice / donc qui était euh je sais plus hongroi:se ou / je sais plus de quelle nationalité elle était enfin elle était rentrée dans son pays / et en fait elle devait revenir / à <i>Ville2</i> / pour le poste / et euh: mais / un peu plus tard quoi
Maude399	ouais
Marthe400	parce que les / les cours du soir commençait en octobre / et du coup bah sous le: / tu vois elle elle est arrivée donc euh la la fille qui m'a remplacée en juillet quand elle est arrivée elle était en pétard elle a dit mais attendez vous m'avez dit euh / que: je faisais <i>Ville2</i> donc euh: enfin c'est quoi ce bazar et tout ça [enfin c'est ça a été mais]

Maude401	[donc en fait il y avait plus] elle y avait plus du tout [de poste pour elle]
Marthe402	[non il y avait plus rien] et du coup il lui a d- / donc pour essayer tu vois de l'amadouer ils ils lui ont dit bah il y a les cours du soir et tout ça // [((sourir))]
Maude403	[sauf que si elle disait oui il y avait plus non plus d'heures] pour euh la: nana qui é[était chez elle]
Marthe404	[voilà]
Maude405	((petit rire))
Marthe406	((petit rire))
Maude407	c'est un jeu de dominos [ouais]
Marthe408	[ah:] mais c'est voilà c'est ça c'es:t c'est horrible c'est vraiment horrible / et du coup euh: / du coup elle a accepté mais elle a dit moi je veux bien mais les cours du soir c'est pas assez / donc euh ils lui ont dit écoutez il y a il y a peut-être possibilité je pense que cette année va s'ouvrir un un quatrième groupe parce qu'il y a beauco:p / et effectivement il y a un quatrième groupe qui s'es:t ouvert // euh: donc il y a possibilité enfin voilà / et elle elle a vraiment été / elle a été euh encore plus cash que moi enfin vraiment je pense qu'elle a: mis bien les les points sur les I en lui disant s'il y a pas de quatrième groupe vous comptez pas sur moi du tout quoi enfin voilà / donc euh: donc un quatrième groupe s'est ouvert aussi / à partir de octobre ou novembre enfin ça a été un peu plus long mai:s // donc on est vite passés à quatre groupes donc c'était bien // et du coup bah c'est la: Mélanie donc la coordinatrice qui est en CDI / qui s'est dit mais attends mai:s / qui a calculé quoi les cours du soir du coup euh: ((petit rire)) donc du coup elle l'a appelée tu vois enfin: en dehors du: du cadre euh professionnel pour l'appeler pour lui dire écoute euh / c'est même pas la peine <((en riant)) que tu reviennes à <i>Ville2</i> parce que: / ils t'ont complètement zappée quoi enfin voilà> / donc ça c'était euh / et elle elle avait prévu presque elle avait déjà pris son billet enfin tu vois de retour et tout ça enfin bon e:lle s'est dit bon bah je vais faire autre chose quoi ((petit rire))
Maude409	((petit rire))
Marthe410	<((en riant)) enfin c'est> / ah c'est c'éta:t ouais / c'éta:t vraiment délirant ((raclement de gorge))
Maude411	((petit rire)) / ouais / c'est vraiment un vivier de gens euh dans lequel [euh: on puise]
Marthe412	[ouai:s c'est] c'est ça / c'es:t // c'est vraiment particulier / alors moi ce qui s'est passé c'est qu'en octobre // j'avais prévu euh une semaine de: / une semaine de formation sur Paris / qui a rien à voir avec le: le cadre professionnel / mais du coup / c'était tellement bien euh enfin dans ma tête c'éta:t bien arrêté du coup en dès le <u>début</u> euh: dès la première ou deuxième semaine de septembre je leur ai dit voilà moi je suis désolée la première la: la première semaine d'octobre je suis pas là / donc si vous pouvez rem- trouver un remplacement pour euh: // ((aspiration)) et du coup c'est vrai que je leur ai: je leur ai pas demandé leur avis enfin je leur ai un peu imposé le truc je leur ai dit voilà c'es:t j'ai je sui:s je suis absente la: la première semaine d'octobre / et du coup bon ils se sont arrangés avec les autres formatrices / donc / euh <i>Malika</i> notamment qui a le: / enfin voilà je sais pas ils se sont débrouillés entre elles / pr- / pratiquement pour prendre un jour chacun enfin voilà // et euh: mais le le truc c'est qu'ils l'ont un peu gardé en travers de la gorge les: les responsables et en fait en novembre ce qui s- enfin quand ils m'on:t / du coup ils m'ont dit oui on va vous faire un contrat jusqu'à: / fin septembre / donc un: les CDD d'usage là / et / on re- on vous fait un deuxième contrat à partir de: d'octobre / donc bon / si vou:s si vous préférez bon / et en fait ils m'ont fait un contrat jusqu'à fin novembre / au lieu alors que c'était prévu fin décembre / donc euh: je leur dis ouais je comprends pas trop et tout ça / il me dit oui on veut pa:s enfin bon ils m'ont trouvé tout un speech encore pour me dire que: / qu'ils étaient pas sûrs qu'il y ait il va y avoir beaucoup de sorties comme ils ont passé à quatre groupes mais que ça va sans doute se restreindre donc on préfère pas prendre de risques euh / euh: pour le mois de décembre mais vous inquiétez pas vous êtes prioritaire si jamais euh / alors que les autres elles ont jusqu'à fin décembre enfin voilà / ils ont voulu me faire comprendre qu'ils appréciaient pas // et euh et donc fin novembre enfin tout le mois de novembre ça a été la question bon est-ce que je reste est-ce que je reste pas vous pouvez me donner les réponses enfin / pendant un mois ils m'ont rien dit enfin c'éta:t c'était juste ignoble mais bon j'ai: j'ai appris à / lâcher prise
Maude413	hum

Marthe414	((aspiration)) / à m'en remettre euh / entre euh d'autres mains ((petit rire))
Maude415	((petit rire))
Marthe416	et euh: / ((aspiration)) et puis euh qu'est-ce qui s'est passé ouais donc euh jusqu'à fin: fin novembre et puis il y avait voilà / la le point d'interrogation: c'est la fin de: des trois ans du marché: est-ce qu'ils ont le marché: ils ont pas le marché: euh c'était voilà il y avait ça aussi qui jouait / enfin il y avait tout un tas de: de trucs et euh / et en fait ils nous ont /covāk/ / convoqués euh // enfin je sais plus ils ont ils ont vraiment tenu le mystère jusqu'au bout quoi jusqu'au bout / fin novembre on a cru que c'était presque bon enfin le: le coordinateur nous a dit écoutez toutes les réponses négatives ont été données partout / donc euh: donc a pa- a priori ceux qui ont / pour qui euh: ils ont pas donné de réponse ça veut dire que c'est plutôt positif // donc bon nous on a cru plus ou moins bêtement enfin j'en sais rien ou s'est dit bon / tant mieux / ((aspiration)) et première semaine de septembre donc c'était le jeudi: [jeudi soir]
Maude417	[de décembre]
Marthe418	ouais / [de de:]
Maude419	[première semaine de décembre]
Marthe420	ouais de décembre pardon // euh: ils nous convoquent donc tou:- toutes les trois ou toutes les quatre
Maude421	et donc toi tu étais plus là / tu travaillais plus là du coup
Marthe422	euh: / en fait si ils m'ont prolongée ((petit rire)) / ils m'ont prolongée euh ils m'ont dit bon beh:
Maude423	jusqu'à fin décembre
Marthe424	ouais
Maude425	d'accord
Marthe426	ouais je crois que c'était ça enfin s- enfin c'était tellement le le: la confusion / ils m'ont prolongée en fait donc euh bon
Maude427	ouais
Marthe428	et en fait donc le le: le: le jeudi soir ils nous disent voilà on a perdu le marché / euh: donc euh // donc voilà on a perdu le marché donc fin décembre il y aura plus personne enfin voilà c'es:t / je sais plus comment ils nous ont dit ça donc c'est <i>Organisme16</i> : le machin le: <i>Organisme3</i> et tout ça qui ont ré- / qui ont récupéré le: le marché / donc pour nous ça va s'arrêter là fin décembre / et ils nous en disent pas plus // mais euh et du coup j'avais une euh une collègue donc qui a eu un accident euh / donc qui es:t donc <i>Maiïssa</i> qui fait maintenant qui fait maintenant le: / le: jeudi et le vendredi là à <i>Organisme16</i> / qui à l'époque en novembre en: ouais c'est c'est / début novembre ou mi-novembre elle s'est pété le genou euh / en faisant du: handball / comme elle est dans une équipe euh professionnelle et tout ça / et du coup euh elle a dû passer une opération mi:-décembre qui coûtait quatre cents euros enfin vraiment elle s'est trouvée dans une situation financière très tendue / et du coup le jeudi soir elle a: elle a vraiment essayé d- elle a <u>tout</u> fait pour leur <u>tirer</u> les vers du nez pour leur dire / est-ce qu'on reste là jusqu'à fin décembre est-ce qu'on doi:t envisager euh une autre solution: est-ce qu'on es:t dehors enfin qu'est-ce qu'on fait / et euh ça a été tout un tas de speech mais jamais une réponse claire enfin vraiment des:
Maude429	parce que vous saviez même pas / toi tu me dis on a j'ai été prolongée mais tu savais même pas jusqu'à quand [tu étais prolongée en fait]
Marthe430	[non: non ils m'avaient dit] plus ou moins jusqu'à fin décembre mais j'avais pas encore signé de: d'avenant ou quoi c'était enfin /pf/
Maude431	oui tu travaillais sans contrat en fait [à ce moment-là]
Marthe432	[ouais ouais] ((petit rire)) / et euh: // et du coup euh du coup enfin voilà elle a essayé de voir qu'est-ce que je fais quoi et euh: et du coup quand on est sorties de là on: on en a: / ah oui parce qu'en plus la la: / la prof du cours du: du soir euh / était pas encore arrivée / donc elle a su après coup qu'on avait fait une réunion enfin bref c'était bon / même entre nous enfin c'éta:t c'était un peu chaud parce qu'on faisait tout pour qu'il y ait une bonne entente mais il y a eu il y a eu des couacs et du coup euh // du coup c'était chaud / mais euh / ouais donc du coup en sortant de là elle s'est dit qu'est-ce que je fais est-ce que: / est-ce que je me mets en arrêt euh: / en arrêt de travail enfin: / et et: enfin voilà elle a réfléchi du coup le vendredi s- vendredi matin / elle a: elle a appelé pour dire qu'elle viendrait pas au boulot donc nous on savait ce que ça voulait dire

	ça voulait dire euh: je vais chez le médecin je me fait un arrêt de travail / donc du coup on s'est dit bon beh / il reste euh / oui parce que le truc c'est ça c'est qu'en fait / ils nous ont convoquées surtout pour nous dire qu'on passait de trois groupes à deux groupes / donc c'est c'était l- / c'était s-
Maude433	oui donc c'est ça il y avait quelqu'un qui devait partir de toutes façons ouais
Marthe434	c'était voilà qu'est-ce qu'on fait / et du coup s- / la CDI ben on: / il faut qu'elle fasse ses trente-cinq heures puisque c'est comme ça on peut pas / donc elle elle garde son groupe / et puis du coup les deux groupes qui fusionnent en un groupe voilà c'était ça en fait
Maude435	est-ce que c'était toi ou est-ce que c'était elle en fait
Marthe436	alors c'était soit elle soit moi ou c'était le / euh: la la question c'était euh: / euh: / on fait deux deux jours chacune ou un jour et demi chacune / et du coup c'est elle voilà c'est pour ça parce qu'elle elle s'est dit mais j'aurais pas assez pour financer mon mon: / mon opération enfin: et enfin financièrement elle s'est dit j'arrive même pas à gérer / difficilement à joindre les deux bouts enfin voilà / c'est et c'est pour ça qu'elle a fait le forçing / et du coup vendredi matin elle s'est dit bon ben moi je me mets en: / en arrêt de travail / et du coup je me suis dit bon ben c'est je suis contente je au moins enfin je récupère le groupe / elle elle se met en arrêt de travail elle aura: son financement par la sécu et tout ça et puis voilà
Maude437	hum hum
Marthe348	sauf que: eux ils les a- ils avaient tellement: enfin ils avaient enfin vraiment ils m'ont fait payer jusqu'au bout // le jour même / euh je crois que c'était à midi / euh: / parce que moi je devais savoir est-ce qu'ils me gardent ou est-ce qu'ils me gardent pas / parce qu'en fait c'es:t / la quatrième prof donc qui faisait le: le soir plus le quatrième groupe // euh: ouais c'est ça non parce que voilà il y avait quatre groupes donc on est passés à trois groupes /
Maude349	d'accord
Marthe440	et après je pense qu'i- / ou alors on est passés à deux groupes / je sais plus comment [c'était]
Maude441	[de quatre] à deux ?
Marthe442	ouais on est passés de quatre directement on est passés de quatre groupes à tr- à deux groupes enfin / c'était un un un / un couac enfin /pf/
Maude443	ouais
Marthe444	et euh: / et du coup oui c'est ça / on est passés de quatre groupes à deux groupes / et la: la fille du: / du truc du soir / euh: / euh du coup ils lui ont dit bon ben / hop tu gardes le groupe du soir donc en gros elle se faisait carrément euh: /p/ éjecter ((petit rire))
Maude445	((petit rire))
Marthe446	dix heures p- elle est passée de: je sais pas combien à dix heures par semaine donc euh: voilà / parce que voilà toujours le truc euh / que moi je suis labellisée et que du coup c'était un peu la la sauvegarde quoi / et en fait le le jeudi soir donc c'est là qu'ils ont su qu'ils avaient / perdu le marché / donc / label [ou pas label]
Maude447	[donc ça changeait rien] / c'est ça
Marthe448	et là je me [suis dit je perds ma:]
Maude449	[tu perdu tu perdais ta bulle ((petit rire))]
Marthe450	mon immu[nité]
Maude451	<((en riant)) [ta cloche] protectrice>
Marthe452	voilà
Maude453	ouais
Marthe454	et du coup le lendemain c'était la question bah du coup qu'est-ce qu'ils font avec moi est-ce qu'ils me gardent est-ce qu'ils me gardent pas jusqu'à fin décembre / sachant que la la la / la personne qui faisait les groupes du soir avait un contrat jusqu'à fin décembre // donc le verdict devait tomber dans la journée / et euh: / et donc le le jour-même ils l'ont dit à: ils l'ont dit donc à Mélanie ils me l'ont même pas dit en face ils lui ont dit bon ben voilà tu vas lui dire que euh: c'est fini pour elle elle est arrê- elle a fini aujourd'hui quoi en gros elle peut / même le m- je pense que le midi même il fallait que: que je rentre chez moi quoi / mais moi j'ai dit non: j'ai pas prévu euh / enfin je suis restée quand même toute la journée // et elle m'a dit voilà ben: c'est c'est fini quoi ils vont garder <i>Malika</i> puisqu'elle elle est jusqu'à fin décembre enfin ça a été

	un truc euh /
Maude455	hum
Marthe456	bon j'étais en pétard je suis allée les voir et: / et là ils m'ont bien remis en pleine figure le le coup du: / de la semaine de congé entre guillemets enfin: début octobre // donc euh voilà c'était euh: le jour même bon ben: vous pouvez rentrer chez vous et puis même ils te le disent pas en face enfin voilà c'est pour ça que je dis que je me suis fait vraiment jeter // tu te retrouves à la rue en: plein mois de décembre comme ça tu dis bon ok ((petit rire)) / c'était ouais c'étais: mais du coup voilà en même temps tu tu es: / tu restes sereine parce que tu sais que c'est <i>Organisme16</i> qui a récupéré qu'ils vont chercher du monde donc tu postules de suite // et le c'est pareil le jour même le: le collègue donc de <i>Ville27</i> / ils ont fermé le groupe pareil / et: il a fait comme moi aussitôt hop / CV et puis en avant quoi ((petit rire))
Maude457	hum / et toi tu l- tu l'as vécue commen:t euh toute cette année à <i>Organisme4</i> tu:
Marthe458	euh: c'était non c'était super enrichissant il y a eu vraiment un moment où: euh j'avais vraiment envie de: crier justice / par rapport au fait de se faire voler et tout ça / mais euh mais tu vois avec le recul je me dis mais c'étais: vraiment euh / une année euh vraiment de bénédiction pour moi parce que j'ai été formée pour euh l'alpha: pour euh ce marché / pour euh tout ce qui est CAI: hors CAI: enfin avec l'OFII et tout ça enfin / ce qui fait que / en janvier je suis arrivée et j'ai pu leur dire ben: c'est un marché que je connais et / et même au niveau / que ce soit au niveau pédagogique ou administratif /
Maude459	ouais / d'accord
Marthe460	c'es:t ça m'a <u>vraiment</u> apporté en fait / ça a été vraiment une année super enrichissante
Maude461	d'accord / [avec le recul mais]
Marthe462	[même si c'était ouais]
Maude463	sur le moment euh: sur le moment tu: tu arrivais à garder euh / je sais pas le sourire euh le: [ouais ?]
Marthe464	[ouais ouais] ben ouais parce que / bah avec mes nos collègues ce qu'on se disait souvent c'est que si on reste là c'est vraiment parce qu'on aime ce boulot et que: / on aime ce public et ce ce voilà c'est / c'est pas du FLE quoi c'est vraimen:t / c'est différent / enfin c'est du FLE mais c'est / c'est pas la même chose que dans des instituts privé:s où c'est des gens des <u>petits</u> grou:pes / qui paient très che:r qui: un peu ce rapport client euh // et: enfin voilà c'es:t c'est un / c'est un: c'est un marché qui est beaucoup plus euh / enfin avec un rapport plus humain quoi avec / tu vois des fami:lles qui ont jamais été scolarisées donc elles ont pas ce rapport euh // élève enfin c'es:t c'est vraiment différent / donc euh ouais toutes on se disait si on reste là c'est parce qu'on aime ça et que: / et qu'il y avait une bonne ambiance aussi dan:s dans l'équipe euh interne et:
Maude465	donc ce truc-là: ce côté-là suffisait à compenser euh [le reste pour toi]
Marthe466	[ouais voilà ouais] / bon après moi je cours pas après les sous donc on avait vraiment voilà / des: des petits salaires avec lesquels on / on vivait quoi / ((léger rire)) ni plus euh mais pas moins / donc euh c'est ça en fait
Maude467	d'accord
Marthe468	hum
Maude469	ok
Marthe470	ouais le contentement ouais
Maude471	ok / et: bah du coup tu as commencé à: à en parler alors j'enchaîne euh: qu'est-ce qui: fait que tu aimes travailler euh: dans s- dan:s avec ce public-là ?
Marthe472	/ euh: ((raclement de gorge)) / bah déjà ouais c'est c'est pa:s c'est différent du FLE / c'es:t au niveau bon là en plus j'ai le groupe euh post-alpha / donc euh: / donc c'est intére- et puis enfin voilà ce côté euh FLI bon qui est mis vraiment en valeur avec le: avec le FLI / c'est ce côté où: / où c'est p- c'est pas bon / déjà on sait que dans les instituts ça doit pas être purement linguistique mais euh / ils sont là pour être euh autonome au plus possible euh / euh: enfin en France et: / donc c'est vraiment des: des tâches euh les tâches du quotidien: enfin / se débrouiller euh / se débrouiller enfin faire les: tous les petits trucs tu vois par exemple hier on était euh // je suis en plein dans le: / tu sais demander son chemin: l'itinéraire les: / le: l'orientation et tout ça / donc on a travaillé sur euh: sur des: sur des cartes euh sur le plan de: de

	<i>Ville2</i> et tout ça
Maude473	°j'ai vu un plan° ((rire))
Marthe474	ouai:s / ouais je pense que mardi prochain on va faire un jeu de piste sur euh: [sur <i>Ville2</i> enfin voilà]
Maude475	[super / ouais]
Marthe476	et euh: / bon on a beaucoup de sorties à la médiathèque aussi / parce que du coup en fait ce qui s'est passé c'est que: / Mélanie donc avait pris / contact avec toutes les médiathèques enfin en tant que coordinatrice elle s'est dit euh // comme j'ai: j'ai des: j'ai des horaires <u>pour</u> la coordination je vais en profiter au maximum et elle a mi:s en truc plein de: / elle a mis en place plein de trucs / ce qui fait qu'en janvier quand je suis arrivée elle m'a: donné toute la liste des: des médiathèques j'avais juste à les recontacter à remettre euh / à relancer ce qui avait été mis euh en route
Maude477	d'accord / donc du coup le travail qu'elle avait fait pour <i>Organisme4</i> euh tu en profites pour <i>Organisme16</i>
Marthe478	ouais ça c'est génial ((petit rire)) / parce que du coup on a à peu près: / deu:x deux sorties à la médiathèque par mois / donc euh des projections de films en particulier après faire des / des: / des animations on va voir pour ce qu'on peut mettre en place enfin: voilà c'est tout le côté culture:l et puis enfin /
Maude479	ouais
Marthe480	c'es:t / on a fait une sortie au zoo aussi enfin / donc c'est faire du français mais vraiment en contexte quoi /
Maude481	hum
Marthe482	donc euh: / travailler un maximum sur des documents authentiques aussi enfin / ouais
Maude483	d'accord / donc c'est cette pratique-là / c'est ce: type d'activité qui fait que ça te plaît de travailler [avec ce public]
Marthe484	[ouais c'est ça] / ouais / puis après c'est vrai que c'est un public très / très familial ils sont très euh: bon c'est ils sont très euh: / portés sur la famille enfin c'est vraiment le: leur euh leur quotidien quoi ils sont / ils sont pas forcément branchés trop euh cultu:re ou tu vois comme les les autres ou très s- / études ils sont pas dans les études à fon:d ils sont pas studieux / donc du coup euh: du coup le le rapport est pas le même c'est / bon moi je suis un peu vieille école donc je suis un peu: / un peu stricte un peu il faut pas parler il faut pas machin / et en même temps ils m'apprennent parce que j'a- je je me rends compte enfin souvent le // je me rends compte que bah c'es:t c'est un peu une / une fenêtre tu vois dan:s dans leur vie une / une une bulle aussi de: /fh/ de divertissement où ils peuvent un peu se: se lâcher se / enfin je me rends compte que c'es:t /ils sont conten:ts d'être là aussi tu vois de: de sortir un peu de leur quotidien / donc euh / donc on apprend à: à construire cet espace ensemble tu vois pour que ce soi:t
Maude485	hum
Marthe486	enrichissant pour / pour eux pas que euh: voilà apprendre le français de manière scolaire mais euh / on on est là aussi pour se divertir pour euh se détendre et / enfin c'est pas du tout le même rapport que des étudiants qui viennent de loin et qui ont payé euh je sais pas combien ou même dans leur cadre de leurs études qui ont un objectif précis / eux euh elles elles ont pas d'objectif / c'est à moi de leur donner euh / de leur donner envi:e de leur montrer qu'il y a plein de choses à faire que les médiathèques elles ont accès euh: gratuitement que: / elles ont accès à la culture gratuitement enfin / donc euh: ouais c'est un challenge
Maude487	c'est quoi les objectifs pour toi / de:
Marthe488	[euh:]
Maude489	[de ces formations ?]
Marthe490	ben / leur donner envie en fait de: de s'intéresser à: / au pays dans laque:- dans lequel elles sont en fait / pas forc- enfin: // c'es:t / je f- / enfin c'est après chacun tu vois chacun a son mode de vie on peut pa:s on peut pas juger mais ce: ce truc d'être enfermé tout le tem:ps dans dans leur cuisine et leur ménage j'ai envie de: de casser ça pour tous les: par tous les moyens /
Maude491	hum
Marthe492	((raclement de gorge)) / donc euh: bon c'est vrai que je suis ap- ass- / tu sais enfin par rapport

	au FLI euh / intégré en France euh / mais après ouais au-delà de ça enfin tu vois le: le truc avec les médiathèques le: leur montrer que: / qu'elles peuvent faire des choses tu vois même au zoo je leur ai donné les horaires et je leur ai dit vous: c'est vous voyez c'est gratuit vous pouvez y aller parce que tu sais dès qu'il s'agit de payer bon / ((aspiration)) / mais euh de leur montrer qu'elles peuvent <u>faire des trucs</u> avec leurs enfants qu'elles peuvent euh enfin voilà /
Maude493	hum
Marthe494	donc euh // essayer de les: de les faire sortir de: de leur quartier de leurs trucs euh / pour casser aussi peut-être les: / pas les ségrégations mais euh / parce que enfin en fait la ségrégation ça va pas que de / c'est c'est pas tu sais le racisme envers eux mais c'est / eux aussi enfin ne rester entre nous quoi donc euh casser ce truc euh // voilà ((petit rire))
Maude495	d'accord
Marthe496	je sais pas si c'est très clair
Maude497	si si / il y a une chose que j'ai pas comprise / c'est quand tu: enfin tu as évoqué le FLI et: / enfin là là juste avant
Marthe498	ouais
Maude499	et j'ai pas compris ce que tu as voulu dire en fait
Marthe500	ouais en fait enfin le le côté euh: / le: le FLI s- enfin par rapport à: / à l'intégration en France en fait / donc euh: / le côté se débrouiller avec dans les papier:s la CAF euh / la po- la Poste et tout ça il y a ça / mais euh / enfin en fait ça fait partie du FLI mais euh / c'es:t c'est c'est plus euh: au niveau euh: ouverture d'esprit de leur <u>donner</u> envie d'elles-mêmes tu vois de: / ce qui a été commencé en classe de: / ben qu'elles elles aient l'entrain de continuer / tu vois par exemple euh il y a: bientôt on va faire euh / donc pour celles qui veulent on oblige pas mais celles qui veulent faire les inscriptions euh: / à la médiathèque donc on va carrément <u>prévoir</u> une après-midi où on va tous y aller ensemble / et ceux qui veulent ben on aura préparé les papiers ensemble et / donc faire une inscription euh / collective on va dire // donc voilà / enfin / propulser des trucs / qu'elles aient envie de: de continuer parce que du coup celles qui vont se retrouver avec le: leur carte euh / même / faire des sorties ensemble tu vois à la médiathèque à <i>nom-médiathèque</i> c'est <u>dans leur quartier</u> / leur montrer que même dans leur quartier elles en ont une elles peuvent y aller avec la carte et / et même sans carte ils peuvent y aller quand même / enfin voilà propulser un truc euh dans dans la: / dans la suite euh
Maude501	d'accord
Marthe502	qu'elles continuent à y aller d'elles-mêmes ((petit rire))
Maude503	ça en quand si tu évoquais le FLI c'est parce que tu veux dire que ça / c'est pa:s ça en fait pas partie c'est
Marthe504	ouai:s pas forcément / enfin / je sais pas ((petit rire))
Maude505	non mais [je sais pas moi non plus hein c'est]
Marthe506	[si ouais / si si]
Maude507	tu connais / plus en détail le: le référentiel que <u>moi</u> [et: donc]
Marthe508	[ouais / hum]
Maude509	tu es plus à même de:
Marthe510	après ouais c'est / en fait le FLI ils sont très / très très très portés sur le: le côté professionnel quoi le: / l'intégration professionnelle mais là c'est des femmes qui ont p- / enfin elles te le disent elles / il y en a très peu tu vois on a fait le: le salon <i>nom-salon-autour-du-travail</i> / il y a: il y a un mois / et euh: donc tu vois même au niveau euh / par rapport à leurs compétences parce qu'elles vont te dire mais on n'a jamais étudié on n'a jamais travaillé oui mai:s / qu'est-ce qu- / enfin partir d'elles tu vois bah vous aimez euh / à la maison vous faites euh bon ben la cuisine et le ménage bon ben voilà femme de ménage enfin c'est déjà ça tu vois / de leur montrer qu'il y a plein de trucs d'être aide à domici:le enfin / aider les personnes âgées tout ça / et euh: et en fait il y en a: il y en a très très peu qui: qui ont vraiment cette envie cet élan de se dire bon allez euh: / je suis jeune je peux travailler c'est non non / donc euh: c'est vrai que le côté professionnel du FLI c'est pas évident à mettre en place parce que:
Maude511	ouais / oui ça fait pas partie de leur projet en fait elles ont déjà un plein de travail chez elles je pense ((rire))

Marthe512	ouais voilà c'est ça en fait / c'est ça que: ouais / hum
Maude513	ouais ouais / [d'accord]
Marthe514	[donc euh] bah du coup ouais plus à: / bon après ça fait partie du FLI en fait c'es:t / c'est un c'est quand même nouveau pour moi donc euh / au fur et à mesure de mettre ça en place mais euh / c'est vrai que / euh: le leur truc elles leur objectif leur quotidien c'est leurs enfants
Maude515	ouais
Marthe516	donc c'est vrai que c'es:t c'est jouer là-dessus tu vois plus euh / qu'est-ce qu'on peut faire avec nos enfan:ts plutôt que de les laisser euh / enfermés chez eux ou dans leur quartier mai:s / donc c'est pour ça que je te parlais ouais des / sorties euh / sorties culturelles ou autre mais euh: / [enfin voilà]
Maude517	[huhum]
Marthe518	((petit rire))
Maude519	d'accord donc ça c'est les objectifs que tu: / que tu / te fixes pour eux enfin: [que tu as envie de:]
Marthe520	[ouais voilà ouais hum]
Maude521	ouais
Marthe522	puis leur montrer ouais qu'il y a plein de choses à faire à <i>Ville2</i> que: / et euh et que c'est pa:s forcément payant ou que c'est pas forcément inaccessible /
Maude523	ouais
Marthe524	hum /
Maude525	d'accord ((petit rire)) / et: hu:m /
Marthe526	bon après mon objectif enfin je suis quand même vieille école / malgré moi / donc euh donc c'est vrai qu'au niveau: au niveau linguistique enfin au niveau français je suis assez euh / assez à cheval quand même enfin tu vois sur la prononciation sur la phonétique sur euh / pas forcément l'orthographe parce qu'on n'en est pas là mais euh
Maude527	hum
Marthe528	enfin voilà le linguistique a quand même une euh une grande part ((petit rire))
Maude529	d'accord
Marthe530	hum
Maude531	et est-ce que du coup tu: tu es satisfaite de: de ce à quoi tu arrives euh: avec eux et avec elles ou:
Marthe532	euh: /f:/ tu sais ça fai:t euh on est en: avril ?
Maude533	hum
Marthe534	c'es:t c'est / c'est pas évident en fait de: // enfin pour l'instant j'ai pas assez de recul / je je je verrai dans un an: ou tu vois [au niveau: des objectifs]
Maude535	[oui mai:s l'année dernière] quand tu étais à <i>Organisme4</i> tu avais / probablement déjà une approche euh:
Marthe536	hum / bah comme j'avais les alpha / c'était vraiment euh / j'étais très / alphabétique justement
Maude537	d'accord
Marthe538	c'était pas évident tu vois de: / d'élargir euh / d'élargir l'espace comme euh comme cette année
Maude539	d'accord
Marthe540	donc j'étais vraiment sur le linguistique / et puis là c'est vrai que là cette année avec tou:t s-tout s- tout le / tout le: le côté administratif qu'il a: fallu mettre en place / et puis c'es:t c'est au quotidien euh / entre faire voilà les: / les inscriptions au DILF aussi enfin les: / toutes les démarches euh / et puis les positionnements c'est nous qui les faisons / avant c'était <i>Organisme5</i>
Maude541	ouais
Marthe542	donc euh: donc ça il a fallu mettre ça en place et tout ça et comme j'ai un collègue qui: qui fait rien: enfin / et du coup je suis devenue un petit peu la personne que tous les stagiaires vont voi:r que: les responsables euh ils s'appuient sur sur moi et enfin
Maude543	ouais



Marthe544	donc du coup ça me ça f- puis j'aime ça en fait donc euh / donc je le fais mais c'est vrai qu'après / de: de rester centré sur le le côté / contenus vraiment euh pédagogiques du: de la formation euh ((petit rire)) c'est pas encore évident
Maude545	pour toi/ [parce que]
Marthe546	[ouais]
Maude547	oui / ok / mais d'ailleurs tou-
Marthe548	comme je suis un peu: partout en même temps j'ai du mal à:
Maude549	ouais /
Marthe550	à: à rester centrée sur ça
Maude551	et toutes ces tâches euh: supplémentaires là justement de: bah de: de positionnement de: faire un peu de la coordination et cetera / tu as des heures pour ça: ou [comment ça se passe ?]
Marthe552	[bah je le prends sur mon] heure de: de préparation: [ouais / ouais]
Maude553	[oui d'accord tu as pas] d'heures pour ça / ((petit rire))
Marthe554	non non ((petit rire))
Maude555	[d'accord]
Marthe556	[ah non non] pas du tout
Maude557	ouais / et tu arrives quand même à: ne pas travailler le mercredi
Marthe558	[ouais]
Maude559	[tu arrives] quand même à faire euh: ta [préparation ouais]
Marthe560	[bon après honnêtement] je je: je reste sur la progression des manuels hein / c'es:t pour l'instant euh / bon il y a Trait d'Union / qui a sorti une enfin / c'est un peu la même chose qu'avant mais euh / qui a sorti une version FLI / <((en riant légèrement)) cette année> / donc euh: ouais non je suis euh / après je m'appuie sur la progression qui a été établie donc l'année dernière pour le label FLI euh / à bon c'est à <i>Organisme4</i> [mais voilà]
Maude561	[ouais ouais]
Marthe562	euh / de ma collègue de: de post-alpha
Maude563	hum
Marthe564	donc euh: ouais et puis après voilà je me fais euh / en fait je m- / ce que: ce que j'ai fait donc depuis la semaine dernière c'es:t parce que ça se met vraiment en place euh: c'est du direct quoi / c'est que je me fixe / un thème enfin bon c'est c'est une progression euh / euh basique mais un thème par semaine / et euh et du coup à partir de ce thème ben je regarde ce qu'il y a dans tous les manuels et puis euh / [je me fais]
Maude565	[tu pioches]
Marthe566	ouais je me fais ma sauce comme ça quoi
Maude567	donc tu trouves ton compte dans les manuels euh
Marthe568	ouai:s ça va
Maude569	ok
Marthe570	bon après tout ce qui est administratif et tout ça euh je le fais pendant les pauses / donc euh: bon ça ça me fait des journées euh non stop / entre midi et deux aussi pas mal hein les photocopies les machin:s les dossiers ((petit rire))
Maude571	d'accord
Marthe572	c'est c'est ça en fait / c'est surtout ça
Maude573	ouais / donc c'est plein de temps grignotés quoi
Marthe574	ouais / ouais ouais ((petit rire))
Maude575	d'accord ((petit rire)) et au niveau manuels vous êtes bien équipés euh
Marthe576	ouais ça va bah ce qui était bien c'est que du coup quand on est arrivés ils avaient rien donc ((claquement de mains)) ils nous ont dit ben on vous fait confiance euh: commandez ce qui est ce dont vous avez besoin
Maude577	ouais / super
Marthe578	donc du coup euh: ouais / [xxxxx]

Maude579	[il y avait il y a des choses] qui sont sorties il y a pas longtemps que j'ai découvertes euh: je sais pas si c'est bien ou pas j'ai pas eu le temps de regarder beaucoup mais euh: il y a / il y a des nouveaux manuels pour les migrants / [qui sont sortis il y a pas longtemps / il y a / il y a / il y avait Trait d'Union]
Marthe580	[ouais ouais / ben il y avait le: le salon]
Maude581	qui est super connu mais il y a des: [il y a d'autres choses là en ce moment]
Marthe582	[ouais / ouais ouais] / il y a: / tu sais il y avait le salon du FLE là à <i>nom-librairie</i> l il y a: [deux semaines / ouais / donc du coup j'y suis allé:e]
Maude583	[d'accord / ok / donc tu es allée récupérer des trucs un peu]
Marthe584	j'ai récupéré des trucs / et je crois je sais plus quel édition c'est // euh:
Maude585	bah il y a Maison des Langues qui a sorti des trucs
Marthe586	ouais
Maude587	euh: et euh: moi j'en ai récupéré deux en fait récemment aussi au CIEP: il y a Didier aussi qui a dû: m'en filer un ou / je sais que j'ai récupéré trois manuels gratuite[ment comme ça ((rire))]
Marthe588	[ouais voilà ouais j'en ai récu]péré ouais c'est ça
Maude589	ouais
Marthe590	mais euh je sais plus quelle édition m'a dit il y a / il y en a un qui s'appelle Ensemble ou Vivre ensem:[ble un truc comme ça voilà]
Maude591	[ouai:s il y a un truc comme ça] tu as raison
Marthe592	et euh: et du coup ils vont me l'envoyer / [donc je l'attends]
Maude593	[d'accord]
Marthe594	ouais
Maude595	super ((petit rire))
Marthe596	ouais ouais c'est toujours ça ouais [c'est clair ouais on est content]
Maude597	[c'est pratique]
Marthe598	hum
Maude599	ouais / d'accord / et: hu:m ((bruit de feuilles que je tourne)) / oui / est-ce que tu as l'impression que: tes stagiaires alors là du coup ceux de l'an dernier ceux de cette année c'est pareil pour moi / euh: se sentent bien en France
Marthe600	/ euh: /p:f:/ / en fait je pense que c'es:t c'est vraiment mitigé mais je pense qu'il y a / il y a enfin / c'est vraiment / très latent il faut creuser / ce: cette année je peux pas tro:p / je sais pas trop mais je sais que si on creuse un peu on se rend compte qu'il y a beaucoup de souffrance / moi je sais que: Mélanie euh / elle avait fait un atelier d'écritu:re où c'était un peu sur les souvenirs ou la nostalgie enfin je sais pas trop et / et elle m'a dit à plusieurs reprises elle a fait des ateliers où: où ils se sont tous effondrés donc elle était / elle était elle-même effondrée parce que: enfin elle avait l'impression d'être en: situation d'échec /
Maude601	hum
Marthe602	parce que c'était pas son objectif et: donc en fait [ouais si si on]
Maude603	[d'échec / de les] avoir mis dans une [situ- ouais]
Marthe604	[ouai:s voilà] de: de les avoir mis dan:s dans l'embaras [comme ça]
Maude605	[d'accord]
Marthe606	parce que ouais on se rend compte que si on creuse un petit peu c'est pas forcément un sujet de: de réjouissance d'être là pour elles c'es:t / plus ou moins forcées enfin je sais pas après euh / trop comment ça se passe mais euh / mais c'est vrai que / puis bon / c'est vrai que quand tu les entends parler du: du bled euh tu sens que c'es:t leur cœur est là-bas quoi / donc euh / donc c'est vrai qu'après l'intégration en France quand tu pars de: / de ça c'es:t c'est pas ouais / c'est pas évident // bon après je pense qu'elles ont la fami:lle elles ont les les: amis sur place donc euh / e- elles arrivent à à s'installer à: / à leur à faire leur petit cocon quoi en / en France mais // de se sentir bien en France / ouais je pense que c'est pa:s / c'est pas gagné parce que: parce que ouais ils sont / ils sont vraiment:t quand même euh / ils restent dans leur bulle quoi / donc euh // ils font venir euh / leur pays en fait dans en France dans / c'est-à-dire dans leur euh / enfin je veux dire ils vont regarder les les chaînes euh marocaines enfin ils vont rester euh / donc c'es:t

	c'est là où moi je me dis le challenge c'est leur leur / leur donner goût quoi / au pays où ils sont et: / enfin voilà ((petit rire))
Maude607	hum / [d'accord]
Marthe608	[hum]
Maude609	et euh: / et du coup tu en // tu en parles avec eux ou pas du coup tu me parles des ateliers d'écriture de Mélanie mais est-ce que toi tu a:s [tu as déjà essayé un peu ça / non]
Marthe610	[ouais / non j'ai pa:s] j'ai pas eu l'occasion encore euh /
Maude611	tu t'es dit que c'était pa:s enfin que c'était difficile quoi ou t- tu as juste [pas pensé à]
Marthe612	[ouais moi c'est vrai que] quand elle m'avait parlé de ça du coup je me suis dit bon bah on va éviter justement ouais de: / bon moi l'année dernière j'avais les / les post-alpha là cette année euh / c'est vrai que j'y ai pas encore pensé j'avoue que: ((petit rire))
Maude613	ouais
Marthe614	j'ai la tête tellement pleine de plein de trucs
Maude615	ouais ouais non mais bien sûr
Marthe616	mais peut-être qu'ap- / avec le temps tu vois c'est vrai que quan:d / des: des fois c'est c'est rare mais il peut y avoir des des espaces comme ça de discussion spontanée ou / ou par rapport à un truc on va:
Maude617	en tout cas tu en as pas fait un thème / pour l'instant [pour toi euh]
Marthe618	[non ouais] / bon tu vois par exemple à la médiathèque <i>nom-médiathèque2</i> euh je regardais un petit peu les films qu'ils avaient pour euh: pour voir pour plus tard / et j'ai vu qu'ils avaient des: des bons reportages / notamment un qui s'appelle euh / ah ça y est je m'en rappelle plus
Maude619	((petit rire))
Marthe620	Mémoires d'immigrés
Maude621	je l'ai pas vu mais je l'ai sur mon ordinateur ouais
Marthe622	ah: d'accord si tu l'a:s ça m'intéresserait ((petit rire))
Maude623	ben: oui si tu veux en plus bah on verra: [tout à l'heure j'ai mon ordinateur dans la voiture là]
Marthe624	[ouais c'est clair / mais je me demande même] s'il est pa:s / téléchargeable sur internet enfin je regarderai
Maude625	hum je crois pas trop enfin: du moins pas d'une façon légale / parce que moi je l'ai téléchargé mais ((petit rire)) / ouais
Marthe626	mais euh: et du coup je me dirais ouais c'est enfin je me disais ce serait bien de:
Maude627	ouais
Marthe628	de de / d'aborder ça tu vois avec elles euh / et de voir euh / enfin par rapport à la: / au passé quoi pourquoi: pourquoi ils sont là pourquoi le les parents les grands-parents sont là enfin voilà / et l'année dernière je sais qu'on est allés voir un film sur euh / ben juste enfin c'était pa:s c'était pas vraiment le même style mais c'était des: // des des gens plus ou moins SDF euh / en plein cœur de: <i>Quartier1-Ville2 à Ville2</i> / je sais pas si tu en avais entendu parler
Maude629	non
Marthe630	euh des des des / pratiquement que des monsieurs / qui: qu'on a demandé euh pareil de: de venir euh du Maroc et d'Algérie / il y a: / il y a vingt ou trente ans pour euh pour travailler / donc dans les usines et tout ça et: / et qui maintenant se retrouvent dans des situations <u>extrêmement</u> précaires // et euh / enfin presque dans des dans des logements euh / insalubres avec euh enfin sans eau enfin / donc le reportage en fait il montrait un peu le début de ça et puis après il y a eu euh une association je sais pas / je sais pas trop comment ça s'est mis en place enfin qui les a recueillis dan:s carrément dans un foyer dans / ouais un foyer / où ils vivent euh tous ensemble maintenant et et donc / le reportage montre un peu tout le / toute l'évolution du truc / et du coup il y avait eu un bon partage après et tu sens que: / tu sens que quand tu ouvres des: des parenthèses comme ça à la discussion euh / ouf ils ont des choses à partager enfin tu sens qu'il y a il y a / il y a il y a des choses ouais qui remontent / donc euh / c'est vrai que dan:s dans la classe c'est pas f- c'est pas évident parce que tu sais quand tu as un rapport euh: / de de: de prof élève avec eux euh / c'est ils se sentent pas forcément à l'aise pour euh: pour euh /fuh/ / pour ouvrir un peu leur sac mais après quand on est dans des espaces avec

	d'autres intervenants qui arrivent avec un / un support ou quand il y a les réalisateurs carrément du film enfin c'es:t // là là tu sens que: / ils ils se lâchent un peu plus quoi ((petit rire)) hum
Maude631	/ d'accord / et qu'est-ce qui euh: / du coup tu: attends / comment je vai:s / ((petit rire)) / euh: oui / moi je t'ai demandé s'ils se sentaient bien en France toi tu m'as parlé d'intégration / qu'est-ce que tu: // qu'est-ce qui te paraît important euh: à: regarder chez une personne pour dire si elle: est intégrée en Fran:ce ou qu'est-ce qui te paraît être des clés d'intégration: ou:
Marthe632	/f:/ /waw/ c'es:t c'est une grande question ((petit rire))
Maude633	((petit rire))
Marthe634	/ euh: /// ben déjà ouais c'est vrai que le: le côté euh / enfin il y en a une qui: / tu vois qui cherche du travail par exemple et c'est vrai que: // ouais enfin les les gens qui ont envie tu vois de: de vivre enfin je sais pas comment dire euh j'allais dire qui ont envie de vivre en France enfin qui // qui on:t pas que des: des amis euh de: / de leur nationalité et qui son:t // ouais qui son:t qui sont intéressés euh: / à ce qui se passe euh: autour d'eux enfin je sais pas comment dire quoi // qui euh // ouais c'est vrai que le le: le côté enfin bon je sais pas / qui a envie de: de travailler // et euh: / [ouais je sais pas]
Maude635	[pour toi le travail c'est un] / un une chose importante ?
Marthe636	ouais je pense ouais / bon après je sais pas hein c'est c'est peut-être euh // c'es:t c'est peut-être culturel quoi / après enfin ouais c'est pas un leurre de de pas travailler pas du tout / [mais euh:je sais]
Maude637	[pardon pardon j'ai pas compris] / excuse-moi
Marthe638	c'est c'est pas forcément un leurre quoi de: de pas travailler mais euh: non je sais pas j'ai pas forcément réfléchi euh
Maude639	un leurre tu veux dire euh: c'est pas forcément un mal quoi
Marthe640	ouais bien sûr ouais ouais bien sûr hein euh // mais euh: // ouais / je sais pas / c'est vrai que le / le côté en fait où: ils restent vraiment:t / enfermés dans / dans dans leur dan:s leur quotidien quoi dans leur appartement quoi enfin il faut être clair hein
Maude641	hum
Marthe642	parce que moi je le vois tu vois quand je leur demande le: lundi matin et le: / jeudi matin: pour travailler le: le passé composé à l'oral / tu vois bien que ce qu'elles racontent enfin / tous les lundi matins et tous les mercredi matins ça va être le même s- le: / les mêmes phrases dans toutes les bouches enfin voilà / ((aspiration))
Maude643	est-ce que tu crois qu'e- parce que moi je me suis posé la question / je: je me faisais la même remarque que toi / je me demandais si c'était parce que: <u>vraiment</u> / euh / effectivement elles avaient toutes à peu près fait la même chose et qu- / tous les week-ends et tous les mercredis / ou: est-ce [que aussi]
Marthe644	[parce qu'elles ont la] flemme
Maude645	<((en riant)) c'est ça>
Marthe646	ou: [est-ce que]
Maude647	[est-ce que] il y a un moment où la phrase elle est rodée et donc <((en riant)) à chaque fois elles répètent la même phrase> non je sais pas
Marthe648	bah l'année dernière c'était pareil enfin tu vois c'est tout le tem:ps
Maude649	ouais
Marthe650	non je pense pas parce que tu vois quand elles font un truc de différent elles sont [contentes de le dire ouais]
Maude651	[elles t'en parlent hum] / d'accord
Marthe652	ah bah là je suis sortie à: <i>Ville29</i> : bah de là je suis allée à enfin voilà / non elles le disent quand elles font des trucs différents
Maude653	ok
Marthe654	puis on / on fait bien vraiment toutes les épat- / toutes les étapes de la journée donc euh:
Maude655	ouais
Marthe656	donc euh bon si elles sont heureuses comme ça tant mieux mais c'est vrai que: / je me pose la question parce qu'en même temps tu tu te rends compte que quand elles sont euh / en cours en

	classe enfin: / je sais plus avec qui on en discutait mais on se rend compte que: // que ouais pour elles c'est euh c'est une bulle quoi pour elles enfin elles son:t elles sont contentes d'être là ça leur fait une euh /
Maude657	la classe
Marthe658	une bouffée ouais une bouffée d'oxygène elles rigolent beaucoup alors c'est vrai qu'elles sont très dissipées mais ((petit rire))
Maude659	((petit rire))
Marthe660	mais euh: ouais tu te rends compte que /f:/ c'est voilà // ((petit rire))
Maude661	ouais
Marthe662	donc euh:
Maude663	elles sont contentes de [venir quoi]
Marthe664	[hum hum]
Maude665	hum / d'accord
Marthe666	donc après euh ouais / qu'est-ce qui montre que: / en fait c'est deux enfin je sais pas / est-ce que c'est deux questions différentes ou est-ce que c'est la même question de dire est-ce qu'elles se sentent <u>bien</u> en France et est-ce qu'elles sont <u>bien</u> intégrées / est-ce que c'est la: chose ((petit rire))
Maude667	je sais pas non plus ((rire))
Marthe668	ouais
Maude669	c'est pour [ça que:]
Marthe670	[c'est ouais]
Maude671	que j'essaie de trouver <((en riant légèrement)) des formulations [euh: c'est difficile / c'est super difficile]>
Marthe672	ouai:s voilà ouais / hum / ouais ouais
Maude673	de ((rire)) de poser la question / ouais ouais
Marthe674	bah ouais parce que tout dépend pourquoi elles sont là / est-ce qu'elles l'ont voulu: quel- c'est c'est quoi leur objectif enfin:
Maude675	tu le sais [un peu ça pour ton:]
Marthe676	[donc c'est pas évident]
Maude677	pour ton groupe actue:l ou pour les groupes que tu as eus avant ?
Marthe678	euh: ((soupir)) / bah /pf/ il y en a plein qui vont te dire bah moi mon objectif c'est d'apprendre le français pour bien m'intégrer en France enfin tu vois que c'est un / tu sens que c'est un truc euh: / qui est qui qui est / qui est tout euh comment dire / une phrase toute faite quoi
Maude679	d'accord
Marthe680	qui qui sort sur le papier // mais [euh:]
Maude681	[mais pourquoi est-ce] qu- je veux dire / quand je disais quels s- pourquoi est-ce qu'elles sont là c'était pas tan:t en formation / qu'en France
Marthe682	en France [ouais]
Maude683	[hum] / enfin les deux son:t les deux m'intéressent remarque mais /
Marthe684	bah quand quand moi quand je les accueille je vois bien hein le: // elles viennent de se enfin pour les CAI quoi c'es:t elles viennent de se marier donc c'est les: // les gars qui sont déjà en France qui font venir du bled euh:
Maude685	ouais
Marthe686	après je sais pas tout s- tou:t tout le truc tout ce: / tout ce pourquoi de de ce flu:x et tout ça enfin: / c'es:t c'est complexe quoi mais / enfin / tu tu sens plus ou moins qu'elles / elles sont pas là de leur gré quoi ((petit rire))
Maude687	d'accord
Marthe688	donc euh déjà euh: / tu sens que / enfin même / même je m'en rappelle surtout l'année dernière où: comme c'était des petits groupes à <i>Ville27</i> / c'est vrai qu'au niveau des échanges euh c'était: c'était assez sympa

Maude689	ouais
Marthe690	et euh: / et on a on: faisait souvent tu vois des: des parenthèses dan:s dans le: / pendant la journée où elles parlaient tu vois de leur bled et tout ça et de: de ce qu'elles vivaient en / au ble:d ou elles racontaient tiens bah / le mariage machin // et tu sens que leur vie et leur cœur est / est là-bas leur fami:lle enfin qu'elles on:t qu'elles ont quittée donc euh / des fois il y a de l'amertume enfin c'est ouais /
Maude691	ouais
Marthe692	donc c'est vrai que du coup je pense qu'il y a il y a un peu la la crainte de: / de vivre une autre culture de vivre euh: / parce que finalement enfin je sais pas trop mais / bon ici ouais il y a quand même les cousins il y a: / il y en a pas mal qui ont leurs parents quand même ici / mais euh: // mais c'est après le côté euh / arriver dans un endroit que où je connais pas grand-mon:de et: refaire euh / donc c'est peut-être une / une coquille ou une protection de se dire bon ben je reste euh ((petit rire)) dans mon quotidien aussi hum
Maude693	ouais
Marthe694	et puis ouais c'est c'est leur culture ils sont très famille très <u>maison</u> / donc euh: // alors que: / en France on ne: on on bouge beaucoup plus enfin / [hum]
Maude695	[hum] / d'accord / donc ça du coup ça concerne plutôt les: / oui les jeunes femmes euh: que tu [voi:s cette année quoi]
Marthe696	[ouais voilà ouais] hum
Maude697	et: // et / oui [tu as tu m'as dit que]
Marthe698	[mais après ça va être] pareil pour les: tu vois pour les dames qui on:t / qui sont plus en alpha donc qui on:t une cinquantaine d'années et qui sont là depuis vingt ans / c'est c'est / ahurissant parce que tu enfin c'est / enfin vraiment c'es:t c'est vraiment le le mot quoi il y a: / il y en a une qui est arrivée donc en: j- en: en février / qui a soixante ans / et qui parlent pas / <u>un mot</u> français / pa:s qui s- bon qui sait pas du tout écrire mais bon ça à la limite voilà / mais <u>pas</u> un seul mot français et elle est là depuis trente ans elle est en France à <i>Ville2</i> depuis trente ans / mais parce que voilà elle ne sort <u>jamais</u> de: de de son HLM et: ((aspiration de surprise)) c'es:t
Maude699	et comment elle se retrouve là alors là du coup ?
Marthe700	/ comment [ah je:]
Maude701	[pourquoi est-ce qu'elles se] retrouvent en formation ?
Marthe702	alors ça c'est le: le gros point d'interrogation il y en a plein ouais je me suis enfin /pf/ je me tu vois je me suis même pas posé la question mais c'est euh / je crois que c'est avec les nouvelles lois tu sais euh / il y a des obligations maintenant de passer par rapport à la carte de séjour enfin:
Maude703	pour la nationalité ouais mais pas pour la carte de séjour
Marthe704	alors je sais plus trop enfin
Maude705	mais [peut-être que c'est pour la nationalité / hum d'accord]
Marthe706	[au niveau des papiers c'est le flou encore euh il faut] / en fait il faut que j'appelle carrément l'OFII ou: / ou <i>Organisme5</i> pour qu'ils me rôdent un petit peu parce que: ((petit rire)) / je suis pas au point avec tout euh tu vois par exemple même le DI:LF ou le: l'a- l'attestation oral B1
Maude707	ouais
Marthe708	dan:s dans quel euh dans quel cadre ils en ont besoin enfin voilà / je suis pas encore rôdée avec tout ça mais ((petit rire))
Maude709	d'accord
Marthe710	mais euh: / ouais pourquoi elles se retrouvent là ouais je pense que c'est par rapport aux nouvelles lois quoi il y a il y a cette obligation de formation de français et:
Maude711	alors là elle elle est pas sortie de l'auberge dans ce cas ((rire))
Marthe712	elle est pas sortie de l'auberge ouais là franchement euh:
Maude713	parce que si: c'est pour demander la nationalité c'es:t oral B1 ouais
Marthe714	ah ouais / hum
Maude715	((rire)) / ouais ouais ouais / ok / euh: <u>oui</u> du coup je sais pas si on a épuisé le sujet à ce niveau- là cette histoire de: d'intégration et de / comment toi: // oui qu'est-ce que: qu'est-ce que ça

	t'évoque quoi ce mot et: / est-ce que / tu as d'autres choses à en dire ou:
Marthe716	ouais euh //
Maude717	et peut-être par rapport au FLI aussi: et à:
Marthe718	hum
Maude719	à: comment tu as reçu ce projet: et ce référentie:l et cette formation et tout ça
Marthe720	ben moi j'ai trouvé ça plutôt bien ((petit rire))
Maude721	ouais
Marthe722	ouais je me suis dit ben / enfin quitte à: / si moi je vais m'installer en Thaïlande enfin il y a il y a un minimum tu vois à: /
Maude723	hum
Marthe724	enfin je: je sais pas je vais pas vivre dans un / enfin bon après c'est peut-être moi mais je vais pas m'installer dans un pays si c'est pour rester avec euh: // avec m:on savoir-vivre français et: / et rester vraiment dans mon truc français / en Thaïlande enfin tu vois ?
Maude725	hum
Marthe726	donc euh je vais essayer de m'intéresser à / bon c'est vrai qu'il y a tout le côté voilà euh / être autonome en France donc se débrouiller si j'ai besoin de remplir un papier pour euh / pour faire une demande de logement à la CAF euh être capable de le faire toute seule / mais euh: / mais après ouais c'est être euh / bon ouais être autonome en France et puis être euh // être euh // je sais pa:s enfin ouais / ((petit rire)) / se ouais se: / se débrouiller en France enfin / je sais pas ((petit rire))
Maude727	((petit rire)) j'ai l'impression que tu veux dire autre chose mais que:
Marthe728	non: je sais pas
Maude729	tu sais pas
Marthe730	/pf/ c'est vrai que c'est tellement nouveau pour moi le FLI que: /
Maude731	dans les contenus du FLI / si tu devais le: le résumer c'est quoi pour toi le FLI en fait c'est quoi ce: truc euh:
Marthe732	ouais c'est surtout ça c'est surtout être autonome en France en fait
Maude733	d'accord
Marthe734	se débrouiller euh / enfin que que les: les gens soient le plus euh / impliqués en fait / impliqués dan:s dans la société en France impliqués:s notamment à l'école / par le biais des des enfants et tout ça enfin // et euh ouais enfin / être un être un citoyen français en fait bon c'est vrai que c'est assez politique tu vois parce qu'il y a ce côté politique qui es:t / qui repousse un peu tout le: / le milieu FLE ((petit rire))
Maude735	hum
Marthe736	mais euh: / bah à partir du moment où c'est pour avoir la carte d'identité nationale c'est pour être un citoyen français donc euh:
Maude737	ouais
Marthe738	donc c'est euh //
Maude739	et du coup ça passe par quoi ?
Marthe740	ça passe par quoi ?
Maude741	d'être un citoyen français
Marthe742	((aspiration)) /f:/ c'est / déjà moi je me sens pas citoyenne française je me sens euh: ((petit rire)) citoyenne euh / je sais pas ((petit rire)) / enfin j'ai pas cette forcément cette notion tu vois de de territoire mais euh / mais euh: ouais / d'être euh: // enfin /p/ ouais je sais pas / j'en sais rien en fait ((petit rire)) / c'est bien parce que s- tu me fais poser des questions que je vais creuser en fait parce que:
Maude743	<((en riant)) c'est souvent ça en fait>
Marthe744	tout est allé tellement vite franchement tout est allé tellement vite depuis janvier que:
Maude745	ouais ouais ouais
Marthe746	((petit rire))

Maude747	oui mai:s depuis janvier mais / la formation tu l'as eue un peu avant et du coup ça a forcément dû / déjà brasser des trucs en toi à ce moment-là ?
Marthe748	ouais ouais ouais c'est clair ouais / hum
Maude749	et pui:s enfin je sais pas la la formation il y a forcément eu oui tu as forcément eu une réaction ? par rapport à ce que tu entendai:s ou / est-ce que: justement est-ce que tu trouvais ça utile est-ce que ça te plaisait et cetera est-ce qu'il y avait des choses qui: / ou tu te disais quand même là il faudrait réfléchir je sais pas ?
Marthe750	hum / hum
Maude751	parce que moi je l'ai pas vécue [cette formation donc je sais pas euh]
Marthe752	[ouais ouais] / bon elle est très rapide hein tu as beaucoup d'informations / bon / honnêtement moi cette formation ça: ça nous a: un peu tous déçus dans le sens où on te dit on va te former à ça et puis en fait on: te dit bon ben voilà c'est tout nouveau / il faut qu'on le crée donc on a besoin de vous donc euh: / donnez-nous no:s vos idées et:
Maude753	d'accord
Marthe754	et on va vraiment vous pomper au maximum pour que ce soit vous qui fassiez le truc quoi ((petit rire))
Maude755	d'accord
Marthe756	donc du coup on est arrivés on a dit ba:h ((petit rire)) / qu'est-ce qu'on fait enfin c'est quoi on: enfin voilà / donc c'est vrai que: / c'est le côté tout à inventer où:
Maude757	mais tout à inventer à propos de quoi en fait ? / parce que qu'est-ce qui est nouveau dans ce: dans ce projet ?
Marthe758	ouais enfin c'est vrai que finalement il y a il y a / c'est des choses qui se faisaient déjà enfin: apprendre à se débrouiller à la Poste et tout ça c'est des trucs qui se faisaient euh: / hum / après ouais c'est par rapport à l'évaluation B1 où: bon il a fallu la: le mettre en place
Maude759	on vous a demandé en formation de: / d'avoir des idées pour mettre en place l'évaluation [B1 oral]
Marthe760	[mais d'en d'en] faire une ouais
Maude761	d'accord
Marthe762	donc de de créer une évaluation euh: B1 de: de A à Z
Maude763	d'accord
Marthe764	que ce soit les consi:gnes ou tout enfin
Maude765	ouais
Marthe766	donc euh ouais c'étai:t / c'était ça qui était un peu: enfin qui nous rendait perplexes parce qu'on s'attendait à ce qu'ils nous donnent les outils pour mettre ça en place et en fait c'était à nous de créer le truc
Maude767	ouais / d'accord
Marthe768	donc euh: hum
Maude769	du coup la formation ça a surtout été ça en fait ?
Marthe770	ouais voilà / ça a été ça et puis l'autre devoir qu'on avait à faire c'était plus individuel où on devait euh / monter une séance / pédagogique dans laquelle il faut intégrer euh une ou deux valeurs euh:
Maude771	d'accord
Marthe772	les: les fameuses valeurs là ((petit rire))
Maude773	et toi tu as fait quoi du coup ?
Marthe774	euh: ben moi comme j'avais les: les alpha j'ai fait un truc euh: / qui correspondait à / à mes alpha tu vois par exemple euh / comme ils me disaient / comme ils me disaient tous les matins je suis allé au marché donc j'ai fait un truc sur le marché ((petit rire))
Maude775	d'accord
Marthe776	donc euh bon ça a pas trop plu à: / à l'examineur parce que: / parce que justement il / il pens-il trouvait que ça sortait pas assez de leur quotidien que c'était un truc qu'ils faisaient tout le temps et qu'ils pouvaient aller au marché de <i>Quartier2-Ville2</i> et parler en arabe donc euh



	((petit rire))
Maude777	ouais
Marthe778	mais du coup je leur disais oui mais non ((elle tape deux fois dans ses mains)) le challenge c'est de faire le marché enfin voilà euh / dans avec peut-être les produits locaux aussi ou
Maude779	ouais
Marthe780	bon c'était là c'était porté plus sur les fruits et légumes et: enfin voilà le vocabulaire des fruits et des légumes apprendre à dire euh / à demander tu vois enfin voilà / les formules de politesse enfin des trucs comme ça
Maude781	d'accord / et qu'est-ce que tu as casé du coup comme valeur euh: à ce niveau-là ?
Marthe782	euh: /pf/ c'était les trucs bateau mais c'était euh / ah si par rapport à la santé / tu sais le respect du corps et tout ça / il y avait une valeur sur le respect du corps donc c'était la santé voir les: / les différentes catégories alimentaires du coup ((petit rire))
Maude783	d'accord
Marthe784	j'ai pu rebondir sur ça et: / et euh [et du coup ben]
Maude785	[donc ça c'est considéré]ré comme une valeur ?
Marthe786	ouais
Maude787	enfin ça ça te: d'accord
Marthe788	ouais ça c'es:t c'étai:t ça avait été validé ouais / bon après tu as toujours la politesse / c'est c'es:t je sais plus comment c'est formulé mais voilà les: les formules de politesse
Maude789	ok
Marthe790	et puis ben le: / le respect de l'espace public alors j'avais mis ça comme sous forme euh: / ben on: on respecte tu vois le le sens enfin: le sens de la queue on passe pas avant les autres euh: / on laisse passer quelqu'un qui es:t qui est enceinte enfin voilà c'était
Maude791	d'accord
Marthe792	j'avais bidouillé un petit peu comme ça / et puis du coup le jour où: / où l'inspecteur est venu pour le label FLI à: / à <i>Ville27</i> du coup je l'ai mis euh j'ai pu le l'expérimenter avant de rendre le truc donc c'était sympa
Maude793	d'accord / donc concrètement tu as fait ça euh: tu as vraiment:t enfin tu a:s tu as fait cette ac[tivité-là avec ton groupe]
Marthe794	[ouais voilà / ouais]
Maude795	ouais / d'accord / et tu trouves ça: enfin c'est ça ça s'est [bien passé:]
Marthe796	[ouais j'étais pa:s /f:/] non je l'ai je l'ai jamais remise en ((petit rire)) en place euh en cours
Maude797	pourquoi ?
Marthe798	parce que: parce que ouais justement tu vois le: / bon la remarque qu'il m'a fait a posteriori enfin je me suis rendu compte que ouais le marché c'est un truc qu'ils fon:t
Maude799	hum
Marthe800	qu'ils font tout le temps donc c'es:t / peut-être que je suis trop exigeante mais je trouvais que c'était pas assez FLI justement assez euh / tu vois un truc euh ben en fait quand on a eu les les retours des autres ce qui parce qu'en fait après la: la deuxième partie de: de la formation / chacun a dit ben voilà moi j'ai fait ça et a p- et a exposé un petit peu ce: son truc // et tu en avai:s où euh enfin / particulièrement une où c'était euh chercher un un: logement / et autour de ça elle a fait euh: enfin elle avait fait vraiment euh: un max- enfin vraiment un un super truc quoi /
Maude801	hum
Marthe802	donc pour travailler les différentes piè:ces travailler euh / elle avait fait même travailler sur internet sur des sites pour euh / évaluer euh: / où tu pouvais même visiter euh faire des visites virtuelles d'appartement enfin il y avait plein: plein de trucs euh / après le: tout ce qui est euh / la notion de: de comptabilité de: de loyer enfin / enfin ça: ça avait intégré plein de trucs et: // donc moi du coup à côté avec ma petite balade au <((en riant)) marché je me suis dit bon>
Maude803	((petit rire))
Marthe804	non mais c'est voilà c'est vraiment ça c'est le côté euh / où en fait je me s- je m'y suis quasiment

	pas du tout euh plongée là dan:s dans le FLI parce que: entre mettre en place euh / les cours là à <i>Organisme16</i> plus euh ouais tout ce qui est administratif enfin tout ce qui est / du coup j'avoue que j'ai pas eu le temps de:
Maude805	du coup pour l'instant [ça reste euh:]
Marthe806	[vraiment de me poser ouais]
Maude807	en sommeil euh:
Marthe808	ouais / ouais ouais [c'est vraiment ça]
Maude809	[ça te sert] pas trop pour tes pour organiser [tes cours en fait]
Marthe810	[non ouais /f:/] / pour l'instant euh c'es:t
Maude811	ouais ouais
Marthe812	c'est pas évident ouais ((petit rire))
Maude813	ok
Marthe814	j'aimerais bien tu vois avoir le temps tu vois le le recul et: et concrètement ouais le temps de / de m'y pencher plus mais c'est vrai que ça pren:d énormément de temps de se dire euh / tu sais de de fonctionner par tâche / macro-tâche et dans laquelle tu mets des micro-tâches euh / comme je suis un peu vieille école encore euh c'es:t / c'est pas évident de / ouais
Maude815	((petit rire)) / tu t'auto-dénigres beaucoup ((rire)) avec cette histoire-là mais en même temps ça a l'air de bien fonctionner quoi
Marthe816	ben moi je m'éclate après euh: / après c'est vrai que c'est pas forcément le: / ouais le: le truc qui correspond forcément au FLI tu vois au:
Maude817	hum
Marthe818	en fait ils voudraient qu'on soit dehors euh: au maximum enfin le: / quand ils ont fait les les les inspections là pour le label FLI / ce qui est ressorti c'est vraiment ça c'est / un <u>minimum</u> de: de polycopiés / et un maximum de sorties à la Poste partout à la CAF euh / mais bon en même temps enfin concrètement sortir avec un groupe de quinze vingt euh / dans la CAF et qu'ils te voient débarquer enfin ((petit rire)) / c'es:t c'est pas évident ((petit rire))
Maude819	ouais
Marthe820	donc euh: ouais / [de ce côté-là]
Maude821	[ouais ouais d'accord] / ok / et du coup à <i>Organisme16</i> i:ls te disent quoi par rapport [à ça ? / ils s'en foutent / enfin:]
Marthe822	[/pfu:f/ / c'es:t / je sais même pas qu'est-ce qui] / s'ils savent ce que ça veut / ça veut vraiment dire euh: FLI ((petit rire))
Maude823	<((en riant)) d'accord ok>
Marthe824	voilà ((petit rire))
Maude825	donc t- / c'est toi [qui: enfin:]
Marthe826	[donc euh ouais ouais]
Maude827	tu / tu es l- / c'est toi qui <u>décides</u> quoi
Marthe828	ou:ais ils ont été: ils on:t ils ont eu le label je sais pas trop comment / parce que c'est surtout en fait c'est surtout <i>Organisme17</i> à <i>Ville30</i> // où ils ont une où ils ont vraiment une prof ressource <((en riant légèrement)) comme tu dis> / qui a: qui a vraiment monté tout le truc et: / et c'est par le son biais-là en fait qu'ils ont eu le le label en gros pour toute la région quoi / parce que là / le truc était pas encore monté quoi il y avait pas encore de groupe de formateurs de: <((en riant légèrement)) rien> / donc euh // donc du coup ouais c'est ça fait un peu bizarre d'arriver dans un truc où: ben i- ils ont le label mai:s il y a i- enfin voilà /
Maude829	ils ont pas le label ils ont le marché
Marthe830	ouais voilà / ouais
Maude831	je pense qu'ils sont [pas labellisés]
Marthe832	[mais ils sont labe]llisés parce que: enfin parce que: ouais le / enfin je sais pas comment °ça / ça fonctionne [en fait / c'es:t c'est très particulier°]
Maude833	[ouai:s je sais pas moi non plus mais je pense que: <u>eux</u> sont pas labellisés] mais qu'ils profitent de l'au[ra du label de <i>Ville30</i> ]

Marthe834	[ouai:s voilà c'est ça / hum] hum / c'est un peu ça ouais
Maude835	((petit rire))
Marthe836	donc euh: / [hum]
Maude837	[ouais] / et ils envisagent pas du coup de: de demander le label là bientôt ? en tout cas ils t'ont pas parlé de ça
Marthe838	bah je sais pas parce qu'en fait euh: / bon moi je suis labellisée donc la la c- / enfin je s- j'ai j'ai passé la formation donc le la question se posait pas mais là du coup ils on:t ils ont fait passer la la formation à mon autre collègue
Maude839	ouais / d'accord donc quand même ils se soucient quand même [de ça]
Marthe840	[ouais ouais] / ouais
Maude841	ouais
Marthe842	hum
Maude843	ok
Marthe844	après euh:
Maude845	après si: s'ils se lancent là-dedans ils vont avoir besoin d'autres trucs en fait jus[tement donc euh]
Marthe846	[bah ouais parce qu'il risque d'y avoir des inspections des trucs comme ça je sais pas trop comment ça va se passer ouais hum
Maude847	ouais
Marthe848	ils nagent tellement dans la soupe en fait euh / parce qu'ils ont d'autres euh / ils ont enfin tu vois le: <i>Organisme16</i> donc les responsables à <i>Organisme16</i> ont ont d'autres missions en fait à côté on est / il y a ils ont pas que: l'OFII // donc du coup à chaque fois que tu les appelles enfin tu sens qu'ils sont débordés parce qu'ils on:t // enfin ils sont sur euh ils ont plusieurs casquettes / donc euh du coup euh / ils sont pas à <u>fond</u> investis dedans donc euh /
Maude849	mais tu arrives quand même à avoir des réponses à tes question:s [tu te sens pas]
Marthe850	[oui voilà ouais]
Maude851	trop isolée quoi euh
Marthe852	non mais du coup on sent que enfin: moi je sens qu'on / on nage un peu tous quoi ((petit rire))
Maude853	hum
Marthe854	on sent que: i- ils cherchent euh ils sont en train autant en train de chercher que moi ((petit rire))
Maude855	ouais / [d'accord]
Marthe856	[donc euh:]
Maude857	ok / et je voulais revenir sur cette histoire de valeurs là du coup du FLI / toi tu: tu en as pensé quoi de ces: des valeurs que tu as pu: lire dans le référentie:l de: / leur euh: leur choi:x leur application pra- enfin leur possibilité d'application prati:que et tout ça
Marthe858	ba:h à appliquer c'es:t c'est pas évident hein c'es:t c'est vraiment pas évident parce qu'ils voudraient qu'on: // enfin ouais non c'est c'est vraiment un point d'interrogation / c'est euh: // /pf/ après ouais c'est c'est très euh: c'est très républicain donc euh: bon ((petit rire)) c'est ça fait un peu: ce côté politique quoi // bon après tou:t tout n'est pas à jeter mai:s / là où: / là où c'est quand même euh: intéressant c'est que / enfin on a quand même la liberté euh / on n'est pas obligé de faire tou:t toutes les valeurs quoi s'il y a des trucs avec lesquels on n'est pas d'accord ben on les zappe et: // enfin voilà enfin on n'est pas <u>tenu</u> de / de toutes façons dans la formation de trois cents vingt heures on peut pas faire les: vingt-huit euh / enfin voilà ((petit rire)) // donc euh: / bon après voilà / moi je t'ai dit honnêtement en ce moment euh j'ai pas forcément l'impression de faire vraiment / bon si du FLI quand même parce que voilà on / on essaie de faire des trucs par rapport à la: à la réalité du quotidien au: ouais il faut: remplir des formulaires il faut faire ceci il faut faire cela / mais après le truc d'intégrer les valeurs euh /f:/ / à cha- à chaque fois je me dis bon il y a / il faut il faut absolument que je regarde quelles sont les valeurs qui pourraient être intégrées dans tel ou tel truc mais ((petit rire)) // ouais / j'ai pas encore ce: ce réflexe euh
Maude859	ouais / mais tu aimerais bien le faire

Marthe860	((aspiration)) ou:ais mais voilà ça ça demande du temps
Maude861	hum
Marthe862	de: de mettre en place un truc dans lequel tu te dis tiens bah ça / c'es:t ça se réfère à telle valeur et comment je vais l'intégrer dans la classe est-ce que je l'intègre dan:s dans une discussion: ou dans une pratique ou enfin
Maude863	huhuhum / et quand [tu les as euh:]
Marthe864	[donc euh]
Maude865	quand tu les as découvertes ces valeurs ça t'a: ça t'a convenu à peu près toi euh il y a /
Marthe866	/pf/ ouais
Maude867	ouais / ok
Marthe868	bon c'est vrai qu'il y a ouais il y a pas mal de trucs euh: je sais pas / où on n'est pas forcément d'accord mais du coup il y en a: il y en a quand même beaucoup donc euh
Maude869	oui / donc tu veux dire que: même s'il y en a avec lesquelles tu es pas d'accord euh tu: / tu peux les [zapper quoi]
Marthe870	[ouai:s voilà] c'est ça ouais
Maude871	il y il y a des trucs qui te viendraient en tête euh: avec lesquels tu étais pas d'accord euh sur euh: / ou que tu aurai:s oui / tu aurais pas forcémén:t choisi ça: ou:
Marthe872	/ là j'ai pas de: je les je les ai pas en tête parce que ça fait un an que je les ai pas lues ((petit rire))
Maude873	oui mais en tout cas ça veut dire qu'il y a rien qui t'a choquée à: au point que tu te dises euh -tain il y a ça dedan:s et: voilà
Marthe874	hum / huhuhum
Maude875	d'accord / ok ///
Marthe876	ouais non après bon / bon c'est vrai que / liberté égalité fraternité enfin voilà c'es:t / il y a rien de: de mal en soi c'est juste que c'es:t / c'est vraiment <u>le</u> truc de: de la France tu sens que: / en fait c'est vrai que: / et et je pense que c'est là où: / où tiquent euh: / où: où sont un peu irrités les gens c'est que c'est vraimen:t le côté euh / euh: / vous êtes / <u>dans</u> la République Française et: voilà c'est on on veut vous faire comprendre que vous êtes euh // non p- enfin / plus que en France vous êtes en République Française donc il y a il y a vraiment ce côté-là qui est in:- / insisté / qui est à appuyer quoi mais
Maude877	hum
Marthe878	bon après je pense que les les: / concrèt- enfin je sais pas hein il faut voir dans dans toutes les: dans tous les formateurs que tu vas voir mais / je pense que dans le concret de la classe euh / on a la liberté de: de leur simplement de leur montrer que / tu vois par exemple euh enfin de leur je vais aller jusqu'au bout de ma phrase ((petit rire))
Maude879	((petit rire))
Marthe880	de leur montrer qu'on es:t / bah voilà se se débrouiller en France quoi être euh: / être capable de: de lire le journal ou de: voilà de s'intéresser ne serait-ce qu'à: l'actualité en France quoi // par exemple là tous les matins il y a: / donc la troisième prof qui vient d'arriver qui prend euh / qui prend le tramway donc elle prend un: une cinquantaine de de journaux donc déjà leur montrer que c'est gratuit donc pareil ils ont ils y ont accès et / et travailler euh: travailler là-dessus quoi / donc euh: travailler sur les ima:ges sur les mots qu'ils reconnaissent et / donc déjà c'est un support authentique et puis euh / sans appuyer le côté euh: voilà République Française mais simplement euh: / s'intéresser à qu'est-ce qui se pa:sse et: / voilà ((petit rire))
Maude881	huhum / d'accord / quand tu disais ça fait tiquer des gens c'étai:t tu parlais de qui ?
Marthe882	((aspiration)) / bah j'ai cru comprendre enfin /f:/ je saurais pas trop te dire où parce que du coup c'est vrai que depuis un an on a vu pas mal de monde entre les formations et: et puis le le monde euh du FLE et tout ça enfin / j'ai eu un peu l'écho comme quoi dan:s / dans le milieu du FLE c'est pas forcément accepté enfin même j'êt- j'avais regardé un peu sur internet euh: / il y a beaucoup de: de controverses quoi par rapport euh / aux gens qui sont qui sont pas d'accord au FLI et: dans ce côté <u>intégration</u> euh / politique quoi
Maude883	ouais

Marthe884	donc euh:
Maude885	d'accord / non mais ok tu parlais de: ce côté-là pas du côté des: des stagiaires ou de:
Marthe886	non:
Maude887	huhum / d'accord
Marthe888	bah / de toutes façons enfin tu sais après la plupart des stagiaires on leur impose une formation euh / ils ont pas forcément envie de: de venir quoi hein / après voilà les les: / les filles bon c'est surtout voilà les les jeunes filles là elles sont contentes d'être là parce qu'elles se retrouvent euh / elles se font des copi:nes et puis euh // comme elles ont pas beaucoup été scolarisées enfin: elles apprennent elles découvrent un petit peu voilà le plaisir de de l'école à se retrouver entre euh: / en- entre copines et tout ça mais c'est vrai qu'après euh les les mamans euh / qui doivent euh: s'occuper de trouver quelqu'un pour garder leurs enfan:ts et puis enfin et puis enfin il y en a plein qui ont pas envie et comme c'est / comme c'est une formation obligatoire euh ((petit rire)) / déjà à la base elles sont pas forcém:nt / contentes non plus de toutes euh d'être euh / d'être là quoi
Maude889	ouais ouais ouais / [ouais c'est compliqué ça]
Marthe890	[donc euh ouais]
Maude891	ouais / c'est vrai // euh: j'avais envie aussi tant qu'on était dans le projet du FLI de te demander euh: si tu pouvais me raconter un peu comment s'est passé l'audit euh: à <i>Organisme4</i> euh / si tu étais là quand [euh: quand le]
Marthe892	[non: j'étais pas là]
Maude893	tu étais pas là quand l'auditeur est venu ? d'accord
Marthe894	le: en fait ce qui pourrait t'intéresser c'est que je te mette en contact avec Mélanie enfin c'es:t
Maude895	je suis en contact avec elle je la vois la semaine prochaine ((petit rire))
Marthe896	a:h / super génial
Maude897	ouais ouais je te remercie
Marthe898	ah beh tu vas tu vas te régaler
Maude899	((rire))
Marthe900	ouais ouais / en fait moi ce qui es:t / le: l'audit que j'ai eu enfin donc à <i>Ville27</i> j'étais toute seule / donc euh: / il s- / normalement il devait y avoir donc le: le coordinateur mai:s bon il est pas venu donc je me suis retrouvée toute seule avec / avec lui / donc euh bon je stressais un peu mais il m'a mis vraiment à l'aise enfin vraiment il était super sympa il m'a donné plein de: / de petits /fijð/ enfin i:l / plein de petits conseils il était plus là enfin il m'a vraiment fait comprendre qu'il était plus là pour m'aider que pour me juger
Maude901	d'accord
Marthe902	/ et euh: / par contre moi j'ai pas hé- hésité à lui dire euh / mettez la pression à <i>Organisme4</i> parce que si vous leur donnez le label enfin faites-leur comprendre qu'il faut qu'i:ls qu'ils se tiennent à carreau quoi enfin:
Maude903	donc pour toi ça a été un interlocuteur euh plutôt [chouette en fait]
Marthe904	[a:h franchement] j'ai eu un bon échange avec lui parce que: / parce que comme j'étais toute seule j'en ai profité ((claquement de mains)) pour y aller à fond pour leur dire euh: voilà en gros enfin / [je sais pas si je suis allée dans les détails]
Maude905	[finalement c'était bien que le coor]dinateur soit pas là en fait
Marthe906	((rire))
Maude907	((rire))
Marthe908	ouais parce que je leur ai dit euh: / enfin / si vous les / vous êtes sûrs de vouloir leur donner le label euh enfin voilà ouais j'ai: / j'ai un peu euh: ((petit rire)) j'ai un peu insisté ouais de ce côté-là quoi et du coup il a été adorable il m'a dit mais vous inquiétez pas on va: / on va bien leur mettre la pression / et c'est ce qui: a fait je pense que: / parce qu'on était en dessous hein de onze zéro six on était à dix euh donc dix soixante quatorze même je crois que c'était le brut hein / et du coup en septembre ils nous ont augmenté à onze zéro six donc euh: enfin voilà un petit détail en passant
Maude909	ouais / ouais

Marthe910	donc euh: / enfin voilà c'était:t / [non ça s'es:t]
Maude911	[toi tu as eu] / qu'est-ce que tu as euh justement ouais est-ce qu'il y eu d'autres choses comme ça qu'ils ont faites euh: / pour euh: pour ou: / pour avoir le label ou bien: sous le: la contrainte un peu de: de des auditeu:rs ou de: / il y a: s- tu parles d'augmentation de salaire
Marthe912	ouais
Maude913	bon il y a: le CDI de Mélanie
Marthe914	hum
Maude915	il y a il y a d'autres choses qui on:t changé ? après l'audit ou: pendant l'audit ?
Marthe916	// non ouais je sais pas / j'ai j'ai pa:s // non ben les contrats d'usage hein ça a pas changé ((petit rire))
Maude917	ouais
Marthe918	hum
Maude919	/ parce qu'en fait je sais pas / peut-être que je me trompe mai:s quand euh: quand on s'était vues en juin à la: journée là de: avec Anne Vicher
Marthe920	ouais
Maude921	il m'avait semblé que vous étiez euh: il y a / le le: le problème que vous rencontriez à ce moment-là c'était qu'ils vous avaient dit il faut qu'il y ait plus d'échanges entre les différents centres / enfin les différents lieux de formation / et que du coup i:ls vous faisaient [euh: naviguer]
Marthe922	[enfin entre <i>Ville27 Ville28</i> ] ouais
Maude923	ouais / et qu'ils vous faisaient passer euh: une journée par semaine ailleurs
Marthe924	ah ouais si il y avait un truc comme ça alors moi j'étais un peu immunisée parce que j'étais [à <i>Ville27</i> déjà ((petit rire))]
Maude925	[tu étais déjà euh:] ouais
Marthe926	mais euh ouais les deux les deu:x formatrices restantes à: à <i>Ville2</i> / par rapport à ce truc de labelliser euh: donc les: les formateurs ((petit rire)) entre guillemets / il y avait le formateur de <i>Ville28</i> qui a: qui avait une s- enfin qui a une cinquantaine d'années / et euh: mais du coup il enfin: voilà / il il était censé passer la la formation mais il avait pas du tout envie de: de la passer / et il était à un an de la retraite donc euh en gros euh / ((sifflement))
Maude927	hum
Marthe928	et du coup ça: ça / en fait ouais ce qui s'est passé c'est que quand le: / quand l'audit est passé à <i>Ville28</i> / ça a: ça a pas passé du tout parce qu'ils se sont rendu compte que / que sa manière de d'enseigner euh / euh: / c'était enfin ça: ça collait pas du tout avec le: l'optique du du label // donc en gros je crois qu'ils les avaient mis un peu en suspens enfin pour leur dire bon euh / ((aspiration)) on: [vous donne pas le label]
Maude929	[il faut régler ce problème-là]
Marthe930	à condition que enfin voilà c'est euh / et du coup ils on:t ils ont voulu mettre le paquet // et c'est là où on n'a pas compris / tu vois il aurait été beaucoup plus avantageux qu'on fasse des réunions tu vois où on se retrouve entre nous pour dire bon / enfin des: des échanges de pratiques tu vois enfin dire ben voilà / voilà ce que le: ce que le FLI nous demande / et voilà enfin réfléchir <u>ensemble</u> à des sup- à: monter des supports ou des outils ensemble / et en fait non ce qui s'est passé c'est que: / euh / ils ont eu la bonne idée de: / de: / c'était c'était même pas en fait que Mélanie aille / à <i>Ville28</i> / pendant que: que lui il était là pour échanger les pratiques c'était / elle elle va à <i>Ville28</i> pendant que lui il va à <i>Ville2</i> / donc elle elle en gros elle euh / elle s'occupe de de monter des super trucs / de son côté puis lui ben il est formé parce qu'il y a les autres professeurs à côté donc euh pendant la pause café ils peuvent <((en riant)) discut- enfin tu vois c'était un truc mais>
Maude931	d'accord
Marthe932	complètement absurde et je pense que: / même tous ensemble on a essayé de <u>négoier</u> euh: avec eux pendant peut-être au moin:s peut-être pas un mois mais au moins deux semaines en leur disant mais / ce que vous proposez ça n'a aucune intérêt <u>pédagogique</u> et / vu que la pédagogie c'est / enfin je pense qu'ils avaient pas envie de donner / plus d'argent pour débloquer plus d'heures pour euh enfin voilà

Maude933	d'accord
Marthe934	donc c'était faire style euh qu'on fait un truc pour euh / pour que <i>Ville28</i> soit vraiment un peu FLI mais
Maude935	du coup ça ça a duré euh:
Marthe936	bah ça a duré tout le mois de juin aussi je crois hein ((petit rire)) / donc elles avaient euh ouais elles avaient / elles étaient en galère elles aussi elles bougeaient à droite à gauche ((petit rire))
Maude937	ouais et après ça s'est arrêté donc à <i>Ville28</i> après ça a continué comme avant
Marthe938	((aspiration)) je sais pas comment ça a: bidouillé à <i>Ville28</i> / en fait en: septembre ce qui s'est passé c'est qu'ils ont embauché quelqu'un d'autre puisque du coup euh: il est parti euh /
Maude939	d'accord
Marthe940	soit il s'est fait virer ou enfin ou / ou il a arrêté il est parti de lui-même enfin je sais plus enfin bref
Maude941	huhuhum / d'accord
Marthe942	ça s'est arrêté pour lui / et du coup ils ont pris euh là en septembre ils ont pris quelqu'un de de nouveau euh / qui était pas encore labellisé mais qui habitait sur <i>Ville28</i> donc ça l'arrangeait ou pas loin de <i>Ville28</i> / donc euh
Maude943	d'accord
Marthe944	donc ouais voilà
Maude945	<((en riant)) ok>
Marthe946	bon qui est / une super prof qui euh // qui euh qui a: qui a réus- enfin qui avait toujours plein d'idées avec ce groupe euh multi-niveaux enfin pareil hein à <i>Ville28</i> un seul groupe euh de quinze personnes et: / et qui avait plein d'idées qui les faisait sortir enfin qui était déjà dans le truc euh / dans la mouvance FLI tu vois de:
Maude947	ouais
Marthe948	de elle les faisait tout le temps sortir enfin vraiment c'était / c'es:t c'est vraiment pareil / pédagogiquement vraiment une personne-ressource avec qui tu as tu as envie de bosser quoi // donc bon elle est toute seule à <i>Ville28</i> c'est dommage ((petit rire))
Maude949	ouais / parce que du coup vous avez jamais d'échanges en f- vous <u>aviez</u> jamais d'échanges en fait
Marthe950	ben du coup ce qui s'est passé c'est qu'à partir de septembre oui / bah voilà / merci /
Maude951	((rire))
Marthe952	super ça y est ça vient / un nouveau truc qui s'est mis en place c'est que du coup / ils nous on:t / augmenté le temps de préparation à deux heures on est passés de: / enfin en fait au fur et à mesure des années je crois qu'au début ils étaient à cinq heures de préparation et puis l'année d'après ils ont réussi à négocier six heures de préparation moi quand je suis arrivée on était à: / à six ou sept heures de préparation / [ouais sept heures]
Maude953	[pour combien] d'heures de cours ?
Marthe954	pour vingt-et-une heures
Maude955	donc le: minimum légal quoi
Marthe956	voilà
Maude957	((rire))
Marthe958	((petit rire)) voilà / et en fait [en septembre]
Maude959	[/waw/ on a] le minimum légal ((rire))
Marthe960	/wuhu/
Maude961	d'accord
Marthe962	et euh: et en fait ce qui s'est passé c'est que donc en septembre ils nous ont augmenté de: de deux heures /
Maude963	d'accord
Marthe964	mais comme euh ça: les faisait grincer un peu des dents c'est qu'ils exigeaient que les neuf heures / de préparation se fassent sur place bon / entre parenthèses /

Maude965	ouais
Marthe966	et du coup on avait deux heures / dans dan:s enfin les deux heures qu'ils nous ont / qui nous étaient rajoutées / c'était deux deux heures de concertation euh: donc en: entre tous les profs à monter les supports euh pour le FLI / donc notamment les: les attestations B1 / euh: et puis il y avait quoi il y avait / il fallait qu'on monte aussi les évaluations tu sais évaluations formatives / bon on a mis euh quelques mois pour la monter parce que / entre euh untel qui est absen:t la semaine d'après enfin c'étai:t c'était à / c'était super compliqué quoi
Maude967	((petit rire))
Marthe968	tu vas je pense que Mélanie t'en parlera [c'était /wuhu/]
Maude969	[[((rire))]]
Marthe970	/waw/ c'est c'est chaud hein pour mont- pour arriver à / à fidéliser une équipe s'il-vous-plaît venez chaque semaine venez à l'heure venez enfin: motivez-vous enfin c'était ouais c'était / elle [a: elle a ramé hein]
Maude971	[même si c'était des heures] pourtant c'était des heures euh: un peu obligatoires et [payées quoi]
Marthe972	[ouai:s c'était] ben déjà la prof de <i>Ville28</i> elle était vraiment super elle nous apportait beaucoup de choses mais comme elle avait une fille euh / puis elle avait fait comprendre au: respons-enfin au au p- / au patron quoi que: / que ça la: que ça l'embêtait quoi de venir à <i>Ville2</i> [de payer des enfin voilà]
Maude973	[bah / ouais parce que c'est ça] pour deux heures elle ça la faisait venir [euh: ouais hum]
Marthe974	[ouais] / donc euh donc du coup elle avait fait comprendre euh bah non je viendrai pas tous les mercredis / donc euh du coup bah c'est nous qui en pâtissait un peu enfin:
Maude975	huhuhum
Marthe976	donc euh: / donc mais bon voilà c'est voilà / un des changements c'est que du coup ils nous ont augmenté de: de deux heures et donc on avait <u>au moins</u> ce petit temps de de concertation euh / tous ensemble ((petit rire)) / ça c'était bien ouais quand même
Maude977	d'accord / donc à partir de septembre avant ça existait pas quoi
Marthe978	non
Maude979	et avec les autres euh membres du groupement euh:
Marthe980	((aspiration)) / [bah que à la formation alors]
Maude981	[genre justement <i>Organisme6</i> ]
Marthe982	voilà ce qu'on: ce qu'on avait / essayé de: / de / comment dire / on avait essayé de proposer en fait pendant la formation / de: de faire circuler une feuille avec toutes les adresses email / bon déjà ça c'es:t ça c'est fait / et puis on avait essayé de demander est-ce qu'il serait possible / donc je crois je pense que c'est Mélanie qui avait demandé est-ce que: ce serait possible que: / ben qu'on se retrouve de temps en temps pour mettre en commun no:s nos compétences par rap- et que: ben en gros enfin / avec les mots d'aujourd'hui qu'on se serre un petit peu les coudes pour avancer ensemble dans ce truc de FLI quoi // et euh la: la coordinatrice de: je crois que c'était de <i>Organisme6</i> a: / a dit moi je suis désolée mais mon patron il va pas vouloir il m'a interdit de voilà / parce qu'en gros enfin le patron connaît <i>Organisme4</i> et: ((petit rire)) il dit non non moi je: / je veux pas collaborer avec des: des loups quoi ((petit rire)) donc euh // donc du coup ça a un petit peu échoué
Maude983	elle s'appelle comment la coordinatrice ?
Marthe984	euh: je sais plus
Maude985	tu sais plus
Marthe986	je sais plus
Maude987	c'est pas <i>Marion</i> ?
Marthe988	peut-être / je sais plus
Maude989	°parce que je: d'accord° / parce que moi j'ai: fait mon stage à <i>Organisme6</i> donc du coup je me souviens de ces gens un peu
	((description physique supprimée – de 1'40"49 à 1'41"14))
Marthe990	il y a il y a: il y a combien:



Maude991	bah il y a: trois ans en fait / ils avaient recruté une personne qui entre tem:ps est enfin qui: après est partie parce que son mari avait été muté
Marthe992	d'accord ouais
Maude993	donc euh après moi je pense j'ai plus connu l'équipe mais <i>Judith</i> c'est une / femme qui était en master deux l'année dernière / qui a fait son stage à <i>Organisme6</i> / et du coup je me disais que peut-être après ils l'avaient embauchée et peut-être qu'après °elle était allée à <i>Organisme16</i> euh je sais pas°
Marthe994	hum / non non ouais non
Maude995	donc ouais [pas tro:p de:]
Marthe996	[mai:s voilà ouais]
Maude997	pas trop de communication même au [sein du groupement quoi]
Marthe998	[c'est c'est vraiment dommage] parce que tu te dis quand même en: le le c'est on est le / dans le même groupement et: bon ((bruit de lèvres de dépit))
Maude999	huhum
Marthe1000	ça a pa:s ouais
Maude1001	et là entre <i>Organisme16</i> et <i>Organisme17</i> ? vous euh: il y a une il y a: il y a de [l'entraide ?]
Marthe1002	[alors ils ont] ils ont mis en p- euh en place une plateforme ((petit rire)) sur internet mais apparemment personne n'y enfin / même moi au début tu sais j'étais vraiment motivée j'ai essayé d'y aller au moins une fois par semaine / puis bon ben tu vois que jamais per- personne ne: ne met rien tu vois
Maude1003	ouais
Marthe1004	bon et puis après ouais j'ai lâché l'affaire
Maude1005	d'accord
Marthe1006	hum
Maude1007	donc vous avez ni: / enfin bon il y a cet outil mais il est pas utilisé [et vous avez pas de temps physique euh: où vous vous voyez]
Marthe1008	[alors après // euh: en:] fait en fin janvier / oui parce que ce qui s'est passé c'est qu'ils nous ont tous convoqués début janvier enfin on a fait une petite réunion avec tou:t donc toutes les personnes qui avaient été embauchées et c'est là qu'on s'est rendu compte ah tu étais à <i>Organisme4</i> et tout ça / enfin voilà on se retrouve ensemble / et donc ben voilà la / la: la fille donc qui avait été embauchée pour <i>Ville28</i> / pareil elle a postulé pour <i>Organisme18</i> et elle est embauchée à <i>Organisme18</i> donc euh: c'est c'est sympa / elle est contente
Maude1009	d'accord
Marthe1010	et euh: et du coup on s'est dit bon ben voilà euh / en fait bon c'est / là ça c'était vraiment le: / le truc euh super euh / qui a fait grincer des dents Mélanie quand je lui ai dit parce qu'elle m'a dit mais vous avez pas le droit de faire ça / ils nous ont dit ben / chacun vous ramenez les: les évaluations oral B1 que vous avez montées donc pour vos formations et: // bon le truc c'est qu'on n'a pas le droit parce que enfin légalement ce qui a été: ce qui est créé / [dan:s l'entreprise ça appartient voilà]
Maude1011	[fai:t à <i>Organisme4</i> doit rester à <i>Organisme4</i> ouais]
Marthe1012	et euh: [moi /pf/]
Maude1013	[oui mais c'est comme la] progression qu'elle t'a filé:e non tout à l'heure tu m'as dit qu'elle [xxxx]
Marthe1014	[ouais voilà ouais]
Maude1015	des trucs / c'est pareil ouais
Marthe1016	bon je l'utilise / personnellement mais même je crois que je vais pas l'utiliser enfin je vais faire mon propre truc mais bon / et euh: et c'est vrai que / enfin sur le moment j'avais pas calculé ça / et puis enfin le le truc par contre qui m'a tiqué / donc pendant la: la réunion c'est que je me suis dit mais / on va arriver chacun: avec euh des évaluations qui ont pas le même forma:t qui ont pas le la: les mêmes consignes forcément / donc on va proposer à chaque fois des trucs qui sont complètement euh incohérents / donc du coup euh je j'ai fait la remarque et je suis / je me suis dit ce serait bien de: / ben de: / de il faut / il faut qu'on se revoie de toutes façons pour les les

	égaliser enfin qu'ils soient le les mêmes consignes les mêmes trucs / donc du coup on s'est retrouvés à trois ou quatre euh // donc des des personnes volontaires donc euh bon / c'est pas que j'étais volontaire mais j'étais un peu obligée comme j'avais fait la proposition ((petit rire)) d'y participer / donc fin: fin janvier pour euh: pour harmoniser tout ça / donc euh: // [voilà]
Maude1017	[donc vous avez eu] ce temps d'échanges là
Marthe1018	voilà on a eu ce temps-là / et à partir de cette journée-là donc avec la personne / parce qu'il y avait la personne-ressource de <i>Ville30</i> qui est euh: qui est vraiment super
Maude1019	hum
Marthe1020	et du coup on s'est dit / et on a: donc on a vu madame euh <i>nom-responsable-régionale</i> qui est vraiment celle qui supervise euh tout le: / toute la région ((petit rire))
Maude1021	ouais
Marthe1022	et euh: / on lui a dit ce serait bien qu'on ait au moins une journée par mois / de: de concertation avec tous les: / tou- tous les formateurs de: de tous les <i>Organisme16-17-18</i> de la région / pour euh: pour faire une un échange de pratiques // et elle était super con- enfin: / super d'accord pour euh / sur le principe et puis bon ça c'es:t c'est en flottement on n'a pas de: / j'ai envoyé un: un mail donc à: / à <i>Lydia</i> donc de: de <i>Ville30</i> pour lui dire bon tu as des nouvelles non toi non plus bon / il faut qu'on les relance quoi / mais c'est vrai que ce serait un truc ce serait bien de: / de: déjà d'harmoniser entre nous enfin dans / dans toute la région et puis de: / de s'enrichir mutuellement parce qu'on est tous un peu dans dans le même // on est tous embarqués dans le même truc là euh / par rapport à ce FLI donc euh
Maude1023	hum
Marthe1024	et ce temps aussi de: de mise en cohérence un peu des évaluations et cetera / vous l'aviez pris sur votre temps euh: perso: vous l'aviez:
Maude1025	euh non ça a été une: une journée rémunérée euh / [ouais ouais]
Marthe1026	[une journée en plus]
Maude1027	ah oui oui sinon ((petit rire)) on l'aurait pas fait euh
Marthe1028	non mais je sais pas hein [des fois euh ((petit rire))]
Maude1029	[ouais bon ouais ((petit rire))] ouais
Marthe1030	tu as tu as vu de tout ((petit rire))
Maude1031	oui puis non mais surtout enfin: des fois on s'en rend même pas com:pte on le fai:t et puis on découvre après qu'en fait c'était enfin
Marthe1032	ouais ouais c'est vrai oui ça peut arriver
Maude1033	((rire)) ouais
Marthe1034	huhum
Maude1035	euh: bon alors attends ça c'est ma dernière feuille euh: //// ((bruit de feuille tournée)) euh: // j'avais un peu en fait des questions je voulais savoir si toi tu avais déjà vécu à l'étranger ou pas
Marthe1036	ouais
Maude1037	ouais / et: est-ce que tu peux un peu m'en parler et: enfin voilà quelle est euh dans quelles circon[stances et:]
Marthe1038	[ouais je sais pas] si: / enfin ouais par rap- / pour euh
Maude1039	enfin tu as pas obligée [si tu as pas envie hein mai:s]
Marthe1040	[ouais non non] / non j'étais partie en Australie six mois / euh: je sais pas si je t'en avais déjà parlé [c'était ouais]
Maude1041	[je crois que ouais] / je crois que tu m'as dit / [un peu]
Marthe1042	[voilà] / euh en / au pair / parce que: / l'Australie c'était un peu un rêve et puis d'être au pair c'était un rêve depuis euh: depuis après le bac que j'avais jamais euh / eu le cran de réaliser / donc je suis partie six mois en Australie ouais / comment ça s'est passé euh: / bon j'étais un petit peu déçue par / à cause du fait que j'étais au pair j'étais dépendante de la famille enfin j'étais au service de la famille donc je pouvais pas barouder bouger / euh: / voilà / alors après je vais me contredire par rapport à ce que je disais tout à l'heure mais c'est vrai que: / le fromage français m'a manqué
Maude1043	((rire))

Marthe1044	et j'avoue que dan:s de ce côté-là: l'intégration australienne a été un petit peu difficile ouais / [par rapport à la nourriture ouais]
Maude1045	[du côté fromager] ((rire))
Marthe1046	par rapport à la nourriture tu vois par exemple voilà / pour te donner enfin: / je vais a- / je vais extrapoler je suis désolée mais [tu vois j'ai:]
Maude1047	[je t'en prie] vas-y
Marthe1048	euh: j'ai une stagiaire thaïlandaise / qui est devenue une amie en fait / et euh là à midi j'étais chez elle encore // et euh: / et voilà enfin / au fur et à mesure que: / qu'on se lie d'amitié je m'en rends compte qu'elle qu'elle aime / <u>beaucoup</u> la: la nourriture euh thaïlandaise qu'elle cuisine thaïlandais bon en plus en Thaïlande elle était euh chef cuistot dans un resto enfin voilà / c'est une euh: une haute pointure // et là même son mari qui est français / me faisait comprendre enfin / discrètement à midi que: oui effectivement finalement on se rend compte qu'elle est difficile euh: / dans la nourriture donc et puis ça te le retrouves tu vois avec euh / avec enfin toutes les nationalités on aime bien: / <((en riant)) notre nourriture c'est difficile de:> ((petit rire)) de se détacher de ça / et effectivement euh: ((petit rire))
Maude1049	((rire))
Marthe1050	<((en riant)) quand j'étais en Australie> /huh/ / bon j'étais dans une famille libanaise donc c'était pas euh c'était pas du fast food du KFC du: donc /fu/ merci / ça c'était bien
Maude1051	du coup tu mangeais libanais en Australie
Marthe1052	ouais voilà / donc euh: / bon après moi j'aime bien goûter tu sais les voilà les spécialités euh / d'autres pays / tant que c'est pas du fast food c'est bien ((petit rire))
Maude1053	((petit rire))
Marthe1054	c'était voilà c'est juste ce côté-là / donc du coup comme j'étais euh / comme j'étais avec des Libanais j'ai quand même <u>bien</u> mangé donc ça va mais c'est vrai que: j'avoue qu'au bout de quelques temps euh / un bon vin français et un bon fromage euh / qui qui sent bien fort là /huh/
Maude1055	((rire)) mais du coup / tu tu le présentes comme si c'était un problème
Marthe1056	ouais beh ouais parce que tu ton ton petit fromage enfin le le le le goût en fait c'est c'est bête mai:s
Maude1057	non mais comme si c'était un problème pour euh: pour l'intégration [dans le pays]
Marthe1058	[ah ouais] / non ((petit rire))
Maude1059	((rire)) je sais pas c'est la première chose dont tu me parles
Marthe1060	ouais ouais / non parce que c'est vraiment un souvenir ouais qui m'a: // qui m'avait marquée parce que j'avais euh: j'avais un couple d'amis donc australiens et qui était tout content de me ramener un: / un bon brie un pour eux c'était un super camembert euh /
Maude1061	((petit rire))
Marthe1062	et en fait bon voilà c'est enfin voilà / c'est l'anecdote qui m'est revenue comme ça de dire tiens euh par rapport euh: / par rapport à l'arrivée d'une Française en Australie enfin voilà
Maude1063	non mais c'est vrai que tu as bien senti ma question c'est c'est une histoire de: comment toi tu te sentais en Australie et qu'est-ce qui faisait que tu te sentais bien ou moins bien: et
Marthe1064	ouais
Maude1065	et comment tu te considérais en Australie en six mois en fait [est-ce que tu avais l'impression]
Marthe1066	[bon après le côté euh] tu sais j'y suis allée de: sept- de octobre / septembre ou octobre / jusqu'à mars / donc c'était en plein hiver ici mais là-bas c'était en plein été / donc moi qui ai horreur d'avoir froid / c'était: juste génial de vivre l'aventure australienne en plein été euh: / avec euh: / donc du coup j'étais à <i>VilleAustralie</i> enfin j'étais à côté de <i>VilleAustralie</i> donc euh / donc j'étais un petit peu dans l'arrière-pays quand même mais bon c'est c'était pas très loin de <i>VilleAustralie</i> donc pas très loin de: / de la côté et tout ça et euh: / et de voir ouais les les côtes pacifique euh: / le: le bleu turquoise euh les vagues les surfeurs et tout enfin voilà ce côté un peu euh / ce côté euh: / dans dans les films quoi / c'était: c'était assez rigolo ouais
Maude1067	((petit rire)) et qu'est-ce qui a fait que tu es rentrée euh: du coup en France ?
Marthe1068	euh le visa ((petit rire))
Maude1069	ah le visa

Marthe1070	ouais j'avais pris un visa de six mois j'avais pas osé prendre un visa de: d'un an
Maude1071	ouais
Marthe1072	et euh: / et puis bon un peu tu vois le stress de te se dire bon qu'est-ce qu'est-ce que je fais quoi euh: professionnellement qu'est-ce que je fais donc euh bon / donc je suis rentrée et: / et après j'ai / j'ai postulé dans les: / dans les: / dans les écoles euh: primaires bilingues / je me suis dit enfin [ouai:s ce côté:]
Maude1073	[pour repartir en Australie ? ou pour]
Marthe1074	non mais euh // en fait en Australie j'ai découvert euh quelques instituts de Alliances Françaises et tout ça tu vois de FLE donc ah / ça a commencé euh / très subtilement à émerger / bon / et puis en fait je suis rentrée et: et je me suis dit enfin le côté bilingue parce que j'étais encore branchée an- anglais en fait et puis bon les: les écoles primaires encore comme je / comme l'année d'avant j'avais fait le: le concours euh / CRPE tu sais enfin le l'entrée au concours / que j'avais pas eu / donc euh: enfin voilà j'étais encore branchée euh peti:ts scolaires et tout ça
Maude1075	ouais
Marthe1076	et euh: et du coup après euh: / j'ai: j'ai postulé aussi dans des écoles euh chrétiennes et euh: et l'année d'après donc j'ai bossé dans une école chrétienne à <i>Ville12</i>
Maude1077	d'accord
Marthe1078	voilà pendant un an et puis après j'ai: / donc j'étais à <i>Ville12</i> donc je suis revenue à: à <i>Ville2</i> parce que j'aime trop <i>Ville2</i> ((petit rire)) / et pui:s et puis l'été d'aprè:s / ou c'est enfin c'était dans dans ouais dans le: dan:s dans ces eaux-là / j'ai rencontré quelqu'un qui passait la formation de FLE et donc après enfin voilà pour faire le: le lien
Maude1079	d'accord / ok
Marthe1080	voilà donc c'est pour ça que je suis rentrée ouais de: d'Australie ((petit rire))
Maude1081	et du coup ouais tu as pa:s eu envie d'essayer de prolonger ton visa: ou c'est pas [je sais pas si c'es:t]
Marthe1082	[non ouais] / bon j'avais un peu la pression de la famille qui me disait euh / tu tu perds ton tem:ps enfin / il faut travailler il faut avoir un emploi il faut avoir un appartement il faut être bien installé enfin voilà dans ma famille on est un peu: /
Maude1083	ouais je [connais ça]
Marthe1084	[il faut pas brûler] les étapes on fait pas n'importe quoi on reste bien voilà [le trava:il le travail c'est la sécurité]
Maude1085	[et puis au pair c'est pas un métier:]
Marthe1086	voilà au pair c'est pas un métier: c'est tu perds ton tem:ps tu vas perdre une enfin bon voilà
Maude1087	ouais
Marthe1088	et du coup même si au début enfin je les écoutais pas au bout d'un moment voilà ça te: / ça / tu finis par te dire bon quand même / il faut trouver un travail quoi ((petit rire))
Maude1089	mais pas en Australie ? tu t'es pas dit [tiens je vai:s]
Marthe1090	[euh:] au début si et puis en fait tu rentres en France et puis tu retrouves euh voilà tes amis ton ton rythme français et pui:s / ouais d'une chose à une autre euh oh c'est comme un: / un souvenir lointain qui s'éloigne ((petit rire)) hum
Maude1091	et ça te dirait pas du coup de repartir travailler dans le FLE euh:
Marthe1092	ouais mais aussi loin euh /f// alors c'est vrai qu'après tu vois quand quand / quand tu es dans le FLE tu te dis euh: enfin moi je me suis souvent dit ouais si je partais si je partais / et puis bon pour l'instant je le sens pas / après je ferme pas la porte quoi je: / je vais voir euh: / en fonction euh / de comment ça évolue bon là c'est vrai que / là je suis / enfin je j'ai / comment / je suis amenée à m'installer à <i>Organisme16</i> / puisque bon le: ils ont le marché pour un an: renouvelable trois ans donc a priori trois ans / donc c'es:t c'est une place assez conforta:ble c'est à côté enfin / comme je j'ai: / je suis amenée à m'installer donc pour l'instant bon / on va voir
Maude1093	ouais
Marthe1094	après on va avoir des grandes vacances donc rien ne m'empêche euh: de partir pendant les vacances enfin / à voir ((petit rire))

Maude1095	((petit rire)) / tu envisages pas du coup de travailler euh: cet été: à <i>Ecole5</i> ou ailleurs euh
Marthe1096	non: je pense que cette année ouais / hum // bon c'est vrai que / <i>Ecole5</i> enfin avec le / au fur et à mesure des années j'ai un: / de plus en plus euh / pas du mal mai:s / c'est c'est tellement différent de ce que me: de ce à quoi je goûte maintenant euh / que je me rends compte c'es:t / enfin tu sais au fur et à mesure des années tu euh / tu affines en fait ton: / ton: / ce pour quoi tu: tu te régales quoi / donc euh:
Maude1097	ouais / ouais ouais tes envies et
Marthe1098	voilà ouais
Maude1099	oui oui non mais c'est pas évident comme école <i>Ecole5</i>
Marthe1100	hum ouais
Maude1101	((rire))
Marthe1102	puis c'est vrai que / ben du coup l'institut privé tu es tu es vraiment enfin / ce côté rentabilité: / rapport pas / pas avec des clients tu vois mais euh / c'es:t ouais c'est c'est différent
Maude1103	hum
Marthe1104	tandis que la bon là on est des des gros groupes donc c'es:t c'est pas comparable mais euh / mais euh c'est un côté ouais plus familial plus posé où: / ils sont beaucoup moins / indulgent tu sais ils sont pas là avec leur questionnaire de satisfaction à te noter enfin tu vois c'est
Maude1105	ils sont beaucoup plus alors indulgents
Marthe1106	/ ouais / pardon ouais ((petit rire))
Maude1107	non non mais pour être sûre / [que je te comprends bien]
Marthe1108	[ouais ouais / ils sont ouais] ils son:t ils sont beaucoup plus euh /f/ / ils sont relax quoi tu sais des fois / des fois ils sentent que tu te mets la pression ou: / ou tu leur dis ah: désolée j'ai pas fait ça enfin et puis ils te disent mais oh: tranquille hein euh
Maude1109	((rire))
Marthe1110	enfin tu vois c'est des mamans donc elles se disent mai:s / oh tout va bien hein / moi je suis contente hein vous me donnez ce que vous voulez enfin tu vois ce côté / alors bon il faut pa:s on fait pas n'importe quoi mais c'est vrai que: / tu es dans dans dans un rapport euh ouais
Maude1111	hum
Marthe1112	hum
Maude1113	ouais
Marthe1114	enfin c'est vrai que ouais <i>Ecole5</i> tu a:s / bon c'est pas tous mais on a tous eu des des cas où: / presque ils viennent te voir à la fin pour dire euh non non mais moi j'avais demandé ça ((petit rire))
Maude1115	c'est vrai
Marthe1116	et: où tu vois tu as tu as ce rapport a- / avec un clien:t où tu dois te justifier où tu dois lui dire satisfaire à ces besoin:s ces machins
Maude1117	huhum
Marthe1118	et comme je suis / pas du tout commerciale j'ai horreur de ce côté commercial euh voilà c'est
Maude1119	ouais ouais je [comprends]
Marthe1120	[bon après] voilà c'est c'est pa:s c'est pas tout le temps comme ça loin de là et: // et il y a moyen de s'éclater aussi mai:s
Maude1121	hum
Marthe1122	hum
Maude1123	((petit rire)) / bon j'ai peut-être un peu un dernier thème et puis après on va peut-être euh: ((petit rire)) / euh: oui: je: sais pas si: // est- est-ce que tu connais / là en ce moment du coup tu intervies dans le dispositif OFII: et l'année dernière c'était déjà le cas / est-ce que tu connais d'autres dispositifs de formation linguistique euh: en France ?
Marthe1124	pour les immigrants ?
Maude1125	oui
Marthe1126	euh: / ben après enfin il y a il y a quelques associations euh bénévoles

Maude1127	d'accord / ouais mais alors moi je te parle plus de trucs euh: /
Marthe1128	ouais / institu[tions]
Maude1129	[pas] bénévoles
Marthe1130	j'en: j'en ai aucune idée / je sais qu'avant l'OFII il y avait euh A E N E F ou je sais pas quoi ((petit rire))
Maude1131	l'ANAEM ((rire))
Marthe1132	voilà oui voilà c'est ça ((petit rire)) l'ANAEM et que tu coup c'est l'OFII qui a repris ça mai:s / j'en sais pas plus
Maude1133	du coup si euh: si tu rencontrais un: / un migrant qui euh: rentre pas ou enfin / ouais qu'est-ce que si si quelqu'un venait te voir en te disant bah j'aimerais bien prendre des cours euh: qu'est-ce que: / qu'est-ce que v- tu lui dirais de faire ?
Marthe1134	par rapport à l'OFII s'il peut pas rentrer dans l'OFII ?
Maude1135	bah je sais pas déjà enfin qu'est-ce que tu lui dirais de faire ((rire))
Marthe1136	ben d'appeler l'OFII de déjà de voir euh si euh:
Maude1137	ouais
Marthe1138	si: s'il rentre dans le truc
Maude1139	ouais
Marthe1140	et puis sinon / ben /f/ ouais sinon je leur dis bah vous savez renseignez-vous il y a des associations euh:
Maude1141	ouais
Marthe1142	bénévoles enfin je: j'aurais tendance à les conduire vers les bénévoles en même temps c'est vrai qu'il y a pa:s / il y a pas beaucoup de places dan:s dans ces trucs-là donc euh
Maude1143	ouais / ouais ouais
Marthe1144	non ouais c'est vrai que après je sais pas trop euh: c'est c'est vraiment la question tu vois je me suis posé la question ben en décembre / quand j'ai dû dire / ce fameux vendredi bon ben je suis à la porte comme vous ((claquement de mains)) ((petit rire)) / et en plus à l'époque on n- enfin moi j'avais cru comprendre / que dans le: le nouveau marché euh de / enfin donc de l'OFII / il y avait plus enfin moi on m'avait dit / il y a / il y aura / euh / plus du tout de places pour les hors CAI quoi c'est les hors CAI maintenant on s'en occupe plu:s euh /pf/ / ils sont à la porte c'est que pour les CAI / et du coup euh c'est c'était peut-être pas un truc à faire mais je leur ai dit quoi je leur ai dit mes hors CAI qui étaient là je leur ai dit je suis désolée mai:s / l'année prochaine il risque de plus y avoir de place pour vou:s et tout ça enfin j'é- j'étais j'étais vraiment dégoûtée pour eux / je leur ai même donné mon numéro je leur ai dit si vous voulez des: des cours particuliers enfin je sais pas il y en a qui avaient vraiment envie de continuer / et c'est vrai que là je me suis dit mais / qu'est-ce qu'il existe pour eux qu'est-ce qu'on peut faire quoi c'est pas possible de leur dire bon bah vous rentrez chez vous et puis vous vous débrouillez en France comme euh enfin
Maude1145	hum
Marthe1146	et là je me suis posé ouais la question bon je suis pas allée plus loin mais ((petit rire))
Maude1147	non non mai:s
Marthe1148	mais euh: voilà il y a: / ((bruit de lèvres)) après ouais c'est que des trucs bénévoles enfin la la Croix-Rouge il y a un truc là dans le quartier je sais plus comment ça s'appelle / mais ouais c'es:t / c'est une bonne question ((petit rire))
Maude1149	et est-ce que du coup euh: tu: as l'impression ou tu sais que euh ailleurs dans d'autres pays euh / il se fait des cho:s différentes ou pa:s [ou est-ce que]
Marthe1150	[non:]
Maude1151	tu as des éléments de comparaison euh
Marthe1152	non non non du tout
Maude1153	d'ac ((petit rire)) moi j'en ai pas beaucoup non plus hein mai:s ((petit rire)) / et: ah oui tiens toujours à propos de ça [est-ce]
Marthe1154	[ton ton rap]port il va être intéressant après tu auras plein de: de réponses à:

Maude1155	<((en riant)) ouais> / euh: et si on te demandait ton avis toi si quelqu'un qui: peut prendre des décisions euh pour euh / les politiques de formation linguistique en France euh: venait te voir / est-ce que: tu aurais des: des suggestions des conseils des trucs à lui dire ?
Marthe1156	// euh /pf/ / bah c'est chaud parce qu'on / on sait que c'est c'est les finances qui tiennent euh qui tiennent tout quoi donc tu va:s // d'un point de vue extérieur tu peux proposer des trucs qui paraissent idéal mais après à mettre en pratique euh: /
Maude1157	ouais
Marthe1158	c'est pas évident quoi / moi ce côté de trois cents vingt heures ça me: / eux ils trouvent que c'est beaucoup mais en même temps tu enfin / enfin bon en tant que prof tu te rends compte que c'es:t c'est pas grand-chose et que c'est pas en trois cents vingt heures que tu apprends à quelqu'un à lire et à écrire et à parler français euh: voilà / donc euh: / peut-être proposer un truc plus euh / moi lourd / au niveau des quatre jours c'est peut-être euh: hyper contraignant pour eux / donc plus euh ouais des cours du soir ou: / ou peut-être euh le matin pa:s / enfin en demi-journée / quelque chose de plus étalé / parce que: / quatre enfin ouais c'est vrai que quand / avec enfin si on prend du recul euh quatre jours par semaine ça fait vraiment mastoc / et en même temps est-ce qu'ils ont le temps de vraiment:t ((petit rire)) / de vraiment intégrer imprimer tout ce qu'ils reçoivent en: / en sept heures de: / par jour enfin c'est vrai que c'es:t quand avec le recul on se dit c'est énorme / et du coup s- les: les trois cents vingt heures elles sont encore plus compactées // donc euh ouais prévoir euh / proposer peut-être / le les cours le matin pendant que: / et puis vraiment des trucs qui sont / qui sont cohérents par rapport aux heures de: ((petit rire)) / de: d'école / parce que c'est vrai que ça c'est de: c'est toujours le problème /
Maude1159	ouais
Marthe1160	enfin bon moi je leur dis hein je suis désolée c'est les heures vous êtes obligés d'être là donc débrouillez-vous parce que alors / je leur dis c'est / ça fait partie de l'intégration entre guillemets parce que si vous travaillez ben les les contraintes de travail font que: le patron il veut pas que vous soyez en retard donc j'essaie de leur montrer que c'est / ça fait partie du: ((petit rire)) de l'intégration professionnelle / mais en même temps euh: ouais peut-être euh faire euh: // euh: moins compact et beaucoup plus étalé quoi
Maude1161	hum
Marthe1162	peut-être euh un minimum enfin je crois qu'au début le: le maximum c'était quatre cents heures enfin / bon après enfin voilà ça pourrait durer euh deux ans trois ans mai:s financièrement euh / enfin voilà c'est ça / on peut proposer plein de trucs après:s /
Maude1163	donc déjà: / première proposition euh quelque chose à revoir au niveau du rythme euh de formation
Marthe1164	ouais et puis après bon / très concrètement au ni- enfin: / moi professionnellement / c'est euh euh / créer <u>beaucoup plus</u> de: liens et de communication entre chacun parce qu'en fait euh / j'ai eu une visite surprise euh de l'OFII début mars / donc euh moi je /pf/ j'étais pas impressionnée j'étais même très contente de les voir / parce que je les: je les avais jamais vus / et euh: / et elle m'a dit mais je / enfin tu vois il y avait plein enfin elle s'est rendu compte qu'il y avait plein de trucs qui étaient encore banca:ls qui étaient pas / mis en pla:ce et pourquoi les hors CAI vous les recevez pa:s enfin / elle était un petit peu euh outrée la: / madame <i>nom-responsable-OFII</i>
Maude1165	[ah c'es:t]
Marthe1166	[et euh / ouais] ((petit rire)) / et elle me dit mais je comprends pas pourquoi madame <i>nom-responsable-Organisme16</i> donc la responsable du: d' <i>Organisme16</i> elle m'a dit <u>pourquoi elle m'appelle pas ?</u> / pourquoi elle me pose <((en martelant la table)) pas les questions je sais qu'elle a plein de questions> pourquoi elle m'appelle pas pour les poser / et je me suis dit bah mince euh / quand même enfin: / alors du coup moi je lui ai elle m'a donné son numéro je lui ai dit oui volontiers comme ça si j'ai des questions enfin: / donc voilà c'est chacun euh / et il y a eu beaucoup de flottement parce que du coup euh / l'OFII donc était / était censé euh s'occuper tu vois de: de la transition / entre <i>Organisme4</i> et: <i>Organisme16</i> et / et <i>Organisme4</i> de mauvaise foi a pas donné euh ((petit rire)) / les heures effectuées enfin voilà ce: ce genre de trucs /
Maude1167	donc vous avez récupéré en fait la fin:
Marthe1168	ahlala / ouais
Maude1169	les: je veux dire les: stagiaires qui étaient à <i>Organisme16</i> ils sont [venus chez vous non]

Marthe1170	[oui voilà / ouais] / ils ont ils ont fini leurs heures là
Maude1171	hum
Marthe1172	mais du coup il y avait plein de: d'informations enfin / les heures qu'ils avaient effectuées on les avait pas tous et puis ceux qu'on avait apparemment c'était pas les bons c'était euh erroné enfin / mais / mais du coup on attendait un petit peu après l'OFII: et l'OFII en fait euh quand ils sont venus ils m'on:t dit mais nous on attendait après je sais pas enfin /
Maude1173	hu:m
Marthe1174	et: donc c'est vrai que: / la communication entre chaque entre euh voilà <i>Organisme4</i> OFII <i>Organisme16</i> enfin tous les: // c'es:t ça manque de: de lisibilité de de transparence de communication enfin / voilà c'est dommage parce que / ne serait-ce alors tu vois par exemple la: / <i>Organisme16</i> ils ont eu une / une réunion d'information euh / avec euh / donc avec la la la responsable / d' <i>Organisme16</i> / par rapport à l'OFII par rapport au DILF par rapport à / mais voilà enfin faire plus d'in- / de réunions comme ça où on est vraiment tous ensemble pas que eux mais les formateurs intégrés enfin /
Maude1175	hum
Marthe1176	ouais / bah c'est ce qu'on disait tout à l'heure tu vois les les réunions où on se concerte déjà entre formateurs au niveau pédagogique et puis après entre tout le monde pour euh ((petit rire)) / enfin voilà
Maude1177	ouais
Marthe1178	hum
Maude1179	ouais ouais
Marthe1180	((toux)) je pense que ça aurait été bien venu tu vois ne serait-ce qu'en janvier / d'avoir une réunion avec euh entre l'OFII et <i>Organisme16</i> ne serait-ce que ça / comment dire bon ben bonjour on se présente euh ((petit rire)) voilà c'est vous qui enfin je sais pas euh
Maude1181	ouais ouais
Marthe1182	c'est vrai que c'es:t / on les voit jamais on communique on attend des tru:cs et du coup chacun se plaint de l'autre enfin
Maude1183	hum
Marthe1184	((toux)) donc ça concrètement je pense que ça coûte pas très cher et: // ça pourrait [se mettre en place ouais]
Maude1185	[et que ça te faciliterait la vie] ((petit rire))
Marthe1186	ouai:s voilà parce que du coup euh on est en train de d'attendre après les uns les autres on sait pas à qui demander les infos / moi pour le positionnement je sais toujours pa:s / qui a besoin de quel diplôme bon il faut que j'appelle euh / il faut que j'appelle euh / l'OFII justement pour euh pour leur demander ou <i>Organisme5</i> je sais même pas qui appeler mais enfin voilà ((petit rire))
Maude1187	hum
Marthe1188	parce que du coup on nous dit bon ben c'est vous maintenant qui vous occupez des positionnements mai:s mais oui mais on fait comment ben: / nous non plus on sait pas enfin voilà c'es:t /
Maude1189	d'accord
Marthe1190	donc euh: ((petit rire))
Maude1191	d'accord d'accord / ok / ok / bon / de toutes façons je pense que sur ce genre de sujet on pourrait parler encore euh [hyper longtemps]
Marthe1192	[ouai:s c'est ça]
Maude1193	((rire))
Marthe1194	ben hésite pas hein maintenant tu as mon numéro tu as le mail si tu vois d'autres question:s s'il y a des: / des documents qui pourraient t'intéresser je peux te les scanner ou:
Maude1195	ouais / bah écoute / euh: peut-être que: / bon déjà je vais éteindre



## Fichier 2

Marthe1196	pour te donner un ((bruit d'une feuille qui frotte contre une surface)) / un exemple / très concret puisque ça je l'ai ramené ((petit rire))
Maude1197	ouais ?
Marthe1198	ça en fait c'est la: / c'est la feuille où on a les les heures effectuées
Maude1199	d'accord
Marthe1200	donc en fait on a le prévisionnel en vert / euh qui est rempli donc euh: en début du mois
Maude1201	donc en fait c'est à partir des positionnements quoi
Marthe1202	voilà par exemple on leur positionne trois cents vingt et puis après on / on voit en / en fonction du: / des jours qu'il y a euh chaque mois euh / euh le nombre qu'on fait / et euh: et en fait donc ça elle me l'a donné c'est la la: la coordinatrice qui m'a: qui m'a donné ça hier donc euh: du coup ça faisait déjà une semaine qu'ils étaient tous en train de nous demander bon il nous reste combien d'heures il me reste combien
Maude1203	d'accord ouais
Marthe1204	donc hier soir j'étais là bon ((claquement de mains)) super contente je vais pouvoir vous dire /
Maude1205	((petit rire))
Marthe1206	et en fait il y avait plein d'erreurs ((petit rire))
Maude1207	d'accord
Marthe1208	il manquait tout ouais toutes ces personnes il y avait des doublons enfin: /pf/ bon voilà / donc tu tu vois qu'ils sont vraiment en train de nager encore dans la soupe parce qu'ils te donnent un document où il y a plein d'erreurs et / et c'est même les stagiaires eux-mêmes qui nous disent ah mais non non non moi <((en riant légèrement)) j'avais calculé> et j'ai pas enfin
Maude1209	ouais
Marthe1210	donc tu as tu as bon ((petit rire))
Maude1211	ouais / d'accord
Marthe1212	donc euh: c'est tout beau: c'est en couleur et tout [mais pour l'instant c'est pa:s ((petit rire)) c'est pas encore effectif]
Maude1213	(((rire))) / ouais effectivement / ouais
Marthe1214	voilà ((sourir))
Maude1215	d'accord / ok / mai:s attends / ah oui d'accord février six ok
Marthe1216	oui voilà parce que ils s- / quand s'ils arrivent à la fin du mois de février ils ont fait six heures et voilà
Maude1217	ouais / d'accord
Marthe1218	alors au début on s'est dit bon on va faire des entrées à chaque début de mois et puis les sorties permanentes et puis en fait on se rend compte qu'on a besoin encore de: de monde quoi qu'on: n'a pas encore euh trop rempli euh
Maude1219	ouais
Marthe1220	donc on fait des entrées permanentes et des sorties [permanentes / ouais / ouais ouais]
Maude1221	[vraiment permanentes quoi] / vraiment toutes les semaines euh:
Marthe1222	et ouais puisqu'en plus le truc c'est que comme il y a les anciens d' <i>Organisme4</i> qui hop / qui: / qui s'échelonnent quoi les les sorties elles s'échelonnent donc on est obligés de faire rentrer du monde euh: en permanence enfin /
Maude1223	et ça tu en penses quoi de ce système d'entrées et sorties permanentes
Marthe1224	bah au début c'est sûr que ça peut être galère tu vas tu te dis ohlala la la: la progression ça va être galère il y a des gens qui arrivent en cours de truc et tout ça / mais si tu fais bon: je pense que chacun on fonctionne plus ou moins comme ça mais / comme on fait un thème par semaine / et puis euh: / euh: / enfin ouais au niveau bon peut-être après au niveau linguistique c'est il y a peut-être une / une progression mais euh / euh mince j'ai perdu le fil de ce que je voulais dire
Maude1225	ba:h entrées sorties [permanent ouais]

Marthe1226	[non mais au début] tu vois ça me: ça me tiquait un petit peu / et puis euh: non en fait je trouve que c'est bien comme système /
Maude1227	[ouais ?]
Marthe1228	[vu qu'il y en a] qui sortent en permanence je trou- je pense que c'est bien de: de continuer à les faire entrer euh:
Maude1229	mais comment tu gères justement les acquis linguistiques ? / enfin par exemple au niveau euh je sais pas des temps verbaux quoi /
Marthe1230	hum
Maude1231	quand tu il y a bien un moment où tu vas [un peu te dire]
Marthe1232	[ouais voilà ouais]
Maude1233	tiens euh dans ce thème-là et puis arrivés où ils en son:t euh / je vais parler euh du passé composé
Marthe1234	ouais voilà
Maude1235	comment tu vas gérer ça [euh si:]
Marthe1236	[là pour l'ins]tant je sais pas ((petit rire)) là franchement je: je sais pas / est-ce que je leur donne des: des polycop quand ils arrivent ou:
Maude1237	ouais // là ça veut dire qu'ils savent lire
Marthe1238	hum
Maude1239	si enfin qu'ils sont autonomes avec [ton]
Marthe1240	[bon a]près tu vois on les: / on les positionne enfin on va: les positionner en fonction de: de là à peu près où on en est enfin / moi par exemple dans mon post-alpha / si si si ça si j'arrive à un niveau où il y a vraiment euh des des des bon:s post-alpha euh / je vais peut-être le mettre plus en en alpha si vraiment il va pas tenir la route enfin
Maude1241	ouais / d'accord
Marthe1242	ou alors / ce qui se passe aussi après c'est qu'à force de de: le groupe de se renouveler tu vas arriver au bout de trois mois où ce sera pas du tout les mêmes qu'au début et que hop tu peux reprendre du début / sans que sans que ça pose problème puisque finalement c'est une tranche de: / de: de progression on va dire euh / qui est qui il y a / il y a pas beaucoup de: / d'é-d'évolutions en fait du début euh / bon après / enfin bon ouais quand on voit des: / des niveaux mais tu vois après au niveau des thèmes et tout ça enfin
Maude1243	ouais
Marthe1244	tu tu peu:x facilement après ref- faire un truc cyclique euh /
Maude1245	ouais
Marthe1246	au bout d'un certain temps enfin bon / une progression de trois ou ((petit rire)) / ou quatre mois le temps que: qu'il y ait pas ceux du début enfin:
Maude1247	ouais / ouais
Marthe1248	mais euh:
Maude1249	d'accord
Marthe1250	non moi je suis contente de ce système-là parce que ça redynamise en fait euh
Maude1251	d'accord
Marthe1252	là tu vois j'ai une euh: / alors je suis <u>super</u> contente ((claquement de mains)) j'ai une une Indienne / je crois qu'elle es:t / ((aspiration)) ouais Indienne / qui vient d'arriver depuis hier donc euh: ((petit rire)) ça met un petit peu <((en riant)) d'exotisme> [dans la classe]
Maude1253	[<((en riant)) ouai:s>]

Marthe1254	parce que du coup euh: / j'ai rien contre les Algériens et les Marocains mai:s c'est vrai que: / c'est comme si j'avais vingt Asiatiques quoi il y a un moment où /hu/ quand tu vois un peu: / ça ça met autre chose quoi dans la classe déjà euh: / leur faire comprendre bah que s'ils parlent arabe ils vont pas elle va pas comprendre donc il faut parler français enfin voilà ce genre de trucs / donc euh non c'est bien parce que du coup à chaque fois qu'il y a des nouveaux bah du coup les autres euh: / ils apprennent aussi tu vois à: / à la prendre en compte quoi en considération à pas rester en clan et: / et puis euh ouais non ça: ça relance le truc à chaque fois donc c'est /
Maude1255	ouais
Marthe1256	finalement c'est bien ((petit rire))
Maude1257	cette histoire de groupe culturel et de: de: de vase clos un peu c'est important pour toi
Marthe1258	ouais parce que tu te rends compte qu'elles ont vite fait de: / hop de se: / de se retrouver entre elles et de de re: de rentrer dan:s / dans un schéma de: / d'habitudes ouais
Maude1259	hum
Marthe1260	hum
Maude1261	((petit rire)) / ok / bon ben merci beaucoup
Marthe1262	bah avec plaisir
Maude1263	pour ton temps ((petit rire))

### 3. Entretien avec Mélanie – 17 avril 2013 – Ville2

Durée : 1h43

#### Contexte de l'entretien

Nous nous retrouvons dans un café. Le rendez-vous était fixé à 18h, mais je suis embêtée car j'arrive un peu en retard. Pour m'excuser, j'ai acheté quelques viennoiseries dans une boulangerie.

Mélanie est une amie d'amie. Je la connais donc de loin. Nous nous sommes croisées deux ou trois fois lors de formations délivrées par *Organisme5*, mais également pendant la journée de présentation du référentiel FLI par Anne Vicher. A ce moment-là, elle travaillait pour *Organisme4* depuis presque deux ans.

Après environ trente minutes de discussion, l'enregistreur s'est arrêté. Je ne l'ai remarqué qu'au bout de quelques minutes. Je l'ai alors remis en route, mais cela a perturbé le déroulement de l'entretien. Pendant une bonne part de l'entretien, je me suis sentie assez peu en contact avec Mélanie, peu concentrée : je m'en suis voulu a posteriori.

#### Transcription

##### Fichier 1

Maude1	euh: alors ma: / pour euh démarrer l'entretien / est-ce que tu peux me parler euh: de ton travail euh: de ton travail / °s'il-te-plaît°
Mélanie2	d'accord donc euh la structure aussi ou:
Maude3	tout ce que tu veux de: / tu organises comme tu veux de: / ce que tu as envie de me dire ((rire))
Mélanie4	donc ce que je faisais euh: précédemment on est d'accord
Maude5	oui: ou même en fait ça m'intéresse de savoir ce que tu fais maintenant: t euh / vas-y (((rire)) lance toi et]
Mélanie6	[bon je vais je vais situer les deux]
Maude7	t'inquiète pas moi j'ai euh je te relancerai sur des trucs qui m'intéressent plu:s ou: voilà
Mélanie8	ok donc je situe les deux euh: vite fait donc ce que je fais actuellement je travaille avec des groupes de formation parcours actif et réinsertion professionnelle / ou mobilisation projet professionnel / c'est une formation région /
Maude9	ouais
Mélanie10	et / donc en fait on a des: stagiaires euh de la tranche d'âge euh dix-huit euh: soixante ans en fait la <u>majeure</u> partie a entre dix-huit et vingt-cinq ans / ((aspiration)) euh: qui viennent ici parce qu'ils n'ont pas eu de diplôme euh: en France ou alors ils sont étrangers et donc ils n'ont pas eu de: ils n'ont pas eu de diplôme don- enfin ils n'ont pas de diplôme reconnu euh [dans le pays]
Maude11	[en France ouais]
Mélanie12	et euh ils désirent euh: / <u>trouver leur voie</u> professionnelle donc ils sont là avec nou:s / soit ils font un petit peu de remise à niveau quand ils ont des lacunes en françai:s en ma:ths en culture euh généra:le et cetera / et à côté on travaille tout le côté professionnel euh / qu'est-ce qu'on fait en entretien comme on se présen:te lettre motivation: CV: ((aspiration)) / des outils pour trouver éventuellement un secteur professionnel qui pourrait leur convenir et très vite on part en recherche de <u>stage</u> et ils ont des stages à effectuer / pour voir si le domaine qu'ils ont choisi leur convient ou ne leur convient pas / l'objectif à la fin de leur formation qui dure entre / ((aspiration)) quatre et cinq mois / ça dépend si c'est des mob ou des PAIP / euh: c'est qu'à la sortie ils soient <u>capables</u> de trouver du travail euh: // soit trouver du travail dans le secteur qu'ils auront choisi / soit <u>au moins</u> avoir déterminé le secteur et être capable de trouver du travail tout seul [après °quoi°]
Maude13	[ouais] / d'accord
Mélanie14	ça c'est ce que je fais actuellement
Maude15	et tu gères euh actuellement tu fais tou:t ((bruit de verres qui s'entrechoquent)) pardon tout ce

	qui est euh tout ce dont tu m'as parlé là euh que ce soit remise à niveau: en français en maths euh: secteur professionnel tout ça toi tu t'occupes de tout ça
Mélanie16	voilà / au départ j'étais censée faire <((en riant)) que la remise à niveau en français>
Maude17	ouais
Mélanie18	et puis très très vite on est obligé de devenir <((en riant)) polyvalent> / donc euh: je fais / absolument tout
Maude19	ouais / donc tu es seule avec le groupe où il y a d'autres intervenants euh
Mélanie20	alors on est plusieurs sur le même groupe mais on n'intervient pas en même temps
Maude21	d'accord
Mélanie22	donc euh: moi par exemple le mercredi jeudi je suis <u>toute seule</u> avec le groupe toute la journée donc ils n'ont que moi donc euh: voilà / donc on fait comme on peut on s'adapte ((rire))
Maude23	et ça tu le fais depuis quand du coup ?
Mélanie24	je le fais depuis janvier
Maude25	depuis janvier ok
Mélanie26	voilà / et: la formation là se termine en juillet c'est entrées et sorties permanentes pareil donc du coup euh: / j'ai un gros noyau qui sont rentrés en janvier qui vont finir là {le huit mai ; début mai ; à la mi-mai} / puis au fur et à mesure on va xx certains donc là on a des départs qui commencent à arriver mais on a toujours des entrées on a eu cinq niveau:x euh ce matin
Maude27	et ça: ça se passe comment les entrées sorties permanentes / ça va tu trouves ça
Mélanie28	// ils sont adap-
Maude29	((rire))
Mélanie30	ils s'adaptent /
Maude31	ils s'adaptent
Mélanie32	c'es:t c'es:t comme c'est du travail individuel finalement ça se gère pas trop mal / parce que: bon euh: voilà on repart à zéro par contre quand je prends / ça m'arrive de faire des: / des / cours de classe entière euh / mais je vais choisir à ce moment-là plutôt de faire euh: un cours de déba:t ou alors un travail sur un: un extrait du journal télé euh / euh voilà / je vais pas faire aujourd'hui euh <((ton d'annonce)) l'imparfait> ((grand rire)) / parce que celui qui vient d'arriver il va me dire salut ((rire)) je te déteste / en parl- en pensant en plus qu'il y en a beaucoup qui sont quand même sortis du système scolaire
Maude33	ouais
Mélanie34	donc tout ce qui rapproche de l'école euh: c'est vraiment très compliqué
Maude35	hum
Mélanie36	donc c'est beaucoup de travail euh sur les ordinateu:rs activités en li:gne euh / °on est un petit peu freestyle de temps en tem:ps° ((rire))
Maude37	ouais pour faire en sorte que ça ra- que ça rappelle pas l'école quoi
Mélanie38	voilà / on essaie / après à <i>Ville2</i> j'ai un gro:s noyau d'étrangers / donc là par contre dès que je fais des cours c'est euh / je me retrouve comme en FLE en fait où voilà ils sont avides de tout ça donc euh
Maude39	ils sont contents ouais
Mélanie40	donc ils sont contents / mais je vais pas des cours de conjugaison ((rire)) / voilà pour ça et sinon donc pendant deux ans et demi je me suis occupée / euh: de la formation euh: FLI maintenant ça s'appelle FLI français langue d'intégration / donc j'étais formatrice de français les groupes de niveau c'était ou / euh analphabète donc vraiment euh: / il y avait tout à à faire euh // de: de l'apprentissage de l'alphabet jusqu'à / parler et cetera / des niveau:x qui se situaient entre les deux qui se débrouillaient un petit peu mais qui étaient pas encore autonomes en langue française / et des: niveaux maximum c'était des débutants en fait en français niveau A1 A2
Maude41	ouais
Mélanie42	A2 c'était le grand maximum
Maude43	hum
Mélanie44	donc là je faisais ça: et pareil donc c'était une formation euh: gérée par l'OFII / donc c'est l'OFII

	qui nous envoyait / les stagiaires euh: enfin les: les apprenants en fait
Maude45	hum
Mélanie46	donc pareil entrées et sorties permanentes / puisque ça dépend de quand la personne immigrée <((en riant légèrement)) se présente sur le territoire> / euh: et donc ils avaient des parcours avec des heures euh: / modifiables en fonction du niveau
Maude47	ouais
Mélanie48	les niveaux les plus élevés A1 A2 / avaient cent cinquante heures de formation ça leur faisait à peu près // je me rappelle plus // deux mois /
Maude49	ouais
Mélanie50	deux mois et demi / et euh: les grands débutants avaient trois cents vingt heures ce qui leur faisait à peu près quatre mois
Maude51	ouais / en formation à: vingt et une heures par semaine là c'est ça
Mélanie52	voilà on faisait vingt et une heures semaine trois jours par semaine
Maude53	ouais / d'accord
Mélanie54	alors que la formation d'avant ils y sont trente-cinq heures ils sont considérés comme salariés ((petit rire))
Maude55	ouais
Mélanie56	°xxx°
Maude57	d'accord / trente-cinq heures ok / ok / et toi tu les as combien d'heures par semaine du coup en ce moment / eux sur les trente-cinq heures toi toi tu as combien d'heures de face-à-face en fait [c'est plutôt ça ma]
Mélanie58	[trente-cinq heures] ((rire))
Maude59	c'est vrai ? ok
Mélanie60	trente-cinq heures mais je travaille sur les trois sites donc je suis un jour à <i>Ville28</i> un jour à <i>Ville31</i> / et trois jours sur <i>Ville2</i>
Maude61	d'accord
Mélanie62	mais je fais trente-cinq heures de face-à-face sans préparation /
Maude63	et: et ta préparation tu la fais quand ?
Mélanie64	je la fais pas /
Maude65	tu la fais pas
Mélanie66	ou je la fais sur mon temps libre comme ce <((en riant)) soir>
Maude67	il y a pas de préparation incluse euh:
Mélanie68	normalement / je peux dire des trucs ça sera pas euh c'est toi qui tries <((en riant)) après c'est pas diffusé>
Maude69	euh tout est tout est anonymé en tout cas ((rire))
Mélanie70	<((en riant)) super> / euh: normalement le temps de f- de préparation est censé être intégré dans la démarche / mais comme les formateurs qui font ce métier depuis plus longtemps que moi / euh ne l'ont jamais demandé / elle a jamais été instaurée
Maude71	c'est quoi que tu appelles intégré dans la démarche c'est-à-dire que tu devrais avoir euh: par exemple euh vingt-huit heures de face-à-face et le reste en préparation
Mélanie72	voilà / exactement / c'est censé être pris en compte
Maude73	comme dans les s- contrats OFII
Mélanie74	huhum exactement
Maude75	d'accord
Mélanie76	bon alors les contrats OFII c'était vingt et une heures de face-à-face /
Maude77	et sept heures de:
Mélanie78	et / neuf heures de préparation / ah j'ai: on a progressé d'année en année parce qu'on a lu la convention comme il faut ((rire))
Maude79	d'accord

Mélanie80	donc euh
Maude81	ouais ouais / non mais les chiffres que: j'ai en tête moi c'est le: / vingt-huit pour cent là / et les neuf heures c'est parce qu'ils vous avaient rajouté une heure de deux heures de réunion c'est ça [enfin de coordination]
Mélanie82	[c'est qu'on a fait trente soixante-dix] sur notre convention il y a marqué trente soixante-dix
Maude83	d'accord
Mélanie84	donc euh:
Maude85	d'accord / ok
Mélanie86	ça faisait neuf heures / par contre les réunions de coo- de quand on faisait réunion / c'était compris sur ce temps de: neuf heures de préparation
Maude87	d'accord
Mélanie88	fallait quand même pas pousser
Maude89	((petit rire)) c'était pas mis en AC [là activités connexes]
Mélanie90	[((rire))] non non non
Maude91	d'accord / ok / et donc euh quand tu parles des formateurs qui font ce métier depuis plus longtemps que toi tu parles de: nationalement ou dans ton organisme ?
Mélanie92	non dans mon organisme ceux qui sont là qui s'occupent de la formation pro / moi je m'occupais de la formation linguistique à l'époque eux ils étaient déjà là sur la formation pro / ils ont toujours fonctionné trente-cinq heures de face-à-face
Maude93	d'accord
Mélanie94	mais comme ils considèrent que c'est du travail individualisé et qu'on les met sur internet il y a pas grand-chose à préparer / ce qui n'est pas vrai du tout parce que lorsqu'on [veut du contenu]
Maude95	[au contraire ouais]
Mélanie96	déjà il faut internet euh il faut trier / et ensuite euh bah ça / i- quand on fait des activités de groupe ne serait-ce que petit groupe par petit groupe on n'est pas obligé de prendre euh: / le: tout tout toute la classe en entier / euh: ils sont en général euh: très contents / d'avoir changé de façon de faire parce que travailler tout seul sur un ordinateur sept heures par jour cinq jours par semaine // moi je suis étudiante [et j'ai été habituée et je pense que je le ferais pas]
Maude97	[ah non ouais c'est pénible ouais ouais]
Mélanie98	de moi-même ((rire)) mais vraiment
Maude99	non et puis même toi il faut quand même que tu leur dises sur quel site aller: et enfin: non sinon ça a aucun intérêt quoi
Mélanie100	hum / y a pas mal de débrouillardise et de temps en temps c'est vrai qu'on a un peu le sentiment de: combler
	((interruption du serveur – de 08:12 à 08:19))
Maude101	d'accord / et euh: et du coup ça c'est quelque chose que tu envisages de réclamer euh: un jour ou: / tu en es où là à ce niveau-là ?
Mélanie102	ma projection dans la boîte dans laquelle je me trouve ?
Maude103	ou: /pf/ alors / tu peux aussi répondre [à cette question]
Mélanie104	[((rire))]
Maude105	c'es:t déjà ma question elle était beaucoup plus euh prosaïquement euh <((en riant)) sur ces heures-là mai:s]
Mélanie106	non le ce que je faisais dans le FLI m'intéressait énormément même si les conditions idéales euh n'existaient pas / euh j'étais vraiment passionnée par ce que je faisais / en formation professionnelle / je le suis beaucoup moins / donc je ne compte pas continuer dans cette voie-là / et je pense que je le suis moins parce que justement j'ai pas ce temps de préparation / c'est-à-dire / pour moi / qui suis un peu perfectionniste sur les bords / j'ai quand même le sentiment euh / continuellement / de: de pas avoir de suivi en fait j'ai pas de démarche de progression: je: / je connais pas <u>vraiment</u> leur niveau à chacun: je: je suis pas capable de dire vraiment le <u>grand</u> progrès qu'ils ont fait du début jusqu'à la fin de: de leur activité de groupe
Maude107	oui

	((interruption du serveur – de 09:17 à 09:30))
Mélanie108	[et:]
Maude109	[ouais / donc du coup] tu te sens euh:
Mélanie110	je suis un peu frustrée de ce côté-là / je pense que ma manière de travailler y est quand même pour beaucoup / après euh: je suis consciente que dans ma form- dans mon: dans mon organisme on <u>devrait</u> avoir // ce temps de préparation qui nous perdr- qui nous permettrait <u>au moins</u> entre formateurs de nous harmoniser aussi
Maude111	hum / oui parce que quand tu dis ta manière de travailler tu veux dire ces heures qui te manquent ou: un / quelque chose qui t'est personnel et que tu
Mélanie112	quelque chose qui m'est personnel moi je je: / je sais improviser en classe ça c'est pas un souci et cetera / mais j'aime bien avoir de la matière euh / ou de quoi rebondir pour le jour où: // on est fatigué il y a rien qui nous vient ((rire)) et: et voilà enfin avoir de la matière des thèmes à travailler intéressan:ts avoir le temps de m'informer euh: sur l'actualité réellement et pas juste euh les informations que j'ai regardées chez moi / d'approfondir les sujets de trouver des suppo:rts euh / et tout ça je le fais pas je enfin: je suis comme tout le monde le soir quand je rentre chez moi euh // je me dis je vais faire ça je vais faire ça je vais faire ça et pui:s euh non une fois que j'ai mangé je regarde la télé: [je lis un bouquin:]
Maude113	[bah ouais puis tu es]
Mélanie114	((rire))
Maude115	/ et puis tu es pas payée pour
Mélanie116	et puis je suis pas payée pour ça / donc je pense que ça joue dans le la <u>démotivation</u> que j'ai engendrée en: peu de temps finalement hein parce que ça fait quatre mois que je le fais
Maude117	hum / ouais trois mois et demi ouais
Mélanie118	huhum
Maude119	et tu penses du coup que tes collègues qui font ce: travail-là ils ressentent pas les choses comme toi ?
Mélanie120	alors / déjà ils ont pas le même parcours que moi c'est-à-dire qu'ils ont pas commencé par être formateur euh: / alors / je fais la di- le distinguo en fait entre / formateur de FLE qui pour moi peut correspondre à un enseignant euh: lambda de l'Education Nationale
Maude121	ouais
Mélanie122	je veux dire avec euh tout ce ce côté programmation: euh / euh: évaluation et tout ce qui va avec / euh: d'un euh formateur de formation professionnelle
Maude123	ouais
Mélanie124	qui: donc suivent pas du tout le même cursus en général son:t / soit ils viennent d'un domaine euh totalement étranger à tout ça / et ils se sont retrouvés euh téléportés un petit peu par hasard là-dedans donc ils ont improvisé et leur manière de fonctionner leur convient / soit euh ils ont fait une formation euh à l'AFPA ou ailleurs / de formateur / professionnel / et a priori euh: enfin je sais pas ils ont pas l'air contrariés par cette manière de travailler quoi
Maude125	d'accord / d'accord
Mélanie126	moi ça m:- / ça me: perturbe un petit peu / puis le côté individuel à ce point-là c'est <((en riant)) vraiment> ((rire)) moi je sors vrai- / pourtant dans le FLE on individualise pas mal mais là c'est vraiment euh chacun son domaine euh / je trouve ça assez difficile pour le formateur de jongler d'un apprenant à l'autre / avec euh: là j- on travaille la méthode pour faire un CV et on: visualise un CV / avec lui on est en train de faire les pourcentages euh: mathématiques euh dans un autre on fait de l'anglai:s
Maude127	ouais
Mélanie128	enfin c'est c'est le cerveau i:l/pumpumpumpumpum/ toute la journée / quand je rentre je suis lessivée ((rire))
Maude129	ouais / ouais
Mélanie130	donc dès que je peux je les prends en groupe et on fait euh: / culture générale ((rire))
Maude131	non puis il doit bien y en avoir plusieurs qui sont intéressés par les mêmes choses aussi / justement le CV: ou des choses comme ça quoi



Mélanie132	oui / mais / voilà enfin là on en a beaucoup c'est / vingt-six c'est la première fois en: moyenne euh: / même si on a vingt-cinq inscrits il y en a qui sont en stage euh ils sont pas en stage en même temps / donc en général on tourne à: seize dix-sept / de noyau dur / et euh: donc oui / on arrive à avoir euh: quatre ou cinq qui travaillent le CV mais bon c'est toujours pareil c'est-à-dire
Maude133	ouais tu as quand même des petits groupes ouais
Mélanie134	et: ils s- travaillent pas par petits groupes / c'est-à-dire ils peuvent être éparpillés les quatre euh: dan:s quatre ordis qui sont pas du tout à côté / donc on va répéter euh / vingt fois les mêmes choses euh c'est pas / <((en riant)) c'est pas toujours simple>
Maude135	et / pour quelles raisons est-ce qu'ils sont éparpillés comme ça toi tu pourrais pas les ra- les regrouper / c'est on te demande de faire autrement ?
Mélanie136	non je pourrais m'organiser un peu mieux mais c'est vrai que tout va toujours très vite parce que le matin on décide du programme qu'on va faire dans la journée // puis je les libère en disant allez vous installer / donc c'est vrai que dans ma tête pour moi c'est logique de me mettre avec ceux qui font la même chose que moi mais pas eux / et entre / le moment où je leur dis d'aller s'installer et où moi / je suis avec eux / en général il y a toujours un quart d'heure de battement parce qu'il y a toujours quelqu'un qui a des questions à poser / et moi dans mes papiers ci: et moi dans mes papiers ça / un nouveau qui vient d'arriver donc il faut lui expliquer tout le fonctionnement et cetera / et du coup bah une fois qu'ils sont lancés xxx attends déménagement de ta place avec untel euh / et donc du coup euh voilà / et quand on le dit / bizarrement c'est une information qui arrive pas jusqu'au cerveau / on nous a pas entendus ((rire)) <((en riant)) c'est passé au-dessus> ((rire))
Maude137	ça veut dire du coup qu'il y a pas du tout d'échanges entre eux quoi
Mélanie138	// ça ça dépend enfin il y a du copinage en fait / donc les copines vont s'entraider elles font pas forcément la même chose mais euh / comme ils sont / régulièrement sept heures par jour devant leur écran / euh: quand ils prennent une demi-heure pour s'occuper de leur voisin / c'est bien aussi / voilà pour le travail en équipe et cetera / eux ça leur fait lâcher un petit peu euh ce qu'ils sont en train de faire / et ils se sentent utiles euh d'expliquer / de temps en temps on le fait même euh: / on: on les met en corrélation euh ils ont le même projet professionnelle: il y en a un qui a déjà cherché avant on lui dit va lui expliquer comment tu as fait les démarches et cetera // pour qu'ils aient ce: °ce transfert mais c'est pas:°
Maude139	d'accord
Mélanie140	c'est pas: c'est pas i- i- inné quoi enfin c'est pas ça leur vient pas forcément immédiatement euh
Maude141	ouais
Mélanie142	comme ça
Maude143	d'accord ok / ((petit rire)) / et en termes du coup pour eux là euh / d'objectifs et de contenus hum tu: du coup tu m'as dit que l'objectif principal c'est le retour à l'emploi en fait
Mélanie144	oui / alors m:-
Maude145	qui t'est défini [en tout cas]
Mélanie146	[ou aller] à l'emploi tout court parce [que: voilà / ((rire)) c'est pas forcément le retour / voilà]
Maude147	[oui d'accord / ouais ouais / ouais / l'accès à l'emploi on va dire] / m:- / et du coup euh: / enfin est-ce que c'est le seul objectif est-ce que toi tu t'en fixes d'au:tres comment tu:
Mélanie148	alors / moi je fonctionne sur celui-là: et mon objectif intermédiaire c'est leur apprendre à être autonome dans leur vie quotidienne
Maude149	oui
Mélanie150	donc c'est vraiment euh: leur montrer qu'un formateur n'a pas la science infuse non plus qu'il n'a pas la réponse à toutes les questions du monde / genre je veux faire traduire mon diplôme / comment je fais / je ne sais pas ((rire)) nous allons chercher ((rire)) / et comment on fait pour chercher voilà / il y en a qui s'attendent à ce qu'on leur donne des li:stes je cherche un stage dans tel endroi:t où je vais / alors je te mon:tre on va chercher sur interne:t donc ça / ça veut dire perdre du tem:ps / ça veut dire à force de tâtonner on trouve autre chose et cetera / comment je peux faire qu'à la sortie / moi je veux qu'ils soient capables quand on n'est plus là où s'ils changent d'avis de secteur ils soient capables de refaire la même chose /
Maude151	d'accord/ donc quand tu parles d'autonomie tu parles là dans la recherche euh de stage ou

	d'emploi / il y a d'autres euh domaines euh
Mélanie152	alors on va travailler d'autres vecteurs parce qu'avec ma collègue on est un peu: on n'est pas philosophes sur les bord mais ((rire)) mais on essaie d'intégrer un peu: de tout ce qui est valeur:s tout ce qui est euh / comment ça se passe en France la confiance en soi: / euh alors on l'amène un petit peu comme on peut / parce que de la: mais dans la démarche finalement petit à petit il y en a qui arrive <u>très</u> réservés très renfermés / et qui après euh / prennent leurs ai:s / euh conseillent les au:tres alors qu'au début c'était /ulala/ moi je sais pas fai:re
Maude153	ouais
Mélanie154	et cetera et cetera donc on est / en général ils ressortent quand même euh: tous avec un plus / ceux qui le veulent /
Maude155	ouais
Mélanie156	c'est toujours pareil euh / on fera pas avancer euh un âne qui <((en riant)) n'a pas envie d'avancer comme on dit> ((rire)) / c'est euh: il y en a / le <u>petit</u> bémol de cette formation c'est que c'est une formation rémunérée donc ils sont considérés comme des salariés / et il y en a quelques-uns / euh: leur motivation c'est / je n'ai pas l'intention de travailler / <u>mais</u> pendant que je suis ici / bah je serai rémunéré j'aurai toujours quatre sous / bien sûr ce n'est pas dit hein c'est moi qui le: verbalise comme ça / mais en tout cas dans la motivation qu'on a et le: l'implication / qu'ils mettent euh: dans l- / dans leur formation // ramène à ça /
Maude157	d'accord
Mélanie158	donc ça c'est le: le p- le point noir du côté ré- être rémunéré / et [pui:s]
Maude159	[et toi tu penses] qu'il vaudrait mieux qu'ils soient pas rémunérés ou:
Mélanie160	alors / c'est délicat parce qu'une formation non rémunérée il y a certaines personnes qui sont chez nous qui pourraient pas faire autrement / moi j'ai des mamans de deux enfants divorcées euh: / bon j'en ai deux qui sont dans ce cas-là c'est pas la majorité mais si elles sont pas rémunérées elles peuvent pas faire leur formation / elles sont tributaires du RSA / et du coup euh voilà on a des reconnus travailleurs TH euh et cetera / on a: / c'est à double tranchant c'est pas la majorité qui vient là euh / pour des motifs euh toucher un peu plus que le RSA c'est plus sympa / mais ceux-là par c- enfin: il y en a quand même / il y en a quand même / il y a ceux-là: / et ceux qui sont parfois un petit peu trop jeunes / je veux dire ils ont du mal à trouver du sens euh: à ce qu'ils font / au début c'est t- c'est sympa c'est nouveau on a des nouveaux amis on fait une nouvelle activité et puis très vite euh bah finalement chez papa maman j'y suis plutôt pas mal ((rire)) donc euh: voilà on en a ils ont quitté l'école à quatorze ans euh: là ils ont dix-huit ans ils ont pas forcément beaucoup grandi quoi / donc euh: voilà
Maude161	[d'accord]
Mélanie162	[donc ça ma]rche pas chez tout le monde
Maude163	ouais ouais / oui mais tu as quand même l'impression que ça marche enfin qu'en tout cas oui euh une majorité y trouve quelque chose euh de bon quoi
Mélanie164	je pense / je suis <u>pas sûre</u> qu'à la sortie / plus de la moitié ira <u>réellement</u> chercher un travail / mais je pense qu'ils y auront trouvé quand même euh: / bah des des choses toutes simples hein j'ai une dame là assez âgée qui a: appris à aller sur internet / c'est la: la révolution ((rire)) dans sa vie / je sais pas si elle trouvera du travail de par son <u>âge</u> euh et son: sa mobili- enfin elle veut être couturière et comme elle est assez âgée vite fatiguée et cetera je sais pas si ça va être possible / mais euh: / oui dans l'idée voilà elle apprend à faire des démarches toute seule euh // c'est c'est extraordinaire
Maude165	((petit rire)) / d'ac / [et:]
Mélanie166	[on se fait des petits bonheurs] comme on peut ((rire))
Maude167	non mais c'est bien ouais / toi tu: / oui qu'est-ce qui fait que tu fais ce travail en fait qu'est-ce qui te: te motive à le faire / alors
Mélanie168	celui-là c'est par hasard [((rire))]
Maude169	[oui / j'ai bien compris] mai:s / ((petit rire))
Mélanie170	celui-là c'est par hasard mais si j'ai accepté <u>aussi</u> c'es:t c'est pas juste par facilité parce que: // parce que ben j'avais un CDI dans ma boîte on a perdu le marché OFII / de français langue d'intégration / donc soit je démissionnais et ou on faisait une rupture de contrat / soit j'étais

	recyclée en attendant qu'on monte qu'on monte autre chose donc euh / remise à niveau en français sur des formations pro c'était de mon ressort / donc je m'y suis retrouvée euh: par ce biais-là mais je me suis dit c'est u:ne une nouveauté on va euh on va / on va voir ça me fait un plus euh en compétence voilà // et c'est vrai
Maude171	ouais
Mélanie172	((rire)) <((en riant)) c'est vrai ça m'a appris autre chose> / mais bon c'est vrai que j'y suis je m'y suis retrouvée par hasard / plus d'organisation dans la structure ferait que je pourrais vraiment m'y impliquer réellement / et euh: / avoir un lien entre ces deu:x ces deux métiers / finalement son:t différents mai:s // voilà / je pourrais jouer sur les deux tableaux il y a beaucoup d'organismes qui font ces choses-là je pourrais être transversale et cetera / ça aurait pu vraiment être intéressant / le manque d'organisation sur cette formation / me: me convient pas
Maude173	ouais / là tu parles de quoi quand tu parles de manque d'organisation [ou de:]
Mélanie174	[bah sur le] côté trente-cinq heures de face-à-face intégralement c'est <u>épuisant</u> /
Maude175	ouais
Mélanie176	si: il y a aucun ((rire)) / si c'est pas prévu comme ça à la base c'est qu'il y a une raison hein je sais c'est pa:s / c'est pas du flan je suis <u>vraiment</u> [fatiguée à la fin de ma semaine]
Maude177	[non mais je: veux bien te croire]
Mélanie178	((rire)) / et euh: et le: / donc le fait de pas avoir de: de temps de préparation / permet pas d'organiser tous ces apprentissa:ges de faire une bonne recherche avoir une bonne progression / en vrai sur le papier tout est vraiment euh / nickel si on regarde le programme euh: de la formation: qui est proposé:e et cetera c'est vraiment ciblé on essaie de s'y tenir / mais c'est pas aussi joli que sur le papier / et: // et voilà c'est énergivore / pour moi c'est vraiment euh:
Maude179	ouais ouais / [non mais je: j'imagine bien ouais]
Mélanie180	[((rire))]
Maude181	c'est sûr / [c'est sûr]
Mélanie182	[donc euh:] / donc euh / ça me suffit pas / je veux retourner ((rire)) je veux retourner en FLI
Maude183	ouais
Mélanie184	vraiment
Maude185	et: du coup ce qui te plaît plus en FLI c'est le côté euh enfin de bon déjà l'organisation tu dis le fait d'avoir / du temps de préparation et cetera et il y a / il y a d'autres choses qui te:
Mélanie186	le public
Maude187	ouais
Mélanie188	parce que c'est quand même / alors / j'ai jamais réellement fait du FLE / parce qu'en vrai euh je suis sortie de l'université j'ai été embauchée directement dans ma structure où c'était / ça s'appelait pas encore FLI mais c'était du FLI puisque c'était un public migrant / qui restait ici et qui s'installait ici / qui est différent du public FLE euh: les touristes euh dans les écoles de langue ((aspiration)) / euh: donc j'ai jamais vraiment fait j'ai jamais euh: été formatrice dans une école de langue donc euh voilà j'ai observé j'ai vu des stages j'ai eu des copines qui m'en ont parlé et cetera j'imagine très très bien à quoi ça ressemble mais je l'ai jamais fait / et ce que j'aime dans le FLI c'est vraiment le public / parce que ce sont des personnes qui <u>restent</u> ici /
Maude189	hum
Mélanie190	et donc j'ai vraiment ce sentiment de leur apporter euh quelque chose dans leur quotidien: et / et pour leur vie de: / de tous les jours enfin: / qu'après la formation euh: / euh je leur aurai permis euh: dans leur vi:e dans leur d- dans leurs démarches administrati:ves euh savoir bah ce niveau d'autonomie savoir se: / il y a des des dames elles savent pas prennent pas prendre le tramway toutes seules / voilà / bah super on y arrive xx ((rire)) des des toutes petites choses / mais euh c'est ce côté-là / pas l'impression que c'est juste quinze jours en passant par là: où un jour dans ta vie tu as appris les pronoms d'une langue et puis tu es: / et puis dix ans après tu t'en rappelles plus parce que tu as pas décidé de te servir de la langue française euh // dans ta vie tout court quoi / comme j'ai fait avec mes langues °vivantes n'est-ce pas°
Maude191	((rire))
Mélanie192	((rire)) / donc euh: donc voilà / c'est ce côté vraiment euh: / d'apporter quelque chose euh / enfin le le tout le côté social qu'il y a autour euh / humain et puis ce sont des personnes qui

	arrivent avec le marché OFII / qui sont vraiment euh: / qui viennent d'arriver donc ils sont déraciné:s ils ont quand même euh / vraiment besoin de repè:res euh donc on devient un petit peu euh: / le le: l'élément ((rire)) auquel euh autour duquel il faut graviter / pour s'en sortir quoi / enfin je veux pas être le centre de l'univers <((en riant)) c'est pas ce que je veux dire mais> [((rire))]
Maude193	[non mais]
Mélanie194	mais voilà ce côté utile qu'on leur apporte
Maude195	ouais mais j'ai envie de dire que: là euh c'est utile aussi pour les gens [euh:]
Mélanie196	[ah oui] oui oui
Maude197	ce que tu fais
Mélanie198	sur ce / [point]
Maude199	[du coup la diffé]rence elle est où ((petit rire))
Mélanie200	sur / sur ce / sur ce plan-là / on s'y retrouve / la la différence dans la formation que je fais actuellement c'est <u>vraiment</u> / le: l'organisation
Maude201	ouais
Mélanie202	c'est ce: ce manque de préparation: dont j'ai besoin moi [pour travailler dans tous les cas]
Maude203	[ouais / d'accord]
Mélanie204	je suis pa:s / je sais pas si c'est parce que j'ai pas encore assez d'expérience pour arriver à être réactive euh: / d'une minute sur l'autre mai:s c'est vraiment quelque chose qui me: / qui me manque j'ai pas une banque de supports // indéterminé:s et puis là ça se joue beaucoup quand même autour de: de ce qui se passe au quotidien l'actualité du moment et cetera et: // <u>personnellement</u> déjà je suis pas / forcément très au courant de tout ce qui se passe alors si j'ai pas le temps de gratter un peu pour vraiment saisir le concept euh c'est c'est
Maude205	donc tu penses vraiment qu'avec plus de temps de préparation tu t'y retrouverais autant et tu serais autant heureuse euh / dans la formation professionnelle euh telle que tu l'as fait actuellement ?
Mélanie206	oui / ça me permettrait vraiment de: de m'organiser d'avoir toute une banque euh de: de supports à di:re celui qui sait pas quoi faire ce jour-là je peux le faire travailler sur tel pan de l'actualité: euh / là je fais un peu la même chose sauf que / vulgairement comme je dis je le fais à l'arrache c'est-à-dire je vais lui dire euh tiens il y a une nouvelle / il me dit tiens c'est quoi ça il y a une nouvelle loi qui a été votée bah vas-y cherche des informations puis tu nous exposes et je le laisse chercher tout seul ses informations / et je sais même pas / vraiment le détail donc euh: c'est-à-dire que à côté j'ai pas le temps moi d'aller voir si ce qu'il nous a raconté / euh: c'est correct ou est-ce qu'il a compris ou est-ce qu'il a juste recopié des phrases et qu'il nous les lit enfin / voilà ça manque un petit peu de: / profondeur
Maude207	ouais / d'accord
Mélanie208	après euh ils ont l'air contents quand même je suis pas s- eux je suis sûre que eux ils se rendent compte vraiment / de ce que je ressens euh / mais par moments euh / par moments euh j'ai des m- des grands moments de solitude ((rire)) / je fais ah / ((rire))
Maude209	((rire))
Mélanie210	d'accord
Maude211	mais justement tu n'as pas la science infuse / tu le leur prouves et: [((petit rire))]
Mélanie212	[ouais voilà]
Maude213	et du coup tu te projettes comment là euh tu te dis que: bientôt euh il y aura de de nouveau de la formation: qui te correspondra plus euh: dans ton organisme ou bien tu:
Mélanie214	alors soit je change d'organisme /
Maude215	ouais / mais concrètement xx tu te projettes comment là
Mélanie216	le: FLI dans mon organisme m:- dans tous les cas il reviendra pas avant au minimum trois ans puisque le marché c'est sur trois ans donc il faudrait qu'il le récupère dans trois ans donc euh c'es:t [vraiment long terme]
Maude217	[c'est dans longtemps] ((petit rire))
Mélanie218	là mon patron voudrait développer euh bah en général ce que font toutes les structures qui sont

	avec le marché OFII qui ont une fois qu'ils n'ont plus le marché ils se: / réorientent vers le FOS
Maude219	ouais
Mélanie220	donc le: // c'est ce qu'il a l'intention de faire donc ça serait à moi de monter ça / mais euh: comme j'ai aussi une vie privée / je vais m'en aller [(rire)]
Maude221	[d'accord / mais parce que moi je] j'étais étonnée même en fait de savoir à la rentrée que tu étais encore là / je pensais que tu étais partie ouais / il me semblait qu'en juin c'était ce que tu m'avais dit que tu allais faire sûrement
Mélanie222	oui / mais ils m'ont proposé un CDI en juillet /
Maude223	ouais / donc du coup ça t'a [fait rester]
Mélanie224	[donc / voilà] / un: CDI avec un poste de coordinatrice / donc j'étais formatrice et coordinatrice il s'est avéré qu'en fait j'étais formatrice à plein temps ((rire)) / et que j'avais cinq heures de coordination /
Maude225	d'accord
Mélanie226	donc déjà c'était un peu aberrant / mais bon on avait commencé à mettre des choses en place quand même sympa et / qu'on a perdu le marché / donc on m'a p- // là ça a été un peu euh voilà c'était je suis en CDI on va remonter autre chose // une nouvelle corde à mon arc avec cette formation professionnelle je me suis dit pourquoi pas /
Maude227	ouais ouais / bien sûr
Mélanie228	et puis non en fait ça me convient pas [donc euh:]
Maude229	[ouais ouais non mais il fallait essayer hein]
Mélanie230	donc voilà / j'ai essayé: / ça me convient pas / donc euh je reste pas
Maude231	ouais / d'accord
Mélanie232	c'est en pour- en cours en fait
Maude233	ouais d'accord / vraiment
Mélanie234	j'attends le rendez-vous mais c'est <((en riant)) en cours> / c'est lancé c'est dit c'est officiel
Maude235	ouais ouais ok / donc partir de <i>Ville2</i> alors / du coup
Mélanie236	oui
Maude237	ok
Mélanie238	[du cou:p]
Maude239	[tu avais] ton ami qui était parti c'est ça
Mélanie240	il est parti là il revient parce que: lui c'est que des CDD: mais comme il trouvera pas ici de toutes façons il va repartir / du coup j'en profite euh
Maude241	ouais ouais
Mélanie242	dans la dynamique prenons la: / prenons le train en marche
Maude243	d'ac
Mélanie244	voilà / ça me va bien comme ça
Maude245	ok ((petit rire)) / et: bah est-ce que tu peux me parler justement de ce: de la coordination: puisque ça colle avec le moment où vous avez mis en marche la démarche FLI: et de: / qu'est-ce qui s'est passé quels changements ça a: occasionné ou pa:s euh
Mélanie246	alors l'arrivée du FLI / sur le marché grande nouveauté au début on n'a pas vu la différence avec ce qu'on faisait / on s'est dit c'est ni plus ni moins euh / ce qu'on fait déjà ((rire)) / euh voilà une espèce de: de FLS euh: amélioré on était déjà dans la dans la démarche on nous a changé le terme sauf qu'avec ça le FLI nous rajoute quand même beaucoup de contraintes
Maude247	ouais
Mélanie248	et non des moindres
Maude249	ouais
Mélanie250	notamment toute la partie des valeurs <((en riant)) de la France> ((rire)) / et et quand ça nous es:t tombé sur les bra:s on s'est dit a:h oui quand même comment est-ce qu'on va: amener ça / et: et d'ailleurs on: / c'était une dém- c'es:t c'est quelque chose qui devait se fabriquer au fur et à mesure / parce que c'est / assez technique finalement / de: de faire ce système parce que le FLI

	donc si on a les cours de français / liés / donc euh: à l'intégration des personnes donc il faut rester axés sur leur ni- leurs besoins / voilà on va pas forcément euh: / contrairement au FLE où on va étudier un peu de tout et n'importe quoi à partir du moment où on parle où on discute sur un sujet il y a pas de problèmes / là on va rester quand même centrés sur euh / sur les besoins du publi:c euh donc aller chez le docteu:r euh et cetera enfin toutes les choses basiques euh / la vi:lle euh comment on se déplace dans le métro: enfin dans le tramway ici en l'occurrence mais euh ((petit rire)) / donc voilà on va cibler assez tout ça et donc ils nous ont rajouté les valeurs de: / de la langue française / de la: vie en France / et euh: / certaines on les abordait déjà / naturellement / parce que bah ça vient dans le discours très facilement parler du gouvernement en politique alors en plus euh l'année dern- enfin quand on était en pleine élection du nouveau président ça s'y prêtait vraiment très bien / donc voilà il y en a certaines on aborde comme ça /bimbambum/ / mais il se trouve que: il faut évaluer ((rire)) / ces valeurs une fois qu'on leur a inculquées / et ça / ça reste encore un mystère et je pense qu'aujourd'hui pour nombre de professeurs euh / enfin de formateurs en: / en sortie d'études ou: / ou même après formation / euh: / ça reste encore quelque chose de: d'abstrait
Maude251	ouais
Mélanie252	c'est-à-dire que: nous pendant quatre mois on a réfléchi à la question on n'a toujours pas trouvé
Maude253	comment éva[luer]
Mélanie254	[comment é]
	((coupure technique : l'enregistreur n'a plus de piles – une dizaine de minutes est donc perdue))

## Fichier 2

Maude255	bon / bah c'est reparti / vas-y continue et puis je me débrouillerai ((petit rire))
Mélanie256	tu vas tout noter
Maude257	bah je vai:s je vais voir je: je me je verrai quand est-ce que ça s'est arrêté et: //
Mélanie258	tu veux qu'on écoute là où ça s'est arrêté ?
Maude259	non: non non / t'embête pas / continue où tu en étais et euh / et puis moi je me débrouillerai / [mais vas-y prends le temps aussi de:]
Mélanie260	[bah surtout maintenant je ((rire))]
Maude261	parce que c'est vrai que je te fais parler parler puis je te dis vas-y mange / ((petit rire)) [c'est le supplice]
Mélanie262	[c'est très bon d'ailleurs ce petit pain:] aux pépites de chocolat là
Maude263	ouais
Mélanie264	et euh: / je disais quoi / [oui qu'on n'avait pas eu le]
Maude265	[les:]
Mélanie266	retour euh / [sur l'évaluation]
Maude267	[oui et aussi euh] qu'est-ce qui fait que: enfin comment vous avez résolu le problème de [l'oral écrit euh]
Mélanie268	[moi j'ai mis] / toutes les réponses A en rouge toutes les réponses B en vert toutes les réponses C en violet enfin dans l'espoir de se dire déjà euh / les premières phrases elles sont en rouge et cetera pour pour les: pour les non-lecteurs / et ensuite euh: / je me suis dit si on leur explique bien avant de commencer que les lignes en entier ce sont les questions /
Maude269	ouais
Mélanie270	et qu'en dessous ce sont les réponses de cette question-là / comme chaque question est numérotée un / donc c'est numéro un en haut je leur montre la première question / et après / beh en rouge c'est la première / parce que toutes les questions sont lu:es relues enfin bref euh c'est on a un temps de lecture assez impressionnant / en théorie on est censés l'enregistrer mais / comme il faut vraiment tout timinguer qu'il y a toujours quelqu'un qui dit attends attends attends et bah ça: ça casse tout donc j'aime autant lire ((petit rire)) / ça me permet de m'adapter /
Maude271	d'accord

Mélanie272	et en fait un: non-lecteur es:t réellement non-lecteur c'est-à-dire que ma page avec euh le trait noir c'est la question en dessous la couleur c'est les réponses ça fonctionne pas du tout / donc la p- / j'ai j'ai fait passer qu'une fois hein pour l'instant le: la n- la natu à: à des personnes / il s'est trouvé que par chance / j'avais deux non-lecteurs / sur les sept personnes qui le présentaient / donc comme il y a vingt heures de cours obligatoires ((petit rire)) / je les avais repérés / donc le jour de l'épreuve je les ai mis euh / bon les tables sont séparées par le le: le couloir donc je les avais mis chacun donc sur une table euh pratiquement côte à côte et j'étais entre les deux lors de la lecture j'étais entre les deux et je montrais du doigt / chaque fois que je lisais / mais bon le jour où j'en ai trois euh / ça fonctionne plus ((rire)) donc euh: voilà mon mon système ne fonctionne pas
Maude273	ouais
Mélanie274	mais j'ai pas / là euh trente-cinq heures de face-à-face dans un autre métier j'ai pas le temps matériel / de: de réfléchir à la question
Maude275	ouais ouais / ouais ouais
Mélanie276	donc euh ça reste comme ça la prochaine session est dans dix jours / [et euh:]
Maude277	[et tu sais pas] ce qui va se passer quoi
Mélanie278	bah là je les ai rencontrés aujourd'hui / donc je sais qu'ils sont tous lecteurs ((rire))
Maude279	d'accord
Mélanie280	j'en ai cinq
Maude281	ouais
Mélanie282	j'ai les cinq qui sont lecteurs donc déjà euh / ça va me permettre euh
Maude283	il y aura pas de pro[blème à ce niveau-là]
Mélanie284	[il y aura pas de problème] à ce niveau-là mais / l'épreuve est censée être adaptée / à des personnes analphabètes donc euh là euh
Maude285	oui oui non mais je comprends bien ouais
Mélanie286	je sais pas euh
Maude287	et il y a vingt heures euh obligatoires alors ?
Mélanie288	la loi prévoit vingt heures <u>minimum</u> / obligatoires / ça peut être plus mais quand c'est plus il vaut mieux trouver un organisme sympa qui fait des cours pas trop chers
Maude289	ouais ouais
Mélanie290	parce que chez nous ça coûte °très très cher°
Maude291	parce que c'est les gens qui s'inscrivent oui / qui: qui [paient je veux dire]
Mélanie292	[oui] / ce sont les personnes qui paient oui
Maude293	donc les ils sont obligés donc d'accord donc en fait ils sont obligés même s'ils ont déjà un super niveau ils sont obligés de passer par les vingt heures euh
Mélanie294	[les vingt heures obligatoires et prévues]
Maude295	[donc ça devient super cher de demander] la natio[nalité en fait]
Mélanie296	[bah ça revient cher] parce que l'examen c'est du même titre qu'un TCF un TFI / donc il y a une / une marge / les quatre écoles du marché là elles sont toutes à à peu près cent dix euros euh / le l'examen
Maude297	ouais
Mélanie298	donc celles qui ont fait les cours de fran- / de langue chez nous / qu'on connaît déjà / elles ont pas besoin de passer par les vingt heures de formation mai:s il y en aura de moins en moins parce que: la majorité des gens qu'on a c'était des migrants qui venaient d'arriver / donc ils ont pas moy- enfin / ils sont pas en: période pour demander la nationalité il faut qu'il reste sur cinq ans ((rire)) / donc euh: c'est pas eux qu'on voit le plus / et euh: / et: donc tous les autres ils ont vingt heures minimum donc vingt heures minimum et bah ça se facture et: ils sortent avec des factures euh: / je peux le dire hein le montant exact c'est trois cents quatre-vingt euros donc c'est quand même euh: / ils arrivent tous en me disant si je donne ça est-ce que j'aurai l'examen // [moi j'ai pas le droit de te le dire hein ((rire))]
Maude299	[ben: // bien sûr / bien sûr]

Mélanie300	je le sais pas
Maude301	ouais
Mélanie302	bon en vrai je le vois quand même assez vite hein quand ils viennent se présenter euh /
Maude303	oui c'est ça c'est [qu'il faudrait quand même qu'il y ait]
Mélanie304	[ça se repère assez]
Maude305	un test euh qui puisse leur dire / sauf que de toutes façons il faut bien qu'ils prennent des cours euh ((petit rire))
Mélanie306	ah oui dans
Maude307	quelque part après mais ouais ouais
Mélanie308	dans tous les cas il faut qu'ils qu'ils paient mais bon c'est vrai qu'ils ont tous envie de dire si je te donne quatre cents euros [euh dis-moi que je l'aurai alors moi je leur explique]
Maude309	[bah bien sûr / bah bien sûr]
Mélanie310	que: on n'achète pas l'examen / c'est juste que bah le fait de prendre des cours et cetera ça a un coût alors ils sont tous là mais j'en ai pas besoin <((en riant)) des cours>
Maude311	huhum
Mélanie312	c'est pas moi qui l'ai dit c'est la loi ((petit rire)) donc euh: / donc ça c'est quand même un peu: // un peu étrange et je suis très embêtée dès que quelqu'un se présente là j'ai un monsieur qui a pas le niveau en français / et euh: mon honnêteté <u>m'empêche</u> de lui proposer de faire ne serait-ce que soixante heures de cours chez nous quoi c'est c'es:t c'est mille euros pratiquement enfin / j'exagère peut-être je me rappelle plus des prix mais /
Maude313	non mais si tu dis que vingt ça fait euh du coup deux cen:ts et quelque / [enfin puisqu'il y a: ouais voilà]
Mélanie314	[hum / deux cents soixante-dix ouais]
Maude315	puisque'il y a l'examen en moins / ouais
Mélanie316	ça fait à peu près ça ouais oui oui c'est ça à peu près mais bon / donc euh: donc voilà donc j'ai dit à ce monsieur euh: / de partir en voyage tranquille comme il avait prévu de: rentrer de se forcer un petit peu à: parler français à droite à gauche et au milieu et ((rire)) / et de revenir euh: /
Maude317	ouais
Mélanie318	lorsque ça va mieux
Maude319	ouais
Mélanie320	j'ai pa:s
Maude321	ou d'aller au Pôle Emploi pour essayer de se faire prescrire une [formation:]
Mélanie322	[une formation à] <i>Organisme16</i> : ou voilà mai:s
Maude323	hum / ((petit rire)) / ouais / tu es devant des problèmes cornéliens euh
Mélanie324	((rire))
Maude325	((rire))
Mélanie326	c'est compliqué et puis bon euh moi je je: / enfin j'ai rien à gagner de: de leur imposer: ou de leur faire peur en disant euh / voilà moi je vérifie bien avant qu'ils ont pas / déjà un examen valide euh qui / enfin voilà quoi j'essaie de faire euh ce que la Préfecture n'a pas forcément précisé ou: que mes patrons m'ont pas <u>demandé</u> de vérifier mais ((rire)) je le fais quand même
Maude327	ouais ouais // oui alors du coup j'essaie de raccrocher les wagons avec cette histoire de: de de / d'enregistreur qui s'est arrêté là / mon: / oui en fait on parlait / moi je t'avais demandé euh comment est-ce que le FLI était arrivé: s'était mis en place et cetera donc tu m'as parlé de: des problèmes euh de: / d'évaluation / [des valeurs]
Mélanie328	[des valeurs]
Maude329	/ et: mais en fait à quel titre est-ce qu'on te demande d'évaluer euh les valeurs ?
Mélanie330	bah ça fait partie du référentiel FLI
Maude331	ouais



Mélanie332	c'est-à-dire il y a tout ce qui correspond à l'apprentissage du français / classique euh / à partir du moment où on s'installe dans le pays / et à côté justement comme ces personnes s'installent là elles doivent connaître a minima / euh: / toutes les: grandes euh: valeurs euh: [de la France]
Maude333	[oui mais je veux dire] / euh quand je dis à quel titre c'est euh / à quel mo- parce que le / cette euh cette formation FLI en général elle est euh à la fin elle se termine par le passage du DILF ou du DELF A1 ou voilà
Mélanie334	hum
Maude335	les valeurs toi tu: les évalues juste en te disant euh: c'es:t quelque chose euh que je dois enfin / qu'on fait au fur et à mesure / tu délivres pas de papier disant euh
Mélanie336	non c'est à / alors en fait la différence maintenant c'est comme le FLI est installé il y a / le DILF reste en place
Maude337	ouais
Mélanie338	quoi qu'il en soit parce contre le DELF / disparaît des organismes de formation
Maude339	d'accord
Mélanie340	c'est-à-dire que si un apprenant veut le passer il va le passer tout seul il va à la fac il s'inscrit et cetera / par contre maintenant c'est <u>aussi</u> le formateur / qui va délivrer au même titre que le B1 pour la nationalité / qui va délivrer à la fin une attestation de niveau / donc / l'évaluation va être fabriquée / par le: // par le formateur euh: enfin <u>le groupe</u> de formateurs en place dans l'organisme / nous de septembre à décembre on n'a pas eu à le faire / parce que le système était pas enclenché / donc on avait le budget / pour les inscrire / au DELF / à l'université / mais à partir de janvier ça ne se faisait plus / donc là à l'heure actuelle c'est <i>Organisme16</i> qui a récupéré le marché et <i>Organisme3</i> / ben il faudrait ((rire)) les contacter / pour savoir comment ils se débrouillent / à <i>Organisme16</i> pour l'instant parce que comme euh tout renouvellement de marché / ils pataugent un peu dans la semoule euh: c'est mes collègues qui étaient à <i>Orga-</i> qui étaient / dans mon organisme qui travaillent là-bas donc euh:
Maude341	je sais bien ouais
Mélanie342	donc elles disent que c'es:t pour l'instant c'es:t / bah c'était flou pour elles avant d'arriver donc c'est toujours flou quoi ça: ça reste euh
Maude343	ouais / d'accord / [ok // et donc les: histoires]
Mélanie344	[après je sais pas elles ont peut-être trouvé un]
Maude345	de valeurs toi tu les aurais incluses dans euh une évaluation du niveau euh
Mélanie346	alors / non bah du coup on avait pas vraiment réfléchi on n'arrivait pas à déterminer euh: moi je pensais que le mieux c'était de le faire euh peut-être au fur et à mesure comme un espèce de contrôle continu euh / de se dire euh voilà je sais que: j'ai traité euh tel ou tel point / et à un moment donné euh c'est ce que j'avais pensé hein euh / très schématiquement très scolairement sûrement mais bon voilà / et à un moment donné revenir là-dessus / par le: le biais je sais pas d'un exercice ou de deux trois activités de réflexion / moi j'avais le niveau A1 donc c'était plus facile parce qu'ils avaient accès à l'écrit tout ça /
Maude347	ouais
Mélanie348	euh: faire un: peti:t un petit exercice sans qu'ils s'en ren- sans qu'ils se rendent compte que c'était <u>forcément</u> une évaluation pour enlever le stress / donc dire voilà on avait parlé de ça est-ce que vous vous souvenez et puis leur poser peut-être deux trois questions euh
Maude349	d'accord
Mélanie350	pour voir ce dont ils se rappelaient je sais pas enfin c'est / vraiment honnêtement ça restait euh / un vrai mystère comment évaluer quelque chose dont on était censé / euh: que suggérer l'existence <((en riant)) finalement parce que>
Maude351	ouais ouais
Mélanie352	c'étai:t / pour moi c'était vraiment euh: un paradoxe en fait
Maude353	ouais

Mélanie354	c'est alors peut-être que j'avais pas tout saisi parce qu'on a eu euh une arrivée d'informations massive euh / en moins euh / où tout a l'air toujours très clair quand on est euh / en train d'en discuter et puis dès qu'on en sort et qu'on veut le mettre en pratique on se dit alors <((en riant)) attends / qu'est-ce qu'on m'a dit la dernière fois déjà> / je me rappelle plus / et p- / et personne n'a de réponse en fait même euh: / ceux qui étaient censés nous former c'est vrai qu'eux aussi étaient en train de plancher sur le sujet et il y a pas de il y avait pas de bonne ou de mauvaise méthode / le: problème c'est de trouver l'idée de génie qui fait que euh / [que ça s'adapte]
Maude355	[mais c'est sur-] en fait ce que j'arrive pas à comprendre surtout c'est euh: pourquoi faire / pourquoi les évaluer en fait / [parce que / qu'est-ce que ça fait]
Mélanie356	[pour vérifier qu'ils les ont acquis]
Maude357	oui / mais euh: qu'est-ce que [ça fait]
Mélanie358	[ou compris]
Maude359	si tu vois qu'ils les ont pas acquises // c'est ça que: j'arrive pas à comprendre depuis tout à l'heure
Mélanie360	je t'avoue que: oui c'est vrai ben j'en sais rien ça devait enfin en fait on aurait dû je pense l'inclure comme un: / une partie euh: du module d'acquisition du niveau
Maude361	d'accord
Mélanie362	j'imagine / genre dire euh les valeurs c'est sur euh je sais pas euh trois points / et euh: et l'évaluation de français euh: sur dix-sept points et puis voilà euh la note que ça fait à la fin est-ce qu'il a sa: son attestation [ou est-ce qu'il l'a pas]
Maude363	[d'accord] / d'accord
Mélanie364	quelque chose de ce biais-là
Maude365	ok
Mélanie366	ça reste euh: très abstrait quoi
Maude367	ouais
Mélanie368	enfin moi ça m'a pas convaincue autant parler des valeurs et tout ça pour moi c'était une <u>évidence</u> mais dès le début bien avant que le FLI arrive / ce sont des personnes qui viennent vivre ici euh / moi je sautais sur toutes les occasions possibles et inimaginables euh: / pour parler euh / de toutes ces choses-là / alors j'essayais d'attendre qu'il y ait une occasion / et pas forcément la: la provoquer
Maude369	ouais
Mélanie370	je vais pas arriver en disant alors la cinquième république ((rire)) / mais euh: parce que je trouvais ça tout à fait normal quand on vit dans un pays d'en comprendre le fonctionnement / mais après euh: / ouais / évaluer ça me: / en en règle générale j'aime pas trop les évaluations
Maude371	ouais
Mélanie372	donc déjà ((petit rire)) donc m'en rajouter en plus c'était: / c'es:t le ce qui me perturbe un peu dans le FLI c'est déjà ça c'est que ce soit le formateur qui fasse les attestations
Maude373	ouais
Mélanie374	j'imagine que tout ça c'est une histoire de budget / parce que je trouve pas ça forcément / les examens sont pas forcément adaptés / mais / je trouve qu'évaluer c'est difficile surtout qu'on s- quand on sait que les organismes de formation sont quand même assez euh // centrés sur eux-mêmes hein il y a pas beaucoup euh d'organismes euh qui communiquent avec les autres nous on était censés faire partie d'un groupement / quand le FLI est arrivé / nous tout de suite les idées qui nous sont venues c'est génial alors on va décider les jours d'évaluation avec les trois organismes en même temps / et euh: on s'échange les formateurs ce jour-là / ça nous semblait génial ((petit rire)) / je veux dire comme ça on n'évaluait pas nos stagiaires euh il y avait un petit peu ce côté d'objectivité euh / parce que ça aussi moi je les aime tous je leur donnerais le bon dieu sans confession enfin j'ai pas envie de pas leur donner leur attestation je suis là je fais hum / et euh: / et bah non / ça a été refusé par les trois directeurs
Maude375	ouais / par / peur de concu- de la concurrence entre eux

Mélanie376	oui voilà enfin je veux dire on est censés euh / partager mais en fait euh non on reste concurrents donc euh: donc voilà et donc même s'il y avait pas eu ce groupement / entre écoles de langue ça pourrait être quelque chose qui se mette en place peut-être que ça viendra avec le temps qui sait / juste voilà harmoniser un planning euh / d'évaluation / et euh s'échanger les formateurs euh: / et voilà ça veut dire euh que tu vas voir les supports d'examen qu'ils utilisent donc après tu vas peut-être pouvoir les utiliser: euh / et je trouve ça assez dommage parce que: / déjà nous ça nous permettrait de: voir un petit peu euh / bah de piquer des idées à droite à gauche c'est comme ça qu'on progresse aussi quoi de: de se dire tiens lui je l'ai vu il faisait quelque chose de génial euh
Maude377	hum
Mélanie378	je vais lui prendre ça et inversement / donc euh: ouais mais c'est pas possible
Maude379	d'accord
Mélanie380	donc à moins de passer son temps d'aller d'une école dans l'autre <((en riant)) pour prendre des informations partout> / mais les évaluations c'est un réel problème
Maude381	hum // ouais / d'accord
Mélanie382	enfin / pour moi hein pour l'image que j'en ai et ce qu'on m'en a toujours aussi euh / dit / c'est tellement l'évaluation c'est pas à ton prof de le faire euh c'est pas / depuis qu'on est petits nous c'est comme ça quoi
Maude383	ouais ouais
Mélanie384	et tous nos examens euh nos diplômes français sont basés là-dessus /
Maude385	oui ou alors il y a au moins ouais / une forme d'anonymat qui essaie d'être conservée quoi / ouais
Mélanie386	oui soit ça mais le bac à l'oral c'est pas ton prof de français [qui te fait faire ton oral]
Maude387	[non non / bien sûr]
Mélanie388	à l'université tu as ton tuteur qui te fait faire ton: / ton: ton rapport de mémoire / mais tu as aussi un autre membre du jury: euh / ils sont deux en général / ils te connaissent pas forcément dans la masse suivant le: / le master <((en riant)) que tu as choisi> ((petit rire))
Maude389	ouais
Mélanie390	mais euh: / mais voilà quoi on essaie de garder cette objectivité
Maude391	ouais
Mélanie392	moi / faire passer des: des stagiaires que j'ai eus cent cinquante heures / en face-à-face / même s'ils parlent pas bien je les comprends enfin je ((rire))
Maude393	c'est vrai
Mélanie394	je veux dire euh / alors après quelqu'un qui a un grand // un grand écart en fait entre le niveau demandé et sa manière de parler tu le sais tout de suite mais celui qui est juste un petit peu à la frontière / tu as tellement appris à le comprendre que: que: voilà / et là moi les v- les naturalisations que je fais passer je suis contente de les avoir que vingt heures parce que: / déjà vingt heures euh: // je me dis euh ouais j'aimerais bien qu'il y ait un autre formateur dans le coin pour leur faire passer l'éval parce que:
Maude395	ouais
Mélanie396	je manque totalement d'objectivité
Maude397	ouais je comprends
Mélanie398	dans les deux sens c'est-à-dire celui que tu aimes bien tu as envie et celui que tu aimes pas ((rire)) / je reconnais bien l'effet halo ((rire)) / dont on nous parle
Maude399	ouais
Mélanie400	moi je trouve ça euh ouais / après c'est le: / le secteur qui veut ça un peu hein ce côté un peu précaire un peu: / ça favorise pas l'échange euh: la mise en place
Maude401	huhum / c'est vrai ((petit rire))
Mélanie402	on n'est pas l'éducation nationale voilà
Maude403	((petit rire))
Mélanie404	c'est dit ((rire))

Maude405	et: oui pour en revenir aux valeurs est-ce qu'il y a des euh: / des: / tu dis il y a euh en fait je faisais déjà / un peu ça avant / euh la différence c'est que maintenant je dois l'évaluer bon / d'accord / mai:s est-ce que tu: est-ce que tu les faisais tou:tes est-ce qu'il y en a [avec]
Mélanie406	[ah bah] non
Maude407	est-ce que: qu'est-ce que tu faisais plutô:t qu'est-ce que: qu'est-ce qui est plus difficile maintenant à faire enfin
Mélanie408	alors comme je suis plus trop dans le coup il y avait vingt-six valeurs à travailler mais je ne me rappelle absolument pas des vingt-six
Maude409	ouais
Mélanie410	celles qu'on fait tout le temps c'était les trois dernières donc je m'en rappelle plus mais il y avait la polite:sse euh / euh: / enfin / je me rappelle que de la politesse / mais bon voilà c'est ce qui se fait euh partout tout le temps euh c'est c'est très classique c'est pour ça que je m'en rappelle pas d'ailleurs parce que c'es:t c'es:t
Maude411	ouais / c'est évident
Mélanie412	c'est évident de le faire / ensuite on faisait / la république // quand on avait beaucoup de mamans dans le groupe le système scolaire / euh: voilà alors bien sûr c'était ((petit rire)) / c'est pas un cours magistral sur le système scolaire hein qu'on soit d'accord / donc ça on le faisait / tout ce qui es:t hygiène santé: l'équilibre alimentai:re / la sécurité sociale tout ça parce que du coup on doit on travaillait des thèmes comme aller chez le docteu:r euh les repas en France enfin: voilà donc / du coup ça s'y prêtait vraiment très facilement / donc ceux-là on y arrivait euh: / vraiment bien / après on avait toute une partie euh sur les droits de l'homme / qu'on arrivait à faire alors pas en intégralité mais bon euh / le huit mars euh journée de la femme donc on parlait des violen:ces / on arrivait à: / à voir quelques valeurs // sur
Maude413	là tu parles avant même que les valeurs soient for[malisées]
Mélanie414	[avant même] que les valeurs soient formalisées ouais / ça on le faisait assez: enfin voilà naturellement quoi / et après euh donc ça en fai:t cinq ((rire)) / cinq six / il en reste vingt ((rire))
Maude415	oui mais il y a quoi dedans en fait
Mélanie416	bah je m'en rappelle plus par contre ça je peux te les envoyer parce que je les ai
Maude417	je pense que je les trouverai facilement hein mais c'est juste que du coup j'ai pas encore fait cette recherche-là et que ça me paraît fou quoi
Mélanie418	je m'en rappelle plu:s je sais qu'il y a euh: // si alors l'égalité de l'homme et la femme on le faisait /
Maude419	ouais
Mélanie420	parce que: la la ((petit rire)) la majorité des personnes qu'on a / sont maghrébines donc c'était très très facile / un petit peu: tendancieux / euh: d'amener le: le débat homme femme égalité des droits mais du coup c'éta:t c'était très:s / moi ça m'amusait beaucoup de parler de ça avec eux parce que: on se confrontait vraiment à des idées / ah oui on peut faire ça ((petit rire)) / après on se demandait si dans la famille on n'avait pas mis un peu le bazar mais ((petit rire)) mais euh voilà ça ça s'y prêtait assez / il y a tout ce qui es:t liberté: / euh: le respect de la loi / alors ça pareil on le fait un peu parce qu'on parle de respecter les règles de vie de la cla:sse / à travers la politesse tout ça euh: toutes les règles de vie on: on la contourne / mais on n'est pas vraiment sur le système judiciaire euh: / voilà donc c'est un peu en plus c'est assez complexe même pour nous si on se penche un peu sur la question / alors sommairement euh quelle est la différence entre la gendarmerie et la police euh voilà mais / et euh: / après je m'en rappelle plus il y en avait tellement // je m'en rappelle plus / il faudrait aller regarder mais vraiment je trouvais pas ça forcément évident euh / d'amener un thème euh / encore avec des des A1 A2 qui se débrouillent un petit peu on s'en sortait pas trop mal / et puis en plus dans mon groupe du coup j'avais quand même beaucoup de nationalités différentes
Maude421	ouais

Mélanie422	donc ça: ça favorisait cet échange / avec les groupes euh d'alpha et post-alpha qui étaient quand même essentiellement maghrébins / euh: pas pas qu'ils sont euh: moins intelligents mais le fait qu'il y ait une diversité culturelle euh: fait qu'on a beaucoup plus de points de: conversation / et: euh en plus avec des analphabètes quand ils parlent pas et que quand on parle des jours de la semaine et qu'ils comprennent pas le mot lundi et qu'il faut aller leur parler de la loi de je sais pas quoi / euh: / ((petit rire)) / je veux bien qu'ils disent euh qu'avec un: public euh / grand grand grand débutant / ben on l'aborde pas du tout de la même façon / d'accord / mais comment enfin c'est ((petit rire)) / c'est euh:
Maude423	ouais
Mélanie424	c'est pas simple
Maude425	ouais ouais
Mélanie426	c'est pas simple / enfin moi je trouve / après euh / ce n'est que mon point de vue hein
Maude427	non non mais je te comprends moi non plus j'ai pas d'idée euh / j'ai pas d'idée là-dessus hein j'ai pas de:
Mélanie428	et comme tout est à faire on n'a vraiment pas de modè:le on a euh: / on: on n'a rien qui peut nous aiguiller: ou nous faire voir les choses parce que nous il y a / avec des / des grands grands grands débutants ça nous semblait insurmon- insurmontable / suivant leur niveau parce qu'il y a des grands débutants qui: / qui percutent très vite / et entre eux tous ils se traduisent les mots on arrive à faire quelque chose / mais vraiment il y en a c'est euh: / i:ls te regardent avec des yeux de merlan frit / ((petit rire)) on reviendra demain ((rire)) / mais euh: / mais euh: oui on a on n'a rien à quoi se raccrocher quoi qui pourrait nous faire changer de vision peut-être que ça nous semble insurmontable parce que la vision qu'on en a est totalement déformée / et qu'en fait le: le le chemin à prendre pourrait être beaucoup plus simple / mais il y a rien /
Maude429	ouais ouais
Mélanie430	il y a rien chacun fait le truc à sa sauce pour l'instant ça part dans tous les sens chacun y va de son point de vue / et: on n'a pas rencontré tant que ça / euh: les personnes qui sont en train de travailler réellement sur l'élaboration du référentiel euh: voilà j'imagine euh / que des: des Anne Vicher et: / et ceux d' <i>Organisme5</i> et cetera <i>Julienne</i> et tout ça ils étaient au courant / mais euh voilà <i>Julienne</i> je l'ai vue deux fois euh: en quatre mois // elle m'a beaucoup aidée toutes les fois où elle m'a vue mais bon c'es:t une demi-heure entre deux portes entre deux entretiens du DILF euh ((rire))
Maude431	ouais / c'est réduit
Mélanie432	c'est réduit
Maude433	et: alors outre le côté euh: c'est difficile à expliquer à évaluer et cetera / est-ce que tu trouves que c'est <u>utile</u> de: de faire cet enseignement apprentissage des valeurs et est-ce que tu:
Mélanie434	bah je pense qu'une fois que ce: l'abstrait se sera envolé et que: tout le monde y verra un peu plus clair / et qu'il existera même si les manuels sont pas faramineux / des des: des idées de supports ou de choses à amener / oui / enfin / comme je dis nous on en faisait déjà une partie naturellement je pense que: voilà / aprè:s de là à les évaluer euh je suis pas certaine euh: vu que ça reste assez opaque euh la manière de faire euh
Maude435	ouais
Mélanie436	je suis pas certaine qu'il y ait vraiment une une <u>solution</u> en fait à cette évaluation-là / et ensuite euh: / ben il faudrait avoir un super budget pour aller voir / enfin ça ça serait sympa aussi si on avait les moyen:s d'avoir des intervenan:ts ou / ou de sortir visiter quelque chose euh avec quelqu'un qui accepte de nous parler sans qu'on doive le <((en riant)) rémunérer> ((rire)) pour euh pour animer un peu tout ça parce que le FLI c'est ce qu'on nous demande en fait hein de le rendre très actif il faudrait être limite tout le temps dehors et jamais en classe mais ouais mai:s / alors / il faut pas trop en demander / la le: on a déjà le budget alloué pour recevoir les: les stagiaires enfin je veux dire euh voilà // mais après à un moment donné la démarche actionnelle actionnelle actionnelle ok c'est super c'est génial je suis tout à fait d'accord avec vous / mais euh:
Maude437	ça prend du temps

Mélanie348	voilà ça prend du temps et budgétairement parlant euh s- / on fait un peu comme on peut quoi / donc euh / donc euh moi j'en ferais bien des supports actionnels euh H24 bon j'ai toujours pas compris <u>non plus</u> comment on vérifie en les envoyant tout seuls sur le terrain / s'ils l'ont pas fait dans leur langue / <((en riant)) parce que> / parce que j'ai découvert des petits filous en classe / et: et voilà j'avais mon Suédois euh il avait commencé tout son truc en anglais parce que forcément euh / tout le monde parle anglais euh n'est-ce pas c'est bien connu ((rire)) / et quand je m'en suis rendu compte euh: ((rire))
Maude349	tu les fais se filmer / et après tu as les voix off tu les entends parler / moi j'ai ça cet été / avec des ados / et en fait euh: du coup ils filmaient Montpellier / et je les entendais comme pendant qu'ils filmaient ils se parlaient je les entendais <u>se</u> parler en anglais / ou pas / ça dépendait [des groupes]
Mélanie440	[et ils filmaient] avec quoi leur smart- leur smartphone ?
Maude441	non j'avais une caméra euh [j'avai:s bah oui oui oui mais bien sûr mais bien sûr]
Mélanie442	[voilà ça implique aussi un petit peu de matériel / après] c'est vrai qu'avec les smartphones d'aujourd'hui on peut faire des choses euh avec leur matériel à eux / mais il faut aussi euh: [déjà c'est pas dit que / voilà]
Maude443	[mais après il te faut un câble et machin et]
Mélanie444	puis ça n'implique pas que tout le monde ait un smartphone aussi: / [et puis pas que le formateur sache le faire]
Maude445	[non non mais c'était plus une blague en fait]
Mélanie446	fonctionner: [((rire)) non mais je]
Maude447	[c'était plus une blague parce que:]
Mélanie448	je pense que ça pourrait / et il y en a qui travaillent énormément avec le téléphone portable / mais c'est toujours pareil c'est-à-dire que les formateurs on manque un petit peu de formation nous aussi sur les outils euh: / moi j'ai fait une formation de trois jours sur le web 2.0 je suis sortie enchantée sauf que j'ai ça fait deux ans et j'ai toujours pas eu cinq minutes pour vraiment regarder euh ce qu'on m'a appris et depuis ça doit être périmé en plus
Maude449	((rire))
Mélanie450	on doit être au 4.0 depuis ((rire))
Maude451	ça je crois pas ((rire))
Mélanie452	mais bon je veux dire dans l'idée euh: / et donc il y avait des ateliers téléphone portable tout ça donc voilà moi je trouve ça super / mais il nous faut aussi du temps euh: /
Maude453	ouais ouais / non non mais après ça m'a pris énormément de temps hein / après parce que moi l'objectif c'était de monter un: documentaire donc euh je te dis pas le temps que j'y ai passé / à: récupérer les images mettre du son sur les images coordonner le son qu'ils avaient pris avec ça ((je montre le dictaphone)) et: l'image qu'ils avaient prise avec autre chose enfin
Mélanie454	ça implique que <u>déjà</u> tu as un savoir-faire euh
Maude455	non
Mélanie456	sur le montage tout ça non ?
Maude457	non non non non j'ai: fait ça: au fur et à mesure les on avait cours le matin et je faisais ça l'après-midi /
Mélanie458	ça a dû être sympa
Maude459	mais c'était vachement intéressant [((rire))]
Mélanie460	[bah oui après on est content] / moi j'avais fait un organigramme filmé de: de la structure / pour travailler les: les rendez-vous les entretiens tout ça on avait tout fait euh pareil / euh l'organisme a une caméra qu'on a: quand on peut parce que: ça aussi c'est un manque d'organisation / et cette fois-ci je l'avais eue / c'est vrai que ça avait été super intéressant / [donc on a:- on avait xxx]
Maude461	[c'éta:t tes stagiaires qui avaient fait] les entretiens

Mélanie462	bah ils avaient pris tous les rendez-vous donc certains par téléphone d'autres euh: face-à-face d'autres par mail et cetera il fallait attendre les réponses des mails / préparer les questionnaires / se pointer au rendez-vous comme il faut / être filmé: / arrêter de rigoler dès que la caméra est sur nous ((grand rire)) / faire un / compte-rendu écrit de ce qu'on a fait pendant l'interview
Maude463	ouais
Mélanie464	ça avait été super mais / mais voilà deux semaines entières à faire ça euh /
Maude465	ouais ouais c'est long / ça prend du temps enfin ça ouais / mais du coup oui pour en revenir aux valeurs ma question de l'utilité c'est / quand tu me parles de par exemple euh: / le: le le système euh social le médecin et cetera / est-ce que bon / système social c'est peut-être pas un bon exemple parce que: la sécurité sociale / en même temps tu me disais tout à l'heure ils connaissent / enfin ils savent euh donc est-ce que ça vaut le coup d'en parler je sais pas
Mélanie466	alors oui parce qu'ils ont pas compris d'où venait l'argent de la sécu
Maude467	d'accord
Mélanie468	la sécu c'est magique ((rire))
Maude469	d'accord
Mélanie470	donc on leur apprend que c'est pas le père noël qui met de l'argent dedans ((rire))
Maude471	ok / après tu vois en fait moi c'est parce que quand j'entends des choses comme par exemple le respect de la loi je me dis bon mais est-ce que: est-ce qu'ils ont besoin qu'on: / qu'on leur dise qu'il faut respecter la loi
Mélanie472	non mais après c'est rentrer un petit peu dans le détail c'est-à-dire quelle est la différence euh: / euh dans votre pays est-ce que: euh vous êtes aussi sévèrement puni pour la même faute est-ce que enfin
Maude473	ouais
Mélanie474	des choses
Maude475	d'accord
Mélanie476	des choses comme ça / °après je l'ai pas vraiment fait ça° ((rire))
Maude477	non mais tu imagines que ce serait faisable
Mélanie478	mais euh: voilà après pendant l'élection de François Hollande sur la république on essayait juste de dire sommairement qu'il y a eu plusieurs euh essais euh de république différente que ça a commencé à telle date /
Maude479	ouais
Mélanie480	le gouvernement actuellement comment c'est si on a un Anglais dans la salle euh super parce que le premier ministre il a pas le même rôle donc /juhu/ ((petit rire)) / et là ça met le bazar dans toutes les ((petit rire)) les têtes de tout le monde ((rire))
Maude481	ouais
Mélanie482	mais euh: / mais voilà on essaie de le faire simplement mais voilà pour des A1 c'est abordable pour des analphabètes qu'est-ce qu'on dit juste bon alors on va faire plus simple que c'est le président qui gouverne mais ça pareil ils le savent euh / les ministres qu'est-ce que c'est enfin je sais p- enfin: ça reste euh:
Maude483	ça reste pour toi euh / quelque chose de pas encore très:
Mélanie484	avec des débutants moi ça me semble euh:
Maude485	difficile
Mélanie486	difficile
Maude487	huhum / ok
Mélanie488	même si on m'a montré sur certains points alors euh il y en a enfin voilà on avait fait la formation c'était facile quand on posait deux trois questions le formateur / qui était en présence avec nous euh on lui posait la question il disait mais c'est facile tu fais ça lui ça lui <((en riant)) venait> / comme ça / mais voilà toi tu dis ah oui puis quand tu réfléchis un peu mais tu dis ça fait quoi ça fait <u>une minute</u> top chrono euh:
Maude489	ouais

Mélanie490	je l'ai balancé comme ça en classe euh: allez / deux minutes et ils sont censés après être capables de m'en reparler euh: deux mois après enfin / c'es:t je sais pas ça reste euh: surtout que c'est bien connu si on y a pas été confronté on le retient / enfin on retient mieux ce qu'on a vécu en fait / je vais pas leur demander d'aller tous se faire arrêter par la police pour <<(en riant)>> mieux comprendre le système mai:s> / mais voilà ils votent pas ici donc ça reste euh:
Maude491	ouais
Mélanie492	ça reste euh: compliqué
Maude493	d'ac
Mélanie494	enfin <u>pour moi</u> ça reste compliqué et en plus là comme ça en plus c'est pas très très clair dans ma tête comme ça fait quatre mois que j'en fais plus / je suis un peu euh: / que c'était pas très clair au départ ((petit rire)) sans le faire ça reste encore un peu plus euh noyé dans l- / dans la masse
Maude495	ouais / ok
Mélanie496	mais bon
Maude497	et: oui est-ce que tu: as l'impression que les gens que tu: rencontrais à l'époque ou: ceux que tu rencontres maintenant aussi euh / ils s- ont euh: à peu près: trouvé leur place dan:s / là où ils habitent là où ils sont est-ce / ils sont bien là où ils sont ou
Mélanie498	alors je pense qu'ils sont bien: en France / pour la plupart / même si: la famille man:que si c'est difficile / s'ils viennent juste d'arriver c'est beaucoup plus à fleur de peau que: un peu plus tard / ils sont contents d'être en France parce qu'apparemment la leur situation dans le pays est compliquée // en moyenne enfin en général parce qu'il y en a quand même toujours quelques-uns euh: voilà il y a quand même par exemple des femmes qui sont venues parce qu'elles se sont mariées / bon bah elles sont là et elles disent clairement je suis là parce que je suis mariée et puis tu sens derrière ce côté mais euh: j'avais pas envie de venir / donc euh: voilà / bon dans un groupe de vingt euh: on avait euh: une par exemple enfin de: de ce critère-là / après euh: voilà content d'être ici / trouver leur place / à <i>Ville2</i> // c'est le problème euh: d'habiter / dans le quartier concentré avec la même population pour la majorité / donc euh: pour certains c'est on m'a obligé à venir ici / donc je suis là / pour les: les FLI hein je parle / et euh: bah je vais le faire / et puis quand je sortirai d'ici de toutes façons / j'irai / faire mon marché / au marché marocain / <<(en riant)>> j'irai> / les voisins / me parlent marocain / ma famille / me parle marocain / donc le français / /p/ / voilà / et puis non j'ai pas l'intention de sortir de chez moi parce que j'aime bien être chez moi: euh tous mes amis sont juste à côté / donc j'aurai pa:s l'utilité d'utiliser les transports en commun toute seule et cetera / donc il y en a quand même quelques-uns // ils ils sont bon public en cours parce qu'ils écoutent ils son:t ils sont pa:s perturbateu:rs ils sont voilà / mais tu sais que ça va / pas leur servir du tout / c'est le côté un petit peu euh: désespérant / quand tu t'en rends compte parce que: tu trouves ça tellement dommage / enfin voilà euh tu trouves ça tellement bien d'être ouvert de rencontrer du monde et cetera / qu'on trouve dommage de se renfermer là-dedans / mais euh: // mai:s voilà / sinon après euh: / après ceux qui ont leur objectif défini oui ou il y en a qui ont envie / je parle beaucoup pour les femmes parce que les hommes ils arrivent quand même pas mal à faire ce qu'ils veulent / puis pour beaucoup il faut travailler donc euh de toutes façons ça va arriver très très vite / mais euh: voilà il y a des femmes / jeunes qui ont très envie / et tu sens vraiment en classe qu'elles sont motivées elles sont contentes arriver à se débrouiller / et cetera / et qui après finalement euh / moi j'en ai cr- une aujourd'hui qui est venue me voir / qui avait très très envie / et qui aujourd'hui euh: bah voilà ça y est elle a eu son bébé donc elle est à la maison: euh / elle parle beaucoup moins bien français que: lorsqu'elle est arrivée en classe le premier jour avec moi: / et: voilà on sent que euh ça a été en fait euh dans l'autre sens /
Maude499	ouais
Mélanie500	alors qu'elle était très demandeuse /
Maude501	ouais
Mélanie502	et qu'elle <<(ton ironique)>> ado:re Paris> ((rire)) / mais j'en ai quelques-uns comme ça
Maude503	hum
Mélanie504	et puis après à l'inverse on a ceu:x qui ont vraiment envie de tout découvrir tout apprendre rester euh: / c'est euh: vraiment euh un un plaisir tous les jours et: / et après ils vont continuer à le mettre en œuvre et il y en a qui iront jusqu'à chercher un trava:il



Maude505	hum / pour toi ça passe par quoi en fait euh: le fait de: de trouver sa place /
Mélanie506	pour moi ça passe par quoi: // en premier je pense que c'est quand même euh: l'univers euh familial dans lequel on arrive c'est-à-dire que j'ai remarqué que ceux qui viennent euh / seul ou juste en couple / très vite / progressent ont cette envie d'aller vers les autres / de: de se rapprocher du centre-ville quitter un peu euh: tout cet univers-là / ceux qui arrivent qui d'entrée sont très cocoonés / si / si le: / alors je: je veux pas critiquer la culture maghrébine mais / elle a quand même cette euh / cette empreinte familiale où on est beaucoup en famille tous ensemble / et où la femme finalement dans son activité est souvent à la maison mais par plaisir pas euh: / pas par devoir obligatoire et cetera / donc du coup quand elles se retrouvent là / dans un pays où elles comprennent rien à ce qu'on leur raconte en français / et être finalement dans leur belle-famille / où / elles peuvent avoir leurs conversations leur vie aller au marché euh / avoir un petit périmètre de vie comme avant / ben elles ont tendance un peu à se conforter euh / là-dedans parce que c'est <u>aussi</u> leur culture euh:
Maude507	hum
Mélanie508	et: il faut bien se référer à: quelque chose / donc euh: je pense qu'il y a ce côté famille / parce que j'ai eu des jeunes filles qui arrivaient dans leur belle-famille / où le mari a mis le veto d'entrée en disant euh: / moi je veux qu'elle parle français donc euh: le marocain c'est pas pour elle vous lui parlez pas / elle est arrivée en cours deux mois après son arrivée en France / elle parlait mieux que tout mon groupe de A1
Maude509	hum
Mélanie510	et elle dit je suis obligée chaque fois que je parle <<(en riant)>> en arabe ils me disent on te comprend pas>> ((rire)) / donc euh: voilà / elle a: elle est elle avait une petite fille là elle vient d'accouch- elle va: bientôt accoucher d'un deuxième enfant et cetera mais elle a quand même euh:
Maude511	ouais
Mélanie512	tout tout ce côté euh: son mari lui dit je veux <u>vraiment</u> que tu sois débrouillarde euh que tu sois capable d'aller au médecin sans que je doive quitter le travail euh: / pour euh: / pour t'accompagner et cetera et cetera
Maude513	huhum / d'accord / donc l'environnement familial euh: en premier ouais
Mélanie514	je pense que ça: je pense que ça joue énormément / et après il y a / vraiment le projet personnel ce qu'on a envie d'en faire quoi / il y en a euh: / j'avais une petite Malgache toute timide sa grande victoire ça a été le jour où on a pris le bus /
Maude515	ouais
Mélanie516	en fait euh: moi je la voyais venir euh elle venait en classe toute seule et cetera elle avait envie d'apprendre et tout ça / puis je dis mais quand même pourquoi tu sors parce qu'elle disait toujours je suis toute seule à la maison mon mari rentre tard et tout ça je lui dis mais pourquoi tu fais pas une asso tout ça / et en fait j'ai découvert en faisant une sortie qu'elle savait pas prendre le bus toute seule / et elle elle habitait sur une ligne de bus donc à part prendre le bus <<(en riant)>> elle était coincée>
Maude517	ouais
Mélanie518	et euh: et donc quand on est partis en sortie toutes les deux et que je lui ai dit vas-y tu montes dans le bus tu achètes ton ticket elle était en panique complet / et quand elle l'a fait c'était la victoire de l'année enfin c'était euh /olala/ je vais pouvoir le refaire / même si je parle pas bien il a compris euh / c'était euh / /waw/
Maude519	ouais ouais
Mélanie520	c'est pour des moments comme ça que je le fais ((rire))
Maude521	((rire))
Mélanie522	et il y en a souvent plein de petits moments ils sont tous contents d'être là ils sont tous tristes de partir / et ils sont tristes de partir aussi / parce que finalement les cours de français c'est leur ouverture sur le monde / là ils sont en contact avec d'autres personnes / il y en a beaucoup qui se retrouvent enclavés euh / non pas par obligation mais finalement c'est plus facile aussi et puis euh / et puis voilà souvent euh: il y a les enfants euh / donc ça prend du temps à s'occuper et / et puis tout ce qu'elles ont connu depuis toujours quoi
Maude523	ouais

Mélanie524	ce: ce noyau euh / il y a beaucoup plus d'ouverture dans les cultures occidentales euh
Maude525	ouais
Mélanie526	xx
Maude527	oui du coup tu parles euh surtout des: personnes maghrébines parce que c'est la majorité euh dans tes cours / [j'imagine]
Mélanie528	[c'est la majo]rité dans mes cours / et en plus c'est vraiment une culture familiale / parce que les autres euh ben / quand dans les cours quand j'ai euh plusieurs nationalités différentes en général / je vais avoir un noyau euh maghrébin par exemple huit personnes et les huit autres ça va être huit nationalités différentes / et en général ils arrivent seul / enfin seul ou en couple / ils arrivent pas avec euh leur famille / donc euh: c'est soit ils restent tous les deux ((petit rire)) / soit euh: ils essaient de faire leur trou euh: dans la vie et de connaître des gens faire des activités trouver du travail ils ont personne pour les garder dans cet univers euh / fermé alors après ils sont quand même à la recherche euh / de personnes qui parlent la même langue qu'eux parce que c'est quand même reposant / puis c'est appréciable de partager les valeurs de son pays euh parce que / en général le déracinement reste quand même assez euh / éprouvant / donc euh: voilà / mais ils ont pas ce: ce cocooning euh / à mon sens hein c'est euh / c'est vraiment / et j'enlève de ça toute la partie euh: cliché de euh la femme est enfermée par son mari à la maison et surveillée par ses beaux-parents / il y en a / mais c'est pas la majorité
Maude529	ouais
Mélanie530	c'est vraiment un: un choix là la dame que j'ai vue aujourd'hui euh // elle est <u>bien</u> comme ça quoi
Maude531	ouais ouais
Mélanie532	c'es:t c'est un peu / je pense aussi que c'est le le: / c'est peut-être un peu cliché ce que je vais dire mais c'est euh: / c'est / c'est comme ça qu'elles imaginent leur vie depuis petite aussi pas forcément en France mais je veux dire ce côté une fois qu'on aura des enfants ben on va être un peu tanquées à la maison
Maude533	oui / oui oui oui non mais je comprends bien / huhum // et: oui et du coup alors pour les: parce que quand je t'ai demandé par quoi ça passait / euh: toi tu m'as / parlé en fait de ce qui pouvait favoriser ou bloquer / moi: euh ma question elle était plus tournée vers euh: / <u>concrètement</u> euh / qu'est-ce qui fait qu'on se sent bien euh: dans un pays en France en: en: / en particulier puisque là on parle de ça mais / donc du coup les autres que tu vois par exemple les autres nationalités / comment est-ce qu'ils trouvent leur place euh: qu'est-ce qui: par quoi ça passe quoi // tu vois ce que je veux dire ?
Mélanie534	euh oui alors / ils ont quand même de grands moments de solitude sur- surtout quand ils sont grand débutant / parce que c'est un peu genre j'y arriverai jamais / je vais être coincé chez moi tout seul pendant que mon conjoint travaille ((petit rire)) / donc il y a un grand moment euh / horrible / et après euh: // après je sais pas trop / pour certains c'est le travail / leur objectif c'est ça ils veulent travailler donc euh du coup euh // ils vont trouver leur place par ce biais-là /
Maude535	ouais
Mélanie536	°mais je sais pas° /// j'en ai aucune idée
Maude537	((petit rire)) / qu'est-ce qui peut euh: oui euh: // est- est-ce que tu dirais que tes stagiaires ou les: les gens que tu rencontrais avant mais même pareil euh ceux qui rencontres actuellement est-ce que tu dirais qu'ils sont intégrés en France / puisqu'on te fait faire du français langue d' <u>intégration</u> est-ce que euh:
Mélanie538	<((en riant légèrement)) j'aime pas ce terme> ((rire))
Maude539	tu aimes pas ce terme ?
Mélanie540	non le français langue d'intégration je trouve <((en riant légèrement)) ça un peu:> un peu abrupt en fait /
Maude541	ouais
Mélanie542	après j'ai compris qu'il lui avait donné une autre appellation parce qu'effectivement / c'est pas pareil que le FLE / je je je: ça ça se conçoit mais j'aurais peut-être choisi autre chose
Maude543	quand tu dis abrupt / tu veux dire euh:

Mélanie544	ben intégration comme si on était <u>obligé</u> de passer par un certain système avant de pouvoir se sentir bien dans un pays / je sais bien que c'est c'est l'idée mai:s / mais c'est un peu euh: attends tu es pas encore intégré ((petit rire)) / je vais t'intégrer enfin / [il y a xx]
Maude545	[ouais tu le prends un peu comme une insulte euh]
Mélanie546	c'est un / bah c'est c'est déjà en fait on te: on te dit voilà / <u>d'abord</u> tu fais ça et après / tu seras peut-être intégré / mais c'est pas sûr que tu puisses euh on peut être intégré san:s / sans euh: vraiment être bilingue enfin je veux dire euh: voilà on peut trouver son compte aimer les valeu:rs aimer euh / tout ça et être à côté de la plaque en langue français pendant deux ans enfin c'est pa:s c'est pas interdit ((rire))
Maude547	et qu'est-ce qui te fai:t qu'est-ce qui te ferait dire que tu coup euh: une personne est intégrée / ou à ton avis pourquoi est-ce qu'elle se sent intégrée ?
Mélanie548	// moi je pense que c'est quand même assez personnel / c'est quand même très individuel comme euh / je pense que c'est un peu quelque chose qu'on: enfin pas qu'on décide mais un peu quand même quoi c'est euh / c'est qu'est-ce que je décide d'en faire euh je suis là et j'ai vraiment envie / de connaître ce pays de garder euh: mes valeurs mais de / vivre comme les gens d'ici quand même faire un mix un peu entre moi / et le et cette autre culture / euh: ou si on se dit euh je vais là-bas parce que de toutes façons j'ai pas vraiment le choix et puis finalement ça me plaît pas trop / et je vais faire / ma vie comme chez moi / là où je me trouve / et du coup se renfermer un peu sur mes habitudes // je pense c'est quand même un déclic qui se fait personnellement mais euh / et euh: je sais pas / je je: je dis ça parce que pour moi-même voilà si je décide d'aller vivre dans un pays je suis française et je resterai euh avec mon ((petit rire)) mon tartine beurre confiture au petit déjeuner ((petit rire)) / mais euh: / mais dans l'idée euh: voilà si on vit de telle si je vais en Espagne et qu'il faut manger à: trois heures de l'après-midi ben: je mangerai à trois heures de l'après-midi quoi enfin c'es:t / enfin après je dis pas euh dans dans la maison on fait comme on veut mais / mais j'aurai cette envie de découvrir l'autre et de: de prendre euh / chez eux ce qui me: / ce que je peux changer chez moi et qui me conviendrait aussi et de de: / de vivre à la manière de quoi / j'y vais pas pour me dire je vais vivre comme un Français en Espagne euh / et être au restaurant à sept heures et demie quand ils sont en train de faire °l'apéritif et qu'il y a pas de bruit / voilà / ça m'intéresse pas°
Maude549	d'accord
Mélanie550	et donc je pense que chez eux aussi c'est quand même relativement euh / pour les discussions qu'on a: euh / et cetera c'est quand même assez euh / assez euh: personnel quoi enfin la la philosophie enfin: je sais pas ouais la philosophie de la vie un peu / c'est euh / que j'ai eu envie de venir ici ou pas ou que ça s'est fait parce que mon mari a été muté et que finalement je le suis / bah maintenant je suis là: donc euh je vais euh / je vais faire en sorte de m'y sentir bien
Maude551	ouais / ouais ouais / mais c'est ça la question c'est comment s'y sentir bien en fait / enfin c'est ça un peu [ <u>ma</u> question]
Mélanie552	[je pense qu'ils] passent un petit peu par plein de stades mai:s je pense que c'est vraiment une démarche qui mettent en œuvre euh / on voit très vite ceux qui progressent euh: rapidement / ceux qui avaient un statu:t professionnel dans leur pays et qui savent que leur diplôme ne vont pas être reconnus de la même façon et qu'ils vont devoir se reconvertir / ou du moins recommencer / et qui ont vraiment envie et qui vont se donner les moyens de / et euh: / et et ceux qui d'entrée on sait c'est juste je vais vivre dans mon quartier
Maude553	ouais / d'accord
Mélanie554	que: c'est pas euh uniquement maghrébin hein je veux dire euh: / à partir du moment où la communauté est un peu étendue dans le coin parce que c'est ça forcément le Lituanien ben il est un petit peu obligé de s'adapter à la vie d'ici ((petit rire)) il a pas un grand groupe autour de lui / mais je sais pas un Portugai:s ou: / oui un Maghrébin ça rentre dans xxx et cetera ils sont quand même nombreux donc du coup ils peuvent se permettre d'avoir euh leur mode de vie euh / adapté et rester toujours un petit peu marginal
Maude555	ouais
Mélanie556	à mon sens / mais je veux pas les stigmatiser [non plus parce que je les aime bien ((petit rire))]
Maude557	[ouais ouais non non non mais t'inquiète pas je comprends ce que tu veux dire ((petit rire))] / je suis pas du tout en train de te juger ou de: ((rire)) de t'évaluer sur ton: ((petit rire))
Mélanie558	mais pourquoi elle fait ce métier ((rire))

Maude559	((rire)) / non t'inquiète pas ça se voit que tu aimes ça et: ((petit rire)) / et: oui et du coup euh: la langue par rapport à ça par rapport à l'intégration euh: / comment est-ce que tu conçois le: les liens entre les deu:x et /
Mélanie560	alors moi ça me semble une aberration d'aller dans un pays et ne pas parler cette langue-là
Maude561	ouais
Mélanie562	et c'est mon / c'est mon: mon éducation: et ma culture qui veut ça ça en reste et pourtant je suis nulle en langues vivantes hein mais euh: / mais voilà je me dis euh on va peut-être partir au Canada euh / je vais pa:s je enfin voilà je suis sûre que je vais prendre des expressions canadiennes si on est côté Québec et que je me mettrai à l'anglais si on est pas loin de la frontière ou voire si on est dans la partie euh: américaine / mais euh: pas américaine ((petit rire)) je me comprends où on parle anglais ((petit rire))
Maude563	anglophone
Mélanie564	voilà
Maude565	((petit rire))
Mélanie566	merci voilà / j'arrive même plus à parler ça <((en riant)) devient problématique> / donc déjà moi personnellement dans mes convictions ça me semble être une aberration donc c'est vrai qu'après je suis un peu: têtue euh j'ai un peu de mal à me dire euh / mais comment tu peux décider d'être ici et pas avoir l'intention de: / d'arriver ne serait-ce qu'à être autonome a minima euh / dans ta vie quotidienne quoi enfin c'est euh // je sais pas euh n'importe quoi ne serait-ce qu'aller chercher les enfants à l'école et discuter avec les mamans sur le pas de: de l'école enfin c'est / ça / voilà c'est déjà quelque chose à la base que j'ai un peu de mal à saisir /
Maude567	ouais
Mélanie568	mais euh: donc pour moi c'est essentiel pour euh // être intégré / euh: dans le pays / c'est vraiment l'élément-clé euh: ça fait pas tout parce que si je parle très bien la langue ((petit rire)) / et que j'ai pas d'amis euh ((petit rire))
Maude569	toi comment tu sentirais intégrée au Canada toi ? // à quel momen:t tu penses que tu pourrais te dire euh là quand même euh /
Mélanie570	ben intégré réellement je pense qu'il faut quand même un certain temps puisqu'il y a des tas de gens qui sont pendant des années euh: dans certains pays et qui disent euh: / finalement euh / en fait j'ai / j'ai une cousine qui vit en Espagne depuis onze ans et elle dit finalement / je suis ni / enfin: chez moi quand je rentre en France je suis pas vrai- je suis l'Espagnole de service / mais en en Espagne enfin en Cata- en Catalogne euh / elle dit je suis pas euh / je suis pas vraiment Espagnole donc elle dit finalement j'appartiens euh ni à l'un ni à l'autre quoi / donc je pense qu'il y a quand même des phases un peu: compliquées / mais je pense qu'à partir du moment où tu arrives à connaître la culture du pays comment ça fonctionne / participer euh: je sais pas euh je sais pas au / comme chez nous le quatorze juillet: ou: / ou voilà aller aller sur les places publiques euh: / si tu habites dans un village euh / {faire ; enfin} les: animations qu'il y a dans le village enfin te te: / participer / à la vie de là où tu te trouves quoi / alors je dis pas de les faire toutes ((petit rire)) / ça va devenir un peu compliqué / puis tout ne nous passionne pas mais essayer de découvrir en tout cas / donc bien sûr la langue pour arriver à communiquer avec les gens et comprendre et s'intéresser et s'intéresser euh: à ce qui se passe autour de nou:s aux gen:s à leur manière de vivre / c'est mon avis mai:s c'est facile de le dire je l'ai ja[mais fait]
Maude571	[non non non] mais / c'est pas grave c'est ça qui [m'intéresse]
Mélanie572	[tant que je] serai pas dans le pays pour le vivre aussi je me dirai ah c'était ça le problème ((rire))
Maude573	((rire)) / ouais ouais ouais
Mélanie574	parce que moi à part en touriste pour l'instant euh voilà en touriste on le vit plutôt bien hein ((petit rire))
Maude575	ouais
Mélanie576	c'es:t / mais je me dis que pour être heureux il faut s'y sentir euh / il faut se donner les moyens de de: de pas se sentir euh étranger à tout bout de champ
Maude577	ouais ouais / ok / est-ce que tu as encore un peu de temps à me: consacrer ou bien:
Mélanie578	oui: bon ben je suis plus à ça près hein ((rire))

Maude579	((rire)) / parce que: euh / enfin bon déjà / il y a eu un moment où il s'est arrêté bon / ce qui m'a- ce qui m'arrange pas trop / mais moi j'aurais bien aimé en savoir un peu plus sur tes conditions de travail
Mélanie580	mon dieu / [tu citeras pas l'organisme euh]
Maude581	[tu sais je suis sûre que / non]
Mélanie582	((rire))
Maude583	ni ton nom ni rien t'inquiète pas / mais je suis sûre justement que tu as plein de choses à me dire euh: vu que tu as travaillé longtemps dans le même organisme et: un organisme qui a quand même euh: /
Mélanie584	beaucoup de failles
Maude585	voilà ((petit rire))
Mélanie586	alors comment dire au début on s'accommode des failles parce que c'est une première expérience professionnelle et <u>tout</u> est magnifique et on se dit ouai: s c'est l'occasion d'apprendre / et puis après trois ans on dit euh: mon dieu mais que c'est pourri que je veux plus travailler là- dedans [((grand rire))]
Maude587	[((rire))] après trois ans ou: ? vraiment il t'a fallu trois ans [pour te dire ça ?]
Mélanie588	[non:] / j'ai j'ai beaucoup râlé très tôt / euh: / dès les premiers jours je crois d'ailleurs / mais je [m'accommo-]
Maude589	[râlé sur quoi]
Mélanie590	sur tout / il y a <u>rien</u> qui va / il faut il y a rien qui va au niveau // organisation / il y a rien qui fonctionne il y a pas de communic- si tu veux que je balance tout je
Maude591	ah mais mais vas-y hein
Mélanie592	je balance
Maude593	vraiment / en fait ce que j'ai / parce que j'ai vu Marthe euh la semaine dernière / [et ce que je lui ai di:t]
Mélanie594	[alors elle elle a dû] te faire une / [une bonne partie]
Maude595	[elle m'a déjà raconté] plein de choses mais / ce que je lui ai dit surtout c'est que / euh: / le le: la justification de cette question pour moi / c'est que euh: en fait je pense que / c'est pas des pratiques isolées
Mélanie596	huhum
Maude597	c'est des choses qui ont cours dans plein d'organismes / et du coup j'aimerais bien écrire un article dessus tu vois / alors bien sûr il y aura pas de nom d'organismes ni de nom de personnes / mais euh l'objectif c'est de montrer qu'il y a beaucoup de gens qui vivent beaucoup de situations compliquées / donc euh si tu as ta pierre à apporter euh / tant mieux ((petit rire))
Mélanie598	alors ma pierre alors tant qu'on est parti
Maude599	<((en riant)) ou ton rocher>
Mélanie600	montagne je dirais
Maude601	voilà ok vas-y ((petit rire))
Mélanie602	alors nous ce qui est bien dans l'organisme où on se trouve c'est que ces: cette pensée est généralisée c'est-à-dire tu prends n'importe quel formateur sur la formation pro la formation FLE / tout le monde arrive à la même conclusion
Maude603	d'accord
Mélanie604	donc ça prouve qu'on n'est <u>pas</u> parano / ou qu'on n'a pas <u>nous</u> juste des exigences euh: voilà
Maude605	ouais

Mélanie606	donc l'organisme le problème de base / c'est moi je suis arrivée dans le milieu du travail tout ce qui est politique euh droit et cetera je m'y intéresse pas / donc je suis déjà très limitée et je me suis retrouvée confrontée à / mon dieu ((petit rire)) / contrat / il faut il faut que je connaisse / mes: la réglementation du droit du travail parce que / au ni- rien que cette organisation-là / elle est euh: // alors soit elle est très mal organisée / soit elle est vicieuse ((petit rire)) / mais euh voilà donc je suis arrivée dan:s dans cet univers-là ça m'a au moins obligée à me pencher sur la question j'ai découvert l'inspection du travail et tout ça c'est magnifique / donc là il y a des tas de gens qui sont prêts à nous aider / ((petit rire)) / et donc ce côté tout vérifier / vérifier mon contra:t ce qui est marqué: / lire la convention: qu'est-ce qu'on m'a di:t à quoi en vrai j'ai droi:t aller me battre pour l'obteni:r / et cetera vérifier sur la convention: / on me dit que mon salaire est de tant / et finalement quand on le retrouve divisé au mois il manque euh: / soixante euro:s / euh / donc il faut y retourner: enfin voilà ce ce ce côté un peu: moi qui étais pas habituée / euh: voilà du coup on devient suspicieux / donc du coup ça crée / une: // un problème avec hié-la hiérarchie c'est-à-dire il y a pas de confiance / donc ça c'est venu / très tôt ((petit rire)) / parce qu'on a commencé donc avec quatre heures de prép / et on savait très bien que c'était pas légal / et on a quand même mis <u>un an</u> avant d'arriver / à / °sept° / six heures de prép en fait
Maude607	c'était pas rétroactif bien sûr [la décision]
Mélanie608	[non non non] / donc on est passé de quatre à six puis à neuf euh la la légalité c'était neuf alors je veux dire euh: / voilà donc quand on part de quatre et qu'on a droit à cinq heures de plus euh surtout qu'au début je devais travailler vingt heures par semaine euh à la maison tu vois ((rire)) pour préparer mes cours
Maude609	ouais
Mélanie610	euh: voilà donc ça c'est le genre de choses moi ce ça reste euh: une aberration et ça reste quelque chose de / apparemment c'est répandu c'est vrai / mais qui me: déprime au possible quoi je conçois pas qu'on essaie d'arnaquer euh / ses employés / donc nous on a que des comptes d'apothicaire comme ça il faut toujours tout vérifier / et bien sûr quand on: / il faut / savoir de quoi on parle avant d'y aller / parce que sinon / on nous fait tourner en bourrique / on va nous dire non non pas du tout / si on n'est pas tout à fait sûr on va nous dire non non mais tu te trompes c'est pas ça / et allez /ninini/ ((petit rire)) / donc ça c'est vraiment euh: // c'est voilà au début c'était sur des petits trucs voilà les heures de prépa alors c'est de l'argent en moins tout ça mais ça allait mais petit à petit quand ça commence à toucher euh / bah euh les frai:s te rendre compte que finalement on te payait pas au minimum léga:l euh et cetera ça commence à faire beaucoup / donc toute cette partie-là euh: je m'étendrai pas plus que ça / mais euh: ça devrait pas exister / et ensuite nous on a ((petit rire)) / un <u>niveau</u> d'organisation et de <u>non-</u> communication assez spectaculaire / c'est vraiment euh: chacun pense comme il l'entend et fait ce qu'il veut au moment où il veut et il se préoccupe pas de est-ce que ça empiète / sur le programme de quelqu'un d'autre / donc c'est des choses tu as beau le <u>dire</u> / et le répéter / euh: voilà / tout simplement genre ce matin j'arrive j'ai des / tests de positionnement à faire donc il me faut / une salle ((petit rire)) où je puisse recevoir les gens / et bah j'arrive il y a pas de salle ah mais non mais y a réunion là il y a ça là il y a ça et je dis d'accord ok ça fait quand même une semaine que c'est prévu /
Maude611	ouais
Mélanie612	je fais quoi je les reçois dans le jardin on n'a pas de jardin mais bon euh voilà / ah non mais on va
Maude613	dans un café ((petit rire))
Mélanie614	on va trouver oui on a trouvé j'ai pris le bureau de de mon chef / euh voilà c'est vrai que finalement j'étais bien ((petit rire)) mais bon je mon chef était SDF toute la journée / c'est ((rire)) je m'en moque mais dans l'idée [c'est pas comme ça que ça doit xxxx]
Maude615	[non et puis ça t'oblige à] <u>toi</u> / <u>chercher</u> enfin
Mélanie616	j'ai quand même appelé la veille pour vérifier qu'on avait bien du papier pour pouvoir imprimer les documents parce que le vendredi je savais qu'il y en avait plus et que parfois pendant trois semaines on doit se débrouiller comme on peut / donc euh: voilà c'est c'est quand même / ça me semble euh: / difficile euh de se dire qu'on pense partout comme ça {alors maintenant ; on attend} euh: / je vérifie que j'ai bien du papier ou on nous demande de faire un truc et on nous donne pas le matériel / débrouille-toi

Maude617	((petit rire)) / ouais ouais
Mélanie618	°je peux plus° / et ça on en a des: / des kilomètres et des kilomètres de de d'histoires euh: de ce type / et euh: / alors voilà au début on fait avec il y en a de temps en temps puis / quand on s'organise bien entre nous // donc du coup on a appris ça ((petit rire)) on passe par nous / on arrive à s'en sortir mais c'est toujours de la débrouille / donc c'es:t c'est toujours euh: / c'es:t c'est pénible / donc il y a p- / il y a pa:s / dans mon: organisme il y a pas de considération du travail que tu fais c'est-à-dire toi ou un autre c'est la même chose / on te le dit pas on te donne le sentiment à la base que tu es / <u>irremplaçable</u> / mais euh: / on on va te dire euh ah bah tiens aujourd'hui tu fais pas ça tu vas te mettre là / oui mais qui c'est qui va faire ce que je suis censée faire avec le groupe ah t'inquiète on va trouver autre chose // ce manque de considération plus personne euh: peut le supporter / on a un manque de matériel / parce que il y a pas ((petit rire)) mais c'est toujours le problème vient du même endroit il y a pas d'organisation donc forcément tout se fait / tout se fait euh: comme ça donc euh: les courses euh on note euh <((très vite)) y a pas de savon y a pas de marqueurs y a pas de papier euh> enfin des trucs de base ((petit rire)) / et euh: c'est euh: il va attendre euh // ben le jour où y en a plus on arrive il me fait ah y a plus de ça ah bah non et puis euh tu y es pas allé aujourd'hui ah bah non j'ai pas eu le temps bah tu peux y aller demain bah non et cetera / donc euh / Marthe a dû te dire euh on a passé <u>un mois</u> sans marqueurs
Maude619	non elle m'avait pas dit ça mais ((petit rire))
Mélanie620	c'est et ça c'est des broutilles mais ça t'empêche de travailler convenablement / les ordinateurs ils passent leur temps à les débrancher et les rebrancher donc un coup on peut imprimer et un coup on peut plus parce que c'est plus la même tour alors ils ont pas reprogrammé ceci ils ont pas / rev- enfin ((petit rire)) c'es:t c'est des choses comme ça ou on t'installe un ordinateur dans ta salle parce que tu l'as demandé / donc ça c'est cool / et puis trois jours après tu reviens l'ordinateur n'y est plus / toi tu as prévu une activité bien sûr ton ordinateur c'est ton poste / donc euh je veux dire tu mets tous tes documents audio dedan:s et cetera / et là il te dit quoi oui mais il était pas joli alors on l'a enlevé
Maude621	((rire)) d'accord
Mélanie622	ok / oui mais il y en a un
Maude623	<((en riant légèrement)) il était <u>utile</u> / peut-être pas joli mai:s>
Mélanie624	((rire)) / c'es:t c'est des choses comme ça ou il y a le l'écran il y a plus la tour / et c'est ah mais j'en ai eu besoin on est partis à <i>Ville32</i> avec euh: ou:ais et moi le fait que je fasse cours aujourd'hui avec ça ça te dérange pa:s / non: / ou on arrive tiens il y a réunion dans ta salle ce matin / [d'accord mais j'ai vingt apprenants]
Maude625	[toi tu fais quoi dans ces cas-là ?]
Mélanie626	je les mets où / bah vous faites une sortie /
Maude627	ouais / improvisée
Mélanie628	ok / super / c'est très pédagogique /
Maude629	ouais
Mélanie630	alors ils se sont imaginés qu'on pouvait sortir pour sortir quoi / bon et en plus quand tu en as vingt euh: soit c'est on visite la ville euh: soit euh si c'est pour vérifier qu'ils savent prendre le tramway à vingt c'est un peu compliqué / ((rire)) deux heures après on a vu vingt-cinq tramways passer ((rire)) tu as ton ticket ça y est ((rire)) / donc voilà c'est c'est des choses et c'es:t c'est éreintant on n'a: pas de papier toilette enfin bref
Maude631	((rire))
Mélanie632	on pourrait en passer des cent des mille euh / c'est tout là voilà la nouveauté on n'a plus le micro- aujourd'hui voilà ils ont décidé lundi que les stagiaires n'avaient plus le droit de manger dans le centre de formation / donc euh: donc ils ont di:t ils l'ont décidé là ils ont dit on le met en place la semaine prochaine et en fait ils l'ont mis en place aujourd'hui / donc aujourd'hui nous avons nos stagiaires comme moi hein avec leur purée leur viande et cetera / et on leur a dit euh non / mangez pas là // ok
Maude633	ah tu as eu / plus de micro tu voulais dire micro-ondes en fait
Mélanie634	oui
Maude635	depuis tout à l'heure j'essayais de raccrocher / d'accord

Mélanie636	oui parce qu'en fait j'avais pas fini ma phrase
Maude637	non mais je comprends ok / huhum
Mélanie638	donc euh: voilà c'était euh / c'est que des décisions comme ça et et / à la limite elles nous toucheraient que nous ça serait pénible mais ça n'entacherait pas le: / le visuel qu'ont les apprenants de la formation mais c'est pas le cas parce que déjà / comme ça nous fatigue il y a des moments où on pète un câble / donc ça se voit / on est énervé on court partout on: on bougonne euh / et cetera / voilà parfois même on râle devant eux parce qu'à un moment donné euh
Maude639	ouais
Mélanie640	ben tu es là tu es j'ai pas de marqueur j'ai pas de marqueur ((rire)) / voilà moi j'en étais venue à un stade où j'en avais toujours un à moi dans mon sac
Maude641	ouais bah ouais
Mélanie642	mais euh mais c'est / c'est pas une manière de faire me balader avec ma rame de papier mon / en plus tu peux rien laisser sur place parce que tu es jamais sûr de le retrouver parce qu'entre temps il l'aurait peut-être utilisé hein j'ai acheté du savon il y a une semaine il y en a déjà plus / c'est pas les stagiaires qui l'ont mangé c'es:t c'est mon patron qui est parti avec faire je ne sais quoi / et euh: / avec <u>mes</u> sous / ((rire))
Maude643	<((en riant)) avec mon savon>
Mélanie644	bon il m'avait coûté quarante-cinq centimes mais quand même ((petit rire)) / mais euh: voilà et donc du coup c'est usant et du coup les les stagiaires s'en rendent compte aussi par eux-mêmes / on va déplacer les meubles on va: d'un coup ça va ressembler un petit peu à un grenier: et puis le lendemain on va nous mettre ailleu:rs et puis / enfin ils sont là comme ça du coup ça: ça leur enlève euh le: la fiabilité qu'ils ont en nous quoi ils se disent attends est-ce que je suis pas euh: // en train de me faire avoir est-ce que c'est vraiment ce qu'ils disent euh: / et cetera euh / bon ben ce matin euh j'ai pas d'endroit pour m'occuper de vous vous partez en recherche de stage // comme ça là ouais ((rire)) quartier libre allez zou
Maude645	oui du coup ça entache ton image aussi à toi / vis-à-vis d'eux enfin: /
Mélanie646	bah oui / c'est tout un: donc les conditions de travail honnêtement à ce jour / je tenais pas le même discours l'an dernier hein / avant je disais les conditions de travail ne sont vraiment pas terribles il y a: tout un tas de choses à retravailler à voir / mais on a quand même euh: j'y trouve mon compte aussi / parce que du coup on vient pas voir ce que je fai:s on m'embête pa:s euh // je dis bah demain je fais une sortie ok demain tu fais une sorti:e euh / ça ça va à partir du moment où tu demandes pas d'argent il y a pas de problème / et euh: / par contre cette année c'est vraiment euh: ça va quoi / ça suffit à un moment donné euh: euh voilà moi on m'a mis sur la formation professionnelle on m'a dit t'inquiète pas on te lâchera pas le planning première semaine où j'arrive où j'y connais <u>rien</u> c'est-à-dire je me suis jamais intéressée à ce que c'était // on m'a dit t'inquiète pas tu feras que le français // donc j'ai dit ok / bon très vite j'ai compris qu'il faudrait que je fasse autre chose enfin bon voilà / mais je suis arrivée première semaine planning deux jours et demi je les ai toute seule //
Maude647	ouais / oui donc on t'a pas du tout accompagnée quoi
Mélanie648	donc euh j'ai dit ok c'est sympa donc ça veut dire que / j'ai commencé en me débrouillant avec ce que je connaissais moi de qu'est-ce qu'un CV et qu'est-ce qu'une lettre de motivation: et cetera / et et finalement j'ai fait de la débrouille et maintenant quand je suis en binôme avec quelqu'un / quand on est deux il y en a un qui s'occupe de l'administratif et l'autre qui fait le cours / donc finalement / j'ai rien appris / de mes collègues // donc je fais de la débrouille euh: et voilà et je trouve que ça sert à rien // et: si je demande quoi que ce soit c'est mais t'inquiè:te euh: avec leur niveau ils ont pas besoin de plu:s euh
Maude649	ouais
Mélanie650	et puis ils dénigrent aussi les stagiaires / ils les ont jamais pris en considération non plus il y a pas que nous hein <((en riant)) c'est> c'est eux aussi / et: et c'est peut-être / ça me dérange peut-être encore plus que les employés en fait / parce que ce sont des personnes extérieures qui ont / qui se sont retrouvées là parce qu'on les a: à l'époque du FLI on les avait envoyés là ils avaient rien demandé / maintenant c'est des stagiaires qui essaient de s'en sortir euh / ou au moins pour <((en riant)) la majorité> ((rire)) / et: et voilà et du coup euh: / euh ce qu'ils ont fait à la fin du marché FLI c'éta:t c'était vraiment inadmissible



Maude651	// à la fin / du marché FLI /
Mélanie652	à la fin du marché [FLI]
Maude653	[pourquoi ?]
Mélanie654	quand on a su / en fait on a on a le marché FLI avec donc des personnes envoyées par l'OFII / on avait des personnes envoyées par Pôle Emploi / et qui sont là depuis plusieurs années [mais qui demandent]
Maude655	[ouais ouais les hors CAI ouais]
Mélanie656	voilà les hors CAI donc euh: / pour chercher du travail il faut qu'ils apprennent le français et cetera / donc quand ils ont appris qu'on n'avait pas le marché FLI / comme au départ / dans les heu:res des hors CAI: il y a eu des erreurs et cetera mais du coup quand ils se trompaient un peu ils compensaient sur l'année d'après en en prenant moins et: / et voilà et finalement ils avaient pris trop de personnes / ça c'est pas nous les hors CAI le quota c'était un organisme supérieur qui le calculait pour nous qui nous disait vous avez tant de places /
Maude657	d'accord
Mélanie658	et donc en décembre euh quand ils ont en novembre ils ont refait leurs calculs ils se sont dit il y a trop de monde
Maude659	ouais
Mélanie660	donc au début ils ont dit bon ben tant pis on fait avec / puis quand on a perdu le marché / ils ont dit bon ben: le bénévolat qu'on fait pour les personnes qu'on a en trop non quoi /
Maude661	ouais
Mélanie662	et ils ont viré tout le monde mais ils ont viré tout le monde c'est-à-dire ils sont a- / ils sont pas arrivés c'est-à-dire ils nous ont dit à nous / ce matin les hors CAI viennent plus / donc ils sont arrivés on leur a dit ce matin c'est fini vous devez rentrer chez vous / c'est euh: pas / pas de temps de délai pour se retourner là d'un coup d'un seul ils comprennent pas pourquoi / c'es:t / c'est des gens qui sont déjà un petit peu en: / en: en difficulté qui son:t on est on est une on fait partie de leurs repères et cetera et là d'un coup / on: / on arrête tout ils ont pas le temps de dire au revoi:r ils ont pa:s / enfin sinon on aurait fait un gros goûter ou je sais pas un truc pour dire voilà
Maude663	ouais pour clôturer
Mélanie664	/ non ça s'est fait à l'arrache comme ça: / on s'est retrouvé avec euh: / à deu:x avec cinquante personnes pour faire cou:rs avec des salles de dix-huit places enfin c'était euh voilà / c'était n'importe quoi et ils ont fait pareil avec les employés ils sont arrivés le matin en disant mais qu'est-ce que tu fais là tu travailles plus aujourd'hui // merci ((petit rire)) merci de m'en avoir informé c'est gentil / j'ai presque pas de factures à payer dans ma vie ça tombe bien ((petit rire)) / et: voilà le: le bonheur des CDD d'usage c'est que: ils sont romposables euh: // n'importe comment // et: voilà et quand tu as des patrons qui finalement euh / ils pensent sur l'instant / au moment T où ça se présente / donc en fait euh ils pensent pas / c'est ((petit rire)) / c'est euh là / voilà
Maude665	toi en termes de contrats tu as vécu quoi en fait ça a été comment pour toi ?
Mélanie666	moi j'ai vécu des CDD d'usage de: / pendant deux ans /
Maude667	de combien de temps à chaque fois
Mélanie668	alors au début c'était des contrats de quatre mois / donc j'avais fait septembre à décembre / puis janvier avril et avril juillet
Maude669	ouais
Mélanie670	/ j'ai fait ça / et j'ai fait ça en rentrant j'avais re-eu un CDD d'usage de septembre à: décembre
Maude671	donc en août tu avais été en vacances
Mélanie672	ouais en août enfin: ouais en: / donc euh en rien en fait ((petit rire))
Maude673	ouais non c'était pas des vacances que tu avais choi[sies c'était que]
Mélanie674	[voilà non c'était] l'école ferme en août et c'était une rupture de contrat fin juillet parce qu'en août il y a pas de formation donc euh voilà et on te refait un nouveau contrat en septembre
Maude675	tu avais été au Pôle Emploi euh: en août quoi enfin

Mélanie676	bah en fait non parce que comme tu as les ça servait à rien parce que comme tu as les: ruptures de enfin les les / les fins de contrats / avec les dix pour cent euh: / ça te fait à peu près un salaire / donc si tu vas au Pôle Emploi tu es obligé de déclarer ça / donc comme c'est ta paye ils te donnent rien en août et comme en septembre tu recommences / bah ils ont pas le temps de t'inscrire que tu es désinscrit alors / donc on y allait pas ((petit rire)) c'était plus rapide / et à partir de: donc c'est j'ai fait CDD trois CDD d'usage pendant un an: j'ai fait septembre décembre xx donc ça fait quatre CDD d'usage / après j'ai eu: deux CDD de six mois / ou trois // j'ai fait janvier juillet // c'était c'était quand ça c'était deux mille / onze / 2010 2011 / deux mille onze / un CDD de six mois de janvier à juillet euh: en 2012 / et en septembre j'étais CDIisée
Maude677	d'accord / donc tu a:s l'été dernier tu: travaillais pas pour eux
Mélanie678	non / mon ancienneté date de septembre ((rire))
Maude679	ouais
Mélanie680	ça aussi ils ont bien négocié au final quand tu réfléchis / mais euh: voilà ils savent ce qu'ils font après mon CDI j'étais contente qu'ils me / qu'ils me le proposent et tout ça parce que c'est vrai que je m'étais quand même bien défoncée dans la structure euh: j'étais impliquée dans ce que je faisais / et je trouvais que c'était un petit peu la reconnaissance euh: méritée / mais je pense qu'ils me l'ont pas donné pour rien non plus / bon le truc c'est comme on a perdu le marché ça a vraiment tout fait capoter / mais bon au tout début du marché avec toutes les réformes qu'il y avait tout ce qu'il fallait attribuer ils étaient insupportables aussi c'était euh: / tu savais jamais un matin on te disait un truc le lendemain on te disait autre chose et il fallait que tu t'adaptes à la seconde c'était vraiment euh / vraiment pénible et puis ils étaient pas à l'écoute / parce que genre en fait on a le droit avec l'OFII de négocier les entrées et les sorties permanentes on peut décider / que tous les nouveaux on les fait rentrer le premier du mois /
Maude681	d'accord
Mélanie682	on peut décider d'avoir en fait grosso modo des petits groupes qui arrivent en même temps et pas toutes les semaines euh un nouveau / et euh: ça c'est des choses qu'ils entendaient pas tu vois c'est non les personnes arrivent on les prend euh / donc euh: il y avait jamais de: //
Maude683	ouais
Mélanie684	de tentative pour essayer d'améliorer un petit peu n- notre confort à nous certes mais également ceux des stagiaires parce que quand il y a un nouveau tous les trois jours allez on se présente on fait un tour de table ((rire)) c'es:t c'est quand même euh: voilà et puis ceux qui pendant euh un mois / ont appris l'alphabet puis il y a un nouveau qui se présente / euh qui connaît pas l'alphabet donc on recommence puis trois quatre jours après il y en a un autre c'est la même chose il faut tout reprendre / pour le groupe aussi c'est un peu bon on en a marre de retourner en arrière quoi c'es:t / c'est assez compliqué / donc aujourd'hui je suis quand même très insatisfaite et puis je me rends compte / avec tous les départs dans l'entreprise qu'il y a eus euh ces six derniers mois là / que: / qu'ils écoutent pas
Maude685	ouais
Mélanie686	/ [donc voilà ils se remettent pas du tout]
Maude687	[et tu penses que c'est pour quelle raison qu'ils agissent] comme ça ?
Mélanie688	// honnêtement
Maude689	hum
Mélanie690	je pense déjà que c'est des business man et pas du tout des pédagogues donc c'est un truc ça leur passe au-dessus / et ensuite euh je pense que c'est l'appel de l'argent
Maude691	ouais
Mélanie692	ce qui les intéresse c'est de faire du profit ou enfin je sais pas s'ils ont le droit d'en faire mais je veux dire de: / d'avoir de la marge de manœuvre quoi et c'est tout
Maude693	d'accord
Mélanie694	il faut que ce soit rentable si ça l'est pas euh / et à partir du moment où en surface ça fonctionne euh c'est suffisant / on fait <u>que</u> de: de la décoration / tout le temps
Maude695	d'accord

Mélanie696	d'ailleurs tout ce qu'on nous demande tenir les papiers les machins les trucs c'est <u>au cas où</u> euh / on: ait un contrôle on soit dans les règles administrativement parlant après au niveau du boulot qu'on fait on est dans les règles aussi parce que: ils ont de la chance ils ont que du personnel euh: / professionnel enfin je veux dire on: il y en a aucun qui est là en train de se dire euh chic je mets les doigts de pied en éventail et je fais pas mon travail
Maude697	mais vraiment ce serait possible ça tu crois ?
Mélanie698	de se mettre les doigts de pied en éventail ? / bon si / enfin ça serait possible de se mettre les doigts de pied en éventail si on était pote avec le patron
Maude699	ouais
Mélanie700	((petit rire)) / si on est dans ses petits souliers
Maude701	ouais / mais il y en a des gens comme ça ?
Mélanie702	oui
Maude703	d'accord // °d'accord°
Mélanie704	il y en a pas c'est pas la majorité du tout / comme tu sens euh / et puis tout fonctionne à la carte / c'est-à-dire que même si tout le monde fait son boulot et cetera / <u>tout</u> fonctionne à la carte c'est-à-dire que celui qui négociera le mieux obtiendra son truc / donc en fait euh personne n'a la même chose tu demandes d'être défrayée pour tes trajets // il y en a qui le sont pas il y en a qui le son:t à trois cents pour cent / là c'est pas une histoire d'être dans les petits souliers du patron ou pas c'est celui qui: / qui a le plus de persévérance parce qu'au final ils sont pas très euh: très forts mais moi ils m'intimident facilement je me fais avoir à tout bout de champ enfin c'est euh c'est un truc euh / moi c'est un j'ai un rapport à la hiérarchie en plus mon patron c'est mon patron quoi donc euh j'ai un peu: / et ça ça devient vraiment horripilant et puis tu sors en disant mais je sais qu'il se moque de moi ((petit rire)) je peux même pas lui dire ((rire)) donc c'es:t non c'est vraiment euh: / après euh dans le contexte ils sont // ils ont été odieux hein en: décembre mais je veux dire sinon ils sont pas méchants je veux dire moi quand je vais leur demander quelque chose en général ils acceptent quand même aussi: si je demande une demi-journée / ils me la donnent euh: / ils me font pas euh / ils m'enquiquinent pas en me disant non tu as pas le droit de partir là et cetera et puis ils me la font pas forcément rattraper ils me la font pas prendre en congé / tu vois voilà ils me laissent faire ce que je veu:x euh / euh: et cetera aujourd'hui j'ai géré mes entretiens comme je voulais personne n'est venu me demander si j'étais occupée pas occupée euh / donc / il y a il y a tout un côté qui est qui est quand même agréable // mais les mauvais côtés sont tellement présents tout le temps // et puis ils sont tout le temps surexcités ils sont jamais de bonne humeur jamais machin donc dès que tu leur demandes un truc c'est non j'ai pas le tem:ps non là je suis pas disponible // et eux quand ils viennent par contre tu as beau être en classe ou pas en classe si on t'a demandé d'être dans le bureau à telle heure tu es dans le bureau à telle heure quoi // et: °et tu es là putain° / et puis tu arrives il est pas dispo en fait et il te dit patiente là oui mais j'ai des groupes qui m'attendent ((rire)) / donc c'est ou maintenant ou jamais non mais euh là euh dans cinq minutes ((petit rire))
Maude705	ouais / ouais
Mélanie706	il te dit euh viens me voir dix minutes il te garde une heure et pendant ce temps là ben les autres ils sont tout seuls en bas et au bout de dix minutes euh ben ils travaillent plus tout seuls il faut arrêter de se leurrer euh / si on n'est pas derrière eux euh / ça les saoule quoi / ça reste des jeunes // comme nous quoi comme nous on faisait ((petit rire))
Maude707	c'est ça mais même à n'importe quel âge hein il y a / ouais ouais
Mélanie708	ton prof il sort de la salle euh: / tu fais une pause voilà c'est tout
Maude709	c'est clair
Mélanie710	ben là c'est ça / et ils en ont pas conscience
Maude711	et tu me disais que tu coup quand même euh: / enfin que vous êtes euh: vous êtes tous conscients / de cette euh de ces difficultés / est-ce que: tu sens que vous êtes euh: solidaires de:- devant ces difficultés ou: / plus ou [moins ou:]
Mélanie712	[bah tou- tout] le monde s'en va là / donc je pense que ((petit rire)) / on fait / <((en riant)) on fait un départ groupé>
Maude713	d'accord

Mélanie714	non pas tout le monde mais il y a: / bah déjà il y a les gens comme Marie qui sont partis euh: par la force des choses hein ils ont pas trop eu le choix / ils seraient pas restés à long terme mais dans tous les cas ils ont été poussés dehors euh contraints et forcés / il y en a à ce moment-là qui leur contrat arrivait à terme et ils <u>pouvaient</u> recommencer / et qui ont dit non non nous euh: / on reste pas avec vous // là ma collègue et moi on veut partir / moi c'est enclenché elle elle va bientôt leur annoncer ça va être sympa / et après ceux qui restent et qui sont vraiment solidaires c'est ceux qui travaillent sur les autres sites / parce que sur les autres sites ils ont pas les chefs avec eux toute la journée / et donc c'est vrai que du coup / ils ont les mêmes inconvénients d'organisation quand il y a pas de papier il y a pas de papier pour eu:x et cetera / mais sur le site ils les ont pas / et du coup euh: // du coup ils font leur boulot exactement pareil ils commencent à l'heu:re ils finissent à l'heu:re et cetera mais le jour où ils veulent se permettre un peu une fantaisie / ben euh: voilà s'ils libèrent les stagiaires à quatre heures et demie il y a personne qui va arriver en disant pourquoi ils sont partis à quatre heures et demie et pas à cinq heures bah parce qu'ils avaient fini: qu'ils avaient la tête euh comme ça / et que: les garder une demi-heure de plus à part les faire hurler dans les couloirs comme des petits de cinq ans ça aurait rien changé nous à <i>Ville2</i> c'est un concept / à moins le quart ça passe / à la demie c'est inadmissible c'est que tu veux te rouler les pouces quoi / sauf si derrière tu montres bien que tu as un boulot administratif à faire et que tu as besoin de temps pour le faire et n'ayant que du temps de face-à-face il faut bien te dégager du temps / et que: voilà mais que tu peux prouver par a plus b quoi donc ils nous laissent tranquille mais sur <i>Ville2</i> un peu moins ((petit rire))
Maude715	ouais ouais / là tu me parles du coup de la marge de manœuvre que tu as mais euh / moi je te parlais de solidarité euh: / entre employés quoi entre différents salarié:s et /
Mélanie716	oui et non [c'est-à-dire euh:]
Maude717	[de re- je sais pas] de du coup de demandes qui seraient collecti:ves euh de: mise en commun d'information:s de /
Mélanie718	on va discuter / de ce qui nous pose problème /
Maude719	ouais
Mélanie720	et la personne va nous dire ce qu'elle elle a fai:t comment elle a géré le truc / ou te conseiller parce qu'elle connaît mieux le droit du travail que toi et voilà / mais on va pas partir en groupe voir le patron pour dire on demande tous ça
Maude721	ouais
Mélanie722	ça va être euh: / il y a des opérations coup de poing de temps en temps quoi mais il remarque pas que c'est des opérations coup de poing donc ça sert à rien
Maude723	((petit rire))
Mélanie724	((petit rire)) / et euh: et voilà mais / mai:s c'est tout ça se cantonne voilà / moi je sais j'en parle beaucoup avec eux on est tous d'accord sur la chose ils vont me conseiller ils vont me dire fais-le comme ça et cetera moi je vais donner mon point de vue / mais après euh: / on va pas avoir euh: / on va tous avoir la même demande individuellement en fait
Maude725	hum / d'accord
Mélanie726	on va tous râler pour la même chose quoi mais / mais ça va pas être perçu comme euh: / un ras-le-bol de de groupe / mais de toutes façons on a déjà essayé de parler même individuellement / c'est assez rigolo d'ailleurs parce qu'ils nous parlent ce que les autres leur ont dit / le chef nous raconte /
Maude727	ouais
Mélanie728	quand les autres ont râlé en disant quand même ils sont un peu gonflés tu te rends compte ils ont dit ça euh // et: oui mais je suis assez d'accord ((petit rire)) / et: [et]
Maude729	[tu lui dis] ça du coup ?
Mélanie730	oui oui oui on alors on essaie de le dire euh: sans être trop frontal non plus / mais mais ça: ça // non on dirait que leur cerveau il y a une barrière qui dit euh: tout ce qui touche euh: à: / à l'organisme même n'est pas entendable / donc / non c'est forcément la personne / qui est trop euh: / qui est trop exigean:te qui es:t mal lunée qui a trop de problèmes personnels dans sa vie à l'heure actuelle et cetera il y a jamais rien de: /
Maude731	hum

Mélanie732	puis il y a des choses qui passent pas bien parce que comme ils nous gonflent / il faut dire les choses comme elles sont / par moment on dit rien on dit rien et puis au moment où on le sort ça va: être un peu brutal / donc c'est vrai que ça passe un petit peu pour l'hystérique de service ((petit rire)) qui s'est enflammée à ce moment-là euh / et il va demander elle va bien en ce moment dans sa vie ? / c'est gentil de t'inquiéter de mon sort mais c'est pas là le problème ((rire))
Maude733	et euh qu'est-ce qui freine à ton avis du coup les: des re- des des demandes collectives comme ça ? qu'est- pourquoi est-ce que ça ça n'a pas lieu ?
Mélanie734	parce qu'honnêtement ça mènerait à rien
Maude735	ouais / ça servirait à rien
Mélanie736	et le problème aussi c'est que tout il y a beaucoup beaucoup de monde en statut précaire / il y a six CDI sur vingt-sept personnes
Maude737	ouais
Mélanie738	donc ça implique euh et puis il y en aura bientôt plus que quatre ((petit rire)) / mais euh: / mais euh: moi je sais que pendant longtemps j'ai été en CDD d'usage euh: / je veux bien demander un petit peu: et cetera et cetera mais je me dis il me fait sauter au prochain truc il y en a euh vingt mille qui attendent euh derrière
Maude739	bien sûr
Mélanie740	et donc les autres ils sont pas bêtes aussi et puis ils ont des familles ils ont machin ils ont ceci cela / et donc ça reste euh:
Maude741	ouais ouais
Mélanie742	Marthe elle a demandé un milliard de fois qu'en formation linguistique on y aille toutes ensemble au début on disait oui oui oui et puis euh <i>Maïssa</i> elle disait moi j'ai de trop de gros problèmes financiers / enfin / comme tout le monde quoi mais elle dit je peux pas me permettre de perdre mon job quoi
Maude743	ouais ouais / bien sûr
Mélanie744	bon finalement avec ce qui s'est passé et après on se dit on a été bête on aurait dû mais ((petit rire)) mais dans l'idée euh:
Maude745	d'accord
Mélanie746	vu le marché du travail ça reste quand même compliqué / et puis on se rend compte qu'ils entendent rien donc à un moment donné on se dit aussi on va: on va juste euh: // on va juste soit après être fliqué parce que Marthe elle l'a pas mal payé du coup elle les a eus sur le dos / un un paquet / parce que quand ils t'aiment pas ils t'aiment pas / enfin c'est pas aimer le terme exact mais c'est vraiment ah oui tu veux faire la maligne tu veux être procédurière / ok on va être procédurier donc du coup euh: / c'était euh: à cinq heures tout pile ils étaient devant la porte si elle était déjà partie c'est ouais / elle finit à cinq heures / et elle est partie avant puisqu'il est cinq heures et que la salle est voilà / tu vois c'était des trucs euh: // donc euh:
Maude747	d'accord
Mélanie748	donc voilà
Maude749	d'accord
Mélanie750	c'est pas marrant
Maude751	ok / bon je vais peut-être pas te retenir euh beaucoup plus longtemps ((petit rire))
Mélanie752	je sais pas si ça va t'aider

## 4. Entretien avec Juliette – 28 avril 2013 – Ville 1

Durée : 1h26

### Contexte de l'entretien

L'entretien avec Juliette est mon premier entretien à *Ville1*. Je suis arrivée dans la ville quelques heures plus tôt. J'ai retrouvé Juliette chez elle : elle rentre de vacances et souhaite aller faire sa lessive chez un ami qui, absent, lui a laissé les clés de son appartement. Nous marchons donc dans le quartier pendant quelques minutes. Une fois arrivées et la lessive mise en route, nous nous installons autour d'un thé.

Nous discutons donc un peu avant que l'enregistrement commence. Juliette m'explique qu'avant d'habiter à *Ville1*, elle était à *Ville4*. Elle y a travaillé à mi-temps dans un CADA, et en parallèle à mi-temps pour un organisme qui organisait des cours particuliers pour des étrangers expatriés venus travailler en France à des postes à responsabilités (ingénieurs, cadres etc). Ces cours étaient payés par les entreprises. Dans cet organisme, ses horaires étaient variables (de 5 à 25 heures de face-à-face pédagogique par semaine) et elle était embauchée en CDDU. Elle me confie qu'on lui a rapidement proposé beaucoup d'heures, ce qu'elle met sur le compte de sa jeunesse et son dynamisme. Mais elle regrettait là-bas le manque d'échanges pédagogiques et de formation continue pour les salariés. Lorsqu'elle a annoncé son intention de quitter l'entreprise (au bout de quelques mois), la direction lui a proposé un CDI – cela l'a choquée car beaucoup d'autres personnes avaient plus d'ancienneté qu'elle et étaient toujours en CDDU. Juliette me dit avoir refusé car le travail ne lui plaisait pas ; mais elle évoque également l'ambiance que l'acceptation d'un CDI de sa part aurait provoqué au sein de l'équipe de collègues (jalousie).

Face à ce récit, je lui dis que je pense que les clients de ces entreprises (expatriés, touristes linguistiques) préfèrent les profs jeunes et de sexe féminin, plutôt que les profs plus âgés. Pour moi, il existe un rapport de séduction sur lequel une partie des profs joue.

### Commentaires post-enregistrement

Je demande à Juliette comment elle vit cette période d'attentes de réponses de subventions pour son association – je cherche à voir si c'est difficile pour elle, si elle en souffre, si elle éprouve de la nervosité. Juliette me répond que ça va, qu'elle a encore un peu d'espoir, même si ses espoirs s'amenuisent depuis qu'on lui a parlé de restrictions budgétaires dans les collectivités locales.

Elle conclut en disant que si au final, ça ne marche pas, elle aura au moins le sentiment d'avoir fait tout ce qu'elle pouvait.

### Transcription

Maude1	moi ce que je voudrais pour commencer c'est que tu me: parles de ton travail euh / de ce que tu as envie de dire de ton travail euh / actuel ou passé: ou voilà ((petit rire))
Juliette2	d'accord
Maude3	si tu veux bien ((rire))
Juliette4	ouais ouais / euh c'est gé- c'est vaste hein du coup [euh:]
Maude5	[c'est vaste] effectivement ((rire))
Juliette6	donc
Maude7	mais qu'est-ce que tu fais en ce moment ?
Juliette8	alors en ce moment je travaille donc dans le <u>FLE</u> / sur euh: / pour une association qu'on a monté avec une copine depuis <u>deux ans</u> qui s'appelle <i>Association8</i> et où le principe c'est boh c'est // travaille sur la transmission du langage / pour les migrants euh: / on travaille sur euh un quartier principalement on est installées / surtout dans un quartier / ((aspiration)) euh: sur des projets différents on a des pro- euh beaucoup dans des structures existantes / travaill- euh des asso qui accueillent des migrants centres d'accueil pour demandeurs d'asi:le // euh: où là c'est ASL action socio-linguistique
Maude9	oui
Juliette10	après on a un projet qu'on porte nous euh: dans nos locaux pour des femmes qui veulent passer le code de la route

Maude11	d'accord
Juliette12	donc du français spécifique / euh: un projet en établissement scolaire lycée / pour des: ados euh // qui rencontrent des difficultés avec l'écrit / soit parce qu'ils sont <u>majoritairement</u> parce que c'est: pas leur langue / maternelle / mais aussi il y en a quelques-uns qui sont en situation d'illettrisme et là c'est à partir d'ateliers d'écriture ((bruit de plastique froissé)) euh: et dans l'établissement scolaire on propose aussi une un un atelier pour des parents d'enfants scolarisés
Maude13	d'accord
Juliette14	voilà
Maude15	vous arrivez à faire tout ça à deux ?
Juliette16	ouais / ouais
Maude17	ouais c'est bien / ça fait ça fait plein d'heures euh différentes non ?
Juliette18	ben en fait en nombre d'heures euh: ça en fait pas mal mais pa:s s- enfin: on doit faire / je sais même pas combien on fait en parce que on on intervient en alterné c'est-à-dire que tous les groupes on a choisi de / d'intervenir ensemble sur tous les groupes enfin: / que que chacune de nous connaisse tous les groupes pour nous forcer à travailler ensemble à préparer ensemble à penser ensemble les: bah la formation / du coup on: a des emplois du temps qui / qui bougent d'une semaine à l'autre / et on est chacune sur on est individu- enfin on est toute seule sur les groupes mais euh en alternant
Maude19	ouais ouais ouais
Juliette20	on doit faire euh de face-à-face on doit faire euh je sais pas entre dix et douze heures par semaine / je pense en fait
Maude21	ouais
Juliette22	et moi à côté je complète parce qu'on est en asso euh débutante donc très peu rémunérante ((petit rire)) / euh: j'ai des heures avec des mineurs isolés sur un projet PJJ euh: PJJ éducation nationale un partenariat entre la PJJ et l'Education Nationale avec des ados du coup / mineurs isolés étrangers
Maude23	ok
Juliette24	voilà
Maude25	et du coup justement l'association vous arrivez à la faire financer euh de quelle manière ?
Juliette26	((aspiration)) pour le moment elle est en fait euh: on a eu de la chance dans le sens où dès le début on a eu des prestations de service
Maude27	d'accord
Juliette28	[peu / mai:s]
Maude29	[ça marche com- c'est c'est quoi] ça marche comment ?
Juliette30	alors euh: ben c'est euh le premier c'est le DAF / donc le: centre d'accueil pour demandeurs d'asile c'est-à-dire que eux ils nous ont ils ont fait appel à nous par le biais du <i>groupe-formateurs</i> / enfin ils ont fait appel ils cherchaient une structure nanana / donc on les a rencontrés / et euh: bah c'est-à-dire que eux ils n- on leur on leur facture quarante-cinq euros de l'heure / pour l'intervention
Maude31	d'accord / et ça ça va enfin [c'est de l'argent qui est facturé par l'association ouais]
Juliette32	[s-: xxxxx] voilà donc il y a le DAF / avec qui on travaille en prestation de service depuis euh bientôt deux ans / et euh: le lycée avec qui on intervient aussi en prestation de service depuis euh: un an et demi / je pense / et puis là / une aut- un autre lieu <i>foyer-jeunes-travailleurs</i> 1 où c'est avec des mineurs isolés depuis septembre
Maude33	d'accord
Juliette34	donc ça fait quand même trois lieux qui nous font une <u>petite</u> somme d'argent / plus: on a un cours payant / qu'on fait ponctuellement mais pour du renforcement euh: à l'écrit perfectionnement écrit pour des gens [qui parlent déjà]
Maude35	[qui s'inscrivent eux-mêmes]
Juliette36	voilà / et donc ça fait un peu mais une <u>petite</u> rentrée d'argent aussi / plus un peu les adhésions // pour le moment c'est tout ce qu'on a eu / mais en fait ça nous a permis de nous embaucher en CAE

Maude37	oui j'allais te dire du coup vous êtes salariées de l'asso ouais / ok
Juliette38	mais en CAE hein
Maude39	ouais ouais
Juliette40	voilà [c'est un début]
Maude41	[c'est deux ans maximum] c'est ça ?
Juliette42	voilà moi j'ai plus droit plus qu'à un renouvellement: Alice est arrivée après donc euh elle euh / elle a le temps encore mais moi j'ai plus qu'un renouvellement en juillet donc là on a déposé tout toutes les demandes de financement euh droit commun: euh nanana / ((aspiration)) euh: et on attend les réponses / ça semble tendu euh actuellement là visiblement il y a eu des: / restrictions budgétaires au niveau de la région tout ça on sait pas on attend
Maude43	hum / d'accord / vous avez déposé auprès de qui du coup région:
Juliette44	alors CUCS ville enfin on a fait CUCS ville région département / ACSé // et après on a demandé aussi au privé // Crédit Mutuel: Crédit Coopératif euh MAIF / voilà [Fondation de France]
Maude45	[en mécénat quoi]
Juliette46	ouais
Maude47	d'accord / et vous vous avez pas encore trop de réponses
Juliette48	on a eu <u>une</u> réponse / de la Fondation de France qui nous finance à hauteur de deux mille huit cents euros / pour le projet sur le lycée / euh: on <u>attend</u> le versement / mais normalement celui-là il est acquis enfin on p- normalement on l'a quoi / si ils se rétractent pas il n'y a pas de raison mais on: voilà / c'est le premier financement qu'on a eu en fait
Maude49	ok
Juliette50	hum
Maude51	et: qu'est-ce qui vous a: ou qu'est-ce qui t'a poussée à: à monter cette asso du coup euh il y a deux ans ?
Juliette52	euh: ((aspiration)) eh ben j'avais travaillé avant donc dans <u>pas mal</u> de lieux différents en France / enfin j'ai travaillé à l'étranger d'abord xx classique et après en France j'ai travaillé en centre social en: / en association de quartier: en organisme de formation: en centre pénitentiaire à <i>Prison</i> euh: bon dans des lieux très différents donc du coup j'ai / ça m'a permis vraiment euh: euh: / euh de découvrir / <u>plein</u> d'environnements de façons de faire euh tout ça qui étaient vraiment intéressantes ((aspiration)) / et en même temps il y a un <u>moment</u> où j'en avais marre de: faire les concessi- enfin je: je sentais que je commençais à buter sur euh: je peut-être que j'avais besoin de pouvoir euh penser aussi comment on le faisait enfin / et plus juste donner les cours là où on me disait de les donner euh comme on me disait de les donner ((aspiration))
Maude53	ouais
Juliette54	et / je dirais <u>l'autre truc</u> // je pense qui a bien joué il y a le: dernier organisme de formation dans lequel j'ai travaillé on s'était vraiment euh: / bien pris la tête sur des questions euh: enfin j- j'ai découvert un organisme de formation comme il y en a beaucoup maintenant qui sont des grosses machines donc du coup j'ai eu vraiment le sentiment de travailler dans un lieu où on se posait <u>aucune question</u> euh d'ordre pédagogique / aucune question d'ordre euh / <u>éthique</u> non plus / donc nous euh le premier euh la première euh surprise elle a été sur des histoires de papiers / pour des gens euh enfin je comprenais pas du tout pourquoi on m'en demandait puis alors ça devenait euh
Maude55	éthique tu veux dire par rapport euh aux gens que tu accueillais ouais
Juliette56	ouais
Maude57	pas par rapport à toi ou aux salariés
Juliette58	ah bah alors moi: si alors là [xxx]
Maude59	[xxx]
Juliette60	ça complètement aussi enfin en plus c'est ça des boîtes où euh // enfin où on est hyper précaires dans un truc où c'est normal enfin et puis il y a aucune excuse de: de cette situation / enfin voilà c'est des:
Maude61	oui [c'est considéré comme la normalité]
Juliette62	[mais s-] voilà / alors autant dans l'association on reste précaire là / mais moi si je suis précaire



	parce que je sais qu'on n'a pas d'autre choix que euh et puis parce que je fais les choses comme j'ai envie de le faire ça va si je suis précaire pour quelqu'un qui ne <u>l'est pas</u> et puis qui ((rire)) / qui en plus fait n'imp- / enfin moi j'aimais pas <u>du tout</u> la manière dont c'était géré et je crois que ça a été quand même un <u>gros</u> tournant où je me suis / parce qu'avant j'avais travaillé que dans des petites structures euh / où je sais pas je m'étais toujours plus ou moins bien entendu j'étais pas forcément d'accord avec <u>tout</u> mais / la base euh c'était des espaces où j'étais euh / bon là je me suis sentie vraiment déconnec- je me sui:s dit euh: / j- je pourrais pas travailler dans des lieux comme ça longtemps en fait enfin donc soit je continue / ((aspiration)) et à ce moment-là il faut que je trouve un moyen de: le faire euh avec ce que j'ai envie de faire soit je fais autre chose en fait / donc du coup c'était un peu ça qui lançait le: le truc du FLE enfin de d'essayer une asso et puis en se disant ben on verra si ça marche pas eh ben:
Maude63	on verra
Juliette64	ouais / c'est ça / et on en est toujours là c'est-à-dire on sait pas si ça marchera
Maude65	ouais ouais ouais
Juliette66	ou pas et combien de temps mais
Maude67	pour l'instant ça tient [à peu près et:]
Juliette68	[oui voilà] ouais
Maude69	d'accord / et euh: oui donc du coup cet organisme-là en fait / malgré les expériences / plus positives que tu avais eues avant il t'a il t'a vraiment dégoutée de:
Juliette70	ouais
Maude71	de ce type de: de contrats quoi de ce type de travail
Juliette72	ouais
Maude73	ouais / tu t'es pas dit que c'était / mieux ailleurs ou enfin dans l- / dans les autres endroits ça s'était mieux passé quand même
Juliette74	oui / ça s'était beaucoup mieux passé mais sauf que: // j'ai le sentiment alors les autres endroits c'était à <i>Ville4</i> / donc je connais quand même pas <u>tous</u> les endroits ici / mais j'ai quand même de toutes façons le sentiment que au-delà du fait que ce soit <i>Ville4</i> ou <i>Ville1</i> euh: <u>maintenant</u> / quand même depuis qu'il y a le: CAI et compagnie c'est beaucoup / c'est des appels d'offres / qui viennent de l'Etat donc euh la formation / je vois les petites asso dans lesquelles je bossais euh: / je pense qu'elles ont plus euh: de financements même pour faire ce qu'elles faisaient comme elles le faisaient
Maude75	hum / d'accord
Juliette76	enfin j'ai l'impression que maintenant la la / il doit en exist- il doit y avoir euh / des possibilités de trouver encore des petites manières de faire et puis peut-être que si finalement l'asso marche pas c'est ce que je ferai ou j'en sais rien mais / mais j'ai l'impression que maintenant euh quatre-vingt-dix pour cent enfin je vois les formateurs que je connais euh ils travaillent quand même dans des organismes alors qui sont sûrement moins pires que celui euh dans lequel j'étais enfin qui est <u>particulièrement marqué</u> euh par la personne qui le dirige en plus mais / ((aspiration)) même si c'est pas de cet ordre-là euh: moi j'ai passé des entretiens dans d'autres organismes où enfin je veux dire oui non j'ai j'ai enfin je veux dire
Maude77	oui d'accord / c'est aussi sur la base d'entretiens
Juliette78	ça m'intéresse pas quoi / enfin je sens que c'est euh c'est l'usine bon mais c'est euh ouais c'est le / appels d'offre quoi enfin le résultat de tout ça
Maude79	ouais / ouais ouais / d'accord / donc du coup tu t'es dit que l'évolution elle était pas favorable euh
Juliette80	voilà
Maude81	à ce que toi [tu cherchais]
Juliette82	[j'y crois pas] enfin du coup je sens que: / ouais
Maude83	d'accord / et du coup tu avais euh: les structures où tu travaillais avant c'était pas dans le CAI en fait c'était pas [dans le cadre du CAI]
Juliette84	[non]
Maude85	c'était des financements plu:s locaux c'était des:
Juliette86	alors j'ai commencé d'abord en CADA / donc là c'était euh ils jouaient un peu avec euh: la loi

	enfin [dans le sens où ils m'embauchaient sur euh]
Maude87	[ouais parce que normalement ils doivent pas euh:]
Juliette88	voilà ils sont pas censés financer des cours de français donc moi ils m'embauchaient en tant que:
Maude89	anima[trice]
Juliette90	[intervenante] ouais je sais plus comme les animateurs / en fait j'avais un poste de formatrice FLE où j'avais tout à faire donc c'était super euh c'était il n'y en avait pas avant euh tout était à imaginer euh c'était parfait / donc j'ai fait ça après j'ai bossé euh dans les centres sociaux à <i>Ville4</i> où là c'est le CCAS qui gère / donc c'est hors CAI enfin en plus c'était avant tout ça c'était avant euh les histoires de CAI je sais pas aujourd'hui où ça en est euh
Maude91	tu veux dire euh est-ce que [ils tiennent la route ou: est-ce que ils]
Juliette92	[à <i>Ville4</i> ou: ouais] / parce que <u>déjà</u> moi j'avais quand même là dans les centres sociaux des postes de: je faisais de la formation <u>et</u> de la coordination de bénévoles parce que c'était // <u>quand même</u> énormément géré par les bénévoles
Maude93	ouais
Juliette94	((aspiration)) donc est-ce qu'ils ont fini par ne faire plus que ça parce que de toutes façons il y avait peut-être sûrement enfin voilà c'est peut-être euh le ca:s / et j'ai bossé dans une autre asso qui faisait de l'accompagnement à la scolarité / une asso de quartier plus / et là euh: là je bossais plus avec des <u>enfants</u> euh / nouvellement arrivés c'était un projet spécifique et je sais pas non plus où ils en sont maintenant / si si ils ont encore des financements si: ils existent toujours ou pas / mais c'était hors CAI ouais
Maude95	ouais / d'accord / c'était avan:t tout ça en fait
Juliette96	ouais
Maude97	d'accord / et est-ce que euh du coup tu pourrais un peu me: / enfin moi ça m'intéresse en fait toutes ces histoires de difficultés euh: qu'on: qu'on rencontre euh / dans dans ce métier-là quoi / est-ce que du coup euh: tu voudrais bien revenir pour moi sur euh: / sur par exemple le dernier organisme dans lequel tu as travaillé / ((en la voyant s'occuper du thé)) tu veux un coup de main ? [(rire)]
Juliette98	[non non ça va ouais je vai:s] / j'essaie de pas faire trop de bruit non c'est pas grave [s'il y a des petits bruits ça:]
Maude99	[non non c'est bon ouais t'inquiète pas]
Juliette100	ok
Maude101	il n'y a pas de souci ((petit rire))
Juliette102	sur le der- ouais donc les difficultés
Maude103	oui les différentes difficultés tu me parlais de: déjà enfin de plusieurs domaines quoi / tu disais qu'ils ne se posaient aucune question pédagogique éthique euh aussi en termes de: par rapport à ses salarié:s est-ce que tu voudrais bien essayer de développer un peu ça ?
Juliette104	alors [euh:]
Maude105	[ou me donner des exemples]
Juliette106	ouais // ((souffle)) ça remonte un peu hein quand même donc [j'ai mais alors au niveau]
Maude107	[ouais ? c'était quand en fait]
Juliette108	non enfin c'était 2008 mai:s / je sais <u>très bien</u> ce qui me plaisait pas mais par exemple je / ((aspiration)) au niveau euh: / alors au niveau éthique pour moi ça a été vraiment sur des le: la brèche elle a été sur une histoire de papiers donc c'est-à-dire que moi c'était un projet pour des parents d'enfants scolarisés dans <i>Quartier4-Ville1</i> dans un établissement qui exis- où il n'y avait rien avant donc tout était à monter / donc on me demandait en fait / en gros pour constituer un groupe il fallait aller gagner la confiance des habitants de ce quartier / en faisant les sorties d'écoles primaires maternelles tout ça pour euh constituer un groupe ce que je fais tout ça euh: / voilà je rencontre des gens du quartier tac tac la condition c'était d'être parent d'enfant scolarisé
Maude109	c'est les trucs de l'Education Nationale ?
Juliette110	alors c'était pa:s c'était l'asso qui le portait mais c'est le même euh: type de enfin c'est vraiment le même principe / euh: dans un établissement scolaire tout ça bon / le groupe se met en place tout super et donc moi une fois que j'avais / réussi à mettre le groupe en place je prends les fiches

	<p>d'inscription qu'ils nous avaient données pour euh commencer à les remplir / et là je vois qu'on / il y avait un listing de questions ((rire)) dont euh: titre de séjour en cours de validité oui non / date d'expiration du titre de séjour / situation euh: / du conjoint donc euh il fallait donc tout demander hein &lt;((sur le ton d'une liste interminable, très accéléré et haché)) est-ce que la personne était mariée pas mariée elle avait des enfants pas des enfants est-ce qu'elle travaillait elle travaillait pas le RSA le chômage son mari euh&gt; ((grande inspiration)) je regarde tout ça je me disais mais euh / enfin: / j'ai dit bah / déjà j'ai jamais demandé ça à personne et puis euh voilà donc euh bon euh je le remplis pas enfin je remplis les / informations qui me semblaient importantes et à la première réunion de coordination euh <u>très</u> naïvement je connai- ça faisait vraiment trois semaines un mois que je bossais là-ba:s ((grande inspiration)) je me permets de poser la question excusez-moi j'ai vu sur les fiches je comprends pas bien pourquoi on pose toutes ces questions euh voilà notamment sur les titres de séjour et là on m'a répondu euh / ((aspiration)) que j'étais pas là pour faire de la politi:que que enfin un truc très euh: qui m'a vraiment fermé le b- fermé le caquet devant tout le monde j'ai: // j'ai rien compris je suis sortie presque en me demandant si c'était moi qui était folle euh // et puis en fait je suis allée me renseigner vite fait auprès des assos avec qui j'avais bossé avant ou des copains pour me dire est-ce que c'est moi qui commence à mettre de la politique partout: ou est-ce qu'il y a quand même u- une question à se poser là-dessus on m'a rassurée en me disant non non tu as raison / donc je suis retournée euh en discuter en expliquant que bah voilà euh / très bien mais que moi je répond- enfin que moi je poserai pas ces questions donc qu'ils pouvaient euh prendre les dispositions qu'ils voulaient et en fait évidemment elle voulait pas me licencier pour ça parce que ça aurait été compliqué je pense pour elle // bon donc c'est passé par des: discussions enfin voilà c'éta:t pas très: / bon du coup elle m'a laissée faire mon truc / quand même mais ça ça a été le déclencheur d'un: endroit où je me suis dit oulala en fait je travaille avec des gens qui veulent <u>surtout pas</u> se poser de questions qui veulent pas faire de: ((aspiration)) / enfin qui veulent pa:s qu'on discute en fait / des choses / aucun engagement sur tout euh: et puis en fait après ça cette histoire-là elle a continué continué il y a eu plein de réunions où on nous a fait des discours euh: enfin même euh: // je: je tombais des nues quoi sur des discussions sur euh: sur les papiers sur la enfin / hyper euh: moralisatrice quoi sur la demande d'asile les gens attention qui demandent l'asile parce qu'il faut quand même savoir il y en a qui abusent enfin on parlait de ça en réunion collective euh de travail euh:</p>
Maude111	mais toi tu avais quelque chose à voir avec les demandes d'asile ou:
Juliette112	pas du tout mais voilà dans la réunion je sais plus il y en a qui avait une histoire avec euh la demande d'asile donc ils posent une question sur ça et là euh mais vraiment une femme qui euh vraiment euh position de savoir elle nous fait un: speech sur le fait qu'elle connaissait un Arménien qui avait essayé d'obtenir l'asile alors qu'il était pas en situation de / voilà donc il fallait quand même pas abuser et machin en réunion euh: voilà de / pédagogique <((en riant)) je veux dire bon>
Maude113	ouais
Juliette114	soit on en discute et on en discute vraiment euh: voilà mais / bon donc il y avait tout ça qui était quand même euh moi que je trouvais euh: <u>très très</u> limite / ((aspiration)) euh: ouais des des réflexions des réflexions voilà
Maude115	cette femme elle faisait partie / de la direction: ou:
Juliette116	voilà
Maude117	donc du coup euh: il y a quand même une différence oui entre euh / enfin c'est une forme de politique en fait de dire ça en réunion
Juliette118	bah c'est de la politique pour moi de dire ça en réunion et puis de le dire comme ça euh: alors c'est même de la: c'est de la politique un peu / <u>autoritaire</u> quoi / enfin je veux dire euh
Maude119	ouais ouais ouais / oui ça se discute pas quoi
Juliette120	moi y a pas de problème hein qu'on discute de politique mais qu'on discute quoi / là c'était pas du tout le cas / et puis euh: / bon donc voilà c'est déjà un environnement où je sentais tout ce rapport-là aux migrants où: moi j'étais pas / en accord / et puis je sentais qu'on pouvait pas en discuter / après la politique de la boîte enfin: voilà en terme de rapport à ses salariés parce que c'est vraiment ça / c'est une boîte une <u>entreprise</u> donc on avait des contrats euh / CDD d'usage euh voilà / c'était normal et fallait pas qu'on la ramène enfin / fallait surtout pas qu'on la ramène

	parce que déjà on: on devait être bien content d'être embauché puis de toutes façons ils on:t du monde euh tout le temps donc c'est vrai qu'i:ls / donc il y avait vraiment ce rapport là euh très très hiérarch- enfin: / un rapport euh la la directrice je pense en p- il y a c'est une histoire de personne hein sûrement qui a un rapport comme ça de pouvoir où / fallait qu'on se mette tous euh je sais pas moi des rapports euh je connaissais pas quoi enfin il aurait fallu euh se lever quand je sais pas quoi enfin des trucs euh: un peu fous quoi // euh toujours à: roupigner sur euh: sur tout / à utiliser vachement de la: / elle a fait des elle faisait des / des scandales hein avec euh donc moi non parce que comme je lui avais dit euh clairement sans m'énervé euh dès le début que je signerais pas ses trucs machin ((aspiration)) bon elle avait dû comprendre que moi fallait qu'on n'allait pas faire un long chemin ensemble mais qui fallait pas trop donc j'ai pas été après en conflit elle est pas venue me: mais avec les autres elle avait un rapport euh: / ouais de domination mais c'est-à-dire euh: à à / comment on dit à: / essayer de: faire peur à des {salariés ; salariées} qui se mettaient en grève par exemple / mais euh enfin en leur faisant la <u>morale</u> parce qu'elles se mettaient en grève et que c'était pas bien quoi / enfin je veux dire des trucs euh que moi je trouve <u>graves</u> ((rire))
Maude121	elles se mettaient en grève pour quelle raison du coup ? [enfin: c'était:t]
Juliette122	[c'était:t] alors c'était à quelle époque
Maude123	[c'était un mouvemen:t national]
Juliette124	[ouais général] national [on avait <u>toutes les raisons</u> ]
Maude125	[c'était pas un truc en lien avec l'organisme]
Juliette126	<((en riant)) de se mettre en grève nous dans cet organisme> mais / oui oui non non c'était pa:s
Maude127	ouais / d'accord
Juliette128	donc voilà vraiment un rapport comme ça euh je trouve très euh: manipulateur voilà manipulateur euh mm- très euh / donc ils sont c'est à enfin c'est une voilà hein il y a une grosse boîte qui fait des des: / qui <u>pompe</u> du marché: qui s'en fout complètement de ce qui se passe sur le territoire et de ce que font les autres structures existantes donc moi je découvrais petit à petit en en: / en bossant sur le quartier sur lequel je bossais que du coup / il y a des petites assos qui étaient pas du tout au courant de cette intervention mais qui en fait avaient un regard assez méfiant mais je comprenais pourquoi d'un coup parce qu'en fait c'était des trucs euh / ouais bah donc c'est c'est une <u>boîte</u> quoi qui cherche à grossir à croître qui a plein de salariés qui en dix ans est passée de: je sais pas combien à je sais pas combien mais enfin qui a / [je pourrais pas donner de chiffres parce que ça serait]
Maude129	[ouais xxx quoi]
Juliette130	mais bon voilà c'est / cette logique-là en fait / qui du coup est / voilà ça c'est sur la boîte et après du coup en termes pédagogiques moi c'était vraiment euh / j'avais le sen- le sentiment qu'on: / <((en détachant toutes les syllabes)) de pas du tout parler de:> ce qui: / enfin qu'il y avait un / tout un discours en fait voilà un: // il y avait une dame donc qui était dan:s dans cette équipe qui était être euh censée être un peu la: la référente pédagogique qui nous faisait des <u>formations</u> euh / elle nous a fait des <u>journées</u> de formation avec des: / je me rappelle même plus de quoi il s'agissait mais c'était du:
Maude131	tu veux dire elle a fait venir des intervenants ?
Juliette132	non non c'est elle qui faisait // ((bruit de bouche /p/ )) moi ça me parlait pas du tout / c'était avec des mots anglais euh: elle disait enfin tu vois ça faisait vraiment la la: / quelqu'un qui a <u>créé</u> un truc quoi mais donc ouais elle sortait des tru:cs avec des mots anglais de: de gens je sais pas quoi euh des des: des photocopiés de: / de théorie mais qu'elle n'avait pas du tout euh: mm-:
Maude133	didactisés [ou réfléchi à comment les faire passer ou]
Juliette134	[ouais / voilà / non non non / pas du tout] ça n'avait rien à voir avec ce qu'on faisait avec ce pour quoi on était / quand on essayait de poser des questions enfin de de d'avancer sur ce qui nou:s ce dont on avait besoin de: discuter ((bruit de bouche /p/)) enfin on était pas là pour / enfin de toutes façons elle est / j'ai vraiment eu le sentiment d'être avec quelqu'un qui était pa:s / qui était beaucoup dans le paraître en fait hein vachement mai:s de manière assez impressionnante quand même ((petit rire)) ça fait un peu flipper
Maude135	et puis comme ça aussi ils avaient des heures de formation officielles euh:
Juliette136	oui / ouais ouais / et puis je pense c'est des personnes qui manipulent <u>très bien</u> le: enfin voilà qui

	savent euh [parler de cet organisme]
Maude137	[remplir les dossiers]
Juliette138	ouais voilà / c'était vraiment euh raconter des trucs euh phénoménaux mais // mais sur le concret c'était euh: // il y avait pas d'espace de travail euh / enfin moi les quelques temps où on avait ces trucs là je trouvais vraiment qu'on n'avait rien: / on partageait rien quoi / et et même / et même voilà comme ils étaient sur ces histoires d'appels d'offres et tout ça là de toujours tout répondre il fallait / il fallait tout faire en même temps quoi donner à manger à tout le monde là / donc euh pour rép- ((petit rire)) donc nous on était sur un projet euh: / par exemple euh scolar- enfin: / des parents d'enfants scolarisés donc l'idée c'est: la transmission du langage à travers les situations de communication à l'école enfin donc / écrits ou oraux hein mais euh / euh: bon c'est ça le projet de départ tout ça donc alors là-dessus ils rajoutaient ils avaient un outil que je <u>détestais</u> un cahier de vie voilà un cahier de vie donc c'était un cahier euh / moi j'aimais pas du tout et puis alors euh j'ai jamais pu en parler avec eux pour euh / parce que je me disais bon c'est peut-être qu'il faut / qu'on me convainque hein tu vois je dis / je dis pas mais alors j'ai / on n'a jamais pu en parler euh // mais je trouvais ça hyper infantilisant un cahier [donc]
Maude139	[c'est quoi un cahier de vie oui ?]
Juliette140	alors c'est un cahier donc un cahier hein comme les cahiers des enfants d'école primaire vraiment le même format le même truc avec un: ((petit rire)) la première séance ce qu'ils faisaient faire il fallait le décorer // ((aspiration)) avec des trucs que je trouvais très euh travaux manuels quoi enfin: // donc moi c'est pas mon truc euh mais alors pour le coup du coup comme c'est pas mon truc soit je fais intervenir un intervenant artistique qui <u>sait</u> ce qu'il fait avec euh: l'art et ces pratiques-là soit moi s- enfin faire faire du coloriage à des adultes euh ((aspiration))
Maude141	ouais tu as / c'était pas pour toi c'était pas ton outil [et tu arrivais pas à te l'approprier]
Juliette142	pas du tout et puis alors euh / [ouais voilà j'arrivais pas à me l'approprier]
Maude143	[on t'a pas aidée peut-être non plus]
Juliette144	voilà parce qu'après il y a peut-être des choses à faire avec enfin il y avait donc c'était beaucoup un truc sur euh: ((aspiration)) l'écriture de la vie des gens m-:
Maude145	parce que à part ça à part le le:
Juliette146	la déco il y avait bon en fait je l'ai pas suivi moi donc euh je peux je suis pas rentrée dedans je en fait on faisait un peu ce qu'on voulait quand même donc je l'ai pas fait mais euh: c'était un: travail finalement sur le récit de vie donc moi il y a des choses que je trouve super intéressantes sur le récit de vie je: / je pense qu'il y a des tas de trucs à faire mais euh: la <u>manière</u> dont ils en parlaient / ça me mettait pas du tout en confiance j'avais l'impression qu'ils nous <u>balançaient</u> des trucs euh: / je pense que c'est pas rien le récit de vie en plus voilà sur des personnes qui ont un vécu qui n'est pas // pas forcément très léger enfin: moi je veux bien le travailler mais avec quelqu'un en qui j'ai confiance pour être guidée enfin pour moi le faire je me / je m'inventerais pas comme ça euh d'un coup euh:
Maude147	et puis peut-être pas comme outil obligatoire non plus
Juliette148	voilà
Maude149	catapulté aux gens dès le début
Juliette150	voilà // ouais
Maude151	il faut qu'ils adhèrent quoi
Juliette152	voilà / donc il y avait ça / donc on pouvait pas en parler / et puis alors en même temps d'un coup on me disait alors d'un coup c'était l'année c'était l'apparition du DILF l'année où j'y étais alors là il fallait ((elle imite le bruit d'un tir au pistolet /puhpuh/)) / pour les financements pour être vu il fallait faire passer du DILF quoi / donc d'un coup il fallait faire passer du DILF aussi ((aspiration)) / donc euh: ((rire)) / ce qui est quand même aussi un autre projet pourquoi pas hein mais je veux dire [mais c'est autre chose]
Maude153	[ça se prépare]
Juliette154	ça se prépare c'est une préparation à un examen il y a des compétences très scolaires euh / voilà il y a des gens qui peuvent avoir un niveau linguistique DILF mais / pour le passer il faut préparer et c'est / de la préparation / bon bah d'un coup là au milieu de l'année il fallait faire ça en plus de: la prépara- enfin il y a:

Maude155	donc toi on t'a demandé de préparer des gens au DILF euh: [dans ce cadre-là]
Juliette156	[ouais voilà fallait] je sentais qu'il fallait que / ça envoie quoi / bon moi je / j'ai fait mon truc hein vraiment je: ((petit sifflement exprimant son refus de ces exigences))
Maude157	tu veux dire tu n'as pa:s forcément inscrit les gens euh
Juliette158	non ceux qui avaient envi:e j'ai dit que ça existai:t voilà / j'ai proposé <u>quelques</u> temps où on pouvait le préparer euh mais je me suis pas dit d'un coup on va faire plus que ça et puis ceux qui / parce qu'il y avait des gens qui étaient / <u>pas du tout</u> concernés par ces questions quoi / enfin: / [c'est pas ce pour quoi on s'est]
Maude159	[oui c'est ça on passe pas le DILF juste pour passer le DILF]
Juliette160	voilà / voilà / donc voilà tout tout ça euh: / très puis très dans le: / voilà les sorti:es euh / une sortie à la fin euh / il fallait qu'il y ait <u>tous les groupes</u> parce qu'il fallait faire un événement en fait où il y ait la télé machin tout ça mais c'est un truc de fou du coup des sorties où on était euh / enfin je sais pas ils voulaient réunir cent cinquante personnes quoi / enfin // enfin ça n'avait aucun: intérêt pour moi on pouvait pas en discuter de toutes façons / c'était pas à nous de décider de dire ce qu'on en pensait c'était comme ça / euh
Maude161	ouais / beaucoup de décisions qui arrivent d'en haut quoi
Juliette162	complètement
Maude163	et du coup tu travaillais combien d'heures par semaine avec euh: avec ces groupes euh de parents ?
Juliette164	j'avais pas un temps plein: à l'époque / je crois que je faisais quinze heures de face-à-face
Maude165	avec / le même groupe où tu avais plusieurs
Juliette166	non j'avais un groupe dix heures par semaine et un groupe cinq heures
Maude167	d'accord / ouais il y avait / dix heures par semaine c'est déjà pas mal [quand même]
Juliette168	[ça c'était] non mais ça c'était super enfin moi j'ai vachement bien aimé euh / ça c'était vachement intéressant d'avoir des gens dix heures par semaine c'est pa:s courant / je trouve / euh: dans l'établissement
Maude169	tu trouves c'est pas courant / par rapport à quoi enfin toi tu trouves que c'est un nombre d'heures qui est: plus grand ou plus petit que: [ce que tu as pu av-]
Juliette170	[plus grand] / que ce que j'ai souvent
Maude171	d'accord / ok / parce que moi comme je connais plutôt les formations CAI
Juliette172	oui
Maude173	c'est plutôt du: vingt et une heures voire vingt-huit heures
Juliette174	ouais
Maude175	par semaine donc euh pour moi
Juliette176	avec le même groupe ?
Maude177	ouais
Juliette178	ouais moi j'ai jamais eu ça
Maude179	ouais / d'accord / et tu penses que: / dix heures pour toi c'était un bon nombre ou même tu aurais trouvé que ça aurait été bien d'en avoir plus ?
Juliette180	hum: bah dix heures je trouvais ça pas mal en fait c'était le matin / de: là ce groupe-là on: / on faisait 9h-11h30 je crois euh / tous les matins / ((aspiration)) sur le temps scolaire en fait euh / [moi je trouvais ça]
Maude181	[dans les locaux de l'école] aussi ou:
Juliette182	dans le: dans le collège je trouvais ça vachement bien ça enfin du coup moi j'avais vraiment il y avait tout un travail qui s'était fait avec l'équipe du collège avec les assos du quartier euh / je trouvais intéressant / euh: et moi je trouvais dix heures je trouvais ça pas mal parce que: l'après-midi ils faisaient aussi autre chose ils peuvent euh ce qui ont envie je donnais des supports enfin ils pouvaient travailler en autonomie mais faire aussi autre chose / et du coup je trouvais qu'il y avait / ils étaient assidus en fait enfin: ils avaient le temps de faire autre chose aussi tout ce qu'ils ont à faire par ailleurs parce qu'ils ont aussi plein de choses à faire ((rire))
Maude183	ouais / c'est ça / c'est que moi j'ai eu l'impression / bah dans mes maigres trois mois de stage

	mais
Juliette184	ouais ?
Maude185	que vingt et une heures [c'était lourd]
Juliette186	[c'était trop]
Maude187	et puis ça fait des / c'est sur c'est sur trois jours donc ça fait trois journées de sept heures / et en fait il y a plein de gens qui ont du mal quand même à être là à l'heure le matin parce qu'il y a les enfants machin / et puis il y a le midi il faut repartir nourrir les enfants le s- enfin: c'est compliqué des fois
Juliette188	ouais
Maude189	c'es:t voilà / du coup je pense effectivement que dix ça doit être pas mal
Juliette190	bah tu vois sur l'année / moi je trouve ça très bien d'avoir une: formation
Maude191	tu les as eus toute une année ?
Juliette192	ouais il y en a qui sont restés toute l'année ouais / ouais ouais
Maude193	d'accord / et toi tu as eu euh un contrat euh toute l'année ou tu as / c'était comment tes contrats pour toi ?
Juliette194	euh c'était un CDD d'usage euh ouais qui allait euh sur l'année scolaire et puis moi de toutes façons j'avais enfin après on: savait les uns les autres qu'on n'allait pas re-signer ensemble donc euh mai:s les autres ont continué ils avaient des s- / des CDD d'usage euh: de [septembre à juin]
Maude195	[oui mais tu as] voilà c'est ça tu as quand même eu un contrat de: oui de de dix mois quoi
Juliette196	ouais
Maude197	sauf que après septembre à juin de de / en été du coup tu n'as pas de travail
Juliette198	voilà / et puis ils te paient pas
Maude199	ouais ouais / bien sûr ((rire))
Juliette200	tant qu'à faire
Maude201	<u>mais</u> / c'est dix mois / [c'est pas trois semaines]
Juliette202	[je vais juste chercher du feu] hein / [je t'interromps une seconde]
Maude203	[vas-y je t'en prie] oui depuis tout à l'heure je te vois chercher
Juliette204	((elle parle en s'éloignant)) oui non non c'est dix mois non non non non mais ça euh: carrément / après euh: /// ((elle revient)) ouais ouais / non mais moi j'aimais pas euh moi j'aime pas euh: / j'adore travailler j'aime bien mon travail et je peux travailler <u>beaucoup</u> enfin tu vois pour l'asso on travaille beaucoup // mais moi euh: ces rapports-là hyper hiérarchiques je peux pas enfin ça m'intéresse pas quoi / enfin là il y avait un truc euh c'était pas du <u>travail</u> même pour moi / c'est juste un: tu vois j'ai l'impression de
Maude205	non puis surtout / à la limite / enfin je pense ce qui te gênait aussi c'est que les décisions qui étaient prises elles ne te convenaient pas / enfin
Juliette206	pas du tout ouais
Maude207	donc du coup ça: ramait à contre-sens par rapport à ce que toi tu aurais voulu faire
Juliette208	ouais
Maude209	il y a il y a / ouais / d'une part elles arrivaient d'en haut et en plus euh / elles ne te plaisaient pas donc euh
Juliette210	ouais
Maude211	((rire)) ouais / et euh: / et le groupe que tu avais du coup il était plutôt euh: plutôt homogène ou pas ou:
Juliette212	non non ((rire))
Maude213	((rire))
Juliette214	hétérogène / non non ouais euh: pff dans ce groupe-là ouais il y avait euh vraiment: une personne en situation euh / il y avait: / alors si mes souvenirs sont bons je pense quand même la majorité c'était plutôt des / FLE
Maude215	ouais
Juliette216	ça remonte un peu hein ce groupe-là mais euh je dirais plutôt des FLE / euh: et euh quand même

	un petit nombre de personnes ouais en situation d'alphabétisation qui n'avaient pas eu de scola- enfin / des Comoriennes beaucoup qui n'avaient pas eu et une Algérienne ouais qui n'avaient pas eu de:
Maude217	de scolarisation antérieure
Juliette218	scolarisation antérieure // et il y avait un: homme qui euh: m'avait dit qu'il avait eu un accident qu'il avait tout oublié et: désappris / je je je sais pas / mais je: voilà soit ça soit situation d'illettrisme en fait / en tout cas euh un rapport à l'écrit qui était compliqué ou mécon- enfin: ouais
Maude219	il avait appris [quelque part mais]
Juliette220	[il avait appris et:] il y a un moment où: ça ouais
Maude221	d'accord / et euh: et l'hétérogénéité comme ça toi tu en penses quoi ?
Juliette222	euh: / ouf / ben: ce que j'en pense / c'est que: d'en faire un: quand c'est le: / le seul euh: / en fait d'avoir été obligée de: de travailler avec parce que de toutes façons on est obligé / ça m'a poussée quand même à chercher des choses qui je pense / peuvent être intéressantes / pédagogiquement enfin je trouve qu'il y a des choses il y a des passerelles qui peuvent se faire qui peuvent être intéressantes / ((aspiration)) après d'en faire le <u>seul</u> euh: moyen de transmission bah c'est un gros problème / enfin pour moi je trouve qu'on: on // euh: c'est <u>très frustrant</u> / je trouve en fait / de de n'avoir que ça c'est-à-dire que pour moi sur un groupe d'un semaine si par exemple on avait plutôt euh / je sais pas euh / trois j- / trois trois ou quatre ateliers où on: / on séparait les personnes en situation d'alphabétisation: les personnes en FLE et puis un atelier commun où on peut <u>vraiment</u> travailler en hétérogénéité sur des ch- enfin: là euh je trouverais ça super intéressant / mais euh: tel que c'est fait bah du coup on apprend à se dépatouiller avec enfin moi je: je me rends compte je commence à: à avoir des manières de fonctionner qui <u>permettent</u> ((aspiration)) / tant bien: que mal de: de répondre quand même à enfin tu vois de: / de pas avoir le sentiment de <u>rien</u> faire mais de: / mais je trouve qu'il y a des choses qui passent à la trappe quoi
Maude223	comme: quoi par exemple
Juliette224	bah je j'ai le sentiment surtout quand même que c'est au final euh: ceux qui sont en situation d'alphabétisation qui du coup euh: / on peut pas prendre le tem:ps qu'il fau- enfin / après c'est peut-être qu'il faut que je <u>trouve</u> comment le faire hein mais euh / je sui:s / sou-
Maude225	oui
Juliette226	tu vois il y a les:
Maude227	tu n'es pas la seule confrontée à ces [problèmes-là / c'est pas <u>toi</u> qui euh]
Juliette228	[oui oui oui non mais je veux dire j'imagine] / non non / non non c'est pas moi moi mais je veux dire pédagogiquement il y a sûrement des trucs encore à chercher qui du coup les pousseraient à plus d'autonomie tout ça / ((aspiration)) mais euh
Maude229	tu as l'impression que c'est plutôt euh qui en pâtissent en fait
Juliette230	voilà
Maude231	c'est ça que tu allais dire
Juliette232	que tu coup au final je me dis ben: je trouve qu'au final les FLE je veux dire qui ont eu une s- / qui ont un rapport à l'apprentissage euh voilà où: où ils connaissent euh / euh: bah du coup euh quand ils sont euh un peu tout seul j'ai l'impression qu'ils vont réactiver tout seul plein de choses que même s'il y a un moment où c'est un peu plus lent parce qu'on est en train de travailler quelque chose / qui prend plus de temps parce que: bah eux ils vont enfin moi je vois quand j'apprends u- / une langue j'en apprends du coup / régulièrement / en fait je me rends compte quand je suis euh dans un cours où / je commence à m'ennuyer un peu / si j'ai envie je peux toute seule euh travailler des choses tout ça / ((aspiration)) donc les FLE ils / ils le font ça // par contre euh les personnes en situation d'alphabétisation je trouve qu'on a moins / voilà <u>ça</u> moi j'aimerais bien euh / pouvoir le: le: / j'ai le sentiment que de pas avoir de moments où on est <u>que</u> euh: / que avec eux ça: ça permet / ça laisse peu de temps pour travailler <u>ça</u> quoi
Maude233	ouais / pour travailler l'autonomie
Juliette234	l'autonomie euh:
Maude235	un peu plus être un peu plus actif quoi



Juliette236	voilà: être un peu plus actif après moi j'ai le sentiment qu'il y a des choses euh: aussi euh: / tu vois tout ce qui est étude de situations de communication globale euh / ce que je fais au début quoi sur un: document écrit tu peux le faire à tout le monde / moi je suis toujours perdue entre euh: // enfin forcément le FLE hyper avancé euh / il va vachement prendre la parole // alors c'est peut-être à moi d'apprendre à euh: lui dire de ne pas la prendre et de laisser les autres euh / prendre le temps de / je trouve pas ça toujours facile / à: faire / enfin
Maude237	oui parce que ça peut être frustrant pour s- / pour les personnes
Juliette238	pour lui aussi: [du coup]
Maude239	[c'est frustrant pour tout le monde]
Juliette240	j'ai souvent peur qu'il se retrouve en situation lui du c- ouais voilà ces personnes du coup de: / infantilisante enfin si on passe une heure sur la comp- alors que eux ils sont ils / ils sont lecteurs donc c'est <u>évident</u> / qu'ils ont compris que c'était une affiche de spectacle et que le titre il était là / voilà je trouve ça compliqué de passer une heure dessus // donc faudrait euh enfin voilà
Maude241	tu morcelles du coup ta classe / un peu ou tu essaies plutôt de rester en grand groupe ?
Juliette242	eh ben en général là ce qu'on fait euh / on <u>cherche</u> hein avec ma collègue là euh / ce qu'on / fait de plus en plus c'est hum // ouais on fait en: / l'entrée euh: en commun avec euh / voilà en général l'étude de situation de communication / <u>globale</u> / enfin: tu vois que ce soit un support écrit: que ce soit un: / un dialogue à écouter on fait un travail euh commun on discute ensemble euh voilà du thème qui arrive ou de la situation de communication / et <u>après</u> une fois que ça c'est déblayé euh: on travaille en sous-groupes quoi
Maude243	d'accord
Juliette244	FLE alpha / et si on peut on essaie de faire un retour euh commun à la <u>fin</u> / des deux sous-groupes
Maude245	d'accord / quand tu es sur un document oral comment tu fais pour travailler en sous-groupe du coup
Juliette246	euh: non / du coup le document oral on va trav- bah voilà non mais moi je trouve ça compliqué / le document oral on: travaille euh / alors ce qu'on peut faire c'est euh:
Maude247	avoir des questions différentes ou des
Juliette248	voilà faire des voilà on peut oui on fait des questionnaires différents / alpha et FLE qui permettent de le réécouter ensemble mais après quand on les fait travailler en autonomie du coup sans l'écoute euh / on travaille sur de <u>l'écrit</u> en fait à partir de: / de: / de la situation qu'on a étudiée en fait
Maude249	ouais / ouais ouais
Juliette250	mais du coup on peut pas pousser euh: / enfin c'est vrai que sur l'oral même je trouve ça: / ouais
Maude251	oui puis tu as forcément un / un plafond quand même dans le document que tu choisis
Juliette252	ouais
Maude253	enfin tu peux pa:s / entraîner les gens qui sont déjà assez haut parce que: voilà
Juliette254	ouais
Maude255	d'accord
Juliette256	et puis même à l'oral euh ouais / moi ce que bah après mais c'est pour ça que ça repose toujours cette question de l'hétérogénéité parce qu'après il y a aussi: même à l'oral en effet tu as des gens qui sont euh: en situation d'alphabetisation mais qui ont un très bon niveau oral
Maude257	non mais bien sûr / l'hétérogénéité elle est super large
Juliette258	ouais
Maude259	ouais / du coup si tu avais une euh: si tu pouvais faire une formule idéale tu feras quoi ? ((petit rire)) est-ce que tu garderais des moments quand même euh: en hétérogénéité / ou bien: / tu essaierais de faire des groupes un peu plus euh / recentrés
Juliette260	là ce qu'on essaie de faire avec Alice euh // pour l'année prochaine // parce que là sur les groupes on essaie quoi / en fait sur les groupes d'ASL donc euh on en a trois / là pour le moment c'est tout mélangé / parce qu'on a fait euh: bah déjà le temps de constituer les groupes et tout ça: enfin on est parties sur euh / l'organisme le plus proche tout ça donc on est vraiment en situation: machin / on: commence à fatiguer de la situation on a envie d'essayer d'autres choses donc pour

	l'année prochaine / on envisage donc sur les trois groupes de faire un groupe / profil FLE un groupe / profil alphabétisation / et un groupe mixte / qui permet une souplesse au niveau des horaires et tout ça / et puis peut-être sur des profils qui nous sembleraient euh entre les deux enfin voilà un groupe en tout cas où on puisse prévenir les personnes que bah voilà dans ce groupe il y a des:
Maude261	il y a un peu les deux
Juliette262	il y a un peu les deux donc on travaille d'une autre manière donc il faut euh et puis comme ça ça nous permettrait justement sur les mêmes séances sur les mêmes séquences parce que l'idée c'est qu'on travaille quand même sur les mêmes euh: on part des mêmes supports des mêmes documents authentiques là euh sur les
Maude263	d'accord / [sur tous les groupes]
Juliette264	[donc on a envie de conti-] / ouais donc on a envie de continuer s- de cette manière là / mais en pouvant tester ce que ça donne justement en le faisant euh de cette manière / avec un groupe qui serait un peu mixte un groupe euh / alpha et un groupe FLE en gros quoi
Maude265	ouais / d'accord
Juliette266	c'est ce qu'on va essayer l'année prochaine
Maude267	et euh: c'est des quartiers qui sont pas trop loin [xxx ouais donc les gens ils pourront se déplacer quoi]
Juliette268	[c'est juste à côté ouais c'est tout dans le même quartier] / ouais / après voilà ça reste euh c'est des ASL <u>passerelles</u> nou:s qu'on a donc c'est vraiment deux heures par semaine donc c'est vraiment l'idée du: du: ((claquement de doigts)) petit déclencheur avant d'arriver euh nous on les oriente sur des organismes après / donc on peut pas tester des choses euh: sur des groupes qu'on a dix heures par semaine par exemple / on n'a pas du tout de: / projet de cet ordre là / ça c'est les organismes de formation qui ont euh ce type euh
Maude269	tu veux dire toi tous les projets que vous faites c'est plutôt du: de l'ordre de deux heures ou:
Juliette270	ouais
Maude271	peut-être un p- à peine plus une fois par semaine ouais
Juliette272	ouais
Maude273	et deux heures par semaine tu penses que du coup ça / ça donne quelque chose ça:
Juliette274	eh ben: ouais moi je trouve qu'en tout cas euh:: / ce que je sens c'est qu'ils son:t très réguliers donc je me dis que c'est qu'ils y trouvent / quelque chose
Maude275	ouais / bien sûr
Juliette276	euh: quelque chose qui se con- le groupe il il se constitu:e moi j'ai le sentiment qu'il y a des progrès qui commencent à: après je trouve ça très frustrant pour euh les personnes en situation d'alphabétisation parce que tu: tu as l'impression que tu / tu donnes des / des déclencheurs quoi mais en fait euh: / en deux heures par semaine euh:
Maude277	c'est difficile d'ins- de: / de vraiment rentrer dans l'écrit quoi
Juliette278	ouais / ouais / mais l'idée là nous tel qu'il a été pensé le projet c'est d'être juste euh: le début de l'ent- enfin tu vois le haut de l'entonnoir où on: on permet à des gens qui sont pas du tout encore en disponibilité de suivre des formations intensives et tout ça de rentrer dedans / et puis petit à petit d'aller après sur d'autres organismes quoi qui on:t
Maude279	d'accord / du coup vous travaillez beaucoup en réseau / enfin
Juliette280	ouais / ouais
Maude281	une bonne connaissance de: de où tu peux orienter les gens
Juliette282	ouais / ouais ouais
Maude283	et ça tu penses que c'est <u>parce que</u> euh: / d'une part vous avez créé votre asso et en plus peut-être on vous a demandé de: de vous inscrire dans un réseau ou bien qu'aussi euh / à <i>Ville1</i> euh / les gens ils enfin les: tous les formateurs ils connaissent à peu près quand même les différents organismes euh où est-ce qu'ils peuvent euh orienter les gens et tout
Juliette284	euh: / non moi je trouve ça très obscur le: à <i>Ville1</i> enfin moi venant de <i>Ville4</i> // où c'était justement <u>tout géré</u> par le CCAS / euh toutes les ASL donc toutes en lien: euh: dans les centres sociaux: euh tac tac tac des passerelles des: liens avec les écrivains publics il y avait un un: / truc

	beaucoup plus euh // centralisé mais du coup que je trouvais très compréhensible enfin en tant que formatrice je pouvais savoir euh qui appeler pour euh: tel quartier pour l'orienter là là alors en arrivant à <i>Ville1</i> j'avais vraiment l'impression que c'était le flou total // euh: mais je pense c'est ce qui nous a poussés nous à nous dire bah tiens on: cherche euh parce qu'après nous en ayant bossé dans des organismes en connaissant des formateurs petit à petit tu sais où euh: /
Maude285	ouais / [tu sais à peu près qui fait quoi]
Juliette286	[où: mai:s] moi je trouve que ça passe quand même <u>te:llement</u> maintenant par euh soit Pôle Emploi soit la Mission Locale soit machin c'est d'autres in- enfin / il y a d'autres filtres qui font que c'est très difficile de toutes façons [toi d'orienter quelqu'un]
Maude287	[ouais / donc en fait / <u>toi</u> tu peux pas] faire grand-chose / tu peux juste dire aux gens d'aller à Pôle Emploi
Juliette288	là on commence à: sur le quartier où on bosse là enfin on verra mais on a travaillé avec les gens notamment du CUCS enfin: qui euh coordonnent en fait euh: les organismes sur le quartier on: normalement on est censés nous être prescripteurs / petit à petit pour ces organismes-là // ce qui serait parfait quoi qu'on puisse avoir vraiment ce: cette relation de confiance je sais pas si on va la gagner / cette relation de confiance je sens qu'il y a aussi des rapports de: / je pense de: concurrence entre guillemets enfin ou de flippe de: territoi:re tout ça // qui font que je sais pas si euh: si ça va vraiment marcher comme ça mais c'est l'idée quoi
Maude289	d'accord / ok / ouais non c'est les histoires de réseaux c'est pas évident hein / de: <u>comprendre</u> / comment c'est structuré en fait
Juliette290	ouais / et oui puis comme c'est quand même de plus en plus je trouve géré euh: d'en haut euh: avec des dispositifs euh: qui changent euh: tout le temps avec des critères euh vachement administratifs // il faut avoir plus de vingt-cinq ans moins de vingt-cinq ans le RSA pas le RSA être Pôle Emploi enfin
Maude291	ouais / c'est vrai / [ton niveau on s'en fou:t ((rire)) mais par contre]
Juliette292	[du coup c'est ça devient quand même / ouais donc / ton profil linguistique] n'est pa:s si important que ça enfin du coup ça: c'est compliqué quoi
Maude293	ouais / c'est c'est / je pense c'est une des sources / de l'hétérogénéité qu'on retrouve partout / c'est parce qu'on on: inscrit les gens selon d'autres critères en fait
Juliette294	ouais ouais
Maude295	°ouais / ouais ouais°
Juliette296	oui oui pas sur des critères pédagogiques ouais
Maude297	hum / ouais / et: tu m'as dit que tu avais travaillé à l'étranger du coup avant
Juliette298	ouais ?
Maude299	tu: est-ce que tu peux me: retracer un peu euh: du coup je sais pas / rapidement ton: ton parcours depuis ta formation: ou:
Juliette300	alors j'ai fait euh: // attends hein ((elle essaie de craquer une allumette))
Maude301	ouais vas-y je t'en prie
Juliette302	((silence)) la Macédoine // en Yougoslavie // ((souffle la fumée de sa cigarette)) ex-Yougoslavie / j'ai été un an sur un projet euh: / c'était mon stage de M2 // et curieusement j'étais coordinatrice d'un un: ((léger rire)) projet de classe bilingue / dans des lycées euh: franco-macédoniens franco-albanais // ce qui est
Maude303	c'était en MAE ou:
Juliette304	ouais / en MAE / donc euh: / moi j'étais très surprise hein / qu'ils me mettent coordinatrice [je leur ai dit mais vous êtes sûrs ou:]
Maude305	[ouais / ils font souvent ça hein] les stages du MAE il y en a qui sont d'un sacré niveau
Juliette306	alors je parlais le serbo-croate donc je pense que c'était pour ça qu'ils m'ont mise là-dessus
Maude307	ok / tu l'avais appris euh: pendant tes études ou
Juliette308	ouais ben moi j'avais été euh: j'avais fait de l'animation en Bosnie / donc euh: j'avais appris comme ça et puis j'avais profité de l'année euh: de: maîtrise de FLE pour euh: / il fallait apprendre une langue étrangère pour prendre le serbo-croate // donc euh je pense que c'est ce qui a fait que je me suis retrouvée sur ce poste au début vraiment je leur disais mais je: enfin: c'est

	un peu compliqué de me demander de coordonner des enseignants alors que j'ai jamais enseigné / enfin je trouvais ça quand même très particulier comme place /
Maude309	ouais / c'est vrai / mai:s / en même temps les stages MAE ils sont <u>destinés</u> à des gens qui sont en master / donc euh: / enfin c'était pas c'était pa:s une erreur je veux dire tu vois c'était de toutes façons c'était toi ou quelqu'un d'autre mais quelqu'un qui était en master qui était inscrit en master
Juliette310	ouais ouais ouais mais moi je trouve ça quand même particulier comme rapport enfin je pense que en France si dans un établissement il y avait un étudiant euh: espagnol qui venait coordonner une équipe de profs euh les profs ils seraient peut-être euh / pas très sympas avec lui quoi
Maude311	ouais ouais ouais ouais bien sûr
Juliette312	enfin tu vois / il y a un rapport un peu:
Maude313	et pour toi ça s'est bien passé ?
Juliette314	et ben: ça va parce que la responsable que j'avais on s'est vraiment bien entendu donc moi je lui ai tout de suite dit ça que je trouvais quand même ça très: euh compliqué que il était hors de question que je m'inscrive euh: en / k- comme supérieure par exemple enfin ou comme euh donneuse de leçons e:lle quand je suis arrivée elle pensait que j'allais faire de la formation pour les profs / je lui ai dit non moi je peux recenser les besoin:s euh chercher des formateurs enfin trouver / essayer d'identifier là où il y aurait besoin de faire des choses euh / enfin ou ce qui quels sont leurs besoins en fait en les questionnant en assistant à des cours en voyant ce qui se passe mais je vais pas les former moi enfin: j'ai j'ai pas les compétences pour quoi euh / et elle a été en fait elle m'a fait confiance ça s'est: du coup ça s'est plutôt très bien passé le fait que je parle la langue je pense ça jouait vachement aussi avec les profs il y a eu un rapport qui était euh: plutôt sympa enfin
Maude315	oui tu arrivais pas complètement euh de l'étranger euh extérieur et:
Juliette316	voilà: et puis je suis restée à une place quand même euh modeste je crois enfin j'ai tout de suite dit moi il est hors de question que je me place en: voilà en // coordinatrice qui enfin je veux bien euh: avoir un regard d'ensemble faire des <u>recherches</u> en fait mai:s / je je j'en resterai là je vais pas expliquer aux profs comment ils doivent enseigner quoi / donc euh du coup c'était intéressant après moi du coup j'ai quand même euh <u>négocié</u> d'avoir une classe parce que je voulais pouvoir enseigner aussi / donc dans une classe bilingue / je découvrais les problématiques du bilinguisme: de ces établissements-là: c'était vachement intéressant / enfin j'aimais c'est c'était bien // euh: et puis après: / euh j'ai enseigné au Nicaragua là en Alliance Française / beaucoup plus classique mais c'était bien aussi parce que euh: / c'était moins finalement après avoir fait cette année-là de coordination qui était quand même du coup hyper intéressante ça me mettait dans plein de réflexions euh / là c'était plu:s
Maude317	c'était plus posé quand même
Juliette318	plus posé mais du coup c'était intéressant aussi d'être vraiment euh du coup j'avais / <u>qu'à penser</u> à la pédagogie du FLE enfin à me retrouver vraiment confrontée aux questions euh / aux premières questions que tu peux t- que tu as à te poser quand tu enseignes quoi / et c'était bien / avec un xx
Maude319	tu es partie en: contrat local euh là-bas ?
Juliette320	ouais / Alliance Française euh
Maude321	d'ac / et tu es restée combien de temps là-bas ?
Juliette322	six mois
Maude323	six mois / ok
Juliette324	hum
Maude325	d'ac / et après tu es revenue en France ? ouais ?
Juliette326	ouais ouais / j'ai fait une petite pause euh j'ai bossé en saison un peu tout ça j'avais besoin de / et après euh: après voilà j'ai en- j'ai enchaîné euh en CADA euh et puis après
Maude327	ouais / ce que tu me racontais tout à l'heure / CADA et: <i>Ville4</i> et puis en fait assez vite du coup euh: avec des migrants en fait / [dès que tu es rentrée en France euh]
Juliette328	[ouais / très vite]

Maude329	d'accord / et qu'est-ce qui fait que tu t'es: plutô:t / orientée vers ce: vers ce: ces publics-là ? publics migrants
Juliette330	euh:: / hum / ben: je pen:se que: // bonne question ça
Maude331	((rire))
Juliette332	que <((en détachant chaque syllabe)) ça m'intéressait> plus dans le <u>sens</u> quoi de: la le langage dans le s- enfin i- ça: / je crois que je m'ennuierais un peu plus si je bossais que: euh: // je trouve qu'il y a un autre sens euh enfin il y a quelque chose d'un peu plus profond en fait quand tu travailles euh su: / avec des gens pour qui la langue est euh quand même un outil essentiel là pour s'en sortir euh: qui ont pas forcément // hum / comment ouais je sais pas euh: /// ((aspiration)) j'ai l'impression que ça me demande de me poser plus de questions
Maude333	ouais
Juliette334	((silence))
Maude335	quel genre de questions du coup ? ((rire))
Juliette336	((silence)) euh: /// et ben: déjà peut-être parce que: le rapport à l'apprentissage est pas le même enfin l'enjeu est pas le même pour eu:x euh: il y a peut-être plus de: c'est plus compliqué quoi / enfin il y a un: truc du cou:p où:
Maude337	tu veux dire qu'est-ce qui est plus compliqué ? d'apprendre ? ou:
Juliette338	ben: leur parcours de vie sont / plus complexes enfin l'enjeu de leur euh: de leur euh séjour en France est pas le même en fait / donc euh: // je pense que l'enjeu de l'apprentissage est à la fois euh plus lourd et en même temps euh bah il y a peut-être plus de: / hu:m /// hum c'est une super bonne question
Maude339	((grand rire))
Juliette340	euh: /// peut-être que leurs histoires aussi de vie m'intéressent plus / enfin tu vois qu'il y a un rapport aussi moi je: // ouais qui m'in- enfin du coup c'est des personnes que je: / que j'apprécie de rencontrer enfin de <u>comprendre</u> en fait tu vois le phénomène de la migration: ces: vies-là euh c'est des choses qui m'ont toujours euh / quand même intéressée je pense donc peut-être qu'il y a s- / cette histoire là qui me: / m'intéresse plus sur la / commen:t on accueille des migrants ou pas en France euh: voilà // euh: qu'après en plus même en termes pédagogiques tout le rapport à l'alphabétisation {tout ça ; tu sais} c'est vraiment un: un endroit que je connaissais pas que j'ai découvert et qui m'intéresse euh <u>beaucoup</u> / que: bon je suis loin d'avoir tout trouvé mais ça me plaît de le chercher / euh: /// hu:m / ouais et puis peut-être que ouais après c'est des structures qui m'intéressaient davantage quoi enfin je sais p- // je pense j'étais intéressée par peut-être le milieu du social enfin du coup euh: c'était une manière de travailler là-dedans avec un outil moi que j'aimais bien enfin le langage je trouvais ça intéressant euh: moins chargé peut-être que: tu vois je ferais jamais un travail d'assistante sociale je crois ou: //
Maude341	tu es: / tu veux dire que tu es moins en: tant qu'assistance sociale tu serais plus euh / frontalemen:t confrontée au:x aux problèmes et à: essayer de trouver des solutions
Juliette342	que tu peux pas forcément trouver / et je trouve que <u>là</u> ça te permet d'être dans cet espace-là mais avec un outil que tu peu:x enfin qui est euh // accessible euh de toutes façons / enfin quoi qu'i:l advienne en fait finalement euh sur / au long de leur vie enfin il y a quelque chose qui est / ouais
Maude343	tu veux dire le français / de [toutes façons i:ls y seront confrontés]
Juliette344	[ouais / leur servira] enfin ou: // c'est quelque chose qu'ils pourront utiliser euh enfin tu vois qui nous permet d'être dans une relation ouais que j'aime bien je crois
Maude345	ouais
Juliette346	j'aime bien cet outil pour euh / pour les ren- pour les rencontrer ouais /// ouais / je pense que c'est ça /// hum /// après euh: je crois que j'aime tu vois là on a un cours payant euh c'est hyper agréable à le faire aussi euh / enfin il y a un truc euh / bah on fait complètement n- enfin / c'est un autre niveau de lan:gue ils viennent avec euh d'autres attentes c'est / beaucoup plus léger entre guillemets c'est des parcours de vie euh // plu:s et j'aime bien en fait le faire aussi de temps en temps enfin je me rends compte je trouve mai:s euh je crois que dans le fond euh: // je ne ferais plus / <u>que ça</u> quoi
Maude347	c'est quel genre de personnes dans ce cours payant du coup ?
Juliette348	oh c'est des: [jeunes travailleurs]

Maude349	[des gens qui sont de passage ?]
Juliette350	c'est des gens de notre âge en fait en général qui euh: / ou des étudiants ou des gens qui viennent euh: bosser en: France mais voilà qui sont dans des situations plutôt euh / tranquilles euh / qui ont des hauts niveaux d'études euh:
Maude351	du coup tu penses qu'ils son:t de passage seulement ou:
Juliette352	pas forcé[ment]
Maude353	[pas for]cément / hum hum / d'accord / donc c'est pas forcément ça qui fait la différence c'est plutôt euh: le niveau d'études / l'âge euh les conditions dans lesquelles ils travaillent et tout ça
Juliette354	ouais ouais ouais qui f-
Maude355	niveau socio-économique quoi
Juliette356	ouais
Maude357	d'accord
Juliette358	hum
Maude359	et euh: oui tu disais en fait / tu as l'air de donner beaucoup d'importance à la rencontre / avec euh les gens qui sont en face de toi / et du coup ça passe par quoi euh // si tu arrives à / c'est peut-être pas évident comme question mais / un peu concrètement à quel moment est-ce que tu as l'impression de les rencontrer: ou est-ce que tu mets en place des choses spéciales pour ça ou
Juliette360	hum
Maude361	ou est-ce que c'est juste quelque chose qui se fait
Juliette362	((silence)) hum: / bah j'ai l'impression que de toutes façons ça permet de les rencontr- enfin d'être en: situation d'apprentissage euh: ça permet de les rencontrer de comprendre euh d'où ils viennent de: découvrir des langues des pays des histoires euh: / forcément tu es en interaction avec euh / enfin // moi j'aime bien les langues tu vois donc c'est vrai que je laisse pas mal de place aussi à: à ça / enfin et: que du coup euh
Maude363	tu veux dire à leurs langues d'origine
Juliette364	ouais / ça m'intéresse enfin et du coup c'est des: / je crois que moi j'apprends plein de choses en fait de ça de: / peut-être à cet endroit-là ouais ou sur leur mode de vie enfin le rapport qu'ils ont à la France et donc du coup à ce qu'on: aborde à travers les ateliers bah ça / te fait parler de: eux comment ils le vivent chez eux et du coup euh / leur rapport au monde quoi qui est pas le même euh
Maude365	tu choisis d'aborder des choses spéciales dans tes ateliers en: / quand tu parles de rapport à la France ou de:
Juliette366	ben: ça dépend euh: des ateliers enfin ça dépend vraiment de mais par exemple sur les ASL ouais on travaille sur euh: le logemen:t euh: le: rapport au travail les espaces euh: voilà CAF et compagnie donc on / la santé: euh: donc on
Maude367	et ça c'est une commande qui t'es faite ou bien
Juliette368	c'est nous qui le: / dans les ASL on a décidé de travailler à partir de ça ouais / ouais
Maude369	et euh: et pour toi l'objectif de travailler sur ces espaces-là c'est euh avec eux c'est quoi
Juliette370	c'est euh: / ben de donner euh les outils pour qu'ils aient un premier euh: / une première compr- enfin pour faciliter la: bah je sais pas la la mobil- enfin la / m- leur quotidien / déjà / enfin comprendre euh juste euh comment fonctionne ((bruit de la machine à laver))
Maude371	ouais
Juliette372	tout leur quotidien dans ce nouveau pays enfin dans ce pays qui n'est pas forcément nouveau d'ailleurs mais où: il y a plein de choses à: comprendre quoi / ouais je dirais dans le quotidien enfin / permettre une plus grande autonomie dans /// dans leur quotidien / ((aspiration)) et du coup euh: travailler le langage à travers ce qui: ce à quoi ils sont confrontés tout le temps quoi
Maude373	ouais / ouais ouais / d'accord
Juliette374	((silence)) après je fais / pas mal depuis quelques temps des ateliers d'écriture là je le fais surtout avec les lycéens et puis je l'avais fait pas mal à <i>Prison1</i> // ça j'aime beaucoup aussi / en fait / ((aspiration)) et je me rends compte que justement dans les ASL je me dis tiens la limite c'est juste de comment on fait pour ne pa:s / là les ateliers d'écriture ça m'a fait me rendre / enfin ça m'a ouvert un: univers je trouve qui est fou en fait / parce que tu peu:x travailler sur le langage à

	travers ça / et euh: et donc du coup là la langue elle est là plus que pour euh: imaginer rêver penser / et je trouve ça super quoi vraiment qu'il y ait cet endroit-là / et je me dis <u>tiens</u> dans les ASL du coup juste quand on enfin: // il faut trouver comment on fait pour ne pas rester dans l'utilitaire non plus / enfin dans la langue qui sert euh juste à manger dormir euh élever ses enfants euh travailler tout ça
Maude375	hum / c'est vrai / ouais moi je partage assez cette approche-là ouais ((petit rire))
Juliette376	je suis vraiment: voilà je sens que: il faut il faut trouver comment //f-
Maude377	et pour l'instant tu as tu as / une piste ou ça: c'est juste une idée naissante comme ça
Juliette378	c'est: non ça fait un moment que je m'en rends compte enfin // ((aspiration)) non mais c'est-à-dire qu'après sur les ASL ce qu'il y a c'est qu'en deux heures par semaine c'est compliqué de trouver comment on: [amène aussi ça]
Maude379	[on fait tout quoi]
Juliette380	ouais comment on fait tout
Maude381	°ouais ouais°
Juliette382	donc là avec les lycéens moi c'est un choix que j'ai fait en disant lycée ok c'est des élèves qui ont un: des difficultés à écrire euh bah moi je veux proposer un outil qui permette d'écrire / à <i>Prison1</i> c'était aussi parce que à force au début j'étais beaucoup dans le FLE plus euh: utilitaire / et puis en fait très vite je me suis rendu compte que: pff- en centre pénitentiaire <u>moi</u> je commençais à m'ennuyer / de faire ces cours-là et puis parce qu'en fait eux-mêmes enfin quel intérêt d'apprendre euh voilà
Maude383	ils y sont pas quoi / pour l'instant
Juliette384	ils y sont pas ils y seront peut-être pas après parce que: voilà donc c'est vraiment ça qui m'a poussée / à aller vers les ateliers d'écriture c'est <i>Prison1</i> // et c'était super / de me pousser là-dedans et de découvrir ce rapport-là quoi et euh ben: / ouais pour les ASL euh je sais pas on n'a pas encore euh: // on n'a pas encore euh: passé le cap quoi de se dire tiens comment on aborde euh peut-être dans après euh: // on le fait un peu sur des <u>événements</u> qui ont lieu dans la <u>ville</u> du coup tac on va travailler sur un prospectus qui annonce un événement: et puis ça amène à des messages écrits pour un crieur public des choses comme ça donc ça ça se fait un petit peu mais: pas encore beaucoup ouais
Maude385	d'accord / et tu penses que eux aussi ça serait ça leur plairait ?
Juliette386	((silence)) et ben: // je pense qu'ils trouveraient ça bizarre <((en riant)) au début / qu'ils auraient pas l'impression de travailler:> enfin ou voilà / mais euh / bah c'est ça qui est compliqué c'est qu'en deux heures par semaine parce que m- / par exemple à <i>Prison1</i> euh: / au début ils trouvaient ça un peu: je sentais qu'ils se disaient mais qu'est-ce que c'est que voilà et qu'en même temps il y a eu: <u>une super rencontre</u> / avec le groupe avec qui j'ai fait ça pendant un an ça a été euh / super quoi et c'était vraiment une demi-journée par semaine donc c'était pas beaucoup / ((aspiration)) mais euh: et puis j'ai senti que j'avais la confiance du groupe / et que du coup je pouvais / moi chercher / et puis je leur ai dit hein / tel quel je leur ai dit non mais je me permets de chercher avec vous parce que je sens que je peux le faire et c'est super donc merci de me enfin voilà je leur disais ça et / du coup on en rigolait c'était même la blague parce que des fois ils comprenaient pas ce que je leur faisais faire et euh: voilà
Maude387	toi tu n'étais pas sûre de comprendre non plus ((petit rire))
Juliette388	voilà / non il y a vraiment de ça mais en même temps c'es:t enfin: on se l'est dit enfin moi j'ai pas arrêté de leur dire tout le temps et de leur dire aussi qu'on pouvait faire autrement et puis en fait ils ont eu envie je crois hein juste que: // mai:s du coup je faisais <u>que ça</u>
Maude389	ouais
Juliette390	à <i>Prison1</i> / et donc ça a permis de rentrer dan:s on a vraiment construit le groupe autour de ça / là aux ASL si on faisait que ça on sortirait complètement du: projet de départ / ((aspiration)) je sais pas si ça répondrait non plus j'ai l'impression que les gens ils viennent aussi au départ pour répondre à des besoins très concrets euh: aussi utilitaires qu'ils ont enfin voilà qu'ils ont besoin de:
Maude391	ouais bien sûr
Juliette392	donc euh: et de le faire qu'une fois de temps en temps je sais pas si ça prendrait / si: du coup ils verraient le sen- l'intérêt

Maude393	ouais
Juliette394	((silence)) ((aspiration)) je sais pas
Maude395	ouais c'est vrai que c'est difficile ça / de sa- ouais hum hum / et: oui et du coup comment est-ce que tu conçois euh: le rôle d'un: d'un formateur ou d'une formatrice avec des migrants en fait / qu'est-ce qui est imp- le p- qu'est-ce qui est importan:t et qu'est-ce qui es:t
Juliette396	hum // ((aspiration)) le rôle euh: / hum // pour moi c'est <u>donner envie</u> je crois / donner envie et peut-être du coup confiance / pour euh:
Maude397	envie de quoi
Juliette398	de d'apprendre enfin de rentrer ou de s'intéresser en fait à ce langage-là: à: à cet outil nouveau pour communiquer avec d'autres gens qui ont d'autres manières de fait qui on:t un autre rapport au monde quoi // je dirais que c'est ça pour moi le plus important / qu'après euh: donner envie / du coup confiance et puis du coup bah ça passe par des outils à donner hein enfin il s'agit pas juste de: / d'être sympa quoi ((petit rire))
Maude399	<((avec un sourire dans la voix)) ouais ouais> / et ces outils euh quand tu parles d'outils tu parles de: / tu parles de quoi en fait tu parles de: de je sais pas moi de formes euh linguistiques euh de: / oui de mots de phrases de: trucs comme ça ou tu inclus aussi là-dedans euh / je sais pas moi tout ce qu'on appelle les valeurs culturelles les trucs comme ça
Juliette400	((silence)) euh: /// eh ben // sûrement un peu les deux moi je trouve qu'il fau:t enfin moi je: // j'ai besoin je sens que je me raccroche vachement à une rigueur euh: on va dire euh linguistique enfin tu vois et de pas être euh // enfin de pas m'échap- de pa:s / oublier qu'ils qu'on se rencontre pour ça / donc vraiment sur euh du coup ouais des mots enfin du lexique des formes euh: structurales de la lan:gue euh des: manières de transmettre qui fait que c'est accessible pour tout le monde et tout ça / ((aspiration)) après euh: // il y a aussi euh: le dans l'envie euh je dirais tu vois moi quand je dis là: la place de leur langue enfin c'est aussi euh: du coup une manière de dire ben: / commen:t /// je sais pas parce que valeurs culturelles euh: /// euh // qu'est-ce qui fait que tu as envie //
Maude401	quand je dis valeurs culturelles c'est un peu pour savoir si: / si d'une part toi ça fait partie de ta quand tu quand tu prévois euh tes: tes programmes de formation ou tes: ton activité sur le moment ou quoi est-ce que ça fait partie des choses auxquelles tu penses et tu te dis tiens euh / il faudrait que je leur transmette telle ou telle chose / et puis aussi bah qu'est-ce que c'est en fait / euh les valeurs culturelles et qu'est-ce que toi tu mettrais derrière ça <u>si jamais</u> c'est un outil que tu utilises en fait
Juliette402	c'est quoi que tu appelles valeurs culturelles ?
Maude403	bah justement en fait c'est: / moi je sais pas ça dépend / enfin j'ai l'impression que selon les gens / ça selon les formateurs et les formatrices / euh: ça dépend / il y a aussi euh enfin il y a ce qui est un peu écrit des fois dans certains textes et en particulier dans le référentiel FLI euh je sais si tu tu: l'as lu ou quoi mais / euh ils entendent quelque chose par là / et après euh chacun aussi entend des choses différentes / et après si c'est si pour toi c'est pas un outil euh qui te parle euh /
Juliette404	bah je crois que je dois le l'utiliser dans le sens où euh: j'aime b- euh: / les supports euh enfin de toutes façons les documents que tu utilises pour travailler ils te permettent de parler de: comment on vit enfin donc c'est des valeurs culturelles / comment moi je vis commen:t / et que du coup ça amène des discussions enfin sur plein de choses euh et du coup leur rapport au monde enfin et eux comment ils vivent et euh: / après euh: //
Maude405	en tout cas cette expression de valeurs culturelles pour t- enfin c'est pa:s c'est pas quelque chose qui / t'es hyper euh / présent quoi enfin je veux dire là [je sens que ma question elle te:]
Juliette406	[n:on ouais] bah parce que moi mais parce que je crois que je suis un peu méfiante [((petit rire))]
Maude407	[ouais]
Juliette408	sur euh: ce qu'on: attendrait de enfin toutes les questions sur FLI et compagnie là qui voudrait dire euh: enfin qui ça pour moi vont avec euh l'assimilation enfin l'idée que la langue c'est de les rendre des bons Français ou je sais pas quoi enfin / le Français serait comme ci comme ça euh: [c'est j-]
Maude409	[le Français tu veux dire la personne ?]
Juliette410	la personne française voilà // j'ai pas du tout envie de: ça m'in- enfin je suis pa:s / ça m'intéresse



	pas / donc euh: j'ai pas envie de leur euh: apprendre comment ils doivent vivre quoi / pour être euh: bien intégrés en France
Maude411	ouais
Juliette412	donc euh: mais par contre euh j'aime bien parler de: la vie enfin des: donc euh: c'est ça c'est des questions qui se posent enfin et puis de toutes façons qu'ils <u>me</u> posent enfin / est-ce que je suis mariée pas mariée euh
Maude413	est-ce que tu as des enfants
Juliette414	voilà
Maude415	((rire))
Juliette416	toutes ces questions-là elles viennent donc elles son:t partagées / mais euh:
Maude417	pour toi c'est des:
Juliette418	sans jugement de val- enfin je sais pas je suis pas du tout envie de: leur expliquer ce qui est bien ou mal et: comment on doit vivre euh ici ou:
Maude419	plus dans un échange quoi
Juliette420	ouais
Maude421	voilà moi je fais comme ça: et vous euh
Juliette422	ouais
Maude423	huhum
Juliette424	ouais // ouais après tu vois même c'est marrant parce que ça m'avait posé beaucoup de questions sur euh: le rapport à la culture // en France
Maude425	[la culture euh:]
Juliette426	[enfin les es- la culture] euh reconnue comme culture en France ((petit rire))
Maude427	ouais / d'accord
Juliette428	ou euh: // j'ai un- / plusieurs fois j'ai essayé de faire des choses avec des théâtres des trucs tout ça et puis en fait au bout d'un moment même ça ça me posait des questions je me demandais euh: à quel endroit euh: / pourquoi je voulais / qu'on: parce que je sentais bien que: de premier abord c'était pas euh: / ça dépend il y a plein de: profils différents de: personnes très différentes hein c'est / ((aspiration)) mais qu'il pouvait y avoir une: petite réticence ou une petite euh incompréhension / de leur part // ((aspiration)) et euh: / je me suis souvent po- dit moi-même mais est-ce que tu es pas en train de: / d'avoir envie que eux aussi i:ls aient envie d'aller au théâtre au xx alors qu'en fait euh: est-ce que c'est vraiment essentiel d'aller au théâtre ou au cinéma quoi / enfin: par exemple enfin // je crois que je me suis <u>donné</u> ma réponse en me disant mais enfin si moi je m'en nourris euh j'ai j'ai envie de: partager ça parce que moi c'est quelque chose qui m'intéresse enfin et je: j'en mange tous les jours donc euh: je crois que c'est quelque chose qui m'aide à me construire euh enfin moi euh: dans le rapport au monde donc euh je trouve ça intéressant de le partager: et du coup euh / qu'ils aiment qu'ils aiment pas enfin après je trouve ça bien de pouvoir en discuter et ça a amené des discussions sur enfin il y a eu des: des échanges intéressants sur tout ça et que je trouve euh / mais voilà ouais tout ces endroits je sais pas je sais pas euh: /// je sais pas toujours commen:t
Maude429	ouais
Juliette430	comment on les partage quoi
Maude431	ouais / ouais ouais / en tout cas ça a l'air d'être un sujet de réflexion [pour toi euh:]
Juliette432	[oui / oui oui] / ouais ouais
Maude433	d'accord / et euh: / et qu'est-ce que c'est euh: enfin / je sais plus / quelle tournure tu as utilisée exactement mais en disant euh: / oui leur euh leur / dire comment il faut vivre pour être bien intégré en France / euh: est-ce que toi tu te: tu te fais une repr- une idée et quelle idée de ce que c'est qu'être bien intégré en France
Juliette434	((moue))
Maude435	((rire devant sa moue)) / non
Juliette436	non pas du tout et puis j'aime pas ce mot enfin: en fait je suis assez euh / en colère hein contre euh: toutes ces notions-là du coup euh: non justement c'était une manière de dire euh enfin moi je: // euh je trouve qu'il y a plein de manières de vivre et que enfin: je je: j'ai pas envie de dire

	aux gens comment ils doivent vivre enfin ça me pose // ((aspiration)) donc je sais pas quelle est une manière d'être bien <((en riant)) intégré en France>
Maude437	ouais
Juliette348	((bruit de début de parole interrompu)) ((silence)) non non / après euh: // eux je sens qu'ils ont des: attentes euh forcément hein d'accéder à l'emploi: à des choses comme ça euh mais parce qu'ils ont besoin de pouvoir euh subvenir à leurs voilà // ((aspiration))
Maude349	à part l'emploi / tu as l'impression qu'il y a d'autres attentes / de: / qui son:t en tout cas que toi tu vois
Juliette440	((silence)) hum
Maude441	d'autres souhaits d'autres euh:
Juliette442	((silence)) ((aspiration)) eh ben: je les trouve assez curieux de: du moins on fait pas mal de sorties avec les ASL euh: // je les trouve super curieux de enfin parce que je me rends compte qu'ils é- qu'ils vont <u>peu</u> tout seul euh dans des endroits euh: // autres de la ville que euh le quartier ou tout ça et que ça je suis euh / c'est même euh / c'est chouette du coup de voir enfin du coup que je sente en fait qu'ils on:t / ils sont de plus en plus demandeurs maintenant //
Maude443	tu les emmènes euh: genre visiter des trucs
Juliette444	voilà: soit on a visité des expo:s soit des endroits euh: de la ville euh
Maude445	des monuments euh des:
Juliette446	ouais / des lieux de la ville euh // on a fait des ateliers d'écriture itinérants on a fait des choses comme ça ((aspiration)) ouais je sens que: // c'es:t fou d'ailleurs de se rendre compte à quel poin:t ils peuvent ne p- enfin il y a certains espaces de la ville qui sont pas du tout utilisés par euh certaines personnes quoi
Maude447	et tu penses c'est pour quelle raison ?
Juliette448	((aspiration))
Maude449	ou est-ce que tu en parles un peu avec eux ou:
Juliette450	((silence)) je leur ai pas demandé moi je leur dis souvent mais pourquoi vous y allez pas tout seul euh enfin parce que là il y avait un endroit où justement je leur avais donné l'info moi c'était les vacances on a: donc je leur disais ah bah c'est dommage je viens de voir mais il y a cet endroit à <i>Quartier9-Ville1</i> là il y avait une installation super euh / je leur ai dit vous pouvez y aller c'est facile je leur explique tout ça non on veut y aller avec vous et tout je dis ouais mais nous ben ce sera fini l'installation quand on reprend mais j'ai dit vous p- ((aspiration)) non je sais pas pourquoi ils y vont pas tout seul euh: c'est vrai que je leur ai pas posé la question comme ça / il faudrait que je le fasse peut-être mais euh:
Maude451	est-ce que c'est plus une histoire de justement d'autonomie euh de <u>savoir</u> y aller de: machin / ou bien de s'y sentir autorisé euh
Juliette452	je pense que c'est de s'y sentir autorisé /
Maude453	ouais
Juliette454	je pense que c'est plus de s'y sentir autorisé ouais /
Maude455	huhum / de ne pas se retrouver là:
Juliette456	il y a ça: et puis peut-être euh: /// euh: ce que je m'étais dit aussi à un moment c'est je pense que c'est des: / personnes qui sont dans une réalité euh / tellement précaire / aussi enfin: où il faut gérer euh / tellement de choses <u>utiles</u> de la vie euh / soit les gamin:s les machin:s la survie de trucs euh: les gamins qui partent en cacahuète à l'éco:le les problèmes de logemen:t euh ((aspiration)) / d'emploi: et tout ça / que du coup c'est même comme si euh: on s'autorisait pas /
Maude457	hum [à faire autre chose ouais]
Juliette458	[euh il n'y avait pas de place] pour euh: l'imaginai:re le plai:s:r euh: / c'est c'est pas pour eux quoi
Maude459	ouais / ouais / [plus tard quoi]
Juliette460	[donc <u>éventuellement</u> ] si c'est dans le cadre d'un cours de français bon / mais sinon non quoi
Maude461	ouais ouais
Juliette462	j'avais un peu ce sentiment-là /
Maude463	d'accord

Juliette464	je m'en étais rendue euh j'avais travaillé sur une affiche dan:s à un moment j'avais fait un: quand je bossais euh: justement avec les parents d'enfants scolarisés on: / on travaillait dans un quartier où il y a le <i>Théâtre1</i> un: grand théâtre / de <i>Ville1</i> où euh il y a une des personnes du théâtre qui est plutôt euh: sympa donc j'avai:s je lui avais dit bah ça serait bien qu'on essaie de voir comment faire un lien tout ça et puis du coup on avait travaillé euh: // sur une affiche du spectacle // euh en cours / c'était drôle parce que: / donc on avai:t s- / on avait passé une heure et demie à: <u>décrypter</u> l'affiche déjà: on avait mis longtemps euh à arriver à l'idée du théâtre tout ça euh: voilà / et puis à la fin de la séance en fait la personne du théâtre venait / pour euh: bah avoir une discussion avec elle sur euh ce qu'on venait de voir autour de l'affiche et puis l'idée c'était de les inviter si elles voulaient à la prochaine séance à aller visiter le théâtre euh hors spectacle quoi sur le tem:ps pour aller voir euh les lo:ges euh tout ça ((aspiration)) et euh: donc la personne du théâtre était venue et puis leur avait demandé alors l'affiche ça vous a: plu tout ça et elles avaient toutes détesté cette affiche ((petit rire))
Maude465	((rire))
Juliette466	bon qui était pas moi je la trouvais pas phénoménale mais ce qui était drôle c'est que ce qu'elles aimaient pas c'était tout ce qui n'avait pas trait au réel / en fait
Maude467	d'accord
Juliette468	c'était donc sur l'affiche il y avait une femme allongée sur un: / un espèce de sofa: avec un homme derrière qui écrit euh: comme si un peu c'était son psychanalyste mais qui écrit sur une pomme
Maude469	d'accord
Juliette470	il y avait des po:mme partout par te:rre euh / enfin et tout ce qui n'était pas donc on n'écrit pas sur une pomme enfin euh n'importe quoi et puis les pommes c'est pas par te:rre ((aspiration)) tout ce qui n'était pas euh: du réel ne: / [ne leur plaisait pas]
Maude471	[ouais c'est vachement intéressant] / hum
Juliette472	et: voilà je me disais bah oui peut-être qu'il y a un rapport aussi il y a pas de place à l'imaginaire quoi enfin: c'est des mondes je pense très euh:
Maude473	ouais / ouais ouais c'est vachement intéressant ce que tu dis
Juliette474	ou pas à cet imaginaire-là peut-être qu'après moi je connais pas euh: dans leur pays enfin: voilà j'imagine ça passe par d'autres choses euh des chan:ts des choses que: je connais pas moi aussi enfin auxquelles j'ai pa:s eu accès
Maude475	ouais est-ce que c'est une histoire de: culture d'origine ou de situation à ce moment-là: ou un peu les deux et: ouais / ou de: je sais pas moi je me suis déjà posé cette question et: / enfin là je me dis que peut-être aussi euh: / enfin est-ce que: / c'est pas c'est la première fois que vous travailliez une affiche ou:
Juliette476	ouais
Maude477	du coup il y a peut-être aussi quelque chose de l'ordre de: un peu l'incompréhension de ce que c'est que ce document et: / même si vous l'avez travaillé et tout / et où: pourquoi enfin est-ce qu'on a le droit de de: de: représenter ça ouais de représenter des pommes euh sur lesquelles on écrit et: / est-ce que c'est pas absurde et: et ça n'a pas de sen:s et voilà
Juliette478	et puis c'est pas sérieux / [c'était marrant / du coup c'était super]
Maude479	[oui il y a ça aussi]
Juliette480	de: d'aller au théâtre euh: / hors spectacle / parce que euh: du coup euh: <i>Amina</i> qui nous faisait visiter le théâtre euh donc je lui avais bien dit bon euh je sais pas ce que ça va donner on verra tout ça et en fait elle avait vraiment fait une super visite où on était allé voir les gens qui travaillaient dans l'a- du côté administrati:f euh il y avait des: il y avait un: décor qui était en train d'être monté donc il y avait des gens qui: travaillaient pour monter le décor / il y avait des artistes en résidence donc voilà on avait vu vraiment tous ces gens et qui <u>travaillaient</u> / qui étaient pas en: // train de faire euh n'importe quoi entre guillemets enfin je veux dire ((petit rire)) / et du coup [c'était super de]
Maude481	[oui c'était aussi sérieux sur place bien sûr]
Juliette482	voilà / et c'était drôle je sentais qu'elles elles me: elles me faisaient ça comme retour quoi c'était sérieux / ça va / c'était sérieux

Maude483	((rire)) / ah c'est vachement intéressant je trouve enfin j'aimerais bien en: savoir enfin comprendre plus
Juliette484	ouais
Maude485	ce qui bloque quoi / °ouais / ouais ouais° / mais du coup est-ce que tu as l'impression que les personnes que tu euh: que tu rencontres euh dans tous ces différents groupes elles sont quand même plutôt bien en France ou: c'est difficile ou: qu'est-ce qui: / qu'est-ce qui domine
Juliette486	((aspiration exprimant la difficulté))
Maude487	l'impression que tu te fais de:
Juliette488	((silence)) ah bah alors ça c'est une grande question hein parce que est-ce qu'elles sont bien en France euh: bah déjà il y a quand même des: profils <u>très</u> différents enfin il y a des: histoires différentes ((aspiration)) // euh: /// pff- / de toutes façons ce qui est sûr c'est que je sens que c'est pas des personnes qui vont en repartir / enfin ou: que si on: les y oblige
Maude489	ouais
Juliette490	mais que c'est pas possible de repartir / parce que: sûrement euh: ce serait peut-être trop la honte de repartir parce que peut-être là-bas c'est trop compliqué: parce que / je sais pas ce qu'ils ont laissé derrière en fait mais euh: donc c'est des gens qui repartiront pas après est-ce qu'ils sont <u>heureux</u> en France enfin je sens qu'il y a un: /// bah ils sont quand même pas très bien accueillis enfin: je veux dire ils s- i:ls sont quand même toujours euh: // en précarité: en demande d'ai:de enfin hum // donc ils sont pas à une place très valorisante quoi // du coup euh: / je pense c'est des vies euh enfin: / le rapport à la France il est quand même compliqué / je je suis pas sûr qu'ils se l'approprient je: // mais ça dépend euh: // des personnes /
Maude491	et qu'est-ce qui: dans ce cas qu'est-ce qui: à ton avis enfin: / oui si tu dis que ça dépend des personnes est-ce qu'il y a des: / tu vois un peu des facteurs qui font qu'il y en a qui: pour qui c'est plus facile ou: plus difficile
Juliette492	je trouve ça très difficile pour les personnes qui sont en: demande d'asile / par exemple / parce que elles je sens que: par exemple quand moi quand je travaillais en CADA euh: je sens qu'à l'arrivée / il y a: quelque chose euh / ((aspiration)) ouh super on y croit on a plein d'espoir ils viennent de passer un voyage la ru:e et tout ça donc ils arrivent enfin / enfin tout va bien se passer ((aspiration)) puis en fait il y a ces <u>deux</u> années d'attente / abominables où ils savent pas si ils vont avoir les papiers où ils n'ont pas le droit de travailler où du coup toute la structure familiale elle est chamboulée / les enfants ils vont à l'école ils s- ils apprennent très vite ils sont / il y a très vite une in- une incompréhension entre les parents et les enfants euh: / [la dépri:me euh:]
Maude493	[ouais ils stagnent complètement les adultes]
Juliette494	et là je trouve ça: <u>super dur</u> / pour euh les personnes en demande d'asile enfin souvent / après euh: là les personnes qui sont là depuis plus longtemps comoriennes maghrébines // c'est autre chose elles sont déjà il y a des grandes communautés en général euh: donc euh je pense que c'est ce qui fait qui: bah ils vivent euh: à leur manière en fait / enfin: et que peut-être c'est un peu moins violent ///
Maude495	tu penses que c'est un espace de transition ou bien qu'ils y restent [après xxx]
Juliette496	[euh:] moi j'ai l'impression qu'ils y restent hein
Maude497	ouais
Juliette498	/ ouais / ouais ouais / puis <((en riant)) j'ai pas l'impression qu'ils ont envie d'en sortir quoi> enfin tu vois ça me donne pa:s // bon après c'est des impressions hein parce que je les connais quand même euh: / à travers
Maude499	hum non non mais bien sûr
Juliette500	/ voilà euh: /// et les <u>jeunes</u> les mineurs isolés euh: pff- là euh: // est-ce qu'ils sont bien en France bon eux c'est histoires quand même euh très: compliquées quoi
Maude501	c'est des gamins qui ont dégusté quoi
Juliette502	huhum
Maude503	et tu as plutôt affaire à des jeunes qui: qui s'imaginent rester en France ou qui veulent partir à tout prix euh:
Juliette504	ah non ils veulent rester en France

Maude505	ils veulent rester en France
Juliette506	a priori il y en a qui repartent il y en a qui sont repartis qui ont fait des fugues on: sait pas où ils sont repartis mai:s / en général ils veulent rester en France
Maude507	d'accord
Juliette508	le problème c'est qu'ils sont vite rattrapés par euh: /// enfin il y en a beaucoup quand même qui ont je pense bien connu la rue euh avant d'être récupérés tout ça donc euh:
Maude509	ils ont du mal à se fixer quoi
Juliette510	ouais /
Maude511	enfin c'est ce que j- moi c'est ce qu'on m'a / ce qu'on a pu me dire euh
Juliette512	ouais ouais
Maude513	j'ai une copine qui travaille à <i>Organisme1</i> à <i>Ville5</i>
Juliette514	ouais
Maude515	et à <i>Ville5</i> c'est vraiment qu'un lieu de passage en fait
Juliette516	ouais
Maude517	les gamins ils sont constamment en train de partir vers <i>Ville6</i> et euh: / et de toutes façons même dans leur mode de vi:e ils ont passé deux trois ans sur la route euh: ils se fixent plus quoi
Juliette518	ouais / ouais
Maude519	donc voilà // là toi tu as quand même affaire à des gamins qui:
Juliette520	beh:
Maude521	qui semblent pouvoir euh: enfin au moins une partie [euh]
Juliette522	[ouais] il y en a une partie [ouais qui semble]
Maude523	[s'installer un peu et:]
Juliette524	qui semble avoir envie de s'installer ouais / ouais ouais ouais / mm- est-ce que ça va fonctionner ou pa:s
Maude525	°ouais° /// ouais / c'est difficile °de toutes façons tu peux pa:s prédire l'avenir° ((petit rire))
Juliette526	hum
Maude527	ouais / et euh: oui du coup je reviens un peu plutôt sur ton: enfin tes deux expériences de vie à l'étranger mais peut-être plus en Macédoine parce que tu y es restée un peu plus longtemps
Juliette528	ouais
Maude529	tu y es restée un an / du coup
Juliette530	ouais
Maude531	euh: est-ce que euh: du coup <u>toi</u> / tu avais l'impression d'être intégrée là-bas / et: / pourquoi / je suis désolée [je reviens sur ce mot]
Juliette532	[ouais ouais]
Maude533	parce que / enfin moi aussi je suis assez méfiante par rapport à ce mot mais en même temps / ça m'intéresse de savoir euh: / ce qu'on y <u>met</u> derrière [tu vois ?]
Juliette534	[ouais ouais ouais] ((aspiration)) euh: bah moi ouais / bon ce qu'il y a ce que je connaissais déjà quand même bien les Balkans / je venais vraiment <u>pour aller</u> dans les Balkans enfin: du coup moi j'ai: un peu une histoire euh ouais de: <u>forte</u> avec ce: cette région que: j'aime <u>beaucoup</u> affectivement je sens que c'est: ((aspiration)) j'aime la lan- les lan:gues qui sont parlé:es euh: / l'histoire de ce pays elle m'a: voilà j'y ai passé du temps donc euh:
Maude535	donc tu y avais déjà passé du temps <u>avant</u> l'année en master 2
Juliette536	ouais j'avais passé du temps en Bosnie / [pas mal de temps]
Maude537	[°ouais c'est vrai tu m'as dit]
Juliette538	sur un projet fort quoi enfin: et depuis cinq ans donc euh: je connaissais quand même bien // donc j'avais vraiment choisi d'aller en Macédoine euh: / pour ça enfin je voulais y passer plus de temps y vivre euh / donc oui enfin: je vivais avec une Macédonienne euh je j'ai rencont- j'ai: quand même euh: passé euh: à part au travail en fait où j'étais en lien avec des Français euh: / parce que c'était un: un programme euh voilà géré par euh / je passais / peu de temps avec les Français en fait / voilà si ça ça peut être un critère euh / il y avait celui-là les langues moi j'aime

	les langues et: j'avais envie de les apprendre donc oui j'en ai appris là-ba:s enfin: du coup je: // après être intégré euh: non je me suis pas mariée là-bas comme tout le monde me disai:t enfin tu vois je veux dire non je me suis pas intégrée euh: je suis pas devenue une bonne Macédonienne euh je suis pas je me suis pas devenue croyante euh je me suis pas mariée euh:
Maude539	ouais / tu veux / pour toi enfin c'est tu: là tu parles de choses qui: son:t du le lot commun des Macédoniens tu veux dire le fait de croire euh en Dieu et d'être marié enfin:
Juliette540	voilà bah moi j'étais une fille euh: et enfin tous les gens que je fréquentais euh: voilà c'était drôle hein: euh j'al- là-bas tu bois le thé tout le temps chez les gens euh comment ça va euh ils ne comprenaient pas trop ma vie / je me rendais compte
Maude541	ouais ouais
Juliette542	ils étaient hyper sympa mais euh: / ah ça va tu as des nouvelles de ta famille et ta maman tu l'as eue euh: hier ah ça va oh lala ta maman enfin: voilà un truc euh: / bon qui était que je trouvai:s c'était pas du tou:t méchant ou quoi mais c'était drôle de: voir à quel point bon ben: je suis pas devenu:e comme ça enfin je veux dire euh: / je vis à <i>Ville1</i> mais ma: ma mère elle vit à <i>Ville4</i> quoi enfin: / non mais parce que: si // je trouve que ça: a affaire à ça un peu ce que: la France attendrait enfin: le discours un peu là où on: a l'impression que quelqu'un qui est inté- enfin: j'en sais rien mais j'ai: le sentiment qu'on est un peu moralisateur sur des modes de vie euh:
Maude543	à ton avis c'est quoi qui: // quel:s morceaux de nos modes de vie euh: seraient peut-être euh pour euh: le: grand public euh les plu:s importants les plus discriminants quoi euh: qui montreraient l'intégration des gen:s ou qui: // ou qui au contraire montreraient la <u>non</u> -intégration des gens
Juliette544	((silence)) euh: pff- bah le rapport à la famille / je pense // déjà
Maude545	du coup le fait d'être plus détaché / pour le coup ?
Juliette546	ouais d'être plus détaché: de: pa:s se marier tout de suite à vingt an:s faire des enfan:ts euh: voilà: euh
Maude547	de choisir avec qui tu te maries
Juliette548	de choisir avec qui tu te mari:es de: // ouais il y a ça euh: / je sais pas le rapport aux vacan:ces à tous ces trucs-là qui sont quand même bien de chez nous de partir euh: / bon bah c'est sûr que c'est pas forcément euh:
Maude549	de partir en vacances / tu veux dire
Juliette550	ouais
Maude551	ouais / tu as l'imp- les gens qui: qui sont en face de toi ils partent pas trop en vacances ils ont pa:s
Juliette552	ici ? les: migr- bah ils partent au pays quand ils partent en vacances ils partent en famille quoi mais euh:
Maude553	[ils partent pas à: la découverte]
Juliette554	[ils partent pas en camping] <((en riant)) ouais>
Maude555	de la France euh:
Juliette556	<((en riant)) ouais>
Maude557	profonde ((rire))
Juliette558	voilà / [voilà euh:]
Maude559	[oui ils sont tournés vers leur pays d'origine en fait]
Juliette560	voilà / ouais je pense qu'il y a ça euh: la musique qu'ils écou:tent tu vois ça passe vachement par ces trucs-là: //
Maude561	le bruit et l'odeur un peu
Juliette562	hum
Maude563	((petit rire)) // d'accord
Juliette564	mais ouais moi: mais bon moi forcément: je partais là-bas je choisisai:s j'y allais un an je savais que: j'avais pas a priori l'intention d'y rester euh: enfin donc moi j'y suis allée euh ((elle imite un bruit d'explosion)) enfin: à fond quoi en me disant mais c'était un an enfin: je veux dire c'est: super facile de: migrer dans ces conditions / enfin c'est génial de:
Maude565	tu sais que tu peux revenir

Juliette566	je me prenais ma claque euh j'allais chercher ça quoi donc euh: ouais je: je me mettais dans des situations qui étaient complètement à l'opposé de: d'où je viens et tout ça mais bon / c'était euh choisi pour un an euh: je pouvais revenir quand je voulais euh: tu vois
Maude567	huhum // ouais ouais c'est carrément pas les mêmes conditions / °c'est clair°
Juliette568	((silence)) je comprends qu'on fasse pas de la même façon quand on: vient euh sans avoir choisi vraiment le pays et de parti:r euh enfin tu vois ou: / qu'on a choisi quand même malgré soi un peu: euh / et qu'on reviendra pa:s qu'on reviendra plus jamais quoi
Maude569	huhum / ouais ouais c'est clair
Juliette570	((silence)) ouais
Maude571	et: alors mes: la fin de mes questions un peu c'est est-ce que tu euh: connais ou euh envisages un peu comment ça se passe ailleurs euh dans les pay:s autour de nous ou: même plus loin enfin en termes d'immigration: de politique d'accueil euh: de formation:
Juliette572	bah non / pas vraiment euh: non /// non pas vraiment euh: je m'étais j- je crois que: non bah non non pas vraiment je connais pas tellement / je connais pas en fait ((aspiration))
Maude573	et même sans connaître tu te fais pas une idée tu enfin est-ce que par exemple tu te dis euh: / ou pas que les: en France on a des programmes de formation linguistique / alors que dans d'autres pays il n'y en a pas / ou alors au contraire euh: qu'il y en a mieux ailleurs ou: / ça ça t- [tu te fais une idée là-dessus ou:]
Juliette574	[j'ai le sentiment] que: en Belgique ils son:t // moins euh: // chiants avec l'intégration enfin j'ai l'impression qu'il y a moins ce lien-là euh: qu'ils réfléchissent plus euh: en termes d'apprentissage de la langue euh voilà euh / comme outil pour après en faire ce que tu veux <((en riant)) justement> enfin et pa:s devenir euh: / mais c'est des idées que j'ai [par rapport à:]
Maude575	[ouais ouais ouais]
Juliette576	à ce que je vois passer: des articles des bouquins que j'ai vus euh: de des Belges quoi qui m'ont l'air quand même euh: j'ai l'impression que leur approche elle est un peu plus intéressante au Canada aussi au Québec / mais c'est des idées en fait j'en suis pa:s du tout [certaine]
Maude577	[tu restes informée] de quelle manière sur ce genre de trucs ?
Juliette578	bah c'est des rencontres je crois de: enfin: soit de personnes donc tu entends parler de: ou des articles que je vois passer: euh: je sais pas sur les: / {l'écrit ; les CRI} ou tu voi:s des choses comme ça où j- / où j'entends vaguement parler de ce qui peut se passer au Québec ou euh: / ou en Belgique mais je suis pas allée vérifier vraiment
Maude579	ouais ouais / non mais c'est vrai que déjà en termes de: réflexion sur les outils euh: ils sont plu:s à fond que nous quoi
Juliette580	ouais
Maude581	en termes d'alpha: et d'illettrisme et tout
Juliette582	ouais / ouais / et après:s / dans mon imaginaire aussi j'ai l'impression que dans les pays euh: scandinaves euh: Luxembourg tout ça c'est des pays où déjà il y a plusieurs lan- enfin remarque scandinaves il n'y a pas plusieurs langues mais qu'ils ont en tout cas un rapport euh peut-être plus humble à leur propre langue / que nous // et qui me donne l'impression qu'ils ont du coup plus vite réfléchi peut-être à: l'apprentissage des autres langues et du coup qu'il y a un: je sais pas euh:
Maude583	tu veux dire pour eux / l'apprentissage [des autres langues]
Juliette584	[ouai:s] et du coup même par exemple j- je crois au Luxembourg i:ls c'est des c'est des il y a du bilinguisme voire du trilinguisme dans les écoles je crois ?
Maude585	alors ça je sais pas trop / je sais qu'au Luxembourg moi j'ai une copine qui avai:t qui a grandi au Luxembourg euh: et ses parents sont Portugais / enfin d'origine portugaise et: / elle elle a du coup euh appris à lire en allemand
Juliette586	d'accord
Maude587	donc euh: mais après en même temps elle parlait de toutes façons quand elle est arrivée au Luxembourg elle parlait ni français euh ni allemand / elle parlait portugais et voilà / et tu a:s c'est des situations linguistiques assez complexes par rapport à chez nous parce que tu as / à la fois ce que les gens parlent à l'oral enfin comme en Suisse tu vois le suisse allemand ou le luxembourgeois / l'allemand qui est la langue euh: officielle de l'école et tout et puis aussi le

	français euh: qui traîne dans certaines régions / enfin Luxembourg je connais pas bien mais la Suisse c'est divisé euh: géographiquement quoi / du coup tu a:s tu as toutes ces langues-là qui se mélangent quoi et qui: / voilà / après je sais pas / si dans les écoles i:ls mettent en pratique euh: / bilinguisme ou pa:s
Juliette588	ouais
Maude589	aucune idée
Juliette590	parce que j'ai <u>vraiment</u> le sentiment que pour le coup en France enfin / je trouve les: // dans l'E-l'Education nationale par exemple / je les trouve euh: / <u>impitoyables</u> avec euh: les non-francophones quoi enfin le: rapport à la langue française il est euh: //
Maude591	ouais / c'est encore tout le poids de l'idéologie monolingue quoi
Juliette592	ah ouais et puis du coup euh: / et puis alors euh: / même ignorant du coup sur les questions que ça pose euh l'apprentissage enfin là moi les réunions pédagogiques qu'on a euh: // parce que du coup le: les mineurs isolés avec qui je bosse on a des conseils de classe avec le principa:l tout ça euh: / bon les mots employés déjà je les trouve compliqués mai:s même euh il parle de ces jeunes euh: / déjà toujours à travers leurs difficultés enfin ils ont des difficultés dès le début ils ont des difficultés // bah attends enfin il vient d'arriver déjà ((rire)) attends de voir comment il apprend pour / et puis oui il va pas suivre un cours d'histoire / en français euh <((accompagné d'un claquement de doigt)) direct comme ça> mais ça veut pas dire qu'il a des diff- enfin i:l est en train d'apprendre le français quoi / il parle une autre langue et il comprend les cours d'histoire dans sa langue quoi mais juste euh: / et ça ce rapport-là il est mais <u>fo</u> u quoi enfin les: les bulletins de classe c'est euh: que à travers les difficultés de l'élève tout le temps / de grands diffic- prof de maths dit de grandes difficultés en français euh mais quand même il s'en sort eh- il est prof de maths quoi / enfin je veux dire euh: du coup il évalue pas /
Maude593	huhum / ouais ouais / la discipline
Juliette594	ils sont toujours en train d'être euh: jugés sur euh leur niveau de langue / pour lequel ils seraient en <u>difficulté</u> plutôt que d'être juste en apprentissage / tu vois / enfin: et ça j'ai l'impression que ça: ça fait quand même des ravages quoi // qu'il y ait un rapport euh: / complètement malade à ça enfin: // ou du coup même ouais j'ai entendu plein de fois euh voilà les enseignants qui continuent à dire aux parents il faut parler en français à vos enfants
Maude595	c'est clair // ouais ouais il y en a encore plein plein plein plein qui disent ça ouais / [et même dans les jeunes générations]
Juliette596	[et qui y croient quoi]
Maude597	je pense en fait / parce qu'ils sont pas formés là-dessus donc euh
Juliette598	mais c'est quand même euh:
Maude599	ouais ouais / c'est vrai
Juliette600	((aspiration)) voilà après ça je sais pas comment c'est vécu dans les autres pays hein enfin en effet
Maude601	non non mai:s moi je sais pas beaucoup de choses non plus mais en fait ça m'intéresse de savoir quelle idée on s'en fait
Juliette602	ouais
Maude603	((petit rire)) / parce qu'on: a toujours plein d'idées en fait sur les choses / même si on n'ose pas tro:p les dire parce qu'on n'est pas sûr machin mai:s
Juliette604	ouais
Maude605	°on se fait toujours des idées / ouais ouais° / bah merci beaucoup
Juliette606	bah de rien
Maude607	((rire))



## 5. Entretien avec Emilie – 29 avril 2013 - Ville1

Durée : 1h21

### Contexte de l'entretien

Emilie me reçoit chez elle, un immeuble relativement récent dans un quartier très populaire de *Ville1*.

### Eléments d'analyse au sortir de l'entretien

Nous commençons l'entretien alors que je viens juste d'arriver ; cela me donne l'impression qu'il faut aller droit au but, ne pas perdre de temps. D'ailleurs la réponse à ma première question s'en ressent : la formulation de ma question amène mon interlocutrice à entrer immédiatement sur le terrain du commentaire, au lieu de me livrer des informations factuelles comme les autres ont tendance à faire. Cela dit, dans l'ensemble de l'entretien, on sent cette ambivalence, cette fatigue par rapport aux conditions de travail, qui empiète sur le plaisir qu'elle ressent à être formatrice.

### Echanges post-enregistrement

Emilie me témoigne l'importance, pour elle, de confier tout cela : juste après que je l'ai remerciée pour « son temps et ses paroles », elle me répond : « Pour une fois que quelqu'un se déplace pour nous écouter ! »

Elle ajoute alors que c'est une chose qu'elle a dite à son copain, avec qui elle vit, lorsque j'ai pris rendez-vous avec elle. Emilie raconte à son ami des choses de son boulot, mais cela ennuie un peu ce dernier. Trouver une interlocutrice en moi est donc une bonne occasion pour elle de parler de tout cela. Du coup, je lui explique que pour moi, c'est important de donner la parole aux formateurs justement, sur de nombreux sujets.

Comme je parle des universitaires qui, eux, ont la parole sur le terrain de la formation des migrants, on évoque sa formation à *Ville9*. Elle ne s'en plaint pas mais me dit avoir tout appris sur le tas en ce qui concerne l'alphabétisation : à la fac, c'est le postulat des groupes homogènes et scolarisés antérieurement qui règne. Du coup, lors de son premier jour de boulot à *Ville1*, elle a été très surprise devant une apprenante qui ne savait pas tenir son stylo. A la fin de cette première journée, elle s'est tournée vers ses collègues, qui l'ont aidée à trouver méthodes et supports pour faire face à ce public nouveau pour elle.

### Transcription

Maude1	bah écoute euh: moi si je sui:s venue à <i>Ville1</i> pour vous rencontrer euh: tous et toutes c'est: / ma ma première entrée c'est de savoir un peu euh: ce que tu as envie de dire de ton travail °en fait° qu'est-ce que: // qu'est-ce que tu fais: et tout ça ((rire gêné))
Emilie2	eum: alors qu'est-ce que j'ai envie de dire ben: / c'est difficile un peu de: de partir / [comme ça mais]
Maude3	[c'est vrai / c'est un peu large] ((rire gêné))
Emilie4	mais euh pff / je sais pas c'est un travail que: °j'aime bien° // mais qui est pas évident // parce que: enfin: // je trouve que: s-: / ça demande beaucoup d'implication / et c'est assez fatigant / et au final on: // on reçoit assez peu de reconnaissance et assez peu de: / d'encouragements / dans le milieu dans lequel je travaille actuellement / après c'est vrai que de la part des: des personnes qu'on a en face des bénéficiaires / oui là il y a vraiment un échange et euh: / c'est ça qui me plaît en fait hein / de toutes façons // après voilà par rapport à: par rapport au contexte / on a de moins en moins de: // de temps / pour faire ce qu'on nous demande / et du coup ça c'est difficile
Maude5	d'accord / et actuellement euh du coup est-ce que tu peux me parler de: oui ce enfin quel type de public tu reçois où tu travailles et:>
Emilie6	oui / °oui pardon°
Maude7	non non non mais c'est: y a pas de souci ((rire))
Emilie8	((rire)) alors je travaille euh: à <i>Ville8</i>
Maude9	d'accord
Emilie10	°comme je t'ai dit° / je suis sur un: / un groupe euh: financé par l'OFII

Maude11	ouais
Emilie12	donc je travaille pour l'association <i>Organisme2</i> à <i>Ville1</i>
Maude13	d'accord
Emilie14	et euh:
Maude15	donc ils ont eu le marché récemment
Emilie16	voilà
Maude17	ou bien: ils l'ont depuis non ils viennent de l'avoir
Emilie18	non ils l'ont eu déjà il y a: au précédent marché / il y a trois ans / et il a été [renouvelé là]
Maude19	[et ça a été] reconduit d'accord
Emilie20	voilà // et euh: donc voilà donc avec le nouveau marché arrivent de nouvelles contraintes et euh: un nombre d'heures qui a été réduit
Maude21	d'accord
Emilie22	voilà / bref / et euh: donc pour revenir au public ce sont des personnes qui sont euh: ben c'est le public euh OFII hein des pu- des personnes migrantes / euh: majoritairement hors Union Européenne / enfin maintenant j'ai plus j'ai plus / <u>que</u> hors Union Européenne / parce que: maintenant pour rentrer en formation sur ces cours-là les: même les Européens / doivent bénéficier d'un titre de séjour enfin / doivent pouvoir justifier d'un titre de séjour euh: / long séjour / et ça coûte cher / et ils en ont pas l'utilité pour leur vie ici donc euh: / voilà
Maude23	d'accord
Emilie24	donc là: ouais en ce moment c'est des: / donc c'est un groupe d'adultes // la: plus jeune que j'ai à 16 ans quand même / et la plus âgée a: 55 ans
Maude25	ouais
Emilie26	mais bon voilà ça varie autour de: / entre ces âges-là quoi en général
Maude27	ouais / d'accord / et euh: c'est un groupe qui a: qui est plutôt FLE plutôt alpha plutôt mélangé
Emilie28	plutôt FLE majoritairement FLE / mais j'ai quand même des alpha / donc tout est mélangé de toutes façons
Maude29	d'accord vous avez pas assez de public pour faire des groupes mélangés ou: euh: je veux dire plus homogènes ou:
Emilie30	sur le site de <i>Ville8</i> en tout cas oui
Maude31	d'accord
Emilie32	voilà je suis toute seule donc j'ai mon: / une petite classe / et euh: voilà je récupère tout le monde
Maude33	ouais / et: et vous avez combien d'heures par semaine euh:
Emilie34	alors / au départ on partait sur vingt-huit heures par semaine / mais euh: donc euh: quatre journées de sept heures / mais pour des questions de: de ressources humaines de: / d'organisation interne à l'asso / on: est sur vingt et une heures par semaine
Maude35	d'accord / et toi du coup tu a:s en plus des vingt et une heures de face-à-face tu as tu as du temps de préparation ?
Emilie36	voilà j'ai une journée de préparation donc sept heures / et euh: / je j'interviens aussi le mercredi avec des enfants / sur un dispositif qui est propre à cette association qui s'appelle apprendre à apprendre
Maude37	d'accord
Emilie38	donc avec des enfants en échec
Maude39	d'accord / du coup tu as euh trente-cinq heures par semaine euh ok
Emilie40	théoriques ((petit rire))
Maude41	théoriques ouais // rémunérées
Emilie42	voilà
Maude43	((petit rire)) et ça fait longtemps que tu travailles avec cette association ?
Emilie44	ça fait depuis février: pas cette année l'année d'avant / donc euh: ouais ça va en fait ça va presque faire deux ans //
Maude45	ah [parce que c'est tu dis pas]

Emilie46	[oui d'accord encore] l'année d'avant en fait
Maude47	d'accord / [ouais même plus alors]
Emilie48	[je:]
Maude49	puisqu'on est au mois d- fin avril
Emilie50	ouais ça fait deux ans et demi
Maude51	deux ans et: deux mois quoi ouais
Emilie52	hum
Maude53	d'accord
Emilie54	voilà
Maude55	et euh: / et ils t'ont embauchée euh: avec / quel type de contrat ou: / ça se passe comment pour toi ?
Emilie56	ils m'ont embauchée avec un CDD / avec plusieurs CDD // en fait au départ ils m'ont embauchée pour un remplacement / sur un autre dispositif
Maude57	ouais
Emilie58	c'était une: une plateforme euh: / linguistique aussi / avec des personnes euh FLE // alpha illettrées / un peu mélangée qui fait de la: la remise à niveau
Maude59	ouais
Emilie60	voilà sur un: dispositif ETAPS
Maude61	d'accord
Emilie62	je sais pas si tu: tu connais
Maude63	j'ai déjà entendu ce mot ouais
Emilie64	voilà / donc c'était euh: c'est un dispositif où les personnes ont minimum euh cinq cents heures de formation // renouvelables // non trois cents / enfin entre trois cents et cinq cents / qu'ils peuvent renouveler donc c'est des formations longues
Maude65	ouais
Emilie66	et euh: voilà là c'était euh: / vraiment les niveaux étaient / plus séparés parce que c'est un gros euh: // enfin j'étais sur <i>Ville1</i> donc euh: / et il y a beaucoup beaucoup de: de stagiaires donc du coup c'était facile de faire des groupes euh de niveau // voilà donc j'ai travaillé là-bas pendant: / pendant plus d'un an / donc au début sur euh: plusieurs CDD qui ont été renouvelés / puis euh: / bah en fait seulement sur des CDD là-bas / après ils m'ont embauchée aussi sur apprendre à apprendre ils m'ont formée
Maude67	d'accord
Emilie68	donc euh en alternance quand il y avait des besoin:s ils me rappelaient sur euh: / sur ETAPS enfin voilà / j'ai tourné pas mal // et euh: finalement la fin juillet de l'année dernière ils m'ont proposé un: / un CDI
Maude69	d'accord
Emilie70	parce qu'il y avait la personne qui faisait l'OFII sur <i>Ville8</i> qui: souhaitait arrêter son contrat / donc ils m'ont donné sa place / donc voilà maintenant je suis en CDI / depuis euh: juillet de l'année dernière
Maude71	ok / d'accord donc au bout d'un an et demi quoi à peu près
Emilie72	oui voilà
Maude73	ok / et euh: et tu te vois y rester du coup dans cet euh: dans cet organisme ?
Emilie74	/ je sais pas encore
Maude75	tu sais pas
Emilie76	je sais pas pour l'instant // en fait ce CDI m'a fait du bien parce que j'avais besoin de stabilité
Maude77	ouais
Emilie78	après mes études / j'avais fait quelques stages je faisais des petits boulots mais bon / j'avais vraiment besoin de: d'un truc stable pour pouvoir me projeter et: / et voilà puis bon / je suis venue à <i>Ville1</i> pour suivre mon compagnon mais euh: // j'avais rien donc du coup c'est vrai que je me suis raccrochée à: / un peu tous les: tous les boulots que j'avais et: // et voilà et donc / le

	fait d'avoir un CDI au bout de: plusieurs CDD ça: pouh
Maude79	oui c'est une reconnaissance aussi un peu peut-être enfin:
Emilie80	oui c'est vrai / mais:
Maude81	c'est pas ça qui comptait le plus pour toi c'était le côté stabilité euh:
Emilie82	oui
Maude83	ouais
Emilie84	voilà / et: / et quoi je sais plus ce que je voulais dire c'est pas grave
Maude85	((petit rire))
Emilie86	((rire))
Maude87	moi ma question c'était est-ce que tu te: voyais rester
Emilie88	ah oui
Maude89	je sais pas si c'est / ça te [rappelle des trucs que tu voulais dire ((rire))]
Emilie90	[oui oui c'était ça / c'était ça] / je me voyais rester ben encore un petit peu / parce que je ne suis pas prête à: tout laisser de suite et euh: / et voilà que j'ai je pense que j'ai encore besoin de faire mes armes parce que c'est / c'était quand même mon premier boulot
Maude91	ouais
Emilie92	dans le FLE et euh: / °l'alpha quoi° / et: voilà donc je pense que: / même si c'est pas évident c'est quand même une bonne école euh pour euh: / pour se former en tant que formateur et: // voilà je pense que je n'ai pas encore euh: je me / je sais qu'on apprend toute sa vie hein / mais je ne me sens pas encore assez assurée pour aller dire bon / voilà j'ai acquis cette compétence-là
Maude93	ouais
Emilie94	voilà / tu vois
Maude95	du coup tu te dis que tu vas rester là tant que tu: n'as pas l'impression d'avoir acquis cette compétence
Emilie96	ouais voilà
Maude97	<((avec un léger rire)) d'accord>
Emilie98	alors après je ne vais pas non plus euh: // enfin je pense que je resterai là soit / jusqu'à ce que: / jusqu'à ça / soit / jusqu'à ce que j'en ai trop marre et que ce soit trop compliqué
Maude99	((rire))
Emilie100	((rire))
Maude101	c'est quoi qui pourrait faire que tu en as marre alors / tu me parlais de la réduction du nombre d'heures
Emilie102	oui bah c'est euh: le le fait que: la hiérarchie nous en demande <u>beaucoup</u> / nous rajoute des tâches euh // parce que ben personne ils ont personne d'autre pour les faire finalement donc / au final ça retombe sur euh: [sur les formateurs]
Maude103	[des tâches de quel type ?]
Emilie104	bah là en fait le: / tu sais pour le: / pour obtenir la nationalisation / la naturalisation / les personnes doivent justifier d'un niveau B1 oral // et euh: donc notre centre a été habilité euh a été labellisé FLI
Maude105	d'accord
Emilie106	et euh: on fait passer donc des: / des tests de niveau naturalisation B1 oral
Maude107	ouais
Emilie108	mais comme il n'existe aucune épreuve de sujet / nous créerons les sujets / voilà peut-être que: on t'en a déjà parlé
Maude109	un peu ((petit rire))
Emilie110	et euh: / donc voilà donc euh:
Maude111	donc toi tu te retrouves à créer des sujets euh: sur ton temps de préparation: ou: ouais
Emilie112	c'est ce qui a été euh: ques- ce qu'il a été question de faire
Maude113	ouais

Emilie114	donc pas sur notre temps de préparation parce qu'ils nous ont / en fait on a eu / ((raclement de gorge)) ça c'était bien on a eu euh: une après-midi par mois dégagée pour / échanges de pratiques
Maude115	d'accord
Emilie116	/ et donc sur ce temps-là / au lieu de faire échanges de pratiques ils nous ont demandé de créer des sujets
Maude117	d'accord
Emilie118	alors on s'est dit bon pourquoi pas / mais euh: dans ce cas on aimerait bien avoir une revalorisation de statut
Maude119	hum / [c'est sur ouais]
Emilie120	[ce qui n'a pas été accepté] / donc nous avons refusé bon
Maude121	d'accord
Emilie122	voilà / mais euh: / c'est un peu dommage parce que c'est intéressant de créer des sujets
Maude123	ouais
Emilie124	et on en a créé déjà un ou deux et: /
Maude125	donc finalement [vous en avez fait alors / tu dis vous]
Emilie126	[c'était pas mal / on sait on sait le faire]
Maude127	avez refusé / mais vous en avez fait
Emilie128	en fait on en avait fait un / parce qu'ils nous avaient ils nous en avaient demandé un // et c'était euh: en quelque sorte le: le marché / de voir si on est capable / prouver qu'on a la compétence pour le faire // <u>avant</u> de demander une euh: une revalorisation
Maude129	d'accord
Emilie130	et finalement bon / on a fait un sujet / mais euh: bah / pour l'instant ça n'ira pas plus loin tant qu'il n'y a pas de: °voilà° / en fait ce qui est désagréable enfin / ce qui est pénible c'est qu'il faut toujours se battre / pour avoir / une petite chose // qui: finalement euh: / si on regarde la convention collective / correspond à: un certain échelon: et cetera et:
Maude131	ouais
Emilie132	attends excuse-moi je vais juste aller enlever l'eau:
Maude133	vas-y je t'en prie
Emilie134	l'eau du thé / tu es sûre que tu ne veux pas un thé quelque chose comme ça un café
Maude135	vraiment ça va / merci
	((bruits de cuisine : 45 secondes))
Emilie136	excuse-moi hein
Maude137	non je t'en prie
	((elle revient et pose une tasse sur la table))
Emilie138	hop
Maude139	du coup quand tu dis nous / c'est que avec tes euh: collègues vous êtes assez euh: proches et vous: / vous vous coordonnez [par rapport à la direction ?]
Emilie140	[ouais]
Maude141	ouais
Emilie142	ouais ouais / ben // en fait euh: / c'est vrai que dans cette asso j'ai toujours eu euh: / l'impression qu'il y avait un bon esprit d'équipe / entre les formateurs donc ça c'est: ça c'est sympa / c'est vrai que ça facilite la vie aussi
Maude143	ouais
Emilie144	moi je suis arrivée que: / bon je savais pas trop comment m'y prendre je savais pas trop où chercher des supports et cetera / j'ai eu des collègues qui m'on:t qui m'ont aidée qui m'ont un peu mis le pied à l'étrier et: / c'est vrai que ça m'a bien fait avancer // et: quand j'ai changé d'équipe au début c'était un petit peu difficile forcément hein de: / d'apprendre à travailler avec de nouvelles personnes / en étant sur <i>Ville8</i> c'est vrai que je suis pas mal isolée quand même / parce que ben

Maude145	tu es toute seule dans ton centre en fait
Emilie146	voilà trois jours par semaine c'est moi qui ouvre c'est moi qui ferme il n'y a personne bon // voilà / au début ce: c'était difficile et puis maintenant ça va en fait / je m'y suis habituée / maintenant même euh: quand je suis euh: / l'été dernier on m'a demandé de remplacer une formatrice euh / qui était absente sur <i>Ville1</i> / donc là il y a tous les autres formateurs à la fin de la journée <((en riant)) j'en pouvais plus parce qu'il y avait trop de monde j'étais ahah>
Maude147	((rire)) ouais ((rire))
Emilie148	voilà mais euh / ouais je m'y suis habituée donc ça ça va / mais c'est vrai que c'est bien de pouvoir euh: / les jours où je reviens les jours de prépa / de pouvoir voir les collègues de pouvoir parler de: de nos difficultés et puis aussi de: / bah eux comme ils sont toujours là-bas et qu'ils sont tout le temps en contact avec euh: avec le DRH avec la directrice avec la coordo / de: ils me mettent au couran:t ils m- / voilà donc ça c'es:t ça c'est sympa
Maude149	d'accord / et donc ils sont / tout tout ça c'est basé sur <i>Ville1</i> ?
Emilie150	oui
Maude151	euh: la direction et cetera
Emilie152	voilà / voilà et on est deu:x deux formatrices à être en dehors des: du siège / il y a en a une qui est à <i>Ville7</i> / je sais pas si tu vois où c'est
Maude153	ouais ouais
Emilie154	et moi je suis à <i>Ville8</i>
Maude155	d'accord // ok / du coup vous êtes une grosse équipe quand même
Emilie156	là on est euh sur l'OFII <i>Ville1</i> on est / enfin <i>Ville1</i> ici / on est cinq six
Maude157	d'accord
Emilie158	°six / ou cinq° / cinq
Maude159	ok // et ces temps de: d'échanges que vous avez ils se passent euh du coup tu parles d'échanges de pratiques euh:
Emilie160	huhum
Maude161	mais ça ça a été ponctuel dans le temps ?
Emilie162	ça a été / en fait ça date de: // de: novembre de l'année dernière / novembre ou: [peut-être octobre]
Maude163	tu veux dire novembre 2012 ?
Emilie164	2012 oui pardon
Maude165	d'accord
Emilie166	ouais novembre 2012 on: / à force de: de le demander en fait <((en riant légèrement)) finalement> on a réussi à: à l'avoir / mais euh: // oui voilà donc euh: / là on a essayé de le: /
Maude167	de le pérenniser
Emilie168	de le pérenniser on va voir ce que ça va donner là du fait qu'on ait refusé ce: / ce truc on: on essaie de voir si: / bon est-ce qu'on peut quand même continuer à faire nos échanges et: / voir si ça va être accepté ou pas
Maude169	d'accord / du coup pour l'instant vous êtes encore en train de continuer ou: vous avez arrêté en attendant de: savoir euh:
Emilie170	bah la la dernière fois on a fait le: le sujet de B1
Maude171	d'accord
Emilie172	donc c'était euh il y a deux semaines
Maude173	d'accord
Emilie174	et euh: là on atten:d d'avoir une date pour le: [prochain]
Maude175	[oui] parce que tu as dit en fait c'est un a- un après-midi par mois
Emilie176	oui / c'est ça
Maude177	donc c'es:t / ok / d'accord / donc en fait cette décision de refuser elle est toute nouvelle là tu sais pas très bien: ce qui va se passer euh: / vous l'avez annoncé il n'y a pas bien longtemps quoi
Emilie178	on l'a annoncé oui non on l'a annoncé euh: / on a commencé à en parler la semaine dernière /

	non la semaine d'avant // °ou: le mercredi le jour de: préparation° / et euh: la réponse nous est venue euh: donc le: le DRH a fait oui d'accord très bien j'en prends note je vais y réfléchir et puis il est revenu euh: / il est revenu mercredi en nous disant bon finalement alors / en faisant des tours et des détours il nous a dit qu'il n'avait pas les financements pour euh:
Maude179	requalifier euh:
Emilie180	nous requalifier et du coup // que les hausses de salaire se faisaient tous les: cinq ans selon la convention collective ce qui est // une interprétation de la convention collective mais bon / je veux pas non plus rentrer trop dans les: / tu me dis hein si je suis [trop dans les petits: <((en riant légèrement)) les petites histoires>]
Maude181	[non non mais vas-y je t'en prie / ouais ouais ouais non non / non mais moi] c'est des choses qui m'intéressent en fait
Emilie182	d'accord
Maude183	ces histoires de: / comment ça se passe à l'intérieur de / des organismes euh en termes de: de conditions de travail et de rapports avec la hiérarchie et tout ça donc euh y a pas de souci ((léger rire))
Emilie184	d'accord / ok bon / bon <((en riant)) j'ai l'impression de faire la mauvaise langue depuis tout à l'heure mais: >
Maude185	tu sais je crois enfin: / bon // non je pense c'est pas mes questions c'est: c'est comme ça vous avez tous des trucs à raconter euh de: de ce type-là en fait
Emilie186	hum
Maude187	donc euh: / enfin c'est pas <u>toi</u> isolément quoi ((rire))
Emilie188	oui oui / déjà je sais que si tu rencontres d'autres <((en riant)) personnes de l' <i>Organisme2</i> > ça risque de se passer comme ça aussi
Maude189	ouais / d'accord
Emilie190	euh: quoi donc / quoi d'autre
Maude191	oui: non mais donc du coup voilà cette décision elle est récente et vous attendez encore un peu de savoir euh: quelles vont être les suites quoi
Emilie192	voilà / c'est ça
Maude193	et est-ce que euh: / du coup tu as suivi une formation FLI euh pour euh:
Emilie194	oui
Maude195	pour ça ?
Emilie196	oui oui / on a été formés euh bah euh / sur l'OFII on a été les premiers de l'asso à être formés
Maude197	d'accord
Emilie198	les autres euh: / les autres formateurs vont être formés apparemment / c'est prévu / parce que c'est obligatoire de toutes façons pour euh: / pour conserver le label après
Maude199	ouais
Emilie200	mais euh: pour l'instant ça n'a pas encore été fait
Maude201	ok
Emilie202	donc on a été les: les la première équipe à être formée cet été / l'été dernier
Maude203	ouais / d'accord / et c'était le CRI qui: prenait ça en charge ou:
Emilie204	non en fait on a deux: il y a deux de nos formatrices qui sont montées à Paris pour euh: faire la formation d'expert FLI / et ensuite
Maude205	c'est elles qui vous ont formé euh:
Emilie206	c'est ça
Maude207	en local quoi / et vous avez appris là à: / à faire des sujets FLI: ou: enfin sujet je veux dire oral B1 là ou bien: rien à voir euh:
Emilie208	ben / on a parlé un peu des domaines / des domaines euh du FLI ou: tu sais domaine éducationnel machin
Maude209	ouais
Emilie210	en fait / finalement on: // on a: / cette formation nous a permis d' <u>adapter</u> // au FLI ce qu'on faisait

	déjà plus ou moins: / avec les méthodo fonctionnelles et les trucs comme ça
Maude211	ouais
Emilie212	c'est vrai que là tu mets des étiquettes dessus / finalement
Maude213	d'accord / du coup tu as l'impression que ça a été utile pour toi: / cette formation ?
Emilie214	ben // <u>oui</u> de toutes façons c'est toujours utile de: de voir euh quelles sont les: / les directives et quelles sont // les contrain:tes quel- s- voilà / le: le cadre quoi
Maude215	ouais
Emilie216	après moi j'ai j'ai quand même eu l'impression voilà que c'était vraiment <u>ranger</u> / dans des boîtes avec des nouvelles étiquettes / ce qu'on faisait déjà plus ou moins / ou ce qu'on essaie désespérément de faire mais <((en riant)) qu'on n'arrive pas trop bien à faire> parce qu'on n'a pas le temps // de préparer / et c'est vrai que tous les: / les // les belles activités que tu peux imaginer que tu peux: / voilà dan:s dans la réalité quand tu as un jour de préparation / en plus / en étant sur <i>Ville8</i> ou sur <i>Ville7</i> / comme ma collègue / comme on n'a pas de photocopieuse / sur place / on n'a pas de: de support // sur place il faut qu'on fasse tout notre stock de supports // un jour au début de la semaine et après tu te:
Maude217	oui / d'accord ton t- ta journée de préparation elle est euh: / elle est le lundi et après tu enchaînes ou:
Emilie218	ben moi c'est le jeudi / [voilà le jeudi]
Maude219	[le jeudi mai:s pour la semaine d'après quoi]
Emilie220	vendredi lundi mardi je tiens su:r ce que j'ai fait le jeudi bon / ça va / surtout que maintenant j'ai plus que trois jours // depuis que: / j'ai retravaillé j'ai recommencé à travailler sur apprendre à apprendre mais: // au début c'était vraiment la: la panique ce ce: pour moi ce jour-là / ((aspiration mimant la peur)) qu'est-ce que je vais faire euh / dans dans une semaine qu'est-ce que je vais faire comment ils auront avancé tac tac tac bon // maintenant / je t'avoue que // je me fais moins de scrupule aussi / c'est: voilà / ça me: révolte un peu mais: en même temps / j'arrive pas sinon
Maude221	ouais / tu fais avec ce qu'on te donne hein
Emilie222	voilà c'est ça / c'est ce que j'essaie de me dire ((rire)) mais bon voilà c'est vrai que des fois °enfin j'ai vraiment l'impression de bricoler° / et ça c'est: c'est super frustrant et: / et pour nous et pour les stagiaires parce que des fois i:ls ils posent des questions sur quelque chose tu fais ah oui j'ai un exercice là-dessus tac tac tac ah bah non mince j'ai que mon livre là bon ben faites sur le livre xx ils se passent les bouquin:s bon / ils sont sympas aussi ils comprennent et: // voilà / mais c'est vrai que: / c'est pas l'idéal ça c'est sûr
Maude223	ouais / d'accord / et en termes de ressources matérielles par contre à <i>Ville1</i> tu: vous êtes suffisamment bien doté:s tu: / tu trouves ton compte dans les / supports qui sont proposés et tout
Emilie224	oui / bah de toutes façons j'ai pas le temps de chercher non plus des choses euh: complètement euh: /
Maude225	révolutionnaires
Emilie226	<((en riant)) oui c'est ça>
Maude227	((rire))
Emilie228	j'allais dire novatrices mais c'est ça révolutionnaires c'est: / c'est mieux
Maude229	((petit rire))
Emilie230	et euh: ouais non bah il y a des bouquins / après c'est vrai que chacun a apporté un peu ses bouquins
Maude231	d'accord
Emilie232	donc euh: / donc on se prête les livres euh les unes entre / les uns entre les autres
Maude233	et l'asso elle a des trucs euh: [en propre ou:]
Emilie234	[elle a quelques trucs]
Maude235	ouais
Emilie236	mais euh: / mais bon / c'es:t / il n'y a pas grand-chose en fait / après là ils font des commandes euh: / on réclame des commandes assez régulièrement donc il y en a / quelques unes / qui sont <((en riant légèrement)) acceptées>



Maude237	((petit rire))
Emilie238	et euh: / et là après bon / ils disent toujours qu'ils n'on:t / pas d'argent que: / c'est compliqué / je veux bien le comprendre
Maude239	d'accord
Emilie240	après voilà je sais pas si c'est vrai ou si c'est pas vrai tu vois on a toujours le doute c'est ça qui est horrible hein
Maude241	ouais
Emilie242	c'est qu'on n'a pas une relation vraiment de confiance // parce que euh: / parce que voilà / parce que il y a les / il y a les personnalités des personnes qui font aussi que: / tu sais pas tro:p sur quel pied danser
Maude243	hum / du coup tu dirais qu'avec tes collègues il y a: / il y a plutôt une solidarité
Emilie244	huhum
Maude245	mais que par contre euh avec la hiérarchie il y a // de la un peu de méfiance et de:
Emilie246	oui voilà
Maude247	ouais
Emilie248	bah s- / oui voilà de la méfiance ça c'es:t ça c'est clair // après voilà je dis pas que: ils sont toujours euh: contre nou:s à nous accabler de travail et: / il y a aussi des: des bonnes choses / il y a aussi des: / voilà mais j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de double discours en fait
Maude249	ouais
Emilie250	et ça ça: / ça m'embête un peu parce que: // tu sais pas trop voilà c'est ça tu s- tu es méfiant / [°xxxx°]
Maude251	[ouais] / quand tu dis double discours c'est que: on te dit euh: il y a pas d'argen:t et qu'en fait euh: il y en a: ou:
Emilie252	bah voilà ça je: on peut pas le prouver on: peut pas en être sûr / mais euh: il y a des choses qui ont été dites le: / des choses // où le DRH nous a dit / bon ok euh: / on va essayer de faire ça / et puis euh: / et puis à la directrice il dit complètement différemment tu vois
Maude253	d'accord / ouais
Emilie254	bon il y a des: / ouais voilà je: / je vais je vais vous représenter auprès de la directrice et puis quand il revient en fait il c'est la directrice qu'il représente auprès de nous tu vois
Maude255	ouais ouais ouais ouais
Emilie256	c'est son travail aussi mais / c'est difficile de: // voilà
Maude257	tu sais pas comment te positionner par rapport à lui du coup
Emilie258	c'est ça / et du coup tu sais pas si tu peux compter sur ce qu'il va te dire / parce que: ne serait-ce que voilà / j'ai su il y a pas longtemps que je travaillais pas aujourd'hui
Maude259	hum
Emilie260	donc c'est les: les jours de mobilité qu'on a
Maude261	d'accord
Emilie262	/ depuis le mois de janvier on lui demande quand est-ce qu'on pourra les poser / [°oui oui je m'en occupe°]
Maude263	[ça veut dire quoi les jours de mobilité] c'est des: du rattrapage d'heures euh:
Emilie264	en fait c'est cinq jours qui sont dans la convention collective
Maude265	d'accord
Emilie266	euh: qui sont des jours où: le formateur peut euh: / enfin est absent / des locaux / et peut faire ce qu'i:l ce qu'il veut en fait après je connais pas tous les intitulés mais / je crois que c'est entre autres pour aller se: / se documenter: ou faire euh: des démarches
Maude267	genre aller au CRI ou: [aller n'importe ou mais]
Emilie268	[ouais voilà] / c'est ça / et: donc voilà / donc du coup / ces jours-là on peut les placer normalement comme on veut dans l'année // mais euh: // là cette année comme l'année dernière il y a eu un peu des: // des difficultés pour qu'on les pose tous à temps / avant la fin de l'année / sinon on les perd // le DRH a dit bon ben là cette année si ça vous embête pas on va les: fixer et puis euh: / et puis c'est comme ça

Maude269	d'accord
Emilie270	sauf que ça fait un l- / certain temps qu'on lui demande de s'en occuper
Maude271	ouais
Emilie272	et que: il dit oui oui je m'en occupe cette semaine et qu'il le fait jamais enfin:
Maude273	ouais
Emilie274	tu vois c'est tout des pe:tits trucs / qui font que: / c'est pas bien méchant en fait hein si tu prends chaque chose séparée // mais petit à petit tu / tu dis bon / euh: / on compte pour quelque chose ou pas ? finalement / tu vois / parce qu'il y a d'autres tâches qui nous semblent / peut-être qui le sont pas mais qui nous semblent moins urgentes /// et qui sont réglées avant et: voilà
Maude275	ouais / ce que toi tu: peux renvoyer comme il y aurait ça à faire et tout ça passe toujours derrière quoi
Emilie276	c'est ça / bon pas touj- peut-être pas toujours mais / souvent ouais
Maude277	((petit rire))
Emilie278	voilà
Maude279	et du coup on t'a donné: // et en même temps un peu imposé euh: deux jours aujourd'hui et demain c'est ça
Emilie280	voilà c'est ça / bon moi ça m'allait hein / <((en riant)) pas de souci mais> / mais c'est vrai que: pour faire des plans / c'est pas évident / tu vois c'est ce côté-là en fait même pour les congés on a des réponses systématiquement à la dernière minute
Maude281	d'accord
Emilie282	j'ai même une collègue qui avait posé des congés au mois de: au mois d'avril / qui n'a pas eu de réponse /
Maude283	ouais / donc elle savait pas [<((en riant)) si elle pouvait partir>]
Emilie284	[elle savait pas du coup] bah elle est venue
Maude285	ouais
Emilie286	et euh: / et voilà le DRH lui a dit ah oui euh j'ai oublié enfin / tu vois c'est vraiment euh: / bon / ok / alors après je sais pas si c'est interne à la structure ou si c'es:t partout comme ça / j'en sais rien
Maude287	peu importe [c'est pénible ((rire))]
Emilie288	[peu imp- voilà]
Maude289	ouais / d'accord
Emilie290	hum
Maude291	tu disais que c'était ton premier boulot dans le FLE / tu a:s terminé tes études quand en fait toi
Emilie292	en: / attends j'ai des problèmes avec les années moi ((rire))
Maude293	((rire))
Emilie294	j'ai: j'ai eu mon diplôme en: 2010 je crois
Maude295	d'accord / en: tu en juin 2010 quoi
Emilie296	euh: c'éta:t [septembre ouais]
Maude297	[ou en septembre]
Emilie298	plutôt comme ça / et j'ai commencé à travailler oui c'est ça / j'ai dû commencer à travailler en 2011 / février 2011 / d'accord / °il faut que je regarde mes bulletins de salaire°
Maude299	oui non mais ça va
Emilie300	((rire))
Maude301	je suis pa:s je suis pas à un mois près / c'est juste pour avoir une idée / oui d'accord donc directement dans cette asso-là en fait
Emilie302	voilà / enfin je suis resté:e / en septembre / en fait j'avais commencé à chercher du boulot depuis le mois de: / le mois de juin juillet puisque: je faisais mon rapport de stage et tout ça mai:s / il fallait quand même aussi travailler //
Maude303	ouais puis c'est l'é- / la période où euh: où il y en a / en général enfin: ça dépend où mai:s
Emilie304	ouais ouais ouais / bah finalement en fait je voulais pas faire un: / comme j'avais encore un peu

	de sous de: / d'avant / je voulais pas travailler vraiment en juillet août parce que: // ouais c'était un petit peu compliqué pour moi puis même avec / je voulais finir les rapports de stage avant //
Maude305	((petit rire))
Emilie306	et: et voilà / mais du coup j'ai: je me suis vraiment / activée activée à partir du mois de septembre / et: / voilà quatre quatre mois après j'ai trouvé du travail quoi mai:s / c'était un peu compliqué
Maude307	de:
Emilie308	de de trouver
Maude309	ouais
Emilie310	après voilà c'est vrai que je suis arrivée je me suis installée ici / je viens de <i>Ville9</i> en fait
Maude311	d'accord
	((bruit de sonnette))
Emilie312	non j'irai pas ouvrir
Maude313	((rire))
Emilie314	c'est le livreur qui sonne à toutes les:
Maude315	ah d'accord
Emilie316	et euh: / voilà donc il m'a fallu un petit peu de temps pour trouver quand même
Maude317	ouais / tu t'es formée à <i>Ville9</i> du coup ?
Emilie318	ouais / j'étais à la fac de <i>Ville9</i>
Maude319	master 1 master 2
Emilie320	huhum
Maude321	ouais ok / tu as enchaîné les deux ?
Emilie322	ouais / j'ai enchaîné les deux en fait j'ai fait un: / une licence de sciences du langage / j'ai fait un M1 sciences du langage et après je me suis dit bon euh: / je veux pas faire de la recherche / qu'est-ce que je pourrais faire / et puis le: le FLE me tentait bien en fait du coup je suis partie là-dedans et: c'est vrai que ça me plaît
Maude323	du coup tu as refait un M1 FLE après ton master de sciences du langage
Emilie324	ouais / c'est ça
Maude325	d'accord ok / ouais on était en formation en même temps en fait
Emilie326	hum
Maude327	moi j'ai fait mon M1 et mon M2 / à Montpellier mais sur les mêmes années que toi
Emilie328	d'accord
Maude329	((petit rire)) / ok / et euh: oui et du coup tes stages tu les avais déjà faits dans un: plutôt avec des migrants ou: tu avais fait d'autres trucs ?
Emilie330	alors j'avais fait un mini-stage euh: en M1 dans un: / une école de langues euh tu sais / qui font des séjours linguistiques
Maude331	ouais
Emilie332	donc ça c'était avec des: des ados
Maude333	d'accord
Emilie334	c'était sympa mais bon c'était pa:s / je sentais que c'était pas vraiment:t le public qui m'attirait / et ensuite en M2 j'ai fait deux stages j'ai fait un stage en Italie / à Gênes / à l'université
Maude335	d'accord
Emilie336	dans le département de français / donc là c'était vraiment FLE / °université° / c'était marrant c'était un autre univers / et l'autre euh: / l'autre: stage que j'ai fait c'était dans une classe FLS / français langue seconde en collège
Maude337	ici
Emilie338	à <i>Ville9</i>
Maude339	à <i>Ville9</i> ouais / d'accord / du coup tu étais euh: / en fait tu <u>aidais</u> euh la: / la ou le prof euh: / FLE là-bas ou: tu avais quand même la classe de temps en tem:ps ou:

Emilie340	non / non c'était plus euh: faire des petits ateliers / avec le prof / ou alors observer
Maude341	ouais
Emilie342	parce que: c'est vrai que c'était un prof aussi qui a: // maintenant il doit être à la retraite en fait et il a / une grande grande carrière dan:s dans ce domaine-là et il gérait sa classe tout était euh: / toc toc toc tout était géré donc finalement il y avait pas bes- enfin / c'était difficile même pour lui de lâcher euh: / de lâcher sa classe et / bon finalement ça s'y est pas prêt- enfin // c'était bien comme ça en fait / j'ai fait un: / une durée d'observation en début du M2 / en novembre décembre / et ensuite en fin d'année aussi j'ai: / j'ai coupé le stage en deux
Maude343	ok
Emilie344	ça c'était bien parce que j'ai vraiment vu l'évolution des enfan:ts et
Maude345	ok / du coup tu as fait ton rapport de stage en articulant les deux ou tu a:s
Emilie346	hum
Maude347	ouais
Emilie348	oui oui et puis / en fait j'avais surtout euh: / je m'étais surtout interrogée sur l'hétérogénéité
Maude349	ouais
Emilie350	donc ça ça m'a été d'un <((en riant)) grand secours en fait [quand je suis arrivée sur l'OFII]>
Maude351	[ouais ouais tu m'étonnes]
Emilie352	et euh: / et finalement ouais mais je me demandais mais comment il fait comment il fait / finalement j'ai compris / tu vois et c'est marrant parce que c'est / seulement quand j'ai commencé à le faire moi-même / que j'ai vraiment compris ses techniques
Maude353	d'accord
Emilie354	c'était euh:
Maude355	et alors il fait comment ? ((petit rire))
Emilie356	il fait des petits groupes
Maude357	ouais
Emilie358	et euh:
Maude359	donc toi tu fonctionnes beaucoup par petits groupes aussi ?
Emilie360	ouais / tu es obligée de toutes façons parce que tu peux pas faire une activité avec une alpha FLE débutante qui parle euh / qui sait juste dire bonjour et: / et un universitaire un thésard en physique / non c'est pas possible ((rire)) j'ai essayé mais ça marche pas très bien
Maude361	donc du coup toute la: journée enfin tout pendant toute la semaine euh tu as tes petits groupes qui fonctionnent en parallèle et toi tu passes de d'un: petit groupe à un autre
Emilie362	ouais en général euh: / en général ça se passe comme ça bon il y a seulement les: activités de mise en route le matin / °voilà qu'est-ce que vous avez fait ce week-end ce genre de choses euh:°
Maude363	ouais qui sont en grand groupe
Emilie364	donc ça on le fait en grand groupe / mais euh: / et encore je me demande si je vais pa:s faire autrement parce que: je sens qu'il y en a que ça gonfle quand euh: / tu vois les: les personnes qui ont un petit niveau / je leur donne toujours des supports pour qu'ils aient un truc euh: / de quoi partir mais / c'est quand même difficile et: les autres je sens que [ça les saouûle d'attendre]
Maude365	[ils s'emmerdent un peu ouais] / ouais ouais
Emilie366	voilà et le problème c'est que tu es toujours tiraillée entre: entre tout quoi / entre: l- / les personnes qui vont super lentemen:t ceux qui ont déjà compris qui ont déjà appris ça °il y a longtem:ps° /
Maude367	hum
Emilie368	donc oui c'est des / des petits groupes /// j'essaie de: / voilà de d'alterner euh / quand je fais de l'oral avec les uns les autres font de l'écrit: et
Maude369	ouais
Emilie370	voilà / forcément pour ne pa:s
Maude371	ouais / tu veux dire comme ça tu gères le support oral avec un groupe qui / l'autre est plu:s / enfin ou les autres sont plus autonomes et: ouais d'accord

Emilie372	huhum / mais c'est quand même difficile d'arriver à v- mettre les gens en autonomie / enfin ça demande beaucoup de préparation / surtout pour les tout petits niveaux // les bons niveaux y a pas de problème parce que: en plus la plupart du temps c'est des gens qui ont été scolarisés ou même qui ont fait des études // et du coup ils ont les: les codes de l'apprentissage et tout mais
Maude373	ouais ouais / c'est surtout ça qui joue ouais
Emilie374	avec les petits niveaux c'est vraiment très compliqué de: // de les laisser à faire un peu d'écriture mais // ils sont vite perdus: et et ils osent pas demander donc du coup // c'est vrai que j'ai du mal à me focaliser même avec les bons niveaux sur leur activité parce que je sais que les autres ils vont:
Maude375	ouais / ils réclament plus d'attention et: ouais
Emilie376	hum
Maude377	et du coup l'hétérogénéité tu euh: / toi pour toi c'est plutôt euh: / enfin ça peut être / ou tu le tu la: <u>sens</u> quand même comme une richesse / ou plutôt comme un mal nécessaire / ou euh: / un truc entre les deu:x ou
Emilie378	euh bah: / des fois l'un <((en riant)) des fois l'autre>
Maude379	((rire))
Emilie380	il y a des fois où: c'est génial
Maude381	d'accord
Emilie382	il y a où c'est vraiment euh °comme tu dis° c'est vraiment une richesse c'est vraiment: // ouais <((avec un claquement de doigts)) ça fonctionne en fait>
Maude383	ouais
Emilie384	tu vois et tu as des moments où: / ben / bon: mon gars là qui: qui a fait de hautes études et qui a déjà un bon niveau qui va vers le A2 // je dis bon niveau A2 c'est parce qu'on va
Maude385	ouais ouais ouais [non mais je:]
Emilie386	[c'est vraiment A1.1] jusqu'à A2 hein
Maude387	j'ai fait mon stage euh: en contrat OFII aussi
Emilie388	d'accord
Maude389	((rire))
Emilie390	donc euh: donc voilà donc lui par exemple je sais que ben // il pourra expliquer le passé composé aux autres / ça lui plaît bien de: d'expliquer
Maude391	d'accord / donc tu arrives à avoir des moments où: il y a de l'entraï:de et euh:
Emilie392	voilà // en fonction des personnalités des gens en fait / quand les gens sont assez euh: / communiquent assez facilement // ça va / là c'es:t c'est bien parce qu'on fait des: voilà des petits / petits groupes avec un: / un gars qui expliquent les autres qui demandent et / et puis j'essaie de tourner tu vois de ne pas faire que ce soit toujours les mêmes qui expliquent / c'est pas évident mais euh: /// mais bon voilà / il y a des moments où c'est vraiment compliqué parce que: / parce que bah j'aimerais bien faire de l'oral / surtout quand je veux faire de l'oral avec les bons niveaux et que je dois laisser les petits / comme il y a: / comme je disais // là c'est compliqué parce que j'ai envie de: faire participer / les autres / enfin: // ceux qui: ceux qui commencent un peu à: à se débrouiller / et euh: // et en même temps je vois que les autres sont perdus alors i:ls / se regardent comme ça les feuilles <((en riant)) les uns les autres et puis bon>
Maude393	((rire))
Emilie394	ils savent pas trop quoi faire ils savent pas trop quoi dire alors bon je excusez-moi hop / mais tu vois à chaque fois / le problème c'est que j'essaie de les lancer en: / en discussion entre eux / mais j'ai encore du mal à le faire ça tu vois et du coup c'est vrai que c'est souvent moi que: qui renvoie la balle et: // et puis en fonction de ce que je veux qu'ils travaillent aussi quoi donc euh: / c'est vrai que quand je m'absente cinq minutes pour aller m'occuper d'un petit groupe / ils s- enfin: ça retombe vite [la dynamique de groupe]
Maude395	[ça retombe ouais]
Emilie396	et là tu te dis pfou
Maude397	((rire))
Emilie398	zut quoi ((rire))

Maude399	((rire)) ouais / ouais ouais ouais / d'accord / et est-ce que euh: oui toi du coup dans si tu as travaillé ça euh: dans ton: dans ton rapport de stage tu avais trouvé un peu des: / ((elle s'éloigne)) bah vas-y je t'en prie
Emilie400	excuse-moi / non mais je t'écoute hein
Maude401	d'accord / est-ce que tu avais trouvé un peu des ressources euh: / sur cette question de l'hétérogénéité ou: / c'était surtout ton: le prof référent là qui te: qui t'apprenait des trucs ?
Emilie402	tu veux dire des ressources théoriques ?
Maude403	euh pff- oui ou enfin oui / théoriques // plus ou moins théoriques tu vois ça peut être des: des manuels ou des trucs euh: / qui <u>expliquent</u> comment faire hein je sais pas
Emilie404	((elle revient)) ben / j'en avais un peu trouv- j'avais un peu feuilleté tu sais j'avais fait quelques références mais je t'avoue que je m'en rappelle plus trop <((en riant)) comme ça fait un petit moment>
Maude405	((rire))
Emilie406	et que j'ai beaucoup de choses à penser depuis / là j'ai pas le temps de chercher des: // c'est c'est horrible parce que peut-être ça me ferait gagner du temps après / je sais pas / mais je t'avoue que j'arrive pas quand je sors du travail à me dire / bon allez / je vais à la bibliothèque / je vais lire un truc sur l'hétérogénéité / [j'y arrive pas]
Maude407	[bah non mai:s] / c'est aussi que s- / ça fait partie de ton travail donc ça devrait pas être quand tu sors du travail enfin:
Emilie408	et oui mais xx quand ?
Maude409	oui je sais
Emilie410	c'est bien la question / après voilà là demain je: comme je travaille pas je <u>voulais</u> aller un peu à la bibliothèque / mais / tu vois d'un autre côté comme tu dis j'ai / pas envie de m'y mettre maintenant parce que euh: / voilà quoi
Maude411	ouais
Emilie412	il y a des jours où j'ai vraiment très envi:e et où // où je s- ça me passionne vraiment il y a des jours où je suis fatiguée
Maude413	((petit rire))
Emilie414	((petit rire))
Maude415	bah ouais je comprends bien ouais / ouais ouais / et: oui je voulais revenir sur les sujets euh B1 oral / parce que: la dernière personne qui m'en a <u>parlé</u> elle m'avai:t / parlé de: de: / un peu de comment ils avaient fait et de ses difficultés aussi: et des questions qui s'étaient posées / et je sais pas comment par exemple vous vous avez géré euh: la question de: bah des non-lecteurs-scripteurs euh: sur ces: / [sur ces sujets-là]
Emilie416	[tout le sujet se passe à l'oral]
Maude417	d'accord / donc vous dictiez enfin vous dictiez vous oralisez les question:s et /
Emilie418	ouais
Maude419	et et les réponses vous les recueillez comment ?
Emilie420	euh c'est des QCM / donc ils choisissent euh: / pour le: truc de compréhension
Maude421	d'accord
Emilie422	ils choisissent la bonne euh:
Maude423	mais donc / les non-lecteurs-scripteurs tu arrives à / à faire en sorte qu'i:ls sachent quelle euh / quelle réponse choisir / à l'écrit
Emilie424	alors on / on peu:t / non c'est tout est à l'oral / même les questions / ils répondent à l'oral également
Maude425	ah ils répondent à l'oral
Emilie426	tout tout tout est à l'oral ils ont pas un seul euh:
Maude427	d'accord
Emilie428	ils ont des supports euh: / d'images / pour les: / pour les: les textes de: / enfin les: questions de production / ils ont des supports pour avoir pour savoir à peu près euh: / où partir et: / et cetera mais euh: / pour la compréhension d'un: d'un fait divers ou n'importe quoi / là c'est tout est à

	l'oral
Maude429	d'accord / et donc ça veut dire que toi tu interagis avec eux pour euh:
Emilie430	hum
Maude431	d'accord / et donc / et vous faites euh: / vous arrivez à les faire passer en en en groupe quand même ou:
Emilie432	non
Maude433	non
Emilie434	non non [c'est individuel]
Maude435	[non tu:] c'est des entretiens individuels d'accord / ok
Emilie436	après c'est tout nouveau donc euh: // là pour l'instant on n'a pas eu des masses de personnes non plus
Maude437	ouais
Emilie438	°mais euh:° / il y a de plus de plus de personnes qui s'inscrivent en formation / dans cet [objectif-là]
Maude349	[pour cette raison]-là ouais
Emilie440	donc euh: / là ça va être euh: / de plus en plu:s soutenu
Maude441	ouais
Emilie442	on sait pas trop comment ça va se passer non plus parce qu'ils pourront pas nous dégager des milliers d'heures de: de face-à-face / pour faire passer ça
Maude443	ouais
Emilie444	donc on: verra [on attend de voir]
Maude445	[non puis le coût] du test aussi euh: / varie beaucoup / si tu en: si tu arrives à en faire passer euh: dix d'un coup / ou bien si tu fais euh:
Emilie446	et oui oui
Maude447	un par un
Emilie448	mais là jusqu'à maintenant ça a été un par un
Maude449	d'accord
Emilie450	je vois je vois pas comment faire autrement en fait / là tout de suite
Maude451	bah oui parce que la: la: / la personne qui m'avait parlé de ça / eux ils avaient eu comme consigne de faire autrement de faire en groupe / mais euh: mais elle a constaté pour l'instant que: les idées qu'elles avaient eues euh ça avait pas fonctionné quoi / de faire des couleurs et tout ça ça marchait quand même pas en fait
Emilie452	huhum
Maude453	((petit rire)) donc effectivement elle étai:t avec cette même question de <u>on peut pas</u> / les faire passer un par un / donc du coup euh: comment on fait ((petit rire))
Emilie454	et ouais / bah nous c'est la la seule façon qu'on a trouvée pour l'instant / mais voilà la question va se reposer quand il y en aura beaucoup beaucoup
Maude455	ouais
Emilie456	on verra
Maude457	((petit rire)) / ok / euh: m- / oui je voulais revenir aussi sur le FLI parce que donc tu m'as di:t j'ai l'impression que enfin: c'était intéressant de prendre un tem:ps de formation: et tout ça / mais euh: que on a: que que au final c'est des étiquettes posées sur des choses qu'on: faisait ou qu'on <u>voulait</u> faire / et: du coup quelle idée ou quelle opinion tu te fais de ce projet euh: FLI euh: / ce / c'est plus un projet en fait mai:s
Emilie458	ben euh pf- / moi l'impression que j'en ai c'est que il y a des gen:s dans les dirigeants qui se sont dit bon ben il faut qu'on cadre ça / donc on cadre ça / et puis voilà / °bon c'est° / après c'est vrai que: // peut-être qu'il y a plus de tenants et d'aboutissan:ts que ça / tu vois il y a une volonté politique et cetera mais / oui en fait c'est vraiment ça c'est une volonté politique de: / de cadrer plus ou moins /// pour éviter que les gens partent dans tous les sens peut-être
Maude459	ouais / d'accord

Emilie460	voilà / mais euh: / finalement enfin /
Maude461	donc plus didactique que politique quand même
Emilie462	oui
Maude463	dans ces cas-là
Emilie464	oui / bah c'es:t s- / ça vient de: quand même du ministère de l'intérieur et tout ça donc euh: // voilà mais
Maude465	oui mais pour toi l'idée c'est plus de cadrer les pratiques pédagogiques / enfin: de faire en sorte que ce soit plus efficace donc du coup ?
Emilie466	ouais je: bah je pense / écoute euh: / en fait j'ai un peu du mal à: /// <((en riant)) en fait ça m'a un peu gonflée cette histoire de FLI> / parce que euh: / parce que: voilà / ça a été un peu frustrant parce que: on: on nous a dit oui alors les tâches les machins le CECR ok bon / on connaît ça tu vois et on: on essaie de: / de faire ce qu'on peut tous les jours avec et: // en fait voilà c'est vraiment euh /// on on vous donne euh: des instructions des directives euh: / vous faites ça vous faites ça vous faites ça // sans se préoccuper de ce qui était déjà fait / et euh: // et sans nous donner plus les moyens de le faire finalement
Maude467	d'accord
Emilie468	tu vois ? enfin: // là sur les nouveaux marchés bon après je sais que c'est chaque asso qui répond à: son appel d'offres avec ses critè:res et // et tout ça mais: / nous on n'était pas contents quand on nous a donné les nouvelles contraintes / juste après nous avoir dit faites du FLI faites du FLI c'est super euh / on va avoir euh plus d'efficacité et cetera / on nous change pas les contraintes / alors oui il y a / sur <i>Ville1</i> comme ils ont la possibilité de faire plusieurs groupes / ils: vont vers l'hété- / vers l'homogénéité / donc ça c'est bien [même s'ils ont]
Maude469	[parce que avant] ils y étaient moins et là le FLI leur a fait prendre conscience que c'était mieux de faire des groupes plus homogènes ou: ?
Emilie470	bah parce que c'est dans le cahier des charges en fait
Maude471	d'accord
Emilie472	<((en riant)) c'est pas le FLI> non mais ça ils s'en <u>foutent</u> / [c'est euh]
Maude473	[ouais mais le cahier] des charges du marché
Emilie474	voilà / c'est dans le cahier des charges du marché donc euh: // en fait c'est à ça qu'ils fonctionnent pas mal notre hiérarchie c'est // ah mince / ça on n'a pas vu / bon on n'est pas en règle on risque d'avoir des contrôles hop // on est en règle / voilà / juste pour te dire ma visite médicale ça fait deux ans et demi que je travaille là-bas je l'ai faite il y a deux semaines // ma visite médicale d'embauche / parce que ils se sont dit que peut-être ils allaient être contrôlés euh: bientôt
Maude475	ouais / non et puis enfin quand tu me parlais du: CDI qu'on t'a proposé en juillet / euh: enfin / je sais pas si toi tu ressens comme ça mais je sais que la même personne elle ça a été pareil / mais elle / pense vraiment que c'est une histoire de il faut des CDI pour avoir le label FLI / enfin:
Emilie476	ouais / [peut-être]
Maude477	[un truc de:] / il en faut quelques-uns / et du coup euh: avant il y avait que des CDD mais hop elle on l'a casée en CDI euh: ((petit rire)) pour qu'il y en ait un quoi
Emilie478	oui oui non mais ça c'est tout à fait possible / maintenant en plus qu'on a: / avec le FLI justement nos CV sont enregistrés je sais pas où / et euh: du coup enfin: c'est vrai que: // là je sais que on a un boulot stable pour la durée du marché / puisqu'on est en: on est enregistré
Maude479	ouais
Emilie480	tu vois / mai:s // maintenant ça ça nous fait des problèmes aussi pour quand on doit s'absenter quand on demande des congés / c'est compliqué parce que il faut nous remplacer / mais avec des personnes qui sont qualifiées aussi FLI
Maude481	ouais
Emilie482	tu vois et: / et voilà et donc je me demande aussi si euh: /// enfin comment dire // je sais pas comment tourner ça clairement excuse-moi hein [j'ai un peu des bugs de temps en temps]
Maude483	[mais je t'en prie je t'en prie vas-y]
Emilie484	non mais voilà ça rejoint un peu ce que tu disais il fau:t ça / pour euh: / il faut des CDI pour le



	label / et la formation FLI c'était pareil et: /
Maude485	tu veux dire que ça répond juste à des: / injonctions euh:
Emilie486	oui / voilà
Maude487	mais que c'est pa:s / enfin s'il n'y avait pas eu ça euh: / ta ta hiérarchie elle aurait rien changé à ce qu'elle était déjà en train de faire
Emilie488	exactement / oui oui non voilà c'est °l'idée° merci
Maude489	non non non mais je / je veux pas mettre euh / trop de mots sur tes propres idées mais je:
Emilie490	non mais c'est: / c'est exactement ça
Maude491	d'accord / ok
Emilie492	c'est exactement ça / j'ai un peu du mal à formuler des fois ce que je / [ce que j'ai en tête]
Maude493	[il y a pas de souci]
Emilie494	mais c'es:t / c'est ça et du coup ça: / ce qu'on disait là sur euh: / par rapport au / au FLI et tout ça / c'est aussi comme ça que je l'ai ressenti
Maude495	ouais
Emilie496	et euh:
Maude497	de la part de ta [hiérarchie toujours ? // ou aussi]
Emilie498	[de la part de ma hiérarchie]
Maude499	du Ministère et compagnie ?
Emilie500	oui voilà / bah de tout / en fait // et / c'est pour ça que bon: j'ai pas l'impression que ça m- / enfin moi en tout cas ça a pas changé grand-chose dan:s ma façon de faire / concrètement tous les jours parce que / bah je veux bien: essayer d'imaginer des tâches je veux bien imaginer des: des choses actionnelles des: / des activités euh: // voilà qui: fassent utiliser la langue dans un but vraiment fonctionnel // mais c'est vrai que ben au bout d'un moment quand tu a:s / il faut que tu occupes tes bons niveaux pour faire un peu de lecture avec tes alpha ben: / tu vas leur filer des exercices de grammaire / c'est obligé de toutes façons / donc euh:
Maude501	oui / on te:
Emilie502	voilà c'est un peu frustrant dans le sens où / tu as envie de bien faire mais euh: pff-
Maude503	on te di:t qu'il faut qu'il faut faire comme ce que tu tu aimerais déjà faire en plus
Emilie504	c'est ça
Maude505	enfin: tu l'avais déjà en tête
Emilie506	c'est ça
Maude507	et puis on te donne pas les moyens ouais / ouais / tu disais que le nombre d'heures du coup de formation il a baissé là dans ton: enfin en tout cas ici à <i>Ville1</i> euh:
Emilie508	dans notre asso en tout cas il a baissé oui / [au départ on avai:t]
Maude509	[il est passé de quoi à quoi ouais]
Emilie510	au départ on avait trois cents heures / de formation donc pour aller vers le DILF // pour les: les alpha et euh: les débutants complets // là ça a été réduit à deux-cent-vingt-quatre heures
Maude511	d'accord
Emilie512	°ça fait quand même / [une bonne coupe]°
Maude513	[c'est vraiment pas beaucoup]
Emilie514	euh: pour les personnes en situation d'illettrisme dans leur langue mais qui parle un peu français // on est à cent-vingt heures / de formation / °ce qui est pas grand-chose non plus° // pour les débutants complets mais scolarisés on est à cent-soixante-quinze heures / pour aller vers le A1 / le niveau A1.1 ou A1
Maude515	du coup ils ont plus / d'heures
Emilie516	ils ont ?
Maude517	que les: / que les non: / que les illettrés
Emilie518	voilà mais les illettrés qui parlent un peu français déjà / là eux s- les ceux qui ont cent-soixante-quinze heures ce sont euh: / ceux qui: [sont débutants zéro]
Maude519	[qui parlent pas du tout] / du coup c'es:t l'oral qui compte en fait / enfin: / c'est le niveau à l'oral

	qui fait qu'ils ont / plus d'heures / [le faible niveau à l'oral qui:]
Emilie520	[voilà le //] le niveau à l'oral et le niveau euh: de scolarisation
Maude521	ouais
Emilie522	parce que et ça je trouve que ça a été pertinent / ça a été bien réfléchi sur euh:
Maude523	de leur donner plus d'heures / parce qu'ils ont été scolarisés avant ? tu veux dire ?
Emilie524	non / c'est pas ça / je veux dire les: // les / le fait que ces parcours-là / aient été euh: séparés
Maude525	d'accord
Emilie526	dan:s / la réflexion / je trouve que ça c'es:t / ça a été: bien // que les: / la différence de scolarisation de départ soit prise en compte / parce que ça fait vraiment <((en riant)) une différence énorme> et je: / je m'en étais pas rendu compte avant quoi mai:s
Maude527	oui mais dans ton groupe / ils se retrouvent euh:
Emilie528	finalement dans mon groupe ça change pas grand-chose puisqu'ils sont tous là
Maude529	ouais / mais à <i>Ville1</i> / ils du coup c'est des groupes séparés / donc ok
Emilie530	voilà
Maude531	du coup ça facilite la tâche pour tout le monde
Emilie532	huhum
Maude533	ok
Emilie534	ça c'es:t ça c'est bien / après voilà je: je désespère pas que: /// que petit à petit j'arrive à mettre en place aussi des: / des séances des: / sessions de formation de date à date / parce que normalement c'est aussi dans le cahier des charges de faire euh: / tout le monde commence en même temps tout le monde finit en même temps
Maude535	d'accord ok
Emilie536	sauf que / ça c'est / en théorie mais en vrai il y a des gens qui travaillent donc ils peuvent / qui demandent des reports qui demandent des euh: / une adapt- une adaptation de l'emploi du temps
Maude537	ouais
Emilie538	donc en: vrai personne ne finit en même temps on est euh: [déjà]
Maude539	[par contre] tout le monde rentre en même temps ? [à peu près]
Emilie540	[tout le monde] rentre en même temps voilà / donc ça c'est bien / le problème / est que sur <i>Ville8</i> / comme j'avais des personnes qui devait finir de l'ancien marché // qui devait finir leur formation / j'en ai qui sont encore là qui ont pas encore terminé // et euh: / voilà du coup j'ai commencé euh: / ma coordo m'avait dit de faire rentrer des gens / pour remplir la classe pour / être rentable / ça aussi c'est un quelque chose qui me pèse beaucoup c'est <((en riant)) le l'obsession de la rentabilité> mais / je comprends que / qu'elle doive y être mais // c'est pas évident // et: / et quoi / oui donc voilà comme j'ai fait rentrer des gens tout de suite / forcément bah toujours ça se décale et euh: / alors maintenant j'essaie de grouper des personnes qui ont le même profil / pour les faire rentrer en même temps /// mais bon pour l'instant c'est pas encore ça / et euh: / et le fait d'être isolée ça aide pas pour euh: / pour ce genre de choses quoi finalement parce que m- / en plus de personnalité moi je m'adapte facilement aux gens / et euh: // c'est vrai que j'ai du mal à dire euh bon ben / stop là / tu rentres là tu finis là tac tac tac /
Maude541	tu veux dire tu as du mal à poser l'exigence euh: / enfin / voilà la personne elle arrive elle a envie de rentrer: / tu oses pas trop lui dire non quoi enfin: tu
Emilie542	non ça ça va encore / mais c'est euh: / de: de leur dire euh: // en fait c'est pas que j'y arrive pas c'est que: / enfin c'est pas que je veux pas c'est que j'ai du mal à: faire le compte / de mes heures / des heures des gens --// vu que j'ai pas de: d'accès à: / aux bases / des stagiaires / je le je la vois sauf une fois par semaine c'est le jour où j'ai: trente-six trucs à faire / je fais ça vite fait et: / en fait j'ai pas le temps de enfin / j'arrive pas à trouver le temps pour euh:
Maude543	ouais
Emilie544	tu vois ?
Maude545	du coup tu as du mal à tenir le le le compte / des heures qu'ils font ?
Emilie546	le compte est fait euh automatiquement avec les feuilles d'émargement / parce qu'ils signent à chaque fois / mais euh: / mais j'ai du mal à dire ben ce jour-là vous avez été absent / tant pis / vous perdez ces heures // parce que ben j'ai du mal à faire le compte de toutes mes absences /

	de / regarder sur le tableau // quel euh:
Maude547	hum / donc tu veux dire que eux en fait i:ls / se débrouillent pour ratt- enfin: / quand ils veulent ils se débrouillent pour euh: / allonger leur euh: truc parce qu'ils ont été absen:ts et:
Emilie548	en fait leurs heures sont reportées / leur sont reportées
Maude549	d'accord
Emilie550	c'est ce qui était le cas sur l'ancien marché / et: ce qui était en vigueur pour les personnes qui finissaient 2012
Maude551	d'accord
Emilie552	mais qui es:t censé ne plus être en vigueur sur 2013 / le problème c'est que / donc comme sur <i>Ville8</i> / et <i>Ville7</i> on est toute seules / ils ont demandé des dérogations pour ne pas faire de groupes homogènes / à l'OFII / ce qui a été accepté / et euh: et du coup le date à date aussi n'est pa:s n'est pas imposé
Maude553	d'accord
Emilie554	donc du coup ben / on continue [j'ai l'impression que:]
Maude555	[toi tu continues] avec les contraintes de l'ancien marché en fait
Emilie556	c'est ça
Maude557	enfin: le fonctionnement de l'ancien marché
Emilie558	c'est ça et du coup là le: mon problème c'est que // enfin je pense que ça tient en grande partie à moi parce que: je pourrais bien dire ok euh ça suffit maintenant euh: on fait comme ça / mais j'arrive pas à m'y tenir parce que / par manque de temps en fait / voilà après je sais peut-être c'est aussi une question de: / oui de personnalité de: / <((en riant)) c'est bon quoi mai:s>
Maude559	huhum / d'accord
Emilie560	donc voilà / je sais plus à quelle question je répondais
Maude561	c'est pas grave / t'inquiète pas
Emilie562	((rire))
Maude563	((rire)) et: / oui alors // enfin: du coup moi aussi je passe un peu de de sujet à sujet mai:s / qu'est-ce qui a fait que tu euh: / que tu travailles avec des: migrants / en fait / puisque / tes stages au départ / c'était / pas tellement porté vers ce public-là
Emilie564	ben / en fait euh / bah déjà le fait que je travaille en France et pas à l'étranger
Maude565	ouais
Emilie566	et: / le fait aussi que c'es:t dans cette asso que j'ai trouvé du travail et pas ailleurs / mais euh: c'est un choix qui me convien parce que: // bah c'est le public qui m- / plaît le plus pour l'instant
Maude567	ouais
Emilie568	euh: / quand euh: / quand j'ai travaillé avec les enfants enfin quand j'ai fait le stage avec les enfants euh: au collège c'est euh: / enfin j'ai découvert beaucoup de probléma:ques et beaucoup de: // enfin / justement s'adapter / à la vie dans une nouvelle société /// en: en même temps acquérir la langue et cetera // c'est quelque chose qui m'a: / qui m'a vraiment intéressée / parce que je trouve que ces gens ils on:t / enfin / déjà je les admire parce qu'ils ont une force euh / je trouve de caractère qui es:t / nécessaire pour euh / pour s'en sortir quoi // après c'est sûr que tout le monde a pas les mêmes réactions mais bon // voilà / et puis voilà bah / petit à petit tous les gens que je rencontre euh je me dis euh / ah ouais quand même / quand il y a: les petites dames alpha qui on:t / qui parlent pas tro:p mais qu- / qui se <u>débrouillent</u> dans la vie quotidienne quoi c'es:t / ouais elles elles me bluffent ces dames parce que: / elles ont plein de techniques comme ça il y en a une qui me racontait que: / à la poste comme elle sait pas lire les chiffres digitaux tu sais / elle prend son ticket // enfin elle attend qu'il y ait quelqu'un qui rentre qui prenne le ticket et elle prend le ticket juste derrière / comme ça quand la personne passe / elle sait que c'est à elle après / c'est trop fort tu vois genre j'ai jamais pensé à ça // enfin bref / et euh: et ça ça me plaît bien / tu vois le: / c'est vraiment le: // en fait je crois que je: j'adore travailler avec les alpha parce que c'est des gens qui: / qui sont trop bien // mais: / ouais ouais bon voilà / ça c'es:t / s- / c'est ce public-là qui m- / pour l'instant qui me touche et qui m'intéresse quoi // après le public FLE euh: qu'on peut avoir en: Alliance Française par exemple et tout ben / bien sûr c'est intéressant aussi mais / tu as plus l'impression d'avoir affaire à des clients // tu vois et c'est l'impression que j'avais eu quand j'avais fait le truc en séjour linguistique // bon / tu as une

	exigence tu as des attentes et: // ça je j'avoue que j'adhère un peu moins
Maude569	ouais
Emilie570	parce que bon là tu vois malgré toutes les contraintes malgré toutes les difficultés / ils voient très bien que je fais ce que je peux / mais ils peuvent rien dire de toutes façons parce que euh: c'est gratuit et: tu vois ? quelque part c'est aussi une protection / finalement
Maude571	pour toi ?
Emilie572	pour moi / et: / et voilà bah de / enfin:
Maude573	d'accord
Emilie574	c'est beaucoup de choses en même temps mai:s
Maude575	non mais c'est chouette / ((rire)) / ouais ouais / et: / est-ce que tu oui est-ce que tu coup ces personnes / dont tu as l'air euh: enfin / assez proche et assez: voilà / est-ce que tu sens que ils sont euh: plutôt bien euh: en France et plutôt euh: / ouais heureux d'être là et:
Emilie576	ça dépend des personnes
Maude577	ouais
Emilie578	ça dépend de pourquoi ils sont venu:s ça dépend de: / ça dépend vraiment des problématiques de chacun parce que il y en a qui son:t / qui sont là pour euh: / pour leur travail pour euh parce que c'est leur choix il y en a qui sont là parce qu'ils aiment la France / qu'ils voulaient venir s'installer en France / majorité / du groupe que j'ai en / là / sur <i>Ville8</i> c'est des gens qui sont venus parce que leur conjoint / était françai:s ou euh: avait déjà un travail en France // et euh: / bon bah / la plupart ont l'air de le vivre pas trop mal / <((en riant)) il y a un Américain et un Canadien> qui qui son:t / qui sont marrants parce que: / leurs femmes à tous les deux / travaillent en France sont françaises et: / et eux on sent que ben / oui bah c'est une aventure quoi ça leur plaît / après quand c'est les dames euh: / les dames maghrébines là c'est un peu plus compliqué pour elles parce que: / bah souvent c'est un déchirement de partir de leur famille et euh: / on sent qu'elles sont pas forcément volontaires pour venir ici / il y en a oui / mai:s / il y en a beaucoup c'est pas le: pour qui c'est pas le cas // bon là récemment en plus j'ai eu des: / dans la classe il y a: des personnes qui son:t / en situation de: de violence °enfin de:°
Maude579	d'accord
Emilie580	qui sont battues par leur mari donc euh: / on est un peu en train de: / travailler là-dessus enfin / je leur ai donné des contacts / il y a l'assi- d'ailleurs il faut que je l'appelle aujourd'hui je vais noter / l'assistante sociale de l'OFII qui doit me qui doit me: / me contacter
Maude581	d'accord
Emilie582	qui doit passer là qui doit passer en classe ((elle note)) / hop / tu veux toujours rien boire
Maude583	ça va
Emilie584	voi:là / je fais ma liste sur les billets de train
Maude585	((rire))
Emilie586	((sourir)) ouais voilà / donc ça / quand euh: quand on est confronté à ça là on se dit que bon finalement euh: / ces personnes-là préféreraient quand même rentrer chez elles / ((raclement de gorge)) / après il y a: / c'est vraiment tous les:
Maude587	ouais
Emilie588	tous les: / les avis quoi il y a des personnes de: / des personnes d'origine asiatique j'ai beaucoup dans mon groupe de femmes euh: / asiatiques / qui sont mariées soit à des Français soit à: des personnes de leur pays mai:s qui travaillent ici / elles bon c'est: ça leur plaît aussi en général euh: / après c'est toujours au cas par cas °hein de toutes façons°
Maude589	d'accord / et les histoires de violence elles son:t / tu t'en es rendu com:pte elles sont sorti:es c'est elles qui t'en ont parlé: euh
Emilie590	ben en fait euh: / là c'est la première fois que j'ai vraiment:t euh
Maude591	affaire à ça
Emilie592	que c'est vraiment dit / explicitement il y a des fois où je m'en suis doutée où j'ai donné des numéros mais euh: j'ai pas touché // et là en fait ce qui s'est passé c'est euh: / il y a une euh: bah la dame alpha qui: enfin une des dames alpha qui ne parle du tout // français qui es:t / qui était en pleurs un matin // et euh: / bon ben / tu vas voir hein forcément / et: et il y a l'autre // enfin

	déjà la veille // elle elle était restée pendant toutes les pauses elle restait à côté de moi / alors bon je lui faisais des sourires mais on peut pas communiquer moi je parle pas arabe et: / ça va oui le thé tiens oui ok bon super machin / et je voyais que: / elle restait à côté de moi et que c'était / bizarre // mais il y avait personne qui pouvait me traduire / et: je bon mais je savais pas du tout enfin je me doutais pa:s
Maude593	il y avait personne parce que dans le cours il y a personne d'autre qui parle arabe ou:
Emilie594	il y avait personne d'autre / ce jour-là: les personnes qui parlaient arabe étaient absentes
Maude595	d'accord
Emilie596	il y avait qu'elle / et euh: / bon pour tout ce qui est de la classe on se débrouille tu vois je fais des gestes je fais le clown / ou je leur je montre tout ça bon / on finit par arriver à se comprendre même si c'est <((en riant)) pas toujours évident>
Maude597	((petit rire))
Emilie598	mais / pour ce genre de choses j'ai besoin d'un traducteur / ou d'une traductrice // donc ce jour-là il y avait personne / et le lendemain elle était en pleurs / donc euh je vais voir ce qui se passe et: / il y avait une autre personne à côté une / une autre dame algérienne / elles sont toutes les deux algériennes // qui: qui discutait avec elle et je fais ça va qu'est-ce qui se passe et tout alors l'autre traduit elle me fait euh: elle a des problèmes avec son mari normal
Maude599	((petit rire))
Emilie600	mais euh: / je me dis bon ok elle s'est disputée avec son mari: ou: je savais pas trop tu vois et // et puis un peu plus tard dan:s // en fait / j'ai essayé de: de creuser un peu mais elle voulait pas trop en parler / et le lendemain / encore / non / le jeudi / le vendredi / bon / dans la semaine
Maude601	ouais / le jour suivant [<((en riant)) dans la: dans ta formation>]
Emilie602	[le jour suivant/ ((rire))]
Maude603	((rire))
Emilie604	c'est l'autre personne / en fait à la pause je les vois encore qui sont ensemble avec une troisième euh: / une troisième miss // je vais les voir et: // et euh: c'es:t / je vais voir donc <i>Dounia</i> la: la première personne qui: / qui pleurait / je lui dis comment ça va avec votre mari et tout / et puis elle / elle me regarde / et puis l'autre se retourne et c'est l'autre qui était en pleurs en fait / qui s'appelle euh <i>Faouzia</i> // et euh: je fais oulà mais qu'est-ce qui se passe / et c'est là que tout est sorti d'un coup // oui euh: / oui mon mari il est allé trop loin moi aussi j'ai des problèmes avec mon mari comme <i>Dounia</i> / ah comme <i>Dounia</i> ah / il est allé trop loin là machin / et petit à petit à force de / tirer un fil après l'autre // je la laissais parler en fait // ben: / j'ai appris qu'elle était battue / que ça faisait un moment / qu'elle avait déjà perdu un enf- enfin qu'elle avait fait une fausse couche à cause de ça / donc euh: gro:s / c'était un gros problème qu'elle voulait partir / en fait // donc j'ai appelé euh: / j'ai appelé à <i>Ville1</i> pour qu'ils m'envoient des: / comme j'ai pas internet sur ma classe / dans ma classe
Maude605	((petit rire))
Emilie606	<((en riant)) j'ai appelé pour qu'ils m'envoient des coordonnées de:> d'asso euh: / contre les violences faites aux femmes / à <i>Ville8</i> / j'ai donné les numéro:s on a téléphoné: / on a appelé pour des hébergemen:ts / tatata tatata / et euh: voilà j'ai contacté l'OFII aussi / donc elle el:le voulait vraiment elle était dans une démarche de: / de partir quoi
Maude607	elle y était quoi / c'était le moment
Emilie608	voilà / et là aussi c'est euh: elle est encore en train d'en parler / j'ai essayé de l'appeler dans la: la semaine parce qu'elle était absente je sais plus quel jour et / le téléphone ne marchait pas et: elle me disait que son mari l'avait cassé °dans un accès de: voilà° / donc là je: / je garde l'oeil sur ((petit rire)) j'essaie tant bien que mal [de garder l'oeil sur elle]
Maude609	ouais du coup elle est encore chez elle ou elle es:t dans l'hébergement euh:
Emilie610	elle est encore chez elle parce que: / pour l'instant elle se sent pas de: / enfin elle est enceinte encore / et elle est // bon elle / elle est sur le point de mais c'est pas encore fait / donc j'attends aussi de voir avec ce: cet assistant social qui / puisse lui parler // parce que j'ai l'impression qu'elle le fera pas / encore / d'aller elle-même faire la démarche euh: / [il faut qu'il y ait quelqu'un qui:]
Maude611	[non puis en fait c'est connu aussi que:] / des fois c'est pas du premier coup qu'on y arrive /

	enfin: / on s'en va puis on revient et puis: / des faux départs euh: je sais plus j'avais entendu une fois une conf- une euh: / un atelier en fait où: il y avait des femmes qui expliquaient ça des femmes qui étaient dans une asso euh qui aidait d'autres femmes / et elles disaient que il y avait une moyenne de: je sais plus si c'était trois ou quatre faux départs euh: en moyenne tu vois alors il y a des gens qui y arrivent du premier coup mais il y en a il leur faut quinze fois quoi euh: / aller chez un ami chez une amie et puis finalement ils y retournent et puis voilà
Emilie612	ouais / bah là elle était: / en plus elle elle est inquiète parce que elle a pas de famille ici du tout: et / bah elle parle un petit peu mais: c'est vrai que c'est pas évident
Maude613	et elle a des enfants ou:
Emilie614	non non non elle est bah elle a perdu elle a fait une première fausse couche / elle a: elle a notre âge à peu près hein donc euh: / [xxx]
Maude615	oui donc mais au moins comme ça il y a pas ça qui l- / qui l'inquiète en plus / enfin: tu vois / [quand tu as des enfants tu sais pas comment tu vas les nourrir]
Emilie616	[oui oui oui ça c'est clair] / voilà / donc voilà elle là euh: / c'est sorti comme ça / et la petite euh: / la gamine de 16 ans qui a un ventre énorme aussi qui est enceinte // qui euh: je lui dis bon vous ça va / histoire de détendre un peu l'atmosphère et en fait non ça va pas non plus quoi / et là enfin bon bref sur le coup tu te dis
Maude617	c'est chaud hein
Emilie618	merde quoi / s- / voilà /
Maude619	c'est chaud surtout si elle est sur le point d'accoucher ouais euh
Emilie620	bah oui elle est enceinte de huit mois / tu imagines
Maude621	elle est toute jeune quoi seize ans ((rire))
Emilie622	et ouais et seize ans pas de famille ici toute seule avec son mari qui en a quarante tu te dis mince quoi /
Maude623	ouais / ça fait sacrément cliché mais: ça existe quoi ((rire))
Emilie624	bah c'est ça tu veux / tu veux bien lutter contre tous les clichés du monde mais en même temps ben: / des fois euh: / voilà / enfin bref / euh: pour ce voilà pour ce genre de personnes-là c'est vrai que c'est pas évident la vie en France // voilà mais bon justem- enfin // heureusement que finalement ils ont le droit à cette formation aussi pour euh / pouvoir en parler pour que ça puisse sortir quoi / parce que: finalement / tu sais pas trop à qui elle aurait pu en parler si: elle avait pas été en formation / bon
Maude625	bah à des voisines mais: est-ce que les voisines elles auraient vraiment pu l'aider euh: c'est pas sûr quoi
Emilie626	hum
Maude627	et toi du coup tu te retrouves dans un rôle euh: / dans plein de rôles différents en fait
Emilie628	c'est vrai que: des fois tu/ tu te dis mince / °est-ce que: / est-ce que je suis bien° / tu vois alors j'essaie de passer le relais / à: des personnes compétentes / mais euh: / c'est vrai que des fois tu te dis mince / zut est-ce que: est-ce que c'est mon travail est-ce que: / est-ce que: / en même temps tu as envie d'aider / tu vois / forcément /
Maude629	mais moi je le pensais pas tant comme euh est-ce que <u>toi</u> tu fais bien mais plutôt aussi qu'est-ce que ça / te fait à toi d'être dans tous ces rôles différents
Emilie630	hum
Maude631	pour toi je veux dire / pas
Emilie632	mouais / bah moi ça me pèse pas plus que ça finalement parce que euh: / bah naturellement j'ai plutôt tendance à: / aller voir les gens et: // peut-être même un peu trop euh: ((petit rire)) / pas dire maternante mais / après voilà c'est m- / c'est ma personnalité aussi donc / pour moi ça me: ça me gêne pas plus que ça / mais justement moi je me: / je me mets aussi derrière euh / est-ce que je fais bien mon travail parce que c'est ma limite / c'est mon cadre / sinon moi je: / elle serait déjà venue à la maison elle serait déjà ici quoi tu vois ?
Maude633	((rire)) / ouais
Emilie634	donc bon c'est euh: / voilà je me: moi aussi je me / je me protège comme ça: et:
Maude635	ouais / d'accord

Emilie636	et voilà / mais non non après euh / en fait moi ce qui me pèse le plus dans le: / multi-tâches / c'est euh: c'est le fait de devoir gérer à la fois les cours l'administratif et: l'humain à côté enfin // c'est vraiment le: le côté euh: // le côté gestion des: des parcours des gens en fait c'est ça qui me pèse le plus
Maude637	ouais
Emilie638	parce que euh: / parce que ça demande / du recul ça demande de la réflexion // ça demande du temps /
Maude639	c'est c'est quoi que tu appelles gestion des parcours des gens ?
Emilie640	bah c'est ce que je te disais tout à l'heure les heures tu sais de compter les heures des gen:s de voir où ils en son:t de checker leurs absences / [les appeler quand ils viennent pas]
Maude641	[l'administratif quoi]
Emilie642	voilà vraiment euh: / administratif administratif / [et du coup de:]
Maude643	[mais tu as des heures pour ça] ou pas ? parce qu'en fait
Emilie644	ah non mais c'est [notre temps de <((en détachant les syllabes)) préparation euh]
Maude645	[non c'est ça / ouais]
Emilie646	gestion administrative
Maude647	d'accord / ok
Emilie648	donc sept heures par semaine / plus / ça c'est un truc aussi qui nous est resté un peu en travers de la gorge / les temps de pauses des stagiaires / donc une demi-heure le matin une demi-heure l'après-midi
Maude649	on vous les enlève ?
Emilie650	nous sont comptés comme du temps de gestion administrative
Maude651	((petit rire)) d'accord
Emilie652	sachant que c'est du temps / où on fait rien enfin: surtout moi à <i>Ville8</i> et ma collègue à <i>Ville7</i> on n'a pas de: on n'a pas d'accès à internet on n'a pas de té- enfin moi j'ai un téléphone depuis pas longtemps bon il marche pas /
Maude653	<((en riant légèrement)) d'accord>
Emilie654	<((en riant légèrement)) donc il faut que j'arrive à le faire marcher> / et euh: voilà donc c'est des: des moments où tu fais pas grand-chose en plus bon / là où je suis j'ai pas de bureau non plus enfin de / petite pièce à part / °j'ai° ma petite salle de classe avec / des feuilles / <((en riant légèrement)) et puis bon je> / mes trucs administratifs dans un petit coin mais // voilà c'est vrai que ça demande euh:
Maude655	du coup en fait / le fait que ce soit compté en: temps administratif ça fait que du coup c'es:t c'est moins bien payé ou ça / ça change quoi pour toi ?
Emilie656	[ça me change rien]
Maude657	[ça décompte] / non
Emilie658	c'est juste que ça enlève du tem:ps // sur euh: / enfin / le temps qui est supposé être de préparation des cours / finalement / ben: tu perds une demi-journée / sur ma journée de préparation finalement je perds presque une demi-journée / à faire de l'administratif /
Maude659	d'accord / mais donc / ces temps de pauses / ils te sont pas <u>enlevés</u> de tes sept heures euh: de: / de préparation
Emilie660	non
Maude661	par contre on: on te les attribue pour un truc qu'en fait / tu peux pas faire quoi
Emilie662	oui / voilà
Maude663	hum / d'accord
Emilie664	c'es:t en fait / on n'est pas dans la: / dans la convention collective euh: / parce que / tu sais les les: le mercredi où je suis sur apprendre à apprendre ça compte comme une journée de: huit heures de face-à-face / parce que je fais des: des interventions à l'extérieur / donc entre le: le trajet le temps de face-à-face le temps de synthèse / °parce qu'on a des:° / des synthèses à écrire / ça compte comme une journée de travail
Maude665	d'accord

Emilie666	donc ce que les autres font euh: huit heures / °sept heures° / bref / [une journée de travail quoi]
Maude667	[donc tu y passes] une après-midi: mais c'est compté comme une journée c'est ça
Emilie668	non non j'y passe la journée
Maude669	tu y passes vraiment la journée
Emilie670	oui oui je fais pas <u>beaucoup</u> d'heures / je fais pas <u>sept heures</u> effectives
Maude671	mais tu y passes vraiment la journée °huhum°
Emilie672	oui / voilà / mais bon tout ça pour dire que: cette journée-là c'est comme si c'était / comme pour les autres une journée de: de face-à-face / et du coup on: est à vingt-huit heures de face-à-face pour euh: sept heures de:
Maude673	d'accord
Emilie674	ce qui n'es:t / normalement ne respecte pas la convention collective / donc on a râlé / et on: c'est là qu'on nous a répondu / ah non mais vos heures de pauses euh: vos temps de pauses ce sont des heures de travail en fait
Maude675	d'accord
Emilie676	c'est pour ça que // on voilà / sur le coup on le vit pas très bien parce que euh: parce que c'est des heures de travail où on <u>peut pas</u> travailler // °où on peut difficilement travailler°
Maude677	hum
Emilie678	/ voilà
Maude679	d'accord
Emilie680	donc c'est oui voilà moi ce qui me: // pour en revenir à ta question du: // est-ce que euh:
Maude681	comment [tu vis]
Emilie682	[ces rôles]
Maude683	tous ces rôles
Emilie684	voilà / ben / le côté administratif / c'est pas mal de le faire / je trouve / parce que tu as une vue d'ensemble de: de ton groupe / de: ce que tu gères et: tu as tous les tenants et les aboutissants / c'est quelque chose que j'avais pas quand je travaillais sur euh: ETAPS / parce que c'était une coordinatrice qui gérait tout l'aspect euh: / entrée en formation sortie nombre d'heures et cetera // donc c'est vrai que là tu as vraiment / tu vois où en sont les personnes et euh combien de temps il leur reste // mais euh: / mais voilà on en revient là /ça t'enlève du temps // °ça t'enlève du temps° ça <u>utilise</u> du temps / que tu pourrais utiliser à: améliorer la qualité de tes cours
Maude685	huhum
Emilie686	voilà
Maude687	d'accord / du coup tu prépares euh: / en fait tu te retrouves à faire des trucs chez toi / ou bien: là pour l'in- ça tourne suffisamment pour que: tes sept heures / tu arrives quand même à gérer avec
Emilie688	/ ben: / au début je travaillais beaucoup chez moi // et: là / en fait bah le fait de déjà de pas avoir de: de photocopie / de photocopieuse à <i>Ville8</i> // bah ça m'évite d'av- de: préparer des trucs pour le lendemain / donc quelque part <((en riant)) c'est un bon> c'est aussi un: il y a des avantages quoi // donc du coup je ramène pas <u>beaucoup</u> de travail à la maison bon des correction:s des trucs comme ça
Maude689	hum
Emilie690	mais euh: / c'est vrai que maintenant j'arrive // à: à caler tout ce que / pas tout ce que j'ai à faire mais / à faire le plus de choses possible / le: pendant mon jeudi / et après euh: le reste de la semaine ((double claquement de mains, comme quand on se débarrasse de quelque chose)) allez on se débrouille avec ce qu'on a quoi finalement / en fait / j'ai pas vraiment gagné en / si / un peu / j'ai gagné un peu en efficacité // mais pas beaucoup / <((en riant)) et j'ai gagné beaucoup> en / lâcher-prise
Maude691	((rire))
Emilie692	((rire))
Maude693	d'accord / [enfin / en tout cas c'est]
Emilie694	[voilà / c'es:t]
Maude695	le regard que tu portes sur toi / [((rire))]



Emilie696	[voilà] / s-: / après ouais / c'est vrai que je / concrètement j'en sais rien hein mai:s
Maude697	oui oui / non non mais / c'est intéressant / de: de savoir / comment tu le vis justement
Emilie698	ouais / bah il mais il a fallu du temps pour euh / pour pouvoir arriver à se dire mais °c'est pas grave c'est pas grave c'est pas grave°
Maude699	((rire))
Emilie700	c'est pas grave ((rire)) / voilà / et c'est vrai que des fois ben: / c'es:t c'est <((plus haut)) frustrant> parce que: une activité que je voulais préparer que j'ai pas eu le temps de faire je me dis bon je le finirai à la maison // et puis finalement ben: // arrivée à la maison / tu as pas forcément la motivation aussi puis / tu es fatiguée puis <((plus haut)) tu as aussi envie d'avoir une vie en dehors du travail> /// voilà
Maude701	((petit rire)) d'accord
Emilie702	((petit rire))
Maude703	ok / et: / oui alors bon / j'ai l'impression vraiment de sauter de: du [coq à l'âne je suis désolée]
Emilie704	[pas de souci]
Maude705	mais euh: / je reviens / au FLI et à: / toute cette partie euh de: / <u>valeurs</u> / de: la République / est-ce que euh: vous l'avez travaillée en formation: [quel regard]
Emilie706	[un petit peu]
Maude707	tu portes là-dessu:s et / qu'est-ce que tu en fais euh aussi: après
Emilie708	ben on l'évoque / un petit peu en cours / alors // pour répondre à ta question <u>oui</u> on en: on en a parlé euh: / pendant la formation / on a vu quels euh: quels étaient les: les sujets / qu'on pouvait ta- qu'on pouvait aborder avec eu:x et euh // et quel euh: // comment dire // oui comment comment les traiter en classe / sous quel angle euh: les attaquer / donc c'est pas mal / finalement de: / ça ça je trouvais que c'était intéressant dans la formation de: / de voir que tu vas pas <u>plaquer</u> sur euh: / sur ton cours / les valeurs enfin de dire euh: / oui alors les valeurs de la République c'est ça ça ça mais / dan:s de mettre des petites doses // dedans bah pourquoi pas parce que bon finalement y a quand même / pas mal de valeurs en quoi je crois / aussi / qui sont pas contraires à ce que je pen:se et: // donc finalement ben / je me retrouve / pas mal dans ce côté-là // après euh: / est-ce que je le fais en cours / bah j'essaie / j'essaie euh de faire des petites allusion:s ou de: / voilà / par rapport quand on fait / par exemple quand on fait la santé euh: // bah je repense à cette histoire de violences mais / quand on fait la santé aussi on: on rappelle que ben: ton corps c'est ton corps et que toi / il y a que toi qui a le droi:t de décider ce que tu en fai:s et cetera bon / des choses comme ça / oui ça on: en parle on fait des petits débats autour euh: / le problème c'est qu'avec des des débutants °A1.1° c'est / pas évident / mai:s on essaie quand même
Maude709	d'accord
Emilie710	voilà
Maude711	et tu dis que: oui il y en a pas mal en qu- en: / qui: / qui te choquent pas qui au- qui: sont / ce à quoi tu adhères
Emilie712	hum
Maude713	et est-ce qu'il y a des choses euh: à l'inverse qui euh: / qui te déran:gent ou / avec lesquelles tu es pas trop à l'ai:se ou:
Emilie714	/ bah là comme ça de but en blanc j'avoue que:
Maude715	non pas trop enfin [en tout cas c'est pas le sentiment que tu as gardé du truc quoi]
Emilie716	[j'ai pas <u>un truc</u> qui m'a:] / non non non non / après voilà de: de faire <u>la promotion</u> du: / de la France euh: pendant la formation / quand il y a des gens / qui te disent oui la France bon l'égalité euh / pourquoi pa:s la fraternité vite fait et euh: / ouais la liberté euh: parlons-en quoi // tu vas pas non plus faire l'apologie de: / de ton pays quand tu vois qu'il y a des choses qui tournent pas rond quoi // mais euh: / voilà non mais je / j'essaie d'ouvrir le débat en fait / plutôt que de: ((bruit de main qui martèle le canapé)) / de toutes façons ils ont leur rendez-vous à l'OFII aussi avec le / truc des valeur:s avec l'histoi:re avec le: / bon et je pense qu'ils ont déjà pas mal et que: il y en a beaucoup à qui ça passe / vraiment au-dessus donc
Maude717	du coup ça te dérange pas tro:p tu: / tu en fais enfin ce truc de valeurs tu en fais quelque chose un peu ce que tu veux et pui:s voilà / [tu te sens pa:s]

Emilie718	[oui c'est ça]
Maude719	contrainte par ça: ou trop euh
Emilie720	oui non / de toutes façons je t'ai dit hein de toutes façons le FLI je: / j'essaie de: d'en faire un petit peu mais euh: / après c'est pas ça qui va: révolutionner mon cours // pour l'instant en l'état actuel des choses ((rire))
Maude721	d'accord / et euh: et son appellation justement / Français langue parce que là on dit FLI FLI FLI du coup on: sait pas trop mais / Français Langue d'Intégration tu euh: / est-ce que ça te: ça te: / ça te fait quelque ch- enfin / ça te pa:rlé ou pa:s ou ça te: / ça te convient comme ça: ça te:
Emilie722	bah c'est quelque chose que j'avais vu euh enfin / qui m'avait frappée euh: / quand j'avais fait le stage en: Français Langue Seconde là dans la classe / c'était que bah / justement ils apprenaient une langue pour s'intégrer / et euh: et je trouve que c'est une euh une appellation qui est bien trouvée / pour euh la réalité à laquelle on est confrontés // c'est-à-dire que tu: c'est clair qu'on va pas leur apprendre euh / les hautes euh: / sphères du français °je sais pas si° [c'est correct de dire ça mai:s]
Maude723	[oui oui / non mai:s / ouais ouais]
Emilie724	tu vois le / enfin: / on essaie de leur enseigner une langue du quotidien donc euh: / pour que justement ça passe bien / l'autre jour on parlait du vouvoiement du tutoiement et euh: / et il y a une une femme qui racontait que: °dans la rue euh:° c'était pas vrai que: / que: quand on connaissait pas les gens on: / on vouvoyait // et elle m'a dit oui moi dans la rue il y a un monsieur il m'a tutoyée et tout je lui ai dit mai:s / mais ne vous laissez pas faire [enfin tu vois et:]
Maude725	[hu:m]
Emilie726	des petites choses comme ça // ça c'est vrai que c'est c'est vraiment / tu es vraiment dedans / dans le Français Langue d'Intégration parce que ils sont dans la société: et qu'ils peuvent pas faire autrement / que: / apprendre cette langue-là /
Maude727	ouais
Emilie728	voilà / là oui ça ça oui je suis complètement d'accord avec
Maude729	d'accord
Emilie730	mais euh: // après voilà // c'est c'est encore une fois s- / j'ai vraiment l'impression que / on a mis cette appellation-là / pour nommer quelque chose qui existait [déjà]
Maude731	[oui oui] / ça j'ai bien compris ouais / ((rire)) / et: et oui et c'est quoi alors du coup euh: / pour pour toi enfin: / ce que tu en: ce que tu en <u>perçois</u> / le l'intégration euh de: / l'intégration ((petit rire))
Emilie732	((petit rire)) euh: // ben: / c'est le fait d'arriver à: vivre et à être bien dans une société / la société dans laquelle tu vis euh: / d'arriver à vivre de façon euh: / confortable / je pense / de façon euh / à ce que ben ça te: ça te pèse pa:s que ça soit pas / que ça soit pas une souffrance // et puis d'arriver à: / ouais d'arriver à s'épanouir petit à petit / après c'est pas forcément évident pour euh / pour tout le monde // tu changes de société: tu changes de mode de vi:e et // que ça a pas forcément été décidé non plus enfin désiré / oui voilà c'est c'est d'arriver à: construire sa vie d'arriver à: / à trouver du travail / d'arriver à: // pour les personnes qui ont une famille bah: / à construire leur famille et à faire avancer euh: aussi leurs enfants dan:s / dans cette société sans qu'ils soient euh tournés vers euh: /// comment dire / tu vois que ce soit renfermé / parce que c'est important de conserver sa culture mai:s / d'arriver à faire le pont entre sa culture et la société dans lequel tu vis / dans laquelle tu vis ((petit rire))
Maude733	ouais ouais
Emilie734	voilà
Maude735	d'accord / et qu'est-ce qui peut euh: favoriser ça du coup toi à ton avis ? comment on peut faire pour euh:
Emilie736	euh bah déjà euh: / pouvoir communiquer avec les autres
Maude737	ouais
Emilie738	arriver à: / à trouver une attitude qui: // qui soit ouverte / mais pas euh: / pas non plus euh: / renier son: / ce qu'on est parce que du coup ben: / tu es plus vraiment toi quoi // °voilà° // je pense que: les personnes / qui: qui arrivent euh / de quoi elles auraient besoin aussi c'est de: / de

	bien connaître euh / ce qui existe / donc de découvrir la société / le fonctionnement les usages / mais aussi les structures qui sont là pour euh: qui peuvent les aider / ou euh: les démarches à faire / pour euh: bah pour trouver du travail ou
Maude739	ouais
Emilie740	voilà
Maude741	d'accord
Emilie742	et euh: / voilà d'a- d'arriver à être autonome en fait
Maude743	ouais
Emilie744	ça je pense que c'est super important parce que: / enfin quand tu vois des personnes qui: // enfin qui s- sont pas capables de dire euh // combien elles paient de loyer finalement / parce que c'est leur mari qui s'en occupe et que: / c'est enfin: je trouve ça un peu fou tu vois de: / enfin / on me demande à moi en fait <((en riant)) maintenant ça me choque plus mais>
Maude745	<((en riant)) ouais> / [tu t'y fais quoi]
Emilie746	[au début c'était:t] / je me disais mais mince / hum
Maude747	ouais
Emilie748	voilà / de de pa:s de pas pouvoir remplir son nom son prénom sur un papier de pas pouvoir signer / voilà
Maude749	d'accord
Emilie750	c'es:t je pense que: / l'autonomie c'es:t la première chose à acquérir
Maude751	ouais
Emilie752	enfin / petit à petit
Maude753	ouais ouais ouais / et toi du coup euh: / par rapport à ça tu te: tu te conçois euh: / que- quelle place tu as par rapport à ce: ce processus-là ce:
Emilie754	/ vers l'autonomie ou vers l'intégration ? ou les deux
Maude755	bah je sais pas tu as l'air de dire [que c'est proche / les deux ((rire))]
Emilie756	[((rire)) ouais] / ouais c'est vrai que c'es:t
Maude757	non je sais pas / à moins que en fait ce soit pas exactement ça que tu aies voulu dire ou:
Emilie758	ben / je pense que: / sans autonomie tu vas avoir du mal à t'intégrer / enfin / et: si tu es pas intégré tu vas avoir du mal à avoir de l'autonomie enfin / c'est c'est relié c'est pas la même chose mais c'est relié // euh: ben / moi j'essaie de me poser en: // en // pas en médiateur mai:s / si c'est un peu c'est un peu l'idée quoi de: / bon ben voilà la société <((en tapant le canapé)) c'est ça> / <((en tapant le canapé)) la langue> c'est ça / et puis euh: ban moi je vais essayer de vous donner les armes pour que: vous alliez vers ça
Maude759	ouais
Emilie760	// après: c'est vrai que des fois bah quand tu te poses seulement comme ça ça marche pas parce que les gens ils sont pa:s encore assez autonomes donc du coup ben tu va:s aller plus / vers euh: // encourager: euh: / accompagner // pour que petit à petit ça aille vers ça / mais j'essaie enfin / mon discours le plus souvent c'est [((en tapant le canapé à deux reprises)) c'est important pour vous])
Maude761	ouais
Emilie762	parce que euh il faut que <u>vous</u> / le fassiez
Maude763	ouais
Emilie764	non votre mari non / imaginez votre mari il est en voyage / comment vous faites / bon / des fois ça leur parle pas tu vois aux personnes parce que c'est pas <u>possible</u> que leur mari soit en voyage sans elle ou: / tu vois mais / bon
Maude765	ouais
Emilie766	du coup euh: / ouais c'est ça un pont enfin un médiateur / il y a des personnes qui: / pour qui ben / des j'ai même l'impression d'être euh / de trop / tu vois je leur donne du travail / ils vont le faire je viens voir si tout va bien ah oui oui oui ça va ça va / donc [((rire))]
Maude767	[((rire))]
Emilie768	tu vois

Maude769	mais du coup ces personnes-là [c'est plutôt euh]
Emilie770	[ça c'est chouette]
Maude771	type euh: ton ton Américain et ton Canadien ou
Emilie772	oui / voilà ou les / une Vietnamiennne aussi qui a deux masters et qui: / qui est ingénieur / aucun problème quoi tu vois mai:s // elle est elle est enceinte elle connaît tout du début à la fin jusqu'à: jusqu'à l'accouchement quelles sont les procédures quels sont les papiers à faire / il y a des personnes qui: / voilà la minette de: de seize ans là qui est enceinte de huit mois mai:s / mardi elle m'a dit j'ai peur
Maude773	ouais / tu m'étonnes
Emilie774	mai:s
Maude775	<((en riant)) moi aussi j'aurais peur> / ((rire))
Emilie776	bah ouais / voilà
Maude777	même en connaissant ((rire))
Emilie778	c'est ça
Maude779	ouais
Emilie780	mais vraiment elle / elle connaissait rien du tou:t et j'ai dit mais est-ce que vous avez regardé un peu euh: / parce que je sais qu'elle a internet je lui ai fait mais même en arabe vous avez regardé un peu les: / ah non / [°les sites°]
Maude781	[elle sait] lire et écrire et du coup elle [pourrait faire ça ouais]
Emilie782	[voilà oui]
Maude783	et est-ce que tu crois aussi que cette femme vietnamienne c'est euh: son mari aussi qui euh enfin son mari il est français ou:
Emilie784	non il est vietnamien aussi
Maude785	d'accord
Emilie786	non ils sont venus ensemble / eux ils on:t / je pense que: / elle est son mari parle mieux français qu'elle // mais euh: / je pense qu'elle est partie prenante de: / voilà / ils se voient pas rester à: / toute leur vie en France / donc je sais qu'elle a le projet de retourner au Vietnam et euh: / et tout ça mais euh: / elle on sent qu'elle a envie / mais par contre dans la rue elle ose pas encore parler / tu vois alors euh / là j'essaie en ce moment mon: mon travail avec elle c'est d'essayer de lui dire bon euh: / <((en tapant le canapé)) ce week-end euh> / je veux que vous parliez au moins à trois personnes / dans la rue
Maude787	((rire))
Emilie788	bon / je sais pas trop si elle le fait tu vois mai:s
Maude789	lui demander des comptes-rendus euh / ((rire))
Emilie790	mais c'est ça mais / en fait j'essaie de les mettre en projet // de faire quelque chose / de la vie quotidienne
Maude791	ouais / [en dehors du cours]
Emilie792	[en français] / en dehors du cours // je sais pas si ça marche ((rire)) mais bon / au moins je: j'essaie quoi
Maude793	ouais / ouais ouais / ((petit rire)) / je crois que c'est le manuel je sais pas si tu connais / Ici
Emilie794	non / je connais pas celui-là
Maude795	bon il est pa:s / le manuel en lui-même il est pas génial mais par contre ce qu'ils ont de chouette c'est qu'ils ont fait des fiches d'activité euh: / comme ça euh que les: les apprenants peuvent faire en autonomie euh:
Emilie796	ah
Maude797	[à l'extérieur]
Emilie798	[ouh ça m'intéresse]
Maude799	((petit rire)) / du coup tu as un fichier euh: / bon il f- du coup pour les exploiter il faut savoir lire et écrire / parce que: tu as des question:s machin / ou ça peut donner des idées aussi / mais je sais que par exemple / pour quand tu es dans le premier chapitre / de: se saluer euh / machin / tu as euh: / allez à la gare et observez les gens euh / arriver et sortir et / et se s- du coup puisque

	peut-être tu as des gens qui se retrouvent sur le quai / donc euh comment est-ce qu'ils se disent bonjour euh machin ils doivent décrire euh ((rire))
Emilie800	ouais c'est rigolo ça
Maude801	quels mots vous entendez euh / [et après il y a: au marché]
Emilie802	[ah ouais c'est chouette ça]
Maude803	euh quels légumes vous avez: euh qu'est-ce que les gens disent pour se demander pour euh pour acheter quelque chose euh des trucs comme ça quoi
Emilie804	ah ça m'intéresse oui
Maude805	donc ça les / enfin il y en il y a aussi des trucs où ça les implique plus eux euh en tant que enfin tiens euh / ben euh demandez à un ami de vous décrire son appartement euh / de- dessinez le plan donc des trucs où ils ont besoin de parler et pas seulement d'écouter quoi
Emilie806	hum
Maude807	voilà
Emilie808	ouais c'est bien ça
Maude809	puis oui / c'est pas que écouter justement / c'est ça qui est bien: ce que je trouve chouette avec la gare c'est / observez les comportements des gens / voilà
Emilie810	ouais / tu as aussi le: le côté gestuelle et euh: / ça ça les fait rire en plus en général / l'histoire de la bise on est restés une demi-heure l'autre jour sur euh / de quel côté on fait la bise et combien de fois et est-ce qu'on met la bouche sur la joue pour faire le bisou: euh / est-ce qu'il faut vraiment faire un bisou / parce qu'il y a des gens qui le font pas enfin c'était drôle quoi
Maude811	ouais / ouais c'est le grand truc euh / à propos de nous quoi ((rire)) et comment on fait pour savoir combien on en fait selon les régions de France euh ouais ((rire)) ouais ouais ouais / euh: oui j'avais envie de te demander aussi si tu avais euh vécu à l'étranger toi ?
Emilie812	hum [pa:s vraiment]
Maude813	[pas du tout]
Emilie814	je suis allée faire mon stage de deux mois en Italie mais
Maude815	oui d'accord
Emilie816	mais c'est tout
Maude817	donc pas pas bien longtemps ((rire)) / ok ok
Emilie818	pas trop une bourlingueuse non plus
Maude819	((rire))
Emilie820	((rire))
Maude821	ok / et: ((je tourne mes feuilles)) / et puis aussi euh: / est-ce que tu euh: // du coup j'imagine que tu / connais quand même relativement bien les dispositifs de formation: linguistique en France
Emilie822	ben ce que: ce [ce à quoi j'ai touché: et]
Maude823	[ceux dans lesquels tu as travaillé ouais]
Emilie824	huhum
Maude825	est-ce que tu te sentirais capable euh: d'orienter / quelqu'un qui te: / qui te: demanderait où est-ce qu'il peut prendre des cours euh
Emilie826	oui
Maude827	ouais
Emilie828	oui oui
Maude829	d'ac
Emilie830	ça: ça ça va / même sur <i>Ville1</i> euh: / enfin dans la région / à force de: bah justement de réorienter des gens et tout tu connais euh / forcément tu connais les: les asso: tu connais les écoles / tu sais où c'est payant / où c'est gratuit et: oui
Maude831	donc ça c'est toi tu l'as / c'est une connaissance que tu as acquise au fur et à mesure / il y a pas un fichier où tu as pu trouver des infos euh un peu euh: ordonnées là-dessus
Emilie832	ben / à: / à l'asso on a un: / une liste des: déjà on a une liste des: / des personnes avec qui on est euh / °mandataire je crois non pas mandataire° / je sais plus [le nom exact quoi mais]

Maude833	[si je crois que °c'est ça tu as raison ouais°]
Emilie834	voilà les co: machin / co [xx du marché voilà]
Maude835	[du marché quoi] ((rire))
Emilie836	((rire))
Maude837	ok
Emilie838	et puis euh: / et puis ensuite voilà on a: on a aussi la liste des écoles sur <i>Ville1</i> avec les dispositifs sur lesquels il / sur lesquels ils bossent / et là / tout récemment sur enfin / depuis le mois de juillet je me suis renseignée pour euh: / sur <i>Ville8</i> aussi parce que ça il y avait pas du tout de fichiers sur euh: / à l'asso / donc je: j'ai cherché moi-même euh / sur internet
Maude839	ouais / voilà
Emilie840	j'ai appris bon aussi en ayant des: des stagiaires qui: / qui reviennent en me disant ah j'ai trouvé une autre école parce que tatata c'est plus près de chez moi ah oui ok bah donne-moi euh: / et puis j'appelle / vous faites quels dispositifs / mais c'est une démarche personnelle ça
Maude841	ouais / d'accord / et donc du coup tu restes plutôt sur les: endroits où il y a des dispositifs euh: / comment dire / pas tu as pas trop de: de: de / d'informations sur des asso qui feraient des trucs de proximité: euh type ASL et compagnie ?
Emilie842	c'est quoi ASL ?
Maude843	euh atelier socio-linguistique ou enfin en tout cas tu sais de la formation linguistique euh: // euh: plus euh subventionnée / par la vi:lle ou par mais pas en marché et en dispositifs euh:
Emilie844	ben / ça j'en avais euh bah il y en a un sur <i>Ville8</i> / qui fait ça enfin un: / centre social euh: que j'ai repéré
Maude845	oui voilà / de ce type-là
Emilie846	quand j'ai travaillé en fait l'année dernière j'ai fait des interventions euh en parallèle de ETAPS / j'ai travaillé sur euh: / les actions éducatives familiales je sais pas si tu connais
Maude847	<((en secouant négativement la tête)) huhum>
Emilie848	c'est un dispositif euh: financé en g- essentiellement par l'ANLCI /lutte contre l'illettrisme // et euh: et donc là on avait un / on ciblait un public illettré faire des ateliers de remobilisation des savoirs / pour ensuite les amener vers une formation qualifiante
Maude849	d'accord
Emilie850	donc il s'agissait dan:s donc c'était dans <i>nom-du-quartier</i> dans un quartier euh: assez populaire / je faisais euh: je faisais une permanence en fait sous l'entrée euh // comment aider votre enfant / à réussir à l'école // euh récupérer les mamans / qui son:t / pas forcément euh / qui sont un peu en difficulté parce que justement elles ont pas ce: / la formation donc c'était des gens pas FLE hein mais qui parlent déjà // et euh: et les réorienter ensuite c'est là aussi que j'ai pas mal découvert euh: de structures // et donc dan:s dans ce cadre-là comme j'étais sur <i>nom-du-quartier</i> / j'ai cherché / essentiellement dans <i>nom-du-quartier</i> / parce que les personnes vont pas faire euh des kilomètres quoi
Maude851	ouais bien sûr / d'accord
Emilie852	donc là aussi j'ai: j'ai découvert pas mal de centres sociau:x de maisons de quartier: de: / des choses comme ça / après / en dehors de <i>nom-du-quartier</i> non j'ai pas cherché
Maude853	ouais / non mai:s oui / en tout cas t- tu sais enfin tu as il y a il existe pas un fichier euh: / facilement accessible où tu peux euh: / ouais
Emilie854	pour l'instant non enfin pas à ma connaissance après peut-être mais euh
Maude855	d'accord
Emilie856	((rire))
Maude857	et est-ce que tu te fais une idée du coup aussi de euh: comment on: / comment d'autres pays euh: dans le monde ou: en Europe ou quoi / euh: gèrent cette question de la formation linguistique euh: / de leurs arrivants ou: enfin / je veux dire des gens qui arrivent chez eux
Emilie858	bah j'ai parlé / un petit peu avec une amie qui es:t autrichienne
Maude859	d'accord
Emilie860	donc du coup qui: est à la fac qui fait la même chose euh: / qui fait de l'allemand langue étrangère justement euh / voilà / c'est tout nouveau donc elle me disait qu'elle faisait euh / elle

	rigolait elle me disait je fais la même chose que toi // voilà / donc on a un petit peu parlé mais euh: / rapidement sur l'Autriche /
Maude861	attends / excuse-moi j'ai pas bien compris elle elle fait: elle donne des cours d'allemand euh / en Autriche ?
Emilie862	en Autriche pour des personnes qui: arrivent en Allem- en: Autriche
Maude863	d'accord
Emilie864	donc qui doivent apprendre l'alleman:d rapidement / beaucoup de personnes turques et euh:
Maude865	ok
Emilie866	voilà / et:
Maude867	et ça se passe comment pour elle du coup ?
Emilie868	bah elle elle travaille dans une euh: une structure aussi une association mais par contre c'est vrai qu'on n'a pas trop parlé des: / des financemen:ts de: / tout ce qu'il y a <u>derrière</u> quoi / on a plus parlé du contexte de classe et: / et voilà donc elle a des petits groupes euh: / puis il y a pas beaucoup d'heures par semaine / et elle a quelques petits groupes comme ça qui se suivent / elle fait pa:s énormément de: / c'est un travail en parallèle avec euh: avec autre chose
Maude869	ouais / pour elle tu veux dire
Emilie870	voilà pour elle / donc / on n'est pas trop rentrées dans les détails / mais euh: c'est une conversation que j'aimerais bien qu'on reprenne parce que je suis curieuse de savoir / après dans les autres pays non je sais pas trop je sais qu'il y a des niveaux minimum aussi / pour euh l'obtention des titres de séjour et cetera qui son:t / en général beaucoup plus hauts qu'en France / °qu'il y a du: du B2 voire du C1 / pour obtenir la naturalisation des choses comme ça mais euh:° / je me rappelle plus exactement quel euh:
Maude871	quel pays fait quoi: ou
Emilie872	voilà
Maude873	et en Autriche vous avez parlé de ça aussi du coup ?
Emilie874	non
Maude875	non / elle elle enseigne à des niveaux plutôt euh: / équivalents aux tiens ou:
Emilie876	oui / oui oui
Maude877	d'accord
Emilie878	oui oui des primo-arrivants / après si ça t'intéresse je peux lui <((en riant)) demander plus d'informations>
Maude879	je pense que c'est des informations que je peux trouver euh / moi ce qui m'intéresse c'est de voir à quel point on: / en tant que formateur on est au courant ou pa:s et voilà [[(rire)]]
Emilie880	[on n'est pas vraiment au courant] ((rire))
Maude881	mais / moi non plus hein je suis pas moi je décou- justement tu vois je te pose les questions euh: franchement enfin: je / connais rien à ce qui se passe en Autriche euh ((rire))
Emilie882	oui moi c'est parce qu'elle est là-bas mais sinon: / je m'en serais pas trop occupée quoi
Maude883	d'accord / ok bah je crois que j'ai à peu près terminé je te remercie ((rire))
Emilie884	bah de rien écoute
Maude885	merci beaucoup pour ton temps

## 6. Entretien avec Laura – 29 avril 2013 – Ville1

**Durée :** 58min

### Contexte de l'entretien

L'entretien a lieu à la terrasse d'un café, sur une place – joli lieu un peu bobo au-dessus de quartiers plus populaires. Laura n'habite pas très loin.

### Impressions – éléments d'analyse

Au sortir de l'entretien, les réponses de Laura me semblent courtes, pas toujours impliquées. Je me demande si elle est restée sur la défensive, pudique, ou bien si elle n'a pas grand-chose à dire sur les sujets que je lui sou mets, n'y ayant jamais trop réfléchi avant. Il arrive pourtant parfois qu'elle me livre une opinion tranchée sur certaines choses (le FLI par exemple).

Son expérience de l'étranger révèle une chose intéressante au sujet de l'apprentissage d'une langue étrangère : après deux ans de vie sur place, elle dit avoir atteint un niveau A2 uniquement à l'oral, ce qui marque une progression limitée. Elle invoque sa paresse, mais évoque aussi la volonté de rester dans une vision naïve pour éviter la déception. Cette évocation est faite rapidement, en passant, involontairement et elle la réfute quand je pousse l'investigation.

### Commentaires post-enregistrement

Une fois l'enregistreur éteint, la discussion continue un peu et Laura me dit vouloir éviter de véhiculer une image trop négative du métier. C'est la raison pour laquelle elle fuit parfois *groupe-formateurs*.

Autre sujet : elle se souvient que lorsqu'elle était en maîtrise à *Ville47*, sa promo comptait peu d'étudiants (une quinzaine), ce qui est différent des effectifs actuels.

### Transcription

Maude1	c'est parti / je bloque / voilà ((petit rire))
Laura2	((petit rire))
Maude3	ça va ? tu as / tu es pas tro:p
Laura4	non non non non
Maude5	((grand rire))
Laura6	((grand rire))
Maude7	non mais des f- il faut qu'il se fasse un peu oublier tu vois
Laura8	oui: oui non mais puis de toutes façons c'est pour ton utilisation personnelle j'imagine ?
Maude9	bien sûr / bien sûr
Laura10	c'est pour euh
Maude11	ouais ouais / oui c'est vrai que:
Laura12	éviter de prendre des notes
Maude13	oui c'est ça et puis c'est je suis plus avec toi si j'enregistre et si je reviens dessus après que [si je suis là:]
Laura14	[fais gaffe quand même] de le laisser à portée de: ((interruption de la serveuse - commande))
Maude15	alors [du coup est-ce que]
Laura16	[oui dis-moi]
Maude17	tu pourrais me parler de: ton travail euh: alors tu me dis que tu travailles plus actuellement avec des migrants mai:s
Laura18	ouais
Maude19	c'est pas grave en fait ça m'intéresse de savoir du coup / [ce que tu fais]



Laura20	[ce que j'ai fait]
Maude21	ce que tu <u>as fait</u> enfin: [voilà]
Laura22	ok donc moi j'ai eu un m- une m- à l'époque c'était une maîtrise FLE
Maude23	ouais
Laura24	euh: ça fait maintenant <u>bien longtemps</u> / euh que je l'ai ça doit faire plus de quinze ans
Maude25	d'accord
Laura26	euh: j'ai d'abord travaillé à l'étranger: et ensuite / j'ai commencé à travailler avec des migrants / en France quand je suis arrivée à <i>Ville1</i> / euh: après mes expériences à l'étranger / euh j'ai été euh: chez m- il y avait <i>Association1</i> à l'époque / qui euh: qui euh se lançait dan:s les cours de français pour les étrangers euh / à <i>Ville1</i> / donc j'ai travaillé avec eux penda:t trois ans jusqu'à ce qu'ils ferment en fait
Maude27	d'accord
Laura28	qu'ils aient plu:s euh qu'ils décident de fermer leur antenne euh <i>Ville1-Ville13</i> / donc ça c'est ma plus grosse expérience avec les migrants parce que euh: tout à monter: euh j'avais le: la responsabilité du projet / ensuite euh: j'ai euh on va dire que plus ou moins après j'ai: j'ai travaillé dans des centres sociaux: j'ai eu des petits contrats par-ci par-là // et euh: je faisais après parallèlement des écoles privées / je faisais les deux / j'ai vraiment eu les deux expériences / et puis euh: de temps en temps j'ai: j'ai donné des des cours à des migran:ts / la der- ma dernière expérience par exemple est bénévole / à <i>Association2</i> / où: euh finalement c'était des mig- enfin c'était un ami qui travaillait là qui avait besoin de
Maude29	ouais
Laura30	d'expérimenter des cours de FLE à <i>Association2</i> / on a essayé / c'était des migrants finalement / qu'on retrouve à <i>Association2</i> à <i>Ville1</i> / et c'est ma dernière expérience maintenan:t / qu'est-ce que je je vais rentrer en formation / à l'AFPA formateur professionnel d'adultes
Maude31	d'accord
Laura32	c'est à la foi:s euh parce que j'ai envie de reprendre des études euh: / un peu euh / et puis aussi parce que je me dis que ça va peut-être m'ouvrir quelques petites portes en plus / vu qu'à <i>Ville1</i> je sais pas si c'est par- / je pense que c'est encore <u>plus</u> que dans le reste de la France / euh: beaucoup basé sur les / réseaux contacts et: pour avoir du travail
Maude33	d'accord
Laura34	donc voilà / à peu près euh mon expérience mais vraiment euh // j'ai les deux j'ai: j'ai vraiment:t euh les migrants et le public euh école privée
Maude35	ouais / d'accord
Laura36	et autres boulots euh / vraiment euh j'ai fait plein d'autres choses euh / voilà
Maude37	et ce qui fait que: actuellement tu: travailles pas c'est parce que tu as décidé de rentrer en formation:
Laura38	/pff/ / [et pui:s euh]
Maude39	[ou c'est dans l'autre sens ((petit rire))]
Laura40	alors pourquoi / euh: / j'en avais un peu marre de: vraiment euh / je voulais p- j'avais dé- j'ai décidé de plus répondre aux o- aux annonces euh pour gagner onze euros de l'heure ou: ou douze euros de l'heure et: / et aller à l'autre bout de <i>Ville1</i> / voilà
Maude41	d'accord
Laura42	j'ai décidé ça aussi / et donc euh: / je pouvais me permettre d'avoir une période au chômage parce que j'avais travaillé / en intérim pour une boîte privée qui a <u>rien à voir</u> avec le FLE où: je faisais de l'administratif / ça m'a permis à la fin de mon contrat d'avoir un: chômage assez long pour réfléchir euh // me dire je redeviens formatrice mai:s euh / à des tarifs euh / normaux
Maude43	d'accord / et tu penses que en: faisant cette formation ce sera possible
Laura44	/ je sais pas
Maude45	non mais [moi-même je sais pas]
Laura46	[franchemen:t euh]
Maude47	non plus ((rire))

Laura48	euh: [franchement]
Maude49	je me demande
Laura50	je sais pas / alors je me dis que j'aurais peut-être / un peu plus d'opportunités sur des: / parce que un diplôme en plus et de: dans la coordination de formateurs peut-être / plus
Maude51	d'accord
Laura52	euh: voilà
Maude53	ouais / ok
Laura54	{dans un métier ; ?} en plus
Maude55	d'ac
Laura56	((petit rire))
Maude57	et euh lorsque tu: as travaillé avec euh: / tu m'as dit <i>Association1</i> ?
Laura58	oui
Maude59	du coup c'était euh: c'était en quelle euh année à peu près
Laura60	2002-2003 ?
Maude61	d'accord
Laura62	ouais c'était ça enfin de 2002 à 2004 / cinq
Maude63	et c'était quel type du coup de: financement ou de est-ce que [tu sais ça ?]
Laura64	[oh c'était <u>tot</u> ] <u>alement</u> euh c'était euh: totalement euh les dons de <i>Association1</i> enfin c'est <i>Association1</i> qui finançait / moi j'étais payée par <i>Association1</i>
Maude65	d'accord
Laura66	salariée de <i>Association1</i> donc euh: / <i>Association1</i> ce sont les don:s des gen:s après est-ce que: voilà
Maude67	oui et puis des subventions j'imagine mais °des trucs [euh°]
Laura68	[je sais pas tro:p] hein s'il y a des subventions à <i>Association1</i> c'est vraiment indépendant justement pour être indépendant politiquement
Maude69	d'accord
Laura70	et euh
Maude71	et les autres endroits où tu as travaillé c'est pareil c'était plutôt euh: / donc ou subventions ou tu as travaillé aussi dans le cadre des marchés: euh
Laura72	non / j'ai pas du tout travaillé dans le cadre des marchés parce que ça c'est assez récent finalement
Maude73	ouais
Laura74	et euh: ça fait euh: / et non / j'ai pas eu le: l'occasion enfin je réfléchis parce que quand même j'ai eu pas mal de petites é- euh mais je crois pas non / non non
Maude75	d'accord
Laura76	euh: / plus dans des: centres sociaux /
Maude77	ouais
Laura78	où b- où là euh / bah oui ils sont subventionnés par la ville et cetera euh / euh / j'ai un peu de mal avec ce: côté euh: les <u>marchés</u> de l'OFII les marchés de truc enfin: ça fait peur
Maude79	ouais
Laura80	ça me fait un peu peur {ces: ; c'es:t}
Maude81	c'est quoi qui te donne ce sentiment enfin:
Laura82	oh d'avoir croisé des / bon c'est plus euh malheureusement c'es:t s- je devrais le tester moi-même hein mai:s c'est d'avoir euh échangé avec d'autres / formateurs FLE / euh: qui sont sur euh là-dessus et euh: le côté euh // bah le côté marché client clientélisme et euh / euh: ça manque euh / j'ai / l'impression que ça manque d'humanité mais euh: / mais vraiment c'est des: [impression:s euh]
Maude83	[oui oui / non non mais] c'est intéressant
Laura84	juste sur des on-dit / hum / voilà

Maude85	d'accord / et qui c'est qui seraient les clients dans ce cas / les tu veux dire [les: les migrants ou:]
Laura86	[bah les: les les migrants oui]
Maude87	d'accord
Laura88	qui deviendraient des / clients
Maude89	ouais / d'accord
Laura90	enfin: / un pion du système et: / qu'on n'a pas le temps de: // on n'a vraiment / enfin en tant que formateur euh après le le côté euh // ((soupon)) ((coup sur la table)) / comment dire / il y a des objectifs à respecter il y a des choses euh
Maude91	ouais
Laura92	il y a des choses euh: il y a beaucoup de sous / c'est les c'est les sous d'abord quoi
Maude93	ouais
Laura94	le: / c'est ça / et ça ça me gêne un peu mai:s mais c'est que / de: discussions je le répète avec des gens euh: / et de pas l'avoir expériment- faudrait que je l'expérimente
Maude95	ouais ouais / d'accord
Laura96	enfin toutes les:
Maude97	ça te donne pas [très envie quoi]
Laura98	[les /temojenaʒ/ / les] témoignages que j'ai entendus me donnent pas tellement envie / peut-être que j'y arriverai hein
Maude99	((petit rire))
Laura100	on verra / [((petit rire))]
Maude101	[on s'adapte à tout hein] / ((rire)) / et: et en centres sociaux du coup euh: tu euh: / toi tu étais formatri:ce [ou]
Laura102	[oui]
Maude103	tu coordonnais des bénévo:les [ou tu]
Laura104	[n:on]
Maude105	non
Laura106	euh: / est-ce que je coordonnais en centre social non j'ai jamais coordonné ((retour de la serveuse avec nos consommations))
Laura107	chez <i>Association1</i> on m'avait dem- m- demandé de coordonner euh enfin / il n'y avait qu'une seule bénévole mais de voir avec elle comment euh
Maude108	de la: de la [coacher un peu quoi]
Laura109	[fai:re] / et puis même on me demandait de: de coacher un peu: euh / euh: / c'était de la il y avait de la coordination à <i>Association1</i> / mais dans les centres sociaux non ils avaient juste besoin d'un formateur euh
Maude110	d'accord
Laura111	FLE // voilà
Maude112	et tu étais la seule / formatrice / du coup FLE euh
Laura113	oui
Maude114	dans les centres sociaux
Laura115	oui oui
Maude116	ok / et à <i>Association1</i> aussi en fait
Laura117	bah non enfin on peut dire qu'il y avait euh: il y avait aussi cette dame euh / d'un certain âge qui était euh:
Maude118	oui mais en bénévole / [en bénévolat]
Laura119	en bénévole
Maude120	je veux dire au niveau de: [des salariés du coup]
Laura121	[non ouais j'étais la seule]
Maude122	tu a:s tu as souvent travaillé i- / [de façon isolée en fait]
Laura123	[j'ai souvent / oui / oui oui] / j'ai souvent travaillé de façon isolée ouais

Maude124	d'accord
Laura125	ouais / tout à fait
Maude126	et:
Laura127	avec les migrants ouais
Maude128	oui / bien sûr / mai:s en tant que
Laura129	non je veux dire avec les migrants parce que dans les écoles euh /
Maude130	oui / d'accord
Laura131	<u>privées</u> euh autres [c'était pas pareil]
Maude132	[tu étais] au milieu d'une équipe et: [ouais]
Laura133	[au milieu d'une équipe] mais migrants ouais / ouais ouais ouais tout à fait
Maude134	et: / et du coup euh: en termes de euh: / donc tu dis que / l'idée que tu te fais des marchés c'est qu- / enfin une des choses c'est qu'il y a des objectifs machin et cetera
Laura135	huhum
Maude136	et en centres sociaux comment est-ce que vous fonctionnez euh / à ce niveau-là ? c'est toi qui euh: qui étais très libre des programmes des [objectifs que tu fixais ?]
Laura137	[oui j'étais très libre] / oui oui oui / bah vu les: les té:- enfin / vu: là je me souviens d'une expérience de centre social euh: / dans un quartier défavorisé de <i>Ville1</i> c'était juste un cours de français ouvert à tous
Maude138	ouais
Laura139	et toutes / pour les gens du quartier donc euh: j'ai le souvenir que c'était vraiment: euh / totalement hétérogène euh on venait quand on voulait il n'y avait aucune obligation donc euh: / on pouvait pas m'imposer des choses euh non plu:s euh: et je m'adaptais au public euh / et euh / c'était une animation: euh comme une autre comme le cours de couture ou:
Maude140	d'accord
Laura141	voilà quoi
Maude142	ouais / mais tu as / quand tu dis une animation comme une autre ça veut dire que tu avais l'impression que les gens finalement ils seraient venus là comme ils seraient allés à un cours de couture ?
Laura143	certains mais pas tous / ça avait quand même une importance et même pour le centre social hein je: j'exagère mais euh: / euh: non non ça avait euh ça avait son importance et euh / pour certain:s euh / [plus que ça]
Maude144	[tu voyais un peu des progrès quand même]
Laura145	oui oui oui oui
Maude146	ou des trucs euh ouais
Laura147	oui oui / on avait du mal à avoir de la régularité quand même / comme dans toutes les choses qui son:t euh // bah euh totalement libres et: / voilà et avec les aléas de la vie
Maude148	ouais
Laura149	((petit rire))
Maude150	ouais ouais
Laura151	mais il y a eu des beaux projets de montés avec un théâtre dan:s le même notammen:t à côté / il y a eu des belles choses en fait
Maude152	ok
Laura153	ouais
Maude154	d'ac / et du coup euh: en termes d'inspiration pédagogique ou quoi tu allais chercher tes sources euh: / je sais pas
Laura155	inspiration pédagogique
Maude156	((rire))
Laura157	alors
Maude158	est-ce que: est-ce que tu faisais ça / enfin est-ce que tu avais des: / des trucs / qui te guidaient / dans ta façon de faire ou:

Laura159	((soupir)) euh: / des trucs euh à <u>moi</u> on va dire qui me semblaient un peu évidents euh / pour leur faire euh / ce qui guidait c'était / enfin / surtout ce qu'elles m- ce qu- / je dis elles parce que c'était des femmes
Maude160	ouais
Laura161	euh: / ce qu'on me demandait enfin ça a toujours été ça qui m'a guidé c'est ce qu'on m- je je: demandais aux gens de me: de me: / j'essayais de faire ressortir les besoin:s et euh c'était ça qui me guidait à partir de là de: de de préparer des choses euh / des choses classiques qu'on prépare mais vraiment j'essayais euh / j'essaye / toujours / de partir de: ce dont les gens ont besoin de le: soit de le faire exprimer: soit de le: on le: sent rapidement
Maude162	ouais
Laura163	de le ressentir dans des discussions à bâtons rompus euh / c'était ça qui me guidait après il y avait des opportunités je me suis // oui des discussion:s à bâtons rompus aussi de sur les: / sur des choses qui les intéressent de me rendre compte euh dans ce centre social que il y a / je me souviens de cette expérience euh / je me suis rendue compte qu'il y avait des femmes qui étaient euh qui aimaient beaucoup la: / le jardina:ge les plantes et il y avait un jardin euh / ouvrier euh: / partagé qui s'était ouvert à côté donc on a fait un p- / tout un projet / autour de ça
Maude164	d'accord
Laura165	euh / voilà mais de <u>vraiment</u> de partir des: des personnes
Maude166	ouais / ok
Laura167	et: / oui / xxx / voilà
Maude168	((petit rire)) / et euh / et en termes de matériel / tu avais de quoi: / faire un peu des choses euh:
Laura169	là-bas non c'était moi qui: / enfin / à part une photocopieuse euh non / j'ai toujours eu euh tout mon matériel chez moi
Maude170	d'accord / donc tu as investi euh de ton côté en fait
Laura171	ouais / j'ai toujours / oui j'ai: beaucoup / toujours beaucoup investi: ou fabriqué: euh acheté / euh des des petits sur les: / vide-greniers trouvé des jeux qui pouvaient euh convenir des choses euh ouais
Maude172	d'accord
Laura173	non j'ai jamais vraiment eu / non <i>Association I</i> c'est une exception un peu: / c'est une exception où là j'avais euh / ils avaient mis un budget et j'avais du matériel mais euh / ce que je voulais ils m'achetaient ce que je voulais mais euh / non non sinon c'était toujours moi qui:
Maude174	ouais
Laura175	ouais
Maude176	d'accord / et: et qu'est-ce qui t'a amenée à travailler euh plutôt avec des migrants du coup ? enfin surtout que: tu me dis que tu as fait un peu les deux / mais tu as quand même majoritairement travaillé avec les migrants
Laura177	pourquoi: la motivation: ou ?
Maude178	ouais / ouais
Laura179	euh: / s- alors il y a le côté: euh le côté qui me: fa- enfin qui me fascine / très intéressée par l'apprentissage de la lecture et de l'écriture parce qu'il y avait xx il y avait / euh: c'est un <u>gros</u> challenge // et / que j'aime bien / mais que je n'ai pas encore euh <((en riant)) résolu pour moi-même> j'ai envie de dire trouvé la méthode idéale mais en tout cas je trouve que: / c'est hyper intéressant j'aime beaucoup y: réfléchir là-dessus / et essayer de trouver des: de voir comment ça marche et comment certaines méthodes marchent avec euh: / et puis euh: /// qu'est-ce qui m'a amenée à travailler avec des migrants / euh peut-être euh: // un // je sais pas b- avant de mes expériences avant de travailler en France c'était dans un pays où on parlait arabe où j'ai appris l'arabe et je me suis dit que / et euh: / et je me suis euh: sensibilisée à la culture euh / musulma:ne / donc je me suis dit que ça pouvait s- s- s:- / <u>j'ai</u> senti que souvent c'était un plus
Maude180	ouais
Laura181	quand j'étais en contact avec ce public de comprendre / euh: de comprendre / la culture de comprendre un p- de pouvoir un peu euh / comprendre avec l'arabe le turc / et / voilà ces choses-

	là aussi
Maude182	ouais
Laura183	utiliser ces avantages-là
Maude184	d'accord
Laura185	voilà
Maude186	mettre à profit des compétences que tu avais acquises euh à l'étranger
Laura187	exactement / euh: / oui puis de: / oui / et puis d'avoir peut-être une pe- j'ai j'ai eu une première expér- euh / je crois que c'était pendant mes ma maîtrise FLE une <u>bonne</u> première expérience de stage en alpha euh / alpha centre social et: de vraiment d'av- envie d'aller euh vers ce public
Maude188	d'accord
Laura189	euh: oui / de: de la générosité beaucoup de générosité d'échanges / un échange très intense très fort / avec ces personnes // je trouvais plus que: plus que dans un cours <u>classique</u> euh privé euh: type euh: /pff/ américain japonais qui vient apprendre même s'il y a il peut y avoir de très bons échanges mais là en tout cas je trouve que / en général les échanges sont / sont forts // et l'impression d'être <u>vraiment</u> utile
Maude190	d'accord
Laura191	<u>concrètement</u> de façon <u>pratique</u> euh / tout de suite / [oui]
Maude192	[utile] à quoi ? ((rire))
Laura193	ah utile pour la: l'intégration des personnes / pour euh: pour les pour faciliter leur vie utile à leur vie / si ça peu:t // peut-être débloquent que des petits trucs ou alors même au contraire euh / je je sais pas exactement c'est c'es:t ce ce serait plutôt à eux de le dire mais en tout cas je pense que ça: / ça débloquent des choses ça: ça <u>explique</u> / même qu'une petite chose qui peut être utile parfois // voilà
Maude194	d'accord / et euh: et qu'est-ce que c'est à ton av- enfin pour toi le: l'intégration des personnes ?
Laura195	((exclamation))
Maude196	ça passe par quoi ((petit rire))
Laura197	ben par la langue tout d'abord par comprendre euh ce qui nous l'intégration je dirais c'est d'abord comprendre euh / comprendre comment ça marche et le: ce qui / le: l'intégration c'est euh comprendre euh / enfin pour moi hein
Maude198	ouais ouais
Laura199	euh: comprendre les bases de du fonctionnement de: du système euh / en France alors quand je dis système c'est prendre un bus euh / euh: tel papier ça sert à quoi comment / comment on: répond à une lettre ou à un: / des choses comme ça // pouvoir euh vivre oui s'intégrer c'est vivre euh pouvoir vivre son quotidien sans se poser les questions que: / les Français / de base de souche se // se posent pas
Maude200	ouais
Laura201	enfin / se se posent / et: / c'est ça / juste euh / qu'il y ait pas trop de: / d'embûches euh
Maude202	ouais
Laura203	avec la langue
Maude204	du coup voilà ça passe beaucoup par la langue euh
Laura205	ça passe beaucoup par la langue
Maude206	pour toi
Laura207	oui / le premier la première chose c'est la langue ouais
Maude208	ok ok / tu m'as dit que tu avais vécu à l'étranger aussi ?
Laura209	oui
Maude210	tu: est-ce que tu peux me parler un peu de tes expériences euh: / [à l'étranger ?]
Laura211	[j'ai vécu] deux ans la ma plus grosse expérience c'est que j'ai vécu: j'ai été / prof / en: Syrie / pro de français langue étrangère en Syrie pendant deux ans
Maude212	ok

Laura213	voilà
Maude214	c'était quel type de structure euh
Laura215	alors c'était à la fac / des étudiants qui avaient eu des bourses pour venir faire leur thèse / en France donc ils devaient d'abord apprendre le français de façon intensive / pour pouvoir être capable de faire leur DEA et leur thèse
Maude216	d'accord
Laura217	voilà
Maude218	en Syrie
Laura219	en Syrie
Maude220	et ailleurs aussi du coup ? enfin tu as eu d'autres euh:
Laura221	non j'étais en Syrie pendant deux an:s avant j'ai un petit peu enseigné au Mexique / des sessions une session d'été / euh: qu'est-ce que j'ai fai:t /tʃuktʃuktʃuktʃuk/ non c'est ma principale expérience la Syrie
Maude222	d'accord / et: et c'est une expérience que tu: / qui était positive [tu gardes un bon souvenir]
Laura223	[ah oui super positive]
Maude224	ouais
Laura225	très très bons souvenirs euh: super positif et puis ça: ça m'a permis aussi euh // c'est justemen:t euh: / cette expérience-là me permet m'a permis d'être dans la peau de euh: / dans la peau d'un: / d'un migrant
Maude226	ouais
Laura227	qui: qui cherche à s'intégrer: avec les choses de base et donc euh / bah pareil quand je: / tout à l'heure tu disais qu'est-ce que c'est / tu me demandais c'est quoi pour toi: t'intégrer et / alors pour moi là-bas m'intégrer et ce que je cherchais quand je prenais des cours d'arabe c'était arriver au moins à lire les: / les destinations de bus euh sur les bu:s euh les choses comme ça donc euh / ça m'a permis de faire le parallèle de comparer aussi de me retrouver dans la situation /
Maude228	d'accord
Laura229	ou de de voir ce qui était important d'apprendre euh tout au début / les les les: / oui / je me suis retrouvée dans exactement dans la même situation
Maude230	ouais / et tu as eu le sentiment du coup de: d'arriver à: à t'intégrer comme tu le voulais euh là-bas ?
Laura231	/ il fallait encore un peu peu un peu plus de temps parce que: / pour plein de raisons différentes mais euh / une intégration de base oui
Maude232	ouais
Laura233	oui oui ((petit rire))
Maude234	et: alors / est-ce que tu peux est-ce que tu peux essayer de détailler si tu veux bien ce que c'est du coup cette intégration de base et ce que ce serait euh: une intégration avec plus de tem:ps ou / qu'est-ce qui t'a qu'est-ce qui te manquait dans ce cas
Laura235	qu'est-ce qui me manquait /
Maude236	qu'est-ce qui euh: qu'est-ce qui se serait passé avec plus de temps enfin
Laura237	/ hum / euh: / non déjà plus de temps euh j'aurais mieux appris à lire
Maude238	ouais
Laura239	parce que là je parlais mais je ne lisais pas j'aurais mieux appris à lire et j'aurais donc pu beaucoup plus lire les choses / euh: parce que là j'avais développé des / techniques et des stratégies / mais c'est déjà pas mal / euh: c'est ce que j'essayais d'aussi de: donner à mes migrants / une straté[gie euh:]
Maude240	[des stratégies pour] te passer de l'écrit
Laura241	pour passer s- / se passer de l'écrit ou repérer juste euh une première le:ttre ou un logo ou quelque chose comme ça
Maude242	ouais
Laura243	donc s:i j'étais restée plus longtem:ps j'aurai:s vraiment bien lu / mais ça aurait peut-être manqué de charme après euh:

Maude244	((petit rire))
Laura245	aussi de tout comprendre et de: je pense que ça aurait énormément manqué de charme / euh qu'est-ce que j'aurais pu euh // oui je pense que ça aurait manqué de charme ((petite toux)) qu'est-ce que j'aurais pu faire encore / excuse-moi j'ai oublié le le: [la question c'était]
Maude246	[bah / tu m'as en fait] ce qui: m'intéresse c'est que tu m'as dit euh: j'avais une j'avais réussi une intégration de base / et du coup je me demande euh ce qui: ce que ce serait plus que ça / [tu vois ?]
Laura247	[plus que l'in]tégr- ah oui
Maude248	bah qu'est-ce que c'était cette intégration de base et du coup qu'est-ce / aussi en: en: négatif enfin en: / miroir quoi euh qu'est-ce que ce serait <u>plus</u> que l'intégration de base
Laura249	et oui et me rendre compte bah me rendre compte des eff- des: / je pense euh sortir de mon petit nuage euh: tout le monde est genti:l tout le monde est beau: avoir des discussions plus poussées plus avancées sur euh / des sujets euh / abstraits
Maude250	ouais
Laura251	et: / me rendre compte aussi des: / après en Syrie c'est spécial c'est des blocages euh des blocages des gens peut-être sur certains sujets / là j'étais capable d'avoir des discussions / uniquement: t euh / sur la pluie le beau tem:ps euh la nourriture euh la vie quotidie:nne / voilà un niveau euh /
Maude252	A2
Laura253	ouais j'étais même pas arrivée à B1 / donc euh / donc du coup euh: je n'entrais pas dans le vif de certains sujets qui pouvaient euh // devenir euh polémiques /
Maude254	ouais
Laura255	donc je restais euh sur ma naïveté
Maude256	((petit rire))
Laura257	euh: mai:s / donc ça j'aurais dû / probablement oui euh: / eu euh / des déconvenues / de voir euh que: c'était vite bloqué: et que / ça suffisait de rester à un niveau A2
Maude258	ouais
Laura259	en: / en discussion parce que sinon / bon ça c'est pour des raisons politi:ques l'ambiance du pays et cetera / euh: / il y a ça
Maude260	peut-être des histoires de: place de la femme aussi enfin je sais pas du tout comment c'est en Syrie en fait mai:s
Laura261	oui ça pouvait aussi je pouvai:s j'aurais pu / bien que c'était pas vraiment le problème / c'était plutôt politi:que et euh: la liber- droits de l'homme / liberté d'expression: droits de l'homme et cetera / bah ça / xx permis euh
Maude262	on voit ce qui se passe maintenant
Laura263	ouais / voilà
Maude264	((rire))
Laura265	au vu de ce qui se passe maintenant on comprend ce qui: se passait
Maude266	((petit rire))
Laura267	et: // comprendre ce qui se disait derrière mon dos je sais pas / hu:m / même si quand même on le devinait un peu / [qu'est-ce que]
Maude268	[ce qui se disait derrière ton dos ?]
Laura269	/ bah ce qu'on dit disons les discussions qui peut y avoir derrière euh enfin derrière ton dos des discussions qu'il peut y avoir en parallèle que tu / où tu comprends pas <u>toujours</u> tout / mais ça je pense que ça allait / euh: / peut-être aussi comprendre après à un niveau <u>très</u> avancé parce qu'on parle de l'arabe et donc euh / faut bien faut réellement bien maîtriser comprendre ce qu'il y a dans les journau:x et tout ce qui est propagan:de et euh / voilà ça beh: oui ça m'aurait peut-être fait peur aussi
Maude270	d'accord
Laura271	((rire)) je pense
Maude272	du coup en fait je me dis est-ce que: ce niveau A2 tu l'a:s tu l'a:s atteint et gardé euh parce qu'en fait tu <u>voulais</u> pas aborder certains [sujets]



Laura273	(((rire)))
Maude274	((rire))
Laura275	non / c'est parce que j'étais paresseuse et que je travaillais j'avais pas le temps de / j'étais paresseuse j'avais pas du tout le temps de: / je travaillais pas mon: / ma langue
Maude276	ouais / d'accord
Laura277	((toux)) ça m'a suffi pour euh: pour ce que je voulais faire de la vie quotidienne / ou là encore j'aurais pu faire un peu plus / et puis voilà euh / non non / c'étais:t / que de la paresse je: c'était pas euh / non non
Maude278	ok
Laura279	après peut-être inconsciemment je sais pas
Maude280	non [je sais pas]
Laura281	(((rire)))
Maude282	c'était juste que: ce que tu disais ça me faisait penser à ça / et: est-ce que tu: comment est-ce que tu vivais là-bas est-ce que tu as rencontré euh: des / plutôt des Syrien:s plutôt des Français plutôt des internationaux en généra:l
Laura283	tout / bah c'était comme j'avais des co- je: je travaillais à la fac j'avais des collègues syriens / euh: j'ai vécu avec des Syriens en colocation aussi: mais aussi des: / internationaux c'était les deux
Maude284	d'accord
Laura285	c'était vraiment les deux / on va dire quand même que: comme je maîtrisais pas vraiment l'arabe quand même euh / euh: je fréquentais surtout des: des des internationaux
Maude286	ouais
Laura287	qui eux en général parlaient bien l'arabe parce qu'ils étaient euh étudiants euh / à la fac d'arabe euh / ouais quand même je passais du temps avec des internationaux
Maude288	du coup vous communiquiez plutôt en anglais et: ou
Laura289	anglais et français pour ceux qui parlaient français euh
Maude290	d'accord
Laura291	ouais ouais
Maude292	du coup tes amis / enfin les oui les les / amis que tu t'es fait sur place / c'êt- / un peu de tou:t tu as tu as eu l'im- est-ce que tu as eu l'impression de: rentrer un peu euh quand même dans l'intimité de: / de des Syrien:s et de:
Laura293	un petit peu mais euh: ça aurait p- / un peu / mais ça aurait pu être plus
Maude294	d'accord
Laura295	j'aurais aimé que ce soit plus / mais c'est pas évident non plus le contexte politique faisait que c'est / pas n'importe quel Syrien qui peut avoir des amis euh / <u>étrangers</u>
Maude296	ouais
Laura297	il y avait ça aussi / je m'en suis rendue compte après aussi
Maude298	d'accord
Laura299	je je j'ai toujours été frustrée par ça je me disais j'ai pas beaucoup d'amis syriens mais c'est qu'en fait / il fallait qu'ils fassent très attention aussi
Maude300	ouais / ouais
Laura301	donc euh:
Maude302	attention à ce qu'ils te disaient aussi
Laura303	je sais pas à quel point ça vient de moi: / ou ça vient de: du contexte / j'essayais un maximum d'aller euh de lier euh // de lier connaissance d'aller discuter euh / mais euh je crois que passer le cap d'inviter euh / un: étranger chez soi pour un Syrien c'est euh / c'es:t aller au devant peut-être de problèmes ça se: / ça se sait ça se dit ça s'espionne euh oui donc euh
Maude304	d'accord
Laura305	ça doit pas être si simple / et ça j'étais très naïve je m'en rendais pas compte au début / je m'en suis rendue compte après en / bah en rentrant en France et en lisant des choses sur le pays en me

	rendant compte dans quel pays je: j'ai vécu j'avais vécu / [je m'en suis rendue compte après]
Maude306	[oui des choses auxquelles] tu aurais pas eu accès en fait enfin des lectures auxquelles tu aurais pas eu accès de toutes façons sur place
Laura307	ah oui non non non du tout euh: c'est en revenant ici que j'ai lu en français des: analyses politiques euh des: des bouquins euh / bien qu'on en parlait pas beaucoup à l'époque et puis euh maintenant encore en / en: en lisant des choses euh / j'étais très très naïve et j'étais partie euh s- / volontairement là euh sans connaître l'historique en me disant je vais tout découvrir là-bas et: / il me manquait des clés
Maude308	oui ton voyage en Syrie tu l'as pré- enfin
Laura309	je l'ai pas préparé
Maude310	tu l'as pas préparé tu as trouvé ce: cette opportunité-là [tu avais pas choisi d'aller en Syrie]
Laura311	[oui j'ai pas choisi le pay:s euh] j'ai pas préparé je savais pas que c'était euh / un dictateu:r je savais rien
Maude312	d'accord
Laura313	et: euh // s- / erreur ou pas erreur je sais pas / non je pense pas / parce que j'étais un peu / pas tout de suite euh / offusquée et: / on va dire
Maude314	ouais
Laura315	j'ai pris le temps de la découverte entre guillemets
Maude316	ouais
Laura317	j'étais jeune
Maude318	((rire))
Laura319	((rire)) / j'étais <u>beaucoup</u> plus jeune ((rire))
Maude320	((rire)) / d'accord / et euh: oui est-ce que euh puisqu- / est-ce que tu: te fais une idée de: / enfin / déjà est-ce que tu as l'impression: de connaître euh un peu si: si quelqu'un vient vers toi / un étranger vient vers toi et te dis euh j'aimerais bien apprendre le français euh comment je: comment je peux faire à ton avis / est-ce que tu saurais euh / le: l'orienter euh / lui donner des conseils sur euh / [pour trouver une formation]
Laura321	[alors / à <i>Ville1</i> ] tu veux dire [euh: oui]
Maude322	[par exemple à <i>Ville1</i> oui]
Laura323	/ euh: / en: posant plu- un peu plus de question parce que là c'est assez en: / oui je pense que je pourrais orienter malheureusement: t euh / on va dire que: // il faut / je poserais quelques petites questions complémentaires et notamment le budget parce que: / et j'aurais bien du mal à orienter quelqu'un qui n'a pas beaucoup d'argent / vers [des cours]
Maude324	[oui moi je pens]ais / effectivement c'éta:t sous-entendu [pour moi: / quelqu'un qui arrive]
Laura325	[sous-entendu / pas beaucoup d'argent]
Maude326	euh et qui oui
Laura327	[n'a pas d'argent]
Maude328	[qui a pas tellement d'ar]gent à f- à: oui c'est ça / qui qui peut pas se tourner vers une école privée / [qu'est-ce qu'il fait]
Laura329	[oui / d'accord] / alors là / euh: pour avoir des cours on va dire de façon suivie euh // je: / <((en riant)) je contacterais <i>groupe-formateurs</i> >
Maude330	((rire))
Laura331	pour leur demander
Maude332	d'accord
Laura333	parce que j'ai l'impression euh / alors moi mon impression c'est que: / je suis à fond dedans / ça change tout le temps
Maude334	ouais
Laura335	ça change tou:t le temps et: comment / rentrer et pouvoir rentrer dans certains dispositifs / je ne sais pas / je c'est un parcours du combattant j'ai l'impression / ou un coup de chance / j'avoue euh ne pas euh
Maude336	non puis en n'y ayant en n- / toi tu y as pas travaillé

Laura337	non
Maude338	donc du coup tu as pas été dans la cuisine interne euh: de ces trucs-là ouais
Laura339	non mais j'ai / j'ai même l'impression qu'en ayant travaillé on peut pas aider: on peut pas beaucoup aider / si ?
Maude340	euh: on peut pas beaucoup aider mais je pense il y en- / tu tu t- / quan:d forcément quand tu es dans un: organisme de formation qui a le marché OFII tu comprends un peu mieux quand même d'où viennent les gens / pourquoi / comment ils atterrissent là
Laura341	mais alors il faut les orienter: Pôle Emploi
Maude342	c'est ça
Laura343	ou je ne sais où: / mais euh:
Maude344	par exemple / le Pôle Emploi c'est un peu la: la grosse base d'orientation
Laura345	mais alors /ff/ orienter quelqu'un vers le Pôle Emploi je sais pas si c'est un <u>cadeau</u>
Maude346	((rire))
Laura347	enfin je veux dire par là euh: / à quel / enfin quand on est complètement paumé et qu'on vient d'arriver en France mais / vers quel Pôle Emploi on va / si on parle pas français comment on fait / lequel que dire que faire c'est horrible
Maude348	c'est vrai
Laura349	c'est horrible je: je sais pas si j'oserais orienter quelqu'un vers un Pôle Emploi
Maude350	((rire))
Laura351	plutôt une assistance sociale / enfin:
Maude352	tu as l'air d'avoir fréquenté le Pôle Emploi ((rire))
Laura353	o:h oui ((rire)) / tous les jours depuis la semaine dernière
Maude354	((rire))
Laura355	avec mes histoires de formation ouais / ouais ouais / bah oui moi-même en tant que: enfin moi-même en tant que formatrice euh le Pôle Emploi j'en peux plus je j'essaie de comprendre d'où je dépends euh / non non je crois que j'enverrais pas un étr- un migrant vers le Pôle Emploi euh: comme ça direct
Maude356	ouais
Laura357	je verrais son niveau de français s'il a: une aide si on peut l'aider ou pas et peut-être / plus vers des structures euh vraiment de prise en charge globale avec une assistante sociale ou: ce type de:
Maude358	par exemple où du coup ?
Laura359	je sais pas
Maude360	tu sais pas
Laura361	je sais pas / mais / parce que j'ai / j'ai le réflexe euh quand je travaillais chez <i>Association1</i> où les étrangers / venaient s- venaient chez <i>Association1</i> et étaient pris en charge par une assistante sociale et un médecin / et de là /jklak/ on les: / on les aiguillait un peu partout l'assistante sociale elle les // bah: voilà
Maude362	elle les accompagnait [sur tous ces trucs]
Laura363	[elle les enca- elle les:] / elle elle expliquait tout / CAF Pôle Emploi machin: là vous pouvez faire ça ça
Maude364	c'est super ouais
Laura365	c'était super / où est-ce qu'il y a ça maintenant
Maude366	c'est ça ça ça existe plus en fait / quand tu dis qu'ils ont fermé ils ont ferm[é: pas seulement]
Laura367	ouais / ouais ouais ils ont fermé
Maude368	la formation linguistique ils ont fermé [tout le truc]
Laura369	[ils ont tout fermé] / tout le s- / c'était un centre médico-social / avec assistante sociale médecin / et puis bah s'ils voulaient prendre des cours on leur faisai:t euh / la pub entre guillemets pour mes / pour mes cours / cours que j'allais même donner à domicile pour les gens qui ne pouvaient / pour les femmes qui n'avaient pas le droit de sortir de chez elles / [on avait tenté ça aussi]

Maude370	[tu faisais des cours] privés euh:
Laura371	pas privés [c'es:t les: les femmes se]
Maude372	[ou tu faisais des petits groupes de voisines]
Laura373	voilà les: femmes se: rassemblaient et on / on /pf/ on avait tenté ça mais c'était pas très / c'était pas <u>hyper</u> travailleur comme ambiance de / enfin c'était <((en riant)) pas sérieux comme ambiance de travail> elles avaient du mal à se concentrer mais // voilà maintenant où est-ce que je les enverrais / /Rɔlala/ / je demanderais / franchement m- voilà mon réflexe ce serait d'aller au: aller aux réunions du <i>groupe-formateurs</i> parce que c'est euh / un melting-pot euh de plein de gens euh / de différents horizons et beaucoup qui travaillent / et / et de demander de poser la question qu'est-ce que vous conseillerez
Maude374	ouais / d'accord / le <i>groupe</i> tu y va:s souvent en fait aux réunions ?
Laura375	/ j'ai c'est par périodes
Maude376	d'accord
Laura377	c'est par périodes / euh: j'y suis allée xx ass- j- l'année dernière j'étais assez réguliè:re / là malheureusement ça fait plusieurs fois que je man:que // euh: j- cet hiver j'ai travaillé à l'extérieur de <i>Ville1</i> pendant deux mois donc j'ai loupé les réunion:s / j'essaye / l'embêtant c'est que ce: ça tombe en même temps qu'une activité euh extra euh professionnelle et / voilà /
Maude378	[et tu:]
Laura379	[je voulais y aller] demain mais je peux pas
Maude380	<((en riant)) d'accord>
Laura381	((petit rire))
Maude382	et tu y es allée euh: ou tu / pou- pour quelle raison est-ce que tu t'es tournée [vers ce: / ce groupe]
Laura383	[ah / euh] / et bien parce que j'avais euh: / donc j'ai été prof de FLE puis après j'ai décidé il y a un moment où j'en avais ras-le-bol de: la précarité: et / et euh bon après j'ai une histoire un peu spéciale j'ai eu un incendie chez moi donc j'ai tout perdu euh mon ordi mes bouquins mes préparations de cours / ça faisait dix ans que j'étais prof de FLE
Maude384	ouais
Laura385	j'ai tout tout tout perdu donc là je me suis dit bah on va faire autre chose
Maude386	<((en riant)) oui> / [il est temps de:]
Laura387	[euh: je me sen]tais pas euh: il est temps puis c'est l'occas voilà peut-être que: <((en riant)) peut-être que c'était un signe> enfin on voit des signes du destin on voit un peu tout / et donc j'ai: je pendant trois ans j'ai vraiment plus fait de FLE euh / et: / quand l'année dernière je me suis dit allez je / je retente le coup euh / j'ai j'ai un confort je suis au chômage / j'avais un bon chô- j'ai toujours un bon chômage / j'ai un bon chômage / euh: j'en ai marre j'ai envie de re:- me retourner vers la formation: le FLE / je vais aller voir le <i>groupe-formateurs</i> pour voir un peu où ça en est / faire un état des lieux / voir où ça en est où ça y est-ce que ça a évolué depuis que j'ai arrêté depuis quatre cinq an:s est-ce que ou c'est toujours la même galè:re
Maude388	d'accord
Laura389	je suis allée les voir / et puis parce que ça me manquait tout ce qui était pédagogi:e euh / enfin voilà ça me manquait ça me remettait un pied dedans
Maude390	ouais
Laura391	bon bah je me suis rendue compte que ça avait pas trop changé malheureusement c'est assez triste
Maude392	ouais
Laura393	et puis que: bah j'ai dû me remettre à la page avec tous ces trucs OFII et tout ça là ça / quand j'ai arrêté / ouais j'étais plus dedans quoi
Maude394	les trucs OFII tu veux dire euh
Laura395	oui tous ces: maintenant ces <u>marchés</u> ces appels d'offres qu'il y a / est-ce que je m'intéressais pas assez: à ça avant quand je travaillais avec <i>Association1</i> ou / bon ça a jamais été trop mon truc hein de m'intéresser à tout ce qui était euh / <u>marchés</u> appels d'offres euh comment c'était financé moi j'étais vraiment plus dans la
Maude396	ça te concernait pas à l'époque hein du coup euh voilà

Laura397	oui et puis / pas mal enfin j'ai envie de dire on peut: / on peut travailler dans le FLE san:s s'intére[sser à ça: euh]
Maude398	[oui c'est ça]
Laura399	juste être embauché c'est vrai que dans le <i>groupe</i> euh: / c'est quelque chose qui: intéresse et qui questionne et / moi j'ai du mal à:
Maude400	du coup tu t'y es quand tu dis que tu t'y es mise euh c'est que: en réunion vous en discutez: et que du coup euh
Laura401	j'écoute alors moi j'écoute hein / franchement je m'y suis mise euh dans le sens euh je me suis remise à la page et encore j'ai l'impression d'être pas du tout euh // euh: / ça m'intéresse pas / ce truc me: vraiment ce qui m'intéresse dans la formation c'est la pédagogi:e c'est / c'est vraiment la pédagogie <u>pure</u> euh: le face-à-face et ça ne m'intéresse vraiment pas ces ces histoires de financement / évidemment c'est important euh pour euh / trouver un boulot mais / je m'y suis mise en tout cas j- / j'écoute / mais je participe pas non euh
Maude402	d'accord / d'accord / [mais tu t'es: du coup tu es:]
Laura403	[je suis pas capable]
Maude404	tu as fait un peu des recherches en <u>dehors</u> des réunions ou bien: simplement quand tu: dis que tu t'y es mise c'est que euh [tu as écouté ce qu'ils disaient]
Laura405	[j'ai que euh des recherches euh] / sans plus / j'ai lu un peu en: diagonale les documents qui nous été donné:s parfoi:s ou des choses comme ça mais / ça me lasse vite
Maude406	ouais ouais
Laura407	ça m'intéresse pas du tout / voilà
Maude408	et comment tu avais entendu parler du <i>groupe</i> du coup ?
Laura409	comment j'ai entendu parler du <i>groupe</i> / et bien franchement [je ne sais pas]
Maude410	[est-ce que tu te souviens ouais]
Laura411	je sais pas / [franchemen:t euh je sais]
Maude412	[c'éta:t c'était il y a longtemps]
Laura413	pas du tout
Maude414	moi je serais pas capable de répondre à cette <((en riant)) question non plus>
Laura415	((rire))
Maude416	((rire))
Laura417	là franchement comment j'ai co- / je sais pas
Maude418	ouais ouais / c'est pas grave
Laura419	((toux)) pardon / je sais pas du tout
Maude420	et du coup tu en avais entendu parler euh: avant de te retourner vers euh le FLE en fait / tu en avais entendu parler euh dans cette période où tu travaillais plus / dans le FLE
Laura421	je sais plus
Maude422	ça doit être un truc comme ça
Laura423	je je je sais plus
Maude424	ouais
Laura425	franchemen:t euh // oh non c'est non je pense que c'est quand j'ai voulu me remettre au FLE: enfin c'est quand j'ai voulu me remettre au FLE j'ai dû taper FLE: euh / FLE <i>Ville1</i> / et je suis tombée dessus
Maude426	d'accord
Laura427	dans des recherches péda même même pa:s euh / et de voir que ça se ré- qu'il se réunissait à deux pas de chez moi: dans le quartier: parce que les réunions elles son:t
Maude428	ouais c'est par là [là]
Laura429	[enfin tu vois où c'est] ouais c'est [juste à côté]
Maude430	[non je vois] pas mais je verrai ce s- euh [demain soir ouais]
Laura431	[tu vas y aller demain]
Maude432	hum

Laura433	et moi je peux pas encore y aller demain ça m'énerve
Maude434	d'accord
Laura435	((rire)) j'ai de la famille qui arrive euh à la gare et je / pile poil à l'heure de la réunion
Maude436	ouais / juste euh
Laura437	c'est à dix-neuf heures c'est ça
Maude348	dix-huit heures trente je crois
Laura349	ah / ouais peut-être [que je peux y aller une demi-heure]
Maude440	[bon mais après:s] / voilà enfin moi j'y suis jamais allée je sais pas si ça commence à l'heu:re ou quoi mais
Laura441	et puis après j'avoue que c'est une question de: de feeling euh je me suis très bien entendue avec les: / euh pourquoi je: j'ai <u>continué</u> aussi au <i>groupe-formateurs</i> c'est que les deu:x / Alice et Juliette qui sont les <u>moteurs</u> / même si elles veulent pas le dire elles restent très mode:stes / elles restent super modestes et: / elles sont les moteurs de ce <i>groupe</i> euh: j'ai eu un bon feeling avec elles j'ai vraiment:t euh / apprécié leur énergi:e leur euh: façon de voir les cho:ses et / /pf/ leur détermination ça m'a impressionnée je me suis dit euh // que bah voilà il fallait participer à ce truc parce que: faut p- les pauvres euh: à deux euh / ((rire)) elles galéraient elles faisaient <u>plein</u> de choses déjà donc j'ai essayé euh / dans la mesure du possible surtout que je travaillais pas euh / j'ai dit zut
Maude442	ouais
Laura443	s'impliquer / voilà
Maude444	ok / et du coup tu quand tu dis que tu écoutes tu t'es impliquée dans les projets enfin je [j'ai suivi]
Laura445	[oui oui certaines choses]
Maude446	de loin: mais bah de loin de de chez moi quoi de Montpellier derrière mon ordi / mais par exemple les: les enquêtes euh: [migrants et cetera]
Laura447	[oui j'en ai fait / j'y suis allée] / je suis allée euh / j'étais pa:s euh j'étais / j'étais pas tro:p euh j'adhérais pas du tout / pas trop au: concept et: / j'avais du mal mais du coup pour euh tester j'y suis allé:e d- une fois avec une / avec deux personnes différentes une fois avec Juliette aussi / je lui avais dit je voudrais voir comment tu les fai:s euh / parce que euh / oui oui j'ai: / je me suis proposée j'ai pas fait la <u>majeure</u> partie mais j'y suis allée
Maude448	c'était quoi tes réserves du coup ? quand tu dis [j'adhérais pas trop]
Laura449	[je voyais pas trop] le: la finalité du truc
Maude450	d'accord
Laura451	je trouvais qu'on faisait les enquêtes sans savoir trop quelle était la finalité: / et puis commen:t et justement comme on connaissait pas la finalité l'objectif du truc / c'était gênant pour les gens qui étaient interrogés de pas trop savoir leur dire / <u>pourquoi</u> / enfin c'était un peu flou / et c'était les mettre dans une: / j'ai eu l'impression moi hein euh // les mettre dans une euh / un espoir / une attente parce que: ils avaient l'impression qu'on allait / leur proposer quelque chose après ou les: les diriger leur donner des pistes / et puis finalement dire bah non c'est bah voilà c'est juste une enquête
Maude452	d'accord / parce que [c'était des gens qui étaient]
Laura453	[et puis c'était] très très perso / moi ça m'a gênée euh c'était des questions très personnelles ça: ça devenait très personnel euh / le rapport avec la lan:gue et: c'était sur leur histoi:re en France leur arrivé:e euh / ça on arrivait vite euh / ça on arrivait vite euh évidemment avec euh / à leur faire raconter leur histoire euh / avec la langue française c'était raconter leur histoire de vie tout court
Maude454	ouais
Laura455	et c'était vrai- ça devenait vraiment personnel et intime ça me gênait un peu
Maude456	d'accord / ça te gênait dans ce cadre d'enquête / [ou euh:]
Laura457	[ouais]
Maude458	ouais
Laura459	euh quelle était ma légitimité à faire ça: / euh: mouais / ça me gênait un peu
Maude460	d'accord

Laura461	on a eu des grandes discussions là-dessus / après ils ont fait elles ont fait un très bon euh / rapport euh final il y a quelqu'un qui a / <u>très</u> bien travaillé dessus et ça a / voilà ça m'a euh / prouvé que: on pouvait faire des enquêtes euh / sans savoir tout de suite la finalité / mais ça me gênait ce rapport aux personnes
Maude462	d'accord / [et:]
Laura463	[intrusif]
Maude464	ouais / toi tu oui toi tu trouvais ça intrusif / c'est des thèmes euh du coup les: histoires de / récits de vie ou quoi que tu euh: / que tu abordes un peu enfin ou que tu as abordés un peu dans tes: dans les formations que tu faisais avec les migran:ts ou tu évitais un peu [ce genre de]
Laura465	[j'évitais]
Maude466	ouais
Laura467	enfin: en tout cas c'est pas moi qui: / parce que quand même euh / je leur laissais libre choix s'ils voulaient en parler de le faire mais euh // mais euh: [je voulais pas être trop intrusive]
Maude468	[ouais / tu allais pas trop les chercher là-dessus]
Laura469	là-dedans parce qu'on peut vite arriver euh / voilà on peut pas tout enfin quand j'étais euh formatrice en langue
Maude470	ouais
Laura471	pa:s euh // enfin c'était pour moi une euh bah une limite euh: / à mettre même si de toutes façons on les dépasse vite les limites et on est très vite au courant de ce que tout le monde fai:t enfin de: l'histoire de vie / mais ne pas ne pas aller le chercher non plus euh
Maude472	hum
Laura473	si mes souvenirs sont bons quand même / ça c'est plus le rôle d'une assistante sociale ou de / enfin il faut que ce soit euh c'est ce soit ces personnes qui aient envie de le faire
Maude474	ouais
Laura475	est-ce que c'est le bon endroit un cours de langue / je pense pas
Maude476	ouais
Laura477	après ça mélange un peu tout je trouve
Maude478	ouais / ouais ouais
Laura479	ça mélange beaucoup
Maude480	du coup c'est c'est quoi les: si tu parles de limites c'est c'es:t comment est-ce que tu concevais ton: <u>conçois</u> / le rôle d'un: d'un d'un prof d'un: formateur euh / face à des migrants
Laura481	/ par rapport aux limites ?
Maude482	par rapport aux limites par rapport à: pourquoi tu es là: pourquoi euh: enfin qu'est-ce que tu fais avec eux et qu'est-ce qui est euh:
Laura483	je: bah les lim- hum / ((soupir)) alors tiens j'ai jamais réfléchi à ça
Maude484	((rire))
Laura485	enfin en tout cas euh // ce que je fais avec eux c'est euh vraiment / apprendre la l- / donner les outils de <u>langue</u>
Maude486	ouais
Laura487	euh: les limites ce n'es:t ce n'est c'est euh // ne pas a- hum / c'est de ne pas euh: poser des questions volontairement / juste par excuse de pratique de langue / euh: essayer d'éviter les questions qui feraient arriver à des: / des situations euh / malheureusement des fois euh / on y arrive vite à: / rien qu'à demander euh combien vous avez d'enfan:ts et qu'est-ce qu'ils font / beh peut-être des fois d'éviter ça et de lai- de laisser: c'est c'est ça les limites de de pa:s euh / surtout sur le passé
Maude488	ouais
Laura489	comment dire surtout sur le passé des personnes / ne pa:s euh / inconsciemment je / je crois que j'ai jamais trop réfléchi à ça mais je crois que je: / je le mets je pose pas trop de question:s euh / précises /
Maude490	ouais / [sur euh:]
Laura491	[ils ont vécu]

Maude492	là d'où ils viennent pourquoi ils sont là: sur euh ce genre de choses
Laura493	comment ils sont arrivés là: et: / ce qui m'intéresse c'est de savoir combien de langues ils parlent / par exemple alors des fois on peut vite arriver à je parle cette langue-là parce que j'ai été dans tel pays et j'ai été dans tel pays parce que j'ai migré de façon illégale ou je {passais ; suis passé} par là: euh / mais après c'est le choix de la personne / quelle langue [vous parlez: c'est]
Maude494	[de dire / bien sûr]
Laura495	le choix de le dire ou pas // enfin je veux dire d'expliquer <u>pourquoi</u> il parle telle langue ou pas mais euh / vraiment d'éviter euh / éviter toute question qui pourrait mettre mal à l'aise sur euh / °voilà de toutes façons les gens en face euh s'ils ont pas envie de le dire ils le disent pas° / et euh: voilà de pas faire écrire aussi euh / sur des choses euh: / trop personnelles de faire toujours / je crois de plus en plus ça: peut-être au début je faisais l'erreur mais / je le {ferai ; ferais} plus / euh: / des récits de vie des récits très perso ou: / euh / de demander de l'imaginaire / de demander euh: de se mettre dans la peau d'un personnage / mais pas de: / de raconter quelque chose pour soi / ça me paraît une base une: évidence mais bon
Maude496	non pas forcément pour tout le monde / ((rire))
Laura497	voilà quoi
Maude498	c'est pas forcément une évidence tu vois
Laura499	des histoires de pas faire sortir des traumatismes ou des choses euh: voilà / et puis c'est surtout euh // peut-être qu'en cours / enfin <u>de toutes façons</u> il y a la: d- il y a / puis les gens sont pudiques euh en groupe euh / il y a: non seulement par rapport à moi mais même par rapport au groupe d'être pudique et / d'avoir la possibilité de se // de garder sa vie euh privée euh / ça ouais / ouais
Maude500	d'accord / dans les: centres sociaux et <i>Association1</i> et cetera vous vous occupiez de: enfin vous vous <u>préoccupiez</u> de savoir si les gens ils avaient des papiers ou pas ou tous / les gens ils arrivaient ils s'inscrivaient il y avait pas de
Laura501	ah non non il y avait aucune euh non ouais / jamais eu: / ça je: [et je refuserais]
Maude502	[tu as jamais eu à faire ça]
Laura503	et je refuserais de travailler dans un lieu où on se préoccupe si les gens ont des papiers ou pas pour prendre des cours de français / ah non vraiment pas
Maude504	ouais ouais
Laura505	après par la force des choses dans les centres sociaux comme chez <i>Association1</i> je sav- je connaissais l'histoire des gens plus que je: // enfin / forcément avec les collègues qui me disaient bah oui / enfin bon / voilà // mais ah non non non euh je je je le savais mais euh / vraiment je: // et je refuserais vraiment de travailler dans un endroit comme ça
Maude506	ouais ouais / ok
Laura507	c'est ça aussi / et c'est <u>pour ça</u> aussi peut-être que j'aurais du mal à travailler avec ces: // dans ces lieux où il y a des appels d'offres je: j'ai // je me dis qu'est-ce que: qu'est-ce qui se passe après si la personne réussit pas l'examen après alors elle euh / elle est expulsée qu'est-ce qui se passe ?
Maude508	((rire)) c'est une question que tu me poses ?
Laura509	non non je sais pas
Maude510	d'accord
Laura511	je me la pose à moi-même enfin comment ça se passe quel comment / comment on le vit en tant que formateur euh / voilà
Maude512	ouais / ouais ouais / ouais / et: / alors je r- que je raccroche les wagons oui euh:
Laura513	((petit rire))
Maude514	((rire)) du coup / j'étais partie sur mon thème de est-ce que tu as l'impression de connaître tu sais le: un peu le réseau de formation linguistique et tout ça / et
Laura515	bof
Maude516	d'accord
Laura517	la réponse est bof
Maude518	((rire))
Laura519	vraiment bof



Maude520	ok / et: oui et est-ce que du coup tu as aussi: euh l'impression: ou des connaissances sur euh: / euh ce qui se passe ailleurs qu'en France / en termes de formation linguistique et est-ce qu'il y a euh:
Laura521	des migrants ?
Maude522	ouais / est-ce qu'il y a des politiques de formation linguistique ailleurs euh
Laura523	alors j'ai l'impression de: juste de savoir euh par mes recherches pédagogiques de me rendre compte qu'au: / Québec / mais après c'est pour le français langue étrangère hein / uniquement bon / uniquement pour le français / euh: la Belgique et le Québec m'ont l'air beaucoup plus euh / euh: avancés organisés euh point de vue pédagogique et je me dis que si elles sont elles le sont du point de vue pédagogique c'est qu'il y a des sous qui sont mis et qu'il doit y avoir un meilleur accueil et une meilleure organisation / de tout ça j'en ai eu la: confirmation / dans des discussions ou dans des lectures / voilà tout ce que: tout ce que je sais
Maude524	ouais / d'accord / ok
Laura525	mais euh s- / oui / ça m'a l'air mieux
Maude526	là-bas / ouais
Laura527	ça m'a l'air mieux ouais
Maude528	ouais ouais
Laura529	ça m'a l'air <((en riant)) beaucoup mieux>
Maude530	d'accord / et: s- oui / tu as pas froid ? ((rire)) / et oui et du coup tu dis euh qui: mieux organisé au niveau de l'accueil et donc pour toi les: / la for- le la <u>possibilité</u> / de se former euh à la <u>langue</u> du pays où: on arrive / ça fait partie d'une politique d'accueil et de:
Laura531	oui / ah bah oui oui oui
Maude532	ouais
Laura533	c'est même euh: / la première chose / enfin / après le logement /
Maude534	ouais
Laura535	logement nourriture langue / ouais / ouais vraiment ça quoi
Maude536	logement nourriture langue / ((rire))
Laura537	ben: [plus ou moins quoi]
Maude538	[la trini]té euh de l'accueil / ((rire))
Laura539	ouais voilà
Maude540	d'accord
Laura541	exactement
Maude542	ok
Laura543	euh: oui c'est <u>essentiel</u> ouais / la possibilité d'avoir des cours gratuits
Maude544	ouais / ouais ouais
Laura545	et:
Maude546	et jusqu'à quel niveau tu dirais toi du coup ?
Laura547	d'avoir des cours jusqu'à quel niveau gratuits ?
Maude548	ouais
Laura549	// B1 B2
Maude550	B1 B2 / d'ac
Laura551	ouais
Maude552	ouais
Laura553	mais ça c'est sans trop réfléchir
Maude554	oui oui
Laura555	((rire)) enfin voilà comme ça
Maude556	((rire))
Laura557	sans trop y avoir réfléchi
Maude558	ok / ok

Laura559	après / c'est parce que je me dis qu'à B1 B2 on peut ensuite euh de soi-même ensuite arri- avoir acquis des: / stratégies euh / des méthodes pour travailler soi-même en: autonomie et: / mais je sais pas
Maude560	ouais
Laura561	°voilà°
Maude562	ok
Laura563	°pas sûre°
Maude564	et euh: du coup tant qu'on parle de politique d'accueil est-ce que tu as un peu suivi euh les histoires de: / FLI: et compagnie ?
Laura565	oui
Maude566	ouais / [via le <i>groupe</i> ]
Laura567	[oui oui avec le <i>groupe</i> ]
Maude568	ouais
Laura569	oui oui oui
Maude570	et: pareil ça t'in- ça s- / <((en souriant)) ça t'intéresse pa:s> et [du coup]
Laura571	[si / si] si
Maude572	si ?
Laura573	si si
Maude574	ouais
Laura575	ah si ça ça m'intéresse c'est pas pareil / ça c'est euh: / ça s- ça m'intéresse parce que ça touche le <u>pédagogique</u> et que: c'est vraiment enfin non non ça / non non ce qui m'intéresse pas c'est tous les / enfin / [surtout que je l-]
Maude576	[tous les trucs] administratifs
Laura577	administratifs
Maude578	ouais / ouais ouais
Laura579	euh: de subvention d'appels d'offres ou c'est pas que ça m'intéresse pas en fait c'est que j- j'ai l'impression d'être euh de manquer d'une case d'un neurone économie dans me dans ma tête et de pas <u>comprendre</u>
Maude580	ouais ouais ouais
Laura581	des foi:s comment ça marche les / ((trois coups sur la table)) les trucs euh: si le FLI ça m'intéresse je l'ai suivi: j'ai lu: / alors là j'ai lu des choses dessus et cetera ça m'intéresse et ça me révolte
Maude582	d'accord
Laura583	euh: qu'ils aient euh
Maude584	est-ce que tu peux m'en dire plus du coup ? ((rire))
Laura585	oui ((rire)) [le fait que:]
Maude586	[qu'est-ce qui te révolte et]
Laura587	enfin qui me révolte / bah le fait que un <u>gouvernement</u> enfin les <u>politiques</u> / aient réussi à / aient <u>imposé</u> une: nouvelle matière entre guillemets que: que ce soit euh / que ce soit pas euh les: / les <u>pédagogues</u> mais les politiques qui aient décidé euh / d'un nouveau diplôme euh / d'une nouvelle euh soit-disant euh: // matière à enseigner de de de: / c'est je trouve ça totalement artificiel la création de: / de ce diplôme de ce label euh / euh: ce ce c'est par rapport à des besoins et des: // envies politiques ce qui {m'aurait ; me ré-} euh c'est c'es:t // ouais c'es:t c'est c'est assez aberrant
Maude588	ouais
Laura589	je: j'ai je crois avoir lu / si je me trompe pas que c'est la première fois qu'il y a eu un diplôme qui a été / qu'un diplôme à la fac / est <u>imposé</u> par euh: des: politiques / et non pa:s euh créé par / des gens internes enfin des // des chercheurs des: [des des profs]
Maude590	[c'es:t] une histoire de ministère en fait
Laura591	ouais
Maude592	c'est pas tant des politiques mais c'est que les maquettes / euh: créées par les: universitaires elles

	sont soumises au ministère de l'enseignement supérieur / elles sont pas elles / <u>arrivent</u> pas / du ministère de l'intérieur effectivement
Laura593	voilà
Maude594	c'est un: décalage de ministère ouais
Laura595	et ça euh: / je trouve ça grave // assez / j'espère enfin j'ai pas l'impression que ça va être remis en cause avec la gau- là depuis que la gauche es:t arrivée / parce que c'est quand même euh / pour moi c'est quelque chose de vraiment de droite qui es:t que de très euh / qui: corres- qui vraiment- enfin vraiment cliché de ce de l'époque Sarkozy mai:s n'empêche que: / [ça existe toujours]
Maude596	[qu'est-ce qui fait que] c'est un projet de droite pour toi ?
Laura597	le fait de: différencier euh de différencier les FLI et les FLE quoi c'es:t c'est / de différencier le: le / le migrant en France
Maude598	ouais
Laura599	le: la situation du migrant <u>en France</u>
Maude600	d'accord
Laura601	et: // ouais ça m'a: /pf/ // euh et puis / j'essaie d'en parler un <u>maximum</u> aussi avec / les gens qui sont pas du tout dans le FLE parce que <u>personne</u> n'est au courant de ce: / de ce truc / on sait pas trop comment ça évolue comment ça va évoluer c'est là c'est un peu: / enfin après moi je suis pas dans le milieu [universitaire]
Maude602	[non non mais] même les gens qui sont dedans euh: enfin
Laura603	je me dis est-ce qu'il y en a qui ont commencé euh à / prendre des cours de <u>FLI</u>
Maude604	bah des masters FLI oui
Laura605	oui
Maude606	même déjà l'année dernière / mai:s après euh / moi j'ai l'impression que ça s- ça reste euh: / localisé aux universités qui: enfin qui l'on:t / qui ont décidé déjà l'année dernière / enfin qui ça s'est pas répandu je veux dire / et que c'es:t mais je sais pas trop moi non plus hein je suis pas:
Laura607	puis je on a l'impression enfin moi c'est l'impression que ça nous a donné ça nous c'est l'impression que ça nous a donné via le <u>groupe-formateurs</u> c'est que <u>eux-mêmes</u> int- en interne ils savent pas parce qu'on posait des question:s on essay- / on n'a pas réussi à avoir beaucoup de répon:s / euh:
Maude608	vous avez posé des questions à qui ?
Laura609	euh:
Maude610	tu te souviens
Laura611	// on avait un contact // au ministère hein enfin c'était vraiment euh: à la /dr/ //dric/ euh:
Maude612	DAIC ?
Laura613	ouais
Maude614	DAIC
Laura615	ouais
Maude616	d'ac
Laura617	je crois hein / je j'ai euh / une femme
Maude618	DAIC ou DRJSCS / c'est les deu:x [sigles que j'ai moi dans la tête]
Laura619	[ouai:s enfin ou voilà] / ouais
Maude620	((petit rire)) / d'ac
Laura621	on les avait mises les questions je crois sur euh: [sur le: blog et tout]
Maude622	[oui oui je me souvien:s] d'un truc comme ça
Laura623	bon ben on n'avait pas trop eu de répon:s enfin c'était flou flou: euh / ((aspiration)) et puis euh: et puis euh / je sais pas je: je suis curieuse de voir à quel comment ça va être pris euh ensuite quand on va: euh / est-ce que vraiment on / est-ce qu'on va vraiment penser que quand on a un diplôme de FLE maintenant c'est différent d'un diplôme de FLI on a des compétences en moins ?
Maude624	hum
Laura625	enfin c'es:t ridicule / euh: // ouais mais par la force des choses à un mon avis euh il va falloir

	qu'il y ait FLI marqué sur certain:s / CV qui font partie d'appels d'offres / je suppose que ça va être ça
Maude626	ouais / [oui / c'est ça]
Laura627	[c'es:t]
Maude628	ouais ouais / ((petit rire))
Laura629	<((en riant)) c'est choquant> / c'est choquant et: // je crois qu'on / enfin j'ai l'impression qu'il n'y a pas beaucoup de <u>FLE</u> / dans s- dans de: / de: formateurs FLE qui se sont rendus compte du:
Maude630	ouais ?
Laura631	du problème / que ça va nous poser
Maude632	ouais
Laura633	parce qu'en plus euh re- / enfin: / là par exemple à <i>Ville1</i> le: centre ressources illettrisme / per-propose de temps en temps de repasser: des /
Maude634	[des formations FLI ?]
Laura635	[ <u>DU</u> / des forma]tions FLI mai:s /pf/ / euh:
Maude636	ils les proposent en plus en: gratuitement: t ou
Laura637	oui
Maude638	d'accord
Laura639	pour l'instant oui / ils en ont encore proposé une autre là il y a pas longtemps mais alors c'est au compte-gouttes c'est faut s'inscrire euh / parce que j'ai: / j'ai essayé de le faire / c'es:t au compte-gouttes il faut s'inscrire très très vite / euh: jusque: / après avoir discuté avec le CRI ils m'ont dit que c'éta:t ça allait plus bientôt ça allait plus être euh gratuit et que: // ça allait être euh: puis euh ben // quand j'ai voulu m'inscrire on m'a: donné tout un tr- enfin il y avait tout un truc à lire et un mémoire à écrire / on se dit zut après dix ans d'expérience on peut pas avoir d'équivalence c'es:t / enfin / c'est quoi ce truc et <u>qu'est-ce qu'il y a</u> de différent / éducation à la citoyenneté // puis j'ai pas envie d'enseigner ça / enfin: voilà
Maude640	ouais
Laura641	et:
Maude642	du coup tu as lu le référentiel ? ou: pas
Laura643	en diagonale vraiment euh: / vraiment en diagonale et puis euh / est-ce que je serais capable de: / comparer avec un autre référentiel enfin: j'ai vu qu'il y avait de la citoyenneté ces machins-là
Maude644	hum
Laura645	en diagonale
Maude646	d'accord
Laura647	franchement
Maude648	en diagonale parce que ça t'a: ça t'a pas paru utile euh:
Laura649	parce que je pense que jamais je j'ai j'espère que j'aurais jamais à faire ça euh / enfin non ça m'intéresse pas / de faire euh <u>prof de FLI</u> / rien que le:
Maude650	ouais
Laura651	non
Maude652	d'accord / ok / et euh: oui éducation à la citoyenneté à ton avis ça passe par quoi pour eu:x et: qu'est-ce qui fait que tu n'as pas envie d'enseigner ça ?
Laura653	/ je sais pas par quoi ça passe je sais pas ce qui te / ça s- je: je ne sais pas / mais vraiment en tout cas en tant que prof de f- enfin moi c'est prof de français c'est vraiment / non ça non ce je:
Maude654	pour toi tu es prof de <u>langue</u> quoi [pa:s de citoyenneté: euh]
Laura655	[ouais ouais] / et d'ailleurs je me réoriente euh là j'aimerais après mon: ma formation me réorienter vers euh / des cours de remise à niveau en françai:s euh pas forcément pour des migran:ts euh pour avoir à éviter ce truc quoi
Maude656	ouais
Laura657	vraiment
Maude658	d'être plus sur une approche disciplinaire en fait enfin: / le [français et]

Laura659	[le français] et pa:s euh ouais ouais ouais vraiment éviter ça quoi
Maude660	ouais
Laura661	enfin moi je me sentirais très mal euh d'avoir à faire ça
Maude662	ouais
Laura663	je crois que je le ferais pas enfin je sais pas comment je ferais / ou alors trouver une excuse linguistique euh mai:s j'aurais <u>beaucoup</u> de mal
Maude664	ouais / ouais ouais / parce que / en fait moi je l'ai pas lue mais j'ai l'impression qu'il y a toute une partie euh: / enfin j'ai pas l'impression je <u>sais</u> qu'il y a toute une partie <u>valeurs</u> déclinée en: plein de valeurs euh je sais pas si toi tu as eu ce: type de documents euh °sous les: yeux°
Laura665	[malheureusement euh:]
Maude666	[genre il y a vingt-deux] ils ont défini je crois vingt-deux / euh / <u>valeurs</u>
Laura667	euh: bah je regarderais tiens ça maintenant que tu me le dis ça m'intéresse / je l'ai eu dan:s en main le référentiel [et tout plusieurs fois]
Maude668	[mais moi aussi mais]
Laura669	mais j'ai [pa:s]
Maude670	[je suis] pas sûre que ce soit dans le référentiel je pense c'est des trucs qui arrivent euh / peut-être / peut-être / dans les formations en fait / parce que: c'est ça c'est que moi je crois pas les avoir eus en main / mais que la personne qui m'en a parlé c'était quelqu'un qui a: suivi une formation FLI
Laura671	ah
Maude672	à <i>Ville2</i>
Laura673	ah
Maude674	du coup c'est peut-être ça qui: / c'est peut-être là qu'ils les: / qu'elle avait récupéré ça
Laura675	puis voilà bah c'est flou quoi / qui décide de ça: euh / qui décline euh: le référen- enfin
Maude676	les vingt-deux [valeurs]
Laura677	[c'est] assez euh: c'est assez flou flou quoi hein
Maude678	ouais ouais
Laura679	on a l'impression que c'est que quelques / oui l'impression que c'est que quelques / personnes comme ça qui décident qui exactement euh
Maude680	mais je pense que c'est ça ouais
Laura681	c'est très flou hein
Maude682	je pense que c'est quelques personnes effectivement
Laura683	ouais
Maude684	qui: bah / il y a / Anne Vicher / qui est la coordinatrice du projet
Laura685	oui / et:
Maude686	et qui: elle elle a été euh en fait euh mandatée par / la DAIC
Laura687	hum
Maude688	via son cabinet euh: de d'audit ou de je sais pas quoi / d'experts euh / machin / d'experts FLE / [enfin FLE FLI flou:]
Laura689	[ce qui est intéressant en plus c'est que:] j'ai travaillé avec Anne Vicher
Maude690	c'est vrai ?
Laura691	enfin / j'ai eu le / enfin / par hasard j'ai: j'ai collaboré avec elle parce qu'elle avait répondu / euh: à l'époque l' <i>Association3</i> / cherchait des: formateurs juste pour deux jours euh / pour former leurs euh:
Maude692	leurs bénévoles
Laura693	leurs bénévoles / sur euh: l'intervention sur le français et j'ai eu euh
Maude694	et toi à ce moment-là tu es / tu faisais partie d' <i>Association3</i> ?
Laura695	pas du tout et je la: / j'ai une amie qui: l'amie qui avait lancé cet appel euh: ce ce: ce projet de: former pendant deux jours euh / qui avait monté ça c'était une très bonne amie

Maude696	d'accord
Laura697	donc elle m'a dit e- on a travaillé dessus ensemble / et puis bah: elle m'a dit bah viens le faire et puis il y a Anne Vicher qui avait répondu avec son association / [son association]
Maude698	[Ecrimed là]
Laura699	Ecrimed / [c'est une association]
Maude700	[bah c'est un / cabinet] d'experts euh:
Laura701	ouais
Maude702	enfin d'expertise je sais pas si ça a le statut d'association
Laura703	on a jamais trop compris comment elle avait <u>pourquoi</u> elle avait répondu à ce truc qui était pa:s euh // euh d'une envergure enfin ça le: je sais pas euh pourquoi elle a répondu à ça / et elle a eu une attitude assez / désagréable j'ai pas eu une:
Maude704	d'accord / parce que du coup vous avez été cofondateuses en fait / [ensemble vous avez formé les bénévoles]
Laura705	[ouai:s mais bon euh:] moi je: je préparais euh / elle avait son programme / elle avait préparé son programme pour euh ses journées / on on travaillait euh comment dire / elle elle avait / elle avait été / il fallait je sais plus combien il fallait de formateurs cinq /
Maude706	d'accord
Laura707	donc il y avait elle et: / elle avait il y avait deux personnes à elle / et puis euh: moi j'étais dans mon coin à <i>Ville1</i> et: je faisais / je l'avais déjà fait l'année d'avant euh / bah en bénévole tota:le comme ça c'était pour une expérimentation pour essayer voir euh c'était / ma copine elle faisait là: la coordinatrice pédagogique donc elle avait euh: / elle voulait voir ce que ça donnait quoi un peu de: de sensibiliser les: / les <i>membres-de-l'association</i>
Maude708	ouais
Laura709	et puis euh: et puis là euh: / elle m'avait donné un peu son programme mai:s heureusemen:t euh / celle qui coordonnait m'a dit tu fais ce que tu veux c'est tu es libre / parce que c'était très théorique ce qu'elle faisait ça m'intéressait pas et / et en effet d'ailleurs ça: / les retours ont été que c'était trop théorique ce qu'elle faisait puis elle a été / °assez désagréable° et / peu proche de:
Maude710	d'accord
Laura711	très universitaire et: // et voilà j'ai été étonnée de revoir son nom dans le FLI et de voir que: / est-ce que / toutes ces actions lui ont permis de: / faire sa place et de se faire connaître et:
Maude712	ouais / je sais pas moi je la connaissais pas <u>avant</u> en fait / j'ai découvert son nom avec ce truc
Laura713	bah moi j'étais <u>surprise</u> de voir que c'était elle qui venait à <i>Ville1</i> là faire les formations et tout quoi
Maude714	hum / ouais ouais
Laura715	moi c'est une personne avec qui j'ai un contact assez spécial quoi / une personne assez froide et:
Maude716	bah c'est l'impression qu'elle donne en conférence moi je la connais pas plus que ça mai:s
Laura717	tu l'as vue en conférence ?
Maude718	je l'ai vue à Aix-en-Provence et à Montpellier
Laura719	pour le FLI ?
Maude720	en conférence FLI oui
Laura721	ouais
Maude722	enfin en conférence / elle appelle pas ça conférence mais / journée de présentation euh / pour les formateu:rs ou les cen- directeurs de centres ou quoi / elle vient défendre / elle <u>venait</u> l'année dernière défendre son truc en fait enfin / expliquer aussi / aux gens à quelle sauce ils allaient être mangés tu vois avec le label FLI: euh qu'est-ce qu'il allait falloir faire pour l'avoir et à quoi ça servait de l'avoir et cetera
Laura723	je la: je l'ai vue enfin moi euh c'est pour ça / c'est peut-être aussi parce que son nom est associé que: j'ai beau- encore plus de mal à croire au FLI / parce que je me souviens que: dans ce: / contexte <i>association3</i> / euh: il y avait eu que:lques petites discussions sur euh: / bah voilà les ceux qui sont à <i>association3</i> ils ont des / situations complètement hétérogè:nes euh très difficiles à gérer / et: elle elle sa réponse c'éta:t parce que quand on lui disait mais oui là ce que vous proposez euh faire des évaluations c'est pas possible parce que les gen:s rentrent sortent / à la fin

	xxx mais c'est impossible voilà c'est pas possible / [bah non]
Maude724	[d'accord / on peut] rien faire quoi
Laura725	on peut rien faire voilà c'est pas possible il y a eu des moments où c'était ça / elle avait un espèce de calque et qu'elle le mettait et euh qu'elle était pas du tout proche du terrain et de la réalité / elle elle avait sa théori:e euh elle connaissait sur le qu'elle connaissait sur le bout des doigts hein euh / elle fait beaucoup de bouquins j'imagine de trucs comme ça / et on voyait qu'elle était <u>absolument</u> pas proche de: du terrain / et qu'elle <u>ne voulait pas</u> s'adapter au terrain qu'elle était venue elle avait fait son truc euh c'était comme ça / [xx]
Maude726	[si le terrain rentre pas] dans ses cases [euh: ça marche pas]
Laura727	[si ça rentre pas dans les cases voilà] / et qu'elle n'écoutait absolument pas parce que bon / que pendant ces deux jours de formation elle avait absolument pas écouté les / <u>remarques</u> et les: / les situations concrètes qu'on lui: / qu'on lui donnait euh sur euh sur la prison
Maude728	d'accord
Laura729	°donc bon° / d'ailleurs mon amie elle l'avait pas reprise l'année d'après
Maude730	oui j'allais te poser la question du coup ((rire))
Laura731	pas du tout
Maude732	((rire)) / d'accord / ok
Laura733	elle avait cherché à prendre des gens qui avaient euh: justement / si possible des expériences euh en prison: ou qui avaient une connaissance du terrain
Maude734	ouais
Laura735	très spéci- qui est très spécifique / on fait pas rentrer n'importe quel documen:t euh / c'est très très spécial
Maude736	ouais
Laura737	et euh: voilà quoi / et euh: / c'est marrant / de voir il y avait des questionnaires de satisfaction c'était marrant de voir comment euh // bah comment euh la <u>ponte</u> / parce qu'ils se rendaient pas compte qu'ils avaient eu euh /
Maude738	oui
Laura739	<u>Anne Vicher</u> euh enfin voilà qui est <u>connue</u> et tout ça bah n- ça avait pas plu ce qu'elle avait fait parce que / ça tenait pas compte de la réalité du terrain / [donc je me dis pour / ça les aidait pas euh:]
Maude740	[ça les aidait pas quoi ils avaient perdu leur temps / ouais]
Laura741	concrètement quoi / et donc je me dis que pour le FLI si c'est pareil // si s- enfin voilà ce je vois euh franchement la: formation qu'elle propose je l'aurais faite <u>uniquement</u> / si / par curiosité je voulais la faire
Maude742	ouais / oui moi aussi [je voulais faire ça]
Laura743	[pour pour pouvoir curieu-] pour pouvoir critiquer franchement c'était ça / et puis:
Maude744	[mais à Montpellier] elles sont payantes alors du coup [je l'ai]
Laura745	[ah ouais]
Maude746	je l'ai pas fait
Laura747	ah bah faut venir la faire à <i>Villel</i>
Maude748	ouais
Laura749	((rire))
Maude750	je sais pas s'ils me prendraient / ((petit rire)) / ouais ouais
Laura751	et: / c'était franchement pas pour euh / à mon avis ça allait ça apporte pas grand-chose
Maude752	ouais
Laura753	°xxxx°
Maude754	c'était quand qu'elle avait fait ce truc en: pour <i>association3</i> / tu te rappelles en gros ? [enfin est-ce que c'était il y a:]
Laura755	[o:h / alors quatre ans] / [quatre cinq ans]
Maude756	[quatre ans ?] / oui c'est / c'est pas <u>très</u> vieux quoi

Laura757	c'est pas très vieux ouais
Maude758	ouais / tu te rappelles de quoi: en gro:s était fait son programme ou: pas trop / [quand tu dis]
Laura759	[oh bah elle avait]
Maude760	théorique elle avait
Laura761	oui elle avait euh: c'était euh: c'était euh / euh: °ça n'avait rien à avoir° / c'était tout ce que tu appren:ds en maîtrise FLE tu vois le: / l'évaluation construire une progression: euh / l'évaluation sommative l'évaluation gnagna enfin / trop théorique euh voilà quoi les bases de: les bases de la: / ouais les bases de la didactique du FLE / les différentes méthodes / la méthode euh communicative la méthode machin euh l'historique
Maude762	l'historique ils s'en foutent quoi
Laura763	mai:s euh voilà c'était le truc il faut connaître les bases euh pour pouvoir / mais euh: / c'est des gens en plus qui n'allaient pas forcément enseigner le FLE hein mais qui avaient besoin de: / pistes pédagogiques euh / avec des: / étrangers
Maude764	d'accord / ok / du coup toi tu t'es dit euh voilà / Anne Vicher ((rire))
Laura765	ouais j'avoue que j'ai ouais
Maude766	non mais je suis / j'ai pas un a priori très favorable non plus hein / donc euh / il n'y a pas de souci
Laura767	ouais / ouais ouais
Maude768	((rire))
Laura769	((rire)) / c'est: oui oui / moi-même on n'avait pas échangé hein quasiment pas échangé elle avait quasiment pas voulu me parler
Maude770	ouais / et toi tu avais réussi quand même à faire des temps euh:
Laura771	avec elle non
Maude772	non mais je veux dire au milieu en fait au milieu il y avait des moments du programme où c'était toi qui prenait la parole et [où tu faisais ce que tu voulais]
Laura773	[ah non mais en] en fait ce qui se passait c'est qu'on avait des g- c'est les: / il y avait euh: // ils avaient des: le pendant ces deux jours il y avait / une pendant une heure tout le monde dans la même salle avec des intervenants de: / merdasse / o:h / je me concentre /
Maude774	((petit rire))
Laura775	c'est <u>hyper</u> connu ce truc euh pour l'illettrisme cette a-
Maude776	l'ANLCI ?
Laura777	voilà l'ANLCI / d'ailleurs c'est l'ANLCI qui avait conseillé Anne Vicher
Maude778	ouais
Laura779	voilà des intervenants de l'ANLCI et de l'Education Nationa:le euh pendant / la première heure tout le monde réuni dans un gros / amphi / et après / on sépare euh / tout le:
Maude780	d'accord / donc toi tu avais eu [un groupe en parallèle d'elle]
Laura781	[chaque / un groupe / voilà]
Maude782	d'accord
Laura783	exactement
Maude784	donc cinq gr- tu disais qu'il y avait cinq formateurs pour pouvoir faire [cinq groupes]
Laura785	[cinq groupes] voilà à peu près en fait / des gros groupes hein c'était euh voilà
Maude786	ouais / et après du coup elle elle avait fait son progra:mme [chacun avait fait ce qu'il a]
Laura787	[et moi le mien voilà] / bon je regardais un peu euh je j'a- / je m'é- j'avais un peuregar- j'avais regardé son programme pour me dire bon bah / je dois faire ça peut-être quand même pour qu'il y ait une // [je sais plus trop si j'avais suivi euh]
Maude788	[oui / en te disant peut-être qu'elle fait des trucs bien] ((rire)) [mais euh:]
Laura789	[ouais quand même]
Maude790	ouais ouais
Laura791	enfin: ça m'avait impressionnée d'ailleurs d'être euh dans un groupe face à elle donc je m'étais dit il faut que je suive un peu ce qu'elle fait mais il y a un moment où / je crois que j'avais prévu mais il y a un moment où je me suis rendue compte que c'était pas du tout vraiment pas pertinent



	quoi dans le:
Maude792	hum / d'accord
Laura793	san:s sans me vanter [après je sais pas]
Maude794	[non non mais] tu as le droit ((petit rire))
Laura795	voilà quoi / de mon point de vue
Maude796	ouais
Laura797	voilà
Maude798	ok / et les autres gens les autres formateurs c'était des gens euh: qui étaient venus avec elle tu dis
Laura799	il y en a deux qui étaient venus avec elle
Maude800	et une autre personne [qui était indépendante comme toi]
Laura801	[et puis il y avait euh] deux autres indépendantes
Maude802	d'accord
Laura803	ouais
Maude804	ok
Laura805	Juliette de: de <i>groupe-formateurs</i> a repris le flambeau et l'a fait l'année dernière et: / va le faire cette année / voilà
Maude806	ok ok / bon bah écoute
Laura807	c'est ça ?
Maude808	ouais ((rire))
Laura809	merci beaucoup
Maude810	de rien
Laura811	((rire))

## 7. Entretien avec Guillaume – 30 avril 2013 – Ville1

**Durée :** 1h21 + 50 min + 2 min, soit 2h19

### Contexte de l'entretien

L'entretien s'est déroulé chez Guillaume, dans un appartement qu'il occupe en colocation.

J'ai rencontré Guillaume lors d'une intervention de *groupe-formateurs*. Il y était venu accompagné de Fanny, pour présenter les difficultés rencontrées par la profession. Leur présence et leur présentation détonait par rapport à celles des autres intervenant-e-s, qui représentaient davantage la « réussite » dans le FLE. De mon côté, je m'étais rendue à cette journée car je savais qu'ils y seraient présents : je souhaitais les rencontrer enfin, après avoir suivi leurs activités depuis quelques temps. D'autre part, le programme de la journée m'intéressait puisqu'il devait y être question de formation en français pour les migrants. A la pause de midi, j'ai donc abordé Fanny et Guillaume, me présentant. Nous sommes restés en contact et au moment des entretiens, j'ai le sentiment que nous nous estimons mutuellement ; d'autant que j'ai fait passer une offre d'emploi à laquelle Guillaume et Fanny ont répondu. L'un-e et l'autre ont été retenu-e-s et travailleront donc au même endroit que moi au mois de juillet. Je crois qu'il/elle m'en sont reconnaissant-e-s.

### Commentaires post-enregistrement

Lorsque j'explique que je trouve que les formateurs n'ont pas assez la parole, Guillaume semble très heureux. Ce qui se passait dans son association, où la direction recherchait des nouveaux financements sans jamais consulter les formateurs et formatrices, se retrouve, à son avis, au niveau macro.

### Transcription

#### Fichier 1

Maude1	bon et ben: en fait tout simplement est-ce que tu pourrais me parler un peu de ton travail / s'il-te-plaît
Guillaume2	/ c'est <u>super large</u>
Maude3	ouais je sais
Guillaume4	c'est super large
Maude5	ouais / ben: peut-être que tu peux commencer par ce que tu f- enfin: ce que tu veux en fait ce que tu: fais en ce moment ou ce que tu as fait avant enfin:
Guillaume6	je te fais un truc un peu: chronologique [si tu veux]
Maude7	[tu peux faire ça] aussi [ouais]
Guillaume8	[ouais]
Maude9	huhum
Guillaume10	euh: // en plus là en ce moment je me suis réinscrit à la fac / donc je fais un: / en VAE tu sais j'essaie de faire le master FLE en: en VAE / et du coup euh: / du coup on me demande ça quoi on me demande un un résumé chronologique de: de toutes mes expériences
Maude11	du coup tu l'as déjà fait ? ou bien ça te servira:
Guillaume12	ouais non non non du coup j'ai: [j'ai presque fini]
Maude13	[tu l'as déjà fait]
Guillaume14	ouais j'ai presque fini / euh: / en gros ça commence en: ça commence en 99 / où euh: je me retrouve au Mexique / et euh: / et puis voilà j'avais envie de rester au Mexi:que et je rencontre un gars / qui était euh: qui était stagiaire euh: de de FLE / qui était stagiaire dans une université qui finissait son: son stage qui allait rentrer / et il me dit ben il y a personne pour me remplacer moi je cherchais euh je voulais rester plus longtemps au Mexique donc je cherchais à: je cherchais à travailler / donc il me dit bah présente-toi à l'université et puis tu euh: / tu: voilà tu dis que tu es françai:s et que tu: que: que je t'ai dit qu'il y avait un poste et tout / donc ça s'est passé comme ça // j'avais euh: enfin tu vois j'avais un bac / et un BTS agricole / donc je me suis présenté: ils m'ont dit oui oui pas de problème euh vous

	commencez euh vous commencez lundi ils m'ont filé un: / ils m'ont filé des des marqueurs là pour le pour le tableau / et voilà et en gros ça a commencé un peu comme ça // par hasard ça a commencé un peu euh dans la douleur parce que c'était euh: // enfin du coup moi il a fallu que je reprenne plein de: / tou:t toute la grammai:re machin: / mais euh mais bon ça m'a beaucoup plu quoi le contact euh: le contact avec les étudiants / et puis même je me suis rendu compte que: / que bon bah voilà que j'ai quand même un fond un peu: littéraire quoi et puis le tra- travailler la langue et tout ça m'intéressait // donc voilà j'ai fait à peu près six mois là-bas // euh: dans donc du coup dans une université / j'étais vachemen:t j'étais complètement euh: complètement libre en fait euh: / du contenu des cou:rs euh c'est moi qui ai euh / c'est moi qui ai fait les examen:s c'est euh: // j'étais vraiment euh complètement lâché dans le truc
Maude15	tu avais quand même des gens à qui poser des questions si nécessaire ou bien tu étais assez isolé euh
Guillaume16	non / non non non bah en tout cas pas du tout au niveau pédagogique / euh: // je me référais un peu au niveau administratif pour euh: / pour tout ce qui est voilà comment ça m- / le: le système de notation: les da:tes et tout ça j'étais euh: sur ça j'étais euh: drivé / mais au: niveau pédagogique euh: rien du tout donc en fait c'est euh: / enfin voilà c'est vraiment un peu moi qui ai: qui ai fait euh: un truc à ma sauce quoi // mais bon ça m'a vachement plu // je suis rentré en France je me suis inscrit en: en FLE / en fait je me suis inscrit en sciences du langage / en: je m'étais inscrit par correspondance / à: <i>Ville12</i> /
Maude17	d'accord / en licence du coup
Guillaume18	non en: en DEUG [parce que j'avais rien]
Maude19	[enfin en DEUG ouais]
Guillaume20	ouais j'avais rien enfin en première année ouais de: de DEUG / mais bon j'avais une lettre de motivation ils m'ont dit si euh: / en fait / comme vous enseignez déjà /
Maude21	ouais
Guillaume22	euh: / on on vous donne le DEUG / et: euh vous rentrez en licence quoi
Maude23	voilà c'est ça
Guillaume24	donc euh c'était ça c'était super bien / donc je suis rentré en Fran:ce j'ai euh: j'ai passé les examens de lience euh forcément ça a pas marché j'ai refait une année de licence euh à <i>Ville8</i> // et voilà après j'ai fait euh: / après j'ai fait une maîtrise / que j'ai pas eue la première année j'avais fait un stage en: en République Tchèque / et puis euh: et puis en fait j'ai jamais rendu de rapport de stage
Maude25	d'ac / un stage MAE l'année d'après [ou bien un stage dans ton année ?]
Guillaume26	non / un stage dans mon année ouais / c'était euh: / alors c'était un stage d'observation // du coup je me suis retrouvé dans dan:s / cette dans cette petite ville euh de République Tchèque // et euh: / qu'est-ce que je faisais bah en fait je suis allé voir un peu toutes les euh toutes les différentes institutions où il y avait du français // et voilà quoi donc j'avais / bon en gros j'avais jamais rendu le rapport de stage / j'en avais / j'en avais un peu marre de de du sy- de la fac et tout j'avais envie de retourner travailler / euh: qu'est-ce que j'ai fait bah du coup j'ai trouvé un poste à <i>Ville1</i>
Maude27	ouais
Guillaume28	euh: / alors là c'était bien sûr complètement différent de: / de ce que j'avais vu au Mexique hein c'était vachement plus encadré et puis surtout ça changeait euh / bon c'est le truc euh voilà public hétérogè:ne euh niveaux hétérogènes /
Maude29	c'était quel type de structure du coup ?
Guillaume30	alors c'était une structure associative / euh: une structure associative mais assez grosse hein avec pas du tout l'esprit euh associatif / plus l'esprit entreprise / une sorte de de gros euh / grosse pompe à subventions
Maude31	d'accord
Guillaume32	et euh: / voilà alors on bossait sur euh: enfin il y avait différents euh dispositifs / moi j'ai travaillé principalement dans un truc qui s'appelait euh REGAL / qui était assez / assez bien foutu mais qui n'existe plus maintenant qui s'est arrêté en 2011 / euh: en gros c'est euh: Réappropriation des Enjeux Linguistiques / euh des Enjeux Géographiques / par des Actions

	Linguistiques
Maude33	d'accord
Guillaume34	donc en gros on a un: un stock de stagiaires // je me retrouvais avec des: / avec voilà une vingtaine de personnes en face de moi / un peu tous les âges toutes les nationalités / et euh: et en gros sur le centre on avait trois niveaux on avait un niveau alpha / un niveau un un niveau deux / moi j'avais eu le niveau deux donc c'est quand même des gens qui euh: // qui qui comprenaient en fait qui comprenaient le français / qui avait euh
Maude35	qui lisent qui écrivent
Guillaume36	voilà qui avaient déjà un petit rapport à l'écrit
Maude37	qui avaient été scolarisés un peu avant ou bien ils avaient appris euh:
Guillaume38	pas tous [il y avait des post-alphas aussi qui euh:]
Maude39	[pas tous / il y avait les deux]
Guillaume40	des post-alphas bon qui avaient fait un long chemin et puis qui arrivaient euh qui arrivaient dans ce groupe-là / et puis dans ce groupe j'ai accepté aussi des personnes genre euh: // je me rappelle d'un: un couple de Chinois / qui était euh: eux qui avaient qui avaient aucun oral / mais par contre euh: par contre qui avaient euh / on va dire qui étaient qui étaient assez bien formés: qui étaient euh: / enfin tu vois qui avaient un truc cognitif où on s'est dit bon ils ils ils pourront suivre euh dans / dans ce groupe-là // donc voilà là là dans cette association j'ai fait un an et demi: après il y a eu une autre euh un autre dispositif qui était le: les ETAPS
Maude41	ouais
Guillaume42	c'était le: début des ETAPS / euh:
Maude43	et et sur l'un comme sur l'autre est-ce que tu sais comment les gens atterrissaient là en fait ?
Guillaume44	ouais ils étaient euh / ((bruit de briquet)) bah il y avait pas mal euh l'ANPE qui euh: / c'est quoi déjà le mot qui euh / enfin bon qui plaçait sur le dispositif
Maude45	d'accord
Guillaume46	il y avait l'ANPE il y avait euh: / qui nous nous on était sur euh / en tout cas sur REGAL / sur ETAPS aussi en fait / on était vraiment sur un secteur géographique / donc il y avait euh / un peu toutes les tous les centres sociaux: le: le truc du CADA / euh: la la Croix Rouge / euh / qu'est-ce qu'il y avait encore
Maude47	tous ces gens toutes ces associations là elles faisaient la même chose que vous ou elles vous [envoyaient des gens]
Guillaume48	[non non non] elles nous envoyaient [des gens]
Maude49	[elles vous envoyaient des gens]
Guillaume50	ouais voilà / elles euh: elles nous envoyaient des gens // ((toux)) mais bon principalement c'était l'ANPE
Maude51	d'accord
Guillaume52	qui envoyait
Maude53	et tu sais aussi par qui euh: c'était financé ? à l'époque / ces trucs-là ou:
Guillaume54	c'était financé par euh: // par un truc du Conseil de l'Europe
Maude55	d'accord
Guillaume56	le FAZILD ? FASILD
Maude57	FASILD ouais
Guillaume58	euh: / et après euh: après un petit peu euh Conseil euh / °alors Conseil Général ou Régional je sais plus trop°
Maude59	ouais / d'accord
Guillaume60	d'accord
Maude61	non mais c'est pas j'ai pas besoin de trucs très précis de toutes façons je peux les trouver mais c'est ((petit rire)) pour avoir une idée
Guillaume62	je pourrai te filer de: je pourrai de filer les trucs plus précis après j'ai des plaquettes sur euh: sur cette action exactement
Maude63	ok / cool

Guillaume64	mais en gros c'est en gros c'était le: l'Europe et le FASILD les deux gros
Maude65	d'accord
Guillaume66	ah et la Caisse d'Epargne aussi par exemple
Maude67	donc en mécénat quoi ouais
Guillaume68	ouais
Maude69	ok
Guillaume70	et Euromed / aussi / [Euromed]
Maude71	[Euromed ?]
Guillaume72	tu vois ce que c'est ?
Maude73	non
Guillaume74	c'est euh: / alors c'est une sorte de: bon déjà c'est une zone sur <i>Ville1</i> / qui est euh vers <i>nom-du-quartier1</i> quoi une zone qui était avant industrielle / et qu'ils ont essayé de: qui qui change maintenant maintenant c'est une zone où il y a pas mal de bureaux de trucs ils ont essayé de redynamiser vachement le: le quartier vers <i>nom-de-rue nom-de-quartier1</i>
Maude75	hum
Guillaume76	derrière <i>nom-de-quartier2</i> ils ont / voilà c'est un truc euh: / alors c'est quoi en même temps c'est la zo:ne en même temps c'est une sorte de: // je sais pas une sorte de conglomérat [d'entrepri:s ouais voilà]
Maude77	[ouais ouais d'accord] donc là eux aussi tu veux dire en mécénat en même temps que la Caisse d'Epargne structure privée euh ok
Guillaume78	huhum // en gros c'était ça c'est pour euh pour arriver à ce qu'il y ait des gens / <u>sur</u> le quartier // <u>bon</u> c'est le le: la visée principale c'était l'emploi hein / c'était le ou l'emploi ou la qualification
Maude79	ouais
Guillaume80	voilà
Maude81	parce que dans le: l'appellation que tu dis là / euh les enjeux <u>géographiques</u> enfin en fait du coup les objectifs qu'on vous / demandait de suivre c'était quoi ?
Guillaume82	alors justement ça c'était c'était le: le côté assez intéressant // il y avait euh: / alors les gens / le euh: les gens bon par exemple la coordinatrice pédagogique avait bien insisté sur euh // sur le truc que c'était pas des cours de français / mais c'était des cours de savoirs de base
Maude83	ouais
Guillaume84	donc euh: donc il fallait ouvrir un peu °moi ça m'intéressait hein° / ouvrir un peu à plein de trucs / et notamment sur euh: sur le patrimoine de <i>Ville1</i>
Maude85	d'accord
Guillaume86	et donc en fait ce qu'on faisait c'est que: régulièrement on essayait toutes les euh toutes les deux trois semaines on essayait de faire des s- on sortait du centre / pour euh: / pour voir différentes choses donc euh: ça a été euh: du coup tout / tout était un peu euh: / prétexte à euh: à formation euh:
Maude87	ouais
Guillaume88	avec des visées pédagogiques un peu donc tu vois c'était / plein de choses genre la la machine pour prendre des tickets dans le métro // chaque fois on était / chaque fois avant avant la sortie on regardait sur les plans machin tu vois arriver à se repérer sur un plan: connaître euh tout simplement connaître les rues à <i>Ville1</i> / et puis euh: et puis voilà et puis connaître un peu les euh: les lieux / où il y avait des choses euh: / où il y avait des choses potentiellement disponibles pour euh / pour ce public / qui est pas forcément au courant de: de tout quoi / donc des euh: des lieux gratuits d'exposition: aussi il y a eu / alors il y a eu mais moins avec mon groupe / avec plus les euh: les deux autres groupes qui étaient euh: / qui étaient vraiment plus en découverte genre euh: / l'autre formatrice elle avait / bien organisé un truc où on est allés ensemble de: / un truc qu'ils avaient appris lire l'hôpital / tu vois elle avait pris rendez-vous avec euh avec des gens à l'hôpital // pour amener en fait euh les euh: les personnes dan:s dans un hôpital et puis / voilà découvrir un peu: découvrir un peu tout ce qui était disponible là-bas / donc ça ça c'était intéressant le côté euh: / le côté

	voilà vraiment on n'est pas que en centre / on fait pas que euh: que du français / mais on essaie d'appliquer le français on essaie de de: en fait de / en gros de <u>trouver</u> du français dans plein de dans plein de biais différents
Maude89	d'accord
Guillaume90	ça ça: / ça c'était bien / et c'est un truc qu'on a essayé de continuer un peu quand quand les ETAPS se sont mis en place // voilà vraiment euh le les repères à <i>Ville1</i> euh les euh / tu vois les axes principaux les les / lieux importants les Missions Locales les trucs tout ça quoi
Maude91	ouais / et du coup euh: / ETAPS tu l'as vécu aussi dans la même structure ?
Guillaume92	voilà / je l'ai vécu dans la même structure / ce qui c'est passé c'est que: // le: le un peu la machine ETAPS euh s'est mis en branle quand moi j'avais / moi j'avais déjà décidé de partir de: du truc / mais c'était c'était à / à six mois tu vois un truc comme ça genre en gros mon: CDD il se terminait euh: / il se terminait six mois après / et j'avais décidé de pas renouveler déjà parce que je voulais repartir à l'étranger °je voulais euh: je voulais refaire du ° FLE: et puis repartir à l'étranger // par contre ce qui s'est passé c'est que du coup le: / ils m'ont demandé en fait vu que les les ETAPS ils allaient commencer euh trois m- genre trois mois <u>avant</u> que je parte // donc ils m'ont demandé si je voulais bien faire en fait la: / la coordination des ETAPS / pour euh: pour le début en tout cas // parce que: et puis c'était euh: enfin c'était normal quoi ils voulaient pas qu'il y ait une euh / une nouvelle coordinatrice qui arrive / qui euh: qui découvre en même temps la structure en même temps euh tout le truc
Maude93	ouais
Guillaume94	donc en gros voilà ils m'ont proposé ça moi j'étais d'accord / je l'ai fait pendant euh je l'ai fait pendant trois mois du coup j'ai gardé quelques heures de formation / et je faisais toute la coordination aussi sur euh sur ETAPS / coordination on était euh: on était quatre ou cinq formateurs en tout
Maude95	d'accord
Guillaume96	((aspiration)) donc ça c'était un boulot super intéressant / mais euh: / d'énergie euh folle qui était demandée quoi / [enfin:]
Maude97	[concrètement] tu faisais quoi en coordination en fait c'était quoi les responsabilités qu'on t'avait laissées ?
Guillaume98	en gros je me suis occupé déjà de tout le: / tout le processus de sélection des: des jeunes / donc euh: donc voilà ça on avait on avait un certain nombre de critères un certain nombre de places disponibles // la Mission Locale ils nous ont envoyé plein plein de: plein de gars et de filles pour des interviews et puis voilà je me suis occupé de constituer le: en gros le stock de stagiaires // euh: ça a été tout un travail préparatoire en amont qui a: qui a pris euh: qui a pris un peu de temps // et après une fois que l'action elle a démarré / euh: / concrètement la semaine que j'avais / on a- on avait décidé de fondre un peu les euh: / de fondre un peu les euh: / les ETAPS à l'intérieur des groupes qui étaient déjà faits / parce qu'on gardait l'action REGAL en même temps
Maude99	d'accord
Guillaume100	donc en fait je gardais euh: / je gardais // deux ou trois demi-journées de formation sur euh: // en fait / du coup avec euh: avec euh: des groupes ouverts où il y aurait / les REGAL et les ETAPS
Maude101	d'accord
Guillaume102	après j'avais euh: / une journée complète avec les ETAPS // par semaine / où là là c'était des sorties / donc on essayait euh maximum de // ou faire une préparation au centre le matin: partir / et euh: voilà ou alors le contraire quoi on partait le matin: et puis on revenait au centre on faisait une // une sorte de mise en commun de tout ce qu'on avait vécu / ((aspiration)) après je m'occupais aussi de: // ouais de tout le suivi personnel des euh: des stagiaires / donc ça ça demandait pas mal de: / pas mal de contacts avec euh: / enfin essayer d'être un peu à l'écoute déjà de / leurs besoins et du coup essayer de les mettre en contact avec euh: les personnes ça correspondait / donc c'était euh: / il y avait il y avait toutes les problématiques hein logement santé: / il y avait euh / une nana pour la garde d'enfant qui a: bon on essayait de mettre des trucs en place // euh: un gars qui: / un gars qui allait passer son permis de conduire / donc euh il y a eu vraiment ouais / plein de trucs et puis chaque fois essayer de trouver / trouver les interlocuteurs / interlocuteurs adéquats et puis les lancer sur

	euh / les lancer sur les démarches et les assister un peu de: / de derrière // ensuite il y avait la: ensuite l'autre l'autre aspect c'était la: la coordination des profs
Maude103	ouais
Guillaume104	donc en gros euh: faire les emplois du temps de chaque stagiaire suivant euh / suivant les évaluations suivant après euh / des fois les affinités bon on a dû replacer un peu les trucs / ((aspiration)) le: / qu'est-ce qu'il y avait le trucs qui était un peu douloureux pour moi parce que bon / c'est toujours euh: // genre une sorte de les structures un peu pyramidales comme ça quoi ça m'a toujours euh: ça m'a toujours dérangé / là du coup je me suis rendu compte que c'était pas seulement euh / des problèmes de hiérarchie qui descendait mais que moi aussi j'avais euh // en gros me retrouver <u>moi aussi</u> dans en haut d'une petite hiérarchie ça m- / bon c'est un truc que je gérais euh: / plus ou moins quoi que ça ça m- /
Maude105	ça te pesait tu veux dire ?
Guillaume106	ça / ça me pesait parce que: / bah parce que moi en fait je restais formateur // j'avais j'avais travaillé un an: un an et quelques mois comme euh comme formateur dans cette structure / je voyais très bien tous les problèmes qu'il y avait tous les euh: // enfin je voyais très bien comment ça se passait / ((aspiration)) et du coup là je me retrouvais dans une position de: où j'avais tu vois le j'avais ce qui descendait et du coup tout ce qui remontait des formateurs dont je faisais partie / et euh: bon voilà en gros donner des ordres c'était pas trop mon truc quoi la la la formation ça me va très bien / après euh: après voilà // bon voilà c'était un truc que j'ai dû à gérer que j'ai dû gérer
Maude107	ouais
Guillaume108	((aspiration)) euh: // et en gros en gros c'était ça hein voilà c'était ça toutes les euh: / toutes les fonctions du truc quoi
Maude109	ok / tu avais pas mal d'heures de formation quand même finalement parce que tu me dis que tu avais deux trois demi-journées avec [euh: / les: groupes ouverts]
Guillaume110	[ouais / ouais ouais ouais ouais]
Maude111	enfin les groupes ouverts plus euh cette journée euh / de sortie quoi
Guillaume112	alors en gros si je me rappelle bien j'avais / euh: /// je crois que j'avais / trois / trois demi-journées qui étaient réservées à: à la coordination
Maude113	ouais d'accord / ok
Guillaume114	voilà / mais bon c'est euh: / c'est quand même un truc qui est euh: / c'est pas un truc que tu peux laisser chez toi / euh que tu peux laisser au boulot et puis rentrer chez toi euh tranquille quoi
Maude115	huhum
Guillaume116	c'est euh: / ça / enfin: <u>moi</u> en tout cas bon c'était la première fois que je faisais ça peut-être que: / peut-être qu'au niveau de l'organisation euh / au bout d'un moment tu t'en sors mieux // mais c'est quand même un truc où tu as euh: / tu as tu as toujours ça toujours euh / ça tourne un peu dans ta tête euh / tout le long quoi
Maude117	hum / la coordination en particulier ?
Guillaume118	ben / la coordination et puis les euh: / en en gros tu / tu rentres chez toi et puis euh / hop tu te remets sur internet pour voir un peu alors tac euh / pour euh pour voir euh / tu vois les problèmes différentes problèmes à gérer de chaque personne
Maude119	ouais
Guillaume120	et puis c'est euh: / il y a: il y a: / des fois pas mal d'urgences aussi donc euh / c'est un truc que tu peux pas laisser euh / que tu peux pas laisser à dix-huit heures et dire euh hop c'est fini je reprends demain quoi / c'est euh: ça demande un peu alors parce qu'il y a en plus il y a eu des trucs un peu à gérer avec les parents tu vois des machins parce qu'il commençait à il y avoir des euh // il commençait un peu à il y avoir des histoires de cœur dans dans dans le groupe alors bon: donc passer des passer des euh / voilà des demi-heures au téléphone avec les papas les mamans / puis euh leur expliquer que non on est sérieux on fait des trucs euh / ça c'est les: enfin voilà c'est plein d'à-côtés en fait qui euh:
Maude121	parce qu'ils ont quel âge en fait dans les dispositifs ETAPS ?
Guillaume122	c'est le public Mission Locale donc c'est euh / dix-huit vingt-cinq ans

Maude123	ouais / d'accord ok
Guillaume124	voilà ça c'est le: / bon sur ETAPS il y a deux modalités il y a une modalité pour euh public Mission Locale // et ce qu'ils appellent ETAPS2 qui est plus pour des adultes / voilà / nous on était euh: nous on était qu'avec des euh / qu'avec des jeunes
Maude125	ok / donc du coup tu faisais un peu euh: / l'animateur aussi euh / enfin l'animateur / garant de la sécurité des jeunes euh ((rire)) / vis-à-vis de leurs parents
Guillaume126	/ ouais bah tu as un peu une responsabilité en tout cas j'ai / j'ai eu à me justifier sur ça quoi / même si moi je suis plutôt / enfin voilà [s'ils veulent s'embrasser qu'ils y aillent]
Maude127	[ils sont adultes euh ouais ouais]
Guillaume128	enfin voilà
Maude129	oui oui mais en tout cas les parents ils se retournaient vers toi de temps en temps quoi
Guillaume130	ouais ouais ouais / je me rappelle de ce mec qui me disait mais mais qu'est-ce que c'est c'est un centre de formation ou un centre de rencontres et tout enfin bon
Maude131	((rire))
Guillaume132	qu'il a fallu euh / ouais il a fallu gérer ça quoi
Maude133	il s'inquiétait pour sa fille quoi
Guillaume134	voilà exactement
Maude135	((rire)) / ok / et euh: oui alors du coup tu as commencé à dire un peu euh: / que / quand tu étais à cette place euh / un peu d'intermédiaire là entre les formateurs / et la hiérarchie encore plus haute / toi tu y étais pas très bien parce que tu voyais aussi déjà tous les problèmes de la structure / est-ce que tu pourrais un peu me euh me parler de ces problèmes-là / qu'est-ce qui: qu'est-ce qui était difficile dans cette structure ou qu'est-ce qui: clochait ?
Guillaume136	alors / qu'est-ce qui était difficile / euh: // bon pour résumer et puis après je pourrai aller dans le détail / en gros / euh: // il y avait une on va dire l'équipe qui dirigeait un peu la structure donc la: / tu avais / en gros voilà bon la directrice et puis des gens des gens à côté // c'est des euh: des personnes qui étaient euh // l'association elle elle est euh elle était assez vieille / et euh: c'est des personnes qui étaient / très euh: / qui étaient <u>très au courant</u> de: / énormément de contacts avec la mairie avec les Conseils Généraux et tout machin // et euh: // et en fait qui étaient toujours là à innover: à proposer des nouveaux trucs des nouveaux euh / hum // euh tu vois s'inscrire sur des nouveaux dispositifs des / des nouvelles machins comme ça // mais euh: mais bon nous on trouvait que c'était un peu difficile au niveau euh concret / euh: / parce que du coup on nous a demandé: / rien que alors / en fait c'est difficile de résumer mais [du coup je vais aller directement dans le détail ouais]
Maude137	[mais vas-y ouais ouais]
Guillaume138	euh: concrètement / quand euh / quand ils ont postulé sur ETAPS / ils ont dit très bien on va fonder euh on va fonder les ETAPS dans REGAL // pourquoi pas / il y a eu des choses positives tu vois du coup parce que c'est le: le groupe de jeunes qui était pas que entre eux / et qui se retrouvait quelques heures par semaine mélangé avec des adultes ((aspiration)) / ce qui est ce qui pouvait être positif en fait / parce que ça: / voilà ça leur ça leur apprenait un peu à: / à voir d'autres personnes et à gérer euh / parce que chacun avait son rythme et tout donc / tu vois ça / ça a pu être positif mais pour nous c'était quand même vachement difficile // on était euh: parce que REGAL ça tournait euh / ça tournait assez bien / donc comme je te disais on s'est retrouvés on se retrouvait avec des / des vingtaines de: / vingtaines de personnes / il a fallu rajouter / les euh les jeunes d'ETAPS donc là / ça commençait à faire des <u>bons</u> groupes /
Maude139	oui ou alors / vous vous les avez rajoutés vous avez pas re- euh divisé les groupes ou quoi
Guillaume140	beh en fait on n'avait pas de plage horaire dispo- enfin il manquait des formateurs en fait pour faire des de: // pour faire d'autres pour ouvrir d'autres groupes / euh: tout tout ça ça se faisait dans des locaux qui étaient assez petits / euh: / dans des locaux qui étaient euh ouais qui étaient assez petits donc et puis enfin / au bout d'un moment ça devenait un peu difficile euh: / voilà et il y a eu euh il y a eu euh après des conflits tout bêtes sur euh / sur un truc de: de / femme de ménage qu'ils voulaient plus payer // et euh:
Maude141	donc ils voulaient que ce soit les formateurs qui soient responsables de: la propreté des salles euh:



Guillaume142	alors en fait c'est ça a jamais été dit comme ça
Maude143	ouais
Guillaume144	ça: mais bon au bout d'un moment concrètement moi je: / on on on avait fait la grève en fait / et un jour je suis arrivé et je vois une euh une stagiaire qui: qui passait le balai et tout et euh: / bon en gros c'était un problème de thunes hein en gros on est sur euh sur des problèmes de thunes / et aussi des euh: // des problèmes de: / de comment est l'association sur le papier // qu'est-ce que: qu'est-ce que sur le papier l'association peut faire et tout machin qu'est-ce que / quels sont tous les super projets qu'elle mène // mais concrètement qu'est-ce que: qu'est-ce que ça veut dire pour nous // alors euh: / alors il y avait un jour aussi où euh: / où euh la directrice avait euh rencontré elle s'était fait super copine avec une / une nana qui avait un truc de: de sports là genre UCPA quoi un truc comme ça / et euh: et elle devait proposer des cours de: des cours de français pour euh voilà pour des rugbymans néozélandais // et: je me suis retrouvé / à à faire des cours de français à des gars qui euh: / qui étaient // pas du tout intéressés qui sont arrivés ils étaient à moitié saouls / et euh: et voilà moi je me suis / enfin /// tu commences à te poser la question mais quel est le sens de: de mon truc quoi / enfin tu vois qu'est-ce que / là en fait on m'a retiré / on a dit au:x / on a dit aux stagiaires REGAL que: que ce jour-là ils pouvaient pas venir / parce qu'il y aura un autre groupe et puis moi je me retrouve à faire ça // ((aspiration)) voilà / bon après euh:
Maude145	et du coup comment tu as géré ça / ça s'est poursuivi ce truc ou tu as dit euh: [ça a pas de sens et ça s'est arrêté ?]
Guillaume146	[non / bah de toutes façons c'était euh: c'était euh] / ah bah moi j'ai dit dès la première enfin / même avant que ça commence j'ai dit que: / ça avait pas de sens // dès le: après la première séance euh: / je lui ai dit que franchement ça: ça rimait à rien / mais c'était un truc qu'il y avait programmé si je me souviens bien il y avait trois ou quatre séances / donc tu vois euh quatre euh autre fois trois heures en gros / et euh: voilà mais les les gars ils venaient euh / deux semaines en France après ils repartaient ils auraient jamais plus de contact
Maude147	oui et puis douze heures euh:
Guillaume148	voilà en douze heures tu fais tu fais pas grand-chose et puis euh: / et puis en plus c'est des gars qui euh / qui vraiment enfin voilà ils venaient un peu en vacances pour eux c'était les vacances // et euh: bon enfin voilà
Maude149	d'accord
Guillaume150	mais / soit-disant ça / participait à euh au rayonnement de l'association à l'ouverture / bon // euh: après il y avait après il y avait énormément de problèmes euh: / au niveau de de: de la thune des salaires / personne n'était payé pareil // et euh: voilà il y avait euh / aucune prise en compte des euh / tu vois des heures que tu pouvais passer en plu:s / et euh: voilà aucun euh: / aucune aide pour euh pour tout ce qui est euh pour tout ce qui est sortie tu vois essayer de: se débrouiller les tickets de métro les trucs comme ça
Maude151	tu faisais comment du coup ? tu demandais aux stagiaires de: [d'acheter leurs tickets non]
Guillaume152	[non non non non] j'ai jamais demandé aux stagiaires de de l'argent pour euh / ah non non non ça non quoi / euh: ça a été / super ponctuel / cette histoire de tickets de métro ça a été vraiment très très ponctuel et il a / vraiment fallu que je me batte / et c'était même pas des sous qui / c'était même pas des sous de l'association quoi c'était euh / c'était vraiment un truc euh / que: que la directrice pouvait avoir <u>sans problème</u> / euh: par par toutes les connaissances qu'elle avait et tout / et c'est en fait ça s'est dé- ça s'est euh / ça s'est dégoupillé / vraiment en ayant fait le forcing et en fait on s'est rendu compte que c'était tout simple quoi / mais euh: / mais bon il fallait y aller / euh: /
Maude153	ou pour des entrées tu as toujours fait du coup des sorties euh: mis à part les transports euh gratuit quoi
Guillaume154	[toujours gratuit ouais] toujours gratuit ou alors euh: // ou alors en faisant <u>moi</u> des lettres en expliquant le truc et en essayant d'avoir euh / une entrée gratuite pour nous quoi // voilà et après ((bruit de briquet)) / il y avait par exemple un autre truc sur les euh: sur les locaux alors je t'ai déjà dit c'était euh / du coup c'était petit / et euh: en fait l'association elle était divisée entre deux pôles / il y avait un pôle euh: formation / qui était nous / et il y avait un autre local / où c'était un pôle insertion / et en même temps c'était le: / comment on dit c'était tout toute l'administratif était là-bas quoi donc c'est / et euh: alors eux par contre ils avaient des super

	locaux super beaux / euh: nous on galérait avec un vieil ordinateur qui mettait euh vingt minutes à s'allumer le matin / et euh: / et voilà et enfin c'était il y avait
Maude155	c'était deux lieux différents dans la ville ou c'était
Guillaume156	c'était ouais deux lieux distincts dans la ville / et euh et puis distincts dans le traitement aussi / c'est c'est / c'est ce qu'on se disait / euh: // voilà en gros c'était euh: en gros bon il y a eu énormément de problèmes d'argent / euh à à tous les niveaux / et euh et puis un problème aussi de: / de / de de considération un peu des: des formateurs et de leur travail / euh / un peu comme si le le le formateur était capable de / tout faire et puis que hop / allez on balance euh on balance un peu des trucs ((aspiration)) / et c'était assez difficile euh / pour nous de faire valoir euh / de faire valoir bah ce dont on avait besoin // tout ça quoi
Maude157	tu avais le sentiment que les: problèmes d'argent qui étaient invoqués c'était / c'était réel ou c'était / moitié réel c'était / pas du tout réel ?
Guillaume158	euh: / je pense pas que c'était réel hein parce que tu vois euh: / tout tout / non c'était pas réel parce que: parce que / si: si tu étais rentrée dans le: / dans les locaux de: du pôle euh / pôle insertion du pôle administratif euh il y avait / là-bas on sentait pas du tout de problèmes d'argent quoi / et euh: // non parce que même tu vois par exemple REGAL euh: / pardon ETAPS quand ils ont commencé / euh: il y a il y a eu / ils ont touché des subventions pour ETAPS / mais euh concrètement bon moi ma paye elle a augmenté parce que j'ai changé de fonction / mais euh: / mais le reste euh / on sait pas trop quoi hein
Maude159	oui parce qu'en plus tu me dis que enfin en tout cas sur certaines demi-journées les groupes ils étaient fondus
Guillaume160	bien sûr ouais
Maude161	donc du coup euh il y avait un double financement pour certaines demi-journées
Guillaume162	exactement ouais / exactement // et euh: /// voilà et puis c'était un peu: c'était un peu genre vraiment euh: / bon / en même temps je te dis ça mais / quand quand / quand ETAPS a commencé il y a il y a euh / si je me souviens bien deux nouvelles formatrices qui sont arrivées / donc euh: pour euh:
Maude163	ouais / ils ont mis de l'argent dans des salaires en plus quoi
Guillaume164	voilà / il y avait il y avait quand même des salaires en plus // mais euh: / mais voilà on: je reste un peu avec la sensation que: // on inventait toujours plein de trucs pour nous / mais sans sans forcément tenir compte de: du matériel enfin de: / des conditions matérielles
Maude165	et en termes de matériel à part cet ordi euh: un peu euh / obsolète euh vous aviez quoi vous aviez un peu une / une bibliothèque enfin quelques euh quelques euh: / <u>bouquins</u> euh: une photocopieuse euh /
Guillaume166	il y avait quelques bouquin:s il y avait une / vieille photocopieuse à laquelle il fallait faire super attention // euh:
Maude167	vous pouviez un peu dem- enfin: solliciter des trucs enfin pour le pour les bouquins par exemple ou ou [d'autres trucs]
Guillaume168	[alors de temps en temps] il y avait la secrétaire qui passait euh: / qui passait de: enfin la secrétaire euh / la secrétaire en chef en gros / qui passait de l'autre pôle et qui nous amenait des euh: / qui nous amenait des feutres euh je veux dire des trucs comme ça mais même pour les feutres il fallai:t il fallait se battre quoi tu vois il fallait euh / il fallait vraiment téléphoner euh / tous les jours euh pendant pendant une semaine pour euh / qu'elle vienne nous amener des feutres / ou alors euh: / enfin jamais le truc s'est posé comme / comme par exemple euh: bah tu en achètes et on te rembourse quoi ça c'est ça c'était pas possible / et euh: // et puis voilà ou alors c'était bah tu tu viens / tu viens à l'autre pôle / donc ce qui est euh:
Maude169	c'était loin ? l'un et l'autre ?
Guillaume170	euh: / loin c'était à: il y avait peut-être vingt minutes de marche quoi
Maude171	ouais c'est c'est [suffisamment loin]
Guillaume172	[non c'est pas] très loin [mais c'est euh c'est dans le système quoi ouais]
Maude173	[non mais c'est quand même pa:s la porte à côté quoi huhum]
Guillaume174	oui oui non c'est c'est pa:s c'était pas juste / [tu y vas trois minutes et tu reviens quoi]
Maude175	[c'est pas en face de la rue voilà c'est] ((rire))

Guillaume176	non c'est ça donc c'était euh: / en gros en gros ouais ça serait / ça serait un peu / un peu la considération du truc de formateurs qui était euh: / qui était / voilà pas très bien euh: / vécue par nous
Maude177	ouais / vous aviez quel type de contrats du coup ? toi en un an et demi tu as eu combien de contrats et:
Guillaume178	alors en un an et demi j'ai eu: / euh: j'ai eu trois contrats / euh: / j'ai eu euh donc j'ai eu euh une période d'essai de 3 mois / après j'ai euh:
Maude179	quand tu dis une période d'essai tu veux dire un contrat / [qui servait de période d'essai]
Guillaume180	[ouais / en fait j'ai eu un contrat / voilà un contrat de trois mois ouais] / j'ai eu un contrat de trois mois / le le premier / non pardon non non c'était un contrat d'un mois /
Maude181	d'accord
Guillaume182	le premier c'était un contrat d'un mois / et en fait que: / donc voilà ça ça ça // et après comment ça s'est passé / euh: // peut-être sur le temps je: sur le temps je: je vais un peu me planter mais en gros le système ça a été que euh on m'a refait un contrat donc je pense qui était de six mois // et euh: et au terme des six mois / en fait on: en fait il y avait un bizbiz qui a été fait on a on: / °et non parce que j'ai fait° / en gros j'ai fait un an et demi / et c'était justement la limite avant ((vibreur et sonnerie du téléphone)) qu'on me propose un CDD / et c'était euh: / un CDI
Maude183	un CDI ouais
Guillaume184	et m:- / et moi justement je voulais pas signer un CDI je voulais repartir et tout quoi / donc en gros / en un an et demi /
Maude185	ils t'ont fait en gros un moi:s cinq six mois et un an: ou un truc comme ça ?
Guillaume186	en gros c'est un truc comme ça il y a eu un moment où euh: / où on a décidé de: de: / de déchirer le contra:t / et en fait d'en refaire un / à la date euh où le pr- / où il avait été signé / et de le faire courir sur euh: peut-être sur un an au lieu de six mois un truc comme ça
Maude187	d'accord / d'accord ok / ok / juste enfin j'en sais rien c'est légal de faire ça ? ((bruit du vibreur et de la sonnerie du téléphone)) de déchirer un contrat et d'en refaire un ?
Guillaume188	non non c'est pas légal [mais c'était euh: c'était entre nous quoi]
Maude189	[en plus post-dat- enfin ouais / ouais ouais]
Guillaume190	et puis moi ça: / [moi ça me dérangeait pas]
Maude191	[toi ça t'allait bien ouais]
Guillaume192	ça me dérangeait pas / enfin c'est pas que: c'est pas que / c'est pas que ça m'allait bien c'est que bon c'est pa:s // enfin voilà moi ça ça / ça me prolongeait mon contra:t / ça:
Maude193	oui / non mais tu savais à ce moment-là que tu voulais repartir bientôt ? / de toutes façons ?
Guillaume194	au moment où j'ai euh: / au moment en fait où j'arrivais à terme du: du / du contrat donc qu'on a déchiré euh je voulais quand même rester un peu plus / justement aller au bout de ces: de ces un an et demi /
Maude195	ok / ils ont fait ça parce qu'ils pouvaient pas te refaire signer un contrat ?
Guillaume196	je sais plus exactement en fait / je sais plus exactement mais c'était sûrement un truc comme ça voilà que légalement ils pouvaient pas euh: / prolonger le: le CDD / et c'est vrai que moi à l'époque je m'étais pas trop euh / enfin je me suis pas trop posé la question de savoir euh: / légal pas légal est-ce que c'est / enfin je savais que c'était pas légal mais voilà
Maude197	tu dis à l'époque parce que maintenant tu ferais autrement ou:
Guillaume198	je dis à l'époque parce que: / je sais pas si je ferais autrement en fait // je ferais je ferais plus gaffe à mon intérêt quoi / là en fait c'est juste que je comm- / qu'en gros euh c'était / c'était les / premiers contrats que je signais en France en fait j'avais fait pas mal j'avais pas mal bossé à l'étranger euh dan:s / dans différents trucs / et euh: et voilà en gros tout ce qui est euh droit du trava:il euh / enfin je sa- je savais à peine euh ce que c'était une euh / une truc quoi
Maude199	ouais / ok
Guillaume200	maintenant euh: / maintenant ouais je me suis plus intéressé à euh / comment ça se pa:sse / comment euh / voilà s'il y a des trucs à défen:dre qu'est-ce qui est euh / à quoi on a légalement droit et tout / alors c'est sûr que: // je l'aurais peut-être vécu <u>complètement</u>

	différemment à l'époque euh // enfin disons voyant tout ce qui se passait à l'époque / euh: je je j'aurais peut-être / ouais fait les trucs un peu différemment il y a eu des conflits hein il y a eu des conflits il y a eu euh: / alors avant que j'arrive déjà il y avait un truc aux prud'hommes qui durait depuis super longtemps d'une formatrice que j'ai: que j'ai pas rencontrée parce qu'elle avait quitté avant // et puis il y a eu plein de trucs euh: une nana qui avait fait un abandon de po:ste / mais comme en fait euh on contrat était pas du tout / enfin était super mal signé et tout / euh bah du coup elle s'est bien débrouillée / quoi / elle s'est débrouillée à l'amiable elle leur a demandé des thunes euh / sous la table et puis en fait ils ont été obligés d'accepter: il y a eu enfin: / il y a eu un peu des conflits il y a une autre nana qui avait signé un CDI mais qui était euh / enfin qui était payée un truc assez horrible genre euh peut-être euh / je sais plus maintenant hein mais euh / elle était un peu <u>bloquée</u> avec son CDI elle pouvait pas demander de: / alors qu'en fait moi j'étais arrivé avec mon CDD je crois que j'étais payé plus qu'elle / enfin bon il y avait vraiment de: / plein de magouilles plein de bizbiz
Maude201	ouais
Guillaume202	ouais
Maude203	et tout ça vous en parliez entre collègues vous étiez un peu euh:
Guillaume204	alors euh tout ça on en parlait euh: / on en a par- on a commencé à en parler au bout d'un moment / mais euh mais c'est vrai que ben tu sais en France hein c'est difficile de: / de parler de /
Maude205	de [combien les gens gagnent]
Guillaume206	[de sa fiche de paie] / de sa fiche de paie et tout / mais euh: / même à par- hum / donc voilà ça a mis quelque temps quand même à ce qu'on se dise euh: / bon c'est bizarre / on voyait bien qu'il y avait des problèmes hein dès le début euh / bon moi je suis arrivé enfin il y avait d'autres formatrices qui étaient là depuis plus longtemps / tout le monde voyait bien qu'il y avait des problèmes / mais comme c'était un peu un truc où euh / où chacun gère euh / chacun gère son contrat avec euh / seul avec l'employeur / avec l'employeur entre quatre murs // euh: du coup ben / enfin il y en a qui étaient bien quoi / il y en a qui étaient bien: il y en a qui étaient vraiment moins bien / ((aspiration)) et euh: / voilà en gros même quand on a commencé à en parler / euh: bon il y a pas eu il y a pas eu par exemple d'action commune tous pour euh: // pour dire on fait quelque chose là-dessus quoi
Maude207	et il y a quelque chose qui a déclenché le fait que vous en parliez ?
Guillaume208	/ ((aspiration)) / je m'en: souviens [plus exactement]
Maude209	[tu te souviens pas]
Guillaume210	mais euh: // bah en gros il y a eu euh enfin voilà c'est des / des plaintes entre nous sur euh sur les conditions / mais euh: mais c'est vrai que je me souviens plus [exactement quoi]
Maude211	[non mais il y a pas eu un événement:] ou un truc euh
Guillaume212	non
Maude213	c'est juste que <u>petit à petit</u> la parole elle / elle s'est libérée
Guillaume214	ouais voilà bah en fait sur euh: / je pourrais plus te dire exactement mais j'imagine que à force de: / à force de dire que bon ben les conditions matérielles dans lesquelles on étai:t / et puis euh voilà de fil en aiguille on commence à parler de: / de salaire ouais
Maude215	d'accord / et: tout à l'heure tu m'as dit aussi que vous aviez fai:t grève c'était donc pour cette histoire de ménage ?
Guillaume216	j'ai dit qu'on avait fait grève ?
Maude217	oui tu as dit ça // tu as dit / un jour enfin tu m'as raconté une histoire de ménage / de
Guillaume218	ouais / ah oui non non non on a fait grève du ménage
Maude219	ah grève du ménage
Guillaume220	ouais on a fait grève du ménage
Maude221	d'accord
Guillaume222	mais euh en fait euh qui euh c'est nous seuls qui en pâtissons hein parce que eux eux ils avaient leur / eux là-bas ils avaient leur femme de ménage qui s'occupait de tout ouais

Maude223	d'accord / d'accord
Guillaume224	non non non grève non bah justement par exemple les jours de les jours de grève // euh: / bon c'est une grosse association / mais c'est quand même une petite structure / donc tu es euh: tu restes proche des euh: tu restes proche un peu de tout le monde // et euh justement les jours de grève ça a été euh: / alors c'était en c'était en deux 2005 alors je sais plus il y a eu il y a eu des quand même des gros mouvements de grève
Maude225	°2005 ouais je sais plus°
Guillaume226	et euh:
Maude227	ça doit être une histoire de LRU ça / enfin ou non pas av- enfin de: / en tout cas à la fac il y avait des trucs plutôt sur les réformes [euh LMD et compagnie là]
Guillaume228	[il y avait la un truc Villepin ouais] / c'est ça c'était de Villepin / si je me souviens bien
Maude229	je sais pas en fait ça: / je sais plus
Guillaume230	non mais il y a eu il y a eu il y a eu / [enfin je sais plus il y a eu il y a eu des]
Maude231	[moi je me rappelle de 2006 mais pas de 2005]
Guillaume232	ben en f- alors [c'était peut-être 2006 ouais]
Maude233	[2006 c'était le CPE CNE là]
Guillaume234	voilà bah écoute ça doit être ça parce que j'ai bossé comme j'ai bossé un an et demi c'était à cheval sur les deux années // euh: / du coup ouais c'est les les jours de grève / euh alors moi ça tombait dans / un jour où je bossais pas // mais euh: / mais en gros euh en gros / c'était pas euh: / c'était pas b- / je crois qu'il y a / il y a personne qui a fait grève dan:s dans le truc si je me souviens bien // et euh et puis même c'était p- / en gros c'était pas un truc à faire quoi / c'était pas un truc à faire parce que bah tu sais c'est le: la petite structure un peu paternali:ste quoi donc euh <{gravement et sourdement} ah quand même et tout> tout ça
Maude235	d'accord / tu penses que les gens ils auraient / pas été renouvelés après ou: / qu'en tout c-enfin:
Guillaume236	// je sais pas si ça serait allé jusque là quoi mais euh: / mais / ouais il y aurait /
Maude237	ouais / [des rapports difficiles après]
Guillaume238	[tu vois les les réflexion:s] les rapports difficiles ouais c'était pas euh: / c'était c'était un truc un peu sensible quoi / un truc un peu sensible et je me rappelle en: / ouais je me rappelle que même euh: même en discuter entre nous quoi c'était un truc un peu euh: / un peu sensible quoi
Maude239	tu veux dire que vous étiez pas enfin / tous d'accord sur euh:
Guillaume240	est-ce qu'on n'était pas tous d'accord ou en tout cas c'éta:t euh: / c'était on était tous d'accord pour dire que: c'était un peu: / c'était un peu tangent de faire grève quoi ouais
Maude241	d'accord
Guillaume242	hum
Maude243	et euh: / et il y a eu beaucoup de: tu as vu / tourner beaucoup de formateurs toi ou quand tu es arrivé les gens ça a été à peu près stable le temps où tu étais là: ou
Guillaume244	// euh: / non j'ai pas vu énormément de formateurs / euh: le truc c'est que je te parle nous le le pôle où on était euh: / on était en fait // trois quatre euh: enfin trois et demi en gros // où on rest- où on est restés longtemps euh: ensemble comme ça / après c'est une: une structure où il y avait euh / ils faisaient énormément d'actions euh / à <i>Ville7</i> : à <i>Ville13</i> : dan:s dans des écoles à <i>Ville1</i> dans plein d'autres trucs
Maude245	il y avait plein de lieux différents
Guillaume246	donc en fait il y avait <u>plein</u> de formateurs dans cette structure / mais que moi j'ai rencontrés très peu en fait ouais / très très peu / c'était des gens qui intervenaient en extérieur // et qui avaient euh qui avaient quelques heures / par semaine quoi / voilà / ensuite quan:d quand ETAPS a commencé / là il y a: il y a plus de gens qui sont arrivés / et euh: / et ouais il y a eu euh: / mais en fait même même avant ETAPS ouais il y a des gens il y a des gens qui sont venus et qui sont restés trois mois / ça s'est euh: / ou parce que c'était comme ça / ou °parce que° c'était non mais si en fait maintenant que j'y pense j'ai vu quelques personnes qui ont commencé qui ont pas été renouvelées par exemple / ou cette nana qui euh: qui s'est barrée

	qui a fait abandon de poste
Maude247	tu sais euh: c'est quoi qui: / non là la dame euh: avec l'abandon de poste c'était parce qu'elle était coincée avec un CDI avec un salaire qui lui plaisait pas c'est ça que tu m'as dit / [non c'est pas la même personne]
Guillaume248	[non c'était un autre truc] ouais c'est pas la même personne / c'est une nana qui euh: // bah en fait qui a qui a qui en a eu marre un peu de la façon don:t / dont on était traités / et euh: / et elle s'est rendu compte que: / que son contrat en fait il était alors je sais p- il y avait un truc comme quoi peut-être qu'elle avait euh // peut-être que: il y avait un un un truc sur son contrat [qui faisait qu'en fait euh bon ben euh]
Maude249	[ouais / il aurait été nul]
Guillaume250	ouais si euh / si jamais il y avait un truc judiciaire derrière euh / elle elle était mais à cent pour cent gagnante euh / tout ça / et donc du coup elle s'est permis de faire ça / parce que: parce que voilà elle en avait marre du truc ouais // et euh: donc elle a été menacée elle a été menacée de: / justement de se faire attaquer machin tout ça // mais en fait elle a elle a / enfin elle a très bien vendu son truc et puis elle est même partie avec de la thune quoi
Maude251	ouais / ok / et les autres gens qui: euh que tu as vus passer qui ont pas été renouvelés tu sais si c'était euh: / eux qui voulaient pa:s la direction qui voulait pa:s / pour quelle raison
Guillaume252	ça venait plutôt de la direction dans les souvenirs que j'ai quoi ouais / plutôt de la direction /
Maude253	de: / et tu sais un peu pourquoi ou:
Guillaume254	euh: bah je me rappelle d'un: / d'un gars qui était avec moi en: / qui était avec moi à la fac en: en licence FLE / et euh: / et lui donc qui avait fait une période d'essai: ça s'était un peu mal passé parce que: euh / parce qu'en gros il était sur euh il était vraiment sur une pédagogie euh différente quoi il était vraiment sur une pédagogie FLE // et c'est vrai que: c'est vrai que c'était pas très bien passé avec la coordo pédagogique ça: ça s'est / ça s'était pas bien passé quoi hein
Maude255	d'accord / donc / un truc quand même plutôt justifié de: / [pas trop s'adapter au public et: voilà]
Guillaume256	[ouais / sur ce cas-là quoi] / sur ce cas-là / après je me rappelle de personnes qui avaient été euh: / engagées sur des CDD // mais parce que justemen:t euh / c'était un renfort sur euh / sur euh une action quoi
Maude257	ouais / du coup il y avait plus d'heures pour eux après
Guillaume258	voilà
Maude259	huhum / d'ac / et: oui et en termes d'heures de prépa: et compagnie c'était euh: / ils respectaient un peu les: / les minimum obligatoires tu te souviens ?
Guillaume260	beh / comme je te disais moi c'est une époque où euh: / [c'est une époque où je découvrais les contrats quoi]
Maude261	[ouais / où tu étais pas trop au courant]
Guillaume262	donc effectivement il y avait un temps de prépa qui était prévu /euh: qui était prévu dans le contra:t qui était prévu sur euh: / sur l'emploi du temps en fait c'était de la de la: on te demandait de: de la présence // euh // voilà alors est-ce que c'était légal je sais enfin est-ce que c'était dans dans le: / dans le taux légal ça je:
Maude263	tu te souviens pas [du nombre d'heures]
Guillaume264	[je pourrais pas te dire]
Maude265	qu'on t'avait attribuées et tout ça ?
Guillaume266	euh: je pourrais rechercher
Maude267	non mai:s
Guillaume268	mais il faudrait voir euh il faudrait voir à l'époque euh:
Maude269	oui / c'est vrai
Guillaume270	à l'époque si ça correspondait au au taux demandé / au taux demandé
Maude271	hum
Guillaume272	euh: // est-ce que c'était est-ce que c'était dans le truc je sais pas // après euh:
Maude273	est-ce que ça te suffisait

Guillaume274	après est-ce que ça me suffisait c'est une autre question euh:
Maude275	((rire))
Guillaume276	/ à l'époque ça me suffisait pas // enfin à l'époque ça me suffisait pas <u>au début</u> // après euh après j'ai je me suis rôdé on va dire // mais euh: voilà est-ce que maintenant si je reprenais le même poste euh / peut-être que ça me suffirait / je sais pas / tu vois avec un peu plus d'expérience derrière moi
Maude277	ouais / et en même temps tout à l'heure tu disais que: quand tu arrivais chez toi euh tu: / ça t'arrivait de refaire des recherches sur interne:t ou de:
Guillaume278	alors ça ça c'était surtout euh
Maude279	sur la coordination [mai:s ouais]
Guillaume280	[surtout sur la coordination ouais] parce que du coup je me retrouvais avec euh: / avec euh voilà la prépa des cours / mais aussi euh plein plein de trucs périphé- périphériques à gérer quoi
Maude281	ouais / d'accord / et ah oui aussi tu disais que euh donc i:ls / ils cher- enfin ils étaient tout le temps en train d'innover chercher des nouveaux dispositifs et tout / ils vou:s consultaient un peu euh: avant de postuler sur des trucs ou: il y avait [des dé- / non]
Guillaume282	[non ça tombait] du ciel un peu quoi / ça tombait du cie:l alors de temps en temps euh de temps en temps dans des discussions on entendait qu'ils étaient sur euh ils avaient ils essayaient de se positionner sur tel tru:c sur tel truc
Maude283	ouais / vous l'entendiez par hasard un peu comme ça ouais
Guillaume284	voilà / par hasa:rd ça tombai:t parce que euh / parce que: tu arrivais dans le bureau: et puis la fille elle était en train de préparer un projet pour euh tu sais un / comment on dit / bref voilà elle était en train de préparer son: son:
Maude285	sa demande de subvention:
Guillaume286	demande de subvention les euh: les appels à: comment on dit les
Maude287	les appels d'offres ?
Guillaume288	appels d'offres / [voilà elle préparait les appels d'offres ouais voilà]
Maude289	[la réponse à l'appel d'offres] / hum d'accord
Guillaume290	et euh mais c'est vrai que ça: m:- / enfin ouais ça tombait un peu du ciel quand même quoi ouais
Maude291	ouais / et après on vou:s informait euh par une réunion tous ensem:ble ou bien au coup par coup euh tiens euh ton contrat enfin tes heures elles vont être redistribuées euh
Guillaume292	alors comment ça se passait ça / euh: je pense c'était pas des réunions euh ensemble
Maude293	ouais
Guillaume294	enfin j'ai pas le souvenir de: tu vois de réunions pour nous présenter euh genre le nouveau truc / mais ça se faisait aussi en bruits de couloir quoi
Maude295	ouais / du coup c'était très individualisé quoi comme rapport euh:
Guillaume296	ouais / ouais ouais ouais ouais ouais et ce qui correspondait bien à la politique des salaires quoi
Maude297	ouais ouais / et vous entre vous vous aviez: du temps ou bien vous preniez du temps pour euh: pour faire des échanges de pratiques ou des /
Guillaume298	alors ça euh: / hum / ça je dois dire c'était un truc qui était pas pas trop mal fait /
Maude299	ouais
Guillaume300	euh: / tous les euh il y avait une heure imposée de: de réunion pédagogique par semaine / qui souvent durait un peu plus euh: où: la coordo / pédagogique venait de: de l'autre pôle / parce qu'elle es:t elle était pas sur notre centre hein elle était euh: coordinatrice pédagogique mais elle était dan:s dans le centre euh: [dans le beau centre]
Maude301	[elle fait partie de la direction]
Guillaume302	ouais avec les ordinateurs
Maude303	((petit rire))
Guillaume304	et elle venait quand même une fois par semaine /

Maude305	elle descendait jusqu'à vous ((rire))
Guillaume306	voilà c'est ça elle nous faisait l'honneur de descendre / euh: / une fois par semaine et on: / on discutait du coup un peu de: / enfin ça ça c'était pas mal / ça c'était pas mal parce que: / parce que euh: on touchait des trucs euh assez concrets sur euh bah telle personne quoi / telle personne voilà tac / et puis aussi en même temps euh:
Maude307	quelle personne / pardon / tu veux dire
Guillaume308	tel euh tel stagiaire
Maude309	d'accord
Guillaume310	tel stagiaire voilà on parlait [un peu de: de ses trucs ouais]
Maude311	[qu'est-ce qu'on peut faire avec ses problèmes ouais]
Guillaume312	c'est là qu'on réglait euh: c'est à ces moments-là qu'on réglait un peu les euh: / le alors c'était souvent dans le sens de: / quand est-ce que: quelqu'un qui est dans le groupe alpha peut passer au niveau un: quelqu'un de niveau un peut passer au niveau deux commen:t tu vois on répartissait un peu les machins // euh: // ouais et c'était euh ça ça moi je trouvais ça / bénéfique / je trouvais ça bénéfique // il y avait aussi une euh: / une nana qui était très spécialisée sur le: en fait qui était un peu une alors c'était la: / la nana qui s'occupait des ressources humaines dans la: dans le: dans l'association donc tu vois déjà le: <u>ressources humaines</u> dans l'association ((aspiration)) / qui était en même temps sur tout ce qui est euh pôle euh insertion: euh objecti:f emploi machin / donc euh donc bah pareil elle venait de temps en temps / et euh: / et bon bah ça pouvait être euh ça pouvait être utile <u>nous</u> pour euh pour des stagiai:res elle nous parlait un peu de: tu vois de qualifications possi:bles des trucs / ça ça: ça pouvait être pas mal // euh: après ce qui s- après on euh: // on était bah alors prin-principalement <u>deux</u> formateurs et une une troisième qui / enfin <u>moi</u> / et une autre formatrice / on était là à temps à temps plein en fait donc genre on / en fait on mangeait euh / ensemble / [dans le: dans le local]
Maude313	[donc vous en profitez euh]
Guillaume314	donc il y avait quand même tou- il y avait constamment un truc informel qui euh qui se passait quoi
Maude315	ouais / d'accord / donc sur des tem:ps / de pause enfin des temps informels de temps de: / ouais ok
Guillaume316	voilà / voilà voilà / mais euh: mais ça: ça reste assez important je pense
Maude317	ouais ouais bien sûr / bien sûr
Guillaume318	ouais
Maude319	mais ce que je / moi ce que je veux dire c'est que c'est du travail non: / voilà
Guillaume320	ouais
Maude321	mais euh bien sûr c'est comme ça que ça se passe partout je pense vraiment ((petit rire)) / et euh: oui et du coup cette réunion toi tu aurais souhaité que: que ce soit un temps plus élargi: ou une heure ça te une heure euh l'heure que vous
Guillaume322	une une heure c'était euh c'étai:t juste hein
Maude323	ouais
Guillaume324	c'était juste pour euh: pour faire euh pour faire le bilan d'une semaine c'était c'était un peu juste ouais
Maude325	d'accord
Guillaume326	enfin disons c'était une heure <u>payée</u>
Maude327	oui
Guillaume328	après on: après on restait une heure et demie quoi hein
Maude329	ouais
Guillaume330	euh: / une heure payée: // euh: sachant que: / sachant que l'autre formatrice après elle elle avait un cours qui reprenait
Maude331	ouais donc elle [pouvait pas]
Guillaume332	[et que:]



Maude333	prolonger euh
Guillaume334	qu'elle bah qu'au bout d'un moment elle était obligée de partir / et que: bah par exemple la coordo qui descendait / elle c'était sur enfin elle elle était payée tout le temps quoi / voilà moi en fait j'avais un contrat qui était euh: // j'avais au au en fait pendant la plus longue période j'avais un contrat de trente heures // donc en gros je je débordais c'était pas un temps plein quoi je débordais c'étais: bah c'était pour ma gueule quoi
Maude335	ouais / d'ac
Guillaume336	((aspiration)) / mais bon il y avait au moins °cette heure quoi°
Maude337	ouais ouais / c'est vrai / ((petit rire)) / ok / euh: je sais pas si tu a:s envie de rajouter des choses sur cette euh expérience-là
Guillaume338	euh:
Maude339	ou peut-être moi si moi j'aurais envie de te dire comment est-ce que tu as vécu euh cette euh / cette expérien:ce est-ce que tu en: / quel type de souvenirs tu en gardes ou:
Guillaume340	ouais / bah si si je le remets dan:s dans mon contexte euh personnel c'est euh: / ça a été un peu le truc le plus formateur euh:
Maude341	d'accord
Guillaume342	peut-être pas le plus formateur mais en tout cas // si si si enfin ça ça a été un: vraiment un moment euh super important dan:s dans dans mon évolution moi en tant que formateur parce que: // parce que voilà j'ai dû euh j'ai dû apprendre à gérer plein de trucs / que: que j'ai pas retrouvé par la suite euh dan:s dans d'autres types de publics / mais qui m'ont été vachement positifs dans euh: // dans euh: dans la pratique / pour euh tous les publics en fait
Maude343	d'accord
Guillaume344	après euh qu'est-ce qu'il y a d'important à: à souligner // euh: /// il y a il y a d'autres choses mais que: qui viendront après en fait [si on: on continue c'est ça ouais ?]
Maude345	[d'accord // vas-y ouais on peut continuer ouais ouais ouais]
Guillaume346	euh: donc après je suis reparti au Mexique
Maude347	ouais
Guillaume348	alors là euh FLE / euh: donc pareil j'ai fait euh: / j'ai fait Alliance Française et euh université // donc là euh: / oui alors / un autre truc c'est que par je: je reviens en arrière sur euh sur l'association à <i>Ville1</i> / il y avait des euh il y avait des / consignes générales de: pour en gros euh: ce qu'allait être la formation // mais bon tout le contenu était euh: était encore super libre quoi / donc euh: donc en gros euh: // °bah en gros je mettais un peu ce que je voulais dans le truc°
Maude349	hum
Guillaume350	je mettais un peu ce que je voulais et euh:
Maude351	et on te demandait quand même d'en rendre compte ou bien:
Guillaume352	non / non non non / vraiment euh: bah alors il y avait si il y avait des trucs euh: il y avait des trucs euh: / à échéance tous les euh: // tous les six mois euh ce qu'ils appelaient un: comité de pilotage de: / de l'action / donc en fait les [seuls comptes]
Maude353	[avec les financeurs] là du coup
Guillaume354	voilà pour les financeurs les seuls trucs dont j'ai eu à rendre compte / c'étais: on me demandait de: de faire un petit texte euh de prendre des exemples euh / de quelques stagiaires que j'avais eus pendant les six mois / et voilà en gros euh en gros chaque fois je prenais un: / euh je prenais euh: on va dire quatre personnes / une personne qui avait réussi à trouver un trava:il une personne qui avait réussi à rentrer en formation / parce que nous c'était des formations qui étaient euh qui étaient gratuites et pas pas rémunérées / donc une personne qui avait réussi à rentrer dans un: dans un: / dans une qualification: pré-qualification: ou là dans un dans un truc / plus un peu plus euh // voilà où elle c'était un autre type de: / de structure // de: dispositif / euh: après je prenais des exemples de personnes qui avaient abandonné / qui avaient abandonné la formation et euh: et des personnes qui euh / qui étaient là depuis six mois mais qui euh: // qui ressentaient le besoin de: continuer à venir / voilà
Maude355	d'accord / d'ailleurs oui je me demandais en fait euh c'était combien d'heures euh qui étaient

	euh attribuées à chaque euh stagiaire ?
Guillaume356	alors / euh: il y avait euh: /// c'était trois: trois fois trois heures par semaine /
Maude357	d'accord
Guillaume358	pour euh: pour les groupes principaux
Maude359	là tu me parles / de:
Guillaume360	pour les stagiaires
Maude361	ouais mais de quel euh dispositif
Guillaume362	alors de: REGAL
Maude363	de REGAL
Guillaume364	ouais / [parce que]
Maude365	[je trouvais] plus le nom en fait j'avais <u>délice</u> en tête mai:s
Guillaume366	((rire)) presque
Maude367	((rire))
Guillaume368	presque / bonheur
Maude369	((rire))
Guillaume370	euh: / donc ouais REGAL c'était euh trois fois trois heures / plus euh: plus un atelier le vendredi alors ça ça a: / ça ça a évolué au cours du temps ça a été euh: / bah ça a été ou: des sorti:es / ou euh: ou / des ateliers un peu: jeu:x interculturels ça ça a: les formateurs ont changé justement sur sur ce truc / qu'est-ce qu'il y a eu aussi: il y a eu des cours de maths qui ont été mis en place pendant un moment /
Maude371	sur cet atelier-là ? enfin sur ces: ce temps-là
Guillaume372	voilà / sur ce temps-là quoi donc en gros ils avaient quatre demi-journées disponibles / enfin où ils <u>pouvaient</u> venir [où le centre était ouvert pour eux]
Maude373	[et ils pouvaient venir] pendant combien de temps comment ça ?
Guillaume374	ah pff comme
Maude375	autant qu'ils voulaient
Guillaume376	autant qu'ils voulaient ouais
Maude377	d'accord
Guillaume378	bah dison:s euh: // ouais autant qu'ils voulaient ouais ah mais il y a des gens ça faisait euh: deux deux ans qu'ils étaient là-dessus quoi ouais
Maude379	et il y avait pas des gens derrière sur liste d'attente ou de: faites de trucs qui faisaient que: [on leur aurait dit]
Guillaume380	[s:- si] alors il y avait des listes d'attente ouais il y avait des listes d'attente euh: qu'on qu'on essayait de: / les gens on les casait une fois que: je: je t'ai parlé du problème de nombre hein
Maude381	hum
Guillaume382	et surtout par rapport à la taille des locaux mais surtout par rapport à / ((aspiration)) voilà à ce que tu peux faire d'intéressant avec un: un nombre de stagiaires // donc voilà dès que: dès qu'il y avait un peu des sorti:es un peu des trucs on: / enfin des: des gens qui sortaient du dispositif on: voilà on rappelait euh: / on rappelait les gens
Maude383	d'accord
Guillaume384	la liste d'attente ouais c'était euh ça: // bon ça a évolué hein mais il y avait quand même euh: enfin c'était: c'était pa:s tout de suite hein il y avait minimum un mois deux mois de: d'attente avant de pouvoir rentrer sur le dispositif
Maude385	ouais mais ça / ça tournait quand même quoi il y avait pas une liste [qui devenait de plus en plus grande ou]
Guillaume386	[il y avait / non il y avait il y avait] un roulement ouais il y avait un roulement alors surtout que: / voilà au bout d'un moment on a essayé vraiment d'être carré sur euh: sur la liste d'attente
Maude387	ouais
Guillaume388	et euh:

Maude389	les financeurs derrière ils doivent un peu râler quand les gens ils restent deux an:s
Guillaume390	ouais ils s'en rendaient pas compte [franchement c'est pas un truc]
Maude391	[ils s'en rendaient pas compte]
Guillaume392	qui remontait ça
Maude393	d'ac
Guillaume394	c'est pas du tout un truc qui remontait euh: // euh: / voilà on était partis sur ?
Maude395	euh: / moi je t'ai / lancé sur les nombres d'heures / et avant [ça euh:]
Guillaume396	[voilà le nombre d'heures juste juste pour finir là-dessus]
Maude397	ouais
Guillaume398	il y avait euh: // après il y avait un: un autre groupe dont que: que j'avais à charge aussi / que: qui était un groupe euh / bah en fait / plus FLE en fait qui était soit-disant un groupe avancé mais c'était un du coup ça se retrouvait FLE / et c'était deux après-midis par semaine ça /
Maude399	d'accord / ok donc euh: même dispositif REGAL mais eux ils avaient moins d'heures parce qu'ils étaient plus avancés quoi un truc comme ça
Guillaume400	voilà en gros ouais c'est ça ouais
Maude401	et les gens ils étaient réguliers dans leur euh: dans leur fréquentation du:
Guillaume402	ouais / il y avait bah disons il y avait il y a un stock de: de personnes qui venaient euh: / qui venaient euh tout le temps / euh: il y a des gens qui <u>venaient</u> / qui restaient euh deu:x trois cours et puis qui euh /
Maude403	oui / [qui abandonnaient très vite]
Guillaume404	[qui avaient du mal à:] qui avaient du mal à rentrer dans le tru:c et qui / ((aspiration))
Maude405	mais tu savais quand même à peu près euh: chaque / matin / la composition de ton groupe en gros ?
Guillaume406	non: mais ça c'est toujours le même problème quand genre euh quand il pleut bah tu a:s tu as moins de monde / quand il pleut tu as moins de monde // euh: non ça après bon s- / là on on passe dans un autre euh / enfin dans un autre registre mais du coup au niveau euh au niveau vraiment pratique / tu: tu es obligé de faire un un bloc de trois heures / tu peux pas euh tu peux pas relancer une activité d'un jour sur l'autre parce que euh: // parce que ça fait même <u>fuir</u> les gens en fait / tu vois genre euh tu vois je leur laisse je laisse un truc / je laisse un: une copie / ou que ce soit ou un texte à li:re ou un truc à faire euh chez eux / ça ça je l'ai fait au début je me suis rendu compte qu'en fait euh // bah déjà / bon / ils reviennent pas le lendemain / parce que: parce que tu as un truc bon
Maude407	ils l'ont pas fait donc ils osent pas revenir ou:
Guillaume408	peut-être / mais euh: et puis aussi après au bout d'un moment moi je me suis dit que: que: en fait bon ben qu'ils avaient un temps chez eu:x / qui qui / enfin tu vois qu'ils gardaient leur temps personnel / et que déjà ils venaient au centre donc on bossait quand on était au centre et puis après euh: après j'ai décidé de pas euh // voilà en voilà de de vraiment garder le temps au centre euh pour euh
Maude409	d'accord
Guillaume410	euh: voilà et après euh: / ouais voilà en gros les groupes principaux c'était ça quoi / °et les ETAPS eux ils étaient à: temps plein quoi ils étaient à trente-cinq heures ou trente-six heures°
Maude411	ETAPS c'était euh: c'est rémunéré aussi ou pas non ?
Guillaume412	ETAPS c'est rémunéré ouais
Maude413	c'est ça hein pour les jeunes c'est rémunéré
Guillaume414	ouais ouais ce qui a: ce qui a provoqué pas mal de tensions d'ailleurs dans le: dans le mélange euh: ETAPS REGAL // parce que du coup euh: les adultes étaient là ils disaient mais pourquoi les jeunes qui euh:
Maude415	qui sont encore chez leurs paren:ts euh / [pour certains]
Guillaume416	[euh alors non quand même non ça]
Maude417	non / pas trop ?

Guillaume418	ça pas trop ouais parce qu'il y en a:vait beaucoup qui venaient d'arriver en fait / qui venaient d'arriver et qui étaient tout seul
Maude419	°d'accord / d'accord°
Guillaume420	non non là là ça / enfin <u>il y en a</u> qui étaient chez leurs parents mais pas tous ((aspiration)) / euh: et puis <u>même</u> en fait tu: c'est pas un truc qui c'est pas forcément une référence quoi
Maude421	d'accord
Guillaume422	euh: / non les les tensions c'était voilà euh: les / les jeunes REGAL qui a- qui avaient une posture complètement différente dans euh / qui étaient un peu des fonctionnaires de la formation parce que du coup ils étaient payés
Maude423	les ETAPS
Guillaume424	ouais à onze heures moins d- à midi moins dix ils commençaient à ranger leurs affaires et tout ((aspiration)) / alors que: alors que sur REGAL ben on débordait facilement midi cinq midi dix et puis les: / tu vois les gens ils étaient volontai:res ils venaient machin donc / il y a eu des tensions qui sont provoquées dan:s / dans ce mélange de groupes bon un truc qu'on a fait valoir auprès de la direction en disant euh c'est / ((aspiration)) c'est <u>bien</u> que les ETAPS soient mélangés à un autre public qu'ils soient pas / toute la semaine entre eux / mais euh: mais ça nous pose nous des difficultés euh: / en gros à à à régler des conflits entre stagiaires
Maude425	ouais / ouais ouais
Guillaume426	hum
Maude427	et du coup tu penses que c'est mieux qu'ils soient pas payé:s ou / qu'il y aurait d'autres solutions à trouver
Guillaume428	((rire))
Maude429	[est-ce que tu sais ?]
Guillaume430	[bah non moi je préfère] qu'ils soient payés quoi
Maude431	bah ouais ouais / moi aussi mais
Guillaume432	je préfère qu'ils soient payés mais qu'ils soient pas euh: qu'ils soient pas contraints / parce que du coup payés ça veut dire euh: [bon ce que]
Maude433	[pas contraints] à venir ? ou pas contraints à:
Guillaume434	bah du coup tu as des obligations de présen:ce quand tu es pas là tu es pas payé / enfin c'est c'est comme euh: // ouais presque comme un boulot quoi
Maude435	ouais
Guillaume436	mais euh: mais c'est sûr que ça: c'est le c'est le bâton hein / c'est c'est toujours le bâton de: du truc euh quand euh // quan:d voilà quelqu'un qui arrive en reta:rd quelqu'un qui part à la pause / tu euh: tu tu tu lui dis fais gaffe quoi parce que moi après je te note absent et euh: / tu vois c'est le: c'est le bâton en fait c'est euh: / ça c'est un truc qui est pas intéressant
Maude437	ouais ouais
Guillaume348	c'est un truc c'est dommage que ce soit vécu comme ça quoi /
Maude349	ok
Guillaume440	hum
Maude441	d'ac
Guillaume442	donc si après je reprends un peu le: le fil du truc
Maude443	ouais vas-y
Guillaume444	ouais je:
Maude445	oui j'allais dire tu étais parti en fait en train de comparer euh: / la suite au Mexique et ce que tu as vécu
Guillaume446	voilà / bah du coup le Mexique après euh: trop facile hein parce que je me retrouve face à: / face à un public qui a: bah déjà qui a pas de problématiques euh: périphériques à gérer // des gens qui sont euh: volontaires parce qu'ils s'inscrivent à l'Alliance Française ou à l'université des gens qui ont un peu de sou:s / euh:
Maude447	qui sont un public homogè:ne qui a déjà été scolarisé
Guillaume448	voilà homogè:ne ils sont tous au même niveau: / à peu près tous au même niveau en tout cas

	quand quand tu démarres avec eu:x ils sont tous euh ils ont tous la même langue maternelle / ((aspiration)) et euh: et aussi bah on te file un bouquin / et on te dit euh bon bah voilà jusqu'à la page euh cinquante-huit tu as euh cinq mois quoi
Maude449	d'accord
Guillaume450	donc c'est quand même <u>vachement</u> plus reposant que euh // que essayer de de d'aller chercher son contenu à droite à gauche et puis de tac et puis passer du temps à faire euh des trucs alors tu bien sûr tu fais des activités avec le FLE aussi mais / c'est quand même <u>vachement reposant</u> d'être sur une progression pensée et tout / après euh: après on pourrait passer une heure à critiquer les euh les méthodes de FLE / mais euh:
Maude451	et toi tu l'as vécu comment ? c'étais ça / c'était reposant / et euh: / ça te satisfaisait ou
Guillaume452	ou:ais moi moi je l'ai vécu euh dans un côté super reposant / et un côté euh super tranquille en fait ou euh trop tranquille où ça: / ou en gros euh: en gros voilà bah ça ça me permettait en fait euh de: de: / de d'amener un peu d'éléments du chaos là-dedans quoi en: essayant de: // bah de: / de partir sur euh: sur du contenu euh: / plus authentique / pour euh: justement pour essayer de se détacher un peu de: / des euh: des problèmes euh: après je te parlerai si tu veux de: de quand j'ai bossé en Russie où c'était là: un peu le même euh: le même système / sauf qu'on se retrouve avec les méthodes de FLE où on te parle de: euh // par exemple de: / qu'est-ce qu'il faut faire euh pour la ville est-ce qu'il faut euh / développer l'usage du vélo dans la ville quoi / alors ça c'est un thème où tout le monde va dire mais oui bien sûr / mais en même temps quand tu habites à <i>VilleRussie</i> / c'est un truc qui est euh / impossible concrètement et puis les / les gens surtout s'en foutent quoi / c'est pas un truc qui les touche personnellement eux dans leur euh / dans leur machin / euh: / on peut on peut mélanger un peu si tu veux [les expériences au Mexique et en Russie parce qu'en gros c'est le:]
Maude453	[vas-y / je t'en prie vas-y / ouais]
Guillaume454	en gros c'est un peu le même type de public le même type euh /
Maude455	oui parce que: / je sais pas où tu étais au Mexique mais à Mexico tu développes pas l'usage du vélo dans la ville non plus si ?
Guillaume456	alors / j'ai jamais travaillé à Mexico mais je suis sûr que c'est vrai
Maude457	((rire))
Guillaume458	je suis sûr que c'est vrai quoi et: même si vraiment il faudrait / euh: c'est pas disons
Maude459	<((en riant)) c'est pas une bonne idée je pense>
Guillaume460	en tout cas / ouais il y a des problématiques qui sont vachement plus pressantes je pense que: que juste ça même si ça pourrait beaucoup aider
Maude461	((rire))
Guillaume462	euh: et puis bon sur une ville qui fait cent kilomètres carré tu: / tu fais pas forcément du vélo // euh: / donc voilà tu te retrouves avec des méthodes de FLE qui sont euh: / qui sont en fait / bon qui essaient hein qui essaient de toucher le: le concret / mais qui restent sur des trucs que: / qui touchent <u>pas</u> forcément les gens dans dans leur euh: dans leur machin alors moi j'ai j'ai eu une évolution entre euh j'ai fait un an et demi au Mexique trois ans et dem-trois ans en Russie // et euh: et là bon c'est un peu ce que je raconte dans euh: dans toute euh toute ma pratique là pour le: pour la VAE // c'est qu'au bout d'un moment ça m'a un peu euh: / euh pff ça ça m'ennuyait un peu en fait euh tout ce truc qui est vachement euh // c'est tout un: un jeu qui est déjà réglé / et euh les gens vont te dire euh oui la pollution c'est pas bien: oui machin // et euh: et ça m'a intéressé euh / un peu plus d'aller vraiment chercher le: le la personne qui se situe derrière euh l'apprenant // ça c'est un truc que je vivais à <i>Ville1</i> par exemple / où les gens ils sont euh: / où les gens ils apprennent le français / pas pour se faire plaisir / mais vraiment pour euh: / parce qu'ils en ont besoin quoi et du coup tu: / et du coup quand / quand tu es sur des débats euh oraux / ou des euh juste des discussions / euh: bah là tu touches vraiment le: enfin les les gens ils vont donner <u>leur</u> opinion parce que tu es euh: / c'est eux-mêmes qui sont euh: qui utilisent le français tu vois il y a pas il y a pas une sorte de: de masque d'apprenant // euh voilà donc moi ça m'intéressait / d'essayer de vraiment de de chercher le: cette personne qui est derrière l'apprenant
Maude463	ouais
Guillaume464	en Russie après je me retrouvais pas mal face à des gens qui euh / qui apprenaient le français

	par snobisme en fait / qui euh: / pff plein de nanas euh: tu vois avec des mecs euh riches et qui euh qui tiens je vais apprendre le français
Maude465	ouais / comme ils auraient fait du yoga ou de la danse classique quoi
Guillaume466	exactement ouais exactement / ou euh: ou alors des fois l'extrême c'est tu te retrouves euh comme dame de compagnie à boire le thé avec euh / avec des nanas qui te parlent des problèmes de leur fille euh //
Maude467	bon après en même temps c'est des sujets qui les touchent là pour le coup / du coup
Guillaume468	ouais mais le problème c'est qu'elles t'en parlent en anglais par exemple
Maude469	ah d'accord
Guillaume470	ou en russe // et puis dès que tu essaies de revenir sur en fait tu te rends compte que ça / elle s'en fout un peu quoi [ce qu'elle veut c'est parler ouais]
Maude471	[en fait tu fais salon de thé ouais]
Guillaume472	et puis euh: bon ben voilà que enfin /
Maude473	d'accord
Guillaume474	voilà / euh ça ça c'est aussi une grosse rancoeur <{en riant} que j'ai qui ressort>
Maude475	((rire)) / bah non bah je comprends bien c'est normal / c'était pas c'était pas pour ça que tu y étais allé c'était pas le travail pour lequel tu avais signé quoi
Guillaume476	c'est ça et puis ça: ça te questionne sur euh sur ta position quoi toi tu es tu es envoyé par euh: tu es envoyé par une école un centre de langues qui t'envoie là-bas / et qui te dit euh bon écoute ça ça c'est un gros client euh / écoute tu: vraiment tu fais ce qu'il te dit de faire quoi en gros tu euh: voilà il faut il faut aller dans son sens et tout / même si c'est complètement contre-productif et anti-pédagogique // en gros tu es là pour passer du temps avec des perso:nnes quoi tu es pas là pour apprendre le français alors moi ça me manquait beaucoup par rapport à: par rapport à cette expérience à <i>Ville1</i> où euh // tu es confronté à des gens qui ont euh: qui euh: // qui sont <u>eux-mêmes</u> et qui ont besoin du français
Maude477	ouais
Guillaume478	alors après euh / en Russie il y a toute euh toute une vague un peu en ce moment de: et puis là là sur euh: on va devenir euh marxiste hein mais tu as euh tu as toute une vague de gens qui euh / qui préparent le: l'immigration au Québec
Maude479	d'accord
Guillaume480	donc euh: donc qui sont sur des trucs je sais pas si tu vois un peu comment ça fonctionne mais tu as un système de points / [en gros pour po-]
Maude481	[alors non je sais pas] je sais qu'il y a un TCF / spécial pour l'immigration au Québec
Guillaume482	alors il y a le: il y a / le T E / TEFAQ en fait le te- le test d'évalu- le TEF / en fait mais TEF TEFAQ / euh: moi j'ai préparé pas mal de personnes à ça
Maude483	d'accord
Guillaume484	tu as un système de points qui fait que: si euh: tu es marié euh ça vaut plu:s / [si tu as moins de tel âge ça vaut plus]
Maude485	[d'accord / en fonction de tes diplômes aussi]
Guillaume486	alors les diplômés mais certains par exemple les les boucher:s ils en veulent plus que les ingénieurs en mathématiques
Maude487	d'accord
Guillaume488	donc c'est c'est voilà c'est assez précis / et bon voilà la connaissance du français ça: ça te donne pas mal de points / euh: / donc tu as des gens bah alors là c'est là c'est / toute une autre dynamique quoi c'est pas euh c'est pas la nana qui t'invite à boire le thé: c'est au contraire des gens qui euh // qui font des qui: qui il y en a beaucoup qui <u>font un sacrifice</u> en payant des cours de français tu vois parce que c'est un: sacrifice pour eux / un sacrifice euh d'argent de temps d'énergie / mais euh tu as une sorte de motivation intrinsèque qui fait que ça euh / bah qu'ils arrivent à un résultat tout simplement / euh: / voilà et là là c'est déjà plus intéressant parce que tu euh là là c'est une personne qui te parle / c'est pas euh: c'est pas un c'est pas un étudiant
Maude489	hum

Guillaume490	/ donc en fait moi ce qui m'a intéressé c'est d'essayer de mettre en place des euh: des situations // où: j'allais pouvoir intéresser des personnes qui étaient pas intéressées mais en: en cherchant ce qu'il y avait euh ce qu'il y avait en eux quoi / le: alors je pensais pas mal au euh / au truc je sais pas si tu vois ce que c'est le théâtre de l'opprimé là
Maude491	hum
Guillaume492	ouais donc ça ce: en gros je: tout un truc là-dessus quoi où ça serait un peu euh les / bah faut pas les mettre dans une situation de <u>stress</u> quoi mais les euh: / essayer de les chercher quoi essayer vraiment de les chercher pour euh pour provoquer un truc // qui fait que qui fait que / bah tout simplement qu'ils seraient déjà obligés de de parler de comprendre euh / tout simplement
Maude493	et par exemple tu as euh / créé quel genre de situation ?
Guillaume494	ben ((bruit de briquet))
Maude495	tu leur as dit qu'il y avait une nouvelle révolution / ((rire))
Guillaume496	ouais / il va falloir euh il va falloir choisir son camp
Maude497	((rire))
Guillaume498	euh: non c'était sur des trucs euh des trucs tout simples / euh: / bah je peux prendre l'exemple d'une euh / je peux prendre l'exemple d'une nana / qui euh qui bossait à: / dans dans une filiale de Auchan là-bas là à: / donc voilà moi les les: une des écoles dans laquelle avec laquelle j'ai bossé à <i>VilleRussie</i> elle avait beaucoup de contrats avec Auchan enfin elle avait un gros contrat avec Auchan / et euh: et voilà donc / je me suis retrouvé face à cette nana qui était euh en fait euh / qui s'en qui s'en foutait un peu du français
Maude499	elle en avait pas besoin pour son travail en fait
Guillaume500	elle euh:
Maude501	le contrat avec Auchan c'était juste que Auchan il offrait ça à ses / salariés euh
Guillaume502	ouai:s alors en fait elle elle / <((détachant les syllabes)) elle aurait pu> en avoir l'utilité: mais euh en fait ça la touchait pas quoi et puis on se retrouvait à faire des trucs avec des méthodes euh genre Objectif Express tu vois des méthodes euh /
Maude503	un peu chiantes
Guillaume504	de français qui sont bah qui sont ch- [ouais qui va qui]
Maude505	[hyper désincarnées quoi]
Guillaume506	qui peuvent bien aller pour des gens motivés quoi mais c'est vrai qui sont qui sont un peu <u>lourdes</u> en contenu quoi et puis moi aussi c'est / enfin / tout un vocabulaire que: que je maîtrise pas du tout quoi un vocabulaire de: de l'entreprise de: / du français des affaires et tout c'est pas / c'est pas un truc que je maîtrise bien bon je me: je m'y suis intéressé je m'y suis habitué un petit peu mais c'est euh / c'es:t c'est pas un truc que je manipule euh: facilement // elle non plus / donc euh: plutôt que: plutôt que faire des situation:s de de: tu vois de jouer des situations de voir des dialogues euh // très très forme:ls très euh très lourds en fait quoi euh / bon bah on a on a préféré commencer à discuter sur euh sur le cinéma soviétique sur euh / et euh et en fait je cherchais chez elle des intérêts / qui euh: / qui voilà bah qui / et puis la provoquer un peu sur des choses quoi de: la provoquer sur euh sur des sujets un peu polémiques pour euh: / pour arriver à la: la faire argumenter san:s / en français quoi et se sortir de: sortir du cadre qui était un peu euh qui était un peu demandé par euh par l'institution / euh: /// après euh: après voilà avec avec les les jeunes les ados c'est un: c'est un truc qui est euh / qui est peut-être qui est aussi plus plus facile à mettre en place quoi de: d'arriver à: // à les euh: à les tou- toucher sur des points qui euh / qui sont pas forcément qui sont pas dans le livre quoi
Maude507	ouais
Guillaume508	en gros en gros c'est ça
Maude509	parce que tu as aussi eu ouais des publics euh plus jeunes euh
Guillaume510	oh beh j'ai: j'ai tout fait hein
Maude511	tu as tou:t oui
Guillaume512	on m'a proposé: à <i>VilleRussie</i> on m'a proposé de donner des cours à un bébé de un an // c'était super bien payé hein c'était genre euh soixante euros l'heure

Maude513	et tu as fait ça ou pas
Guillaume514	non j'ai euh non j'ai refusé
Maude515	et tu as eu des enfants aussi du coup en: en cours aussi ?
Guillaume516	euh: en cours ouais / ouais ouais ouais ouais j'en ai eu ((bruit de briquet)) // à <i>VilleRussie</i> c'était ma première expérience euh: / avec des enfants donc j'ai euh // avec trois personnes euh entre euh: en gros entre cinq et euh onze ans / et euh: je je flippais pas mal au début quoi
Maude517	ouais c'est clair ((rire))
Guillaume518	ouais / parce que: je flippais pas mal / et en fait euh voilà alors les méthodes Alex et Zoé les machins comme ça / pas pas du tout euh c'est / un truc que je manipulais pas du tout / et euh bah voilà avec les enfants ça s'est bien passé justement sur euh: ben on va dessiner ensemble / et puis on: va raconter un peu ce qu'on fait en même temps / on va: euh on va faire des avions en papier: et puis on va les envoyer et tout et puis là: là en fait on parle // on parle mais c'est bien parce qu'il y a euh: / parce qu'on on fait quelque chose ensemble / on on n'est pas sur euh on n'est pas juste sur euh on va lire euh: // voilà on est on est vraiment sur euh sur un truc euh de d'action: et de: de / de: de réalisation quoi / médiation: et tout ça // voilà // euh: / parce que sinon c'est euh: sinon // tu tu te retrouves beaucoup avec euh bon tu as tu as quand même toujours un programme à suivre hein dans ce: dans ce genre de structure où c'est vraiment que du FLE: homogène et tout quoi / tu as un programme à suivre et puis euh: // ch- ch- chacun vient avec ses objectifs / avec ses envies avec ses trucs / euh: moi je trouvais ça plus intéressant de de: / bon en gros de rigoler quoi / on est là on est là pour euh: pour passer un bon moment donc on: / voilà où on rigole / après tu avais des gens qui venaient / eux avec vraiment avec un truc euh / précis / et euh: et ça moi ça m'intéresse- vachement ça m'intéressait vachement plus / sur euh voilà par exemple tous les euh: tous les trucs de préparation au Québec // bah tu te retrouves avec euh: la plupart des gens ils sont euh: ils vont te: ils vont venir euh: voilà par exemple un truc que j'ai appris à faire à <i>Ville1</i> // et que je j'utilise maintenant encore dans un peu dans tous les contextes c'est euh: / c'est en gros voilà alors / ça va / qu'est-ce que: qu'est-ce que vous avez fait ce week-end / et là euh: les Russes au début ils comprenaient pas quoi ils étaient là pour- pourquoi il me pose ces questions-là quoi qu'est-ce que / et puis en fait / c'est vraiment essayer de / il y a une idée l'idée de créer une intimité / déjà entre les stagiaires tu vois qui se connaissent pas tous forcément / et puis euh: / et puis voilà on es:t là on est <u>sur la personne</u> quoi on est sur la personne alors bon au début c'est euh / on parle beaucoup des des problèmes de travail quoi c'est voilà qu'est-ce que tu as fait et tout bon bah tu as des problèmes et tout machin / et tu as euh: moi c'est ça qui m'intéresse c'est vraiment de: de voir euh // de de la personne quoi
Maude519	ouais // ok
Guillaume520	bon j'ai zappé un peu le chronologique mais euh tu /
Maude521	c'est bien c'est bien
Guillaume522	ouais
Maude523	t'inquiète pas / ((rire)) / ok / et: oui donc en fait tu es allé euh du Mexique / en Russie
Guillaume524	ouais je suis repassé par la France euh: je suis repassé par la France mais j'ai pas [abouti dans le FLE quoi]
Maude525	[le temps de changer ton sac euh ((rire)) de prendre des vêtements froids]
Guillaume526	[non je suis resté je suis resté un an] mais je suis resté un an euh sans euh enfin sans / en gros un an de vacances
Maude527	d'ac
Guillaume528	ouais
Maude529	((petit rire))
Guillaume530	euh: / donc voilà alors maintenant je re- maintenant à <i>Ville1</i> je me retrouve euh: / je me retrouve euh dan:s / je me retrouve la même situation qu'à <i>Ville1</i> / euh: je suis sur euh: // j'ai pas beaucoup j'ai quelques heures de: // une une action qui s'appelle ouvrir l'école aux parents / donc voilà c'es:t / normalement les parents d'élèves moi je travaille dans un collège / normalement les parents d'élèves de: des élèves du collège / qui viennent pour apprendre le français / euh:
Maude531	tu dis normalement parce qu'en fait euh c'est plu:s



Guillaume532	ben / parce qu'en fait euh: parce qu'en fait moi j'ai eu de: / j'ai eu du mal à: / à trouver les personnes / à rentrer en contact avec les personnes / pour les faire venir / et euh:
Maude533	parce que c'était à toi de ch- trouver des: des apprenants ? enfin des stagiaires ?
Guillaume534	ben en fait euh: / je suis je suis a- en fait on m'a appelé / on m'a dit il faut il faut commencer super rapidement / euh: il y avait un gars qui euh: qui avait l'action euh enfin qui avait l'action avant qui a trouvé un CDI qui est parti euh: / enfin il avait pas trouvé un CDI il avait trouvé un temps plein / donc il arrêta un peu du jour au lendemain / et euh: voilà il y a eu euh il y a eu deux semaines de battement entre euh entre les deux / et lui il avait un il me disait qu'il y avait à peu près un: pool de: de: quinze perso:nnes donc euh sept ou huit qui venaient euh: / il y avait toujours / sept ou huit personnes euh sur un: sur un groupe de quinze / qui venaient / et euh et moi et alors euh: le le chef d'établissement le directeur de du collège lui avait dit euh: / le principal du collège // euh: lui avait demandé de tenir de: d'avoir aucun papier / de: de pas avoir les numéros de téléphone les noms des personnes et tout euh: / pour la police
Maude535	d'accord
Guillaume536	voilà / il lui avait demandé ça / et euh et du coup le gars s'est retrouvé en disant bah je: / je sais pas je peux pas les contacter / euh:
Maude537	oui donc en fait il y a eu deux semaines d'interruption: et les gens ils savaient pas euh: si: [il fallait revenir ou pas]
Guillaume538	[et en fait ces] / et ces gens-là sont toujours pas revenus en fait il y a une nana qui est revenue une fois
Maude539	et par les gamins il n'y a pas moyen de / faire passer un message ?
Guillaume540	ah beh c'est un peu euh: il y a plusieurs problèmes là parce que on se retrouve euh: / moi les gamins j'ai pas de contact avec eux / donc déjà j'ai l'intermédiaire des profs / donc j'ai j'ai laissé des papiers dans les dans les trucs des profs
Maude541	non mais le directeur il peut dire euh: / voilà il peut dire à son équipe pédagogique euh de: prévenir tous les gamins euh: tu vois
Guillaume542	je l'ai fait à sa place
Maude543	ouais ouais
Guillaume544	je l'ai fait à sa place / euh: / donc tu as la première / première barrière des pro:fs il faut que les profs transmettent l'information / et la barrière la plus importante il faut que les
Maude545	ouais les gamins ouais
Guillaume546	gamins transmettent l'information aux parents et euh: moi je comprends euh: des gamins au collège qui ont pas envie que leurs parents ils viennent trois trois après-midi par semaine au collège quoi
Maude547	c'est vrai
Guillaume548	je le comprends / euh: / voilà donc il y a quand même tout ce genre de / enfin il y a / un certain nombre de barrières à: à franchir / euh: tout ça pour dire qu'il y a des: il y a un couple qui s'est présenté / qui avait en:- qui avait été envoyé par un centre social / euh: [le centre social d'à côté quoi]
Maude549	[oui tu leur as pas dit non]
Guillaume550	je: je leur ai pas dit de repartir / voilà même s'ils ont pas le gamin au collège // et je me retrouve dans euh dans cette situation où euh: où du coup j'ai des personnes de nationalités différentes de niveaux <u>très différents</u> / euh: niveaux très très différents / ça va il y a tous les niveaux qui se: qui se trouvent qui se trouvent sauf que <u>là</u> j'ai pas de groupes de niveau / et je me retrouve avec euh: alors en ce moment j'ai de la chance il y a il y a quatre personnes qui viennent euh: régulièrement / qui sont de niveaux super différents / m- mais bon quatre personnes c'est enco- ça va encore / tu gères / tu gères alors tu /
Maude551	tu individualises
Guillaume552	tu individualises / euh: moi je suis vraiment sur un truc en ce moment d'essayer de construire des euh: / d'essayer de construire des: des trucs un peu transversaux // parce que: parce qu'en fait tu as des trucs qui vont être très faciles pour une personne pas pour une autre / mais ils vont se retrouver sur euh: ils vont se retrouver ben sur l'oral par exemple // alors j'ai une nana

	du Daghestan qui elle euh elle elle a un diplôme de comptable donc tu vois elle a aucun rapport elle a aucun problème avec le rapport à l'écrit / elle parle un peu anglais donc l'alphabet latin ça va // et elle a le <u>même</u> niveau d'oral qu'un gars euh: qu'un Algérien / de: de cinquante ans / donc euh tu vois avec tout ce que ça: tout ce que ça demande au niveau cognitif elle elle a vingt ans / lui il a cinquante ans donc tu vois le: / au niveau cognitif c'est pas du tout le même truc / et lui par contre il a lui il sait pas écrire en arabe il a aucun euh il a c'est un peu ses premiers contacts à l'écrit // par contre à l'oral / ils sont au même niveau / elle elle va être super plus rapide / mais euh: mais en gros on il y a moyen / de travailler un peu les mêmes choses / et euh: et voilà donc / là ça fait quelques temps que j'essaye de construire sur ça quoi d'essayer de trouver des trucs un peu euh: // en gros les lancer sur euh les lancer sur une chose / et euh: / et qu'en fait chacun à son niveau puisse piocher / dans dans cette chose / dans ce thème quoi / ce: c'est un peu théorique / [et euh: et]
Maude553	[non non mais] je comprends
Guillaume554	[enfin / ouais]
Maude555	[justement oui] moi je m'interroge comment tu fais en pratique je comprends le principe et: et c'est bien / c'est sûr
Guillaume556	bah ce que ce que ouais c'est un p- c'est un peu théorique et en pratique c'est / c'est / un peu euh: c'est c'est un peu au coup par coup quoi
Maude557	ouais
Guillaume558	on on fait une pause je vais aux toilettes ?
Maude559	ouais ((petit rire))

## Fichier 2

Guillaume560	[une question pour que: pour que je puisse euh: reprendre un peu]
Maude561	[euh: ouais ouais ouais j'essaie de] raccrocher les wagons aussi / euh: // si oui tu me parlais de ton travail <u>actuel</u> là et donc de: / du coup au final / la gestion de l'hétérogénéité c'est ça
Guillaume562	((souffle la fumée de sa cigarette)) voilà et ben:
Maude563	du coup tu fais quoi tu fais une espèce de lancement euh / ensemble / et après chacun euh: / a des activités plu:s adaptées à lui / ou elle / [ou bien]
Guillaume564	[voilà / en gros] c'est ça on est sur euh: / là en ce moment on est sur les présentations
Maude565	d'accord
Guillaume566	la base hein / euh: / donc on voilà on est sur les présentations / et euh: et en fait / euh: si par exemple je prends je prends des euh: / des dialogues euh des méthodes FLE // des méthodes FLE parce que bon parce que j'ai ça à disposition quoi où on va avoir euh / on va avoir quelqu'un qui se présente / ou alors on va avoir euh / sur l'audio on va avoir par exemple un: / euh: / co- comment dire un / un dialogue dans n'importe quelle administration: où on va demander le nom: le prénom la date de naissance / ça c'est des trucs que: qu'ils peuvent bosser tous les deux / enfin / euh: / qui qui va leur faire travailler l'écoute / tou:s tous les deux / euh: sachant que: sachant que lui il va fonctionner sur sa mémoire elle va / pouvoir prendre des notes donc euh: bon / mais chacun à son niveau ils vont y trouver des choses intéressantes / euh: voilà après / après là-dessus / bah par exemple / euh on on fait ça à l'oral donc voilà on a euh: les questions pour poser le nom: le prénom: la date de naissance: ce tout ça / euh: / bah après il va falloir que je prépare un peu deux cours
Maude567	ouais
Guillaume568	un truc euh: un truc où on va être sur euh de l'alpha ce matin j'ai préparé mes petits cartons donc euh: / tu vois les mots et puis euh voilà cet a- cet après-midi là le: // lui lui faire un peu orga- voilà réorganiser les mots voir comment combiner les trucs / elle euh: elle je vais plus être sur un: sur un petit texte / et puis lui demander de sortir les informations du texte / là là sur voilà / euh: [sachant que]
Maude569	[ça c'est pour ces deux-là]
Guillaume570	ça c'est pour ces deux-là / sachant que: que en même temps / il y a le <u>mari</u> de cette nana / qui lui a: qui lui a plus un petit un: / qui a un un un niveau un peu meilleur / euh: / bon bah il fera il fera euh il va faire il va chercher aussi les informations dans dans le texte de l'oral hein /

	ça sera facile pour lui mais euh: mais bon il va le faire aussi / et euh: / et après euh: bah j'essaierai de le faire euh continuer un peu des des trucs qu'on a commencés et je suis je suis obligé de faire euh: voilà
Maude571	mosaïque d'activités
Guillaume572	voilà alors ça demande euh: / ça ça demande euh: // plus de préparation // euh: ça demande plus de préparation et euh: mais bon j'ai j'ai envie quand même d'essayer de: / de: enfin qu'il y ait un moment commun à tout le monde / qu'il y ait vraiment un moment commun euh pour euh / ou en tout cas qu'on soit tous sur euh qu'on soit tous sur le même thème // là c'est les présentations ça va / mais euh: mais après quand il va falloir aller un peu au-dessus euh: // bah m- je patauge / pour l'instant quoi / [xx je patauge]
Maude573	[tu as commencé quand avec eux] en fait ?
Guillaume574	j'ai commencé il y a: / euh parce qu'il y a eu les vacances scolaires en même temps / en gros on va dire que j'ai eu euh deu:x que j'ai eu quatre séances avec eux
Maude575	d'accord / parce que c'est un rythme de: deux séances par semaine ?
Guillaume576	c'est un rythme de trois séances [par semaine ouais]
Maude577	[trois séances par semaine] d'accord ok
Guillaume578	trois fois deux heures
Maude579	trois fois deux heures d'accord / du coup en ce moment c'est euh: c'est le seul contrat que tu as en fait
Guillaume580	en ce moment c'est le seul contrat que j'ai / euh: /// euh: moi c'est ça: ça s- j'étais assez content au début parce que: parce que du coup bah il me reste les matinées il me reste pas mal de temps pour travailler sur euh: / pour finir mon mémoire // mais euh: mais bon j'avais euh j'avais des sous de côté là de Russie qui euh qui vraiment arrivent à la fin / sachant que: que cette action ouvrir l'école aux parents c'est payé par euh par le rectorat
Maude581	ouais / [donc c'est en vacances]
Guillaume582	[c'est payé s- c'est payé] tous les trois mois ouais
Maude583	[ouais / oui mais s-]
Guillaume584	[c'est payé tous les] trois mois / donc là ça sera en juin // et euh: et apparemment on m'a dit plutôt juillet / donc septembre en fait parce que: j'ai j'ai / j'ai peur que ça soit: voilà j'ai peur que ce soit pas avant septembre / euh: sachant que du coup euh: [entre]
Maude585	[et du coup ça] s'arrête pendant l'été / puisque [tu viens à Montpellier / ouais]
Guillaume586	[bien sûr ouais ouais ouais] ça s'arrête pendant l'été / et puis euh: j'ai calculé un peu le bordel / il y a cent c'est cent douze heures / euh cent cent vingt heures sur l'année / sur l'année civile / sachant qu'il y a douze heures d'administratif / qui passent euh je ne sais où enfin c'est pas moi qui les fait en tout cas / donc en gros c'est cent huit heures à répartir sur l'année civile / sachant que l'action ils l'on:t ils l'ont commencé euh enfin en janvier elle était déjà en place / donc euh en faisant mon petit calcul en gro:s euh je je vais avoir euh trente heures de résidu en septembre
Maude587	d'accord
Guillaume588	ce qui est euh: / ce qui couvre pas jusqu'en décembre // et euh: [voilà et ça ça:]
Maude589	[ouais / tu veux dire que] / la question du boulot en septembre va se poser euh:
Guillaume590	ouais beh je m- / moi je: enfin / parce que du coup j'ai été obligé de refuser des trucs qu'on euh: // parce que il y a une autre association qui m'a proposé euh pareil trois demi-journées par semaine / sauf que on n'a pas réussi à cadrer quoi on n'a pas réussi à cadrer moi je voulais pas je venais commencer au <i>Collège1-Ville1</i> :/ je pouvais pas leur dire que euh que j'arrêtais / et puis en fait j'arrêtais pour euh / trois demi-journé:es donc c'était un truc où où j'aurais été payé tous les mois
Maude591	mais moins / probablement
Guillaume592	mais moin:s ou: enfin ou autant [ou en gros ou qu'est-ce que je gagnais au change euh pas quoi]
Maude593	[les tarifs vacances c'est intéressant mai:s / ouais / ouais]
Guillaume594	et alors euh: /// voilà

Maude595	ouais
Guillaume596	voilà voilà / et euh: ben pareil du coup j'ai euh: / j'ai trouvé un truc pour le mois de juillet // euh: j'avais euh: normalement je devais dé- je devais démarrer euh / mai juin juillet un truc / c'était une après-midi par semaine / un truc vachement intéressant à la: à la prison de <i>Ville1</i> // un truc qui me motive euh qui me motive beaucoup // [mais euh]
Maude597	[sauf que juillet] ça bloque et du coup euh
Guillaume598	et voilà mais du coup je pourrai pas le faire au mois de juillet / donc euh: j'ai été obligé de dire à la nana bah tac on le fera en: on le fera en septembre si euh: si vous êtes toujours d'accord je pense qu'elle ser- normalement c'est bon je le ferai en septembre // euh en gros ça: voilà c'est le problème d'emploi du temps quoi
Maude599	ouais / ouais ouais / le problème des petits contrats euh c'est que ça bloque tout et: ouais pour pas grand-chose quoi
Guillaume600	hum // voilà
Maude601	d'ac / boh si ça peut te: t'aider euh de savoir ça je sais pas si tu l'as bien lu mais en: / le boulot de juillet on est payés moitié au début moitié à la fin
Guillaume602	je l'ai pas lu mais ça c'est vachement bien quoi / [c'est vachement bien ouais ouais]
Maude603	[[((petit rire)) donc tu a:s] vraiment la moitié: pile poil qui arrive sur ton compte euh le premier jour euh du: / du: du truc du contrat quoi
Guillaume604	d'accord ok / ok ok ok / bah c'est super / c'est super ouais ouais ouais
Maude605	[[((rire)) ça] vaut le coup de le savoir
Guillaume606	ouais
Maude607	euh: // du coup je me suis perdue euh: //
Guillaume608	sur euh: sur
Maude609	ouais / si non ouais du coup oui et alors là en termes de conditions matérielles euh le: / le contrat enfin le truc de: d'ouvrir l'école aux parents euh tu as accès pareil un peu à du matos ou bien ce qui là les bouquins qui sont là c'est toi qui: c'est c'est à toi et: [c'est toi qui as investi]
Guillaume610	[ça ça c'est mes bouquins ouais]
Maude611	ouais
Guillaume612	ça c'est mes bouquins perso que: / ouais que j'ai achetés au fur et à mesure du temps / mais euh bah là là-bas les conditions matérielles elles sont elles sont pas trop dégueu quoi ça va / le: / il y a euh en fait quand je suis arrivé il y avait des bouquins dan:s dans la salle des bouquins euh qui é- qui étaient là bon je pense // je sais pas d'où ils viennent / mais en tout cas ils sont dans la salle / euh: tu as des trucs euh tu as un peu des trucs de FLE un peu des trucs de: d'alphabétisation: et puis des euh / des bouquins de: des bouquins de français de sixième quoi des bouquins de: / français langue maternelle / euh: et puis euh: et puis voilà il y a vraiment euh enfin c'est cool sur le sur les photocopies sur les machin:s il y a aucune euh aucune question posée / euh un des problèmes qu'on avait par exemple à: à l'association quand je travaillais à <i>Ville1</i> en: en 2005 / les photocopies c'était un truc euh
Maude613	tu veux dire vous étiez surveillés sur le nombre euh de photocopies
Guillaume614	on était ouais voilà on était euh: / on était / beh pare:il par exemple euh il y avait cette fameuse secrétaire qui descendait nou:s amener du matériel / il y avait les rames de papier / elle descendait des rames de papier donc tu vois // elle mettait euh voilà il fallait fallait la prévenir machin et puis on avait des petites réflexions -tain encore / vous voulez encore du papier et tout bah oui on a besoin de papier pour euh pour travailler quoi / là au <i>Collège1-Ville1</i> ça: c'est euh c'est un peu plus cool / sur euh sur cet aspect-là / euh: un autre truc qui est pas mal / c'est que: enfin qui est pas mal // °qui est pas mal° je sais pas un autre truc qui est / qui <u>est</u> / c'est que: c'est qu'en fait / euh: je suis euh / pfuit là un peu lâché dans le truc / et euh: // et bah pe- personne sait trop euh bah déjà j'ai aucun référent sur place / de: de l'action / puis euh per- personne sait trop euh <{voix grave, énumération grave} exactement / l'action / qu'est-ce que c'est / qu'est-ce qu'il faut faire / qu'est-ce qu'il faut y faire / qu'est-ce que machin> / alors j'ai eu un petit speech de: / j'ai eu un petit speech euh du principal quoi au début / pour euh pour présenter l'action en fait pendant le: pendant l'entretien qui euh: b-

	enfin bon voilà j'ai j'ai signé au bout d'une demi-heure quasiment quoi hein c'était euh: c'était euh: // c'était un faux entretien en fait
Maude615	ouais ouais c'était plus une présentation du truc
Guillaume616	parce qu'ils avaient besoin de quelqu- ils avaient besoin de quelqu'un dans l'urgence // euh: donc du coup ouais bah alors le principal je l'ai je l'ai vu ce jour-là et puis je l'ai je l'ai plus trop revu depuis / euh la la secrétaire principale elle est euh: / elle est elle aussi un peu dan:s le flou du truc donc euh: c'est il y a un côté bien c'est que ça me laisse vachement de latéralité / dan:s / dans le contenu des cou:rs dans l'organisation: dans euh /
Maude617	dans la manière de faire les cours
Guillaume618	ouais voilà ouais / c'est ça ça xx ça me laisse vachement de latéralité // et puis euh: en même temps c'est pas forcément une action euh / enfin c'est pas un truc où j'ai / plein de questions à poser / sur euh: sur euh: sur le comment sur le pourquoi sur le truc donc en fait ça: moi ça me va très bien / en gros <u>il y a des gens</u> qui euh veulent apprendre le françai:s et moi je suis là pour faire ça: et on s'entend très bien quoi // il y a pas de: / il y a pas <u>d'exigences</u> euh: enfin / pardon / il y a des exigences institutionnelles mais qui sont pas euh / il y a pas de <u>répression</u> sur euh sur ça quoi ouais
Maude619	ouais ouais
Guillaume620	donc euh: / le le but avoué c'est euh: le but avoué c'est euh: // euh plutôt au niveau de la de la: que les gens puissent se débrouiller au niveau de la sphère euh personnelle et publique / ensuite qu'ils puissent se débrouiller au <u>sein</u> du collège / et ensuite qu'ils puissent se débrouiller euh en gros dans la citoyenneté quoi
Maude621	d'accord
Guillaume622	donc tu vois on est censés euh: / enfin ça c'était le speech du directeur au début alors je suis pas allé voir je me suis dit que j'irais voir [sur le site euh:]
Maude623	[ouais les textes]
Guillaume624	ouais sur le site du euh du rectorat les textes vraiment pour ce truc-là // euh où voilà il va falloir euh au bout d'un moment que je leur parle de: de: du Pôle Emploi: de la Mairie de la Préfecture tout ça // pour l'instant je suis face à des gens qui euh: // on est sur des trucs plu:s plus urgents quoi enfin plu:s plus urgents et plus euh / dé- déjà développer la sphère personnelle et publique / après on verra quoi
Maude625	ouais / d'accord
Guillaume626	voilà
Maude627	d'accord d'accord et du coup tu as pas de: contacts non plus avec des gens qui feraient le même travail que toi dans d'autres collèges ou:
Guillaume628	si / si si si si ben un un bon pote à moi / que: un un bon pote à moi ça fait un un moment qu'on se suit justemen:t entre euh / on a les mêmes trucs en fait on s'est on: a bossé en:semble en Russi:e on: s'est retrouvés au Mexique aussi / et là: là on se retrouve sur la même action à <i>Ville1</i> / euh: / alors lui il fait ça dans deux collèges / mais j'espère que tu le rencontreras il te raconteras [euh: en détails]
Maude629	[d'accord c'est lui que tu voulais appeler euh]
Guillaume630	ouais
Maude631	hum / d'ac
Guillaume632	lui il fait ça dans deux collèges / donc en gros euh: donc en gros on compare no:s / on compare nos expériences / euh l:- lui dan:s dans un des deux collèges où il <u>est</u> euh: / qui est dans <i>Quartier4-Ville1</i> où: où il y a vraiment euh / des problématiques sociales très fo:rttes et euh et tout ça / la: la dir- la chef d'établissement elle est euh vraiment / énormément investie dans le truc / donc elle elle est plus euh / elle va être plus / plus directive / apparemment dans un sens assez positif / tu vois elle est / plus déjà à / à l'écoute de lui en tant que formateur et puis euh dan:s dans la recherche de solution:s dans la recherche de: de contenus et tout quoi
Maude633	d'accord
Guillaume634	moi: moi je suis vraiment très euh très libre euh dans ce truc-là quoi
Maude635	ouais / donc du coup tu as ce contact avec euh avec cet ami-là mais / en dehors de ton: de ton cercle de relations privées tu as tu as on t'a pa:s donné de:

Guillaume636	non
Maude637	[contact avec]
Guillaume638	[les seuls contacts] que j'ai eus c'est avec euh // avec le rectorat / avec en fait là euh: la comptable / du rectorat / pour euh pour [ces histoires de signature]
Maude639	[des histoires de paie]
Guillaume640	de contrat et de paie / euh: mais c'est euh: voi- voilà c'était uniquement administratif
Maude641	d'ac
Guillaume642	et euh: / voilà on s'est jamais rencontré:s je pense qu'elle elle sait euh // tu vois <u>personne</u> m'a demandé de justifier de diplô:mes ou de trucs euh
Maude643	ouai:s ils ont vu ton CV quoi mais ouais [tu veux dire on t'a pas demandé de justifier hum]
Guillaume644	[xxxx ils peuvent ils peuvent <u>croire</u> mon CV ouais]
Maude645	ouais / d'ac
Guillaume646	qui est euh qui est euh / tout est vrai hein
Maude647	((rire)) / et: oui et alors du coup / que ce soit / enfin là moi je vais aborder un peu plus la: question de: de la migration
Guillaume648	ouais
Maude649	donc plutôt tes expériences euh: à <i>Ville1</i> / et est-ce que euh: est-ce que tu as l'impression: le sentiment d- que les gens euh qui sont euh en face de toi ils / ils sont bien en France ils ont:t / trouvé leur euh //
Guillaume650	alors / euh: /// je vais dire que dans l'ensemble / euh: // ouais / il y a il y a il y a m- / je te parle d'un truc assez général là c'est le premier truc [qui me vient entre]
Maude651	[ouais ouais vas-y]
Guillaume652	des: différentes expériences / il y a il y a un double truc / il y a un double truc il y a des gens qui sont euh: / je dirais qui sont soulagés d'être en France
Maude653	ouais
Guillaume654	euh: / qui sont euh qui sont soulagés d'être en France // je: j'ai rencontré beaucoup de personnes en fait / qui arrivent / qui viennent d'arriver / ((aspiration)) et qui sont assez euh: / qui sont assez soulagées et assez enthousiastes / de: de: d'être là alors c'est difficile hein c'est difficile pour euh pour plein de raisons // euh: c'est difficile parce que euh ((raclement de gorge)) parce qu'ils ont pas encore le droit de travailler: parce que: bon c'es:t c'est difficile de se loger: on est logés dans des: dans des quartiers où on n'a pas forcément envie d'habiter: euh enfin / il y a il y a pas mal / il y a mais il y a quand même un truc de euh / <u>ça va</u> / enfin ça va quoi on est on est là et puis euh voilà de: / là je pense euh: / bah je pense parce que j'en discutais hier avec euh les gens euh que je vois au <i>Collège1-Ville1</i> / euh: qui euh / qui ouais il y a un truc de genre euh / ((souffle)) / tu vois on souffle on / on arrive on est là on peut on peut souffler // euh: après:s ils son:t pas contents d'être en France parce que j'ai rencontré b:aucoup de personnes qui euh qui sont / qui ont été contraintes de quitter leur pays / et donc euh: / contraint euh ça peut être euh politi:que ou économique hein / et euh: donc tu as tu as toujours une sorte de nostalgie qui reste / et qui revient un peu dans les séances hein qui est qui revient un peu de / de ah mais euh / chez moi: c'est comme ça: et tout et puis tu as tu as / toujours un: / une touche de nostalgie // euh: / des <u>gens</u> que j'ai rencontrés / qui venaient en tout cas dans les ci- dans les centres de formation / euh: / i:l / j'ai pas le souvenir de personnes qui soient vraiment euh: / bah parce que moi j'ai bossé dans des dispositifs où les gens étaient pas forcément contraints
Maude655	ouais
Guillaume656	de: dans les dispositifs donc ils venaient euh: / ils venaient p- / de plein gré on va dire / même les jeunes ETAPS qui étaient euh on va dire qui étaient plus ou moins contraints par euh: / par la paie / bah tous la la plupart c'était des primo et euh: / et voilà ils étaient quand même dans un truc euh: / une sorte de: comment on dit l'en- <u>l'enthousiasme</u> du début tu vois de de: / de construire de: / de tout ça quoi
Maude657	ouais
Guillaume658	je te parle vraiment du public que j'ai rencontré en: en gros / euh:

Maude659	et actuellement c'est pareil ? c'es:t les gens que tu as vus bah tu les as vus quatre séances en même temps c'est pas beaucoup mai:s
Guillaume660	je les ai peu vu:s / il y a euh: bon il y a le couple du Daghestan avec qui on a un peu parlé en russe
Maude661	ouais
Guillaume662	et un peu parlé avec le gars qui euh qui maîtrise un peu le français / euh: après le: après par exemple euh l'A: l'Algérien lui c'est lui alors il a cinquante ans / il a cinquante ans il a sa fille au collège alors je: ça ça enfin bon
Maude663	lui il est là depuis longtemps j'imagine
Guillaume664	et et non justement il vient d'arriver alors ça c'est un truc que j'ai pas encore éclairci ça euh:
Maude665	d'accord
Guillaume666	i:l ça fait six mois qu'il est en France
Maude667	d'accord / ok
Guillaume668	mais sa famille est là depuis plus longtemps / donc euh: donc c'est c'est vrai que c'est c'est une [configuration qui: qui est étonnante]
Maude669	[c'est étonnant normalement c'est l'inverse ouais]
Guillaume670	ouais / et euh: bah lui par exemple son: ce je je connais pas son parcours je connais pas son ressenti en fait par rapport au truc / euh:
Maude671	parce que vous avez pas les mots / suffisamment / [ou tu as pas eu le temps euh]
Guillaume672	[voilà /] tout simplement parce qu'il y a: il y a euh il y a pas / par contre il est euh / il est vraiment enthousiaste euh / du cours de français quoi / il y a des euh: ouais / ça euh: ça il euh // enfin je je vois sur sa gueu:le et c'est pas un truc qui est feint quoi qu'il est euh: / qu'il est content d'être là / content d'apprendre le français en tout cas / content d'être à <i>Ville1</i> je sais pas / voilà / la quatrième personne dont je t'ai moins parlé dans ce groupe-là c'est une euh: / une nana qui est Polonaise / ((aspiration)) qui est là euh qui est là depuis un b- / plu:s plus longtem:ps je sais pas exactement mais ça doit se chiffrer en années / et euh: / et elle aussi elle euh: / elle a elle a quand même construit son petit monde ici: et ça va quoi
Maude673	hum
Guillaume674	ouais
Maude675	et: et ça passe par quoi justement de construire son petit monde ici euh / qu'est-ce qui euh:
Guillaume676	((souffle la fumée de sa cigarette)) ça passe par quoi ? / euh: // bah construire son petit monde c'est euh c'est euh: // bon moi moi je pense les les relations sociales c'est important hein c'est im- c'est important / après les relations sociales tu en as tu en as à plein de niveaux tu as le: bon tu as la cellule familiale tu as euh: enfin en gros c'est être avec les siens / ((aspiration)) tu as le: tu as le réseau de la communauté / euh: / après il y a beaucoup de gens qui euh beaucoup de gens à <i>Ville1</i> dan:s dans d'autres villes qui euh: qui se: qui se suffisent de ça / en gros qui euh: / quand / donc / en en 2005 avec l'association à <i>Ville1</i> / on a euh: / il y a eu un moment / on on habitait dans un quartier où il y avait pas mal de Chinois
Maude677	ouais
Guillaume678	mais nous en cours on en avait / aucun
Maude679	d'accord
Guillaume680	on en avait euh quelques-uns / mais qui venaient euh des gens qui étaient euh qui étaient étudiants par ailleurs / tu vois qui étaient étudiants à la fac / et qui venaient avec nous prendre des cours de français / des: Chinois qui travaillaient à <i>Ville1</i> / ça on on: on a essayé de tirer un peu les ficelles // ils étaient pas intéressés en gros quoi ils étaient pas intéressés par le truc et euh: / mais ils avaient leur petit monde / mais ils avaient leur petit monde parce qu'ils avaient leur euh / leurs petits liens familiau:x leur euh: tu vois l'a:- l'activité: la communauté quoi
Maude681	ouais
Guillaume682	être bien euh: être bien pour un migrant euh: /// je sais pas être bien pour un migrant je sais pas si ça passe forcément par le français déjà
Maude683	huhum

Guillaume684	en fait euh: / voilà
Maude685	ouais / ouais parce que c'est ça le: / le cas des Chinois en tout cas que tu: que tu cites là / ça illustre ça quoi
Guillaume686	ça illustre ça et puis je pense il y a il y a plein d'autres personnes euh: alors pareil euh: il y a une / une nana que j'avais rencontrée / ((aspiration)) qui a commencé à venir prendre des cours d'alphabétisation euh: / elle avait euh elle avait un peu plus de cinquante ans / bah elle était veuve / et donc euh: donc voilà elle euh elle commençait à s'ouvrir sur autre chose / mais euh: / mais elle a vécu trente ans à <i>Ville1</i> sans:s sans prendre le métro sans / par exemple prendre le métro c'est pas un truc mais euh // elle a vécu trente ans à <i>Ville1</i> dans dans dan:s dans son monde et puis / °je pense qu'elle l'a pas euh / elle l'a pas forcément <u>mal</u> vécu non plus quoi ouais°
Maude687	ouais ouais / en tout cas elle te disait pas qu'elle l'avait mal vécu quoi
Guillaume688	voilà
Maude689	ouais / [ouais ouais]
Guillaume690	[voilà]
Maude691	d'accord / et euh: et en parallèle du coup enfin en miroir comment est-ce que toi euh dans tes: différentes ex- / expériences à l'étranger euh tu vivais le fait d'être étranger // et de: de te faire ton monde ou pa:s et
Guillaume692	ouais / bah ça ça: // ça ça dépend euh: ça dépend pas mal de de: // il y a il y a il y a xx ça va être difficile de dire ça euh / bien / mais euh // bon / tu as tu as des / tu as des cultures / tu as des: tu as quand même des cultures tu vois ça a été euh: et: c'est marrant parce que par exemple en République Tchèque / ça a été <u>super difficile</u> de rentrer en contact euh: avec des personnes / euh: / avec des personnes qui étaient pas intéressées de rencontrer des étrangers pour parler anglai:s / pour euh: / ça // euh: ça a été difficile de toucher les personnes justement / euh: / mais en gros c'est un peu le: c'est un peu la seule expérience que: que j'ai eue vraiment dans dan:s dans ce sens-là / après les autres pays où j'ai euh: / bon que j'ai visités ou alors dans lesquels j'ai: j'ai travaillé où j'étais dans un truc euh: /
Maude693	tu es resté un peu longtemps quoi
Guillaume694	ouais / euh m- moi je suis quand même / je suis quand même d'une nature assez euh assez curieuse et puis euh: / ce qui: ce qui m'intéressait dans dans le fait de: de / voyager c'est justement de de: / de de: cher- chercher les petits bouts de: de culture / ça ça m'intéresse de voir un peu comment euh: comment les gens euh: font pensent les choses différemment / et euh: / et j'ai j'ai pas souven:t ressenti de problèmes / disons moi en m'intéressant à: en m'intéressant à ce qu'on me proposait à ce qui était disponible à ce qui était là j'ai jamais vraiment senti de problèmes de: on va dire d'intégration
Maude695	hum
Guillaume696	m:- dans <u>tous</u> les endroits j'ai réussi à me faire des potes / euh: autres euh que les collègues euh: de l'Alliance Française
Maude697	ouais
Guillaume698	en gros voilà
Maude699	ouais / des des: des potes de du de sur place quoi
Guillaume700	des potes du: du pays et puis euh / et puis des bons potes quoi / même euh: / et ça: et justement ça passe pas forcément par la langue quoi / ça passe pas forcément par la langue ou euh: / ou euh: bon ben en: au Mexique c'était autre chose parce que: / parce que la: la langue elle m'était tout de suite disponible mais en: en Russie euh / pas du tout au début / et puis en fait j'ai très vite rencontré des gens par euh: / par le biais de de: d'affinités / et euh: et en fait c'est euh: c'est vraiment au / <u>cours</u> des trois an:s au cours que: / ((aspiration)) de moi mon évolution en russe que: on a réussi à comprendre que en fait ouais en fait ça marchait bien quoi tu vois que qu'on s'était basés sur des trucs qui étaient pas faux et que: / et qu'en fait il y avait euh / il y avait des échanges intéressants
Maude701	du coup quand tu dis que ça passait pas par la langue c'est que vous aviez <u>aucune langue</u> en commun ?
Guillaume702	((aspiration)) c'est-à-dire que: euh: / c'est-à-dire qu'en fait j'ai ren- j'ai rencontré par exemple un groupe de personnes en Russie très vite quand quand je suis arrivé j'ai rencontré un



	groupe / de: de personnes / on s'est euh on s'est rencontrés parce que: parce qu'on se retrouvait dans les mêmes concerts qui étaient de de de de: de trucs un peu euh: : comment on dit un peu intimité: ou un peu euh: / ou en fait on se / [on se voyait on s'est revus on a commencé]
Maude703	[oui / comme il y avait pas trop de gens / ouais]
Guillaume704	à parler / donc en gros voilà un groupe de personnes il y en a quelques-uns qui parlaient anglais: quelques-uns qui parlaient un un peu anglais: quelques-uns qui parlaient pas anglais / et euh: et du coup voilà les fils se sont tirés au fur et à mesure / un petit peu avec l'anglais: puis après moi avec le russe avec du coup d'autres personnes euh / dans dans / dans ce groupe étendu quoi
Maude705	hum / d'accord
Guillaume706	huhum / oui
Maude707	ok / et: / oui donc // tu / <u>toi</u> tu te sentais du coup euh: intégré là où tu vivais
Guillaume708	/ ah parce que c'est un truc que j'ai recherché aussi
Maude709	ouais
Guillaume710	c'est un truc que je recherchais aussi / euh: il y a il y a des gens euh: enfin voilà de / d'autres personnes euh: qui étaient euh qui étaient euh / qui étaient voilà centrés sur la communauté française par exemple qui est qui est / qui est <u>grande</u> à <i>VilleRussie</i> // où tu a: s enfin tu as tu as des / bien sûr tu as des gens intéressants des gens pas inté- intéressants quoi mais euh: // voilà après moi moi j'avais quand même l'envie de profiter du temps où j'étais là-bas pour euh pour justement voir euh / passer dans un autre ce: rcle passer dans d'autres euh / dans d'autres trucs c'est vraiment enfin c'est euh // c'est même pas un effort personnel mais c'est juste une tendance personnelle quoi
Maude711	ouais / ouais ouais / du coup pour toi ce: cet effet d'être euh: d'être intégré / là où tu vivais / c'était en: / parce que tu avais euh: ces connaissances enfin ces: ces amis ces euh / [ces potes euh de:]
Guillaume712	[bah ça: ça a énormément joué pour euh: ça a énormément joué pour euh: // pour ma: ma connaissance du: du monde euh russe en fait / et puis euh: // bah c'est vrai que c'est vrai / pour pour moi en tout cas / pour mon truc personnel ça a: ça ça m'a apporté beaucoup / de: et puis c'es: t / du du coup ouais j- je pourrais dire que l'intégration ça passe un peu par là / en en fait du coup si: si c'est là où euh: voilà
Maude713	((rire))
Guillaume714	euh: / parce que bon / mais bon c'est des: c'est quand on {part ; parle} quand même de: / on part quand même de: de trucs différents moi / moi je suis parti en Russie <u>avec</u> un contrat
Maude715	ouais
Guillaume716	j'ai euh: j'ai t- / tac interne: t skype et tout machin je suis parti en Russie <u>parce que j'avais</u> du travail là-bas / ((aspiration)) et du coup euh:
Maude717	si tu avais trouvé du travail ailleurs tu serais parti ailleurs ?
Guillaume718	ou: ais [ouais ouais ouais bah d'ailleurs]
Maude719	[ou la Russie c'éta: t]
Guillaume720	c'es: t / non c'éta: t c'était un truc où j'avais envie d'aller mais ce: mais en fait on m'aurait pris dans un autre pays j'aurais pu y aller aussi
Maude721	ouais / ouais / d'accord
Guillaume722	en fait c'est juste les candidatures que j'avais posées
Maude723	ouais
Guillaume724	euh c'est pas une {immigration ; migration} qui est subie
Maude725	ouais
Guillaume726	tu vois c'est vraiment un tru: c / et du coup euh: et en fait / j'arrive avec / là-bas un travail qui est déjà une base en fait / qui est pas euh: enfin tu vois qui est déjà une ba: se et du coup l'intégration pour moi elle elle se construit ailleurs / parce que: parce qu'en fait ça bah c'est acquis / tu vois / et en fait / l'atmosphère de travail c'est que: c'est en fait c'est que des Français / et puis mon travail je le fais en français avec les étudiants / donc en fait c'est / c'est

	pas de l'intégration et c'est même au contraire euh: c'est même au contraire / des gens des gens qui euh: des gens / que j'ai côtoyés à <i>VilleRussie</i> qui restent <u>que</u> dans un milieu francophone / le travail il est <u>contre</u> -productif pour leur intégration
Maude727	hum
Guillaume728	mais du coup maintenant un migrant qui arrive à <i>Ville1</i> // il vient pas forcément avec un contrat de travail / il vient pas forcément euh: c'est pas forcément une immigration euh: que <u>lui</u> il a choisi / pas l'immigration choisie politique hein mais que <u>lui</u> il a voulue / euh: et s'enfin les données elles sont pas du tout les mêmes je pense qu'on peut pas euh: / enfin moi je dis que l'intégration pour moi elle est passée // elle est passée par euh par le contact avec les personnes russes / mais je pense que ça sera pas vrai non plus pour un: pour un mi- enfin / c'est pas <u>forcément</u> vrai / pou:r une personne qui arrive à <i>Ville1</i>
Maude729	d'accord / et ce serait quoi alors plutôt pour ces personnes-là ?
Guillaume730	// je tu veux mon discours à moi ou leur discours à eux ?
Maude731	bah les deux tant qu'à faire ((rire))
Guillaume732	parce que le: dans dans leur discours
Maude733	ouais
Guillaume734	dans leur discours le travail c'est euh: c'est un truc important pour euh: / c'est un truc important / pour participer / pour participer et puis pour euh: pour être en contact et puis pour euh même euh / le: le gars qui euh: le gars qui a: sur son récépissé il y a écrit interdit de travailler il me dit ouais mais moi j'ai moi j'ai envie de faire du bénévolat / pour euh:
Maude735	d'accord
Guillaume736	pour rencontrer des gens et puis pour par- pour euh: / <u>mieux</u> parler français et puis pour euh: / bon °et puis pour avoir une activité aussi quoi c'est important° / euh: /// euh rar- j'ai rarement entendu dan:s dans le discours de migrants des gens qui di- des des gens qui euh / qui m- / qui <u>voulaient</u> des amis français
Maude737	d'accord
Guillaume738	pas parce qu'ils le veulent pas / mai:s parce que c'est un truc qui viendra peut-être plus tard en tout cas euh peut-être hein / mais euh: mais c'est pas en tout cas c'est pas un <u>premier</u> truc qui euh c'est pas un truc qui ressort / directement quoi /// moi je suis prêt à les suivre hein dan:s je suis prêt à les suivre dans ce truc-là quoi / je suis pas euh: // j'ai pas forcément envie que tout le monde travaille enfin c'est pa:s c'est pas euh m- mon but que tout le monde travaille / mais euh: mais ne serait-ce que ne serait-ce que: // que: voilà un- juste une euh même une imprégnation dans dans un: dans un tissu un peu de: / même de bénévolat // c'est euh ça peut être que positif pour euh pour les personnes parce que c'est comme ça aussi qu'on: // en gros c'est les c'est le: c'est le réseau quoi c'est le réseau: qui euh qui peut t'aider sur euh sur le logemen:t qui peut t'aider sur euh: / sur voilà: tel médecin il est sympa: euh tel euh
Maude739	ça revient à tisser des relations quoi / du coup
Guillaume740	voilà / tisser des relations euh: / que ce soit euh: <u>dans</u> ou en-dehors de la communauté de:
Maude741	ouais
Guillaume742	de / de base pas la communauté d'accueil
Maude743	ouais / d'accord / ok / mais donc par exemple alors si on reprend le cas euh des: / des euh des t- des gens euh / des Chinois dont tu parlais tout à l'heure
Guillaume744	hum
Maude745	est-ce que toi tu dirais que euh: ils sont intégrés ou pas / en France / ou pas ou un peu ou enfin / tu as le droit de modaliser hein / ((petit rire))
Guillaume746	// bah / le problème c'est le le m- la définition du mo:t intégration quoi / c'est parce que là on arrive euh: enfin // c'est c'est un mot qui est très politique en fait l'intégration c'est un mot qui est très politique et euh: / et c'est sûr que si / si on regarde euh: on va dire sur les critères médiatiques du mot intégration // on <u>peut</u> se poser la question de savoir si ces Chinois ils sont / ((aspiration)) intégrés à la société française / après euh: // après / i- euh après tu peux avoir une autre conception du mot intégration qui euh qui va toucher plus sur <u>l'enracinement</u> / et: là par contre c'est des gens qui euh: qui: / qui euh: qui qui s'enracinent

	dans le sens où euh: / où ils ont euh: ils ont leur appréhension du territoire ils ont leur euh: / leurs activités et tout // tu tu vois ce que je veux dire ?
Maude747	oui oui
Guillaume748	c'est euh: que c'est euh: // en en tout cas voilà si si on est sur une définition vraiment médiatique du: du mot euh / enfin médiatique politique du mot intégration / ((aspiration))
Maude749	ce serait quoi du coup en fait qui est derrière / qui fait que <u>eux</u> le seraient pas ? c'est quoi la définition médiatique politique euh:
Guillaume750	m- / bah pour moi ça serait euh: / c'est vrai non tu poses des bonnes questions hein
Maude751	((petit rire))
Guillaume752	non non c'est vrai / parce que tu as tu as ce truc en gros euh on va dire ce truc du travail / mais en gros le travail ils l'ont en fait /
Maude753	ouais
Guillaume754	au:x beaucoup de Chinois [qui travaillent /]
Maude755	[ouais ouais ouais]
Guillaume756	ouais / c'est qu'ils l'ont / euh: qu'est-ce que ça peut être alors ça va être euh: sur sur le: le le contact l'utilisation du français ? / euh: / ça par exemple ça peut être des critères d'intégration euh:: politiques qui euh / que eux ne possèdent pas // même si même si ils vont scolariser leurs enfants par exemple ouais après euh: /// ouais je pense je pense que ce qui est critiqué / ce qui peut être critiqué c'est le: c'est le: cet effet de communauté / et de: de de: / voilà de pas être de pas éclater la communauté
Maude757	ouais / d'accord / ok et donc / euh si je t'ai en fait je t'ai interrompu en te posant cette question parce que tu disais: / oui ça c'est la définition euh médiatique politique / mais tu: avais l'air de l'opposer avec euh: /
Guillaume758	ben //
Maude759	mais je sais plus du coup / [oui de l'opposer]
Guillaume760	[dans le sens] / ouais l'o- l'opposer à une autre euh à un autre aspect qu'on pourrait voir de l'intégration où c'est des gens qui euh: // en fait qui qui vivent à <i>Ville1</i> / et c'est ce que je te disais [qui ont / qui ont leur euh]
Maude761	[oui / tu parlais d'enracinement]
Guillaume762	voilà qui ont leur perception du territoire qui ont euh: // qui ont euh: voilà leur euh: / qui ont leur euh: / en gros leur rôle / à à <i>Ville1</i>
Maude763	hum / d'accord / et du coup / est-ce que // ouais est-ce que toi tu te situes euh: d'un côté ou de l'autre de cette définition ou bien ça: forme plutôt une / un tout ou:
Guillaume764	/// moi moi je suis pour que les gens ils soient bien euh là là où ils sont quoi après euh: // enfin je euh je conçois très bien / et ça me dérange pas / qu'on puisse euh: qu'on puisse vivre en France sans parler français
Maude765	hum
Guillaume766	en en / voilà
Maude767	d'accord
Guillaume768	si euh: // si on vit dans: dans des conditions qui sont: qui sont satisfaisantes pour euh
Maude769	ouais
Guillaume770	pour chacun / voilà
Maude771	d'accord / et après souvent quand on parle de ces sujets-là il y a des: les histoires de valeurs ou de machins comme ça qui: / qui ressortent aussi
Guillaume772	ouais
Maude773	et: bah enfin je dis valeurs parce que c'est le terme aussi qui est utilisé dans le référentiel français langue intégration
Guillaume774	d'accord
Maude775	et euh: / et je sais pas ce qu- pareil comment toi tu te positionnes par rapport à ça enfin est-ce que quand on vit euh du coup euh // sans parler français est-ce qu'on arrive à être quand même en dialogue avec euh bah la façon de vivre en France ou comment tu:

Guillaume776	/// les euh: les valeurs / ouais / euh:
Maude777	enfin les valeurs c'est un / en même temps c'est un terme euh hyper qui peut être / hyper large aussi [enfin: tu vois]
Guillaume778	[ouais ouais ouais non non] je je sais ouais bah c'est c'est pour ça que: c'est pour ça que c'est euh il faut- il faudrait voir si euh si on s'entend // enfin je vais te raconter euh je vais te raconter ce qu'on m'a raconté le week-end dernier c'est une euh une amie russe / qui racontait que: maintenant dans le: tu sais ce fameux formulaire que qu'on remplit pour aller aux Etats-Unis là
Maude779	ouais
Guillaume780	où avant ils demandaient est-ce que vous faites partie d'une euh d'une organisation communiste / ((aspiration)) et maintenant les euh: maintenant ils ont fait des formulaires spécial pour euh musulmans
Maude781	d'accord
Guillaume782	et apparemment il y a: le genre de questions genre euh: / est-ce est-ce que vous êtes d'accord avec euh cette sourate du Coran
Maude783	ouais
Guillaume784	oui ou non
Maude785	ouais
Guillaume786	euh: / est-ce que: alors après il y avait des trucs sur euh: / sur le rapport à la femme
Maude787	d'accord
Guillaume788	euh: je je je me souviens plu:s exactement parce qu'après la discussion elle s'est vachement envenimée donc je me je me souviens plus exactement de la: /
Maude789	ouai:s [de la formulation]
Guillaume790	[de la question] de ba:se de la formulation de: de base mais il y avait des trucs sur euh sur ça // euh: // alors // e- e- elle elle trouvait que c'était bien / elle elle trouvait que c'était bien / moi j'étais: j'étais pas d'accord j'étais pas d'accord avec ça / euh: / bon pour euh: enfin voilà pour plusieurs arguments je trouve c'est pas euh /// ce que que: / moi je suis sur un truc m-plus plus euh individualiste quoi euh: typiquement quand on parle de rel- euh de valeurs on: peut arriver à en parler de religion /
Maude791	hum
Guillaume792	typiquement euh: ((longue expiration)) / la religion moi je suis pour qu'elle s- enfin je suis dans un truc un peu: utopiste / pour qu'elle soit vécue euh: / par chacun / euh: de façon euh: j'espère éclairée / et que euh: / que la la religion elle doit pas être subie par une personne / comme euh: / comme euh des impératifs euh: / politiques doivent pas être subis par des personnes {euh ; eux} aussi // euh / enfin voilà bon / euh / dan:s dans l'association à <i>Ville1</i> où j'ai travaillé pendant un an et demi / euh: il y avait plein de femmes euh voilées // euh enfin voilées avec euh: enfin le: le pourtour du visage // moi ça me pose <u>aucun</u> problème / vraiment ça me pose aucun problème / euh: la / surtout en fait que: on a on a / plusieurs fois discuté de de: / de ce thème / et euh: / et voilà alors après est-ce que c'est un discours euh: / biaisé ou pas mais en tout cas m- / beaucoup de personnes qui: c'était des choix volontaires / et m- et moi je suis <u>super</u> d'accord avec ça quoi tu veux mettre une mini-jupe tu mets une mini-jupe tu veux euh / tu veux ne pas mettre une mini-jupe et euh essayer de cacher tes cheveux / cool comme tu veux quoi / tan:t tant que c'est pas euh contraint c'est difficile de voir après ce qui est contraint et pas contraint / ((aspiration)) mais euh mais en tout cas il y a avait il y avait euh: ce genre de discours j'ai vu euh: / j'ai vu aussi des euh: des des maris qui d- qui demandaient à leur femme qui lui disaient non mais / enlève-le pour euh pour pouvoir aller travailler et tout tu: enfin / qui qui faisaient valoir euh le: le côté positif alors / il y a aussi beaucoup de trucs à déconstruire médiatiques là-dedans
Maude793	huhum
Guillaume794	que euh que c'est toujours euh un asservissement de la femme alors / on peut le voir de plein de manières mais pour moi / m- pour moi je suis vraiment sur un truc assez euh // si c'est un choix personnel euh c'est / ok quoi / ok ok / euh: // voilà / après euh: // alors ouais bon on va revenir aux valeurs / euh: pff- les l- les valeurs euh les les valeurs euh pff- déjà les valeurs de la France // ((soupir)) les valeurs de la France bon euh on est sur on est sur euh le: le droit de

	la femme par exemple / le droit de la femme / une fois que: une fois qu'on aura euh des salaires égau:x une fois qu'on aura euh: / un un droit de parole de la femme euh libre en France / bah parlons-en / on on pourra en parler mais je pense qu'on n'est pas encore euh: / on n'est pas encore euh au top en fait
Maude795	huhum
Guillaume796	on n'est pas encore au top / pour se permettre de dire à des gens euh / non / écoutez vou:s venez pas chez nous là
Maude797	hum
Guillaume798	euh: quand on est alors euh: on peut partir sur les valeurs morales quoi il y a eu euh: il y a eu euh Cahuzac / il y a eu euh / enfin des des milliards d'exemples de de de: valeurs morales euh / professées euh / politiquement / mais pas <u>appliquées</u> euh pa- par les mêmes personnes qui les professent // on a on a un idéal / on a un idéal qui compr- concrètement en France euh / si on regarde un peu si on regarde un peu l'état des prisons /
Maude799	huhum
Guillaume800	euh: / les droits de l'homme / les droits de l'homme l'état des prisons des centres de rétention typiquement c'est des choses / qui euh: où en fait / où le le: le discours à l'épreuve de la pratique i:l euh / il est complètement détruit quoi // à partir de là: est-ce / enfin voilà est-ce qu'on est-ce qu'on est en: est-ce qu'on: est-ce que: / est-ce qu'on arrive à se justifier / euh: est-ce qu'on arr- j- est-ce qu'on arrive à justifier le fait de dire / euh vous n'avez pas le droit / à la nationalité française / si vous n'adhérez pas / ((aspiration)) à des valeurs <u>idéales</u> / c'est très facile parce que: c'es:t exactement ce: ce: / ce formulaire qu'on remplit pour rentrer aux Etats-Unis
Maude801	ouais / [c'est du déclaratif]
Guillaume802	[est-ce que: /] voilà mais bien sûr <u>mais non</u> ça j'y crois pas du tout quoi / pas de problème / on est sur euh sur une sorte de de mensonge pieu:x euh
Maude803	ouais
Guillaume804	voilà / euh: / alors j- s- ce que je te raconte c'est une pirouette hein / c'est une pirouette pour dire euh: pour dire oui thé- théoriquement euh: théoriquement c'est comme ça quoi / euh: / concrètement / euh: ça m- concrètement / disons euh // c'est c'est pas un ar- c'est pas un arg- enfin c'est un argument qui est théorique / parce que euh parce que concrètement c'est c'est euh / concrètement tu peux pas aller voir le préfet et lui dire ça / et: et lui dire euh: a- arrête euh de dire euh oui ou non quoi // et concrètement:t / euh: // pff- concrètement / enfin concrètement {oui ; non} concrètement / tu as l'image euh du musulman qui va euh battre et euh euh battre sa femme et puis euh enfermer / mais euh: mais ça pareil enfin je veux dire euh // des gens qui battent leur femme / combien il y en a en France quoi combien il y en a qui: combien il y en a en France combien il y en a qui sont pas musulmans en France quoi // bon c'est tou- c'est toujours ma: c'est toujours mon: mon truc euh théorique quoi / voilà / après quand on est face à des faits euh: s- c'est euh / bah déjà c'est enfin c'est une voix qui est euh qui est / qui est difficile à faire entendre / et puis euh: /// enfin d- non / j'ai j'ai j'arrive pas j'arrive pas à trouver bien le truc euh: au niveau de d'une application pratique de ça mais / parce que c'est // parce que justement c'est un peu difficile de de redescendre vers du concret quoi euh
Maude805	ouais
Guillaume806	mais bon / dan:s dans l'idée euh: / c'est un peu ça
Maude807	ouais / ouais ouais / mais du coup tu te: // est-ce que tu: tu te permettrais pas de / enfin oui est-ce que t'int- tu t'interdirais du coup de / de dire euh cette personne-là euh / quand même on n'est vraimen:t euh: sur des: des modes de vie ou des: des façons de penser: des trucs <u>tellement</u> opposés que bah f- on partage vraiment rien et / et: cette personne elle est elle est pas euh: / oui elle est pas <u>intégrée</u> en France <u>à cause de ça</u>
Guillaume808	huhum
Maude809	ou est-ce que ça fait partie des choses qui / qui pour toi sont pas valables euh qu'on peut pas dire et qui son:t ///
Guillaume810	euh: // il y a des personnes à à à côté de qui j'ai pas envie de vivre /
Maude811	hum

Guillaume812	après euh: ça ça ça: / -tain j'ai déjà perdu le fil ((sourire))
Maude813	((petit rire))
Guillaume814	il y a euh: / donc en gros voilà l'intégration: les valeurs tac est-ce qu'on peu:t est-ce qu'on peut refuser que- est-ce qu'on p-
Maude815	quand je dis c'est pas refuser là enfin / tu peux le prendre comme ça si tu veux mais moi ma question c'est cette personne elle est déjà là voilà simplement le regard que tu portes sur elle quoi
Guillaume816	d'accord
Maude817	est-ce que tu te dis euh bah vraiment on es:t enfin: on partage rien quoi / on partage rien parce que euh / [on vient de on appart-]
Guillaume818	[v- voilà / ben ça]
Maude819	on vient de cultures tellement différentes que / on partage rien et donc cette personne je considère que elle n'est pas intégrée dans / [la France]
Guillaume820	[je le: je le prends] je le prends d'un autre angle de vue en fait il y a il y a des gens à qu- à côté que j- à côté de qui j'ai pas envie de vivre / il y a des gens euh / avec qui on partage / pas du tout le même euh: / le même euh s- / stock de valeurs / et euh: mais pour moi / c'est / pour moi c'est pas du tout euh / c'est pas forcément un problème culturel
Maude821	hum
Guillaume822	parce que euh / parce que j- / ça va s- ce: cet état de fait va m'arriver avec des personnes / euh: où on est allés à la même école soi-disant républicai:ne et tout ça quoi
Maude823	huhum / hum / oui / tu veux dire c'est [pas un problème national]
Guillaume824	[donc / tu vois c'est pas]
Maude825	quoi c'est pas un pro- enfin c'est pas [un problème de:]
Guillaume826	[bah si] / <u>c'est</u> un problème national
Maude827	non / [mai:s quand]
Guillaume828	[mais c'est pas un problème] d'origi:ne et de culture [voilà]
Maude829	[d'origine] nationale / oui
Guillaume830	voilà
Maude831	huhum
Guillaume832	voilà voilà / euh: /// voilà c'est ça parce que: parce que: euh /// parce que moi j- j'a- je: je je peux admirer par exemple euh // plein de: / enfin j'admire plein de choses chez euh chez d'autres cultures on va dire / ouais / euh: et des: des enfin des trucs que: des valeurs que je peux partager / avec euh / voilà / je suis vraiment sur un truc euh: je suis vraiment un truc / sur un truc très euh très personnel en fait / très euh: // très euh: de de d'une personne individuelle / euh: /// j'e- j'essaie de voir je: je: je fais tourner un peu dans ma tête le truc de: de bon bah oui tu as des valeurs qui découlent de cultures // euh: / mais j- / je pense que b- le problème il est en fait il est ailleurs quoi le problème il est vraiment un un petit peu à côté quoi / que après on a quand même euh: on a quand même chacun / avec euh: notre expérien:ce notre vécu: on a quand même des euh: et là là c'est vraiment chaque personne sur euh sur toute la terre / euh: tu / tu connais ce truc de: common decency là
Maude833	hum / non
Guillaume834	un peu alors c'est euh: / c'est un: un gars qui euh / c'est euh Michea un: un philosophe français qui peut être vachement cri- critiqué peu importe sur plein de trucs mais qui reprend un peu c'est un truc de Georges Orwell
Maude835	d'accord
Guillaume836	qui parle de common decency / qui est un truc qui euh // en en gros au bout d'un moment on est tous d'accord pour dire que: ça ça c'est quand même pas bien quoi
Maude837	ouais
Guillaume838	enfin tu vois faire ça c'est pas bien et c'est un truc que on on sent tous au fond de nous quoi / euh: m- m- / voilà moi je peux je peux adhérer à ce genre de trucs quoi et à dire euh // euh tu peux avoir des des: / des des euh: des impératifs morau:x des impératifs euh: / culturels / mais j'ai / quand même l'espoir que: que chacun de nous on puisse euh au bout d'un moment

	dire non mais euh / enfin <u>humainement</u> il y a un truc qui déconne là // voilà
Maude839	hum / d'accord
Guillaume840	c'est euh: c'est je t'ai fait des réponses euh: philosophiques [et un peu utopiques hein il y a pas]
Maude841	[non mais c'est pas grave mais c'est / s-]
Guillaume842	trop de concret mais /
Maude843	c'est hyper complexe de toutes façons je pense / les les: / les thèmes / dont on est en train de discuter donc euh: c'est normal [enfin:]
Guillaume844	[hum]
Maude845	((petit rire)) / je pense qu'[à partir d-]
Guillaume846	[bon et euh:] je peux je peux essayer de répondre vraiment exactement
Maude847	((petit rire))
Guillaume848	euh: / non mais en fait ma réponse c'est ça quoi / c'est que: i- // il y a des gens je vais pas être d'accord avec ce qu'ils font avec ce qu'ils pensent avec euh la façon dont ils gèrent euh: le truc / et euh: / et en fait ça b- ce ça / ça / ne découle pas de problèmes culturels
Maude849	hum
Guillaume850	voilà en gros c'est ça
Maude851	hum
Guillaume852	je pense
Maude853	d'accord
Guillaume854	parce que en fait / parce que je: / je vois tellement d'exemples euh: / sur plein de choses différentes // tellement de de de personnes en exemple que en fait euh je vois que il y a autant de diversité dan:s dans les gens que j'aime que dans les gens que j'aime pas quoi
Maude855	hu:m / d'accord
Guillaume856	voilà
Maude857	et tu veux dire aussi que par exemple les: les problèmes qu'on va pouvoir dénoncer comme euh / euh a- étant spécifiques / à telle ou telle culture ou telle ou telle religion / <u>en fait</u> ils sont euh / plus universels que ça // enfin genre par exemple
Guillaume858	beh
Maude859	battre sa femme ou des trucs comme ça euh:
Guillaume860	voilà en en gros euh: il y [il y a des gens qui vont]
Maude861	[c'est partagé quoi / <((avec un petit rire)) c'est>]
Guillaume862	euh ouais voilà <((avec un petit rire)) c'est> / c'est partagé [par tout le monde en fait ouais]
Maude863	[((rire))]
Guillaume864	et euh: / bon le le le: enfin le le gros thème en ce moment c'est euh c'est l'intégration tu remarques que c'est quand même euh l'intégration des musulmans hein [on est quand même euh]
Maude865	[ouais ouais]
Guillaume866	vraiment sur euh / c'est vachement ciblé quoi l'in- l'intégration de // beh l'intégration des: des: Chinois euh industriel: avec euh tout le: / tout le stéréotype euh du Chinois: l'intégration de: / l'intégration de de: de l'Américain: du Russe on on n'en parle pas alors l'inté- on pourrait parler de l'intégration du Russe euh sur la côte d'Azur tu vois du Russe milliardaire euh sur la Côte d'Azur // qui va en fait / va faire <u>autant de dégâts</u> sur l'arrière-pays niçois que: / même / enfin beaucoup plus en fait quoi beaucoup plus tu vois
Maude867	ouais
Guillaume868	euh: / voilà / c'est ça c'est des choses qui sont x on a quand même vachement ciblé sur un truc quand on parle d'intégration on: on fait / on pense tout de suite à l'islam / et [euh: / voilà]
Maude869	[ouais ouais ouais / je comprends ce que tu veux dire] / ouais / je suis assez euh / je suis même assez en accord avec toi en fait ((rire)) / euh: / ((en cherchant dans mon guide d'entretien)) bon alors c'était les trucs auxquels j'ai pensé cette nuit mais qui en fait te concernent pas

Guillaume870	((petit rire)) / tu t'es réveillée dans la nuit pour euh
Maude871	((rire)) / euh: du coup peut-être j'ai un peu en fait je pense aussi qu'il est / qu'il doit être tard / et que /
Guillaume872	il va falloir que je / ouais que je parte euh [dan:s un quart d'heure]
Maude873	[ouais moi aussi] / d'accord / euh: / oui alors peut-être / du coup je / je passe complètement à autre chose mais
Guillaume874	ouais
Maude875	qu'est-ce qui t'a euh: / amené au <i>groupe-formateurs</i> du coup ?
Guillaume876	((aspiration))
Maude877	((rire))
Guillaume878	euh: qu'est-ce qui m'a amené au <i>groupe-formateurs</i> // euh: // en fait j'ai euh: / on m'avait filé le contact euh / d'u- d'une nana qui est à l'origine du: du <i>groupe-formateurs</i> à l'origine de sa création / pour un truc euh assez euh assez périphérique en fait parce qu'elle a euh elle a passé une une VAE comme moi il y a: il y a quelques années
Maude879	d'accord
Guillaume880	et du coup voilà / c'était pour euh pour en discuter et tout / euh: / et puis voilà et puis je me: et puis en fait euh: / et puis voilà et puis en: en regardant un peu ce qui se passait au <i>groupe</i> euh machin tout ça euh ça m'a donné envie de: de / de m'impliquer un peu: là-dedans quoi
Maude881	d'ac / pour quelles euh: qu'est-ce enfin plus précisément c'est quoi qui t'a:
Guillaume882	euh:
Maude883	donné envie de t'impliquer ?
Guillaume884	bah alors /// plus précisément ça a été sur euh: ça a été sur un truc de: un peu de: / de: <u>défense</u> et de: proposition sur euh: / sur euh: <((bruit de stylo qui écrit sur une feuille sur la table où est posé l'enregistreur)) <u>le</u> travail qu'on fournit et euh:> / d'un côté sa reconnaissance: ce d'un autre côté euh: / d'un autre côté sur sur des questions très / très pratiques en fait // qui découlent de: de la reconnaissance quoi sur euh // su:r sur un côté syndical en fait
Maude885	huhum
Guillaume886	donc pour euh pour simplifier quoi / [euh:]
Maude887	[d'infor]mation déjà pour toi / de: trouver de l'info au <i>groupe-formateurs</i> sur des trucs
Guillaume888	voilà / voilà voilà voilà et puis euh: / et puis participer à créer cette information aussi
Maude889	ouais
Guillaume890	euh: / voilà après euh: après il y a eu euh: / enfin il y a eu / il y a des euh: / il y a des discussions sur euh / en gros sur l'éthique
Maude891	ouais
Guillaume892	euh qui me: qui me semblent intéressantes aussi / et euh: et la <u>troisième</u> partie / qui est euh: / qui est / en fait c'est la c'est la partie que: / qui moi m'intéressait beaucoup // mais qu'on: euh / qu'on p- qu'on: qu'on / qu'on touche le moins en fait euh pratiquement c'est euh c'est sur euh l'échange de pratiques / l'échange de pratiques l'échange de: / de de documents l'échange de: / voilà un peu le mutilisation mutualisation des euh: // des euh: des ressources et des euh des pratiques
Maude893	ouais / ok
Guillaume894	voilà / ça c'est euh c'est c'est un truc euh: / voilà que: que je: / j'ai envie euh de: vraiment de plus développer au niveau du <i>groupe-formateurs</i>
Maude895	ouais / ok / bon on va peut-être s'arrêter là le temps que tu souffles aussi avant qu'on parte
Guillaume896	ok ouais

### Fichier 3 (Guillaume me demande de rallumer le dictaphone pour ça)

Maude897	ouais ((petit rire))
Guillaume898	non il y a il y a / aussi un truc euh qui est euh qui est euh: / qui est / tout simple mais qui est euh: je je pense ça va mieux / en le disant



Maude899	ouais
Guillaume900	euh: / pour ce rapport entre euh intégration: et euh formation / euh tout simplement // les euh: les gens que nous on va avoir en formation / il y a euh: généralement une démarche euh // à moitié personnelle on va dire / <u>ou</u> forcée par les institutions / mais tu as quand même euh: // ça fait que c'est / par exemple placé par une assistance sociale en formation / ça veut dire qu'ils sont quand même allés voir une assistance sociale au avant
Maude901	ouais
Guillaume902	euh: / quand on est sur un enfin <u>nous</u> le public qu'on a / euh: c'est / un public qui euh: / qui a euh qui a / euh: qui a / ou alors envie d'avoir un rapport avec le français / la langue et euh le l- / <u>le</u> français / euh: / un public qui est complètement euh: / bah en fait c'est ce: voilà en fait c'est ce que si je te l'ai dit un peu dit déjà quoi / tu as / des gens en fait qui ont pas envie de s'intégrer / ou qui ont pas envie de: / qui ont pas envie de participer en gros on / on les verra pas quoi / en gros on les verra pas
Maude903	ouais ouais
Guillaume904	c'est ça / n- nous en tant que formateurs on est quand même sur un public qui est euh / qui est déjà sensibilisé /
Maude905	bah <u>dans l'action</u> à la auxque- dans les actions auxquelles tu as participé / mai:s les marchés OFII
Guillaume906	hum / ouais
Maude907	avec euh les histoires de contrat d'accueil et d'intégration <u>là</u> tu as des gens
Guillaume908	ouais
Maude909	qui ont pas le choix en fait
Guillaume910	ouais / [c'est vrai]
Maude911	[et qui peuvent] se retrouver trois mois en formation intensive euh sans l'avoir choisi: [et en étant obligé]
Guillaume912	[ouais / c'est vrai / c'est vrai] c'est vrai c'est vrai / c'est vrai
Maude913	du coup eux ils enfin les gens les formateurs ou formatrices que je vois qui son:t / qui travaillent plutôt dans ces dispositifs-là / ils ont un regard un petit peu différent euh parfois
Guillaume914	ouais / c'est vrai / c'est vrai c'est vrai
Maude915	mais euh / les deux son:t son:t pertinents

## 8. Entretien avec Nadine – 30 avril 2013 – Ville1

Durée : 58 min

### Contexte de l'entretien

Nadine me reçoit chez elle, une maison à *Ville26*. Notre rendez-vous était prévu en début d'après-midi, mais j'ai été obligée de le décaler, l'entretien avec Guillaume ayant pris plus de temps que prévu. Je sais donc que nous avons relativement peu de temps, car elle doit aller chercher ses enfants en fin d'après-midi.

### Éléments d'analyse – impressions

Nadine me fait l'effet d'une femme assez pressée, voire stressée et par conséquent confuse. Je sors de l'entretien un peu insatisfaite, heureuse d'en avoir terminé. Pourtant, à la relecture, j'ai l'impression qu'il y a beaucoup à dire de cet entretien.

Après que j'ai éteint l'enregistreur, Nadine évoque spontanément le FLI – que je n'avais pas amené sur la table dans la mesure où elle m'a dit ne pas travailler actuellement avec des migrants. Je rallume donc le dictaphone.

Nadine est actuellement très satisfaite du master en VAE qu'elle fait (a fait ?) à l'université de *Ville8*. Elle est en contact avec Mme *prénom-nom-chercheuse2*, du *nom-laboratoireSdL*, qui lui semble s'intéresser de près à ce que font les formateurs et formatrices ; elle me livre ce témoignage en réaction à la présentation de mon sujet de thèse, au sein de laquelle je glisse que selon moi, les universitaires ne s'intéressent souvent pas assez à ce que font et disent les formateurs et formatrices qui agissent sur le terrain.

### Transcription

#### Fichier 1

Maude1	moi ce qui m'intéresse en fait dans un premier temps au moins c'est que tu me parles de ton travail euh: de ce que tu fais en ce momen:t de ce que tu as fait avant de: voilà
Nadine2	voilà donc c'est pour ça ouais ouais ((petit rire)) / alors moi j'ai commencé si tu veux moi j'étais intéressée par l'enseignement donc euh: je m'étais dirigée pour euh être euh instit'
Maude3	ouais
Nadine4	voilà j'ai pass:é j'étais toujours entre les deux insti:t' formatri:ce et puis bon euh: la réalité euh en enfin la réalité le: / ça s'est / on va dire naturellemen:t et puis par rapport à: au: parcours de ma vi:e je me suis finalement dirigée vers la formation donc j'ai commencé à travailler pour des association:s pour des structures comme euh / euh: <i>Organisme13</i> : <i>Organisme14</i> j'ai travaillé pour des femmes immigré:es j'ai fait de l'alphabétisation: de la lutte euh contre l'illettri:sme / et puis du français langue étrangère parce que c'est majoritairement une population d'immigrés
Maude5	d'accord
Nadine6	euh: avant ça donc pendant que je préparai:s euh ma licence en <u>sciences</u> de l'éducation: / euh j'ai fait un DEUG de lettres modernes une licence en sciences de l'éducation j'ai travaillé pour euh des familles gitanes
Maude7	d'accord
Nadine8	dans des cités / euh:
Maude9	donc pendant ton: tu faisais les deux formations en parallèle / le DEUG et la: licence
Nadine10	non / non non / non non dans l'ordre en fait c'est que / je voulais passer: je voulais être instit' // ensuite euh j'ai eu l'opportunité de travailler / en soutien scolaire par euh: donc c'est la Ville qui avait mis en place euh: ce dispositif pour les euh élèves qui avaient des difficulté:s ou qui n'avaient pas des parents qui pouvaient les suivre et cetera
Maude11	ouais
Nadine12	et euh je me sui:s on m'a proposé euh de travailler pour euh des gitans / donc j'ai travaillé pour des nomades d'abo:rd et ensuite euh l'année d'après / je me j'ai travaillé pour euh des euh: gitans sédentaires voilà

Maude13	ça c'était [en parallèle de tes études]
Nadine14	[ça c'était:t] en parallèle de mes études oui oui c'était des petits boulots tu vois / et euh: ensuite donc voilà je fais mon DEUG de lettres modernes après voulant être instit' euh: enfin vraiment j'étais dans l'enseignement ça c'est sûr / et au euh: / départ je voulais être instit' / et donc j'ai euh: donc pendant que je faisai:s ma licence en sciences de l'éducation / donc je: je travaillais aussi de toutes façons il fallait que je travaille donc je travaillais aussi comme formatrice / et c'est là que je travaillais pour des centres sociaux / voilà glob- enfin / les grandes lignes hein / et: ensuite donc euh: j'ai passé le concours d'instit' que j'ai loupé: / ça m'a agacé:e / et donc euh je suis euh: j'ai postulé à l'étranger
Maude15	d'accord
Nadine16	et là j'ai travaillé en Egypte / j'étais instit' en Egypte j'ai dit bon ah puisqu'en France c'est pas possible je vais enseigner à l'étranger / ((petit rire)) et: j'ai travaillé donc en Egypte au Burkina Faso / et ensuite quand je suis revenue / euh: j'ai euh eu l'occasion de travailler pour l'Ecole de la Deuxième Chance
Maude17	d'accord
Nadine18	et euh: / très: peu de temps / puisque j'ai eu aussi une autre opportunité pour travailler pour une association mais là comme euh: formatrice français langue étrangère / donc j'ai choisi / et c'est là que je me suis vraiment on va dire fait la main /
Maude19	d'accord
Nadine20	et / euh j'ai travaillé là pendant huit ans pour euh: le dispositif ETAPS
Maude21	d'accord
Nadine22	également / un et deux donc euh: jeunes adultes / et qu'est-ce que j'ai fait aussi: / et après: j'ai passé donc je me suis arrêtée je me suis occupée des gamin:s il y a eu j'ai eu un licenciement économique / et / j'ai passé le master l'année dernière / en VAE / voilà donc j'ai validé le master complet // et euh depuis je: me suis mise donc à mon compte / en tant qu'auto-entrepreneuse / où je fais du phoning / euh des évaluations dans le cadre du CECR pour des positionnements alors ça peut être euh: je travaille surtout en sous-traitance / et euh j'ai eu plusieurs opportunités donc là je travaille pour l'université euh: au pôle <i>nom-pôle-universitaire</i>
Maude23	c'est à: <i>Ville1</i> ou c'es:t
Nadine24	à <i>Ville1</i> / <i>Quartier6-Ville1</i> /
Maude25	d'accord
Nadine26	et ensuite euh: donc le lycée les MODA:C / et je travaille pour le GRETA à <i>Ville26</i>
Maude27	d'accord / donc tout ça tu le factures en auto-entr- [entrepreneur]
Nadine28	[non non non]
Maude29	non
Nadine30	non / je facture uniquement avec euh: une boîte qui se trouve euh sur <i>Ville5</i> :
Maude31	d'accord
Nadine32	du phoning
Maude33	d'accord
Nadine34	et qu'est-ce que j'ai fait si en sous-traitance ah oui tu vois c'est pour ça je voulais le CV parce que
Maude35	((rire))
Nadine36	je fais je travaille également pour euh une école euh l'école d'infirmiers / ici
Maude37	d'accord
Nadine38	alors là je fai:s euh de la préparation concours AS AP infirmier:s communication / voilà / je fais également de la communication orale écrite
Maude39	d'accord
Nadine40	et euh [de la rédaction concours voilà]
Maude41	[donc avec des: oui / d'accord] / ok
Nadine42	et là j'espère bien travailler peut-être j'espère je vais être euh convoquée pour euh: pour faire comment on appelle ça rédactrice d'items / pour le TCF

Maude43	d'accord / d'accord donc [avec le: CIEP]
Nadine44	[tu connais peut-être] / ouais
Maude45	ouais
Nadine46	voilà
Maude47	ok
Nadine48	ça c'es:t ((petit rire)) / le parcours euh donc du début de ma carrière à maintenant
Maude49	ok / d'ac ((petit rire))
Nadine50	je crois hein attends j'ai rien oublié fais voir ((elle vérifie avec son CV)) / parce que: c'est vrai qu'on: / ouais c'est ça hein ouais j'ai fai:t j'ai fait le tour si si / ouais /
Maude51	((petit rire))
Nadine52	bah le fait d'avoir fait le master ça m'a permis de: réfléchir un peu à tout ce que j'ai fait et à mes pratiques / ouais / et je suis contente parce que: je trouve que: / comment / eh bien je fais / voilà le fait de faire des: enfin je sais pas si tu connais hein je sais pas si tu trava:illes ou:
Maude53	moi j'ai fait un: master euh FLE: master un master deux
Nadine54	oui
Maude55	et du cou:p j'ai fait des stages dans ce cadre-là / [et puis après:]
Nadine56	[ah des stages hum]
Maude57	ouais / des stages euh: mon stage le plus enfin mon stage de master deux donc le plus long ça a été trois mois en: en centre euh en organisme de formation qui: marchait avec l'OFII / donc les: [contrats d'accueil et d'intégration]
Nadine58	[oui ah oui j'ai fait ça aussi ah mon dieu] je l'ai fait ça aussi
Maude59	((rire))
Nadine60	tu vois / très peu hein / avec qui tu as fait ça ?
Maude61	euh: ah c'est à Montpellier: donc ça s'appelle <i>Organisme6</i>
Nadine62	non
Maude63	c'était eux qui avaient le marché à l'époque ils l'ont perdu depuis
Nadine64	ah ouais
Maude65	[ouais et:]
Nadine66	[et ben voilà] / voilà c'est ça moi qui me: c'est pour ça que je veux plus / c'es:t ça marche ça fonctionne avec des marchés
Maude67	hum
Nadine68	il y a: ouais / et alors donc excuse-moi je t'ai coupée [donc tu:]
Maude69	[non non mais vas-y dis-moi c'est] qu'est-ce qui qu'est-ce qui [fait que tu:]
Nadine70	[bah moi ça me gêne] parce que: on est sur cette concurrence sur cette sub- ces subvention:s sur euh: mon dieu c'est à qui va alors soit les gens se mettent en partenariat pour avoir / pour <u>pouvoir</u> avoir un maximum de: / ben de travail euh: pour tout le monde partage / ce qui est quand le plu:s je pense plus judicieux /
Maude71	ouais
Nadine72	et sinon euh voilà quoi c'est associatif avec euh moi je vois la différence avec des structures comme l'Education Nationa:le euh l'Université quand tu travailles tu as un / autre matériel déjà / d'autres conditions de travail / quand tu travailles pour des associations enfin moi j'ai travaillé j'ai travaillé un jour / excuse-moi j'ai travaillé un jour / tu as euh une convention collective / avec un barème minable où euh: excu- excuse-moi mais autant être femme de ménage hein / enfin non parce que je préfère mon métier mais / euh je veux dire tu: c'est limite quoi hein / au niveau du respect du métier euh: voilà
Maude73	ouais ouais / quand tu dis que tu as travaillé un jour tu veux dire [après tu leur as dit euh: ouais]
Nadine74	[ah oui j'ai arrêté / ah oui oui oui] je me suis prise la tête avec euh: la responsable et tout hein / ouai:s mais vous vous engagez: euh j'ai dit ouais ouais je me suis engagée mais euh: je me suis engagée sur un contrat à l'essai / voilà
Maude75	ouais ouais

Nadine76	excusez-moi mais euh voilà ça fait partie du jeu / euh tu: tu prends pas quelqu'un euh avec un master / avec vingt ans d'expérience peut-être pas dans le FLE pur / mais euh et encore hein / est-ce qu'on peut dire le FLE pur si on n'est pas l'étranger bon / et // euh voilà / donc euh moi j'ai dit non / je: dans des conditions pareilles c'est pas possible en plus c'est de l'exploitation totale donc entre le barème / de la convention / entre le: les préparations / hein puisqu'on est sur de l'hétérogénéité / ça c'est tout à ça fait partie de notre travail ok / mais en plus l'administratif parce que tu: tu accueilles les gens donc le cadre du CAI ou pas / euh tu saisis tout euh je lui ai dit mais c'est / même le jour de l'entretien j'ai dit mais ça c'est de l'administratif que vous me demandez c'est / pas du pédagogique / ah oui mais si vous savez moi ah bah ouais euh non c'est <u>votre</u> boîte
Maude77	toi ce qui te dérangeait c'était qu'on te le fasse faire ou bien qu'on te le fasse faire et / sans trop le payer ou:
Nadine78	ben moi ce qui me dérange euh c'est tout le système en fait hein donc euh partant de là ça me correspond pas et voilà / moi je me suis dit bon: et puis / et puis c'est vrai que c'est mal payé / hein je veux dire quand tu regardes enfin moi je / je regarde ma situation familiale et c'est vrai que: mettre euh: les enfants à la garderie le matin pour aller travailler euh dans un boui-boui euh: où il y a pas de lecteur CD quand tu le mets en route euh l'imprimante marche pas / euh ((rire)) / c'est ça moi qui me dérange / je dis bon au bout d'un moment euh tu as envie d'avancer hein / après c'est comme ça c'est le terrain c'est: il y a pas de souci mais / je pense qu'après avec l'âge / tu aspirés à mieux / je sais pas ce que tu en penses hein mais euh: je sais pas quel âge tu as mais
Maude79	oh moi j'en pense que oui voilà que je moi et puis d'autres gens que j'ai pu rencontrer euh même euh même sans être euh: bien vieux on as- on aspire <((en riant légèrement)) tous à mieux quoi> / [c'est pas bien agréable hein]
Nadine80	[ah bah ouais mais tout le monde dans tous les métiers] / mais dans tous les métiers c'est vrai / mais là quand même quand tu vois la convention tu la connais hein ? [la convention]
Maude81	[ouais un peu] / huhum
Nadine82	enfin moi je l'ai sortie parce que je: je: j'ai commencé à regarder j'ai eu des propos- j'ai j'ai refusé plein de postes hein / j'ai refusé <u>plein</u> de postes j'ai dit non je: je veux pas / je veux pas après c'est vrai que si tu as besoin de manger que: voilà / [je comprends aussi]
Maude83	[ouais quand c'est le début] que tu: trouves rien d'au:tre
Nadine84	ah non mais b- mais même je pense que quelqu'un même si c'est pas le début c'est: pour ça qu'il y a euh: il y a un souci c'est que les gens même avec vingt ans d'expérience ils doivent travailler / parce que quand tu vois après euh: là: l'Université: ou euh: l'Education Nationale de toutes façons tu peux pas faire plus de cent cinquante heures / voilà ou alors tu te mets à ton compte
Maude85	ouais / parce que justement comment est-ce que tu gères toi ces limitations d'heures maintenant / tu: tu peux avoir [cent cinquante]
Nadine86	[très bien là]
Maude87	cent cinquante enfin cent cinquante à l'université: cent cinquante en lycée ou tout s'additionne [comment ça marche ?]
Nadine88	[non non non] / l'université c'est: tu as c'est une autre structure tu as tant de tant d'heures / j'ai pas assez d'expérience pour euh: te dire / donc hein moi c'est voilà depuis le master j'ai postulé ailleurs et là je: je suis tombée sur d'autres structures donc je suis ravie / je suis ravie des conditions de trava:il euh du public / euh: parce que là tu fais vraiment du FLE je trouve que: voilà j'ai: là j'ai eu des: des Chiliens des Chinois euh là c'est très cosmopolite en lycée euh donc c'est vraiment c'est super quoi / après euh le GRETA c'est pareil ici à <i>Ville26</i> bon déjà c'est pas le même rectorat / ici tu es sur <i>Ville9</i> / et <i>Ville1</i> c'est <i>Ville8</i> donc voilà / après euh le: la [contrainte]
Maude89	[donc tu veux dire] qu'en termes d'heures il y a pas [de problèmes]
Nadine90	[il y a pa:s] je peux cumuler les deux [Rectorats / voilà]
Maude91	[d'accord / ah c'est bien d'être] euh entre deu:x départements
Nadine92	ouais ((rire))
Maude93	((rire))

Nadine94	ouais / bah j'ai pas fait exprès
Maude95	non mais c'est super [tant mieux pour toi]
Nadine96	[mais c'est bien] / et puis euh: ensuite euh: donc la fac euh: c'est à part comme je t'ai dit / mais après je me suis retrouvée bloquée
Maude97	ouais
Nadine98	hein / puisque j'ai: on m'a demandé de travailler: euh là et j'ai dit non euh je dépasse les heures
Maude99	ouais
Nadine100	voilà
Maude101	et à la fac il faut / enfin je sais qu'à Montpellier en fait pour être embauché à la fac il faut soit être étudiant moins de vingt-huit ans soit / euh être auto-entrepreneur justement /
Nadine102	non
Maude103	donc on facture [soit euh:]
Nadine104	[ha ha mais] j'ai rencontré des problèmes / hum
Maude105	soi:t dernière condition c'est d'avoir un contrat euh: déjà ailleurs avec euh un minimum de trois cents [heures dans l'année]
Nadine106	[c'est ça] / ouais / [c'est ça / ouais / bah c'était ça / c'était celui-ci]
Maude107	[donc du coup toi / par quel biais tu: c'était c'est ça]
Nadine108	sauf que ça passait pa:s donc euh: [donc j'ai eu des soucis]
Maude109	[parce que tu avais un contrat] où du coup ?
Nadine110	non moi si tu veux j'étais euh: donc j'ai eu le licenciement économique après j'ai j'ai été en arrêt de travail hein j'ai arrêté / et donc je commençais à peine à travailler / et j'étais auto-entrepreneuse donc je rentrais pas tout à fai:t dans les: le cadran: euh machin dans le <u>cadre</u> / pardon / ((aspiration)) et euh ça bloquait donc euh ils ont f- ils ont essayé de / faire un appel à la commission: je sais pas ils ont tout fait pour que finalement je puisse bosser et ils ont réussi / ils m'ont dit ouai:s quand on veu:t hein bon j'ai eu les perso:nnes / voilà / voilà / donc ils se sont quand même battus parce que moi si tu veux le jour J où je devais y aller je: je reçois le: un coup de fil de: de je sais plus qui hein de de la fac / ((aspiration)) ouais euh ça va ouais ouais euh: non / ah bon bah ouais vous pouvez pas venir / ah mince j'avais préparé mon évaluation tous mes cours vous pouvez pas venir sinon vous risquez de pas être payée à moins que vous vouliez ne pas être payée enfin bon ((petit rire)) <((en détachant les syllabes)) d'accord> j'étais super énervée / alors lui n'en parlons pas je crois plus que moi encore / et puis finalement donc c'était entre les deu:x / mais pareil au ni- en termes de paiement par contre là en termes de paiement il faut pas être pressé / tu es mieux payée mais il faut pas être pressé donc finalement hein euh: si tu as rencontré d'autres personnes qui travaillent aussi euh
Maude111	ouais j'ai travaillé un peu à la fac à Montpellier aussi ouais
Nadine112	tu es payée après la mission
Maude113	ouais / ou voire trois mois après:
Nadine114	ouais / enfin moi quand j'ai bossé euh aussi par là ça a été euh presque un an après quoi
Maude115	d'accord
Nadine116	ouais six mois un an
Maude117	ouais c'est ça six mois ouais
Nadine118	((petit rire)) <((en riant)) normal>
Maude119	((petit rire)) ouais ouais / c'est / c'est une autre réalité ouais ((rire))
Nadine120	c'est fou hein
Maude121	ouais
Nadine122	huhum
Maude123	d'accord / et du coup est-ce que dan:s dans toutes ces expériences différentes que tu: as eues il y en a qui te: en là du coup je veux dire plus en termes de public et de ce que tu faisais avec les gens / si on met de côté les conditions de travail
Nadine124	oui là c'était conditions de travail
Maude125	qu'est-ce qui te: qu'est-ce qui te plaisait qu'est-ce qui t'a plu le plus ou qui te plaît le plus euh

Nadine126	eh beh / je pense qu'il y a pas je peux pas dire ça ça m'a plu plus que / non parce que: chaque expérience est unique / pour moi
Maude127	ouais
Nadine128	et en plus chaque expérience c'est <u>en fonction</u> de ton évolution / et de ce que tu: apprends sur le terrain / moi de ce que j'ai appris même en théorie donc euh: voilà / maintenant / de toutes façons il y a une chose que je peux te dire c'est que quand ça ne me plaît pas je ne peux pas donc euh: je: je fais pas
Maude129	ouais
Nadine130	voilà / donc je m'arrête c'es:t euh / tant que je peux / hein bah c'est sûr je vais pas dire ah là ça me plaît pas j'arrête tout de suite je je [voilà je vais quand même]
Maude131	[ouais ouais ouais tu:]
Nadine132	persister: voir l'expérience et le pourquoi et cetera / ((aspiration)) / mais en général j'ai toujours été on va dire épanouie dans ce que: ce que j'ai fait donc euh:
Maude133	ouais / d'accord / ça te fait pas peur euh d'arrêter de te dire euh je trouverai autre chose tu as confiance que:
Nadine134	non: je m'arrête pas comme ça hein / ((petit rire)) je suis pas folle non plus mais euh: / soit je peux parce que j'ai un mari qui bosse // soit bah en fait je me fie pas vraiment à ça mais sinon je cherche / autre chose
Maude135	d'accord
Nadine136	voilà / et / c'est vrai que la situation précaire même si on la critique elle a quand même du bien / hein donc ce que je: ce que je fais là c'est que je gère quand même le bon c'est qu'en général on me dit quelles sont vos disponibilités les gens / savent euh: tu vois ?
Maude137	hum
Nadine138	que euh: bon ben je tra- les gens / qui sont à la vacation travaillent ailleurs donc ils sont <u>super</u> sou:ples il suffit de tomber sur une bonne équi:pe / et puis euh c'est vrai que j'arrive à bien m'organiser / j'arrive à: à vraiment je fais mon planning et ça c'est génial
Maude139	d'accord
Nadine140	[voilà]
Maude141	[du coup] tu arrives par exemple au: lycée euh les les: les élèves ils sont libres euh en même temps que toi quoi vous arrivez à trouver des créneaux euh qui correspondent ?
Nadine142	c'est-à-dire oui oui non mais v- c'est-à-dire que c'est l'équipe qui essaie de voi:r pour mettre en place mes disponibilité:s euh et voilà on arrive avec les différentes structures j'arrive euh voilà en travaillant cette année avec trois structures / voire quatre / hein puisque j'ai aussi l'école d'infirmières mais en fait je fais <u>telle</u> mission je l'arrête <u>ta</u> c après j'enquille avec une au:tre j'arrive à vraiment:t euh faire mon planning / en tout ca:s super quoi / ça c'est bon / et puis pour le: voilà le public euh je dirais que euh voilà autant quand je travaille avec de la remise à niveau ben c'est génial c'est encore une autre façon de travailler / euh: lorsque je travaille euh avec euh: les étudiants euh les: étudiants euh infirmiers aides-soignants c'est encore autre chose / et puis euh: ouais c'es:t c'est vraiment différent / ouais / [et c'est ça]
Maude143	[du coup toi c'est cette] diversité qui te plaît euh
Nadine144	ouais moi j'aime bien / hum / huhum ouais on n'a pas le temps de s'ennuyer: euh même si ça demande beaucoup de préparation parce que ça n'a rien à voir mais euh / il y a des similitudes quand même hein je peux très bien euh préparer des cours euh: / de remise à niveau: / enfin des cours de FLE j'utilise des méthodes de FLE de toutes façons souvent pour les: ou bien ces jeunes qui ont eu un échec scolaire ou qui ont des difficultés moi je trouve que la méthode de FLE elle es:t elle est bien pour euh / elle est vraiment euh: // euh: comment / euh: enfin c'est plus peut-être ma méthode un peu plus active qui fait que / mais euh en grammaire je trouve que: / en grammaire et orthographe je trouve que la méthode FLE elle marche bien avec tout public hein je sais pa:s euh
Maude145	ouais / mieux qu'en FLM tu veux dire enfin mieux
Nadine146	oui oui voilà / ouais tout à fait
Maude147	hum
Nadine148	je sais pas toi ce que tu en penses ?

Maude149	si si non je suis d'accord avec toi ouais / ouais ouais ouais / parce que souvent c'est plu- c'est expliqué d'une façon plus simple plus intuitive et plus euh
Nadine150	ouais / et puis euh:
Maude151	qui met pas l'accent sur les exceptions d'abo:rd et ((petit rire))
Nadine152	c'est ça: ouais ouais ouais / puis c'est sur euh une prise de conscien:ce euh: une <u>réflexion</u> sur la langue aussi hein / sur <u>sa</u> langue
Maude153	hum
Nadine154	pour la langue maternelle en tout cas
Maude155	ouais
Nadine156	et du cou:p euh c'est pas du tout euh la même démarche donc euh elle fonctionne pas mal
Maude157	ok / et euh: et du coup là dans les: différent- puisque tu es dans différentes structures est-ce que tu te sens un peu euh: // intégrée dans les différentes structures / ou bien euh: relativement isolé:e ou tu [arrives à: à être en lien]
Nadine158	[bah euh: je vais fumer] une cigarette / tu fumes ?
Maude159	euh: non je fume pas / mais il y a pas [de: souci]
Nadine160	[c'es:t / d'accord]
Maude161	((petit rire))
	((elle s'éloigne et parle de loin en cherchant des choses))
Nadine162	donc tu disais que ?
Maude163	oui est-ce que euh
Nadine164	si je me sens plus intégrée dans une autre intégrée dans toutes
Maude165	ou ou ouais est-ce que tu arrives à être en lien avec le reste de l'équipe ou est-ce que tu travailles [plutôt]
Nadine166	[ouais ouais] ouais
Maude167	ouais ?
Nadine168	ouais
Maude169	d'accord
Nadine170	ah oui / non mais vraiment euh je te dis c'es:t vraiment génial hein
Maude171	ouais
Nadine172	ouais j'ai rien à dire je: tout le monde est ravi: je suis ravi:e euh s- bons échanges
Maude173	dans toutes les structures où tu es [en actuellement]
Nadine174	[ah ouais] / ouais / ouais ouais
Maude175	ok / °super° ((petit rire))
Nadine176	et d'ailleurs j'en suis ravie parce que: justement c'est pas l'écho que j'ai eu après mon licenciement économique de mes em- de mon ancienne structure / où j'ai bossé hein
Maude177	tu veux dire ils te
Nadine178	j'étais pa:s non / c'était pas la même intégration / du tout / pas la même expérience alors que là euh peut-être que j'ai pris aussi en: maturité je sais pas
Maude179	ouais
Nadine180	ou que moi j'ai changé aussi hein / je sais pas / enfin on évolue tous mais euh / enfin je pense pas parce que / pas tant que ça quoi
Maude181	tu veux qu'on aille dehors c'est ça
Nadine182	euh ouais ça te dérange pas que je: comme tu enregistres je sais donc je te dis que
Maude183	ouais / ((petit rire))
	((nous sortons, je continue à enregistrer))
Nadine184	et euh:
Maude185	mais quand tu dis l'écho c'est que tu veux dire on t'a <u>dit</u> que toi [tu t'intégrais pas]
Nadine186	[bah moi on m'a pas re-]



Maude187	assez ou bien:
Nadine188	non non mais on m'a pas rappelée pour euh: on m'a pa:s rappelée alors que la structure s'est remontée tout simplement
Maude189	d'accord
Nadine190	donc il y a eu un licenciement économique / tout le monde a été licencié la boîte s'est remontée et puis j'ai pas eu de: / donc tu vois c'est qu'il y <((en riant légèrement)) a quand même quelque chose quoi>
Maude191	ouais ouais ouais ouais
Nadine192	alors que là euh
Maude193	tu sais que les autres ont été rappelés et: et pas toi quoi
Nadine194	ouais voilà / à part la directrice et pui:s je crois qu'il y a moi
Maude195	ouais
Nadine196	voilà deux personnes
Maude197	la directrice [aussi]
Nadine198	[mai:s] quelque part / ouais
Maude199	d'accord
Nadine200	((petit rire)) / mais bon quelque part euh: c'est pas plus mal hein moi ça m'a permis vraiment de faire un bond et: je suis contente
Maude201	ouais / du coup en fait c'était quoi cette structure parce que: [je crois que tu m'as pas encore euh:]
Nadine202	<i>Organisme15</i>
Maude203	parlé / et et tu as fait quoi là-bas de: tu es restée combien de tem:ps euh
Nadine204	huit ans / [huit ans]
Maude205	[huit ans] ah oui d'accord oui / tu me l'as dit et puis après on est [passées à autre chose]
Nadine206	[voilà donc j'y ai été] huit an:s j'ai été en maladie / c'est pour ça je suis restée en maladie
Maude207	d'accord
Nadine208	assez longtemps // et donc euh voilà / ça s'est terminé en licenciement et puis la boîte s'est remontée et pui:s
Maude209	ouais
Nadine210	°voilà°
Maude211	d'accord / et tu y tu y as travaillé du coup euh: quand tu étais pas en maladie tu y as travaillé combien de temps en temps cumulé à peu près ?
Nadine212	ah ouais j'ai eu ça j'ai eu des congés maternité / donc euh je peux pas te dire hein euh:
Maude213	ouais
Nadine214	ouais / c'était par intermittence mais bon je on va dire que en tout cas j'ai été salariée / euh: huit ans et demi / [voilà]
Maude215	[d'accord] / et tu étais sur quel type de contrat du coup là-bas ?
Nadine216	CDI
Maude217	CDI / [ils t'ont prise euh:]
Nadine218	[ouais / et c'était bien payé d'ailleurs]
Maude219	directement en CDI ?
Nadine220	ouais
Maude221	ouais ?
Nadine222	non c'est euh non alors là j'étais en /// donc là j'étais en: donc j'ai eu deux CDD un CDI / voilà ils essayaient de pérenniser hein ils étaient bien hein / il y avait du bon hein / j'ai fait une bonne expérience quand même hein / je me suis bien: hum / le public donc euh: il y avait un peu de tout hein / il y avait alors ça ça avait évolué je sais pas si tu as connu / bon donc les ETAPS / avant / ((raclement de gorge)) avant que ce soit les ETAPS euh: il y a eu: euh: je crois que c'était les mobilisations les MOB on les on les appelait /

Maude223	d'accord
Nadine224	et les FLB français linguistique de base / voilà et là c'était plus profil FLE
Maude225	d'accord
Nadine226	voilà
Maude227	s- dans les FLB
Nadine228	et là je te parle d'il y a dix ans hein
Maude229	ouais
Nadine230	hum
Maude231	et: mobilisation c'était plus un:
Nadine232	c'était plus euh: / euh: alors dedans c'était plus de la remise à niveau: élèves en échec scolaire: euh:
Maude233	d'accord
Nadine234	il pouvait y avoir des PJJ:
Maude235	d'accord / [donc plus jeunes alors]
Nadine236	[tu vois ce que c'est ?]
Maude237	ouais ouais
Nadine238	non tous seize vingt-cinq
Maude239	oui / non mais donc du coup oui voilà / pas des adultes / [enfin pas des adultes]
Nadine240	[j'avais pas d'adultes]
Maude241	seize vingt-cinq euh [ils sont adultes mais]
Nadine242	[alors les adultes] ouais le dispositif adultes c'est-à-dire ETAPS deux / là c'était: euh: plutôt des étrangers ouais
Maude243	d'accord
Nadine244	ouais étrangers parfois euh voilà des gens qui voulaient apprendre à lire à écrire il y avait de l'alphabé- ça allait ça allait de l'alphabétisation: au FLE
Maude245	d'accord
Nadine246	hum
Maude247	ok
Nadine248	donc petits niveaux hein / petits niveaux je dirais que ça dépassait pas euh / ah quoique quand même c'était / hétérogène je peux pas te dire c'était: ça dépend ouais
Maude249	dans tous les groupes c'était hétérogène ou bien [c'était]
Nadine250	[ouais]
Maude251	ouais ?
Nadine252	ouais / tous mes groupes / ouais bon on essayait de faire des groupes de niveau / et puis on travaillait beaucoup par projets hein moi j'ai beaucoup appris là-bas hein
Maude253	ouais
Nadine254	ah oui / on travaillait beaucoup par projets on avait monté un projet radio
Maude255	ah ouais super
Nadine256	ouais ((claquement de langue)) / on travaillait avec euh <i>nom-radio-locale</i> / euh: après on travaillait beaucoup sur l'interculturel / comme on était à <i>Quartier7-Ville1</i> euh: voilà bon moi j'avais monté un partenariat: enfin / pas tout à fait un partenariat mais je travaillais beaucoup avec la bibliothèque <i>nom-bibliothèque</i> / euh pour ceux qui lisaient pas très bien: ou qui avaient des pour la lutte contre l'illettrisme je travaillais au département <i>nom-section-bibliothèque</i>
Maude257	d'accord
Nadine258	et: et je sais pas si tu connais [i:ls]
Maude259	[non moi je] en fait je suis pas de <i>Ville1</i> [donc du coup euh]
Nadine260	[ah oui] / donc en fait ils te scannent euh: tu choisis un livre /
Maude261	ouais
Nadine262	ils te le scannent donc je faisais ma préparation avec eux à l'avance / on choisissait donc il y a

	une projection sur le: l'écran on venait en petit groupe des dep- demi-groupes // je grossissais les caractères il y avait le son: tout et: tu choisis la: vitesse de lecture / c'est: t c'est bien ouais
Maude263	super / ((petit rire))
Nadine264	on avait monté plein de projets ouais on travaillait bien ouais
Maude265	ouais
Nadine266	hum
Maude267	du coup c'est comme ça que: tu gérais l'hétérogénéité en: f- en: / fonctionnant par projets ?
Nadine268	oui / ouais par projets et puis bon comme on avait quand même finalement des groupes de niveau chacun restait à son rythme à l'écrit euh / voilà / maintenant: t c'est vrai que le master m'a beaucoup apporté: e notamment sur tout ce qui est production ora: le compréhension ora: le je travaille <u>énormément</u> euh: avec / avec beaucoup de documents audio: / multimédia: et puis parce que j'ai le matériel hein on a le: vidéoréprojecteur: t tout ça: donc c'est / je trouve ça bien
Maude269	ouais / [tu veux dire que tu le faisais moins avant]
Nadine270	[puis je trouve que ça diver-] / ah oui
Maude271	ouais
Nadine272	hum
Maude273	d'accord
Nadine274	je travaille alors ce que je fais aussi c'est que: j'avais pas de support de phonétique et que là je travaille la phonétique / par exemple
Maude275	ouais
Nadine276	sur euh: ouais
Maude277	et les: l- enfin l'hétérogénéité telle que tu l'as rencontrée toi tu euh: la pe- tu la trouves enfin tu as trouvé que c'était euh / bon c'est là du coup il faut faire avec ou bien ce: tu: tu trouves aussi que ça ça ça vaut le coup: p et que:
Nadine278	ouais / ouais / alors moi l'hétérogénéité euh: bah je peux t'en parler parce que j'en ai euh: j'ai des groupes hétérogènes là à l'heure actuelle
Maude279	ouais / ouais
Nadine280	et je trouve que c'est super enrichissant / parce que: dans l'hétérogénéité euh: alors tu p- ouais je je diversifie un peu euh dans tous mes cours / parce que je l'ai aussi même euh en remise à niveau / et je diversifi: e la constitution des groupes / je fais pas mal de binôme: s euh: ou je travaille par groupes alors parfois c'est par niveaux et parfois c'est euh: hétérogène pour justement / euh que qu'il y ait une personne qui explique à une autre et donc ça permet aussi d'apprendre dans ce: dans ce sens-là et puis si parfois tu travailles / avec certains / en FLE euh: un point de: un point grammatical que l'autre personne connaît eh bien dans le texte de toutes façons il y a de l'apprentissage du vocabulaire: re euh voilà / donc c'est vrai que ça me perturbe / pas énormément mais c'est fastidieux parce que ça demande beaucoup d'attention: on te sollicite beaucoup: p euh <((en riant)) tu vois c'est> / voilà / mais sinon je: je trouve ça plutôt intéressant moi / après euh groupes de niveau euh à la fac on fait plus du groupe de niveau c'est différent c'est sûr que c'es: t voilà tu as tu as ton objectif: f euh: tu déclines et puis tu: fais ton projet: et: voilà
Maude281	ouais / ok
Nadine282	hum
Maude283	d'ac / et hum: alors euh: moi là maintenant je vai: s m'intéresser plus à: à / aux expériences où tu as eu affaire plutôt à des: à des migrants qui s'in- qui étaient installés en France ou qui: s'installaient en France
Nadine284	huhum
Maude285	donc pas trop les étudiant: ts ou les gens de passage quoi
Nadine286	huhum
Maude287	et: ma question c'est est-ce que tu: avais l'impression euh quand tu étais face à ces gens-là que ils étaient bien euh: là où ils étaient en France euh / que i: ls ouais
Nadine288	c'est délicat comme question parce que: c'est pas on aborde p- / on l'aborde / de toutes façons parce que: voilà on demande toujours alors ça va: ça se passe bien: euh / ((aspiration)) /

	comment comment ils se sentent quoi hein mais euh: est-ce qu'on sait réellement tu vois ? c'est un peu délicat maintenant je pense que pour certains <u>oui</u> et puis pour d'autres pas hein il y en a qui ont la nostalgie euh qui sont pas contents euh: on sent un petit peu de // après euh ((soupir)) [pour essayer d'être]
Maude289	[ouais pour toi ce qui f-] / ce qui ferait qu'ils ce qu'il faisait qu'ils étaient pas / pas forcément très bien c'était la nostalgie
	((elle s'éloigne))
Nadine290	bah il y a la nostalgie et puis euh: ouais je sais pas j'essaie de réfléchir euh: non / ouais c'est mieux chez nous est-ce qu'il y a eu de ça / par exemple / xx pas vraiment // non / je sais pas moi j'ai pas ouais / ((elle se rapproche)) j'ai senti des personnes qui étaient pas motivées en cours ça oui / des jeunes qui étaient là mais euh: voilà parce qu'il y a aussi une rémunération: parce que voilà qui sont // hein par rapport au système ils se disent bon ben voilà on va venir / ça oui / donc on sent qu'ils sont pas motivés mais bon après il y a l'âge aussi hein des fois euh: / mais euh: pas bien du tout euh: ouais moi j'ai plus ressenti par moments de la nostalgie que euh / en termes vraiment d'intégration parce que ça y fait hein il faut être bien dans le pays euh:
Maude291	hum
Nadine292	ils se sentent seuls euh ils ont leur famille là-bas // enfin: c'est vrai que c'est pas évident moi qui ai vécu à l'étranger euh de: quand tu <u>arrives</u> euh l'immersion elle est pas facile hein euh le changement cul- enfin le le: il y a le choc culture:l euh ((petit rire))
Maude293	hum
Nadine294	on fonctionne pas de la même façon: euh ouais même euh d'un point de vue scolaire ce qu'on leur demande ils apprennent pas de la même façon:
Maude295	ouais
Nadine296	hein / suivant les cultures quoi
Maude297	du coup tu sentais qu'ils étaient plutôt euh: intégrés ou pas ou moyennement et à
Nadine298	j'ai pas senti moi de: vraiment de: ouais j'ai senti quand même globalement je les trouvais intégrés
Maude299	ouais
Nadine300	j'ai pas eu de: si tu veux j'ai pas eu affaire à des personnes qui se sentaient pas du tout euh / {apprendre ; par contre} tu es en apprentissage on sent qu'il y a une différence
Maude301	ouais
Nadine302	il y en a qui sont <u>très</u> scolaires les Asiatiques j'ai un souvenir ils sont vachement carrés ils sont / sur l'écrit euh tu vois ?
Maude303	ouais / ouais ouais / donc / ouais donc plutôt un sentiment euh pos- enfin plutôt positif quoi
Nadine304	ouais non oui je pense / ouais de ce que je:
Maude305	ouais
Nadine306	après les <u>femmes</u> immigrées euh quand je / parce que là ça remonte hein tu me fais euh
Maude307	ouais / ouais ouais
Nadine308	on se remet dedans si tu veux ?
Maude309	ouais
Nadine310	ça va ça ça ira pour ton [enregistrement c'est assez pour euh c'est pour xx en fait ou tu dois les: archiver ?]
Maude311	[ouais ouais ouais très bien / t'inquiète pas / oui / ouais] / euh il faut que je: réécoute et que je transcrive euh à l'écrit en fait
Nadine312	ah oui
Maude313	((petit rire))
Nadine314	((petit rire)) / il y a assez de bande ça va ?
Maude315	c'est euh: numérique / donc [euh: ouais il y a plein de place]
Nadine316	[ah:]
Maude317	ouais ouais
Nadine318	et euh: ouais je te disais euh: / on parlait de ?

Maude319	oui
Nadine320	ah oui les femmes
Maude321	enfin euh ma question de départ c'est est-ce que tu avais l'impression qu'ils étaient intégrés ouais
Nadine322	eh bien les femmes elles euh: bah après c'est pas de l'intégration c'est plus pour sortir de la maison c'est les femmes tu vois elles faisaient / elles s'occupaient un peu: pour suivre les devoirs de leurs enfants donc ouais il y a quand même l'intégration quelque part / surtout pour les adultes / aussi pour euh: suivre la scolarité de leurs enfants / ouais puis certains étaient là depuis un moment hein / [ouais]
Maude323	[ouais]
Nadine324	c'est ça aussi hein
Maude325	ouais
Nadine326	ça dépend après de: surtout que là je travaille sur mes souvenirs parce que là ceux que j'ai à l'heure actuelle je les sens super bien les jeunes
Maude327	ouais
Nadine328	lycéens / donc ils sont ils sont contents d'être là
Maude329	ouais
Nadine330	[hum]
Maude331	[mais] les adultes du coup ça passait par quoi euh // pour toi ça passe par quoi ce: le fait euh: qu'ils soient intégrés ou pas /
Nadine332	((aspiration)) alors / euh: ((soupir)) / c'est vrai que: hum: / puisque là je remonte hein je réfléchis euh / c'est plus dans les souvenirs / euh: il y en avait certains qui: <((débit soudainement très rapide)) étaient en demande c'est en fonction de leur demande> aussi / euh: certains ça va être voilà dès que: suivant le projet hein allez on va à la Poste on va faire les courses on allait euh au marché hein directement parce que c'est vrai que bon / j'aime bien être euh vraiment euh tu vois concrétiser un petit peu ce qu'on apprend ((aspiration))
Maude333	ouais
Nadine334	et euh: / c'était un besoin pour eux euh de pouvoir donc l'intégration c'est pouvoir se débrouiller dans la vie de tous les jours euh: tu vois être euh / pour une autre ça va être être autonome euh: pour pouvoir euh aller à: Pôle Emploi / euh faire un courrier: euh: / voilà / hein ça c'est c'est c'est quand même super important pour un adulte de se dire euh voilà euh maintenant je peux lire un document je peux comprendre je peux lire le journal c'est pour ça que je travaillais beaucoup aussi avec la bibliothèque
Maude335	ouais / d'accord
Nadine336	euh: / c'est l'accès à l'autonomie et puis par quoi aussi euh: comme je te dis hein l'exemple du marché euh // j'ai je réfléchis en même temps hein
Maude337	ouais
Nadine338	parce que:
Maude339	ouais ouais ouais c'est normal
Nadine340	/ l'intégration: euh: // qu'est-ce qu'on peut dire sur l'intégration xx /// ouais non l'intégration on peut entendre l'adaptation hein à notre système à: / ouais moi je vois plus ça quoi / c'est ce qui me vient je sais pas si tu peux m'aider un peu mais
Maude341	((petit rire))
Nadine342	((petit rire))
Maude343	bah moi ce qui m'intéresse c'est ce qui
Nadine344	[parce que:]
Maude345	[ce à quoi tu pen]ses toi donc du coup
Nadine346	ouais non mais en échangeant des fois que:
Maude347	ouais
Nadine348	c'est pour ça // moi je pense à ça / maintenant peut-être que j'aurais d'autres choses encore à te dire hein mais
Maude349	d'accord

Nadine350	hum
Maude351	donc du coup euh toi tu as un: à ce ni- à ce moment-là du coup le formateur formatrice il a un rôle moteur euh: dans s- dans s- là-dedans ? [puisqu'il faut fournir euh]
Nadine352	[bah oui] / bah / oui parce que la langue hein c'est quand même euh: quand tu es dans le pays euh c'est important de maîtriser aussi la langue /
Maude353	hum
Nadine354	donc c'est important / en tant que / professeur enfin enseignant formateur de français langue étrangère /
Maude355	ouais
Nadine356	l'accès à la <u>langue</u> écrite et ora:le euh pour pouvoir être autonome pour pouvoir euh: et tu t'intègres si tu: tu as accès euh: à tous les moyen:s et puis on est dans une société où il y a de l'écrit partout chez nous / ((aspiration)) donc euh si tu peux pa:s euh je sais pas tu prends ton véhicu:le euh: enfin bon même aller à pied euh: / parce que le véhicule c'est encore autre chose c'est un autre code mais euh // euh pouvoir euh: voir une information passer: aller au cinéma: donc l'accès à la cultu:re l'accès au:x aux administration:s parce que: ben c'est important // hein même le minimum vital
Maude357	ouais
Nadine358	si tu doi:s t'inscrire à Pôle Emploi: si tu dois aller voir euh / euh tu dois aller chez le médecin: euh c'est pour ça qu'on: travaille beaucoup sur ces supports-là aussi
Maude359	d'accord / donc toi tu faisais tout ça: euh tu prenais à ta charge tout ça euh [dans / en cours]
Nadine360	[ouais je le] fais encore hein on l'a: on l'a / sans oublier non plus euh: l'imaginai:re le ficti:f euh voilà l'évasion l'écrit ça apporte quoi on travaillait sur les différents supports d'écrit les différentes fonction:s ((aspiration)) / mais aussi sur euh: voilà hein je sais pas si tu connais euh comment il s'appelle euh Trait d'Union
Maude361	ouais
Nadine362	pour le: les primo-arrivants
Maude363	ouais
Nadine364	c'est beaucoup basé là-dessus hein d'ailleurs elle a fait un doctorat comment elle s'appelle euh: Etienne Sophie Etienne je crois
Maude365	ouais
Nadine366	voilà // euh voilà c'est un des supports euh: je pense que / ça ça représente bien ce: public-là euh / alphabétisation: et euh / il y a le niveau A1.1 A1: euh / voilà
Maude367	ouais / donc du coup toi tu te sers pas mal de Trait d'Union alors
Nadine368	je m'en servais euh je m'en sers plus hein par rapport au public que j'ai hein
Maude369	ouais
Nadine370	maintenant moi je me se:rs bon moi je fais de la préparation au DELF beaucoup plu:s / maintenant /
Maude371	ouais / Entrée en matière un [peu aussi ouais]
Nadine372	[Entrée en ma]tiè:re euh: après euh: je: travaille là par exemple je suis sur euh: / ben sur l'échange hein comme je dis toujours à mes élèves je dis ben euh: / au je vous m'en apprenez euh autant que: ce que je vous en apprends hein ne serait-ce que la dernière fois j'avais un: T-shirt écrit euh avec euh / un peti:t / ((petit rire)) c'était marrant / c'était écrit en chinois mais je le savais pas et j'avais des Chinois
Maude373	d'accord
Nadine374	donc il y en a un qui est venue me voir vous savez ce que c'es:t euh voilà puis il me l'a écrit il me l'a tradui:t voilà la prononciation et puis on s'intéresse à la langue de l'autre pour / savoir quelles difficultés il peut rencontrer par rapport à son fonctionnement et la nôtre
Maude375	ouais
Nadine376	donc euh je trouve qu'on en apprend beaucoup aussi / c'est ça qui est intéressant / et puis je voyage /
Maude377	((petit rire))

Nadine378	et bah ouais hein tant qu'à faire
Maude379	ouais
Nadine380	voilà
Maude381	et: tu l'as évoqué un tout petit peu ton: du coup ton expérience en Egypte est-ce que tu peux m'en parler un peu ? tu: tu es restée combien de temps là-bas ?
Nadine382	je suis restée euh presque deux ans
Maude383	presque deux ans [d'accord]
Nadine384	[ouais]
Maude385	et tu travaillais euh / tu es partie en ayan:t déjà un trava:il ou tu es arrivée sur place
Nadine386	ouais / ouais ouais enfin en ayant un travail euh: ouais euh enf- un contrat sous forme de fax euh: / ((petit rire))
Maude387	d'accord
Nadine388	voilà donc je suis partie du jour au lendemain avec mon sac à dos et puis euh: je me suis installée là-bas / et donc tu veux savoir quoi par rapport à:
Maude389	euh / tu m'as donc tu été institutrice c'est ça enfin: [prof des écoles là-bas]
Nadine390	[ouais instit] / ouais / ouais ouais
Maude391	hum / et: et oui et du coup comment s'est déroulée ta vie là-ba:s est-ce que euh tu as eu le: l'occasion de rencontrer plutôt des gens du pay:s plutô:t enfin
Nadine392	ouais / les deux / [parce que:]
Maude393	[les deux]
Nadine394	bon moi je voulais pas être dans un quartier uniquement étranger / parce qu'il y en a: le quartier de <i>nom-quartier</i> qui est euh // majoritairement étranger / mais euh donc j'étais près de l'école et puis c'est vrai que j'étais on va dire entre les deux quartiers parce que: justement comme je disais hein le: c'est vrai que d'avoir vécu à l'étranger ça permet de se mettre à la place d'une personne qui s'installe / ((aspiration)) et quand tu connais pas la lan:gue euh: le fonctionnemen:t donc tu: mais / on apprend vite quand même je trouve / parce que: on a besoin de se débrouiller: euh et puis justement d'être autonome et c'est pour ça que ça m'a fait penser quand tu m'as posé la question de l'intégration bah c'est un accès à l'autonomie pour euh / et après se sentir bien dans le pays c'est quoi ba:h après ça va être euh: ça passe par la nourritu:re par euh je trouve aussi / et puis euh: la mentalité des gen:s euh: un peu tout quoi l'environnement / l'environnement c'est les gens ça va être le paysa:ge ça va être euh: / la richesse du pays / donc moi j'étais euh j'êt- j'y étais euh: j'y étais vraiment bien ouais c'es:t le j'étais à <i>VilleEgypte</i>
Maude395	ouais
Nadine396	et euh: j'ai beaucoup aimé cette ville / j'ai trouvé euh voilà / la ville la lan:gue / la nourritu:re / euh: après euh c'est vrai que c'est très chaotique mais euh: je trouvais que ça faisait pa- partie du charme tu vois de la: du de la ville et puis le pays est magnifique quoi
Maude397	d'accord
Nadine398	voilà après comment je me: ça s'est passé et bien donc j'ai été accueillie euh par l'école donc c'est vrai que ça ça permet d'avoir un travail ça permet aussi / hein / voilà donc le travail aussi permet euh je trouve une intégration
Maude399	ouais
Nadine400	parce que tu as une utilité: et puis euh / et puis peut-être parce qu'il y avait aussi: euh beaucoup de Français donc euh: / ça: voilà aussi ça me: ça m'a aidée à / tout en étant avec les deux hein moi j'étais avec euh à la fois des étrangers pas que des Français parce que j'étais avec beaucoup d'étrangers euh / xx des Américain:s euh / et puis des Egyptiens / ouais / ouais ouais / ah oui je voulais absolument euh / savoir comment ils vi:vent j'ai été manger chez eu:x famille comme on dit /baladi:/ euh popula:re // des familles pau:vres j'avai:s euh je prenai:s euh le métro j'allais me balader dans les rues pour savoir un petit peu comment vivaient les gens ça pouvait être des bidonvi:lles quartiers des mo:rts euh / des gens qui vivaient sans électricité euh / enfin c'est / c'est très touchan:t mais c'est c'est bien de le voir aussi
Maude401	ouais
Nadine402	hum

Maude403	donc toi tu t'es sentie bien là-bas euh
Nadine404	ouais
Maude405	pendant deux ans
Nadine406	ouais ouais ouais ouais
Maude407	et qu'est-ce qui a fait que tu es rentrée euh du coup euh
Nadine408	et bien: c'est j'ai rencontré euh <i>Philippe</i> donc mon mari ((petit rire))
Maude409	hum
Nadine410	et puis après euh on a monté un projet ensemble et on est partis au Burkina Faso lui il est plus branché sur l'Afrique
Maude411	d'accord donc tu l'as rencontré en Egypte
Nadine412	euh non / non non / je l'ai rencontré en fait je le connaissais euh: par euh / un: une amie en commun
Maude413	d'accord
Nadine414	en France / mais lui il est lorrain hein
Maude415	d'accord
Nadine416	donc c'est un peu euh c'est un peu particulier / et on se voyait de temps en temps on était des potes quoi / et euh puis un jour euh voilà on s'est revus euh pendant les vacances entre mes voyages / et euh: voilà je lui ai dit ben écoute euh moi je vis en Egypte euh / si tu veux tu viens puis bon il est venu me rejoindre et puis après on a monté voilà un projet on est partis au Burkina Faso / là j'y étais pour une école euh donc là c'est je travaillais pour une école franco-égyptienne
Maude417	d'accord
Nadine418	donc c'était pas une école privée // enfin c'était pas une école Education Nationale c'était une école privée mais plus pour des Egyptien:s / qui voulaient apprendre euh / enfin dont les parents voulaient que leurs enfants apprennent la langue française
Maude419	ouais
Nadine420	voilà
Maude421	d'accord
Nadine422	donc c'était des petits on avait une assistante maternelle qui faisait la traduction
Maude423	ouais
Nadine424	voilà // et puis euh: le Burkina Faso c'était une école Education Nationale et puis bon là ça n'allait pas hein j'ai pas j'ai pas continué là-bas
Maude425	ouais
Nadine426	non c'est pour ça qu'après j'ai: bah on est revenus et puis c'est là que bon j'ai / j'ai continué ma vie professionnelle
Maude427	ouais / c'était quoi qui allait pas au Burkina ?
Nadine428	au Burkina Faso: et bien c'était pas ce à quoi je m'attendais si tu veux euh parce qu'on m'avait fait des promesses on devait donc c'est enfin: tu en contrat local hein je partais / donc euh: je devais être accueillie avec une maison: avoir donc déjà je suis arrivée euh il y avait personne qui était là
Maude429	hum
Nadine430	ensuite il fallait que j'aille de Ouagadougou à Bobo-Dioulasso ça va que j'ai rencontré quelqu'un on est partis dans un c'était l'aventure vraiment c'était l'aventure mais c'est de bons souvenirs / ((petit rire))
Maude431	tu es partie <u>avec</u> ton mari du coup ?
Nadine432	ouais / ouais on est partis ensemble / donc on a tout plaqué là-bas en Egypte hein j'avais euh: voilà bon pas de souci / justement on a / on n'avait pas les enfants donc là on avait moins peur ((rire))
Maude433	c'est plus facile ((petit rire))
Nadine434	on prend pas trop de risques on a deux valises et c'est pas grave ((rire)) et là on s'est retrouvés euh: comment au Burkina Faso puis bon comme je te dis on a: voilà pas de maison: pas



	d'accueil / euh: et puis ensuite euh: / /pf/ / des conditions de travail euh j'étais pa:s ça n'allait pas
Maude435	huhum
Nadine436	ça n'allait pas par rapport aux conditions de travail je trouvais que c'était pa:s ouais / c'était difficile d'y vi:vre on avait / un tout petit salaire à nous deu:x euh donc on s'est dit bon alors qu'est-ce qu'on fait on continue ou pa:s euh je travaillais sept jours sur se:pt enfin bon / voilà
Maude437	ouais parce que lui il avai:t lui il / il était parti au départ c'était / toi qui allais euh [avoir le: ouais voilà]
Nadine438	[c'était moi qui travaillais] / hum / lui il avait pas de travail donc c'était pas évident / l'Egypte c'était pas évident non plus / surtout bon quand tu es pas marié: euh le mari à la maison: euh /pf/ moi j'avais les cheveux cou:rts les cheveux lon:gs euh <((en riant)) bon c'était> / voilà mais bon c'éta:t voilà c'est comme ça hein / donc du cou:p voilà j'ai: on a pris cette décision: j'en ai parlé au directeu:r pour te passer tous les deta:ils euh: et pui:s sans regrets on est rentrés
Maude439	ouais / vous êtes restés combien de temps au Burkina du coup ?
Nadine440	deux mois
Maude441	ah oui / d'accord ouais / assez vite tu t'es dit que:
Nadine442	non
Maude443	ouais
Nadine444	ouais / ouais ouais / non non c'était pas possible
Maude445	ouais
Nadine446	hum
Maude447	d'accord ((petit rire)) ok et qu'est-ce qui t'avait amenée d'ailleurs vers le Burkina en fait ?
Nadine448	ben c'est ça c'est un projet plus euh: bon / en fait si tu veux moi je voulais faire de l'international
Maude449	ouais
Nadine450	et puis avec euh: ce que je faisais c'est que je regardais les pays qui m'intéressaient et puis je postulais / donc quand j'avais un poste euh
Maude451	d'accord
Nadine452	je faisais le choi:x et puis euh
Maude453	ouais / donc tu voulais quitter l'Egypte en fait de toutes façons enfin aller vers autre chose
Nadine454	vers autre chose ouais / ouais ouais / oui pour euh découvrir d'autres pays je voulais pas m'installer durablement puisque: voilà c'était plus euh: // barouder un peu et puis euh / et puis travailler hein tant qu'à faire
Maude455	ouais / d'ac / et en Egypte du coup tu as appris l'arabe euh: [sur place ?]
Nadine456	[un petit peu]
Maude457	un peu
Nadine458	ouais / un petit peu mais après c'est vrai que euh: c'était pour moi l'objectif par la suite en tout cas si j'y restais
Maude459	ouais
Nadine460	c'était de passer par l'école
Maude461	d'accord
Nadine462	c'est pareil / sinon tu: / enfin / tu parles mais plus par mo:ts que: voilà donc euh je:
Maude463	tu avais appris à lire aussi un peu les: caractères ?
Nadine464	non
Maude465	non pas du tout
Nadine466	non j'avais un livre mais non
Maude467	ouais
Nadine468	non je f- c'était de l'oral / uniquement
Maude469	d'accord ok / du coup toi tu te sentais euh: relativement autonome avec euh: avec ces connaissances-là ou:
Nadine470	ouais

Maude471	ouais ?
Nadine472	ouais ouais
Maude473	ça te suffisait pour euh
Nadine474	euh: oui mais après à long terme non je: veux dire euh après au bout d'un moment je pense que: c'est pour ça que je voulais / passer par l'école / ((aspiration)) / pour euh: être plus autonome parce que: c'est limité après en conversation: euh / voilà
Maude475	ouais
Nadine476	ou sinon après ça passe par l'anglais mais bon / c'est pas la langue du pays donc euh
Maude477	d'accord / et euh: après dans tout ce qui quand on: quand on commence à parler d'intégration il y a: souvent un sujet qui arrive c'est euh / toutes les histoires de: est-ce qu'on adhère- enfin de oui tu m'as parlé de choc culturel mai:s du coup de est-ce qu'on adhère au mode de vi:e aux valeu:rs et cetera des gens euh / qui sont nés dans le pays / et: est-ce que euh c'est quelque chose que tu sen:s ou: comment est-ce que toi tu te positionnes par rapport à ça / euh // les gens que tu rencontrais que tu as que: oui qui étaient en face de toi / dans ton expérience euh à: / tu m'as dit <i>Orga-</i>
Nadine478	<i>Organisme15</i>
Maude479	<i>Organisme15</i> ((petit rire)) / euh: ils avaient l'air de: de de d'être plutôt de vivre plutôt à la françai:se ou pa:s ou:
Nadine480	hu:m / maintenant qu'on en parle tiens tu me fais penser à quelque chose tu vois je savais qu'il y allait avoir d'autres choses
Maude481	((petit rire))
Nadine482	ouais / c'est-à-dire que quand tu veux quand euh / quand les élèves venaient / enfin je dis les élèves mais c'était les stagiaires [hein excuse-moi]
Maude483	[ouais / ouais]
Nadine484	euh: / rentraient et bien c'est / une difficulté à se détacher de sa propre langue
Maude485	hum
Nadine486	déjà / et ceux qui étaient de la même / mais on avait beaucoup d'Algériens // maghrébins beaucoup / ouais / donc euh ils se mettaient // et ce qui est normal hein / ils se mettaient ensemble pour pouvoir communiquer ensemble la même langue
Maude487	ouais
Nadine488	voilà / ça c'est quelque chose de: qui me revient de fréquent / ensuite est-ce que tu / penses que je les: trouvais comment par rapport à: la m-
Maude489	bah est-ce que:
Nadine490	au respect de: tu veux dire au respect de quelque chose non ?
Maude491	le mode de vi:e et est-ce que est-ce que tu:
Nadine492	je pense au respect moi parce que: [ouais]
Maude493	[ouais mais vas-y alors]
Nadine494	je pense à ça parce que: justement si on prend l'exemple de / quand je vivais en Egypte / euh: se mettre en manches courtes euh tu sais ça se fait pas hein
Maude495	ouais
Nadine496	voilà / ce- certains le font quand même tu as des touristes ils arrivent en mini-jupe pour aller visiter (( <i>informations géographiques non remplaçables</i> )) mais je trouvais ça aberrant tu vois
Maude497	ouais
Nadine498	je trouve que: voilà tu sais quand même que c'est un pays où ça se fait pa:s euh / tu respectes / mais je dirais que c'es:t dans l'autre sens aussi c'est important dans dans / voilà / est-ce que: / ils respectaient / et bien des fois moi je leur disais / par rapport à la langue / voilà vous êtes en cours de langue française / mais alors là c'est encore p- c'est difficile parce que c'est inné / tu vois ça fait partie de toi la langue aussi hein / alors qu'une tenue vestimentaire bon
Maude499	hum
Nadine500	et bien ça ça: voilà ils avaient un petit peu de mal par rapport à ça je disais maintenant il faut respecter vous êtes en lan:gue euh: moi je suis là je suis votre euh: formatri:ce euh donc euh /

	vous faites un effort
Maude501	ouais
Nadine502	voilà on travaillait beaucoup là-dessus
Maude503	ouais
Nadine504	voilà c'est / ce qui me vient là quand tu parles de ça
Maude505	d'accord / parce que ça c'était interne à la classe donc du coup tu le / tu pouvais le voir facilement et:
Nadine506	ouais
Maude507	pour toi c'était:t // c'était comment qu'ils fa- qu'ils fassent ça qu'ils parlent en en: en arabe par exemple c'était euh c'était qu'ils perdaient leur temps c'était un manque de respect vis-à-vis de toi vis-à-vis des [autres c'était]
Nadine508	[ben pour euh:] pour plusieurs ouais pour toutes ces raisons hein / parce que: je trouve que c'est un manque de respect parce que ben toi tu: enfin manque de respect pas tout de suite parce que ça peut être inné /
Maude509	ouais
Nadine510	mais quand tu le dis une fois deux fois trois fois bon après c'est /pf/
Maude511	ouais / quand tu dis inné tu veux dire c'est un réflexe quoi
Nadine512	ça peut être un réflexe bien sûr c'est ta propre langue tu peux pas pénaliser quelqu'un par rapport à: je trouvais ça un peu: // mais leur faire prendre conscience en tout cas que euh: pour eux / c'est une chance qu'ils soient là aussi euh en formation rémunérée en plus / pour apprendre une langue // et euh: et qu'en face d'eux ils avaient une personne qui <u>avait</u> envie de leur apprendre donc euh: / qu'il fallait qu'ils se concentrent qu'ils soient attentifs à ça quoi
Maude513	ouais / d'accord / donc ça c'est interne à la classe après moi ma question elle était: potentiellement plus large euh
Nadine514	ouais ?
Maude515	dan:s ce qui pou[vai:t]
Nadine516	[ouais moi c'est vrai] que je suis très sur mon truc
Maude517	ah non non non mais c'est pas du tout [un reproche ou quoi c'est juste ((petit rire))]
Nadine518	[ouais / non non je sais bien / ouais ouais ouais] / non mais c'est vrai que c'est plus large quand même ta question
Maude519	oui mais bon / peut- enfin:
Nadine520	et euh / donc tu [veux savoir]
Maude521	[en termes de mode] de vie euh est-ce que tu avais l'impression / qu'ils vivaient euh / plutôt euh / à la française ou pas et:
Nadine522	bon après c'est quoi vivre à la [française °hein euh:°]
Maude523	[voilà et après est-ce que] c'est / est-ce qu'on peut définir ça je sais pas hein je sais pas si:
Nadine524	ouais je sais pas je réfléchis / à ce que tu me dis vivre à la française // comment est-ce qu'on vit avec un rythme on mange à midi: euh ouais des fois c'est agaçant aussi le rythme à la française
Maude525	((petit rire))
Nadine526	non mais c'est vrai parce que: on est <((en tapant deux fois sur la table)) vachement> euh même des fois tu veux manger à deux heures de l'après-midi: euh tu peux plus ici hein
Maude527	ouais
Nadine528	tu vois ? donc c'est pas évident / parce que bon je repense euh: à <i>VilleEgypte</i> / ou bien dans d'autres pays hein puisque / ((aspiration)) tu: voilà c'est: voilà c'est des habitudes à prendre
Maude529	ouais
Nadine530	après: euh: qu'est-ce que c'est que vivre à la française après nous on vit par rapport à certaines fêtes
Maude531	hum
Nadine532	hein le calendrier est basé sur le calendrier <u>chrétien</u> // quoiqu'on a quand même des fêtes qui sont de plus en plus euh: <u>marquées</u> en France hein par rapport euh: au calendrier musulman /

	hein l'Aï:d et tout donc euh bon je pense à ça mais ça peut être euh: le Nouvel An chinoi:s ou: // ça n'empêche qu'on peut fêter nos propres fêtes moi je me souviens que je fêtais quand même Noël avec euh: un arbre qui était pas un sapin mais bon c'est important ça fait partie de notre culture / donc après à l'interne dans sa famille on: on continue nos traditions parce que ça c'est culturel
Maude533	hum
Nadine534	mais après euh: / à l'extérieur euh bon ben / comme je te dis hein après il pourrait y avoir encore cette question de des femmes voilé:es des femmes avec la bourqa: est-ce que: moi personnellement je m'en fous /p/ / je trouve que: // chacun fait un peu ce qu'il veu:t euh / tu as envie de te sortir en string euh tu y vas enfin bon / <((en riant) ) c'est / après / non mais c'est vrai> / après tu tournes la tête hein si ça te dérange quoi
Maude535	hum
Nadine536	bon après il y a un minimum il y a des choses qui sont pénalisantes hein tu vas pa:s tu as des enfan:ts une autre qui est à poil bon ça pose un problème ((rire))
Maude537	d'accord
Nadine538	voilà: après ça c'est plus par rapport à la tenue vestimentaire donc le: je te parlais de: la nourritu:re / par rappo:rt aux horaires / enfin voilà aux horaires scolaires aux horaires euh: de trava:il aux horaires euh: // c'est c'est plus une adaptation pour moi hein / se baser sur un nouveau rythme / par rapport à ça: / et puis par rapport aux salutation:s tiens dernièrement euh je voyais quand euh tu fais comme ça ça peut être une insulte ça peut être rock'n'roll ça peut être tu vois vraiment: en fonction de / moi je trouve que c'est une richesse // en même temps / hein ?
Maude539	de le fait qu'il y ait plusieurs signi[fications ?]
Nadine540	[ah ouai:s] / ah oui // plusieurs euh: moi ça me plaît / d'apprendre euh / aussi de savoir que bon ben ailleurs ça fonctionne autrement on s'habille autrement on mange autrement on // on parle une autre lan:gue et c'est encore différent c'est c'est super riche quoi
Maude541	hum / d'accord
Nadine542	voilà aprè:s euh bon /
Maude543	donc du coup [tu]
Nadine544	[le] climat aussi ((petit rire)) tout ça ça fait partie de: ouais / je sais pas si je fais pas du hors sujet hein moi je suis partie dans mes trucs euh:
Maude545	((petit rire)) il y a pas de problème
Nadine546	ouais ça va ((rire))
Maude547	((rire)) donc / ouais donc du coup par rapport à tout ça les: les stagiaires qui étaient en face de toi: tu as l'impression qu'il y avait pas trop / pas trop de souci enfin i:ls s'adaptaient comme / comme i:l
Nadine548	comme [ils pouvai:ent hein]
Maude549	[fallait / comme ils pouvaient]
Nadine550	comme ils pouvaient certains bon on sentait qu'ils avaient plus de ma:l hein comme je te dis ils avaient plus de mal parce que certains / moi je me souviens euh: quand tu arrives tu parles <u>pas un mot</u> // tu vois un peu tu peux pas être super bien / là euh: dans ma: dans ma classe-là euh: au lycée euh: j'en avais je je suis super contente parce qu'il y en avait une elle parlait à <u>peine</u> // elle écrivait <u>pas du tout</u> mais là elle a fait des progrès tu sais comme s'il y avait un dé clic à un moment et là tu es: tu vois même elle elle est <u>super heureuse</u> elle est <((en battant des mains)) comme ça> tu vois elle saute euh: ouais pourquoi ben / voilà / elle elle se sent / mieux elle se sent déjà / plus intégrée quand on lui parle elle comprend ce qu'on lui dit / parce que sinon tu es là euh /pf/ tu peux même pas t'intéresser au t'intéresser au cours
Maude551	ouais
Nadine552	c'est ça
Maude553	ouais
Nadine554	donc il faut / il faut quand même avoir accès un minimum / pour euh
Maude555	ouais / d'accord
Nadine556	voilà / au moins à l'oral / je dirais après l'écrit euh / à l'oral d'ailleurs moi regarde je suis pas

	passée par euh tu me disais l'arabe / j'ai pas senti l'utilité tout de suite mis à part si c'était personnel / je me dis euh: si je vivais plus longtemps et que personnellement / j'ai envie parce que cette langue me plaît et cetera mais à la base c'est plus à l'oral hein on a besoin: de communiquer
Maude557	oui puis il y a peut-être / enfin je sais pas en fait mais il y a peut-être moins d'écrit euh: moins de place de l'écrit euh: / en Egypte qu'en France ? [enfin je sais pas]
Nadine558	[ah quand même] si tu veux lire le journa:l euh:
Maude559	oui oui
Nadine560	si tu écri:s euh: ouais / quand même / c'est comme nous hein
Maude561	ouais / d'accord
Nadine562	hum / enfin je pense / je je le vois comme ça hein c'est quand même important / la lecture c'es:t
Maude563	ouais
Nadine564	enfin pour nous qui sommes lettrés et euh ((petit rire)) qui aimons lire euh si on veut lire une autre langue
Maude565	ouais // ok / et euh: j'ai peut-être un peu une dernière question le: le <i>groupe-formateurs</i> en fait toi tu es juste sur la liste de diffusion ou tu vas de temps en temps aux réunion:s
Nadine566	non / alors euh: le <i>groupe-formateurs</i> je: ce que je fais alors c'es:t que je sui:s j'y <u>allais</u> / quand j'étais sur <i>VilleI</i>
Maude567	d'accord
Nadine568	et euh: quand je peux j'y vais ben dernièrement j'ai voulu y aller mais j'ai dû me tromper de date je me suis garée et tout pour rien mais sinon voilà donc je: j'essaie / j'essaie mais je: là j'y vais moins depuis que je suis ici c'est vrai que par contre je reste informée sur le blog
Maude569	ouais
Nadine570	ouais
Maude571	et qu'est-ce qui t'y avait amenée alors euh: quand tu étais à <i>VilleI</i> ? / qu'est-ce qui a fait que tu: les as rejoints ?
Nadine572	ben parce que je: j'avais vu le blog / et puis je me suis dit oh bah tiens je vais voir ce qui se passe euh: voilà c'est un groupe euh: qui me concerne hein puisque c'est du FLE donc euh pour euh rencontrer des personnes qui font le même métier: euh / échanger sur euh: des / des idé:es euh / sur euh des euh: comment / pour faire avancer les choses aussi: je trouvais que: c'était intéressant on découvre beaucoup de choses / [sur le mé-]
Maude573	faire avancer les choses dans quel sens enfin dans quel / domaine
Nadine574	bah par exemple euh: je pense qu'on a tous quand même pas mal là dernièrement j'ai lu encore un document euh: de quelqu'un qui: qui parlait de du <u>statut</u> / statut précaire
Maude575	ouais
Nadine576	des formateurs
Maude577	d'accord
Nadine578	et puis des contra:ts et de: tout ça donc je trouve qu'il y a quand même des choses à faire évoluer
Maude579	ouais
Nadine580	et à faire euh et être reconnu euh / parce que c'est vrai que: ça date quand même le FLE c'est pas d'aujourd'hui / et que ça avance lentemen:t et que: voilà donc je pense euh
Maude581	d'accord / donc dans une optique de défense euh:
Nadine582	oui
Maude583	des droits des: des salariés des formateurs
Nadine584	et / voilà / ouais / plus euh: en termes de: // ben de contenus aussi / en termes de pédagogie je trouve qu'il y a des échan:ges il y a des choses qui se font il y a eu des enquê:tes aussi sur euh: je sais pas si tu as eu le temps de: / si tu si tu as eu le temps de: de voir ce qui s'y est fait aussi hein les enquêtes qui ont été mené:es euh pour euh: savoir ce qu'apportait la formation au:x personnes euh // migrantes
Maude585	ouais / tu as participé du coup aux enquêtes toi ou:
Nadine586	ben j'ai / non / non non / [j'ai euh enfin j'étais déjà]

Maude587	[tu étais déjà ici en fait]
Nadine588	ouai:s / par contre euh quand ça a été mis en place j'ai participé aux réunions /
Maude589	d'accord
Nadine590	et puis après j'ai pas pu donc euh
Maude591	d'accord
Nadine592	ouais
Maude593	ok
Nadine594	voilà
Maude595	ok / bon ben merci beaucoup
Nadine596	oh bah de rien ((petit rire))

**Fichier 2 (elle évoque spontanément le FLI : je rallume donc le dictaphone après lui avoir demandé la permission)**

Nadine597	deux mots mais euh: / je ne sais même plus ouais je me sens moins concernée par ça parce que je le mets de côté tellement ça me [prend la tête]
Maude598	[ouai:s] mais c'est pas grave donne-moi quand même du coup le sentiment que tu:
Nadine599	ben je trouve que: voilà français linguistique euh: français langue euh d'intégration là comment ça [s'appelle F L I]
Maude600	[ouais / ouais]
Nadine601	qu'est-ce que je peux dire là-dessus / ((petit rire)) non parce que j'ai ça y est j'ai déconnecté mais euh
Maude602	zut ((petit rire)) j'ai remis le
Nadine603	c'est pas grave bah après tu: verras ce que tu peux en faire mais euh
Maude604	ouais / qu'est-ce qui fait que tu: [que:]
Nadine605	[ben:] je trouve que bah on fait du: on en fait je veux dire quand on fait du FLE: ou: des ETAPS dont je t'ai parlé où à l'époque on avait les FLB on fait du F L I euh: donc F L I c'est encore euh bientôt on va décliner en F L I deu:x F L I troi:s F L voilà ce que j'en pense c'est euh / c'est un truc pondu qui euh: / qui contraint encore certains organismes qui met encore plus en concurren:ce tout le monde se jette on est encore sur ces histoires de marché:s / où maintenant: euh tu as même le: le CRI euh qui se met sur euh parce que moi j'ai carrément eu un échange avec madame euh: / ((elle tape des ongles sur la table)) / je l'ai contactée hein je suis allée loin avec cette histoire j'ai voulu aller vraiment jusqu'au bout j'ai dit mais qu'est-ce que c'est je la fais je la fais pas la [formation: euh je me s-]
Maude606	[d'accord / tu veux dire la] directrice du CRI quoi / [moi je sais pas comment elle s'appelle ici mais]
Nadine607	[il y a eu la directrice du CRI] / donc voilà j'ai échangé avec <u>deux</u> personnes là-bas / j'ai eu j'ai laissé tomber j'ai dit non je ne ferai pas cette formation hein euh: même si j'avais le temps / et j'ai eu: euh bon j'ai eu des idées quand même hein je vais jusqu'au bout et je suis quand même assez euh / voilà // j'ai mon caractère aussi hein je: voilà hein je / je me positionne on va dire par rapport à certaines choses après j'ai peut-être tort hein mais euh: bon [après ça évolue]
Maude608	[tu le fais quoi] / après c'est comme ça ((petit rire))
Nadine609	je le fais comme ça voilà / comme je le ressen:s je vais pas me contraindre à: surtout quand j'ai un m:- tu vois un mauvais sentiment de: / et avec madame mince comment elle s'appelle celle qui dispense les formations FLI
Maude610	ah Anne Vicher ?
Nadine611	Anne Vicher / j'ai contacté directement / j'ai eu des mails avec elle
Maude612	d'accord
Nadine613	parce qu'elle voulait que je fasse un master spécialité j'ai dit non et puis quoi encore euh je viens tu sors d'un master maintenant il faut un master FLI donc / tu vois / ça met en péril /
Maude614	ouais
Nadine615	les universités par rapport à ça / je trouve // euh: pour apprendre quoi de plus voilà je: trouve

	qu'il y a un: une histoire euh: de business derrière je sais pas je le ressens comme ça voilà si tu veux mon avis euh ((petit rire))
Maude616	en fait toi tu l'as contactée pour quoi au départ Anne Vicher ? pour lui [pour savoir euh:]
Nadine617	[ben parce que:] euh: / parce que moi j'étais en train de m'installer / déjà parce que bon je me suis montée en tant que: auto-entrepreneuse je me suis dit tiens est-ce que je vais monter ma structure ou non
Maude618	ouais
Nadine619	finalement j'ai dit non
Maude620	donc euh en fait euh il y a un an et demi à peu près
Nadine621	ouais ouais c'est s- un an un an hein euh: septembre là j'ai monté euh: mon numéro de SIRET tout ça
Maude622	d'accord
Nadine623	et puis parce que: je voyais qu'il y avait de plus en plus d'offres avec FLI
Maude624	ouais
Nadine625	°alors je s-° bah mince alors euh qu'est-ce que c'est que ça et puis lorsque j'ai fait mon mémoire euh: je et que j'ai lu ce bouquin-là de:
Maude626	Adami et Leclercq [ouais]
Nadine627	[adami] et Leclercq que tu connais peut-être où euh je lisais aussi à la fin F L I: et tou:t et puis je me suis dit mais qu'est-ce que c'est que cette histoire quoi
Maude628	ouais
Nadine629	et ça venait de sortir
Maude630	ouais
Nadine631	ben je: voilà / j'ai l'impression que c'est encore un: tu vois une sous-catégorie du FLE on a déjà du mal à se faire reconnaître en tant que formateur FLE alors en plus avec du FLI / et que de toutes façons / puisque tu parles d'intégration / euh quand tu fais du FLE tu fais de l'intégration que les personnes soient de passage / même moi quand je suis euh ou toi si tu as fait de l'étranger quand on passe à l'étranger / euh on on s'intègre un minimum euh: parce qu'on s'intéresse euh au pays euh dans lequel on est accueilli où: on y reste quelques temps / donc euh: voilà qu'est-ce qu'est-ce que le FLI va apporter de plus voilà question / honnêtement parce que je parle un peu simplement et un peu dur / -rement / mais qu'est-ce que le FLI euh: apporte vraiment
Maude632	ouais
Nadine633	voilà
Maude634	[d'accord]
Nadine635	[moi je trouve] que:
Maude636	donc du coup tu le: lui as écrit pour lui dire [euh:]
Nadine637	[ouais] / j'ai dû des échanges elle voulait que je fasse un master /nanana/ spécialité j'ai dit non mais / non
Maude638	en fait tu lui as demandé conseil et elle elle t'a dit [faites ça]
Nadine639	[il faudrait faire ça] / voilà et c'est là que je me suis dit tiens euh c'est bizarre
Maude640	hum
Nadine641	voilà
Maude642	d'accord / ok ((petit rire)) / et du coup tu lui as / répondu ton sentiment ou tu as juste ar[rêté les: ouais]
Nadine643	[je sais plus où je me suis] arrêtée
Maude644	((rire))
Nadine645	je pen:se que j'ai dû: lui: j'ai dû rebondir évidemment parce qu'en général je laisse pas euh comme ça / ou euh: je suis al- je suis allée plus loin j'avais essayé de la contacter on avait essayé de se joindre hein par téléphone on n'y arrivait pas
Maude646	d'accord / ok

Nadine647	mais euh: à l'occasion hein parce que après j'ai d'autres choses à faire que: tu vois euh
Maude648	oui et puis de toutes façons c'est p- [je pense]
Nadine649	[et puis ça va pas faire] changer les cho[ses ça hein]
Maude650	[voilà c'est ça / je pense surtout] c'est pas elle que tu convaincras c'est elle qui: qui a quand même coordonné tout le projet donc euh ((rire))
Nadine651	ben voilà
Maude652	c'es:t [tu pourras pa:s]
Nadine653	[donc euh:] je vais pas perdre mon temps tu vois
Maude654	non
Nadine655	hein / mais / en tout cas je lui ai donné mon point de vue / euh: ça c'est sûr en lui disant mais alors euh j'ai un master pour quelles raisons faire un master F L I / j'ai ça c'est sûr je lui ai dit à: que va m'apporter le / le master F L I ?
Maude656	ouais
Nadine657	hein / de <u>plus</u> que le master F L E
Maude658	ouais
Nadine659	parce que c'est <u>ça</u> qui m'intéresse / qu'est-ce que / [mis à part un référentiel]
Maude660	[mais à ce moment-là tu l'avais déjà] / à ce moment-là tu l'avais déjà le master FLE
Nadine661	oui / ouais ouais
Maude662	huhum
Nadine663	et que / quand tu regardes le référentiel / hein / où tu que tu dois apprendre quand même parce qu'il te faut un diplôme hein avec ça enfin un peti:t papier euh / je ouais je m'étais bien renseignée ouais sur euh
Maude664	et les formations FLI euh du du: centre de ressources illettrisme non plus tu as pas eu envie de les suivre du coup / tu m'as dit
Nadine665	non mais moi je suis d'abord passée par Anne Vicher parce que c'est <u>elle</u> qui dispense / les / on appelle ça les / j'ai tout hein en haut hein / si tu veux hein / euh: peut-être ça t'intéresse hein tu vas me dire euh: c'est elle qui dispense / les formations FLI // au CRI quand même hein
Maude666	ici à: <i>Ville8</i> ?
Nadine667	bah bien sûr pas <i>Ville8</i> le CRI il est à <i>Ville1</i>
Maude668	à <i>Ville1</i> / d'accord
Nadine669	hum / c'est elle qui dispense
Maude670	d'accord / non je pensais en fait il y a quelqu'un [qui:]
Nadine671	[des formations]
Maude672	d'accord
Nadine673	enfin où elle fait venir quelqu'un: d'accord
Maude674	ouais c'est ça / parce que / ok ça doit dépendre des organi:smes et tout ça / parce que m- hier il y a quelqu'un qui me disait que elle euh: dans son organisme il y a deux personnes / qui sont allées se former à Paris / qui sont devenues du coup euh experts FLI je sais pas quoi / et qui <u>en interne</u> / dans l'organisme / où: cette fille travaille / les ont formés
Nadine675	huhum
Maude676	d'accord
Nadine677	oui: bon après ça a fait un peu de mouvemen:t moi j'ai eu des gen:s ohlala après bah moi je me suis amusée j'ai marqué / euh je te le dis hein euh je sais pas si tu <((en riant)) le mettras mais>
Maude678	((petit rire))
Nadine679	sur le oh quoi que j'ai rien à cacher je m'en fous
Maude680	((petit rire))
Nadine681	sur le [CV]
Maude682	[tout sera] anonyme hein de toutes [façons euh oui oui bien sûr]
Nadine683	[c'est anonyme ? ah d'accord] / euh: / j'ai marqué euh / formation FLI je l'ai mis quand même /



	sur mon: en dessous pour voir / ah bah j'avais des gens hein / pour avoir le marché / des gens qui m'appelaient tu sais pour les appels d'offre / ah vous avez le:
Maude684	ah / tu veux dire sur ton CV tu as mis [formation FLI]
Nadine685	[j'ai mis forma]tion FLI
Maude686	d'accord
Nadine687	en fait c'était en cours
Maude688	ouais
Nadine689	de réflexion hein ((rire)) / mais j'ai mis pour voir / je voulais voir comment les gens réagissaient
Maude690	ouais / ouais / et donc les gens ils t'appelaient pour ça et après tu leur disais ah bah pas enco:re ou enfin: voilà
Nadine691	huhum / et euh quelque chose aussi quand même en termes de: / contrat quand même qui est important pour toi je pense / euh: le nombre de personnes / qui m'ont reçue / et qui m'ont dit est-ce que je peux mettre votre CV est-ce que vous m'autorisez à mettre votre CV pour alors ça on a dû te le dire / pour [euh:]
Maude692	[sur euh les labels pour avoir le label]
Nadine693	pour / le label ou euh le marché
Maude694	ouais
Nadine695	voilà et qui te donnent pas de signe de vie / il y a un minimum de respect quoi / ça c'es:t / au départ je disais bah oui: euh
Maude696	ouais
Nadine697	maintenant je dis bah non moi je suis pas non plus euh:
Maude698	ouais
Nadine699	mais c'est terrible hein
Maude700	ouais ouais
Nadine701	c'est drôle
Maude702	((petit rire))
Nadine703	c'est comme <((en riant)) ça / c'est drôle mais [c'est une réalité]>
Maude704	[<((en riant)) je sais pas si c'est drôle ouais>]
Nadine705	non mais c'est drôle dans le sens où c'est / tu sais quand tu fonctionnes pas comme ça / tu te dis mai:s
Maude706	c'est fou
Nadine707	ouais
Maude708	ouais ouais non mais je suis d'accord avec toi
Nadine709	((petit rire))
Maude710	c'est assez fou et c'est assez euh: déprimant quand même aussi
Nadine711	ouais bah faut vaut mieux en rire parce que ouais c'est comme il me dit mon mari tu travailles beaucoup mais tu ramènes <((en riant)) pas beaucoup d'argent>
Maude712	((rire))
Nadine713	tu sais il me voit <((en riant)) bosser et tout> ((rire))
Maude714	ouais
Nadine715	oh bah écoute au moins on fait ce qui nous plaît hein [c'est déjà ça hein]
Maude716	[c'est vrai] / c'est vrai / ((petit rire))
Nadine717	c'est bon pour le FLI ?
Maude718	ouais super

## 9. Entretien avec Étienne – 02 mai 2013 – Ville1

**Durée** : 58 min

### Contexte de l'entretien

L'entretien a lieu chez lui. Je sors tout juste d'un autre entretien, avec Fanny, qui a duré plus longtemps que prévu. J'ai juste eu le temps d'acheter une part de pizza, que je compte manger chez lui.

Quand j'arrive, lui non plus n'a pas déjeuné. Nous mangeons donc nos pizzas respectives tout en parlant, ce qui n'est pas très pratique. La télévision, allumée avant que j'arrive, le restera pendant tout l'entretien. Le volume sonore est assez bas, il regarde distraitement l'écran lorsqu'il finit de parler. Cela me gêne un peu, même si je m'y fais au fur et à mesure.

Tout au long de l'entretien, je ne suis pas très à l'aise dans la relation qui s'installe, me demandant s'il ne me drague pas un peu. Mais je me sens un peu obligée de rentrer dans son jeu, d'où les grands éclats de rire et les marques de flatterie ou de compassion.

### Echanges post-enregistrement

Étienne me fait parler de mon parcours, il est curieux de savoir ce que je fais et sais. Il me glisse alors qu'il a raté le CAPES à un point cette année, et me parle de nouveau des problèmes de reconnaissance de son statut actuel dans l'Education Nationale.

Il évoque également le FLI, qu'il qualifie de fascisant dans le sens de normalisant, homogénéisant : il faut traiter de Pôle Emploi, de la CAF etc.

### Éléments d'analyse

Le terme « intégration » semble avoir une signification très claire pour lui. Mais il y a pourtant un clivage à creuser entre le pôle « adhésion aux valeurs », qui relève d'une volonté personnelle, et celui de l'accueil et du réseau, qui relève davantage du rôle de la société.

Il me semble également avoir affaire à quelqu'un d'assez chauvin sur le plan linguistique, présentant le français comme une langue à répandre et mettant en avant le bon accueil qui lui a été fait au Mexique en raison de sa nationalité française, sans sembler critique vis-à-vis de ce fonctionnement.

### Transcription

Maude1	et euh: et oui et du coup en fait dans un premier temps euh: si ça t'ennuie pas j'aimerais bien que tu me parles de ton travail euh / [de ton travail]
Étienne2	[actuel ?]
Maude3	actuel par exemple ouais ouais
Étienne4	alors actuellement en fait je travaille dans euh / un dispositif euh: du rectorat qui s'appelle euh / l'école ouverte à tous pour réussir l'intégration // dans lequel euh on donne des cours sur euh le savoir de base l'alphabétisation / illettrisme / à des migran:ts euh // alors est-ce qu'on peut dire que ce sont des migrants / en fait on va dire que ce sont euh / il y a plusieurs cas / mai:s euh ce sont des gens qui ont des difficultés euh / d'intégration // dan:s en France / et euh / pour beaucoup qui ne parlent même pas euh français en fait / mais qui ont leurs enfants scolarisés / et donc euh / ils ont ouvert euh / ils ont ouvert euh ce dispositif c'est pas mal
Maude5	d'accord / ça fait longtemps que tu travailles là ?
Étienne6	huhum // ça fait trois mois
Maude7	d'accord // et: et quand tu parles de difficultés d'intégration c'es:t / tu les sens à pa- / par quoi / tu les: ça passe
Étienne8	bah: eux ils sont pas encore ils ont pas tous encore la nationalité française
Maude9	ouais
Étienne10	et de toutes façons en alors euh: bon moi j'ai des classes euh c'est euh cent pour cent euh de femmes
Maude11	hum

Étienne12	et euh en fait euh: elles sont pas du tout intégrées euh même à la ville de <i>Ville1</i> quoi il y en a euh ça font dix ans qu'elles sont euh / qu'elles sont en France elles sont dans <i>nom-du-quartier</i> euh derrière l'hôpital /
Maude13	hum
Étienne14	et en fait euh: elles parlent pas français depuis dix ans
Maude15	ouais
Étienne16	et en fait euh elles sont allées au centre-ville euh je sais pas peut-être euh: une dizaine de fois quoi
Maude17	hum
Étienne18	il y a même pas une fois par an elles y vont
Maude19	ouais
Étienne20	et donc elles restent euh: voilà quoi dans dans leur communauté là-bas donc il y a des Kurdes et euh: des Turcs beaucoup
Maude21	d'accord
Étienne22	et elles bougent pas xx elles bougent pas de ça quoi
Maude23	d'accord
Étienne24	elles ont déjà euh / enfin il y en a elles sont euh: moi j'ai été surpris de voir que euh / les trois quarts étaient plus jeunes que moi quoi
Maude25	ouais
Étienne26	parce qu'elles ont déjà un visage euh de femme euh de: de de quarante cinquante ans euh avec euh elles ont toutes euh deux trois enfants euh
Maude27	ouais
Étienne28	elles viennent avec leurs enfants euh dans la classe euh c'est le bordel euh: voilà quoi
Maude29	ouais
Étienne30	ça de partout euh xx
Maude31	d'accord / et donc toi du coup euh: tu as été recruté pour les aider à s'intégrer ?
Étienne32	bah moi j'ai été j'ai été recruté pour euh leur donner euh / les savoirs de base
Maude33	hum
Étienne34	à la ba- à l'idée euh c'était que: euh les parents devaient savoir lire au moins les mots que les professeurs mettaient sur les xx sur les carnets de:
Maude35	d'accord
Étienne36	donc en fait l'idée c'était ça / mais euh: / euh: à côté de ce projet / en fait la réalité de des choses c'est qu'il fallait leur apprendre la langue
Maude37	ouais
Étienne38	il fallait leur apprendre la langue avant tout quoi
Maude39	d'accord
Étienne40	je pense qu'après le: / les aspects euh peut-être plus culturels euh ils arrivaient avec euh parce qu'en: de toutes façons je fais du FLE donc j'ai toujours toujours des activités qui sont // en lien avec euh avec notre culture donc du coup
Maude41	ouais / parce que du coup ça passe par quoi euh à ton avis les: choses euh à faire dans l'immédiat pour euh // pour qu'elles soient plus intégrées ?
Étienne42	/ hum // qu'elles sachent lire // et comprendre euh // et comprendre euh le français
Maude43	ouais
Étienne44	avant tout / après les choses peuvent se faire euh // les choses peuvent / beaucoup plus se débloquent: euh // si euh elles comprennent euh: les papiers qu'on leur demande de remplir euh si elles savent euh // faire leurs courses être un peu plus autonome euh / ça sera beaucoup mieux
Maude45	parce que pour l'instant tu sais comment ça se passe dans leur vie en fait comment elles gèrent ce: / ces difficultés-là ?
Étienne46	bah elles gèrent euh elles font leur vie ça y est quoi elles doivent élever leurs enfants et euh: /

	[xx que]
Maude47	[mais par exemple] les papiers du coup / comment ça se passe si elles elles peuvent pas le faire
Étienne48	ah mais il y a des ca:s incroyables il y en a ça fait dix ans que: euh ben elles sont comme ça quoi qu'il y a pas de: il y a plus aucun euh une assistante socia:le euh en rappo:rt
Maude49	ouais
Étienne50	ou alors qu'elles attendent quelque chose qui n'arrive jamai:s euh voilà
Maude51	donc tu veux dire le fait qu'elles puissent pas remplir les papiers ça fait que du coup elles ont accès à rien euh:
Étienne52	ouais
Maude53	qu'elles ont pas accès à leurs droi:ts ou à leur euh
Étienne54	non
Maude55	hum
Étienne56	ouais
Maude57	il y a personne qui peut les remplir pour elles ou enfin elles arrivent pas à: à gérer ça
Étienne58	tu tu euh: tu fais référence à leur mari ?
Maude59	par exemple je sais pas [ou: des fois à leurs enfants des fois c'est des:]
Étienne60	[mais euh: mais euh: / ah voilà] et ouai:s ouais ouais mais tu sais les en- alors les enfants ça les arrange bien parce que justement comme ça ils peuvent euh / ils peuvent évincer euh le rapport à l'école
Maude61	ouais
Étienne62	et euh: les mari:s euh: franchement à part venir vérifier: euh s'il y avait pas d'autre homme euh: dans la salle de classe euh: je sais pas à quoi ils servent eux aussi quoi
Maude63	d'accord ok / donc ils sont pas très <u>aidants</u> quoi
Étienne64	non ils servent à rien
Maude65	((rire)) c'est les mecs ça c'est ça ((rire))
Étienne66	en général ouais / et surtout dans ces situations-là quoi
Maude67	d'accord / ok / donc toi tu as vraiment que des femmes il y a pas d'homme dans la: [dans ta classe]
Étienne68	[dans euh: dans] euh en fait je suis sur plusieurs euh collèges mais au <i>Collège2-Ville1</i> qui est le plus excentré / non il y a il y a: il y a pa:s il y a pas d'hommes quoi
Maude69	ok / d'ac donc ça ça fait trois mois que tu le fais / [et avant]
Étienne70	[ouais]
Maude71	tu: / tu as travaillé dans quel [genre de]
Étienne72	[avant euh:] ben euh: je vais remonter euh je vais faire [xxx]
Maude73	[hum vas-y]
Étienne74	bon donc avant ça: euh bah alors là j'habitais à <i>Ville5</i> : et euh: j'ai travaillé dans une classe de: / de migran:ts euh / des des classes qui s'appellent euh: à l'époque ça s'appelait le CLA
Maude75	hum
Étienne76	je crois que c'est devenu le DAI mais je suis pas sûr mais en fait ce sont des classes d'intégration: euh niveau collègue
Maude77	hum
Étienne78	et euh: / donc ça je l'ai fait euh beaucoup à <i>Ville5</i>
Maude79	d'accord
Étienne80	c'est là aussi c'était super intéressant c'était euh: c'était vraiment bien / donc j'avais euh des enfants qui venaient de partout sur terre quoi euh: aussi bien du du Benga:le euh que de Chine euh: / que de Syri:e voilà et on: donc euh // donc j'étais dans ce dispositif / le but là: euh c'est de les amener: euh / euh: au français de: scolarité quoi / c'est genre ils bon ils vont continuer à s'intégrer / mais que en fait ils soi:ent euh intégrés euh au niveau de l'école
Maude81	hum

Étienne82	après avant / euh: ou au même momen:t je travaillais aussi dans un institu:t euh mais là c'est pas des migrants c'est des touristes
Maude83	ouais
Étienne84	donc ça peut-être on peu:t on peut ne pas en parler / et avant ça: euh je travaillais à l'étranger quoi j'étais en Russi:e euh
Maude85	d'accord
Étienne86	euh: et euh avant / je travaillais euh: en fait donc euh comme prof de françai:s euh dans des collèges je faisais des remplacements / et à la même époque je faisais aussi des euh: des euh: / j'avais déjà des classes de: de FLE / dans le collège / s- ça commençait à exister en fait
Maude87	d'accord
Étienne88	mai:s ils avaient pas vu l'intérê:t euh l'Education Nationale avait pas encore saisi l'intérê:t euh / de mettre euh des profs de FLE: euh pour des classes en fait de FLE: euh / et cetera ça f- / ça / ça se passe sur cinq ans le le: leur prise de conscience mais elle est pas encore euh totalement éclairée quoi
Maude89	en ce moment ?
Étienne90	ouais elle est pas encore totalement vraie
Maude91	ouais / c'est quoi qui: qui te fait dire ça ?
Étienne92	ben c'est qu'au lieu de c- de constituer euh: euh des classes et de mettre euh des profs qui ont une formation FLE / avec une pédagogie adaptée / euh: et une <u>connaissance</u> en fait culturelle de l'étranger: de ci de ça / en fait euh: ils ont i- ils ont <u>saisi</u> que c'était ça qu'il fallait faire / mais du coup ils ont mis un diplôme qui se: qui s'obtient enfin une mention qui s'obtient après le CAPES / et au bout du compte ils sont restés euh pour l'obtention du CAPES euh / à un CAPES de: de lettres / et qui enseigne de la littérature / et ce qui donne à chaque fois euh la même chose dans euh: la majorité des cas euh que j'ai rencontrés c'est qu'en fait ils mettent des profs de français / qui: qui ont pas du tout euh compris que: en fait la langue c'est pas juste l'apprentissage de la grammai:re / avec les COD: / que vous mettez euh / mais qu'en fait c'est un tout quoi // et que donc ils continuent à / et // et euh: et euh: et en fait ouais il y a un dilemme ouais c'est clair
Maude93	c'est quoi l'apprentissage de la langue si c'est pas euh <((pour l'inciter à manger)) vas-y hein si tu> ((rire))
Étienne94	merci
Maude95	excuse-moi ((rire))
Étienne96	bah c'est pas euh: / c'est pas un apprentissage de: / en fait voilà la langue c'est le français // mais après: euh: que- / quels aspects du français euh nous on apprend et en: littérature euh / euh: ils a- ils apprennent pas enfin / c'est en fait c'est une histoire de: de culture de civilisation / c'est en littérature on apprend euh le français on apprend euh la culture euh / euh scientifi:que: d'un pays quoi ses arti:stes ses auteu:rs et cetera et cetera / alors qu'en FLE on va plutôt apprendre une civilisation du quotidien quoi de: de tous les jours aller acheter son pain: euh / euh le Français mange des bague:ttes euh / des choses comme ça / donc en fait euh: pour <u>eux</u> ça va leur sembler désuet euh des choses comme ça / mais en fait pour nous euh c'est euh c'est c'est le tout c'est passionnant aussi
Maude97	hum / d'accord / ok / donc c'est ces choses-là que les: profs euh: qui ont le CAPES euh: / <u>oublie</u> t ou: / négligent quoi / [les choses du quotidien]
Étienne98	[ne savent pas]
Maude99	hum
Étienne100	c'est ce qu'ils ne savent pas
Maude101	ouais / d'accord / et toi tu as fait quelle euh: [parce que toi finalement]
Étienne102	[mais là je viens de:]
Maude103	tu as commencé par le: par être prof en: collège euh: [français langue maternelle]
Étienne104	[hum / euh:] / bah là c'est un peu le bad si tu veux quoi parce que euh: je viens de louper le CAPES // d'un point
Maude105	là maintenant

Étienne106	ouais / hier
Maude107	merde
Étienne108	ouais
Maude109	je suis désolée ((rire))
Étienne110	mais non mais c'est pas grave mais / j'étais pas loin j'étais pas loin en fait euh // à l'oral quoi je me suis euh: j'ai eu huit à l'oral
Maude111	ouais
Étienne112	et euh: en fait euh: mais vraiment quoi en fait j'ai flippé quoi
Maude113	hum
Étienne114	j'étais j'étais / trop juste tu vois /
Maude115	hum
Étienne116	j'ai pas réussi à réfléchir de bon matin et tout là en plus
Maude117	c'était la première fois que tu le passais ou:
Étienne118	ouai:s ouais ouais // je pensais pas avoir l'écrit donc euh: en fait euh j'avais pas du tout préparé la deuxième épreuve euh
Maude119	ouais
Étienne120	ça c'était c'était plutôt bête quoi / c'était plutôt bête de ma part
Maude121	d'accord // mais donc du coup / euh: toi en termes de formation tu a:s suivi quel euh: / cursus ?
Étienne122	ah euh: ben j'ai fait euh: lettres mode:rnes jusqu'en: maîtrise et après: euh j'ai fait du FLE: euh jusqu'en master deux
Maude123	d'accord
Étienne124	après j'ai eu un master deux // et du coup euh: alors là: ben c'est là qu'on est tombé vraiment dans le: / <u>parce que j'ai accepté</u> pendant plein d'années de faire des boulots euh sous-payés euh et cetera et cetera // mais je pensais qu'au bout d'un moment tu vois il y avait une reconnaissance / et ben dans les métiers du FLE il y en a pas quoi // tu en fait on peut je peux continuer toute ma vie comme ça: et gagner six cents balles euh par mois euh: jusqu'au bout
Maude125	ouais
Étienne126	((rire))
Maude127	donc du coup tu t'es dit je vais passer le CAPES euh: [pour essayer d'améliorer ça]
Étienne128	[je me suis dit je vais passer le CAPES] / mai:s le problème c'est que c'est pas un métier que j'ai:me euh j'ai pas envie de faire prof de français dans des collèges
Maude129	ouais
Étienne130	donc en fait je sais pas où je vais euh: plutôt / j'ai essayé d'avoir ça pour avoir un peu de reconnaissance
Maude131	ouais
Étienne132	je l'ai eue quelque part parce que je suis pa:s je suis pa:s j'étais pas loin quoi
Maude133	oui puis tu a:s [ouais voilà tu as quand même passé les oraux quoi]
Étienne134	[donc en fait je me dis mais ça va: enfin:] ouais ouais ouais
Maude135	ouais / et après du coup avec [le CAPES]
Étienne136	[non les écrits] / j'ai passé les écrits / [c'est l'oral que j'ai pas eu / non mais c'est pas grave c'est pas grave]
Maude137	[oui pardon pardon pardon / c'est ça que: non mais je veux dire] tu a:s [tu as passé tu sais]
Étienne138	[ça va partir]
Maude139	c'est le problème du sens <u>passer</u> / du verbe passer
Étienne140	ouais ouais ouais / [c'est passé ouais ouais]
Maude141	[tu les tu y es allée quoi]
Étienne142	j'y suis allé c'est passé ouais
Maude143	tu les as pa:s réussis mais
Étienne144	ouais

Maude145	et: / oui et du coup tu te dis qu'après / enfin si: si: tu v- tu veux le repasser le: CAPES du coup ?
Étienne146	je sais pas
Maude147	tu sais pas encore ouais
Étienne148	hum
Maude149	ouais il faut le temps de:
Étienne150	ouais
Maude151	digérer euh:
Étienne152	hum
Maude153	hum / et ton idée c'était peut-être de: d'aller vers un poste euh: justemen:t euh en classe d'accueil euh: / à terme quoi ?
Étienne154	hum / ah oui: oui oui
Maude155	ouais
Étienne156	hum // merci hein
Maude157	((rire))
Étienne158	((rire)) / tout à fait / parce que cette année quand je suis descendu de: de <i>Ville5</i> à <i>Ville1</i> // en fait tu vois c'est euh: / le CASNAV ça s'appelle c'est-à-dire il y a le Rectorat non // et en fait le CASNAV de <i>Ville5</i> euh je m'entendais mieu:x que là le CASNAV de <i>Ville1</i> ils sont ils sont ouh lala / c'est vachemen:t euh: comment dire euh eux ils tiennent pas les: les ficelles / ils tiennent pas les liens / et euh juste en dessous c'est euh magouille et compagnie quoi ou xx
Maude159	d'accord
Étienne160	mais je dis pas que <u>eux</u> quoi je n'accuse personne / mais en gros tout le monde se refile les po:stes euh entre profs de: xx /
Maude161	d'accord
Étienne162	ils ont pas du tout de respect pour euh: pour la fonction euh que c'est quoi
Maude163	ouais / donc tu veux dire que c'est vachement réseau quoi et:
Étienne164	bah moi: en fait euh genre par exemple euh au <i>Collège3-Ville1</i> / c'est le CASNAV qui m'envoie quoi / j'arrive // il y a une fille qui arrive aussi / alors on commence à discuter / et euh: on voit que c'était pour le même euh poste // donc déjà on hallucine quoi tu sais / on se dit bah tiens y a deux postes euh parce que normalement quand euh le rectorat ou le CASNAV t'envoie dans un endroi:t enfin tu vois c'es:t tu vas <u>travailler</u> quoi y a pas de // et là je tombe sur euh: sur euh: donc le prof de chimie quoi qui a rien à voir avec tout ça bon: mais c'est lui qui s'occupe de ça quoi // et en fait euh du coup putain il me fait mais tu es là °et tout toi {qu'est-ce et tout ; ?} je lui fais bah ouais et tout ouais / alors on va et tout en salle des profs et en fait <u>là</u> on parce qu'il était gêné quoi il fait mais en fait euh ça c'est la fille d'une: de mon ami:e et tout // elle aimerait bien apprendre à ce que c'est être prof et tou:t euh: du coup euh: je vais je vais je vais lui filer les heures quoi / elle a une maîtrise d'allemand tout ça: elle aime bien les langues euh // et tu fais mais non mais moi c'est mon travail quoi enfin voilà quoi ça le fait pas et tout / alors du coup il fait non mais ça va: euh: et parce qu'il avait des remords et tout quand même / alors du coup il il me donne mais <u>une heure</u> // tu vois d'ailleurs c'est aujourd'hui c'est l'heure d'aujourd'hui / tu vois il me donne <u>une heure</u> quoi par semaine le mec // alors je fais merci grand maître et tout quoi / et en fait euh: au fur et à mesure tu t'aperçois que mais même lui en fait euh: genre euh / sur quatre heures en fait il en donne euh: une heure et demie à la: à: la fille quoi de: de son amie / une heure à moi et lui il se met une heure et demie dans la po:che euh pour euh pour arrondir euh ses fins de mois quoi il donne pas cours / et qu'en fait la profession elle est pas du tout euh: / évaluée respectée euh // rien quoi / c'est un poste comme un autre / d'ailleurs ça se ressent à <i>Collège3-Ville1</i> parce qu'en fait les gens bah du coup ils viennent à l'arra:che euh c'est jamais les mêmes heu:res les mêmes cou:rs euh / euh moi j'ai pas de lien du coup avec la fi:lle du coup je sais pas ce qu'elle fait euh: enfin voilà quoi
Maude165	ouais
Étienne166	du coup tu fais qu'est-ce que tu veux faire de plus normalement aujourd'hui j'y vai:s je me dis tiens je vais leur faire euh / les temps du passé là imparfait passé composé: euh / ça se trouve ça a été fait s- c'est pas fait il y a pas de progression il y a pas de suivi
Maude167	hum / il y a pas moyen de savoir ouais / hum

Étienne168	c'est mort quoi
Maude169	ça c'est à <i>Collège3-Ville1</i> mai:s dans les autres collèges [ça se passe euh]
Étienne170	[ah bah <i>Collège2-Ville1</i> ] c'est l'opposé quoi
Maude171	d'accord
Étienne172	c'est-à-dire une super directrice euh: qui est qui est vachement bah justement elle euh / elle était euh: très euh très heureuse en fait déjà de recevoir toutes les maman:s euh qui allaient veni:r / on est en lien avec les centres sociaux:x euh j'ai rarement des absentes / j'ai le suivi de A à Z on peut construire une progression: euh donc donc [xx]
Maude173	[d'accord] / c'est toi qui donnes toutes les heures
Étienne174	c'est moi qui donne tout ouais / je suis là quoi
Maude175	d'accord / et tu m'as dit qu'il y avait <u>trois</u> / collèges c'est ça
Étienne176	non il y en a deux
Maude177	deux / d'accord ok / donc un: [horrible et: l'autre euh]
Étienne178	[mais là on en revient] au CASNAV ils ont rien ils ont pas de ils ont pas de trava:il euh // il y a il y a pas d'heures pour perso:nne donc euh
Maude179	tu veux dire ils ont pas d'heures en plus quoi à te filer donc actuellement tu travailles [combien d'heures par semaine]
Étienne180	[cinq heures]
Maude181	cinq heures par semaine
Étienne182	ah non mais c'est la misère complète quoi
Maude183	ouais ouais ouais
Étienne184	mais en fait ça ça paye juste euh mon appart'
Maude185	ouais / et du coup tu: / te di:s [que:]
Étienne186	[ben:] je me dis que: que que: que ça va être difficile quoi euh: / il va falloir trouver une solution quoi / en fait je crois que j'ai: j'ai en fait j'ai il y a des moments j'ai je me dis j'ai choisi le seul cursus / euh que en fait euh non mais celui-là même à bac plus cinq tu gagneras pas mille euros quoi enfin tu vois
Maude187	hum
Étienne188	c'est et ça doit être le seul quoi parce que même maintenant quand tu regardes / genre tu sais je sais pas prof de: méca:que mais des trucs à <u>la con</u> quoi prof euh d'entretien des surfaces quoi ils sont à mille cinq deux mille tu sais / toi tu es là tu fais mais putain mais moi je suis à six cents quoi
Maude189	hum
Étienne190	ah les gars quoi / et si c'est mille deux cents mais alors voilà le: voilà le travail quoi hein
Maude191	hum
Étienne192	voilà quoi euh ((rire))
Maude193	((rire)) ouais [ouais ouais]
Étienne194	[c'es:t] c'est complet quoi
Maude195	bon là en ce moment [du coup]
Étienne196	[à l'étranger] je t'en parle même pas
Maude197	voilà j'allais [te dire / là en ce moment c'est galère]
Étienne198	[ça rentre pas dans le:]
Maude199	mais / avan:t c'était comment
Étienne200	mais c'est <u>avant</u> que ça a commencé c'est quand euh: j'ai commencé à aller travailler à l'étranger / je suis allé travailler euh: d'abord en Australi:e / après euh au Mexi:que / après en Sui:sse et après en Russie
Maude201	d'accord
Étienne202	et ben: en fait dans tous ces pays euh: le seul le seul où j'êt- où j'étais bien payé c'était en Australie / parce qu'en fait c'est un c'est un pays riche et qui a une valeur euh de: de l'enseignement qui est la même / que le que les autres euh: corps euh sociaux quoi / tu es



	docteur comme avocat ou médecin / donc en fait euh mes heures étaient pas trop mal payées même si j'en faisais pas beaucoup euh °je: j'étais bien° mais c'est vraiment <u>le seul</u> / en fait en général on te dit tu es aligné euh: sur euh en fait tu es payé en contrat local
Maude203	ouais
Étienne204	et donc parce que tu es pas expa:t' tout ça donc tu es payé euh par rapport à la grille de: / de paye euh du: du pays où tu es / mais en fait ce qu'on: ce qu'on n'oublie pas la parenthèse qui tue quoi c'es:t mais tu es aligné mais du <u>bas</u> quoi / c'est-à-dire que: moi par exemple euh au Mexi:que euh genre j'avais une copine euh mexicaine / qui euh qui travaillait elle était caissière / elle gagnai:t un tout petit peu plus que moi
Maude205	huhum
Étienne206	donc tu vois quand même quoi mais moi j'avais eu le billet d'avion à me payer mon logement j'avais pas de famille pas d'atta:ches donc / xx un peu chaud quoi / mais donc donc tu bosses comme ça: euh bon donc tu es complètement exploité quoi / alors que c'est toi qui fais tourner le fonds de commerce là-bas parce que là-bas après euh // enfin dans tous les pays tu: je sais pas si tu vois comment ça se passe mais tu fais aussi bien du culturel que du euh pédagogique quoi / donc en fait euh tu p- bon tu prépares tes cours tu donnes tes cours / souvent tu vas aux quatre coins de la ville euh pour euh pour euh boucler la journé:e / et euh à côté de ça le soir bah tu organi:sés euh pour le week-en:d parce qu'il va y avoir ça ou ça dans l'institution: ou l'Allian:ce euh / tu fais des crê:pes euh tu voi:s euh: / des supers trucs quoi tu en as tu en as jusqu'à 2h du mat' souvent quoi
Maude207	((rire))
Étienne208	et euh: et toujours pareil quoi euh: donc tu es euh: tu es: tu es là tu euh / tu tu fais ça et puis en fait quand tu rentres en Fran:ce euh: bah tu as pas le droit au chôma:ge / parce que: euh / c'était pas un tu étais pas tu étais en contrat local dans un autre pays donc euh tu es pas reconnu comme avoir travaillé
Maude209	hum
Étienne210	mais en plu:s euh: normalement quoi c'est un / peu en train de changer mais normalement euh non c'est toujours ça / en fait tu as pas le droit au RSA parce qu'en fait tu es un: / tu es un tu es tu es un migrant maintenant enfin tu es un: / tu reviens de l'étranger sur une euh période de plus d'un an / donc en fait euh tu es considéré tu as droi:t à un truc en deouss du RMI / enfin du RSA / euh qui s'appelle l'ATA
Maude211	d'accord
Étienne212	et l'ATA c'est dix euros par jour / donc trois cents dix euros par mois // mais tu as / quand tu as l'ATA tu as pas le droit de demander le RSA / et euh tu as pas le droi:t euh d'avoir des APL si tu prends un logement et tout en gros en fait euh tu es: tu es obligé d'être euh clochard quoi
Maude213	huhum
Étienne214	en gros quoi ou alors bah de rentrer dans ta fami:lle ou chez des amis mais euh / mais euh: voilà quoi et tu repars en fait euh avec euh trois cents dix euros euh par moi:s euh // pour essayer: de reconstruire <((en riant légèrement)) des liens sociaux> tu sais euh: / ils doivent avancer quoi
Maude215	hum // d'accord / et il y a un moment où tu retournes euh tu re:- as droit au RSA de nouveau ?
Étienne216	ouais au bout d'un an
Maude217	<u>un an</u> / ah oui c'est long un an
Étienne218	c'est long un an quand même ouais
Maude219	((rire))
Étienne220	((rire))
Maude221	d'accord / et même en Suisse tu étais pas mieux considéré mieux payé que ça
Étienne222	non: non non en Suisse je de:- c'était euh: un système euh: // en fait tout tout / toute la direction en fait c'était des Canadiens des Américains
Maude223	ouais
Étienne224	et euh: / eux aussi: euh ils é- non non ils avaient compris euh: / parce qu'en fait ils proposaient un cadre de rêve / et on: était bon entre guillemets logés nourris quoi

Maude225	ouais
Étienne226	donc à côté de ça: ils te payaient eux / je crois mille deux mille trois
Maude227	c'était quoi le: c'était quel type de public euh:
Étienne228	alors là c'était des: publics adolescents
Maude229	ouais
Étienne230	qui venai:ent tu voi:s euh [donc c'était une université]
Maude231	[ouais c'était où en Suisse]
Étienne232	euh <i>Ville1Suisse</i>
Maude233	huhum ok / [parce que j'ai bossé dans un truc comme ça à <i>Ville2Suisse</i> / à côté de <i>Ville3Suisse</i> ]
Étienne234	[alors mais euh // ah ouais ? / où ça ?]
Maude235	à <i>Ville2Suisse</i>
Étienne236	ouais ?
Maude237	dans l'école qui est la plu:s chère du monde à l'année
Étienne238	ok ouais ouais mais là c'était dans le délire quoi ouais ouais ouais
Maude239	qui a aussi un campus à: comment ça s'appelle / à la montagne là euh: // à <i>Ville4Suisse</i> et à: je sais plus où ailleurs enfin: bref
Étienne240	ouais ouais
Maude241	et ils <u>déplacent</u> / les étudiants / au milieu de l'année tu vois
Étienne242	ok ouais / ouais ouais
Maude243	pour pouvoir faire du ski et tout ((rire))
Étienne244	ouais mais là c'était dans le même délire hein il y avait euh / tous les sports possibles aussi à fai:re et / ils pouvaient faire du go:lf et euh
Maude245	((rire))
Étienne246	c'est bon: et euh / non non ils nous payaient pas moi je trouvais enfin ils nous ont pas plus super bien payés
Maude247	ouais non moi non plus j'avais pas [été super bien payée]
Étienne248	[mais c'est vrai que:] on était on était euh
Maude249	ouai:s nourri logé mais bon / tu as plein de duties à faire
Étienne250	ouais / c'est clair
Maude251	((rire))
Étienne252	parce qu'en fait l'air euh qui était là-ba:s euh était était super euh bon quoi il y avait plein de: sén- euh comment ça s'appelle des sématoriums non des: des crématoriums
Maude253	[des crématoriums ? ((rire))]
Étienne254	non attends excuse-moi euh non le soleil
Maude255	sana- non / sanatoriums c'est pas ça ?
Étienne256	sanatoriums / le: du soleil quoi / où en fait tu venais tu respirai:s euh [xxx]
Maude257	[donc du coup tu étais payé] par l'air que tu respirais ?
Étienne258	c'est ça
Maude259	((rire))
Étienne260	il faut tout prendre hein ((rire))
Maude261	d'ac / et en Russi:e euh
Étienne262	ah en Russie [super euh:]
Maude263	[c'est là que tu as rencon]tré Guillaume ou c'est [au Mexique ?]
Étienne264	[non non] Guillaume euh je l'ai: je l'ai rencontré en Ecosse
Maude265	d'accord
Étienne266	et en fait après on était à la fac ensemble euh: à <i>Ville8</i>
Maude267	d'accord
Étienne268	et en fait après par un grand hasard on s'est retrouvés au Mexique

Maude269	ok
Étienne270	et euh: du coup on s'est reperdus de vue / et euh: en fait euh bon / je savais quand même qu'il était parti en Russie / mais là aussi hallucinant j'ai atterri euh dans l'école où il bossait
Maude271	d'accord / ok
Étienne272	donc voilà
Maude273	vous êtes faits pour euh: travailler ensemble / [là maintenant vous travaillez sur le même dispositif]
Étienne274	[ouai:s c'est un peu mon: / c'es:t] ouais là ouais ((rire))
Maude275	((rire))
Étienne276	c'est un peu: genre mon: euh mon Vendredi quoi / tu sais Vendredi ou la vie sauvage
Maude277	<((en riant)) oui d'accord>
Étienne278	tu sais que tu rencontres euh [à chaque fois que tu: que tu vas]
Maude279	[c'est lui Vendredi]
Étienne280	de l'autre côté: euh de l'hémisphère euh de l'autre côté euh: tout pi:le et hop tu le retrouves / tu fais bah alors euh: qu'est-ce que tu a:s
Maude281	ouais c'est toi qui arrives après c'est toi Vendredi
Étienne282	euh: ça dépend
Maude283	((rire))
Étienne284	parce qu'en fait en Russi:e euh: en Russi:e euh j'ai été avant
Maude285	d'accord
Étienne286	mais en fait on peut dire qu'il y était déjà venu
Maude287	ouais
Étienne288	c'est vrai
Maude289	((rire))
Étienne290	et au Mexique il y était avant aussi / c'est vrai
Maude291	((rire))
Étienne292	c'est vrai
Maude293	merde alors
Étienne294	alors c'est peut-être moi son Vendredi ouais
Maude295	ok / d'ac mais la Russie c'était pas évident non plus alors / en termes de conditions de travail et tout
Étienne296	beh non // il nous arnaquait euh: notre directeur il s'appelait <i>Fabien</i> / un très gran:d euh rat quoi
Maude297	((petit rire))
Étienne298	alors lui sa technique euh: elle était elle était super au point quoi / il disait beh du fait euh on vous fait un forfait / comme ça: euh parce qu'il y a des fois on n'a plus de clientèle il y a plus d'heures et tou:t euh donc euh / donc euh: vous inquiétez pas vous aurez pas de baisse de salaire vous pourrez toujours payer votre loyer et tout parce qu'on vous fait un forfait quoi / mais en: déjà il le dit pas vraimen:t mais euh: tu comprends que si c'est un forfai:t que c'est inflexible / si c'est bah tu fais moins d'heures / il y a des moments si tu en fais plus euh: tu seras payé pareil / et donc c'est toujours u- / une très grande surprise qu'on a eue euh: nous là-bas quand euh: on passait ben genre de: / de quinze à trente-cinq tu vois / parce que ben il y a des fois la limite euh: ça peut vite arriver d'une semaine à l'autre / et euh: qu'en fait euh on se retrouvait pareil avec vo:s nos neuf cents quatre-vingt-dix euro:s euh à la fin du mois quoi
Maude299	hum
Étienne300	sachant qu'on vit quand même euh bon ben dans la: / ok c'est pas un pays riche mais là on est quand même à <i>VilleRussie</i> / c'est je veux dire euh
Maude301	ouais ouais
Étienne302	ok euh: là on est enfin c'est comme si on était euh à Paris euh: et pas à <i>Ville1</i> enfin voilà quoi
Maude303	ouais
Étienne304	le loyer euh moi le loyer c'était la moitié de: de ma paye déjà d'entrée

Maude305	oui oui donc c'est beaucoup
Étienne306	c'est beaucoup /
Maude307	[d'accord]
Étienne308	[et après:s] euh: voilà euh:
Maude309	ok
Étienne310	et donc il y avait toujours ces histoires de flexi:ble et euh / mais pas que sur ça: euh les pa:yes elles étaient / allez une fois sur deux elles allaient être super en reta:rd
Maude311	huhum
Étienne312	il allait profiter de n'importe quel subterfu:ge tu vois un jour férié: un ci: un ça: / un retard pour nous sucrer: un
Maude313	ouais
Étienne314	mais moi je moi je / moi je l'appréciais moi j'aimais bien ça ouais [ce traitement / moi j'aime bien que]
Maude315	[ouais j'allais dire euh / c'est vrai ?]
Étienne316	ouai:s je l'aurais bien appelé mon maître
Maude317	((rire))
Étienne318	((rire)) xx
Maude319	((rire))
Étienne320	gardez nos papiers voilà / qu'on fasse moins les malins quoi ((rire))
Maude321	comment pourquoi tu dis ça ?
Étienne322	j'aimais bien c'est euh: de toutes façons on y va: à la fin on le sait hein
Maude323	d'accord
Étienne324	qu'on va pa:s
Maude325	donc tu aimes bien qu'on te: qu'on t'arnaque ?
Étienne326	/ bah je doi:s apparemment quoi euh: je dois aimer ça quoi / ça ça doit être ça mon truc euh je dois aimer me faire arnaquer quoi
Maude327	((rire))
Étienne328	je suis là si non s'il-vous-plaît arnaquez-moi: euh ((rire)) <((en riant)) j'ai pas compris encore euh j'en veux encore euh>
Maude329	et du coup pour la suite tu te dis quoi ? [tu te dis que tu vas continuer: à te faire arnaquer non là ça devient la: fin ?]
Étienne330	[ah non mais là je sui:s non mais là j'en peux plus quoi parce que là c'est euh:] bah surtout que là je suis un peu déprimé: depuis hier j'essaie de réfléchir / je pense que j'espérais quand même l'avoir quoi
Maude331	hum
Étienne332	et du coup il faut que je me: il faut que je repa:рте là c'est c'est super lourd je suis super pas motivé à aller faire mes heures euh
Maude333	hum
Étienne334	enfin <u>mon</u> heure euh aujourd'hui
Maude335	ouais / il faut dire en même temps que [te déplacer pour]
Étienne336	[j'avais un plan] pour la rentrée c'est t- c'est tout aussi pourri quoi euh / sur <i>Ville1</i> il y a pas de: / alors / c'est super bizarre hein / parce qu'en fait euh: il y a un nombre de migrants euh exceptionnel dans la ville / il y a un besoin mais euh: <((en riant légèrement)) <u>fondamental</u> quoi il y en a pas un qui parle français et tout quoi> / moi je suis à fond sur la défense de la lan:gue c'est vraiment quelque chose que j'aime je suis limite euh / comme euh: enfin je suis chauvin: quoi / c'est mon pays j'aime mon pays quoi / tu vois ?
Maude337	hum / pour toi c'est important que les gens parlent français tu veux dire
Étienne338	bah oui j'aimerais qu'on parle français partout sur le monde quoi / qu'on a:néantisse euh / tous ces: tous ces anglicismes [tous ces anglophones]
Maude339	[((rire))]

Étienne340	tous ces mécréants quoi / qui sont allés là ils ont envahi: euh tout quoi partout quoi / et donc je suis à f- je suis vraiment tu vois je: je: j'aime j'ai envie quoi / j'ai j'ai euh en plus maintenant ça fai:t euh dix ans que j'enseigne le français / donc j'arrive à faire euh progresser les gen:s euh // mais <u>non</u> / il y a pas d'emploi quoi / y a deux instituts dans tout dans la ville entière (( <i>informations géographiques supprimées</i> )) il y a deux instituts // euh: et tout le reste bah voilà ouais c'est associati:f euh c'est euh
Maude341	bénévole
Étienne342	c'est bénévo:le ouais
Maude343	d'accord / et ton plan pourri de la rentrée c'es:t quel genre de truc ? c'est [quoi]
Étienne344	[c'est] pareil c'est euh: bah j'ai pas bien compri:s euh c'est apparemment une euh: / ça doit être une association ou un truc associati:f et ils m'ont proposé: genre euh cinq heures euh par semaine / à: à douze treize euh quatorze euros / mais c'est pas assez c'est pas en fait les payes euh qu'on devrait avoir / elles devraient être au-dessus de vingt euros tout le temps
Maude345	ouais
Étienne346	parce qu'il y a la préparation parce que c'est / parce que c'est un emploi: euh qui n'est pa:s euh dans euh: donné à: à tou:s à tous les gens // je veux dire euh / euh on a tous euh bac plus quatre plus cinq il y a pas tout le monde qui l'a: euh / euh: on a: développé un savoir-faire et cetera et cetera c'est pas tout le monde qui peut le faire / même ok c'est pas le: le grand prestige <u>ok quoi</u> / ok nous on apprend la langue la grammaire / mais en fait il y a autant de subtilités euh il y a autant de choses à: / à apprendre de ça que: que dans d'autres euh: / matières là euh franchement je: j'ai passé le: le CAPES je suis arrivé jusqu'à bout euh / voilà quoi
Maude347	huhum
Étienne348	ok mais euh: / ça va quoi on n'est pas une on n'est pas une sorte de: de sous euh catégorie de: de profs // il faut arrêter // en fait euh: dans la gestion des: des élèves des classes euh / euh: des situation:s euh j'ai j'ai: j'ai dix milliards de de: d'expériences en plus / °que: que: que:°
Maude349	hum / c'est vrai // qu'un prof de l'éducation nationale tu veux dire ?
Étienne350	ouais
Maude351	hum / ouais ouais / et euh: et euh pourquoi est-ce que à ton avis il y a: il y a si peu de: d'offres d'emploi en fait à <i>Ville1</i> pourquoi est-ce qu'il y a si peu de: d'organismes euh:
Étienne352	bah parce qu'ils sont très mal organisés / et que: il y a un problème euh: il y a un problème dans la ville quoi un malaise dans la ville quoi qui: euh qui qui est en plein: / qui est en plein euh en pleine rupture
Maude353	ils sont très mal organisés c'est qui le ils ?
Étienne354	c'est euh: la mairie le rectora:t euh toutes les instances euh: / euh professionnelles là enfin sociales euh socio-professionnelles ils sont super mal / en fait ils arrivent pa:s euh / personne euh n'arrive à prendre euh les bonnes décision:s euh tout le monde essaie de: de tirer euh / non non mais atten:ds euh on est à <i>Ville1</i> quoi en fait euh je sais pas je sais pas si je vais pas te faire un dessin quoi de
Maude355	bah je connais pas bien <i>Ville1</i> donc euh:
Étienne356	bah en fait en gros c'est euh: à fond de la: comment comment on pourrait appeler ça quoi tu sais genre la république bananière quoi
Maude357	hum
Étienne358	tout le monde en a rien à faire des règles
Maude359	hum
Étienne360	et au bout d'un moment bah il faut arrêter parce que si personne n'en a rien à faire que tout le monde se: / se donne / que c'est à euh comment ça comment on dit déjà euh / que c'est que du / des histoires de piston: d'intéressemen:t de gens qui ont pris de l'argen:t euh / que derriè:re euh // il y a rien: que en fait euh les bureaux se renvoient t- tout le temps les fau:tes / qu'on croit genre en: en des dieux euh: tu sais des hiérarchies supérieures qui en fait n'existent pa:s / on dit ouh ça non c'est pas possi:ble ça non c'est pas possible / on peut essayer euh // par exemple là le dispositif euh / on se dit mais voilà on pourrait essayer de: de l'éten:dre euh on voit bien qu'il y a des collègues qui ont pas de parents / et qu'il y a des collègues en fait euh comme là bah à <i>Collège2-Ville1</i> / où il y aurait besoin qu'il y ait deux heures mais par jour quoi / pas euh: juste

	euh quatre heures par semaine mais deux heures par jour / mais en fait oulala non non il faut attendre l'année prochaine pour redemander des subventions / et tu fais bah voilà arrêtez quoi tu as envie de: de secouer la fourmilière là: euh
Maude361	huhum
Étienne362	alors il y a tu as ça d'un côté quoi c'est-à-dire euh au-dessus de toi ils sont incompetents ils refusent de te donner des pistes à suivre pour si tu veux essayer de mon- de remonter plus haut / c'est le flou / et en dessous euh ben en fait voilà tu tombes sur euh: ben mon: mon mon: mon pote là comme le prof de chimie / qui lui n'est pas bête quoi et tu vois récupères bien tout autour et euh
Maude363	hum
Étienne364	ah parce que là c'est du FLE mais euh l'année dernière c'était le théâtre euh c'était lui aussi quoi le prof de l'atelier théâtre quoi
Maude365	hum
Étienne366	avec sa barbe comme ça là tu sais chauve euh / prof de chimie quoi / et il y a il y a jamais eu théâtre quoi
Maude367	hum
Étienne368	voilà quoi / donc en: en plus tout le monde le sait qu'il fait ça / mais personne dit rien il est super sympa / et puis au bout du compte on s'en fout
Maude369	et toi tu l'as pas fait remonter au Rectorat ou au CASNAV ça ?
Étienne370	mais au CASNAV en fait euh: [madame euh:]
Maude371	[tu leur as pas dit déjà] quand je suis arrivé [l y avait une autre personne]
Étienne372	[mais madame euh:] mais bien sûr en: / pardon je disais madame euh: merde j'ai oublié son nom c'est pas madame xx c'est à madame xx xxx / non je dirai pas son nom c'est pas grave / mais euh: euh parce que je je l'avais dit quoi tu sais déjà je l'avais dit à sa secrétaire mais elle le savait / et du coup elle ça et ouais et je sais mais monsieur /nalala/ il / voilà: il est cool aussi et tout mais euh mais là ça fait chier quand même ce qu'il a fait / ça / <((sur un ton ironique)) c'est pas bien quand même quoi euh: c'est c'est décevant quoi> / quand même il faut mettre des gens au poste euh: / qui euh qui ont les qualités pour travailler quoi / mais en fait euh: c'est p- voilà c'est pas grave // par contre moi euh: ça va je vais pas non plus trop faire chier on sait pas d'où je vien:s qui je sui:s euh / euh ça va quoi
Maude373	hum
Étienne374	déjà sois heureux qu'on te donne une heure euh / °attends c'est bien°
Maude375	d'accord / et s-
Étienne376	donc euh: ouais
Maude377	c'est quoi qui t'a amené à <i>Ville1</i> du coup ?
Étienne378	ben c'est parce que je suis <i>gentilé-Ville1</i> et que: que j'aime euh: ma ville
Maude379	d'accord
Étienne380	que j'aime vivre ici j'ai mes potes
Maude381	d'accord / ouais
Étienne382	alors qu'à <i>Ville5</i> je gagnais beaucoup d'argent à <i>Ville5</i> / ah oui pardon ben non j'ai gagné beaucoup d'argent à <i>Ville5</i>
Maude383	((petit rire))
Étienne384	à <i>Ville5</i> je gagnai:s euh genre quatre mille cinq cents euros par mois quoi
Maude385	ah ouais // c'était quoi ton plan ?
Étienne386	alors mon plan c'est que je travaillais pour le CASNAV euh justement pour celui qui me donne que cinq heures là-bas
Maude387	d'accord / ouais
Étienne388	euh: à payer vingt-deux euros / là-bas ils m'avaient donné un dix-huit heures euh: payées quarante et un euros de l'heure
Maude389	ah
Étienne390	donc déjà ça me faisait trois mille

Maude391	ouais / [donc tu étais contractuel du coup]
Étienne392	[et euh: c'était que des cours de:] ouais / et euh: non même pas non non justement / <u>justement</u> / ne pas être contractuel quoi c'est le but
Maude393	tu étais quoi alors ?
Étienne394	parce que si tu veux là on parle de l'éducation nationale et de leurs histoires de: de contraction là / euh: j'étais euh intervenant extérieur / donc quarante et un euros tu vois
Maude395	ok
Étienne396	mais tout est euh: / et ça c'est que des choses sur des papiers / c'est-à-dire que: là-bas au rectorat au: / au CASNAV de: de: / de <i>Ville5</i> euh: la meuf était là mais ouais on besoin de sou:s et tou:t bah ouais ouais et tout bah c'est bon je te mets euh / je te mets ce statut-là / alors qu'ici par exemple c'est ah non les statuts ça se discute pas euh vous êtes ça vous êtes ça euh // et donc euh j'avais ça et à comme / ça ça c'est je bossais que: / tous les matins / du coup l'après-midi je bossais dan:s <i>Ecole2</i> je sais pas trop quoi: et aussi du coup je me faisais mille mille balles
Maude397	d'accord
Étienne398	donc voilà: quoi [ça allait ça tournait]
Maude399	[tu cumulais deux boulots et]
Étienne400	je cumulais deux boulots et ça ça allait quoi / bon c'est la seule fois hein ça a pas duré longtemps et puis je suis rentré de toutes façons quoi / ouais parce que là les histoires de contract- parce que j'étais dans l'éducation nationale là pour faire des remplacements / mais euh aussi mais la supercherie quoi mais la bêtise euh: mais c'est un truc de fou quoi
Maude401	à <i>Ville5</i> ?
Étienne402	non
Maude403	non / [ici]
Étienne404	[en gé]néral
Maude405	ouais
Étienne406	surtout ici
Maude407	ouais
Étienne408	au rectorat d'ici quoi / en fait euh: tu vois ils mettent des annonces sur euh le Pôle Emploi quoi // et euh: ils mettent des annonces au Pôle Emploi / n'importe qui à partir de bac plus trois est envoyé faire des: euh / du coup euh la profession elle est plus du tout respectée par les pairs / c'est-à-dire les autres profs ils vont dire ah tu es remp- tu es la rem- tu es la remplaçante euh / tu es remplaçant / ils sont là euh ouais tu vois / toi: euh ben moi quand j'y étais mais je pense que ce sera pareil pour tous les remplaçants ben du coup tu es <u>pris</u> / entre des classes de bordel euh: d'élèves euh de quinze ans euh ingérables quoi / et une direction qui te regarde du mauvais œil parce que ça a été le bordel dans ta classe en te disant mais en fait tu sais pas le faire / et euh: au bout de: au bout de: de certain temps euh ben moi ce qui s'est passé c'est ça quoi en fait euh: je me suis embrouillé avec euh / avec une CPE / mes classes étaient pas franchement j'ai eu d'autres classes où ça avait été largement plus le bordel euh là c'était euh: bordel euh / normal quoi quotidien quoi tranquille / mais non euh là c'est pas passé / euh du coup euh: j'ai eu un mauvais rapport / il y a euh six ans hein // et en fait euh donc je pars je vais en Russie au Mexique /tatitata/ je fais ma vie je passe mon master deux /nina:nina/ / je reviens ici je fais bon ça va quoi euh c'était il y a six an:s euh / je peux m'y remettre je fais parce que bon au bout du compte maintenant euh moi j'ai j'ai vraiment: j'en ai vraiment fait mon métier de tout ça j'ai appris à être prof et tout / et euh donc je / je co- je serai un bon élément j'ai de l'expérience et tout mais non quoi / non non: euh [il y a six an:s euh]
Maude409	[ce rapport il]
Étienne410	il y a un rapport euh tu ne seras plus mais <u>jamais</u> quoi / plus <u>jamais</u> tu ne travailleras au rectorat de <i>Ville8</i>
Maude411	ouais
Étienne412	alors et à côté de ça et ben ils vont prendre des pauvres jeunes euh qui arrivent en licence et euh / et euh qui euh qui vont se faire éclater euh pour être bousillés et puis jetés quoi / donc euh aussi il faut qu'ils arrêtent / tout ça pour un: mauvais euh enseignement quoi / tout ça pour un mauvais travail quoi

Maude413	hum
Étienne414	c'est surtout ça l'histoire / parce qu'à l'arrivée euh c'est quoi le / les contenus quoi les euh / la qualité de la chose quoi
Maude415	hum // ouais ouais / d'accord
Étienne416	voilà
Maude417	et avec tout ça du coup oui non tu m'as dit tu sais pas encore euh si tu continues dans la formation: ou te / ça t'arrive de penser à: partir euh faire autre chose euh complètement ou: ?
Étienne418	/ ben / ouais ((léger rire))
Maude419	bof
Étienne420	oui oui oui
Maude421	ouais
Étienne422	// mais quoi ? / non peut-être partir euh // en Amérique du Sud ou sur une île euh // à la pêche
Maude423	avec Vendredi ((rire))
Étienne424	voilà ((rire))
Maude425	ok / d'ac // euh: oui et alors toi quand tu vivais à l'étranger / euh: / est-ce que tu euh: enfin tu étais plutôt heureux de vivre à l'étranger ou:
Étienne426	hum
Maude427	ouais ? // et ce qui t'a ramené en France à chaque fois c'était: t c'était quoi ?
Étienne428	ben je reviens voir euh ma mère
Maude429	d'accord
Étienne430	ma famille et mes amis
Maude431	ouais // oui mais tu pourrais revenir euh: pour euh juste euh [des vacances ou]
Étienne432	[a:h ouai:s ouais ouais] / c'est vrai // c'est ce que j'aurais dû faire d'ailleurs
Maude433	((rire))
Étienne434	((rire))
Maude435	enfin il est pas trop tard pour repartir mai:s
Étienne436	ouai:s //
Maude437	et [t-]
Étienne438	[mais] ouais
Maude439	tu euh: est-ce que tu te sentais euh: est-ce que tu te sentais euh oui euh: // intégré euh dans le pays où tu vivais ?
Étienne440	ah ouais à fond
Maude441	ouais ?
Étienne442	ouais ouais ouais
Maude443	et ça passait par quoi du coup selon toi ?
Étienne444	bah par euh: le: les euh le cœur des gens // c'est là le: le voyage quoi c'est tu rencontres euh: // surtout quand euh tu es g- tu es là livré à toi-même euh: ben tu rencontres des gens euh: qui ont qui on:t qui ont beau- beaucoup plus de compassion ici que ici dans notre pays
Maude445	ouais
Étienne446	et euh: des des façons / de toutes façons plus les pays sont pauvres euh: plus euh: plus tu auras des soutiens humain:s euh pour t'aider quoi
Maude447	d'accord
Étienne448	donc c'était le ca:s euh c'était le cas en Australie c'était le cas au Mexi:que / c'était le cas en Russie où j'étais super bien entouré quoi j'avais un ami euh / que j'avais rencontré en: cherchant euh / un appartement et c'était le locataire de / de l'appartement euh enfin les anciens locataires de l'appartement que j'ai trouvé / et euh: il avait euh que amour admiration pour la France et les Français tout ça: il avait appris le français // et euh: et du coup après euh il m'a: il m'a aidé à me loger: il m'a aidé euh / euh tu construis ta vie sociale en fait
Maude449	hum / hum / donc cet accueil-là que les gens te réservaient quoi



Étienne450	ouais
Maude451	ouais
Étienne452	ah tu veux dire sinon si la situation euh: m'a aidé ?
Maude453	je sais pas ou / ça ça enfin je / moi j'essaie de voir euh / [qu'est / tu me dis je me sentais euh je me sentais bien je me sentais intégré]
Étienne454	[co- comment i- ils m'ont aidé quoi / ouais / ah ouais moi ouais ouais ouais]
Maude455	donc je voudrais savoir / qu'est-ce qui faisait ça en fait qu'est-ce qui:
Étienne456	ah
Maude457	qu'est-ce qui faisait que tu te sentai:s [aussi bien et intégré]
Étienne458	[que je me sentais intégré]
Maude459	ouais / hum
Étienne460	ben euh: // ben non il y a pas de: il y a pas de: / je je comprends pas quoi qu'est-ce qui faisait que: je peux me sentir bien intégré ?
Maude461	ouais
Étienne462	bah j'avais beaucoup d'ami:s euh: du pays quoi / je sais pas j'avais beaucoup d'amis mexicains au Mexi:que j'avais beaucoup d'amis euh: / euh russes en Russie euh j'avais beaucoup d'amis australiens en Australie
Maude463	d'accord / donc le: le: le réseau quoi
Étienne464	ouais
Maude465	c'est ça qui: [comptait pour toi]
Étienne466	[le réseau des gens que tu] connais au fur et à mesure euh /
Maude467	ouais
Étienne468	que: que tu sors et que tu vi:s euh / enfin au début il y a tou- toujours euh: / comment dire une communauté euh: française // mais euh: / bon après euh libre à toi: euh bien souvent en fait il y a toujours un: / dans cette communauté des gens qui vont rester que entre eux
Maude469	ouais
Étienne470	mais euh: / en fait c'est pas super c'est pas comme ça que: que tu apprends euh: / que tu apprends le: enfin tu si tu viens si tu fais autant de chemin si c'es:t pour rester euh: / avec toi et puis juste rester sur des impressions et des on-dit euh: de ce qu'est ce pays / <u>à l'intérieur de ce pays</u> c'est super euh: c'est
Maude471	hum
Étienne472	il faut aller voir euh de ses yeux quoi
Maude473	ouais / d'accord / et du coup dans les différents pays où tu a:s été tu as appris euh le: la langue euh:
Étienne474	ouais
Maude475	ouais ? donc tu parles russe tu parles espagnol
Étienne476	voilà ouais
Maude477	d'ac / du coup tu parlais plutôt dans ta vie quotidienne tu parlais plutôt la langue du pays euh:
Étienne478	ah ben c'est le ben en plus j'étais avec euh: donc euh: un ami à moi aussi qui est euh: qui est qui est assez euh // qui est assez ((léger rire)) qui est assez fascinant euh sur ça quoi euh /
Maude479	sur le fait d'apprendre la langue [du pays]
Étienne480	[ouais ouais ouais] et de s'intégrer euh:
Maude481	d'ac / ok / donc du coup toi tu as fait [comme lui]
Étienne482	[du coup] il faut quoi il faut absolu:ment et ça a commencé très jeune quand on était en / en Ecosse euh il fallait <u>absolument</u> parler mais genre pas anglais quoi <u>écossais</u> quoi / et prendre euh tu vois vraiment se fondre euh: dedans et euh réussir à être le bilingue euh / ce qui est une chose que tu: que: en fait j'ai jamais atteint quoi / <((en riant)) encore moins en russe quoi mais bon>
Maude483	((petit rire)) d'accord / d'accord / ok / et euh: oui en fait du coup en France tes expériences avec des migrants c'est euh: surtout sur ce dispositif actuellement

Étienne484	ben je te dis j'ai plus travaillé dans le CLA euh que:
Maude485	ouais / et avec des en- avec des ados quoi / huhum
Étienne486	ouais
Maude487	d'accord / et euh: est-ce que tu as suivi un peu les histoires de: référentiel français langue d'intégration ?
Étienne488	euh: du du FLI là ?
Maude489	ouais
Étienne490	ben on combat ça euh depuis euh depuis des mois là avec euh: le <i>groupe-formateurs</i> euh / alors eux plus que moi quoi moi on va dire je suis le membre euh: / qui est vraiment le plus: euh: je me vraiment je: comment dire euh: le: le moins extrême sur euh
Maude491	ouais ?
Étienne492	je pense vraiment qu'i:ls / ils interprètent mal euh:
Maude493	d'accord
Étienne494	ce que c'es:t euh exactement / et que tout ça va se calmer d'ici peu de temps
Maude495	ouais
Étienne496	il y a une dimension super injuste pour nous qui sommes du FLE et qui sommes mis en côté pour un nouveau dispositif
Maude497	ouais
Étienne498	qui ne rime à rien sinon euh: deux trois paroles euh: qu'on peut rajouter euh / sur notre formation FLE qui est déjà complète
Maude499	ouais
Étienne500	en disant non mais là on va se / on va aller vers des contenu:s qui sont tournés vers l'intégration: le système civique françai:s /naninana/ / ok quoi mais en fait euh: l'intégration elle passe par la culture / et en fait moi ce que je dis c'est que / c'est pas c'est pas aussi euh / la la solution qui est apportée elle est elle est pas autan:t euh / comment dire / elle est pas si <u>ru</u> de que ça je pense que ça a été / euh: / euh les les instances euh: académiques ont vu que / euh: ben euh le français euh: langue étrangère déjà c'était bien / ils ont vu que c'était tourné vers un but d'intégration / ils ont essayé de modeler ça euh / peut-être même par rapport à des témoignages de profs euh tu vois / euh ça a été la façon de le remodeler genre beh il faut apprendre à: aller au Pôle Emploi: euh ((rire)) tu vois ? c'est mal fait / nous on sait / parce que en fait euh: tu vois on on a / on a on: on est des gens plus spirituels / on sait très bien que: l'intégration c'est pas ça / l'intégration c'est apprendre une culture et / une culture c'est beaucoup d'amour en fait / donc en fait euh c'est euh à travers les: les idées euh: de la France mais les grandes idé:es des Lumières / qu'on est tous égau:x que ci: que ça / qu'on peut donner un esprit d'intégration à une personne euh fondamentalement avant d'en arriver à / à genre bah tu vas lui apprendre euh l'instruction: civique ou le: ou le: ou comment se démerder au Pôle Emploi quoi / que en fait ça c'est que des: c'est des <u>effets</u> quoi d'une d'une cause euh / qui est n'est pas décrite euh dans le FLE alors il y a ça / il y a beaucoup d'autres problèmes euh du enfin <u>eux</u> ce qu'ils ont peur enfin mes amis-là euh: / du du <i>groupe-formateurs</i> ce qu'ils ont peur / c'est que en fait euh: alors déjà il y a un truc c'est que quand on a un: master euh de de de FLE / et ben apparemment du coup on peut pas passer un master de FLI / parce que euh: ben en fait c'est à peu près le même euh cursus / que donc on peut pas passer deux fois un master deu:x euh dans la même truc / donc qu'on pourra pas avoir le FLI si tu veux / on pourra pas l'avoir / même avec la meilleure volonté du monde / mais que pourtant ça va devenir une sorte de label / qu'on demande d'avoir obligatoirement / mais que donc nous on va perdre euh: des emplois où euh c'était notre domaine
Maude501	hum
Étienne502	si on nous enlève notre domaine euh: de: de travail euh / pour les gens qui vont faire du FLI tu te dis // qu'est-ce qu'ils vont sortir dans deux ans ?
Maude503	huhum
Étienne504	parce que: on en / ça revient en fait au business des facs et des profs de fac / qui <u>créent</u> en fait

	des: des nouveaux masters / pour faire <u>eux</u> leur beurre / mais qui au / à l'arrivée euh: / ben en fait ou alors ça c'est / en fait c'est pas très bien de dire ça parce que / il y a des profs qui se sont battus pour qu'il y ait le master FLE / et qui ont fait des grèves de la faim: à l'époque et cetera et cetera / en fait c'est l'évolution / c'est-à-dire que eux ils se sont battus pour que ce soit institutionnalisé // mais / euh: derrière ça / en fait tout le regard de la société et du monde / n'a pas suivi / c'est-à-dire que à l'époque euh: ben pour nos boulots on prenait ben: juste un: un voyageur euh francophone euh bon on lui disait tu parles français bah tu vas faire ce travail / et donc à l'étranger euh ben en fait il y a encore euh: un peu cet esprit-là / et en France et bah justement c'est il y a on n'a pas de regard euh de l'éducation nationale nous reconnaît pa:s / et donc en fait il nous reste à la fin euh quelques instituts c'est-à-dire que vraiment:t euh / le le: le domaine d'action euh du coup se limite parce que euh / il y a un manque de reconnaissance / et euh: le fait de: de créer euh comme ça des nouveaux diplômés euh: / bah au bout du compte tu te dis bah si dans euh deux an:s euh / ils créent le FLA: euh / le FLOU: euh / xx / tu fais voilà quoi / c'est euh: c'est dérisoire quoi euh
Maude505	hum
Étienne506	alors il faut avoir absolument moi j'ai une amie qui l'a passé le FLI quoi / bah je veux vous dire euh en fait euh c'est elle est super stressée quoi il faudrait qu'elle se calme un peu quoi parce que voilà elle avait le FLE: elle avait le /ni/ elle avait le /na:/ elle est rentrée euh ici dans la région / après euh deux ans de travail euh: à Prague /
Maude507	hum
Étienne508	et donc au bout de six mois elle s'est bien aperçue qu'il n'y avait <u>rien</u> pour elle quoi
Maude509	hum
Étienne510	et qu'il fallait vraiment s'accrocher de chez s'accrocher: / à l'espèce de truc tout pourri où tu dois faire euh quarante bornes en voiture euh qu'on te donne un travail euh / genre euh de cours euh pour <u>un</u> étudiant qui /ni/ qui /na:/ / et euh donc euh par stress en fait euh: on devient mais il <u>faut</u> le FLI il faut le FLI / mais en fait c'est les gens comme ça qui euh qui vont qui vont nous euh / pardon qui vous nous griller quoi
Maude511	hum
Étienne512	c'est-à-dire que: non il le faut pas en fait si personne le passe et tout si on s'en fiche euh / dans deux ans ça va être fini quoi
Maude513	hum
Étienne514	enfin moi je lui donne deux ans de vie en fait au FLI / pas plus quoi / eux ils disent que ça va tout prendre euh: mais tu on verra on verra
Maude515	quand tu dis les gens comme ça c'est les gens comme ta pote qui: [vont x]
Étienne516	[qui stressent] / qui vont dans le sens de la peur
Maude517	hum
Étienne518	on leur dit bah voilà c'est le nouveau diplôme qu'il faut absolument avoir
Maude519	hum huhum
Étienne520	mais dan:s euh
Maude521	et elle a: elle quand tu dis qu'elle a passé le FLI elle a fait quoi elle a fait la formation du: centre de ressources illettrisme ou elle a fait un master de nouveau tu sais ?
Étienne522	je sais pas
Maude523	tu sais pas
Étienne524	je sais pas / je pense qu'elle a fait le pre- le premier euh:
Maude525	ouais / une for[mation: plutôt courte quoi]
Étienne526	[elle a essayé de passer euh] / voilà ouais
Maude527	hum / et elle t'en a: vous en avez pas parlé elle t'a pas dit quels pouvaient être les contenu:s ou:

Étienne528	bah non non on parle plus à: aux gens qui: qui
Maude529	((rire))
Étienne530	((rire))
Maude531	d'accord ((rire)) ok / et: oui donc du coup pour toi le: le le danger / du FLI c'est euh: cette histoire de: de travail / par rapport à: à toi à tes [intérêts euh]
Étienne532	[en fait il y a] deux choses en fait euh: c'est les: les contenus euh: sont faussés / ils ont été faussés de leur euh: de leur euh: cause euh de leur euh qualité première / c'est-à-dire euh l'enseignement du français de la culture française
Maude533	ouais
Étienne534	ils sont faussés par des fau:x euh / des faux euh: comment dire euh des des des / des faux dogmes euh / qui sont dits comme étant l'intégration c'est faux
Maude535	ouais
Étienne536	c'est faux
Maude537	ouais
Étienne538	et euh il est euh: il est problématique euh: au niveau euh professionnel / pour tous les gen:s qui sortent euh et qui sortent chaque année quoi
Maude539	ouais
Étienne540	c'est-à-dire qu'il y a des: des milliers d'élèves qui sortent avec des diplômes de FLE / des milliers d'étudiants qui sortent avec des diplômes FLE il y en a déjà: euh on est déjà des milliers sur le marché
Maude541	ouais
Étienne542	et en fait euh la société n'a pas conçu euh / euh un domaine social euh qui réservé à nous
Maude543	ouais
Étienne544	mais c'est bon c'est sûr c'est pas le seul / mais dans les / tu vois par exemple j'étais en lettres euh j'aurais pu dire ouais mais bon mais oui mais quand même parce que genre tu peux aller: / bah vers le journali:sme vers l'écritu:re euh vers l'enseignemen:t euh / euh bon il y aura quand même / après libre à toi d'y de de d'y accéder / de monter la marche ou pas / là le problème c'est que nous euh il y a pas de possibilité déjà d'évolution: enfin ouais il y a rien
Maude545	ouais
Étienne546	genre quand tu es prof de FLE tu es prof de FLE quoi
Maude547	ouais / ouais ouais / et en termes de contenus du coup euh: toi pour toi ça aurait ce serait quoi du coup des contenus euh: plu:s // plus intéressants plu:s voilà pour le FLI ?
Étienne548	a:h ben en fait c'est des sujets / des sujets de: de: de discussion quoi
Maude549	ouais
Étienne550	qu'est-ce qui fait en fait que: que nou:s euh: on est Français on est différents / ben c'est parce que: euh on va se poser des question:s sur des points des choses / que ben dans d'autres pays ils se poseront pas du tout ces questions / qu'est-ce qui fait notre particularité / notre esprit / et euh: et euh / pourquoi euh qu- / pourquoi nous on est euh / on est connu:s euh / quelle quelle représentation: à l'étranger les gens ils ont de nous / c'est que ben en fait on est un pay:s euh / où les gens ben en fait ils ont beaucoup d'éducation: euh comment dire / de: de scolarité ils ont ils ont il y a l'école gratuite et cetera et cetera / il y a eu beaucoup d'oeuvres sociales qui ont été fai:tes euh: Jean Jaurès tout ça: / pourquoi on en est arrivés là: pourquoi on est Français quoi
Maude551	hum
Étienne552	c'est ça l'exception: euh culturelle / et euh pas dire aux gen:s bah là tu es pas intégré et après tu seras intégré / parce qu'en fait c'est c'est pas comme ça déjà qu'on conçoit nous / euh: no- notre notre pays et notre culture / donc euh p- pourquoi euh / pourquoi imposer ça / parce qu'en fait il faut qu'une personne / au lieu de se sentir rejetée / il faut que ben il faut qu'elle ai:me euh: en fait euh pour moi l'intégration c'est d'abord euh une fusion avec euh / avec nos idé:es et euh tout ce qui: tout ce qui fait notre euh notre fierté
Maude553	ouais
Étienne554	tu peux être à <i>Ville1</i> / tu peux être n'importe qui: euh il y a tou- toutes les euh / toutes les

	populations euh les races euh possibles / surtout d'A- d'Afrique du nord / mais qu'est-ce qui fait en fait que: qu'on f- / que c'est une force / ben il y a euh: une phrase en fait qui dit euh tu ne nais pas <i>adjectif-Ville1</i> tu le deviens / et en fait euh tou:t tout est basé sur un discours / c'est-à-dire qu'en fait euh ben dans la ru:e euh je peux parler à n'importe qui / et il me répondra et on va pouvoir avoir des discussions super profondes euh sans se connaître / et sans après aller plus loin / mais parce que: euh on est on est sur un rythme euh: de parole euh qui fait que: tout le monde a le même / et que en fait on peut se parler et tout on a un espri:t c'est <i>Ville1</i> /blabli:blabla/
Maude555	hum
Étienne556	voilà / et euh: / et euh pour moi euh: l'intégration c'est d'abord euh transmettre des valeurs
Maude557	d'accord / et quelles valeurs du coup ?
Étienne558	bah les valeurs que je te dis quoi qui nous découlent des Lumiè:res euh: que: en fait euh chaque {libre ; ?} on est tous égau:x euh / qu'on se bat pour les mêmes cho:ses euh tu vois euh: des états de droit de la justi:ce euh
Maude559	hum
Étienne560	et puis après / bien sûr c'est euh: c'est euh c'est tu tu fais euh évoluer ça et c'est pas <u>que</u> ça / c'est pas <u>que</u> ça
Maude561	hum
Étienne562	mais euh: c'est ça euh / c'est ça la France quoi
Maude563	hum / le truc fondamental euh:
Étienne564	les choses fondamentales ouais / bah qu'est-ce qui fait la particularité euh / qu'on est Français parce que peut-être tu t'en: tu t'en aperçois pas / mais si on te prend toi: et en fait on te met au Mexique / tu vas voir que ton regard sur la vie est totalement différen:t euh / que: que les personnes là-bas
Maude565	hum
Étienne566	et que <u>toutes</u> les choses sur lesquelles tu t'interroges <u>toi</u> / mais là-bas ça n'existe pas / ils s'interrogent sur autre chose
Maude567	mais est-ce que tu aurais d'autres exemples du coup ? ou: / c'est des choses / dont tu as pris conscience toi en étant à l'étranger ?
Étienne568	ouais
Maude569	ouais
Étienne570	et en revenant en France
Maude571	ouais
Étienne572	ouais
Maude573	et du coup est-ce que tu aurai:s ouais des: d'autres exemples euh: [sur ça euh:]
Étienne574	[ouais il pourrait] y en avoir beaucoup d'au:tres mais là je: là justement j'en ai pas trop qui viennent euh / tu veux dire sur les valeurs euh: / [sur euh]
Maude575	[oui sur ce qui:] sur ce que tu dis là tu as tu dis au Mexique donc du coup le Mexique c'est un endroit où tu as vécu
Étienne576	ouais
Maude577	euh ce qui f- / les: ce sur quoi tu tu disais euh: on les Fr- un Français au Mexique il va se po- il va regarder les choses différemmen:t [d'un Mexicain]
Étienne578	[ben: alors c'est-à-dire] que même euh / en fait euh: il y a bon on est dans des pays au Mexique il y a une culture / mais euh: moi j'étais dans le nord du Mexique euh donc c'était à la frontière des USA / mais euh: là-bas il y a il y a / il y a pas de culture / et euh: ça en est à un point que / euh: bah je représentais rien que par mon être / euh le: le: l'apport culturel euh: dans la ville
Maude579	hum
Étienne580	c'est-à-dire le fait que je sois français ça voulait dire que ben j'étais lettré: / que j'avais un: regard euh sur le monde / que j'étais euh: comment dire un citoyen li:bre euh que j'avais fait ma: / tu sais on avait fait no- notre révolution: / et euh / on était genre euh des penseu:rs des gens romanti:ques et cetera / bien sûr c'est une illusion quoi je suis ni un penseur <((en riant légèrement)) ni un mec romantique quoi> / mais euh: mais euh: c'est mai:s <u>eux</u> / ils nous

	voyaient comme ça
Maude581	d'accord
Étienne582	et mais moi de: de mon côté: en fait ce que je voyais là-bas / c'est que bah en fait tu pouvais mourir euh tous les jours / et qu'en fait euh les trois quarts des gens ils avaient pas de papiers ils avaient rien / et que bah du coup euh: en fait euh ils pouvaient mourir sans qu'il y ait même une enquête sur euh sur la fin de leur vie quoi
Maude583	hum
Étienne584	et que donc euh pour nous tout ça c'est euh c'est inacceptable / mais que eux pour au bout du compte ben / dans tout ça / ben en fait ils ont une autre philosophie de la vie ils se prennent pas la tête nous comme nous ouais notre cursu:s euh / notre euh notre parcou:rs euh qu'est-ce qu'on va deveni:r euh comment les gens vont nous voi:r / en fait tout ceci n'existe pas
Maude585	hum
Étienne586	mais où est le bien où est le mal / nous on meurt pas tous les jours moi je vais pas mourir en sortant dans la rue
Maude587	ouais / d'accord / ok / ça c'est au niveau du Mexique et est-ce qu'il y a d'autres choses euh que tu a:s // ouais d'autres d'autres euh: trucs dont tu as pris conscience euh: peut-être <u>aussi</u> au Mexique ou alors ailleurs ou:
Étienne588	euh ouais mais euh: il y en aurait tellement je:
Maude589	((rire)) / d'ac
Étienne590	mais genre euh c'est c'est euh
Maude591	ouais
Étienne592	je suis parti cinq ans quoi quand même donc euh:
Maude593	ouais ouais ouais ouais
Étienne594	il y a beaucoup de choses / bon au Mexique c'est quand même là où c'est quand même euh: par rapport à la / après il y avait beaucoup de misère et euh / en fait tu remets / tu remets vraiment en question: / beaucoup de choses
Maude595	hum // d'accord / ok // et j'en reviens au public du coup euh: plutôt migrant / est-ce que: euh enfin migrant / oui enfin: / moi je me: focalise plutôt sur les adultes mai:s en même temps les enfants c'est intéressant aussi / euh ou les ados est-ce que euh: le fait que tu euh travailles plutôt avec ces personnes-là plutôt qu'avec des: des touristes dans des écoles privées ou quoi / c'est un choix de ta pa:rt ou c'es:t ça s'est trouvé [comme ça:]
Étienne596	[oui c'est un choix] oui bien sûr
Maude597	et pour quelle euh: pour quelle raison qu'est-ce qui fait que tu:
Étienne598	ben parce que: euh il faut toujours avoir ben °parce qu'en fait je suis euh vachement altruiste°
Maude599	ouais
Étienne600	°et que si je donne pa:s euh: je: je suis pas bien°
Maude601	ouais
Étienne602	°il faut que je trouve la valeur euh le fond d'une: chose euh°
Maude603	ouais
Étienne604	°sinon tu peux pas° / mais bon je donne à des touristes aussi hein euh / °ça m'est souvent arrivé bien sûr / mais bon°
Maude605	pour toi c'est plus chouette de travailler avec ces publics-là ?
Étienne606	°bah oui° / mais même dans la classe euh ben quand j'étais à <i>Ville5</i> justement je faisais les deux
Maude607	hum
Étienne608	et euh: dans les classes euh: pour les touristes / c'était super difficile euh: déjà j'avais des cours de qui pouvait de: de quatre heures en général
Maude609	hum
Étienne610	et puis euh: genre il y avait surtout des des filles quoi
Maude611	((rire))
Étienne612	elles arrivaient quoi elles avaient payé genre euh: bah trois cents euros la semaine / et euh voilà

	quoi hein genre au bout d'une heure euh si en fait euh / puis ça leur plaisait ça leur plaisait pas parce que bon une heure c'est ça quoi ça te plaît ça te plaît pas quoi le: l'activité ben elle t'a fait rigoler elle t'a pas fait rigoler / c'est directement allez hop je change de groupe / parce que là c'est trop facile pour moi: euh non mais là c'est trop dur euh non mais là en fait ce que tu fais c'est pas bien:
Maude613	hum
Étienne614	et puis alors du coup tu es là: tu es tout le temps à devoir faire des courbe:ttes à dire oh mais je suis désolé je sais pas ce qui m'a pris euh ((rire))
Maude615	je ne suis qu'une grosse merde [vous avez raison]
Étienne616	[quelle euh ouais] quelle quelle mauvaise sensibilité j'ai eue quoi j'aurais dû j'aurais dû tout devi- tout deviner avant quoi
Maude617	((rire))
Étienne618	alors que bon voilà après tu arrives euh ben euh / genre j'avais une classe euh / il y en avait un c'était un Bengalais / euh: <i>Abdel</i> je crois qu'il s'appelait ou un truc comme ça: euh / bon il venait du Bengale euh il était orphelin / et il était trimballé de foyer en famille d'accueil / et en fait genre la rencontre euh: / avec euh lui: et euh: et un autre ben pareil qui était orphelin: tu vois xx bon / et là d'un coup on s'est trouvés / et en: fait euh c'était c'était la famille quoi / on se retrouvait euh c'était tout quoi comme eux ils me disaient / mais en: c'est dommage qu'on ait école que le matin quoi / parce qu'en fait euh il y a que là qu'on est bien quoi il y a que là qu'on n'est pas euh soit entre trois stations de métro: euh / ou euh: et du coup tu as tu as des liens euh / hyper forts quoi
Maude619	hum
Étienne620	hyper forts
Maude621	hum / donc [le côté humain]
Étienne622	[et puis là] tu <u>veux</u> quoi / en fait tu veux qu'ils y arrivent
Maude623	hum
Étienne624	sinon euh /
Maude625	ouais / ça met plus d'enjeux quoi
Étienne626	voilà ouais il faut quoi / parce que tu dis mais peut-être ça se trouve ce seront des futurs euh docteu:rs euh / euh: et scientifi:ques et euh ou euh ou euh lettré:s euh journali:stes de la société quoi
Maude627	<((sur un ton ironique)) grâce à moi>
Étienne628	grâce à moi hein
Maude629	((petit rire))
Étienne630	((rire))
Maude631	d'ac / et euh: et est-ce que tu as un peu une euh: une idée de euh comment ça se passe / dans d'autres pays euh pour euh: l'accueil des migran:ts que ce soi:t [enfan:ts ou:]
Étienne632	[ouais dans tous les pays] c'est différent euh
Maude633	ouais
Étienne634	bah au Mexique on est super bien accueilli / après ça dépend quel migrant quoi
Maude635	ouais
Étienne636	mais en général euh je veux dire les Mexicains euh: / son:t sont une terre d'accueil / hélas en fait c'est une terre d'accueil qui est juste de passer pour aller aux Etats-Unis
Maude637	ouais
Étienne638	mais euh: mais aux Etats-Unis euh voilà / enfin moi j'étais à <i>VilleMexique</i> hein donc en fait qu'ils avaient construit euh un mur / et euh: il y avait euh un million euh de migrants / qui venaient de de toute l'Amérique euh du Sud / ou alors qui avaient été refoulés / et euh donc euh ils avaient construit euh: un grand ghetto quoi ça s'appelait <i>nom-ghetto</i>
Maude639	ouais
Étienne640	et euh: les gens ils vivaient dans le désert {sous ; sur} des plaques en tôle et tout pour essayer de passer la frontière

Maude641	ouais
Étienne642	donc ça c'est en Amérique quoi
Maude643	hum
Étienne644	euh: et en Australie c'était pareil quoi euh: ils ont carrément une émission / sur euh: tu sais comme nous on a euh: Complément d'enquête genre non pas Complé- non pardon pas xx non pas des trucs euh / non comme on a tu sais les émissions complètement stupides là euh / où euh: braqua:ge euh vol à main armée et système d'alarme et tu sais ils sont là
Maude645	hum
Étienne646	investigation: je sais pas ((il tape dans ses mains)) trop quoi // eux ils ont ça sur euh comment leurs euh leurs frontières euh: sont défendues [quoi]
Maude647	[d'accord] / ok
Étienne648	et donc ils ont une immigra[tion euh:]
Maude649	[en Australie ?]
Étienne650	en Australie ouais
Maude651	ouais
Étienne652	et euh ils ont une immigration euh: de: de Chinois / et de: d'Asiatiques / et euh: et euh: c'est très dur euh d'avoir le: la: la nationalité euh australienne
Maude653	hum / hum
Étienne654	et même quand tu viens euh pour un moment / en fait on te fait passer le: working holyday visa / donc euh: en fait euh c'est euh: ouais ok tu euh tu travailles mais que six mois / et euh: à la rigueur tu tu dépenses euh l'argent que tu as gagné sur place et puis tu t'en vas quoi
Maude655	hum
Étienne656	c'est / voilà c'est ici en France euh / on n'a pas cette: ce cette conscience-là /
Maude657	[de]
Étienne658	[de] serrer la vis comme ça et de dire à un étranger ah non mais si tu viens / euh: tu euh tu peux un peu travailler redépenser l'argent que tu as gagné: euh hop hop hop et puis tu t'en vas / c'est non non: on donne pa:s
Maude659	tu trouves que c'est plus ouvert ici niveau immigration ?
Étienne660	alors ici bah alors / attends je finis en: Russie
Maude661	vas-y
Étienne662	donc en: Russie euh: en fait euh: bah écoute euh: / franchement il vaut mieux pas être noir quoi / et vaut mieux pas être arabe quoi mais surtout pas noir quoi
Maude663	hum
Étienne664	parce que bon a- arabe tu finiras tu tu finiras dans un caniveau euh pauvre tu vois / peut-être tu ca- tu casseras la glace c'est le métier qu'ils leur donnaient quoi / tu sais casser la glace / du sol / mais à savoir qu'en fait euh: quand il fait moins trente euh: que tu auras cassé de un mètre de glace en fait elle sera de nouveau gelée quoi
Maude665	hum
Étienne666	et ou alors t'envoyer sur des toits à: bah à quinze mètres de hauteur euh pour nettoyer la glace quoi / et si tu es noir euh bon on te on te tuera à un moment donné quoi
Maude667	d'accord
Étienne668	donc c'est super après si tu veu:x euh / si tu veux euh: c'est-à-dire que voilà quoi ça c'est <((en riant)) l'intégration dans la société quoi> ((rire))
Maude669	((rire))
Étienne670	après il y a quelques démarches euh pour euh pour devenir russe quoi / si tu veux toujours quoi / c'est ça quoi
Maude671	huhum
Étienne672	euh: en France euh: je crois qu'il faut attendre / il faut attendre quoi dix ans ou cinq ans avant d'être euh: d'être Français ?
Maude673	// ça a changé il y a pas longtemps je crois



Étienne674	ouais
Maude675	je crois que / ça devait être dix et / non: c'est plutôt cinq je pense maintenant
Étienne676	ouais / non en France euh on est on est mi-figue mi-raisin ça pourrait être mieux /
Maude677	hum
Étienne678	ça pourrait être mieux //
Maude679	ouais / toi tu: tu souhaiterais que ce soit mieux ?
Étienne680	euh: c'est // on souhaite toujours que ce soit mieux
Maude681	hum
Étienne682	après la réalité elle est faite comme elle est euh
Maude683	hum
Étienne684	contrôler des flux migratoires c'est impossible
Maude685	hum
Étienne686	°c'est impossible quoi / donc il y aura des gens quoi°
Maude687	ok
Étienne688	°voilà° / après est-ce que: on se tire vers le haut ou: on se tire tous vers le bas
Maude689	hum / d'ac / et en termes de: ((rire))
Étienne690	((rire))
Maude691	et en termes de: de: oui de formation linguistique ou de de: tu vois de politiques / de formation linguistique euh: est-ce qu'on organise les cho:s ou pa:s ou est-ce que: tu vois / est-ce que tu as une euh tu as des idées un peu de comment ça marche euh: en France en fait un migrant qui arrive euh: à quoi il peut avoir droi:t euh
Étienne692	ben: il est mis en classe d'accueil euh:
Maude693	ouais alors là [tu parles des ados / du coup]
Étienne694	[dan:s un collègue / ouais]
Maude695	moi je: raisonne plutôt au niveau des: des adultes / parce qu'effectivement [les ados c'est assez calé mais]
Étienne696	[ah les adultes euh: / ouais] / ouais ouais / non non les adultes c'est pas fait encore / ben: regarde tu vois ouvrir euh: l'école à tous pour faciliter l'intégration: euh // c'est un début hein / et ils donnent euh: des des quatre heu:res euh par semaine pour <u>une</u> école / tu en veux plus euh il faut attendre l'année prochaine / c'est un début et tout le monde et tout le monde ils sont <u>tous</u> / madame <i>nom-CASNAV</i> au rectorat euh: / au CASNAV / qui est super gentille madame <i>nom-CASNAV</i> / mais bon / ((rire)) faut arrêter quoi / et tous ils sont là / mais ça c'est bien <i>adjectif-ville1</i> quoi / madame <i>nom-CASNAV</i> qui fait oui c'était mon idé:e euh l'année dernière j'ai eu l'idée de faire euh: l'école à tous pour euh faciliter l'intégration euh / /blablabla/ quoi alors tu fais putain vous avez des bonnes idées et tout quoi
Maude697	((petit rire))
Étienne698	et euh après tu vois le: la la / c'est ben la ma responsable à: au <i>Collège2-Ville1</i> elle me dit ouais c'est l'année dernière euh on a eu l'idée euh: ((rire))
Maude699	((rire))
Étienne700	ah ça y est il y a une bonne idée euh vous l'avez tous eue quoi hein / mais bon euh ((rire))
Maude701	<((en riant)) c'est un dispositif national en plus>
Étienne702	((grand rire))
Maude703	((grand rire))
Étienne704	mais ça c'est <i>Ville1</i> tu vois
Maude705	ouais
Étienne706	c'est pour ça qu'après ben il y a genre <i>nom-professeur</i> là à <i>Collège3-Ville1</i> hop il ramasse tout / il fait allez c'est bon on va boire un coup ((rire))
Maude707	((rire)) / ok
Étienne708	<((en riant)) on va faciliter l'intégration> ((rire))
Maude709	ok ok / et à part oui à part ces dispositifs est-ce que tu: tu as tu as déjà entendu parler d'autres

	trucs qui pouvaient être ouverts aux migrants ou:
Étienne710	/ bah à <i>Ville1</i> il y a des milieux associatifs quand même hein on peut pa:s
Maude711	donc du genre si tu croisais tu vois si par exemple tu avais un voisin: euh qui euh voudrait voulait prendre des cours de français et qu'il venait te voir
Étienne712	à <i>Ville1</i> on parle ?
Maude713	hum / [bah oui si c'est ton voisin du coup il est là]
Étienne714	[mais il y a un gros problème c'est qu'à <i>Ville1</i> je peux même pas] / je veux dire euh: je peux même pas lui dire je suis prof euh je te donne des cours euh pour cinq euros // de l'heure / mais <u>même</u> ça je suis pas en concurrence quoi / parce qu'il y a il y a: des gens qui donnent euh c'est <u>bénévole</u> / donc en fait euh c'est <u>obsolète</u> quoi
Maude715	((rire))
Étienne716	c'est <u>obsolète</u> quoi / là avec Guillaume euh on donne des cours euh contre un cours de boxe
Maude717	d'accord
Étienne718	qu'on: qu'on fait même pas on l'a fait une fois mais je: j'avais mal à l'oeil
Maude719	((rire))
Étienne720	ça a touché mon sourcil quoi / je suis pas physique quoi j'étais là euh / mais c'était <((en riant)) intéressant quoi> ((petit rire))
Maude721	d'accord
Étienne722	c'était intéressant et euh: / donc euh mais on continue à donner le cours gratuitement
Maude723	ok // d'ac
Étienne724	ils nous ont offert une bière la dernière fois parce que c'est un bar aussi où on le fait
Maude725	d'ac
Étienne726	c'est pas mal / [une bière / xx]
Maude727	[donc si: ton voisin] venait te voir tu lui dirai:s euh: je peux te donner des cours contre [un cours de boxe ouais]
Étienne728	[ben je lui dirais ben:] non si tu veux on parle ensemble français quoi
Maude729	ouais / tu saurais pas tro:p où l'orienter ailleu:rs euh
Étienne730	ah euh: tu tu euh: si: [si enfin des ami:s]
Maude731	[tu vois s'il te demandait conseil quoi]
Étienne732	non il y a des a- je je l'a- je l'amènerais vers des assos ou
Maude733	ouais / tu saurais quoi / un peu
Étienne734	ben / parce que <i>Ville1</i> est une ville associative on serait à <i>Ville5</i> euh je lui disais je lui aurais dit bah il y a euh / <i>Ecole2</i> il y a euh: je sais pas enfin il y en a au moins une vingtaine euh:
Maude735	mais euh écoles privées du coup
Étienne736	bien chères
Maude737	ouais // ouais / mais si ton voisin il a pas d'argent ?
Étienne738	ah et qu'il est à <i>Ville5</i> ?
Maude739	ou à <i>Ville1</i> mai:s à <i>Ville5</i> là on est partis sur <i>Ville5</i>
Étienne740	non parce que / bah à <i>Ville5</i> euh: ben en fait euh je lui proposerais de: de lui donner des cours gratuitement
Maude741	d'accord
Étienne742	pour l'aider
Maude743	mais si tu avais dix mille voisins parce que: il y a un moment où tu as plu:s la possibilité
Étienne744	ah / alors je voulais quand j'étais à <i>Ville5</i> parce que: en fait il y avait plein de petites boutiques vers la où j'étais / qui étaient laissées à l'abandon avec des anciennes enseignes / et je me disais mais tu peux ouvrir euh deux salles de classe et un: / et vraiment en quelques temps tu a:s tu as genre euh tu as trente élèves par cla- enfin tu a:s vingt élèves par classe
Maude745	ouais
Étienne746	à qui tu prends chaque fois allez pas cher tu leur demandes euh quinze euros

Maude747	ouais
Étienne748	tu vois c'est pas cher / mais ça te fait euh quinze fois vingt de l'heure quoi
Maude749	((petit rire))
Étienne750	((petit rire))
Maude751	et pourquoi tu l'as pas fait tu as des bonnes idées ?
Étienne752	ouais ouais ouais / ouais ouais / mais j'aime pas en fait euh: je suis parti de <i>Ville5</i> parce que j'étais pas heureux quoi
Maude753	ouais ouais d'accord / ok
Étienne754	mais tu as tu as tu as tu viens d'où ?
Maude755	moi je suis née à Lyon / et: j'habite Montpellier maintenant
Étienne756	ah ouais / et euh alors Montpellier // Montpellier il y a un peu plus quoi quand même pour le FLE quoi il y a un peu plus euh: que: à <i>Ville1</i>
Maude757	ouais ?
Étienne758	ouais un peu plus
Maude759	quel- / un peu plus / tu connais quoi de Montpellier du coup ?
Étienne760	je sais qu'il y a / il y a un peu plus d'instituts euh qui vont euh: vendre euh des cours de français
Maude761	il y en a plein ouais
Étienne762	et euh: que: en fait euh bah il y a le dispositif de la fa:c et tou:t euh enfin il y a il y a / je sais que c'est / un peu plus vivant à <i>Ville1</i>
Maude763	ouais
Étienne764	un peu plus hein
Maude765	ouais
Étienne766	je:
Maude767	bon c'est pas beaucoup plus évident de trouver du taf hein mais:
Étienne768	non / non mais il y a rien quoi
Maude769	ouais
Étienne770	mais dans toute la région <i>Région1</i>
Maude771	hum / oui mais c'est pas la région <i>Région1</i> euh Montpellier
Étienne772	/ ah pardon
Maude773	((rire)) / c'est le Languedoc-Roussillon
Étienne774	et oui
Maude775	mais euh: ouais / ok
Étienne776	bon c'est bon ?
Maude777	ouais
Étienne778	ah
Maude779	je te remercie / ça y est tu en avais marre ((petit rire))
Étienne780	non non j'en ai pas marre

## 10. Entretien avec Fanny – 02 mai 2013 – Ville1

**Durée :** 117 min soit 1h57

### Contexte de l'entretien

L'entretien s'est déroulé dans un café à *Ville1* – quartier plutôt bobo, sympathique.

Installées d'abord en terrasse, j'ai fait le choix d'interrompre l'enregistrement au bout d'une heure environ car je jugeais qu'il y avait trop de bruit (vent dans le micro, passages de motos etc). Nous sommes donc rentrées et avons continué à discuter pendant une heure supplémentaire.

Fanny a une quarantaine d'années. Je l'ai rencontrée lors d'une intervention de *groupe-formateurs*. Elle y était venue accompagnée de Guillaume, pour présenter les difficultés rencontrées par la profession. Leur présence et leur présentation détonait par rapport à celles des autres intervenant-e-s, qui représentaient davantage la « réussite » dans le FLE. De mon côté, je m'étais rendue à cette journée car je savais qu'ils y seraient présents : je souhaitais les rencontrer enfin, ayant suivi leurs activités sur leur site depuis un moment. D'autre part, le programme de la journée m'intéressait puisqu'il devait y être question de formation en français pour les migrants. A la pause de midi, j'ai donc abordé Fanny et Guillaume, me présentant. Nous sommes restés en contact et au moment des entretiens, j'ai le sentiment que nous nous estimons mutuellement ; d'autant que j'ai fait passer une offre d'emploi à laquelle Guillaume et Fanny ont répondu. L'un-e et l'autre ont été retenu-e-s et travailleront donc au même endroit que moi au mois de juillet. Je crois qu'il/elle m'en sont reconnaissant-e-s.

### Éléments d'analyse au sortir de l'entretien

A première vue, sans avoir réécouté l'entretien, j'ai le sentiment qu'il existe un clivage dans les propos de Fanny ; entre ce qu'on peut attendre des migrant-e-s en matière d'insertion/intégration, et la façon dont elle s'est comportée à l'étranger, les exigences qu'elle a formulées à l'égard d'elle-même.

Est-ce explicable par le fait qu'elle juge qu'il s'agit de situations socio-économiques différentes ? Par le fait qu'elle s'interdit de juger les migrant-e-s en France ?

### Echanges post-enregistrement

Le métier de formateur est « un métier de valeurs ».

Fanny constate, chez ses collègues qui n'ont pas connu autre chose (ie différentes structures), qui par exemple enseignent à la fac, de la peur ; contrairement à elle qui, précaire depuis longtemps, pense qu'elle trouvera toujours du travail ailleurs.

Fanny a l'expérience du procès. Elle est allée aux prud'hommes face à un organisme qui lui avait fait signer 240 CCD d'usage, soit un par jour, sur un dispositif Compétences clés. Elle a gagné le procès, l'organisme a fait appel, le jugement a été confirmé MAIS aucun-e autre salarié-e n'a osé se joindre à la démarche, bien que Fanny leur ait fait la proposition d'une action collective sur conseil de son avocat. Ses collègues n'ont ni décroché le téléphone, ni répondu à ses textos.

### Transcription

#### Fichier 1

Maude1	de toutes façons oui j'oublie des fois de le dire mais bien sûr tout est anonyme euh / voilà / donc il y a pas de: problèmes ((petit rire)) / bon eh bah écoute en fait euh est-ce que tu peux me parler de ton travail ? tout simplement et et en même temps tout vastement mais ((rire))
Fanny2	alors est-ce que: est-ce que: est-ce que tu as un cadre particulier ? [parce que:]
Maude3	[pour commencer] en tout cas enfin: tu tu peux commencer par ce que tu veux par euh peut-être / enfin si tu veux tu peux commencer par ce que tu fais en ce moment ou par ce que tu as le plus fait dans ta vie ou enfin comme tu veux tu vois tu:
Fanny4	parce que pour moi c'est: c'est vraiment euh protéiforme /
Maude5	ouais
Fanny6	c'est-à-dire que: pendant longtemps j'ai bossé dans l'insertion sans vraiment trop définir ce que

	c'était que l'insertion / euh: finalement je me dis aujourd'hui que: ce que j'appellerais l'insertion c'est quand c'est prescrit
Maude7	d'accord
Fanny8	euh: mais je suis pas sûre en même temps
Maude9	d'accord
Fanny10	euh: c'est quand tu as un prescripteu:r un tie:rs qui est souven:t euh / du parapublic / Pôle Emploi: des assistantes socia:les / euh: / voilà
Maude11	d'accord
Fanny12	et: là je continue à travailler sur les m:êmes contenus du coup / euh: parce que je suis toujours entre du FLE: entre de la remise à niveau: entre de la lutte contre l'illettri:sme entre de l'alpha / avec de l'alpha / euh mais là je le fais pour des salariés
Maude13	d'accord
Fanny14	et on est clairement en dehors de l'insertion donc c'est pa:s euh // pour le coup je pense que c'est pas le: / le contenu / qui définit le champ de l'insertion
Maude15	d'accord / ok / et du coup ce que tu appelles insertion c'était euh: donc / est-ce que tu peux m'en parler un peu plus en détail ?
Fanny16	alors c'est des organismes de formation: souvent leur statut c'est une association à la base / euh: ils travaillent euh / euh: y a toute une partie du travail qui se fait sur euh: / euh: de la prescription: Mission Locale et demandeurs d'emploi autour de la remobilisation / euh: sur les personnes sur euh alors ce qui: je crois / en <i>Région1</i> s'appellent des ETAPS / en <i>Région2</i> c'est des AOF ça a été des MAP et des MAPI / enfin ça change de nom mais c'est toujours les mêmes dispositifs / en gros il y a toujours euh: une partie remise à niveau: / il y a toujours une parti:e je travaille mon projet: il y a toujours une partie techniques de recherche d'emploi: / je pense que maintenant il y a un peu plus de NTIC / et euh: / tu as des stages / de découverte / plus qu'autre chose
Maude17	d'accord
Fanny18	euh: et à côté de ça moi ce que je faisais surtout dans la //oula// ce que je faisais surtout dans l'insertion c'était euh / euh: / euh sur d'autres dispositifs où tu avais une prescription: / sur de la langue
Maude19	ouais
Fanny20	donc euh à un moment les publics étai:ent séparés par typologie tu avais du FLE: tu avais de la remise à niveau: tu avais de la lutte contre l'illettri:sme / et on avait des dispositifs où on répondait / euh: en fonction des typologies des publics / et euh: ce qui aujourd'hui est plus le cas du tout / euh: on a plus une entrée par contenus / et euh:
Maude21	par contenus c'est quoi que tu appelles du coup par contenus ?
Fanny22	alors les gens prescrivent une remise à niveau en françai:s que les personnes soient euh: FLE alpha: euh
Maude23	d'accord
Fanny24	et: après dans les O- enfin moi ce que j'ai vu hein dans les OF on les positionne par niveau: globalement à la louche / mais du coup euh: / là avant de venir à <i>Ville1</i> du coup j'avais des groupes où: basiquement y avait un groupe où: ils faisaient de la préparation concours moi j'intervenais que sur le: // que sur la langue / et euh ils faisaient de la préparation concours mais tu avai:s des profils FLE: tu avai:s des gens qui étaient plus en post-alphabétisation: / euh: tu avais des francophones en remise à niveau / puis j'avais un deuxième groupe qui était sur le même dispositif mais qui était plus proche euh de: / euh qui était plus en situation d'illettrisme ou euh: / ou en situation d'alphabétisme
Maude25	d'accord
Fanny26	on faisait des espèces de niveaux un peu: // mais on n'est plus sur la problématique des publics on est sur qu'est-ce qu'on leur apprend // à la sortie
Maude27	d'accord / d'accord c'est ça que tu appelles par contenus du coup
Fanny28	alors je sais pas commen:t oui / je dirais [par contenus / ouais]
Maude29	[non mais ok] / c'est juste pour comprendre ce que tu veux dire en fait

Fanny30	ouais
Maude31	du coup est-ce que: / oui non toi tu dirais pas que c'est sur objectifs / c'est pas parce que quand tu dis par exemple préparation au concours / on pourrait dire que c'est leur objectif / et qu'ils sont réunis parce qu'ils ont le même objectif
Fanny32	ouais sauf qu'il y en avait aussi qui préparaient pas de concours
Maude33	d'accord // et comment ça se fait qu'ils se retrouvaient ensemble alors ? c'est parce que: ils
Fanny34	c'est parce qu'ils avaient <((tonalité faisant penser qu'elle nuance)) plus ou moins> le même niveau linguistique et donc on les mettait ensemble en se disant que: euh / ceux qui préparaient un concours euh ils avaient besoin de travailler: euh: les mêmes choses que ceux qui avaient besoin: d'écrire une lettre de motivation /
Maude35	d'accord
Fanny36	je dis pas que ça se tient hein / [je dis que ((rire))]
Maude37	[justement ouais j'allais te dire quel est tu as l'air] tu as l'air d'en parler d'une façon relativement critique qu'est-ce que tu:
Fanny38	euh: //
Maude39	toi pour toi c'était plus c'était plus difficile de travailler comme ça que euh: / quand tu parlais de travailler plutôt en fonction des problématiques des publics / ou des objectifs ou de:
Fanny40	alors peut-être parce que j'ai été formée à ça aussi c'est-à-dire que: / euh: / j'ai été euh / au au tout début quand euh: j'ai commencé à bosser sur du linguistique j'ai beaucoup bossé avec le centre ressources illettrisme c'était en <i>Région2</i> à l'époque / et euh: / euh: comme je bossais beaucoup avec eux je faisais les sensibilisations à qu'est-ce que c'est l'illettrisme comment le repérer / et euh: je faisais ça auprès de Pôle Emploi je faisais ça auprès des AS je faisais ça auprès de la Mission Locale / et euh: voilà du coup il y a quand même toute une partie de mon parcours qui a été imprégnée par / la typologie des publics / et quels sont les besoins particuliers à chaque public
Maude41	non mais c'est pas un problème enfin je veux dire c'est [pas je je ((rire)) moi j'ai pas]
Fanny42	[oui / mais mais du coup que:]
Maude43	de réponse j'ai que des questions hein donc je te juge pas sur euh: est-ce que: c'est bien que tu: trouves que: on: travaille de telle manière ou pas enfin: voilà j'essaie juste de [comprendre ce que tu veux dire]
Fanny44	[euh c'est pas tant une question de:] de jugement c'est plus que ça: s'élabore au moment où je te le dis
Maude45	hum
Fanny46	et je sais pas quelle est la: // parce que finalement ces groupes-là euh où moi: / le le: / clairement l'organisme de formation se était complètement désinvesti / parce que c'était un groupe qui posait pas de problème / c'est-à-dire que tu te retrouves avec des adultes / souvent des plus de vingt-six / euh: qui: sont là plus ou moins contraints parce que l'assistance sociale leur a dit ça serait bien: et quand l'assistante sociale a dit ça serait bien ben on y va quand même ((bruit d'une moto qui passe)) mais qui ont: / qui ont acquis des choses en termes de comportement où: / et ben ils vont être gentils
Maude47	ouais
Fanny48	et on peut alors c'est: / moi ça me fait peur ce ces publics-là parce qu'on peut leur faire n'importe quelle violence derrière
Maude49	ouais
Fanny50	et là l'organisme de formation il s'en connaît parce que du coup ils étaient pas embêtés y avait pas de problème de comportement
Maude51	ça c'était quand tu étais en <i>Région2</i> ? [ouais]
Fanny52	[ouais] / il y avait pas de problème d'absentéisme il y avait pas / euh donc euh voilà je pense que: même le coordo avait pas une idée très <u>précise</u> / de ce qu'on mettait dedans / euh: s- de je pense que voilà y avait un désinvestissement de la structure qui fait que je suis assez critique et que du coup / on savait <u>pas trop</u> ce qu'on faisait / alors après l'autre avantage c'est que: du coup je pouvais travailler au plus près des besoins des stagiaires / parce que: du coup je travaillais sur leurs demandes

Maude53	d'accord / [d'accord]
Fanny54	[puisque] tout le reste était euh / et: ça se passait plutôt pas mal // tu vois sur un dispositif où j'aurais pas parié grand-chose parce que: voilà tu mélanges euh / des personnes en si:- euh: / francophones / en situation d'illettrisme avec des personnes euh / euh qui arrivent euh / qui ont appris ni à lire ni à écrire dans leur pay:s et: qui euh / sont restées en France // qui sont en France depuis quelque temps mais qui maîtrisent un peu l'oral mais pas du tout l'écrit / et euh moi j'aurais pas parié que ça fonctionne / [et en fait ça fonctionnait]
Maude55	[qu'est-ce qui:] / qu'est-ce qui: te faisait que tu aurais pas parié que ça: fonctionne c'était quel quelles difficultés sur quel plan en fait ? de mélanger ces gens-là
Fanny56	alors pour moi c'était vraiment euh / euh j'ai eu avant ça: des groupes qui étaient euh typiquement juste en situation d'illettrisme on avait vraiment mis en place un dispositif / où euh: / on parlait du princi:pe euh que: // c'est peut-être un peu du préjugé j'en sais rien hein mais que on généralement tu as une histoire de vie un peu difficile derrière / et que: il faut accompagner différentes choses / avant de se dire qu'on peut apprendre / euh: et que: dans un premier temps le groupe est pas pertinent / donc on commençait par un accompagnement individuel après des petits groupes sur objectifs / pour aller vers des groupes un peu plus grands qui étaient jamais si grands que ça que on arrivait à: huit dix personnes pas plus
Maude57	ouais
Fanny58	et euh: enfin voilà j'ai été très très imprégnée de cette pratique de ce dispositif parce qu'on l'avait / on avait vraiment pu le monter: en accord avec ce qu'on pensait nous // euh: et ça fonctionnait
Maude59	d'accord
Fanny60	euh donc je pense que comme j'étais très très investie là-dedans ça m'était difficile de: / et finalement ça a marché
Maude61	ouais / donc tu penses en fait c'est au niveau du mélange des publics enfin je veux dire de: // oui de est-ce que eux vont y trouver leur compte c'était ça la ta ta difficulté ou ton doute quoi c'était est-ce qu'i:ls est-ce que ça va être euh pertinent pour eux d'être euh: / mélangés avec euh des: / des gens qui ont qui sont jamais allés à l'école / et euh: et puis est-ce que je vais arriver à les accompagner euh: comme je le faisais avan:t et voilà
Fanny62	il y a ça: est-ce qu'ils vont y trouver leur compte / et puis qu'est-ce que ça: leur renvoie / euh: quand euh ils se retrouvent à: travailler les mêmes chose que quelqu'un / dont le français n'est pas la langue maternelle / et qui n'a jamais été scolarisé
Maude63	ouais / d'accord
Fanny64	euh: // après: voilà il y a il y a d'une man- d'une façon ou d'une autre il y a un climat de bienveillance qui s'est créé et ça a fonctionné
Maude65	d'accord
Fanny66	ça je j'y suis restée un peu plus d'un an
Maude67	ouais
Fanny68	et: les groupes changeaient c'était de: l'entrée et sortie permanente
Maude69	ouais
Fanny70	euh et pourtant ça a continué à fonctionner / mais euh: /
Maude71	ok / en tout cas ce que je en fait ce que j'essaie aussi de voir là c'es:t est-ce que euh: ton doute il venait du fait que bah toi tu allais devoir euh / peut-être euh: gérer deux publics en parallèle donc euh / préparer le double et puis euh faire le grand écart entre deux publics est-ce que ça ça faisait partie des difficultés ou bien c'était vraiment plus / [pour eux]
Fanny72	[non parce que:]
Maude73	que ça te:
Fanny74	non parce que je dirais que du coup euh / sur la préparation de toutes façons c'était presque un individu une préparation
Maude75	d'accord
Fanny76	parce qu'on avait deux groupes / mais on n'avait pas une homogénéité de niveaux / et euh: comme euh enfin tu vois comme je disais il y en a qui étaient là pour préparer un concours mais

	il y en avait pas un qui préparait le même
Maude77	ouais d'accord
Fanny78	et: il y en avait qui était pas là du tout pour préparer un concours juste parce qu'ils étaient FLE: et / donc du coup c'était presque une préparation par personne alors après c'était des tout petits groupes
Maude79	hum
Fanny80	donc c'était: voilà
Maude81	d'accord
Fanny82	la typologie changeait rien moi c'était plus à: comment est-ce qu'ils vont le vivre [comment je veux créer une cohésion de groupe]
Maude83	[ouais ouais / c'était vraiment pour eux quoi]
Fanny84	et euh: / euh est-ce que je vais vraiment les accompagner de la même façon: est-ce que:
Maude85	hum / et comment tu as fait alors du coup ? pour qu'il y ait une / cohésion de groupe ou:
Fanny86	comment je faisais / euh: // j'avais / comment je faisais / j'avais des / temps: où on était ensemble et où on faisait de l'oral / euh: / et où on faisait de: l'oral en l'axant sur la structure de la langue
Maude87	d'accord
Fanny88	parce que du coup les francophones i:ls avaient pas besoin d'acquérir le vocabulaire / euh: / il me semble que je faisai:s je sais si tu es euh tu connais la <((sourire dans la voix)) pédagogie Gattegno ?>
Maude89	non
Fanny90	c'était euh / alors j'ai été formée à ça il y a longtem:ps c'es:t / alors à vérifier ce que je dis parce que je m'en rappelle pas bien / et que j'ai pris ce qui m'intéressait et que du coup j'applique pas la méthode / euh il a fait la lecture en couleurs et le silen- silent way
Maude91	d'accord
Fanny92	euh: c'est un: je crois que c'est un Egyptien qui était mathématicien à la base
Maude93	d'accord
Fanny94	et en fait son truc c'est de: // découper la langue / alors bah par exemple i:l découpe euh: il a retrans- euh il il a euh retranscrit tous les phonèmes / en: couleurs
Maude95	hum
Fanny96	et: après derrière chaque couleur tu as une liste de graphèmes
Maude97	d'accord
Fanny98	euh: ce qui fait que d'abord tu acquiers les sons en passant par la couleur
Maude99	d'accord
Fanny100	euh: et après derrière petit à petit tu as euh toutes les fa- possibilités d'écrire un son / euh: et puis pareil il a décomposé la langue où tu bosses avec des réglettes / ou avec des traits poin:ts selon les son:s selon la fonction et la nature du mot / et euh: / ça c'est les outils euh: / euh: techniques / qui: marchent très très bien / parce que: enfin voilà euh tu arrives à: / à faire percevoir plein de: / plein de difficultés de la langue euh: rien qu'en les pointan:t en pointant la: la couleur en pointant euh: / l'enchaînement euh / enfin ça ça fonctionne
Maude101	d'accord
Fanny102	euh: / et: par ailleurs son truc à lui c'es:t le fait que le formateur doit s'effacer / alors moi j'adhère pas complètement dans la mesure où euh / euh: j'ai cette espèce de hum // je pense pas que ce soit de l'affectivité mais de: / de relationnel qui fait que j'encourage les gen:s et que: je suis avec eux et machin tout ça
Maude103	ouais ouais ouais ouais
Fanny104	euh: / et que du coup m'effacer: parce que pour lui on doit être neutre au point de: / par co- euh de: de ne même pas faire de commentaires positifs / euh: par contre / euh: l'idée de mettre les gens en action et les laisser se dépatouiller avec la langue c'est intéressant enfin moi ça me / ça me plaisait / donc il y avait des espèces d'ateliers où on bossait autour de la langue plutôt à l'oral / et après i:ls avaient euh chacun une pochette / avec euh les objectifs qu'ils s'étaient définis
Maude105	d'accord



Fanny106	où je glissais alors là c'était basiquement des photocopies / et je les aidais à les faire
Maude107	d'accord / d'accord
Fanny108	c'était pa:s
Maude109	ok donc / des temps euh / tout en: grand groupe / et des temps individuels
Fanny110	ouais / parce que / au début j'étais parti:e sur que de l'individuel tellement il y avait d'objectifs différents / et euh je me suis rendu compte qu'il y avait besoin d'une construction de grou:pe et qu'il y avait besoin de temps de grou:pe et que:
Maude111	ouais / ouais ouais d'accord / et euh: quand tu parles de couleurs à chaq- moi je pense directement tiens euh: le problème des couleurs c'est que quand on fait des photocopies il y a plus de couleu:rs euh: / tu: au niveau matériel euh ça: ça se gérait comme tu: en avais besoin ?
Fanny112	euh alors là dans cet organisme-là au niveau matériel j'allais toute seule faire mes photocopies couleur et je les payais moi: et ((léger rire)) voilà
Maude113	<((en riant)) d'accord ok> / et ça a dû te coûter une fortune ça parce que ça coûte super cher les photocopies couleur
Fanny114	non parce qu'en fait tu a:s euh / tu as d- deux: tu as / tu as deux / A4 de base qui te servent pour tout le reste
Maude115	d'accord / d'accord ok / ok / bon / mai:s et du coup oui si il y avait beaucoup de trucs comme ça que tu payais toi-même euh dans cet organisme ?
Fanny116	/ euh: est-ce qu'il y avait beaucoup de trucs n:on parce qu'ils avaient un fon:ds / ils avaient un bon fonds de manuels
Maude117	d'accord
Fanny118	euh:: / ils avaient euh bah la photocopieuse bon voilà il y avait pas de souci il y avait que pour la couleur et c'était
Maude119	d'accord / tu avais de quoi euh passer des CD euh: / si tu avais besoin de faire écouter un truc euh
Fanny120	alors il y avait pas de vidéoproj faut pas déconner non plus mais euh: oui j'avais un lecteur CD
Maude121	d'ac / ok / ok ok / et donc ça c'est ce que tu as appelé: au tout débu:t euh de l'entretien le: l'insertion
Fanny122	oui parce que les personnes étaient voilà positionnées assistante sociale / souvent c'est des bénéficiaires du RSA / euh:: // et je suis même pas sûre qu'il y avait un autre public cible si peut-être Pôle Emploi / prescription Pôle Emploi Mission Locale
Maude123	d'accord / ok
Fanny124	c'est ce qu'on appelait les: Compétences Clés mai:s qui s'appelle Compétences Clés là je bosse sur un dispositif avec des salariés ça s'appelle aussi Compétences Clés donc euh:
Maude125	d'accord / ok / ouais
Fanny126	je pense que c'est une ligne de financemen:t euh: qui a dû être définie à un niveau national qu'il fallait euh financer les compétences clés / sur du raisonnemen:t euh de la langue et de la bureautique et ça se décline / je pense hein tu voi:s aussi bien euh:
Maude127	oui pour [des salariés que pour des non-salariés]
Fanny128	[dans les entreprises que:] / je pense hein
Maude129	d'accord
Fanny130	parce que du coup je retrouve souvent ce nom compétences clés / on y met pas tout à fait la même cho:se m- / mais ça se tient plus ou moins quoi
Maude131	d'accord ok / ok / et donc ouais cette euh: expérience-là tu me dis ça a duré à peu près un an un peu plus d'un an ?
Fanny132	ouais
Maude133	et c'était la: première fois que tu travaillais avec ce type de public ou:
Fanny134	non alors juste avant j'ai bossé euh: / donc dans un autre organisme de formation où / a:- alors moi je mets la frontière à avant le CAI et après le CAI
Maude135	d'accord
Fanny136	hum: peut-être qu'elle est pas pertinente c'est comme ça que je l'ai vécu moi / c'est-à-dire que j'ai

	eu l'impression qu'avant le CAI / on: avait un espèce de foisonnement de dispositifs / euh: c'est un peu ce que je te disais avant avec cette entrée par typologie / où euh on avait des dispositifs illettrisme / et je me rappelle avec un centre de formation on avait monté un: / ce qu'on appelait BD insertion / donc euh: en fait c'était de l'apprentissage euh de l'écriture par la BD on avait un: / comment ça s'appelle un dessinateur un bédéiste / euh: qui travaillait euh: le dessin: et le scénar avec eux / moi je faisais euh: / euh la langue / et: ils avaient du raisonnement aussi: ils avaient des stages et:
Maude137	d'accord
Fanny138	euh: / et on a eu: une déclinaison de ce dispositif c'est là où on bossait par publics / alors euh c'était pas aussi affiché que ça mais en gros c'est des femmes battues qui étaient ciblées
Maude139	d'accord
Fanny140	enfin voilà c'était certainement formulé beaucoup mieux que ça: euh auprès des prescripteurs et: ((petit rire))
Maude141	<((en riant)) et des gens concernés>
Fanny142	voilà
Maude143	((rire))
Fanny144	mais c'était sur de l'accompagnement social euh de femmes en difficultés
Maude145	d'accord
Fanny146	et euh enfin voilà j'avais l'impression que ça foisonnait on mettait en place des dispositifs euh: / alors plus ou moins pertinents tu vois mais à chaque fois il y avait euh: / il y avait un: dispositif aussi euh / pré-qualif / c'était une pré-qualification / aux métiers post-FLE personne savait ce que c'était mais on le faisait tu vois / (((petit rire)))
Maude147	[c'est quoi ouais les métiers] post-FLE ?
Fanny148	p- / j-
Maude149	((rire))
Fanny150	[je sais pas encore aujourd'hui mais on avait] un groupe de jeunes très sympathiques qui: / avaient un bon niveau en FLE si tu veux et qui avaient besoin de: / de plus travailler l'aspect professionnel c'est-à-dire qu'ils se débrouillaient dans leur vie quotidienne / à l'époque il y avait pas le CECR / euh: tu vois c'était des B1 / et l'idée c'était de les faire passer euh: / à: sur un plan professionnel ou alors à: m-à manier le français plus de l'argumentation
Maude151	d'accord
Fanny152	euh: mais ça s'appelait métiers post-FLE // et du coup ils faisaient euh des stages euh: / [dans plein d'endroits]
Maude153	[ouais les métiers qu'on peut atteindre] quand on devient meilleur en français en gros c'est un peu ça enfin les mét- ((rire)) <((en riant)) c'est une drôle d'idée / c'est une drôle de dénomination> mais pourquoi pas
Fanny154	écoute c'était un appel à projets il me semble de la Région2 qui demandait à ce qu'on fasse un truc aux métiers post-FLE donc on a fait une proposition on a été retenus et puis voilà
Maude155	ok
Fanny156	et après c'est: il y a il y a toujours cette partie du miracle où il suffit qu'il y ait une équipe pédagogique: et un groupe de stagiaires avec une alchimie qui prend et
Maude157	ouais ouais / bien sûr / ouais
Fanny158	voilà / ça peut marcher
Maude159	et: du coup en fait ça c'était dans le cadre d'un organisme où tu as travaillé longtemps et où: tu participais à l'élaboration des:
Fanny160	oui
Maude161	des réponses d'appels à projets en fait
Fanny162	alors après c'est toujours pareil c'est euh: euh quand j'en parle ça a l'air de choses euh: / euh: pérennes euh: // avec une durée y a deux / gros organismes euh dans lesquels j'ai travaillé euh: // avant le CAI je dirais / mais euh c'était des CDD à mi-temps je travaillais un peu dans un: un peu dans l'autre je complétais dans un troisième où j'allais remplacer des gens / euh voilà ça donne une impression de continuité mais ça l'est pas / y a un des organismes euh / où j'avais

	une très très bonne relation avec la direction: et du coup elle me payait euh l'ingénierie pédagogique
Maude163	d'accord
Fanny164	euh dans l'autre on me disait bah si tu réponds pas à l'appel à projets de toutes façons il y aura pas de formation l'année prochaine on t'embauche pas
Maude165	((rire))
Fanny166	après moi j'adorais ça
Maude167	crée ton travail
Fanny168	voilà / faut créer vos emplois et tout ça / après moi j'adorais ça donc ça me:
Maude169	ouais
Fanny170	voilà
Maude171	ouais ouais / d'accord / bon en tout cas déjà: / enfin le le: / moi ce que je vois d'aspect qui: qui est / plutôt chouette c'est que: tu participais à l'élaboration du truc on te disait pas ((claquement de doigts)) là maintenant on a: on a telle euh telle subvention il faut que tu fasses ça
Fanny172	oui
Maude173	mais bon / c'est bien d'être payé pour euh / pour ce qu'on fait quoi ((rire)) d'ac / ok et: et toute cette période-là du coup elle a duré combien de temps en fait ?
Fanny174	euh: j'arrive plus à me rappeler quand c'est le CAI parce que du coup euh:
Maude175	le CAI en gro:s c'est 2006 2008 ça dépend des régions
Fanny176	ouais / donc ça a commencé 2001 jusqu'au CAI: et / alors euh le il y a pas eu que le CAI c'est-à-dire que d'un coup il y a euh: / euh le CAI qui arrive / l'organisme dans lequel je bossais celui: euh où j'étais le mieux / euh n'est pas retenu pour le CAI: celui qui est retenu dans la région où je suis / est réputé pour euh / euh mal payé: faire de l'oral avec trente stagiaires:res enfin des choses que voilà j'avais pas du tout envie de faire
Maude177	d'accord
Fanny178	euh parallèlement je on commence à chercher avec euh: ma directrice d'autres marchés / euh: donc on en a trouvé un: où c'était sur euh: / euh des salariés en: SIAE en structure d'insertion par l'activité économique
Maude179	d'accord
Fanny180	euh donc l'idée c'était de les adapter: enfin de leur euh / euh donner les m:oyen:s de li:re et d'éc:ri:re euh les: documents qu'ils avaient besoin sur leur poste de travail / donc c'est là où tu te retrouves à: apprendre à lire des produits d'entretien / après c'est vraiment de [ça qu'ils avaient besoin]
Maude181	[à à quoi pardon]
Fanny182	à apprendre à lire des étiquettes
Maude183	oui
Fanny184	de produits d'entretien / on: on: on zappe toute une dimension: enfin on zappe toute la dimension culturelle / et même euh: // sans parler du culturel même le moindre jeu sur la langue on est là pour avoir un français opérationnel / euh après c'est du coup des employeurs qui s'impliquent / parce qu'ils veulent garder leurs salariés / euh: où j'ai pu les accompagner en entreprise où: euh: / enfin à l'endroit où ils travaillaient où: euh / ils étaient tout à fait prêts à donner toute la documentation possible pour les faire bosser / [à les libérer]
Maude185	[plutôt un bon accueil] en entreprise tu veux dire pour toi: et
Fanny186	hum / non puis un intérêt pour les gens / du coup / ils avaient vraiment un intérêt pour les personnes
Maude187	hum
Fanny188	euh après voilà euh: // c'était du français opérationnel
Maude189	ouais
Fanny190	euh: on avait euh parallèlement j'ai commencé à bosser euh pour un: / un groupement d'employeurs un ge- un GEC / dans la propreté: où: euh / ils s'étaient rendus compte que: / euh: les gamins qu'ils formaient quand ils arrivaient en entreprise / parce que c'était un dispositif

	jeunes / euh quand ils arrivaient en entreprise ça se passait moins bien pourtant: ils étaient plus formés que la: moyenne des agents de propreté / euh: i:ls connaissaient toutes les dernières techniques / euh: / et pourtant euh:
Maude191	il y a un truc qui:
Fanny192	il y a quelqu- / donc on nous a demandé de bosser sur cette problématique-là / et euh du coup j'ai bossé avec <i>prénom-nom-chercheur1</i> qui es:t euh / un formateur de formateurs et un chercheur ça a été mon formateur quand j'étais à l'AFPA / et euh: il travaillait sur euh l'entretien / de / il m'en voudrait beaucoup que je sois pas capable de retrouver le nom de l'entretien // c'est pas d'explicitation: ça c'est di:t c'est de: modélisation je crois / et euh: / l'idée c'est comment on transfère les compétences d'un: salarié ancien à un salarié nouveau
Maude193	d'accord
Fanny194	et: du coup on est allés chercher sur euh: / qu'est-ce qui faisait que: i:ls s'adaptaient pas et après comment on: / on pouvait leur faire euh passer le savoir de ceux qui étaient bien intégrés euh
Maude195	d'accord
Fanny196	enfin du salarié expert au salarié débutant
Maude197	ouais
Fanny198	euh: donc voilà il y avait ça: et puis on cherchait un autre marché: où euh / euh: / alors ça c'est <u>que</u> ma retranscription et c'est comme je l'ai vécu / parce que je l'ai extrêmement mal vécu en fait on cherchait un autre marché // où euh: / donc du coup ma directrice vient me voi:r et elle me dit écoute euh on peut faire un appel à projets / on peut rédiger on peut faire un audit sur une euh sur un territoire un audit linguistique / pour rédiger le cahier des charges / pour l'appel à projets / euh: <u>mais</u> / on doit embaucher le: copain de: du financeur / elle me dit je peux le refuser / en disant que voilà c'est pas éthique / euh ou: je peux dire oui: et: du coup je négocie euh: un vingt pour cent pour toi / et lui il sera à quatre-vingt pour cent / donc ça s'est plus ou moins bien passé en sachant que l'ami du financeur était prêtre /
Maude199	ouais
Fanny200	donc il avai:t une euh connaissance de je vais aider les petits enfants à faire leurs devoirs dans les quartiers mais c'est tout et: euh / qu'il avait pas le temps il avait des enterrements et des mariages ((rire))
Maude201	donc / toi tu as accepté ce truc de quatre-vingt vingt / [à ce moment-là]
Fanny202	[ouais] / et à un momen:t euh je: je suis remontée voir ma directrice en lui disant mais ça va pas être possible je peux pas rattraper ce qu'il fait pas / sur vingt pour cent du temps donc euh: j'arrête / elle me dit ok on va le livrer au financeur tel quel / et euh: du coup il l'a réécrit dans la nuit
Maude203	hum
Fanny204	et c'est son problème à un moment enfin voilà à un moment je me dégage de ça / et du cou:p on avait la possibilité de répondre / donc euh moi je connaissais sur le bout des doi:gs euh / les problématiques des publics et les demandes euh: / des institutions sur ce territoire-là / donc euh: j'y réponds / et on n'est pas retenus / euh: / parce qu'on me di:t que l'outil de positionnement que je prévoyais était trop lourd /
Maude205	d'accord
Fanny206	alors cet outil de positionnement je l'avais trouvé: et la: directrice du CRI m'avait dit euh: on peut faire la formation / à cet outil-là / euh: donc euh: dès que vous êtes retenus / euh: j'ouvre une formation officielle pour que vous soyez tous formés / et euh: donc je vais quand même à la formation et il y avait la personne qui avait été retenue / parce qu'elle allait s'en servir sur son dispositif / et j'apprends qu'elle es:t c'est la femme du financeur // et: en plus elle me dit en rigolant euh / parce que je sais pas on parlait d'un cas / et je lui dis ben: pour moi c'est de l'illettrisme elle me dit moi j'en sais rien tu sais j'y connais pas grand-chose / et tu dis ok elle y connaît rien c'est la femme du financeur / je suis pas retenue à cause d'un outi:l [et pourtant elle se forme ((rire))]
Maude207	[et en plus on utilise l'outil]
Fanny208	c'est moi qui suis allée le chercher et: tu vois ? et euh: du coup là j'ai dit décidé que j'arrêtais la formation j'ai dit voilà entre le CAI / euh: ça j'arrête je suis allée travailler dans le culturel pendant trois an:s et j'y suis revenue euh // j'y suis revenue après

Maude209	d'accord / et pour toi le CAI pourquoi est-ce que ça représente une telle rupture en fait ?
Fanny210	et ben parce que <u>d'un coup</u> après c'était / euh / tu vois je sais pas du tout si ma p- euh:
Maude211	peu importe
Fanny212	ma perception est juste parce que: / euh:: voilà je le vivais vraiment de l'intérieur / et euh: d'un coup euh tout / toutes ces / tous ces financeurs qu'il fallait certes aller chercher / et trouver des propositions / qui soient innovantes mais qui des fois bon étaient juste innovantes et pa:s enfin tu vois il y avait des trucs un peu tirés par les cheveux / mai:s euh: il y avait un- / une offre / assez: / hétérogène / et: avec euh: plein de plein d'idé:es / novatrices / ça peut être intéressant ou pas de faire de la BD j'en sais rien / mais au final il [y avait cette proposition-là / que avec le CAI]
Maude213	[c'est bien de le tenter / hum / il y avait / en fait il y avait vachement de] créativité pour toi
Fanny214	voilà / oui c'est ça que <((en riant)) j'arrivais pas à dire> avec le CAI si tu veux d'un coup / on se retrouve avec une orf- euh une offre qui est normalisée / de l'extérieur / et avec plus de possibilité de financement puisqu'il n'y a que ça qui est financé / donc euh en grattant un peu on a trouvé des possibilités de financement mais s- ça s'est réduit à: / à pas <u>grand-chose</u> par rapport à ce que c'était
Maude215	d'accord
Fanny216	et du coup voilà moi c'est c'est c'est vraiment ce foisonnemen:t et toutes ces i- innovations qu'on essayait de: // euh: // euh de de mettre dans ce qu'on faisait et puis on se formait constamment c'est-à-dire que enfin moi j'ai passé ma vie au centre ressources illettrisme / parce qu'il y avait toujours un enjeu sur euh euh: / avoir de nouveaux outi:ls avoir de nouvelles idé:es euh: / et euh / j'ai eu l'impression que le CAI ça bloquait ça / ce qui est à moitié faux parce que: / il y a il y a toujours des formations au CRI: et euh: /il y a toujours de nouveaux outils créés / mais tu vois j'ai eu vraiment l'impression à ce moment-là que euh: / on allait être devant quelque chose d'homogène dans un organisme où je voulais pas travailler // et pui:s euh comme j'ai été confrontée un peu plus à aller chercher des financements et à participer à plein de ré- euh: de réunions / je me suis confronté:e au volet politique du truc
Maude217	hum
Fanny218	/ et euh: / voilà / le financeur qui impose son pote sa femme / euh / les réunion:s où j'étais la seule qui connaissait le sujet et j'étais la seule qui était à mi-temps à six cents euros par mois euh / et tu avais tout un groupe de chargés de mission qui: parlaient pendant deux heures mais ils savaient pas <u>du tout</u> faire la différence entre / FLE alpha et illettrisme / enfin tu vois / il y a eu un moment où je pense que voilà
Maude219	ouais
Fanny220	mais ça reste à relativiser parce que ça reste vraiment mon expérience personnelle à un moment précis / où:
Maude221	tout ça c'est fait d'expériences personnelles enfin: tu vois
Fanny222	ouais / mai:s tu vois en le disant je me dis que: / euh il y a il y a eu très longtemps où j'étais collée ((en tapant dans ses mains)) à: à cette hi- à: cette histoire là / que je raconte / euh: et que j'étais collée et maintenant je me rends compte que peut-être c'est pas ça s'est pas exactement passé comme ça / qu'il y avait peut-être une perception plus vaste à avoir du truc
Maude223	qu'est-ce qui te fait te dire ça ?
Fanny224	bah c'est en le disant en fait / où je me rends compte que voilà ça reste très centré sur euh: / euh ma perception: mon affe:ct euh mes valeurs mes croyan:ces / et que c'est / pas forcément vr- enfin que c'est pas forcément vrai / ce serait intéressant que je réinterroge ma directrice de l'époque
Maude225	ouais
Fanny226	euh pour voir euh comment elle l'a vécu elle
Maude227	ok / ok je sais pas moi je p- pour moi ça enlève pas de valeur euh au truc parce que: ce que tu: / en tout cas les faits que tu racontes déjà enfin il y a une part factuelle dans ce que tu racontes tu vois / [qui es:t qui est pas voilà c'es:t]
Fanny228	[il y a peut-être une analyse] autre à faire tu vois
	((interruption serveur 29:23-29:49))

Maude229	mais euh: oui il y a des faits qui sont euh: que tu racontes euh / il y a pas là-dedans il y a pas d'affectif enfin quand tu dis voilà qu'effectivement euh la la: / la profusion de dispositifs elle s'est réduite effectivement dans le cadre du CAI je pense pas que tu pourrais faire un dispositif BD insertion euh / ce serait plus compliqué quoi / enfin: tu as tu as jamais travaillé du coup en fait dans le cadre du CAI
Fanny230	non
Maude231	hum
Fanny232	non non non parce qu'après j'ai: quitté la formation: et
Maude233	ouais
Fanny234	et je pense qu'en plus là où j'étais c'est toujours le même organisme qui a le:
Maude235	ouais
Fanny236	qui a le marché: et que / euh alors après il s'est dit beaucoup de choses parce que voilà c'était nouveau: on était tous plus ou moins réticents / en se disant qu'à un moment on allait nous demander de fliquer les gens // euh il y a il y a eu cette grosse grosse peur-là qu'il y a aujourd'hui avec euh: l'oral pour la nationalité // euh que tout d'un coup de formateur on se: devienne euh / agent de l'immigration / entre guillemets / donc il y avait cette grosse peur-là / mais en tous les cas le marché a été attribué à euh: celui qui demandait le moins de l'heure stagiaire
Maude237	qui demandait le moins ?
Fanny238	ouais
Maude239	tu veux dire en termes de renseignements personnels
Fanny240	non non en termes de prix
Maude241	ah // mais comment ça
Fanny242	c'est-à-dire je crois qu'ils étaient à quatre euros dix de l'heure stagiaire
Maude243	ah
Fanny244	et tous on était au-dessus [donc]
Maude245	[heure] / stagiaire d'accord j'avais j'avais / ok / [j'avais mal découpé les mots / non mais / qui demandaient le moins de]
Fanny246	[((petit rire)) non mai:s / oui et puis j'ai mélangé des trucs en plus]
Maude247	leurs / enfin je pensais que c'était leurs comme le pronom: po- [le: l'adjectif possessif]
Fanny248	[non parce que / oui mais en plus] / je te parle de valeurs et puis après je te parle de sous
Maude249	mais non mais / c'est / tu as rai- enfin moi je suis / je suis / j'ai plutôt l'impression d'être / en phase avec toi parce que / qui c'est qui a les marchés en général c'est ça / [c'est ceux qui sont les moins chers]
Fanny250	[alors qu'on nous disait que c'était pas] vrai / tu vois on nous disait mais non on:
Maude251	ben: oui moi non plus moi j'ai pa:s suffisamment de: de faits pour euh / appuyer ce que je dis mais je je: / voilà bah tu m'en donnes un en fait c'est un: c'est une région mais /
Fanny252	beh
Maude253	c'est quand même: ça dépend des région:s c'est vrai j'ai / une fois j'ai entendu l'inverse aussi qu'en Région3 euh / c'était le ma- le le le: / l'endroit de France où l'heure-stagiaire était la plus chère et donc a priori l'organisme il avait pas été jugé là-dessus / j'en sais rien mais ((petit rire))
Fanny254	là de fait euh: c'est l'organisme qui demandait le moins cher c'est l'organisme qui paye le moins ses formateurs /
Maude255	il y a pas de secret hein
Fanny256	euh: et c'est l'organisme où les groupes sont plus importants en nombre
Maude257	ouais ouais / d'accord
Fanny258	mais après après voilà / je te dis / tout ça dans cette espèce de climat où:
Maude259	oui
Fanny260	on était tous contre le CAI: personne n'aimait cet organisme-là: <((en riant)) et>
Maude261	ouais
Fanny262	tu vois je suis pas allée vérifier toute seule j'y suis pas allée

Maude263	c'est pas grave ((rire))
Fanny264	du coup j'ai pas voulu travailler pour eux / après à tort ou à raison hein mai:s
Maude265	ouais / et du coup ce qui: ce qui faisait que tu étais contre le CAI c'était euh: cette histoire de réduction de la: des possibilités et puis de: peut-être flicage des gens
Fanny266	oui
Maude267	il y avait d'autres trucs ou:
Fanny268	non non c'était vraiment ça c'est-à-dire que: / bah / je sais pas comment j'en ai entendu parler pour la première fois mais euh pour moi tout de suite le CAI c'était ça: euh c'est euh // voilà on va nous demander euh: de donner un niveau aux gens qui va valider ou non euh / leur légitimité à: / à être sur le territoire
Maude269	d'accord / toi tu et là: là maintenant tu tu restes avec ce truc de bon je sais pas si c'est vrai: ou tu as tu as eu des élémén:ts en discutant
Fanny270	non j'en ai aucun
Maude271	tu sais pas
Fanny272	parce que du coup je m'en suis vraiment écartée je m'y suis pas intéressée à ce dispositif-là donc du coup j'en sai:s
Maude273	d'accord
Fanny274	non non j'en sais rien du tout
Maude275	ok / donc ça c'éta:t tu as / ton expérience de formation: enfin de formatrice je veux dire entre 2001 et en gros euh les la période de du: ou le mom- où le CAI est arrivé en <i>Région2</i>
Fanny276	ouais ça devait être 2006 / je pense c'est arrivé assez tôt hein
Maude277	ouais ?
Fanny278	je suis parti:e
Maude279	parce qu'en fait il y a eu des régions oui des régions exp- / où: l'expérimentation a été mené:e et après ça a été généralisé / je sais pa:s <i>Région2</i> / quel a été son statut
Fanny280	il me semble que c'est arrivé assez tôt
Maude281	ouais
Fanny282	parce qu'après je suis partie bosser dans le culturel j'ai dû y faire deux ans je pense
Maude283	hum
Fanny284	/ ouais à peu près
Maude285	d'accord
Fanny286	et euh: je suis revenue en bossant pour l'organisme dont je te parlais là sur le dispositif compétences clés
Maude287	d'accord
Fanny288	après je suis partie euh: je suis venue à <i>Ville1</i>
Maude289	d'accord
Fanny290	où: du coup j'ai trouvé: que du boulot sur du réseau éducation nationale / fac // euh: / alors euh déjà le:
Maude291	donc en vacances ? // ou en: c'était comment / c'est comment ?
Fanny292	alors j'ai commencé alors j'ai commencé sur un MODAC un module d'accueil et d'accompagnemen:t
Maude293	ouais
Fanny294	pour les ENAF alors je crois que ça s'appelle plus des ENAF / j'ai oublié le nom
Maude295	si je crois que ça c'est resté mais par contre ils ont changé le nom des:
Fanny296	E N A ou: je sais pas quoi
Maude297	non i:ls / ce qu'ils ont changé c'est qu'i:ls c'est plus c'est plus MODAC c'est autre chose / enfin: ils on:t je sais p- bref peu importe
Fanny298	un: truc / et euh: / donc là bah du coup moi déjà le public m'intéresse / pa:s / j'ai pas du tout envie de travailler avec des ados

Maude299	d'accord
Fanny300	euh: après ils étaient c'était un très bon groupe et on a passé de bons moments ensemble mai:s / de base ils ont des préoccupations qui m'intéressent vraiment pas du tout / mai:s voilà je le sais c'est comme ça: et
Maude301	ouais ouais ouais je comprends
Fanny302	voilà / et: le cadre éducation nationale ne m'intéresse pas / non plus
Maude303	d'accord
Fanny304	euh et du coup ça m'a confortée là-dedans parce que euh: / il fallait bosser avec des manuels je commande des manuels euh / quand je suis rentrée c'était en octobre / euh: je travaillais avec un autre collègue qui avait deux cents heures à faire jusque fin janvier il a jamais vu un manuel alors qu'on s'était tout réparti / parce qu'ils sont jamais arrivés en temps et en heure il y a eu des difficultés des engueula:des des / enfin voilà
Maude305	d'accord
Fanny306	tout le circuit éducation nationale où tu passes par un gestionnai:re qui fait mal son boulot mais qui le reconnaît pas et qui machin et: voilà avec toutes les répercussions que ça a
Maude307	((petit rire))
Fanny308	donc voilà / par ailleurs j'ai pas été payée avant février
Maude309	oui / ouais
Fanny310	euh / ensuite euh: /
Maude311	et tu étais en vacances à ce moment-là / ou contractuelle
Fanny312	alors j'étais en vacances / euh sauf que ça a changé entre temps c'est-à-dire qu'on m'a embauchée sur un décret qui avait été abrogé
Maude313	((petit rire)) d'accord
Fanny314	euh: donc pour rentrer dans les trucs techniques de problèmes avec Pôle Emploi / par exemple /
Maude315	ouais
Fanny316	c'est-à-dire que: on m'embauche sur un décret où on me paye deux heures pour une / et que les deux heures sont à douze euros je crois je sais plus hein
Maude317	d'accord
Fanny318	euh donc à chaque fois je déclarais deux heures euh: quand j'en faisais une et je déclarais du douze euros brut je me rappelle plus enfin c'était dans ces eaux-là / euh: j'avais pas de fiche de paye à fournir évidemment puisqu'ils me la fournissaient pas et j'avais pas de salaire non plus donc ni Pôle Emploi ni: euh / le Rectorat ne me rémunéraient ce qui était vachement bien / euh: ils ont fini par me rémunérer en février: mais du coup euh j'ai gagné plus / euh: ce qui aurait pu être bien / euh sauf que du coup ça correspondait plus du tout aux déclarations de Pôle Emploi parce qu'au lieu de déclarer deux heures et: / d'être payée à douze euros j'avais plus qu'une heure à: vingt-six vingt-huit euros je me rappelle plus / euh: donc ça collait pa:s du coup Pôle Emploi me demande sept cents euros j'avais toujours pas été payée par le Rectorat donc Pôle Emploi me payait pa:s je leur devais sept cents euros / et euh: / voilà / donc ça ça a duré super longtemps je suis encore en train de payer euh: soixante euros par mois pour ça / sur ce je travaille à la fac / où euh: ça a commencé / j'ai commencé à: monter un dossier en mai je crois // euh:
Maude319	pour travailler à la fac
Fanny320	pour travailler à la fac en: août septembre /
Maude321	ouais
Fanny322	euh: / une semaine en août et deux semaines en septembre
Maude323	ouais c'était genre les modules d'accueil des erasmus là [ou les trucs comme ça]
Fanny324	[c'était le CSU:] c'est un stage pour les étudian:ts euh: / de: l'université californienne où ils font trois semaines / avant de rentrer dans un: un cursus normal
Maude325	ouais
Fanny326	et euh: là euh une semaine après avoir commencé la secrétaire me dit Fanny en fait votre dossier est pas validé // donc j'ai dit bah je fais quoi j'arrête de travailler elle me dit non non euh
Maude327	on va trouver une solution



Fanny328	bien sûr ((interruption serveur 37:28-37:46))
Maude329	donc tu as continué ces d- ces semaines-là de: tu as continué à bosser alors
Fanny330	voilà la directrice sort de mon bureau elle me dit euh: de son bureau elle me dit mais Fanny vous serez payé:e continuez
Maude331	huhum
Fanny332	donc je continue / et euh là à ce jour c'est pas réglé: euh ils m'ont fait une attestation une fiche de / enfin: voilà j'ai été payé:e
Maude333	c'était à cette rentrée-là ?
Fanny334	oui / j'ai été payée fin février / entre temps j'ai rencontré le DRH qui a fini par me dire mais mademoiselle on n'applique pas le droit du travail ici / ah bon ((rire))
Maude335	((rire))
Fanny336	[j'aurais dû vous enregistrer vraiment j'ai loupé un truc parce que:] / parce que je lui demandais de me payer euh parce que c'était à <i>Ville8</i> donc je prenais le bus / je lui demandais de payer la moitié des transports ah bah non ils le font pas / je lui dis c'est une obligation de l'employeur il me dit mais mademoiselle pas ici
Maude337	non non mais / c'est vrai c'est vrai / moi j'ai: travaillé aussi dans les collèges et: / c'était ouais non ((petit rire))
Fanny338	et puis je lui di:s par ailleurs euh l'employeur a obligation de fournir un bulletin de salaire / et un salaire à la fin du mois / c'est des obligations employeur / et une attestation assedic
Maude339	ouais alors ça les attestations assedic moi ils me les ont filées quand j'ai: quand j'ai: f- je les ai réclamées / ils les donnent pas <((en riant)) automatiquement mais>
Fanny340	alors moi du coup / ils m'ont fait un bulletin de salaire sauf qu'ils l'ont fait sur une autre période // et ils l'ont fait sur deux mois au lieu de trois semaines / ce qui fait que du coup [euh:]
Maude341	[ouais ça change tout pour toi]
Fanny342	ça change tout en termes d'indemnités journalières c'est-à-dire que / du coup je dois mille quatre cents euros à Pôle Emploi j'en ai gagné mille cinq /
Maude343	°putain° / mais je comprends pas pourquoi tu leur dois de l'argent ils t'ont indemnisée au fur et à mesure en fait / ouais
Fanny344	et que du coup la déclaration est fausse
Maude345	ouais ouais
Fanny346	euh et euh:
Maude347	non mais attends c'est pas poss- enfin c'est pa:s
Fanny348	donc je leur réécris en leur disant oui mais non ((petit rire)) / et là la directrice me répond Fanny je <u>prends</u> la peine de vous écrire / pour vous dire que nous avons des contraintes / certes moi aussi ((rire)) <((en riant)) financières> ((rire))
Maude349	((petit rire))
Fanny350	et euh: du coup il y a pas moyen qu'ils reviennent dessus / et euh il me faut en plus l'attestation assedic pour clore le: / le dossier si je reveux un recalcul de mes droits à Pôle Emploi / et euh: d'après euh elle est partie le 12 avril / je l'ai toujours pas reçue / et en plus de toutes façons elle porte sur euh des périodes où j'ai pas travaillé //
Maude351	ouais / c'est des gens qui euh / sont fonctionnaires et ont jamais eu affaire au Pôle Emploi je pense / et se rendent <u>absolument</u> pas compte
Fanny352	mais après [je sais pas si:]
Maude353	[de ce que ça implique]
Fanny354	si j'aurai le temps parce que je repars bosser le 13 mai / et du coup ça va être un peu juste / mais je pense que je vais faire une action en justice
Maude355	bah il faut [oui]
Fanny356	[j'ai <u>rien</u> ] à y gagner parce que [je m'en fous]
Maude357	[non bah tu:] / si de garder ta paie quand même
Fanny358	mais il faut qu'à un moment ça s'arrête ces pratiques-là / enfin tu vois / euh et à la fac euh: / il y a

	des collègues qui me disaient / euh qu'elles se faisaient de fausses fiches de paie pour pouvoir travailler à la fac
Maude359	oui / bah parce qu'il faut se / à cause [de cette histoire]
Fanny360	[l'employeur principal] là
Maude361	hum
Fanny362	mais tu dis quand même euh:
Maude363	moi j'ai déjà entendu des trucs comme ça aussi
Fanny364	voilà faire des faux /
Maude365	hum / ouais j'ai déjà entendu des trucs comme ça
Fanny366	parce qu'en plus c'est elles qui le paieront si jamais euh: °tu vois°
Maude367	ouais ouais // et ce que: ce que j'entends aussi c'est que / enfin / de temps en temps mais c'est que / quand on veut on peut / et que du cou:p quand les: / que [de temps en temps il y a des situations qui se débloquent]
Fanny368	[moi j'ai entendu qu'il y a de l'argent qui sortait au black]
Maude369	ouai:s ou moi c'est pas ça qu'on m'a dit mais en tout cas voilà les trucs administratifs de euh en fait on va pas pouvoir vous payer je sais pas quoi / quand la personne euh qui gère l'administration s'implique euh elle finit par débloquent la situation
Fanny370	écoute moi j'ai travaillé à la fac à <i>Ville17</i> / où: j'ai jamais eu aucun souci / alors tu as un délai mais tu es prévenue / tu sais de combien il [es:t]
Maude371	[oui c'est ça tu es prévenue déjà]
Fanny372	euh / tu vois enfin tout est super clair quoi /
Maude373	ouais ouais
Fanny374	et j'ai jamais eu aucun souci
Maude375	mais tu avais quel statut du coup là-bas ? tu avais un: employeur principal ?
Fanny376	alors je facturais là-bas
Maude377	d'accord / et tu t'en sortais en facturant ? enfin tu avai:s ils te payaient plus du coup ou:
Fanny378	bah du coup on avait calculé pour que: euh / j'ai le même net / que: mes collègues on: avait calculé les charges et
Maude379	tu étais auto-entrepreneur du coup à ce moment-là
Fanny380	non j'avais une association
Maude381	d'accord
Fanny382	parce que je suis enfin je pense pas que le statut d'auto-entrepreneur euh:
Maude383	et bah ils commencent à: dire que oui
Fanny384	mais je pense qu'il faut pas / parce que: pour moi auto-entrepreneur c'est vraiment euh / c'est vraiment Sarkozy c'est travailler plus pour gagner plus / donc si tu as une activité principale qui te rapporte de l'argent / c'est une possibilité / pour pas faire du black à côté / mais il faut pas que ce soit ton activité principale puisque tu cotises à rien
Maude385	huhum / huhum
Fanny386	donc euh en termes de droits y a un moment où:
Maude387	ouais mais je suis d'accord avec toi
Fanny388	le:s les gens ils vont se retrouver euh san:s indemnités assedic et mais sans retrai:te et euh
Maude389	et la couverture sociale aussi enfin je veux dire en termes de: de / sécu euh c'est pas évident ouais
Fanny390	ouais / donc je pense que c'es:t
Maude391	toi tu dirais que du coup il faut refuser ça ? et: parce que / le raisonnement c'est euh oui mais bon je cotise pas mais au moins euh déjà je peux vivre au quotidien
Fanny392	non non non il faut refuser
Maude393	ouais
Fanny394	non non parce que enfin: on est dans un enfin // euh enfin je sais que tout le monde euh: crie sur

	les charges euh que: ça tue l'emploi tout ça / mais on est dans un pays de droits sociaux du coup
Maude395	huhum
Fanny396	euh: et euh si on accepte de travailler sans contre-partie enfin / sans cotisations sociales ça veut dire que: / on accepte l'assurance individuelle ça veut dire que: / et sur des salaires de misère parce que quand on accepte ça la plupart du temps /
Maude397	c'est qu'on peut se la payer après l'a- l'assurance individuelle / alors que là euh / avec des salaires comme ça en plus tu peux même pas
Fanny398	et que tu es sur du temps très partiel à chaque fois / c'est pas comme si euh: enfin voilà / donc moi je pense que c'est: c'est une <u>grosse</u> erreur d'être auto-entrepreneur / et que ça peut être que vraiment voilà j'ai une activité principale /
Maude399	ouais / [et je complète j'ai besoin]
Fanny400	[euh:]
Maude401	de pouvoir faire des factures et
Fanny402	je suis artisan: euh plutôt que d'aller faire un truc au black chez un particulier je fais une facture
Maude403	ouais / ouais ouais
Fanny404	je suis prof euh je fais des:
Maude405	des heures de cours particuliers
Fanny406	voilà
Maude407	oui
Fanny408	mais en aucun cas ton: ton emploi quoi c'est pas une création d'entreprise être auto-entrepreneur
Maude409	ouais ouais
Fanny410	du coup moi j'avais une assoc et je: enfin j'avais une assoc j'avais un bureau: qui / et je gérais les fiches de paie et euh
Maude411	du coup toi tu étais salariée de l'asso ?
Fanny412	hum
Maude413	ouais / ok / et tu arrivais à gérer ça parce qu'il me semble que pour être salarié d'une asso il faut que du coup il y ait d'autres personnes qui soient euh
Fanny414	alors en fait pour être salarié enfin // normalement une association c'est euh des personnes qui ont un projet commun / et qui se mettent ensemble / pour réaliser ce projet commun et euh: / qui sont au bureau de l'association / euh et après si elles ont besoin pour réaliser ce projet-là / elles ont des salariés // euh: là moi c'était clairement pour que les / créer mon emploi / euh il y a des gens qui: / alors j'ai essayé de faire en sorte que ce soit des gens impliqués et: euh que ça intéressait aussi / mais qui: euh enfin qui ont créé euh l'association et moi j'étais salariée de l'association
Maude415	ouais / d'accord / ok / donc / il y a ouais / ils ont directement créé il y a pas eu une période enfin du moins ils ont créé avec toi j'imagine mais
Fanny416	oui / oui oui / oui oui mais du coup voilà c'est un peu: c'est biaiser le processus parce que normalement c'est pas comme ça que ça se passe
Maude417	il y a beaucoup d'associations où c'est comme ça que enfin
Fanny418	mais du coup c'était la façon la plus saine que j'ai pu trouver à l'époque de:
Maude419	d'accord / ok et à ce moment-là tu étais salariée euh de quelle euh manière vous aviez fait quoi un con- un CAE: un:
Fanny420	non non j'avais un contrat euh: / qu'est-ce que j'avais ? // j'avais des j'ai j'ai j'ai eu euh / je crois que j'ai eu deux CDD
Maude421	d'accord
Fanny422	après je suis venue ici et ça a plus marché mais
Maude423	d'accord / ok / parce que ça c'est pas évident non plus je trouve en fait parce que / les gens qui se retrouvent en: / salarié de: de leur asso au final souvent ils f- ils passent par des CAE et les CAE c'est quand même pas non plus euh / un truc hyper euh
Fanny424	alors moi j'avais une euh une espèce de chance c'est que comme j'ai bossé euh un peu dans le culturel / euh: je: faisais de la paie et de l'accompagnement juridique pour des associations

	culturelles
Maude425	donc tu connaissais bien
Fanny426	et les cultureux ils paient / c'est-à-dire que j'avais deu:x enfin tu vois par rapport ((rire)) / à la formation: bizarrement tu vois j'avais plusieurs petites compagnies pour qui je faisais des fiches de paie et des contrats et:
Maude427	ouais
Fanny428	et que je les aidais sur différents trucs / et euh ils payaient / en fin de moi:s et pas six mois après:s et / du coup ça permettait d'avoir de l'argent qui rentrait de façon euh / régulière / parce que si j'avais compté que sur euh / bah que sur la fac qui payait quand même euh: à trois mois / euh:
Maude429	d'accord [parce que tu as]
Fanny430	[euh:] non ils payaient à un mois et demi
Maude431	tu as l'asso du coup tu l'as créée / attends / moi là je suis un peu perdue la fac tu: / tu: y as travaillé non à <i>Ville17</i> aussi
Fanny432	oui
Maude433	d'accord
Fanny434	ça c'était à [ <i>Ville17</i> ]
Maude435	[donc en fait] ça a été une période où après les organismes de formation: tu as travaillé dans la culture mais tu travaillais aussi un peu à la fac [de <i>Ville17</i> ]
Fanny436	[non j'ai tra]vaillé dans la culture / et euh du coup j'ai monté mon asso: euh / parce que je voulais refaire un peu de formation / mais je savais pas trop comment j'allais chercher des marchés / et: du coup il s'est trouvé: que: il y avait plein de compagnies que je connaissais qui avaient besoin de quelqu'un pour faire de la paie
Maude437	d'accord
Fanny348	donc j'ai commencé à faire de la paie et mes premiers euh / euh: / mes premiers mon premier contrat c'était sur de la paie / dans l'association
Maude349	d'accord
Fanny440	et après il s'est agrégé différentes petites choses // dont la fac
Maude441	d'accord
Fanny442	mais je suis pa:s / au bout de deux ans d'existence je crois que je me payais cinq cen:ts euros brut par mois / il y avait pas un volume non [plus euh]
Maude443	[ouais mais c'est pour] oui oui / [c'est ça euh]
Fanny444	[je me suis aussi rendu compte] que je savais pas chercher un marché °et que ça me gonflait°
Maude445	bah toute seule c'est pas évident non plus de chercher un marché en fait
Fanny446	non et puis enfin voilà je me suis fait piquer des projets enfin des trucs euh laids que tu imagines pas tu vois ou:
Maude447	d'accord
Fanny448	tu vas voir les gen:s ils te donnent leurs besoin:s tu leur écris euh: ton projet de formation et puis après tu a- tu apprends que / il y a quelqu'un qui fait un projet qui ressemble vachement au tien chez eu:x et:
Maude449	d'accord / donc en gros ils l'avaient filé euh / non mais c'est intéressant <((en riant)) aussi ça> ((rire)) / ouais / en gros il faut pas être petit quoi enfin:
Fanny450	hum // je pense qu'il faut savoir faire je pense que c'est aussi ça
Maude451	ouais // ((rire)) et: oui et donc du coup après qu'est-ce qui t'a ramenée à: à la formation: à: travailler <u>uniquement</u> / de nouveau dans la formation ? et pa:s la culture <u>et</u> la formation: ou:
Fanny452	ben parce que // la culture déjà j'avais un problème c'est que j'avai:s / j'ai eu une formation: où en tout ça a dû faire euh / quatre mois d'administrateur culturel / où: tu vois j'ai fait des modules paie des modules compta des modules gestion des modules juridiques des modules machin / euh / la première fois c'était en CAE
Maude453	ouais
Fanny454	euh:
Maude455	tu veux dire ta formation ? ou ton:

Fanny456	alors je j'avais trouvé un emploi en CAE: et euh du coup euh j'ai eu le financement de la formation avec le CAE
Maude457	d'accord / ok
Fanny458	euh: et je me suis rendu compte très vite que: soit dans le culturel soit tu étais / tu avais une très bonne formation / et tu pouvais prétendre à un salaire à peu près normal / soit tu attendais le prochain CAE
Maude459	d'accord
Fanny460	parce que: les postes d'administrateur ils sont pratiquement tous en CAE
Maude461	d'accord / ok / et en plus oui tu as pas le droit d'être euh: plus de deux ans / en CAE ?
Fanny462	ouais
Maude463	dans la même [structure ou:]
Fanny464	[alors ça change] sans arrêt
Maude465	d'accord
Fanny466	c'est enfin euh / il y a euh quand tu commences euh: un CAE tu sais pas s'il sera prolongé au bout de six mois au bout d'un an: ou enfin tu tu sais pas c'est / la loi change tout le temps / et euh: / du coup j'ai bossé dans une deuxième structure // et c'était une compagnie de théâtre / et: euh / ils venaient de décrocher un marché pour former des comédiens
Maude467	d'accord
Fanny468	pour la Région / c'est une espèce de pré-qualif comédiens / où ils préparaient les concours euh de l'ENSATT enfin des: du Conservatoire de Paris / et ça c'était passionnant parce que du coup euh je gérais plus ou moins l'école au niveau administratif / un peu au niveau pédagogique parce qu'ils avaient décroché ce marché sans trop / enfin tu vois ils avaient une <u>pratique</u> et une réflexion pédagogique mais euh:
Maude469	et toi tu avais un / aussi un autre regard euh d'ingénierie pédagogique et de: ouais
Fanny470	ben surtout ils avaient jamais fait des: des choses euh pour des institutions / tu vois / donc euh du coup euh tous les comptes à rendre à la Région: tout / toute la formulation
Maude471	ouais c'est ça tu savais rédiger le truc quoi
Fanny472	euh: voilà / donc ça c'était super intéressant mais pareil c'était euh: / au SMI:C c'était euh / euh: et c'était épuisant au final //
Maude473	ok
Fanny474	et euh: c'était compliqué en plus parce qu'il y avait des problèmes de personne dans la structure / et euh: donc à un moment je me suis mise à rechercher du boulot en me disant qu'il fallait que je parte de cette structure-là / autant j'adorais ce que j'y faisais autant l'ambiance était tellement compliquée que / euh:
Maude475	d'accord
Fanny476	voilà je gagnais neuf cents euros par mois et: j'étais claquée tout le temps enfin c'était horrible
Maude477	ouais pour un travail qui est quand même largement plus qualifié que:
Fanny478	voilà // et euh: du coup euh: la chose là: plus simple à trouver pour moi c'était de la formation
Maude479	huhum / d'accord
Fanny480	et c'est comme ça que j'ai commencé à travailler de nouveau sur le dispositif compétences clés
Maude481	d'accord / donc / encore en Région2 ?
Fanny482	encore en Région2
Maude483	d'accord / ok // ok ok donc en fait c'est parce que: oui tes tes conditions de travail dans le: domaine de la culture elles étaient pas tellement plu:s
Fanny484	non
Maude485	alléchantes ((petit rire)) [que dans le domaine]
Fanny486	[et puis]
Maude487	de la formation
Fanny488	il y a autre chose / c'est-à-dire que: bon an mal an je pense que je suis une bonne formatrice / tu vois j'ai des perceptions où je: suis à l'aise où: // bon il y a des fois où ça se passe mal mais

	euh: / basiquement je commence à connaître un peu ce que je fais / que: dans le: je suis pas une bonne administrative / faire des fiches de paie si je sais pas pourquoi bizarrement c'est <u>le</u> truc qui me plaisait
Maude489	ouais
Fanny490	mai:s euh: / faire un budget j'avais toujours peur de m'être trompée de li:gne de m'être trompée de virgu:le / enfin ça me causait des angoisses / tu vois euh: [une déclaration d'impô:ts ou:]
Maude491	[c'est pas euh: / c'est pas évident] non plus en même temps hein c'est des histoires de sous euh qui peuvent euh: avoir des conséquences graves quoi donc euh
Fanny492	et puis a priori j'ai pas la même facilité avec les chiffres euh que je peux avoir euh: // euh: donc du coup il y avait une angoisse générée enfin tu vois ça générerait une angoisse qui était disproportionnée par rapport à: / euh au salaire que j'avais à la fin du moi:s et à:
Maude493	ouais / d'accord
Fanny494	à ma fonction dans la structure
Maude495	d'accord
Fanny496	que j'ai moins en étant formatrice / alors j'en ai toujours parce que je pense que je fonctionne aussi à l'angoisse mai:s
Maude497	ouais ouais
Fanny498	ça gère mieux / on va dire
Maude499	ouais / ok / d'accord donc de nouveau compétences clés enfin de nouveau pas de nouveau mai:s / compétences clés en: en <i>Région2</i> / et puis après tu as déménagé euh: à <i>Ville1</i>
Fanny500	ouais après je viens à <i>Ville1</i> je trouve sur le MODAC / euh: sur le MODAC euh // euh je demande à: ma proviseure de faire plus d'heures / elle me dit ah je vais envoyer ça à mes collègues / et je reçois un appel de / la MGI / euh: la mission générale d'insertion
Maude501	d'accord
Fanny502	qui me dit ah bah on a un po- alors bah c'est c'est la secrétaire qui m'appelle en me disant euh / euh: bon ben on envisage euh: votre candidature pour la PJJ donc il faut que vous rencontriez monsieur / mais j'ai pas postulé: tout ça: euh / et en fait j'ai compris après que si en fait j'avais postulé parce que: quand elle avait mis dans la base que j'étais disponible / et euh: du coup je rencontre euh: le directeur de la MGI un vendredi après-midi / où il neigeait à <i>Ville1</i> ce qui n'arrive jamais donc en gros il avait dix minutes à me consacrer parce qu'il avait peur d'être en retard euh / à son rendez-vous suivant avec la neige /
Maude503	((petit rire))
Fanny504	et je comprends pas trop parce qu'il me parle de PJJ mais il me dit c'est des gamins faciles
Maude505	/ <((en riant)) ouais>
Fanny506	je veux dire il y a un moment de ma vie où j'ai bossé sur des: euh dispositifs euh: d'insertion jeunes purs / où c'était ils étaient pas faciles donc j'imaginai qu'à la PJJ pas plus tu vois / euh: mais je sais pas il m'embrouille assez pour que je me retrouve sans alternative parce qu'il me dit mais de toutes façons MODAC j'ai déjà pensé à qui allait vous remplacer / parce que j'ai besoin de quelqu'un sur la PJJ parce que c'est un congé maternité
Maude507	((rire))
Fanny508	et je me retrouve à: / dire ok et le lundi à aller bosser à la PJJ à plein temps ce que je voulais pas parce que je bosse pour le CIEP et que: je veux pas le perdre parce que c'est le truc qui me fait bouffer quand j'ai rien d'autre / euh: / avec des mineurs isolés / adolescents je veux pas d'ados / euh sur un public difficile où moi je suis pas éducatrice / je suis formatrice /
Maude509	ouais
Fanny510	et: donc je vais à la PJJ rencontrer les gens qui me disent <((en riant)) ah si tu verras ça va bien se passer je dis non mais / ((rire)) donc je gratte un peu c'est quoi exactement ce public / et euh: mais c'est un public qui me convenait pas du tout donc j'appelle ma proviseure je lui dis non mais / moi je veux pas quitter le MODAC> / et euh: elle me dit bah en fait euh:
Maude511	c'est trop tard
Fanny512	on m'a dit <u>clairement</u> / non non parce qu'elle a rappelé / euh: en me disant voilà Fanny veut rester avec nous et puis nous on veut bien qu'elle reste en plus parce que ça se passe bien / euh: et

	euh: / je sais pas ce qu'il lui a dit en tous les cas elle m'a dit c'est pas possible
Maude513	((petit rire)) / d'accord
Fanny514	et du coup je me suis retrouvée sur ce truc et c'était l'horreur absolue pendant quatre mois
Maude515	ouais // ok
Fanny516	là Juliette fait ça aujourd'hui elle le: elle le fait à: [temps partiel]
Maude517	[elle m'en a parlé] je crois / ouais ouais / ouais
Fanny518	mais je pense que Juliette a des capa- / compétences que j'ai pas et que je veux pas / [parce que c'es:t]
Maude519	[et une envi:e] aussi [simplement]
Fanny520	[moi ça:] voilà euh:
Maude521	voilà c'est pas qu'une histoire de compétences c'es:t est-ce que tu as envie de te frotter à ce public-là: est-ce que:
Fanny522	tu vois dans ma famille il y a plein d'éducs moi ça m'a <u>jamais</u> intéressée leur boulot je le sais quoi tu vois ((rire))
Maude523	ouais ouais
Fanny524	du coup euh vraiment je / j'avais pas <u>du tout</u> envie d'y aller quoi
Maude525	d'accord
Fanny526	et c'était horri- enfin ça a été vraiment horrible quoi pour moi
Maude527	ouais ((petit rire)) et donc ça c'était quand ? c'était l'année dernière euh:
Fanny528	c'était l'année dernière et j'ai fini le 15 mai
Maude529	d'accord
Fanny530	donc de février à mai
Maude531	d'accord donc tu as / tu as été euh sur le MODAC entre genre septembre et février: et après euh / là-dessus / ok / d'accord // ((rire)) et tu a:s tu as tenu bon / jusqu'à la fin de: de l'année scolaire ?
Fanny532	ouais
Maude533	ouais
Fanny534	// bah je sais pas pourquoi j'ai cette espèce de fonctionnement où je peux pas ne pas y aller
Maude535	ouais
Fanny536	mais après je prenais des somnifères pour dormi:r des anxiolytiques la journée enfin c'était / c'était aberrant mais euh
Maude537	ouais // ok // et après ça / du coup ?
Fanny538	donc après / la fa:c / et après la fac on me repropose de bosser sur le MODAC ((rire)) tu dis merde / euh: là c'était sur trois lycé:es donc c'est de nouveau des ado:s / sur trois lycé:es un dans les <i>nom-du-quartier1</i> / un: euh à <i>nom-du-quartier2</i> et l'autre dans le centre // euh: / avec euh l'alternative de ne pa:s être payée tout de suite /
Maude539	et de pas avoir de dépl- de défraiement pour les:
Fanny540	alors si par contre eux ils me défraient les trajets enfin ils me défrayaient les trajets le: / la fac l'a pas fait mais eux si
Maude541	ok
Fanny542	et euh:
Maude543	du coup tu as refusé ?
Fanny544	pour moi c'était le bain quoi / <((en riant)) enfin c'était je me disais c'est pas possible>
Maude545	((rire))
Fanny546	en même temps j'arrivais pas à trouver de travail à <i>Ville1</i> / et euh: finalement / euh: j'ai eu: vent d'un contrat à <i>Organisme8</i> où je travaille un petit peu pour le moment / euh: où il fallait partir huit semaines à <i>Ville18</i> et je suis partie et: voilà
Maude547	d'accord
Fanny548	la fille qui m'a remplacée sur le: MODAC / a arrêté fin décembre et elle est au tribunal administratif parce qu'elle est pas payée

Maude549	d'accord / donc elle a elle elle a décidé de: ouais de: les poursuivre pour ces histoires de salaire euh différé là
Fanny550	alors apparemment voilà là c'est que ce qu'elle m'a raconté mais / euh quand elle a dit qu'elle arrêta:t euh: on lui a même proposé de lui donner de l'argent en liquide en attendan:t et elle a dit non ((rire)) / moi je veux un truc sain: avec des fiches de pay:e et ((rire)) et je pense que c'est ça qui l'a fait réagir où on le: / ça: arrive à un tel niveau d'aberration qu'elle a dit non c'est pas possible
Maude551	d'accord / ouais ouais / ok ((petit rire)) / et: / et donc à <i>Ville18</i> du coup c'était quoi ?
Fanny552	alors c'est <i>Organisme8</i>
Maude553	d'accord
Fanny554	euh: // le gars qui a monté ça il vient de <i>Organisme9</i> et il formait les: / responsables d'établissements touristiques / euh: et euh: il a monté ça: / euh: / sur tout ce qui était euh enfin su- // euh: // voilà il a monté s- il a monté ce son entreprise sur de la formation dans le tourisme / et parce qu'il a deux partena:riats forts avec deux / euh entreprises de villages-vacances /
Maude555	d'accord
Fanny556	euh: qui étaient prêtes à lui euh: / lui confier la: la formation des salariés // euh donc il a: commencé là-dessus et maintenant i:l bosse aussi avec <i>OPCAI</i> / euh: qui a des fonds compétences clés /
Maude557	d'accord
Fanny558	donc parce qu'ils ont décroché un: marché compétences clés / et ce qui fait que en fait <i>Organisme8</i> ils ont un plateau technique qui est sur un village-vacances // euh qui fonctionne euh: sur toute l'inter-saison / sur tou:t sur tout l'hiver même / où euh: du coup les: stagiaires euh tu as des stagiaires en service tu as des stagiaires en restauration / tu as des stagiaires en animation / et ils font vivre le village-vacances
Maude559	d'accord
Fanny560	euh: / bah voilà tu vas au resto c'est euh: les stagiaires cuisto:t tu vas euh / voilà ils ont un espèce de plateau technique qui fonctionne vachement bien / et par ailleurs donc il y a tous ces stagiaires euh: compétences clés / et en fait c'est des: / les employeurs / leur payent cinq semaines de contrat
Maude561	d'accord
Fanny562	euh: supplémentaires sur l'inter-saison pour que: / en gros l'idée c'est de pérenniser
Maude563	ouais
Fanny564	les saisonniers et de fidéliser euh: / leurs salariés donc / sur l'inter-saison ils leur paient cinq semaines de contrat sur des compétences clés
Maude565	d'accord / je voulais te proposer qu'on si ça t'ennuie pas qu'on aille à l'intérieur
Fanny566	ouais
Maude567	parce que je trouve que là il commence à y avoir vraiment beaucoup de bruit / entre le passage des: des motos et les travaux à côté ((rire)) / mais euh:

## Fichier 2

	((musique du café en fond sonore))
Maude568	ouais donc tu disais du coup que c'était des: c'est des personnes qui euh travaillent à l'année euh sur ce:
Fanny569	non alors en fait [c'est des saisonniers]
Maude570	[ou en saison]
Fanny571	sur tous les villages-vacances de France
Maude572	ouais
Fanny573	sur deux entreprises / et euh: du coup sur inter-saison entre la saison d'été et la saison d'hiver / ils proposent à leurs salariés cinq semaines de contrat
Maude574	où ils sont formés
Fanny575	où ils sont formés donc ils leur maintiennent la paye du poste où ils sont / et voilà l'idée c'est



	de les fidéliser / donc là du coup euh c'est un autre monde / parce que: ils bossent dans du loisir c'est des salariés / euh: qui bossent dans du loisir / donc euh: tu a:s euh / tu as pas la même pesanteur que tu peux retrouver: dans l'insertion: ou: / euh: donc il y a un côté où ((souffle))
Maude576	tu veux dire les gens ils son:t ils ont un salaire euh ils s[on:t voilà ils savent où ils vont]
Fanny577	[ils ont un salai:re euh]
Maude578	travailler après i:ls // [bon ça reste]
Fanny579	[et puis il y a]
Maude580	saisonnier quand même enfin il y a des moments où
Fanny581	oui / et puis ça reste euh: / euh voilà ça reste m- ils bossent dans le loisir donc tu as une appréhension où tu bosses pour le plaisir des gens / euh je dis pas qu'il y a une légèreté parce qu'ils prennent vachement à cœur leur travail / mais euh voilà c'est pa:s
Maude582	ouais
Fanny583	on est dans un autre euh: monde / par ailleurs ce que: moi je connaissais pas du tout avant d'y aller parce que j'imaginai un peu ça comme les Bronzés // et euh: ils se: les les deu:x boîtes pour qui: / euh ils bossent euh: se: revendent de l'économie sociale et solidaire
Maude584	d'accord
Fanny585	parce qu'en fait les villages-vacances se sont fondés petit à peti:t sur euh: / euh c'est des comités d'entreprise / ça a commencé très tôt avec les: premiers congés payés où il y avait une aide à la pierre / où les comités d'entreprise pouvaient acheter: des structures pour euh leurs salariés / qui au début y allai:ent euh / comme ça et puis on faisait une corvée de patates ensemble tout ça et puis ça s'est professionnalisé avec les règles d'hygiène de machin / et ils se sont mis à déléguer: les comités d'entreprise / à des opérateurs de tourisme / euh: mais du cou:p euh // euh: voilà c'es:t c'est fondé sur euh: / un ensemble de volonté: de faire bénéficier euh: / euh leurs membres / euh de prestations
Maude586	d'accord
Fanny587	et par ailleurs euh: // euh ils ont / enfin / moi j'ai été euh complètement sidérée par le fait que euh: / tous les directeurs que j'ai croisés / avaient commencé euh jardinier / agent de nettoyage / j'ai l'impression que c'est un: un des derniers lieux où il y a une possibilité de promotion sociale
Maude588	d'accord / ok
Fanny589	parce que: enfin voilà tous les responsables euh / et ils font des paris c'est-à-dire que: / euh on a eu un groupe euh: d'agen:ts de propreté et d'entretien: / de l'hôtellerie / euh qui: était en contrat de professionnalisation / il y en a clairement qui relevaient de dispositifs d'insertion / euh ils ont même enfin ils ont quand même été intégré:s et /
Maude590	c'est quoi que tu veux dire par euh ils relevaient de dispositifs d'insertion ?
Fanny591	euh ils avaient / enfin j'ai un peu de mal [avec ces]
Maude592	[en termes de] compétences tu veux dire / [enfin de:]
Fanny593	[ouais / j'ai un peu] de mal avec ces mots-là tu sais tout ce qu'on appelle les savoir-faire relationne:ls les euh: / enfin voilà les euh se lever à l'heure pour aller bosser: euh ne pas s'absenter:
Maude594	savoir-être machin
Fanny595	voilà
Maude596	d'accord
Fanny597	et euh clairement j'aurais pu les croiser sur euh des ETA:PS ou euh
Maude598	donc tu veux dire que la structure leur euh: oui leur faisait confian- enfin du moins / se disait que: [ça allait venir et que:]
Fanny599	[elle prend le risque] / alors après elle en embauche plus / parce que euh: il y en a qui sont virés
Maude600	d'accord
Fanny601	euh m:ais voilà [i:ls ils fon:t]
Maude602	[elle essaie quoi / huhum]

Fanny603	voilà et ce qui: ce qui m'a euh enfin /
Maude604	ouais / c'est pas mal
Fanny605	voilà mais je m'attendais pas du tout à ça de ce type de structure c'est peut-être aussi pour ça que: ça me paraît euh
Maude606	non mais c'est vrai que c'est pas si courant quoi enfin: <((en riant)) je veux dire c'est bien que ça existe> mais c'est / il y en a peu donc euh
Fanny607	et puis avec ces: réelles possibilités de promotion euh: interne // euh: / après l'o- l'organisme pour qui je bosse du coup c'est le premier organisme où euh: / bah voilà j'ai s- euh: les salariés cinq semaines et bah je suis payée huit semaines
Maude608	d'accord
Fanny609	euh: après la <u>grosse</u> contrainte c'est être sur place / parce que du coup euh: tu dois vivre sur place mais ils te paient euh: les trajets / la bouffe / euh je crois que pour bouffe et logement i:ls / j'ai deux cents euros bruts de mon salaire qui sautent
Maude610	hum / d'accord / ouais
Fanny611	((rire))
Maude612	non le problème c'est qu'effectivement du coup toi à côté tu as un: logement ici et que:
Fanny613	voilà
Maude614	ouais ouais
Fanny615	et du coup ils paient assez correctement je suis à deux mille cent brut / deux mille trois avec le logement
Maude616	ouais / non c'est pas mal / c'est quand même pas mal en fait
Fanny617	euh: à chaque fois que tu: enfin voilà euh: j'ai jamais / j'ai pas eu de demande euh: / euh qui impliquait des: des choses chères mais à chaque fois que j'ai demandé quelque chose je l'ai eu
Maude618	ouais
Fanny619	et tu vois c'est euh: /
Maude620	donc tu es plutôt satisfaite de ce: du travail que tu fais dans cet organisme
Fanny621	écoute c'est la première fois où il y a cette facilité de relation où tu demandes un truc tu l'as / <((en riant)) tu as pas à le justifier mille fois> tu as pas à passer [par un circui:t]
Maude622	[à le redemander euh]
Fanny623	administratif / pour l'avoir juste tu dis j'ai besoin de ça / on te dit bon
Maude624	ok
Fanny625	et puis on te dit pas va l'acheter c'est quelqu'un qui: ((petit rire))
Maude626	ouais
Fanny627	dont le boulot ((petit rire)) comprend aller acheter des trucs et qui te l'amène tu vois
Maude628	ouais / d'accord / ouais
Fanny629	donc euh / voilà hu:m a-
Maude630	c'est un luxe / <((en riant)) pour les formateurs> ((rire)) ouais ouais
Fanny631	avec cette contrainte c'est qu'ils bossent dans le tourisme donc euh ils on:t ils sont tous issus de ça
Maude632	d'accord
Fanny633	ce qui fait qu'ils ont cette culture-là où généralement tu sais / à peine une semaine à l'avance quand est-ce que tu vas <u>réellement</u> commencer
Maude634	ouais
Fanny635	/ euh: / et que: voilà là je commence le treize mai: // euh bon on est le deux / je sais que je commence le treize mai depuis hier
Maude636	d'accord
Fanny637	euh: mais je sais pas encore où
Maude638	ouais / parce que ça peut être où du coup ?
Fanny639	alors ça va être ou: alors après ((rire)) voilà je veux pas me plaindre non plus c'est soit à

	<i>Ville19</i> soit <i>Ville20</i> / soit je sais pas
Maude640	d'accord // ok // et tu les formes à quoi alors du coup ?
Fanny641	alors euh: là je ferai de la bureautique
Maude642	d'accord
Fanny643	mais sinon tu es sur euh: quand tu es sur du compétences-clés c'es:t / euh: / raisonnemen:t communication écrite communication ora:le / et bureautique
Maude644	d'accord / donc ça c'est les cinq semaines que tu as faites euh: [que tu as <u>déjà</u> faites]
Fanny645	[voilà c'est le: le truc] qui se répète après j'ai rebossé pour eux / à <i>Ville9</i> pour les salariés de <i>nom-hôpital</i> / où pareil tu étais sur euh raisonnement communication orale bureautique
Maude646	ouais
Fanny647	euh: pendant six semaines
Maude648	ouais ouais d'accord / donc ce sera ta troisième mission en fait avec eux
Fanny649	ouais
Maude650	ok
Fanny651	et: j'ai l'impression que quand tu as commencé à bosser pour eux ils essaient au: maximum de te rappeler / euh: après il y a toujours ce truc où: quand tu finis une mission: ils te disent / ce qu'ils ont en prévisionnel comme marché / mais là: jusqu'à hier il était pas sûr que: il aurait besoin de moi parce que: / en fonction de: du tem:ps en fonction du nombre de vacanciers les salariés sont libres ou pas / donc euh: s'il y a pas assez de salariés bah du coup euh ils ont pas besoin de formateurs // donc c'es:t un côté où euh c'est super intéressant de bosser pour eux et / jusqu'à maintenant j'ai pas eu un mois complet vide
Maude652	d'accord
Fanny653	c'est-à-dire que tu as toujours un: un bout sur janvier: un bout et comme ils paient assez bien / par rapport à ce que j'ai l'habitude euh voilà quand je gagne huit cents euros je suis contente donc du coup bah tu vois voilà donc / euh: euh mai:s du coup tu sais pas / c'est-à-dire que: aussi bien en rentrant chez moi en janvier après la première mission / j'aurais pu euh: [ne rien avoir]
Maude654	[attendre euh] ouais / ouais
Fanny655	et là c'est sûr par exemple qu'il y aura <u>rien</u> pendant l'été / parce que: les villages-vacances euh
Maude656	ouais / c'est sûr / ouais l'été il faut se tourner vers des trucs où: au contraire euh c'est <u>toi</u> qui bosses pour les touristes quoi / enfin genre je sais qu'à Montpellier on bosse tous dans les écoles euh: de FLE euh
Fanny657	ouais
Maude658	l'été c'est <u>la</u> grosse période au contraire c'est le moment où on travaille le plus ((rire))
Fanny659	bah là du coup voilà / et euh: / et je sais pas enfin tu vois et il y a du coup / euh: / les salariés pour eux c'est un peu des vacances quand ils ont ces semaines de formation / et euh: / c'es:t c'est pas dit exactement comme ça mais l'idée c'est que: ils soient contents à la fin
Maude660	ouais / oui donc c'est ça toi tu te retrouves en fait c'est les positions sont inversées / c'est toi qui: enfin c'est eux les un peu les touristes et c'est toi qui ouais
Fanny661	hum / bah pour eux euh travailler enfin: / alors ils me disent qu'ils font pas soixante heures par semaine non plus en saison que généralement ils font trente-cinq heures / mais qu'ils sont tout le temps dedans quoi / et: que du coup euh venir en village-vacances quand euh: ils ont rien à faire à part aller en formation /
Maude662	ouais / [ouais]
Fanny663	[voilà] / et ils sont et euh: et du coup ça pose d'autres questions c'est-à-dire que: / euh: // euh quel que soit le: rendu de ce que: les écrits que tu fais sur eux
Maude664	ouais
Fanny665	ça doit être positif / ce que j'ai toujours fait dans l'insertion / parce que:
Maude666	tu veux dire / parce que toi tu fais des espèces de rapports à la fin
Fanny667	oui tu as des bilans
Maude668	d'accord

Fanny669	euh: parce que l'idée c'est de: / de mobiliser les gen:s de les encourager: / euh de leur [donner envie]
Maude670	[valoriser]
Fanny671	de retourner au boulo:t en étant content tu vois
Maude672	ouais
Fanny673	euh: euh les séances de formation: il doit y avoir du ludique / sans que ce soi:t / mais qu'il y ait quand même des apprentissages / parce qu'ils sont quand même là pour apprendre / et euh: // et du cou:p ça enfin tu vois euh: pédagogiquement du coup moi ça me pose des / euh: / de de: des question:s des nouvelles euh: / enfin i:l faut que j'invente de nouvelles façons de travailler du coup ça m'intéresse vachement
Maude674	d'accord / ouais parce que c'était j'attendais de savoir si pour toi c'était plutôt positif ou plutôt difficile / de: de gérer ce truc de: mettre du ludique euh: de:
Fanny675	alors c'est difficile pour moi parce que j'ai: il y a des fois où j'ai l'impression que je suis à court que: / {des fois ; tu vois} je je: j'aurais besoin de: / de trouver de nouvelles idé:es d'innover: et euh // que des fois bah je tourne en rond parce que je sais pas quoi proposer tu vois ? mais euh: petit à petit ça va se:
Maude676	c'est quoi le rythme de formation avec eux ?
Fanny677	ah c'est t- c'est trente-cinq heures [de face-à-face]
Maude678	[c'est trente-cinq heures] par semaine d'accord et toi tu pr- en fait c'est pour ça que tu es payée euh huit semaines c'est parce que tu: as étant censée avoir trois semaines de préparation un peu avan:t
Fanny679	mais tu les as les trois semaines sur place hein
Maude680	d'accord / donc toi tu y passes <u>vraiment</u> huit semaines en fait
Fanny681	ouais / ouais ouais
Maude682	ok / d'accord
Fanny683	alors après euh: ça se négocie plus ou moins c'est-à-dire que la dernière fois j'ai demandé à faire un peu de prep de chez moi parce que j'avais ça: m'enlevait quand même un aller-retour / mais leur idée c'est vraiment que: / il faut qu'on soit une équipe / et que tu coup on bosse ensemble
Maude684	ouais / parce que vous êtes beaucoup de formateurs ?
Fanny685	euh: ça vari:e là: c'est informatique anglai:s je crois qu'il y aura trois euh: / troi:s formateurs en anglais et deux en informatique on a un projet commun
Maude686	d'ac / ouais / ça doit pas être évident de faire du ludique en informatique / parce que en langue je vois bien mais en informatique euh:
Fanny687	et beh euh
Maude688	à trente-cinq heures <((en riant)) par semaine euh> ((rire))
Fanny689	eh ba:h du coup je sais pas parce que je: je suis pas tout à fait sûre d'avoir le niveau moi en informatique [mais euh: on va voir]
Maude690	[d'accord / c'est quoi les objectifs fixés ?] / tu sais pas
Fanny691	alors là du coup tu as un public qui est <u>ultra</u> -hétérogène
Maude692	ouais
Fanny693	/ et qui a ou pas des besoins / d'abord parce qu'ils sont là parce que euh / c'est trois semaines de contrat / euh: / [souvent]
Maude694	[trois ? cinq ?]
Fanny695	là c'est trois semaines celle-là
Maude696	d'accord / pardon
Fanny697	oui mais c'es:t du coup c'est moi qui suis payée cinq / euh: c'est trois semaines de contrat / euh: il y en a la plupart ils sont là pour l'anglais je pense
Maude698	ouais
Fanny699	parce qu'ils en ont [vraiment besoin]
Maude700	[ouais ouais c'est clair] / c'est clair

Fanny701	et je sais pas à quel moment je pense que c'est le financeur tu vois je pense que c'est <i>OPCAI</i> / à quel moment ça c'es:t euh:
Maude702	décidé qu'il y ait [de la bureautique]
Fanny703	[décidé qu'il] fallait mettre les deux en même temps / et je pense qu'il faut les séparer / et: je crois que c'est ce qu'ils vont faire la: la prochaine fois /
Maude704	d'accord tu veux dire de pas les obliger à faire les deux
Fanny705	ouais c'est des marchés pour trois ans je crois et que du coup je pense qu'il faut euh proposer de l'informatique <u>et</u> proposer de l'anglais / mais pa:s euh:
Maude706	mais eux ils ont des temps dans la semaine j'imagine
Fanny707	hum
Maude708	ouais / donc toi tu passes pas toute la semaine avec le même groupe tu a:s tu gères plusieurs groupes euh:
Fanny709	là je sais pas comment ça va se passer / à <i>Ville9</i> j'avais les salariés à tr- trente-cinq heures en face-à-face parce que j'étais la seule
Maude710	ouais
Fanny711	euh: / à: sur le: le: socle compétences clés d'avant // euh je les avais pas trente-cinq heures en face-à-face il y avait deux demi-journées d'anglais / et une demi-journé:e plus sur euh / du mag- management des RH qui étaient faites par quelqu'un d'autre
Maude712	d'accord / [donc toi tu gères deux groupes trois]
Fanny713	[donc du coup j'avais trois demi-journées] euh: par semaine où: j'avais pas mon groupe et je pouvais préparer
Maude714	d'accord / ok / alors que là: là ça va être au contraire euh / là tu auras
Fanny715	alors / là apparemment euh:
Maude716	là tu auras deux groupes du coup ? s'ils ont deux matières enfin:
Fanny717	voilà et là apparemment i:ls vont me libérer trois demi-journées par semaine aussi
Maude718	ah d'accord donc finalement c'est pas trente-cinq heures euh: [de face-à-face]
Fanny719	[ouais / mai:s] voilà
Maude720	mais tu sais pas en fait
Fanny721	tant que ça aura pas commencé j'en saurai rien en fait
Maude722	d'accord ok ((rire)) / ok donc le treize mai c'est pas le début de la formation c'est le début de [ta préparation]
Fanny723	[c'est le début de] la prep / ouais
Maude724	ok / d'ac / d'accord d'accord / et: oui et en termes de matos là-bas tu a:s tu as ce qu'il te fau:t euh enfin: en fait tu sais pas parce que tu es pas encore allée dans ces lieux-là ?
Fanny725	bah ouais voilà ((rire)) et puis après c'es:t c'est assez bizarre c'est-à-dire que tu vois sur le: / le site euh où ils sont tout le temps sur le plateau technique / euh: enfin voilà tu as euh vidéo-pro: j imprimante couleu:r euh / euh tu as tout ce dont tu as besoin / par contre le wifi marche pas ((rire)) parce que le satellite est pourri quand tu fais de l'informatique sans wifi c'est super compliqué quand même
Maude726	c'est un peu chiant ouais ((rire))
Fanny727	donc euh: tu vois il y a des: ((rire))
Maude728	ouais ouais il y a des incohérences euh: ouais / ok
Fanny729	ou: on utilise que des outils euh: de partage c'est-à-dire qu'on a tous un agenda google / euh on a tous euh / une dropbox parce qu'en fait toutes les séquences / tu les mets sur une dropbox / et les autres peuvent les récupérer toi tu peux récupérer celles des autres
Maude730	d'accord
Fanny731	/ sauf que quand le wifi marche pas ben il marche pas ((rire))
Maude732	((rire)) d'accord ok bah il faut pas compter dessus quoi
Fanny733	/ mais bon voilà à ce jour c'est ce que j'ai fait de: / plu:s euh / de mieux rémunéré
Maude734	ouais

Fanny735	et qui respectait le plus le cadre c'est-à-dire que: tu es payé selon la convention / euh: / tu as ton attestation assedic au moment où tu dois l'avoir: tu as tes fiches de paie et après tu vois il y a pas de:
Maude736	ouais / ouais ouais / et en termes de rapports aussi avec la hiérarchie / du coup ça: c'est facile quoi ou c'es:t
Fanny737	bah c'est très enfin tu a:s euh / ((toux)) / tu as une toute petite équipe / euh où tu a:s euh le directeur une équipe adm- administrative qui sont sur un autre site et qui ont des bureaux ailleurs / euh et sur place tu as le: chargé de mission le chargé de développement qui est celui qui cherche les marchés / donc avec qui tu es en contact comme quand j'étais à <i>Ville9</i> c'est lui qui a décroché le marché donc euh il / venait dire bonjour à la RH et dire bonjour aux stagiaires / et du coup euh: il m'appelait régulièrement pour euh / enfin je pense aussi parce qu'ils sont genti:ls et que: quand tu es tout seul ils veulent /
Maude738	hum // savoir si ça va bien:
Fanny739	si tu: enfin voilà en gros tu es i:l te distrait un petit peu tu vois le coordo venait manger avec moi toutes les semaines / du coup tu a:s / moi je trouve qu' {il se positionne ; ils se positionnent} assez euh / en tant que: hiérarchie {il se positionne ; ils se positionnent} assez comme nous on peut se positionner envers les stagiaires plus dans un souci d'accompagnement / que euh: // parce que le cadre il est posé et tu fais avec ou pas / c'est-à-dire que moi quand je commençais à râler parce que je savais pas euh: / euh: à quel moment euh / euh j'allais commencer: ni où j'allais commencer parce que quand je suis partie à <i>Ville18</i> ça aurait pu être en Corse
Maude740	d'accord
Fanny741	c'est pas tout à fait pareil / et: en fait le coordo il me dit voilà // ça ça changera pas c'est inhérent à la structure / soit tu peux faire avec et euh: très bien / nous on: enfin voilà nous on: on te donnera du travail quand on pourra / soit tu peux pas et: il faut que: / euh: il faut que tu arrêtes parce que euh: de toutes façons ça ça ne changera pas
Maude742	d'accord
Fanny743	enfin tu vois y a un côté où [ {il pose ; ils posent} les choses]
Maude744	[c'est posé]
Fanny745	quoi / donc {il te pose ; ils te posent} le cadre tu sais que: en termes de législation sociale ça sera respecté que ton bulletin de salaire sera normal / que ils auront pas oublié un truc que: / enfin voilà / que ils vont te défrayer euh: [la bouffe et:]
Maude746	[ouais si tu étais allée en Corse] ils t'aurai:ent défrayé aussi le: déplacement ou
Fanny747	oui
Maude748	ouais
Fanny749	que: là pareil quand j'étais à <i>Ville9</i> j'étais euh / ils m'ont demandé où je voulais habiter moi j'ai choisi un appart'hôtel pour pouvoir faire la bouffe le soir parce que j'avais pas envie d'aller au resto les soirs / euh: du coup ils m'ont donné dix euros pour manger les soi:rs euh enfin tu vois
Maude750	ouais ouais ouais ouais
Fanny751	le repas de midi était pris en cha:rge enfin: voilà
Maude752	d'ac
Fanny753	il y a une espèce de: voilà / tu sais que administrativement on: tu: / ils vont faire en sorte que ça se passe bien / là sur la: le temps de formation il y a deux journées au CRI / de formation sur le FLI / et euh: je pense qu'il faut avoir ce label-là un jour / en tant que formateur
Maude754	ouais
Fanny755	et du coup ils me donnent mes deux journées / d'accord / tu vois il y a une euh
Maude756	d'accord / donc toi tu t'es inscrite pour la formation FLI au CRI
Fanny757	oui
Maude758	d'accord donc / c'est toi qui a paye là c'est ça elle est devenue payante ils m'ont dit les autres que j'ai rencontrés
Fanny759	alors euh moi je me suis inscrite comme demandeuse d'emploi et donc du coup là il faut que je passe à: Pôle Emploi pour voir s'ils la financeraient

Maude760	d'accord / ok ((petit rire))
Fanny761	écoute moi j'y vais avec plein de réticences
Maude762	ouais // est-ce que tu peux m'expliquer un peu: pourquoi ? ou: quoi ? quelles réticences
Fanny763	-cence et bah euh: // euh: parce que je pense qu'on fait du FLI euh: // qu'on a une pratique du FLI ((petit rire)) quand on a bossé en organisme de formation en France / et que: cette compartimentation est peut-être pas nécessaire / parce que je pense qu'elle enrichit pas au contraire elle limite / moi je pense qu'on doit avoir une approche assez euh: /// égale des publics / en: se disant qu'on peut leur proposer les mêmes choses
Maude764	ouais
Fanny765	à tous / après on adapte nos d- nos méthodes pédagogi:ques et: notre accompagnement / mai:s pourquoi le limiter d'emblée ? tu vois
Maude766	ouais / tu veux dire que tu: la crainte ce serait qu'il y ait des: formateurs formatrices qui se disent euh: / avec euh ce public-là euh je fais du FLI c'est-à-dire que je fais <u>que ça</u> et: je me pose pas la question euh
Fanny767	euh beh après c'est pas les formateurs euh: forcément mais c'est aussi le: la demande
Maude768	ouais / la demande / de l'organisme ?
Fanny769	de l'organisme de formation la demande du financeu:r et / alors pourquoi: être restrictif tout de suite sur ce qu'on va proposer
Maude770	ouais
Fanny771	enfin pour moi c'est plus un amoindrissement / et puis encore avec cette cette euh: stigmatisation du public
Maude772	ouais
Fanny773	après euh: enfin c'es:t c'est très à la louche ce que je vais dire mais je suis américain je vais en France je suis FLE / je suis maghrébin je viens en France je suis FLI
Maude774	ouais
Fanny775	euh: et pourquoi ?
Maude776	ouais ouais // ouais ouais ouais ouais / d'ac / et euh: et en fait euh: le FLI tu le connais à travers quoi pour l'instant ? c'est quoi qui t'a: enfin comment est-ce que tu l'as approché ?
Fanny777	bah j'ai lu le référentiel
Maude778	ouais
Fanny779	on en a parlé en réunion du <i>groupe-formateurs</i> ((rire))
Maude780	ouais
Fanny781	euh: du coup je corrige les oraux de la nationalité avec le CIEP
Maude782	d'a:ccord / tu corriges les oraux comment ça se passe du coup oui ils te ils t'envoient des: fiches euh: / enfin des QCM remplis et tu dois les corriger ?
Fanny783	alors je corrige les fichiers audio / euh:
Maude784	c'es
Fanny785	euh du coup euh: / euh je reço:i:s euh: je reçois les fichiers audio des candidats
Maude786	d'accord
Fanny787	tu sais ils passent euh dans le centre ils ont un: ils le passent avec un examinateur
Maude788	ouais / et c'est pas toi qui c'est pas eux je veux dire qui euh
Fanny789	c'est pas l'examineur qui corrige c'est moi c'est-à-dire que:
Maude790	ah ouais
Fanny791	et je suis supervisée derrière
Maude792	d'accord
Fanny793	du coup le: l'examineu:r euh / passe les: questions
Maude794	ouais / ouais
Fanny795	euh: et il m'envoie le fichier: il envoie le fichier au CIEP qui me le dispatche derrière / et moi après je suis supervisée il y a quelqu'un qui corrige mes corrections

Maude796	d'accord / et: et tu sais d'où ils viennent ces fichiers ? parce que: c'est la première fois que j'entends ça / d'habitude euh: enfin d'habitude / les deux personnes que: avec qui j'ai parlé de ces histoires d'oraux / qui m'on:t qui en ont la pratique / c'es:t elles qui: il me semble / que c'est elles qui:
Fanny797	alors écoute c'est ce que m'a dit Alice mais je comprends pas alors après il y a: / moi je bosse pour le CIEP / et c'est le test de connaissance du français
Maude798	ah
Fanny799	et peut-être que le TEF c'est différent / c'est le TEF c'est comment ça s'appelle
Maude800	euh je sais même pas si c'est pas simplement euh: // j'ai l'impression que cette histoire / cette histoire de: de r- de B1: euh comme il y a plein de manières de l'attester / euh il y a: des / des gens qui passent le TCF / des gens qui: vont passer un DELF des gens qui sont à l- mais parce que pour passer le TCF il faut qu'il soit o- à l'oral à l'éc- euh à: l'aise à l'écrit
Fanny801	non alors le:
Maude802	ils ont adapté un TCF euh: [nationalité ?]
Fanny803	[alors] / ils sont en train
Maude804	c'est ça non mais si c'est ça / j'ai entendu parler euh [au CIEP effectivement]
Fanny805	[parce qu'en fait tu a:s] euh tu as le CIEP et tu a:s / c'est quoi l'autre // tu as deux organismes qui font passer
Maude806	ah bon ?
Fanny807	parce que le le: en fait tu as le TCF / tu le passes / pour euh la demande d'admission préalable au Québec
Maude808	oui / [et ils ont fait un TCF spécial TCF Québec ouais]
Fanny809	[donc même si tu es français tu le passes]
Maude810	je sais
Fanny811	euh: et puis enfin voilà et puis euh tous les postulants euh au Québec le passent euh / tu le passes / si tu veux rentrer à l'université: et dans des écoles d'archi
Maude812	ouais
Fanny813	il me semble que c'est le TEF en face tu as deu:x centres qui le font / et l'autre i:l dépend plus de la chambre de commerce et d'industrie je crois [mais là peut-être je dis une grosse connerie]
Maude814	[d'accord / tu as raison non] peut-être il y a ça / ouais ouais
Fanny815	et euh du coup le TCF / pour la nationalité tu a:s euh
Maude816	ils ont fai:t ils l'ont adapté que à l'oral
Fanny817	alors ils sont en train
Maude818	bah en fait ou alors d'accord peut-être ils sont en train / [mais moi j-]
Fanny819	[mais il leur] faut deux ans parce que si tu veux il faut euh: / euh: il faut re:- il faut rédiger tous les items il faut qu'ils soient calibrés derrière tu as des psychomotriciens / qui les mesurent pour voir s'il y a pas de biai:s euh / euh d'évaluation: après ils les testent sur des groupes donc je pense qu'ils seront prêts dans deux ans pas avant quoi
Maude820	mais ce qui est fou c'est que d'un côté / et c'est bien / ils réfléchissent en profondeur à l'adaptation à l'oral de ça: et voilà / d'un autre / comme le décret il est passé enfin j- oui si ça a été un décret
Fanny821	huhum
Maude822	il est passé / ça fait un an et demi presque
Fanny823	il est passé en novembre euh pas cette année l'année d'a- enfin pas en deux mille euh
Maude824	non bah ça c'est la / oui la création du f- du du référ- enfin du du label FLI / mais je veux dire pour les histoires de nationalité ça fait depuis le premier janvier 2012 / que le: niveau B1 est exigé à l'oral / donc comme ça fait un an et demi / il y a déjà: des gens qui ont l'ont demandée la nationalité / et du coup i:ls s'ils passent pas ce TCF puisqu'ils sont en train machin / ils passent euh / des tests / élaborés par les centres /
Fanny825	voilà mais ça moi j'ai pas connaissance de ça du coup
Maude826	voilà / et bah c'est ça en fait / que: les deux personnes qui m'en ont parlé c'est ça / et elles du



	coup elles délivrent ou pas / directement / il y a pas de correcteur euh
Fanny827	c'est terrible
Maude828	bah en tout cas c'est comme ça que ça se passe pour l'instant quoi ((rire))
Fanny829	parce que: enfin là: après
Maude830	et elles se démerdent / et elles y arrivent difficilement / pour euh: aussi faire en sorte que ce soit qu'à l'oral avec des gens qui euh lisent pas / mais en même temps elles ont un groupe enfin / il y en a une qui m'a dit ça il y en a une elle m'a dit moi je suis obligée de les faire passer par groupe / pour des raisons financières on on me donne euh voilà / enfin on me donne / on on place sous ma surveillance un groupe de six à dix / postulants euh voilà / du coup pour l'instant elle elle a élaboré des tests elle / a essayé des trucs avec des couleurs des lignes en couleur machin mais ça marche pas et donc en fait / pour l'instant les deux fois où elle l'a fait il y avait <u>deux</u> personnes qui lisaient pas donc euh elle se mettait entre les deux et elle leur montrait tu vois / du doigt euh / les quatre lignes euh qui étaient lues / elle elle galère parce qu'elle se dit le jour où j'en ai trois bah / <((en riant légèrement)) je peux plus faire ça>
Fanny831	hum
Maude832	et puis après une autre personne qui m'a dit qu'elle elle faisait passer des entretiens individuels / et donc du coup euh: tout est à l'oral et donc il y a pas de problème euh: pour elle pour ça
Fanny833	mais / le TCF il est ultra-formaté / c'est-à-dire que parce que moi du coup je rédige aussi des items pour le TCF / et euh: / l'examineur il se retrouve avec une feuille de cinq questions niveau A1: cinq questions niveau A2
Maude834	d'accord
Fanny835	jusqu'au niveau C2
Maude836	ouais
Fanny837	il doit absolument toutes les poser
Maude838	d'accord
Fanny839	euh:
Maude840	mais donc c'est en entretien individuel on est d'accord
Fanny841	c'est en entretien individuel / et derrière moi j'ai une grille euh sur euh / un certain nombre de critères
Maude842	ouais
Fanny843	euh: pour le niveau A1 pour le niveau A2 euh
Maude844	ouais ouais
Fanny845	et puis je te dis je: c'est euh tous les: tests sont calibrés c'est-à-dire que moi quand je rédige un item il doit rentrer dans la base / longtemps après parce qu'il faut que euh
Maude846	ouais / ouais
Fanny847	il repasse à la lunette de: de psychomotricien:s des tests / je crois qu'ils les testent sur deux cents personnes avant de: de les valider
Maude848	d'accord
Fanny849	et euh: et puis je suis supervisée
Maude850	ouais ouais / ok / d'accord / non c'est marrant parce que du coup c'est vraiment à deux vitesses quoi pour l'instant en tout cas / tu as les tests qui sont faits en cuisine interne par les centres euh / les centres ils ont été habitlés et puis basta / et puis euh tu as euh les trucs <u>hyper</u> calibrés euh que tu fais toi / d'accord / d'accord
Fanny851	ouais et euh
Maude852	ok / non mais là c'est une grande découverte pour moi ((rire)) ok / et euh et du coup ça avec le CIEP euh tu le tu / tu travailles depuis longtemps / avec le CIEP ?
Fanny853	ça doit faire euh c'était / un peu avant d'arriver à <i>Ville1</i> ça doit faire deux trois ans
Maude854	d'accord
Fanny855	où: je fais de la conception d'items / que pour le TCF / je fais bah ni pour le DELF ni DILF ni:
Maude856	d'ac

Fanny857	donc je fais de la conception d'items donc la conception d'items c'est les question:s orales euh du TCF / euh:
Maude858	pour / tester: la compréhension orale ou la: [production / production orale ?]
Fanny859	[non le:] production orale / donc ce: fameux entretien de / euh: et: après je fais aussi tou:t je fais de la rédaction donc là je fais tout ce qui est écrit / les items à l'écrit
Maude860	d'accord / [de compréhension]
Fanny861	[euh:]
Maude862	écrite / [ou pareil]
Fanny863	ouais
Maude864	ouais d'accord / ok
Fanny865	ou de compréhension orale d'ailleurs
Maude866	d'accord / et c'est toi qui: fournit les documents ou on te <u>file</u> un document à exploiter euh:
Fanny867	ah non non c'est moi qui fournit tou:t et: / pareil tu as un chef d'équipe qui: valide ou non: euh tes items après il passe euh: au psychomot et à xx
Maude868	d'ac
Fanny869	et euh: je corrige les oraux parce que c'est la seule chose qui est dématérialisée pour le moment / et de temps en temps je vais sur Paris pour corriger un peu des écrits
Maude870	d'accord
Fanny871	et euh: je pense qu'ils vont dématérialiser le reste et que: un jour on corrigera l'écrit aussi
Maude872	ouais / ouais / ok / et euh: et oui et en termes du coup de: de nombre d'heures et de gestion de tout ça dans ton emploi du tem:ps avec les: autres tafs que tu fais et tout ça:[ça se passe comment]
Fanny873	[c'est ultra-complicqué]
Maude874	((petit rire))
Fanny875	parce que: tu as des campagnes euh de rédaction du CIEP / et euh: / la rédaction c'est ce qui me plaît le mieux la conception euh / une fois que tu as produit euh: cinq fois quarante questions tu as plus moi j'ai plus d'idées / enfin tu vois c'est mort / tu vois / mais la rédaction j'aime bien / euh: sauf que c'est tombé à chaque fois sur les cinq semaines où je partai:s à <i>Organisme8</i> / et: déjà avec une connexion wifi: aléatoire et /
Maude876	ouais
Fanny877	donc c'est <u>super</u> compliqué et tu es obligé de t'y inscrire un peu sinon tu es sorti de la base
Maude878	hum
Fanny879	donc là c'est très très mal tombé cette année / et la correction je m'inscris à l'avance
Maude880	d'accord
Fanny881	en donnant un volume horaire
Maude882	ouais
Fanny883	euh: et on m'envoie ou non
Maude884	d'accord
Fanny885	et là je pense qu'il vienne d'ouvrir sur plusieurs centres / parce qu'avant ils envoyaient très très peu / puis là j'ai des paquets de six heures qui tombent <<(en riant)>> c'est quand même> ((rire))
Maude886	oui / d'accord
Fanny887	voilà tu gères pas forcément le volume
Maude888	ouais
Fanny889	et du coup moi j'avais tendance à mettre toujours six heures parce que je savais que j'en avais une / et non en fait des fois tu en as six
Maude890	hum // d'accord / donc en fait toi tu dis quel volume maximum tu peux prendre sur telle ou telle pério:de / et après ils t'envoient ce qu'ils veulent
Fanny891	hum
Maude892	d'accord / et tu le vis comment tous ces: tous ces trucs-là du coup toi ?

Fanny893	// euh alors moi je pense que: le vrai équilibre je l'avais trouvé à <i>Ville17</i> où je bossai:s euh / à moitié dans l'insertion: à moitié pour la fac euh et la fac elle / me faisait intervenir en école d'ingé / où: du coup j'avai:s du public FLE pu:r euh / avec des objectifs spécifiques sur euh / en école d'ingénieurs / et: où: j'avais euh / euh: des personnes en remise à niveau: prépa concou:rs lutte contre l'illettrisme par ailleurs / j'avais un temps où je travaillais chez moi pour le CIEP / enfin du coup pour moi c'était un très bon équilibre // que j'arrive pas tout à fait à retrouver ici parce que <i>Organisme8</i> ça m'intéresse beaucoup / euh mais après il faudrait que ça soit à mi-temps pour moi
Maude894	ouais / à mi-temps / tu veux dire / euh: du coup vu qu'il faut se déplacer / il faudrait que ce soit euh la moitié du moi:s ou enfin
Fanny895	ah bah / euh mais après je sais que c'est actuellement pas possible hein
Maude896	d'accord non mais dans ton idéal
Fanny897	moi dans l'idéal ce serait pas partir une semaine /
Maude898	pas partir une semaine ?
Fanny899	c'es:t ce serait partir sur euh trois jou:rs [ou quatre jours tu vois]
Maude900	[ah / d'accord / ok]
Fanny901	mais euh
Maude902	donc toutes les semaines euh:
Fanny903	oui
Maude904	ok / d'accord / pour être en fait là d'une façon plu:s enfin ici à <i>Ville1</i> d'une façon: [continue dans le temps]
Fanny905	[de pas m'épuiser en] trajet:s et: / parce que voilà quand j'étais à <i>Ville9</i> euh soit j'arrivais euh / enfin voilà euh: il fallait que je parte à quatre heures de l'après-midi / ou euh: le diman:che euh trente-cinq heures de face-à-face c'était lourd pour moi / surtout que
Maude906	mais
Fanny907	oui ?
Maude908	non non pardon ((rire)) j'allais dire euh quand tu étais à <i>Ville9</i> tu habitais sur place ? mais [tu revenais le week-end]
Fanny909	[j'étais logé:e] / ouais ouais [j'étais logée sur place]
Maude910	[ouais / c'est pour ça] / hum
Fanny911	et du coup euh: / et puis moi en plus j'arrive pas à préparer à l'avance / c'est-à-dire qu'il y a que quand j'ai les gens en face que je sais de quoi ils ont besoin que j'arrive à faire / du coup euh à <i>Ville9</i> en deux semaines j'étais claquée parce que: j'avais que ça à faire c'était travailler / du coup euh: j'avais 35h de face-à-face et je travaillais tous les soirs parce que j'avais envie de: voilà
Maude912	ouais ouais / ouais ouais / [non c'est vrai]
Fanny913	[et: euh:] / voilà moi il me faut plus de puis j'aime bien le CIEP donc du coup ça m'irait bien tu vois de bosser de chez moi euh:
Maude914	un peu plus ?
Fanny915	un peu plu:s et: d'avoir un peu de tem:ps voilà
Maude916	hum / ouais ouais / non mais c'est vrai que ce rythme de: préparer pendant une deux ou trois semaines / euh les semaines qui suivent c'est pas évident en fait enfin c'est c'est même / enfin moi je trouve que c'est pas tellement tenir compte de ce que c'est qu'enseigner et de / [ouais tu as besoin d'ajuster: tu as]
Fanny917	[et puis /] et puis en plus de fait euh / le public est hétérogène
Maude918	ouais
Fanny919	puisqu'il est envoyé par l'employeur / qu'il le: le te l'envoie plus comme une gratification
Maude920	ouais / pour eux
Fanny921	euh: / après ils on:t avec euh: / et ils ont / un certain nombre de séquenc:es euh prêtes / et des séquences qui sont des incontournables
Maude922	d'accord

Fanny923	parce que c'est leur euh: / euh: c'est leurs séquences maison: et: qui fonctionnent bien: et qu'il faut avoir faites / euh et du coup il y a ça aussi ton temps de préparation tu t'appropries ces séquences-là
Maude924	ouais / donc ça ça: tu veux dire ça réduit un peu ton temps de préparation ?
Fanny925	bah non disons que du coup euh: sur le temps que tu a:s avant
Maude926	ouais
Fanny927	euh: les semaines où les salariés sont là / euh tu peux déjà préparer: les trucs les incontournables / que de toutes façons tu feras
Maude928	et donc du coup ça c'est quand même / plutôt facilitant ?
Fanny929	oui
Maude930	ouais // d'accord
Fanny931	oui et puis du coup euh enfin voilà il y a eu le: le premier socle où j'avais quand même des: euh / euh des temps dans la semaine pour préparer il y a qu'à <i>Ville9</i> où du coup ils peuvent / pas vraiment faire autrement / parce qu'ils te le: ils envoient enfin euh / je sais pas comment ils pourraient le gérer administrativement parce que je leur ai dit que pour moi c'était trop lourd et que du coup je: / je suis pas sûre que je referai / après j'ai eu aussi ce problème de vue où peut-être que: / tu vois ça aurai:t d'abord il a fait super mauvais / bah il aurait pas plu pendant six semaines et j'aurais vu clair / peut-être que ça ce serait pas passé pareil non plus / mais euh: du coup je leur je leur ai fait remonter que: pour moi c'était trop lourd
Maude932	ouais
Fanny933	mai:s je ils voient pas vraiment comment ils peuvent le monter autrement parce que tu peux pas te relayer dans une chambre d'hôte:l tu peux pa:s
Maude934	comment ça ?
Fanny935	bah euh
Maude936	eux leur problème c'est que: c'est quoi ?
Fanny937	que: bah ça veut dire que tu emploierais des salariés à mi-temps euh ils se font fort de pas employer à mi-temps / euh: mais par ailleurs commen:t je sais pas hein c'est pas eux qui l'ont soulevé mais moi j'étais dans un appart'hôtel / ils vont pas le louer toute la semaine si j'y suis pas toute la semaine / j'imagine que demander à quelqu'un de partager avec moi l'appart'hôtel c'est délicat aussi /
Maude938	ouais ouais ouais
Fanny939	tu peux pas demander à des salariés euh
Maude940	oui non mais ça pourrait être tu pourrais être là pas toute la semaine bon toi ton: / ton souhait ce serait de travailler à mi-temps mai:s déjà pour arranger le truc / tu pourrais être là bah toute la semaine mais avoir des demi-journées où euh c'est du temps de préparation / et où c'est pas du face-à-face euh
Fanny941	oui mais comment ils font pour envoyer quelqu'un ? [c'est à <i>Ville9</i> ]
Maude942	[bah tu:] mais si si ton temps de préparation il doit se faire sur place
Fanny943	oui oui mais il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui ait les stagiaires
Maude944	// oui d'accord / non mais oui ok / ça: ça implique d'avoir effectivement deux formateurs euh qui [se relaient sur le groupe]
Fanny945	[et du coup c'es:t] ça devient un peu compliqué quoi je pense
Maude946	d'accord
Fanny947	je sais pas euh je: en tous les j'ai fait remonter donc je sais pas s'il y aura une solution: ou si euh
Maude948	non mais c'est vrai ça leur coûte plus cher ouais / sauf que c'est des semaines en moin:s à l'avance pour toi / tu vois c'est un contrat qui est plu:s
Fanny949	ouais / après je sais pa:s parce que je pense que ça leur coûte vraiment cher parce que: entre mes trajet:ts l'appart'hôtel et la bouffe
Maude950	c'est sûr
Fanny951	du coup j'imagine que plus cher c'es:t c'est pas très viable

Maude952	oui mais c'est un sur un contrat moins long / ça veut dire qu'au lieu d'avoir deux semaines de préparation et trois semaines euh de cours derrière / tu aurais que trois semaines mais tu fais ta prépa au fur et à mesure / comme sur un contrat en OF euh: en général les: les contrats CAI c'est ça / [c'est euh]
Fanny953	[après je sais pas] du coup si: enfin tu vois en termes de coûts payer deux formateurs trois semaines plutôt [qu'un formateur euh]
Maude954	[c'est plus cher] / c'est sûr c'est plus cher
Fanny955	je sais pas du coup [voilà j'ai fait remonter je sais pas commen:t]
Maude956	[c'est sûr c'est plus cher avec les histoires] de charges c'est sûr que c'est plus cher ((petit rire))
Fanny957	parce que tu vois même une semaine sur deux ça m'irait alors après c'est eux comment ils le mettent dans le contrat
Maude958	oui / [d'accord]
Fanny959	[mais euh]: / tu vois il y a euh ces six semaines à <i>Ville9</i> pour moi c'était une espèce de longue journée qui s'arrêtait jamais tu vois c'était
Maude960	ok ((rire)) d'accord / ouais ouais j'imagine non mais c'est vrai et puis en plus tu es pas chez toi euh / effectivement comme tu dis tu as rien d'autre à faire que travailler: / ouais / ouais ouais / ok / bon et: / oui alors là / moi je voudrai:s m'intéresser un peu plu- un / d'un peu plus près au: // plutôt au:x moments où tu as eu affaire surtout à des migrants / et pas à des salariés francophones ou des: francophones tout court / euh: pour te demander si euh: tu avais le sentiment que c'êt- que / que les gens ils étaient plutôt bien: en France et //
Fanny961	euh: / sur la perception des gens de: sur comment ils étaient en France ?
Maude962	ouais / ouais / <u>toi</u> / est-ce que tu a:s voilà
Fanny963	j'en sais <u>rien</u> du tout
Maude964	tu en sais rien
Fanny965	/ huhum / euh: ben moi j'ai eu affaire euh / euh: à un type de migran:ts euh en <i>Région2</i> / euh qui était installé depui:s longtemps qui était depui:s /// principalement des: / des personnes d'origine maghrébine ou turque / euh: / qui étaient installées depuis une vingtaine d'années / euh: avec souven:t des femmes qui viennent quand elles ont élevé leurs enfan:ts ou: / euh:
Maude966	donc avec des enfants qui restent euh: là-bas
Fanny967	qui sont en France
Maude968	/ donc
Fanny969	non avec des femmes [qui viennent à la formation]
Maude970	[ah qui viennent en formation]
Fanny971	pardon / quand elles ont élevé leurs euh tu vois / et euh: / voilà du coup c'est pa:s / euh je pense que eux peuvent pas se poser la question s'ils sont bien ou pas / parce qu'ils sont là
Maude972	tu veux dire ils sont là / quoi qu'il arrive / qu'ils soient bien ou pas bien ils sont là
Fanny973	oui / que leurs enfants sont scolarisés en Fran:ce que: / euh: le retour au bled c'est un espèce de mythe mais euh: // peut-être ça arrivera mai:s probablement pas quoi / euh: donc du coup je: je je je sais pas <u>du tout</u> ((rire))
Maude974	d'accord / t- tu tu: tu te rends pas com:pte ou tu: / tu veux pas t'avancer sur euh: / oui est-ce qu'ils avaient l'air euh plutôt bien dans leur vie quoi et plutôt:t heureux et plutôt épanoui:s ou: si c'était du:r ou un: entre-deux ou:
Fanny975	bah du coup on revient dans ce truc que je défini:s plutôt mal mais peut-être dans l'insertion / euh: du coup ça veut dire que si tu vien:s c'est que tu as été envoyé par une AS / ou donc du coup tu es pas bien professionnellement dans ta vie / du coup / et que: en plus on: / je pense que: nous travailleur sociaux quand je euh: / travailleurs sociaux c'est que je pense quand on est formateur en insertion on fait partie de cette euh / chaîne où il y a les assistants sociaux x les édu:cs euh / euh: / on génère aussi: une: un positionnement des gens en face / euh: qui arrivent avec un discours et une demande / qu'ils estiment / être celle qu'il faut délivrer à l'institution / euh donc euh: tu arrives pas en disant oh youpi tout va bien dans ma vie euh j'ai besoin de rien
Maude976	ouais / du coup c'était quels types de choses qu'i:ls disaient euh ne pas forcément trop aller et avoir besoin ?

Fanny977	/ euh: c'est toujours l'emploi
Maude978	toujours l'emploi / d'accord / tu vous parliez pas trop d'autres trucs ou:
Fanny979	/ moi je relaie très vite c'est-à-dire qu'il y a: // un des: une des: / choses les plus importantes je pense que j'ai faites en formation de formateurs / euh c'est de définir les rôles c'est-à-dire que je suis pas psycho je pas AS / et euh: je peux accompagner que l'apprentissage / donc je relaye très très vite
Maude980	d'accord / ok
Fanny981	c'est aussi pour ça que j'étais pas du tout à ma place à la PJJ parce que tu devais être éducatrice
Maude982	ouais
Fanny983	mais euh:
Maude984	ok / donc toi tu t'occupais surtout du côté euh emploi et: linguistique quoi
Fanny985	oui: et puis bah voilà euh: / euh tu accompagnes toujours forcément un peu sur le logement tu accompagnes euh: / quand tu as une lettre à faire enfin: / ou sur euh: l'administratif ou euh / euh: ou sur le permis le: bah de: / mais de de façon très très légère en relayant dès que la problématique est trop trop complexe quoi
Maude986	d'accord / et donc du coup l'insertion: c'est / l'emploi
Fanny987	/ oui / mais clairement c'est euh / alors euh: / on te par- à à un moment on parlait d'insertion socio-professionnelle mais non euh ce que le: les gens / payent / c'est l'emploi et les objectifs en fin de formation ils sont sur de la / sur de l'emploi: de la formation: / euh: tu considères que: tu as atteint ton objectif euh / pour le financeur si la personne a un contrat ou si elle est en formation
Maude988	ouais
Fanny989	pas si elle a un logement où elle est bien
Maude990	ouais
Fanny991	tu vois
Maude992	d'accord / et toi du coup tu étais euh / à l'aise avec ça avec le fait de te centrer sur l'emploi ?
Fanny993	/ ah bah moi je décalais en me centrant sur la demande des gens
Maude994	d'accord / d'accord / donc en fait tu traitais quelque chose de plus large ? enfin tu traitais tu:
Fanny995	hum
Maude996	ok
Fanny997	mais euh: bah voilà parce que: eux ils arrivent avec cette demande sur l'emploi parce que c'est ça qu'il faut dire / euh: / le prescripteur les envoie avec la demande sur l'emploi / et: à la sortie euh tu as des sorties positives que si tu as de l'emploi / euh: ou de la formation enfin: un truc qui ressemble à / je vais aller travailler bientôt / euh: / mais une fois passé ça que tout le monde a posé que on veut tous travailler bah euh: / tu essaies de faire émerger euh: / c'est ça peut être un <u>vrai</u> besoin euh de travailler du vocabulaire professionnel enfin des choses comme ça / mais euh: il y a aussi d'autres choses qui émergent et que tu bosses
Maude998	ouais / d'accord / et ces autres choses euh: c'est quoi ? tu as dit le logement
Fanny999	alors ça peut être tout le tout ce qui est euh: / dans {l'écologie ; ?} du stagiaire enfin voilà son logement l'accompagnement des enfants à l'école / euh: / qu'est-ce que tu as d'autre // tu as l'école le logement / bon après tu avais la vie courante avec le chèque mais il y en a de moins en moins les choses comme ça / euh [et puis ap-]
Maude1000	[il y en a de moins en moins] tu veux dire on l'utilise de [moins en moins]
Fanny1001	[on l'utilise de] moins en moins / euh: après euh tu peux enfin après il y a de / moyen aussi de faire des ateliers d'écriture pour faire des choses plus créatives / plus culturelles et /
Maude1002	hum / d'accord / et tout ce qui est aussi euh: je sais pas moi euh découverte euh ou accompagnement euh / dans les: demandes sociales genre la CAF genre ces trucs-là toi tu: t'en occupais ou c'était pas nécessaire ou
Fanny1003	// euh je l'ai jamais alors euh / quand j'ai commencé au tout début j'avais des groupes euh ce qu'ils appelaient d'insertion pure j'intervenais pas sur du linguistique / j'intervenais sur du projet / euh: et donc là du coup c'est ton boulot de faire connaître les institutions moi je suis pas super à l'aise avec ça / enfin c'est pas que je suis pas à l'aise c'est que ça m'intéresse pas

Maude1004	ouais ouais
Fanny1005	euh: donc dès que j'ai pu arrêter de faire ce type de: de trucs j'ai arrêté / et euh: / alors après j'aide à remplir des formulaires tu vois ou: euh: j'aide à app- j'appelle le bon interlocuteur si eux ils arrivent pas à se faire comprendre / euh: /
Maude1006	d'accord
Fanny1007	mais voilà / c'est vraiment du coup de pouce c'est pas
Maude1008	ouais
Fanny1009	après je veux bien euh aussi euh // faire des modules sur euh comment être capable de: remplir en autonomie tous ces trucs-là mais euh:
Maude1010	ouais
Fanny1011	voilà euh j'ai: j'ai plus essayé de monter des: / des trucs culturels j'avais fait un partenariat avec euh / avec un théâtre enfin des: des choses comme ça
Maude1012	d'accord
Fanny1013	plus investir d'autres lieux
Maude1014	ouais / et l'objectif pour toi c'était quoi ? de faire un partenariat avec un théâtre
Fanny1015	/ euh alors c'est parce que c'était facile parce que du coup je bossais dans le culturel et que voilà
Maude1016	ouais
Fanny1017	euh: que par ailleurs euh j'avais des gens trente-cinq heures / et que: ils étaient tous // c'était en alpha ou en post-alpha et trente-cinq heures mai:s / à midi déjà ils avaient tous ces ce:mes et: euh je je leur explosais le cerveau c'était trop compliqué de rester en salle quoi
Maude1018	ouais
Fanny1019	euh: donc c'était ça aussi
Maude1020	d'accord / mais pourquoi le théâtre ? du coup
Fanny1021	ah bah parce que c'es:t
Maude1022	bon / c'était facile pour toi
Fanny1023	c'était facile pour moi / et c'est un lieu qui étai:t à l'époque dans la ville / et: qui était dans un quartier difficile
Maude1024	d'accord
Fanny1025	et enfin identifié comme difficile et du cou:p il y avait pas mal de mes stagiaires qui y habitaient / et qui passaient devant mais qui y rentraient pas parce que c'était pas pour eux
Maude1026	ouais
Fanny1027	alors que c'était un lieu qui par ailleurs je savais qu'il y avait la volonté de: / de faire de la médiation sur les publics
Maude1028	d'accord / d'accord / donc c'était pour les amener vers le théâtre / vers le:
Fanny1029	vers autre chose / c'est-à-dire qu'il y a une vie culturelle et que elle est aussi pour eux
Maude1030	ouais / d'accord
Fanny1031	euh: que voilà pour démystifier euh les lieux euh autres que <((en riant)) la CAF et Pôle Emploi> ou: voilà
Maude1032	ouais / ok / donc toi tu montais pas des modules sur euh la CAF le Pôle Emploi le médecin euh / tous ces trucs-là quoi enfin:
Fanny1033	non
Maude1034	ouais / ouais ouais
Fanny1035	non
Maude1036	si tu pouvais éviter de le fai:re
Fanny1037	non je le faisais pas après si la demande y était je le faisais / et puis s'il y avait besoin: euh c'était plus je prenais du temps en dehors pour euh / qu'on fasse les courrier:s pour que:
Maude1038	en dehors
Fanny1039	on télépho:ne pour que: / on fasse un mai:l

Maude1040	d'accord
Fanny1041	ou je relayais
Maude1042	ouais
Fanny1043	basiquement
Maude1044	tu relayais vers qui du coup ?
Fanny1045	la plupart du temps ils ont une AS / ils ont euh: un édu:c
Maude1046	d'accord donc tu bossais pas mal en réseau avec ces gens-là
Fanny1047	ouais bah ouais oui bah je pense que c'est une: grosse partie du travail euh qu'on n'a pas par ailleurs euh enfin tu vois ni en école de langues ni euh / mais une grosse partie du boulot c'est ça c'est de: / euh: de travailler en réseau en fait
Maude1048	tu savais à qui t'adresser et à qui <u>les</u> / adresser / d'accord / et donc du coup tu parlais de: du fait qu'on / on vous parlait pas seulement d'insertion professionnelle mais <u>socio</u> -professionnelle / et: / est-ce que: du coup tu fais une différence entre: insertion socio-professionnelle enfin le le ce ces <u>termes</u> -là / et euh: intégration: d'un autre côté: ou / ou pa:s ou: / comment est-ce que tu fais avec ces mots-là ?
Fanny1049	bah du coup in:sertion socio-professionnelle insertion ça me plaît pas beaucoup comme terme mais presque plus qu'intégration
Maude1050	d'accord
Fanny1051	et: // socio-professionnelle tu as toujours ce truc où: tout passe par l'emploi ((petit rire))
Maude1052	ouais
Fanny1053	mais bon: il y avait socio dedans / euh:
Maude1054	parce que / si tu le dis en: en rigolant c'est que: tu penses pas que tout passe par l'emploi ? / ou tu:
Fanny1055	// euh: bah je pense que la vie c'est pas le: travail non plus / et: que: / que l'idée c'est que on fait pa:s enfin que // les: gens qui arrivent c'est pas forcément des bêtes de somme / tu vois ((petit rire))
Maude1056	((petit rire)) / ouais ouais / d'accord / donc que c'es:t
Fanny1057	qu'il y a: enfin voilà qu'il y a toutes les dimensions de la vie à prendre en compte et que: / euh notre métier c'est pas d'apporter toutes ces dimensions parce que: on n'est pas là pour ça / mais de: donner les outils linguistiques pour quoi
Maude1058	d'accord // et du coup quelles dimensions alors
Fanny1059	/ euh: / bah je dirais ce: tout enfin ce qui fait du / entre le loisir et le culturel euh /
Maude1060	ok
Fanny1061	toutes ces possibilités de faire des choses euh:
Maude1062	ouais
Fanny1063	autres
Maude1064	d'accord / donc toi ça tu l'a:s / par exemple dans le projet théâtre c'éta:t j'imagine que c'était un d- une des idées quoi un des:
Fanny1065	une idée c'est euh savoir que ça existe / et que: il y a des possibilités de: développement personnel / par là / mais qu'elles peuvent être ailleurs / et puis savoir qu'on est tous ces citoyen:s / euh avec les mêmes droits / et: que: les théâtres sont subventionné:s euh pour que tout le monde ait accès euh / au théâtre et ce qui est vrai pour les musée:s enfin
Maude1066	donc c'était des choses que tu leur disais euh: / voilà vous avez le droit d'aller là et ouais
Fanny1067	alors pas forcément que je disais mais que je montrais / enfin tu vois c'es:t
Maude1068	ouais ouais // d'accord / ok / et: donc tu me disais insertion tu aimes pas tro:p intégration peut-être c'est encore pire // qu'est-ce que tu: qu'est-ce qui fait que tu l'aimes encore moins ce mot ?
Fanny1069	bah c'est parce que: // euh je sais pas si intégration ça veut dire la même chose pour tout le monde / mais on est quand même dans un: / euh dans une période politique / qui fait que: l'intégration ça pourrait être euh: / je: dois laisser tomber ma culture pour euh / être euh: // comme ce qu'on attend de moi // pour me conformer à une image euh: / du: bon euh: immigré inséré // et euh: enfin que voilà que: // un: voilà que l'intégration ça pourrait être euh je laisse



	tomber tout je laisse tomber tout le reste /
Maude1070	tu penses que c'est la: / la / définition la perception de ce mot / enfin le:
Fanny1071	j'ai l'impression [que s-]
Maude1072	[qui est la plu]:s
Fanny1073	voilà
Maude1074	prégnante actuellement ?
Fanny1075	ouais / après peut-être que je me: enfin tu vois
Maude1076	je sais pas non plus mais
Fanny1077	mais euh: je: j'ai l'impression qu'on entend souvent ça
Maude1078	ouais / ouais / d'accord / donc du coup toi tu préfères ne pas trop euh: utiliser ce mot pour euh / pas trop faire référence à ça
Fanny1079	oui puis je sais pas si je suis intégrée moi au final tu vois pourtant je suis née en France mai:s
Maude1080	ouais / ça passerait par quoi du coup cette euh: / ce truc-là cette / le fait d'être intégré ?
Fanny1081	/// bah de façon un peu euh: idéale ce serait être bien dans sa vie
Maude1082	ouais
Fanny1083	avec les autres ((petit rire)) tu vois
Maude1084	ouais ((petit rire)) du coup toi tu es pas bien dans ta vie avec les autres ? ((rire))
Fanny1085	((petit rire))
Maude1086	tu sais pas ça dépend des fois ((rire))
Fanny1087	bah du coup je sais pas tu vois / euh:
Maude1088	ouais / ouais ouais
Fanny1089	et: adhérer aux valeurs euh: globales
Maude1090	ouais / et toi tu sais pas non plus si tu adhères aux valeurs [globales]
Fanny1091	[globales]
Maude1092	hum
Fanny1093	donc c'est pour ça que je pense qu'intégration c'est un truc fourre-tout et que ça veut rien dire
Maude1094	ouais / ouais / et ce serait quoi ces valeurs globales du coup ?
Fanny1095	a:voir un trava:il // euh: pas faire de brui:t / pas se distinguer euh:
Maude1096	ouais // d'accord
Fanny1097	par son comportement j'ai l'impression / enfin je sais pas
Maude1098	ouais
Fanny1099	après c'est du: là je fais que prêter des intentions à: un espèce d'inconscient collectif
Maude1100	mais on fait tous ça hein
Fanny1101	((rire))
Maude1102	((rire)) on n'a pas le choix il est il est pas matérialisé donc on est obligé:s / là là en disant j'ai l'impression que quand tu dis avoir un travail / euh ne pas faire de bruit ne pas se distinguer / tu parles des valeurs auxquelles euh / enfin qui existeraient mais auxquelles tu adhérais pas ((rire))
Fanny1103	((rire))
Maude1104	est-ce qu'il y en a auxquelles tu adhérais ou:
Fanny1105	((silence))
Maude1106	enfin déjà est-ce que mon interprétation est juste / ou pas et:
Fanny1107	/ je pense que du coup en étant précarisée depui:s euh: que je suis formatrice / euh: je peux pas me reconnaître dans avoir un travail régulier
Maude1108	ouais
Fanny1109	enfin tu vois il y a un moment où si c'est ça le critère pour être intégré
Maude1110	ouais
Fanny1111	c'est déjà pas possible pour moi / euh: /// à quoi est-ce que je pourrais adhérer je sais pas

Maude1112	((rire)) // ok qu'est-ce qui: oui qu'est-ce qui euh: / relierait globalement euh: les gens qui vivent en France les: les Français disons / et qui te plairait quoi
Fanny1113	((silence))
Maude1114	est-ce que tu as l'impression qu'il y a des trucs ou alors que c'est juste une / construction ou
Fanny1115	non mais non alors je pense qu'il y en a après je suis pas capable de les nommer tout le temps
Maude1116	ouais // d'ac
Fanny1117	mais après c'est ça / je suis quand même issue de l'insertion on bosse que sur des problématiques / tu vois / il y a un momen:t c'est pour ça que bosser avec des salariés dans le loisir ça me change
Maude1118	ouais
Fanny1119	parce que: il y a je pense qu'il y a un moment où on perd de vue qu'on peut aussi bosser sur du positif
Maude1120	((petit rire)) ouais / d'accord
Fanny1121	enfin ou:
Maude1122	ouais
Fanny1123	parce que tout va trop bien tu vois le prescripteur voit une problématique / toi tu réponds en disant à cette problématique moi j'apporte telle solution / le stagiaire qui a été bien: // euh enfin qui s'est approprié le truc qu'il a pu s'approprier arrive en disant j'ai bien cette pro- ce problème-là / quoi / je viens pas parce que je suis bien je viens parce que j'ai un problème
Maude1124	ouais
Fanny1125	et euh: du coup il y a un momen:t où je pense que: voilà / où on: oublie qu'il y a autre chose que des problè:mes et
Maude1126	ouais / donc tu penses que les stagiaires euh d'une certaine manière ils se confortent au: / à l'image qu'on leur [a:]
Fanny1127	[oui]
Maude1128	ouais
Fanny1129	ils sont dans leur rôle / et euh: vraiment tu sais quand je disais tout à l'heure euh tu es Américain tu es FLE tu es maghrébin tu es FLI / je pense que vraiment on fait ça / parce qu'un Américain qui serait à la rue / je suis pas sûre qu'il finirait dans l'insertion / qu'on l'enverrait pas à la fac ou en école de langues
Maude1130	ouais / tu penses qu'on ferait quoi ? ah oui on l'enverrait vers ouais / oui / oui mais il faudrait qu'il ait de l'argent quand même
Fanny1131	hum / oui / mai:s tu vois / en tous les cas moi sur m:es dispositifs j'ai eu qu'un certain type de migrants
Maude1132	ouais ouais / ouais ouais non mais c'est vrai / c'est vrai mais en fait je pense que ça s'explique enfin dans le cadre du CAI en tout cas / je pense que ça s'explique par le fait que: les gens qui arrivent euh les Américains qui arrivent en général / ils on:t / effectivement de l'argent / ils ont déjà un peu pris des cours chez eux donc ils sont au-dessus du niveau minimum / et ils arrivent et ils s'inscrivent effectivement en école de langue <u>pour</u> ne pas se retrouver euh:
Fanny1133	ouais
Maude1134	enfin / les il y en a quelques-uns qui passent à travers les mailles du filet / qui: se retrouvent dans les groupes euh CAI / mais la plupart je pense c'es:t // parce qu'ils sont soumis aux mêmes obligations
Fanny1135	huhum
Maude1136	mai:s / ouais
Fanny1137	donc ouais je sais pas je pense que: d'un coup on génère des comportements en face
Maude1138	ouais / ouais / d'accord / et euh: oui est-ce que toi tu a:s vécu à l'étranger ?
Fanny1139	ouais
Maude1140	ouais / tu a:s en tant que prof euh de: français aussi ou:
Fanny1141	non j'ai été: serveuse en Angleterre / vendeuse en Espagne / euh: j'ai été euh /
Maude1142	à chaque pays son travail ((rire))

Fanny1143	((rire)) au Paraguay j'étais / instit / j'avais des CP CE1 / euh: et j'ai fait un peu à l'Alliance Française aussi
Maude1144	d'accord
Fanny1145	donc j'ai été un peu prof
Maude1146	d'accord / et tu as passé combien de temps à chaque fois dans chaque euh: pays ?
Fanny1147	euh: un an: à un an et demi
Maude1148	d'accord / ok / et alors du coup je te retourne un peu la question est-ce que là-bas tu te sentais toi euh: je sais pas insérée intégrée euh tu: / vivant avec les gen:s ou
Fanny1149	/ alors en Angleterre j'y allais pas pour ça je pense
Maude1150	huhum
Fanny1151	euh:
Maude1152	tu y allais pour parler anglai:s tu y allais pour euh: [bouger:]
Fanny1153	[j'y allais parce que] je savais pas quoi foutre et que: voilà c'était un truc à faire
Maude1154	d'ac
Fanny1155	euh: / en Espagne oui parce que du coup euh: / je vivais en colo:c avec euh: // avec du coup un travail ((petit rire)) / une participation à la vie culturelle et sociale /
Maude1156	ouais / ouais ça passait par quoi du coup par ça par ton travail par euh: ouais
Fanny1157	bah par le réseau amica:l par euh l'investissement des lieux
Maude1158	ouais
Fanny1159	euh: qui étaient pas ceux que des: euh / que des: des étrangers mais aussi ceux des Espagnols sur place
Maude1160	ouais / ouais / d'accord
Fanny1161	et au Paraguay pas du tout et je pense que c'est pour ça que j'ai arrêté de voyager parce que: euh je me suis heurtée à la différence culturelle où: /
Maude1162	ouais / donc au Paraguay euh:
Fanny1163	je: j'avais pa:s je partageais peu de choses avec les gens sur place
Maude1164	ouais / et tu: sais pour- / enfin qu'est-ce qui: qu'est-ce qui bloquait ou:
Fanny1165	// hum bah parce que peut-être la valeur que je mets dans la relation c'est-à-dire que je pense que ce qui m'intéresse // euh: le plus: / c'est les échanges avec les gens /
Maude1166	ouais
Fanny1167	et euh je pense qu'au final / euh: il y a un: une cert- euh quelle que soit la maîtrise de la lan:gue il y a une certaine profondeur dans les échanges que quand on: / on a un: un: / noyau / culturel commun
Maude1168	ouais / d'accord / mais ça tu l'as senti au Paraguay mais pas en Espagne
Fanny1169	ouais mais pas en Espagne
Maude1170	et parce que du coup tu penses que le: noyau culturel euh entre euh: était plus commun entre les Espagnols et toi qu'entre les Paraguayens et toi ?
Fanny1171	oui
Maude1172	d'accord / ok
Fanny1173	et puis euh du coup je parlais espagnol mais les Paraguayens ils parlent euh espagnol mais surtout guarani: et
Maude1174	d'accord / donc vous aviez des difficultés aussi euh en termes de langue quoi
Fanny1175	<((en buvant)) hum>
Maude1176	non ?
Fanny1177	<((en buvant)) huhum>
Maude1178	((rire)) vas-y je t'en prie ((rire)) pardon
Fanny1179	euh pas tant en termes de langue que: / parce qu'ils maî- enfin voilà ils parlent espagnol / mais je pense que c'est pas leur langue euh: affecti:ve que c'est pas leur langue euh: / euh: de la relation

Maude1180	ok
Fanny1181	je sais pas hein après je
Maude1182	c'est ce que tu as perçu euh là-bas quoi / hum / d'accord
Fanny1183	je pense qu'enfin euh spontanément / entre eux ils parlent guarani je pense
Maude1184	d'accord / donc ils restai:ent avec t- en espagnol ça faisait que ça te mettait dans une place de: / pas d'ici quoi / enfin: s'ils parlaient en espagnol avec toi
Fanny1185	ouai:s et puis où: du coup je pense que: // euh: c'est pas la langue euh voilà c'est pas la langue de la relation / du coup / c'est la langue de:
Maude1186	de l'extérieur enfin:
Fanny1187	ouais
Maude1188	d'accord
Fanny1189	c'est pas la langue de l'intime en tous les cas
Maude1190	ouais / ouais / ok
Fanny1191	euh et le guarani pour moi c'est pas une langue écr- alors c'est pas une langue écrite elle a pas de grammaire / et euh: du coup moi j'ai encore cette appropriation de la langue qui passe par l'écrit
Maude1192	d'accord
Fanny1193	et euh:
Maude1194	donc tu as pas réussi à rentrer dans le guarani hum / tu a:s tu as essayé / il y a des cours du coup un peu ou:
Fanny1195	non
Maude1196	non c'est ça c'est aussi euh / il y a pas de <u>moyen</u> très facile de:
Fanny1197	alors les gamins avaient parce que: on était une école internationale donc du coup tu avais euh / des enfants qui venaient d'un peu partout tu avais des: enfants d'origine libanaise / tu avais des Brésiliens parce qu'ils étaient euh: on était à la frontière / tu avais des Paraguayen:s tu avais des Français / euh: et euh: du coup euh: l'éduc- euh l'Etat paraguayen imposait des cours de guarani
Maude1198	d'accord
Fanny1199	et des cours d'espagnol aux gamins
Maude1200	dans l'école
Fanny1201	dans l'école pour avoir l'agrément euh: d'Education Nationale / euh: mais du coup les cours de: de guarani tous les gamins parlaient plus ou moins guarani puisqu'ils étaient plus ou moins dans le coin c'était plus un: truc où ils conversaient euh tu vois avec le prof
Maude1202	ouais
Fanny1203	et c'est c'est pas euh / pour moi euh:
Maude1204	donc toi tu suivais les cours avec eux
Fanny1205	non
Maude1206	non
Fanny1207	non parce que pour moi pédagogue de l'écrit / par ailleurs tu vois j'avais pas d'entrée là-dedans où ils le parlaient déjà entre eux
Maude1208	ouais / donc c'était pa:s adapté à toi quoi / d'accord / ok / donc toi tu enseignais en tu étais instit en <u>français</u> à:
Fanny1209	oui
Maude1210	à cet endroit-là / ouais
Fanny1211	pour des gamins qui étaient plus ou moins francophones
Maude1212	ouais / ouais // donc tu gérais aussi des groupes euh: hétérogènes euh
Fanny1213	ouais mais il y en avait pas beaucoup et: c'était le programme du CNED
Maude1214	d'accord
Fanny1215	donc du cou:p

Maude1216	très calé très calé euh
Fanny1217	c'était ultra euh cadré: // avec peu de marge / ce qui était un problème // parce que du coup euh / tu vois la perception que j'ai eue de l'Education Nationale en France c'est que les gamins sont un peu contraints qu'ils ont pas forcément envie d'y aller / alors qu'au Paraguay c'était trop le pied l'école pour eux quoi
Maude1218	d'accord
Fanny1219	donc du coup des fois c'était super frustrant d'être obligé de rester dans ce qui:
Maude1220	ouais / ouais puis ça doit pas être évident en plus tu as dit CP CE1
Fanny1221	ouais
Maude1222	du coup le: l'entrée dans l'écrit euh / pour des gamins qui sont / en français pour des gamins qui sont pas tous francophones
Fanny1223	après moi du coup c'es:t / je pense que c'est pour ça que j'ai beaucoup euh aimé les publics alpha et: / en situation d'illettrisme / c'est que la mécanique de: l'apprentissage de la lecture et de l'écriture je trouve ça passionnant / du coup chez des CP c'est drôle parce que tu vois vraiment le cerveau en train de travailler tu vois des fois tu /cric/
Maude1224	((rire))
Fanny1225	((rire))
Maude1226	ouais les petits ouais / et puis c'est spontané quoi ouais ((rire))
Fanny1227	donc c'est c'est c'est très euh / voilà / donc pour ça c'était intéressant
Maude1228	et du coup en alpha: et / avec des: adultes ici tu euh tu as trouv- enfin tu: tu t'es tournée vers quel type de matériel euh / pédagogique ?
Fanny1229	euh bah il y a eu cette grande époque où: je me suis formée à mille outils
Maude1230	oui
Fanny1231	et: du coup j'utilisais un peu ce qui me semble pertinent au moment où:
Maude1232	c'est vrai pardon tu m'as parlé de ça tout à l'heure
Fanny1233	non non mais il y a pas de souci / ouais voilà j'utilise ce qui est pertinent au moment où ça: / me paraît l'être
Maude1234	ouais / d'accord / donc surtout pas mal cette méthode-là
Fanny1235	Gattegno mais j'ai utilisé aussi la: méthode naturelle de lecture et d'écriture
Maude1236	d'accord
Fanny1237	qu'est-ce que j'ai utilisé encore / oui en fait je fais un peu feu de tout bois quoi ce qui:
Maude1238	oui mais bon quand même plutôt des trucs euh: je sais pas comment dire mais
Fanny1239	bah c'est un peu des méthodes que je restreins à voilà être des outils parce que: à chaque fois c'est des courants pédagogi:ques et / moi je prends un peu ce qui euh /
Maude1240	oui mais tu es pas dans un truc euh purement syllabique euh voilà tu es quand même plutôt allée chercher à côté quoi
Fanny1241	ouais
Maude1242	parce que la: MNLE c'est pas très connu hein euh / enfin: je sais qu'à la fac moi on m'en a jamais parlé quoi
Fanny1243	ouais / moi [je je je j'ai jamais]
Maude1244	[je suis tombée sur un bouquin euh]
Fanny1245	fait de syllabique mais jamais
Maude1246	ouais / tu es passée par quelle formation en fait du coup toi ?
Fanny1247	euh moi j'ai une maîtrise de français langue étrangère
Maude1248	ouais
Fanny1249	et: j'ai fait la formation de formateurs de l'AFPA qui durait onze mois à l'époque
Maude1250	ouais
Fanny1251	euh et après j'ai fait la suite de la formation de formateurs de l'AFPA qui se faisait au CNAM qui était responsable de formation

Maude1252	d'accord / ok
Fanny1253	et là à l'époque je bossais j'y allais les s- / j'y allais les samedis je crois
Maude1254	d'accord / ok / et tu as commencé à bosser en 2001
Fanny1255	et j'ai commencé à bosser en formation en 2001
Maude1256	<u>avant</u> tu avais fait bah oui tu avais été euh: [tu avais fait d'autres boulots à l'étranger et machin]
Fanny1257	[avant j'avais fait mille trucs / hum]
Maude1258	d'accord / ok / et: / bon je sais pas où tu en es toi au niveau temps / si tu as besoin de rentrer euh [de: moi non plus]
Fanny1259	[écoute j'en sais rien du tout c'est quelle heure ?]
Maude1260	bah ça fait deux heures qu'on parle à peu près
Fanny1261	<((en riant légèrement)) ah d'accord>
Maude1262	((rire)) il doit être midi ((petit rire)) / tu as est-ce que tu as encore un / [petit peu / ouais ?]
Fanny1263	[oui oui j'ai un peu de temps]
Maude1264	d'ac / ok / euh: bon on s'approche de la fin de toutes façons mais ((rire)) est-ce que: tu as une idée un peu de / comment ça se passe / ailleurs qu'en France / en termes de: formation linguistique euh pour euh les: les a- les arrivants les migrants et tout
Fanny1265	non
Maude1266	non / tu: / tu t'en fais pas du t- même même sans avoir des connaissances euh: <u>certaines</u> fondées /nenene/ [tu t'en fais pas une idée euh:]
Fanny1267	[non / j'en ai: non non]
Maude1268	vaguement
Fanny1269	après je pense que ça pourrait être super intéressant / de m'y pencher dessus mais j'en ai <u>aucune</u> idée
Maude1270	d'ac // ok
Fanny1271	et euh: ouais et puis à l'époque où j'ai bougé moi il y a: ces dispositifs euh enfin en tous les cas j'ai pas été intégrée dans un dispositif euh
Maude1272	ouais / oui / bah en tant qu'européenne déjà euh / en général euh: ouais / ok
Fanny1273	donc ouais non j'en ai aucune perception parce que:
Maude1274	d'ac / d'ac
Fanny1275	il y a trop longtemps que je vis plus à l'étranger et que / °dans ces cadres-là en fait°
Maude1276	ok / et ben dans ce cas alors on a fini ((rire))
Fanny1277	((rire))
Maude1278	bah merci beaucoup

## 11. Entretien avec Alice – 03 mai 2013 – Ville1

Durée : 2h06

### Contexte de l'entretien

Alice est cofondatrice de l'association *Association8*, avec Juliette. Je m'attendais donc à un discours proche, mais elle me semble moins catégorique que sa collègue.

L'entretien a lieu dans le même café que l'entretien avec Fanny la veille.

### Transcription

Maude1	euh: et ben: dans un: premier temps en fait j'aimerais bien si tu veux bien que tu me parles de ton travail
Alice2	de mon <u>travail</u>
Maude3	ouais
Alice4	actuel / donc // actuellemen:t donc j'ai monté là une association <i>Association8</i> : / dont tu as entendu parler
Maude5	un peu
Alice6	avec euh: Juliette / donc on: / on a monté ça dans un quartier où: on a identifié un certain nombre de besoins en: FLE et alphabétisation / et: où on a mis donc en place euh différen:tes actions / selon les besoins / qu'on a identifiés avec les partenai:res / les structures déjà en place euh: dans le quartier / donc euh: on a troi:s voilà trois ASL //
	((Le serveur nous amène nos consommations))
Maude7	merci beaucoup
Alice8	troi:s ateliers socio-linguisti:ques // donc euh avec des niveaux / <u>très</u> hétérogènes ((petit rire)) / et: mélangeant FLE et alpha / euh: / les ateliers de deux heures par semai:ne / donc euh voilà des: passerelles euh parce ce qu'on a appelé passerelles langagières où: // où qui sont dans le but c'est deux heures par semaine donc c'est pas beaucoup / pour des alpha notammen:t et dans le but de leur <u>redonner</u> envie / d'apprendre le français / et euh: pour ensuite une fois leur situation administrative / un peu plu:s en règle / disons euh: puissent aller sur des formations plus intensives
Maude9	ouais
Alice10	/ donc voilà pour les: donc ces deux heures d'ASL dans trois structu:res / ensuite euh: / le lycée au <i>Lycée1-Ville1</i> pour l'éducation nationale on intervien:t donc là plutôt Juliette avec les jeunes et moi avec les adultes les parents // ce qui a été <u>très compliqué</u> / enfin là la coordination de cette action euh / enfin ouais <u>est</u> toujours compliquée parce que toucher les parents / au sein d'un: lycée c'est / extrêmement compliqué entre: les lycéens qui veulent pas forcément que leurs parents viennent / entrent dans le lycée / et puis la communication enfin on a essayé vraiment par <u>différents</u> biais il y a aussi des fois on se heurte au:x professeurs enfin / voilà aux profs euh dans l'établissemen:t euh / qui soutiennent pas forcément l'action: ou on: voilà puis j'y suis que deux heures par semai:ne donc c'est pas suffisant je suis pas vrai- suffisamment implantée dans le lycée pour avoir une relation: de confian:ce avec les professeurs donc euh: voilà toucher les: <u>parents</u> le: / hyper compliqué / donc au débu:t euh la: la proviseure voulait absolument <u>les parents</u> / <u>des enfants</u> / <u>des lycéens</u>
Maude11	ouais
Alice12	et: donc on a fait des tra:cts euh on a envoyé dans les bulletin:s mais bon le problème c'est que les parents qui sont en difficulté <u>ne</u> vont pas forcément <u>lire</u> les bulletin:s enfin voilà /
Maude13	ouais
Alice14	on est passés par le biais des élè:ves / notamment dan:s les classes MODAC euh voilà les élèves euh / FLE / mais bon / ça: c'est difficile donc après euh comme on avait une subvention et qu'il fallait qu'on ou- / qu'on ouvre l'action / euh: on a fait de la publicité au sein des autres écoles du quartier

Maude15	d'accord
Alice16	où on a réussi à: former un groupe / petit groupe de cinq personnes / enfin en gros il y en a sept inscrits mais euh: voilà j'en ai peut-être cinq / voire des fois j'en ai qu'une seule en atelier / et: mais voilà c'est les: les enfants sont pas scolarisés / au sein de l'établissement du coup la proviseure bon bah souvent revient <((voix aiguë)) oui:> c'est pas mes parents euh
Maude17	parce que du coup c'est un dispositif euh: / Education Nationale ou c'est <u>votre</u> dispositif ?
Alice18	c'est notre euh: parce que l'idéal les dispositifs Education Nationale pas au sein de ce lycée / enfin pas au sein des lycées c'est au sein des écoles /
Maude19	ou collègues ?
Alice20	ou collègues /
Maude21	ouais
Alice22	mais pas lycée / et: donc du coup euh: / ouais du coup c'est / notre euh c'est nous qui avons voulu monter ça enfin voilà on a proposé: la proviseure était super enthousiaste /
Maude23	ouais
Alice24	nous a aidées quand même mais euh: voilà il aurait fallu que dès le début de l'année on aille aux ren- aux réunions parents profs euh: mais voilà ça a mis tellement de temps à se mettre en place / que voilà on sait pas pour l'année prochaine si on reste au sein de l'établissement / ou si finalement on prend une autre école du quartier / parce qu'en plus on se: heurte aussi à: tout le fonctionnement du lycée avec qui est fermé: // donc la proviseure ne voulait pas voir les parents comme ça euh / se balader dans le lycée donc c'est je suis obligée de les attendre / à: la ren- enfin devant les portes / il faut que tout le monde soit là / sachant que la ponctualité: / compliqué chez <((en riant)) certains> / donc enfin bon à neuf heures rendez-vous à neuf heures euh on attend jusqu'à neuf heures et quart après il faut rentrer dans l'enceinte du de de l'établissement on a toujours eu des problèmes de salle entre les profs qui changeaient de salle donc du coup hop notre salle était plus disponible
Maude25	ouais
Alice26	pendant une demi-heure j'étais en train de courir partout enfin voilà
Maude27	tu es jamais prévenue euh / des changements de salle quoi
Alice28	voilà et même les: celles qui s'en occupent euh enfin la sous-directrice euh pareil elle était <((voix éraillée)) mais qu'est-ce qui se passe> donc on bon après ça nous a permis de visiter un peu le lycée on s'est retrouvé en atelier- dans des: ateliers euh / ce qui était / pas tr- pas mal mais euh / en fait on n'arrive pas à circuler enfin moi j'aurais bien aimé: euh: faire des choses avec les enseignants aller au CDI: / et en fait c'est compliqué j'arrive / pas trop à [mettre en place]
Maude29	[bah parce que c'est l'espace] des ados un peu quand même / enfin
Alice30	voilà / hum
Maude31	/ toi le le mélange il te fait pas peur ? le fait que les adultes soient dans euh: dans le lycée qui est plutôt l'espace des ados tu trouves euh
Alice32	non enfin je trouve intéressant enfin j- non je trouve que ça peut être vraiment intéressant de faire un lien justement parce qu'en plus il y a des jeunes qui viennent euh / qui s'intéressent ah tiens euh j'ai vu des adultes euh / des <u>femmes voilées</u> [rentrer dans le lycée euh]
Maude33	ouais en plus] il y a ça:
Alice34	ouais voilà donc euh: / qui s'in- enfin voilà qui s'in- ça les interpelle qui me demandent ah ouais tiens pour ma mère alors il y en a certains qui m'ont dit ah ouais tiens il faudrait que j'en parle à mes parents / d'autres qui m'ont dit ah non non pas ma mère euh: / [pas mes parents dans le lycée]
Maude35	[il y a pas moyen]
Alice36	il y a pas moyen // voilà puis bon c'était quand même une action normalement qui était cens- enfin sur le territoire le <i>Quartier2-Ville1</i>
Maude37	ouais
Alice38	et le problème c'est qu'en lycée en fait les: jeunes ne sont pas forcément <u>issus</u> / du <i>Quartier2-Ville1</i> / [donc si les parents habitent euh:]
Maude39	[ouais / du coup les parents ils pourront pas venir de loin]



Alice40	voilà / super loin euh ils vont / ils vont pas se déplacer quoi c'est des personnes qui sont déjà au niveau de la mobilité c'est compliqué
Maude41	ouais
Alice42	mais après l'action me plaît énormément et j'avais déjà fait ça: euh: une expérience auparavant mais en école primaire
Maude43	ouais
Alice44	où c'était beaucoup plus simple
Maude45	ouais
Alice46	et:
Maude47	pareil c'était toi qui avais monté le truc
Alice48	non je bossais pour une association qui avait mis en place cette action donc euh: voilà c'était moi j'avais dû aller chercher des parents faire un peu de communication mais à la sortie des écoles primaires / c'est beaucoup plus simple ils sont là: euh en: on distribue on leur parle /pf/ / et en: / ouais en une semaine mon: / groupe il y avait vingt personnes il y avait une liste d'attente quoi donc euh // donc c'est pour ça on réfléchit pour l'année prochaine peut-être à: / à changer donc euh: donc voilà: le notre action:
Maude49	et juste euh tu as parlé du coup des femmes voilées qui rentrent dans le lycée ça: pose pas de problèmes ça ?
Alice50	non / ce: xx enfin: voilà ça a pas posé de problèmes enfin on n'a eu aucune euh: réflexion: euh dessus je sais que dans certains établissements ça avait enfin voilà mais / mais là la proviseure non / aucun euh: souci euh
Maude51	d'accord
Alice52	donc euh: // voilà et sinon on travaille mon travail aussi avec les: demandeurs d'asile /
Maude53	ouais
Alice54	donc avec un petit groupe euh: au DAF là donc euh: ils sont trois
Maude55	ouais
Alice56	c'est intéressant c'est aussi pareil pour essayer de les ouvrir et qu'ils aillent sur d'autres structures: vont / côtoient d'autres personnes / euh: suivent plus de cours aussi donc euh: ça ressemble aux ASL en fait ce qu'on fait on fait les mêmes programmes // après il y a les jeunes mineurs isolés / depuis septembre là donc assez récent / euh: donc vraiment un autre public enfin là voilà les jeunes euh / mineurs euh / donc moins de dix-huit ans c'est / sportif mais ((petit rire)) / c'est / FLE euh: la plupart FLE et il doit y avoir un: alpha / qui relève de l'alphabétisation mais sinon euh / puis voilà c'est des jeunes qui sont scolarisés durant toute la journée / donc il fallait amener un peu quelque chose de nouveau pour un atelier le soir euh pas se retrouver derrière la table à faire des exercices euh
Maude57	ils sont scolarisés dans quel euh:
Alice58	en fait ils sont comme ils arrivent euh en cours d'année certains les classes euh: passeraient ou euh sont complètes euh donc euh après ils les mettent // alors dans le privé / en général là où ils trouvent de la place / et: dans des classes soit les classes passerelles donc FLE / soit euh: ils les mettent avec les décrocheurs scolaires
Maude59	d'accord
Alice60	donc là bon // ou: euh bon on essaie de savoir un peu ce qui se passe en classe mais euh: en fait ils euh: ils s'ennuient enfin je pense qu'ils captent pas grand-chose / certains je leur ai demandé un peu les supports euh et des / des listes de: conjugaison / voilà / [mais bon]
Maude61	[d'accord]
Alice62	donc ça répond pas forcément voilà je pense qu'en: x même dans certaines matières ils ont toutes les matières mathématiques euh / même euh histoire physique chimie / ils comprennent pas grand-chose quoi ils sont plutôt certains au fond de la classe et euh / voilà tant qu'ils font pas de bazar euh
Maude63	ouais
Alice64	donc bon on essaie de leur apporter autre chose / mais euh: mais bon voilà une heure et demie par semaine faire des sorties aussi: euh / autour de la ville quoi travailler pas mal autour de la

	ville leur nouvelle ville / d'accueil // donc voilà pour euh: est-ce que j'oublie quelque chose ((petit rire))
Maude65	toi en ce moment en fait tu: je me souviens plus ce que m'a dit Juliette tu travailles pour l'association
Alice66	ouais / je travaille depuis jan- / enfin en fait depuis j'ai laissé / mon ancien: boulot en: juillet dernier / donc euh: depuis septembre je travaille vraiment à <u>temps plein</u> / [pour l'association]
Maude67	[pour l'association]
Alice68	maintenant / ouais / parce que: voilà avant j'étais euh / en temps plein ailleurs donc euh ça a été plus Juliette qui euh / au début qui a géré les ateliers
Maude69	d'accord
Alice70	mais le / tous nos ateliers là dont je viens de parler s- / sont <u>vraiment</u> en place depuis septembre
Maude71	ouais
Alice72	euh: il y avait juste le DAF les demandeurs d'asile en fait qui était euh: depuis l'année enfin un an: auparavant quoi
Maude73	ouais
Alice74	qui avait été mis en place
Maude75	du coup dans l'association actuellement vous avez de quoi faire euh: en nombre d'heu:res euh deux temps pleins
Alice76	alors euh / ouais / oui oui / ouais ouais après on a: bon Juliette elle bosse à côté <u>moi</u> je bosse pas à côté / on n'est pas embauchées en t- à temps plein
Maude77	ouais
Alice78	on est embauchées en CAE enfin voilà donc contrat un peu précaires dans l'attente des subventions
Maude79	ouais
Alice80	mais euh: mais bon voilà le but après comme on // enfin on fait un temps plein je pense ça va être sur l'année / euh bah en fait on fait des <u>grosses</u> semaines / mais après on a les vacances plus ou moins la moitié des vacances scolai:res parce qu'on n'a / aucun atelier pendant les vacan:ces / donc euh: au final je pense / enfin sur une année on fait pas un temps plein euh: /f/ je pense même on fait même pas un temps <u>plein</u> ouais là on essaie de faire des calculs pour euh un peu se rendre compte euh / le nombre d'heures vraiment euh
Maude81	ouais / [d'accord]
Alice82	[effectuées]
Maude83	d'accord / et du coup toi tu va:s tu tu complètes ou tu vas compléter dans les: vacances scolaires euh pour euh: pour vivre ou le CAE ça te suffit [pour l'instan:t]
Alice84	[moi] pour l'instant le CAE me suffit dan:s / puisque je suis indemnisée / en plus par euh: là pendant quinze mois j'avais droit à une indemnisation un supplémen:t par Pôle Emploi donc bon ce qui me: voilà / mon salaire était / très bon xx enfin: avant donc euh:
Maude85	d'accord
Alice86	pour l'instant j'ai / je cherche pas j- / j'aimerais ne pas avoir à chercher ailleurs / et d'ici euh à ce que se termine ce complément euh: pa:r les Assedic euh: / que je sois embauchée euh
Maude87	ouais
Alice88	à un taux horaire / on pense plus euh augmenter notre taux horaire / pour euh: rester sur un vingt heures mais / avec euh: voilà une rémunération à l'heure / plus élevée / pour essayer d'avoir un revenu euh voilà qui: fasse qu'on aille pas faire euh: un autre boulot à côté quoi
Maude89	d'accord
Alice90	mais bon pour ça ça va être avec les sub[vention:s euh: on attend]
Maude91	[ouais ouais] elle m'a expliqué que vous étiez en attente là [des réponses ouais]
Alice92	[ouais] / ouais on a des très bons retours on en a encore eu ce matin: enfin voilà des: / mais ben on sait aussi que: là ouais là c'est restrictions budgétaires donc euh: on attend quoi c'est euh:
Maude93	depuis dimanche il y a il y a pas eu de nouvelles choses euh:
Alice94	hum / si on a eu le Conseil Général

Maude95	d'accord
Alice96	qui nous a: octroyé on avait demandé deux mille euros qui nous <u>donne</u> deux mille euros [donc euh]
Maude97	[super]
Alice98	on est très content et après le / gro:s c'était les euh CUCS / donc cohésion sociale / et: en fait ils ont un retard euh à cause des restrictions budgétaires ils nous ont dit on n'a pas encore voté les budgets / on sait qu'il y a beaucoup d'associations qui attendent / parce que: ça va: /
Maude99	on est [début mai quoi]
Alice100	[il y a des em]plois en fait qui: ils vont peut-être sauter à cause de: d'un: manque de subventions donc euh / on essaie de faire le maximum pour euh vous répondre au plus vite quoi
Maude101	ouais
Alice102	mais donc on ne sait / toujours pas
Maude103	c'est les budgets 2013 on est <u>début mai</u> ils les ont pas encore votés quoi
Alice104	ouais / ben: après ils savent l'enveloppe ils la connaissent quoi / mais ils ont pas fait la répartition quelles assos euh
Maude105	et encore l'enveloppe je pense qu'ils la connaissent depuis pas <u>si</u> longtemps que ça
Alice106	ouais
Maude107	enfin tu vois je pense que eux ils l'ont pas beaucoup a- ils l'ont pas en 2012 l'enveloppe enfin bon ils /
Alice108	oui
Maude109	tu vois ils savent euh: genre en mars ou: voilà
Alice110	oui voilà ouais [c'est ça]
Maude111	[eux-mêmes euh déjà] ils attendent et / ouais
Alice112	donc euh: bon après on attend aussi dans le <u>privé</u> puisqu'on a demandé les fondations euh
Maude113	ouais parce que deux mille euros du Conseil Général c'est pas beaucoup en fait
Alice114	non
Maude115	((petit rire))
Alice116	mai:s / après c'était la première année où on demandait donc / on a: enfin c'est hyper compliqué de savoir nous c'est surtout enfin nos dépenses c'est les salaires en fait
Maude117	ouais ouais ouais
Alice118	puisque'après on intervient au sein de structures mais on a un loyer mai:s du fait qu'on partage nos locaux
Maude119	ouais
Alice120	[on se:]
Maude121	[oui mais bon] deux mille euros ça fait euh même pas euh [enfin c'est même pas un]
Alice122	[ah oui non mais voilà]
Maude123	salaires d'un mois pour une personne [quoi avec les charges et tout]
Alice124	[c'est ça hum / hum]
Maude125	donc euh
Alice126	donc euh: après en CAE ça nous coûte beaucoup moins cher
Maude127	c'est vrai
Alice128	mais bon / là on attend euh Juliette / termine son CAE euh si elle est renouvelée jusqu'en décembre / elle a fait ses <u>deux</u> ans de CAE donc euh il faut l'embaucher euh
Maude129	ouais
Alice130	ce qui va nous coûter beaucoup plus cher donc / après on compte l'année prochaine demander enfin on va / doubler voire tripler la demande de subvention ça c'est sûr
Maude131	ouais / puis vous vous êtes pas dit qu'il valait mieux demander plus pour euh: quitte à avoir moins ?
Alice132	bah après on a demandé / plus quand même que euh: enfin on a demandé plus ça c'es:t puisque

	de toutes façons on nous même c'est ce qu'on nous conseille de: [tout le temps quoi]
Maude133	[ouais / mais vous aviez] tablé sur deux mille / mais vous avez demandé plus c'est ça [que tu veux dire ?]
Alice134	[ah non pour le] Conseil Général on avait demandé deux mille on a eu deux mille
Maude135	d'accord
Alice136	donc ouais donc oui / c'est-à-dire après on se dit on devrait peut-être demander encore plus / mais bon / enfin on sait jamais enfin voilà nous c'était la première fois qu'on: faisait ces dossiers de subvention c'était un peu la découverte
Maude137	ouais
Alice138	enfin on n'avait jamais eu de <u>poste</u> vraiment: euh voilà mis à part formatrice là on se retrouve ouais à à: mettre en place des action:s coordonner: faire des dossiers de subvention enfin on a appris euh vraiment [sur le tas]
Maude139	[vous avez appris] sur le tas ouais vous avez pas eu des formation:s je sais pas quoi Pôle Emploi:
Alice140	aucune ah non non non vraiment aucune bon après on avait un réseau quand même / euh mais qui était pas forcément dans la formation linguistique qui était plus dans le culturel // donc ils nous ont aidées un peu: à nous expliquer parce que moi c'était la première fois que je voyais un budget: euh // comment remplir euh comprendre / mais euh: puis bon après une fois qu'on en a fait un en fait les dossiers ça se répète énormément puis c'est les mêmes action:s enfin voilà sur lesquelles on: demande de l'argent
Maude141	juste savoir quels mots ils veulent que tu utilises
Alice142	voilà puis avec les CUCS on a eu quand même une référente a:- avec qui on a <u>énormément</u> travaillé et / voilà notamment sur les mots à utiliser les: / c'était sur quoi je sais plus on avait mis les étrangers
Maude143	ouais
Alice144	/ tro:p mal connoté / alors non on a:- / les im- non les immigrés
Maude145	ouais
Alice146	donc immigré / elle nous a fait enlever / de <u>tous nos dossiers de subvention</u> le mot / immigré
Maude147	d'accord
Alice148	et: qui m:oi ça m'a: du cou:p fait <u>beaucoup</u> réfléchir ce terme immigré je suis allée chercher de enfin xx des: parce que pour moi ça correspondait // vraiment plus euh à au public quoi / mais voilà qui était connoté <u>politiquemen:t</u> euh négativement donc elle nous a fait remplacer par migrant
Maude149	ouais ouais
Alice150	euh voilà mais v- pour des elle nous l'a bien dit pour des questions politiques même si niveau linguistique en effet euh: voilà immigré correspond plus à ce public mais euh voilà / il faut mettre <u>migrant</u> euh / c'est moins connoté négativement
Maude151	d'accord
Alice152	si vous voulez des sous
Maude153	d'accord
Alice154	voilà donc euh / [maintenant on a appris]
Maude155	[il y a il y a] il y a d'autres trucs comme ça qu'elle vous a dits ou que vous avez senti:s euh
Alice156	hum
Maude157	comme étant important de dire ou de pas dire ou:
Alice158	moi il y avait <u>ça</u> qui m'a:
Maude159	ouais ça ça t'a marquée
Alice160	marquée ouais / et sinon: non on n'a pas enfin ça me revient pas // non après c'est plutôt les rendez-vous quoi où /pf/ tu sais jamais euh: enfin tu vois en même / tu tombes sur des élus
Maude161	ouais
Alice162	/ enfin tu as un discours euh: voilà un: discours politique enfin voilà qui xx oui vous faites du service public c'est supe:r et en même temps enfin ils ont à peine lu ton dossier ce que tu fai:s

	euh / ça devrait être une mission de service public voilà: euh / c'est <u>génial</u> ce que vous faites / ah mais deux mille euros / on vous les donne les deux mille euros il y a pas de problème / continuez euh // mais bon la personne elle a: / elle a / pas lu le dossier quoi elle a écouté notre présentation de: deux minutes et puis euh // donc c'était plutôt ce rapport euh voilà avec les élus moi qui me: refoidit un peu quoi
Maude163	ouais / tu les: rencontrais dans quel cadre en fait pour il fallait <u>soutenir</u> ton dossier
Alice164	ouais / pour euh: en fait à chaque fois qu'on a fait un: une demande de subvention Conseil Général et tout on: il a fallu qu'on: avant / qu'on contacte les personnes parce qu'il fallait qu'ils mettent un visage sur le nom
Maude165	d'accord
Alice166	surtout quand c'est la première demande euh / donc on a eu toute une alors / ouais / plein de: rencontres comme ça euh / soit on y allait à deux soit / parce qu'on se sent quand même un peu plus fortes <((en riant)) à deux> / soit chacune euh: allait il y en a une qui allait à la Région l'autre qui allait à Ville et euh / mais voilà ça ce ça c'est clair que c'était super important après on a vu: dans le cadre euh: de: manifestations enfin notamment pour la journée de la femme / auxquelles on nous a demandé de participer / où là entre midi et deux au buffet / il y a tous les élus qui débarquent alors tu sais pas trop qui est qui euh c'est / et euh: où bon voilà où là il faut aller discuter enfin // c'est le côté moi qui me plaît un peu <((en riant)) moins mais> / mais bon / voilà on est obligé de passer euh
Maude167	ouais / vous avez des élus comment un peu ici / enfin: en termes de:
Alice168	euh: bah après par exemple s- /pf/ là: en plus selon les mairies de secteur enfin c'était: c'est la gau- là dans <i>Quartier2-Ville1</i> c'était une élue de: PS tu vois / mais après la <u>Mairie</u> c'es:t à droite
Maude169	d'accord
Alice170	au Conseil Général à gauche enfin
Maude171	ouais
Alice172	du coup puis tu sens autant il y a des gens enfin dans le social qui sont impliqués qui: vraiment: il y a une <u>démarche</u> / derrière une réflexion / d'autres c'est très très politique quoi c'es:t
Maude173	hum
Alice174	un discours et puis euh /pf/ puis c'es:t / voilà
Maude175	d'accord
Alice176	donc euh: /// donc ouais / °c'est ça°
Maude177	d'accord
Alice178	((petit rire))
Maude179	et euh: oui donc du coup avant euh de travailler pour l'association / tu: as fait quoi tu faisais quoi
Alice180	alors / ouh je reprends au début: ((petit rire))
Maude181	((petit rire)) ou pas hein tu es pas obligée de prendre au début mais je sais pas les choses qui t-
Alice182	ouais / bah diverses expériences en fait euh: / au tout début quand j'ai <u>commencé</u> à enseigner enfin le FLE: / j'avais aucun bag- enfin: aucun bagage en fait après mon DEUG j'ai fait un DEUG d'espagnol
Maude183	d'accord
Alice184	et après mon DEUG euh: il fallait que je fasse une pause en fait j'en avais un peu marre de la fac et j'ai trouvé une asso euh donc je suis de <i>Ville23</i> // une asso de la région / qui euh: incitait voilà les jeunes à partir dans le cadre d'un pr- d'un programme européen Eurodyssée
Maude185	ouais
Alice186	et euh donc là j'ai demandé à partir et: j'ai demandé un poste enfin d'enseigner le français euh mais sans connaître que enfin sans savoir que le FLE existait euh je ne savais pas du tout
Maude187	ouais ouais
Alice188	enseigner enfin donc je me suis dit tiens enseigner le français euh: / en Espagne / et donc je suis partie / comme ça dans ce cadre-là enseigner dans un: lycée / enfin un <u>collège</u> -lycée

Maude189	ok
Alice190	donc [ça a été ma]
Maude191	[tu étais] assistante du coup ou tu avai:s une classe euh: à part entière ?
Alice192	ben en /pf/ au final j'avais une classe ouais / mais donc là ça a été les premiers à me voilà je me suis j'ai découvert un peu: euh: j'ai tatônné enfin voilà je: je cherchais sur internet il y avait des méthodes aussi au sein du lycée:e euh / bon il y avait des les profs qui étaient là mais qui m'ont laissée vraiment faire euh // c'était une très bonne expérience enfin du coup je suis revenue je me suis dit mais voilà / xx / je vais enseigner le français aux étrangers en fait j'ai pas envie d'être prof d'espagno:l j'ai pas / et là je suis tombée à la fac ils faisaient tout un truc sur euh / le FLE la filière FLE toute une: pub euh il y avait une grande table je me suis dit °ah° / et ça existe à <i>Ville23</i> : et tout / et du coup je me suis lancée enfin c'était la mention FLE donc j'ai continué la licence d'espagnol
Maude193	avec l'option FLE ouais
Alice194	avec la mention voilà FLE / où là euh: bon j'ai pu / j'ai mis vraiment l'espagnol à part et je me suis dit mais c'est vraiment le FLE / et donc euh: je suis par- donc là j'ai fait euh: voilà mes études donc c'était l'époque après quand j'étais en maîtrise c'était l'époque où ça changeait avec en avec le master
Maude195	d'accord
Alice196	donc on a: /pf/ des programmes enfin ça avait été hyper compliqué parce que: // il fallait des trucs enseignements passere:lles enfin bon on a eu en fait l'équivalent on a eu un diplôme de maîtrise et un diplôme de master un
Maude197	d'accord
Alice198	double diplôme / c'était très bien mais on nous a conseillé de quand même de faire le master deux aussi
Maude199	ouais
Alice200	donc voilà je suis partie un an: au Vénézuéla / [pour enseigner:]
Maude201	[en MAE ?]
Alice202	ouais / avec euh: avec le CIEP
Maude203	ah d'accord
Alice204	pas le MAE parce que le MAE j'avais fait une demande mais finalement je suis pas partie j'avais préféré le Vénézuéla enfin: voilà partir un an donc en: université et Alliance Française
Maude205	du coup là tu ét- / CIEP c'est quoi c'est le programme d'assistanat ou: c'est encore autre chose ?
Alice206	ben en même temps c'est le MAE / c'est pas mais c'est pas les postes du tu sais le: MAE où ils les en tu a:s plein de po- enfin: tu fais trois vœux et
Maude207	ouais c'est ça ouais ouais
Alice208	donc ça je l'avais fait et en fait ils m'envoyaient en: ils m'avaient proposé en Macédoine / je voulais pas partir en Macédoine je voulais l'Amérique du Sud et / la: MAE ils m'ont dit non mais Amérique du Sud il y a pas
Maude209	ouais
Alice210	°j'ai dit ah bon bah alors° / je ne pars pas avec vous ((petit rire)) / et j'avai:s il y avait assistant en fait / [c'était assistant]
Maude211	[ouais c'est ça] / ouais
Alice212	hum / voilà
Maude213	ouais / d'accord
Alice214	par la fac par le biais de la fac
Maude215	ouais
Alice216	et donc euh: au Vénézuéla je suis partie un an donc enseigner à l'université et en Alliance et il s'avère que la // normalement j'étais en: binôme avec euh une ensei- une prof / sauf que la prof euh: a dû rentrer en France précipitamment donc elle m'a laissée euh je l'ai même pas vue /
Maude217	d'accord
Alice218	je suis arrivée on m'a dit beh tu es en charge / de toutes les premières années les deuxièmes

	années euh
Maude219	ok
Alice220	et: là je me suis vraiment éclatée / ouais / le fait d'être toute seule et lancée euh à l'université j'ai <u>vraiment</u> / <u>beaucoup</u> aimé / du coup j'avais <u>moins</u> aimé l'Alliance Française en fait
Maude221	ouais
Alice222	où: en fait j'étais moins libre
Maude223	hum
Alice224	et c'était pas du tout le même public / enfin du coup le: Vénézuéla j'étais dans une université publi:que donc chaviste enfin bon en plus avec Chavez il y avait vraiment x / une université assez spéciale au sein des universités entre les privées et les publi:ques euh: et donc avec un programme enfin voilà en français avec des filières euh / où le français était obligatoire / mais c'était des filières euh: ils étaient en alimentation: restauration /
Maude225	hum
Alice226	et filières sport
Maude227	d'accord
Alice228	mais voilà avec un cours de français obligatoire qu'il fallait valider si on voulait passer en deuxième année enfin bon / du coup j'ai bien ouais voilà je me suis vraiment euh / en pleine <u>immersion</u> dans le système euh éducatif vénézuélien et ça c'étais:t / vraimen:t enfin <u>grosse</u> expérience / et après l'Alliance Françai:se euh: /pf/ ouais je sais pas j'ai moins trouvé: / enfin le fait d'avoir le manuel la méthode des objectifs précis tant / tant d'heures pour faire le / pour faire passer le A1 // voilà ça m'a / moins libre et: / du coup c'es:t ouais moin:s
Maude229	ouais
Alice230	moins intéressée quoi
Maude231	ouais / tu faisais en parallèle c'était dans ta semaine euh
Alice232	hum / mais après:s / comme dans en fait on m'a demandé de plus en plus d'heures à l'université / et à l'Ambassade ils m'ont dit bon euh: en fait vous êtes / c'est l'université qui vous paye davantage enfin voilà du coup il y a: qui vous paye plus / si vous voulez arrêter / l'Alliance / j'avais pas envie d'arrêter euh le j'ai fait beaucoup moins d'heures en fait et je me suis consacrée vraiment euh: à // l'enseignement à l'université
Maude233	d'accord
Alice234	voilà et après:s j'ai enseigné: euh au ca- dans un: centre d'accueil de demandeurs d'asile
Maude235	ouais
Alice236	quand je suis revenue en France à <i>Ville23</i> / où: c'était aussi dans le cadre de mon master deux / du coup où en fait il fallait <u>créer</u> du matériel pédagogique enfin on avait un master c'était voilà il y a que: euh sur la création de matériel il fallait créer un manuel enfin / notre mémoire c'étais:t la création d'un: outil
Maude237	d'accord
Alice238	et là on l'a fait en binôme / et euh: donc avec euh voilà une / collègue du master on a fait toutes les deux notre stage où il y avait <u>rien du tout</u> au CADA et en fait / on est tombé euh voilà sur un CADA qui éta:t un directeur qui était génial / qui nous a dit nous c'est vous les spécialistes du FLE / donc euh /pf/ / vous faites tout quoi vous mettez en place euh / tout / tout le dispositif euh / sachant qu'un CADA n'a pas pour euh: vocation de donner des cours donc ils prenaient sur leur budget animation: / et on a essayé de mettre en: lien le: / l'animation et les cours de français donc par le biais des ateliers cuisine et sorties toujours tout tout tout était en lien et: c'était super enfin on a pu faire des groupes de niveau: on a fait enfin: // que tout ce qu'on: avait mis appris aussi à la fac on le mettait directement en place après:s enfin / même en même temps enfin c'est ça c'étais:t enfin la liberté qu'on a eue pour euh: / pour faire des choses c'étais:t vraiment chouette /
Maude239	et là vous étiez euh: vous aviez le statut de stagiaire toutes les deux là-bas ou:
Alice240	ouais
Maude241	ouais
Alice242	voilà ouais ouais / toutes les deux on avait le statut euh: puisqu'on était encore inscrites de

	toutes façons enfin en master donc euh: puis on a fait notre mémoire dessus donc sur la création d'un outi:l après le CADA nous disait mais / vous vous allez / publier cet outil on disait mais c'est qu'une partie <((en riant)) on a fait les quatre premières euh / unités de notre manuel> / avant de le publier euh
Maude243	ouais
Alice244	bon voilà après ils nous soutenaient énormément et euh: et on sait que: ils voulaient / quand même garder un lien avec l'université et en fait après ça s'est arrêté quoi finalement ils ont plus euh ((aspiration)) et voilà après j'ai bossé en ca- je suis repartie en Amérique du Sud / et en xx mais sans enseigner mais juste un peu voir dans les Allian:ces voir ce qui était possible je savais pas trop si je voulais vraiment:t rester en Amérique du Sud ou revenir en France / voilà / xx je suis revenue en France j'ai travaillé dans le cadre de l'OFII
Maude245	ouais
Alice246	donc sur dans <i>Département1</i> donc euh toujours dans la région <i>Région5</i> // et euh: donc euh: à <i>Ville24</i> et c'était:t euh donc avec euh /pf/ plus de vingt personnes
Maude247	ouais
Alice248	qui avaient signé le Contrat d'Accueil et d'Intégration: / même j'en avais des f- j'en avais trente / d'inscrits / euh: donc là ça a été <u>hyper</u> sportif puis je revenais de voyage et enfin bon en même temps ça m'a: permis <((en riant)) de pas trop cogiter et me remettre> directement dans le bain mais euh / j'avais que deux x deu:x jours par semaine mais deux jours plein:s euh: // ça m- ça reste une / <u>bonne</u> expérience / enfin: voilà heureusement qu'elle a été courte je crois / parce que: les conditions de travail étai:ent bien enfin: tu vois j'étais payée vingt-cinq euros de l'heure / donc c'était:t assez chouette la coordinatrice euh était présen:te était là / au niveau matériel on pouvait demander tout ce qu'on voulait enfin: je crois que ça a été une des assos où vraiment au niveau support on avai:t ils étaient vraiment à l'écoute et euh: / on avait pas mal de choses / après voilà l'hétérogénéité: le nombre de personnes dans le grou:pe euh / et puis voilà le: le: l'obtention du DILF euh // c'était:t
Maude249	ouais
Alice250	c'était chaud enfin: pas pour les FLE après bon après j'ai trouvé en tatônnant aussi un peu ouai:s travail par groupe euh / mais pour les alpha pour moi c'était t- enfin ça avait été un: un peu dur puis c'est vrai que la formation université enfin tu vois [en alphabétisation]
Maude251	[c'était la première fois] que tu te retrouvais [face à des alpha là c'est ça hein]
Alice252	[voilà / hum] / enfin j'en avais eu au CADA
Maude253	oui
Alice254	mais euh par groupes de niveau:x enfin du coup c'était:t là ils étaient noyés dans trente personnes euh enfin de toutes façons je: à chaque début d- avant d'aller en cours je me disais pourvu que les trente <((en riant)) ne viennent pas> ((petit rire)) sinon / bon les: locaux les salles étaient super grandes mais euh // mais bon voilà c'était:t moi comment gérer euh tout le groupe quoi
Maude255	ouais
Alice256	non après j- / je trouve que je m'en: / suis pas trop mal tirée et que voilà finalement ils ont eu leur DI:LF euh /: donc ça: ça va mais bon après bon j'ai lâché je suis voilà venue sur <i>Ville1</i> /
Maude257	ça a duré combien de temps du coup cette euh: expérience-là ?
Alice258	six mois
Maude259	six mois
Alice260	ouais
Maude261	et donc tu travaillais euh deux jours par semaine
Alice262	hum
Maude263	et avec la préparation euh: enfin du coup ça te faisai:t tu avais pas de préparation
Alice264	ils m'avaient pas compt- enfin tu vois voilà j'étais [payée vingt-cinq euros de l'heure / comptées]
Maude265	[les vingt-cinq euros de l'heure euh: incluait ça]
Alice266	voilà



Maude267	huhum / d'accord
Alice268	donc euh: [voilà]
Maude269	[du coup ça devait] quand même pas faire beaucoup du coup à la à la fin du mois au total / [pour deux jours euh]
Alice270	[n: on non non] mais bon ouais après sur les deux enfin je m'y retrouvais quand même pas mal quoi alors je sais plus après à l'époque ce que je si j'avais un complément enfin tu vois si je bossais à côté: / un tout petit peu à côté mais du coup au niveau: / enfin / je me souviens que ça allait quoi je: je me disais / si je retrouve un plan comme ça c'est / bon / ce xx ce qui n'est pas arrivé ((petit rire))
Maude271	((petit rire))
Alice272	parce qu'après du coup à <i>Ville1</i> euh: donc je connaissais pas du tout quand je suis arrivée
Maude273	ouais
Alice274	et en parce que j'ai suivi en fait mon conjoint: qui venait sur <i>Ville1</i> bon je me suis dit bon on va: en même temps voilà je voulais aller dans <i>région-large</i> je voulais quitter la région <i>Région5</i> donc euh / et je me suis dit <i>Ville1</i> c'es:t je pense que des besoins il y en a: en FLE euh / donc rapidement / j'ai trouvé un: au sein d'un <u>gros</u> organisme à <i>Ville1</i> / et: là euh: // avec du recul l'expérience enfin: ét- m'a permis de: découvrir comment fonctionnait une grande ville comme ça au niveau des: organismes de formation: des association:s / des: marché:s euh: publi:cs euh / voilà de / toutes les actions / ça m'a permis de tout comprendre parce que j'ai bossé dans / sur plein d'actions différentes quoi / donc sur des contrats / très précaires / qui étaient renouvelés euh / mais en fait au sein de cette structure qui avait: / des actions avec Pôle Emploi: enfin auprès des jeunes auprès des: personnes au RSA: / des: ce qu'ils appellent les ETAPS 1 ETAPS 2 / donc euh OMP ASSIAD enfin c'était des dispositifs Pôle Emploi: après / avec les illettré:s
Maude275	hum
Alice276	du coup j'ai eu un public euh: très varié: au sein de l'organisme on essayait de faire des groupes de niveau: / après avec aussi il y avait selon les compétences donc on travaillait soit que l'ora:l soit que l'écrit: enfin: / voilà des fois c'était: // donc l'expérience: en elle-même enfin voilà m'a appris plein de choses et j'ai: connu comme ça les autres organi:smes euh donc je suis restée deux ans
Maude277	hum
Alice278	après c'était avec la directrice euh / voilà [la politique]
Maude279	[c'est] / c'est le fameux <i>Organisme2</i> ou pas
Alice280	voilà
Maude281	ouais / c'est ça
Alice282	oui donc tu as dû entendre / tu a:s eu:
Maude283	[bah je ouais] il y a des gens qui m'en ont parlé ouais
Alice284	oui puis tu as eu il y a eu des: Emilie par exemple peut euh: / [qui y travaille]
Maude285	[ouais / ouais] je sais plus en fait qui fait quoi
Alice286	huhum
Maude287	tu vois ((petit rire))
Alice288	ouais
Maude289	à force mais euh: / ouais
Alice290	mais voilà c'est un gros gros organisme à <i>Ville1</i> et qui: où <u>beaucoup</u> de formateurs passent /
Maude291	ouais
Alice292	des fois il faudrait se poser des questions mais pourquoi les formateurs ne restent pas enfin: / qui reçoit <u>énormément</u> de subvention:s qui répond à tous les marché:s qui a tous les marchés enfin là ils ont eu l'OFII par exemple pour trois an:s euh enfin du coup euh / mais niveau conditions de travail euh /pf/
Maude293	ouais
Alice294	[enfin puis tu es pas reconnu]
Maude295	[c'était comment pour toi] en deux ans du coup / les conditions de travail je veux dire

Alice296	ben / [moi j'ai enchaîné des contrats]
Maude297	[les contrats par exemple]
Alice298	ouais
Maude299	ouais
Alice300	alors j'ai commencé par euh des con:trats des rem- de remplacement / parce que des personnes qui avaient pris des congé:s euh sans solde / donc j'ai commencé par deux mois / au bout de deux mois on m'a dit euh: / bon bah ça s'arrête mais / on va sûrement avoir quelque chose à te proposer bon j'ai arrêté peut-être deux semaines hop on m'a repropo:sé sur euh FBVP formation de base à visée parentale donc au sein des écoles // euh qui était euh je je faisais que les matinées enfin donc là ultra-précaire / pas payé pendant les vacan:ces enfin bon / et donc j'ai demandé à avoir plus d'heures / donc là ils m'ont dit ah mais on: va te mettre sur le dispositif de Pôle Emploi / donc là où ils m'ont fait aller dans plusieurs <((en riant légèrement)) structures> des organismes parce que c'était que des partenariats / mais mon: poste était pas du tout défini euh je savais pas ce qu'il fallait que je fasse euh: / pour moi alors là c'était un échec enfin / moi j'essayais de faire de mon mieux mais bon c'est ce dispositif ça a pas du tout fonctionné enfin: j'avais de tout dans un groupe des gens qui parlaient très bien français je ne savais même pas ce qu'ils faisaient ici c'était pour faire leur CV mais / et d'autres qui ne lisaient pas enfin: / et je les voyais une fois euh tous les: // toutes les trois semaines enfin / ça avait pas vraiment de sens enfin: c'était allez / on va faire on va mettre euh au <u>sein</u> de l'action un peu de FLE et puis
Maude301	d'accord
Alice302	donc euh: /
Maude303	et ça ce ce / truc-là ce dispositif-là toi tu l'as vécu comment enfin je veux dire / tu te disais bon euh / c'est c'est mal organisé et: j'y peux rien: ou: tu le prenais quand même aussi un peu pour toi: ou tu
Alice304	non mais je: me disais bon voilà je je peux rien il y a pas de coordination euh: j'y vais je fais de mon mieux je / en fait j'essayais d'à chaque f- am- chaque fois j'emmenais euh / une mallette avec <u>plein de choses</u> <((en riant légèrement)) dedans> et: je voyais à chaque personne je leur demandais mais enfin voilà qu'est-ce qui vous pose problème / quels sont les besoins urgents / et on va travailler là-dessus donc euh: je travaillais avec certains la lectu:re euh d'autres c'était euh faire un CV bah vous allez faire un CV enfin et puis je donnais / et voilà j'essayais après pour le cours suivant mais on savait même pas si on allait se revoir enfin qui j'allais revoir ou pa:s euh j'allais encore avoir d'autres personnes euh
Maude305	donc tu étais obligée de tout faire dans l'immédiat quoi
Alice306	voilà / donc euh j'emmenais voilà du x plein de matériel et puis euh: et puis après je les voyais une après-midi et puis c'était fini certains enfin: / donc // ouais c'est j'ai jamais trop compri:s euh / bon il y a eu un bilan euh après bon après ils ont arrêté <((en riant légèrement)) de toutes façons> enfin de mettre du: français dans s- / dans cette action-là / avec les jeunes / ce même dispositif mais avec les jeunes là c'était avec les adultes / alors les jeunes c'était beaucoup plus suivi et là j'ai pu faire / plein de choses parce qu'en plus c'était / la plupart des FLE / donc là <u>vraiment</u> euh on: / mais / il y avait aussi un coordinateur qui étai:t plus présent / il y en avait <u>un seul</u> / et c'était au sein d'une seule zas- une seule association il y avait <u>un seul</u> <((en riant légèrement)) coordinateur> donc on a pu mettre euh / faire plus de choses // mais euh:
Maude307	parce qu'en fait / <i>Organisme2</i> t'envoyait /
Alice308	ouais
Maude309	dans d'autres structures mai:s comment enfin pourquoi
Alice310	parce que cette ce dispositif ASSIAD en fait c'est ils l'a- ils avaient eu les subventions mais a-grâce à un regroupement / en fait d'associations / donc euh: par exemple <i>Organisme2</i> gérait la partie euh CV alors je sais plus même plus ce que c'était et français / et puis euh donc
Maude311	<((sur un ton ironique)) CV et français>
Alice312	et <i>Organisme10</i> c'était recherche d'emploi: et: tu vois un autre truc
Maude313	ouais ouais
Alice314	et puis tiens un autre un petit peu de français lui aussi
Maude315	ouais

Alice316	et donc du coup c'était moi qui devait passer euh /
Maude317	tu avais des liens avec les autres formateurs des autres euh: non
Alice318	rien du tout non mais j'étais la seule sur ce dispositif j'ai jamais enfin: j'ai jamais vu même / quand [j'étais allée]
Maude319	[non mais] les tes élèves tes apprenants ils avaient d'autres gens [à d'autres moments]
Alice320	[oui] / voilà [mais ces moi je ne les voyais]
Maude321	[mais ces autres gens tu les connaissais pas]
Alice322	jamais / ah non non / j'en voyais une / parce qu'elle était d' <i>Organisme2</i> donc elle je la voyais // donc qui faisait de la recherche techniques de recherche d'emploi // voilà / parce que je passais l'après-midi elle était le matin moi j'avais cours l'après-midi mais
Maude323	oui vous vous croisiez juste comme ça mais
Alice324	ouais
Maude325	enfin vous / [rien n'était fait pour que vous vous rencontriez]
Alice326	[elle elle me dit ah non puis elle me dit mais] fais de ton mieux / voilà
Maude327	((rire))
Alice328	bon bah / <u>aucun</u> objectif rien / bon bah / ok je fais de mon mieux je bricole / donc euh: / c'était: ouais bizarre et après: ils m'on:t j'ai arrêté ce dispositif et là ils m'ont remis enfin / du coup j'ai pas eu de période vraiment de chômage quoi tu vois j'ai enchaîné euh / ils m'ont refait faire des remplacements bon après j'ai eu les ETAPS aussi pendant un: certain momen:t ETAPS 1 ETAPS 2 / et après: j'ai eu les illettrés enfin s- s- dispositif qui n'existe plus enfin maintenant c'est compétences clés mai:s avant c'était PIC / alors je sais plus plateforme euh / °je sais plus° euh: illettrés / bah compétences clés mais xx du coup ça a changé mais
Maude329	peut-être calcul / enfin je sais pas / le C
Alice330	ou:ais je sais plus
Maude331	((petit rire))
Alice332	je sais même plus commen:t mais
Maude333	il y a tellement de sigles
Alice334	ouais / voilà
Maude335	c'est impressionnant / ouais
Alice336	et donc là c'éta:t / c'est la première fois que j'avais des illettrés / en fait // et donc ça m'a posé <u>pas mal</u> de question:s euh: / sur l'enseignement c'était assez: / je me souviens des premiers cours où euh: j'avais des personnes de: je sais pas la quarantaine / qui avai:ent été scolarisées au moins la primaire
Maude337	ouais
Alice338	et: par exemple en grammaire ou en / en fait ça m'avait vachement marquée ça parce qu'elles me récitaient des règles / par cœur / oui l'ad- l'a:djectif qualificatif s'accorde en genre / ok / alors qu'est-ce que c'est l'adjectif / c'est quoi le nombre c'est quoi /p/ / mais rien et les gens enfin ils savaient mais <u>par cœur</u> cette phrase enfin /
Maude339	c'est typique des illettrés
Alice340	ah ouais complètement quoi / et du coup euh: [c'était <u>assez</u> déroutant quoi]
Maude341	[de <u>s'accrocher</u> à des règles ouais]
Alice342	mai:s / enfin moi ça m'a vraiment intéressée enfin j'ai beaucoup réfléchi sur les supports du cou:p qu'est-ce que je prends du FLE: qu'est-ce que je pren:ds enfin: voilà où je vais chercher / ils avaient un: atelier apprendre à apprendre / super important pour les illettrés et la formatrice euh qui avait <u>énormément</u> d'expérience parce que c'était une formatrice à la retraite euh qui s'était spécialisée dans le apprendre à apprendre / qui m'a vach- enfin qui m'a formée aussi / et euh: qui m'a beaucoup aidé:e sur des supports qui est venue au sein de mes: cou:rs et qui m'a dit bah tu vois là enfin voilà des choses à faire euh: sur de la manipulation: sur euh / sur voilà des: des temps euh: précis euh comment exploiter certains documents et du coup ça ça m'a: / ouais ça m'a beaucoup apporté
Maude343	hum

Alice344	c'était chouette ce: de bosser avec elle enfin puis du coup je suis allée dans des séquences d'apprendre à apprendre j'ai fait / donc en fait quand les illettrés j'avais <u>qu</u> e un groupe d'illettrés c'était génial / mais après des fois ils étaient <((en riant)) mélangés avec les FLE> et là / c'était / très compliqué
Maude345	ouais
Alice346	ouais / je trouve que mélanger des illettrés enfin après peut-être que pour certaines activités c'est possible mais euh: // ouais enfin ou c'es:t j- trouvé ça compliqué / euh: pour les: / je me souviens plus exactement dan:s / je me souviens qu'en / qu'en cours c'était pa:s /
Maude347	c'est quoi qui était [difficile ouais]
Alice348	[je trouve que leurs bes-] enfin les besoin:s euh: des fois je répondais pas forcément aux besoins des: des deux quoi soit c'ét- / qu'aux besoins des illettrés / et alors je sais plus si c'était c'était quoi je me rappelle plus euh // exactement dans quel parce que des fois c'était je les avais en: j'en avai:s par exemple un illettré: dans un groupe de FLE: / niveau euh: B2 / C1
Maude349	hum
Alice350	mais qui lui avait énormément de difficultés quoi en fait donc oui il / on avait l'impression enfin parce qu'il parlai:t très très bien / parlait mieux que les ceux enfin que les FLE mais à l'écrit c'étai:t enfin voilà il aurait dû être avec un autre groupe quoi enfin je pense qu'il avait pas non plus sa place parce qu'il avait / énormément de difficultés voilà sur des points grammaticaux sur des: / voilà où il je pense qu'il manquait / des choses mais que les autres avaient déjà donc je pouvais pas non plus forcément reveni:r et
Maude351	hum hum
Alice352	donc euh: enfin moi je ouais mélanger: / FLE illettrisme c'étai:t / c'était compliqué quoi / et après j'en avais / un: / voilà illettré mais bon qui la lecture / voilà qui a été mis dan:s comme illettré mais dont la lecture il la maîtrisait pa:s / donc on l'avai:t / mis avec des alpha /
Maude353	ouais
Alice354	/ mais /pf/
Maude355	attends / je comprends pas là / parce que pour moi illettré / justement la lecture ils la maîtrisent pas
Alice356	ouais / bah: ça dép-
Maude357	pourquoi on l'avait mis avec des alpha alors ?
Alice358	la x / illettr- / bah dans les illettrés en fait euh: / ouais au niveau de m:- de la maîtrise de la lecture il y a divers degrés quoi
Maude359	ouais
Alice360	j'en avais qui la maîtrisaient
Maude361	ouais / [et où c'était plus]
Alice362	[et d'autres]
Maude363	l'écriture [qui bloquait ?]
Alice364	[voilà] c'était plus l'écriture / et d'autres euh: où voilà où par exemple la lectu:re euh: et l'écriture ouais / bloquaient par contre qui avaient été scolarisés bon voilà
Maude365	ouais
Alice366	mais la lecture euh: bloquait <u>vraiment</u> / et en fait euh: / bah avec des alpha je crois que <u>lui</u> ne s'y retrouvait pas quoi enfin parce qu'il se retrouvait aussi avec des gens qui avai:ent au niveau de l'oral
Maude367	ouais
Alice368	[c'était des al-]
Maude369	[mais pourquoi] on l'avait mis là lui ?
Alice370	et ben moi j'ai: bien demandé mais parce qu'il ne savait pas lire donc euh:
Maude371	d'accord
Alice372	il fallait qu'il soit avec les
Maude373	mais il y avait pas d'autre illettré qui savait pas lire [en fait à ce moment-là]
Alice374	[non / voilà] / c'étai:t le seul quoi

Maude375	d'accord ok
Alice376	donc mai:s je pense qu'on n'a pas du tout répondu et qu'on l'a mis face à des: // ouais enfin il se sen- enfin du coup on l'a pas valorisé du tout et il s'est senti encore plus nul quoi de: enfin dévalorisé encore plus quoi je pense au niveau vraiment / c'est déjà des personnes qui ont une image /
Maude377	dégradée de leurs compétences [scolaires]
Alice378	[voilà] / donc là euh c'était <u>vraiment</u> pas l'encourager euh: après de toutes façons il a baissé les bras et / il s'est dit de toutes façons en même temps j'ai toujours travaillé jusqu'à présent euh sans savoir lire euh /p/ bah je vais me débrouiller et voilà et puis qui avait en plus euh: cumulé des problèmes sociaux euh / très importants / et euh: bon après moi j'ai quitté le: <i>Organisme2</i> mais je l'ai recroisé euh /p/ / il m'a dit non non j'ai arrêté
Maude379	hum
Alice380	mais voilà je pense qu'on l'a / pas aidé euh // ouais / on l'a pas aidé / du tout là-dedans / et: et pour après quand même <i>Organisme2</i> j'ai travaillé aussi à l'Ecole de la Deuxième Chance / à <i>Ville1</i> / je sais pas si: oui tu:
Maude381	je connais un peu: enfin / je sais à peu près / à quoi ça sert mais
Alice382	donc c'est les: min- les: / pas les mineurs
Maude383	les jeunes [dix-huit vingt-cinq là]
Alice384	[les jeunes] / ouais donc les <u>seize</u> vingt-cinq [ils ont une dérogation:]
Maude385	[seize vingt-cinq]
Alice386	pour que ce soit les seize euh: vingt-cinq
Maude387	d'accord
Alice388	euh: donc euh en rupture avec le système euh: scolaire // traditionnel et donc là avec un: en fait un dispositif qui: fait qu'ils son:t / °alors je me souviens plus° trois semaines / trois semaines en cours / deux semaines en stage / trois semaines en cours / deux semaines en stage
Maude389	ouais
Alice390	et donc on travaille sur le projet professionnel / énormément
Maude391	ouais
Alice392	après avec des parcours longs ou des parcours courts ça dépend si euh: voilà et à: l'issue des stages le but c'est / de trouver un patron: peut-être voilà faire / ou certains c'est aussi réintégrer l'Education Nationale
Maude393	ouais
Alice394	c'est rare ((petit rire)) / c'est plutôt trouver un patron pui:s euh voilà faire un apprentissage / après ça dépend l'âge euh:
Maude395	oui ou réintégrer la: l'Education Nationale en CAP ou en:
Alice396	ouais / mais ce qui est hyper compliqué quand même euh:
Maude397	c'est vrai ?
Alice398	réintégrer l'Education Nationale ouais c'est quand même il y a peu de place hein pour ceux qui l'ont quittée
Maude399	ah ouais
Alice400	une fois qu'ils ont quitté l'Education Nationale / pour euh parce que de toutes façons les prio- enfin en priorité c'est les par exemple les troisièmes
Maude401	ouais ouais
Alice402	qui vont passer en lycée pro c'est euh eux qu'on en et après bah selon les places qui restent euh
Maude403	ouais
Alice404	voilà ceux de l'Ecole de la Deuxième Chance euh / peuvent peut-être avoir une place mais // donc là euh: donc un autre public / ça m'a vraiment changée ((petit rire)) mais euh alors moi j'étais sur une classe un peu spéciale où c'est on était en lien avec <i>Organisme11</i> qui est un autre organisme de formation type <i>Organisme2</i> mais un peu: plus petit un peu plus humain ((petit rire)) / qui: et donc on travaillait en fait avec eux // et en fait ils nous envoyaient notamment des FLE / qui une fois euh qu'ils se débrouillaient les jeunes / euh: qui étaient auto:mes euh voilà

	qui / euh en français pouvaient parler: euh / venaient à l'Ecole de la Deuxième Chance / pour travailler sur le projet professionne:l et euh // donc j'avais en fait euh: une classe un peu: FLE quoi c'est moi qui les récupéraient tous donc c'éta:t c'était pas mal ((petit rire)) j'ai / parce que là-bas les autres c'est plutôt profil illettré / de toutes façons
Maude405	ouais
Alice406	et: donc après c'est que de l'in:dividualisation
Maude407	ouais
Alice408	chacun: avance à son rythme / l'Ecole de la Deuxième Chance en plus de <i>Ville1</i> a mis au point un logiciel / donc le <i>nom-logiciel</i> / qui se fait / tout sur / informatique // euh:
Maude409	logiciel pour le pour apprendre / enfin: [ouais]
Alice410	[pour] apprendre / donc il y a maths / et donc ils ont développé maths informatique / maths informatique et: enfin bureautique et français
Maude411	d'accord
Alice412	où en fait ils tu as des heures / donc ils sont en autonomie sur les plateformes
Maude413	ouais
Alice414	i:ls font euh des maths enfin voilà selon les maths français ils avancent / après toi en tant que formateur tu peux voir / où ils ont fait des erreurs et quand tu les as / en salle / c'est pour faire de la remédiation
Maude415	d'accord
Alice416	donc normalement en fait c'est ça: et moi donc le groupe que j'avai:s faisait euh avait des journées entières sur <i>nom-logiciel</i>
Maude417	d'accord
Alice418	horrible / enfin pour moi euh c'est c'est complètement horrible
Maude419	enfin même pour eux non
Alice420	non mais oui oui / pour eux / mais enfin: et ça c'était <u>que</u> mon groupe / enfin il y a un autre groupe qui était à <i>Ville25</i> qui était plus loin mai:s // parce que c'était des gens du centre-ville parce que l'Ecole de la Deuxième Chance à <i>Ville1</i> elle est euh dans <i>Quartier1-Ville1</i> donc assez excentrée / et donc pour les jeunes du centre-ville pour les éviter d'aller / tous les jours jusque <i>Quartier1-Ville1</i> et de se taper une heure de tr- de: / transport / allez dans cette salle / entre centre-ville / faire / avancer en: maths français / et euh: et moi quand je les avais quand ils revenaient à l'école l'autre moitié de la semaine / on faisait de la remédiation / donc il avait / enfin il fallait que moi xx
Maude421	donc ils avaient été tout seuls avant ou [il y avait quelqu'un pour euh:]
Alice422	[non il y avait quelqu'un il y avait] il y a un accompagnateur puis c'était que des formateurs en plus FLE enfin: / dans cet organisme qui les: / suivaient / donc après on a mis des choses en place pour / enfin moi j'étais là mais [moi vous me mettez deux]
Maude423	[ouais passer moins de temps sur euh:]
Alice424	une journée devant l'ordinateur je pense que je mette un / plomb et je comprends qu'ils craquent quoi
Maude425	ouais
Alice426	donc après on faisait des après-midi euh: / on avait fait atelier du spectateur où ils allaient on avait fait un partenariat avec un cinéma: où enfin pour changer quoi parce que c'était enfin: c'était tout simplement [pas possible quoi]
Maude427	[puis même en] / au niveau du français enfin justement si: si en plus enfin écrire c'est pas forcément évident / écrire à la main c'est quand même pas mal aussi
Alice428	voilà / c'est ça
Maude429	de savoir faire
Alice430	mais / hum sauf que là ils sont vraiment c'était euh: on fait tout à l'ordinateur quoi / donc après il y avait / des expressions écrites à faire donc là il fallait qu'ils me les: écrivent et que je les récupère / bon très peu // donc bon ils en sont hyper fiers de leur logiciel qu'ils vendent / partout même à l'Education Nationale quand même enfin moi je trouve ça assez incroyable
Maude431	ouais

Alice432	enfin moi j'étais pas d'accord avec ce: logiciel donc c'est enfin: on était plusieurs hein: à l'école bon il y a certains formateurs c'était / que ce logiciel bon / du coup c'est clair que pour le formateur c'est cool / il y a <u>aucun</u> cours à préparer / et après les dossiers de remédiation ils sont tous faits / sauf que moi quand je suis arrivée et <((en riant)) que j'ai vu> ces dossiers de remédiation je me suis dit ah non mais c'est / c'est pas possible / en français / tu as pas su faire sur <i>nom-logiciel</i> l'exercice donc sur le logiciel informatique / sur le présent de l'indicatif // tu prends le dossier de remédiation le présent de l'indicatif c'est des tableaux tu vois / je te il nous vous ils / chanter parler enfin
Maude433	oui c'est le Bled quoi [mai:s en:]
Alice434	[c'est horrible]
Maude435	photocopies enfin:
Alice436	et je leur ai dit non mais c'est pas possible enfin il existe d'autres / choses des supports et euh:
Maude437	oui
Alice438	en plus donc il y avait au niveau / matériel on pouvait demander ce qu'on voulait par contre voilà / condition / euh: conditions de travail je crois que j'ai jamais connu mieux et:
Maude349	d'accord
Alice440	hum enfin que ce soit au niveau salari:re niveau locau:x euh: niveau euh: rythme / euh: / ouais voilà euh tu vois ouais on a des maximums dix-huit heures de face-à-face / après on était là / là-bas trente-deux / trente-cinq heures // il fallait qu'on soit enfin tu vois c'est pas
Maude441	ouais / il fallait que tu fasses ta préparation sur place
Alice442	voilà il fallait qu'on soit dans notre bureau parce qu'en même temps tu as de l'accompagnement des jeunes / à faire
Maude443	ouais
Alice444	tu es là si jamais ils ont besoin / si tu as le temps tu peux aller être enfin les voir en entrepri:se
Maude445	ouais
Alice446	après tu as une chargée de mission entreprise avec qui tu bosses / donc nous on était une super équipe parce que vraiment moi je m'entendais très très bien avec elle donc on / on venait puis elle venait animer des ateliers / et en fait moi de l'individualisation bon c'est <u>très bien</u> / à certains moments mais enfin moi des fois j'avais besoin de faire un des cou- / un: <u>cours collectif</u> [quoi enfin attends]
Maude447	[mais même pour eux]
Alice448	voilà même pour eux oui / on est tous dans la même <u>salle</u> [quoi enfin:]
Maude449	[à quoi ça sert quoi]
Alice450	ouais / donc euh: voilà après moi j'ai mis en place euh:
Maude451	donc ils t'ont laissé la liberté [de le faire]
Alice452	[ah oui] / voilà / par contre il y avait aucun: souci après voilà / le formateur qui veut / pas se faire chier ((petit rire)) / voilà / il peut / faire / [il les met sur <i>nom-logiciel</i> ]
Maude453	[alors qu'il a plein de temps] pour préparer / ouais
Alice454	ah oui oui non mais pour certain:s euh enfin voilà / moi ce que j'ai vu certains formateurs c'est la planque / et enfin: ça c'est s- c'est certain quoi / au niveau des vacances euh: tu as plein de vacan:ces
Maude455	en fait c'est rythme euh: Education Nationale [du coup]
Alice456	[ouais] / enfin / non parce que tu es c'est ouvert pendant les vacances mais tu as onze semaines de congé / euh: tu vois à prendre / bon sachant que tu as un c'est fermé un mois l'é- enfin trois semaines l'été mais après tout le reste tu les poses quand même quand tu veux // euh: m- / par exemple en cours moi j'avais dix per- dix jeunes / maximum / des fois j'en avais trois quatre quoi donc enfin niveau conditions c'était super / enfin tu vois puis tu peux <u>vraiment</u> en effet répondre à / à leurs besoin:s et / enfin moi j'ai pu mettre ouais plein de choses en place et: tu peux faire des sorties / tu fais n'importe quelle sortie s- /p/ on te donne les financemen:ts euh
Maude457	oui j'allais dire tu avais des crédits pour ça
Alice458	il y a <u>aucun</u> problème / ils ont <u>plein</u> de partenaires donc euh: / même voilà au niveau professionnel enfin du coup tu as plein de tu vas {voir ; avoir} des entreprises tu / il y a plein

	plein de / liens qui se créent / euh: non voilà les locaux enfin tu as la bibliothèque ouais tous les supports enfin: en FLE quoi ja:mais vu une bibliothèque comme ça on pouvait commander on a commandé des jeux enfin avec une collègue aussi qui / on était que <u>deux</u> / à être issues d'un cursus FLE: euh
Maude459	ouais
Alice460	et euh: / donc du coup on a: commandé plein de choses quoi enfin: voilà c'était c'était super puis mis en place plein d'atelier:s euh xx théâ:tre // du coup c'éta:t ça c'es:t voilà / le niveau ce qu'on a pu mettre en place c'était <u>vraiment</u> bien
Maude461	tu avais quel statut là-bas du coup ? enfin je veux dire c'était tu étai:s c'était un CD[D: c'était / ouais]
Alice462	[ouais c'était] je remplaçais en fait un: une personne / bon j'aurais pu y rester à l'Ecole de la Deuxième Chance après moi / en parallèle j'avais eu enfin j'avais le projet avec l'association c'était vraiment ça qui
Maude463	ouais
Alice464	donc c'était le temps que l'association se mette en place j'avais pris ce: remplacement à l'Ecole / euh: bon j'ai eu du mal à quitter parce que / ils voulaient <((en riant)) absolument que je reste> et: je leur ai dit mais non j'ai un autre projet donc euh / donc finalement j'ai réussi à partir après des mois et des mois mai:s j'avais un CDD de remplacement // je pense qui aurait pu: euh se changer en CDI quoi tu vois si: j'attendais un peu euh / mais tu vois tu débutes euh: / enfin j'ai même pas eu à négocier le salaire il m'a dit bon / bon le salaire es:t // c'est quand même bien mieu:x mieux qu'ailleurs mais euh: voilà vous débutez à mille sept euh net / °j'ai dit bon ça me va° ((rire))
Maude465	((rire))
Alice466	xx / j'ai jamais eu autant euh ((rire))
Maude467	((rire))
Alice468	c'est parfait
Maude469	pour dix-huit heures de cours par [semaine]
Alice470	[pour dix-huit heures] de cou:rs tu voi:s pour / avec des formations / en interne /
Maude471	ouais
Alice472	donc on a:
Maude473	et puis avec plein de vacan:ces ouais
Alice474	voilà / formation j'ai passé le d- / pour être correctrice du: DELF
Maude475	ouais
Alice476	parce que l'école est devenue un centre d'examen du DELF pro
Maude477	d'accord
Alice478	donc on a eu euh: quelqu'un du CIEP qui est descendu pendant une semaine et qui nous a fait la formation / génia:l on a fait des formations euh / d'ateliers raisonnement logique / les ARL
Maude479	ouais
Alice480	euh pendant une semaine qui / supe:r on a eu gestion mentale mais en: fait ça j'ai été malade mais / bon c'était pas génial
Maude481	((rire))
Alice482	euh: enfin je sais plus mais on a eu plein de formations et de <u>qualité</u> quand même qui étai:ent qui nous étai:ent payées et ça c'éta:t chouette / et on pouvait aussi en demander euh: voilà si on voulait euh // après on pouvait monter des projets autant qu'on voulait quoi c'es:t
Maude483	ouais / et les jeunes du coup ça se passait bien avec eux ? pour toi
Alice484	ouais / moi j'avais ouais / enfin c'est un public euh: avec qui ça / après les adultes me manquaient ((petit rire)) / mais ça s'est hyper bien passé enfin voilà avec les jeunes moi j'ai: / beaucoup aimé après il y avait il y a eu des <u>groupes</u> plus difficiles que d'autres /
Maude485	c'est en entrées sorties permanentes
Alice486	ouais / c'est entrées sorties permanen:tes / ça après c'est pas moi ce qui m'a le plus posé: ouais / problème / là entrées sorties perma- enfin après vu l'organisation: euh / enfin en plus / quand je



	dis entrées sorties permanentes en fait c'est des groupes / qui arrivent
Maude487	d'accord
Alice488	donc euh: parce que tu avais on avait il y avait A B C D: F / comme groupes / de classe
Maude489	A B C D / F ? E F ?
Alice490	ouais non il y a pas de E
Maude491	((rire))
Alice492	le E avait été supprimé je ne sais pas pourquoi
Maude493	c'est une lettre maudite / [il faut pas y toucher / d'accord]
Alice494	[voilà / et dans chaque l-] / en fait chaque lettre / donc groupe A: groupe B groupe C il y avait trois classes
Maude495	d'accord
Alice496	et du coup chaque euh / des rentrées on en avait toutes les semaines / mais / c'était à chaque fois sur un groupe différent donc tu vois / ils arrivaient par euh: / [tu avais un groupe]
Maude497	[par vague euh]
Alice498	voilà par vague de dix quoi ou de huit
Maude499	d'accord mais donc toi là-dessus tu gérais quel / tu gérais plusieurs groupes ?
Alice500	non / bah enfin du coup je: gérais l- / <u>mes</u> groupes qui étaient déjà là
Maude501	ouais
Alice502	et après bah on me disait bah tiens le: le / lundi tant tu: a:s une / ce qu'ils appellent les SIP session d'intégration /
Maude503	ouais
Alice504	progressive / et donc le: lundi tu reçois un nouveau groupe de tant de personnes / de huit personnes / euh: et là pendant six semaines je les avais mais ils ont pas un emploi du temps à temps complet: euh on travaille voilà sur plein de choses / on les prépare / au temps plein
Maude505	d'accord
Alice506	en général ils sont pas / forcément plein enfin ils sont pas forcément <u>prêts</u> / à avoir trente-cinq heures par semaine ((petit rire))
Maude507	ouais
Alice508	et euh: du coup euh: voilà puis six semaines et au bout des six semaines on faisait un point ils passaient en commission avec le directeur euh [avec l'équipe]
Maude509	[pour savoir si] ils restaient ou pas [en fait]
Alice510	[ou pas] / et euh: après ils intégraient soit des groupes qui étaient déjà faits mais / et du coup comme les groupes étaient déjà <u>créés</u> / enfin au sein d'une <u>classe</u> et tu vois il y avait déjà: des liens / en général / ça se passait bien enfin si le / groupe / tenait bien euh / ceux qui arrivaient progressivement ça allait et puis après comme chacun avançait euh / en même temps quand ils arrivent euh ils étaient pas au même niveau / puis comme chacun avance à son rythme après moi dans ce que je proposais collectivement c'était pas je savais que tout le monde pouvait participer que la personne soit euh / en FLE soit alpha enfin tu vois / tu vois en niveaux il avait euh
Maude511	hum
Alice512	mai:s / enfin du coup ouais non c'est une / quand même bien pensé bien organisé mis à part ce logiciel informatique ((claquement de langue)) [je suis un peu euh]
Maude513	[ouais mais si tu as pu] l'esquiver quand [si t'arr-]
Alice514	[voilà]
Maude515	quand ça t'arrangeai:t
Alice516	ça il y a ouais aucun problème enfin il y en a un directeur pédagogique euh / [qui:]
Maude517	[en fait c'est une] proposition: et: voilà
Alice518	bon qui: vérifie / enfin: voilà je me suis fait taper sur les doigts et: ((deux légers coups sur la table)) / la progression lui il ne la voit que si / <((ton sentencieux)) l'élève a progressé enfin: / en fait c'est des: des espèces de cases de /dan/ qui / que tu euh: valides / si entre euh ils ont des

	commissions tous les deux ou trois mois / avec le directeur / où on en:- où il voit toute la progression dans chaque matière / et / on se fait un peu taper sur les doigts si le jeune en français il n'a fait qu'une /dan/ parce que normalement il doit progresser de trois cases euh // bon après il suffit d'expliquer hein clairement parce que bon / le directeur pédagogique il est plus dans les <u>chiffres</u> / que dans la pédagogie // donc bon en lui expliquant euh / voilà comment ça se passait la problématique de chaque personne / s-
Maude519	ça passait
Alice520	ça passait ouais
Maude521	d'accord
Alice522	pui:s il venait pas du tout en cours voir ce que: // enfin voilà tant qu'il entendait qu'il avait des bons retours des: des jeunes enfin / il savait aussi les interpeller puis poser des questions
Maude523	ouais / d'accord
Alice524	donc euh: / non après c'est / ouais une bonne enfin une: / ça a été une [superbe expérience]
Maude525	[des bons souvenirs] pour toi ouais
Alice526	hum / ouais ouais / ouais ouais
Maude527	tu es restée combien de temps là-bas ?
Alice528	je suis restée un an et demi
Maude529	un an et demi / d'accord
Alice530	je pense ouais c'est ouais ouais / une année et demie ouais
Maude531	et tu as trouvé ça juste après avoir euh quitté <i>Organisme2</i> ?
Alice532	alors non / en fait quand j'ai quitté <i>Organisme2</i> / ((raclement de gorge)) donc on avait / euh alors est-ce qu'on avait je crois que déjà ce projet d'asso // avec Juliette et du coup j'ai fait euh: / j'ai fait une formation d'écrivain public / par le CNED en fait parce que moi écrivain public ça m'avait toujours euh / je l'avais toujours gardé dans mon: coin de ma tête / et comme avec l'asso: au début on avait imaginé un: / un: écrivain publi:c / qui: recevrait les gens et: en même temps pourrait identifier des besoins / linguistiques pour orienter sur des actions / au début c'était comme ça que l'asso on avait pensé / donc euh je m'étais dit tiens ça me servira aussi pour monter l'asso // finalement bon l'asso on n'a pas fait d'écrivain public ((petit rire)) / et: et en fait comme l'asso ça tardait vraiment à se mettre en place je me suis dit bon / enfin moi au niveau de mon chômage et tout il faudrait que je retrouve un remplacem:t euh / et là par le biais du <i>groupe-formateurs</i> en fait
Maude533	d'accord
Alice534	et: une voilà une fille qui venait de nous envoyer un mail je quitte mon poste à l'Ecole de la Deuxième Chance euh c'est un remplacement si vous voulez euh
Maude535	ouais
Alice536	donc moi j'étais partie vraiment c'était un remplacement <u>d'un mois</u>
Maude537	ah ouais
Alice538	ah bah oui c'était un remplacement d'un mois / je faisais mon remplacement et après je leur avais demandé des vacances en fait / parce que je savais qu'ils prenaient euh sur des remplacem:ts quand les: autres partaient en vacances et tout ça donc euh j'étais partie là-dessus / sauf que la personne que j'ai remplacée n'est jamais revenue / il y a eu des complications et euh / donc après il a fallu que je négocie mon départ quoi / parce que j'étais sur quand même un contra:t euh de remplacement / sans date / de fin
Maude539	ah ouais ça existe ça
Alice540	ouais / ben: voilà je me suis fait avoir une fois la prochaine fois je regarderai bien: ouais
Maude541	parce que ça: c'est quoi le problème [ça: enfin c'est comment ?]
Alice542	[ben en fait] ça veut dire ça peut durer: euh / si la personne ne revient jamais <((en riant légèrement)) tu restes sur un CDD de rempla-> enfin c'es:t
Maude543	ouais / tu es en CDD mais CDI: euh / enfin du moins tu as les [contraintes]
Alice544	[voilà]
Maude545	du CDI: et:

Alice546	hum / c'est / si la personne revient du jour au lendemain on peut te dire / tchao
Maude547	oui c'est ça
Alice548	enfin: tu vois tu a:s ils ont une semaine ou euh: / et en même temps euh si la personne revient pas tu es à ton poste moi il a fallu que je négocie euh: voilà j'ai été claire avec eux que j'av- enfin je leur ai di:t j'avais monté l'asso: euh je voulais / partir et tout et euh: mais ils ont laissé traîner enfin puis euh ils voulaient pas me payer: euh mes indemnité:s euh et moi je leur avais demandé un: une rupture à l'a:- à l'amiable quoi conventionne:lle que je puisse toucher mes assedic après enfin
Maude549	parce que sinon si c'est jamais c'était toi qui partais c'était considéré comme une démission comme un CDI
Alice550	voilà
Maude551	oui c'est ça donc tu as les contraintes du CDI mais pas les:
Alice552	ouais
Maude553	pas les avantages
Alice554	c'est ça / et donc euh du coup euh moi ça me posait problème enfin voilà au début ils m'avaient mis comme quoi c'était moi qui avait demandé la ruptu:re donc euh: du coup Pôle Emploi xx enfin: j'ai enfin voilà j'ai dû appeler la Direction du Travail ils m'ont dit ah non non non / il faut pas que ça apparaisse enfin bon du coup c'est allé avec leur avocat et tout ça mais ça a traîné euh / au moins six mois quoi entre le moment où je leur ai annoncé même plus je crois / que je ne comptais pas rester / et euh: / mais bon il a fait traîner le directeur parce que euh:
Maude555	parce que ça l'arrangeait bien que tu sois là quoi
Alice556	il me disait voilà: euh il avait pas envie de recruter ça le faisai:t / puis c'est vrai que recruter ça voulait dire former la personne enfin il y avait toute la: formation sur euh le logiciel informati:que / puis tou:t euh tout l'administratif parce que quand même il y a un côté administratif hyper euh: important / donc euh voilà il avait pas envie de se / s'ennuyer à: recruter donc du coup il euh / ((raclement de gorge))
Maude557	en même temps il savait bien qu'un jour euh tu
Alice558	oui
Maude559	((petit rire))
Alice560	mais mais j'ai fait passer enfin moi j'avais fait au sein du <i>groupe</i> quoi je m'étais dit bon donnez- moi des CV ceux qui sont intéressés donc Laura: Fanny: / m'avaient toutes fait passer leur CV quoi
Maude561	ouais / ouais ouais
Alice562	ah non / non / ça me plaît pas c'es:t c'est trop FLE / il me dit ça: je veux des gens euh / avec la double compétence ((grande aspiration exprimant l'ennui)) / parce que du coup j'avais enseigné les maths aussi enfin je faisais maths et français / voilà / j'ai appris euh / à enseigner les maths du coup ((petit rire)) / mais euh: mais bon voilà après il voulait pas me laisser partir je pense euh / et puis aussi en plus à l- / l'Ecole de la Deuxième Chance tu a:s / ils te demandent aussi de: / créer du matériel en fait / mais pour la plateforme / notamment des dossiers de re- les d- fameux dossiers de remédiation: des exerci:ces puis il fallait développer parce qu'il y avait pas / tout n'était pas encore développé donc les meill- les / meilleurs niveaux n'étaient pas développés / donc ça c'étai:t intéressant mais c'était pendant quand on avait le temps et c'est vrai qu'entre la charge administrative les cours / les: le suivi des jeunes / c'était plus avant l'été / il y avait moins de mon:de on avait / on était plus libre ou là <u>vraiment</u> on pouvait euh créer / même le mois de juillet quand / on était en vacances au mois d'août au mois de juillet on pouvait créer du matériel / et ça c'était intéressant / puis c'est vrai qu'on avait euh donc on était deux à être issues d'un: master FLE enfin du FLE / et les autres euh: enfin les profs de français il y en avait beaucoup de l'Education Nationale / donc qui avaient euh / au niveau des supports c'étai:t / c'était très [tu sais l'étude]
Maude563	[classique]
Alice564	voilà un truc de te:xtes / /pf/ voilà les jeunes ils ont déjà du mal tu leur euh: et puis il fallait euh tu sais des grands auteu:rs et des: ((aspiration exprimant l'ennui))
Maude565	((petit rire))

Alice566	donc bon / essayer de leur apporter quelque chose euh: mais bon j- / pense qu'on a quand m-enfin voilà moi le temps que j'y ai été on avait quand même essayé de leur montrer d'autres supports du FLE et / et j'ai vu dans certaines classes euh / enfin dans les autres classes des autres formateurs je voyais des / livres de FLE je me suis dit c'est bon / parce qu'il y en avait certains certaines au début elle: / en FLE elles se sont retrouvées il y en avait une notamment je pense / alors elle lui a donné / un: c'était un Sénégalais elle lui a donné un cahier de vacances / de CM2 quoi
Maude567	hum
Alice568	donc il me disait et moi quand je la remplaçais et que je l'avais il me disait mais / enfin il avait pas envie de travailler ce que je comprends quoi le cahier de vacances c'est très infantilisant euh voilà
Maude569	ouais / elle elle avait pas d'autre euh idée euh d'autres euh idées de supports et [de: de méthodes]
Alice570	[ouais puis je pense] après il y a un côté aussi où je veux pa:s m- m'embêter euh: voilà tout est tout est prêt euh / j'ai pas envie d'aller chercher faire des photocopies dans / au final euh / en la remplaçant on: essayait de faire passer des / des supports et bon / au final ça: on a réussi mais euh / c'est vrai que changer les habitudes avec les: collègues formateurs c'es:t
Maude571	hum
Alice572	c'est quand même pas simple quoi
Maude573	ouais / et euh: et pourquoi est-ce que tu as quitté <i>Organisme2</i> en fait du coup ?
Alice574	alors <i>Organisme2</i> ((aspiration)) ah euh: pour des: problèmes de: enfin dire- avec la direction où euh: / dans leur euh: manière de: / c'est pas traiter les personnes mais leur vision sur les migran:ts leur / ouais en fait c'est surtout la directrice quoi
Maude575	ouais
Alice576	ça passait pas du tout euh / enfin si ça passait quand on se voyait il y avait aucun souci mais / pour moi elle était complètement <u>fausse</u> cette directrice / et elle avait un discours sur les migran:ts euh / enfin voilà c'es:t faire du chi:ffre euh / puis elle nous avait demandé en plus après avec la préfectu:re enfin en gros les signatures il y a eu pas mal de: // souci sur euh / il fallait qu'on demande les papiers et moi ça ça m'a posé problème je voulais pas demander les papiers aux gens quoi / donc j'avais / quand sur notamment les dispositifs à l'extérieur où c'était nous on gérait no:s // nos listes / donc on: avait une fiche d'accueil type à remplir / moi niveau papiers euh enfin voilà carte de séjour je m'en: voilà je voulais pas demander quoi à la personne et euh: / voilà donc on s'est fait on était plusieurs on s'est fait un peu taper sur les doigts et puis du coup des discours euh // sur les migrants qui étaient euh /
Maude577	hum
Alice578	voilà enfin: horrible et puis elle était prête euh: / enfin tu vois après c'était pour les envoyer à la préfecture les présen:ces pour ça joue sur tu vois le / leur titre de séjour enfin moi j'avais pas du tout envie de rentrer dan:s / là-dedan:s euh: / et euh: / et ce qui s'est passé aussi c'est qu'en fait on était il y avait la direction qui était à: dans des locaux / donc <i>nom-rue1</i> / et nous on était euh: <i>nom-rue2</i> / avec une coordinatrice avec qui ça se passait très bien donc on était assez autonomes on n'avait pas du tout la direction sur nous / et au momen:t en fait où je suis partie / enfin c'était vraiment le: moment où il fallait que je parte // tout le monde allait être regroupé et en fait elle avait vraiment une position elle était elle est très euh // c'est son entreprise / en fait en plus déjà elle te parle même pas de son a- enfin quand ça l'arrange / pour parler de subvention c'est une association / mais sinon pour le reste c'est <u>son</u> entreprise / on est tous une on est une <u>grande famille</u> / et euh: ben non c'est pas une grande famille du tout ((petit rire)) / et euh: donc voilà c'est / sa manière d'agir euh: [de traiter]
Maude579	[surtout vis-à-vis des:] mi- migrants [en fait]
Alice580	[migrants] puis même de son personnel quoi pour euh: // son personnel enfin tu sais tu as jamais eu aucune enfin aucune reconnaissance sur ton trava:il tu te donnes à fon:d // tu tu comptes pas tes heures quoi enfin voilà moi je sais euh c'était le début je comptais pas du tout mes heu:res euh je bossais le week-end chez moi: euh // et voilà puis si elle / même je sais que derrière nous elle es:t / elle parle euh sur nous négativement quoi / et en même temps on a envie de dire ben viens dans mon cours tu vois enfin même je te laisse un cours et / vas-y gère-le et / ((petite toux)) donc euh: tout ça a fait que là <i>Organisme2</i> enfin c'était vraiment avec la

	direction quoi ça m'a pa:s / pas plu du tout et la directrice / <u>pédagogique</u> / qui nous a fait des formations intéressantes / partait aussi à la retraite // donc là je me suis dit rien que la directrice c'est pas possible ((petit rire))
Maude581	hum
Alice582	et euh: je crois en plus j'avais envie de ouais de voir autre cho:se euh: / qui à aller enfin dans un: autre organi:sme // et donc <i>Organisme2</i> euh: / voilà ça avait été une bonne expérience / ma première sur <i>Ville1</i> identifier: voilà comment ça fonctionnait / mais euh après ouais / trop gros organi:sme / et: / et je sentais pas avec la directrice
Maude583	ouais / d'accord
Alice584	ça passait pas du tout
Maude585	et entre collègues euh: vou:s vous aviez un peu des échan:ges [il y avait une solidarité:]
Alice586	[ouais / entre collègues] / ouais / complètement / ça allait très bien même si / en fait sa politique c'était vraiment diviser / pour mieux régner / tu passais en entretien avec elle / elle / finement mais elle allait te poser des questions enfin tu vois si tu pouvais critiquer une autre ça l'arrangeait quoi enfin / et euh: enfin moi ça me ça ça: / ça ouais me: <u>dégoûtait</u> de: / enfin voilà quand d'apprendre ça et euh: nous on s'entendait très très bien / voilà mais je pense que / le fait aussi qu'on soit à part quoi / parce que maintenant enfin je sais que c'est il y a une ambiance / horrible / alors que avec des formatrices qui s'entendaient mais mais mais enfin les deux super copi:nes euh / elles en sont arrivées à ne plus se parler: euh enfin elles sont arrivées là avec médecine du travail enfin bon / avec euh: tu vois harcèlement machin
Maude587	d'accord
Alice588	alors que: // enfin et tout ça <u>pour moi</u> ça vient de la directrice quoi / qui fout cette ambiance / parce que: euh / tout le monde es:t voilà tout le monde aime son boulot enfin dans les formatrices / toutes celles qui ont travaillé et même qui travaillent encore que je connais tout le monde voilà / adore ce boulo:t euh / et je pense qu'ils tiennent au sein de <i>Organisme2</i> / grâce à leur public quoi / mais euh:
Maude589	grâce à leur public ?
Alice590	enfin: tu vois par ce que leur par ce que le public euh ce que les: stagiaires en formation leur apportent / mais la direction leur euh / plombe complètement l'ambiance quoi
Maude591	ah / d'accord oui ok °j'ai compris ce que tu veux dire hum°
Alice592	voilà // mais euh: donc voilà <i>Organisme2</i> vraiment je l'ai quitté sans regrets euh
Maude593	hum / et sur euh tu m'as dit que tu y avais passé deux ans deux ans et demi ? j'ai oublié
Alice594	ouais / deux ans
Maude595	deux ans
Alice596	je crois
Maude597	tu as eu: / combien de contra:ts quelle duré:e
Alice598	euh:
Maude599	en gros hein euh
Alice600	en gros // j'ai eu un contrat de remplacemen:t / RBVP // j'ai dû au moins avoir quatre contrats
Maude601	ouais
Alice602	((toux)) quatre cinq même
Maude603	ouais
Alice604	parce que des fois ils m'ont fait faire des pauses d'un mois pour pouvoir après me reprendre en CDD tu vois
Maude605	ouais
Alice606	donc ouais je pense j'ai et des CDD d'usage
Maude607	ouais // [d'accord]
Alice608	[voilà] / payé à: onze euh: je sais pas non dix et quelques de l'heure quoi
Maude609	en bas de la convention collective oui
Alice610	hum et par contre on fait le maximum d'heures euh / puis je faisais les cours du soi:r euh / jusqu'à sept heures et demie

Maude611	ta préparation elle était respectée quand même là-bas ou:
Alice612	le: alors c'était soixante-dix <u>trente</u>
Maude613	ouais
Alice614	euh: ouais /mais bon on avait une charge administrative / parce que
Maude615	qui était pas tu veux dire qui était à faire pendant la préparation
Alice616	huhum / là moi ma préparation je sais que je l'ai / enfin: je la faisais à la maison ça c'est clair hein / tous les week-ends je bossai:s ça m'arrivait de bosser le soir / chose qu'avec l'Ecole de la Deuxième Chance non
Maude617	ouais ouais
Alice618	une fois que j'avais quitté l'école / je: vraiment euh j'avais p- / <u>rien à faire</u> quoi
Maude619	hum
Alice620	mais là-bas ouais non à <i>Organisme2</i> c'est clair je bossais énormément euh: en dehors parce que de toutes façons même quand j'y étais pour la: / préparation / on avait des dossiers euh: donc soit-disant pour les: contrôles qualité: tout ça là / trente pages à faire sur chaque stagia:re /p/ / donc on avait demandé à ce qu'ils nous <u>libèrent</u> des après-midi enfin: / donc ce qui ça a été <u>un petit peu fait</u> mais bon tu as pas le temps de faire euh: quatre-vingt dossiers quoi enfin // ça c'était /pfu/ / complètement dingue
Maude621	hum
Alice622	donc euh et puis voilà les présen:ces les: tout ça à faire
Maude623	vous aviez des temps d'échange de pratiques un peu ou: / non
Alice624	très peu donc après on partageait tous le même bureau / on avait plus ou moins les classeurs / tu vois à disposition mais on n'avait pas <u>réellement</u> de temps euh pour échanger [et puis moi je sais]
Maude625	[formalisé quoi]
Alice626	pendant mon heure de prépa même si on était deux / à être en prépa euh / tu vois j'avais tellement peu d'heures que j'avais même pas le temps d'échanger enfin / c'était tiens / si tu veux te servir dans ce que j'ai fait vas-y / mais tu vois j'ai pas même pas le temps de t'expliquer et ça c'est vrai que c'est frustrant quoi de pas avoir de: // ce temps d'échan:ge de suppo:rts de: /
Maude627	ouais
Alice628	ça c'est vr- ouais vraiment dommage euh: ben /pf/ / il y en a: il y a pas beau- dans beaucoup nous à: l'asso on se dit voilà on le fait on le prend mais parce qu'on l'a aussi: et / et qu'on <u>crée</u> nos / nos supports ensemble qu'on crée no:s voilà nos progression:s euh on y réfléchit ensem:ble et / on échange énormément mais /
Maude629	et en termes de matériel là-bas vous aviez euh:
Alice630	rien // ce qu'on avait / très simple tous les manuels / de l'Education Nationale / des années quatre-vingt quatre-vingt-dix
Maude631	ouais
Alice632	voilà
Maude633	des trucs récupérés quoi
Alice634	récupérés
Maude635	ouais
Alice636	mai:s hallucinant enfin: / donc m- en fait moi j'en ai / j'avais une <u>grosse</u> bibliothèque de FLE parce que: // je crois que toutes mes années de fac et tout ça on allait à Expolangues / enfin du coup on s'était fait payer un: / les / passer une journée euh [par l'univers-]
Maude637	[par la fac ?]
Alice638	ouais / [par la fac]
Maude639	[ouai:s] vous êtes pas très loin à <i>Ville23</i>
Alice640	donc on:
Maude641	donc tu récupérais plein de manuels
Alice642	donc / j'ai récupéré mais je me suis fait une <u>super</u> bibliothèque même des manuels dont je ne me suis jamais servie mais bon

Maude643	ils sont là
Alice644	ils sont là ((petit rire))
Maude645	((rire))
Alice646	et euh: du coup euh j'en ai après acheté aussi pour moi mai:s et en fait voilà / [je: je]
Maude647	[ouais ouais donc tu piochais] dans tes ressources personnelles
Alice648	donc j'en prenais il y en avait que j'avais emmenés voilà aussi histoire de: partager avec les collègues et tout mais on en avait sinon sur place euh / il y en avait très très peu quoi
Maude649	ouais
Alice650	et puis c'était hors de question qu'on demande euh d'en acheter hein enfin / c'était si on en voulait on se les achetait nous-mêmes quoi // [donc comme ça:]
Maude651	[et photo]copieu:se ordinateur
Alice652	ordinateur on en avait deux // pour euh: / donc on était au on était cinq / sur le lieu: perman-ouais cinq permanentes / bon / après elles avaient géré quand on était en prépa il y en avait toujours que deux en prépa
Maude653	d'accord
Alice654	donc comme ça on avait un ordinateur chacun // une imprimante qui n'était pas couleur / si on voulait couleur il fallait passer par la direction qui était à <u>trois rues</u> plus loin enfin bon [autant dire que c'est pa:s]
Maude655	[oui puis qui du coup contrôlait euh]
Alice656	voilà / et / une photocopieuse qui euh souvent ne marchait pas
Maude657	ouais
Alice658	une / petite photocopieuse toute euh: pourrie euh / donc non voilà niveau moyens c'était pareil hein /p/ c'était:t
Maude659	tableau feutres / CD
Alice660	ouais on avait des petits tableaux / où tu mettais / où tu pouvais mettre le paper-board là aussi voilà / juste ça / feutres on avait mais c'était au compte-gouttes hein / tu avais le droit pour trois mois tu avais ton compte de feutres / c'est quand même
Maude661	((rire)) / c'était stocké à ce point-là / enfin c'était:t je veux dire euh: tu avais ton compte et: si tu le dépassais c'était toi qui payais euh:
Alice662	ouais / c'est ça
Maude663	d'accord
Alice664	voilà / alors que par exemple à l'Ecole non pas du tout quoi on avait enfin tu vois on faisait une commande / en début d'année / et euh voilà tout ce qu'on voulait et puis alors euh: voilà du matériel on en avait euh / et après en cours d'année si on avait besoin: euh: on allait redemander ils en avaient en stock aussi quoi enfin il y avait <u>aucun</u> souci euh
Maude665	hum // et tu penses que tout ça c'était parce que: euh le la structure euh manquait vraiment d'argen:t qu'il y avait [comment ça se passait]
Alice666	[xx] / après je sais p- moi j'ai essayé de poser des questions
Maude667	ouais
Alice668	euh: que j'ai j'ai eu / énormément de: enfin j'ai: ça a mis du temps à avoir la réponse
Maude669	ouais
Alice670	parce que: enfin voilà j'ai demandé bon fonctionnemen:t en association: euh
Maude671	hum
Alice672	quels sont qui sont les adhérents qui euh:
Maude673	((petit rire)) oui c'est pas bête [comme question / ouais / ouais c'est pas con je me suis jamais posé cette question-là ouais]
Alice674	[l'assemblée générale quand est-ce qu'elle a lieu: euh enfin / qui c'es:t] qui est le présiden:t euh / je n'ai pas eu de réponse hein quand j'ai posé la question / donc j'ai / essayé de gratter: de poser des questions à ceux qui étaient là depuis longtem:ps essayer un peu de savoir comment s'était montée cette asso: euh parce que je savais que c'était une vieille asso puis elle aimait nous le rappeler / mais / et sauf / pour euh / au final apprendre mais même pas par la directrice que:

	son: sa mère était la présidente son mari était le trésorier
Maude675	ouais
Alice676	xx familial / du coup voilà pourquoi [elle parle de <((en riant légèrement)) son entreprise>]
Maude677	[hum parce que c'est des prête-noms] un peu en fait
Alice678	ouais / complètement / et euh après / elle elle mettait tout le temps ça sur le compte des subventions enfin vous savez: on n'a pas beaucoup d'argent / après ça a jamais été clair on s'enfin tu vois euh: moi j'ai demandé les bilans
Maude679	ouais
Alice680	un bilan quoi de la /p/ / je l'ai jamais eu
Maude681	tu as jamais eu ouais
Alice682	euh: et donc euh / je pense que son salaire j'aurais bien aimé enfin j'aimerais bien le connaître/ son salaire parce que <u>maintenant</u> / enfin: voilà d'être passée un peu de l'autre côté et de voir // euh: où on est on est invité:es avec <i>Association8</i> donc sur euh: avec tous tous tous les organismes de formation: de du centre-vi:lle / sur euh: plein de réunions pour améliorer / dont <i>Organisme2</i> / donc euh on est amenées quand même à la voir / et donc enfin ça y est quoi je la <u>vois</u> / comment elle euh enfin comment elle est avec les financeurs et / elle a une vitrine <i>Organisme2</i> c'est / et voilà je me suis rendue compte même en passant des entretiens quoi / xx / ah vous avez travaillé à <i>Organisme2</i> / ah avec Mme <i>nom-directrice-Organisme2</i> / voilà enfin /
Maude683	et ça te sert ou te dessert / quand tu: [dis ça]
Alice684	[non ça m'a:] / alors au début / euh: / je pense ça sert
Maude685	ouais
Alice686	mais par exemple là avec <i>Organisme11</i> / donc c'était par le biais de l'Ecole de la Deuxième Chance / bon / euh: donc la directrice elle m'a dit / elle me dit un jour mais / tu as travaillé à <i>Organisme2</i> / je lui dis oui oui euh: oui oui puis j'avais entendu qu'elle critiquait un peu la: mais alors qu'ils travaillaient ensemble mais tu vois qu'elle critiquait euh / puis je lui dis mais je suis entièrement d'accord avec ce que vous venez de dire / enfin je vous ai écoutée un peu mais même si c'était pas à moi qu'elle parlait mais / ce que vous venez de dire de la: directrice quoi et voilà / et bon / donc ça m'a pas enfin je pense que tu vois ça m'a servie ça m'a pa:s desservie euh auprès d'elle mais euh: / donc voilà c'est clair c'es:t c'est une elle recherche de l'argent quoi tu vois / elle elle est dans le commercial dans le: // et je pense même ce qu'elle f'ai:t elle c'est ouais avoir de sous quoi / donc il nous faut des sous des sous des sous qui rentrent donc je après je sais pas comment e:lle les redistribuait mais / pour moi <i>Organisme2</i> ils ont / <u>plein</u> d'argent quoi enfin c'est <u>une</u> / je pense voire <u>la</u> plus grosse euh le <u>plus gros</u> organisme de formation à <i>Ville1</i> quoi // et euh: je pense voilà ils ont <u>plein</u> d'argent / mais euh: / soit elle s'en met plein les poches je sais pas ou elle en met de côté: ou / mais en tout cas elle fait <u>rien</u> / pour ses salariés et ben voilà la preuve quoi ça tourne // enfin / ce qu'on disait <i>Organisme11</i> tout le monde rêve d'y travailler mais bon / moi je rencontre des: des formateurs d' <i>Organisme11</i> euh c'est génial quoi tu vois je les vois en formation au CRI: euh / d'en rencontrer encore dernièrement et / elle dit bah nous on: on mutualise tous nos suppo:rts euh on a: une salle en commun on fait nos prépa ensem:ble tous ensem:ble // tu dis mais enfin toujours quand on vous entend parler c'est l'idéal / et elle dit bah oui c'est vrai qu'on entend parler d' <i>Organisme2</i> euh / enfin après bon il y a même d'autres structures mais euh: // enfin voilà et à <i>Organisme11</i> ça tourne pas quoi et en même temps à <i>Organisme11</i> tu vois les formateurs sont aussi coordinateurs / enfin tu vois ont des responsabilités / même ils me le disent hein même si le salaire il est pa:s on n'est pas dans / ils sont en CDI / mais après il me dit on n'est pas dans des conditions enfin on n'a pas un salaire euh: mirobolant non plus / mais / voilà au moins on est <u>reconnus</u> dans ce qu'on fait on a des responsabilités on va dans des réunions / tu sais à: à <i>Organisme2</i> tu es formateur puis / pose pas de question quoi / tu:
Maude687	ouais ouais donc au moins enfin c'est vachement plus enrichissant quoi pour toi
Alice688	voilà
Maude689	ils continuent à se former: ils continuent à:
Alice690	hum
Maude691	c'est dynamique comme
Alice692	ouais ouais et puis tu vois tu as des formateurs du coup enfin il y a une notamment une



	formation par <i>Organisme12</i> euh: qui forme à: formateur en: illettrisme enfin FLE et illettrisme / et par exemple tu as des formateurs d' <i>Organisme11</i> qui font partie du jury: enfin tu vois enfin / et ils les ont fait passer aussi euh bah ils sont correcteurs de DELF certains enfin tous ont / vraiment des responsabilités euh / ils coordonnent tous un dispositif quoi
Maude693	ouais
Alice694	tu vois / même si / tu as la directrice la sous-directrice mais tu vois ils participent / les bilan:s ils font des dossiers de subvention enfin:
Maude695	c'est beaucoup plus transparent quoi
Alice696	ouais / voilà
Maude697	d'accord
Alice698	voilà donc <i>Organisme2</i> bon j'ai dû te <((en riant)) dresser un peu un [tableau noir >]
Maude699	[non mai:s] / tu es pas la première et puis aussi euh: j'en entends sur d'autres euh trucs j'a- j'ai / rencontré personne d' <i>Organisme11</i> je pense
Alice700	oui
Maude701	donc du coup il y a personne qui m'a: dressé un tableau idyllique de sa situation j'ai eu que des gens qui: ((rire))
Alice702	ouais / ((rire))
Maude703	qui galèrent ou qui ont galéré que ce soit ici à <i>Ville1</i> ou ailleurs hein
Alice704	hum / ouais / ben oui parce que
Maude705	il y en a beaucoup des organismes de formation à <i>Ville1</i> ? ouais
Alice706	il y en a quand même pas mal / ben on avait essayé sur le / blog ouais de répertorier un peu euh /
Maude707	ouais
Alice708	surtout par l'intermédiaire de l'annuaire du CRI
Maude709	d'accord / le CRI a fait un annuaire [de tout ça]
Alice710	[ouais] / de tout dan:s <i>Département2</i> en fait
Maude711	je crois que je l'ai vu je crois que vou- vous l'avez en- fait circuler non ?
Alice712	ou:ais et tu peux chercher: par type d'action: tu peux chercher enfin: ils ont un moteur de recherche qui est pas mal
Maude713	d'accord / super
Alice714	et: du coup tu a:s ouais tous les organismes de formation qui son:t // qui sont répertoriés ouais je crois qu'ils sont tous à: <i>Ville1</i> / bon après il y en a qu'on connaît pa:s moi il y en a que je connais pas du tout / par le biais du <i>groupe</i> on sait qu'il y en a qui sont allés passer des: /
Maude715	entre[tiens]
Alice716	[des] entretien:s euh donc on a entendu parler non mais le: pas du t- il faut pas y aller: le directeur après nous par le biais d' <i>Association8</i> du coup on a rencontré certains directeurs
Maude717	ouais
Alice718	/ après: le fait qu'ils répondent à des marché:s euh aussi on sait qu'il y en a qui se mettent ensemble enfin: voilà <i>Organisme2</i> <i>Organisme11</i> / ils se mettent par petits groupes
Maude719	ouais
Alice720	et donc euh:
Maude721	dans toutes les régions c'est ça
Alice722	ouais // donc euh: ouais
Maude723	mais / ils sont obligés un peu en fait
Alice724	ouais
Maude725	pour répondre au cahier des charges vu qu'il faut être présent partou:t euh et tout
Alice726	hum / c'est bien triste
Maude727	((petit rire))
Alice728	ces marchés euh

Maude729	ouais
Alice730	publics
Maude731	c'est quoi qui te gêne dans cette histoire de: ces histoires de marchés publics ?
Alice732	ah mais la mise en concurrence euh: des organismes enfin: du coup j'avais rédigé l'article euh: on avait fait un article sur le blog et euh / du coup j'avai:s / j'avais rédigé cet article parce qu'alors euh / ah on: / je crois que c'était après mon expérience à <i>Organisme2</i> /
Maude733	ouais
Alice734	parce qu'en plus voilà je me sui:s rendue compte s'il y avait <u>pas</u> cette mise en concurrence des associations enfin / il y aurait pas tout ce problè:me des <u>ETAPS</u> qui sont mélangé:s enfin tu vois tu pourrais faire des / choses <u>bien plus cohérentes</u> qui répondent <u>vraiment</u> aux besoins / même / même je vois bah avec l'Ecole de la Deuxième Chance quoi je me disais qui ont un dispositif ETAPS1 / que <i>Organisme2</i> a: enfin que plusieurs organismes ont
Maude735	à l'Ecole de la Deuxième Chance il y a ça
Alice736	ouais / c'est les en fait les jeunes c'est des ETAPS1 en fait qui sont à temps plein: payés c'est ça en fait / leur euh: subvention
Maude737	ok
Alice738	et du coup euh: tu vois on a certains jeunes / qui sont FLE // je me dis autant comme l'Ecole de la Deuxième Chance n'irait pas forcément enfin: voilà pas de: / personne:l et tout ça / autant / ils seraient envoyés en organisme de formation / tu vois avec vraimen:t euh on fait du du FLE / avant d'intégrer l'Ecole et de travailler sur le projet professionnel mais ce serait /
Maude739	hum
Alice740	beaucoup plus simple quoi enfin / une orientation des voilà des miss- par le biais des Missions locales euh / chaque organisme euh: voilà travaille ensemble / il y a tant de places pour euh: / pour tant de personnes mais là c'est faire du chiffre quoi sur / de l'humain / et en:fin moi ça ça me dérange euh / énormément quoi enfin à un moment donné euh tu es sur une progression: tu es sur euh / mais là non non il me faut des entrées il me faut des signatures quoi enfin tu vois / <i>Organisme2</i> c'était ça / et bon / là on les fait tous signer / là il nous là pour la fin du mois on n'a <u>pas du tout</u> rempli nos heures / ils sont pas venus enfin tu vois / du coup tu leur <u>prends</u> des heures de <u>leur</u> formation auxquelles ils ont <u>droit</u> // tu leur en <u>prends</u> alors que: en fait ils / tu les as <u>libérés</u> quoi / pour toi faire ta préparation enfin tu vois pour faire ton: truc administratif / donc en fait on consid- on les a tous fait signer / voilà / on a bidouillé moi ça ça: m'écœure quoi complètement / et voilà et je / s- c'est ça découle de tout- / ce problème de marché public euh / où des organismes ben: voilà pour essayer de survi:vre euh / répondent aux offres et: voilà pour avoir les sou:s et / et du coup il y a aucune concertation enfin voilà aucune réflexion derrière sur euh / qu'est-ce que tu proposes quoi aux migrant:ts et //
Maude741	ouais / qu'est-ce qui serait bien pour eux et
Alice742	voilà / sur voilà et ouais qu'est-ce que: // ouais qu'est-ce que voilà qu'est-ce qui serait bien qu'est-ce qu'il leur faut qu'est- / quels sont leurs besoin:s il y a enfin: du coup / voilà on les met dan:s des dispositifs euh //
Maude743	ouais
Alice744	donc euh voilà / <((en riant)) sur les marchés publics>
Maude745	et si euh: si tu rencontrais quelqu'un euh qui est arrivé il y a pas très longtemps en France euh et qui a besoin de cours de françai:s et qui a pas trop d'argent euh tu saurais un peu l'orienter euh: / lui dire euh où est-ce qu'il peut trouver des cou:rs comment il faut faire pour euh
Alice746	ouais bah du coup ça nous arrive quand même pas mal ((rire)) enfin: à l'association de / après nous ce qu'on: c'est ce qu'on fait à chaque fois c'est bon / selon l'arrondissement / où ils habitent en fait euh nous on a des annuaires ((raclement de gorge)) enfin euh: on sait même dans les centres sociaux: tout ça enfin voilà / qui: quel organisme de formation a tel dispositi:f // quels critères administrati:fs pour rentrer sur tel ou tel dispositif
Maude747	ouais
Alice748	et donc à partir de ça on oriente euh: les disponibilité:s aussi des perso:nnes
Maude749	ouais
Alice750	et là on essaie d'orienter enfin voilà on je pense qu'on a // on connaît bien / le: terrain sur <i>Ville1</i>

	pour pouvoir orienter correctement / les personnes quoi
Maude751	ouais
Alice752	donc euh: je pense que jusqu'à présent on a réussi / voilà à orienter: / le: je dirais le seul souci c'est ce problème de: critères administratifs quoi
Maude753	ouais
Alice754	où: même là nous dans / du coup nous on les pren:d / mais c'est que deux heures par semaine / et: même là encore mais aujourd'hui elles m'ont dit mais madame vous avez regardé euh vous m'avez trouvé un autre cours parce que deux heures c'est pas suffisant euh / et ça on l'entend à chaque atelier / bah oui mais bon le problème c'est / j'en ai à vous proposer mais / on va vous demander votre titre de séjour quoi et: sans papier c'est pas possible / enfin: / donc après il faut trouver dans les centres sociaux: /
Maude755	centres sociaux ouais
Alice756	les centres sociaux euh // par le biais de tout euh: toutes les réunions auxquelles on a participé on a rencontré beaucoup de centres sociaux et euh: avec qui on est euh tout le temps en contact / et ils sont complets quoi les centres sociaux
Maude757	bah / du coup sur <i>Quartier3-Ville1</i> là ils a- elle avait l'air de dire que: [ça va quoi]
Alice758	[ouais mais alors euh] / <i>Quartier3-Ville1</i>
Maude759	mais [c'est loin ouais]
Alice760	[enfin nous les gens] il y en a ils sont pas <u>du tout</u> de ce coin-là quoi
Maude761	ouais c'est loin ouais
Alice762	c'est le problème c'est tu vois plutôt <i>Quartier4-Ville1</i> enfin: ou de l'autre côté quoi <i>Quartier2-Ville1</i> / et alors euh: / les envoyer
Maude763	bah c'est pour ça qu'elle est moins:
Alice764	ouais
Maude765	qu'elle est moins complète
Alice766	ouais
Maude767	c'est [que: elle est pas dans un quartier euh:]
Alice768	[c'est ça c'est que le pub- / ouais]
Maude769	ouais ouais
Alice770	donc euh: ouais non parce qu'après tout dans <i>Quartier5-Ville1</i> enfin tu vois où il y a un super centre social bon après où c'est des bénévoles mais au moins
Maude771	ouais bah là aussi mais
Alice772	voilà où il y a quand même euh / ils font / pas mal de cours même les maisons ouais les: maisons pour tous
Maude773	ouais / vous avez les deux vous centres sociaux <u>et</u> maisons pour tous
Alice774	ouais / oui oui / oui oui
Maude775	d'accord
Alice776	il y a les: il y a les deux et du coup euh: mais voilà ils sont tous tous complets quoi /
Maude777	hum
Alice778	c'es:t // mais bon / voilà / au niveau de l'orientation je:
Maude779	ouais toi [tu es:]
Alice780	[je pense]
Maude781	au point
Alice782	ouais / xx
Maude783	d'ac
Alice784	je pense connaître bien le terrain euh après bon il y a non il y a des ass- enfin des organismes ouais que je connais pas mais dont j'ai l'adresse / et si je vois que la personne habite pas loin voilà sur lesquels euh
Maude785	et c'est des connaissances que tu as acquises au fur et à mesure ou justement avec ce répertoire <i>Région1-là</i>

Alice786	il y a donc le répertoire du CRI: mais aussi au fur et à mesure on a il y a <i>Association9</i> / une association et qui: a fait un répertoire en fait répertoire euh: associatif
Maude787	d'accord
Alice788	hum notamment alors je crois qu'ils ont fait que le non remarque il y a pas que <i>Quartier2-Ville1</i> de <i>Ville1</i> ils ont fait <i>Ville1</i> / et donc euh: où est répertori- tout ce qui est accompagnement pour les étrangers
Maude789	ouais
Alice790	mais tu vois aussi bien au niveau admi- enfin accompagnement administratif mais / cours de français aussi donc du coup tu as toutes les structures / plus ou moins toutes mais les centres sociaux compri:s les MPT / avec euh: ce qu'ils proposent dans chaque structure en fait
Maude791	hum
Alice792	donc s'il y a des cours euh d'alphabétisation: d-
Maude793	d'accord
Alice794	donc / celui-ci nous on: sert
Maude795	vous a pas mal [aidées]
Alice796	[pas mal] / et: du coup on les a rencontrés donc pour / être euh pour apparaître dans ce: // dan:s
Maude797	dans le répertoire
Alice798	dans le répertoire / donc on a ce répertoire-là / après on a participé aussi: euh / c'est depuis l'asso ouais à des: réunions avec donc toutes les associations / enfin et puis les centres sociaux enfin toujours / pareil / où là j'ai rencon- on a rencontré du monde donc voilà par le réseau / qui eux aussi ont fait d'autres répertoires / qu'on a euh: sous la main donc des organismes de formation aussi / donc voilà avec tout ça euh:
Maude799	du coup chacun a fait son répertoire mais ça doit être un peu redondant à force
Alice800	beh non ben oui / enfin: tu te dis c'est dommage que: /
Maude801	ouais
Alice802	mais bon / en même temps tu vois hier quand / j'ai vu la: / femme de la CAF / et: qui font une action / euh enfin des réunions alors ça c'est vrai que c'est leur grand truc parce qu'ils font des réunions sur euh: optimiser les formations linguistiques pour les migran:ts euh / à <i>Ville1</i> ou en région <i>Région1</i> /
Maude803	c'est la CAF qui organise ça
Alice804	oui
Maude805	ouais
Alice806	donc la C- donc elle nou:s donc elle me dit voilà elle nous a dit qu'on serait bientôt invité:es euh / tu dis mais en même temps on en fait une / avec la Maison de l'Emploi / oui: mais la Maison de l'Emploi: ils ont pas une vu- une euh une vue sur tout / °putain° mais si enfin: tu vois et en même temps si il y a / [aussi tous les]
Maude807	[mettez-vous d'accord]
Alice808	enfin: à quoi ça enfin ou à un moment donné parce qu'en plus bon la Maison de l'Emploi ça fait au moins <u>trois</u> réunions enfin trois journées qu'on se fait les atelier:s où ils font appel en plus à des extérieurs / je: c'est pas très: / forcément cohérent tu vois alors // et / donc ok on a souligné tous les problèmes mais à un moment donné il faudrait proposer des solutions / enfin: voilà et remédier / à ces problèmes mais en fait ça: enfin tu vois s- tu as l'impression que ça avance [pas quoi]
Maude809	[ça il faut avoir] du fric
Alice810	hum
Maude811	je crois moi moi j'ai de plus en plus l'impression que c'est ça quoi / parce que enfin: à Montpellier ils sont dans cette euh: / enfin c'est là pour le coup c'est la DRJSCS
Alice812	ouais
Maude813	qui s'occupe de ça / parce que: ils ont été délégué:s par le Préfet de Région: pour élaborer le <u>PRIPI</u>
Alice814	ouais ben ouais / voilà / ouais nous on a la: réunion PRIPI aussi [où on va]

Maude815	voilà bon bah donc je suis en: lien: à Montpellier avec la nana qui a été euh désignée euh coordinatrice PRIPI euh LR quoi Languedoc-Roussillon et euh / du coup elle a des tas de projets des tas d'idées des tas de trucs et elle a: franch- je pense que pour le coup elle a fait des trucs cool / enfin dans le genre dans le sens où / justement elle a fait un: / marché public mais / un appel d'offres pour euh: qu'il y ait euh une structure euh en l'occurrence un cabinet: d'audit machin
Alice816	hum
Maude817	d'études qui euh: fasse / un répertoire / ça existait pas
Alice818	ouais
Maude819	donc ils ont <u>aucune</u> visibilité sur ce qu'ils financent euh / voilà / donc ça: et ça c'est sa: <u>grande</u> réalisation de l'année elle en est <u>très très</u> fière ((petit rire))
Alice820	((rire))
Maude821	donc ça: et puis du coup essayer d'aussi euh bah restructurer après
Alice822	hum
Maude823	et puis euh: réfléchir aux CRI:s euh: à les mettre en réseau parce qu'en fait on est une région une des seules régions de France où il y a un CRI par département / et: où ils travaillent isolément
Alice824	ah ouais
Maude825	enfin pl- / relativement isolément / avec pas forcément des bons des bonnes relations / enfin genre il y en a un qui: aime pas trop les autres et: et du coup réciproquement puis il y en a où aussi en fait c'est juste un support de poste enfin il y a juste une personne / qui est même pas là toute l'année et donc / enfin voilà / puis / il faut dire aussi que les départements sont très inégaux tu vois
Alice826	ouais / ouais c'est ça
Maude827	genre la Lozère c'est complètement euh la cam- la les montagnes et la campagne donc euh il y a pas des grands besoins
Alice828	ouais
Maude829	et puis à côté de ça tu as Montpellier euh l'Hérault euh le Gard euh machin avec Nîmes
Alice830	ouais
Maude831	voilà
Alice832	oui où il y a: [où les besoins son:t]
Maude833	[où il y a beaucoup plus] de besoins ouais
Alice834	hum
Maude835	ouais ouais donc ils vont recruter quelqu'un pour coordonner les centres de ressources illettrisme / qu'ils ont [euh:]
Alice836	[je savais pas qu'il y en avait autant] euh
Maude837	bah il y en a cinq du coup ouais / ouais ouais enfin cinq non mais en même temps tu vois ce / je te dis encore une fois c'est pas toutes / des structures
Alice838	ouais
Maude839	en: Lozère euh c'est un support de poste intégré à autre cho:se
Alice840	ouais
Maude841	en fait il y a / à Montpellier c'est une vraie structure / Nîmes c'est une vraie structure / il doit y en avoir une troisième mais je sais si bah en: dans les PO / Perpignan
Alice842	hum / ok
Maude843	voilà et donc ils vont recruter quelqu'un / pour euh: recr- euh: coordonner tout ça euh / poste de CDD d'un an dans un premier tem:ps et puis essayer de pérenniser le tru:c /blablabla/ / voilà / et puis ils veulent transformer les CRI / en: ils sa- ils hésitent selon les documen:ts ils la terminologie est encore floue mais / CRIA / pour alphabétisation / ou CRIFLI / pour français langue d'intégration
Alice844	d'accord
Maude845	parce qu'ils veulent euh élargir les missions en fait / en disant les CRI euh en fait on leur

	demande tout le temps euh des ressources euh plus euh FLE alpha: machin
Alice846	ouais
Maude847	donc euh il faut le reconnaître et il faut leur donner des crédits pour ça / parce que sinon i:ls / ils passent leur temps à faire des trucs pour lesquels ils sont pas financés
Alice848	ok
Maude849	voilà donc ça c'est c'est pas / c'est pas mal en fait / cette dynamique-là /
Alice850	ouais mais c'est vrai que le CRI euh: enfin c'est génial quoi le à: <i>Ville1</i> le CRI / enfin moi pour avoir suivi plein de formation:s euh /
Maude851	ouais / mais du coup ils font des trucs pour des formateurs FLE / enfin FLE euh: / au sens large pas seulement illettrisme
Alice852	non / pas seulement illettrisme ah oui oui c'est clair / [enfin alphabétisation:]
Maude853	[alors qu'ils portent dans leur nom] / unique[men:t euh voilà]
Alice854	[oui / illettrisme ouais] / mai:s oui oui / alors euh c'est vrai que / mais au niveau des formations euh: / là dernièrement j'avais j'ai fait euh / j'ai fait des mathématiques enseigner les mathématiques autrement
Maude855	ouais
Alice856	alors avec une formatrice mais super / j'ai dit mais moi je veux bien faire <u>une semaine</u> de mathématiques moi qui étais complètement euh /
Maude857	((petit rire)) c'était [pas trop ton truc]
Alice858	[bloquée avec les mathéma]tiques et: pourtant que j'ai enseignées mais euh: je me dis -tain j'aurais dû l'avoir avant d'enseigner à l'Ecole de la Deuxième Chance parce qu'alors ça m'a: débloquée plein de choses
Maude859	ouais
Alice860	et là récemment euh / c'était animer une formation euh: ouais une euh: atelier à un public analphabète et c'était <i>prénom-nom-formatrice</i>
Maude861	d'accord / ok
Alice862	génial
Maude863	ouais ?
Alice864	ah ouais ouais vraiment / et c'était in- / intéressant parce qu'il y avait euh: / en fait beaucoup il y avait des bénévoles /
Maude865	ouais
Alice866	et c'était un peu: euh / enfin bon / ça fait un peu peur aussi mai:s / qui: ne connaissait rien FLE alpha illettré: tu vois il y en avait vraiment qui arrivaient euh: voilà / ne connaissant rien / mais bon du coup qui avaient ce désir de formation et: / je pense que ça les a complètement chamboulés parce que quand on leur a dit donc ça vous arrêtez / ça vous arrêtez /nanana/ / ah bon ? enfin:
Maude867	mais du coup pour toi c'était pas trop laborieux enfin tu as trouvé [des xx]
Alice868	[alors les premières] / premier jour je me suis dit ohlala / ça risque euh: et puis en fait non enfin sur / tout ce qui est lecture écriture euh: j'en avais vraiment besoin et ça:
Maude869	d'accord
Alice870	du coup j'ai formé Juliette et <((en riant)) on a direct mis> en place euh voilà des: j'ai quand même chopé / plein de petites méthodes euh: voilà pour euh / animer un public analphabète °et puis après: mais ça:° / génial enfin voilà tu vois j'avais pas la méthode de lecture notamment et / et là du coup on la teste et: je trouve ça vraiment pas mal
Maude871	ok
Alice872	hum / j'ai réussi à / bon après: oui il y a des choses ça a été un peu de la révision: euh / mais ça m'a aussi permis parce que comme avec Juliette enfin une des actions qu'on aimerait développer dans l'association c'est euh / former les bénévoles
Maude873	ouais
Alice874	donc Juliette [elle l'a f-]
Maude875	[du coup à terme] vous voudriez euh avoir des bénévoles / dans l'asso ?

Alice876	non / non pas forcément mais en xx ça ça a été tout un: aussi un débat sur euh: les bénévoles dans le monde du FLE où euh on était pas pour quoi / mai:s en même temps à un moment donné on se dit de toutes façon:s euh il y en a toujours eu il y en aura: pour l'instant toujours c'est pa:s / voilà les centres sociaux fonctionnent comme ça: les: donc qu'est-ce qu'on peut faire / donc peut-être enfin on se disait voilà / les former quoi former au FLE former parce que bon oui il y a le CRI mai:s tu vois il y avait quinze places euh
Maude877	ouais
Alice878	ça a été: / complet très rapidement et il y en a plein qui ont pas pu s'inscrire quoi donc là j'avais rencontré euh / une coordinatrice de centre social / qui elle es:t / sous contrat / mais par contre qui a toute une équipe de bénévoles et qui m'a dit mais / ce serait génial enfin nous on aurait vraiment besoin bon après c'est le budget qui va: peut-être leur manquer mais / elle m'a dit je vous recontacte parce que: vraiment nous ça nous intéresse et: du coup cette formation avec <i>prénom-nom-formatrice</i> / je me dis j'ai pu tu vois voir commen:t [tu sais les différentes manières voilà]
Maude879	[comment elle faisait el:le]
Alice880	pour ensuite nous on puisse le faire à des: bénévoles euh: voilà qui sont en classe euh enfin en atelier d'alphabétisation / donc j'ai pu aussi voilà / prendre ((petit rire)) / autre chose
Maude881	cette partie-là ouais
Alice882	ouais
Maude883	d'accord / et euh: et parmi toutes ces expériences du coup que tu as eues est-ce qu'il y a des: est-ce que du coup tu t'es découvert / des affinités avec euh plus certains publics que d'autres et
Alice884	// euh: /f:/ // je crois que: / non enfin je crois que j'aime travailler avec <u>tous</u> les publics / après ce dont je me rends compte c'est faire / soit que les adultes / ou que les: jeunes / ça: voilà j'aime moins
Maude885	d'accord
Alice886	par contre euh voilà faire euh des ateliers euh /
Maude887	tu préfères une variété de publics
Alice888	voilà avec euh: un atelier jeu:nes un atelier avec des adu:ltes euh et puis après un atelier alphabétisation un atelier FLE / voilà
Maude889	ouais
Alice890	il faut que ça soit varié en fait et pas euh: / voilà pas toujours les mêmes problématiq:ues les: / les mêmes publi:cs euh
Maude891	d'accord / mais [euh:]
Alice892	[mais j'ai pas une] <u>préférence</u> pour un public après
Maude893	ouais
Alice894	après je / ouais / non pour avoir bossé avec euh / ouais tous euh / non après je sais que c'est par exemple les jeunes / faire / voilà qu'un public jeune au bout d'un moment je trouve euh ouais usant
Maude895	ouais / d'accord / mais il y a quand même un dénominateur commun un peu il me semble dans ce que tu viens de dire c'est plutôt le: c'est tout des personnes issues de l'immigration
Alice896	oui
Maude897	ouais
Alice898	oui / ouais ouais / complètement
Maude899	d'accord / et installées en France quoi
Alice900	hum
Maude901	tu as tu as jamais travaillé pour des: trucs euh genre euh: plus écoles privées euh tourisme [euh]
Alice902	[non]
Maude903	linguistique et tout ça
Alice904	non / en France non enfin voilà en France j'ai vraiment / plus bossé avec un public de: ouais migrants
Maude905	ouais

Alice906	et en plus après ouais c'était à l'étranger en Alliance Française euh
Maude907	et c'est un un choix de ta part de: d'être jamais allée vers ces structures-[là]
Alice908	[ouais]
Maude909	ouais
Alice910	ça m'inté[ressai:t]
Maude911	[ça t'intéresse pas trop]
Alice912	pas forcément non / hum
Maude913	d'ac ((petit rire))
Alice914	((petit rire))
Maude915	et: oui et: parmi les: personnes du coup que tu rencontres alors bon moi / moi je suis plus basée sur les adultes mais en même tem:ps / les choses elles peuvent se rejoindre / euh: est-ce que tu as l'impression d'avoir rencontré des gens qui sont euh: / qui sont plutôt bien: ici en France euh: / une fois qu'ils sont arrivé:s ou
Alice916	/ euh: ouf
Maude917	((petit rire))
Alice918	bah en fait euh: non pas forcément // enfin par exemple les demandeurs d'asile / bon après c'est un public euh particulier mai:s // tu: enfin voilà les ateliers euh: de français enfin voilà que ce soit au CADA à <i>Ville23</i> ou même à <i>Ville1</i> euh: des fois ils vont arriver en: // en atelier où ils sont complètement euh: / démoralisé:s et puis euh: / pas du tout disponibles pour l'apprentissage
Maude919	ouais
Alice920	voilà parce que en même temps euh: ils sont dans la démarche euh: de demande d'asile et ça passe par euh / des niveaux euh / enfin voilà par [des éta:ts euh]
Maude921	[des hauts et des bas ouais]
Alice922	/ après dans les autres euh: // ouais dans les autres publics // s'ils étaient tous euh: / heureux d'être en France euh ((petit rire)) / bah /pf/ non pas forcément parce que certains euh: voilà avaient <u>vraiment</u> quitté leur pay:s euh / parce pour des raisons économiques quoi donc euh / mais en même temps tu sentais que ça: / que la vie là-bas euh enfin voilà euh: leur manquait les tradition:s les // ouais / que les traditions leur manquaient / après pas tous hein il y en a qui: / mais bon ouais toutes les migrations économiques quand même euh / on sent que: le jour où: voilà ça va mieux où enfin: / où j'ai un avenir là-bas euh // je j'aimerais y retourner
Maude923	ouais
Alice924	et puis après il y a aussi pour l'école donc xx / notamment les Comoriens // on a des femmes / en fait qui sont venu:es en France euh: / parce que la plupart ont une maison: aux Como:res euh / elles nous parlent elles nous parlent de leur maison qui est super / alors qu'elles vivent dans des appartements euh: complètement euh / délabrés euh à <i>Ville1</i>
Maude925	ouais
Alice926	et: en fait elles sont venues pour l'école / parce que l'école euh: voilà pour que le pour offrir à leurs enfants euh: une éducation: euh / voilà qu'ils aillent à l'école p- enfin / qu'elles n'ont pas eue / et qui: ensuite euh: tu sens qui on:t envie de re- enfin / qu'elles comptent <u>pas</u> faire leur vie en France et comptent revenir après au pays
Maude927	d'accord / c'est des gens de Mayotte du coup ? ou des autres îles ?
Alice928	Comores
Maude929	ouais / [et tu sais pas]
Alice930	[et May-] / Mayotte / non bah / Grande Comore et Petite Comore en fait
Maude931	ouais d'accord / donc pas Mayotte alors
Alice932	non
Maude933	ok / parce que tu sais Mayotte c'est département français maintenant
Alice934	ouais
Maude935	mais après tu as les: îles en face
Alice936	ouais



Maude937	Anjouan: et je sais plus quelle euh
Alice938	ouais
Maude939	hum / d'accord
Alice940	eh ben pas Mayotte non
Maude941	ouais / d'accord
Alice942	mais il y en a hein mais je ouais non la plupart euh c'est quand même pas / où elles sont passées par Mayotte avant de venir en France mais tu vois elles sont pas / originaires euh
Maude943	hum / huhuhum
Alice944	ou passées par la Réunion aussi c'est pas mal
Maude945	ouais / d'accord
Alice946	mais euh // ouais / voilà / voilà
Maude947	du coup ce qui fait qu'ils sont pas forcément très bien c'est euh: / tu as dit euh le: le fait de enfin les traditions qui manquent et:
Alice948	ouais / les: / oui et puis leur situation aussi en France euh: leur situation économique en France enfin souvent ils travaillent pas non plus / euh: sociale enfin voilà pas forcément autonome enfin bon c'est pour ça aussi qu'ils viennent en cours hein pour euh / dans leurs démarches euh: voilà des problèmes euh / bon linguistiques euh: où ils sont pas à l'aise avec le français / puis voilà toutes les démarches administratives qu'ils doivent faire euh aussi bien au niveau des papiers euh / enfin / voilà leur fait que leur statut soit un peu euh // pas fixe et euh / bancal euh / fait qu'ils sont / enfin c'est plein d'obstacles aussi / euh dans leur vie en France quoi
Maude949	hum
Alice950	enfin il y a en plus de la langue il y a tout le côté social et: économique euh / voilà le logement:
Maude951	du coup pour améliorer ça tu penses que dans / un premier temps ou enfin / dans l'ordre il faudrait faire quoi ?
Alice952	après je pense pas qu'il y ait un ordre mais enfin que tout se travaille en: parallèle quoi
Maude953	ouais
Alice954	que oui euh il y a un suivi social enfin voilà ils sont en général avec l'assistante sociale mais / voilà un travail sur le logement: un travail sur euh voilà le: bon le il y a la langue le côté euh: il y a l'autonomie euh / autonomie sociale / l'emploi- enfin l'emploi pour celles qui souhaitent euh / ceux et celles qui souhaitent travailler / et je pense que tout devrait se faire euh: / en même temps en fait il y a pas un ordre euh:
Maude955	ouais
Alice956	précis c'est pas euh d'abord tu apprends la langue et puis ensuite tu pourras aller chercher du travail enfin je pense que c'est un travail qui doit se faire euh / voilà / en même temps
Maude957	ouais / et toi ton rôle là-dedans du coup tu te situes où ?
Alice958	// bah /p/ côté donc le: voilà /f/ les / rendre autonomes mais par le biais linguistique // et pas seulement enfin: voilà le: c'est aussi euh: c'est pas seulement euh: leur donner des outils euh: linguistiques enfin voilà pas savoir parler français / mais euh je pense aussi par le biais de sorties de voilà sortir avec elles enfin avec euh / eux / c'est une majorité de femmes mais
Maude959	ouais toujours ouais
Alice960	sortir euh leur faire découvrir aussi / autre chose la ville enfin tu vois on essaie de faire des sorties culturelles / et qui pour moi sont importantes parce qu'il y a plein de lieux où elles n'iraient pas toutes seules même / même pas forcément culturelles je: pense aux <u>parcs</u> aussi euh parcs et jardins enfin tu vois sortir du quartier en fait
Maude961	ouais
Alice962	tout simplement aller voir la mer enfin: / venir dans <i>Quartier5-Ville1</i> qui est touristique mais qu'elles connaissent pas voir euh <i>nom-monument-religieux</i> / monter à <i>nom-monument-religieux</i> elles sont jamais montées / je me souviens d'une fois où je leur ai fait faire elles venaient des / du <i>Quartier4-Ville1</i> / où: on avait travaillé sur l'itinéraire on est allés en / vous vous préparez on va faire un itinéraire dans <i>Quartier5-Ville1</i> / et à un moment donné il fallait traverser <i>indications géographiques non remplaçables</i> / et on a pris <i>moyen-de-transport</i> c'était elles avaient des étoiles dans les yeux quoi / ah mais c'est gratuit mais j'y reviens ce week-end avec

	mon mari: mes enfants euh / enfin voilà des: je pense que notre travail c'est aussi: ça quoi les: les faire sortir de leur quartier et organiser ces / ces choses des rencontres enfin là par exemple quand on a plusieurs groupes c'est génial quoi quand on peut les faire se rencontrer euh / parce qu'elles ont tendance à rester en communauté quoi / donc déjà l'atelier de français / est un: moyen de les: de leur faire rencontrer aussi euh des personnes d'autres communautés enfin voilà euh des: Maghrébins des / parce que la plupart c'est quand même Comoriens ou même Europe de l'est quand même // et donc tous ces moments de rencontre euh: où on même aussi on rencontre d'autres associations là montrer bah tiens bah là vous pouvez y aller bah là ils font des colis alimentaires et là / voilà
Maude963	ouais
Alice964	moi je me: situe aussi: euh dans tout euh / pas seulement euh je transmets la langue mais euh // tout ce côté-là aussi euh
Maude965	ouais
Alice966	qui rend autonome qui x puis qui permet d'appréhender la ville aussi autrement quoi enfin: voilà la ville euh / où elles ont décidé de vivre pour le moment enfin pour un moment et /// voilà
Maude967	c'est quoi qui fait qu'elles restent plutôt en communauté en dehors de ces moments-là euh: à ton avis ?
Alice968	/ bah / le la langue enfin voilà parce que xx en communauté je peux parler comorien enfin:
Maude969	ouais
Alice970	je pense au comorien mais euh voilà ou arabe euh / et euh: que c'est voilà // c'est rassurant enfin puis peut-être le regard aussi euh: / le regard des autres / puis je pense qu'elles ont pas l'occasion parce qu'après elles côtoient des associations euh: où il y a des Comor- enfin peut-être souvent <u>tenu</u> s par des Comoriens enfin si c'est des Comoriennes c'est tenu par
Maude971	des associations culturelles euh: comoriennes tu veux dire
Alice972	voilà / donc euh: ou après ou religieuses ou enfin / et du coup elles euh: // il y a s- / ouais les lieux qu'elles côtoient en fait fait aussi qu'elles restent euh / et puis même si on leur propose des f- enfin j'imagine peut-être par le biais de l'école certaines elles pourraient euh: / rencontrer d'autres parents mais elles osent pas forcément / faire ce pas parce qu'elles se disent voilà la barrière de la langue aussi je suis pas /// donc euh: voilà de la ouais de l'appréhension euh: / °ouais pas se sentir° suffisamment euh / à l'aise et:
Maude973	ouais // ouais ouais
Alice974	tu vois de pas avoir cette démarche
Maude975	et toi tu as en plus du coup de la langue et de cette autonomie tu as le sentiment de leur euh // d'avoir envie ou d'avoir à euh leur euh leur transmettre aussi des valeurs ou des histoires de: ouais
Alice976	((petit rire)) xx
Maude977	((petit rire))
Alice978	hum d'avoir à leur trans- // moi ça me fait très penser au <((en riant légèrement)) FLI en fait et:>
Maude979	ouais ouais ouais
Alice980	<((en riant légèrement)) ouais c'est ça> ((petit rire)) / mais euh: non ((petit rire))
Maude981	[non]
Alice982	[voilà] ((petit rire)) enfin non mais
Maude983	<((sur un ton ironique)) je ne <u>veux pas</u> m'exprimer sur le sujet> ((petit rire))
Alice984	non non mais s- non sur le: transmettre des valeurs enfin c'est quoi euh: oui les mots liberté égalité fraternité enfin voilà mais les valeurs de la république / après pour moi j'ai: // après il y a des choses qui se transmettent je pense par l- dans le biais des cours mais euh: après pas faire ouais /pf/ / après faire des ateliers autour de ça de la: je sais que des fois on nous en a fait faire en plus de la citoyenneté: ou des: [être cit-]
Maude985	[dans quel euh:]
Alice986	à <i>Organisme2</i>

Maude987	d'accord
Alice988	dans leur pour des projets européens on nous a fait mettre / j'ai eu beaucoup de mal à mettre euh:
Maude989	ouais
Alice990	j'étais pa:s
Maude991	on t'a demandé de le faire sous une forme spéciale [ou on t'a]
Alice992	[ouais]
Maude993	d'accord
Alice994	oui / avec des: un jeu un peu je me souviens plus c'était avec des cartes euh: on nous a mis un peu la pression euh: bon maintenant vous le testez dans vo:s cours quoi donc euh
Maude995	du coup tu as fait ça
Alice996	voilà et ça /pf/ / je me souviens même plus exactement enfin je pense que ça a pas été une réussite euh ((petit rire))
Maude997	ouais
Alice998	même moi en tant que formatrice j'y croyais pas forcément / j'ai peut-être pas su bien l'emmenner / enfin l'amener /
Maude999	c'est la / c'est la <u>forme</u> du jeu ou c'est son contenu: ou c'est s-
Alice1000	ouai:s la fo:rme le thè:me qui me: plaisaient pas forcément quoi
Maude1001	ouais
Alice1002	parce qu'après / parler de: du fonctionnement de la Fran:ce des administration:s des / ça ça me pose aucun problème enfin de toutes façons et puis il faut qu'e- / après parler des valeurs enfin ou même dire le mot intégration ça ça me f- donne de l'urticaire c'est <((en riant légèrement)) pas possible> / mais euh: après parler oui du drapeau enfin en plus / ça peut être fait par le biais par exemple il y a le <i>nom-monument-mémoriel</i> à <i>Ville1</i>
Maude1003	ouais
Alice1004	où il y a le drapeau euh grand drapeau: enfin voilà parler de l'histoire / par le biais de la civilisation // voilà faire passer des cho:ses euh: // oui / [après]
Maude1005	[mais plus] des repères euh: culturels [et historiques]
Alice1006	[oui: voilà] / hum / [oui]
Maude1007	[c'est pas tant] des valeurs euh:
Alice1008	non
Maude1009	axiologiques enfin [des trucs]
Alice1010	[non
Maude1011	de jugemen:t
Alice1012	non
Maude1013	ouais
Alice1014	du tout
Maude1015	d'accord
Alice1016	hum
Maude1017	ok / et euh intégration ça te donne de l'urticaire pourquoi ?
Alice1018	((sourir))
Maude1019	((petit rire))
Alice1020	non mai:s commen:t on peut euh: dire qu'une personne juger si elle <u>intégrée</u> ou: non intégrée / enfin sur quels critères on se base / enfin ça ça me pose euh // euh: voilà enfin puis <u>langue</u> d'intégration là quand on colle les deux c'es:t c'est encore pire / je crois / enfin intégration c'est qu'on en entend trop parler enfin voilà
Maude1021	ouais
Alice1022	voilà et on met / n'importe / tout et n'importe quoi: c'es:t / et langue d'intégration en quoi la langue serai:t euh fact- enfin: voilà / puis ne servirait <u>que</u> à s'intégrer: et: / est-ce qu'il y a pas d' <u>autres</u> moyens de s'intégrer est-ce que: parce qu'on ne parle pas la langue on n'est pas intégré

	bah non enfin moi je vois des gens qui: /
Maude1023	hum
Alice1024	on a un Américain qui ne: et pourtant après plein <((en riant légèrement)) d'heures de cours de français> qui ne maîtrise pas la: le français et pourtant il es:t pour moi il est <u>très bien intégré</u> à <i>Ville1</i> [il a un réseau]
Maude1025	[c'est quoi qui] du coup ouais voilà c'est quoi dans son cas à lui qui te fait dire qu'il est intégré / sans parler la langue ?
Alice1026	[beh]
Maude1027	[sur] sur quels critères <u>toi</u> tu te bases [en disant ça]
Alice1028	[ouais / bah non mais] / pour moi voilà il a: tout un réseau: euh / bon il est euh dans le milieu artistique / il est connu euh dans son quartier et: même en dehors bon c'est il est connu comme <((en riant)) l'Américain enfin> / voilà bon on est content / de parler avec lui / bon en français il se dé- enfin il arrive à se débrouiller mais euh: je pense que / les personnes qui parlent de langue d'intégration euh estimerait euh / qu'il a pas enfin: le niveau suffisant mais
Maude1029	ouais
Alice1030	mais il va faire ses courses euh: il se fait comprendre sans problème son enfant est scolarisé il arrive à suivre la scolarité de son enfant euh il a du boulo:t euh / enfin voilà il es:t il est heureux et: il participe à la vie du quartier à la enfin: à la / donc / voilà pour moi il est intégré et la / cette langue d'intégration là qui servirait enfin la langue servirait qu'à l'intégration: euh // et puis on s- ouais et puis on se pose pas la question / enfin: dans l- / pourquoi quelqu'un ne serait pas intégré aussi est-ce que c'est / parce que euh: / il veut pas apprendre la langue enfin: voilà et mais pourquoi il veut pas apprendre la langue enfin est-ce qu'il y a pas d'autres problèmes à côté ? / mais en fait on se pose <u>jamais</u> du côté du migrant quoi c'est nous on veut euh: / voilà on veut qu'i:l s'intègre et on a des schémas très ah c'est comme ça qu'il doit s'intégrer mai:s / à un moment donné il faut se poser la question ouais / et pourquoi ça marche pas et: /
Maude1031	hum
Alice1032	et questionner un peu dans l'autre sens aussi et du point de vue des migrants et: / ouais et pas forcément euh
Maude1033	ouais
Alice1034	ce que: / est-ce que la société française / <u>sait</u> intégrer euh
Maude1035	ouais / et à ton avis euh: les gens qui: parlent de ce truc enfin qui parlent d'intégration sans avoir de l'urticaire ils prennent quoi comme critères ? // i:ls
Alice1036	/ ben /pf/ / après c'est mar- /pf/ quand on euh: dans une des asso dans par exemple où on travaille on a entendu parler du: Français Langue d'Intégration on nous dit ah mais les filles / allez mais enfin il y a une formation au CRI: il faut que vous y alliez / en fait / pour eux euh: /pf/ / après je pense qu'i:ls connaissent / tous les enjeux qu'il y a derrière euh: voilà ils les connaissent pas / et ils voient ouais l'intégration c'est on va donner les moyens / en fait aux migrants / de s'intégrer quoi
Maude1037	hum
Alice1038	et en fait on donne aucun moyen aux migrants de s'int- enfin je veux dire ça change rien et / on impose juste euh: des niveaux à: acquérir euh / mais en fait // ouais je pense que eux ils se disent ah bah c'est bon enfin tu sais il y a une politique / enfin: du coup il y a des moyens qui sont donnés on va: / favoriser mais en: / mais on favorise rien du tout quoi si on: / si on creuse un enfin voilà si on regarde un peu euh
Maude1039	ce serait quoi des vrais moyens pour favoriser du coup tu penses ?
Alice1040	// ben il y a j:- /// ben je pense ouais tout <((en riant légèrement)) repenser tout ce qui est formation linguistique> euh: enfin voilà / tout euh: le migrant quand il arrive euh // voilà améliorer son logement enfin quand euh: son logement ses la formation: / enfin pour moi tout est à: voilà à re- repenser / euh: / ouais tout tout l'accueil en fait qu'on lui: l'accueil euh: / ouais au niveau ouais /pf/ / vie quotidienne quoi en fait
Maude1041	ouais
Alice1042	donc qui comprend le logement le travail enfin: en plus il y en a beaucoup qui sont déçus parce qu'ils s'attendaient à: voilà à l'Eldorado et quand ils arrivent en France euh / c'est pas du tout

	euh
Maude1043	ouais
Alice1044	donc pour moi on accueille on sait pas enfin: voilà on sait pas accueillir donc je pense que ça serai:t
Maude1045	faciliter la vie quotidienne
Alice1046	ouais
Maude1047	ouais
Alice1048	et du coup avec tout un réseau enfin: et puis avec des travailleurs sociaux avec des: formateurs FLE / enfin puis des gens qui ont réfléchi et enfin bon / il faudrait / tout changer ((rire))
Maude1049	((rire))
Alice1050	mais euh changer pas mettre un / un Ministère de l'Intégration quoi enfin:
Maude1051	ouais ouais / ouais
Alice1052	pas les politiques euh [xxxx]
Maude1053	[mais justement tu penses que] pour ce Ministère de: l'Intérieur de l'Immigration de l'Intégration / les: comment est-ce que eux i:ls jugeraient que quelqu'un est intégré ou pas ?
Alice1054	/ ouais mais voilà pour m- /pf/
Maude1055	eux hein je te dis pas si: je te dis pas toi et: voilà mais euh qu'est-ce qui quels sont <u>leurs</u> critères à ton [avis ?]
Alice1056	[a-] mais actuellement ou si: / je veux dire ouais actuellement les critères de: non ?
Maude1057	euh: /pf/ je sais pas qu'est-ce qui quel euh je me dis que: oui quelles intentions tu le: tu / pa:s enfin l'intention c'est pas le bon mot mais // ouais quel / quel quel qu'est-ce qu'ils on:t en tête comme modèle ? // comme euh: tu vois ?
Alice1058	hum
Maude1059	qu'est-ce que ça veut dire pour eux être intégré en fait ?
Alice1060	ouais bah je pense que: // actuellement pour eux c'es:t / parler françai:s /
Maude1061	ouais
Alice1062	((petit rire)) // respecter euh: / je pense il y a: tout un côté religieu:x aussi enfin /pf/
Maude1063	tu veux dire pas trop afficher sa religion: euh pas trop être musulman:
Alice1064	voilà
Maude1065	ouais
Alice1066	euh: // ouais trav- enfin bon il y a le trava:il /// euh: les enfants sont bons à l'école ((rire))
Maude1067	sont pas trop nombreux
Alice1068	voilà // et vont bien à l'école tous les jou:rs
Maude1069	ouais
Alice1070	euh: °qu'est-ce que c'est pour eux être intégré° // ((raclement de gorge)) // je réfléchis
Maude1071	((rire))
Alice1072	((rire))
Maude1073	s'il y avait aussi euh justement si euh si: encore une fois c'est eux hein c'est je te parle
Alice1074	ouais
Maude1075	si tu penses qu'i:ls que eux ils mettaient en: valeur euh quelqu- en: valeur en / en valeur quelques valeurs enfin s'ils devaient en choisir euh s'ils devaient choisir quelques trucs / qu'est-ce qui: à ton avis serait le plus euh:
Alice1076	sur les critères euh:
Maude1077	ouais ou d'adhésion à certaines valeurs euh qu'est-ce qui euh / pour eux euh serait le plus important
Alice1078	moi je pense la langue / pour enfin pour avoir créé le FLI en plus je pense que c'est enfin la langue est un // est un des critères
Maude1079	ouais
Alice1080	enfin la maîtrise ouais / du français /// °après quel serait le:°

Maude1081	non mais c'est peut-être [un peu abstrait aussi]
Alice1082	[je sais pas / ouais]
Maude1083	ma question ((rire)) du coup tu penses que le FLI ça a été créé pour quelles raisons ?
Alice1084	politiques
Maude1085	ouais
Alice1086	je pense pour les: les limiter les: aussi les migrations enfin le:
Maude1087	ouais
Alice1088	enfin des plus ou moins des quotas quoi
Maude1089	ouais
Alice1090	parce que enfin pour moi il y a <u>rien</u> d'innovant par rapport à: ce qu'on fait / ce qu'on faisait / enfin: voilà ce qu'on a fait jusqu'à présent / je peu:x du coup / pour les formateurs FLE et: voilà qui ne seront euh / qui ne sont pas FLI et qui ont / enfin voilà / comme moi quoi / qui n'ont pas la formation: euh / enfin ça nous met des bâtons dans les roues dans le sens où euh: le jour où voilà même si je veux postuler sur un / si c'est un dispositif FLI comme les organismes doivent avoir un nombre de formateurs FLI enfin voilà je serai / pas prioritaire /
Maude1091	hum
Alice1092	et du coup on: s'est pas demandé euh: / qu'est-ce qu'on fait des: / de ceux qui exercent depuis un certain nombre d'années euh: / qui ont pa:s forcément même passé enfin même si on nous parle de passer VAE quoi bah non enfin / pour moi enfin tu vois les compétences je les ai et j'ai pas forcément envie de me relancer euh: dans une VAE je préfère faire une formation sur autre chose quoi // donc euh:
Maude1093	et puis de payer aussi une VAE
Alice1094	oui / il faudrait qu'elle soit financée ((rire)) mais euh: /// ouais du coup euh: pour moi ça: / ça a rien apporté et puis c'est ouais vraiment // j'avais lu même ça fait un petit moment là parce que même le cahier des cha:rges euh:
Maude1095	le référentiel ?
Alice1096	ouais le référentiel / et du coup euh: / notamment ce que j'avais retenu c'est que ça: / posait l'hétérogénéité comme euh bah quelque chose de normal / maintenant en classe / alors que depuis quand même un certain nombre d'années enfin notamment je me s- / je sais que m-toutes les réunions PRIPI: euh / auxquelles on a participé on est eh là stop enfin l'hétérogénéité ça va un moment mais il y a certain:s / on peut pas faire que enfin il peut pas y avoir que de l'hétérogénéité si on veut répondre enfin voilà on / où les formateurs quand même se bougent et dé- voilà ils essaient / d'exprimer ça / et là /p/ / on fai:t on n'a rien entendu on pose ça comme un fait c'est comme ça et
Maude1097	hum
Alice1098	enfin: //
Maude1099	tu es allée au:x conférences de p- à enfin la conférence de présentation euh du [FLI euh]
Alice1100	[non]
Maude1101	non d'accord / ok
Alice1102	non
Maude1103	parce qu'il y en avait eu une à <i>Ville8</i> euh à peu près il y a un an là
Alice1104	ouais mais voilà je: bossais / en fait à l'Ecole de la Deuxième Chance et: je sais qu'il y a une collègue qui y était allée
Maude1105	ouais / et elle t'en avait dit des trucs ou:
Alice1106	non
Maude1107	non
Alice1108	même pas puis euh bon elle était p- e:lle s'y connaissait pas trop en FLE FLI donc euh / après on en avait parl- parce que euh: / par le biais du <i>groupe</i> euh on était in: / -vités moi j'avais pas pu y aller mais je sais que du <i>groupe</i> enfin après ils nous avaient fait un peu un retour sur euh: ce qui s'était // sur ce qui s'était dit quoi mais euh: // ouais pour moi c'est vraiment politique et limiter les: // limiter euh les ouais les les:

Maude1109	hum / les flux migratoires
Alice1110	ouais / voilà / je trouve plus mes mots
Maude1111	((rire)) / ouais / et euh: bon je vais pas trop abuser de ton temps mais j'ai encore un petit peu de: enfin une ou deux questions qui: me trottent dans la tête euh: donc toi tu as habité / au Vénézuéla
Alice1112	hum
Maude1113	c'es:t tu y es restée tu m'as dit
Alice1114	un an
Maude1115	euh un an / d'accord / c'est et: oui non c'est p- et en Espagne aussi
Alice1116	oui
Maude1117	ça c'est tes / tes deux expériences de vie à l'étranger
Alice1118	ouais
Maude1119	ok
Alice1120	enfin et après en Amérique du Sud aussi où je suis retournée mais pas enseigner mais euh voilà
Maude1121	mais tu étais un peu posée ou tu te baladais ou
Alice1122	je me baladais ouais plus
Maude1123	ouais / d'accord / donc moi je me base plus sur les expériences un peu plus lon:gues où tu étais posée et tout
Alice1124	ouais
Maude1125	et: et toi là-bas tu te sentais bien du coup en que ce soit en Espagne ou au Vénézuéla ?
Alice1126	/ alors bon Espagne euh: très bien
Maude1127	ouais
Alice1128	hum c'était à <i>Villel-Espagne</i> enfin m:- très bien donc pas dépaysée euh culturellement euh / Vénézuéla un bon choc quand même euh
Maude1129	ouais
Alice1130	un bon choc culturel et puis je me suis en plus retrouvée euh / parce qu'on était une dizaine d'assistants / et quand on avait fait nos vœux euh pour les villes / en fait moi je m'étais dit ah non Caracas / je veux pas Caracas je veux pas la capitale / puis bon tu as on avait tu sais un: portrait bien noir en plus du Vénézuéla et des: / de la: un pays dangereu:x un des plus dangereux du mon:de / donc j'avais dit non pas Caracas et du coup je me suis retrouvée seule / isolée dans un tout petit village / où <u>vraiment</u> les premiers temps quand même ont été super enfin: je dirais la première semaine // a été difficile parce que j'étais dans un petit village / il y avait bon juste cette université quand même / et avec j'étais l'étrangère quoi enfin: en peu de temps on m'avait j'habitais en centre-ville et on m'avait repérée même dans les magasins puis bon j'avais tendance à aller dans les mêmes / de toutes façons / enfin j'avais pas non plus un choi:x /
Maude1131	hum
Alice1132	et euh: même dans les bus enfin où c'est pas du tout les: où les bus tu te mets sur le bord de la route puis tu dois faire un signe ou appeler: euh / et donc je me ou même dans / je me souviens les premières fois où j'ai pris le bus pour aller à l'université les enfants tu vois tout le monde me regardai:t euh
Maude1133	((rire))
Alice1134	c'est vraimen:t / et puis en plus comme c'était plutôt sur la côté Caraïbes / où: / la population est très typée très noire / autant
Maude1135	ils ont pas les yeux bleus quoi
Alice1136	voilà / pas les yeux bleus même on m'a dit que j'avai:s que j'étais le diable / j'étais là bah non mais je ne suis pas le diable
Maude1137	((rire))
Alice1138	mais du coup pas du tout habitués à voir euh: voilà enfin voilà une étrangère donc / au début je me suis dit ohlala j'ai envie de me mettre une / une capuche pour qu'on me voie pas
Maude1139	((rire)) [un voile intégral]

Alice1140	[puis bon] / voilà / et au bout de voilà d'une semaine ou deux euh: en même temps euh / voilà j'avais fait ce choix d'aller au Vé- enfin c'était un <u>rêve</u> d'aller en Amérique du Sud j'y étais / et puis c'est le temps de: se re:- / voilà de se repérer: de:
Maude1141	ouais
Alice1142	d'appréhender un peu le nouvel espace /
Maude1143	d'accord
Alice1144	mais euh après une f- voilà une fois s- / ces / premières semaines de: // s'acclimater euh: passées après je me suis j'ai même hésité je me suis dit tiens je renouvelle je vais peut-être renouveler mon contra:t euh / j'y ai pensé pendant un moment et puis il fallait donner sa réponse assez rapidement / et euh: du coup je savais pas tro:p / et après dans vers la <u>fin de l'année</u> en fait j'ai: vécu une agression euh /
Maude1145	d'accord
Alice1146	assez: ((aspiration)) / violente / et enfin armée et tout / et donc là je me suis dit ah bah non ((petit rire))
Maude1147	ouais
Alice1148	en fait euh c'est trop dangereux ici / enfin tu sais au bout d'un moment en fait tu t'habitues à: / [l'insécurité]
Maude1149	[à un degré de violence] / ouais
Alice1150	et en fait tu tu oublie:s / euh j'étais là mais en France en fait je / à trois heures du matin je peux marcher dans la rue sans problème quoi alors que là tu vois à six heures du mat- à: six heures du soir dès qu'il fait nuit / tu prends le taxi quoi / même euh j'all- je voulais aller à la fac à pied qui était un peu excentrée euh / ((exclamation de peur)) ils m'ont dit mais non: mais tu es folle tu <u>prends</u> le <u>bus</u> ou tu prends un taxi mais tu viens jamais à pied quoi je l'avais fait une fois / ok bon j'ai compris je ne le ferai plus / mais euh: voilà toute cette insécurité tu sais tu as toujours des / tu as pas une fenêtre sans barrière quoi toutes les fenêtres ont des barrières / tu vois le monde à travers des / barrières / et tout ça et je me suis dit bah ouais mais en fait euh / enfin tu t'habitues et euh ou même tu vois des fois tu entends des ti:rs euh / tu comprends pas ce qui se passe tu vois tout le monde courir tu es là bon bah je crois que je dois courir aussi / je ne sais pas où je vais j'habite là-bas il faut que j'aille là-bas en courant / mais tu sais tu vois tous les magasins fermés puis euh: / donc toute cette violence en fait euh / je me suis dit ouais bah heureusement que je suis pas restée euh ((petit rire))
Maude1151	d'accord
Alice1152	donc euh / voilà
Maude1153	et tu avais réussi à rencontrer euh oui si tu étais la seule étrangère dans le village euh:
Alice1154	donc ouais ouais avec l'université là j'avais rencontré des chouettes collègues avec qui je suis toujours en contact /
Maude1155	vénézuéliens ?
Alice1156	huhum / vénésuéliens et: à la fin enfin après j'étais en coloc en plus / puis à la fin: euh j'ai vécu dans une famille enfin: chez une de mes collègues / et euh enfin on était du même âge et tout puis après même avec d'autres collègues il y en a une qui est venue en France me voi:r euh / donc ouais / très très bons contacts avec euh: / avec les per- à l'Alliance Française pas trop / enfin <((en riant légèrement)) du coup j'ai pas trop gardé> mais bon j'y étais beaucoup moins aussi donc euh
Maude1157	huhum
Alice1158	je pense que ça vient de là
Maude1159	du coup tu as pu comprendre un peu cette / toutes ces histoires de violen:ce ou de: ouais
Alice1160	ouais
Maude1161	ouais
Alice1162	oui / enfin ouais du coup je pense qu'après de: / vivre comme ça à l'étranger: euh / je pense ça t'aide aussi quand tu travailles en France / tu vois avec les le public euh: qui arrive et: soit qui a fui son pay:s pour euh voilà pour des raisons euh
Maude1163	hum



Alice1164	d'insécurité: ou pour euh: voilà guerre civile enfin // du coup tu: ouais vois un peu euh / comment ça peut euh voilà / une idée du pays et aussi même / même sans parler d'insécurité je trouve que enfin au niveau du développement quoi moi enfin au début ça m'a fait tu sais de pas retrouver les mêmes produits / ah non mais attends je vais pas manger la même chose / je ne vais pas avoir les mêmes euh / tu tu as pas de supermarché: euh voilà des: choses comme ça ça: // du coup je ouais je comprends aussi quand les gens arrivent euh
Maude1165	ouais / ouais
Alice1166	la différence quoi
Maude1167	d'accord
Alice1168	voilà
Maude1169	ok / ah oui si c'est je / le temps que je m'en souviene une dernière question euh: je t'ai demandé: tout à l'heure en fait / si euh: oui tu tu toi tu m'as dit que tu connaissais assez bien du coup le réseau euh / pour les la formation linguistique à <i>Ville1</i> et est-ce que tu: as une idée de: si dans d'autres pays en Fran- autour de la France je veux dire / ou: loin:
Alice1170	ouais
Maude1171	euh: ça existe / la formation linguistique pour les gens qui arrivent euh: pour les migrants qui arrivent dans le pays euh
Alice1172	non en fait pas euh vraiment après: / quand j'avais bossé en CADA mais bon du coup ça fait ça remonte à plusieurs années / mais je sais que: / que par exemple il y avait des personnes qui étaient passées par l'Allemagne et tout et donc qui nous avaient un peu expliqué euh / comment se passait euh l'accueil / bon j'imagine qui a changé depuis et puis voilà je me souviens pas de: de tout / euh: mais voilà leurs droits euh à quoi ils avaient droit quand enfin et puis les: les cours d'allemand euh le droit je crois qu'ils avaient pas le droit de sortir de leur province enfin bon c'était au niveau de la circulation par exemple / c'était beaucoup plus comp- / difficile qu'en France / mais voilà je sais que- je savais quelques petites choses comme ça euh: éparées mais euh: même en Espagne // même en Espagne [ouais non je sais pas trop non]
Maude1173	[ouais tu as pas fait tu as pas su] ouais
Alice1174	comment se passe l'accueil des: / des migrants mais
Maude1175	ouais
Alice1176	ou le reste euh / je pense qu'en plus c'est pas <((en riant légèrement)) très compliqué à trouver> [enfin voilà]
Maude1177	[bien sûr] bien sûr
Alice1178	il faudrait que je /
Maude1179	et en Allemagne du coup à part cette histoire de circulation / on t'avait dit euh
Alice1180	que l- bah l'accueil était: c'était pas mal enfin: il me semble qu'il y avait quand même une po- / ils avaient des cours d'allemand euh: mais je crois mais je crois que c'était obligatoire aussi
Maude1181	ouais
Alice1182	/ à l'époque / je me souviens plus / mais mis à part ouais après il y avait des je sais qu'il y avait des cours / bon ils avaient <u>moins</u> le droit de circuler // par contre / par exemple en Espagne / ils avaient plus ouais / de dr- / de droits // mais euh: / ouais non / après je sais p- non mais je crois qu'ouais / ça me revient pas après j'en ai peut-être su davantage mais: / ça va être des choses que j'ai: ((rire))
Maude1183	d'ac / ok / ben merci beaucoup
Alice1184	de rien
Maude1185	pour ton temps / et pour tout ça

## 12. Entretien avec Diane – 03 mai 2013 – Ville1

Durée : 1h

### Contexte de l'entretien

J'ai rencontré Diane grâce à l'enthousiasme de Juliette et Guillaume, qui m'ont remerciée devant elle des questions que j'avais fait naître en eux en entretien quelques jours avant. Cet échange a suscité l'interrogation de Diane : nous avons donc convenu de nous retrouver le vendredi matin, dernier jour avant mon départ.

Diane me reçoit chez elle, un studio en centre-ville. Elle vient d'y rejoindre son copain mais ils n'en sont pas très satisfaits, car il est assez petit et presque en sous-sol. Ils envisagent donc un futur déménagement. L'évocation de ce thème nous amène à des remarques sur le prix des loyers et les difficultés de l'instabilité.

Diane fait partie des personnes recrutées par *Ecole4* pour le mois de juillet par mon intermédiaire : nous allons donc travailler ensemble.

### Éléments d'analyse – impressions

Diane me fait l'effet d'une personne assez réservée, qui me demande plusieurs fois mon avis. Est-elle méfiante, ou simplement peu sûre de ce qu'elle dit ? curieuse de ce que je pense, incertaine de ma posture ? Elle se montre également peu à l'aise avec l'enregistreur. Quelques mois plus tard, Diane me parlera de l'entretien en me disant que le jour de ma venue, elle n'avait pas très envie de parler. Elle ne me l'explique pas autrement que par son humeur, mais me dit qu'elle aurait envie qu'on reprenne un temps plus tard pour compléter ses propos ; ce que je n'ai pas pris le temps de faire.

### Transcription

Maude1	euh: alors bah écoute si je suis venue euh là ce matin à ta rencontre c'est pour euh que tu me parles de ton travail en fait / tout simplement et / et / et aussi très largement je sais mais / voilà
Diane2	huhum / et euh: parce que tu m'avais parlé que c'était euh l'enseignement pour euh pour les migrants / [donc euh]
Maude3	[alors moi je m'in]téresse plutôt à cet aspect-là mais en même temps je sais que: souvent euh les gens ils font différents boulots et c'est très: voilà donc du coup euh / je m'intéresse aussi au: x / aux <u>trajectoires</u> un peu tu vois à: à ce qui fait ton quotidien: les différents tafs que tu peux faire: de: comment ça s'organise tout ça donc euh
Diane4	huhum
Maude5	voilà
Diane6	// eh: beh euh: / comment ça s'organise tout ça
Maude7	((rire))
Diane8	((petit rire)) beh faut toujours euh: comment dirais-je euh: / c'est pas facile de garder toujours euh: la bonne énergie pour postuler enfin parce que: / ((aspiration)) c'est vrai que: même si euh: / tu: euh: / tu travailles pour une école: il te font confiance et euh ils te rebauchent / derrière / c'est ça peut jamais être un temps plein euh à l'année quoi enfin: / c'est euh: souvent des écoles euh saisonnières / donc euh: / euh: là j'avais <i>Ville16</i> en hiver et euh j'ai rencontré <i>Ecole3</i> euh donc depuis trois ans euh: dans <i>région-touristique</i> / ((aspiration)) euh: là je: j'y suis pendant l'été / et euh: en même temps enfin voilà moi j'avais envie d'un peu de stabilité donc euh: c'est euh: / j'ai décidé d'arrêter avec <i>Ville16</i> ((petit rire)) mais euh: enfin c'est vrai que: / °ça me gêne un peu d'être enregistrée°
Maude9	c'est vrai ?
Diane10	((rire))
Maude11	((rire))
Diane12	non mais ça va aller
Maude13	d'ac
Diane14	mais euh:

Maude15	en tout cas je l'ai pas dit mais tout es:t anonyme et:
Diane16	ouais
Maude17	et les noms des organismes ils disparai:ssent c'est voilà hein
Diane18	huhum // euh: / c'est vrai que: // en fait on: on rejoint cette profession par euh <u>passion</u> parce que c'est vraiment un métier <u>passion</u> quoi le: / l'échange qu'il y a pendant les cours euh enfin c'est: euh c'est quand même super riche / et euh: / mais euh: c'est euh / moi je trouve que c'est un peu <u>dur</u> moralement parce que / euh: il faut toujours euh: avoir un esprit euh: / euh ouais <u>conquérant</u> quoi enfin euh / toujours la même rengaine de: devoir euh: euh euh faire connaissance avec une nouvelle équipe pédagogique enfin: tout ça / euh c'est euh: // comment ça fait déjà 8 an:s moi que je suis là-dedan:s donc au début c'est: c'est c'est <u>riche</u> justement tu te dis bah c'est bien ça me laisse toujours dans la flexibilité: dans le dynamisme et tout rencontrer des gens / mais euh au bout d'un moment c'est vrai que ça devient un peu euh: fatigant quoi / je me: j'aimerais bien que: avoir une école: / travailler dans une école privée qui travaille à l'année quoi / mais euh: bon ((léger rire)) donc euh: <u>voilà</u> / ((aspiration)) euh: le souci aussi oui pour avoir un temps plein on peut en avoir en: en association / mai:s euh le problème c'est la la rémunération quoi / où tu as vraiment l'impression que c'est du: qu'ils se moquent de toi / tu es tu es <u>à peine</u> payée au-dessus du au-dessus du SMIC quoi donc euh: / ((aspiration)) donc euh c'es:t c'est pas gratifiant et puis euh c'est usant enfin c'est: / là j'ai: j'ai eu travaillé cet hiver euh: / dans une association dans les quartiers euh: c'est pas <i>nom-du-quartier1</i> c'est <i>nom-du-quartier2</i> ((léger rire))
Maude19	ouais
Diane20	et euh: j'ai <u>adoré</u> quoi enfin travailler avec les gens enfin c'est euh: / c'était super riche il y a des Comorien:s des euh: des Algérien:s des: / une Indienne enfin / ((aspiration)) euh: / bon / c'était euh super euh: // super riche enfin voilà d'être avec eux parce que tu sens que tu es super utile donc c'est pour ça que j'aime ce métier / ((aspiration)) mais euh: bon quand tu as la paye à la fin du mois euh: enfin j'étais contente de savoir qu'il y avait euh <i>Ecole3</i> qui arrivait derrière et / ((aspiration)) enfin c'est vrai que: on a besoin d'être quand même euh // de: enfin tu te dis j'ai fait des études et: enfin c'est c'est fou d'être payé ce: à ce prix-là quoi // pourquoi quoi ((léger rire))
Maude21	en association c'était en fait euh: / c'est un organisme de formation qui fonctionne avec euh des: c'est c'est financé comment ? là où tu travaillais
Diane22	alors c'est euh: c'est financé par euh par la Région: et par l'Etat
Maude23	d'accord
Diane24	c'est euh: ils sont encore euh / en mode euh <u>APP</u> / c'est des trucs qui existent plus normalement enfin ou: [moins quoi]
Maude25	[ouais je sais pas] / hum / je sais pas si ça: existe encore moi j'en avais entendu parler quand j'étais en M2 ouais / il y a: trois ans quatre ans / ouais / d'accord
Diane26	ouais
Maude27	donc toi tu faisais ça / tu intervenais sur des APP
Diane28	voilà / ouais c'est ça ouais / en alphabétisation
Maude29	d'accord
Diane30	donc euh: tu avais différents niveaux quoi / tu avais / tu en avais qui étaient en mode euh plutôt <u>FLE</u> quoi j'en avais une elle / mon Indienne là / elle avait euh / elle avait un niveau B1 quoi facile
Maude31	ouais / ouais
Diane32	après elle elle avait un problème de: à l'oral elle était euh: bègue
Maude33	d'accord
Diane34	donc euh: voilà / mais euh sinon les autres ils parlai:ent bien français mais ils savaient pas du tout écrire quoi ils avaient même pas appris à: écrire °{leur nom ; ? }° / enfin on a vraiment deu:x en plus je trouve dans notre profession parfois les gens i:ls assimilent ça prof de FLE prof d'alpha mais c'est: c'est deux métiers différents hein / ça ça a rien à voir / ((aspiration)) et euh: ça c'est euh: / mais c'est: ouais // c'éta:t très intéressant aussi
Maude35	ouais
Diane36	ouais / et euh: je suis intervenue sur les ETAPS aussi / ça c'est un: autre filière hein sur laquelle on peut

Maude37	cet cet hiver aussi là ou: avant
Diane38	toujours à l'association ouais / ouais ouais
Maude39	d'accord / ok / tu as passé combien de temps dans cette euh: asso ?
Diane40	euh trois mois
Maude41	trois mois
Diane42	ouais
Maude43	et en trois mois tu as fait les: APP <u>et</u> les ETAPS
Diane44	voilà c'est ça
Maude45	en en parallèle ou bien: [chronologiquement]
Diane46	[non non] / en même temps en même temps
Maude47	en même temps d'accord
Diane48	ouais ouais / j'avais un emploi du temps je complétais le: l'emploi du temps de tout le monde un peu quoi
Maude49	d'accord
Diane50	et euh: bah / normalement je reprends avec eux en octobre
Maude51	d'accord / là trois mois c'est parce que c'était un remplacement c'était
Diane52	beh euh parce que j'ai: commencé <i>Ecole3</i> en fait enfin: [je leur ai dit je suis]
Maude53	[d'accord donc c'est toi qui leur a dit] je pourrai pas plus
Diane54	voilà voilà c'est ça / et puis là comme je sais que je vais bosser tout l'été euh: / je préférerais pas / j'aurais pu bosser deux semaines là en mai / tu vois après <i>Ecole3</i> / avril mai / mais euh: ce qui est très beau c'est que euh / ils ont eu des stagiaires qui sont venus / euh: d'une association de <i>Ville1</i> / et euh: / et donc en fait euh bah ça les arrangeait bien parce que: voilà au lieu de mettre ces stagiaires en observation ben ils leur ont donné des des groupes ETAPS /
Maude55	quand tu dis des stagiaires des stagiaires FLE enfin des gens euh
Diane56	ouais / voilà / non des stagiaires de la formation professionnelle enfin: voilà tu vois
Maude57	ouais / d'accord
Diane58	donc pas dans le FLE quoi / et donc pour euh:
Maude59	ouais / stagiaires AFPA quoi
Diane60	ouais ouais / et donc pour euh: / par contre pour mes alpha je je: sais pas ce qui euh en advient quoi / c'est tout le monde s'en occupe un peu comme ça mais euh: ils ont / ils ont pas les moyens d'embaucher quelqu'un qui fait du: qui a des compétences
Maude61	ouais / du coup il y a c'est ça fait aussi beaucoup d'instabilité pour les alpha euh:
Diane62	mais ouais / mais ouais moi je: je l'ai mal senti hein enfin je l'ai je l'ai mal vécu de partir euh: parce que: / je: j'avais <u>aucune</u> confirmation que j'allais revenir en: avril mai là / et euh: et le fait est donc euh ils m'ont pas repris parce que / voilà ils ont préféré prendre des stagiaires / et euh: / et {en effet ; ils m'ont fait} quoi ils m'ont dit mais Diane tu t'en vas ? mais euh c'est <u>qui</u> qui va s'occuper de nous là ? je fais bah il y a: il y a mes collègues et tout là / celles qui sont euh sur les autres groupes / ils me font ouais mais elles s'occupent pas de nous quoi / c'est euh elles euh elles s'occupent parce qu'il y a des prépa concours aussi qui sont dans la même salle / et euh:
Maude63	d'accord / ils sont mélangés et [du coup elles elles euh:]
Diane64	[et tu en as même / ouais / voilà]
Maude65	gèrent plutôt les prépa concours et elles les laissent un peu:
Diane66	voilà
Maude67	d'accord
Diane68	et euh: ouah ((petit rire)) tu es là tu es euh: non mais je vais revenir ((petit rire))
Maude69	<((en riant)) je vous jure>
Diane70	((rire)) / je vais revenir
Maude71	ouais
Diane72	ouais mais pourquoi tu t'en vas enfin / et c'est et c'est vrai que bon bah tu: // c'est regrettable quoi que ce soit une question d'argent quoi parce que: au final moi j'étais bien là-bas quoi /

Maude73	ouais // ouais ouais c'est sûr
Diane74	c'es:t c'est ça qui es:t qui est euh ouais / qui est pénible
Maude75	et: toi tu avais signé dès le départ un contrat de trois mois du coup avec cette euh cette asso ?
Diane76	elle m'avait signé ouais jusqu'à: ce que j'embauche à <i>Ecole3</i>
Maude77	ouais / d'accord
Diane78	mais euh: c'était une candidature spontané:e et euh: j'avais donné dans la: candidature mon / mes disponibilités
Maude79	ouais
Diane80	j'avais dit que j'étais pas disponible pendant l'été hein j'avais encore le mois de juillet où euh / je cherchais des écoles privées parce que je sais bien que pendant cette période-là il y a des séjours linguistiques
Maude81	ouais
Diane82	mais euh: voilà quoi / toujours dans l'idée c'est de m'implanter à <i>Ville1</i> euh
Maude83	ouais
Diane84	j'ai postulé dans les écoles privées de <i>Ville1</i> aussi mais bon euh les équipes sont pleines quoi enfin
Maude85	c'est vrai
Diane86	il y a pas de place nulle part
Maude87	ok / parce que je sais qu'à à Montpellier c'est le contraire l'été c'est un truc de fou / c'est le moment où tout le monde travaille et tout le monde peut trouver du travail facilement
Diane88	huhum
Maude89	c'est l'hiver qui est dur
Diane90	hum / ah mais vous c'es:t [c'est un truc de fou quoi]
Maude91	[il y a tellement d'écoles]
Diane92	mais ouais quand tu tu te balades dans Montpellier tu vois des écoles partout
Maude93	ouais il y en a partout ouais / huhum
Diane94	c'est plus un lieu touristique quoi enfin:
Maude95	oh c'est aussi un phénomène / ça se crée enfin: je sais pas pourquoi / il y a autant de créations d'écoles mais / elles sont pas / <u>très</u> vieilles enfin tu vois
Diane96	huhum
Maude97	elles on:t bon il y <u>en a</u> qui sont / plus vieilles mais / celle où moi j'ai bossé elle a: / quinze ans maxi quoi
Diane98	huhum
Maude99	c'es:t / enfin c'est pas un phénomène historique euh:
Diane100	huhum / huhuhum
Maude101	((petit rire))
Diane102	ouais c'est c'est marrant // après euh: j'ai euh / au début de ma carrière euh j'ai euh: / je sui:s je suis restée euh trois ans en association deu:x deux ans et demi / où euh: j'étais en temps plein: la première année / et euh: où j'intervenais sur des euh: / des RSB FLE RSB LEC / [c'est renforcer]
Maude103	[je sais pas ce que c'est]
Diane104	renforcer ses savoirs [de base]
Maude105	[savoirs] de base
Diane106	voilà / donc LEC / c'éta:t français en fait lire écrire compter
Maude107	huhum
Diane108	et euh: FLE bah voilà donc un groupe FLE
Maude109	ouais / et toi tu faisais les deux
Diane110	voilà / j'intervenais sur les deux je faisais du français avec eux / j'avais des: / des cours où il y a les deux groupes étaient mélangés
Maude111	d'accord

Diane112	donc ça c'était un peu tendu
Maude113	ouais
Diane114	parce que: voilà il fallait essayer de donner des documents différents pour pas que les Français répondent trop vite à des choses que: / enfin c'était fou quoi parce que:
Maude115	ils étaient mélangés pour quelle raison en fait du coup / pas tellement des raisons pédagogiques
Diane116	non c'était euh raison euh: budgétaire enfin il y avait pas assez de formateurs quoi c'est toujours le même problème hein
Maude117	hum
Diane118	mais euh je sais même pas si d'ailleurs on était dans les: // dans le cadre euh enfin de la / comment on dit la la charte enfin le cahier des charges quoi je pense pas qu'on avait le droit de les mélanger
Maude119	ouais
Diane120	// j'ai fait de l'alphabétisation aussi là-bas
Maude121	d'accord
Diane122	et euh: donc oui la première année j'étais à temps <u>plein</u> / et euh: et à partir de la deuxième année j'ai: négocié un temps partiel pour pouvoir intervenir euh j'ai commencé à cette époque-là / ouais j'intervenais au GRETA: à la fac
Maude123	d'accord / [oui parce qu'en plus tu avais]
Diane124	[enfin essayer de trouver d'autres trucs quoi]
Maude125	un contrat euh / à temps plein donc du coup tu pouvais / enfin pas à temps plein je veux dire mais un contrat euh / sur l'année qui te faisait suffisamment d'heures pour que tu puisses faire des vacances à la fac ou des trucs comme ça ouais
Diane126	voilà c'est ça c'est l'idée quoi
Maude127	ouais
Diane128	rapidement enfin: / j'ai adoré ma première année à l'asso parce que j'ai appris beaucoup quoi / mais euh j'étais épuisée quoi / et euh arrivée à l'été j'étais épuisé:e et puis euh pas tant d'argent que ça et j'ai dit non mais je peux pas recommencer une autre fois enfin / le temps plein c'est pas pour moi quoi enfin pas comme ça ((petit rire))
Maude129	huhum / c'était ton premier boulot du coup
Diane130	euh: non / j'ai euh: / j'ai / quand j'étais en: master un j'ai: demandé à avoir euh / à faire un stage en observation / et: on m'a donné une classe
Maude131	d'accord
Diane132	de: FLS / et euh: en collège en: lycée / professionnel /
Maude133	d'accord
Diane134	alors euh mon prof avait fait euh / valoir oui euh: comme tu as la tchatte et tout euh / ça va bien se passer et tout euh / tu parles c'est parce que: en fait ils ont pas de budget quoi ((petit rire)) parce que euh j'ai dû être payée quatre cents euros pour euh toute l'année que j'ai fait quoi enfin: / j'avais juste trois heures par semaine mais bon c'était déjà un truc bien quoi on avait fait du théâtre avec eux et tout / j'avais déjà commencé le théâtre
Maude135	ouais
Diane136	et après: après ça je suis partie en: stage euh MAE
Maude137	d'accord
Diane138	en: Indonésie
Maude139	ok
Diane140	donc euh c'était super bien parce que c'était un: premier poste enfin c'était la première fois qu'ils avaient un natif / donc j'ai vraiment été accueillie là-bas comme le Messie euh alors que j'avais peu d'expérience encore / mais euh j'ai pu mettre pas mal de trucs en place et euh: enfin c'était euh / j'étais en lien avec les autres départements de lan:gue le département de musique et euh / j'avais organisé un: petit festiva:l euh où tout le monde euh / où toutes les facs avaient euh / étaient intervenues
Maude141	tu étais où en Indonésie du coup ?

Diane142	à: <i>nom-île1</i> / à <i>VilleIndonésie</i>
Maude143	parce que: quand j'étais en M2 il y avait deux nanas qui revenaient d'Indonésie dont une qui est devenue une bonne pote et qui: / est rentrée avec un mari et un bébé en fait [d'Indonésie]
Diane144	[d'accord ok]
Maude145	((petit rire))
Diane146	ok d'accord ((petit rire))
Maude147	bah ouais moi je me suis mariée aussi là-bas mais euh
Diane148	c'est vrai
Maude149	avec mon chéri en fait / parce que comme on peu:t pas dire qu'on est en couple enfin que ce: c'est très mal vu
Diane150	bah ouais
Diane150	on disait à tout le monde qu'on était mariés donc on on s'est mariés enfin pour euh / pour le fun quoi / acheté des allian:ces on est partis sur une petite île
Maude151	((rire)) bah eux ils se sont pas mariés là-bas ils se sont mariés au retour en France / pour euh: pour euh faciliter son / son: arrivée aussi / parce que son / tu sais elle elle était enceinte elle allait accoucher / et euh: en décembre elle allait accoucher et genre euh mi-novembre / son pre- son visa première demande de visa refusée / ((aspiration exprimant la peur)) comment on fait elle avait pas du tout envie d'accoucher seule quoi
Diane152	bah non tu m'étonnes
Maude153	il a fini par arriver genre deux semaines avant l'accouchement
Diane154	âie âie âie
Maude155	donc elle a vécu une grande part de la grossesse toute seule mais // enfin toute seule / il y avait <u>nous</u> et il y avait son frère mais / sans son chéri quoi
Diane156	ouais / c'est sûr que c'est pa:s / c'est pas la même ((rire))
Maude157	((rire))
Diane158	ça le fait pas ça
Maude159	donc voilà d'accord ok donc euh / stage d'observation enfin: finalement pas d'observation
Diane160	non
Maude161	[euh: MAE]
Diane162	[pour finir j'ai eu une classe ouais / voilà]
Maude163	et puis après du coup euh tu as fait un M2 / en: rentrant ou
Diane164	voilà / ouais ouais c'est ça j'ai repris le M2 en rentrant / et: euh: / et j'ai pas trouvé de boulot cette année-là / et euh: [c'était dur]
Maude165	[tu veux dire] pendant que tu étais [en M2]
Diane166	[en M2] voilà ouais je voulais je voulais travailler dans le FLE tu vois / et: je trouvais pas de boulot / et euh: et ça m'a complètement euh j'ai fait euh une grosse déprime / et résultat j'ai pas rendu euh de mémoire
Maude167	d'accord
Diane168	et euh: / et hop l'été arrive et là je: j'ai trouvé du boulot dans une école privée / à Rouen / pendant: six mois / là c'était un: un remplacement euh congé pater ((petit rire))
Maude169	d'accord
Diane170	et euh: et derrière je: / j'ai fait valoir ma licence de lettres / et j'ai travaillé pendant un an au collège en tant que prof de lettres / j'ai essayé quand même tu vois / parce que c'est vrai que c'est un statut un peu plus stable / mais c'était pas du tout ma tasse de thé quoi euh trente gamins euh toute la journée euh / passer par les: la littérature enfin: voilà / et je m'étais réinscrit en master deux parce que je comptais quand même rendre mon mémoire / et à cette époque euh je voulais faire un mémoire sur euh: / l'apprentissage de l'argot en classe de FLE quoi enfin que: le français euh / ordinaire / c'était important / mais j'étais prof de lettres / donc euh: j'avais pas trop de terrain tu vois enfin ça:
Maude171	tu veux dire en même temps que tu faisais ton M2 tu étais prof de lettres et donc / oui
Diane172	voilà / et donc euh: j'ai j'ai pas réussi à trouver de: de terrain et euh: résultat j'ai j'ai jamais rendu

	mon: mon mémoire en fait
Maude173	d'accord / toujours pas
Diane174	non / toujours pas / toujours pas
Maude175	ça tu l'as dit à <i>Ecole4</i> ou pas
Diane176	oui oui / ils sont au courant ((rire))
Maude177	ouais très bien non mais tant mieux parce que je / moi / moi j'avais postulé chez eux quand j'étais en M1 / ils m'avaient dit ah non: on prend que des M2 machin validés truc truc
Diane178	ouais
Maude179	((rire)) / non mais tant mieux tant mieux ((petit rire))
Diane180	non mais j'ai eu une bonne note en plus à mon: / mon deuxième semestre je dois avoir euh quatorze ou quinze de moyenne quoi / j'ai jamais rendu mon mémoire / voilà
Maude181	((rire))
Diane182	c'est comme ça ((petit rire)) j'ai préféré travailler
Maude183	on s'en fout
Diane184	ouais
Maude185	et euh: et au collège du coup tu avais quoi comme statut tu étais contractuelle ?
Diane186	euh: ouais / ouais c'est ça ouais / huhum
Maude187	d'accord
Diane188	ah j'étais / entre les deux ouais je: / je suis partie un mois en Afrique aussi / où j'ai amené des: des méthodes de FLE: euh j'ai travaillé la presse avec eu:x j'ai travaillé le théâtre avec eux / ateliers d'écriture
Maude189	avec des:
Diane190	avec des professeurs / de: français là-bas au Togo
Maude191	c'était une mission que tu avais trouvée comme ça euh:
Diane192	je: je suis partie avec une amie qui elle est infirmière et euh voilà / on a trouvé un jardinier et on est partis à trois enfin:
Maude193	vous avez financé ça euh:
Diane194	par nos propres euh:
Maude195	par vos propres moyens
Diane196	ouais / on est partis avec une asso / on est partis un mois / et euh: c'était une super euh / expérience
Maude197	ouais
Diane198	je dis ça parce qu'en fait je suis revenue avec des: tresses sur la tête / rouges / et: je suis devenue prof de lettres dans un collège privé donc c'était assez drôle euh comme euh / comme position
Maude199	((rire)) ils t'ont pas dit euh:
Diane200	non non ça passait / sans problème ((petit rire))
Maude201	cool ((rire))
Diane202	ça passait / ils m'aimaient bien
Maude203	et au collège du coup en fait tu y es rentrée en début d'année scolaire ?
Diane204	huhum
Maude205	d'accord
Diane206	enfin en: octobre
Maude207	ouais
Diane208	octobre ouais
Maude209	et tu as fait toute l'année
Diane210	ouais / bah en fait j'ai fait euh tr- euh deux trois mois dans un collège / et puis euh en janvier ils m'ont rappelée pour un autre collège euh où je suis allée jusqu'en juin
Maude211	d'accord /



Diane212	ouais
Maude213	ok / et après: s c'est là que tu es rentrée dans l'asso euh où tu es resté:e deux ans et demi
Diane214	voilà c'est ça
Maude215	ok
Diane216	huhum / hum
Maude217	et euh: / et que ce soit dans cette asso-là du coup en fait voilà ton expérience euh de: de ce type / d'organismes là le: / les asso deux ans et demi à ce moment-là et puis euh trois mois cet hiver / c'est ça ?
Diane218	ouais c'est ça
Maude219	et est-ce que euh / enfin donc tu m'as parlé du problème du salaire / et est-ce que euh: d'autres il y a d'autres choses qui sont difficiles à vivre là-ba:s
Diane220	bah oui oui / il y a: la coordination quoi l'organisation enfin c'est: / il faut savoir s'adapter en permanen:ce euh: / ((aspiration)) parce que:: / /pf/ il y a euh: on n'est pas assez de: on n'est pas assez de formateurs donc euh: on est censés avoir euh trente pour cent de: préparation / ((aspiration)) mais euh: souvent il y a des: il y a des absences et donc il faut remplacer sur euh: parce qu'il faut surtout pas perdre d'heures / parce qu'il faut faire signer les stagiaires toutes les deux heures là: et c'est comme ça qu'on est financé // euh:
Maude221	ouais / toutes les deux heures vous les faites signer
Diane222	euh: enfin / quand j'é- / il y a deux ans c'était ça / euh en association il y a deux ans / et là cette année c'est euh / maintenant je sais pas si c'est les statuts qui ont changé c'est euh:
Maude223	demi-journée ?
Diane224	demi-journée
Maude225	ouais
Diane226	hum
Maude227	moi c'est ce que j'ai vécu aussi
Diane228	ouais
Maude229	parce que toutes les deux heures en fait ça veut dire après chaque pause
Diane230	voilà c'est ça / il y a: à l'association il y a deux trois ans c'était / toutes les deux heures
Maude231	donc la: oui le problème du temps de préparation
Diane232	ouais / ouais bah ouais / il faut et puis surtout que: / l'idée c'est que vu que tu es très mal payée euh: moi c'était ma coordo de: l'époque qui m'avait dit ça c'est surtout Diane tu ramènes pas de boulot à la maison quoi / l'idée c'est de pas travailler à la maison parce que sinon tu es tu es encore moins pay- enfin tu es payée à 5 euros de l'heure quoi / donc euh: ça va pas / après par souci: euh de bien faire euh: le week-end tu peux pas t'empêcher de regarder des trucs et puis de choper des trucs et euh / comme ça tu te prends de l'avance pour la semaine enfin: / je sais que pour mes: les alpha là c'était des cuisiniers euh / j'ai été chercher sur des sites un peu des i- des photos enfin: voilà qu'ils essaient de me parler de ça euh / j'ai: déjà j'ai / et puis même le matériel enfin: c'est désuet quoi enfin les: les ordi qu'on a là-bas euh / tu peux pas faire de: capture d'écran: internet ça marche mal parce qu'on est douze sur le même réseau enfin je sais pas quoi // qu'est-ce qu'il y a d'autre / <((en riant légèrement)) comme problèmes en asso>
Maude233	((rire))
Diane234	que tu dois gérer des fois l'administratif là c'est <u>bien</u> quand même il y a deux secrétaires qui sont là mais elles sont pas là tout le temps elles sont là à temps partiel donc euh tu doi:s accueillir les gen:s
Maude235	ouais
Diane236	moi quand j'étais dans l'asso il y a: il y a deux ans on répondait même au téléphone / pendant qu'on était en cours parce que la: secrétaire elle ét- c'était un: CAI qu'elle avait / donc elle avait un / °c'est ça qu'on dit° non c'est pas un CAI un:
Maude237	un [CAE]
Diane238	[un CAE] pardon / CAE / et euh: elle était là à temps partiel donc euh: bah voilà quand elle est pas là c'est toi qui dois accueillir les gens en même temps enfin:
Maude239	donc / répondre au téléphone et puis du coup oui effectivement répondre aux demandes

	d'information de gens qui viennent euh sur place
Diane240	voilà voilà / ouais
Maude241	ok
Diane242	euh: / et puis euh: / bon ben l'hét- l'hétérogénéité dans un groupe: soit / mais euh: / moi ce qui me dérangeait ouais il y a deux ans c'est qu'il y ait des Français et des: des étrangers en même temps parce que c'est pas du tout les mêmes problèmes
Maude243	ouais // c'est quoi qui était difficile dans ces cas-là ? je veux dire euh / c'était plus pour euh: pour toi pour la préparation: pour eu:x pour euh:
Diane244	bah pour euh: / pour orga- euh: gérer les interactions en fait / parce que euh: comme je te dis euh il y a il y a il y a: // euh / ils ont pas les mêmes difficultés quoi les problèmes d'homonymie par exemple c'est propre aux Français quoi / les étrangers eux ils ont pas ce problème-là parce que quand ils apprennent un truc ils savent que c'est ça enfin: c'es:t / donc euh: // quand tu p- quand tu p- moi j'aim- enfin on sait que: le mieux c'est l'évaluation par les pairs donc euh de faire euh / participer les gens pour qu'ils s'écoutent et qu'ils se corrigent entre eux / mais euh: / là c'était pas euh: // ça marchait pas quoi enfin: // parce que: / je: enfin j'aimais pas l'attitude que les: les Français avaient quoi de: de dire bah oui / il sait pas ça c'est c'est / évident et tout / alors que: eux ils sont là pour / leurs lacunes et enfin voilà / enfin je: je trouve que c'était pa:s / c'était pas pertinent quoi
Maude245	c'était pas un climat très sain quoi tu veux dire
Diane246	non / non / hum
Maude247	ouais
Diane248	ça gérait des conflits quoi / et puis le: le nombre enfin c'est sûr que:
Maude249	ils étaient beaucoup du coup dans ces cas-là ?
Diane250	ouais je pouvais en avoir quinze à vingt quoi / ça fai:t ça faisait beaucoup je trouve / quand tu as autant de difficultés différentes tu en avais qui étaient au stade alpha d'autres qui étaient euh: / au niveau B1 euh / enfin voilà celui qui avait un n- ceux qui avaient des niveaux B1 ils étaient meilleurs que les Français quoi / mais <u>eux</u> / par euh: par euh: intelligence enfin par euh: // euh humilité quoi enfin ils euh: ils le montraient pas quoi / et donc enfin non c'est c'es:t / ça apportait des conflits en plus c'était vraiment pas euh:
Maude251	d'accord
Diane252	hum
Maude253	et ça c'était ponctuel dans ta semaine c'est ça ? de temps en tem:ps tu les avais tous mélangés
Diane254	voilà ouais / ouais
Maude255	d'accord // ok / et est-ce que euh: / est-ce que du coup face à ces difficultés-là tu avais il y avait des gen:s vers qui enfin une personne dans l'asso: vers qui tu pouvais te tourner: comme / responsable pédagogique ou: enfin pour lui: demander des tuyau:x ou
Diane256	bah non parce que: // parce que euh pourquoi parce que ben: elle avait trop de trucs euh à faire quoi enfin souvent les responsables péda elles on:t les emplois du temps à fai:re euh / elles ont des cours en plu:s euh / elles doivent euh appeler: la Région les machins les trucs euh gérer les stages enfin c'était euh / non elle avait pas de temps pour euh: [pour moi quoi]
Maude257	[pour ce genre] de trucs ouais
Diane258	ouais
Maude259	d'accord / entre collègues un peu vous discutiez ou
Diane260	j'avai:s ouais quand même ouais j'avais celle qui était responsable du euh: / comment on appelait ça le CRI
Maude261	ouais / centre de ressources illettrisme
Diane262	ouais c'est ça / non / ouais mais c'était / pourquoi on appelait ça
Maude263	le CRI c'est une autre euh structure du coup normalement
Diane264	ouais ouais / c'est euh:
Maude265	enfin à moins que: ils soient aussi centre de formation mais
Diane266	centre de ressources / comment [on l'appelait]

Maude267	[mais interne] à ton:
Diane268	voilà c'était le CDI quoi le: de l'asso quoi
Maude269	d'accord
Diane270	pourquoi on appelait ça je sais plus comment on appelait ça
Maude271	centre de ressources <u>interne</u> / CRI / ça fait aussi ((petit rire))
Diane272	centre de ressources et d'inf- et salle informatique peut-être
Maude273	ouais
Diane274	on appelait ça aussi le CRI / je sais plus
Maude275	((rire)) ok
Diane276	elle elle était sympa quoi <i>Fiona</i> / mais euh: / mais on improvisait en fait enfin on: était là euh: / moi un jour elle m'a dit tu sais Diane il faut: / il faut que tu: rabaises un peu tes ambitions parce que: / on est là pour les occuper en fait enfin: / on est plus là pour leur redonner une dynamique et puis euh qu'ils se lèvent le matin: et voilà qu'ils réfléchissent un peu quoi / euh: c'est pas <u>nous</u> qui allons leur donner un: boulot euh: / enfin: tu vois ((léger rire))
Maude277	et toi quand tu entends ça ça te fait quoi ?
Diane278	bah euh: ça me: ça me décourage quoi enfin euh non j'ai pas envie d'entendre ça // là ce qui était pas mal dans l'asso où: je suis sur <i>Ville1</i> c'est que euh: il y a vraiment euh quand même pas mal de choses qui sont mis en place / dans le sens que: il y a des ateliers pour euh: de pré-qualif / où euh en: en plomberie en menuiserie en: / en carrelage en peinture / enfin on essaie de: / dans un premier temps ils passent chez nous avec les: l'alphabétisation: / ou euh: si c'est des jeunes ils sont dans les groupes ETAPS
Maude279	d'accord
Diane280	et ensuite euh ils peuvent intégrer les stages de pré-qualif qui se font euh: dans notre structure / et après on peut les positionner euh sur euh: les GRETA les AFPA et tout ça / donc euh: [ça ça pousse pas mal quand même]
Maude281	[mais ça c'est: / qu'est-ce qui fait que] c'est bien en fait ? qu'est-ce qui fait que ça marche mieux
Diane282	// beh euh: / je pense que: / bah ils ont quand même euh une structure qui est quand même euh: assez: assez large quoi et euh / je sais pas comment ils font pour euh embaucher autant de: de formateurs enfin / pour pouvoir avoir différentes filières tu vois enfin / le fait de faire des choses en étapes c'est euh: / c'est pas mal quoi de prendre les gens et euh: de: / enfin de pouvoir euh / qu'il y ait un suivi et euh / qu'ils puissent intégrer des choses euh:
Maude283	ouais
Diane284	derrière quoi
Maude285	alors / ma question elle était peut-être pas très bien posée c'était je veux dire pour les / pour les: bénéficiaires pour les apprenants
Diane286	huhum
Maude287	qu'est-ce qui fait que: / enfin tu avais l'air de dire que du coup c'était bien dans cette structure / ces ateliers de pré-qualif
Diane288	huhum
Maude289	j'im- enfin: / ouais / non / je me mélange un peu là je me dis est-ce que ça veut dire / enfin toi tu as l'impression du coup que les: les: les gens ils sont plus contents ou ils voient un peu plus où ils vont: ou est-ce que c'est ça qui fait que: / que tu trouves que c'est mieux dans cette asso-là que: là où tu étais avant: ou
Diane290	/ beh euh: oui c'est sûr / que c'était: / que c'est mieux dans cette asso-là parce que / il y a il y a aussi la restauration / on: ils nous font manger le midi enfin c'est des gens qui préparent à manger enfin en même temps nous on m- enfin on: / on mange grâce à eux et on finance ça enfin c'est / je trouve que c'est il y a il y a: / ouais / ça existe depuis les années cinquante cette asso / c'est un couple euh qui a: voulu aider les migrants qui arrivaient à <i>Ville1</i> / pour leur faire des stages de français / et: en même temps ils ont il y a aussi le logement en fait enfin dans: au-dessus de la structure il y a des personnes qui sont logées / dans la santé enfin il y a: ça ça existe ouais depuis euh: soixante ans quoi / et je pense que petit à petit enfin: ils ont réussi à: avoir différents secteurs euh / après moi je j'ai jamais fait d'économie et euh j'arrive jamais à percevoir

	tout ça enfin comment ça marche les modes de financement tu vois je te dis que c'est la Région parce que je sais que: / il y avait des [panneaux panneaux <i>Région</i> partout voilà]
Maude291	[tu sais qu'il y a des trucs région ouais]
Diane292	mais euh: voilà
Maude293	et du coup il y a des personnes aussi qui sont en: CAI euh dans cette asso ou tu sais pas / contrat d'accueil et d'intégration là le truc OFII
Diane294	[ouais je connais ce:] / ce truc-là mais non / il y en avait pas ça hein j'ai jamais entendu parler de CAI et d'OFII
Maude295	d'accord / ok
Diane296	il y a des gen:s aussi qui venaient par leur entreprise
Maude297	ouais / donc c'est leur entreprise qui finance ?
Diane298	ouais / ouais / prendre des cours de: de FLE / et il y avait aussi des: / des des formatrices qui portaient euh au CNFPT / tu connais ça ?
Maude299	c'est un autre centre de formation ?
Diane300	c'est pour les fonctionnaires / pour qu'i:ls fassent des remises à niveau / en français en informatique et tout ça quoi / et là tu vas chez eux tu vas dans l'entreprise
Maude301	d'accord
Diane302	il y en a un peu partout là à <i>Ville8</i> à <i>Ville1</i> et tout
Maude303	ouais FPT c'est fonction publique territoriale
Diane304	voilà c'est ça / ouais c'est ça / ouais
Maude305	d'accord / et du coup elle s'appelle comment cette asso euh:
Diane306	<i>Association7</i>
Maude307	<i>Association7</i> d'accord / ok /
Diane308	ouais ouais
Maude309	ok / et: / oui et du coup avec euh: c'est toujours le couple qui gère l'asso ?
Diane310	non ils sont plus là
Maude311	d'accord / mais avec les per- avec la hiérarchi:e avec tout ça pour toi ça se passait bien ça:
Diane312	moi ça va j'ai: j'ai pas euh / j'ai pas à me plaindre je: / ((aspiration)) juste euh: simplement ce petit {cafouche ; ?} là où: ils auraient pu m'embaucher deux semaines et puis heureusement j'ai gardé contact avec des collègues qui m'ont expliqué quoi // [parce que: la]
Maude313	[ouais ils t'ont pas trop dit eux-mêmes]
Diane314	la coordo non elle m'a pas rappelée mais il se trouve que / en même temps dans euh: la même semaine où je devais revenir elle a eu un contrôle audit / donc euh: / toute la semaine elle était euh: à fond les ballon:s et // elle a pas pris la peine de: de me contacter quoi / ce qui était pas très chouette / surtout que tout le monde m'a: // m-: m'a enfin m'a félicitée m'a dit ouais c'est c'est cool et tout tu as fait un bon boulot enfin / je crois que c'était la une des premières fois qu'ils avaient quelqu'un de FLE qui arrivait donc j'a- j'ai réorganisé leurs classeurs enfin / je leur ai imprimé tou:t les coccinelles j'ai: / pour le: enfin c'est important quoi tu vois / quand euh: comme on n'a pas de prep en fait pendant ces APP / c'est tu es tu es direct avec les gens tu as ton dossier tu vois il faut trouver tes trucs tout de suite pour qu'ils travaillent en autonomie / donc euh:
Maude315	oui tu as intérêt en fait à / oui finalement tu as fait de la préparation en amont quoi
Diane316	voilà c'est ça quoi dès que j'avais un peu de temps je: je rangeais leurs classeurs leurs machins leurs trucs euh: // j'ai jeté des tru:cs et puis j'ai mis des m:eilleurs onglets euh dire ça c'est euh images phrases ça c'est images mots ça c'est mots croisés enfin / parce qu'ils ont des trucs qui étaient là depuis des lustres et euh: ils savaient pas euh
Maude317	d'accord
Diane318	ils savaient pas en fait
Maude319	comment ça se fait que c'était la première fois qu'ils avaient quelqu'un qui était formé en FLE ? d'habitude ils travaillent avec qui ?
Diane320	et bah euh: ils ont euh / ils ont euh: / des gens qui viennent un peu de partout euh mais euh // ils

	ont <i>Zohra</i> qui était euh: prof de maths avant / et euh: / donc elle elle euh elle fait des cours de maths mais en même temps donc elle donne des cours de: français
Maude321	d'accord
Diane322	et euh: // après euh / il y en a une qui avait passé le: le concours euh de PE / qui l'a jamais eu / et donc euh / donc elle est là: elle est là surtout pour les personnes qui préparent les concours / mais concrètement euh enfin e:lle apparemment elle s'occupe pas des alpha / donc je je: sais pas ce qui: qui s'occupe d'eux en fait
Maude323	d'accord / ok
Diane324	ouais
Maude325	et dan:s oui dans l'asso où tu étais avant là pendant deux ans et demi tu avais quel euh: type de contrats ? pendant deux ans et demi du coup
Diane326	des: euh: des CDD
Maude327	des CDD [en permanence]
Diane328	[avec des avenants]
Maude329	avec des
Diane330	ouais
Maude331	d'accord / et en gros euh durée moyenne euh
Diane332	CDD trois mois trois quatre mois
Maude333	trois mois ouais / chaque fois
Diane334	ouais
Maude335	d'ac
Diane336	ouais / sauf la première année où j'étais à temps plein / [où là ils m'avaient signé]
Maude337	[ils t'avaient pris un an: euh:]
Diane338	ouais j'avais eu un: CDD de: huit mois un truc comme ça
Maude339	d'accord / d'accord / et euh: et du coup l'an- enfin que ce soit même oui / est-ce que à chaque fois tu tu avais / tu avais plutôt confiance que du coup euh / au bout de trois mois ils allaient t'en refaire signer un: ou tu le vivais comment ça ?
Diane340	bah ouais c'est c'est pas facile hein / c'est toujours un peu aléatoire quoi / tu: tu sais pas en fait / tu es: // tu: / tu: tu travailles même parfois sans même encore avoir signé ton: ton avenant quoi / c'est: c'est c'est monnaie commune ça // monnaie courante ((rire)) et euh: / mais euh c'est c'est vrai que: / ça me dérangeait moins avant mais là je le sens quoi que moralement je commence à être fatiguée de tout ça tu vois / ça: /// c'est: c'est pas facile quoi enfin: // surtout qu'il faut tu vois bah: voilà là il y a un mois j'ai passé l'entretien avec euh: <i>Céline</i> enfin / c'est toujours euh voilà et puis il faut il faut faire voir que tu as envie et tout mais / c'est c'est j'en ai passé <u>combien</u> des entretiens et puis euh: enfin tu vois c'est ((rire)) c'est vrai que c'est pas facile quoi / tu tu réfléchis à tes parents qui eux euh son:t fonctionnaires et qui ont fait leur même taf euh toute leur vie // j'ai je j'ai le sentiment d'évoluer quand même dan:s dans ma carrière enfin d'être plus organisée et tout ça mais euh // mais parfois je me dis que c'est quand même euh toujours la même histoire qui se répète et toujours recommencer à zéro // enfin voilà quoi
Maude341	bah en tout cas toujours avoir à faire ses preuves quoi
Diane342	voilà c'est ça / exactement ouais
Maude343	que ce soit en entretien: mais aussi au début du contra:t machin:
Diane344	huhum / huhum
Maude345	ouais ouais / non c'est vrai / c'est vrai que c'est fatigant quoi
Diane346	ouais
Maude347	((petit rire))
Diane348	toi tu travailles à la fac là ?
Maude349	moi je suis euh: comme je suis en thèse je suis finan- en fait j'ai la / oui j'ai la chance d'être financée pour ma thèse / du coup euh: c'est un contrat de travail c'est pas une bourse donc ouais je travaille à la fac à la fois pour mes recherches enfin principalement pour mes recherches / mais aussi je donne quelques heures de cours euh / en première année en général

Diane350	huhum
Maude351	première année de licence
Diane352	huhum / en FLE ?
Maude353	et bah pas trop non euh: même pas du tout en fait / je: fais des cours de grammaire / pas mal
Diane354	d'accord
Maude355	euh: grammai:re expression écrite euh préparation au concours euh d'entrée en école d'orthophonie bon moi j'ai jamais préparé ce concours mais / quand je vois le / le leur ni- leur très très faible niveau de: rédaction: j'ai quand même des choses à leur apprendre
Diane356	hum
Maude357	euh et puis ce: cette année j'ai fait un cours euh de: initiation: à l'interculturel mais / enfin mon objectif c'était pas tant de / enfin l'interculturel je sais / je suis pas trop fan de tous ces trucs enfin je trouve que souvent on arrive à / c'est une espèce de soupe où on dit euh / oui alors finalement les Allemands ils sont comme ça les Chinois ils sont comme ça
Diane358	ouais / c'est ça ouais
Maude359	je me méfie un peu mais / du coup moi j'utilisais plus enfin / ce cours il était vraiment mélangé il y avait ces aspects-là mais euh surtout euh: / des espèces d'outils de base de l'interactionnisme tu vois pour euh / analyser une interaction: euh la théorie des fa:ces des trucs euh enfin: qui sont / c'est pas bien sorcier euh pour des première année de licence tu vois on peut euh / voilà commencer à appliquer ces outils-là et / moi je les connaissais pas tant avant d'avoir euh / préparé le cours hein mai:s ((petit rire))
Diane360	ouais parce que tu me parles de choses [que j'ai connues mais / c'est ça]
Maude361	[bah la théorie des faces en fait c'est un truc] tout basique euh enfin tout basique c'est pas basique c'est assez puissant mais / c'es:t pas très compliqué tu vois / c'es:t euh en gros euh / que euh chaque personne euh dan:s / chaque personne / dans une interaction: mais aussi euh pour euh lui-même elle-même / a euh: on peut modéliser euh / que il a deux faces une face positive une face euh négative la face positive c'est euh l'image de toi / la face négative c'est ton territoire
Diane362	huhum
Maude363	et: du coup dans une interaction / si tu as deux personnes tu as quatre faces en présence / et: chaque euh acte de parole / peut menacer euh une ou plusieurs faces
Diane364	huhum
Maude365	tu peux autant euh te menacer toi-même en parlan:t que menacer l'autre euh / essayer aussi de flatter une de ses faces donc il y a: voilà
Diane366	huhum
Maude367	et du coup on essayait d'analyser tu vois par exemple euh / la façon de remercier dans telle cultu:re euh pourquoi est-ce qu'on fait comme ça: euh quelle face on ména:ge euh du coup quelle euh / qu'est-ce qu'on peut en déduire comme: sur cet / sur cet endroit-là que / quelle importance / ils donnent à telle face par rapport à nou:s euh
Diane368	huhum
Maude369	voilà des trucs comme ça / ça c'était un des: une des choses / qu'on a faites / une des choses un peu importantes mai:s
Diane370	d'accord
Maude371	des trucs comme ça euh:
Diane372	oui c'est intéressant / mais j'en avais ça j'en avais entendu parler
Maude373	oui: beh c'est en fait c'est hyper simple à expliquer et en même temps c'est vrai que c'est pas mal pour euh: pour comprendre un peu pourquoi on fait comme ci: on fait comme ça euh machin
Diane374	huhuhum
Maude375	((rire)) / du coup je fais des trucs un peu comme ça ouais
Diane376	yes
Maude377	mais après je: garde euh justement contact avec <i>Ecole4</i> pour garder des cours de FLE
Diane378	ouais
Maude379	parce qu'aussi c'est un super super bon plan mais euh: / mais mais parce que j'ai besoin moi enfin

	de: donner un peu des cours de français puis / enfin même plus tard tu vois si je veu:x enseigner à la fac et que: je prétends un peu faire de la didactique du FLE bon / je pourrais pa:s dire que je fais des trucs fous mais au moins tu vois enseigner en option FLE ou quoi euh: / dire pouvoir justifier d'une pratique quoi
Diane380	huhum huhum
Maude381	voilà
Diane382	c'est ça quoi
Maude383	et puis ouais non c'est vraiment cool euh <i>Ecole4</i> de pouvoir monter des projets de faire des trucs comme ça
Diane384	non je pense que ça va être sympa ouais
Maude385	ouais ouais c'est pas mal
Diane386	intense mais ça va être sympa ouais
Maude387	et puis oui du coup: sur cette histoire de faire ses preuves bon bah c'est vrai que là du coup tu as dû passer l'entretien avec <i>Céline</i> / euh: si tu continues les années d'après bon bah voilà / moi ce que je trouve bien c'est que justement <i>Céline</i> bon // je sais pas comment c'est passé l'entretien / moi je l'ai pas passé avec elle je l'ai passé avec euh / la personne qui embauchait avant / déjà j'ai pas eu l'impression d'avoir à faire mes preuves j'ai eu l'impression que / <((en riant légèrement)) elle avait déjà euh:> / juste en lisant mon CV et: ma lettre de motivation euh / elle s'était fait une idée de moi euh qui / je sais pas si elle s'était fait la bonne idée mai:s elle s'était fait une idée que je correspondais et: donc du coup c'était drôle c'était une discussion un peu: informelle machin
Diane388	huhum
Maude389	et puis une fois sur place après du coup bosser avec <i>Céline</i> je trouve que justement tu as / pas forcément besoin de: / de d'en rajouter trois tonnes et de: tu vois / voilà / je trouve qu'il y a une confiance qui est là
Diane390	ouais
Maude391	et: tu es là euh / on t'a choisie a priori on / tu vois si on t'a choisie nous on se fait confiance à nous-mêmes euh pour t'avoir choisie bien
Diane392	ouais
Maude393	et donc du coup euh: du moment que tu fais pa:s des énormes conneries euh ça se passe bien: si tu as des questions tu vien:s euh / toujours disponible euh:
Diane394	c'est ça qui est important
Maude395	voilà / c'est aussi pour ça que je garde cet endroit en fait / parce que je trouve que enfin tant que <i>Céline</i> sera directrice / elle a des défauts mais elle a ces qualités-là donc euh: / c'est agréable quoi / c'est la pre- moi pour moi c'est la: / une des seules euh directrices de ma: de ma vie / que: j'ai trouvée être une personne euh / chouette sympa qui me faisait pas peur qui: / voilà quoi
Diane396	ouais
Maude397	((rire))
Diane398	ouais c'est important de se sentir en confiance
Maude399	ouais / ouais ouais / ouais ouais ouais
Diane400	bah là ouais / là à <i>Ecole3</i> euh nous on est vraiment avec une coordo euh: c'est euh // c'est comme une maman quoi enfin:
Maude401	d'accord
Diane402	et elle répond à tes questions avant même que tu les poses quoi presque enfin elle est euh: elle est super bien organisée et euh / c'es:t c'est vraiment euh / une euh une belle expérience quoi
Maude403	d'accord / mais est-ce que <i>Ecole3</i> c'est ce truc où tu es payée euh / de dix jours en: enfin c'est des séjours de dix jours non ?
Diane404	ça c'est pour les enfants
Maude405	d'accord
Diane406	l'école elle a fermé / ce: l'été dernier / et euh: pour les: adultes euh c'est euh: / tu es payée euh / à la fin du mois mais euh: tu fais des euh: des semaines en fait / tu peux pas faire euh un mois de boulot quoi / tu peux faire deux à trois semaines maximum par mois

Maude407	d'accord / d'accord / du coup à chaque fois toi tu faisais des allers-retours euh:
Diane408	je: je dors là-bas / je je reviens ouais juste les week-ends
Maude409	ouais / ouais mais la semaine où tu travailles pas / du coup ?
Diane410	ouais / ouais ouais je reviens sur <i>Ville1</i>
Maude411	ouais / ok / non parce que je me demande si j'ai pas passé un entretien pour ce truc / mais pour les: séjours enfants / et elle m'a pas retenue / ((rire)) je sais pas pourquoi / mai:s elle m'avait pas retenue / mais bon c'est l'année où j'ai trouvé <i>Ecole4</i> aussi et du coup finalement c'était beaucoup mieux <i>Ecole4</i> mai:s
Diane412	c'est sûr
Maude413	d'ac et: / oui / du coup je me suis un peu perdue là / euh: // oui bon enfin du coup est-ce que euh: / enfin dans dans ces moi du coup tu vois / moi je m'intéresse quand même / enfin je m'intéresse pas mal au:x / oui à tout ce qui est conditions de travail / et surtout euh dan:s ces organismes de formation qui interviennent auprès de migrants mais
Diane414	huhum
Maude415	du coup je sais pas s'il y a des choses que tu as envie de rajouter sur ce sujet euh / enfin en fait j'ai essayé de te faire parler de: quoi de l- de de: de tes rapports avec la hiérarchi:e des types de contra:ts de
Diane416	hum
Maude417	des salai:res de: // oui en termes de matériel tu m'as dit les ordinateurs c'est un peu compliqué
Diane418	huhum
Maude419	pour le reste euh tu as accès à une bibliothèque euh pédagogique un peu:
Diane420	ouais ça va ils avaient tou:tes les méthodes euh Clé International donc ça c'était bien chouette
Maude421	tu pouvais un peu faire des suggestion:s
Diane422	oui oui moi j'ai ramené des bouquins aussi à moi: et euh
Maude423	ouais mais dire par exemple ce serait cool d'acheter ça: ou
Diane424	je l'ai: / ((aspiration)) euh: niveau des: des budgets euh moi comme je venais d'arriver non j'ai pas pu trop euh proposer des choses
Maude425	ouais
Diane426	mais par contre euh ils ont photocopié euh mes bouquins ((rire))
Maude427	((rire))
Diane428	donc euh: voilà / hu:m d'ateliers euh formation d'ateliers d'écriture pour formation pour adultes là
Maude429	ouais je connais ce bouquin il est chouette
Diane430	hum / euh / je réfléchis /// non ouais c'est c'est toujours le problème de: du temps de préparation quoi
Maude431	ouais
Diane432	si on pouvai:t [enfin mieux s'organiser quoi]
Maude433	[oui parce que: tu disais] / on te faisait remplacer des fois euh des: enfin les absences dans ces cas-là tes heures elles se sont elles te sont payées en plus ou c'est considéré comme / service rendu euh
Diane434	hum
Maude435	d'ac ok
Diane436	c'est ça quoi tu es censée avoir euh: / trente pour cent de prep / mais euh: si tu les as pas bah tu les as pas
Maude437	ouais
Diane438	et euh: / et / enfin / moi je trouve que ça allait mais / moi ceux qui sont le plus à plaindre c'est ceux qui sont à ETAPS
Maude439	ouais
Diane440	c'est / un truc de malade / ils font des horaires c'est huit heures trente / seize heures trente
Maude441	ouais



Diane442	et euh: / ils sont tous les jours avec les jeunes / et euh: s- il faut ouais il y a une demi-journée où ils les mettent en: recherche euh d'entreprise tu sais pour leur stage / et donc comme ça ça leur donne un peu de temps de préparation: mais euh / sinon ils ont pas de prep quoi enfin:
Maude443	ils ont qu'une demi-journée de préparation
Diane444	voilà / et euh: / attends non il y a aussi un prof de sport qui peut intervenir et puis euh / un: / et puis aussi le le: / le cours d'informatique / mais bon comme il y a: / là ils ont un problème ils ont un: collègue qui est jamais là / donc ils ont trois groupes ETAPS mais il y a: un collègue qui est pas là donc euh ce qui fait que ça bouffe leur prep enfin c'est ((aspiration)) / c'est c'est de la: c'est de la folie quoi
Maude445	ouais
Diane446	c'est de la folie
Maude447	ouais
Diane448	moi je:
Maude449	ouais ils prennent pas de remplaçant en fait dans ton:
Diane450	beh non et euh / il y a: / il y a deux nénettes qui sont là aussi en plus euh: qui s'occupent des {ASSIAD ; ?}
Maude451	ça je connais pas
Diane452	/ et euh: les {ASSIAD ; ?} je suis intervenue sur ce groupe-là / parce qu'ils savaient plus quoi faire avec eux
Maude453	((rire))
Diane454	et euh: c'est des gens qui ont jamais travaillé qui ont pas de diplôme / et euh: qui sont euh français étrangers / euh: tu avais un tu en avais un qui était alpha / qui avait qui savait même pas écrire les chiffres
Maude455	ouais
Diane456	euh: / et: je j'ai pas très bien compris ce: ce truc-là
Maude457	ouais
Diane458	et euh: / ils sont censés avoir trois groupes mais en tout ils ont que cinq stagiaires enfin ils ont que cinq euh participants / donc euh: bah ils pourraient très bien intervenir sur les ETAPS mais non non ils veulent surtout pas s'occuper des ETAPS
Maude459	hum
Diane460	et puis les alpha <((ton méprisant)) non mais attends /pf/ > / enfin tu vois enfin i:l il y a des gens qui ont été <u>embauchés</u> et euh: je trouve que: enfin: / on en parlait avec une collègue on se demande ce qu'ils font là enfin: i:ls ils sont pas du tout dans le: // dans le partage et dans le: l'écoute enfin je je: / je comprends pas très bien quoi
Maude461	hum
Diane462	tu / tu te <u>demandes</u> parfois moi je pense qu'il y a des problèmes d'embauche aussi enfin de: de: / de cahier des charges au niveau du recrutement quoi enfin
Maude463	ouais / et c'est des gens qui sont là en CDI en fait
Diane464	huhum
Maude465	du coup euh ouais qui restent là et:
Diane466	huhum
Maude467	d'accord
Diane468	et ça c'est c'es:t / elle est jeune en plus // elle doit avoir euh deux trois ans de plus que nous quoi / mais elle a toujours été dans cette boîte et puis voilà / elle a vraiment un comportement particulier quoi enfin
Maude469	et il y a personne / qui essaye d'en discuter avec elle enfin du moins personne / dans la hiérarchie ou pour essayer de faire changer euh
Diane470	non
Maude471	ils s'en rendent pas compte tu crois ? enfin ou ils acceptent ça ou:
Diane472	qui ça ?
Maude473	la hiérarchie / ils se disent euh: [boh elle a raison / de:]

Diane474	[elle est dans ses] / elle est dans ses petits papiers en fait avec la coordo
Maude475	ouais
Diane476	mais euh: moi ma j'étais: contente que ma collègue m'en parle parce que moi je pensais que j'étais la seule à le voir et:
Maude477	ouais
Diane478	et les stagiaires aussi / j'ai des stagiaires qui: / quand je leur ai dit que je serai pas là j'ai dit mais non mais il y aura <i>Alix</i> qui / ah non mais je l'aime pas <i>Alix</i>
Maude479	ouais
Diane480	non mais tu sais enfin: / c'est enfin et et / et ce qui est chiant c'est que toi tu doi:s en plus euh un peu soutenir tes collègues quoi tu es pas là pour enfoncer les personnes donc euh
Maude481	bien sûr / ouais
Diane482	mais euh: /
Maude483	d'accord / ok
Diane484	c'est triste quoi / elle est là dans son bureau elle fait rien
Maude485	((rire))
Diane486	((rire))
Maude487	pendant que toi tu cours partout
Diane488	voilà c'est ça ((petit rire)) / il y a des trucs comme ça c'est un peu bizarre
Maude489	hum / et vous avez des temps euh de: d'échanges de pratiques ou de réunions pédagogiques ou de trucs où vous pouvez euh discuter un peu de: / vos pratiques ou
Diane490	/ le midi
Maude491	<((en riant)) ouais d'accord> ((rire))
Diane492	c'est ça hein c'es:t c'est comme ça qu'on appelle ça hein le midi tu peux discuter un peu de tout et:
Maude493	((rire))
Diane494	c'est là qu'il y a un: temps où on est tous ensemble / parce que sinon on: n'a jamais les prep en même temps
Maude495	ouais
Diane496	quand on a de la prep
Maude497	ok
Diane498	mais euh: ouais / je sais pas que: je: je comprends pas je / est-ce que le gouvernement va: débloquer des thunes pour ça: est-ce que // elle est où la solution /
Maude499	toi tu penses que c'est vraiment une histoire de thunes / qui fait que ça: galère dans cette asso-là
Diane500	bah ouais parce que si on était plus de formateurs on aurai:t plus de temps pour s'organiser: et puis euh faire euh / un travail euh plu:s pertinent quoi
Maude501	ouais // ouais ouais non mais s- / en fait si je te dis ça c'est parce que: / dan:s auprès d'autres personnes il y a / enfin il y a des gens qui ont pu me dire que euh / oui c'est une histoire de thunes mais c'est quand même aussi vachement une histoire de gestion de l'asso de: / euh / de rapport justemen:t entre la hiérarchie les formateurs et tout / toi tu donnes plutôt une image de ça se passe bien à ce niveau-là: c'est vraiment que ils ont pas assez de thunes pour faire autrement quoi
Diane502	ouais / qu'i:l faut embaucher plus quoi
Maude503	ouais
Diane504	ouais
Maude505	d'accord
Diane506	pour moi si on était plus ça: ça irait quoi
Maude507	ouais / ouais ouais / ok
Diane508	ouais
Maude509	d'ac / et: oui du coup avec tous les: toutes les différentes expériences que tu as pu euh: avoir / au final est-ce qu'il y a un: / type de publi:c un type d'expérience que tu préfères ou:

Diane510	// beh euh c'est une bonne question / mais euh: je sincèrement je: j'aime autant euh: les cours de FLE que les cours d'alpha quoi enfin: / euh: //
Maude511	là quand tu dis FLE tu veux dire plutôt euh des groupes euh:
Diane512	quand je p- ouais quand je dis FLE je parle euh / plutôt de: per- enfin c'es:t c'est moche de dire ça mais je pens- pour moi c'est des personnes / plus cultivées enfin qui on:t / plus de bagage quoi // alpha ça va être euh: ouais c'es:t / c'est des personnes qui on:t qui ont un <u>savoir</u> mais euh enfin / qui:
Maude513	[pas scolaire]
Diane514	[comme ils savent] pas lire pas écrire euh c'est euh: / c'est un autre public mais j'adore être avec eux quoi / justement essayer de leur faire comprendre des trucs pour qu'ils / qu'ils se sentent mieux euh dans la vie de tous les jours quoi / et c'est vrai que ça demande beaucoup de tem:ps et euh dans ces cours d'APP euh: / euh moi j'ai:- j'aimais bien euh / enfin pour moi / pour euh: / c'est important qu'il y ait une relecture du travail qui a été fait / et euh: et là il y avait pas beaucoup de gens qui a- qui a- qui leur accordaient ce temps-là quoi et: ils sont plus là pour leur donner des photocopies et / ils ont aucun retour sur ce qu'ils ont fait / donc euh: i:ls et c'est pour ça qu'ils m'aimaient bien parce que: moi je: chaque personne euh sur les quatre heures j'essayais de passer au moins vingt minutes avec chacun: et / et de: voir ce qu'on ce qui a été fait enfin c'est <u>là</u> qu'ils apprennent quoi enfin // même si c'est vrai que euh: / pour certains euh tu te dis mais c'est pas possible enfin: / il comprendra jamais la différence entre le verbe être et le verbe avoir enfin c'est / il faudrait: faire des groupes avec euh // avec juste ces: enfin: ce serai:t plus intéressant qu'il y ait des cours des un <u>vrai cours</u> quoi / avec des gens qui son:t / en difficulté
Maude515	moi / parce que dans les APP tu es vraiment obligée de les faire travailler individuellement tu as pas le <u>droit</u> de faire des: temps euh
Diane516	non
Maude517	c'est fou ça / de prévoir des trucs sur ouais
Diane518	huhum
Maude519	c'est je pense c'est vraiment absurde quoi
Diane520	bah oui
Maude521	hum / d'accord / donc du coup oui / plu:s tu / en fait tu sais pas euh / tu sais pas choisir entre les publics qui: il y a il y a / des choses qui te plaisent euh partout
Diane522	non / ouais ouais / ouais ouais / vraiment /
Maude523	d'ac ((petit rire))
Diane524	((petit rire))
Maude525	et euh / est-ce que euh: les: du coup plutôt le public alpha enfin en tout cas le public migrant
Diane526	hum
Maude527	euh adulte / est-ce que tu a:s l'impression que les gens que tu as rencontrés dans tes différentes expériences ils étai:ent plutôt bien: en Fran:ce là où ils étai:ent ou pa:s et pourquoi:
Diane528	// pouh// // ça dépend quoi euh / euh // bah /pf// // pour beaucoup c'es:t c'était un: le projet d'une vie quoi d'arriver en France et euh je pense que: / pour la plupart ils son:t ils sont un peu déçus euh: / de {leur condition ; leurs conditions} en France parce que: au final euh / ils ont peu: ou pas de trava:il et euh / résultat ils sont euh je pense qu'il / ouais / ou le fait qu'ils soient séparés de leur fami:lle et / de leur culture de leurs habitudes enfin: / il y a beaucoup de choses euh /// alors / je sais pas s'ils sont euh // pour ceux qui travaillent ça va mais euh / enfin: pour la plupart i:ls ils se plaignent de pas avoir euh ouais assez de revenus quoi enfin: //
Maude529	ouais
Diane530	hum
Maude531	problème de revenus donc
Diane532	ouais / bah oui / ils ont pas les moyens de: // de: de faire tout ce qu'ils veulent quoi
Maude533	ouais
Diane534	la euh: le midi euh enfin / i:ls tu sais dans la cantine-là euh: il y en a beaucoup qui ramenaient leur gamelle enfin il y en a / peu qui: qui prenaient des plats euh
Maude535	ouais / [parce qu'il fallait payer euh le: ouais]

Diane536	[qui étaient préparés quoi / voilà] / c'est quatre euros quoi c'était rien quoi
Maude537	ouais
Diane538	mais euh: // hum // après euh: / après i:ls tu sens qu'ils sont contents de venir à ces ateliers quoi enfin: que c'est un moment euh où euh: / où voilà quoi enfin i:ls / ils essaient de: / de de m- / de de: de se perfectionner: et de: / enfin: // euh: le fait de pratiquer le français avec euh: différentes personnes enfin: / tu sens qu'ils son:t ils sont contents d'avoir ce: ce truc-là quoi / c'est un: // c'est comment dirais-je euh: c'es:t c'est socia:l et: enfin c'es:t / hum
Maude539	tu veux dire ça leur fait rencontrer des gens quoi ?
Diane540	voilà / ouais
Maude541	ouais
Diane542	hum
Maude543	d'ac
Diane544	je: je sais pas comment ça se passe chez eux quoi enfin bon / j'ai l'impression que: c'est ass- c'est assez des univers clos en fait ici quoi / ils restent beaucoup dans leur euh / communauté: et / et le / fait de venir là à l'asso ça: ça permet de: voilà quoi / de pouvoir échanger en français et /
Maude545	tu penses que: c'est pour quelle raisons qu'ils restent euh: / vachemen:t dans leur communauté ou en: univers clos ou
Diane546	// beh euh / je sais pas moi ((rire)) parce que: je sais pas // parce que c'est là qu'ils sont en confiance enfin ils re- ils se recréent leur euh: leur univers quoi enfin /// après euh: // problème d' <((détaché)) intégration> ((petit rire))
Maude547	ouais
Diane548	les: // je sais pas // mais en même temps à <i>Ville1</i> c'est quand même euh / ce qui est beau c'est que c'es:t / assez riche au niveau euh mixité quoi enfin:
Maude549	hum
Diane550	mais euh: // je sais pas si c'es:t juste un vernis en fait enfin euh où au final euh: // les: les gens son:t sont quand même euh assez re- / chacun chez eux enfin
Maude551	ouais
Diane552	il y a pas tant de de: de rencontres que ça quoi / donc c'est c'est beau quoi cette asso qui a essay- qui existe là euh
Maude553	ouais
Diane554	hum
Maude555	toi tu penses qu'il y a un: un problème d'intégration ? que ces personnes elles rencontrent un problème d'intégration ?
Diane556	// je pense ouais / mais euh: / je: // je c'est un: c'es:t euh un <u>sentiment</u> quoi enfin c'est euh ouais / une impression quoi
Maude557	ouais ouais / et euh: et est-ce que tu: / quel- quelle idée quel sentiment aussi tu: / tu te fais de de: de pourquoi en fait et de: ou de: / par / pourquoi / enfin comment dire / ((petit rire)) qu'est-ce qui te <u>fait dire</u> / qu'elles rencontrent un problème d'intégration en fait
Diane558	// beh euh: / le fait qu'i:ls / qu'ils restent entre eux qu'ils parlent euh: dans leur lan:gue enfin que: // ouais je sais pas / je trouve que: ouais je sais pas / qu'il y a pa:s / pas assez de: moments de rencontre euh: // inter euh:
Maude559	hum
Diane560	interculturelle enfin je sais pas ((petit rire)) //
Maude561	du coup pour améliorer ça ça passerait par quoi ?
Diane562	/ ((petit rire)) / beh qu'il y ait plus euh: de: de lieux où on puisse euh: je sais pas moi / que: que: un changement de mentalité quoi que les gens euh s'ouvrent un peu plus enfin
Maude563	les gens là tu parles de qui ?
Diane564	des: des Français ouais / en général
Maude565	d'ac
Diane566	la plupart du temps ils répondent enfin quand on: moi j'ai: quand on m'adresse la parole je réponds quoi enfin: ouais que que quelle que soit euh / la personne quoi enfin / je trouve que

	souvent les gens restent un peu: enfermés quoi
Maude567	donc en fait c'est plus un problème d'accueil pour toi en fait ?
Diane568	ouais
Maude569	ouais
Diane570	hum / je pense ouais
Maude571	d'ac ((petit rire))
Diane572	((petit rire)) / tu en penses quoi toi ((petit rire))
Maude573	((petit rire)) ((aspiration)) moi je suis un peu paumée avec tout ça c'est pour ça que je pose des questions aux gens ((rire)) c'est vachement plus facile d'être derrière le micro
Diane574	ouais c'est ça ouais
Maude575	((rire))
Diane576	((rire)) / mais c'est ouais c'est c'est beau quoi de: de vouloir euh / creuser ça quoi
Maude577	ouais
Diane578	mais euh
Maude579	ouais ouais / non mais c'es:t / c'est vachement complexe ouais / ouais moi je franchement c'est vrai que j'arrive pas à avoir une euh / enfin je suis plutôt hyper prudente
Diane580	hum
Maude581	ça c'est sûr // et j'arriv- oui j'arrive pas à avoir une opinion là-dessus en fait
Diane582	ouais
Maude583	enfin: // mais euh bon euh après une partie de mon travail je pense ça sera aussi d'aller demander euh: leur opinion aux premiers concernés [directement]
Diane584	[ouais c'est ça] ouais
Maude585	ouais ouais / mais ce que je trouve / vachement intéressant c'est que oui bah les formateurs qui interviennent auprès de migran:ts que: i:ls qu'ils interviennent auprès d'eux trois mois ou dix ans / bah ils ont quand même euh / ils touchent du doigt plein de trucs / et: / et ils on:t plein de / moi je pense / un <u>grand savoir</u> / sur sur tout ça / alors ça dépend il y a des gens qui s'en préoccupent pas trop mais il y a quand même <u>beaucoup de gens</u> qui on:t / voilà qui / qui sentent / des choses qui s'interrogent là-dessus et tout
Diane586	huhum hum
Maude587	et: je trouve ça dommage que: / qu'on leur donne jamais la parole ((rire))
Diane588	ouais / d'accord
Maude589	que euh: qu'il y ait oui il y a des tas de gens qui savent des tas de trucs aussi tu voi:s les sociolo:gues /nananã:/ qui étudient ça sous un autre angle mais euh / mais ce savoir euh qui: qui s'acquiert au fur et à mesure euh / au contact des gens et puis en réfléchissant un peu / je trouve qu'il a besoin d'être euh d'être valorisé aussi
Diane590	ouais c'est sûr
Maude591	voilà / ((petit rire)) c'est un peu mon idée / mai:s oui et du coup attends oui euh: / que je raccroche les wagons euh / oui toi du coup tu as vécu en Indonésie pendant un an
Diane592	ouais
Maude593	et est-ce que s- / tu as d'autres expériences de l'étranger aussi ou pas ?
Diane594	euh:
Maude595	enfin: de / à part le Togo un mois mai:s des expériences un peu plus longues euh:
Diane596	non / non non
Maude597	d'ac
Diane598	sinon ouais j'ai voyagé dans les pays de l'est mais euh: ouais juste euh: un mois chaque fois quoi enfin
Maude599	ouais / d'accord / donc expérience de vie vraiment c'es:t surtout l'Indonésie [pour toi]
Diane600	[ouais c'est ça] / ouais
Maude601	ouais / et: et du coup en fait je vais un peu te retourner la question toi en Indonésie tu te sentais bien ? ((rire))

Diane602	mais oui bah oui mais c'es:t ça a rien à voir quoi
Maude603	ouais
Diane604	les: les Indonésiens ils son:t super curieux de l'étranger: enfin surtout moi sur <i>nom-île1</i> il y avai:t très très peu de Blancs / et euh: / pour eu:x euh la langue indonésienne est parlée dans le monde entier donc euh: ils viennent vers toi ils te parlent en indonésien et / enfin / tous les jours tu rencontres des gen:s et euh tu apprends très vite la langue parce que: / enfin voilà quoi il y a cette <u>curiosité</u> de l'étranger qui est qu'on n'a pa:s / qu'on a <u>peu</u> ici quoi en France enfin: /
Maude605	ouais / pour eux la langue indonésienne est parlée dans le monde entier ?
Diane606	ah oui oui c'est la la plus grande langue euh du monde quoi
Maude607	<((en riant)) d'accord ok c'est marrant>
Diane608	c'est très très drôle
Maude609	((rire))
Diane610	((petit rire))
Maude611	mai:s tu as rencon- en fait je me rends pas compte les gens en Indonésie ils parlent un peu anglais aussi ou pas trop ?
Diane612	p- euh sur <i>nom-île1</i> pas du tout / à <i>nom-île2</i> oui
Maude613	ouais / mais du coup ils ont / parce que: est-ce que c'est pas aussi ils ont conscience qu'il y a plein de langues différentes / ou juste euh /pf/ parler c'est parler et donc euh
Diane614	ouais mais c'est c'est un peu bizarre hein c'est euh: la France pour eux c'était en a- enfin beaucoup ils pensent que c'est en Asie quoi l'Asie xx mais enfin ils on:t / ouais
Maude615	ils sont pas scolarisés très longtemps euh en général ou:
Diane616	non c'est ça quoi / peu // et euh: ils sont super accueillants enfin: / i:ls // ouais il y a il y a une curiosité que: que le Français a pas je trouve enfin:
Maude617	ouais / d'accord / donc pour toi c'est ça qui fait le: jour et la nuit entre les deu:x
Diane618	ouais
Maude619	entre les deux milieux quoi / [ouais]
Diane620	[huhum]
Maude621	// donc toi tu parles indonésien maintenant
Diane622	ouais / mai:s c'était il y a longtemps mai:s je l'ai: je l'ai encore un peu quoi ((petit rire))
Maude623	((petit rire))
Diane624	((phrase en indonésien))
Maude625	moi je me rappelle de: / enfin je me rappelle / au contact de ma pote et de sa fille du coup j'ai appris euh /makan/ manger ça ça va
Diane626	huhum
Maude627	après je pense tout le reste euh /p/ j'ai oublié ((rire)) mais c'est très drôle parce que ouais l'autre jour il y avait une fête chez moi et elle était là / et puis son téléphone sonne c'était son mari / et du coup elle se met à parler et tout les gens ils étaient là mais c'est quoi cette langue [((rire))]
Diane628	[ouais c'est vrai]
Maude629	tu vois une Blanche en train de parler blablabla un truc ((rire))
Diane630	((petit rire)) ça c'est bon
Maude631	c'est rigolo ouais ((petit rire)) / /wa/ mais tu parles indonésien ((rire))
Diane632	((rire))
Maude633	d'accord donc ouais pour toi c'est vraiment / une histoire d'accueil quoi
Diane634	ouais
Maude635	ok
Diane636	je le vois comme ça quoi
Maude637	ouais / ((aspiration)) et: / oui tiens si quelqu'un euh si un: un migrant venait te voir euh / bah je sais pas moi il amé- il emménage dans ton immeuble c'est ton voisin: i:l parle pas très bien français il voudrait prendre des cou:rs ou il voudrait apprendre à lire et à écrire / est-ce que tu saurais un peu le: / l'orienter ? vers euh: / vers des dispositifs qui existent euh ici en France à

	<i>Ville1</i> euh
Diane638	bah euh: ouais c'es:t pas facile hein c'est sûr / euh: /pf/ / j'aurais un peu du mal en fait ((petit rire)) / beh euh: / hum // bah je lui parlerais de l'association où je suis là: mais euh / sinon euh // non / je saurais pas trop quoi lui dire en fait ((petit rire)) je: // je sais pas ((petit rire))
Maude639	d'ac / tu as pas / en fait dans ton dans les asso où tu as bossé vous aviez pa:s trop un travail en réseau: ou une vision un peu euh / un peu plu:s élargie ? de de: ce qui existait d'autre / en fait / de: en termes de formation linguistique
Diane640	non
Maude641	non
Diane642	non
Maude643	d'ac
Diane644	euh après au fur et à mesure tu / commences à prendre des contacts je sais qu'il y a un- / des asso: euh gratuites quoi pour donner des cours de français genre euh / sur la place <i>nom-place</i> mais enfin je: / je sais pas concrètement où c'est quoi
Maude645	ouais / d'accord / ok / et: dernière euh question un peu est-ce que aussi tu as une idée de: / comment ça peut se passer dans d'autres pays autour de nous ou loin de nous euh / pour ce qui est justement formation linguistique des migrants qui arrivent dans ces pays-là ?
Diane646	huhum
Maude647	est-ce que tu: sais si ailleu:rs il y a des / des gouvernements qui financent des tru:cs qui in-mettent des / qui imposent des niveau:x qui font des trucs comme ça ou:
Diane648	/ non / je suis pas au courant du tout
Maude649	tu es pas au courant
Diane650	non
Maude651	du coup en fait imposer des niveaux ça me fait penser / français langue d'intégration c'est un truc don:t tu as entendu parler un peu ?
Diane652	ouais le FLI ouais j'ai: j'ai été à une conférence l'an dernier là à <i>Ville8</i> là-dessus
Maude653	ah tu étais à la conférence d'Anne Vicher là ?
Diane654	ouais
Maude655	il y a un an à peu près
Diane656	ouais c'est ça ouais
Maude657	moi aussi j'y suis allée ouais
Diane658	ah ouais ? ((petit rire)) et euh: j'avais eu le référentiel / et euh bah oui j'ai / j'ai entendu parler de ça quoi qu'ils voulaient faire un nouveau master là-dessu:s mais bon c'était sous le gouvernement de Sarkozy donc euh là aujourd'hui euh comment ça avance euh / c'est imposé mais euh / au final euh dans les asso il y a pas de: / déjà qu'ils embauchent pas de prof de FLE donc euh / le FLI euh // hum
Maude659	tu as l'impression que ça / c'est un / c'est / finalement c'est pas trop mis en place ?
Diane660	ben euh non ouais
Maude661	ouais / d'ac / et sinon en termes de: ouais de de: contenu:s de d'intérêt du projet et tout tu en / tu t'es fait un:e idé:e une opinion quand tu es allée à cette conféren:ce tu en as pensé quoi ?
Diane662	/ beh euh: j'en ai pas pensé grand-chose en fait ((petit rire))
Maude663	ouais / tu es restée assez neutre quoi ni euh: ouais
Diane664	huhum
Maude665	d'ac
Diane666	c'est euh: // non / [j'ai pas trop d'avis sur la question ouais]
Maude667	[[((rire))] d'ac
Diane668	j'ai vu là euh: l'autre soir que: elle était assez euh: / vindicative là-dessus quoi enfin que ça lui plaisait pas trop ((rire)) mais euh: /// moi ce qui m'a gênée juste c'était euh qu'ils imposent ça aux associations de: d'embaucher des: des profs de FLI mais // enfin / ça me paraît un peu surprenant enfin pour moi c'est pa:s c'est pas possible de mettre ça en place quoi

Maude669	c'est quoi qui es:t surprenant là-dedans pour toi ? [enfin:]
Diane670	[beh euh ça voudrait] dire euh: / de de: d'obliger les gens à passer encore un nouveau diplôme et: / ((aspiration)) surtout que: enfin c'es:t c'est en train d'être conçu donc à mon avis il y a il y a pas vraiment de: de matière quoi enfin
Maude671	hum / mais tu penses que c'est <u>utile</u> de concevoir quelque chose de: / différent / de ce qui existe ou pas ?
Diane672	/ beh ce serait surtout de réfléchir sur des méthodes en fait euh plutôt de: d'embaucher des gens pour que: // avoir le temps de: de concevoir des outils euh utiles quoi c'est surtout ça quoi qu'on a besoin
Maude673	au sein des asso quoi
Diane674	bah oui
Maude675	pas en haut euh:
Diane676	bah non
Maude677	ouais
Diane678	ce serait créer des outils quoi / parce qu'on a quand même <u>peu</u> de méthodes euh d'alphabetisation quoi hein / il faut toujours qu'on adapte des supports de FLE euh petits niveaux pour euh // et le problème c'est toujours ça c'est qu'on n'a p- / on manque de temps quoi euh: / de préparation
Maude679	ouais / oui donc pour toi c'est pas tant une question de: de nouvelles compétences à acquérir / que: de <u>temps</u> pour euh: mettre à profit celles que tu as déjà en fait enfin:
Diane680	hum / tu peux répéter la question ((petit rire))
Maude681	ouais / non / peut-être elle est pas très bien posée non plus / euh // je me dis / pour moi le FLI / enfin cette histoire de FLI c'es:t du coup dire que euh il y a besoin de / former encore / les gens
Diane682	huhum
Maude683	donc / de nouvelles compétences à acquérir / toi tu penses que tu es suffisamment tu as suffisamment de compétences mais simplement tu manques de temps pour euh / euh [les:]
Diane684	[pr-]
Maude685	les mettre à profi:t [pour créer des supports pour préparer mieu:x et tout ça]
Diane686	[c'est ça quoi / ouais c'est ça quoi / huhum / huhum] / c'est ça qu'on a besoin
Maude687	// d'accord
Diane688	ce serait bien qu'on soi:t / qu'on soit payé pour euh / pour réfléchir à tout ça quoi enfin / pour concevoir des choses utiles
Maude689	ouais
Diane690	hum
Maude691	// ok ((rire))
Diane692	((rire))
Maude693	bon merci beaucoup
Diane694	de rien
Maude695	pour ton temps



### 13. Entretien avec Julien – 03 mai 2013 – Ville1

Durée : 30 min

#### Contexte de l'entretien

L'entretien s'est déroulée à la terrasse d'un MacDo, en centre-ville. Environnement très bruyant et vent : conditions difficiles. D'autre part, Julien a commandé à manger et je veux lui ménager la possibilité de se restaurer avant que tout soit froid...

Je suis assez surprise par l'attitude générale de mon interlocuteur. Il reste sur des réponses très courtes, peu élaborées, type sondage d'opinion journalistique. Pourtant, lorsque je l'avais contacté au téléphone, il avait paru intéressé, prêt à motiver ses collègues, et m'avait même rappelé – même s'il était difficile de fixer un rendez-vous avec lui avant la dernière minute. Est-il sur la défensive ? En tout cas, il ne se laisse pas prendre dans les filets de la réflexivité. Est-ce qu'il refuse tout net d'élaborer, ou est-ce qu'il garde les choses pour lui ?

L'entretien est donc très court par rapport aux autres, et les réponses donnent l'impression d'être préformatées.

#### Echanges post-enregistrement

Après que j'ai arrêté le dictaphone, Julien ajoute qu'il ressent une ambivalence entre le côté humain et le côté administratif réglementaire. Par exemple, au bout de trois absences dans la semaine, il faut renvoyer le stagiaire. Mais le formateur n'en a pas envie. Avec les questions de rémunération, c'est pareil. Certes, gagner de l'argent est une urgence pour certains ; mais être payé pour aller en cours n'est pas une bonne solution. Cela lui semble presque de l'assistanat.

« Moi on ne m'a jamais rien donné pour aller en cours. »

Au contraire, « en Roumanie, pour apprendre la langue, j'ai dû faire un troc de compétences. »

#### Transcription

Maude1	hop / voilà / je vais le mettre là / ça sera encore mieux / euh: oui donc du coup est-ce que tu peux euh me parler euh de ton travail en fait / pour commencer / s'il-te-plaît
Julien2	que je fais actuellement ou les tra- les:
Maude3	tout m'intéresse / ((petit rire))
Julien4	[dans le FLE]
Maude5	[donc tu peux commencer par] ce que tu veux euh
Julien6	alors j'ai fait donc des études euh: / j'ai fait lettres / avec une me: un complément FLE / xx
Maude7	ouais
Julien8	euh j'ai commencé le FLE euh on va dire à travers l'aide aux devoirs avec des euh / dans le milieu défavorisé et cetera il y avait des étrangers donc euh voilà // ou en observation dans les s- euh dans les centres <i>Association4</i>
Maude9	d'accord
Julien10	voilà et après j'ai fait euh: / j'ai connu le FLE donc à travers euh / euh: / à travers les cours de la fac c'était théorique / c'était bof / donnait pas une bonne vision du FLE
Maude11	d'accord
Julien12	euh: je suis parti en erasmus en Irlande / donc là j'ai vu euh le rapport FLE mais j'ai pas enseigné / voilà / euh / et ensuite j'ai fait euh: // euh: j'ai fait qu'est-ce que j'ai fait / euh: j'ai continué un master 1 de FLE / à <i>Ville14</i>
Maude13	ouais
Julien14	euh donc là on était huit on était entouré de il y avait euh: / on était tous un peu étrangers finalement dans la classe / d'horizons différents / j'ai fait un: stage euh de huit mois en Roumanie / dans trois lycé:es avec des euh / finalement c'était euh / de l'oral que je faisais / euh: ou de la méthodologie c'était un peu le j'étais intervenant au niveau euh / comme a- comme nous au lycée dans les tra- les TPE les travaux personnels encadrés / voilà / euh: j'ai rien fait à côté je pense

	non euh ah oui j'ai donné des cours de FOS français sur objectif spécifique à / des personnes euh / deux avocates / en binôme avec une autre prof roumaine / hum
Maude15	et ça c'était un contrat euh: MAE ou:
Julien16	MAE ministère des affaires étrangères / donc euh: pas reconnu euh par le chômage pourtant tu travailles bon bref voilà
Maude17	ouais
Julien18	euh: qu'est-ce que j'ai fait après / après euh mon master 2 à <i>Ville3</i>
Maude19	d'accord
Julien20	à la sortie de: de <i>Ville3</i> j'ai fait un stage avec le CIEP en Egypte pendant deux moi:s c'était dans le cadre d'un campus d'été / en binôme / avec création d'un corpus avec tout le groupe de personnes qui partait en Egypte dans différentes villes / euh: un niveau A2 donc un niveau euh / un peu plus que débutant / il se trouve qu'on est arrivés c'était niveau: débutant
Maude21	ouais
Julien22	euh: et on a fait surtout de l'oral / voilà mais c'était très sympathique
Maude23	d'accord
Julien24	après: euh <i>Ville3</i> j'ai fait parti:e voilà / très difficile de trouver du trava:il j'ai trouvé des vacances ensuite à: à <i>Ville3</i> avec euh des CLIN des classes d'accueil / dans des collèges donc différentes nationalités tout ça c'était assez euh rock-n-roll / j'étais en binôme dans la même classe avec {le prof ; deux profs} / mais c'était super bien / euh dans la même euh: dans la même année j'ai fait j'ai complété mes heures de vacation encore euh avec des heures de vacation entre midi et deux dans un autre collège mais ça a pas vraiment fonctionné / à cause des horaires
Maude25	d'accord
Julien26	et ensuite / dans un autre centre social à: <i>Ville15</i>
Maude27	ouais
Julien28	hu:m / c'était euh: transmettre le: le français à des: / euh des migrants encore / euh / adolescents / euh donc de manière individuelle / à travers le jeu donc euh de transmettre le français et essayer des les intégrer au:x / personnes qui faisaient de l'aide au devoirs
Maude29	d'accord
Julien30	ensuite euh je suis partie en Hongrie / donc l'année dernière / et donc là il y avait trois structures j'avais euh Alliance Française / donc des cours traditionnels avec les niveaux catégorisés et cetera / le soir généralement à l'université c'était un groupe euh B1 donc intermédiaire / de l'oral surtout je faisais ce que je voulais finalement mais surtout de l'oral / c'est le gros défaut à l'étranger on / on / on te demande d'être un: dictionnaire ambulante et de / pratiquer de l'oral / j'ai fait des cours de conversation:s des débats niveau C1: j'ai fait / [des préparations au DELF]
Maude31	[défaut parce que toi ça te] plaît pas trop de faire euh des cours de conversation uniquement ?
Julien32	j'adore ça mais uniquement non voilà
Maude33	ouais
Julien34	ça: ça réduit encore le travail que tu fais / pas de grammai:re parce que la grammaire c'est / [ou l'écrit c'est]
Maude35	[c'est pas coo:l]
Julien36	c'es:t les profs hongrois qui s'en occupent / j'étais dans un lycée aussi / euh: donc voilà différents / j'étais lecteu:r prof / voilà enfin bref
Maude37	ouais
Julien38	et là cette année donc euh formateur FLE: avec euh dans un centre de formation: / euh: remise à niveau en français langue de spécialité donc FOS / euh: et la nouveauté c'est euh: / un peu cons-con- insertion professionnelle
Maude39	ouais / d'accord
Julien40	voilà
Maude41	ok / ouais prends / c'est compliqué de manger quand euh: je pose des questions ((petit rire)) / j'ai déjà piégé des gens comme ça / c'es:t pas évident / euh: oui et donc du coup là ça fait combien de temps que tu travailles dans le centre ?

Julien42	depuis le 14 octobre vers là ou le 19 octobre
Maude43	d'accord / et ils t'ont pris euh: directement sur un contrat euh: qui dure jusqu'à maintenant: ou
Julien44	CDD euh: / c'était un rem- c'est un remplacement
Maude45	d'accord
Julien46	voilà
Maude47	donc c'est un CDD que tu as signé euh: pour euh combien de mois ?
Julien48	ah non j'ai signé jusqu'à alors ça a duré jusqu'à trois // j'ai dû en signer euh: trois ou quatre d'avenants en fait / voilà ça ça dépendait de la: / euh: des de de de: des nouvelles informations qui venaient de la: de la personne qui était {malade ; pas là}
Maude49	ouais / d'accord / ok / ok ok / et euh: oui et du coup s- dans cette structure tu t'y sens bien: ça se passe bien
Julien50	oui
Maude51	ouais
Julien52	mais ça dépend encore de: / ouais ça dépend des gens avec qui {tu travailles ; je travaille} des: xx
Maude53	mais pour l'instant ça s- ça va plutôt quoi / [tu es content d'être]
Julien54	[ah oui ça va bien]
Maude55	là où tu es: euh
Julien56	oui / pour euh: // pour certaines raisons oui et d'autres euh:
Maude57	d'ac / et euh: / et et / concrètement tu fais tu intervien:s dans quel dispositif alors [en ce moment]
Julien58	[alors ben] euh: savoirs de base / hu:m qu'est-ce que après on a on est un deux trois / je sais plus là spontanément je sais plus trois ou quatre formateurs / formatrices / euh: on a / donc c'est euh: trente-cinq heures / on a une journée pour une journée donc euh / une journée plus une demi-journée de préparation / et on a chacun on n'a pas un groupe attiré / et il y a: six parcours / dont un qui est dans le même euh: / on a le parcours un / parcours deux trois quatre / et le cinq et six dans la même classe
Maude59	d'accord
Julien60	voilà / hu:m
Maude61	c'est des parcours par niveau ? un deux [trois quatre]
Julien62	[par niveau] oui mais après je /pf/ j'ai pas / totalement compris j'ai pas totalement assimilé on va dire il y a euh / une progression c'est euh: / des personnes analphabètes qui devraient euh: / voilà évoluer vers un parcours / euh et après les euh ce que: les illettrés donc les personnes qui ont été déscolarisés et cetera mais bon parfois c'est mélangé il y a les profils FLE: les profils / illettrés ou déscolarisés qui euh / qui sont dans la même classe et cetera
Maude63	d'accord
Julien64	et concrètement on fait euh: / donc du FLE français fonctionnel on appelle ça donc euh généralement de la grammaire / d'une langue de spécialité ça doit être du FOS du français sur objectif spécifique donc le français mais à travers / une thématique de travail / on a prépa entrée formation ou: environnement pro c'est euh: / euh une recherche professionnelle parce que généralement / leur objectif c'est de rentrer en formation: ou en sta:ge ou en: / trouver un travail // mobilité sociale expression créatrice / créative / c'est euh: découverte du territoire de <i>VilleI</i> donc euh / donc les limites c'est euh: / euh: généralement c'es:t a- l'argent c'est financier donc on n'a pas forcément le ticket que: on n'a pas euh comment dire on est limité en ce moment à: / une sortie par mois c'est assez euh
Maude65	ouais
Julien66	voilà donc il faut trouver des sorties qui sont gratuites
Maude67	ouais / et tout s- toutes tous ces trucs dont tu me parles c'est des choses euh qu'ils ont en fait en en parallèle dans leur semaine ou c'est des: groupes
Julien68	c'est des modules
Maude69	d'accord
Julien70	et tous les parcours ont ça en fait / ont ces parcours dans la semaine

Maude71	d'accord / et c'es:t / d'accord c'est dans la semaine c'est pas chronologique on fait <u>un</u> module euh: d'accord
Julien72	non / et ils ont mathématiques et informatique
Maude73	ouais / [mais toi tu]
Julien74	[à côté de ça] ils ont d'autres petits trucs euh qui sont / par exemple euh moi je m'occupe surtout des ETAPS1
Maude75	ouais
Julien76	c'est euh: / on appelle ça les: les scolarisés je crois
Maude77	ouais ouais
Julien78	xxx
Maude79	c'est les jeunes / [les ETAPS1 / ouais]
Julien80	[voilà / généralement c'est des jeunes] / c'est que des jeunes de moins de vingt-six ans
Maude81	et les deux c'est les adultes c'est ça ?
Julien82	je crois oui / hu:m / et donc euh: / là par exemple j'étais euh / on finissait le projet écologie avec une association <i>Association5</i>
Maude83	ouais
Julien84	voilà / et ils ont aussi avec euh <i>Association6</i> je crois / euh des activités sportives / ils ont le catamaran / hu:m et après différentes sorties / xxx
Maude85	ouais / d'accord / et donc toi tu t'occupes de ces différents modules ?
Julien86	tout le monde s'occupe de ces modules
Maude87	tout le monde s'occupe de ces modules / donc toi t- et:
Julien88	sauf mathématiques euh: et informatique
Maude89	ouais / là il y a des: / formateurs euh: spécialisés
Julien90	non euh: ils ont euh ils font la même chose que moi plus les maths et euh / et informatique
Maude91	d'accord tu veux dire <u>toi</u> tu t'occupes pas de ces modules-là mais il y a des gens qui s'occupent de tout / d'accord / ok / et: et tu a:s du coup tu m'as dit que tu avais pas le même groupe toute la semaine
Julien92	j'ai surtout les ETAPS1 / qui sont mélangés avec un profil FLE
Maude93	d'accord
Julien94	ils son:t / les P5 P6 / et parfoi:s / j'ai les P1 / j'ai pas les P3: j'ai pas les P3 / et j'ai les P4 / dont je suis référent
Maude95	d'accord / et ça c'est organisé euh:
Julien96	je sais pas par qui c'est organisé
Maude97	ouais / mais je veux dire tu le sais euh c'est chaque semaine euh la même chose
Julien98	c'est chaque semaine la même chose oui
Maude99	d'accord / ok / ok ok / et euh: et en termes de: de matière:l euh de: personnes à qui tu peux te référer et tout toi tu te sens euh suffisamment bien entouré: doté euh de ce qu'il faut
Julien100	on / on est une bonne équipe
Maude101	ouais
Julien102	du moins on s'écou:te on: on discute après on n'a pas forcément le temps
Maude103	ouais
Julien104	pour le matériel ben on a accumulé chacun de son côté euh / euh des manue:ls avec notre expérience et cetera
Maude105	d'accord / du coup dans cette expérience actuelle euh / qu'est-ce que tu dirais qui est bien: et qu'est-ce que tu dirais qui peut être moins bien enfin: / si tu en faisais un bilan
Julien106	euh // ce qui est bien / euh c'est d'avoir trouvé un travail / c'est pas propre euh à ce travail-là mais d'avoir pu trouvé un travail à <i>Ville1</i>
Maude107	ouais
Julien108	hu:m / d'avoir rencontré des: des gens sympathiques dans mon métier / je m'entends très bien

	avec elles / euh: j'aime bien le travail euh j'avais jamais essayé dans un centre de formation en France / c'est assez enrichissant / par contre le mauvais côté c'est le côté précaire du: du métier / mal payé pour euh / pour ce qu'on peut euh / déployer en fait tout simplement
Maude109	ouais / ouais ouais / d'accord
Julien110	voilà
Maude111	et ça c'est des choses que tu a:s / que tu penses que qui peuvent être changé:es si tu en parles ou
Julien112	je pense pas parce que c'est pa:s euh on en a déjà parlé je: je l'exprime euh / clairement et sans / sans jugement en fait j'exprime que c'est mal payé que: y a besoin de:
Maude113	tu veux dire auprès de ta hiérarchie ou bien ouais
Julien114	oui / les deux mais sans comment dire san:s revendication c'est j'exprime mon / m- / [ <u>ma</u> réalité]
Maude115	[ton sentiment quoi]
Julien116	mon sentiment et ma réalité / euh:
Maude117	et la réponse qui t'est faite c'es:t
Julien118	/ euh beh / il y a pas forcément de réponse / voilà
Maude119	d'accord
Julien120	parce que je prends aussi comme réponse les éléments que: peuvent me dire mes formatrices / les formatrices avec qui je suis en fait
Maude121	et qui sont euh
Julien122	qui son:t euh bah un peu euh / euh il y a pas de financemen:t parce que c'est lié justement au / à la région c'est pas quelque chose qui xxx donc forcément euh
Maude123	ouais
Julien124	voilà
Maude125	d'accord donc tu penses que ouais l'absence de financement elle est réelle quoi c'est un truc c'est euh
Julien126	j'en ai aucune idée je peux pas euh / je peux pas m'exprimer sur ça
Maude127	d'accord / et euh: et du coup tu te vois rester dans cet euh dans cet organisme euh encore un moment ?
Julien128	euh je ne sais pas
Maude129	tu sais pas / tu sais pas non mais je veux dire est-ce que tu le souhaites ou:
Julien130	je sais pas / [je sais pas]
Maude131	[tu sais pas non plus]
Julien132	non
Maude133	ouais
Julien134	j'en discute / généralement je fais pas /
Maude135	ouais / ouais ouais / d'accord / tu te poses la question quoi
Julien136	ben il y a différents arguments c'est euh / oui c'est bien d'avoir une stabilité: / déjà si on me le proposait /
Maude137	ouais
Julien138	ce qui n'est pas le cas / pour l'instant / d'avoir une stabilité mais est-ce que c'est bon d'avoir une stabilité avec un salaire euh / euh qui à mes yeux est précaire
Maude139	ouais
Julien140	et après euh ben euh le reste du temps est-ce que c'est pas mieux de voir ailleurs / c'est ce genre de: / de réflexion que:
Maude141	d'accord / et en termes aussi de: de public est-ce que euh: est-ce que dans les différentes expériences que tu as eues il y a des: publics avec lesquels tu as eu plus d'affinité ? plutôt euh publics euh à l'étranger: plutôt migran:ts plutôt:
Julien142	non j'ai toujours travaillé j'ai toujours fait du social de l'animation de: / et euh: non il y a: // non euh dans l'enseignement FLE j'ai pas eu de: plus d'affinité c'est c'est différent et j'ai aimé les deux en fait
Maude143	ouais

Julien144	c'est pas le même travail / et euh / j'aime bien les ETAPS1 même si euh: s- c'est éreintant / c'est vraiment éreintant / c'est quand même euh / continuellement un challenge en fait / on est obligé de s'adapter de trouver des euh / une autre manière de: / de: / de faire passer le message de créer un cadre et cetera
Maude145	donc c'est le côté nouveauté du truc pour toi qui fait que: [ça te plaît actuellement]
Julien146	[oui oui]
Maude147	ouais // euh: / oui et / est-ce que: tu: as le sentiment que les: / les personnes que tu as en cours / euh: / du coup t- / du coup en fait tu as plutôt des jeunes en cours ?
Julien148	oui
Maude149	ouais / et tu a:s ça t- il t'est arrivé d'avoir plutôt des adul- enfin des gens plus âgés euh des migrants plus âgés ou:
Julien150	oui j'en ai
Maude151	tu en as aussi / [d'accord]
Julien152	[en P4] / euh: j'en ai en P4 différents profils différents pays et cetera / hum / même en P1 c'est des adultes mais / plus vieux que moi cinquante ans et tout
Maude153	ouais / d'accord / ok / bon et du coup toutes ces: personnes quelque soit leur âge est-ce que tu as le sentiment qu'ils sont plutôt bien: euh: ici en France à <i>Ville1</i> / ou:
Julien154	à <i>Organisme2</i> oui je pense
Maude155	ouais
Julien156	oui / sinon ils le disent et ça se sent c'est positif euh enfin on a vraiment des / des stagiaires des personnes qui viennent euh / volontiers / hum
Maude157	alors / moi je te parle pas seulement de: est-ce qu'ils son:t conten:ts d'être / de venir en formation
Julien158	huhum
Maude159	mais est-ce qu'ils sont euh / bien dans leur vie euh en France à <i>Ville1</i> quoi
Julien160	chacun: / chacun en fait a: hu:m un parcours différen:t et euh des difficultés
Maude161	ouais
Julien162	voilà qui sont propres / que ce soit matéri:el euh / ou moral / ou familial / donc euh
Maude163	ouais
Julien164	après euh: /// est-ce qu'ils sont bien il y en a parfois qui râ:lent il y en a parfois qui se plai:gnent il y en a parfois qui euh / qui expriment leur euh / leur mécontentement par rapport à <i>Ville1</i> / par rapport à la vi:lle par rapport à: / au manque de trava:il
Maude165	ouais / mais les: difficultés que tu: ressens le plus euh: chez eux c'est
Julien166	ben / mais en fait c'est tellement il y en a tellement
Maude167	d'accord
Julien168	non mais de: / de bons côtés de mauvais côtés que je pourrais pas résumer en fait
Maude169	ouais
Julien170	parfois ils se plaignent de ce que je me plains moi c'est-à-dire de l'inciv:isme de: / euh: il y en a un qui se plaignait de l'individualité de l'individuaslisme des gen:s / euh: une autre c'est l'incivique justement dans le bus où ils écoutent la musique fo:rte / ça dépend de la culture et cetera donc euh
Maude171	ouais / d'accord
Julien172	et euh: les ETAPS1 c'est peut-être le manque de ouais de travail alors / est-ce que c'est / réaliste ou pas je sais pas
Maude173	d'accord / et: / est-ce que tu as du coup le sentiment que ces personnes euh: ont trouvé leur euh: leur <u>place</u> euh / [à <i>Ville1</i> ]
Julien174	[c'est la question qu'on] se posait
Maude175	ouais
Julien176	euh justement avant de partir de
Maude177	c'est vrai
Julien178	on se posait la question avec l'intervenant ////

Maude179	prends ton temps euh ((rire))
Julien180	euh: / quelle est la place dans le: / quelle est leur place dans la société
Maude181	ouais
Julien182	parce qu'on se disait // du moins je disais // je sais pas si ça a été partagé par l'autre intervenant / on a déjà du mal nous à trouver notre place / dans la société donc euh / plus dans le réseau professionnel et même euh je sais pas / euh donc / je me suis / je me suis dit au vu de / cette difficulté de certains est-ce que euh / comment eux vont trouver leur place
Maude183	ouais / d'accord / et du coup tu: tu posais la question mai:s tu envisages pas une réponse euh:
Julien184	bah / je pose souvent des questions en fait ça me pose beaucoup de questions mais j- j'attends pas forcément une réponse
Maude185	oui non non non mais je veux dire toi euh du coup toi tu est-ce que t- / quand tu poses cette question c'est plutôt en te disant euh: c'est
Julien186	alors ça dépend de la personne / moi je suis de nature pessimiste donc généralement j'ai pas une réponse / optimiste
Maude187	<((en riant)) d'accord> / ok / ((rire))
Julien188	((rire))
Maude189	et euh dans ce cas euh qu'est-ce qui euh: qu'est-ce qui: fait qu'ils trouvent pas bien leur place à ton avis enfin du moins / comment est-ce que ça se voit déjà ? qu'est-ce qui est difficile qu'est-ce qui:
Julien190	non c'est une / quelque chose que je projette
Maude191	ouais
Julien192	c'est quelque chose que j'imagine
Maude193	ouais
Julien194	// parce qu'on a chacun nos représentations des: / des gens / après / est-ce qu'ils trouvent leur place certainement peut-être /// i:ls ils le disent pas donc euh: c'est plus moi qui ai qui imagine ça
Maude195	ouais
Julien196	parce que je me dis que trouver sa place dans la société c'est avoir peut-être un trava:il être indépendant / ils le sont pas forcément donc euh / voilà c'est moi qui imagine
Maude197	ouais
Julien198	mais ils le disent pas
Maude199	ouais / d'accord / donc ça passe par là en premier tu veux dire pour toi / le: trouver un travail euh: être [indépendant]
Julien200	[bah ils sont] / beh s- s- ça rentre en: compte parce que c'est euh c'est ce pour quoi ils sont euh // pour certains surtout les ETAPS1 / c'est ce pour quoi ils sont av- / dans le centre de formation en fait / c'est euh: ils sont là pour une remise à niveau en français / grammatical ou non mais euh: / et trouver une formation ou un stage
Maude201	ouais / ouais / d'accord
Julien202	ça passe par là ouais
Maude203	d'accord / et toi là-dedans euh tu: conçois ton rôle euh de quelle manière du coup ?
Julien204	/ hu:m /// j'essaie de les aider tant bien que mal en fait de: / voilà de les cadrer: de / euh: de leur donner des repè:res de: // de leur donner un cadre en fait
Maude205	hum
Julien206	voilà / qui passe par le respect du: du règlement du cen:tre par euh / toujours une remise en question en fait / euh pourquoi / pourquoi tu agis comme ça pourquoi tu tu tu tu penses ça / des des débats et cetera / après j'a- j'apporte pas une vérité en fait juste je / quand ça me semble euh: / sans fondement ou san:s /// irréfléchi ou tout ça toujours je lui demande pourquoi mais pourquoi tu / pourquoi / tu es agressif là mais pourquoi / voilà pourquoi tu penses ça
Maude207	ouais / tu les amènes à prendre du recul euh sur euh leur comportement
Julien208	j'ess- ouais je sais pas je je je / c'est pas que je / je me dis pas / tant que j'ai / j'essaie de leur prendre de leur donner du recul c'est juste j'essaie de les: / de les amener à se questionner en fait
Maude209	ouais ouais

Julien210	voilà / c'est ma démarche donc j'essaie de: / voilà je fonctionne comme ça donc euh
Maude211	d'accord
Julien212	voilà
Maude213	ok / et euh: / zut j'ai perdu mes idées // oui est-ce que euh du coup tu a:s le sentiment de: / de leur transmettre ou d'avoir à leur transmettre des:
Julien214	je sais pas / c'est le gros problèmes de: de ce métier en fait il y a: // on est euh on parlait souvent de la frustration parce qu'en fait / euh / parfois ils entrent parfois ils sortent il y a beaucoup d'entrées et de sorties et on sait pas trop euh s- / s'il y a de progression: ou / comme / dans un lycée ou un collège traditionnel où on: / il y a une certification ils passent et on peut voir leurs progrès là on peut pas voir leurs progrès
Maude215	hum / tu sais pas si tu: les fais progresser sur ces trucs
Julien216	beh parfois i:ls ils parlent en- entre eux ils parlent aux autres formateurs de nous / mais i:ls parfois ils parlent en bien ou en mal c'est comme ça qu'on peut on peut voir notre finalement la: / l'aboutissement un peu de notre travail ou l'impact qu'on a / voilà
Maude217	tu penses que eux ils s'en font une idée euh suffisamment: / enfin qu'ils le savent euh:
Julien218	euh: par rapport à leur par rapport à leur remise de niveau en français / ou euh: / comment dire / parce qu'on leur fixe // on a des entretiens avec eux / et avec eux / on fixe des objectifs / on leur dit bah le tu dois atteindre ça alors c'est pas forcément euh: / tu dois atteindre la: / tu dois apprendre les les conjugaisons en français non s- ça peut être ça pour certains mais ça peut être pour certains / tu dois structurer euh / ta pensée / euh: tu dois euh: qu'est-ce que j'ai eu dernièrement / euh / j'ai eu un entretien avec un P4 / <((avec un fort bruit de moto)) ses objectifs c'était il voulait développer l'oral bah je lui ai dit ton premier objectif ta priorité>
Maude219	développer quoi pardon je t'entends [même moi je t'entends pas]
Julien220	[développer l'oral]
Maude221	d'accord
Julien222	donc ta priorité ton p- je l'ai fait en / en un deux trois quatre en quatre points
Maude223	ouais
Julien224	c'était développer ton oral
Maude225	d'accord
Julien226	je lui ai donné le papier après donc développer ton oral donc tu parles / dans toutes les occasions en classe / deuxième euh / euh / deuxième point c'est euh enrichir son vocabulaire donc là enrichir son vocabulaire / il a une bonne mémoire donc j'ai pas forcément donné de: / de: de stratégie / troisième c'était euh: / il a un problème qui est euh il apprend de manière très intuitive donc je lui ai dit bah peut-être que / euh: / c'est / comment dire / vu que nous / au centre on a quand même certaines exigences / peut-être que: / l'exigence grammaticale que j'aurais avec toi c'est de nommer de pouvoir nommer les les temps / au moins que tu / si tu veux t'exprimer euh une chose au futur tu <u>sais</u> quoi utiliser en fait voilà / et quatrième poin:t qu'est-ce que c'était: / je me souviens plus bref / voilà ce genre de choses
Maude227	d'accord / ce type d'objectifs-là
Julien228	et donc c'est / à: partir de: de ça qu'on peut voir si: / il a / il arrive à quelque chose en fait
Maude229	ouais / d'accord / et est-ce que tu euh inclus dans ton: enseignement / ou dans tes tes tes programmes tes progressions / des histoires aussi un peu de transmission de valeurs euh: en lien avec la culture française ou:
Julien230	il y a communication xx
Maude231	communication civique ?
Julien232	hum
Maude233	ouais
Julien234	donc c'est euh / ça passe par euh ouais le système de santé le: / les célè- les fêtes euh: / traditionnelles // euh / qu'est-ce que je fais en ce moment / euh / toujours dans la santé / hu:m on a fait la carte vita:le où je suis avec un niveau / A2 donc un niveau plus que débutant / donc euh / on parle de ça mais en même temps on fait du vocabulai:re de la grammai:re
Maude235	ouais



Julien236	mais on en parle
Maude237	d'accord / donc des repères euh: / pour se débrouiller dans la vie en France
Julien238	voilà / bah c'es:t le but du centre de formation mais en même temps il y a un côté interculturel je veux dire / on va toujours moi en tout cas je fais ça / toujours poser et toi / comment ça se passe / chez toi
Maude239	ouais / d'accord
Julien240	voilà
Maude241	ok donc tu les amènes à comparer: euh
Julien242	voilà / parfois avec des mots simplement du vocabulaire
Maude243	parfois avec ?
Julien244	un un mot genre le mot zoo euh ça me prend je fais comment on dit zoo chez toi / et:
Maude245	ouais / d'accord / ok / et euh: est-ce que tu as entendu parler du: français langue d'intégration ?
Julien246	oui c'est le FLI ?
Maude247	ouais
Julien248	c'est une nouvelle euh nouveauté apparemment pour euh / je sais pas j'ai // c'est une nouvelle un nouveau diplôme apparemment une nouvelle certification qui nous empêcherait si on l'a pas passée de: travailler dans les centres de formation
Maude249	ouais
Julien250	je trouve ça absurde mais bon
Maude251	toi ça tu en a:s entendu parler de quelle manière en fait ?
Julien252	parce qu'il y a certaines euh formatrices qui // qui travaillent là-bas / qui l'ont passé / [l'été dernier]
Maude253	[d'accord] / d'accord / dans ton centre / et elles elles t'ont expliqué ça / que c'était euh: / enfin
Julien254	non / c'est mon point de vue
Maude255	c'est ton point de vue / d'accord
Julien256	bah oui parce qu'on fait un travail déjà avec le FLI c'est pas parce qu'on a un FLI que / on va faire mieux notre travail / enfin
Maude257	ouais ouais / et c'est un truc où du coup tu es allé tu as / est-ce que tu as regardé le ((bruit – chute d'objets dans la rue)) / ((rire)) le référentiel euh:
Julien258	non
Maude259	non / d'accord / donc tu en sais pas tu en sais pas plus quoi [elles t'ont juste dit ça: et]
Julien260	[non / et puisqu'il y a déjà un] / il y a déjà un référentiel par rapport à // hum / les objectifs à tenir avec le centre de formation / plus le C pardon / plus le CECR / et avec le temps qu'on travaille / quand on sort du travail / on n'a pas nécessairement envie de:
Maude261	ouais ouais / bien sûr / oui pui:s / c'est pas utile en plus toi / si tu as déjà ces trucs-là
Julien262	bah on a déjà des repères donc euh
Maude263	ça te suffit euh tu as / tu ressens pas le besoin de: / d'un référentiel de plus euh
Julien264	non: c'est très universitaire ça ou très euh
Maude265	ouais / d'accord / ok / et: et quand tu as vécu euh: à l'étranger du coup en Roumanie et en Hongrie c'est ça ?
Julien266	huhum
Maude267	ces deu:x tes deux expériences euh / de un an à chaque fois ?
Julien268	deux mois en Egy:pte huit mois en Roumanie / et huit mois en Hongrie
Maude269	d'accord / tu euh: c'est c'est des expériences dont tu gardes des bons souvenirs ?
Julien270	Hongrie non Roumanie oui / Egypte euh: x
Maude271	// Egypte j'ai pa:s excuse-moi j'ai pas compris
Julien272	Egypte non
Maude273	non / d'accord / [et est-ce que tu peux]
Julien274	[mais le travail oui]

Maude275	d'accord / est-ce que tu peux m'expliquer du coup pourquoi oui pourquoi non: euh
Julien276	ba:h ça dépend c'est c'est humain en fait / euh ça dépend des gens que tu rencontres
Maude277	ouais
Julien278	à l'étranger en fait tu es: tu as pas forcément le choix de tes relations
Maude279	ouais
Julien280	donc euh: / en Roumanie je suis tombée sur des gens qui me: / avec qui je m'entendais / euh: de plus le travail était sympathique donc euh: / ça s'est bien passé / l'environnement aussi / le lieu la ville était / vachement belle médiéva:le à côté de la montagne / [donc j'ai apprécié]
Maude281	[tu étais où en:] Roumanie ?
Julien282	à <i>Ville-Roumanie</i> dans le centre
Maude283	d'accord
Julien284	en Hongri:e la ville était / horrible à mes yeux
Maude285	ouais
Julien286	dans l'est du pay:s / la mentalité des gens pas très chaleureu:se donc après je je l'ai expliqué je rationalisais c'est c'est juste qu'après c'était / c'est euh /
Maude287	tu te sentais pas très accueilli quoi
Julien288	non: mais euh: même ça: / moi ça passe par le feeling et j'ai pas du tout apprécié / je pourrais expliquer pourquoi mais c'est juste / tout le: l'environnemen:t le / le travail que je faisais qui était euh qui était bien: mais qui était finalement trop / disparate / euh et on me prenait finalement pour un: un stagiaire encore alors que j'ai j'avais fait mes pr- / je <u>jug</u> e que j'avais fait mes preuves avant mais euh / voilà
Maude289	d'accord
Julien290	et l'Egypte c'est plus le /// le: / l'environnement en fait / toujours besoin d'un d'une personne pour faire quelque cho:se
Maude291	ouais
Julien292	voilà
Maude293	tu étais tu pouvais pas être autonome euh
Julien294	non / non non dans la ville / à cause de la lan:gue et à cause de: ben des règles sociales et cetera
Maude295	ouais / d'accord / et en Roumanie ou en Hongrie tu t'es débrouillé comment au niveau de la langue tu as appris le roumain: le hongrois ou
Julien296	alors j'ai essayé le roumain après j'ai abandonné parce que l'anglais euh / euh: / plombait un peu mon apprentissage / euh mais sinon l'anglais ou sinon avec quelques mo:ts / baragouine / le hongrois j'ai essayé mais finalement j'ai fait un blocage et j'ai euh / j'ai plus voulu
Maude297	d'accord
Julien298	donc après on se débrouille comme on peut
Maude299	ouais / ok / du coup tu as pu rencontrer quand même un peu des gens euh: [sur place / des nationaux euh]
Julien300	[ah oui j'ai rencontré beaucoup de monde / oui: / oui oui
Maude301	tu t'es fait un réseau un peu euh:
Julien302	oui
Maude303	ouais / qui te convenait
Julien304	oui
Maude305	d'ac / ok
Julien306	on a tendan- on peut avoir tendance à aller vers les Français mais c'est vrai qu'il faut se mettre une limi:te et
Maude307	ouais / et est-ce que tu dirais du coup que tu étais à peu près euh intégré euh: sur place euh:
Julien308	en Roumanie ça fais- alors / l'erasmus ou euh la Roumanie ça faisait un peu: / finalement / l'ambiance erasmus
Maude309	ouais
Julien310	intégré: / non en Roumanie ça allait j'avais des il y avait des Roumains aussi avec qui avec qui je

	restais // euh la Hongrie bah les étrangers en fait / Italien:s Anglai:s / non pas Anglais / Italien:s / il y avait des Hongroi:s / mais c'est vrai que / en fait le problème quand on est à l'étranger // bon peut-être pas avec le FLE quand on est on travaille en local mais c'est vrai qu'on a / on peut avoir tendance à avoir un niveau de vie supérieur / et donc euh: / pas forcément vivre avec la population
Maude311	ouais / d'accord / tu as eu le sentiment des fois de: d'être un peu tro:p enfin pas forcément trop mais je veux dire d'être surtout entouré euh de: de personnes qui étaient pas de:
Julien312	je peux avoir ce sentiment mais c'est vrai que j'ai pas vécu ça parce que j'avais pas forcément le salaire qui allait avec contrairement à certains expat de: / d'entreprises euh / françaises / et: euh j'étais dans des structures je pouvais côtoyer du monde donc euh
Maude313	ouais / d'accord / ok / et: alors j'ai un / peut-être ouais j'aurais / un dernière question est-ce que tu: // euh / oui un: / si tu rencontrais quelqu'un un migrant euh qui est arrivé il y a pas très très longtemps en Fran:ce / et qui euh a un niveau de français qui est pas très bon / est-ce que tu saurais euh où l'orienter euh / pour euh si s'il a le désir de prendre des cours de français
Julien314	huhum
Maude315	qu'est-ce que tu: est-ce que tu saurais lui dire euh: comment il peut faire pour trouver des cours pas trop che:rs ou pas ou pas chers du tout euh
Julien316	bah en France il y a: la chance d'avoir des: des cours / gratuits donc il a: il y a plein de centres de formation / après est-ce qu'il y a de la place ça c'est autre chose
Maude317	concrètement tu lui dirais quoi du coup / tu lui dirais d'aller où euh
Julien318	bah / déjà il y a: il y a une des structures qui prennent en charge dès le départ ce type de personnes donc euh / bah déjà d'essayer la: l'endroit où je bosse / voilà / tout simplement / et après la: je sais que: la la la personne qui est à l'accueil / <u>a une liste</u> / donc de: de structures
Maude319	d'accord
Julien320	voilà / après il y a toujours des asso:s euh genre c'est <i>Association4</i> qui font des cours euh gratuits c'est très associatif et / ouais
Maude321	d'accord / ok / et est-ce que tu euh: as une idée aussi de: / comment ça peut se passer dans d'autres pays euh autour euh de: / enfin autour ou pas mais ailleurs qu'en France / cet accueil euh: en tout cas en termes de formation [linguistique]
Julien322	[on se posait] la question mais je suis pas allé vérifier
Maude323	ouais
Julien324	je sais pas s'il y a une prise en charge euh: / et une indemnisation parfois de certains étrangers / ça c'est la question
Maude325	indemnisation ? pendant le: les formations
Julien326	hum
Maude327	vous vous êtes posés cette question-là [parce que:]
Julien328	[oui / c'est pa]rce que: il y a moi je: je: je côtoie des gens euh: mes amis ou: mon réseau qui travaillent pas dans ce domaine-là / et qui comprennent pas pourquoi on: puisse indemniser quelqu'un pour aller euh / se former au français quoi
Maude329	ouais / d'accord
Julien330	moi c'est pa:s ce que / quand j'étais en Roumanie on: / j'ai dû / travailler à côté pour euh: pour me payer des cours quoi / ou du moins faire un: troc de: / de compétences / euh en Hongrie c'était payant mais je l'ai pas fait
Maude331	ouais
Julien332	voilà donc euh:
Maude333	et toi tu en penses quoi du coup de ça ?
Julien334	bah euh: il y a une tr- alors je pense que ça peu:t s'expliquer par la tradition historique de: /// l'histoire de l'intégration des trucs comme ça de: / en France // mais c'est vrai que: // j'accepte / et en même temps j'accepte pas
Maude335	ouais
Julien336	je trouve / pas ça: / c'est / ça <u>aide</u> / mais il y a un côté euh // je sais pas euh pas absurde mais j'arrive pas à mettre un mot dessus il y a: / pourquoi /

Maude337	ouais
Julien338	pourquoi parce que parfois ils ont un / un comportement de consommateur / une exigence qui est mal placée
Maude339	ouais
Julien340	pas tout le monde
Maude341	ouais ouais / du coup tu trouves que c'est pas forcément très opportun quoi / que: ils soient payés euh
Julien342	ça dépend c'es:t c'est c'est propre à: / à chaque individu il y a des moments je me dis non / pourquoi / je veux dire mais pourquoi // pourquoi
Maude343	ouais / d'accord / ok / et du coup les: l:- oui les: j- / les jeunes que tu as en face de toi: enfin les jeunes les adultes et tout est-ce que tu: / je t'ai posé la question pour toi: à l'étranger est-ce que tu te sentais intégré est-ce que tu s- les sens eux intégrés euh / en France ?
Julien344	je sais pas / je peux pas te dire j'ai pas de: // je peux te donner des exemples euh quand je suis en mobilité sociale ou je suis dans les expos / il y en a certains qui participent et qui euh / qui discutent avec la médiatrice d'autres qui se mettent à part / est-ce que ça peut être un: / un comment dire un: /
Maude345	un critère un:
Julien346	un critère d'évaluation / je sais pas
Maude347	tu sais pas / d'ac / ok
Julien348	c'est bon ?
Maude349	merci beaucoup
Julien350	de rien

## 14. Entretien avec Aurélie – 27 mai 2013 – Ville2

Durée : 1h25

### Contexte de l'entretien

J'ai rencontré Aurélie une fois lorsque j'étais en master 2 FLE ; elle était alors étudiante en M1 FLE. J'ai été de nouveau en contact lors de son retour en France : elle travaillait alors sur le FLI pour son M2 à distance. Nous avons fini par prendre rendez-vous pour un entretien dans le cadre de ma thèse, suivi d'un échange à propos de son mémoire, dans la perspective d'un échange de bons procédés.

L'entretien s'est déroulé chez moi alors qu'elle sortait du *Lycée1-Ville2*, où elle assure des heures de cours auprès d'ENAF (financement CASNAV).

### Éléments de réflexion post-entretien

Lorsque *Organisme3* a appelé Aurélie, la proposition boulot était incertaine. Mais il a fallu qu'Aurélie prenne la décision de ne pas renouveler son contrat à la boulangerie pour être libre d'accepter une éventuelle proposition de *Organisme3*.

Qu'est-ce qui fait qu'il y a des groupes où les femmes enceintes semblent exclusivement heureuses, comme en témoigne Aurélie, et d'autres où, au contraire, l'ouverture de la parole amène des récits de malheur et de violences conjugales (cf Emilie) ?

### Transcription

Maude1	donc je: on essaie de l'oublier mais j'essaie aussi de le surveiller parce qu'un jour il m'a fait un coup de genre je m'éteins sans prévenir donc / voilà / ((petit rire)) / euh: / bon alors pour commencer en fait j'aimerais bien que tu me parles de ton: travail / actuellement
Aurélie2	de mon travail actuellement / donc / euh: je suis formatrice euh chez <i>Organisme3</i> / depuis euh // une semaine et demie
Maude3	hum
Aurélie4	et euh: donc euh j'ai: un groupe sur lequel je suis référente
Maude5	ouais
Aurélie6	c'est un groupe euh: / c'est un groupe qui a été coupé en deux en fait / qui était le groupe des: niveaux les plus faibles / et euh: donc il y a un groupe qui fait majoritairement de l'alpha sur lequel j'interviens en tant que formatrice et le groupe sur lequel je suis référente c'est un groupe qui: / qui peut lire qui peut écrire en français / mais qui a euh: c'est un: petit A1 quoi
Maude7	d'accord / d'accord / donc tu es référente ça veut dire quoi ça veut dire que tu
Aurélie8	ça veut dire que je les suis aussi au niveau administratif
Maude9	d'accord
Aurélie10	c'est moi qui décide à quel moment on les inscrit au DILF
Maude11	ok
Aurélie12	euh: que je surveille le nombre d'heures qui leur sont prescrites au début pour voir où ils en sont: et euh: / et que voilà je suis la personne de référente qu'ils doivent contacter si euh: / s'il y a quelque chose quoi
Maude13	d'accord mais du coup tu ensei- tu: tu enseignes avec eux
Aurélie14	ouais
Maude15	et avec l'autre groupe
Aurélie16	ouais / alors eux je les ai euh: / un deux trois quatre demi-journées par semaine /
Maude17	d'accord
Aurélie18	/ c'est ça et les autres je les ai deux demi-journées par semaine
Maude19	d'accord donc tu vois plus ton groupe euh
Aurélie20	ouais

Maude21	ok / tu dis le groupe a été coupé en deux / ces deux groupes-là avant que tu arrives [c'était un seul]
Aurélie22	[c'en était qu'un] / ouais
Maude23	ok / d'accord / et: oui donc depuis une semaine et demie / est-ce que tu peu:x un peu m'expliquer du coup comment les choses se: / en fait tu as commencé à m'en parler avant qu'on enregistre mais comment ça s'organise pour toi la vie professionnelle et les / du coup les différents / boulots que tu as en parallèle et:
Aurélie24	les différents boulots que j'ai en parallèle avec le: avec le lycée ça veut dire ?
Maude25	bah par exemple ouais hum
Aurélie26	donc euh: je suis aussi euh: vacataire avec une classe d'accueil au lycée / que j'ai cinq heures par semaine / le lundi et le mardi après-midi / donc c'est des demi-journées que: sur lesquelles je travaille pas à <i>Organisme3</i> / le reste du tem:ps euh: bah le reste du temps je suis à <i>Organisme3</i> tout le tem:ps j'ai deux demi-journées de préparation / où j'y suis et euh
Maude27	et ça fait beaucoup de demi-journées tout ça ((rire))
Aurélie28	ouais
Maude29	ça fait attends tu m'as dit quatre dix / sept huit neuf dix oui d'accord c'est ça ta semaine elle est remplie exactement euh
Aurélie30	ouais
Maude31	ok
Aurélie32	et euh: voilà °à peu près euh°
Maude33	et au lycée du coup ça fait combien de temps que tu fais ça ?
Aurélie34	au lycée depuis septembre
Maude35	depuis septembre
Aurélie36	octobre
Maude37	ouais / d'accord / et donc / en parallèle du lycée jusqu'à: il y a: deux semaines / tu: bossais à la boulangerie
Aurélie38	ouais
Maude39	ouais / ok
Aurélie40	j'avais euh une vingtaine d'heures par semaine à la boulangerie
Maude41	d'accord / ok / euh: / est-ce que: aussi tu pourrais me: parler aussi de tes: de comment ça se passe sur le plan euh / administratif et relations et cetera / dans les différents endroits où tu travailles alors du coup / pas la boulangerie mais / au lycée:e est-ce que tu:
Aurélie42	alors au lycée / euh: / comme c'est un nouveau dispositif qui a ouvert euh cette année là / dans ce lycée-là ça existait pas avant ils ont créé euh la classe d'accueil / c'était euh: un peu chaotique au début / euh: on a très peu de contact avec les autres enseignants même ceux qui interviennent euh sur la même classe
Maude43	hum
Aurélie44	parce qu'en fait eux ils ont euh douze heures de: FLE par semaine / et euh: ensuite ils sont intégrés alors selon les élèves ça dépend de: ça dépendait au départ de si: ils se destinaient à une seconde générale après ou s'ils se destinaient à une seconde professionnelle / et donc ils sont intégrés en: maths en: / en maths / en sport / et en langues vivantes / dans des classes euh déjà existantes / et ils on:t donc ceux qui se destinent à: une filière pro / euh: sont ont euh: un intervenant pour les maths / qui vient de l'extérieur aussi qui est vacataire
Maude45	d'accord donc ceux qui sont pour la filière générale ils vont en maths euh: [normal on va dire / et:]
Aurélie46	[ouais / avec les euh:]
Maude47	ok / d'accord / et toi tu les as cinq heures par semaine donc les autres heures de FLE elles sont assurées par une autre personne
Aurélie48	ouais c'est ça / on est deux à travailler sur cette classe en: en FLE / on se voit euh régulièrement: euh environ / une fois par mois ou une fois tous les deux mois / pour euh se mettre au point sur euh qu'est-ce qu'on fai:t euh parce que c'est nous qui avons créé au départ notre notre progression / euh ça nous a pris pas mal de temps mais euh: / mais finalement on se complète

	bien parce qu'on n'a pas forcément des: des visions de l'enseignement qui sont les mêmes on n'a pas les mêmes parcours du tout / et euh: et du coup euh le fait qu'on soit pas toujours d'accord sur les choses qu'on a envie de faire ben ça permet à l'une de faire ce que l'autre aime pas et à: / ça se complète bien
Maude49	hum / et toi du coup tu fais tu prends plutôt quel euh: quelle part avec tout ça ?
Aurélie50	bah moi je fais très peu de grammaire / et euh: et j'ai fait beaucoup plus de: bah comme le but c'est quand même qu'ils réussissent leur scolarité par la suite / je me suis un peu improvisée euh: en histoire géo: en: enfin j'ai fait beaucoup de de matières pour leur apporter euh le lexique ou les connaissances / qu'ils ont déjà dans leur langue mais où il leur manquait les outils en fait pour les exprimer en français / donc j'ai fait pas mal de choses comme ça / en sciences aussi un peu / et euh: et sinon bah jusqu'à il y a peu de temps c'était euh: objectif préparation au DELF aussi / [ils ont passé le DELF la semaine dernière]
Maude51	[ça s'est passé la semaine dernière] / hum
Aurélie52	euh: donc sur la classe euh: / là actuellement ils sont plus que dix ils étaient douze au début de l'année / on a eu un abandon: / et un qui a déménagé / et sur les dix il y en a un qui passait le A1: deux qui trois qui passaient le A2 / et les autres passaient le B1
Maude53	ok / d'accord / donc ils sont pas arrivés: entièrement débutant euh [à la rentrée]
Aurélie54	[non soit ils avaient] étudié le français dans leur pays d'origine / soit ils ont: un parent français / qui leur avait pas forcément: euh transmi: s euh: la langue mais c'était pas non plus une langue euh inconnue quoi
Maude55	huhum / ok / d'accord / et: donc une fois tous les deux mois ou tous les mois vous arrivez à vous coordonner suffisamment et à: ok
Aurélie56	on prend une demi-journée on se le prépare avant en fait et on: / ensuite on met en commun on discute et euh / on voit les détails
Maude57	d'ac / ces heures de coordination elles vous son:t rémunérées ou bien:
Aurélie58	alors elles son:t non elles sont pas rémunérées euh: / moi sur l'anné:e en fait j'ai: / dix heures / qui sont pour euh l'accompagnement des élèves bah au départ dans les démarches administrati:ves pour les réu- les: conseils de classe / les éventuels euh rendez-vous avec les parents euh: / ou avec les élèves
Maude59	ok
Aurélie60	sur l'année moi j'avais dix heures ma collègue qui est responsable de leur orientation elle qui est vraiment euh / responsable de ça elle a eu trente heures sur l'année
Maude61	d'accord
Aurélie62	pour faire ça
Maude63	et toi tu penses que tu en es où avec ces dix heures / que tu les as consommées ou pas encore
Aurélie64	oui je les ai consommées dépassées même / mais euh: mais en gros i:ls ils considèrent que euh: quand ils disent dix ça veut dire vingt
Maude65	((petit rire)) / ils t'ont dit ça ?
Aurélie66	oui
Maude67	d'accord / ok
Aurélie68	comme il y a pas de préparation pour euh: / <((ton ironique)) par exemple un conseil de classe ça se présente pas bien entendu> / ça se prépare pas
Maude69	((petit rire))
Aurélie70	mais euh donc voilà ils considèrent que euh: une heure ça en vaut deux
Maude71	d'accord
Aurélie72	enfin deux heures ça en vaut une
Maude73	d'accord / du coup un conseil de classe quand tu: dis ça / tu prépares quoi ? quand tu prépares un conseil de classe
Aurélie74	ben il faut qu'on: ait préparé no:s / qu'on ait entré les notes dans le logiciel / il faut qu'on ait préparé nos appréciations / il faut que euh bah qu'on ait discuté un peu avec les élèves de leur projet d'orientation: euh il faut que: qu'on sache ce que <u>eux</u> ont à transmettre / soit au: / à la direction ou au:x ou aux autres enseignan:ts euh / comme c'est quand même avec nous qu'ils

	passent le plus de temps / c'est euh c'est avec nous qu'il y a le plus de communication et qu'il fallait le plus euh remettre les choses euh
Maude75	hum / d'accord / ok / et: oui et du coup le reste de l'équipe qui les rencontre toi tu les vois uniquement à l'occasion des conseils de classe
Aurélie76	non on les là on n'a on n'a pas fait de conseil de classe au premier: trimestre / on en a fait un au deuxième / où: les seuls présents étaient euh: ma collègue et moi / le: principal / la: principale adjointe / et euh: <i>prénom-nom-responsable-CASNAV</i> du CASNAV euh: / qui euh / qui met en place et qui voilà / mais les autres enseignants étaient pas présents
Maude77	ah bon
Aurélie78	ni la vacataire de mathématiques qui est là juste pour eux / ni les autre:s enseignants qui les ont dans leur classe
Maude79	ouais parce qu'ils considèrent que c'est dan:s leur classe normale enfin de: référence qu'ils ont qu'ils traitent de leur cas où
Aurélie80	ben: / moi je trouve ça un peu délicat et on aurait bien aimé que tous les enseignants soient là parce que euh: finalement <u>nous</u> on sait ce qui se passe en maths que ce que les élèves veulent bien nous en dire / donc euh: bah ouais ça se passe bien ça se passe pas bien: euh les notes les appréciations on n'a on n'a aucun retour sur leur comportement ou sur euh / enfin à part ce qu'ils veulent bien nous en: nous en dire quoi
Maude81	huhum / d'accord
Aurélie82	donc euh:
Maude83	ok
Aurélie84	c'est un peu limite
Maude85	ouais ouais c'est pas beaucoup oui / et en termes de matériel pédagogique tu:
Aurélie86	alors euh: le lycée est bien équipé hein i:ls ont des: c'est tout neuf / c'est aussi en travaux / donc euh: moi le lundi je suis dans une super salle avec un vidéo-proj un ordi euh // donc euh du son comme il faut euh pour passer de la vidéo il y a pas de problè:me euh // les les salles sont super spacieuses et bien: organisées enfin on peut en faire un peu ce qu'on veut / par contre euh: le mardi on a cours dans les algeco / donc là on n'a: rien / une acoustique euh assez horrible / et euh: / et des conditions de travail un peu moins agréables après euh on: / fait avec quoi c'est pa:s
Maude87	ouais / quand tu dis rien c'est-à-dire euh des tables des chaises un tableau
Aurélie88	voilà
Maude89	tu as pas non plus tu as pas accès à un poste à CD ou un truc pour
Aurélie90	non
Maude91	ouais / d'accord
Aurélie92	donc ça veut dire que les jours où euh / donc je m'arrangeais soit pour leur passer des trucs que le lundi / soit le mardi si je voulais leur passer des trucs je prenais mon ordi mes enceintes // donc il faut se les trimballer: euh
Maude93	ouais / et du coup oui au niveau des bouquins et tout tu as accès à des ressources sur place qui te: [sont utiles]
Aurélie94	très peu au CASNAV ils ont une euh: bibliothèque
Maude95	ouais
Aurélie96	euh: au CDI au lycée en: FLE ils ont rien du tout / par contre ils nous ont proposé euh: au début de l'année de: pas hésiter à leur dire si on avait des besoins / ils nous prévenaient à chaque fois qu'ils ont fait une commande en fait et on pouvait ajouter euh / ajouter des choses
Maude97	d'accord
Aurélie98	après prendre des: / des manuels par exemple euh: de FLE ou de: français langue euh: scolarisation ou quelque chose comme ça / c'était pas forcément hyper pertinent / parce que ou alors il faudrait en avoir plein pour pouvoir piocher / mais en avoir <u>un</u> / euh finalement bah moi j'en ai un chez moi je m'en suis très peu servie
Maude99	d'accord
Aurélie100	et euh: et on a fait vraiment ouais on a on a tout créé en fait de ce qu'on a: / de ce qu'on a utilisé



Maude101	d'accord donc vous avez pas fait faire de commande finalement au lycée quoi
Aurélie102	non
Maude103	ok / c'est quoi le manuel que tu as chez toi du coup ?
Aurélie104	euh je l'ai là ça doit être Entrée en matière ça s'appelle
Maude105	ouais c'est le truc de: FLSco quoi enfin de:
Aurélie106	ouais
Maude107	le seul qui existe [euh pour les classes d'accueil]
Aurélie108	[mais ils sont trop euh:] / enfin ils / c'est trop enfin c'est plus collège j'ai l'impression
Maude109	ouais
Aurélie110	eux sont / plus grands / euh ils vont rentrer qu'en seconde mais ils ont quand même tous entre seize et dix-neuf ans donc euh:
Maude111	ouais ouais
Aurélie112	c'est ça fait un peu un peu: limite pour eux quoi
Maude113	ouais / tu as raison / c'est vrai que c'est plus euh: adapté à l'âge collège ouais / huhum
Aurélie114	mais bon après dans les trucs que moi j'ai bien aimés c'était les euh: / d'une matière à l'autre / parce que ça permettait en histoire géo d'utiliser des cartes d'étudier les documents en sciences d'avoir euh / ben le tube à essai euh le: [le machin le truc et euh]
Maude115	[ouais / le français des] disciplines quoi
Aurélie116	et ça ça:
Maude117	huhum
Aurélie118	ça c'était pas mal / c'est le seul truc que j'ai utilisé dedans °en fait°
Maude119	ouais / ((petit rire)) / et: par rapport à la formation que tu as pu recevoir euh bah en M1 ou en M2
	((indications géographiques supprimées – de 11:20 à 11:30))
Aurélie120	en fait ils partent du principe qu'on est déjà enseignant
Maude121	huhum
Aurélie122	et qu'on: sait faire notre travail / et après c'est plus euh soit de la coordination: soit euh: des trucs sur euh la réflexivité: euh / pour aller plus loin en fait dans la réflexion sur l'enseignement mais pas euh c'est c'est pas de la didactique quoi
Maude123	ouais / d'accord / mais donc du coup / que ce soit sur une année ou sur l'autre est-ce que tu as l'impression de: d'avoir reçu les outils euh suffisants pour euh: faire face euh / à cette expérience avec les ados / ou éventuellement à tes autres expériences ?
Aurélie124	alors ouais ça m'a appris des choses et je pense que ça m'a: ouvert pas mal sur euh les les possibilités sur euh / le fait d'avoir manipulé en classe des manuels et de les avoir critiqués euh: d'avoir euh // vu les différents types d'exercices qui sont possible de créer <u>au niveau de la création</u> de matériel en fait euh ouais j'ai trouvé que c'était assez euh: / ça ça m'a bien aidé / en tout cas ça: / ça donnait une base pour pouvoir faire des choses / euh au niveau de l'utilisation de: l'outil informatique en cours aussi
Maude125	ouais ?
Aurélie126	avec aussi la création de: de mots croisés de choses comme ça: euh
Maude127	ça tu l'as fait peut-être plutôt en M2 alors non ?
Aurélie128	non c'était en M1 il me semble qu'on avait fait ça
Maude129	d'accord
Aurélie130	/ mais euh:
Maude131	ok mais de toutes façons d'une année à l'autre il y a des choses qui: qui changent
Aurélie132	enfin voilà ça c'était euh: ouais c'était pas mal / après euh: / le fait d'enseigner en lycée moi c'est pas forcément le truc que j'aime le plus / le système scolaire en fait / mais euh le fait d'avoir été deux ans en Ukraine en: collège lycée avant // m'a donné aussi euh: des // des ressources des idées des des: / ouais une expérience en face de: de ce type de public en fait / qui était pas une classe d'accueil mais qui était le même âge et euh / des niveaux relativement similaires

Maude133	est-ce que tu peux me: essayer de comparer d'ailleurs ces deux expériences entre euh l'Ukraine euh: si les âges sont similaires qu'est-ce qui es:t qu'est-ce qui est proche qu'est-ce qui est différent entre ton expérience en Ukraine et ton expérience ici ?
Aurélie134	bah c'est rigolo parce que l'expérience en Ukraine en fait euh: / ils ont euh leurs enseignants qui sont ukrainiens qui leur enseignent un français très euh / très littéraire / et donc euh ils se retrouvent à: partir en France ou à devoir communiquer avec des Français avec euh: / des des c'est complètement déplacé en fait ils parlent pas enfin ils parlent la même langue hein mais ils parlent pas au même au même niveau de langue ça c'es:t c'est certain / et: ça les gêne en fait / donc moi je me suis beaucoup amusée en Ukraine à leur euh leur transmettre ça / par euh des chanson:s par euh par plein de choses mais euh / mais à ce qu'ils aient un: une façon de parler plu:s // plus adaptée à leur âge et aux gens avec qui ils pourraient être amenés à communiquer / alors qu'ici / ils vivent ici / et euh: les contacts avec des gens de leur âge ils en ont plein / en français / et même eux entre eux parlent que le français /
Maude135	d'accord
Aurélie136	majoritairement / et euh: et du coup euh: bah du coup cet aspect là / qui moi m'avait beaucoup plu en Ukraine j- / il y a eu une fois où j'ai j'ai commencé à faire quelque chose comme ça mais je me suis rendu compte qu'en fait que ça ça leur apportait rien parce que ça c'est ce qu'ils y ils y ont accès en fait /
Maude137	d'accord
Aurélie138	et donc euh / enfin le but c'est quand même de leur apporter des choses auxquelles ils ont pas accès forcément donc euh / rien que pour ça ça a été différent
Maude139	quoi par exemple du coup ton but avec eux c'est c'est plus quoi ?
Aurélie140	ben m- moi je me suis <u>mis</u> comme objectif vraiment euh: c'était de les: des les préparer à une entrée en seconde / donc qu'ils qu'ils maîtrisent euh: / les: / les choses qu'on va leur demander au lycée au niveau de la méthodologie
Maude141	ouais
Aurélie142	on a travaillé l'argumentation
Maude143	d'accord
Aurélie144	chose que j'avais jamais pu faire avant parce qu'en Ukraine c'était pas intéressant de travailler euh: l'argumentation avec eux par contre là / euh ben i:l faut qu'ils soient capables de construire euh des paragraphes avec euh des arguments des exemples et euh / et donc on a pas mal bossé ça construire un plan: euh enfin c'est / des choses euh: / qui étaient pas du tout évidentes pour eux parce que ça marche pas comme ça: euh là d'où ils viennent même euh / même en Europe même euh les Espagnols ou les Portugais euh: ils sont pas forcément habitués à: à faire ce genre de production
Maude145	hum / oui puis même à leur âge les Français sont en train d'apprendre ça donc du coup euh ((petit rire)) / ouais ouais / d'accord / donc les: leur transmettre vraiment la le: la méthodologie et les outils euh: pour le lycée quoi
Aurélie146	ouais / pour réussir au lycée
Maude147	ouais
Aurélie148	parce que dans la vie ils s'en sortent très bien quoi
Maude149	ouais
Aurélie150	c'est pas
Maude151	ouais / d'accord / ok / et ils viennent d'où d'ailleurs ?
Aurélie152	ils viennent d'où alors j'ai euh: / trois Arméniennes / un: Pakistanais / euh: / et après c'est une Espagnole / et euh: trois Italiens
Maude153	d'accord / ok
Aurélie154	les Italiens en fait ont euh: / leurs langues à la maison c'est l'italien et l'arabe / parce que les parents son:t maghrébins / et euh: et eux sont <u>nés</u> en Italie et euh maîtrisent parfaitement l'italien et l'arabe / et du coup maintenant le français pas mal aussi
Maude155	huhum / ok / d'accord / euh: et est-ce que tu coup tu as le sentiment que ces jeunes ils sont euh heureux euh: là où ils sont maintenant ici euh à [Montpellier ?]

Aurélie156	[ça a été] très dur au début enfin / c'est pas euh: pareil pour tout le monde hein / mais euh: / dans l'ensemble je: j'aurais tendance à dire que ça a été très difficile au début / parce que c'est pas eux qui ont choisi de partir / parce que finalement ils ont suivi leurs parents et on leur a pas trop demandé leur avis / et ils ont laissé toute leur vie enfin c'est ceux qui avaient des vies sociales je pense très actives dans leur pays euh: d'origine / qui ont eu: plus de mal à se reconstruire euh: ici parce qu'ils avaient l'impression d'avoir perdu énormément je pense
Maude157	hum
Aurélie158	et donc ça c'était pas facile par contre euh: je pense qu'ils sont tous maintenant heureux à m- / il reste euh le petit euh / enfin petit / l'histoire de ce: ce jeune homme qui a abandonné en cours de route / qui euh: / qui nous a fait euh beaucoup de: beaucoup de souci en fait parce que euh: / parce qu'il était là il avait pas choisi il était là sans ses parents / euh: il est américain / ses parents étaient restés aux Etats-Unis il habitait chez sa tante
Maude159	d'accord
Aurélie160	et euh: donc déjà ça se passait / pas bien avec sa tante / euh: il a une vie de famille assez compliquée au départ euh: aux Etats-Unis / [et euh:]
Maude161	[c'est sa vie de famille] qui a fait qu'il est venu euh en: [France]
Aurélie162	[en fait c'est un] problème de: de papiers // [parce que euh la mère est]
Maude163	[problème de papiers pour ses pa-]
Aurélie164	française
Maude165	d'accord
Aurélie166	euh: le père on sait pas quelle est sa nationalité / et euh et lui en fait quand il a eu dix-huit ans / euh: il a pas pu se réin- enfin il est jamais il a jamais été scolarisé donc il a été: on lui faisait l'école à la maison
Maude167	d'accord ok
Aurélie168	parce que: il avait pas / le droit certainement d'être d'aller à l'école / je pense au niveau euh papiers
Maude169	d'accord
Aurélie170	et euh: et quand il a eu dix-huit ans apparemment il y a eu un contrôle ou quelque chose et euh: et il a été envoyé en France
Maude171	d'accord / ouais c'est une drôle de trajectoire ça
Aurélie172	ouais
Maude173	ok / [et du coup euh]
Aurélie174	[après moi j'ai] trouvé ça assez drôle aussi parce qu'il y en a euh: / je crois quatre / qui ont la nationalité française /
Maude175	ouais
Aurélie176	mais je l'ai découvert très tard
Maude177	ouais
Aurélie178	parce qu'ils le disaient pas / parce que: je pense qu'ils / pas qu'ils en avaient honte mais / qu'ils se sentaient pas à l'aise en fait avec le fait d'être français sans maîtriser la langue
Maude179	ouais
Aurélie180	et euh: et du coup petit à petit on: a commencé à apprendre que ben il était pas seulement euh: algérien mais qu'il était euh / franco-algérien
Maude181	hum
Aurélie182	et euh: / et du coup ouais j'ai trouvé ça: dans le: la construction de l'identité en fait le fait de s'approprier la langue / et de de finalement euh: accepter une partie de son identité euh de sa nationalité c'était euh / c'était assez intéressant quoi
Maude183	d'accord
Aurélie184	j'étais surprise moi de:
Maude185	ouais / du coup vous l'avez su comment ? qu'ils étaient euh / c'est sorti comment
Aurélie186	ils nous l'ont dit c'es:t [c'est un moment en classe]
Maude187	[ils ont fini par vous le dire ouais]

Aurélie188	ouais ça a été euh: /
Maude189	((petit rire)) / ouais d'accord / ok / donc oui pour revenir à ce qui: peut être euh: / ce qui peut bien se passer ou ce qui peut être plus difficile / pour toi pour les jeunes là c'était surtout le: le côté euh / euh: quitter une vie sociale euh sans l'avoir choisi et: / et devoir en reconstruire une autre quoi
Aurélie190	hum / et finalement ils se sont tous euh enfin / le le groupe a été très: s euh / très <u>groupe</u> dès le début en fait / ils se sont sentis euh ben ils se sont sentis quelque chose en commun et euh: et ils ont tout de suite euh créé des affinités rapidement / donc ils s- / ils ont vite eu ça / et puis petit à petit: euh: ça s'est élargi ben aux gens avec qui ils étaient en cours dans les cours euh: où ils étaient intégrés à d'autres cla:sses / puis les rencontres qu'ils ont pu faire euh
Maude191	hum
Aurélie192	finalement je / c'est allé assez vite mais euh: mais il y en a pour qui / ça se ressentait dans leurs écrits ou quand on leur demandait des productions ou des choses de parler de leur vie / c'est ça se sentait quoi / c'était euh
Maude193	que c'était [difficile]
Aurélie194	[c'était dur]
Maude195	ouais / ils en parlaient euh en classe donc / du coup / ouais // et donc après dans les dif- dans les autres classes ils se: / ils se sont fait des amis euh:
Aurélie196	ouais
Maude197	sur place euh
Aurélie198	ouais ouais ça s'est très bien passé
Maude199	ok
Aurélie200	mais ils avaient aussi un: niveau de de français qui leur ont permis très vite de s'intégrer euh / dans dans d'autres groupes
Maude201	ouais / ok / d'ac / euh / alors est-ce qu'on pourrait passer sur <i>Organisme3</i>
Aurélie202	huhum
Maude203	et: / je veux bien que tu me: resitue un peu euh tes démarches / avec euh: l'association
Aurélie204	oui
Maude205	voilà ((petit rire))
Aurélie206	alors / premier contact avec <i>Organisme3</i> c'était quand je faisais mon M1 euh: à <i>Ville2</i>
Maude207	ouais
Aurélie208	j'écrivais un: mémoire sur euh: l'insécurité linguistique euh: / et et j'avais en fait deu:x euh / deux endroits où j'intervenais je donnais des cours à <i>Association10</i>
Maude209	ouais
Aurélie210	et euh je donnais des cours de FLE aussi avec <i>Association3</i> à <i>Prison2</i>
Maude211	d'accord
Aurélie212	et euh: mon directeur de mémoire Monsieur <i>nom-chercheur3</i> euh: me: parle d'une de ses anciennes étudiantes qui travaille / actuellement chez <i>Organisme3</i> / et euh: qui avait écrit un mémoire sur euh: l'enseignement du FLE en milieu carcéral /
Maude213	d'accord
Aurélie214	donc j'ai rencontré euh: / Sarah euh: / en / avant d'écrire mon mémoire elle m'a prêté le sien: euh on a un peu échangé là-dessus / et donc ça avait été le premier contact et donc elle m'avait un peu présenté <i>Organisme3</i> mais très rapidement // et euh: la structure depuis le début m'avait bien plu en fait euh / je trouvais que c'était euh que c'était quelque chose de bien / et euh: et donc ça s'est arrêté là parce que je suis partie en Ukraine euh en stage euh MAE pour euh: donc j'ai fait deux fois donc euh donc deux ans / et à mon retour ça a été une des premier:s un des premiers endroits où j'ai regardé en fait parce que euh: // parce que euh parce que bah j'en avais un bon souvenir euh: de la structure en tant que structure en fait /
Maude215	hum
Aurélie216	mais à ce moment là ils faisaient plus de formation euh: linguistique en: français langue étrangère

Maude217	ton retour c'était en septembre là
Aurélie218	ouais / donc euh depuis euh: quelques années déjà ils n'avaient plus de: / de: ils n'avaient plus du tout ce type de formation / et donc / euh: et donc je me suis dirigée vers euh bah les structures qui avaient le marché à ce moment-là
Maude219	hum
Aurélie220	euh: et puis ça n'avait rien donné j'ai eu le lycée qui a commencé: / et donc euh ensuite <i>Organisme3</i> et ben ça a été euh: en novembre / parce que j'avais pour projet d'écrire euh: mon mémoire de M2 donc / sur euh: le français langue d'intégration / et euh: et <u>eux</u> étaient euh: en c-avaient euh commencé le processus de: labellisation / donc ils cherchaient à avoir le label l'audit c'était début décembre / fin novembre début décembre / vers là-dedans / et donc je les contacte début novembre en leur disant que euh: moi ça m'intéresserait de: de les aider en fait euh / parce que: j'écris mon mémoire là-dessus et parce que sûrement <u>eux</u> euh ben ont peut-être besoin d'un d'un coup de main: et euh / et voilà donc j'ai été trois semaines euh sur les vacances scolaires en fait de: de novembre / chez eux / euh pour faire euh / en fait / j'ai euh: / fait de la: de la collecte de euh: documents / pour qu'ils aient une espèce de base de données de documents utilisables et didactisables pour euh: pour ensuite avoir euh / avoir ça donc sur euh: l'entrée dans le monde de l'écrit / et puis euh les euh: valeurs euh: / de la République
Maude221	d'accord /
Aurélie222	donc ouais j'ai passé trois semaines à chercher des docs euh: là-dessus / et après euh: bon c'était sympa parce que c'est vrai que eux n'hésitaient pas à partager toutes les infos qu'ils avaient en fait euh pour que moi je puisse avoir le matériel dont j'avais besoin / pour euh: pour ça
Maude223	pour ton mémoire
Aurélie224	ouais
Maude225	ouais
Aurélie226	j'ai pas pu être présente à l'audit /
Maude227	d'accord
Aurélie228	parce que j'étais en cours au lycée // euh: mais ça s'est bien passé / et j'ai eu je les ai eus au téléphone le soir même euh: / pour savoir un peu comment ça s'était passé et tout ça // et euh: et voilà donc l'audit ensuite euh: ben ils ont été labellisés ensuite le marché: euh était c'était décembre euh: / le marché allait être remis en: / en question là et donc euh: avec <i>Organisme16</i> ils ont euh remporté ce marché / je l'ai su assez tard ils me l'ont pas dit tout de suite // euh: / j'ai d'abord su que c'était <i>Organisme16</i> / j'ai contacté <i>Organisme16</i> / euh j'ai passé un entretien avec eux un peu plus tard / et j'ai appris après que euh <i>Organisme3</i> était aussi euh: / devenu euh / avait aussi euh ce marché de l'OFII-là // donc euh: là: ils m'ont recontactée en février / parce qu'ils embauchaient des formateurs // ils voulaient ils en voulaient deux / ils en avaient déjà trouvé une qui <u>avait été</u> formatrice euh avant euh chez eux et euh: ils auraient aimé que je sois sa la deuxième / sauf que euh: bah moi j'avais le projet du 4L Trophy donc euh s:- ça tombait juste euh: / en même tem:ps et donc euh: j'aurais pu être là deux jours puis partir quinze jours puis revenir / mais euh: c'était pa:s le meilleur moment pour commencer enfin c'était pas la meilleure façon de commencer euh: / un contrat donc euh: donc ils ont embauché une autre personne
Maude229	hum
Aurélie230	et puis finalement là euh en: bah fin avril euh: ils ont eu: ils ont / ouvert un nouveau groupe ils ont eu besoin de quelqu'un: ils m'ont contacté:e et c'est cette fois-là qu'on a commencé à travailler ensemble
Maude231	d'accord / ok / et: comment est-ce que tu as appris du coup qu'ils avaient le marché finalement ?
Aurélie232	bah ça doit être euh: Fabienne la: coordinatrice des: formations linguistiques et générales qui m'a contactée je crois / [il me semble]
Maude233	[d'accord]
Aurélie234	que c'est elle directement qui me:
Maude235	d'accord / qui a fini par te contacter
Aurélie236	ouais
Maude237	et: tu / vous avez parlé du: enfin / est-ce que tu sais pourquoi ils te l'ont pa:s / dit avan:t ou:

Aurélie238	// ben je crois pas non euh: // ils ont été euh: / très agréablement surpris d'avoir euh: remporté le marché ils étaient pas forcément hyper confiants en fait / et euh: / et quand ils l'ont eu je pense qu'ils ont eu besoin d'abord de savoir ben: // de qui ils auraient besoin: quand comment et q- / peut-être qu'ils se sont dit que si ils avaient pa:s / enfin si l'objectif c'était pas de m'embaucher que ça servait à rien de me tenir au courant alors que ça m'intéressait de toutes façons en fait mais euh / mais peut-être qu'ils se sentaient / pa:s enfin ils se sont dit que ça m'intéressait pas de le savoir peut-être si euh s'il y avait pas possibilité d'embauche euh / [derrière]
Maude239	[ok] / et toi [tu en penses quoi]
Aurélie240	[c'est ce que je me dis]
Maude241	de ça ? du fait qu'ils te l'aient pas dit ?
Aurélie242	/ euh:
Maude243	ça te choque pas plus que ça
Aurélie244	non
Maude245	non d'ac
Aurélie246	ça me choque pas plus que ça
Maude247	d'ac / et: oui du coup au moment de cette euh préparation de l'audit euh: pour le label FLI
Aurélie248	ouais
Maude249	tu étais seule à travailler sur le: sujet: vous étiez [ça marchait comment ?]
Aurélie250	[sur ces:] alors euh il y les: / °différents euh: / thèmes là enfin pas thèmes mais euh°
Maude251	ouais ?
Aurélie252	°je sais plus comment ça s'appelle dans le: référentiel°
Maude253	ouais
Aurélie254	mais euh: / j'étais seule à: travailler sur la collecte de documents
Maude255	d'accord
Aurélie256	après tout ce qui était euh coordination: euh: tou:t administratif tout ça euh c'était d'autres euh:
Maude257	oui / c'est pas toi qui a rédigé le dossier ça je:
Aurélie258	non bien sûr
Maude259	je comprends oui
Aurélie260	bien sûr
Maude261	oui oui d'accord ok / ok / et: les autres personnes c'était des permanents de la d' <i>Organisme3</i>
Aurélie262	ouais ouais
Maude263	ok / toi t- / ça a marché comment à ce moment-là tu étais euh: en: stage ou juste
Aurélie264	j'étais en stage
Maude265	tu étais en stage [pour eux]
Aurélie266	on avait signé une convention ouais
Maude267	hum / ok / d'ac / d'ac d'ac / euh: / et qu'est-ce que tu en as pensé de ce processus de labellisation aussi de: / du référentiel en lui-même euh /
Aurélie268	bon euh: / alors j'ai pa:s j'ai pas vraiment d'avis euh: définitif hein mais euh: le <u>ressenti</u> en fait de ce que euh: / les les gens qui: qui y son:t en <u>di:sent</u> ou les choses comme ça c'est quand même euh / bah il faut il faut <u>montrer</u> le but de l'audit c'est quand même de pouvoir montrer euh: quelque chose montrer qu'on a <u>compris</u> ou montrer que euh: / qu'on a les ressources qu'on est censé avoi:r euh // donc euh: // finalement euh / j'ai moi j'ai l'impression que euh: / que c'est pa:s hyper euh convaincant / qu'ils ont l'impression que euh: // ben: / ça change pas grand-chose par rapport à ce qu'ils faisaient avant
Maude269	ouais
Aurélie270	puisqu'ils le faisaient avant / et que euh finalement euh ils avai:ent / compris tout seuls entre guillemets ce qu'il fallait faire / finalement le le le référentiel ou le label met des mots ou met des: des critères sur les choses quoi
Maude271	d'accord
Aurélie272	c'est c'est c'est cette impression-là que j'ai

Maude273	ça c'est l'impression que / <u>ils</u> te donnent /
Aurélie274	ouais
Maude275	ouais / mais toi euh:
Aurélie276	ben je crois que c'est celle-là que j'ai aussi hein
Maude277	ouais
Aurélie278	/ que finalement euh: / moi quand quand en: en novembre euh: 2011 là quand j'ai lu les premiers euh quand j'ai lu le référentiel pour la première fois et quand j'ai lu ces choses-là / euh je me suis dit que ça pouvait être <u>bien</u> pour beaucoup de raisons / parce que euh: ben parce que justement ça mettait un <u>cadre</u> à quelque chose qui en avait / pas trop /
Maude279	ouais
Aurélie280	et que euh pour euh / pour les professionnels ça <u>pouvait être</u> euh: une amélioration
Maude281	ouais
Aurélie282	euh: j'ai aussi pensé que c'était <u>moins bien</u> parce que ça arrivait en même temps que euh: / les deux décrets euh / sur euh: le niveau de français pour la nationalité- pour euh: pour avoir la nationalité: et euh: / et le renouvellement du titre de séjour mais euh: / mais euh: voilà après le le référentiel en lui-même moi j'en ai pensé: j'en ai pensé ça / euh: / je l'ai lu de façon assez euh: assez critique en fait en: avec beaucoup de réserves sur notamment la place de la: langue maternelle sur euh: / enfin la la place qui était accordée à la langue maternelle et puis le: / qu'est-ce qu'on appelle intégration enfin: intégration assimilation: entre guillemets toutes ces questions-là quoi qui font un peu qui font débat en fait
Maude283	hum
Aurélie284	euh: puis les valeurs de la République mais bon: finalement c'était c'était des choses qui étaient qui étaient finalement faites / et euh: / il p- / moi ce que je me dis c'est que ça peut être peut-être quand même euh: / bah en fonction de la personne qui le fait / ça peut être euh: // int- c'est ça peut toujours être intéressant pour la personne qui reçoit l'information en fait / de savoir que euh: la Marseillaise euh c'est euh l'hymne euh: national c'est / relativement important pour quelqu'un qui vit ici / après ça peut être fait de façon euh: un peu plus euh: / stupide entre guillemets euh / enfin // la la faire chanter en classe ou apprendre les paroles je trouve pas que ce soit indispensable quoi /
Maude285	hum
Aurélie286	là on l'apprend plus à l'école enfin je crois pas qu'on l'apprenne encore à l'école / euh: ouais savoir la reconnaître savoir reconnaître l'air / ouais ça me semble pertinent / euh: la connaître par cœur euh la faire chanter euh ça me ça me semble beaucoup moins pertinent
Maude287	hum / d'accord
Aurélie288	et après je me dis que c'es:t ça reste la liberté du formateur finalement
Maude289	ouais
Aurélie290	donc ça ça reste entre les mains du formateur il fait ce qu'il veut
Maude291	ouais / du coup euh le: le référentiel c'est qu'un outil et chacun en fait ce qu'il veut
Aurélie292	°c'est ça°
Maude293	ok / quand tu parlais de: intégration: assimilation: euh: / qu'est-ce que tu: // voi:s qui s'y rapporte dans le référentiel et qu'est-ce que comment toi tu te positionnes par rapport à ça et:
Aurélie294	ben /pf/ / alors ça fait longtemps que je l'ai pas lu hein / mais euh:
Maude295	c'est pas grave l'idée qui t'en reste
Aurélie296	mais l'idée qui m'en reste c'était quand même que euh: bah c'est ça faisait un peu euh: / presque bourrage de crâne quoi /
Maude297	huhum
Aurélie298	que c'était euh: voilà ben / si vous voulez devenir français / et ben il faut euh: faire comme les Français
Maude299	ouais / [et faire comme les Français:s]
Aurélie300	[et euh: et faire] comme les Français c'est faire comme / <u>le</u> Français qu'on a pris comme référence / et qui est euh: je sais pas moi mais qui est euh voilà un espèce de stéréotype du Français:euh / qui est euh: voilà / et ça ça m- moi ça me gêne /

Maude301	ouais
Aurélie302	ça me gêne parce que c'est un manque de enfin / de prendre en compte euh les: différences euh: / culturelles euh: qui peuvent venir euh d'une origine qui est euh: un autre pays / mais qui peuvent venir aussi de plein de choses / et euh: et ouais c'est un m- / ouais c'est une espèce de formatage en fait euh: des des personnes / qui peut après ne ne pas euh: / en pratique ne pas apparaître du tout quoi
Maude303	hum
Aurélie304	mais m- / moi j'avais l'impression que ça dans le référentiel ça existait
Maude305	ouais / d'accord / et tu en avais cette impression à partir de quoi en fait ? dans le:
Aurélie306	mais parce que j'ai j'ai commencé euh: / j'ai j'ai dû commencer par les: par des lectures très orientées
Maude307	ouais
Aurélie308	euh qui m'ont été transmises par l'université de <i>Ville33</i> / et euh: / et donc même avant d'avoir lu le li- enfin le référentiel j'avais lu des articles euh l'article de: Rue89 qui était sorti: euh / à cette époque-là FLI ou fli:c euh: sur le contrôle et cetera / et euh: et du coup je j'étais partie du: du: / bah j'étais partie de ces points négatifs qui étaient relevés là-dedans / pour après lire le référentiel / et j'ai toujours essayé de rester à peu près neutre / quand j'ai contacté euh Monsieur Adami qui est euh: un de mes ancien:s enseignants quand j'étais euh: / quand j'étais euh à l'université à Nancy / euh: je l'ai contacté: / en lui posant / des milliers de questions / je lui disais voilà / on reproche ça au référentiel / euh: // qu'est-ce qu'il en est qu'est-ce que vous vous en pensez comment vous vou:s voyez les choses euh / comment vous vous d- vous vous défendez à ces attaques euh voilà / et euh: alors il m'avait répondu pas très gentiment la première fois // parce qu'il a dû se sentir euh menacé par le mail que je lui ai envoyé / ensuite ça s'est beaucoup arrangé parce que je lui ai expliqué que moi je je: / j'étais à la: recherche de réponses en fait enfin de réponses / pas de: / pas de la vérité absolue mais que j'aurais aimé avoir son avis pour me construire le: le mien en fait / et du coup ça s'est passé beaucoup mieux par la suite // euh: mais euh / mais ouais voilà c'es:t /
Maude309	d'accord / donc c'est parce que tu es rentrée dans le référentiel euh: plutôt par des avis critiques d'abord
Aurélie310	c'est ça
Maude311	et en le lisant ensuite / est-ce que ça t'a fai:t / changer de:
Aurélie312	bah il y a l'avant-propos forcément qui est euh mais qui a pas été écrit par des linguistes donc euh qui es:t / qui est finalement euh / que j'ai décidé de de pas prendre en compte du tout dans le: dans la chose puisque c'est
Maude313	d'accord
Aurélie314	ça a été par des des hommes politiques quoi donc euh: voilà
Maude315	ouais
Aurélie316	euh: le référentiel en lui-même euh: // bah /pf/ il y a les les aspects-là de: de langue maternelle moi j'avais trouvé qui étaient euh: qui étaient pas euh: // alors il y a il y a il y a qu'un passage en fait où: où ils disent euh que euh: / enfin si je me souviens bien hein / où ils disent que euh: effectivement la la langue euh: française va pa:s se substituer à euh: la langue euh: maternelle /
Maude317	hum
Aurélie318	mais euh: mais il y a quand même plusieurs euh plusieurs autres endroits / où on a l'impression que le but c'est quand même euh: / de euh: / de minimiser la langue maternelle / aux interactions euh / familiales et encore si dans la famille on pouvait parler le français ce serait mieux /
Maude319	hum
Aurélie320	et euh: et par contre en public euh il faudrait presque bannir euh enfin / c'est c'est ce que j'ai senti en fait en: en lisant ça quoi
Maude321	ouais
Aurélie322	que euh: // il fallait au maximum euh: parler français euh / surtout avec les enfants alors là si: / limite si on pouvait éviter de leur transmettre la langue de leurs paren:ts euh ce serait pas plus mal parce que ça: éviterait / enfin / les les notions de euh: de multilinguisme et tout ça sont complètement mises euh: / de côté j'ai l'impression / que c'est pas vu comme une richesse que



	c'est vu comme ouais plus comme une barrière ou un / quelque chose qui va empêcher le: le bon développement des: / des enfants
Maude323	ouais
Aurélie324	euh / après c'est quand même super important que euh effectivement que les parents soient capables de suivre un minimum la scolarité de leurs enfants / et donc euh: ben ouais de: lire le bulletin: euh des de / d'interagir avec les les profs euh de: / ça c'est c'est quand même quelque chose qui est important hein pour euh pour les parents d'élève je pense / mais euh: / mais j'ai l'impression que ça devrait pas être au détriment de: / n'importe quelle langue en fait
Maude325	hum / ouais ouais / ouais ouais que ça vienne pas remplacer mais hum / d'accord / et: oui et intégration assimilation euh: // ouais qu'est- comment toi tu te positionnes par rapport à ces mots est-ce que tu: c'est des mots que tu emploies quel sens tu leur donnes
Aurélie326	euh alors l'assimilation c'est un mot que j'emploie mais que j'emploie euh: pour décrire l'opposé de ce que j'ai envie qu'il se passe
Maude327	ouais / ça décrit quoi l'assimilation ?
Aurélie328	bah l'assimilation euh c'est c'est ce que: j'avais enfin c'est un peu ce que j'essayais de dire tout à l'heure avec cette histoire de de formatage de rentrer dans le moule / de euh: finalement perdre un peu son identité propre pour devenir euh: / ben pour devenir euh un Français X quoi // et euh: // et: et et perdre euh: un petit bout de euh / de ce qu'on est finalement quoi
Maude329	huhum
Aurélie330	// et donc ça euh ouais non c'est c'est / c'est pas: enfin j'ai pas l'impression que l'objectif ça devrait être ça
Maude331	ouais / d'accord
Aurélie332	// euh intégration oui il faut que: enfin ça par contre euh / je le: / je lui mets pas de connotation derrière assimilation pour moi c'est très connoté en fait
Maude333	hum
Aurélie334	négativement
Maude335	hum
Aurélie336	très politisé aussi // et euh: l'intégration par contre euh: ouais non je pense que c'est important que euh / que les: // les les étrangers qui: qui vivent en France euh soient intégrés / et soient capables de s'intégrer / par euh: le travail par euh / ça passe par beaucoup de choses / dont la langue /
Maude337	hum // ça passe par quoi du coup si on essaie de:
Aurélie338	bah ça passe par euh: des: relations sociales euh ça passe par euh le travail euh ça passe par euh // par quoi qu'est-ce qui prouve qu'on est intégré /// euh // bah le le le respect euh mutuel euh qui est dû au:x autres individus je pense /
Maude339	hum
Aurélie340	euh // °ouais c'est à peu près tout je sais pas°
Maude341	qui est dû aux autres individus tu veux dire euh: // [le respect]
Aurélie342	[bah du:]
Maude343	que / vas-y
Aurélie344	le respect qu'on qu'on doit apporter aux autres à essayer de pas faire des trucs qui leur gênent qui les gênent
Maude345	hum
Aurélie346	euh: /
Maude347	donc quand on est euh: migrant / faire des choses qui gênent pas euh les gens de la société qui nous accueille
Aurélie348	ben de préférence oui
Maude349	ouais / ok / et tu penses à des choses en particulier ou:
Aurélie350	// je pense à des choses en particulier euh bah il va y avoir euh des choses qui euh: qui ont euh des liens avec euh la religion notamment musulmane / euh: // qu'est-ce que bah / par exemple respecter la loi enfin euh: dans les lieux euh: / là je je j'en ai parlé en fait avec <i>Organisme16</i> pas

	mal puisque euh / euh: comme les les cours euh que fait <i>Organisme16</i> se passent dans un collège / les femmes euh qui sont euh: musulmanes euh ne peuvent pas porter leur voile / et euh: // et alors euh / je trouve ça à la fois euh: // important entre guillemets / puisque euh: / puisque la loi est euh: est comme ça / elle a été votée euh c'est assez démocratique de la respecter du coup euh voilà / euh après euh: je suis aussi euh: complètement euh: tolérante vis-à-vis de ce qu'ils ont mis en place euh pour euh: / s'en détourner mais pour euh / pour que les femmes puissent aussi être à l'aise dans euh: / ben dans leur euh leur façon d'apprendre dans leur salle de classe euh dans le: dans le collège dans lequel elles sont / c'est-à-dire qu'elles peuvent enlever leur voile pour porter un chapeau /
Maude351	d'accord
Aurélie352	et finalement euh: moi je trouve ça assez euh: // enfin je trouve ça bien en fait
Maude353	donc du coup elles viennent avec un chapeau celles qui veulent
Aurélie354	ouais
Maude355	ok
Aurélie356	elles elles viennent avec leur voile qu'elles enlèvent elles mettent le chapeau à la place
Maude357	d'accord
Aurélie358	alors c'est pas systématique c'est-à-dire qu'on leur dit pas au départ oui bah / vous pouvez enlever votre voile et mettre un chapeau / mais si le: le fait d'enlever le voile est problématique / on peut leur proposer / des: solutions
Maude359	oui oui je comprends donc il y en a qui enlève le voile complètement / et il y en a qui l'enlèvent mais qui le remplacent par un chapeau à l'entrée du collège [d'accord]
Aurélie360	[c'est ça]
Maude361	ok
Aurélie362	moi je trouvais ça bien en fait
Maude363	huhum / d'accord / ok et ça du coup ça: ça fait que les: / il y a pas de problème euh les femmes elles le vivent bien et:
Aurélie364	alors euh apparemment il y a il y a il y a eu / une seule personne depuis le début là qui a qui a été euh: problématique et qui a refusé en fait de euh: / enfin qui a qui a pas pu du coup et qui a été envoyée chez <i>Organisme3</i>
Maude365	d'accord / oui c'est vrai qu'ils ont cette possibilité-là euh / ouais / d'accord / ok / ok et chez <i>Organisme3</i> du coup par contre il y a pas de contrainte à ce niveau-là donc euh ouais
Aurélie366	ouais / non / pas du tout / après n- enfin / il me semble hein que c'est une répartition qui est géographique en fait <i>Organisme16</i> c'est euh: / prend en charge les gens qui sont domiciliés dans le: dans le nord de <i>Ville1</i> plutôt / et <i>Organisme3</i> c'est plutôt le sud /
Maude367	j'en sais rien mais ça
Aurélie368	donc d'après ce que j'ai compris c'est ça
Maude369	ça pourrait être logique ouais
Aurélie370	et euh: et du coup ouais voilà euh /
Maude371	du coup [cette personne elle / non ouais]
Aurélie372	[c'est pas dans l'intérêt de <i>Organisme16</i> de renvoyer tout le m]onde chez <i>Organisme3</i> / mais euh: apparemment il y a qu'une personne enfin moi ça me semble assez: / peu en fait euh qu'il y ait si:
Maude373	ouais
Aurélie374	enfin ça veut dire que: les femmes sont prêtes à: euh / à faire euh: ce qu'il faut pour euh:
Maude375	ouais
Aurélie376	pour pouvoir suivre ces cours-là: et euh / °je trouve ça ouais°
Maude377	ok
Aurélie378	°{ça tombe bien ; ?}°
Maude379	((petit rire)) / et: oui et dans ton: oui est-ce que aussi tu peux me: / dire / euh: à <i>Organisme3</i> là ils t'ont prise donc sur un contrat de euh: / tu m'as dit la semaine dernière jusqu'au: 21 juin ?
Aurélie380	c'est ça

Maude381	ok donc ça fait quoi ça fait deux mois / [même pas]
Aurélie382	[un mois et demi] ouais
Maude383	ouais un mois et demi / d'accord / à plein temps / [à plein temps]
Aurélie384	[ouais]
Maude385	ok
Aurélie386	bah vingt / vint-neuf heures
Maude387	// vingt oui vingt-neuf heures dont la préparation ?
Aurélie388	ouais / vingt-et-une heures de face-à-face
Maude389	d'accord / ok / donc pas exactement à plein temps / ok / et euh tu a:s une idée de euh enfin je veux dire vous parlez euh: relativement ouvertement de: comment ça va se passer pour la suite ou bien tu attends un peu de voi:r ou
Aurélie390	ouais / on en on en parle complètement librement / il y a: il y a une très bonne euh: enfin il y a vraiment pas de: de tabou: ou de: chose comme ça
Maude391	d'accord
Aurélie392	euh: donc c'est assez agréable / et euh: / et donc je sais que si enfin / juillet c'est un peu délicat parce qu'effectivement il risque d'y avoir de grosses baisses dans les effectifs / donc ils risquent de pas avoir de enfin / de pas pouvoir <u>garder</u> autant de groupes que ce qu'ils ont actuellement / par contre euh: / /bo/ sauf euh: problème hein mais euh a priori en septembre si euh: / ils ont toujours autant de grou:pes et qu'il y a euh besoin de: formateurs euh voilà /
Maude393	hum / d'accord
Aurélie394	ce sera euh // ils vont privilégier les gens euh: avec qui ils ont déjà travaillé et euh / dans le même ordre je pense en fait / du coup je serai euh troisième sur la liste
Maude395	ouais mais sauf que tes collègues elles vont peut-être rester là enfin
Aurélie396	bah elles sont aussi en contrat jusqu'à fin juin /
Maude397	d'accord / oui [mais ils vont bien: ils vont bien avoir au moins un groupe]
Aurélie398	[elles ont commencé en février mais euh:]
Maude399	au mois d- au mois de fin juin juillet quoi je pense
Aurélie400	oui oui
Maude401	ouais / d'accord / ok / et en termes de rémunération: c'est comment là-bas ?
Aurélie402	c'est euh: / j'ai pas mon contrat avec moi / c'était euh: / mille quatre cent euros brut il me semble ?
Maude403	d'accord
Aurélie404	c'était du: / onze euros et quelques de l'heure / onze euh:
Maude405	brut ?
Aurélie406	ouais
Maude407	d'accord / ok / [tu sai:s / ouais / ok]
Aurélie408	[onze trente ou quelque chose comme ça]
Maude409	tu sais si c'es:t euh le: par rapport à la convention collective qu'est-ce qui es:t / tu t'es tu as [déjà regardé ces trucs ?]
Aurélie410	[alors ils font référence] à la convention collective dans le: contrat / mais je les ai pas lus /
Maude411	ouais
Aurélie412	enfin j'ai lu le contrat mais euh: je suis pas allée regardé dans la convention collective euh / mais dans la enfin si en fait j'ai si si j'ai fait ça / c'est écrit sur mon contrat que euh: je suis euh: / je sais plus euh technicien D euh deuxième euh je sais pas quoi / et euh dans la convention collective <u>il y a</u> effectivement ces trucs mais avec pas de grille de salaire /
Maude413	oui
Aurélie414	donc euh finalement euh
Maude415	ah ? // ok
Aurélie416	il y a pas de montant en fait / ils reprennent les: intitulés /

Maude417	ouais / ouais
Aurélie418	ils décrivent à quel niveau ça correspond euh de diplôme et cetera / mais euh il y a pas de:
Maude419	ça m'étonne ça
Aurélie420	il y a pas de montant / /bo/ ou alors je les ai pas vus
Maude421	ouais / mais en même temps c'est pas évident de lire ces textes à chaque fois hein
Aurélie422	ouais
Maude423	((petit rire)) / ouais ouais ouais / /be/ par rapport à ce que: oui mais non en fait toi / toi à part l'Ukraine et le: et le lycée tu as pas eu affaire à d'autres structures euh: qui t'on:t fait un contrat de travail avec [ce genre d'échelon en fait]
Aurélie424	[non / j'ai j'ai fait un entre]tien euh: avec <i>Organisme16</i>
Maude425	ouais
Aurélie426	qui m'avait parlé de la rémunération
Maude427	ouais
Aurélie428	où c'était plus
Maude429	sauf que c'est pas le même système ouais
Aurélie430	sauf que c'est pas le même système c'était soit sur une vacation soit sur prestataire de services et du coup euh / enfin ça fonctionne complètement différemment
Maude431	ouais / qu'est-ce qui a fait que ça a pas marché avec <i>Organisme16</i> tu sais ou pas ?
Aurélie432	euh: non c'était moi /
Maude433	c'est pareil tu as [pas eu le: tu étais pas là]
Aurélie434	[parce que je suis vacataire]
Maude435	hum
Aurélie436	je suis déjà [vacataire avec le lycée]
Maude437	[a:h donc ça faisait] trop d'heures
Aurélie348	donc je pouvais pas être vacataire avec <i>Organisme16</i> / et euh: et donc il aurait fallu / et ils et ils voulaient quelqu'un très rapidement c'était une semaine ou quelque chose comme ça / donc il aurait fallu que je crée mon auto-entreprise tout de suite / pour pouvoir commencer /
Maude349	d'accord
Aurélie440	et donc c'était euh: trop vite // et euh: par contre ils m'avaient parlé: à ce moment-là de: / quelqu'un qui allait partir en congé maternité au mois de: juillet / et donc je leur avais dit que je ferais les papiers pour ce moment-là / que j'ai encore pas faits d'ailleurs mais /
Maude441	((petit rire)) / parce que oui c'est ça toi du coup tu envisages quoi là en juillet ? / enfin: / même fin juin ?
Aurélie442	/ euh: j'envisage euh: / d'écrire mon mémoire /
Maude443	d'accord
Aurélie444	ça va être la priorité / en fait j'ai déjà <u>repoussé</u> euh: l'échéance je vais pas pouvoir la repousser éternellement /
Maude445	c'est vrai
Aurélie446	et là il va me rester euh: voilà juillet août et euh et je vais les garder pour euh pour écrire mon mémoire
Maude447	d'accord donc tu travailleras pa:s [ouais]
Aurélie448	[a priori non] / ou euh ou alors euh si on me propose quelque chose à: temps partie:l quelques heu:res voilà
Maude449	ouais
Aurélie450	mais euh: mais je vais pas chercher du travail
Maude451	ouais / ok
Aurélie452	pas pour l'été
Maude453	donc tant pis si <i>Organisme16</i> ils ont besoin de quelqu'un à ce moment-là euh
Aurélie454	bah si <i>Organisme16</i> m'appelle euh: / j'aurais fait les papiers si <i>Organisme16</i> m'appelle euh si je

	vais aller travailler / mais de toutes façons <i>Organisme16</i> sont fermés en août / comme <i>Organisme3</i> / donc / ça laisse quand même déjà un mois qui es:t / sûr euh vide // et juillet non mais si euh si on me propose du travail je le refuserai pas
Maude455	ouais / d'accord / toi ça te: / les les contrats assez courts comme ça: ou les: quelques heures par ci au lycée ou: / comment est-ce que tu vis cette euh / cette façon de travailler et d'être employée ?
Aurélie456	alors je le vis pas super mal / mais parce que j'ai pas un: // un niveau de vie hyper élevé / j'ai pas d'énormes <u>besoins</u> / par contre euh ça reste assez stressant enfin c'est hyper précaire hein quand même /
Maude457	ouais
Aurélie458	ça reste stressant / dans le sens où euh: bah quand un contrat se termine / et qu'on sait <u>pas</u> quand on va commencer le prochain / ben on est euh: en: voilà en: roue libre avec euh des dépenses mais plus de rentrées / et euh: et ça c'est une situation qui est assez stressante ouais c'est euh:
Maude459	et tu: / pour l'avenir tu vois les choses comment du coup ?
Aurélie460	°je sais pas°
Maude461	tu sais pas
Aurélie462	je sais pas / parce que je: / j'ai j'ai du mal à croire euh: / que euh: // que je vais rapidement avoir un: un contrat euh qui me donne plus de sécurité / j'y crois pas trop // et euh: / alors après le: lycée ça va encore enfin c'est pas <u>beaucoup d'heures</u> mais euh c'est quand même euh: <u>une année scolaire</u> / relativement long / ce qui fait que même si je me je me suis retrouvée / euh sans euh complément / j'avais quand même / ce revenu-là qui était euh pour euh les neuf mois euh / ça me semble long déjà / c'est bien / neuf mois <((en riant légèrement)) c'est bien> // mais euh mais ouais ça va être euh / ouais ça va être un sou- ça <u>va être</u> / <u>à un moment</u> ça va être un problème
Maude463	pour l'instant / tu [arrives à le prendre]
Aurélie464	[pour l'instant ça va]
Maude465	ouais / d'accord
Aurélie466	et puis je me dis que finalement ça me permet aussi de: de picorer à droite à gau:che euh / de de: d'avoir des expériences différen:tes avec des publics différen:ts / euh: / de: des <u>structures</u> différentes aussi: euh / et de: de voir ce que: ce que j'aime le plus de voir ce qui est important pour moi parce que peut-être que je sais pas non plus exactement ce qui est important pour moi euh / comme euh comme qualité de travail enfin qu'est-ce que je considère comme euh: / comme de bonnes conditions de travail en fait / je suis pas je sais pas encore ce qui quels sont les critères qui sont vraiment importants pour moi /
Maude467	ouais
Aurélie468	et euh: / et donc du coup le: le fait d'avoir euh plusieurs euh contra:ts dans des structures différentes ça me permet de: / de me rendre compte de ça je pense
Maude469	ouais / d'accord / ok ok / et euh: et en termes de publics justement / pour l'instant parmi les expériences que tu as eues est-ce qu'il y a des: est-ce que tu as des préféren:ces pour certains publi:cs est-ce qu'il y a des endroits où tu aimerais aller: où tu es pas encore allée ?
Aurélie470	non alors <i>Organisme3</i> c'était euh: un objectif enfin un objectif / c'était quelque chose qui me faisait vraiment envie / parce que euh / mon: / public préféré entre guillemets / euh: / pour travailler en France en tout cas / mon objectif a toujours été de travailler avec des adultes migrants
Maude471	d'accord
Aurélie472	c'était euh: parce que / parce que j'avais adoré ce que je faisais à <i>Association10</i> / même si on le faisait dans des conditions euh: hyper euh / difficiles / parce que manque d'organisation et manque de moyens hein mais euh
Maude473	ouais
Aurélie474	mais c'était ce public-là en fait parce que j'avais l'impression que vraiment euh bah il y avait un besoin / et que euh et que vraiment que ça servait à quelque chose quoi concrètement euh: / ces gens ils ont ils ont besoin de euh: / d'apprendre à: être autonome euh: en français
Maude475	hum

Aurélie476	et euh: // et voilà et: ça ça a: été toujours euh voilà c'est ce public-là / le lycée: euh: je: / je suis contente d'avoir une classe de lycée et pas une classe de collège
Maude477	ouais
Aurélie478	plus ils sont petits et moins j'aime bien / et euh: et du coup euh / c'était <u>pas forcément</u> euh quelque chose qui me: / qui me tentait énormément / par contre je me je me suis j'ai je me suis vraiment éclatée cette année avec eux / parce que c'était un super groupe parce qu'ils sont sympa: parce qu'on a / parce qu'on peut faire plein de choses / parce qu'on est super libre aussi sur ce qu'on fait et que euh / alors j'espère après que j'ai fait les bons choix et que ce que j'ai choisi comme euh: comme objectifs euh importants c'était effectivement le plus important pour eux / j'en suis pas certaine / euh: j'espère que euh j'aurais un retour de leur part aussi euh: / dans leur scolarité future / pour qu'ils puissent me dire peut-être euh / ben en fait <u>ça</u> ça m'a posé des problèmes quand j'étais en seconde / et euh: et ça aurait été intéressant de l'avoir fait avant
Maude479	ouais
Aurélie480	parce que euh: / ouais parce que finalement je suis partie que de euh / ce que <u>moi</u> je pensais quoi
Maude481	ouais
Aurélie482	en en discutant bien sûr avec euh d'autres professionnels mais euh //
Maude483	d'accord
Aurélie484	à voir quoi
Maude485	ok / donc / dans l'idée / plutôt les adultes / mais au final avec les ados euh c'était quand même chouette quoi
Aurélie486	ouais / ouais
Maude487	et euh: et cette histoire de: oui de d'enseigner aux adultes migrants tu l'as déc- enfin tu as tu t'es découvert cette euh envie-là euh: à <i>Association10</i> ou c'est quelque chose qui datait de: d'encore avant ?
Aurélie488	bah quand j'ai dû choisir non en fait j'ai toujours été euh / j'étais à <i>Association10</i> avant / mais pour euh accompagnement pour euh:
Maude489	d'accord
Aurélie490	voilà / parce que euh j'étais toujours euh j'ai toujours été intéressée par le: / la migration en fait
Maude491	ouais
Aurélie492	euh: après <i>Association10</i> c'est particulier parce que c'est souvent euh: / une migration qui est pa:s légale // ou euh: ou alors euh réfugié demandeur d'asile qui est euh: légale mais des situations qui sont assez difficiles quoi // et euh: / et c'est ça qui m'intéressait le plus
Maude493	ouais
Aurélie494	et euh / et après en fait le le fait de travailler là avec euh: les CAI: ou les les formations euh: de l'OFII / c'est euh: / c'était le / la seule chose qui me permettait en fait / de faire <u>ça</u> / mais en étant professionnelle / parce que euh: ben personne va payer quelqu'un qui veut donner des cours à des sans-papiers quoi
Maude495	ouais / c'est vrai
Aurélie496	c'est euh: ((petit rire)) / donc c'es:t // °bon / si c'est / voilà° c'est le même public en fait c'est juste qu'ils sont venus avec des papiers /
Maude497	ouais ouais
Aurélie498	ils ont ils en ont pas moins besoin de cette formation /
Maude499	ouais ouais
Aurélie500	ils ont une situation peut-être un peu moins compliquée parce que ben ils sont pas obligés d'avoir peur des gendarmes
Maude501	ouais / ouais ouais / toi tu as pas l'impression parfois qu'ils te: mettent dans un rôle un peu: de gendarme / ou en tout ca:s ((petit rire))
Aurélie502	si / ben si parce que euh: / bah il y a les attestations d'assiduité qu'on doi:t délivrer
Maude503	ouais
Aurélie504	et euh: / et du coup euh c'est c'est vrai que c'est assez difficile quand on voit euh / des: des

	personnes qui son:t qui sont absentes régulièrement qui justifient pas leurs absences / et ben il faut qu'on leur explique que nous on n'a pas le choix en fait
Maude505	hum
Aurélie506	que euh que nous euh s'ils sont absents on: peut pas les noter présents parce que c'est tro:p / c'est c'est c'es:t / pour la structure c'est pas possible quoi même si nous on aimerait bien en tant que personnes hein parce qu'on n'a pas envie qu'ils aient des problèmes évidemment / mais euh mais on peut pas / parce que ça fait partie de nos responsabilités de euh: de faire ça / et c'est pas rigolo / et euh je je me suis encore pas retrouvée dans la situation où je dois expliquer à quelqu'un que je peux pas lui délivrer le: le certificat d'assiduité
Maude507	ouais
Aurélie508	mais euh mais j'ai pas envie de m'y retrouver
Maude509	ouais / ouais vous faites pas rattraper les signatures euh: a posteriori // ça existe ça comme euh pratique mais ((petit rire))
Aurélie510	ben non hein
Maude511	ouais
Aurélie512	mais je pense qu'ils ont peur un peu en fait hein
Maude513	ouais
Aurélie514	ils ont peur d'un contrôle / et les inscriptions au DILF c'est <u>tellement</u> compliqué /
Maude515	ouais
Aurélie516	parce que euh: il y a toujours un papier qui va pa:s qui a pas été photocopié comme il fallai:t euh / qui a pas euh je sais pas enfin des: /
Maude517	ça en une semaine et demie tu as déjà eu [<((en riant légèrement)) le temps de t'y frotter>]
Aurélie518	[ah ouais bah ouais / mais en fait c'est le le jour où] je suis arrivée alors je suis arrivée le vendredi matin / et on m'a expliqué tout ça tout ce: ce volet administratif en fait / parce que finalement être euh: être formatrice ça me plaît et / je sais le faire // tout toute cette partie administrative c'était nouveau // et euh: et c'est compliqué / enfin c'est compliqué / ça n'a rien de <u>difficile</u> mais c'est beaucoup d'informations / pour euh: et beaucoup de contrô:le et beaucoup de: d'ang- de stress en c'est stressant en fait hein c'est assez stressant
Maude519	hum / on te demande quoi dans l'administratif à <u>toi</u> en fait ?
Aurélie520	à moi alors pour mon groupe pour le groupe euh:
Maude521	ouais
Aurélie522	là où je suis référente on me demande euh / bah de: / alors à tous les profs quand je suis en cours je dois les faire signer / par demi-journée
Maude523	oui ça c'est tu veux dire tous les profs le: doivent le faire ouais
Aurélie524	et sur euh sur le groupe euh: / dont je suis responsable / je doi:s euh: / les contacter si jamais ils sont absents /
Maude525	ouais
Aurélie526	je doi:s les inscrire au DILF euh: au moment où il faut les inscrire au DILF // et euh: / peut-être que j'en oublie hein parce qu'au fur et à mesure / le vendredi matin j'avais rien compris / enfin j'avais rien compris / j'avais enregistré beaucoup d'informations mais tout était un peu mélangé / et là en une semaine et demie voilà je je / je comprends un peu plus ce qu'il faut que je fasse
Maude527	hum
Aurélie528	euh: après quoi d'autre euh alors il y a aussi plein de trucs que j'ai pas compris hein comment ils peuvent continuer la formation hors CAI enfin les: / ceux qui sont hors CAI / j'ai encore pas compris trop euh: c'était qui c'était comment c'était pour quoi euh
Maude529	tu veux dire comment ils se retrouvent là ? les hors CAI
Aurélie530	ouais
Maude531	d'accord
Aurélie532	ça c'est pas encore euh c'est pas encore super clair / mais j'en ai pas dans mon groupe
Maude533	ouais
Aurélie534	alors euh:

Maude535	toi tu as que des CAI / huhum
Aurélie536	ouais /// et: voilà / c'est à peu près tout en fait
Maude537	d'accord / et est-ce qu'on te demande aussi euh alors du coup c'est de l'administratif mais / pareil enfin plus lié à l'enseignement mais est-ce qu'on te demande d'archiver euh: [tous les supports]
Aurélie538	[ouais]
Maude539	que tu produis / ouais
Aurélie540	ouais ouais
Maude541	d'accord
Aurélie542	archiver les supports euh: / et puis on a des fiches de: à chaque euh chaque demi-journée en fait / on remplit une fiche avec nos objectifs euh: les tâches euh:
Maude543	d'accord
Aurélie544	qu'est-ce qu'on a traité en fait euh
Maude545	ok / et du coup toutes ces tâches administratives // ajoutées à ta préparation tu arrives à les faire dans le temps qui t'est imparti ou: ça dépasse ou:
Aurélie546	euh: là je sais pas encore mais ça va dépasser c'est à peu près certain enfin / préparer vingt-et-une heures de cours en:
Maude547	en huit heures
Aurélie548	en huit heures euh: ça me paraît euh / ça me paraît compliqué plus l'administratif donc euh / non ça me paraît euh ça me paraît / non / [ça va dépasser]
Maude549	[du coup ça va te faire] des bonnes semaines quand même euh:
Aurélie550	ouais
Maude551	((petit rire)) / jusqu'à: c'est quand que ça s'arrête au lycée euh bah remarque en fait tout va s'arrêter [en même temps pour toi]
Aurélie552	[tout va s'arrêter en même temps] / le quinze juin au lycée et le vingt-et-un euh à <i>Organisme3</i>
Maude553	ouais / d'accord / donc tu peux même pas compter là-dessus ((rire)) / ok / euh et sinon oui euh pour toutes ces histoires de: questions que tu peux avoir euh: sur euh ce qu'on te demande ce qu'on attend de toi et tout / à <i>Organisme3</i> tu: tu as le sentiment de pouvoir poser [tes questions]
Aurélie554	[ouais]
Maude555	sans problème sans risquer [quoi que ce soit euh]
Aurélie556	[non]
Maude557	ok / d'accord
Aurélie558	non non je suis arrivée bah le vendredi matin euh: / j'ai j'ai fait que ça le matin en fait ils m'ont expliqué tout ça comment ça se passait et tout / et euh et je suis rentrée et euh: / ça ça m'a fait peur un peu
Maude559	((petit rire))
Aurélie560	parce que euh je me suis dit /wa/ /pf/ / c'est pas c'est pas rigolo quoi c'est vraiment pas la partie qui est euh
Maude561	ouais ouais
Aurélie562	qui est agréable hein / mais euh: l'après-midi: j'étais euh: j'avais pas cours à moi par contre j'ai assisté à deux cours dans deux groupes différents
Maude563	d'accord
Aurélie564	et euh / et là j'ai dit ah oui c'est vrai je suis <u>aussi</u> formatrice / et euh: et là [c'est euh voilà]
Maude565	[et <u>ça</u> je vais y arriver]
Aurélie566	ça ça va
Maude567	((petit rire))
Aurélie568	ça je vais réussir à me faire plaisir euh
Maude569	ouais / d'accord / et après tu as commencé le lundi [matin]
Aurélie570	[le lundi] / enfin le lundi était férié donc j'ai commencé le mardi en fait
Maude571	d'accord / donc tu as eu le temps de préparer dans le week-end euh et le lundi là ouais



Aurélie572	ouais
	((interruption de 56:47 à 57:06))
Maude573	oui / alors en fait / le truc c'est que j'ai pas saisi les occasions au bon moment donc je vais revenir sur des choses dont on a un peu parlé
Aurélie574	ouais
Maude575	je suis encore euh / débutante dans ma méthodologie ((petit rire)) / euh: / on a parlé un peu de l'audit FLI et de du coup la place que tu avais eue dans la préparation de cet audit
Aurélie576	oui
Maude577	tu m'as dit que tu avais pas pu euh: assister à: à l'audit à proprement parler mais / est-ce que tu as eu euh: enfin / quelle idée tu t'es fait de cet audit est-ce que tu penses que: dans ta structure en tout cas i:ls / euh le: le fait d'être labellisé ça: ça correspond à une réelle qualité des cho:s euh ça: ça juge vraiment d'une d'une qualité ou est-ce que c'est plus une formalité qu'autre chose euh /
Aurélie578	euh: / alors ils sont / ils l'ont fait sérieusement dans le sens où euh: // tout ce qui était demandé: ils ont essayé de le fai:re / et euh: / et donc euh finalement oui si si les critères euh / du référentiel permettent d'augmenter la qualité d'un établissement alors / ils ont augmenté la qualité de ce qu'ils proposent
Maude579	d'accord
Aurélie580	/ euh: // après euh: / c'était ils étaient assez stressés quand même hein /
Maude581	ouais
Aurélie582	alors que finalement ça s'est très bien passé enfin ils étaient stressés avant / le jour où ça s'est passé enfin le soir ils étaient très soulagés
Maude583	ouais / d'accord / donc ils se sont rendu compte sur le moment [que ça se passait bien]
Aurélie584	[ouais / que ça allait] ouais
Maude585	quand tu parles d'augmentation de la qualité tu le vois à partir de quels critères à partir de quels / éléments ?
Aurélie586	bah justement c'est pour ça que j'émets un doute c'est que si / j'ai / moi j'ai l'impression que le le: / le label en fait c'est <u>énormément</u> de: d'administratif
Maude587	ouais
Aurélie588	et euh: // et alors euh c'est important hein d'avoir un administratif un peu euh: carré et clean et tout ça mais euh // mais c'est pas ça qui augmente la qualité de la formation qui est reçue par les: par les gens qui bénéficient de cette formation
Maude589	d'accord
Aurélie590	// euh: après euh: un établissement de qualité c'est pas seulement un établissement qui dispense une formation de qualité c'est aussi euh je pense un établissement qui: / dans lequel c'est agréable de travailler: euh / dans lequel euh voilà / et ça ça fait partie euh / de certains critères je: suppose euh je: les conditions de travail et cetera
Maude591	un petit peu ouais
Aurélie592	donc euh:
Maude593	et ça là-dessus toi tu penses que ton établissement il correspond à: /
Aurélie594	ouais
Maude595	à cette vision-là ouais
Aurélie596	j'ai l'impression ouais
Maude597	ouais / ouais ouais / d'accord / et bon c'est une question un peu délicate mais comme j'ai eu des témoignages qui allaient dans ce sens je préfère la poser quand même / est-ce que euh: <u>pour</u> la labellisation: ils tu / penses ou tu: sais qu'il y a des choses qui ont été mises en place qui étaient plus destinées à / être une façade vis-à-vis des auditeurs et puis qui ensuite / ont été abandonnées / ou bien est-ce que euh
Aurélie598	bah ils euh: / alors au niveau administratif je sais pas du tout au niveau pédagogique ce que j'ai fait moi / en fait j'ai fait deux classeurs de documents qui sont euh bien: / bien fournis après / <u>rien</u> n'était didactisé hein euh c'était vraim- c'est vraiment du document brut en fait

Maude599	ouais
Aurélie600	mais qui est utilisable / parce que euh: bah je les ai choisis <u>pour</u> que justement enfin c'est / des choses que moi j'ai sélectionnées / parce que euh: soit ils étaient euh: imagé:s soit ils étaient il y avait beaucoup de de chi:ffres euh / des titres de journau:x des des choses euh: voilà / euh: // <((en riant légèrement)) ils ont été> / honnêtes avec moi et ils m'ont dit que: ils s'en étaient pas encore servis
Maude601	hum
Aurélie602	donc / le jour de l'audit ils ont été félicités sur ce travail-là
Maude603	<((en riant légèrement)) d'accord>
Aurélie604	on leur a dit que c'était très bien / donc euh je suis contente hein parce que ça veut dire que j'ai fait du bon travail / mais euh: / en fait ils ont pas eu le <u>temps</u>
Maude605	ouais
Aurélie606	de euh: réellement utiliser ce qu'il y a / de ce / moi je les connais les documents que j'ai mis dedans et finalement du coup <u>moi</u> je les utilise
Maude607	ouais
Aurélie608	parce que je sais ce que j'ai mis dedans
Maude609	ouais
Aurélie610	mais <u>eux</u> il faudrait d'abord qu'ils s'approprient /
Maude611	bien sûr
Aurélie612	le classeur de documents avant de pouvoir se dire / tiens tel document il est à tel endroit et je peux aller le chercher
Maude613	ouais
Aurélie614	donc euh: donc pour le moment il y a que moi qui les utilise ceux-là
Maude615	d'accord / ok / parce que du coup qui est-ce qui s'est occupé de cette démarche de labellisation il y a toi / et: il y a les autres forma[teurs ou:]
Aurélie616	[alors il y a eu] euh: il y a un formateur qui euh: / qui a suivi la formation /
Maude617	ouais
Aurélie618	euh / puis deux autres / mais enfin un avant le: [l'audit]
Maude619	[un avant] le label et [deux euh après]
Aurélie620	[et euh deux ensuite] / donc ça je trouve ça assez euh: / assez bien en fait que les autres se soient enfin aient suivi la formation même après l'audit ça veut dire que c'est pas juste pour euh: l'audit
Maude621	ouais / c'est vrai
Aurélie622	ça veut dire que c'est parce qu' <u>elles</u> avaient envie de euh:
Maude623	hum / les formations d' <i>Organisme5</i> ? [tu sais ? tu sais pas ok]
Aurélie624	[euh: je sais pas non]
Maude625	les f- sur la [région là enfin: à <i>Ville2</i> / tu sais pas / ok / ok ok]
Aurélie626	[je sais pas où elles les ont fait / je sais pas où elles les ont faites] / <i>Emile</i> c'est sûr / le premier / que c'était ici
Maude627	ouais
Aurélie628	et les autres je sais pas
Maude629	d'accord / toi tu as pas eu l'occasion d'en parler avec eux ou avec elles pour l'instant
Aurélie630	non / par contre euh: / alors <i>Emile</i> la suivait pendant que moi j'étais euh: / en stage / donc euh: // on avait fait un enregistrement ensemble enfin je l'avais aidé il avait des: / des choses à faire le soir il en avait euh on avait fait des trucs ensemble / euh: / il avai:t l'impression de dire que: c'était un peu du vent qu'il apprenait pas grand-chose
Maude631	hum
Aurélie632	euh: alors que moi ça m'intéresserait assez en fait de la faire cette formation // euh mais euh: par contre les filles quand je leur ai demandé ce qu'elles en avaient pensé tout ça elles m'ont dit que: qu'elles avaient trouvé ça intéressant
Maude633	d'accord / ok / est-ce que euh: /bo/ je sais pas si ça marche comme explication mais <i>Emile</i> il a

	beaucoup d'expérience les filles moins ou:
Aurélie634	non [ils ont tous les trois de l'expérience ils ont]
Maude635	[non ? c'est pareil / d'accord]
Aurélie636	ouais / des années et des années de: d'enseignement derrière eux
Maude637	d'accord / ok
Aurélie638	avec ce type de public
Maude639	ouais ouais / ouais ouais / ok / d'accord / d'accord elles t'ont pas dit plus sur pourquoi elles avaient trouvé ça intéressant
Aurélie640	ben non
Maude641	vous avez [pa:s]
Aurélie642	[mais je vai:s] je vais avoir le temps de creuser un peu plus mais là c'est vrai que c'était euh:
Maude643	bien sûr: bien sûr c'est un peu rapide euh ouais ouais / ok / et du coup toujours dans cette même veine de: label FLI / euh tu m'as parlé donc les documents que tu a:s / collectés c'est / entrer dans l'écrit et: valeurs /
Aurélie644	ouais
Maude645	c'est ça hein / cette histoire de valeurs là toi est-ce que tu coup / enfin du coup j'imagine que tu les as euh / étudiées un peu [enfin]
Aurélie646	ouais / bah j'avais la liste euh voilà
Maude647	oui: enfin en tout cas que tu y as prêté pour l'instant plus d'attention que moi ((petit rire)) / et: est-ce que euh: enfin est-ce que tu t'y retrouves / dans ces valeurs qu'est-ce que tu:
Aurélie648	alors / c'est euh: / je m'attendais à ce que ce soit euh hyper euh: / hyper nul
Maude649	<((en riant légèrement)) ouais>
Aurélie650	de: notamment de chercher des documents là-dessus
Maude651	ouais
Aurélie652	par contre euh: j'ai été surprise et agréablement surprise parce que: en fait c'est intéressant / enfin / c'est assez intéressant de euh: // enfin moi je trouve hein / de parler euh: / d'égalité homme femme de pouvoir montrer euh: la parité / notamment bah je sais plus j'ai dû trouver la photo de euh: / de François Hollande avec ses ministres / qui était une parité vraiment: exacte
Maude653	ouais
Aurélie654	et donc c'était euh voilà s- / c'est des des choses qui sont euh: qui sont assez agréables parler de euh: du monde du travail d'un contrat de travail du travail euh: au noir / c'est c'est des choses qui je pense même pour les gens euh: qu'on a en face de nous sont euh: intéressantes à: à savoir savoir qu'un contrat de travail finalement ça les protège
Maude655	hum
Aurélie656	et que euh: / et que voilà: euh / savoir qu'il faut pas mettre sa signature n'importe où on signe pas <u>n'importe quoi</u> / nous on leur demande de signer tout le temps / mais ils font pas attention à ce qu'on leur demande de signer hein
Maude657	ouais / tu as raison
Aurélie658	mais leur apprendre que mettre leur signature sur un document c'est pas anodin
Maude659	ouais
Aurélie660	euh: alors sur les valeurs euh: voilà il y en a qui sont euh: je pense euh sympa à traiter il y en a qui le sont beaucoup moins la défense /
Maude661	la défense fait partie des valeurs ?
Aurélie662	ouais
Maude663	d'accord
Aurélie664	donc moi je suis allée chercher des: des flyers euh: / au truc à côté de la gare là
Maude665	ouais
Aurélie666	de l'armée de l'air
Maude667	ouais
Aurélie668	bon alors euh ouais / faire une affiche pourquoi pas quoi mais euh: / mais bon / c'est / je pense

	que c'est pas le genre de trucs / que je vais traiter du coup
Maude669	ouais / parce que / c'est expliqué comment dans la fiche enfin: sur la valeur de la défense en fait on:
Aurélie670	il y a un petit paragraphe à chaque fois sur les trucs euh: [je me rappelle plus exactement voilà]
Maude671	[qu'est-ce qu'il y a à transmettre] euh:
Aurélie672	alors ils disent que euh: ben que ça existe en fait je pense
Maude673	<((en riant légèrement)) ouais>
Aurélie674	euh: / après euh / c'est c'est pas euh / c'est pas un cours quoi donc c'est pas on n'est pas censés leur dire bah voilà il existe / non moi j'avais fait un truc sur les logos je crois /
Maude675	hum
Aurélie676	l'armée de terre l'armée de l'air la marine euh et cetera
Maude677	d'accord / c'est plus des repères culturels dans ce cas en fait
Aurélie678	ouais / enfin moi c'est comme ça que je l'ai vu en tout cas
Maude679	ouais / ouais
Aurélie680	c'est c'es:t / parce que je me suis dit enfin je vois pas comment ça peut être pertinent autrement que comme ça en fait
Maude681	hum
Aurélie682	après euh il y a rien du tout sur l'écologie /
Maude683	ouais
Aurélie684	le tri des déchets il y a rien du tout / euh:
Maude685	d'accord / donc ça tu penses que ça manque au contraire
Aurélie686	se déplacer: enfin / il y a des choses qui peuvent traiter du déplacement de se déplacer
Maude687	ouais
Aurélie688	mais rien du tout sur euh: les déplacements verts prendre son vélo: euh enfin / <u>pas du tout</u> d'éducation et ça ouais je me suis dit que c'était quand même un <u>gros</u> gros manque quoi / enfin / se dire que les <u>gens</u> qui ont construit ce truc / ont <u>pas pensé</u> que l'écologie avait sa <u>place</u> / dans euh: ces valeurs // c'est dommage
Maude689	hum
Aurélie690	enfin je je trouve c'est dommage
Maude691	ok
Aurélie692	et il y en a: euh qui son:t franchement redondantes quoi
Maude693	d'accord
Aurélie694	le numéro trois et le numéro dix-sept enfin
Maude695	((petit rire))
Aurélie696	je dis les numéros au pif hein / mais euh: c'es:t littéralement la même chose
Maude697	ouais ?
Aurélie698	et du coup euh moi pour trouver des documents c'était <((en riant légèrement)) complètement euh> / compliqué quoi [parce que euh:]
Maude699	[ouais parce que toi tu les] as vraiment classés valeur par valeur tes documents
Aurélie700	ouais
Maude701	huhum / d'accord / ok / donc / la défense / fait partie des: trucs où tu saurais pas trop comment traiter tu trouves ça a pas forcément sa place là il y a d'autres choses qui te viennent en tête de / qui que
Aurélie702	si j'avais la liste sous les yeux je pourrais mais là euh: comme ça c'est vraiment ouais je me je me souviens que la défense ça m'avait marqué quoi
Maude703	ouais
Aurélie704	parce que:
Maude705	ouais / ok
Aurélie706	je savais pas trop quoi en faire en fait

Maude707	ouais / d'accord
Aurélie708	mais j'ai trouvé des documents pour chaque valeur je crois
Maude709	ouais / tu as fini par en
Aurélie710	au moins un
Maude711	tu: tu as fait rentrer des trucs dans les cases ((petit rire))
Aurélie712	voilà
Maude713	ok / alors attends je vérifie que j'ai / pas oublié trop de choses / euh: ah oui si j'ai oublié des choses importantes ((petit rire)) / euh: // plusieurs / en plus euh: // peut-être revenir sur le: / donc tu m'as dit que le le les gens à qui tu t'adresses actuellement / ils sont en CAI
Aurélie714	ouais
Maude715	euh: donc ils sont dans le cadre d'une formation linguistique obligatoire
Aurélie716	ouais
Maude717	est-ce que euh: toi cette notion de formation linguistique obligatoire ça te paraît être une euh: chose plutôt bien plutôt moins bien:
Aurélie718	alors / euh: / obligato:re / c'est c'est pas que: je trouve pas ça inadmissible que ce soit obligatoire / mais euh: // ce ce serait encore mieux si c'était volontaire
Maude719	ouais
Aurélie720	euh: / après euh: / je com- je conçois / que euh: qu'elle soit: qu'elle ait été conçue comme une formation obligatoire
Maude721	hum
Aurélie722	euh: /
Maude723	mais si on te demandait de prendre une décision à ce sujet tu ferais quoi ?
Aurélie724	je pense que ce serait volontaire
Maude725	d'accord
Aurélie726	°je crois° / je crois que ouais j'aurais pa:s envie de forcer euh:
Maude727	ouais
Aurélie728	euh / je pense aussi que les les gens peuvent euh: / s'intégrer justement de plein de façons différentes /
Maude729	ouais
Aurélie730	moi je considère que / c'est assez difficile de s'intégrer si euh: on n'est pas capable de communiquer un minimum avec ses voisin:s ou euh / voilà / mais euh: / peut-être que euh: / peut-être que c'est pas indispensable en fait hein
Maude731	ouais
Aurélie732	// peut-être que: peut-être que non / donc non moi j'aurais tendance à dire euh: c'est important que ce soit gratuit /
Maude733	ouais
Aurélie734	enfin financé par l'Etat / mais euh: rien n'est gratuit <((en riant légèrement)) en fait mais euh> / ça c'est im[portant]
Maude735	[gratuit] pour eux
Aurélie736	ouais / euh: que ce soit accessible à tout le monde / enfin du coup là ça l'est pas puisqu'il faut être là de façon légale pour y avoir accès
Maude737	oui puis il faut avoir en dessous d'un certain niveau relativement bas aussi mais
Aurélie738	mais euh: / mais voilà / après je me pose encore des questions parce que j'en j'ai j'ai deux euh: / j'en ai eu deux aujourd'hui qui m'ont demandé euh / donc / au départ ils ont un entretien: on leur prescrit un certain nombre d'heures / et euh: le maximum c'est trois cents vingt // et: j'en ai deux là qui euh on: / on leur a prescrit deux cents heures / alors je sais pas moi exactement quels sont les critères de prescription des heures hein / mais a priori ça doit faire référence au: niveau de départ / soit au niveau scolaire de départ peut-être ou au niveau en français de départ je sais pas s'ils prennent en compte en fait le niveau de: d'éducation des personnes // mais euh: elles sont très déçues d'avoir que deux cents heures / et euh: / alors après je sais pas peut-être qu'après elles peuvent passer en hors CAI justement c'est peut-être comme ça que ça marche qu'elles ont

	le droit de / une fois qu'elles ont passé leur DILF / de continuer leur formation / jusqu'à ces trois cents vingt qui sont le maximum / ou peut-être même plus °j'en sais rien°
Maude739	c'est p- ouais c'est pas exactement ça ((rire)) enfin / dans dans ce que j'en sais / c'est pas exactement ça / euh la: l'histoire de la prescription j'en sais pas beaucoup plus que toi parce que pour moi / euh à l'époque / il y a eu j'ai connu deux époques et je sais plus laquelle / était laquelle / il me semble que quand j'étais en master un / c'était le moment où c'était la dernière année où <i>Organisme3</i> avait le marché / <i>Organisme3</i> et d'autres / à ce moment-là les prescriptions étaient faites par <i>Organisme5</i> justement
Aurélie740	d'accord
Maude741	euh:
Aurélie742	<i>Organisme5</i> c'est eux qui s'occupent du DILF aussi c'est ça ?
Maude743	oui c'est ça / et euh du coup / les gens étaient // premièrement triés par la Préfecture / en disant lui il a besoin d'une formation lui il en a pas / et deuxièmement / ceux qui étaient euh: / qui étaient / [identifiés comme voilà]
Aurélie744	[destinés à avoir une formation]
Maude745	étaient / orientés par <i>Organisme5</i> / je s- crois que / l'année qui a suivi quand le marché a été redistribué / ce: <i>Organisme5</i> n'a plus fait partie du truc n'a plus fait les orientations et donc les gens étaient envoyés directement par la Préfecture et les formateurs / faisaient l'accueil et les prescriptions / et je pense que ça c'est encore [le cas maintenant]
Aurélie746	[donc ça c'est comme ça que ça] se passe ouais / [ça c'est sûr]
Maude747	[voilà] / donc / ça c'est la première chose donc du coup ça doit être un de tes collègues / qui a prescrit deux cents heures
Aurélie748	c'est ça
Maude749	et cette personne ton collègue ou ta collègue a dû faire normalement effectivement un peu en fonction de est-ce qu'il sait lire écrire / et est-ce qu'il parle français ou pas
Aurélie750	c'est ça
Maude751	euh: / du coup après la deuxième chose / cette personne une fois qu'elle aura effectivement terminé c'est pas une histoire de passage du DILF c'est une histoire de terminer les heures / puisqu'elle peut passer le DILF euh demain et continuer ses heures ça ça dépend de toi
Aurélie752	mais ça les trois cents vingt ils veulent ils peuvent pas c'est ça ? / je crois hein
Maude753	bah je sais pas moi l'autre jour il y a une euh: une nana qui euh me disait qu'elle elle des fois elle les envoyait passer le DILF euh quand ils étaient au niveau puis après ils terminaient quand même leurs heures enfin / voilà / bon / euh: du coup une fois qu'il a: que cette personne aura terminé ses heures euh: ses deux cents heures / il faudra qu'elle le problème c'est que / enfin / il faudra qu'elle / se tourne vers des d'autres prescripteurs genre par exemple le prescripteur principal c'est le Pôle Emploi / euh: et du coup / il faudra qu'elle aille s'inscrire au Pôle Emploi ou qu'elle aille demander un rendez-vous avec son conseiller si elle en a déjà un / et qu'elle sollicite une formation / que son conseiller / <u>valide</u> le fait qu'elle a une formation / et qu'elle passe la liste d'attente parce que Pôle Emploi ils ont / enfin en hors CAI il y a / <u>peu</u> de place / du coup il y a des fois où même le Pôle Emploi / gèle / les inscriptions parce qu'ils se disent on va pas euh / faire miroiter des formations aux gens alors que: il y a pas de place avant six mois quoi / donc voilà ça ça dépend des périodes de l'année des: / politiques de qui est en charge du truc de: voilà / l'OFII en fait attribue des places CAI / hors CAI / et voilà
Aurélie754	oui il y a un nombre euh: enfin il y a des limites en fait c'est ça ?
Maude755	c'est ça / et du coup / en CAI / en fait en CAI il y a pas de limite
Aurélie756	ouais
Maude757	puisque'ils sont obligés / en hors CAI du coup il y a une limite euh: voilà / donc cette personne-là le problème du coup c'est que ça fait un arrêt dans la formation
Aurélie758	ouais
Maude759	et que: quand / il me semble moi que quand on était nous dan:s / quand moi je faisais mon stage c'était une petite structure à Lunel / euh: du coup on avait peu de personnes donc on / de temps en temps je pense qu'on faisait ce truc où on on / misait sur le passage / en: prescription hors CAI et du coup la personne elle restait avec nous / je je suis même pas sûre de ce que je te dis

	mais c'est possible qu'on ait fait ça pour quelques personnes parce qu'on / avait besoin de remplir le groupe et qu'on savait que normalement il y avait des places / mais c'était toujours un pari /
Aurélie760	ouais
Maude761	et du coup en vrai normalement la procédure fait que la personne elle arrête sa formation donc elle a elle vien:t de commencer à acquérir des trucs / elle s'arrête il peut s'écouler six mois / avant qu'elle retourne en formation / ça c'es:t c'est compliqué ça // donc voilà / pour euh ((petit rire)) / pour te dire ce que j'en sais / de ces histoires-là / administratives euh un peu chiantes un peu complexes / mais mais voilà du coup je sais plus de quoi on parlait avant / de: / tu me parlais de du nombre d'heures / et de oui de la formation obligatoire ouais voilà / de:
Aurélie762	oui
Maude763	ouais / donc plutôt volontaire qu'obligatoire euh: à ton avis
Aurélie764	ouais
Maude765	hum
Aurélie766	ouais
Maude767	ok / et tu penses que les gens ils viendraient en formation de toutes façons ?
Aurélie768	ouais
Maude769	ouais
Aurélie770	la majorité je pense ouais / à part ceux qui viennent déjà pas là alors que c'est obligatoire hein mais ((petit rire))
Maude771	oui: c'est ça c'est qu'au final ça revient au même peut-être ouais / ouais ouais / ouais / ok / et le DILF aussi bon peut-être que tu as pa:s suffisamment de / d'expérience à ce niveau-là parce que tu: l'as peut-être pas encore trop préparé avec euh:
Aurélie772	bah alors moi j'ai: je connais bien le DELF parce que je les ai fait passer quand j'étais en Ukraine / j'ai eu euh mon petit diplôme là euh /
Maude773	habilitation
Aurélie774	voilà // euh: / donc le le DILF euh je le connais parce que ben voilà j'ai été voir sur le site du CIEP à quoi ça ressemblait et euh: / comment étaient répartis les points euh: qui est différent du DELF puisque le le: l'oral y a une place plus importante
Maude775	hum
Aurélie776	mais euh: // ouais c'est c'est pas un: c'est pas un mauvais examen je crois pas hein
Maude777	ok / ok / tu je pense que ça pour le coup pour euh se faire une idée il faut l'avoir préparé euh / une idée dans un sens ou dans l'autre hein j'ai pas de: / voilà mais / euh: oui et alors du coup ces gens que tu rencontres bon tu les connais depuis pas bien longtemps mais / est-ce que eux / je t'ai posé la même question pour les ados mais est-ce que tu as le sentiment qu'ils sont euh / bien euh: ici: euh à <i>Ville2</i> une fois arrivés ?
Aurélie778	/ assez ouais / il y en a qui ont des situations compliquées hein / c'est certain au niveau du logement au niveau de: / de il y en: il y en a euh qui: m'ont déjà dit euh qu'ils dormaient pas deux nuits de suite au même endroi:t euh: qui sont en: transit euh un peu partout et euh / et donc c'est c'est pas une vi:e facile quoi / mais euh dans l'ensemble j'ai l'impression que euh: les gens son:t assez contents ouais /
Maude779	d'accord
Aurélie780	d'être là
Maude781	d'accord / donc tu as pas le: sentiment de trucs trop lourds euh: dans ta classe ou: mis à part ces: quelques personnes [en fait]
Aurélie782	[je ou] je l'ai pas encore rencontré quoi / des situations problématiques il doit y en avoir hein / mais euh: mais j'y ai pas été encore confrontée
Maude783	ouais / ouais / tu reço:i:s plutôt des femmes plutôt des hommes [c'est mélangé ?]
Aurélie784	[c'est mixte]
Maude785	c'est euh c'es:t / [moitié moitié quoi]
Aurélie786	[dans mon groupe-là c'est] pas moitié moitié il y a que: // °oh presque hein il y a quatre hommes euh:°

Maude787	tu es presque moitié moitié ?
Aurélie788	ouais
Maude789	ouais / [d'accord]
Aurélie790	[presque moitié moitié]
Maude791	et dans le groupe euh plu:s au niveau plus bas ?
Aurélie792	c'est pareil
Maude793	c'est pareil / d'accord ok / ça j'ai l'impression que c'est relativement rare euh ((petit rire))
Aurélie794	ouais ?
Maude795	l'équilibre
Aurélie796	non ouais c'est pareil
Maude797	il y a beaucoup de na:- beaucoup de femmes quand même d'habitude
Aurélie798	mais c'est ce qu'on m'avait dit à <i>Organisme16</i> à <i>Organisme16</i> on m'avait dit c'est euh en grande majorité des femmes / [et en grande majorité euh:]
Maude799	[des femmes d'une soixante d'années]
Aurélie800	d'origine du Maghreb
Maude801	hum
Aurélie802	alors que <i>Orga[nisme3</i> c'est <u>beaucoup</u> plus euh]
Maude803	[c'est beaucoup plu:s ouais]
Aurélie804	beaucoup plus varié ouais
Maude805	ah c'est étonnant ça / des histoires de résidence remarque nord sud
Aurélie806	voilà
Maude807	oui bah bien sûr ouais
Aurélie808	si c'est ça: si effectivement c'est ça ça s'explique euh comme ça quoi
Maude809	huhum / ok / en termes de: formation linguistique / euh: est-ce que tu sais si euh dans d'autres pays autour euh de Fr- enfin autour ou plus loin / de la France il y a des: / des politiques de formation linguistique pour les migran:ts des trucs euh
Aurélie810	alors il y en a euh: / certainement euh: / alors j'en ai ent- / j'ai: j'ai jamais vraiment étudié la question hein / euh: je sais qu'en Allemagne ça existe /
Maude811	ouais
Aurélie812	il y a quelque chose qui se fait je sais pas exactement quoi je sais pas si c'est obligatoi:re je sais pa:s euh si c'est financé par l'Etat / je sais pa:s ou par les euh /
Maude813	Länder ? / ouais ((petit rire)) / les les: tu veux dire [les régions quoi ?]
Aurélie814	[c'est ça ouais] ((petit rire)) / mais euh: / donc s- / je sais qu'il y a quelque chose qui existe /
Maude815	ouais
Aurélie816	euh les autres pays j'en sais rien du tout / euh: en Ukraine je sais qu'il se passe rien du tout
Maude817	d'accord
Aurélie818	les étrangers sont pa:s / pris en charge
Maude819	ils se démerdent ((petit rire)) / ouais
Aurélie820	ils se débrouillent / après euh: l'Ukraine a une politique euh: / enfin / c'est quand même écrit dans leur Constitution / c'est c'est ils ont une situation linguistique qui est très particulière hein / l'ukrainien c'est la seule langue euh officielle /
Maude821	hum
Aurélie822	mais euh la langue la plus utilisée c'est quand même le russe / [et donc c'est écrit dans la Constitution / ouais]
Maude823	[ça dépend des régions si j'ai bien compris mais ouais]
Aurélie824	c'est écrit dans la Constitution que l'ukrainien c'est la seule langue nationale / ce qui: ce qui va peut-être changer avec le gouvernement actuel mais / pour le moment c'est la seule / mais que euh: les gens ont la liberté de s'exprimer dans la langue qu'ils veulent / enfin dans leur langue en fait / et: donc ils ont quand même enfin c'est euh / un droit constitutionnel



Maude825	hum / oui mais de s'exprimer où ?
Aurélie826	/ où ils veulent / enfin c'est-à-dire qu'il y a pas euh dans les administrations i:ls ne peuvent s'exprimer qu'en ukrainien / et en russe puisque euh:
Maude827	oui c'est ça euh: j'allais te dire / enfin moi j'y connais rien / la seule chose que je connais c'est qu'il y a un doctorant qui travaille sur la situation de l'Ukraine en fait dans le labo / et du coup i:l j'ai assisté à deux présentations qu'il a faites et il avait dressé une carte assez partagée en deux quand même euh:
Aurélie828	oui est ouest
Maude829	hum / ouais / et du coup j'avais l'impression qu'il y avait une partie du territoire qui fonctionnait en russe / officiellement et l'autre / qui fonctionnait [en ukrainien officiellement]
Aurélie830	[bah c'es:t] / c'est pas tellement officiel en fait de fonctionner en russe
Maude831	d'accord / ok
Aurélie832	mais c'est comme ça que enfin: dans la pratique dans la théorie ça devrait pas et dans la pratique c'est quand même comme ça que ça se passe
Maude833	d'accord / ok / du coup pour revenir à la France et ses politiques de formation linguistique et d'accueil des migrants et cetera / quel / est-ce que tu t'en fais une <u>idée</u> globale / comparativement à d'autres pays ou:
Aurélie834	alors comparativement à d'autres pays pas forcément /
Maude835	ouais
Aurélie836	par contre euh: / ou: / ben ça pourrait être mieux quoi /
Maude837	ouais // comment ? ((petit rire))
Aurélie838	/ euh: // comment ? /
Maude839	qu'est-ce qui te paraîtrait directement améliorable ou
Aurélie840	ben en:
Maude841	prioritairement
Aurélie842	en permettant à: / à plus de gens d'avoir accès à ces formations
Maude843	ouais
Aurélie844	euh: notamment euh ben des des gens qui euh: / tu disais que c'était le travail de la Préfecture il me semble qui décide si oui ou non ils ont besoin de cette formation
Maude845	ouais
Aurélie846	euh: bah que finalement euh: tout le monde puisse y avoir accès
Maude847	ouais / donc augmenter [les niveaux potentiels]
Aurélie848	[du coup pourquoi pas euh] pourquoi pas obligatoire justement jusqu'à euh: pour les les gens qui sont euh au niveau actuel / et sur une base de: volontariat pour les gens qui ont un niveau plus haut mais qui / montrent le désir de euh: se former en: en français
Maude849	hum
Aurélie850	ça ça me paraîtrait déjà un bon point / mais euh: mais je comprends que niveau budget ce sera ce soit pas forcément euh évident à: mettre en place hein
Maude851	ouais
Aurélie852	mais ce serait une amélioration
Maude853	d'accord / ok / ok ok / euh: // oui / euh en fait je: je suis désolée aujourd'hui je me sens pas du tout euh: avoir de la suite dans les idées donc je reviens en arrière / euh / je t'ai demandé / si tu avais le sentiment que les gens étaient bien / les gens que tu avais face à toi / et: tu m'as répondu plutôt oui mais j'aurais bien aimé euh / en: savoir un peu plus sur l'impression que: ils te font et par quoi ça passe le fait que: [qu'ils se sentent bien]
Aurélie854	[plutôt oui parce qu'ils sont] / parce qu'ils sont euh: agréables souriants / euh parce que si je les croise / j'en ai croisé déjà euh dans la rue / ils sont euh: / contents de me voir ou euh enfin ça ça se voit quoi c'est euh
Maude855	ouais
Aurélie856	et puis euh: / parce que euh: / parce qu'ils on:t ouais ils ont l'air d'être heureux dans leur vie familiale quand on voi:t euh / bah si si c'est la: la femme qui est en formation quand on voit le

	mari euh / pour une raison X ou Y qui est venu la chercher à la fin du cou:rs ou euh / qu'on les voit ils ont l'air euh / contents euh // parce que euh: / bah il y a beaucoup de femmes enceintes aussi donc c'est quand même un signe de euh: / le fait de de vouloir euh: créer une famille euh dans un environnement c'est quand même / a priori un signe qu'on s'y sent pas trop mal / euh: / qu'est-ce qui me montre qu'ils vont bien aussi / °je sais pas° / ouais ils sont euh ils sont de bonne humeur ils sont euh: relativement bava:rds euh ils ont <u>envie</u> de: communiquer ils ont envie d'apprendre / euh: / ça me semble être des signes de bien-être
Maude857	ouais / et qu'est-ce qui <u>fait</u> à ton avis qu'i:ls / qu'ils sont <u>bien</u> en fait ? / [est-ce que tu sais]
Aurélie858	[°qu'est-ce qui fait°]
Maude859	tu t'en fais une idée aussi c'est pareil c'est que des choses où / c'est difficile d'avoir une réponse euh / <u>vraie</u> hein mais ((petit rire))
Aurélie860	euh: / °très honnêtement euh / je sais pas°
Maude861	ok / c'est cool tu as le droit [de répondre <((en riant)) je sais pas>]
Aurélie862	[[((rire))]]
Maude863	bon et du coup je voudrais te poser un peu enfin te te: / te faire parler de l'expérience inverse de quand toi tu as passé tu as passé deux ans en Ukraine donc /
Aurélie864	ouais
Maude865	euh est-ce que tu y étais bien ? ((petit rire))
Aurélie866	ouais j'y étais bien / j'y étais euh: j'y étais bien / euh: j'aurais aimé y recevoir euh: une formation linguistique j'aurais vraiment adoré ça / j'en ai cherché hein par moi-même euh: / mais euh: / mais j'au- j'aurais aimé qu'on puisse me proposer quelque chose en fait
Maude867	hum
Aurélie868	euh: après je m'y sentais bien parce que euh: ben parce que culturellement c'est hyper intéressant parce qu'ils sont plein de traditions intéressantes parce que euh / parce que j'avais envie de découvrir en fait toutes ces choses qui sont pa:s euh / qui sont pas les miennes / mais euh: mais qui étaient celles des gens euh autour de moi et euh: / et du coup euh: qui sont des des curiosités entre guillemets quoi /
Maude869	d'accord / ok / donc c'était ton: envie de découverte qui faisait que tu étais bien là-bas / et ton ta: / ta soif de découvertes elle a été euh: / euh: comment dire / elle s'est maintenue sur les deux ans ?
Aurélie870	ouais
Maude871	tu as tu:
Aurélie872	ah ouais il y a encore plein de trucs que je comprends pas et que:
Maude873	d'ac
Aurélie874	que j'aurais envie de découvrir euh plus
Maude875	ouais / ok / et: tu: as rencontré des gens enfin tu t'es: f- plu- / in- in- / -sérée dans des réseaux de relations sur place des gens de: du pays et tout
Aurélie876	ouais
Maude877	ouais / du coup vous communiquiez en quelle langue ?
Aurélie878	en anglais
Maude879	en anglais
Aurélie880	majoritairement / en ukrainien euh à l'occasion quand euh: / quand c'était quelque chose que je maîtrisais assez pour pouvoir le faire en ukrainien mais c'était très rare en fait
Maude881	huhum
Aurélie882	je communiquais en ukrainien avec les gens que je connaissais pas
Maude883	hum
Aurélie884	mais les gens que je / enfin les gens avec qui j'ai vraiment réussi à: nouer des relations c'était parce que ben / j'avais pas les les: / les capacités de m'exprimer assez en ukrainien pour pouvoir ré- réellemen:t euh créer du lien / et euh: et donc ça s'est fait en anglais
Maude885	et: il y en a beaucoup des gens qui parlent anglais euh sur place ?
Aurélie886	/ assez

Maude887	ouais
Aurélie888	assez ouais
Maude889	donc ça: ça te limitait pas trop quoi
Aurélie890	non / après j'étais dans un milieu très francophone aussi euh / que ce soit mes étudiants à l'université: à l'école mes collègues / tout le monde était francophone / donc euh: donc ça a été aussi aussi beaucoup en français
Maude891	huhum / et par quel moyen est-ce que du coup tu t'es: tu as rencontré les: personnes avec qui tu a:s tu as été amie euh sur place ?
Aurélie892	par euh: couchsurfing
Maude893	d'accord
Aurélie894	les gens euh les gens qui sont pas du de la sphère euh professionnelle / donc c'était soit des amis d'amis / de euh: professionnel / soit euh: couchsurfing au début ouais puis après un réseau qui s'est créé euh
Maude895	ouais / donc tu as réussi à rencontrer euh des locaux / par couchsurfing
Aurélie896	ouais
Maude897	ok / d'ac d'ac / ok / euh: je refais un petit tour par là ((bruit de feuilles)) parce que /
Aurélie898	ouais / vérifie
Maude899	je suis pas euh // ((bruit de feuilles)) / je pense qu'on y est là à peu près mai:s / ((petit rire)) / euh: / ouais je pense c'est bien / ((petit rire)) / bon bah merci beaucoup
Aurélie900	mais je t'en prie

## 15. Entretien avec Deborah – 28 mai 2013 – Ville2

Durée : 1h35

### Contexte de l'entretien

J'ai participé à une réunion avec Deborah au début de mon stage de M2 à *Organisme6*. Elle venait d'être embauchée chez *Organisme4*, et nous avons fait une réunion de coordination dans leurs locaux (ou ceux d'*Organisme5*, je ne sais plus) dans la mesure où *Organisme6* et *Organisme4* venaient de se voir attribuer le marché ensemble. Je n'ai pas eu l'occasion de la revoir avant 2012, dans le cadre des formations gratuites dispensées par *Organisme5* à l'intention des professionnels et des bénévoles intervenant auprès de migrants (financement Directe et FSE), en même temps que Mélanie. C'est d'ailleurs par Mélanie que j'ai pu retrouver Deborah cette année.

L'entretien a lieu dans son appartement. Lorsque j'arrive, son fils de 3 mois dort dans le salon ; mais il se réveille assez rapidement et Deborah doit donc le bercer continuellement tout en me parlant.

### Commentaires post-enregistrement

Deborah me fait part de son désir d'avoir un retour, de « savoir ce que les autres ont dit car on est seul dans sa tête ».

Elle me parle également du stress qu'a provoqué sur elle l'utilisation de l'enregistreur, pourtant simplement posé sur la table. Pour elle, ce n'était pas comme une conversation normale, elle avait peur de dire des bêtises. En parallèle, elle savait que le temps était limité et avait le sentiment d'avoir beaucoup à dire, donc se sentait presque essoufflée de parler autant.

### Impressions

Je perçois Deborah comme une personne qui, professionnellement, a pris de l'assurance, mais reste de caractère peu sûre d'elle.

Dans les moments où elle doute, elle ramène les difficultés à elle, à sa personnalité, à ses choix.

### Transcription

#### Fichier 1

Maude1	bon alors / pour lancer euh: notre discussion / j'aimerais bien: si tu veux bien que tu me parles de ton travail bon / en ce moment du coup manifestement <((en riant)) ton travail est d'une autre nature> ((rire)) / mais euh: mais de: ton <u>dernier</u> travail peut-être
Deborah2	<i>Ecole5</i> tu veux dire ?
Maude3	alors non du coup alors d'accord / bah / peut-être que tu peux me: / me dire comment ces dernières années euh: / tes expériences professionnelles ont été et euh / et: je veux dire / tu vois qu'est-ce que tu as fait où euh: comment ça s'imbriquait et tout ça
Deborah4	// j'ai commencé euh: après les études / enfin on va peut-être pas remonter euh
Maude5	oh tu peux c'est enfin: comme tu veux
Deborah6	j'ai fait du cours à domicile en FLE euh: chez des Allemands / une année scolaire euh: je faisais à peu près six heures semaine chez eux / donc c'était pour ado: euh: et pour la mère aussi et puis même pour enfant de quatre ans ((petit rire))
Maude7	d'accord
Deborah8	et: ça ça ouais donc ça a été de: décembre à juin et au mois de: / avril j'ai trouvé <i>Organisme4</i> / donc c'était quoi avril 2010 ?
Maude9	ouais
Deborah10	oui / avril 2010 donc c'était avril jusque juin j'ai fait du: FLE A1 / et: on était trois collègues // euh avec moi hein inclus / euh: donc euh chacun il y avait un alpha un post-alpha et moi en FLE / et au mois de: fin juin tout le monde est parti / sauf moi / et au mois de juillet je me suis retrouvée avec les trois niveaux / <((en riant légèrement)) pendant un mois> sachant que je

	débutais c'était mon ma première expérience
Maude11	parce qu'en fait il y avait moins de personnes donc du coup ça faisait qu'un seul groupe ?
Deborah12	oui et: leurs contrats s'arrêtaient ils avaient des ils avaient plus d'expérience donc ils sont allés euh: ailleurs dans des écoles de langue et tout ça euh / mieux payé ou alors aussi plus de: plus d'heures / parce que <i>Organisme4</i> propose euh: / vingt-cinq heures
Maude13	hum / d'accord
Deborah14	enfin voilà / et euh: ça j'ai repris euh: septembre
Maude15	d'accord
Deborah16	septembre décembre / euh: / janv- / ouais j'ai fait euh trois sessions de quatre mois en fait chez eux
Maude17	d'accord
Deborah18	jusqu'au mois d'avril où j'ai: flanché et j'ai fait: bon mon contrat se terminait / mon CDD se terminait / et euh: ils voulaient euh: / faire un: un avenant au contrat / pour le prolonger / et euh: / de toutes façons on t'en parle pas que: tu vas être prolongée / tu sais c'est implicite quoi: ou: tu sais pas trop donc toi en fait tu es dans une espèce d'insécurité tu sais pas si tu va:s continuer / et: quand toi par contre tu leur dis que tu arrêtes eux ils sont tout surpris / et donc euh: ça je l'ai fait ouais euh // trois trois fois quatre mois ? / donc j'ai fait j'ai fait une année de toutes façons de avril à avril euh: là-bas / euh: // quand j'ai arrêté au mois d'avril euh j'ai un petit peu euh: / enfin j'ai cherché du travail ça a un petit peu flotté / euh j'ai fait // deux mois à <i>Ecole6</i> /
Maude19	d'accord
Deborah20	donc c'est euh: des étudiants / euh: étran- enfin: des cours internationaux euh rien à voir avec les migrants
Maude21	ouais
Deborah22	euh: et après euh: <i>Ecole6</i> j'ai postulé à <i>Ecole5</i>
Maude23	ouais
Deborah24	euh donc ça fait euh /pf/ jusque oh jusque novembre j'ai dû bosser chez eux / et l'année d'après ils m'ont repri:s de euh: février à: /// enfin en fait euh <i>Ecole5</i> euh: tu peux bosser ouais février jusque octobre novembre euh: / une bonne saison euh: bien chargée matin après-midi faire trente-cinq heures
Maude25	ouais
Deborah26	épuisante sur les rotules
Maude27	ouais
Deborah28	voilà
Maude29	qu'est-ce qui a: fait que tu as arrêté à <i>Organisme4</i> du coup ?
Deborah30	((rire))
Maude31	((petit rire))
Deborah32	/ euh: // euh /pf/ / me prenais la tête avec les: / avec la direction / euh pas forcément avec euh: <i>Amin</i> / qui es:t l'espèce de: sous-directeur parce que c'est une association le directeur je l'ai jamais vu
Maude33	ouais
Deborah34	euh: mais [le sous]
Maude35	[comment il s'a]ppelle ?
Deborah36	euh: / <i>prénom-nom-président-Organisme4</i> / [non / si / non]
Maude37	[d'accord / je sais pas en fait] je me souviens plus [euh:]
Deborah38	[oui oui si c'est ça]
Maude39	moi j'ai rencontré un gars mais je sais plus qui c'est et: et quel rôle il a euh
Deborah40	<i>prénom-nom-président-Organisme4</i> président de l'association donc lui en fait il est // inconnu dans le: je l'ai jamais vu ce gars / et euh: / <i>Amin</i> tout le temps dans son bureau: ou alors parti euh: à droite à gauche faire des: je sais pas euh / des réunion:s euh chercher des marchés des: trucs euh / et avec euh: <i>Slimane</i> c'est son frère /

Maude41	d'accord
Deborah42	qui lui: euh je sais pas il gère le: // la fiche de paie ((rire) et: en fait il a tendance à: / jamais savoir combien d'heures tu fais dans la: dans le mois alors qu'en fait tu le: tu le notes euh sur euh: / sur l'ordinateur tu <u>rentres</u> ton agenda donc c'est quand même pas compliqué il a ton: il a tes codes c'est envoyé par mail et tout / tu lui fais même par écrit / enfin il y a il y a quand même deux tra:ces / et à chaque fois il manque des heu:res ou alors tu vas rediscuter: euh enfin bon euh / et c'est j- // c'est pas de merci: c'est pas de s'il-te-plaît tu vois une es- /pf/ je sais pas euh: / mais que ce soit avec moi ou avec euh: / d'autres personnes dans la boîte il il il leur parle un peu euh: / enfin je sais pas je j'ai eu un problème avec ce gars-là et: au bout d'un momen:t euh: / j'arrivais euh ((gazouillis de son fils)) avec des: des / c'était <u>dur</u> pour moi tu vois de de le croiser dans les couloirs et tout je je je me sentais <u>plus</u> à l'aise là-bas / dès que je rentrais dans ma classe euh: ((soupir de soulagement)) j'étais j- / dans m- chez moi tu vois dans la classe trop bien / avec les étudian:ts les: <((ton de citation, de mise entre guillemets)) stagiaires> pardon ils appellent ça comme ça / et: / donc ouais c'était juste euh parce que / je je pouvais plus je craquais de de il m- il me gonflait de de me parler mal de de de qu'il y ait toujours des problèmes de: / de de salai:res de de de d'heures pas payé:es ou alors euh: / on a voulu euh: prendre une / bah en- entre deux euh / contrats ou sessions de formation parce qu'en gros ils arrivent à peu près tous en même temps même si c'est entrée sortie en permanence mais euh / il y a: quand même un gros paquet qui arrive ensemble euh / à Noël on veut prendre / allez trois jours euh / tout le monde n'habite pas ici: enfin la famille machin / non non / tu as pas de vacances tu / et en fait tu as pas de vacances tu as du chômage entre deux / et au: que ça soit Toussain:t enfin n'importe quelle période euh il y a jamais de vacances en fait // et comme tu es en CDD euh: c'est pas un CDI tu poses pas de congés tu vois ?
Maude43	ouais
Deborah44	donc euh ça ça créait un petit peu: euh de la: // ouais de la de la <u>mauvaise</u> ambiance en fait avec euh / avec la direction pas entre collègues euh: tu vois nou:s qui étions à peu près au même niveau euh // on s'entendait bien ensemble mais euh dès qu'il y a euh: une hiérarchie euh / je sais pas ils avaient une espèce d'ascendant euh
Maude45	huhum
Deborah46	et: en plus euh // enfin je sais pa:s ils i:ls / pour moi ils connaissent pas le métier du FLE / ou du FLI °euh du tu vois c'es:t voilà° / et: m- / tu te retrouves dans une classe avec trois niveaux différen:ts euh ça le dérange pas euh ils sont dix-huit / oui mais tu crées des ateliers mais quand tout le monde est en: en <u>rang</u> / on peut pas créer des ateliers ça se fait quand tu as des: / un grand espace que tu / peux m- mettre des tables et circuler autour / mais en rang faire des ateliers c'est plus compliqué quand même alors il te dit bah mets les alpha sur l'ordinateur / donc c'est complètement euh: // ouais ne rien comprendre à ce que tu fais quoi / ou: quand tu lui dis euh: tu tu bosses en fait c'était euh: trois jours de sept heures / sept heures par jour euh: / pour euh: bon toi en tant que prof euh il faut envoyer quand même sept heures c'es:t c'est une <u>belle</u> journée / mais le le stagiaire comment il peut euh / acquérir <u>sept heures</u> de connaissances enfin de: / <((rire et exclamation)) <u>whou</u> il faut quand même que> / sachant que: les trois quarts / euh c'est des peu scolarisés / donc qui ont <u>pas</u> cette euh: / enfin concentration je sais pas ils sont concentrés mais / cette expérience déjà de du scolaire et avoir l'habitude d'être euh / attentif et euh de: de bosser les cours chez eux aussi ça euh pas trop enfin / et pour faire ces: vingt-et-une heures c'est / quatre heures de prépa / <((ton ironique, citation)) mais c'est largement suffisant ça fait <u>une heure vingt</u> de prépa pour une journée de sept heures> / et oui / et euh: // sachant qu'il te dit en plus que euh: / qu'il faut pas préparer à la maison: il faut préparer au boulot / mais au boulot euh tu as fait tes sept heures ça veut dire que tu reviens un jour où tu travailles pas enfin un jour où tu travailles faire ta prépa / parce que donc tu bosses trois jours semaine / moi j'ai fait euh: lundi mardi jeudi /
Maude47	ouais
Deborah48	/ euh: je suis censée revenir euh le mercredi: ou le vendredi /
Maude49	ça tu le faisais du coup ou: tu refusais de: de faire ça
Deborah50	c'était des paroles en l'air / euh: moi j'ai considéré que ça a jamais été pris dans mon: contrat ou dan:s le jour de l'embauche c'était pas dit / tu sais d'un seul coup ils se sont réveillés ils se sont dit il faut qu'on fasse comme ça /

Maude51	ouais
Deborah52	mais euh sans concertation // espèce de dictatu:re euh c'est moi qui déci:de euh / et: oui mais c'est comme ça que ça se fait ailleurs // déjà qu'est-ce que tu en sais euh: rien du tout / et ailleurs ça se fait pas comme ça non plus donc euh
Maude53	hum // ça dépend / ils ont là où ils ont enfin ils ont à <u>moitié</u> euh // raison / mais de toutes façons c'est pas un argument
Deborah54	et: sachant que en plus euh: / enfin tes prépa: euh moi je peux les faire un p- / je peux réfléchir à qu'est-ce que je vai:s / qu'est-ce que je vais enseigner co- ou alors euh commen:t euh / comment je vais répartir mes différents niveaux ah tiens euh / pendant le temps que lui il va faire ça moi je vais faire ça avec les autres euh quand je suis dans un bouchon dans la voiture tu / c'est vrai enfin tu es tu es prof euh: presque vingt-quatre vingt-quatre donc c'est pas les quatre heures euh: / il se rendait pas compte qu'en fait euh chez nous euh: / on /pf/ on en faisait presque le <u>double</u> de prépa quoi
Maude55	tu crois qu'il se rendait pas compte ? / ou que i:l / ça l'arrangeait ?
Deborah56	// euh: je pense qu'il se <u>rend pas compte</u> parce que / <u>aucune</u> connaissance du métier // et ouais bon j'ai peut-être euh: je trouvais qu'i:l / oui / manque de reconnaissance <u>de ce que tu fais quoi</u> de de tes: / de des <u>compétences</u> qu'il faut avoir euh des <u>connaissan:ces</u> euh de: / et du boulot que ça demande euh: / <u>l'investissement</u> euh <u>personnel</u> parce que:
Maude57	ouais ouais ouais ouais
Deborah58	bah ouais ouais
Maude59	moi ma question elle es:t elle vient pas remettre en question ce que tu dis au contraire enfin: est-ce qu'il se <u>rend pas compte</u> ou est-ce qu'il volontairement il se dit euh je m'en fous euh:
Deborah60	et volontairement ça les arrangeait comme ça il te payait quatre heures de prépa et:
Maude61	voilà / c'est ce que je veux dire
Deborah62	et et comme <u>toi</u> tu as une conscience professionnelle et tu // apprécies tu aimes bien ce que tu fais / et ben: et que c'est toi qui es devant les étudian:ts euh tu vas pas te retrouver avec deux heures de blanc / <((ton ironique)) bah pendant deux heures on fait la sieste parce que j'ai pas préparé> bah non donc forcément i:ls ils comptent là-dessus ouais ils ouais ils comptent là-dessus
Maude63	ouais
Deborah64	ouais
Maude65	et tes autres euh: collègues du coup ça c'est des choses dont vous parliez ensemble ? / des difficultés que vous rencontriez chacun chacune ?
Deborah66	// euh / ouais / ouais ouais ouais ouais / oui moi j'ai: / quand j'ai commencé euh j'ai / donc forcément / deux avec deux autres collègues qui avaient plus d'expérience euh / ils m'ont dit / euh: mets-en sous le pied enfin euh ((souffle)) / relax / parce que j'étais submergé:e je je: // donc ils m'ont dit euh tranquille hein il faut déjà il faut aller jusqu'à la retrain:te donc euh: hein ((petit rire)) / il faut tenir le coup quoi et: / et <i>Marc</i> aussi <i>Marc</i> quand euh: parce que <i>Marc</i> il est à: à <i>Ville32</i> / <i>Ville32</i>
Maude67	d'accord
Deborah68	et lui euh: pareil il avait je sais pas combien il avait d'étudiants mais il se retrouvait avec des / trois niveaux / et quand il m'a vue que je me retrouvais euh au mois de juillet / avec les trois niveaux ils étaient dix-huit dans il faisait trente degrés ((elle imite bruit d'explosion)) / c'était un <u>four</u> enfin / et que moi je courais partou:t entre chaque euh / chaque petit niveau tout ça je voulais qu'ils bossent à fond et tout <i>Marc</i> il m'a dit mais attends / franchement / s'ils bossent / <u>deux heures</u> / chaque niveau / par jour de <u>sept heures</u> / deux ((soupir d'exclamation)) il me dit c'est b- il me dit c'est bien / je le regardais avec des <u>gros yeux</u> tellement pour moi c'était / non <((en riant légèrement)) c'est pas possible quoi> / et qu'est-ce qu'ils font le reste du temps non mais deux heures mais en: en faisant écouler le: / et lui bon il est proche de la retraite il a fait ça toute sa vie il a voyagé il a fait du FLE à l'étranger et tout / <((en riant)) il faut écouter ces gens-là> / donc euh voilà j'ai commencé petit à petit mais c'est vrai que quand à: / ouais à: ((souffle)) // enfin / à y aller plus tranquille quoi: tu vois
Maude69	hum

Deborah70	à: moins m'en demander: à être moins exigeant et: / mais quand tu commences tu euh: / je pense n'importe quelle profession tu: / tu veux bien faire ton boulot / mais en plus euh / enfin moi j'avais la pression oui du du: // bah enfin du contrat d'être renouvelé: de de: / de plaisir de: enfin de plaisir de: / tu vois que tu sois reconnue euh: bon c'est bon: euh / elle euh elle bosse bien donc on va la re- prolonger: <((en riant légèrement)) on va peut-être lui proposer un: CDI: ou je sais pas enfin> / des heures s- / une journée en plus ou:
Maude71	toi tu aurais aimé faire une journée en plus euh:
Deborah72	bah / moi j'aurais voulu euh: ouais / oui bah oui forcément parce que: vingt-cinq heures par semaine euh: // ça te fait sept cents euros par mois // bon bah sept cents euros euh:
Maude73	c'est pas beaucoup ((petit rire))
Deborah74	et trouver euh: / après un autre boulot / enfin à côté ou: faire euh: / parce que comme ça te prend déjà trois jours euh il faut que tu trouves euh: // bon / un quinze heures ou un: un huit heures euh enfin: / et c'est compliqué après
Maude75	ouais / ouais ouais bien sûr / ouais ouais bien sûr c'est compliqué
Deborah76	mais eux quand ils te donnent ta: ton chèque ta fiche de paie ils / ils sont très contents de te donner sept cents euros // et d'être au: à / combien on était // dix euh dix soixante-quinze de l'heure / brut / euh net ça fait euh neuf soixante-quinze
Maude77	même pas ouais
Deborah78	euh: donc euh bon euh bac quatre cinq euh: / ensuite tu cumules les expériences et tout ça: euh / en fait c'est oui ils respectent le: la grille salariale // donc euh qui qui c'est une échelle hein tu as tu as le: salaire bas et puis tu peux après euh monter / bon bah euh ils se fixent sur le bas / voilà / et en fait ils prennent aussi euh / enfin moi c'est un peu le l'impression que ça m'a donnée / beaucoup de débutants /
Maude79	ouais
Deborah80	comme ça ils sont nouveaux / et sur le marché du travail pour discuter avec la hiérarchie euh discuter du contrat / euh: tu sais tu rases un peu les murs tu tu: / enfin tu tu tu commences un peu dans le monde professionnel euh oh je suis chez les grands enfin voilà // donc euh ils / ils prennent ouais moi j'ai j'ai le sentiment qu'ils prenaient des débutants justement pour un peu les: / pas les manipuler mais les: //
Maude81	ouais ouais
Deborah82	enfin bien les faire
Maude83	profiter plus [de:]
Deborah84	[ouais] voilà merci ((rire))
Maude85	((rire))
Deborah86	j'ai soif ((rire))
Maude87	((rire)) tu veux faire une pause euh
Deborah88	non non non
Maude89	d'ac
Deborah90	non mais ça me stresse j'ai peur de dire des bêtises ou de mal parler
Maude91	non: il faut pas que tu aies peur de dire des bêtises / enfin: / tu parles de choses que: moi je connais un peu mais pas de la même manière et enfin tu as tu: tu connais plein de trucs que moi je connais pas enfin j'ai pas moi j'ai jamais travaillé à <i>Organisme4</i> donc / j'entends c'est sûr / tu es pas la première à me raconter des choses comme ça / mais euh: voilà je: je connais pas quoi / ((petit rire))
Deborah92	je pense qu'il faut avoir un sacré caractère / et euh: savoir fixer des limites mais tout en étant euh: / polie enfin: tu vois euh il faut pas se: il faut pas se laisser marcher sur les pieds / euh / en faisant ton travail oui mais voilà enfin savoir poser les limites euh dans: / dans la politesse / moi j'ai eu tendance à: ou bien je m'énervais ou bien je m'écrasais mais j'arrivais pas à trouver le milieu euh: à être euh: / j'é- j'étais pas euh j'étais plus à l'aise quoi au bout de plus ça allait et: // m:- ouais / moi j'étais enfin ça ça allait plus ((petit rire))
Maude93	ouais ouais ouais ouais
Deborah94	j'étais ouais voilà je et je me sentais pas respectée non plus tu vois euh: / alors je sais pas /



	après j'ai eu l'impression que {i:l ; i:ls} // {il parlait ; ils parlaient} mal aux femmes alors c'est peut-être un préjugé que j'ai je sais pas // mais euh: j'ai trouvé que {il ; ils} / ouais que {il manquait ; ils manquaient} de respect aux femmes tu vois enfin
Maude95	j'all- tout à l'heure j'allais te demander si justement tu avais l'impression qu'on te parlait plus mal à <u>toi</u> qu'à d'autres ou si c'était général ou: / donc toi tu tu sentais un peu une différence entre les employées femmes et les employés hommes quoi ? / par moment ?
Deborah96	/ ben je sais pas parce qu'en fait les hommes i:ls / ils avaient plus d'ancienneté dans la boîte / et euh: / enfin ils étaient plus âgés ils avaient une quarantaine d'années / donc peut-être plus de: d'aplomb tu vois et: //
Maude97	oui donc tu penses c'est ça qui euh:
Deborah98	alors je sais pas si c'est ma jeunesse ou si c'est le fait d'être une meuf mais euh: / ouais moi j'ai j'ai eu ouais cette impression que euh /// bah d'être moins reconnue pour euh: mes compétences professionnelles parce que j'étais une m- ouais une femme alors qu'un homme avec les mêmes compétences professionnelles / débutant pareil aurait peut-être eu euh tu vois euh / il bosse mieux / ou enfin / ouais moi je l'ai je l'ai ouais je l'ai un peu vu comme ça ouais
Maude99	après c'est une boîte qui est dirigée par des mecs de toutes façons donc du coup peut-être euh ils sont plus à l'aise i:ls je sais pas quoi euh / [je sais pas hein]
Deborah100	[oui et m-] / bon je vais dire un truc euh: // m- / c'est des Marocains / tu vois et: / je les ai trouvés euh: / je trouvais qu'i:ls qu'ils imp- / c'est normal mais qu'i:ls qu'ils importaient beaucoup leur culture euh: dans le monde du travail / et euh: / ils ont peut-être pas l'habitude de voir des femmes qui travaillent enfin j'en sais rien mais en tout les cas pour moi il y avait une espèce de: / domination masculine euh:
Maude101	ouais ouais / d'accord
Deborah102	mais a- / je me trompe peut-être [mais j'ai j-]
Maude103	[non mai:s] peut-être peut-être pas euh tu [xx pas]
Deborah104	[je sais pas si] ça avait été des: des Français je l'aurais / peut-être pas ressenti pareil / enfin c'est des Français j'en sais rien s'ils sont naturalisés s'ils ont la carte de séjour ou je sais pas quel est leur euh: / mai:s ouais je voyais ça comme ça moi que: / enfin je sais pas euh: / dans le monde du travail euh d'accord on: n'est pas des amis ou quoi ou: familial mais on on dit merci: on dit s'il-te-plaît ou s'il-vous-plaît: ou: / enfin /
Maude105	ouais ouais
Deborah106	mais là non: cét- / c'était des ordres // et il y avait pas de discussion // parce qu'on discute pas les ordres ((petit rire)) /
Maude107	c'était un peu l'armée quoi ((petit rire))
Deborah108	ouais
Maude109	ouais
Deborah110	ouais enfin ouais je sais pas moi je l'ai vu comme ça je l'ai vu une fois c'était une euh / une collègue elle bossait pas euh / dans les locaux où là moi j'étais mais elle était en face et elle elle faisait du soutien scolaire / un problème d'ordinateur / elle est venue euh // sur l'ordinateur de <i>Guislain</i> e la secrétaire qui a un boulot monstre qui doit pas lâcher son ordinateur d'une seconde / euh elle est venue / sur cet ordinateur-là / pour euh faire une imprimante pour imprimer un truc ça lui prenait trois minutes // mais i- / elle était enceinte de euh six mois et demi mais // tu vois <u>bien</u> donc enfin / il / il lui a parlé mais / il lui a hurlé dessus // mais vraiment euh: / tu tu te fais pas chier: qu'est-ce que tu fais là: tu as pas à être là: tu utilises pas cet ordinateur-là: /nanananana/ // mais j'ai <u>halluciné</u> enfin / je je pour moi c'était inconcevable qu'on parle comme ça euh / déjà à quelqu'un euh ta famille tes amis tu parles pas comme ça / dans le monde du travail encore moin:s et: / enfin je ((imitation d'interjection de surprise)) j'étais choquée / et le pire // c'est que personne n'a rien dit
Maude111	ouais j'allais dire cette nana elle a réagi comment du coup ?
Deborah112	elle s'est écrasé:e elle a l'habitude euh: / et elle a pris sa clé usb et: elle s'est barrée / mais euh: / même nou:s euh personne l'a soutenu:e ou personne lui a dit euh / je sais pas enfin du calme quoi c'est bon: elle en a pour deux secon:des euh /
Maude113	huhum

Deborah114	ça / ça x
Maude115	et puis il faut bien qu'elle travaille [elle aussi]
Deborah116	[voilà exa]ctement bah oui
Maude117	ouais / hum
Deborah118	ben oui // °enfin je sais pas° / c'est c'est ça que moi j'ai: // <((ton animé)) tu tu parles pas comme ça à une femme enceinte> <((en riant légèrement)) tu sais pas comment elle va réagir c'est tout>
Maude119	ouais ouais
Deborah120	a:h la pauvre ah ouais non choquée vraiment
Maude121	ouais
Deborah122	ouais / donc c'est ça ouais j'ai: / je sais pas / ou alors euh: // dans la classe <((ton ironique)) il faut parler français hein euh il faut les enc-> majoritairement dans la classe des Marocains hein ils parlent tous ara:be entre eux / dès que tu as euh deux secondes le dos tourné: euh ça y es:t euh ils te parlent en arabe bon / c'est un peu normal en même temps euh c'est plus facile pour eux euh de discuter que de: se: alors je vais chercher ma conjugaison française je vais chercher mon vocabulaire l'autre qui a pas forcément le: / le même niveau: donc il il va pas te comprendre enfin / donc dans la classe / toi tu dois imposer le français même si le dos tourné ils parlent en arabe / et le jour où: / où il y avait le: // euh / il fallait faire le le règlement de la classe // Amin il rentre dans la classe / bon / c'est pas grave hein euh je veux dire il il fait son règlement / en arabe //
Maude123	ouais
Deborah124	je lui ai dit il y a <u>une</u> / euh: elle était quoi / Thaïlandaise // et: deux euh: / /pf/ Tchèques Serbes
Maude125	en tout cas pas arabophones quoi ((petit rire))
Deborah126	voilà / et un Polonais et une Russe
Maude127	ouais
Deborah128	ouais mais /
Maude129	((petit rire)) effectivement / ouais
Deborah130	et toi ton autorité de dire <((haché)) <u>on parle français / en français s'il-te-plaît</u> > il te fait le truc en arabe ((interjection imitant la folie))
Maude131	((rire)) / ouais ouais / ((petit rire))
Deborah132	bah oui
Maude133	et du coup dans ce genre de cas toi tu: oui tu: osais lui dire euh ce que tu pensai:s tu:
Deborah134	/ je lui ai dit euh: / qu'il y avait des personnes euh: de de d'autres nationalités et qui parlaient pas arabe
Maude135	devant le: la classe tu veux dire [tu lui as dit ça]
Deborah136	[ah bah oui] bah bah quand il a commencé à parler en arabe à faire le / parce que c'était le règlement donc i:l fallait quand même que tout le monde comprenne même si en français de toutes façons ils auraient pas compris mai:s / au moins il y avait plus de: d'équité quoi
Maude137	huhum
Deborah138	/ et bah il a continué
Maude139	d'accord
Deborah140	((rire)) <((en riant)) bon euh si vous voulez je je peux sortir hein> ((rire)) / tu m'écoutes pas mais bon
Maude141	vous en avez pas reparlé après ? enfin:
Deborah142	non: non / non il était dans son bureau et: / non non xx / non c'est vrai on: // autant entre collègues entre nous on: / on parlait de: de ce qu'on faisai:t euh des des des bons moments avec les étudiants ou euh: / mais avec la direction non on parlait pas euh / on parlait pas de ça ouais / enfin de toutes façons on se voyait quasiment pas hein euh / on: arrivait euh c'était pour rentrer dans la cla:sse // entre les cours euh: c'était pour préparer le: faire les découpages les photocopi:es euh enfin bon euh / donc euh pas de mom- / il y avait pas <u>une heure</u> de réunion payée ((petit rire)) pour discuter euh des choses qui vont et des choses à améliorer ou des

	choses qui vont pa:s ou enfin
Maude143	hum
Deborah144	donc euh: non
Maude145	entre collègues aussi en fait les moments où vous échangez c'était des moments sur votre temps euh [personnel quoi ouais]
Deborah146	[la pause / la pause du] midi oui entre le sandwich et: / °et la clope / ouais°
Maude147	ouais
Deborah148	ouais
Maude149	ouais ouais ouais non mais je: j'imagine bien / ouais / huhum / d'accord / et: / oui / tu disais euh: ma jeunesse et prendre des débutants mais / toi tu as travaillé dans d'autres euh: trucs avant non toi ?
Deborah150	non j'ai <u>commencé</u> à <i>Organisme4</i> moi
Maude151	oui mai:s / dans / tu as pas travaillé dans d'autres domaines c'était ta formation euh: initiale le FLE ?
Deborah152	non: mais les boulots que j'ai faits avant c'était euh: / du baby-sitting de l'animation: euh /
Maude153	oui mais tu avais quand même un peu une expérience du monde professionnel quoi [c'est ça que je veux dire]
Deborah154	[ouais mais] je me sentais pas euh: non non: c'est tellement peu / si peu / plus d'études plus de ch- ouais de RSA moi j'ai fait du RSA j'avais passé les vingt-cinq ans / et: ouais ouais non: si peu si peu
Maude155	d'accord
Deborah156	je le prends pas enfin / et comme c'est un: / des boulots d'été tu vois des boulots d'étudiant: euh / donc je me sentais pas encore légitime dans le monde du travail quelque part
Maude157	ouais
Deborah158	donc en fait c'est moi hein ma représentation de moi par rapport au monde du boulot hein c'est peut-être pas eux hein // <((en riant légèrement)) ou un peu des deux>
Maude159	((petit rire)) // ((petit rire)) / tu es pas la seule à dire des choses comme ça donc c'est pas que toi quoi / ou alors ils savent chercher les personnes avec qui i:ls / enfin / je sais pas / avec qui ils peuvent faire ça quoi / ((petit rire))
Deborah160	bah oui: oui oui et: alors qu'aujourd'hui euh: / bon euh // disons que je me sens mieux dans mes pompes / et euh: j'ai: j'ai de l'expérience aussi euh ça m'a fait du bien d'aller bosser dans des: / dans dans dans des écoles de langue / parce que ils ont un <u>programme</u> / tu a:s tu as <u>plein de collègues</u> avec qui discuter tu bosses en <u>binôme</u> pour le même euh pour <u>la même classe</u> / euh: / donc tu t'échanges un peu des: des métho:des des rè:gles et tout enfin / donc / et en ayant vu aussi tout le programme de: / A1 jusque: allez B2 / j'ai pas fait de C1 encore enfin si mais en: cours particulier / et ben: / bah j'ai j'ai une meilleure vision de euh / de tout le FLE de tout le progra:mme de toutes les: les règles de grammai:re ou de phonéti:que ou de enfin / de plein de choses tu vois des les cours interna- enfin ça ça m'a beaucoup appris en fait de: / d'aller voir euh: / dans les écoles de langue
Maude161	ouais
Deborah162	ouais ouais j'ai: /
Maude163	c'est des expériences qui t'ont plu euh du coup le: tu m'as dit <i>Ecole6</i> euh: <i>Ecole5</i> et tout ?
Deborah164	bah en fait euh: / ça ça m'enrichit professionnellement moi ça me: donne des: / des ouais d'autres compétences ça me donne euh: / oui plus de: d'assurance euh dans ce que je fais // mais en même temps c'est pas un public que j'apprécie /
Maude165	hum / d'accord
Deborah166	je me sentais mieux moi euh: sept heures par jour avec les migran:ts euh pendant quatre mois // que euh {aller ; allez} pendant une semai:ne euh trois heures tous les matins / avec quelqu'un: euh qui a déjà un bac cinq euh presque il prendrait une méthode euh: un logiciel il apprendrait aussi bien
Maude167	hum
Deborah168	enfin tu sais c'est pas la même euh le même contact euh: / il est là une semai:ne ou: enfin / ou

	des fois i:l / il est là une journée parce que: sur la semaine il va quatre jours à la plage enfin tu vois donc euh: / non ça a rien et comme ils <u>paient</u> aussi hein les gars i:ls paient cher hein les écoles de langue / ils te demandent une espèce de: // enfin i:ls / <u>ce sont des clients</u> / tu vois des clients et toi tu leur proposes un service donc i:ls <((sur un ton ironique)) veulent du <u>rendement</u> quand même hein ils veulent de la <u>qualité</u> : et tu as pas le droit euh / d'être essoufflé:e ou fatiguée ce jour-là euh> ou de: <u>foirer ton cours</u> parce que des fois ben tu / tu le foires et oui ((petit rire)) / <u>non</u> tu as pas le droit on a payé ((elle tape du poing sur la table)) / ((rire))
Maude169	((rire))
Deborah170	((rire))
Maude171	ouais
Deborah172	tu t'éternises à la pause euh: c'est pas possible euh: / <((sur un ton ironique)) on a payé: euh là on a perdu cinq minu:tes> / ils sont pas tous comme ça hein il y en a des vachement bien j'ai fait des belles rencon:tres euh / mais c'est vrai que: / je sais pas c'es:t après c'est une question de: / de personne moi mon tempérament mon caractère je: / me sens mieux dans le <u>social</u> tu vois c'est c'est ouais / ((aspiration de soulagement)) / huhum / ((aspiration de soulagement)) / tu vois / ouais
Maude173	c'est quoi qui te plaît euh tant euh: / face au public migrant ?
Deborah174	/ ba:h les Marocai:nes euh: il y avait beaucoup de femmes hein les Marocaines les Marocains public chaleureu:x euh / au bout de quatre mois mais euh enfin / qu'ils t'ont vue tous les jours euh ils ont vu que tu: / que tu étais là pour <u>eux</u> quoi tu vois que vraiment tu: tu t'investissais beaucoup / euh: // je sais pa:s les: /// ou:ais de de: / /pf/ // bah de te: enfin // pour moi tu es tu es / ba:h je sais pas comment dire / euh: pas plus important mais euh je veux dire euh: / tu as p- / c'est plus important pour eux / que: tu travailles avec eux / qu'avec un étudiant qui: / je te disais peut apprendre sur logiciel tu vois tu sais tu / tu es moins interchangeable enfin euh / ((chuchotement pour me proposer du thé)) / et: / ouais ouais et puis même euh: / c'est bon c'est peut-être oui la durée aussi le fait de les avoir sur la longueur euh: // je sais pas le: mais je me rendais pas compte hein mais euh: / parce qu'à chaque fois on se faisait la bise quand il y en a un qui partait et tout ça / mais quand <u>vraiment</u> j'ai <u>arrêté</u> mon contrat / fin avril / et que: c'était mon <u>dernier jour</u> / à cinq heures là quand on s'est dit au revoir la dernière heure euh: / qu'on a discuté et tout et qu'i:ls bon ben j'ai fait la bise à tout le monde <((en riant légèrement)) aux hommes aussi ils ont fait la bise> / et / mais <u>ils pleuraient</u> // <((ton exclamatif)) c'est fou> même il y en avait une ou deux je me suis dit ouh elle elle m'aime <u>pas</u> et tout je je suis tout le temps sur son dos en train de lui dire arrête de parler arrête de parler / et en fait c'est elle qui pleurait le plus / c'étai:t / ouais impressionnant enfin tu / je sais pas ils ouais /
Maude175	hum
Deborah176	ouais ils ont vu que je transpirais quand même hein toute la journée euh / je me sept heures par jour euh j'étais quasiment tout le temps debout / en train de courir d'un rang à un autre en plus avec plusieurs niveaux / donc bon ben tu envoies un exercice là tu envoies euh / un travail / tu allez vous faites votre travail dix minutes un quart d'heure euh vingt minutes / je m'occupe des autres donc toi tu te reposes pas il faut que tu aies ton cerveau <u>super compartimenté</u> aussi parce que attends eux ils en sont là / eux ils en sont là / bon / ah vous avez fini non: deux secondes encore /
Maude177	((rire))
Deborah178	reli:s un petit peu corrige je suis sûre il y a une faute ou deux / laisse moi deux secondes <u>ah</u> / tout le monde a un travail je me pose sur la table // Deborah ((sourir de découragement))
Maude179	((petit rire))
Deborah180	tu sais je:
Maude181	ouais
Deborah182	c'était fou / ils se rendaient pas je crois qu'ils se rendaient pas compte en fait que: moi je marchais toute la journée alors que eux / ils restaient assis toute la journée mais / pour eux des adultes à mon avis c'était pas drôle non plus tu vois / c'est trop long // et ça manquait ouais de: / de dynamisme on n'avait pas de matériel // on avait un: vieux poste euh pourri qu'on devait s'échanger entre euh trois formateurs donc euh / <((ton plaintif)) à quelle heure tu fais ta compréhension orale ah je peux venir te chercher le poste> / ouais bon / tu vois et: on n'avait pas de: / pas d'ordinateur tu pouvais pas passer une vidéo: ou: enfin / je sais pas euh / je pense

	que: / aujourd'hui là euh moi je me suis j'ai investi tu vois j'ai mon PC peut-être que j'a- euh je de- euh j'achèterai: / un rétroprojecteur ou un truc et euh: / mais ça c'est je l'ai vu dans les écoles de langue en fait j'ai / à: plus de multimédia / que là-bas j'étais: j'étais plus photocopier: euh traditionnel machin
Maude183	tu avais pas le choix
Deborah184	déjà oui et puis // ça me faisait un peu peur je crois tout ça je me disais comment je vais maîtriser euh: une vidéo qu'est-ce que je vais faire là-dessus est-ce que c'est du vrai travail euh / enfin / comment je vais je vais faire le truc quoi // tandis qu'aujourd'hui je sais comment ça fonctionne donc euh: // mais mon premier euh // le premier boulot que j'ai fait là euh quand j'ai commencé en avril jusque juin / FLE / euh j'ai suivi une méthode hein // page dix onze douze treize qua- je je j'étais paumée tu vois je me suis dit <u>au moins</u> avec la méthode il y aura une espèce de:
Maude185	garantie ((petit rire))
Deborah186	de oui de garantie de de cohérence une chronologie euh /
Maude187	ouais ouais
Deborah188	et c'es:t après en fait où euh ah tiens euh j'ai découvert plusieurs manue:ls euh j'ai fait mes petites photocopies mes découpages euh / non ça j'ai pas aimé / ah tiens ça ils le présentent bien euh
Maude189	huhum / du coup tu: avais pioché dans les manuels euh: qui étaient euh à: <i>Organisme4</i> ?
Deborah190	huhum
Maude191	ouais
Deborah192	huhum
Maude193	d'accord
Deborah194	ouais ils ça va ils en ont quand même quelques-uns quoi c'es:t
Maude195	ouais
Deborah196	oui oui bon euh / d'autres écoles de langue son:t mieux chargées hein c'est sûr hein / et après euh moi j'ai fait aussi ma bibliothèque hein
Maude197	ouais / sur fonds propres quoi
Deborah198	bah oui / ouais ouais / non mais euh: à <i>nom-librairie2</i> il y a beaucoup d'occas- hein
Maude199	ouais c'est vrai / ((petit rire)) / ouais ouais c'est vrai moi j'ai fait comme toi j'en ai plein et: <i>nom-librairie2</i> c'est pratique
Deborah200	ben oui tous les occas- / et là à <i>Ecole5</i> ils ont mis tous / les CD / sur clé usb en mp3
Maude201	d'accord
Deborah202	tu chopes la clé usb tu la ramènes une soirée tu la mets / sur ton PC ce qui veut dire que quand tu vas à <i>nom-librairie2</i> que tu achètes un bouquin il y a pas le CD / tu l'as quand même
Maude203	génial
Deborah204	ouais
Maude205	ouais c'est bien / ((rire)) donc toi tu as sur ton PC tous les CD euh de: <i>Ecole5</i> / c'est bon à savoir ((rire))
Deborah206	bah oui / c'est pareil <i>Ecole5</i> ils ont aussi un programme / à la semaine / niveau A1 euh: des enfin / le A1 il est détaillé sur euh: / deux semaines / après tu as le niveau A2 sur euh: / je sais plus enfin euh un certain n- bon / après plus le niveau augmente plus le nombre de semaines est augmente aussi parce que tu sais l'entonnoir là
Maude207	ouais ouais
Deborah208	don euh: // tu peux prendre ça: et aller bosser à <i>Ecole6</i> avec enfin c'es:t c'est un appui aussi quoi / même si des fois quand ils te disent euh: / travaillez le subjonctif euh avec euh: / les médias / bah tu vas chercher dans tous les bouquins et / d'accord le subjonctif il y est mais les médias il y est pas donc euh par contre des fois ça peut être une contrainte aussi
Maude209	ouais / moi j'avais trouvé aussi que des fois c'était euh: un peu genre faites ça / mai:s comment ((petit rire)) elle est où la page du manuel qui correspond à ton idée précise là ((petit rire))
Deborah210	oui / c'est ça

Maude211	du coup euh c'était pas évident pour cette raison-là ouais
Deborah212	ouais
Maude213	je te ressers ?
Deborah214	ouais je veux bien /
Maude215	du coup si tu: / toi là en ce moment tu te dis que tu vas chercher du travail euh: pour septembre
Deborah216	ouais
Maude217	ouais / et du coup tu te: tu penses te pencher / te: oui te diriger plutôt vers euh: / de nouveau plutôt un travail avec les migrants
Deborah218	/ euh: /// moi j'irai là où je trouverai en fait hein
Maude219	ouais
Deborah220	grosso modo euh: / je sais que: à <i>Ecole5 avec prénom-responsable-pédagogique-Ecole5</i> j'ai passé un entretien et elle peut me reprendre pour toutes les saisons euh: jusqu'à tant que la boîte elle ferme
Maude221	ouais
Deborah222	donc euh: il y a pas de souci en septembre euh: je sais que je peux recommencer chez eux / donc j'ai cette espèce de sécurité là euh qui me permet // de postuler ailleurs quoi euh
Maude223	hum / hum / tu penses qu'en septembre ils auront ouais de: de la place pour toi
Deborah224	ouais
Maude225	ouais
Deborah226	ouais ouais
Maude227	ok
Deborah228	oui après euh: peut-être que je vais commencer par euh les matinées / et qu'au bout de: quinze jours trois semaines euh: le: / l'emploi du temps va se charger et je ferai aussi les après-midi:s ou:
Maude229	ouais
Deborah230	oui oui non mais oui / ouais ouais / avec eux ouais tu peux bosser quand même jusque:
Maude231	mi novembre
Deborah232	ouai:s mi novembre ouais / bon mais tu as une concurrence féroce entre: tous les formateurs hein euh / pousse-toi de là que je m'y mette euh: non il faut être tout le temps dans le bureau de <i>prénom-responsable-pédagogique-Ecole5</i> en train de lui dire que je veu:x tu veux bosser euh / à fon:d jusqu'au bou:t que tu as besoin d'argent euh enfin / parce qu'en fait je crois que: / je sais pas comment elle fait /// parce que des fois tu as l'impression que: ton contrat il s'arrête // tu te dis bon bah c'est peut-être qu'ils ont moins d'étudiants /
Maude233	en fait non
Deborah234	alors euh en fait non elle a pris quelqu'un d'autre à ta place / et tu dis ah non mais moi je voulais continuer / parce que moi j'ai arrêté une fois une semaine / et j'ai une fille qui a été embauchée / une semaine / pour reprendre mon groupe / et moi j'aurais pu continuer hein ((rire)) c'est pas un problème
Maude235	ouais ouais / c'est vrai que c'est difficile de comprendre comment ça marche
Deborah236	oui mai:s ouais elle euh /f/ / ouais elle donne sa chance à tout le monde c'est bien ((petit rire))
Maude237	ouais enfin / je sais pas si c'est bien ((petit rire))
Deborah238	((rire))
Maude239	la fidélité c'est pas mal aussi ((petit rire)) / ouais / enfin je pense qu'ils font ça aussi pour se protéger avec les histoires de contrat / de: / de [comment ça s'appelle]
Deborah240	[d'avenant ?]
Maude241	ouais de: durée euh: / de moment où tu dois tu sais en normalement / entre un: entre deux contrats / enfin / à la fin d'un contrat ils peuvent pas te reprendre euh: pendant un tiers du temps de ton contrat // période de carence
Deborah242	ah ouais ?
Maude243	/ [elle t'a jamais parlé de ça ?]

Deborah244	[je sais pas] non non
Maude245	des périodes de carence ?
Deborah246	non
Maude247	bah: c'est normalement l'idée c'est que: c'est pour éviter que les entreprises elles te fassent des: CDD euh: à répétition aux gens / et du coup euh:
Deborah248	oui mais là / c'est des CDD <((ton ironique)) d'usa:ge>
Maude249	mais je sais mais ils appliquent quand même ça pour euh être sûr de se protéger machin / et donc du coup si tu as travaillé euh trois mois / pendant / et que: vous avez même signé un avenant en fait ils ont le droit de faire signer un avenant une fois mais pas deux
Deborah250	hu:m
Maude251	donc si tu as travaillé genre // deux mois / et ensuite avec un avenant d'un mois / donc trois mois au total /
Deborah252	ou:ais
Maude253	pendant un mois / elle te reprend pas / à cause de la période de carence
Deborah254	ah oui donc peut-être en non-dit ça s'est passé comme ça [ouais]
Maude255	[ouais] / mais en non-dit quoi
Deborah256	huhum
Maude257	donc du coup tu peux pas comprendre et tu peux pas: / anticiper pour la prochaine fois et faire en sorte qu'elle te fasse / un contrat long parce que si elle te fait un contrat court elle est obligée de faire un avenant tout de suite /
Deborah258	huhum
Maude259	et après tu es: dans la merde parce qu'elle veut plus en faire un deuxième
Deborah260	huhum / ouais / ouais ouais ouais ouais ouais / donc ouais ouais ben de toutes façons tout ça ça se négocie bon / avec <i>prénom-responsable-pédagogique-Ecole5</i> tu: il y a moyen de bien discuter par contre hein
Maude261	ouais ?
Deborah262	oui oui enfin moi j'ai: je la trouve quand même euh / bien à l'écoute euh bien arrangeante euh / enceinte euh elle m'a pas euh / elle m'a pas embêtée quoi je veux dire je lui ai dit je: / excuse-moi mais je je fais pas les après-midis je fais pas les cours particuliers euh / déjà je vais assurer tous mes internationaux les cours du matin trois heures tous les matins pendant toute la semaine // ba:h elle m'a / mon elle elle elle a été ok là-dessus / alors que sur mon contrat c'était euh plus d'heures quoi parce qu'au début je savais pas que j'allai:s enfin voilà / et: / mon contrat s'arrête pendant je sais plus trois semaines // que je lui dis d'ailleurs je suis enceinte parce que d'ailleurs elle le savait pas je lui avait dit que j'avais de la famille donc je bossais pas l'après-midi tu vois /p/ bah ouais parce que tu vas pas le déclarer avant trois mois on sait jamais des fois que ((rire)) et: / et au final elle m'a quand même repris / alors que j'étais à cinq mois donc euh:
Maude263	ouais
Deborah264	et pour ça je l'ai remerciée parce que euh / toutes les structures l'auraient pas fait tu vois tu sais elle est diminuée euh / ce qui est pas faux
Maude265	oui mais bon
Deborah266	mais pas complètement tu es pas malade non plus donc euh:
Maude267	ouais / ouais / huhum / d'accord donc tu as trouvé que: / tu pouvais davantage euh: / discuter et:
Deborah268	ouais ouais / ouais ouais ouais ouais / pour revenir à <i>Organisme4</i> je suis pas sûre que ça leur aurait plu tu vois hein euh: / oula / et franchement euh tenir euh sept heures par jour déjà tu peux pas discuter ton contrat tu peux pas discuter tes horaires / les sept heures par jour c'est enfin / les vingt-et-une heures de cours c'est sur trois jours trois fois sept heures / tu peux pas les faire trois mati- euh sur les matinées
Maude269	ouais
Deborah270	tu aurais pas euh j'aurais pas pu m'arranger euh tu vois
Maude271	ouais ouais bien sûr / ouais //

Deborah272	je m'en rends même plus compte hein j'ai une pustule au bout du bras
Maude273	((rire))
Deborah274	<((en riant)) je m'en rends pas compte>
Maude275	accrochée ((rire)) / ouais / ouais donc du coup là à la rentré:e tu te dis je peux euh: compter sur <i>Ecole5</i> et je peux chercher ailleurs
Deborah276	ouais / à l'origine euh ouais ouais ouais je: je voulais faire euh: / <i>Ecole8</i> // parce que bon quand même euh: c'es:t c'est attendant à la fac euh je pense qu'ils ont euh / du bon matériel et peut-être euh des: / une pla:ce ou des bons contra:ts ou enfin j'en sais rien / je pense qu'il est réputé et que: ils ont une bonne vitrine même sur euh internet donc euh pas mal de: d'étudiants quoi / c'est une boîte qui marche bien enfin j'en sais rien en fait je connais pas mai:s j'ai j'ai bien envie de: tester là-bas / et euh: comment c'est / il y a il y en a une autre euh <i>Ecole9</i> je crois qui paie pas mal à <i>Ville2</i>
Maude277	hum
Deborah278	donc euh: / essayer d'autres boîtes quoi en fait euh: toujours pareil pour euh: / je pense que plus tu en fais des boîtes et: / mieux tu te sens après dans le milieu professionnel tu vois tu sais tu: // ouais tu tu: / tu maîtrises mieux ouais les bon en même temps c'est une espèce d'insécurité / de toujours se renouveler dans des nouvelles boîtes et tou:t ou de passer des entretien:s et tout ça mais en même temps ça te: /// ouais ça t'apporte des expériences euh: // enfin: /// enfin je sais pas c'est peut-être un défi tu sais de: découvrir euh / se mettre euh: ouais se mettre en insécurité je sais pas si c'est bien mais en même temps euh: / je sais pas ça me fait avancer enfin tu vois euh / j'en sais rien / mai:s oui avec u:ne forte envie de retourner chez des migrants parce que ça je le fais euh: / c'est pour avoir du boulot / mais les migrants je le ferais en bénévolat si j'avais de l'argent de côté quoi tu vois mai:s / tellement c'es:t c'est ça que j'ai envie de faire donc si tu me dis <i>Organisme16</i> et <i>Organisme3</i> <((en riant)) je vais noter / je vais postuler> / même si derrière ils ont des contrats précaires et:
Maude279	/pf/ / les mêmes contrats précaires qu'ailleurs moi j'ai l'impression / enfin c'est précaire partout quoi
Deborah280	un tout petit peu moins bien payé je pense / quoique après
Maude281	il faut que tu ailles voir parce que je sais pas mais / je pense que tu as essayé là où c'était le pire
Deborah282	ouais ouais
Maude283	donc du coup euh:
Deborah284	<i>Organisme4</i> et <i>Ecole5</i>
Maude285	ouais
Deborah286	c'est ceux qui paient le moins ((rire))
Maude287	du coup euh: je suis je sais pas hein je s- je: / je suis: il faut que tu ailles voir toi / mai:s j'ai l'impression que c'est quand même un peu mieux euh: / chez les nouveaux qui ont le marché quoi
Deborah288	huhum / c'est pour ça je te dis <i>Ecole9</i> ils paient bien
Maude289	oui
Deborah290	pareil euh <i>Ecole10</i> ils paient mieux aussi: euh
Maude291	et <i>Ecole11</i> aussi / en fait tout le monde paie mieux qu' <i>Ecole5</i>
Deborah292	voilà
Maude293	<((en riant légèrement)) c'est simple> / ouais ouais ouais / après les: c- durées de contrat c'est pareil mai:s tout le monde paie mieux qu' <i>Ecole5</i>
Deborah294	là ils sont passés à: // onze euh: ((petit rire)) onze soixante
Maude295	ils ont augmenté à <i>Ecole5</i> ?
Deborah296	j'ai commencé à onze vingt et:
Maude297	ah /wow/ quarante centimes [de l'heure]
Deborah298	°[et là je suis] à onze soixante / ouais ouais° / et le pire c'est que je pense que les CDI sont payés comme nous / parce que nous on a augmenté en même temps que les CDI
Maude299	d'accord / non mais c'est vrai que tout le monde est payé pareil au moins là-dessus y a pas de lézard ((petit rire))



Deborah300	mais l'ancienneté
Maude301	ouais / ouais ouais
Deborah302	c'est pas normal normalement plus tu as d'ancienneté mieux tu es payé
Maude303	huhum
Deborah304	enfin normalement
Maude305	je sais pas ça si les CDI sont payés pareil mais ce qui est sûr c'est que: enfin moi j'avais eu le sentiment qu'elles avaient beaucoup plus de contraintes / et que du coup euh:
Deborah306	elles sont <u>submergées</u>
Maude307	ouais
Deborah308	moi je veux ah non / on me propose un CDI à <i>Ecole5</i> je le prends pas / ah non: / pour non non / pour euh: donner encore des heures comme ça pas payées chez moi / <((ton moqueur, citant des propos entendus)) il faut préparer l'apéro du vendredi midi> / oui ben: // déjà tu: / l'apéro du vendredi midi euh tu sais des fins de: mois là / tu es pas obligée d'y aller tu es pas payée pendant cette heure-là <((exclamation)) c'est mon heure de pause>
Maude309	ouais
Deborah310	mon heure de:
Maude311	sauf que si tu y vas jamais enfin / moi je me disais que si j'y allais jamais euh: c'était pas:s montrer euh: / une implication: machin
Deborah312	ouais / moi j'y suis allée une fois / sur les: /pf/ un an que je suis restée en: cumulant les contrats euh / sur un an j'y suis allée une fois /
Maude313	oui [donc en fait]
Deborah314	[ça m'intéresse] pas je j'ai / /pf/ je suis pas payée je vais pas aller
Maude315	ouais ouais c'est ça toujours sourire ((petit rire))
Deborah316	discuter avec les étudiants que déjà j'ai dans la classe non mais c'est bon
Maude317	ouais
Deborah318	non mais là je prépare je fais mes découpages je prépare mes cours pour la semaine d'après: euh enfin
Maude319	bien sûr / le [vendredi c'est le jou:r]
Deborah320	[y a pas de temps] à perdre ((rire))
Maude321	c'est clair c'est le jour stratégique le vendredi et après tu pars en week-end quoi ((petit rire))
Deborah322	voilà c'est ça ouais / oui et puis pour euh: être serein le lundi: euh pas te charger le samedi ou dimanche euh / tu fais tout ça le vendredi pour le / tu en as préparé deux lundi mardi / et voilà
Maude323	moi j'essayais ouais / ça / avoir préparé les deux voire trois premiers jours de la semaine
Deborah324	ou au moins: / fait tes recherches tes: photocopies on fera les collages plus tard
Maude325	oui oui
Deborah326	voilà / ouais ouais /
Maude327	ouais
Deborah328	et là j'ai: là j'ai mes classeurs hein A1 B2 / j'ai quasiment euh survolé tout le programme
Maude329	ouais
Deborah330	je repars il y a deux trois trucs qui ont changé ou moi j'ai envie de faire autrement
Maude331	ouais
Deborah332	mais sinon là j'ai j'ai moins de boulot vu que:
Maude333	moi je suis comme toi ouais
Deborah334	j'ai déjà le cours /
Maude335	les structures de cours qui correspondent à chaque tableau là
Deborah336	huhum
Maude337	je les ai: je les ai pas / tous traversés mais ceux que j'ai traversés je les ai bien archivés ouais ((rire))
Deborah338	ben oui / eh oui / sauf si tu as le malheur d'être en décalé [avec ton binôme ((rire))]

Maude339	[ouai:s alors là c'est la merde il faut tout recommencer] ((rire)) / ouais
Deborah340	ou s'il est arrangeant bon / ça peut aller
Maude341	ouais / mais si lui il est comme toi enfin: / je veux dire s'il a les mêmes trucs que toi ((petit rire))
Deborah342	ouais
Maude343	ouais
Deborah344	non: mais ouais le: je vais postuler à <i>Organisme16</i> ouais / tu as raison
Maude345	ouais
Deborah346	ah oui ouais
Maude347	ouais ouais bah il faut essayer de toutes façons / pui:s au moins ils ont ton CV quelque pa:rt et: si jamais après il se passe un truc genre un: congé maladi:e ou maternité ou je sais pas quoi euh / ils te connaissent quoi / ouais ((petit rire))
Deborah348	ouais ouais / mais bon là ça me fout un peu les: les boules hein de: / ça fera euh: /pf// dix mois que j'ai arrêté en septembre /
Maude349	ouais
Deborah350	que j'ai pas donné de cou:rs que je suis pas dans une classe euh / j'ai l'impression d'avoir perdu un peu les: / les mécanismes tu vois les automatismes et tout ça / et euh: / enfin il fau:t il faut s- il faut repartir quoi
Maude351	ouais
Deborah352	et je me dis ouais peut-être que en:tre deux exercices dans un moment de creux // qu'est-ce qu'il fait à la crèche est-ce que ça va ((rire)) tu vois j'ai: / enfin je / bon i:l
Maude353	ouais / ça t'effraie un peu euh:
Deborah354	bah / le les le / d'être moins performant / parce que j'ai eu une longue pause / et: et entre deux d'avoir des moments de: / ((exclamation)) tu sai:s / ouais de penser ouais
Maude355	ouais
Deborah356	°je sais pas / bon on verra°
Maude357	((petit rire))
Deborah358	<i>Sam</i> il me dit de reprendre à mi-temps
Maude359	ouais
Deborah360	si je reprends à <i>Ecole5</i> de reprendre
Maude361	que les matins ?
Deborah362	que les matinées ouais de: d'y aller tranquille quoi
Maude363	ouais
Deborah364	alors que moi j'étais partie pour euh: / bah s'il faut payer la crèche euh: c'est pas que les matinées / je pense qu'on a des aides de la CAF j'en sais rien
Maude365	ouais il faut regarder les crèches c'est pas / trop cher il me semble / le problème c'est de trouver une place par contre
Deborah366	huhum
Maude367	((petit rire)) choupinet ((petit rire)) il dort pas finalement alors
Deborah368	ben non ((rire))
Maude369	((rire))
Deborah370	il écoute
Maude371	ouais
Deborah372	il écoute
Maude373	((petit rire)) / ok / et: / alors je voudrais revenir un peu plus du coup sur ton expérience à <i>Organisme4</i> / sur euh: // les: enfin je voulais / pendant un an là les différentes personnes que tu a:s rencontrées le: je veux dire le public / les stagiaires / les migrants / euh: est-ce que tu avais le sentiment qu'ils étaient bien / euh: / en France à <i>Ville2</i> dans leur vie ?
Deborah374	((silence))

Maude375	((rire))
Deborah376	//// euh: /// je pense que c'est euh: // un sacré voyage qu'ils ont fait une sacrée expérience pour eux de de: / de s'installer comme ça de quitter son pays de s'installer euh: dans / dans un autre pay:s euh / pour y vivre quoi c'était tu viens pas en vacances
Maude377	hum
Deborah378	c'es:t / pour la plupart c'est quand même euh: / une réflexion avec un projet de vie // euh: d'améliorer hein enfin de de: tu vois de d'avoir des meilleures conditions / euh: / beaucoup de jeunes filles euh futures mamans beaucoup de femmes enceintes / qui voulaient euh: / une bonne scolarité pour leurs enfants
Maude379	ouais
Deborah380	euh:
Maude381	ça c'est des choses qu'elles te disaient
Deborah382	ah oui oui oui euh: / moi euh moi c'est l'école euh une bonne école des bons hôpitaux euh: pour la santé / de mes enfants / euh: // les personnes âgées euh: mais vraiment âgées euh: / les les / les alpha soixante ans là euh // /pf/ déjà el- elles / elles parlent pas français / bon euh enfin c'est pas le problème vu que tu es là pour apprendre mais / je veux dire e- elles c'est / plus compliqué pour mais elles / bredouillent même pas le bonjour le: enfin c'est vraiment la la la / niveau A0 quoi / euh: / que les les les autres euh: / plus jeunes un peu ils on:t / ils ont été <u>mi</u> -scolarisés en: arabe mi en français enfin i:ls / ils ont / toute petite base quoi ils / voilà / et: je pense que pour elles euh: / oui ça me faisait de la peine je me disais qu'es:t-ce qu'e- / je je comprenais pas ce qu'elles faisaient là en fait euh: / c'est un regroupement familial elles sont là parce qu'elles ont leurs enfants ici / mais elles ont pas d- / plus de mari j'ai eu des veuves / alors quelle est votre situation familiale / les grosses larmes et tout ((soupir)) pardon c'est vrai j'avais oublié enfin:
Maude383	((soupir))
Deborah384	je te reposerai plus la question
Maude385	ouais
Deborah386	et / pour elles euh c'était / en plus alpha donc il fallait leur apprendre à lire à écrire / des personnes âgées qui ont des grosses lunettes que toi tu travailles sur du tout petit / non pour elles je / je sais pas elles étaient là avec leur fi:lle ou: / mai:s rentre au pays quoi enfin: / là tu es dan:s / dans ton HLM là dan:s /pf/ parquée un peu: tu vois dans ton quartier euh / bon c'est bien parce que tu a:s / tu as tes voisins tu tu / c'est un peu familial quand même le quartier euh / ça te rappelle un peu le: mais bon
Maude387	hum
Deborah388	non pour les jeunes euh: je pense c'était un vrai projet / ah euh: pour leurs enfants je te dis scolarité santé / et pour travailler aussi
Maude389	hum
Deborah390	elles étaient mariées hein euh: dix-huit ans mariée hein enfin: / ouais ouais m- <u>mais</u> j'ai eu des jeunes aussi euh: / qui connaissaient la CAF
Maude391	ouais
Deborah392	ouais voilà ouais moi mon mari travaille euh: / mais toi tu: on on va travailler le CV là / bah non on travaille pas le CV euh: j- / tu veux pas travailler ? / bah non il y a la CAF
Maude393	((petit rire))
Deborah394	ah ? / mais tu sais la CAF euh: / il faut donner de l'argent à la CAF pour qu'elle puisse redistribuer tu sais comment ça fonctionne ? / ben d- / tu dis qu'en fait ton mari euh ce qu'i:l / l'argent euh qu'il gagne euh il y en a une partie qui: qui rentre dans la CAF pour que <u>toi</u> tu enfin tu vois bon c'est bien tu le récupères mai:s ((petit rire)) / donc elle c'est c'est oui des fois voilà euh / certaines euh: / sont venues avec un peu le: / l'idée de vivre comme au Maroc en fait
Maude395	hum
Deborah396	et d'autres non complètement de: / ouais de s'émanciper hein de: // d'aller dans la vie active euh:
Maude397	hum / de de vivre comme au Maroc / euh: mais ici / parce qu'il y a la CAF euh: les hôpitaux l'école et tout // enfin c'est ça que tu sentais un peu de:

Deborah398	non je veux dire de vivre comme au Maroc d'être femme au foyer: euh / et de pouvoir te le permettre parce qu'il y a la CAF et donc que tu tu:
Maude399	ouais ouais
Deborah400	tu auras bon euh: financièrement ça va être euh un petit peu: ça va être serré hein je veux dire tu vas pas vivre comme un pacha mais euh: / tu pourras le faire tu vois
Maude401	ouais // d'accord
Deborah402	et / san:s ambition professionnelle
Maude403	ouais ouais ouais
Deborah404	sachant que: // enfin j'en sais rien euh je suis pas féministe mais je veux dire les les femmes françaises euh: / se sont un peu battues quand même pour aller au travail tu vois et aujourd'hui euh: // c'est presque déplacé d'être femme au foyer aujourd'hui tu vois /
Maude405	du coup toi ça te dérangeait un peu euh de les: voir euh: se se prendre prendre ce rôle-là et se dire euh: qu'il y avait pas d'autre euh: idée euh:
Deborah406	non on: respecte son choix / tu vois il y a il y a une forme de respect pour euh: / pour toutes les volontés euh bon / mais euh: si on peut / euh par les copines / euh: / ou par euh: / la rencontre des Françaises et tout ça / l- lui apporter quelque chose qu'elle / qu'elle / auquel elle pensait même pas tu vois parce qu'en fait ça tombe el- / elle dit ça parce que / elle avait jamais pensé autrement /
Maude407	ouais
Deborah408	bah pourquoi pas et puis si: elle continue femme au foyer ben / c'est pas grave mais elle aura entendu un discours / après elle en fait ce qu'elle veut hein
Maude409	ouais // ouais ouais
Deborah410	est-ce qu'elles sont bien en France ? /// je pense que les hommes ils ont plus de pressions /
Maude411	ouais
Deborah412	ben i:ls oui euh de chercher du travail / l'homme va travailler gagne de l'argent euh: / travaille au noir euh enfin travaille sur les chantier:s euh / enfin / des métiers précaires euh: physiques euh: // mais eux s:e: comment dire / ont pas la même insertion euh: / <((ton légèrement forcé)) intégration> / que les femmes tu vois / les femmes ça va être par leurs enfants euh: / à l'école // que: je pense que les hommes / ils vont rencontrer plus de collègues euh: / ou de: patron:s ou de: / boîtes d'intérim ils auron:t / une insertion plus professionnelle et: / ils vont rencontrer plus de Français enfin à mon sens que euh les: / les femmes qui qu- / qui s'occupent de leurs enfants / sauf si elles veulent travailler là elles euh: / elles vont enfin elles vont être au contact de: des Français quoi
Maude413	hum / donc l'insertion ça passe par le contact des Français
Deborah414	// ben je pense que c'est une forme de: sécurité et tu en as besoin quand euh tu: / changes de pays / de retrouver une communauté / d'être euh: entrainé soutenu par euh: / ta commun- enfin: les les gens de ton pay:s qui vont parler comme toi: euh / la même langue / c'est à la fois euh un soutien et c'est aussi un frein je pense à l'ouverture du monde extérieur
Maude415	hum
Deborah416	enfin du l'ouverture dans dans le: / dans le pays dans lequel tu t'es installé quoi
Maude417	hum
Deborah418	/ c'est beaucoup de: // de préjugés hein sur la France / ils ont des idées / qui sont pas forcément vraies hein ils se prennent des claques hein quand ils arrivent ici hein
Maude419	tu parles de quels préjugés ?
Deborah420	ben ils i:ls / ils pensent quand même que: / ils vont avoir un bon logemen:t euh: alors qu'en fait ils sont parqué:s euh dans des vieux appart- euh: // vétustes / euh: / je pense que: ils pensent que leur mari va trouver un: bon travail euh: / oui ils trouvent du travail / mais euh: / bon c'est sûr il est mieux payé qu'au Maroc mais le niveau de vie est pas le même et donc euh avec tout ce qu'il faut payer en France euh: / tout compte fait il a pas plus quoi
Maude421	hum
Deborah422	je pense que la vie marocaine elle est plus cool / enfin plus cool plu:s // plus de solidarité dans le voisinage euh c'es:t / c'est ce qu'elles reproduisent quan:d elles ils sont entre eux / mais euh:

	nous c'est quand même une société euh: dure quoi t- enfin: / individualiste tu v- enfin il faut: / il faut être armé quoi pour euh: survivre <((en riant légèrement)) dans la ville> euh: / tu vois connaître toutes les structures euh aller euh se confronter euh: / à tous les: / que ce soit aux administration:s ou au:x / aux DRH pour postuler trouver un emploi et tout s- ça / ça marche par réseau c'est bien de connaître des gens mais quand tu les connais pas bah tu: / tu vas faire valoir tes compétences c'est toujours un: // c'est <u>dur</u> quoi tu vois
Maude423	hum / ouais / et du coup tu avais l'impression que les gens que tu rencontrais ils étaient euh insérés intégrés comme tu disais là ou: // et par quoi ça passait euh: //
Deborah424	par l'école / euh: par euh <i>Organisme4</i> / euh: elles habitaient pas toutes le même quartier: elles s- avaient / bon: / il y avait une tranche d'âge de dix ans d'écart euh: je parle pas des retraitées euh: / et: je pense qu'entre elles elles se sont <u>revues</u> après elles se <u>revoient</u> elles euh: / si elles se croisent sur le marché: ou si elles se: / ouais elles ont leur téléphone euh: elles ont leur contact euh: / par l'école je pense que déjà se voir quatre mois euh: / vingt-et-une heures semaine elles se ça ça fait des copines / elles ont des <u>bonnes</u> familles aussi en France hein ils ont plus de famille que moi <u>ici</u> / euh: // je sais plus c'est quoi le ((petit rire))
Maude425	moi ma question c'était est-ce que tu: avais le sentiment que du coup i:ls ils et elles étaient euh: insérés / intégrés euh //
Deborah426	bah // je sais pas si eux ils se prennent la tête avec ça tu vois / je pense qu'ils vivent leur quotidien: i:ls / euh: / moi je s- je l'au- j'aurais le sentiment qu'ils le sont pas suffisamment // euh: parce qu'ils ont un périmètre un peu délimité tu vois ils vont pas voir plus loin / mais je pense que eux ils se sentent bien
Maude427	hum
Deborah428	si c'est ça être intégré c'est se sentir bien
Maude429	ouais / d'accord / donc un périmètre de: tu veux dire de connaissance ? un peu limité / de co- de de:
Deborah430	bah géographique aussi hein dans le quartier: euh: / quand tu leur dis que: il y a <i>Quartier3-Ville2</i> que tu peux prendre le tramway: euh /
Maude431	ouais
Deborah432	et qu'on: je leur ai fait euh / orientation euh tout droit à gauche à droite euh: / et qu'on a visité euh: / <i>Quartier4-Ville2</i> tu vois / par le: avec la carte en faisant la carte regarder les rues et tout ça / ben: tu as l'impression qu'elles découvriraient euh le <u>centre-ville</u> hein
Maude433	ouais
Deborah434	alors que: un touriste euh qui: c'est la première chose qu'il fait ((aspiration)) // c'est pour ça qu'aujourd'hui avec plus d'expérience euh: je sortiraient beaucoup plus
Maude435	ouais
Deborah436	je: peut-être je miserais moins sur la langue / que sur le: // l'ouverture la liberté euh / il y en a une qui m'a dit / que: / elle était contente d'être en France parce que: / entre autres / ça ça se limite pas à ça hein / que euh: quand elle est à l'arrêt de bus / c'est une jeune fille hein elle a: une vingtaine d'années euh voilée enfin tu vois euh / quand elle est à l'arrêt / très jolie / à l'arrêt de bus / il y a personne qui la regarde et on l'embête pas
Maude437	huhum
Deborah438	au Maroc / quand elle est à l'arrêt de bus toute seule hein dans la même condition toute seule / il y a des voitures qui l'arrêtent et qui la traitent de pute
Maude439	huhum // ((petit rire))
Deborah440	j'étais enfin c'est <u>surprenant</u> tu vois parce que toi ça te semble tellement normal
Maude441	ouais
Deborah442	d'être à l'arrêt de bus de te promener en tant que meuf toute seule et tout
Maude443	sans euh / et pas voilée ((petit rire))
Deborah444	pas voilé:e euh enfin /
Maude445	ouais
Deborah446	tu voi:s d'avoir ta liberté de sortir de faire tes courses d'aller au bar de: / d'aller travailler tout ça // et je pense que: / c'est con / mai:s / tu vois avoir une prof / jeune / et fille / devant elle parce

	qu'on avait quasiment le même âge oh allez j'étais un peu plus vieille / mais euh: bon à peu de choses près c'était à peu près pareil / qui / elle voyait que: / j'étais pas /vwajl/ / pas voilé:e que je travaillai:s que: que / tu vois / ça leur donnait euh peut-être /
Maude447	hum
Deborah448	une envie peut-être une motivation euh:
Maude449	ou en tout cas une légitimation quoi
Deborah450	j'espère pas une <((en riant légèrement)) frustration> ((rire))
Maude451	((rire)) / pourquoi une frustration ?
Deborah452	bah de peut-être pas pouvoir le: [le fai:re]
Maude453	[ah]
Deborah454	ou de pas y ê:tre ou de: / t- une jalousie enfin / par le: l'envi:e et d'être frustrée de pas le faire tu vois
Maude455	hum / hum ((petit rire provoqué par son bébé))
Deborah456	((paroles adressées à son bébé))
Maude457	ouais / et est-ce que du coup tu fais une différence entre ces deux mots être inséré et être intégré ?
Deborah458	((silence et moue))
Maude459	((rire)) / c'est dommage que je te filme pas parce que tu: <((en riant légèrement)) tes têtes elles sont elles sont vachement intéressantes> ((rire))
Deborah460	non: mais c'est de la philo: tu vois euh: / faut que j'ouvre le dictionnaire alors insertion: intégration: euh /
Maude461	non mai:s / cherche pas à avoir une réponse qui soit celle du dictionnaire justement / est-ce que toi euh tu: / tu: les utilises l'un pour l'autre ou est-ce que tu fais une différence et:
Deborah462	((silence)) / je pense que j'utiliserais plus facilement inséré que intégré /
Maude463	ouais
Deborah464	intégrer quelqu'un quelque part tu vois / insérer p- ça a peut-être moins de connotations // parce que c'est une insertion socia:le professionnelle scolaire / que intégré je sais pas je: / ouais j'aurais plus tendance à utiliser insertion qu'intégration / <((ton pompeux)) intégration> même le mot tu vois les syllabes elles sont plu:s / plus rugueuses
Maude465	hum / d'accord // ((petit rire face à sa moue)) <((en riant)) c'est joli ce que tu dis>
Deborah466	((sourir de soulagement)) / c'est bon / <((en riant)) autre question>
Maude467	((rire))
Deborah468	celle-là: j'ai répondu ((petit rire)) je pense que je vais avoir dix-huit
Maude469	((rire)) / et: oui est-ce que du coup euh: en fait toi quand / non tu as quitté <i>Organisme6</i> avant qu'il y ait les histoires de français langue d'intégration bien avant / et tu: as assisté par contre à la: / la présentation: que Anne Vicher avait faite / ouais / c'est le seul contact
Deborah470	je crois qu'on s'est vues hein ((rire))
Maude471	ouais / ouais ouais / ouais ouais non mais je me souviens bien / ((petit rire)) / et:
Deborah472	je croyais que c'était une question tu sais
Maude473	non non non c'est pas une question je me souviens bien / qu'on s'était vues et: et du coup c'est le seul contact que tu as eu avec euh: ce: ce <u>dossier</u> -là on va dire / ou est-ce que tu a:s //
Deborah474	euh: je crois que j'ai reçu des mails euh: d' <i>Organisme5</i> parce que je suis dans leur euh base de données
Maude475	ouais
Deborah476	donc euh: j'ai dû en entendre parler euh par <i>Organisme5</i> qui faisait euh: cette formation / avec cette espèce de pression que: euh / si tu avais pas la: formation FLI euh: donnée par <i>Organisme5</i> ou alors le DU ou le master euh: / tu pourrais plus travailler avec les migran:ts enfin ou ça allait être plus compliqué: avec le label des associations et enfin: les associations structures euh: / pas bénévolat hein mais euh:
Maude477	organismes de forma[tion]

Deborah478	[formation] voilà // euh: donc euh moi j'avais du temps libre euh j'ai vu qu'il y avait euh cette conférence j'y suis allée / je travaillais pas donc euh / c'était avant la saison ou je sais plus où j'étais mais
Maude479	ouais c'était au mois de mai c'était il y a un an à peu près en fait
Deborah480	ouais / ou j'étais entre deux contrats enfin bon
Maude481	hum
Deborah482	et: j'ai c- / moi euh j'ai <u>fait</u> la formation euh: /
Maude483	FLI ?
Deborah484	<i>Organisme5</i> ouais FLI
Maude485	d'accord
Deborah486	ouais ouais j'ai fait les: / deux fois deux jours là avec euh une période de creux avec euh un dossier à faire euh et tout ça / ça je l'ai fait mais / comme j'étais pas dans une structure /
Maude487	ouais
Deborah488	euh: / de formation pour migrants euh: / c'était à mes frais
Maude489	hum / du coup tu as payé combien pour faire cette formation ?
Deborah490	ah bah c'est quatre fois quatre-vingt-dix euros
Maude491	ouais
Deborah492	donc ça te fait <((ton ironique)) trois cents soixante euros> / ((petit rire)) pour euh: un truc qui j'espère euh: sera rentable un jour parce que je sais même pas si l:- le FLI aura un avenir / parce qu'ils te disent que la formation <i>Organisme5</i> là des quatre jours / euh: / elle est valable deux ans / c'est une espèce d'attestation valable deux ans / donc derrière ça te donne / <u>un</u> module ou deux / pour le DU et le master mais euh: est-ce qu'il y aura des masters développés quelque part je sais même pas s'ils le: / si ce truc FLI euh: / va pérenniser ou va se développer: ou: tu vois / parce que je fais des recherches sur internet à part le DU à Pau / et euh le master à Nanterre euh /
Maude493	et à Nancy aussi
Deborah494	à Nancy aussi
Maude495	hum / non mais c'est vrai il y en a peu
Deborah496	je sais même pas si c'est à distance
Maude497	je crois que: à Nanterre tu peux le faire à distance ouais / je crois / ((petit rire)) / ouais / et: cette formation du coup tu en euh / tu l'as trouvée intéressante ?
Deborah498	((silence)) / bah en fait ça t'a: / quand tu as déjà travaillé avec des migrants tu es pas complètement euh: novice tu vois / tu tu as quand même déjà euh: un bon recul euh: // tu sais quand même déjà euh sur quoi euh travailler avec eux / enfin euh tu tu: travailles pas pareil avec un migrant qu'avec un étudiant: t une semaine euh: / donc tu tu essaies de coller plus à leur euh quotidien ou à leurs besoins enfin tu vois c'est ce qu'on t'apprend en FLE quoi quels sont les besoins des:
Maude499	bien sûr
Deborah500	des des: / des stagiaires quel que soit le stagiaire ou euh: / tu tu t'adaptes euh à sa tranche d'âge euh tu t'adaptes à: / à ses volontés euh enfin ce qu'il veut faire après quoi / et: / en fait c'était une espèce de: // on te parle du: du du référentiel FLI / c'était une es- / b- / ouais enfin moi je l'ai vu comme ça en fait / si tu avais pas bien imprégné en lisant le référentiel là on t'en:
Maude501	d'accord
Deborah502	on te le: on te l'exprime bien quoi tu vois
Maude503	on te fait une explication de texte quoi
Deborah504	voilà
Maude505	d'accord
Deborah506	aussi euh: / avec euh euh: / les les les nouveaux papiers là tu sais euh il faut euh / bon attends là-dessus parce que j'ai des: trous de mémoire avec ça / euh:
Maude507	tu veux dire les trucs de naturalisation
Deborah508	voilà / <((ton scolaire et hésitant)) comme en fait maintenant / c'est plus la Préfecture qui te: /

	qui te donne l'attestation en langue mais c'est l'organisme de formation <u>donc</u> le formateur / qui va être examinateur> alors qu'en fait euh il y a un peu: conflit d'intérêt parce que tu l'as eu en cours / tu vas pas dire qu'en plus tu as mal donné tes cours qu'il a pas appris et que tu vas euh: // tu vas pas lui donner c'est c'est de ta faute un peu <((en riant légèrement)) s'il a pas le niveau requis tu vois>
Maude509	hum
Deborah510	donc euh: / et en fait ils t'apprennent à: / puisque ça ça faisait partie du dossier euh: à rendre pendant le temps libre euh / avant la deuxième session de faire euh: / une évaluation
Maude511	ouais / d'accord / donc en fait première session de deux jours / explication de texte euh: du du référentiel je veux dire / et entre les deux / préparation d'une évaluation / en en groupe c'est ça non vous avez travaillé en p- [en: / individuellement ?]
Deborah512	[non / certain:s] en groupe oui je pense
Maude513	d'accord
Deborah514	euh moi je l'ai fait tout seul
Maude515	d'accord / d'accord
Deborah516	donc euh: oui il fallait faire euh fallait trouver les supports ou créer tes supports / euh: / expliquer dans quelles conditions ça se passe euh: c'est-à-dire euh: le temps de pause entre chaque question: ou euh:
Maude517	d'accord
Deborah518	donc il fallait faire l'épreuve collective euh de compréhension orale / et euh: les questions pour l'épreuve individuelle euh:
Maude519	de production orale
Deborah520	de production orale ouais merci
Maude521	((petit rire))
Deborah522	et et sachant que euh: donc il fallait faire aussi les corrections
Maude523	ouais
Deborah524	les grilles d'évaluation comment tu évalues la compréhension orale comment tu évalues la: l'expression orale / euh: / et c'est après en fait qu'ils t'ont expliqué euh quand on a rendu nos papiers le troisième jour là / notre travail que: ou le quatrième ils nous a dit qu'en fait on aurait pu faire une euh: / une grille d'évaluation progressive / du: A2 au B1
Maude525	d'accord
Deborah526	euh: / parce que nous on a fait une grille d'évaluation euh A2 / il l'a ou il l'a pas ou:
Maude527	A2 ?
Deborah528	ou B1: euh
Maude529	B1 ouais
Deborah530	je sais même plus
Maude531	c'est B1 le niveau mais
Deborah532	voilà / il l'a ou il l'a pas tu vois / alors qu'en fait il nous a expliqué euh ce troisième ou quatrième jour / qu'on aurait pu faire genre i:l il arrive à: soixante pour cent bah il a le niveau A2 / et il arrive à quatre-vingts pour cent il a le niveau B1 ben il aurait pu nous l- / tu vois il aurait pu mieux nous le <u>dire</u> quoi euh on / on aurai:t
Maude533	ouais
Deborah534	plus réfléchi à ça quoi
Maude535	d'accord / ok / du coup les deu:x enfin donc / on a parlé des deux premiers jours / et les deux jours d'après c'était uniquement euh sur euh le: / votre évaluation
Deborah536	retour de not- de notre travail / ouais re- et: ça prenait un temps fou
Maude537	ouais
Deborah538	retour de notre travail
Maude539	pour chaque euh groupe ou: personne qui avait fait quelque chose
Deborah540	hum huhum / ouais



Maude541	et tu as eu des retours euh: que tu as trouvés satisfaisants sur ce que tu avais fait / enfin ça t'a au moins apporté ça euh
Deborah542	le tru:c c'est qu'on était nombreux à ma session
Maude543	ouais
Deborah544	que moi je suis un peu timide / et que j'ai pas présenté <((en riant légèrement)) mon travail parce que hop c'est l'heure de partir> ((petit rire)) donc d'un côté j'étais soulagée parce qu'en fait je je je je bouillonnais à ma place je savais pas où me mettre / et en même temps euh: aujourd'hui je me dis mai:s / quelle note j'ai eu tu vois est-ce que c'est bien est-ce que c'est pas bien fait et tout ça euh / et ça a été aussi euh je / pense qu'il y avait des gen:s un peu: / enfin des des bonnes personnes bon comme à toutes les formations tu vois les formateurs ils sont bien / et euh ((petit rire)) / qui on:t dit qu'ils se sentaient pas euh capables d'être euh: / producteurs / de: <u>d'examens</u>
Maude545	hum / tu veux dire les formateurs / pas / les formateurs qui te formaient <u>toi</u>
Deborah546	non
Maude547	mais / <u>vous</u> [dans le groupe]
Deborah548	[non non] / pas euh: <i>Sylvain</i>
Maude549	ah c'est <i>Sylvain</i> qui faisait ça d'accord
Deborah550	oui <i>Julienne</i> était déjà partie
Maude551	d'accord // <i>Julienne</i> était déjà partie elle travaille / plus chez <i>Organisme5</i> <i>Julienne</i> ? / ah j'étais / ça doit ah putain j'ai loupé ça ça fait un an alors qu'elle y travaille plus ?
Deborah552	ouais je sais plus à quelle période elle est partie euh: juin je crois / elle est à <i>Ecole12</i>
Maude553	d'accord / d'accord ah dis donc je savais pas parce qu'en plus hier j'ai j'ai parlé d'elle à quelqu'un enfin à un- à: la personne avec qui je faisais un entretien en lui disant / si tu as besoin de renseignements sur le FLI je pourrais te donner son contact parce qu'elle elle veut faire son mémoire de master 2 sur le FLI
Deborah554	plutôt <i>Sylvain</i> je pense ouais
Maude555	ok / ouais mais <i>Julienne</i> elle a quand même sûrement des trucs à dire si elle a envie
Deborah556	oui
Maude557	d'en parler mai:s
Deborah558	ah oui oui puis peut-être même euh: plus détachée parce que justement elle euh: / elle elle est moins dans la propagande euh: / faites
Maude559	tu sais pourquoi elle a: elle est partie ? ou:
Deborah560	bah parce qu'elle donnait des cours euh: déjà à <i>Ecole12</i>
Maude561	ouais
Deborah562	euh:
Maude563	à <i>Ecole8</i> aussi / surtout
Deborah564	<i>Ecole8</i> ?
Maude565	ouais
Deborah566	ah bah peut-être
Maude567	ou peut-être je mélange / [vas-y / je t'en prie continue]
Deborah568	[et: pour moi] je pensais que c'était <i>Ecole12</i> / elle donnait des cours là-bas euh: / à des étudiants euh bon donc c'est s- c'est très euh / enfin: / étude de textes euh vocabulaire technique euh:
Maude569	d'accord
Deborah570	je sais pas l'environnement les médias euh / et: il y a / elle a un bon niveau euh et il y a une place de: // responsable pédagogique qui se dégageait / donc en fait elle s'est positionnée là-dessus et elle a eu le boulot
Maude571	d'accord / donc elle est partie plus parce qu'on lui proposait mieux ailleurs pas parce qu'elle en avait marre euh: enfin ou qu'elle euh: voilà
Deborah572	franchemen:t euh: / si elle devait cumuler <i>Organisme5</i> et <i>Ecole12</i> euh: en donnant des cours déjà euh / elle était bien chargée

Maude573	ouais
Deborah574	euh: / là / elle / elle est / je pense qu'elle est <u>que</u> responsable pédagogique elle fait pas de cours derrière / parce que moi ben elle m'avait proposé des cours mais j'ai pas postulé je me suis dit je vais me barrer dans trois mois euh laisse tomber / donc je je / je repo- je la recontacterai euh: là en septembre / et: / elle me disait que c'était l'usine à gaz pareil <i>Organisme5</i> quoi
Maude575	hum
Deborah576	c'est comme <i>Organisme6</i> tu vois tu es: / tu es au charbon quoi / elle ils font tout /
Maude577	ouais ouais / d'accord / ok
Deborah578	et: voilà oui euh pour euh ta: collègue qui fait son: / thèse ?
Maude579	master
Deborah580	master / je pense qu'elle aura p- euh que <i>Julienne</i> sera plus libre parce qu'elle es:t de: / critiquer ou de dire les vraies choses / que euh: <i>Sylvain</i> qui lui forcément a besoin de travailler / donc euh de: / de vendre euh sa formation FLI quoi
Maude581	parce qu'en fait <i>Julienne</i> moi la dernière fois que je l'ai croisée c'était bah: à la présentation où on s'était vues / donc il y a un an à peu près donc elle y était encore en fait
Deborah582	oui / parce que [moi elle m'a fait les deux premiers jours]
Maude583	[moi j'ai plus de nouvelles de-] / ouais d'accord ok / ok
Deborah584	et quand j'ai vu <i>Sylvain</i> pour les: les jours quatre et: trois et quatre / je lui fais alors <i>Julienne</i> comment ça va et comment s'est passé son: / ((elle tape sur la table))
Maude585	ouais
Deborah586	sa se:
Maude587	elle t'avait dit qu'elle postulait quoi euh
Deborah588	bah oui puisque moi euh quand je faisais mon FLI euh: / à la pause comme ça discrètement hop elle me dit que euh je pourrais faire des cours
Maude589	d'accord / ok
Deborah590	donc euh: / et euh: je lui fais °alors ça s'est bien passé pour elle° est-ce qu'elle a eu ce qu'elle voulait et tout il m'a dit dit oui oui oui oui / je pense qu'elle a arrê- elle peut pas faire les deux elle est / à trente-cinq heures là-bas donc euh
Maude591	ouais / d'accord
Deborah592	mieux / ça y est une stabilité quoi et puis un boulot euh: moin:s
Maude593	sûrement mieux payé aussi
Deborah594	moins surmené euh ouais voilà / hum
Maude595	d'accord / d'accord bon donc toi / si on revient à cette histoire de formation FLI tu as pas eu de retour en fait sur ce que tu avais fait quoi donc tu sais pas si euh:
Deborah596	non
Maude597	si ton évaluation elle était bien: elle était elle aurait pu marcher: elle aurait pu: / convenir
Deborah598	non / non non // et: oui euh: / et en plus / ((aspiration)) tu as cette formation: on te <u>valide</u> la formation FLI des quatre jours <i>Organisme5</i> là euh
Maude599	c'est validé comment d'ailleurs ?
Deborah600	par la présence
Maude601	ouais
Deborah602	être présent aux quatre jours
Maude603	ouais
Deborah604	<((ton très affirmatif)) c'est un minimum> / <((en riant légèrement)) et:> et euh le: comment on dit ?
Maude605	l'implication ?
Deborah606	non
Maude607	la participation
Deborah608	rendre / le rendu / rendre tes: ton le travail qui était demandé

Maude609	d'accord / d'accord / mais sans retour après / le fait que tu l'aies rendu / euh ils ont dû aussi regarder un peu s'ils trouvaient que c'était bien ou pas / et hop ils ont validé
Deborah610	bah écoute euh c'est ce que je disais justement euh à: à ma collègue euh: formatrice / je lui fais mais tu as pas à stresser / quel que soit euh le: la qualité de ton travail rendu / tu valides ta formation <((ton scolaire)) tu as rendu ton travail>
Maude611	d'accord
Deborah612	bien ou pas bien //p// parce qu'el:le trouvait que c'es:t qu'il manquait des tru:cs qu'elle était pas au poin:t que: ça allait pas ce qu'elle faisait tout ça: elle a dû le faire euh: en huit heures elle a pas eu le tem:ps son sa structure lui a pas dégagé du tem:ps euh / pour qu'elle fasse le trava:il enfin bon / donc elle l'a fait entre deux cours euh un week-en:d euh // <((ton exclamatif)) on s'en fout> / tu as rendu ton: travail <((ton ironique)) il est mal fait c'est pas grave tu as validé>
Maude613	d'accord
Deborah614	stresse pas / ok
Maude615	((petit rire)) / ok
Deborah616	elle me fait ah tu le prends bien et tout je fais non mais c'est surtout pour moi que je dis ça <((en riant légèrement)) enfin tu vois> comme ça ça va: / mais je pense que je l'ai bien fait
Maude617	ouais
Deborah618	enfin:
Maude619	oui en tout cas tu as fait toi tu as fait comme tu pensais que c'était bien après c'est dommage de pas avoir de retours parce que tu peux pas savoir si tu as bien pensé ou pas quoi
Deborah620	oui mais parce que je me suis pas lancée non plus / [sinon j'aurais]
Maude621	[non mais d'accord]
Deborah622	pu avoir un créneau euh: et puis ça aurait été quelqu'un d'autre euh qui aurait pas pu le faire parce que le temps était [limité on était trop nombreux]
Maude623	[bah voilà ils pourraient prévoir] faire en sorte que tout le monde puisse euh avoir un retour / ou alors un retour [écrit à la suite du truc]
Deborah624	[ouai:s] / j'aurais bien aimé / et j'aurais bien aimé une attestation là tu vois parce que pareil je leur envoie des mails à <i>Organisme5</i> / je voudrais une attestation comme quoi j'ai [cette formation-là]
Maude625	[c'est un minimum]
Deborah626	ce module et tout / ou au moins si jamais je dois postuler ou montrer mon: / mon diplô:me / ou: si je fais le DU: ou le master 2 ou quelque chose euh [vous avez vu j'ai:]
Maude627	[bien sûr ils vont te la demander]
Deborah628	voilà / ben ils me la renvoient pas
Maude629	bah il faut que tu t'accroches pour ça parce que c'est un minimum vu le prix [que tu as payé euh]
Deborah630	[voilà / oui:] / alors que les autres sont subventionnés par leur structure tu vois / mais pas moi
Maude631	ouais / ouais ouais / du coup tu l'as suivie en même temps que Mélanie ou c'était pas la même session
Deborah632	non non [non c'était pas la même session]
Maude633	[non c'était pas la même session] d'accord
Deborah634	non
Maude635	d'ac ouais non il faut que tu la: que tu la récupères cette attestation c'est clair
Deborah636	oui oui
Maude637	ouais ouais / ((petit rire)) il faut pas oublier quoi
Deborah638	non non t'inquiète
Maude639	((petit rire))
Deborah640	j'oublie pas
Maude641	d'ac / et: et est-ce que du coup euh ce: / puisqu'en fait on parlait avant de: intégration / dans français langue d'intégration il y a intégration / est-ce que toi c'est un: / enfin qu'est-ce que tu

	qu'est-ce que ça t'évoque qu'est-ce que tu en penses de cette euh / appellation: du contenu aussi du référentiel de / de tout ce truc
Deborah642	((silence)) / moi ce que j'ai bien aimé c'est que ça nous a: / enfin / moi ça m'a permis de mieux me: me recadrer me recentrer / sur les besoins du migrant /
Maude643	ouais
Deborah644	euh: de me res- / ouais / de me mettre une espèce de structure euh: // peut-être un petit peu de se détacher du du: du A1 A2 / de la progression euh: // euh / linguistique enfin: tu vois / et: / de travailler plus euh par tâches / donc en fait euh i:l / moi euh ce que ça m'a apporté c'est / le: / le côté euh actionnel / pédagogie actionnelle que je: maîtrise pas / moi j'étais dans la co-pédagogie euh: communicative là / et / donc ça euh je trouve ça pas mal en fait euh: travailler par tâche / et comme c'est des adultes euh: / enfin bon les étudiants aussi hein mais / j- / tu peux pas le faire à <i>Ecole5</i> que: / dans cette structure-là tu tu pourras le faire tu pourras le mettre en place je l'ai pas encore fait hein / ça demande un boulot énorme / je pense qu'une fois que tu as / tes supports euh que tu as fait quelques sessions de formation que tu as déjà un peu euh: / du travail à ressortir ça te demande moins / mais je trouve c'es:t c'est pas mal ce ce: / ça ça en fait ça me pousse à aller là-dedans dan:s dans cette pédagogie actionnelle tu vois par tâches / une mission à accom- même si on le faisait déjà un peu: euh / tu prends rendez-vous euh chez le médecin par téléphone tu vois euh oui mais pourquoi bah parce que mon fils est malade / enfin / donc tu le faisais déjà un peu quoi mai:s c'est moins / je l'expliquais peut-être moins tu vois aujourd'hui peut-être que je serais plus dans le concret euh: /
Maude645	hum
Deborah646	ouais
Maude647	d'accord / ça t'a: rappelé ce truc-là et / fait approfondir cette approche-là quoi
Deborah648	ouais / ouais ouais / oui euh: // euh: / cibler euh / bon c'est un peu: c'est un peu se moquer des: des formateurs hein parce que: on est quand même euh: // enfin on essaie quand même de d'être euh au plu:s près des besoins euh / tu vois de leur quotidien quoi / donc euh ils von:t ils je sais pas je dis une bêtise mais ils vont au marché ils vont à la CAF ils vont à la Préfecture / euh: / ils vont chercher du travail ou ils vont / à l'école / et ben tous ces thèmes-là ils sont abordés / et tous les: // toutes les tâches ou les les: comment on dit //
Maude649	je sais pas / je j'aimerais bien t'aider mais je
Deborah650	bah qu- / tout ce pour quoi ils y: ils y vont tous / et ben on: on le travaille ça tu vois
Maude651	donc se mo[quer des formateurs parce qu'on]
Deborah652	[c'est une piqûre de rappel]
Maude653	le faisait déjà
Deborah654	c'est une piqûre de rappel euh ça fait jamais de mal / euh: moi je venais de passer euh enfin je venais de de finir mes études <u>donc</u> j'avais déjà entendu parler de ça de du: / du: communicatif du du:
Maude655	ouais
Deborah656	actionnel / d'autres non / <u>donc</u> / hétérogénéité des formateurs euh c'es:t c'est pas mal non plus pour tout le monde tu vois
Maude657	hum / ouais ouais / d'accord
	<b>((interruption de 1:19:55 à 1:20:23 pour qu'elle s'occupe de son bébé))</b>
Maude658	ouais donc là s- oui / la formation: tu trouves que enfin tu m'as dit quand même se moquer un peu des formateurs parce que euh: parce qu'on: vous répète des choses que vous savez un peu déjà / mais en même temps c'est utile des fois de les réentendre quoi / en gros
Deborah659	// huhum
Maude660	ça te va comme [((petit rire)) reformulation]
Deborah661	[ouais ouais / c'est un bon résumé] / et ce qui: oui et c'est surtout que ça te donne une euh: // /f/ / une charge de travail supplémentaire euh il faut que tu produises / euh: l- l- le contenu de l'examen /
Maude662	hum
Deborah663	tu as peut-être pas les compétences de: de faire un: / un examen tu vois euh je veux dire ça c'est

	réservé à au CIEP qui l'envoie euh: / pour le le le: / ((elle claque dans ses doigts))
Maude664	le DELF et le DALF ?
Deborah665	voilà c'est ça ouais / donc ces gens-là i:ls enfin /f/ / je sais pas i:ls font ça euh ils se concertent entre eu:x i:ls / c'est leur boulo:t à côté peut-être qu'ils donnent des cours je sais pas ou: ils
Maude666	si ouais
Deborah667	tu vois je enfin / oui parce que pour b- bien cibler mai:s / après déjà il faut que ta structure / elle te dégage du temps / pour te permettre de faire la production de cet examen tu vois c'est ça te prend pas sur ton temps de prépa de tes cours / donc tout ça c'est une négociation avec ta structure / et après euh: passer l'examen / toi ça t- enfin je sais pas ça te met un stress parce que tu te dis attends euh / si j- s'il l'a pa:s il est mal noté / euh ça a des conséquences sur ses papiers à la Préfecture et tout ça / ou euh: / si je tu es: tu es seul formateur dans ta structure / tu peux compter que sur toi pour faire l'examen / euh: alors que / donc tu l'as eu en classe et en plus tu le: juges tu l'évalues tu sais c'est ce que je te disais euh conflit d'intérêt quoi / euh: / si tu es deux ou trois peut-être que tiens euh lui je l'ai eu en cours c'est toi qui vas le: l'examiner quoi
Maude668	hum / ouais ouais
Deborah669	c'est déjà ça ça peut aider ou alors euh bon / compréhension orale euh c'es:t / c'est cocher en général euh: la bonne réponse tu vois même si la réponse elle est orale aussi /
Maude670	oui parce que j'allais te dire comment est-ce que tu avais géré euh le fait que: il y en ait qui sache pas lire et écrire dans l'examen
Deborah671	// euh: / moi j'ai fait euh: les questions à l'oral / et les réponses à l'oral / donc euh: j'en sais rien euh
Maude672	tu veux dire tout était oralisé [tout était dit / mais les réponses]
Deborah673	[tout était à l'oral]
Maude674	elles devaient se: faire euh: sur papier ?
Deborah675	et sur / et le problème c'est ça c'est que: j'avais euh / donc j'avais un grand un / pour la question un / avec quatre avec euh trois ou quatre carrés euh je sais plus / euh / A B C D / et donc ils devaient cocher tu vois / et déjà donc il fallait qu'ils reconnaissent un A B C D // normalement: en trois cents heures un alpha quand même il <u>commence</u> à comprendre sachant que tu les as entraînés aussi / donc bon voilà / et en fait pour euh: // pour pas privilégier euh: ceux qui sont dans l'écrit / et dans la lecture / euh: / j'ai pas mis les questions écrites et j'ai pas mis les réponses écrites /
Maude676	hum
Deborah677	alors je sais pas si c'était bien ou pas puisque j'ai pas eu <((en riant légèrement)) de retours mais en tous les cas je l'ai fait comme ça tu vois> / et avec mon vieux euh: //
Maude678	dictaphone
Deborah679	mon vieil enregistreur là et tout tu entendais la voix la respiration le crépitement et tout c'éta:t / c'était une épreuve hein de: de poser / en: je sais pas ça ça dure euh: une minute trente / ou non peut-être un peu plus parce qu'il y a des pauses entre deux / donc en fait il faut que tu chronomètres tes pauses entre le: qu'il y en ait à peu près en même / le même temps de pause entre chaque question tu vois
Maude680	hum
Deborah681	et /f/ donc c'est c'est pas évident euh: / toi avec ton petit matériel chez toi euh
Maude682	bien sûr
Deborah683	donc j'ai même un logiciel ou j'ai bidouillé un peu les: /
Maude684	le fichier audio euh
Deborah685	ouais quand ça crépitait et tout / donc ça te demande euh: ouais non c'est / et donc il y avait des: / les collègues formateurs là critiquaient euh: justement qu'ils étaient pas euh: / habilités ou: compéten:ts ou ils se sentaient pas de de: de faire ça quoi / parce que euh: selon / c'était euh la: la demoiselle de: de <i>Ville38</i> qui me disait ça / euh: je sais plus si c'était <i>Ville38</i> ou <i>Ville39</i> enfin bon un bon quartier bien: bien difficile / oui euh mettons euh: / il l'a pas l'examen / ça conditionne qu'il a pas les papiers à la Préfecture / j'ai le cousin le grand frère et euh: tout le quartier là qui: / me crève un pneu à ma voiture ? enfin tu vois

Maude686	et encore / <((en riant légèrement)) c'est gentil ça> / ouais ouais
Deborah687	donc euh /pf/ / pression quoi
Maude688	hum
Deborah689	alors que là un centre d'examen euh /
Maude690	hum / ouais ouais bien sûr / ouais
Deborah691	donc ça c'est un peu euh:
Maude692	ça c'est le problème du coup de cet examen ouais / dont tu es en train de me parler / après euh: // plus généralement sur euh le / contenu du référentiel ou la présentation qu'en avait fait Anne Viche:r et / est-ce que tu as aussi euh: est-ce qu'il y a des choses qui t'on:t // marquée ou qui t'on:t // fait réfléchir ou
Deborah693	// ah ben: c'est sûr hein ouais / bah je pensais euh: c'est enfin tu tu vois que tu mets quand même l'accent sur euh français langue d'intégration / c'est sûr que le terme intégration euh: // en fin de compte quand toi tu es: tu es formateur prof de FLE euh: tu t'adaptes à tous les: / à tous tes publics / donc euh: // c'est pour ça je te disais je préférerais insertion / c'est c'est moins connoté /
Maude694	ouais
Deborah695	et: il est très euh: très en lien avec euh / le la: la politique de Sarkozy qui était euh: / à l'époque / hein / c'est fini / donc euh: enfin / ça ça court encore aujourd'hui mais tu vois tout ça c'est super politisé en fait euh:
Maude696	tu penses qu'il signifiait quoi ce terme dans dans cette euh: / dans ce sigle-là / français langue d'intégration /// tu lui donnes tu lui attribues une signification de la part des gens qui ont créé ça ou:
Deborah697	((silence)) bah / moi je pense que: / parce que c'est <u>langue</u> / c'est c'est le français qui est la langue qui t'intègre
Maude698	ouais
Deborah699	alors que tu peux être intég- enfin tu tu tu es intégré euh: / même si euh j'en sais rien je: je sais pas tu tu tu fais du baby-sitting à domicile en parlant que euh arabe et berbère / à tout ton voisinage et euh pourtant euh / tu côtoies tout ton quartier: euh / et pourtant tu maîtrises pas la langue / ou si peu / tu vois et: pour- et et mais tu as quand même une vie sociale ou: // enfin: / donc euh c'est / en fait c'est pas le problème moi de intégration c'est le fait de coller le mot langue à intégration tu vois
Maude700	ouais / ouais
Deborah701	euh: /pf/
Maude702	pour toi c'est pas pertinent de: les associer autant
Deborah703	/ bah tu peux maîtriser la langue et pas être intégré / tu peux ne pas maîtriser la langue et être intégré donc euh: / tu as des Français euh qui sont Français français tu vois qui sont allé:s qui ont été scolarisés euh enfin voilà / puis qui sont pas plus intégrés que ça enfin tu sais
Maude704	comme / enfin /
Deborah705	qui sont isolés quoi qui sont euh: je /f:/ qui qui qui: / qui cumulent des années de chôma:ge euh qui petit à petit euh: / ont des vies un peu euh: chaotiques euh tu sais qui qui ont / qui ont pas construit de famille qui se sont isolés qui: / qui ont pas confiance en eux qui ont pas trop d'amis euh: / perte de confiance euh va pas dans le milieu professionnel donc chômage qui s'allonge euh / ben ils sont pas intégrés eux enfin:
Maude706	hum
Deborah707	<((en riant légèrement)) je vois très bien de qui je parle>
Maude708	<((en riant légèrement)) d'accord ok> ((rire))
Deborah709	((rire)) non mais c'est parce qu'on essaie de soutenir un ami tu vois qui qui proche des quarante-cinq ans et ça fait dix ans de chômage / et tu tu: / parce qu'il a eu une / une vie familiale où il a eu à un moment donné un: / une cassure avec euh: sa fe:mme et ça l'a ravagé et: / et qu'aujourd'hui il est dans un malheureux petit studio d'étudiant et qu'il qu'il voit pas de perspective tu vois / qu'il est complètement euh: / recroquevillé euh: / familial socialement je te parle par les a[mi:s par les]

Maude710	[ouais ouais ouais] bien sûr
Deborah711	les activités culturelles sportives et tou:t euh / p- puis professionnellement c'est c'es:t / donc / tu vois c'es:t / que tu sois français ou étranger euh: / l'intégration euh: c'est pas la langue hein il parle bien français mais /
Maude712	ouais ouais / d'accord / ok / ok / je vois bien ce que tu veux dire ((petit rire)) / euh: [je sais pas trop quelle heure il est]
Deborah713	[mais c'est] / mais c'est un plus je veux dire euh: quelqu'un qui va aller dans un entretien euh: / qui va parler français enfin je te parle des étrangers des migrants / ben forcément i:l / il aura plus facilement du trava:il euh / parce que bon euh enfin faut pas se leurrer hein on peut vivre par le travail sinon tu tu: tu enfin / il faut de l'argent pour euh vivre tu vois / donc il faut travailler / donc euh: si tu as une meilleure maîtrise de la langue euh tu pourras progresser professionnellement / ce ce sera moins un frein
Maude714	ouais ouais / oui oui non mais je comprends bien que tu dis pa:s non plus que ça sert à rien / mais que en tout cas il faut relativiser le lien entre les deux quoi
Deborah715	huhum
Maude716	ouais / ouais ouais
Deborah717	hum
Maude718	ok / euh: il faut que je vérifie l'heure / parce que:
Deborah719	treize heures sept
Maude720	d'accord bon va pas falloir que je tarde trop / mais peut-être aussi que: tu commences à avoir faim et que je te: j'étire ton temps ((rire)) / tu as envie de faire pipi mais vas-y vas-y on peut faire une pause hein / tu veux que je le prennes ou:
	<b>((interruption))</b>

***Fichier 2 (Deborah me demande de remettre en route l'enregistreur car elle pense soudain à une chose qu'elle voudrait dire)***

Maude721	vas-y ((petit rire)) / c'est parti
Deborah722	je pense que: / on était tu voi:s en période euh pré-électorale tout ça ou euh: / et que en fait il il a mis son: / il il a visé par euh le l'in- le mot intégration: euh / les les migrants euh c'est c'est une manière en fait de de mettre l'accent vachement sur sa politique tu vois de le que le: le migrant est un problème / et que c'es:t c'est pas con- il est pas considéré comme une personne qui peu:t apporter: ou qui / enfin c'est c'est c'était en lien avec sa politique et tou:t et je pense que: / ça c'était plus électora:l euh pour euh / élargir euh la droite euh: sur euh: / le côté droit tu vois que euh en fait que de penser réellement euh / à la personne et au côté euh: / intégration dans la société lui c'était pas le problème de l'oc- / parce qu'en fin de compte on a bien vu qu'il y a pas eu plus de subventions / pour qu'i:ls maîtrisent la <u>langue</u> tu vois / on lui a pas donné les moyens de: de de mieux euh // de mieux maîtriser c'était juste en fait une espèce de de bouc-émissaire tu vois et: / voilà pour moi c'est politique
Maude723	huhum / d'accord / xxx ((rire))
Deborah724	((rire))
Maude725	bah en fait j'ai peut-être un peu une dernière question et après je vais te laisser tranquille / euh: est-ce que tu as vécu à l'étranger en fait toi du coup ?
Deborah726	non: j'ai <u>pas</u> cette expérience-là: euh non non non:
Maude727	ok / donc tu as pas l'expérience inverse / d'être toi-même euh: /
Deborah728	en insécurité linguistique non
Maude729	oui: ou en: en tout cas pas dan:s pas viv- vivant pas dan:s ta culture d'origine quoi
Deborah730	/ ouais oui oui oui non / non / non non
Maude731	tu as migré de <i>Ville40</i> à ici quoi
Deborah732	ouais / ce qui m'a déjà semblé énorme
Maude733	ouais ?
Deborah734	et j'ai déjà mis euh beaucoup de temps à: // /pf/ / à me: ouais

Maude735	((petit rire))
Deborah736	ouais enfin j'étais pas préparée tu vois ou je: / mais je pense que: / à <i>Ville40</i> j'aurais pataugé tout pareil enfin:
Maude737	d'accord
Deborah738	j'étais paumée dan:s dans dan:s / je savais pas où aller / donc que ce soit ici ou là-bas mais ici ça m'a j- ça a été plus compliqué parce qu'encore moins de repères / mais même l'orientation hein pour aller au supermarché c'était compliqué tu vois dans dans la ville et tou:t / tu es tout seul tu as pas d'amis tu as pas de fami:lle / enfin / donc oui j'avais pas la culture quoi que la culture de <i>région-large</i> euh: / c'est pas la même que: celle chez nous enfin / chez nous ((petit rire)) c'est pas le même pays tu sais
Maude739	((petit rire)) / ouais
Deborah740	s- / déjà ça m'a semblé / compliqué
Maude741	ouais
Deborah742	mais c'est une question de personnalité aussi il y a des gens qui l'auraient mieu:x vécu tu vois qui: / qui s- / enfin qui l'auraient pas pris pareil donc euh:
Maude743	oui oui / peut-être mai:s / ouais
Deborah744	aujourd'hui je suis armée
Maude745	ouais / tu es venue euh pour ton ami ? ou tu es venu:e d'abord euh ici et tu l'as rencontré [après]
Deborah746	[non non] non on est tous les deux de <i>Région6</i>
Maude747	vous êtes tous les deux de <i>Région6</i> [non mais tu m'as dit que]
Deborah748	[oui oui:]
Maude749	ses parents étaient à <i>Ville41</i> donc [du coup je me: suis dit]
Deborah750	[non i:l] / comme ses: sa sœur aussi a déménagé donc les enfants ont déménagé ils se sont rapprochés des enfants ouais
Maude751	d'accord / donc vous êtes venus ensemble ici euh:
Deborah752	à un an de décalage ouais
Maude753	d'accord
Deborah754	il est venu avant / je l'ai rejoint / sinon c'était ça ou:
Maude755	lui il est venu pour le boulot
Deborah756	ou tchao bye / pour les études
Maude757	ouais ouais ok
Deborah758	et puis bon euh: quelque part euh: / c'est très bizarre hein mai:s moi dans ma représentation je me voyais pas vivre en <i>Région6</i>
Maude759	d'accord
Deborah760	donc déjà je j'avai:s s- / ce truc que j'allais bouger / aprè:s euh entre le dire et le faire il y a eu une / un fossé tu vois / et: hum / j'ai: j'ai utilisé le fait d'être étudiant / des facs il y en a dans toutes les villes / c'est quand même plus facile de trouver un: petit logement étudian:t euh et tout ça donc euh: / s- les études euh m'ont facilité le déménagement que si tu as déjà un boulo:t euh // ou que tu es: chômeur euh ou RSA machin euh: / pour te faire accepter dan:s dans un petit studio c'est plus compliqué / parce que étudiant / tu as les:
Maude761	garants parents
Deborah762	voilà tout ça
Maude763	ouais / d'accord / ok / tu es venu pour le: à quel moment au moment du master encore avant ?
Deborah764	ah non non non:
Maude765	bien avant
Deborah766	oula oui je suis venue euh: / pour ma: L3 de sociologie
Maude767	d'accord / ah tu as fait une licence de socio ok / ok
Deborah768	ouais ouais ouais
Maude769	et après / [tu as fait un: mas-]
Deborah770	[aprè:s no man's] land



Maude771	((petit rire))
Deborah772	après qu'est-ce que j'ai fait en licence pourquoi j'ai fait socio euh: / passer des concours euh pas trop de confiance dan:s les concours j'y arriverais pa:s
Maude773	tu fais- tu passais quoi comme concours ?
Deborah774	bah je voulais être prof / hein tu vois donc c'est pour ça que au min- enfin:
Maude775	donc instit / tu as passé ?
Deborah776	ouais euh non non je l'ai pas fait / [non non mais non:]
Maude777	[tu l'as pas passé]
Deborah778	mais je le: mais je me suis même / même pas aventurée / une représentation de soi que de toutes façons tu y arriveras pas donc pourquoi y aller tu vois / et: / une espèce de: hum //
Maude779	oui
Deborah780	cafouillage de: enfin voilà une période un peu:
Maude781	d'ac
Deborah782	et après euh / ((claque dans ses doigts)) bah i:l / j'ai été soutenue par des assistantes sociales euh qui m'ont dit tu as du potentie:l enfin tu sais qui m'ont valorisée quoi donc euh: /j'ai repris des études euh le: le: le M1 FLE là / et suite à ça au final euh j'ai trouvé plus rapidement du travail que euh: / parce que je savais parce que j'étais motivée j'ai eu des meilleures notes euh: / en M1 FLE qu'en: / qu'en toute la socio quoi donc euh:
Maude783	d'accord / ok / cool ((rire))
Deborah784	ouai:s ouais ouais / ouais ouais
Maude785	on finit par trouver /

## 16. Entretien avec Lydie – 28 mai 2013 – Ville2

Durée : 1h56

### Contexte de l'entretien

Nous nous retrouvons place de la Comédie à 14h et nous installons à une table dans un café. En ce qui me concerne, je sors d'un entretien assez long avec Deborah. Il pleut des cordes et je n'ai pas de parapluie, la situation n'est donc pas très confortable.

J'ai rencontré Lydie en contexte professionnel en 2011. Elle était alors une amie de *Naima*, avec qui je travaillais. J'ai eu l'occasion de remplacer Lydie et de l'entendre parler de son travail, et me fais une idée assez positive de ses compétences et de son implication dans son métier. Si je l'ai contactée pour un entretien, c'est grâce à une rencontre fortuite sur un de ses lieux de travail, où elle intervient pour *Ecole8*.

L'une comme l'autre, nous n'avons pas eu le temps de déjeuner : nous trouvons donc un café qui accepte que nous mangions nos sandwiches. Il nous faut donc parler en mangeant.

Le café est très bruyant, d'autant qu'assez vite des gens s'installent tout près de nous. Leur présence me dérange : j'ai du mal à me concentrer sur ce que Lydie raconte car j'entends ce qui se dit à la table d'à côté, des histoires d'argent et de travail facile (j'ai l'impression qu'il s'agit d'une présentation / intronisation de nouveaux dans un cercle de jeunes à but lucratif, c'est assez mystérieux ; en tout cas, il semble que les présentateurs visent à convaincre leurs recrues de les rejoindre en leur expliquant tous les avantages). Je demande donc à Lydie de changer de table au bout d'une heure et quart, lorsque nous avons fini de manger et que je juge que je ne peux plus supporter le vacarme.

À l'issue de l'entretien, j'ai le sentiment que la fin de l'entretien, sur le FLE et le FLI, est intéressante car elle contient des contradictions internes.

D'autre part, Lydie a une façon de parler, tout au long de l'entretien, qui marque peu de pauses pour réfléchir, mais qui construit tout en parlant en continu.

### Transcription

#### Fichier 1

Maude1	est-ce que du coup tu pourrais me: parler de ton: de ton travail / en fait ?
Lydie2	en tant que: professeur de FLE ?
Maude3	en tant que prof de FLE enfin / en fait / quand je pose cette question les gens ils se demandent de <u>quel</u> travail
Lydie4	oui voilà
Maude5	et je trouve que c'est intéressant en même temps parce que justement personne n'a <u>un seul</u> travail / et du coup est-ce que tu peux me / me décrire comment tes différentes expériences elles / se sont suivies et: / intercalées et:
Lydie6	ah ça dépend si tu veux que je parle uniquement: du FLE parce qu'enfin sinon les expériences je vai:s aller rapidement quand même sinon
Maude7	bah tu peux oui peut-être aller un peu vite [sur le début pour savoir d'où tu viens]
Lydie8	[ouais ouais / parce que sinon au niveau de la:] la formation j'ai: j'ai une formation de maîtrise LEA
Maude9	d'ac
Lydie10	parce qu'au départ tou:t je voulais tout faire sauf être prof ((rire)) et euh en anglais et en italien / pour faire de la traduction finalement ça a pas trop marché et comme j'ai été dans le circuit éducation nationale pour euh / parce que j'étais pionne / du coup ça s'est enchaîné avec un poste de remplaçante de maître auxiliaire / c'est un statut de l'éducation nationale / je sais pas s'il existe encore mais bon euh / à mon époque il existait / donc voilà donc je suis devenue euh par la: enfin par la force des choses et je me suis laissée entraîner <((en riant légèrement)) dans ce genre de trucs> / en: je suis devenue prof de: comment / collègue et lycée / en: français et en anglais / mais majoritairement en anglais en fait
Maude11	d'accord

Lydie12	ensuite euh l'éducation nationale ça m'a: ça me convenait pas parce qu'en fait il y avait toujours ce petit côté euh déjà j'avais le FLE en tête depuis des années parce que moi le but c'était de voyager de partir à l'étranger / justement j'avais fait LEA / anglais-italien parce que je voulais partir à l'étranger bon après y a des circonstances de la vie qui ont fait que: / je suis pas partie sauf pour euh les vacances
Maude13	ouais
Lydie14	mais j'avais quand même toujours en tête ce: ce petit truc du FLE quoi et puis en fait dans l'éducation nationale je me sentais pas euh dans mon élément non plus quoi / donc voilà donc après j'ai profité euh d'un moment de: ma vie pour euh reprendre un master FLE / mais sur le tard hein j'avais trente-cinq ans quand même // et ça là ça a super marché je crois que c'est les meilleures études que j'ai faites mais je pense que c'était au niveau motivation / la motivation: / alors bon je pense que toi tu es beaucoup plus jeune que moi et tu as l'air très motivée /
Maude15	((petit rire))
Lydie16	mais euh: / je pense le fait d'avoir repris des études à trente-cinq ans j'étais / j'étais euh enfin c'était pas la même motivation qu'à dix-huit ans enfin: dix-huit dix-neuf ans quand j'ai fait ma maîtrise LEA quoi c'était vraiment: je le faisais pour euh / que: enfin j'étais contente de moi quoi je cartonnais au niveau des notes enfin tout allait bien j'ai eu des bourses pour partir à l'étranger
Maude17	ouais
Lydie18	donc voilà donc un peu ça c'est mon parcours au niveau euh: études formation
Maude19	du coup tu l'as fait en quelle année à peu près ce: tu as fait la
Lydie20	2006
Maude21	d'accord
Lydie22	bon après pour des: situations familiales je l'ai fait en / deux ans / enfin: / [en fait j'ai eu j'ai eu mon diplôme]
Maude23	[et ici à <i>Ville2</i> ?]
Lydie24	en 2008 en fait
Maude25	d'accord
Lydie26	donc non à <i>Ville42</i>
Maude27	d'accord
Lydie28	à <i>Ville42</i> / et euh: / et c'était beaucoup axé sur le multimédia / j'ai adoré / et enseignement à distance enfin c'était vraiment le: voilà c'est: alors est-ce que c'est comme ça à <i>Ville2</i> je sais pas trop [mais euh:]
Maude29	[non chacun a ses] mais oui c'est vrai que / j'ai déjà entendu dire ça que à <i>Ville42</i> ils sont [vachement: euh]
Lydie30	[ouais voilà] multimédia enseignement à distance utilisation des plateformes et d'ailleurs mon stage que j'ai fait au Maroc c'était euh mettre en place un: / enseignement à distance / à partir d'un institut français qui était basé dans une grande ville enfin <i>VilleMaroc</i> je sais pas si tu connais
Maude31	non
Lydie32	et pour en:- envoyer enfin pour faire des: des cours euh à distance pour euh: un petit village une oasis euh dans le désert / qui malgré sa localisation recevait quand même internet
Maude33	ouais
Lydie34	donc avec des plateformes enfin voilà moi donc mon stage ça a été vraiment l'application de mon master quoi / après / euh: bah le but euh comment / ah je sais plus comment on dit pas professionnellement justement au niveau de la vie privée le but c'était de quitter <i>Ville42</i> pour venir dans <i>région-large</i> / tout en sachant / que: à <i>Ville2</i> je savais déjà on m'avait dit ah tu verras <i>Ville2</i> pas de souci: c'est la: ville du FLE / donc euh: voilà mais après moi j'étais vraiment toujours axée sur mon multimédia l'apprentissage par euh: par l'or- enfin / à l'aide des des TICE en fait c'était vraiment: j'ai fait mon master là-dessus j'ai fait mon mémoire sur ça / donc j'étais vraiment partie sur ça / et en arrivant sur <i>Ville2</i> en fait j'ai commencé à chercher du travail alors j'ai: postulé à <i>Organisme22</i> / enfin tous les endroits où j'ai envoyé des: CV dans des endroits où apparemment des écoles où euh je me renseignais un peu avant où on apparemment

	on fonctionnait avec les TICE / mais alors après est-ce c'est parce que je connaissais personne j'arrivais parce que c'est vrai qu'à <i>Ville42</i> j'avais un petit réseau / à l'université / et euh: mais ici à <i>Ville2</i> j'ai aucun rés- j'avais aucun réseau quoi / donc euh: j'ai proposé j'étais un peu déçue j'ai à <i>Organisme22</i> on m'a proposé on m'a demandé de monter un projet par rapport à l'enseignement du français du: langue étrangère euh par les TICE j'ai fait un super do- enfin un super dossier enfin j'ai fait un dossier quoi ((rire)) il était peut-être pas si super que ça
Maude35	non mais tu étais contente enfin tu t'es [investie sur le truc quoi]
Lydie36	[voilà quoi] / et puis finalement on m'a dit merci bien mais euh mais bon ça c'est après ça ça fait partie de la recherche d'emploi hein c'est pa:s
Maude37	parce que c'est quoi <i>Organisme22</i> en fait
Lydie38	hum / alors l'acronyme je pourrais pas te dire c'est (( <i>informations supprimées</i> )) en fait c'est euh: (( <i>informations supprimées</i> ))
Maude39	c'est ici à <i>Ville2</i> ?
Lydie40	il y en a dans toutes les grandes villes en fait euh c'est le truc des (( <i>informations supprimées</i> )) donc c'est à: / c'est à Paris
Maude41	c'est une école d'ingénieurs en fait ?
Lydie42	oui voilà c'est une école d'ingénieurs / mais / ils font aussi de la formation continue / pour les personnes qui ont arrêté de travailler et qui repren- / et aussi donc des: / normalement / officiellement sur leur site il y avait des cours de FLE
Maude43	ouais
Lydie44	parce qu'il y a des: des étrangers qui travaillent euh
Maude45	d'accord / donc en fait tu as monté un projet / sans être euh: rémunérée par eux / et s'ils l'acceptaient tu allais être prise d'accord
Lydie46	voilà donc c'était un projet d'apprentissage à di- enfin / qui mêlait euh c'est ce qu'on appelle les: comment / l'apprentissage hybride hein c'est-à-dire euh en pré- moitié enfin moitié pas proportionnellement forcément moitié moitié mais euh: / présentiel plus euh distance quoi
Maude47	d'accord
Lydie48	enfin voilà je suis arrivée à <i>Ville2</i> avec vraiment toujours le même état d'esprit que: / que qu'à <i>Ville42</i> quoi / pour euh faire ce genre de trucs là / ça a pas marché: j'ai postulé ailleurs ça n'a pas marché / et puis finalement euh ben comme il fallait bien travailler ((rire)) / donc j'ai répondu à toutes les annonces euh possibles que je trouvais sur Pôle Emploi quoi / et puis je me suis retrouvée à: <i>Ville30</i> à travailler pour <i>Organisme23</i> / et c'est-à-dire à faire euh / de l'alphabétisation et de l'illettr- enfin alphabétisation plutôt / sur des formations de: d'étrangers mais alors de tous niveaux hein de niveaux vraiment hét- très hétérogènes / ça pouvait aller de la Marocaine qui habitait en France depuis vingt ans mais qui parlait toujours pas très bien le français à: au jeune Anglais qui arrivait avec ses parents à <i>Ville30</i> et qui avait envie de prendre des cours de français / en fait c'était géré par Pôle Emploi quoi donc c'était des gens qui étaient inscrits à Pôle Emploi ou suivis par Pôle Emploi / et qui étaient envoyés euh: pour prendre des cours de français parce que pour il faut parler français pour trouver un travail
Maude49	c'était tu sais euh: quel dispositif c'était / si ça / ça correspondait donc pas à des CAI puisque c'était [le Pôle Emploi qui les envoyait]
Lydie50	[oui voilà si si] ah oui enfin: ça me dit quel- alors là tu ça tu dois mieux connaître que moi / je sais qu'il y avait des: enfin CAI j'en ai entendu parler mais je sais plus à quoi ça correspond
Maude51	c'est les Contrats d'Accueil et d'Intégration
Lydie52	ouais
Maude53	c'est les gens qui viennent d'arriver et qui on:t / qui sont jugés par la préfecture comme ayant un niveau en dessous du niveau A1
Lydie54	ouais voilà ouais
Maude55	et qui doivent / obligatoirement du coup aller en formation linguistique
Lydie56	ouais / alors je pense qu'il y [avait euh / /pf/ ouai:s]
Maude57	[du coup c'est pas le Pôle Emploi mais le Pôle Emploi] il envoie des gens qui se mêlent / à ces gens-là

Lydie58	ouais voilà je pense qu'il y a tout
Maude59	hors CAI
Lydie60	ouais donc je pense parce que c'est un: terme que j'ai entendu assez régulièrement
Maude61	ok
Lydie62	et: ouais c'était géré euh enfin c'était chapeauté par <i>Organisme5</i>
Maude63	d'accord
Lydie64	tu connais ?
Maude65	ouais ouais
Lydie66	si tu veux on: leur faisait passer un examen à la f- en fait à la fin
Maude67	le DILF ?
Lydie68	ils passaient le DILF
Maude69	d'accord donc c'est ça alors
Lydie70	donc moi je les préparais au: DILF / mais vraiment avec des niveaux très très très hétér-
Maude71	c'était dans le cadre du marché euh:
Lydie72	voilà
Maude73	CAI hors CAI
Lydie74	voilà / après de <i>Ville30</i> on m'a basculée à <i>Ville43</i> enfin ça: au niveau vie privée ça m'arrangeait beaucoup ((rire)) parce que <i>Ville30</i> c'est pas la porte à côté
Maude75	et tu habitais à <i>Ville2</i> ?
Lydie76	non j'habite <i>Ville44</i> moi
Maude77	oui / <i>Ville44</i> d'accord
Lydie78	donc <i>Ville43-Ville44</i> ça allait quoi par contre <i>Ville44- Ville30</i> euh: il y a quand même 120km
Maude79	ouais
Lydie80	donc ma mon parcours FLE / et ensuite euh: / en fait j'ai: pendant ce à cette période je répondais à beaucoup d'offres d'emploi quoi / et après j'ai été recrutée par un centre de formation ici sur <i>Ville2</i> à <i>Quartier5-Ville2</i> qui s'appelle <i>Organisme24</i>
Maude81	ouais
Lydie82	tu connais aussi ?
Maude83	non: / j'en ai jamais entendu parler
Lydie84	et en fait euh: c'est un centre de formation qui: / comment / en fait j'ai tout oublié j'aurais dû préparer
Maude85	((rire)) [c'est pas grave]
Lydie86	[c'était euh:] non mais comment / ah / les <u>écrits professionnels</u> en fait voilà / c'est des personnes qui: / le centre de formation qui s'occupe des: par exemple ça peut être c'est très: euh: comment / j'allais dire industriel enfin c'est très euh / ancré dans l'emploi
Maude87	d'accord
Lydie88	par exemple des personnes qui passent des CACES enfin tu sais pour conduire des petites machines euh enfin des choses comme ça / ou alors des personnes qui sont euh / qui font le nettoyage / qu'on appelle des: techniciens de surface maintenant bon / qui font les nettoyages i:ls dans les: bureaux enfin où tu: / dans les entreprises et tout ça / et en fait / mais ça ça vient du // c'est pareil c'était rép- pour répondre à des: <((avec agacement)) comment ça s'appelle> / le truc qui s'occupe de le / de l'illettrisme
Maude89	ah / l'ANLCI
Lydie90	voilà / ((petit rire de soulagement))
Maude91	d'accord
Lydie92	et donc euh: donc ça c'était pour répondre à des appels d'offres de l'ANLCI donc ce centre de formation / parce qu'il se trouve que les personnes qui travaillent dans l'entretien / il y a beaucoup de personnes qui sont d'origine étrangère / et qui ne savent pas forcément lire et écrire / le problème c'est qu'avec l'évolution de: du travail / ces personnes maintenant sont amenées à: / à laisser des: / des fiches de n- / enfin des notes de service enfin euh pour dire ce

	qu'elles ont fait dans la journée tout ça / donc en fait / c'était toute une formation avec des personnes donc / qui avaient un: un travail dans l'entretien / et moi je les formais alors ça mais là c'était de la remise à niveau enfin il y avait du français / mais c'était aussi du calcul euh enfin: / de l'informatique et tout ça
Maude93	savoir de base quoi
Lydie94	voilà ouais ça les: compétences clés
Maude95	ouais
Lydie96	voilà
Maude97	chaque euh: région a ses: noms mais ouais
Lydie98	ouais voilà / donc ça ça a duré neuf mois / bon je cumulais puis après petit à petit je me suis dit bon c'est super enfin c'était intéressant hein c'était / mais euh: / je gardais quand même j'étais un peu déçue par rapport au master enfin l'investissement que j'avais mis euh dans mon master surtout à l'époque enfin: au moment où j'avais repris le master euh: j'étais déjà ancrée dans la vie professionnelle enfin / puis voilà j'avais toujours gardé en tête ce côté euh multimédia partir à l'étranger tout ça / donc j'ai fait ça: un an et demi deux ans / ces: ces formations euh: / alphabétisation: euh compé- / compétences clés: tout ça / et quand même au bout d'un moment je me suis dit euh enfin j'ai l'impression que je m'orientais / qu- bah ça c'est un sentiment personnel mais un peu je me suis dit j'ai encore fait des études pour faire autre chose que:
Maude99	que ce [pourquoi tu as fait des études]
Lydie100	[que ce que je ouais voilà] ((petit rire)) / comme la maîtrise LEA par exemple la maîtrise LEA c'était pour faire du commerce international je me suis retrouvé prof d'anglais quoi donc euh / bon après ça je pense que / j'incrimine personne je pense que c'est une question de personnalité et de: beaucoup de: de choses de la vie qui font que // donc euh j'ai eu je me suis dit quand même euh: <i>Ville2</i> ville du FLE enfin voilà / donc j'ai commencé et je pense qu' <i>Ecole5</i> là où je travaille maintenant / j'avais envoyé un CV dès mon arrivée en 2008 mais j'avais pas eu de: réponse quoi / donc j'ai: rappelé j'ai fait un peu de forcing / au début ils étaient un peu réticents parce que justement mes dernières expériences euh: c'était pas vraiment pour eux c'était pas du FLE c'était de l'alphabétisation de l'illettrisme // mais je pense qu'après: après l'entretien enfin voilà et puis après peut être avec l'expérience en tant que prof euh / donc là je me suis ren- enfin retrouvée euh: dans le FLE
Maude101	d'accord
Lydie102	mais euh: / alors petite déception aussi mais après ça c'est autre chose c'est c'est pareil je pense que quand tu prépares / un master peut-être que soit c'est moi qui m'étais mis la barre très haute et puis euh je m'étais dit je vais: je vais devenir d'un seul coup responsable pédagogique ou euh: / coo- au moins minimum <u>coordinatrice</u> pédagogique / et puis finalement je me suis rendue compte que bah voilà que j'étais euh: / enfin simple prof enfin c'était c'est déjà pas mal quoi c'est un: très bon: travail quoi mais / que j'aurais pas plus enfin en restant dans les écoles de FLE que finalement j'aurais pas plus de [responsabilités euh: voilà]
Maude103	[ouais / pas de perspectives d'évolution]
Lydie104	pas de perspectives d'évolution / et c'est là où je me suis rendu compte que les profs de fac de <i>Ville42</i> / enfin: me disaient / me disaient que enfin me disaient à: moi et à d'autres euh étudiants / que l'avenir c'était l'étran- enfin l'avenir / c'était plus l'étranger // bon après je me suis contentée de cette situation et puis finalement / boh c'était pa:s c'est pas si mal que ça non plus mais après c'est vrai que comme on disait tout à l'heure reconnaissance au niveau du statut par rapport euh aux études / à l'investissement c'est peut-être pa:s <u>très</u> reconnaissant / des fois quand on galère en fin de mois on se dit qu'avec cinq ans d'études si on avait fait autre chose euh / on n'en serait pas là quoi / mais bon / et: ensuite euh bah ça a quand même évolué dans le sens où: j'ai rencontré des personnes et puis c'est peut-être / j'allais dire / une fois de temps en temps la: je vais dire la vieillesse a du bon quoi ((petit rire)) / euh: j'ai rencont- enfin: je veux dire il y a eu un enchaînement de circonstances qui a fait que: / j'ai rencontré <i>Charlotte</i> qui: qui: comment qui est comment / alors responsable des programmes américains pour les étudiants américains [qui viennent passer des]
Maude105	[d'accord / à <i>Ecole8</i> ?]
Lydie106	non ici à: <i>Ecole5</i> /

Maude107	ah / d'accord
Lydie108	des: des étudiants américains qui viennent passer des: semestres / de: septembre à décembre ou alors de janvier à avril avril-mai / qui viennent passer des semestres euh: bah ça fait pa- c'est un peu le même système que le programme erasmus mais avec euh: les Etats-Unis quoi c'est un peu la même fonction quoi c'est-à-dire qu'en fait / ils viennent ici pour euh suivre des cours à l'université /
Maude109	oui c'est ça / les é- quand tu dis euh: quand je t'ai dit à <i>Ecole8</i> c'est que je me disais les <u>étudiants</u> en eux-mêmes / ils suivent des cours pas à <i>Ecole5</i> ?
Lydie110	non alors moi je leur donne des cours à <i>Ecole5</i> au sein d' <i>Ecole5</i> donc en fait dans leur programme en fait ils ont des cours euh: intégrés à l'université / ou alors des cours au <i>service-université</i> à l'université / euh: et ou alors ici avec <i>Ecole5</i> en fait parce que ces étudiants avant ils allaient à la fac ils étaient à <i>Ecole8</i> ou au <i>service-université</i> puis apparemment avec cette université de <i>Etat1Etats-Unis</i> euh: / bon et après ça l'a pas fait ouais / donc euh ça été repris ici par <i>Charlotte</i> / qui elle organise donc / ces étudiants vont à la fac ils vont aux cours de <i>service-université</i> / mais en ce qui concerne les cours de FLE à proprement dit /
Maude111	ils viennent ici
Lydie112	ils viennent ici / et euh: enfin j'ai passé un entretien avec les: responsables de l'université américaine là de <i>Etat1Etats-Unis</i> / puis j'ai été retenue mais après on était que deux ou trois sur euh mais bon c'es:t <i>prénom-responsable-pédagogique-Ecole5</i> la responsable pédagogique d' <i>Ecole5</i> / qui a proposé des pro:fs euh susceptibles de pouvoir faire ce: [remplir cette mission]
Maude113	[d'accord / donc en fait les cours ont lieu] à <i>Ecole5</i> mais le recrutement a été fait par euh: le [l'université de <i>Etat1Etats-Unis</i> ]
Lydie114	[l'université de <i>Etat1Etats-Unis</i> ] ouais
Maude115	sur suggestion de: <i>prénom-responsable-pédagogique-Ecole5</i>
Lydie116	voilà
Maude117	d'accord / ok
Lydie118	et en fait donc ces cours c'es:t donc c'est trois heures par semaine hein c'est pas non plus énorme mais bon ((petit rire)) / donc c'est méthodologie grammaire
Maude119	ouais / c'est une après-midi du coup
Lydie120	deux après-mi- deux fois une heure trente
Maude121	deux fois une heure et demie d'accord
Lydie122	alors là / je me suis retrouvée un peu avec mon enseignement à distance enfin qui est pas vraiment à distance parce qu'on a mis en place un wiki / je sais pas si tu connais le wiki / pour euh justement euh: / dégager un peu la grammaire pour dire de pas faire une heure et demie de grammaire euh / comme ça ils font les exercices sur le wiki / on corrige à distance enfin je trouve ça intéressant / donc ça m'a: réconfor- ça m'a / réconfortée un peu avec euh mon master quoi / et puis euh: / donc c'est grammaire méthodologie / euh c'est moi qui ai dû faire mon syllabu:s avec mes te:xtes enfin là ça enfin y avait un côté euh: comment /
Maude123	plus intéressant ?
Lydie124	plus intéressant que: après je dis pas le pr- euh que ce que je fais là le matin les cours internationaux c'est aus- tu prépares tes cours aussi hein c'est pas le problème euh / mais là c'était vraiment il fallait que je fasse un syllabu:s qu'il soit approuvé: une fois de plus par euh: l'université américaine enfin ça: / ça m'a reboostée un peu par rapport à mon expérience et par rapport à: / mes ambitions quoi / donc j'ai fait ça j'ai commencé en 2011 / pour reprendre le poste d'une dame qui arrêtait de: le faire / et: de fil en aiguille enfin comme quoi euh: les réseaux ça fonctionne finalement / euh: ils cherchaient le même profil de prof à l'université de <i>Ville2</i> / au sein de <i>service-université</i> / pour faire la même chose grammaire méthodologie / avec euh les mêmes euh alors pas les mêmes universités il y a l'université du <i>Etat2Etats-Unis</i> il y a une autre université don:t j'ai oublié le nom d'ailleurs
Maude125	<i>Etat2Etats-Unis</i> j'ai déjà entendu parlé d'eux oui
Lydie126	ouais / donc eux qui sont pris en charge peut-être par une autre le <i>Etat2Etats-Unis</i> je pense qu'ils sont pris en charge par une autre association / qui est pas loin d'ici au <i>Quartier6-Ville2</i> / mais par contre euh les cours donc euh bah c'est toujours pareil méthodo- méthodologie

	grammaire mais là par contre je suis re- enfin j'ai été recrutée par euh l'université / mais / enfin j'allais dire grâce quand grâce à <i>Charlotte</i> / parce que: / de la même façon à l'université la pe- une des personnes parce qu'on est plusieurs quand même / une des personnes qui faisait ça a dû euh démissionner enfin est partie je ne sais pas / donc ils cherchaient quelqu'un: donc euh <i>Charlotte</i> qui: / parce que même / si <i>Charlotte</i> elle fait p- / elle fait son: j'allais dire elle sa petite popotte comme on dit à <i>Ecole5</i> elle a elle reste quand même en lien parce qu'ils sont plusieurs chefs de projets sur <i>Ville2</i> à suiv- à: / s'occuper d'universités américaines quoi / donc c'est elle qui m'a un peu euh: / entre guillemets pistonnée enfin recommandée / auprès de: je ne sais pas si tu connais <i>prénom-nom-responsable-service</i> / responsable de <i>service-université</i>
Maude127	d'accord
Lydie128	donc voilà / on a bu un thé et euh elle m'a recrutée ((rire))
Maude129	chouette ((petit rire)) / du coup t'as commencé ça euh:
Lydie130	en septembre
Maude131	en septembre 2012 ouais
Lydie132	donc ce qui fait que je fais plus ou moins la même chose à l'université trois heures par semaine mais à l'université j'ai deux groupes / donc ça fait six heures semaine / ici trois heures semaine / avec comme euh: alors comme principe de pas faire la même chose même si c'est méthodologie grammaire bon après la grammaire tu peux pas tout changer en grammaire / mais au niveau: méthodologie le prin- le: le deal c'est de ne pas faire les mêmes textes euh: voilà
Maude133	parce que: il faut pas que: ils aient l'impression qu'on leur serve à tous la même chose
Lydie134	voilà qu'ils aient la même chose
Maude135	((petit rire)) d'accord
Lydie136	mais pareil donc euh: / bah / bon c'était un peu moins comment / j'allais dire moins strict / j'ai dû faire mon syllabus aussi / proposer mais bon c'es:t c'est passé euh: / je sais pas si ça a été vu par exemple par l'université du <i>Etat2Etats-Unis</i> et tout ça / donc voilà / un peu mon parcours FLE
Maude137	et du coup tu doi:s j'imagine être vachement mieux rémunérée pour la même chose à l'université qu'ici à <i>Ecole5</i>
Lydie138	ouais
Maude139	c'est <i>Ecole5</i> qui te paye du coup pour ces heures ou:
Lydie140	non alors le: / c'est pour ça que: depuis 2011 je suis passée au statut d'auto-entrepreneur / enfin on peut cumuler les deux hein / et euh parce que justement ici à <i>Ecole5</i> ils m'ont dit c'est plus intéressant pour toi si tu deviens auto-entrepreneur parce qu'en fait eux ils reçoivent euh: forcément ils prennent une commission je pense
Maude141	ouais pour la l- les lo- les locaux
Lydie142	voilà ouais mais bon au f- enfin: à l'ori- euh: à la base c'est euh: l'université de: de <i>Etat1Etats-Unis</i> qui les paie / donc après ils répartissent / donc c'était plus intéressant puis pour trois heures par semai:ne faire un contrat de trois heures par semai:ne enfin voilà
Maude143	ouais ouais / d'accord
Lydie144	donc euh: oui [bah après je peux te dire]
Maude145	[et du coup avec la fac aussi ?]
Lydie146	je peu:x bah c'es:t [c'est quarante euros de: l'heure en tant qu'auto-entrepreneur]
Maude147	[comme tu veux hein je veux pas te: / d'accord / donc comme à la fac quoi]
Lydie148	voilà
Maude149	comme les cours de fac
Lydie150	bon après la fac c'est spécial mais après tout ce qui est administratif moi je gère pas tout en fait il fallait être auto-entrepreneur / pour pouvoir être pris en vacataire / c'est-à-dire que là j'ai: j'ai reçu ma fiche de salaire de: du premier semestre par exemple / parce qu'à la fac tu travailles un semestre tu es payée au mois de [mars non je t'avais dit]
Maude151	[ouais ouais je sais ouais]
Lydie152	donc j'ai reçu ma fiche de salaire c'est une fiche de salaire genre euh style Éducation Nationale enfin comme toi tu dois avoir c'est pa:s c'est pas moi / parce que quand tu es auto-entrepreneur



	c'est toi [qui fais tes factures]
Maude153	[oui tu factures] / donc là en fait tu leur factures pas mais parce que tu as le statu:t
Lydie154	d'auto-entrepreneur / voilà / depuis trois ans enfin c'était tout un bin's parce qu'au [dernier moment]
Maude155	[donc ça ça faisait suffisamment] d'années ? d'ailleurs
Lydie156	ben n- /pf/ écoute je: sais pas comment c'est passé alors non c'était depui:s / ou il fallait avoir été salariée alors c'était aussi pendant de nombreuses années mais moi ça vingt ans que je travaille donc euh: tu vois / parce qu'en fait i:ls / prénom-responsable-service m'a recrutée au mois de juillet l'année dernière au mois de juin / pour commencer en septembre / et une semaine avant les débuts des cours ils se sont rendus compte [que peut-être ça marcherait pa:s]
Maude157	[c'est toujours pareil / c'est toujours pareil]
Lydie158	du coup j'ai passé une après-midi euh dans tous les bureaux de la comptabilité / pour [que finalement ouais]
Maude159	[chaque année ils font le même bordel]
Lydie160	pour que finalement ils se rendent compte que: ça a fonctionné parce que je pense que c'est plus parce que j'avais été salariée pendant très longtemps quand même
Maude161	ouai:s c'est aussi que moi s- / enfin les différentes expériences que les gens me racontent et celles que moi j'ai vécues / c'est aussi que / quand ils veulent ils débloquent la situation / et quand ils veulent pas ou qu'i:ls soit ta tête leur revient pas soit ce jour-là ils se disent j'ai déjà débloqué avant euh [là je peux pas]
Lydie162	[ouais / j'ai autre chose à faire]
Maude163	et bah ils ne le font pas ((petit rire))
Lydie164	mais c'est marrant parce qu'en fait enfin oui c'était tout un bin's quoi ils sont allés euh finalement c'est la secrétaire de Ecole8 / qui n'a rien à voir normalement avec service-université / qui a feuilleté tous les nouveaux décrets tout ça et qui a trouvé un décret qui montrait que moi je pouvais
Maude165	d'accord / [bon / c'est bien]
Lydie166	[alors qu'on me parlait pa]reil de personnes euh: qui n'a- qui n'avaient toujours pas été payées euh qui avaient travaillé sans être payées
Maude167	ouais / c'est ça / du coup voilà il a suffi que elle elle euh: / elle ouvre le bouquin et elle cherche pour toi / alors si elle n'avait pas voulu [bah tu:]
Lydie168	[voilà] / mais parce que la responsable de service-université avait mis la pression elle a appelé tout le monde en disan:t les cours commencent la semaine prochaine enfin / après je comprends que tr- mais après c'est leur problème mais j'imagine que trouver une personne euh en une semaine c'es:t
Maude169	c'est pas éviden:t mais
Lydie170	c'est pas évident / bah écoute tant mieux pour moi [ça a joué]
Maude171	[[((petit rire)) tant mieux] c'est clair [c'est clair]
Lydie172	[donc voilà] donc à la fac je sui:s mieux payée aussi hein / ça doit être du: trente-cinq euros // le seul souci c'est que c'est payé euh: en xxxx
Maude173	en grand décalage
Lydie174	en mars pour euh: pour décembre et là en juillet pour le x mais bon après ça: / bah [après c'est vrai]
Maude175	[il faut le savoir] et pouvoir prévoir quoi
Lydie176	bah / justement ouais donc euh: c'est vrai que par rapport au statut euh de: de prof de FLE sur Ville2 même si à Ville2 il y a beaucoup de: d'écoles de FLE enfin c'est vrai qu'il y a beaucoup d'écoles hein je pense / quand j'avais fait mon dossier pour Organisme22 justement / ils montraient que Ville2 à préparer c'est l'école où il y avait xx / c'est la ville où il y a le plus d'écoles de FLE /
Maude177	ouais ouais
Lydie178	mais euh: comme c'est quand même un boulot saisonnier / enfin les l- / voilà / le boulot à la fac c'est super hein / c'est super bien payé tu dis aux personnes que tu gagnes trente-cinq euros de

	l'heure ben: / ils le savent pas les: d'aut- d'autres profs hein // donc forcément mais euh: si tu si à côté de ça par exemple moi cet hiver j'ai galéré parce que j'ai travaillé de septembre à décembre à la fac / je travaillais le jeudi matin donc du coup je pouvais pas travailler dans les écoles de FLE parce que c'est toute la semaine / et: donc je gagnais que mes quarante euros de l'heure mais à raison de trois heures par semaine donc au bout du mois ça fait pas grand-ch- ça fait pas grand-chose / donc j'ai dû: emprunter: jusque mars pour euh enfin bon
Maude179	ouais / ouais c'est chaud hein
Lydie180	ça reste quand même euh: des situations euh: précaires quoi / ou alors il faut trouver plein d'endroits euh à quarante euros de l'heure mais ça tu ne les trouves pas euh
Maude181	il y en a pa:s trois mille hein / ou alors il faut réussir à négocier pour décaler ton jeudi matin [à une après-midi quoi]
Lydie182	[voilà: là c'est fait ouais] / pour euh: pour pour cette
Maude183	la première année tu galères et la deuxième [tu arrives à imposer tes conditions]
Lydie184	[ouais / normalement] / l'année dernière j'ai dit ouais super je vais être riche et en fait c'était complètement le contraire / c'était encore pire que les autres années / mais voilà normalement ça devrait être bon / j'espère / donc voilà
Maude185	et euh: / alors là je vais plutôt me centrer sur tes expériences face à un public migrant / dans les structures où tu étais euh le en terme de justement de contrat de travail de rémunération: de relations avec l'équipe euh: la direction et cetera c'est ça se passait bien [euh c'était comment ?]
Lydie186	[ah oui oui oui] / donc avec les migrants c'était <i>Organisme23</i> je pense que c'est national
Maude187	je sais pas [je connais pas bien en fait]
Lydie188	[si: ça doit être euh:]
Maude189	donc / tu étais en lien plus avec <u>leur</u> direction qu'avec celle d' <i>Organisme5</i> du coup
Lydie190	ah oui oui <i>Organisme5</i> pour moi déjà au début <i>Organisme5</i> je croyais que c'était quelqu'un qui s'appelait <i>Organisme5</i> [(rire)]
Maude191	[ouais c'est drôle comme nom hein ((rire))]
Lydie192	ah ouais j'ai oublié un centre aussi ouais mais non j'étais beaucoup plus euh: en relation avec euh: / bah écoute qui est-ce qui la directrice je ne sais pas si je l'ai rencontrée à <i>Ville30</i> ou c'était la coordinatrice pédagog- enfin la responsable pédagogique quoi / très sympa enfin très: / enfin je pense que les personnes qui travaillent auprès des migrants ils s- // c'est il y a plus de simplicité je pense / alors est-ce que c'est de la simplicité de leur part est-ce que: / peut-être qu'ils travaillent plus du côté pub- je ne sais pas / c'est le public je pense non je sais même pas si c'est public [ou privé ouais]
Maude193	[ <i>Organisme23</i> ?] / je pense pas / je pense c'est un statut d'association donc c'est du privé / après i:ls ont des marchés publics / et du coup ils ont de l'argent public mai:s c'es:t reconduit chaque année ou tous les trois ans c'est pas une <u>structure</u> publique
Lydie194	ouais // non mais euh / bonne appro:che parce que en fait le public des migrants enfin je sais pas si tu a:s tu connais mais euh / par rapport à ici enfin c'est le truc ouais déjà tu es: déjà tu as les personnes en général à la journée / c'est pa:s / je veux dire c'est pas comme une école de FLE ou ici ou même comme les expériences à l'université où c'est une heure et demie / où là tu fais vraiment ton travail tu fais tes: ta grammaire et puis après tu t'en vas quoi / tandis que là les: les formations avec des migrants / en général c'est des: horaires c'est <u>à la semaine</u> / et c'est du neuf heures midi quatorze heures dix-sept heures donc tu passes vraiment euh: / tu vis avec eux quoi enfin: / et il y a d'autres relations qui s'installent
Maude195	ouais
Lydie196	tu vois même euh: / ap- tout ce qui est pause café même déjeuner enfin et puis en plus tu as toutes les: / ce côté des: / par exemple des femmes marocaines ou algériennes qui tous les jours arrivent avec des gâteau:x enfin tu vois c'est pas du tout euh: // il y a plus de relationnel euh: comment / personnel quoi / après moi j'ai appris quand même en tant que formatrice à prendre des distances parce que sinon euh: / ça peut être aussi un public qui: peut très vite euh te manger quoi / parce que comme c'est un public de personnes qui: bon qui ont des difficultés pour lire et écrire / si tu te laisses déborder au lieu de faire tes cours euh tu passes ton temps à: / à déchiffrer les papiers de la CAF et euh: enfin / ils profitent un petit peu enfin / ils profitent / des personnes euh // donc / c'est pas du tout le même rapport que: un public FLE d'une école privée ou de

	d'étudiants américains qui viennent pour euh décrocher un: master ou une licence hein / c'est vraiment j'ai: / c'est / il y a plus de partage plus euh de: / j'ai l'impression enfin plus de privé quoi
Maude197	ouais / et toi il y a tu as une préférence du coup entre les deu:x / types de publics
Lydie198	c'est différent / j'aime / c'est c'est j'allais dire c'est pas plus fati- ça prend plus d'énergie peut-être à la limite les migrants parce qu'il y a ce côté-là parce que c'es:t / le côté où tu les a:s tu vois six heures par jour quand même c'est des: c'est des longues formations six heures par jour cinq jours par semaine / euh: après tu as des personnes qui sont plus ou moins motivées tu sens qu'il y a des personnes qui viennent parce que c'es:t si elles viennent pas elles n'auront pas leur R RSA ou: elles n'auront pas leur euh: // et euh: /pf/ / c'est beaucoup d'éner- c'était beaucoup plus d'énergie / parce que c'était très hétérogène aussi / donc euh tu passes euh enfin heureusement j'avai:s fait la pédagogie différenciée dans l'Éducation Nationale / parce que sinon ça pourrait: paraître surprenant quoi / tu passes euh d'une euh: je me souviens mais c'est c'est super intéressant c'est toujours pareil c'est <u>hyper</u> enrichissant / oui / sur le côté humain humain / je trouve ça plus enrichissant que par exemple les cours que je donne maintenant: ici à <i>Ecole5</i> / parce que non seulement euh j'ai pas- enfin j'allais dire j'ai passé l'âge ((petit rire)) / j'ai passé l'âge de m'investir euh: avec des étudiants que je vois une heure et demie le matin: enfin je ne vois pas l'intérêt enfin c'est c'est peut-être bien parce que je sais qu'il y a des profs qui le font / mais euh: aller boire l'apéro le soir avec eux enfin j'ai: / j'ai franchement autre chose à faire quoi / et en plus euh / les voir une heure et demi:e euh tous les matin:s pour moi ça crée pas des liens c'est vraiment de l'intensif c'est vraiment il faut: / faut y aller faut: faut qu'ils ressortent avec au bout d'une heure et demie en: vraiment en ayant l'impression d'avoir appris énormément de choses et / tu as pas le temps d'installer des enfin moi j'ai pas le temps ou je prends pas le temps d'installer des: des relations d'affect en fait
Maude199	ouais
Lydie200	et ça c'est des choses par contre qui: qui s'installent même si tu veux pas qui s'installent toutes seules quand tu: tu as un public de migrants et ça c'est très bien / mais comme / c'est très bien mais dans / dans le même temps ça te prend plus d'énergie parce que / je pense que ça te demande plus d'investissement personnel / par exemple comme les: les femmes à la pause au lieu d'avoir ta pause elles disaient ah bah j'ai reçu ça hier de la banque je comprends pas donc en fait euh / alors soit tu es très stricte en disant écoutez euh c'est la pause euh on en rever- on verra après mais comme bon / j'ai un peu tendance à: / à vouloir aider quand même parce qu'il y a un côté social qui fait que / comme j'ai un peu tendance à vouloir aider les personnes donc c'est vrai que / peut-être qu'en rentrant le soir je me dis ohlala c'es:t // j'ai pas de temps libre enfin les pauses c'est fait pour aider les autres mais bon après ça fait partie de la formation enfin / parce que justement je me suis fait euh / des réflexions / par rapport à ces associations là qui accueillaient les migrants / enfin on m'a dit justement il ne faut pas être trop gentil parce que justement les dir- les: l'équipe des: dirigeants enfin les / étaient beaucoup plus stricts par exemple il y avait euh: j'ai fait une formation ici à: <i>Ville2</i> à <i>Organisme25</i> / et euh:
Maude201	tu veux dire tu as suivi ou tu as donné une
Lydie202	non j'ai donné ouais j'ai donné une formation un peu dans le même cadre donc là c'était Pôle Emploi aussi mais là c'était une formation en fait les femmes elles devaient euh sortir mais c'était pas diplômant alors c'était bizarre mais ça c'est les trucs euh c'est / c'est Pôle Emploi je sais pas / donc en fait euh: elles suivaient donc moi je donnais des cours de français de remise à niveau / et elles / l'après-midi enfin c'était alterné elles avaient des cours pour après devenir euh: comment on dit / aide à domicile / mais c'était pas une formation diplômante
Maude203	d'accord
Lydie204	donc elles ont fait ça pendant des mois finalement pour ne pas avoir de diplôme // et euh: oui enfin et c'était assez rigide par exemple les locaux / donc euh c'est là-bas je s- je connais pas bien <i>Ville2</i> c'est euh: / c'est plus près de <i>Quartier1-Ville2</i> au-dessus de <i>Quartier1-Ville2</i> / près de: <i>Quartier7-Ville2</i>
Maude205	ouais
Lydie206	mais genre les locaux étaient fermés entre midi et deux heures sauf pour les formateurs qui pouvaient rester manger mais surtout [pas les stagiaires quoi]
Maude207	[tu devais les mettre dehors]

Lydie208	il fallait les mettre dehors / et après c'est des femmes / qui par exemple habitent à <i>Quartier2-Ville2</i> / loin: / enfin: repartir revenir enfin en plus parfois c'est des femmes qui: mettaient qui n'avaient jamais mis le nez dehors enfin pour ainsi dire à la limite venir jusque:
Maude209	oui puis elles n'avaient pas de voiture [pour faire l'aller-retour quoi]
Lydie210	[mais pas de voiture donc c'était] vraiment alors des du temps en plus c'était l'hiver / parce que c'était de: octobre à mars // et il y a eu une rigidité et moi ça me: ça me semblait bizarre enfin cette rigidité alors on avait beau m'expliquer oui mais tu comprends si on leur dit oui une fois c'est tous les jours mais moi je me disais ben pourquoi pas tous les jours enfin tu vois c'est / donc après c'est vrai qu'il y a: / on n'est pas du même côté quoi je pense que quand on est formateur on n'est pas du côté des dirigeants et soit tu / tu appliques ce qu'on te demande de: faire / que tu sois d'accord ou pas d'accord / mais ça je pense que c'est dans tous les: / dans le monde du travail c'est comme ça quoi / mais le: le côté migrant je pense qu'il y a un côté beaucoup plus social // qui est super hein / parce que je pense que de toutes façons quand tu pars euh dans le: / dans le but d'être euh enseignante formatrice il y a forcément du social enfin:
Maude211	ouais / mais là pour l'instant tu t'investis quand même plutôt du côté euh:
Lydie212	bah en fait c'était plus euh: / je t'ai dit c'était par rapport à mes objectifs euh enseignement à distance et tout enfin: multimédia je me voyais euh / en fait c'est plus je me suis dit euh mais j'ai encore fait des études pour rien quoi enfin pour /
Maude213	((petit rire)) d'accord
Lydie214	c'était un peu ça quoi
Maude215	du coup si on te proposait de euh: faire une formation: qui / utiliserait ça / formation à distance ou hybride ou quoi / avec un public migrant / ça te ça te plairait ?
Lydie216	ouais
Maude217	tu irais vers ça ?
Lydie218	ouais // mais / d'un autre côté ça me paraît très difficile / parce que les: certaines personnes qui savent pas euh utiliser [un ordinateur]
Maude219	[ouais] / bah du coup il y aurait tout ça à [commencer par faire]
Lydie220	[oui voilà voilà] ça pourrait être très être très bien quoi / mais alors après est-ce que derrière ça il y a les budgets pour ça / est-ce que:
Maude221	j'en sais rien hein j'imagine juste
Lydie222	est-ce qu'il y a la volonté euh: / est-ce qu'il y a la volonté de: / j'allais dire de là-haut quoi enfin de: / de ceux qui décident et des est-ce qu'il y a la volonté des décideurs que ça se passe comme ça
Maude223	bah / le côté numérique / initiation au numérique / ça ça s- / je le voi:s / j'ai l'impression que c'es:t / voilà que plus de plus en plus on dit il faut euh / enfin ça suffit pas de savoir lire et écrire et [compter il faut savoir se servir d'un ordinateur]
Lydie224	[oui voilà / xx voilà]
Maude225	euh un minimum / donc euh ça ça v- ça prend sa place doucement dans les programmes et les trucs comme ça
Lydie226	en fait / j'étais moi ça me: motive euh / enfin j'aimais bien hein / enfin de toutes façons je pense que je le referai parce qu'ici enfin il n'y a jamais rien de fixé ((bafouillement)) / là je te dis je fais des heures par-ci par-là en tant qu'auto-entrepreneur / imagine qu'on me propose une formation de je ne sais combien d'heures dan:s pour les migrants euh forcemen:t euh je vais la faire hein // c'est qu- je je je perds le fil de ce que j'allais dire
Maude227	euh: je te disais le numérique et [les migran:ts]
Lydie228	[ouais] / non mais c'était par rapport aux migrants aussi c'était euh: / parce que je trouve que c'est un super public / enfin: plus attachant que: ceux qui viennent dépenser des: / des milliers d'euros pour apprendre euh trois mots de français
Maude229	ouais
Lydie230	donc plus attachant mais je trouve que: / il y avait pas de cohérence parfois par rapport à: s- à la formation: et aux débouchés quoi / ça j'étais enfin: voilà entre dé- guillemets dégoûtée là après cette formation de: comment / d'aide à domicile // parce que c'est des femmes / qui: n'avaient qui n'étaient jamais sorties de chez elles ou: très peu quoi / et euh: on leur avai:t dit enfin tu vois

	un peu comme on leur avait fait miroiter vous verrez: après cette formation vous trouverez du travail mais en fait c'était pas une formation diplômante donc euh maintenant comme il y a un <u>diplôme</u> d'aide à domicile / donc euh: / et puis finalement euh: / on s'est rendu compte que c'était beaucoup de femmes qui n'avaient pas le <u>permis</u> de conduire par exemple / et final- / mais là après là je me dit c'es:t là-haut que ça va pas c'éta:t déjà Pôle Emploi / tu envoies pa:s / tu envoies pas en formation des: femmes qui seraient censées devenir aide à domicile en sachant qu'elles n'ont pas le permis de conduire
Maude231	oui sauf si tu te dis que la formation va: les aider [à apprendre à lire et à écrire et <u>donc</u> à: passer le permis mais en tout cas c'est un un: / parcours très long]
Lydie232	[les aider: / oui / oui mais après c'est financièrement / oui voilà c'est un long processus ouais] / et puis après voilà il faut le financer aussi le: parce qu'en général [c'est des quand même des femmes]
Maude233	[c'est très cher le permis]
Lydie234	qui étaient au RSA / après je ne connais pas toutes les: filières euh je pense qu'à Pôle Emploi tu peux avoir des subventions enfin tu peux te faire aider
Maude235	pour le permis ouais / ouais
Lydie236	mais / tout ça ça nécessite un accompagnement / qu'il faudrait euh mettre en place justement pendant la formation / mais là pendant la formation moi ce qu'on me demandait c'était de faire du françai:s enfin c'était intéressant mais je veux dire déjà apprendre à lire à écrire / apprendre à: noter: des listes de courses parce que c'est des: elles étaient amenées à aller faire les cou:rses enfin voilà c'était / apprendre à parler: à communiquer avec une personne parce qu'elles étaient censées passer quand même euh au moins deux trois heures avec la même personne donc euh entretenir des conversations euh / donc c'était hyper intéressant mais après euh voilà c'est / c'est à la fin de la formation j'étais mai:s super déçue de me rendre compte que finalement toutes ces femmes mais elles aussi elles étaient déçues quoi parce que / elles devaient trouver des stages / mais déjà ça a été euh quand elles ont trouvé des stages elles se sont rendues compte que déjà un stage c'était euh: déjà c'était compliqué de trouver un stage / et elles se sont rendues compte là qu'en fait bah sans voiture euh / parce que c'est un métier où tu tu es amenée à bouger toutes les deux heures à peu près
Maude237	ouais
Lydie238	donc là où je me dis / ça sert à quoi s- enfin / il y a / il y a toujours du positif hein dans une formation / au moins ça les: ça les a fait sortir de chez e:lles ça les a fait se rencontrer: rencontrer d'autres personnes penser à autre chose parce qu'en général tu rencontres beaucoup de femmes qui on:t d'énormes problèmes on ne se rend pas compte comme ça mais alors euh / des problèmes de divo:rcé des problèmes euh d'enfants euh gardés euh emmenés par le mari en: j'avais que des cas comme ça quoi / j'avais beaucoup de femmes seules / pareil on s'imagine toujours que c'est des femmes qui von:t rester qui vont subir euh: / la pression du mari enfin tu vois les les clichés par rapport à: / dans mon groupe il y avait euh: quatre-vingts pour cent de femmes divorcées / qui se débrouillaient toutes seules // euh il y en avait une c'était dramatique enfin c'était c'est son: mari qui était parti avec les enfants en Algérie enfin bref / donc euh: je pense que: / enfin il y a il y a encore <u>beaucoup de choses</u> à faire quoi pour ce: ce public en fait / et: je trouve ça dommage qu'une formation s'arrête comme ça en plein mois de mars euh: / et puis tu sais que ces femmes elles vont repartir enfin: je suis peut-être pessimiste mais je pense qu'à part les: leur avoir donné un peu justement l'envie de sortir l'envie de faire autre chose pendant trois ou quatre mois / maintenant je sais pas j'en ai rencontré une ou deux hein de temps en temps quand je prends le tramway à <i>Quartier2-Ville2</i> / mais bah voilà elles sont reparties euh: mère de fami:lle euh enfin / dans leur x
Maude239	ouais ça a pas débouché sur un travail
Lydie240	ça a pas débouché sur un travail quoi / donc là euh: / c'est vrai qu'en tant que formatrice / tu te demandes si ton travail a vraiment:t servi à quelque chose / et après euh: c'est un / je me décharge un peu aussi de cette responsabilité en me disant qu'il y a pas non plus tout était pas mis en place non plus pour qu'elles trouvent [aussi du travail quoi]
Maude241	[bien sûr] / ouais ouais bien sûr
Lydie242	et je pense qu'au niveau de la formation de ce genre de formation il y a: / il y a d'autres choses à mettre en place en fait / il y a non seulement euh ce côté bah forcément il faut apprendre à

	parler et écrire en français ça c'est obligatoire // mais euh au niveau de: l'accompagnement euh pour s'insérer dans le monde du travail je pense qu'il y a: un autre accompagnement à à faire / et: / pour lequel on n'a pas le temps quoi en formation tu es pa:s tu es pas là pour ça ou alors c'est ce que tu fais justement à la pause quoi / tu les accompagnes à la pause / ou à l'heure du repas / donc toujours c'est pareil tu prends sur toi parce que ça c'est pa:s ça c'est / c'es:t / faut pas être vénal quoi pour faire euh ce genre de: ((petit rire))
Maude243	<<(en riant légèrement)) ça c'est sûr>
Lydie244	pour faire ce genre de boulot
Maude245	ouais / et: du coup à <i>Organisme25</i> euh: / tu avais des bonnes relations aussi avec euh le: enfin c'était agréable de travailler là-bas ou:
Lydie246	c'était agréable de travailler avec les stagiaires / mais euh: pas spécialement avec la direction quoi / parce que c'est pareil c'est enfin c'est pareil c'est parce qu'on parlait tout à l'heure d' <i>Ecole5</i> mais euh c'est une usine à gaz quoi c'est euh: / donc euh: les responsables ne sont jamais euh: soit ils sont en réunion: enfin soit ils son:t sont pas disponi:bles euh // [enfin c'était un peu:]
Maude247	[du coup tu étais assez seule] en fait
Lydie248	voilà ouais / très seule euh: / donc moi / mais en fait c'est un métier où j'ai l'impression mais ça j'ai toujours un peu eu ce sen- ce sentiment-là euh même dans l'Éducation Nationale hein / moi j'ai toujours été bien avec mes élèves / maintenant je suis formatrice je suis bien avec mes stagiaires / alors c'est peut-être m:- c'est peut-être moi hein qui ai un problème avec la direction mai:s j'ai pa:s /
Maude249	ouais
Lydie250	je trouve que: soit tu leur demandes trop ils s- enfin je sais pas ils sont pa:s dispos bah ici à <i>Ecole5</i> c'est quand même bien cadré et en général tu sais où tu vas tu as pas dix questions à poser par jour quoi / mais il y avait quand même des centres où
Maude251	au début quand même
Lydie252	au début quand même ouais / sinon euh: il y avait quand même des justement enfin tu vois pour tout ce qui était cet accompagnemen:t enfin tu vois des questions que je me posai:s ou des choses des: au niveau des sorti:es euh / c'était vachement restrictif quoi moi il y a un moment où je voulais les emmener euh se promener dans <i>Ville2</i> quoi parce que: / ben non tu as pas le droit parce que ceci enfin c'est c'est très euh proto:co:le euh protocolaire et euh // enfin: tu demandes ou alors il faut demander à la directri:ce mais elle n'est pas là avant la semaine prochai:ne enfin /pf/ / un peu de: manque de liberté d'action / alors qu'en fait je pense que c'est quand même le: le formateur et: ou enfin / qui sait plus ou moins face à son public euh x / ce qu'i:l ce qu'il faut faire quoi enfin ce qui es:t ce qu'il serait bien de faire ou pas faire / d'avoir des propositions / finalement les propositions sont pas spécialement acceptées parce que tout est le programme est déjà bien formaté c'est fait tu fais comme ça tu fais comme ça et puis après euh / ça donne pas tellement de liberté de: au niveau euh: pédagogique / si tu as des idées euh:
Maude253	là tu parles d' <i>Organisme25</i>
Lydie254	ouais ouais / c'était très: [très restrictif]
Maude255	[ton programme il était déjà:] fait à peu [près euh]
Lydie256	[voilà enfin j'a-] non j'avais bossé hein j'avais travaillé j'avais eu quand même quelques heures de: de préparation payé:es avant la formation / si c'est quand même moi qui ai proposé euh comment / la: la pro- une progression quoi / et: proposé une progression et tout ça mais bon ça c'est enfin: / les: les expériences avec euh <i>Organisme23</i> ça m'avait aidée parce que / en fait c'était un peu la même chose il y a- c'était un peu préparation au DILF finalement enfin xx / mais je trouve qu'au niveau euh oui voilà au niveau euh: liberté quoi enfin voilà tiens on va aller euh on va aller visiter euh tu sais même les emmener au musée enfin je sais pas c'est pas des choses euh: / là c'était assez rigide quoi
Maude257	c'était des histoires d'assuran:ces ou de machins comme ça [ou bien de:]
Lydie258	[oui je pense que d'assur-] non et puis aussi il y avai:t c'était un vendredi après-midi / j'avais proposé on m'a dit non non mais le vendredi il faut qu'ils cherchent leur stage ils ont autre chose à faire qu'aller [se promener]
Maude259	[oui c'est ça] c'est ça / [c'est ce à quoi je voul- ce où: je voulais venir]

Lydie260	[tu vois ? ((petit rire))]
Maude261	c'était / est-ce que c'était des trucs d'assurances ou est-ce que c'était des trucs de / mais à quoi bon les emmener au musée euh: [il y a des objectifs plus euh:]
Lydie262	[ouais voilà ça sert à rien: oui voilà] / alors que bon: enfin moi je suis pas d'accord avec ce: cette chose quoi / enfin bon
Maude263	ouais / d'accord
Lydie264	après je pense que ça dépend des: des personnes qui: qui t'encadrent des diri- enfin des dirigeants c'est peut-être pa:s / enfin après je veux pas faire de la délation hein mais après voilà c'est vrai que j'ai: j'ai l'impre- comparé par exemple à par rapport à <i>Organisme23</i> là c'était beaucoup plus libre quoi à <i>Ville43</i> / on a pri:s j'ai orga- à la fin j'ai euh: / je ne sais pas si tu connais <i>Ville43</i> / <i>Ville45</i>
Maude265	non
Lydie266	non ? enfin bref en plus il y avait une des stagiaires / une euh: Phil- / des: des Philippines // et: son mari lui avait un: un circuit touristique en bateau
Maude267	d'accord
Lydie268	enfin bref on s'était mis d'accord on est tous partis en bateau toute une après-midi: enfin et tu vois donc il y avait des stagiaires des femmes euh turques / qui avaient jamais mis euh: un pied euh enfin si sur un bateau peut-être mais pa:s pas dans le cadre touristique d'aller se promener sur la méditerranée quoi / et franchement là c'était super
Maude269	ouais puis il y a plein de trucs à faire avec ça / [les commentai:res euh l'environnemen:t euh]
Lydie270	[voilà / ouais / l'environnemen:t] / on avait fai:t une visite au musée de: / au musée de <i>Ville43</i> et en fait là par contre / ça ça dépend vraiment de: de la structure où tu travailles parce que moi je proposais / du moment dans la mesure où: bon après là par exemple le bateau il fallait payer quoi mais bon il y avai:t <i>Organisme23</i> a participé on a demandé aux stagiaires de participer d'un ou deux euros / euh le musée pareil et puis en fait là je demandais on me disait ok tu vois mais tu t'en occupes donc c'était à moi / mais c'était bien aussi / parce que la démarche d'aller voir euh par exemple les responsables du musée pour organiser une sortie enfin moi je trouve que ça fait partie euh: du [boulot]
Maude271	[c'est intéré]ssant bien sûr
Lydie272	c'est intéressant / donc là j'avais beaucoup plus de liberté: organisation des pique-ni:ques euh / donc on avait f- organisé un pique-nique mais avant d'aller au pique-nique on était allés au marché acheter ce qu'il fallait pour le pique-nique / enfin pour moi là c'était vraiment de façon: au niveau pédagogique c'était vraiment de la pédagogie [active quoi / voilà / voilà / voilà]
Maude273	[de la pédagogie actionnelle euh: vraie quoi pas avec des <u>faux</u> projets]
Lydie274	et là c'était bien quoi / non mais franchement hein / j'ai regretté après euh: /pf/ c'est compliqué hein le monde du enfin le travail parce qu'après j'avais trouvé ce travail ici à / à: / <i>Ecole5</i> / et ils m'ont rappelé <i>Organisme23</i> de <i>Ville43</i> pour me dem- proposer un CDI / et: / j'ai refusé parce que moi je suis pa:s en fait c'est même pas ça c'est que j'ai du mal avec les CDI / j'ai du mal avec l'engagement
Maude275	d'accord
Lydie276	mais euh: / et puis après je me suis dit bon bah je j'ai voulu faire du FLE enfin du FLE euh le FLE pour le FLE donc autant rester un peu ici quoi / mais c'est vrai que enfin au niveau: au niveau structure au niveau organisation c'était bien quoi / après est-ce que je me serais lassée ou pas je sais pas de toutes façons maintenant la question elle se pose pas
Maude277	tu ne peux pas savoir hein
Lydie278	ouais / mais je la / la même expérience / dans une autre structure comme ici à <i>Organisme25</i> ça a pas été du tout la même chose quoi / c'était beaucoup trop rigide quoi c'est euh:
Maude279	parce qu'au final donc en fait tes expériences avec les migrants il y a <i>Organisme23</i> qui a duré un certain temps
Lydie280	ouais / un an [plus ou moins / parce que j'ai fait plusieurs]
Maude281	[donc un an et c'est / ouais]
Lydie282	en fait c'est des formations qui durent trois mois à peu près / donc après il y avait il y a en général il y avait deux / deux mois de pause entre une nouvelle formation donc pendant un an

	j'ai fait ça
Maude283	d'accord / donc se pas- ça se passait bien: / mais quand même il y avait aussi ces contrats courts euh:
Lydie284	voilà / c'est que tu sais jamais si on va te rappeler donc forcément tu postules ailleurs quoi hein
Maude285	ouais / ouais tu avais pas des suffisamment bonnes euh: relations avec euh la direction pour savoir euh [que ça allait le faire et: ouais]
Lydie286	[voilà qu'ils allaient me repren:dre euh:] tout le temps et puis il y a de la de la de la concurrence hein / dans notre euh: domaine il y a de la concurrence // donc tu dis non pour euh tu dis non pour une formation / tu es sûre que tu perds ta place pour euh: celle qui suit quoi /
Maude287	ouais
Lydie288	donc euh /
Maude289	et ce: cet aspect-là euh: toi tu le vis comment euh: de
Lydie290	de quoi de [recherche d'emploi:]
Maude291	[les contrats cou:rts] euh la recherche d'emploi en permanen:ce euh le: la concurren:ce et cetera / c'est un truc qui:
Lydie292	bah ça me dérange pas dans la mesure où je t'ai dit le CDI: enfin: / là même aussi <i>Ecole5</i> on m'a proposé un CDI j'ai refusé
Maude293	d'accord
Lydie294	mai:s ça mais / c'est par c'est ma personnalité hein / <((en riant légèrement)) c'est pas par rapport au x> / parce que moi CDI c'est engagement pour la vie enfin c'était quand j'étais plus jeune je me disais jamais je pourrai faire la même chose toute ma vie enfin tu vois / comme par exemple même prof de l'Éducation Nationale enfin après / je me dis maintenant que j'ai des enfants heureusement qu'il y a des profs qui font ça: très bien pendant toute leur carrière / mais moi c'était le côté rentrer dans un endroit et en ressortir euh quarante ans après ça: / enfin ça m'effrayait quoi
Maude295	ouais ouais / [ouais mais en CDI tu peux démissionner ((petit rire))]
Lydie296	[sans penser que / exactement / sans penser] qu'un CDI: non mais pour moi enfin je suis un peu: simplette hein / sans penser qu'un CDI tu peux démissionner moi c'était le côté de l'engagement qui me: rebutait quoi
Maude297	tu es pas mariée du coup
Lydie298	non / mais euh bon [je suis ça fai:t]
Maude299	[moi ça me fait plus peur] le mariage [que le CDI hein ((petit rire))]
Lydie300	[ça fait ouais mais je suis pas mariée] mais ça fait douze ans que je suis avec la même personne / et avec qui j'ai trois enfants quoi / non j'ai mais ça je crois que c'est ça fait partie de la personnal- c'es:t garder dans un coin de la tête la le / l'idée que: je reste libre de faire ce que je veux quand je veux / en tout en sachant que je suis pas libre du tout ((rire))
Maude301	((rire)) / ouais parce que les enfants c'est un sacré engagement aussi ((rire))
Lydie302	bah ouais c'est euh c'est un sacré engagement
Maude303	c'est pour la vie eux pour le coup ((petit rire))
Lydie304	et puis même au niveau boulot / enfin après c'est vrai que du coup tu es toujours dans la recherche euh: dans / comme je te disais là cet hiver j'ai galéré: parce qu'avec mes histoires d'emploi du temps / c'est clair que si j'avais accepté le CDI il y a deux ans euh: // mais après moi c'est le côté répétitif du CDI quoi / quand je les là je le fais là refaire les internationaux comme je fais euh depuis euh avril / je sais que je m'arrête fin juin / mais je suis contente et je vais reprendre après au mois d'août mais moi il me faut des:
Maude305	en juillet du coup tu fais une pause euh: vacances quoi
Lydie306	ouais / parce que: sinon quand je les je vois celles qui: je les en- en fait je vois les: les filles qui ont signé un CDI / mais je les envie pas du tout quoi parce que je me dis mais euh / <u>tous les jours</u> elles se lèvent pour aller faire la même cho:se et une heure et demie là: et une heure et demie là: et ça recommen:ce et tous les jeudis la réunion péda à la même heure <((en riant légèrement)) et tous les> / et ton binôme qui change / et moi c'est des choses qui me font peur alors / c'est vrai que s- un CDI tu peux toujours le rompre / mais le but euh c'est de quand tu



	signes un CDI c'est que: / enfin tu as envie de rester en général enfin je sais pas / où c'est que tu a:s
Maude307	je ne sais pas moi je me dis euh ça t'offre des avantages
Lydie308	oui je sais
Maude309	voilà / vis-à-vis des ban:ques [vis-à-vis euh: juste euh / et quand tu en as marre eh ben ((petit rire))]
Lydie310	[oui: je sais / ah oui non mais moi après / ouais mais ça j'ai:] ça je l'ai pas bien compris quand j'étais jeune / et euh: il y a personne qui me l'a expliqué
Maude311	((petit rire))
Lydie312	et moi c'était ce côté un peu euh voilà euh je veu:x ma liberté un côté un peu: rebelle / et finalement qui a fait que j'ai: j'ai quand même fait euh ce que j'aurai:s pu faire euh tout en CDI quoi / comme l'Éducation Nationale enfin c'est pas les CDI mais euh
Maude313	non mais en même temps je dis ça mais moi je me suis jamais retrouvée dans la: dans la cette question là de est-ce que je signe ou pas tu vois / donc euh peut-être que je réagisrais comme toi quelque part ou qu'en tous cas je me poserais plus de questions que / enfin là c'est facile de le dire euh tu vois ((petit rire))
Lydie314	ouais ouais / non mais après ça peut paraître bizarre hein quand j'ai je crois que j'ai étonné tout le monde quand j'ai refusé un CDI et quand tu sais enfin tu vois une / une femme de quarante ans avec trois enfants qui refuse un CDI euh tout le monde se dit mais elle n'est pas bien celle-là quoi enfin / [c'est pas normal]
Maude315	[((rire)) ou alors elle a hé]rité euh: elle est rentiè:re [elle fait ça pour le plaisir ((rire))]
Lydie316	[voilà ((rire))] / mais euh je ne sais pas mais ça je crois que / soit il faut que je: je consulte un psy j'en sais rien
Maude317	((rire)) / finalement du coup tu es jamais partie à l'étranger en fait / [avec le FLE]
Lydie318	[euh pour mon stage] pour mon stage [seulement / ouais]
Maude319	[pour ton stage au Maroc] / ouais / d'accord / et tu as passé combien de temps du coup au Maroc
Lydie320	cinq mois
Maude321	cinq mois
Lydie322	à <i>VilleMaroc</i> / à l'Institut Français (( <i>information supprimée</i> )) / [((petit rire)) c'était super]
Maude323	[d'ac / et c'était une expérience euh ouais ?]
Lydie324	ah: ouais j'ai adoré hein / et: / comment / mais en fait j'ai déménagé de <i>Ville42</i> / pour partir directement au Maroc / et en rentrant du Maroc on est venu s'installer à <i>Ville44</i> directement quoi / mais euh c'est la première enfin: / franchement j'ai: adoré parce que / l'ins- les instituts français structure de: instituts français je ne connaissais pas du tout // et j'ai trouvé ça euh j'ai l'impression d'avoir une vie plus culturelle à l'é- une vie franç- euh une vie culturelle française / plus intense / au Maroc / que ici en France / parce que je sais pas si tu connais le système enfin: [les in- peut-être que les alliances françaises c'est pareil]
Maude325	[au Maroc ? non / pas très bien] je connais pas très bien
Lydie326	écoute toutes les semaines tu avais des résidents français qui venaient euh des artistes euh: alors que ce soit pour développer du théâtre donc à en: / en partenariat avec l'institut donc euh pour faire euh: intervenir les Marocains enfin les: les personnes qui prenaient des cours de français / donc euh: j'ai vu: que des artistes pendant cinq mois des artistes français / que j'aurais sûrement pa:s et d'ailleurs que je rencontre / que j'aurais sûrement pas rencontré ici à:
Maude327	en tous cas tu n'aurais pas pu les approcher [d'aussi près ((petit rire))]
Lydie328	[voilà] / alors que là on travaillait ensemble enfin tu vois il y avait des: ateliers théâtre des ateliers photo mais c'était vraiment: / c'est pas comme ici où on te fait un atelier théâtre enfin tu vois c'était vraiment du concret / avec des artistes marocains enfin c'était vraiment un échange et j'ai j'ai l'impression / alors / bien que moi j'étais là pour / faire mes cours à distance quoi mais comme j'étais en stage je pouvais quand même aller un peu où je voulais / et euh j'ai ouais j'ai eu une vie culturelle euh beaucoup plus intense en cinq mois que: en je sais pas combien d'années ici quoi / parce que tout était sur pla:ce et puis / j'ai l'impression d'avoir rencontré des gens hyper intéressants que: / voilà j'aurais sûrement pas rencontrés ici parce qu'ici tu vas à un vernissage de: / enfin moi je suis un peu timide quand même donc tu vas à un vernissage je vais

	pas aller euh: faire euh / [frotter la manche de l'artiste tandis que voilà]
Maude329	[ouais ouais / alors que là du fait que tu es française euh:] tu as un point commun euh:
Lydie330	[voilà]/ j'ai un point commun qui fait que euh / et franchement j'ai adoré / et en fait ils auraient voulu me: / enfin ils auraient voulu parce que le projet de: d'enseignement à distance ça les a vraiment:t intéressés quoi / et le: comment le directeur de l'institut il faisait des pieds et des mains pour me garder mais bon apparemment il n'y avait pas de budget non plus enfin c'est toujours pareil hein [tu pars en stage euh]
Maude331	[toi tu serais restée] un peu
Lydie332	ah ouais ouais ouais // et puis après en rentrant bon comme on s'installait moi c'est pour te dire comme on s'installait dans le sud moi j'étais prête à repartir et puis après il y a mon copain qui m'a dit bon euh: / on vient de partir de <i>Ville42</i> on m- Maroc euh on tu tu as / il m'a dit euh / on est à peine arri- arrivé ici que tu veux repartir il a dit il faudrait peut-être donc euh / donc je me on s'est posés quoi / mais là / alors c'est pas un grand secret / là en fait au mois de juillet / on part euh: à Madagascar
Maude333	d'accord
Lydie334	et euh on va voir une super pote qui habite <i>((informations supprimées))</i> / à <i>VilleMadagascar</i> / et en fait elle elle est en connexion avec l'institut français euh: de <i>VilleMadagascar</i> quoi / et ça fait des années / qu'elle me dit mais pourquoi tu viens pa:s parce que: / il y a du boulot pour toi: et tout ça machin enfin bon / pour l'instant on n'y était jamais allés / donc là on y va / alors après je dis pas que: je vais travailler à Madagascar quoi / là on y va un mois en vacances / mai:s je sais pas je vai:s je vais voir enfin: / je reviens fin juillet hein je retravaille je veux dire je fais pas mes bagages je déménage pas mais / je vai:s revisiter enfin revoir un peu ce côté euh institut français à l'étranger enfin développer le français à l'étranger / en fait j'ai envie de quand même un jour de repartir à l'étranger // parce que pour moi le FLE c'était l'étranger quoi
Maude335	ouais / de repartir en t'installant euh: plu:s de façon plus pérenne [quoi ?]
Lydie336	[voilà] / ouais
Maude337	ton ami il pourrait partir aussi euh
Lydie338	oui / bah après euh: ça / bah après moi je pense que je re- bah en fait moi j'ai: / j'ai toujours euh la façon de pen- enfin la façon de penser je pense pas mais tu sais quand tu a:s entre vin:gt et vingt-cinq ans et trente ans où tu bouges tu reviens euh tout va bien après c'est clair que quand tu vieillis et que tu a:s une famille euh tu fais plus la même chose quoi / moi l'idée c'était justement de: / partir une fois de temps en temps un an / revenir / mais après / c'est pas forcément possible c'est plus par aussi par rapport à la conjoncture économique parce que si là je m'en vais euh / mais après c'est des choses c'est des choix de vie hein / mais imagine euh: je trouve du boulot à Madagascar / euh: ça veut dire que je laisse tomber tout ce: système euh: améri- enfin les Américain:s l'université de: <i>Ville2</i> et tout ça / donc / un: partir un an c'est c'est c'est pas possible de partir <u>un an</u> à Madagascar et de revenir bon ben me revoilà vous me reprenez quoi / il y a une personne d'irremplaçable et euh: / donc c'es:t
Maude339	ouais ouais
Lydie340	je pense que tu peux / tu peux plus facilement le faire peut-être quand tu es plus jeune parce que bon à la limite euh si toi tu le faisais / tu reviens à <i>Ville2</i> tu lâches un truc c'est pas grave tu as peut-être d'autres ambitions de partir ailleurs après où de trouver ailleurs : tandis que enfin:
Maude341	moi j'ai l'impression que c'est des histoires de caractère parce que moi euh: c'est pas une histoire d'âge ça me fait flipper quand même tu vois <i>((petit rire))</i>
Lydie342	ah ouais ?
Maude343	mais il y a des gens qui arrivent à gérer ça / qui arrivent à gérer plus l'incertitude et le truc de [/wa/ quand je reviendrai je retrouverai / toi tu as l'air de gérer bien aussi ouais]
Lydie344	[oui non mais moi j'arrive bien à gé- ouais j'arrive bien à le gérer] / mais j'arrive bien à le gérer maintenant mais après c'es:t boh je sais pas si ça fait partie de: / si ça va être intéressant pour ton entretien mais je veux dire après c'est plus par rapport au à la vie personnelle après tu as des enfants qui grandissent tu penses aux études qu'il faudra leur payer / enfin tu vois c'es:t des choses euh: moi je pense un peu au: / au jour le jour quoi / donc euh: quand on est partis au Maroc ils étaient bébés / mais maintenant ils ont huit et dix ans c'est plus pareil enfin c'es:t c'est plus la même gestion // mais n'emp- / bah je serai quand même un peu frustrée si je ne repars

	jamais à l'étranger quoi / bah déjà l'étranger pour moi c'était les va- enfin moi il a toujours fallu que je parte en vacances alors c'est pas une exigence de: capricieuse je veux partir en vacances et tout ça c'est moi c'est vraiment découvrir euh: / et puis ça a toujours été des pays un peu enfin: // quoi j'allais en voie de développement enfin tu vois je suis pa:s / quoique maintenant à force de d'enseigner à: des Américains j'ai envie d'aller aux États-Unis
Maude345	ouais c'est vrai ?
Lydie346	mais j'ai jamais été attirée par les pays euh riches ou euh: / ça a toujours été l'Asi:e enfin ou l'In:de ou les: le Maro:c là c'est Madagascar enfin / j'ai l'impression que c'est je suis attirée par des pays où j'ai vraiment le sentiment qu'il y a quelque chose à faire / parce que par exemple Madagascar / le le français ça a été offi- la langue officielle pendant des années / après ils sont: revenus à la langue malgache parce qu'ils voulaient leur euh: / comment pas leur indépendance parce qu'ils ont jamais été colonisés mais montrer que voilà / et donc apparemment parce que la copine que j'ai en fait elle elle est elle était sur l'île / mais elle a ouvert un hôtel là-bas à Madagascar enfin bref / et: donc elle est vraiment très elle est copine avec le: directeur de l'institut français donc elle est très elle veut même faire des cours de théâtre dans son hôtel enfin / parce qu'en fait là c'est en train de changer Madagascar là ils sont en train de se rendre compte que finalement la langue malgache / je ne sais pas comment on dit hein je dis la langue mal-
Maude347	si: mais je pense c'est ça enfin moi non plus [je ne suis pas sûre]
Lydie348	[ouais voilà] / et en fait que bon bah c'est bien beau mais que finalement euh: / en dehors de: de Madagascar c'est pas très utile / donc ils sont en train de revenir justement à: / l'apprentissage du français / obligatoire / alors je ne connais pas justement je vais apprendre tu vois dans quels termes / c'es:t ça c'est pas que le français je pense pas que ça devienne la langue officielle mais je pense que: / ils s- / pendant un moment ils ont fait euh: comment / ils ont banni un peu le français pour justement montrer que: ils n'avaient pas besoin des autres / et là justement ils sont en train de revenir au français quoi donc il y a peut-être des choses à faire quoi
Maude349	ouais
Lydie350	et quand j'étais à l'université à <i>Ville42</i> la prof qui me suivait pour euh ma tutrice pour mon: master / elle en fait elle était euh: hyper en fait au départ déjà mon stage je devais le faire à Madagascar / parce que elle elle était euh: branchée Madagascar enfin elle y allait régulièrement elle était maître de conférences enfin elle faisait xx elle faisait son: / sa: son sujet c'était le bilinguisme et le bilinguisme c'est vachement répandu euh justement à Madagascar / bon après quand je lui ai proposé mon stage euh multimédia à distance elle m'a dit Madagascar c'est pas la peine il y a des coupures int- il y a des coupures d'électricité toutes les: cinq minutes donc c'est pas la peine / et puis après euh: / comme c'était un stage non rémunéré / euh ça faisait un peu cher pour aller travailler euh pour rien / donc euh voilà // donc là j'ai quand même hâte d'y aller / parce que ça fait euh: tu vois mon master c'était en 2006 on est 2013 ça fait quand même euh: sept ans quoi / et / je pense qu'il y a des choses à faire et / là ça re- / ça rejoindrait euh c'est pas des migrants mais tu vois ça rejoindrait // le fait de: d'apprendre le français à des gens motivés alors / c'est vrai que les gens qui viennent ici les gens / les étu- les stagiaires ouais / ceux qui viennent ici dans les écoles comme <i>Ecole5</i> où ils payent très cher pour euh: c'est des gens motivés / forcément / mais c'est pa:s la même motivation / je pense que des / après je me trompe peut-être mais des pays comme Madagascar / je pense que: apprendre le français c'est un facteur de: d'a- enfin: // pour l'avenir des: des personnes quoi / s'ils veulent euh: justement euh: se développer au niveau économique enfin tu vois je pense qu'il y a un: il y a un plus grand enjeu dans ce genre de: de pays / que là où c'est des personnes qui viennent pour le plaisir parce que: /
Maude351	ouais ouais
Lydie352	mais après on verra hein / après il y a rien de fait hein j'y vais en fait là j'y vais en vacances et puis euh:
Maude353	ouais / je suis en train pendant que tu parles je suis en train de me demander si euh: / peut-être que je me trompe mais il y a une nana qui était en M2 avec moi qui es:t actuellement est directrice d'une alliance française et je me demande si c'est pas [à Madagascar]
Lydie354	[si c'est pas à Madagascar]
Maude355	il faudra que je vérifie et: à l'occz enfin si c'est ça je peu:x je peux t'envoyer son mail ou

Lydie356	ouais ouais bah ouais hein / je pense qu'il y a des choses à faire bon après euh il y a du monde aussi hein c'est pareil / là je suis déjà contente d'y aller en vacances [/ c'est déjà ça hein]
Maude357	[ouai:s ouais ouais / d'aller:] voir / du coup tu y es jamais allée en fait
Lydie358	j'y suis jamais allée / bon après d'un autre côté euh j'y vais grâce euh quand même au travail que je fais ici / enfin tu vois l'a:- l'argent qui est tombé au mois de mars euh ((petit rire)) il a été vite réinvesti euh:
Maude359	((petit rire)) ouais ouais
Lydie360	donc voilà après c'est clair que c'est des pays où: tu fais peut-être pas fortune hein enfin je pense pas [que tu fasses fortune]
Maude361	[ah bah je pense pas non]
Lydie362	mais bon c'est autre chose / mais voilà / mais c'est vrai que: tu vois enfin je suis t- dan:s parce que tu me demandais l'incertitude enfin en fait je suis toujours euh / prête je suis toujours prête à: vivre euh d'autres expériences quoi
Maude363	ouais
Lydie364	donc euh:
Maude365	et le côté argent ça te fait pas trop peur quoi
Lydie366	non parce que j'ai pa:s // je suis pa:s quelqu'un de: comment // oh: je sais pas comment dire c'est pa:s c'est pas un manque d'ambition enfin j'ai pas besoin: je j- / d'avoir une belle maison une belle voiture une belle euh: / c'est pas ça mes priorités quoi
Maude367	ouais ouais / ok
Lydie368	donc euh:
Maude369	ouais ouais / c'est bien ((rire))
Lydie370	((rire)) là justement on est à fond là pour se payer le voyage de Madagascar qu- ça: revient quand même assez [cher pour cinq]
Maude371	[ouais parce que vous partez avec les en]fants aussi ouais
Lydie372	ouais / et là on est hyper motivés on fait plein d'é- enfin on a fait des économies déjà bon j'ai investi ce que j'avais gagné mais ce qu'il reste / et alors que des- parfois on a une maison nous c'est une vieille maison c'est un vieux mas qui vient de mes parents // tout est encore euh: et / c'est des travaux inachevés / et on: dit toujours oui mais on peut pas continuer les travau:x on n'a pas d'argent / mais en fait là on se rend bien compte que [pour partir]
Maude373	[c'est des choix]
Lydie374	à Madagascar on trouve l'argent quoi / mais le reste du tem:ps bah je ne sais pas on préfère euh:
Maude375	vous êtes plus motivés pour partir [à Madagascar]
Lydie376	[voilà] / et puis quand on est ici euh: / moi je suis plus motivée s'il fait beau les weekends pour partir en: camping avec mes enfants que de repeindre euh la salle à manger quoi xx donc euh: / après chacun ses: / mais bon l'argent c'est pa:s
Maude377	quand ils grandiront ça sera leur euh
Lydie378	voilà
Maude379	tu les feras repeindre et puis [euh: <((en riant)) ce sera leur argent de poche]
Lydie380	[ouais ((rire))]
Maude381	((rire))
Lydie382	oui et après euh / bah de toutes façons je pense que si j'avais été euh: // enfin / tu sais pas à l'avance quoi mais euh tu peux pas être quelqu'un de très euh vénal et: être un requin [puis travailler dans l'enseignement enfin je pense que ça va pas ensemble quoi / ou alors]
Maude383	[ouais ouais ouais ouais // ouais / ouais / non mais même] sans être vénale moi euh je ça peut me faire flipper [en fait tu vois]
Lydie384	[ah oui oui oui / ouais]
Maude385	bon après euh je me:
Lydie386	l'insécurité [en fait]
Maude387	[ouais] / après il y a peut-être quelque chose qui joue c'est que: moi je: je vis seule et: du coup je me je suis je me gère toute seule enfin

Lydie388	ouais voilà
Maude389	je peux pas compter [sur un autre salaire dans des moments euh bon]
Lydie390	[tu comptes sur personne / ouais ouais ouais ouais]
Maude391	enfin / actuellement en tous cas non donc du coup euh: ça a pu me faire très peur euh: ces trucs-là euh la première année où j'ai bossé après mon master euh / je voulais surtout que mes parents euh ils soient libérés de cette charge-là euh j'ai ça y est j'ai fini mes études euh c'est bon quoi
Lydie392	ouais
Maude393	mais du coup euh: ((petit rire)) / c'es:t pas évident
Lydie394	ah ouais c'est un autre euh mais c'est vrai que mais moi c'est pareil quand j'étais plus jeune bah j'étais pionne pour payer mes étu:des mais voilà il y a toujours euh: je calculais peut-être plus parce qu'il fallait payer euh: / c'est vrai qu'après quand tu es à deux c'est pas pareil quoi // mais bon j'étais plus riche quand j'étais plus jeune ouais
Maude395	c'est vrai ?
Lydie396	j'étais plus riche quand j'étais célibataire que:
Maude397	tu avais moins de charges quoi
Lydie398	bah oui // parce que: la vie euh: / je vais te dire j'étais pionne en: tu vois j'ai quarante-cinq ans quand même hein / et quand j'étais pionne / donc c'était dans les années quatre-vingt-dix / et ben: je gagnais 5600 francs /
Maude399	d'accord
Lydie400	donc ça fait combien en euros
Maude401	ça fai:t ça fait presque mille euros en fait
Lydie402	tu vois / et après on parle des heures que tu fais là à côté / si tu travailles
Maude403	ouai:s non huit cent cinquante / je sais pas
Lydie404	ouais / mais tu vois quand tu travailles que les matins là / bah c'est ce que tu gagnes hein
Maude405	toi tu étais à plein temps
Lydie406	ah ouais / à plein temps et c'était un sal- bah c'était super bien payé hein / là je partais tout le temps en vacances / toutes les vacances scolaires j'étais partie / mais euh: ah non [mais à l'époque]
Maude407	[tu arrivais à faire] tes études et à être à plein temps euh: [surveillante]
Lydie408	[c'était] / c'était vingt-huit heures
Maude409	vingt-huit heures donc pas exactement plein temps ok d'accord
Lydie410	ouais ouais ouais ouais / et puis après il y avait les systèmes d'internat / il y a eu une année où je bossais [le:]
Maude411	[tu faisais des nuit:ts et donc]
Lydie412	voilà je faisais le mercredi: mercredi la nuit jeudi / et: le jeudi soir j'avais fini ma semaine quoi
Maude413	ah c'est trop bien ça
Lydie414	et je gagnais cinq mille six cents francs
Maude415	c'est vachement bien
Lydie416	et c'est énorme ça enfin: à l'époque ça nous paraissait normal / mai:s quand tu y penses ça fait quoi ça fai:t plus de vingt ans tu vois
Maude417	ouais ouais / non c'est vrai que c'est bien
Lydie418	c'est maintenant où ça va pas / bon
Maude419	ouais / carrément carrément c'est clair ((petit rire))
Lydie420	non mais c'est vrai ((petit rire))
Maude421	non mais je suis d'accord avec toi
Lydie422	parce que moi je me suis déjà retrouvée comme je te disais en galère là cet hiver / avec euh: moins que ce que je gagnais il y a vingt ans quoi
Maude423	ouais ouais
Lydie424	avec euh: des prix qui ont augmenté: avec une fami:lle avec euh: / c'est là où ça va pas hein

Maude425	ouais / c'est clair / euh: / pour revenir aux expériences avec les migrants donc / si je m- si je t'ai bien suivie il y a: il y a d- tu as travaillé dans deu:x organismes différents en fait / pas pas <u>plus</u> que deux / [ou j'en ai perdu au: hasard / au milieu]
Lydie426	[bah deux plus euh: deux plus euh je parle beau]coup hein
Maude427	<((en riant légèrement)) non non>
Lydie428	deux plus euh: le centre <i>Organisme24</i> mais qui est pa:s spécialisé pour les migrants [parce que eu:x j'av- voilà]
Maude429	[oui mais tu avais affaire à des migrants]
Lydie430	ah il y avait euh: non il y avait des Français en fait c'était / [remise à niveau voilà rem-]
Maude431	[d'accord / illettrisme et et ouais]
Lydie432	alphabétisation il y avait des Marocains mais il y avait aussi des Français / qui avaient arrêté: alors ça j'ai jamais trop compris mais après c'était trop personnel pour demander il y avait une fille qui avait arrêté l'école en cinquième alors que normalement en cinquième tu as pas seize ans / mais bon / [il y a sûrement des raisons euh:]
Maude433	[ouais quand il y a des choses] graves
Lydie434	donc euh finalement des Français qui euh: qui savaient enfin tu vois toutes les règles de grammaire d'accord de /pf/ euh: / mathématiques voilà c'étaient les mathématiques / c'est là aussi quand même quand j'ai fait ça que j'ai commencé à faire des mathématiques je me disais oh j'ai pas fait du FLE pour faire des maths enfin tu vois c'était ça aussi quoi
Maude435	ouais / ça t'intéressait pas des masses de: faire ça
Lydie436	bah c'était pas compliqué hein je devais apprendre à faire des divisions euh ils comprenaient rien aux divisions euh / non mais je veux dire au niveau préparation c'était pas le côté compliqué / c'était le côté euh: un peu échec quoi enfin: me dire euh
Maude437	oui c'était pas <u>ça</u> que tu voulais faire
Lydie438	c'était pas ce que je voulais faire ouais
Maude439	ouais ouais / d'accord
Lydie440	c'est ce qui m'a motivée à: à revenir vers le enfin: / à envoyer des: des CV dans les écoles de FLE
Maude441	ouais / et dans cet organisme-là je reviens toujours un peu avec ma même [question mais]
Lydie442	[non non vas-y vas-y]
Maude443	ça: c'est pareil c'était agréable d'y travailler: ou pa:s ou
Lydie444	ah oui
Maude445	ouais ?
Lydie446	parce que c'est vrai que les relations avec les: les stagiaires étaient différentes quoi enfin:
Maude447	[avec les stag-]
Lydie448	[c'est vrai que c'était] à la journée enfin je pense que le nombre d'heures que tu passes avec tes stagiaires il doit être important / et l'objectif est pas le même / parce que là comme je te disais ici je vois pas l'intérêt enfin les les les stag- les: les personnes que je rencontre ici que j'ai une heure et demie le matin: et une le lendemain / j'é- j'établis pas de relation au point d'av- on va boi- enfin: // j'ai pas envie d'aller boire un café avec eux enfin tu vois j'ai autre chose à faire j'ai mes cours à préparer j'ai: je dois rentrer / tandis que les stagiaires dans la mesure où bah justement le midi il y en a qui repartaient pas chez eux donc tu te retrouves finalement à manger euh dehors ton sandwich ensem:ble enfin tu vois / il y a d'autres relations qui s'installent / bon après c'est b- c'est pa:s forcément des gens que je revois maintenant hein [je veux dire c'est pa:s]
Maude449	[ouais ouais ouais mais sur le moment euh]
Lydie450	je veux dire voilà on devient pa:s je veux dire je fais pas ce travail pour dev- pour me faire des amis hein c'est pas ça / on devient pas spécialement amis mais sur le moment ça crée d'autres liens / et euh c'es:t c'est sup- enfin: s- / c'est <u>mieux</u> quoi
Maude451	ouais / ouais ouais
Lydie452	c'es:t [mais]
Maude453	[et avec] le: reste de l'équipe la direction et tout ça euh là-bas aussi [c'était:t]

Lydie454	[oh là j'ai] /pf/ / là c'était spécial parce qu'en fait c'était un truc euh c'était il y avait que des hommes j'étais la seule femme
Maude455	d'accord
Lydie456	des fois ça peut paraître bien parce que quand j'étais plus jeune je me disais toujours ah je m'entends mieux avec les hommes qu'avec les femmes / mai:s je chan- j'ai changé ((rire))
Maude457	((rire))
Lydie458	non c'est pas ça mais bref c'était au niveau organisation / par exemple / parce que c'est toujours délicat là j'en parle mais c'est toujours délicat de parler de ta vie privée au travail j'ai appris à ne pas trop en parler / et euh: par exemple ils organisaient des réunions c'était toujours euh à dix-neuf heures ou dix-huit heures et: / tu sentais que c'était une équipe d'hommes qui: avaient pas le souci d'aller chercher les enfants à l'éc- enfin tu vois c'était euh / et puis bon discussions d'ho:mmes bon de temps en temps c'est rigolo mais bon enfin voilà / mais ça c'es:t c'est pareil c'était une structure euh: gérée par un ho:mme avec / parce que comme c'était beaucoup des: / les autres formations c'était par exemple pour apprendre à utiliser les machines mais les grosses machines industrielles / pour faire le ménage par exemple dans les supermarchés
Maude459	d'accord
Lydie460	donc euh: les formateurs c'était des hommes quoi / ou alors pour apprendre à conduire oui les: je ne sais pas là les manie-tout les machins là / donc / dans la mesure où les: c'était ce genre de formations qu'il y avait à côté / donc c'était des hommes donc j'étais encadré:e d'hommes quoi / mais sinon enfin c'était pas désagréable mais euh: il me manquait quand même un: petit truc quoi / donc une fois de plus j'étais mieux avec les stagiaires en fait je suis toujours mieux avec euh: les stagiaires qu'avec le: les personnes encadrantes en fait
Maude461	tu étais mieux mais c'était quand même / neutre quoi sur il y a / je veux dire tu avais pas des problèmes avec euh: [avec le: enfin ça se passait bien xx]
Lydie462	[ah non / alors est-ce] que j'ai rencontré des problèmes avec ce genre de personnes non
Maude463	en fait je te pose ces questions parce que: je rencontre pas mal de: formateurs ou formatrices qui ont quand même / pu vivre des situations euh pénibles euh:
Lydie464	ah ouais ?
Maude465	dans les structures où ils étai:ent où euh / il y avait pas des très bon:s rapports entre l:a direction et l'équipe de formateurs formatrices / et j'ai l'impression que ça / c'est pas ça revient quand même beaucoup quoi c'est pour ça que: j'explore un peu ce thème-là euh
Lydie466	ah ouais ?
Maude467	que ce soit en terme de bah de: de contrat et de savoir quand est-ce qu'on va être renouvelé et de: /
Lydie468	<((ton approbatif)) ah oui>
Maude469	et ensuite de négociation de salaire de euh / matériel de / euh: de oui de de: simplement [est-ce qu'on te]
Lydie470	[bah après ouais]
Maude471	t'impose les choses ou est-ce qu'on te les demande et qu'on les parle avec toi:
Lydie472	ouais ah non mais c'est vrai que le dialogue n'est pas toujours ben négociations de salaire en fait il y avait jamais eu de négociation hein / il n'y a eu qu'une fois où euh: parce qu'en plus moi j'aime pas trop le conflit quoi enfin dan:s donc euh mais après / c'est vrai que négociations de salaire il y a pas parce que de toutes façons on t'annonce d'entrée le salaire euh: soit tu acceptes ou tu acceptes pas hein / et dans ce: / dans ce genre de formations c'est c'est toujours les mêmes finalement tu te retrouves à onze euro:s ou euh: / onze euros cinquante euh / il y a qu'une fois avec <i>Organisme23</i> mais euh: / en fait ils s'é- c'est eux qui s'étaient trompés sur le: site de Pôle Emploi ils avaient mis euh: treize euros mais ils avaient marqué enfin c'était treize euro:s nets /
Maude473	ouais d'accord
Lydie474	ils s'étaient trompés donc quand ils m'ont payée j'ai vu onze euros machin j'ai dit ben non bah c'était marqué treize euros ils ont dit oui mais on s'est trompés je leur ai dit bah ouais mais bon mais moi si j'ai accepté c'est parce que justement c'était marqué treize euros
Maude475	bien sûr / ouais
Lydie476	donc il y a sur une formation bon ils ét- ils la: nana enfin elle a dû se faire euh: / enguirlander

	par sa chef mais bon tant pis quoi
Maude477	ouais ouais
Lydie478	donc il y a cette mais bon voilà c'était par rapport à une erreur / sinon j'ai jamais vraiment eu euh de discussion de salaire parce que dès le départ on t'annonce la couleur à: / il y a eu qu'une seule fois où j'étais mieux payée toujours dans le même euh centre <i>Organisme24</i> / parce qu'ils avaient décroché un contrat avec euh l'usine <i>nom-usine</i>
Maude479	ouais
Lydie480	tu connais ?
Maude481	non
Lydie482	<i>nom-usine</i> euh: [((slogan supprimé)) ((rire))]
Maude483	[ah l'usine <i>nom-usine</i> oui oui oui]
Lydie484	((slogan supprimé))
Maude485	((informations supprimées)) ((rire))
Lydie486	((informations supprimées)) ouais / à <i>Ville46</i>
Maude487	d'accord
Lydie488	bon là c'était intéressant aussi // mais euh: / en fait j'avais dû aller / y aller avant avec un autre formateur
Maude489	ouais
Lydie490	on a dû faire une étude de poste enfin c'était compliqué ((petit rire)) / commandé par l'/anɛl/ ANLCI là je sais plus / donc il a fallu qu'on aille plusieurs fois dans l'usine / parce que c'est de la même façon c'était de l'al- de l'illettrisme là / parce qu'en fait il y a des personnes alors i- alors là en plus les: les employés de: <i>nom-usine</i> ils son:t ils gagnent plus que toi hein tu as tu a:s tu as beau avoir fait cinq ans d'études ils gagnent le double de toi / mais euh ils ne savent pas il y en a: qui savent pas lire et écrire et de la même façon pareil ils sont obligés maintenant de remplir des: des fiches à la fin de leur servi:ce ou / ou de lire des choses / donc ils ont v- ils avaient mis en place d'ailleurs ça doit toujours exister / des euh: des formations euh: internes / donc j'allais euh: tous les mardis euh: à p- / chez <i>nom-usine</i> là à <i>Ville46</i> / pour bosser / et avant de faire ça donc pareil j'avais dû faire le programme / et donc et enfin c'était intéressant hein mais euh: / des tableaux des: savoir-faire et des savoir-ê:tre et tout ça enfin tout ce qu'on apprend en: master enfin là au moins c'était un peu l'application du master quand même quoi / des fois j'étais un peu perdue quand même je voyais pa:s des fois entre les: j'ai / j'ai du mal un peu à voir où ils voulaient en venir quoi tu vois / donc on avait dû euh: parcourir l'usine prendre des notes pour voir euh comment ils travaillaient et ce dont ils avaient besoin tu vois au niveau lecture et écriture / et par rapport à ce qu'on nous demandait je voyais pas toujours très bien le lien quoi mais euh / mais là c'était très professionnel quoi / donc il y a: il y a toujours il y a quand même eu des formations où j'avais quand même un: / un travail en amont de: / préparation de: de progression quoi / ça c'était intéressant / et après moi je me suis toujours bien entendue avec les stagiaires quoi / j'ai / c'est pas que je m'entends pas avec la direction j'ai plus de mal mais moi je suis un peu là je parle beaucoup je suis à l'aise parce qu'on est à l'aise mais sinon je suis un peu même malgré mon âge je reste un peu timide quand même / enfin timide /
Maude491	en retrait un peu quoi
Lydie492	en retrait ouais / même dans l'éducation nationale c'était pareil autant euh / enfin quand tu es prof tu as l'impression de faire un show enfin un show euh: / du théâtre de temps en temps
Maude493	tout le monde pense [que tous les profs son:t euh ((petit rire))]
Lydie494	[tout le monde p- ouais] / non mais quand même / tu es quand [même euh:]
Maude495	[oui oui c'est vrai] tu es exposée hein [de toutes façons ouais]
Lydie496	[tu es exposée ouais] / et d'un seul coup je me retrouvais dans les conseils de classe euh avec le: proviseur en face de moi: les directeurs adjoints et tout dès qu'il fallait que je prenne la parole je sentais que je devenais toute rou:ge enfin donc euh // donc je me sens toujours mieux avec les stagiaires qu'avec euh: / bon après je me laisse pas mach- marcher sur les pieds non plus hein je veux dire mai:s / je pense il y a / j'ai pas l'impression qu'il y ait tant de négociations à [faire euh: que ça]
Maude497	[ouai:s ouais]



Lydie498	ou: comme je te disais c'est quand tu demandes bah tiens tu as une idée de proposition de sortie / on: soit on te dit oui super tu fais comme tu veux tu nous dis combien ça coûte on te donne les sous à la fin bon ben voilà / ou soit on te dit euh: bah non euh: il y a autre chose à faire de plus important donc / qu'est-ce que je vais faire me battre dire [ah bah non dire moi je pense qu'aller au musée c'est mieux enfin tu vois]
Maude499	[non non // non mais tu: / c'est sûr] / non tu as pas à négocier mais en tous ca:s euh ce que tu m-tu es en train de me dire c'est que / il y a des structures où tu as travaillé / quand tu <u>faisais</u> des propositions elles étaient reçues et
Lydie500	ouais voilà elles étaient écoutées
Maude501	et et on te disait que c'était bien: et ou alors on te disait pourquoi non: ou / et puis il y en a d'autres où c'était plus euh [non c'est pas possible euh: reste à ta place et voilà fais ce qu'on t'a dit de faire et:]
Lydie502	[ouais voilà / ouais ouais / ouais ouais voilà c'est on te demande pas fais ce qu'on t'a dit ouais / ouais] / donc c'est vrai qu'au niveau liberté euh:
Maude503	ouais / et en terme de matériel aussi pédagogique tu a:s trouvé euh je sais pas ils avaient un peu un stock de bouquin:s euh qui te servai:ent euh
Lydie504	// [à <i>Organisme23</i> ouais]
Maude505	[tableau des] feu:tres [une photocopieuse]
Lydie506	[oui oui oui oui oui ((petit rire))]
Maude507	non mai:s c'est pas c'est pas le cas partout ((rire))
Lydie508	attends il faut que je réfléchisse hein / non si à <i>Organisme23</i> oui à <i>Organisme23</i> tu: il y avait des bouquin:s la photocopieuse euh enfin j'allais dire à volonté euh
Maude509	ouais / un lecteur cd: euh
Lydie510	ouai:s / pas de télé je pense / mais bon / après c'est des: la télé c'est peut-être pas ce qu'il y a de plus important parce que de toutes façons je pense c'est des personnes qui doivent passer beaucoup de temps devant la télé aussi
Maude511	ouais c'est possible ouais / bah c'est pratique mais c'est pas [indispensable]
Lydie512	[oui: c'est pas] indispensable / mai:s non à <i>Organisme23</i> il n'y avait pas de: / il n'y avait pas de bu- enfin tu vois tu étais pas serré par un budget / à <i>Organisme25</i> / je me souviens plus // oh enfin il y avait une photocopieuse mais elle était toujours en panne / alors moi c'est le genre de trucs qui m'énerve moi après je demande plus rien à personne et je vais dans une ma boîte à copies en fait euh // je dépense des sous san:s voilà / enfin je sais pas si tu l'as déjà vécu ça mais euh:
Maude513	si bah pas forcément pour les photocopies mais pour les bouquins ouais j'ai investi dans des tas de bouquins
Lydie514	voilà / parce que: tu demandes il y a pa:s euh tu arrives la photocopieuse elle est en pa:nne on te dit que le: réparateur va venir le lendemain: la semaine suivante il est toujours pas venu / donc au bout d'un moment tu prévois tu fais tes copies dans ton coin tes photocopies dans ton coin / et ça je pense que c'est un mauvais système / et ils doivent le savoir et ils l'utilisent / et c'est vrai que ça te donne des conditions de travail euh: / c'est clair que tu arrives moin:s peut-être moins souriant ou moins souriante le matin quand tu sais que ça va se passer comme ça que quand tu sais que tu vas arriver et qu'on va: boire un café ensemble en faisant des photocopi:es euh enfin tu vois / le côté convivialité il est quand même vachement important je pense hein / bon alors ça c'est peut-être pas propre à la: au métier de: formateur formateur et tout ça / mais quand même euh quand tu arrives dans un endroit euh / c'est vrai qu'à <i>Organisme25</i> voilà c'était / côté tout est en panne / il y avait pas / pas de bouquins / et quand tu voulais parler à un responsable c'était toujours le jour où il était en réunion: pas là: tout ça donc euh: / la solitude quoi / grands moments de solitude // mai:s je pense que c'est propre aux structures ça doit être propre euh: aux personnes qui son:t là / il y avait par exemple à <i>Organisme25</i> il y avait une nana je / mais ça c'est c'est super parce que je la voyais s'investir une formatrice / c'est celle qui s'occupait euh on: travaillait ensemble / bon moi je faisais le français et elle elle était du côté euh pratique professionnelle euh: apprendre à: tu sais pour devenir aide soi- euh °aide soignante° ((elle tape deux fois sur la table)) aide à domicile quoi / mais je la voyais euh tellement dynamique et investie pour moi c'était / euh: genre une des responsables de: du centre / et en fait à la fin de la

	formation euh: elle était comme moi quoi elle [était euh:]
Maude515	[ouais elle partait quoi]
Lydie516	elle partait quoi elle était un peu dégoûtée parce que elle par contre on lui avait fait elle participait à toutes les réunions / on lui avait fait miroiter euh: qu'il y aurait quelque chose derrière et puis finalement il y avait rien derrière / bon c'est vrai que aussi il y a des endroits où: enfin tu / moi je sais pas il y a des endroits où tu <u>sens</u> que tu peux t'investir ou pas quoi parce que si tu es / si tu as / moi je veux pas m'investir non plus euh toute seule quoi me battre contre euh: des moulins à vent comme on dit euh c'est pas la peine quoi
Maude517	ouais / toi à <i>Organisme25</i> on t'avait rien fait miroiter donc [du coup tu y es allée euh tranquille]
Lydie518	[ah non non non] / ah oui mais / après / je pense que je fais enfin j'espère faire bien mon boulot [euh: tout le temps]
Maude519	[ouais ouais ouais ouais]
Lydie520	mais euh: [c'est pas pour ça]
Maude521	[oui mais tu t'es pas dit il faut abs]olument que je [prou:ve que:]
Lydie522	[oui voilà enfin] j'avais pas à prouver que: j'étais euh la meilleure formatrice de la terre quoi hein / et / et c'est vrai qu'ils ont / ils m'ont pas mis en condition pour ça quoi
Maude523	ouais / d'accord /
Lydie524	donc euh euh
Maude525	et: alors tu as un petit peu évoqué tout à l'heure les: difficultés des je oui [quelle heure il est ça va pour toi / ouais]
Lydie526	[non non c'est bon c'est bon / ouais] ouais ouais
Maude527	les difficultés des femmes que tu avais pu rencontrer dans un des groupes / je voulais revenir sur ça et sur euh: d'une manière générale les dif- les: les personnes les stagiaires que tu as rencontrés les migrants tu: avais l'impression qu'ils étaient plutôt bien / euh: là où ils habitaient maintenant en Fran:ce et cetera ou:
Lydie528	pas tous hein
Maude529	pas tous
Lydie530	non / bon il y a par exemple il y avait des personnes qui avaient des euh tu veux dire en France à <i>Ville2</i> enfin en géné[ral euh:]
Maude531	[bah à <i>Ville2</i> ou] ailleurs parce que [tu as travaillé dans différents lieux mais oui]
Lydie532	[ouais ouais ouais ouais / non:] bah après pareil il y en a qui: bah en fait / pareil ça dépend des formations j'ai: à <i>Ville43</i> c'était des: / des femmes par exemple euh turques et: / enfin / je ne sais pas si la nationalité c'est impor- enfin si quand même parce que entre les: / les Turques et les Allemandes c'est pas la même culture quand même
Maude533	<((en riant légèrement)) ouais>
Lydie534	mais c'était des femmes euh enfin je pense au niveau euh familial plus stables
Maude535	excuse-moi de t'interrompre est-ce que ça te va si on se recule
Lydie536	vas-y vas-y
Maude537	qu'on se met à un endroit où il y a moins de bruit parce que depuis tout à l'heure je me dis que / enfin / ((petit rire))
Lydie538	tu as peur que ça passe pas ?
Maude539	bah

## Fichier 2

Maude540	donc ouais
Lydie541	les femmes est-ce qu'elles étaient bien / ici j'ai trouvé qu'à: <i>Ville2</i> j'ai j'ai toujours envie de dire <i>Ville42</i> moi et pourtant ça fait cinq ans que j'habite ici / j'ai trouvé qu'elles étaient mais je te dis c'était un public c'était beaucoup des femmes qui étaient divorcées avec des problèmes euh / des problèmes ou bien de voisinage /
Maude542	hum

Lydie543	euh: / après j- enfin elles habitaient à <i>Quartier2-Ville2</i> en général donc à mon avis habiter à <i>Quartier2-Ville2</i> c'est peut-être pa:s super super des problèmes avec leurs enfants parce que: / les gamins qui devaient pas enfin après c'est très cliché ce que je dis mais j'ai l'impression mais c'est le problème c'est que c'est un peu la réalité aussi quoi tu vois / les problèmes avec les gamins à l'éco:le enfin: // j'ai senti / s'il fallait faire une différence entre par exemple / <i>Ville2</i> et <i>Ville43</i> il y avait quand même une différence tu sens que <i>Ville43</i> c'est une petite ville pas avec ce problème de cités euh: / excentrées comme ça et les gens avaient beau- l'air beaucoup plu:s paisibles euh: à <i>Ville43</i> que: ici à <i>Ville2</i> quoi hein /
Maude544	d'accord
Lydie545	et pareil au niveau ambiance bah par exemple à <i>Ville43</i> elles mangai:ent on mangeait sur place / ici à <i>Ville2</i> euh les pauvres elles devaient manger dehors ou rentrer chez elles enfin tu vois il y a c'es:t
Maude546	ouais
Lydie547	mai:s sinon personnellement j'ai jamais eu de problèmes avec elles quoi
Maude548	non non bien sûr / ouais c'est pas le [sens de ma question]
Lydie549	[enfin j'ai / oui voilà] / mais je pense que c'était un public plu:s bah plu:s cita- enfin <i>Ville43</i> c'est une ville hein j'allais dire mais plus / confronté aux problèmes euh: / de la grande ville / ici / avec tout ce qui s'en suit euh côté euh: / j'allais dire ghetto de <i>Quartier2-Ville2</i> enfin tu vois / ((autre nom de <i>Quartier2-Ville2</i> )) enfin c'est pareil hein <i>Quartier2-Ville2</i> / ce côté ghetto là euh ce côté: enfin tu sens que ça fai:t / c'est des femmes qui appartiennent à une communauté et que: enfin / [parce qu'elles ont dû]
Maude550	[c'est des femmes] qui étaient là depuis longtemps ?
Lydie551	ouais ouais / en général depuis longtemps hein / depuis au /pf/ / vingt ans ou / entre vingt et: dix ans quoi hein / à part les plus jeunes / il y en a une qui était un peu plus jeune / mais c'est des femmes qui étaient là depuis longtemps là
Maude552	donc du coup les: principales difficultés que tu sentais chez elles c'était le: ce côté euh enfermement euh: / dans à <i>Quartier2-Ville2</i>
Lydie553	ouais voilà / de pa:s / je sais que: il y en a une / qui avait trouvé un stage près du <i>Quartier6-Ville2</i> enfin: elle savait pas enfin elle n'avait jamais entendu parler du <i>Quartier6-Ville2</i> / alors quand même que quand tu prends la ligne ((information supprimée)) / c'est sur la ligne du tramway quoi / donc euh:
Maude554	c'est la ligne qui va à <i>Quartier2-Ville2</i> [la ligne ((information supprimée))]
Lydie555	[voilà] / donc euh: ouais non il y avait vraiment ce côté euh ghettoïsation là euh que j'ai plus ressenti euh: là-bas quoi /
Maude556	ouais / d'accord
Lydie557	bah en plus lié aussi à la grande ville tu leur disais d'aller à la gare c'était tout un: / toute une aventure d'aller à la gare quoi tu vois / les femmes qui n'ont pas l'habitude de: qui ont dû / après il y avait pas mal de femmes quand même d'une / à / 40 ans et plus / donc euh peut-être que leurs enfants étaient grands enfin tu vois tu sentais qu'elles avaient dû passer euh: / une bonne vingtaine d'années à élever les enfants / maintenant les enfants partis et puis ben là elles devaient se prendre en main le les enfants parti:s le mari parti: / et puis euh elles devaient se prendre en main quoi mais d'un seul tu sentais qu'elles étaient un peu: perdues ou:
Maude558	leur divorce tu savais un peu si c'était de leur volonté: ou du mari: ou de
Lydie559	hum ouais il y en a des
Maude560	il y avait les deux
Lydie561	ouai:s il y avait les deux ouais / °il y avait les deux ouais° / enfin / j'ai trouvé qu'il y avait des quand même des femmes qui: justement qui avaient de la poigne enfin que:
Maude562	ouais ?
Lydie563	ça se sentait dans leurs conversations que c'était elles qui avaient décidé euh: de changer de vie parce que: / après de la même façon il y a des femmes qui étaient voilées et d'autres qui n'étaient pas voilées quoi tu vois / et après il y avait ce côté super alors là ça j'adore ces moments-là / parce que ça arrivait à chaque formation parce que c'êt- en: il y a que des femmes en général // et euh: il y a toujours un moment où en plein milieu ou plus vers la fin de la

	formation celles qui: qui: qui viennent voilées / elles viennent dans le la: / comment dans la salle / elles enlèvent le voile / ah xxx
Maude564	((petit rire))
Lydie565	elles enlèvent le voile et ça / c'es:t ((interruption du serveur de café de 03:44 à 04:00)) et ça c'est des mo- enfin je veux dire des moments forts [il faut peut-être pas trop exagérer mais]
Maude566	[ouais ouais non mais si je comprends]
Lydie567	c'est des moments de tu vois de: / tu sais qu'il y a une confiance qui s'est installée / qu'elles se sont rendu compte que: même si parce que des fois elles peuvent se dire euh: tu vois c'est une <u>femme</u> la formatri:ce mais c'est une euh: Occidenta:le elle a pas forcément les mêmes valeurs que nou:s patati patata // et finalement euh // moi je leur euh: / bon après: je je les je sais jouer sur la corde sensible aussi hein parce que mon copain est marocain
Maude568	d'accord
Lydie569	donc après il suffit de: / je le dis jamais au début // mais alors après si une foi:s si il suffit que je dise que mon copain est marocain alors là ça y est c'es:t / je suis invitée dans toutes les maison:s enfin tu vois c'es:t bon après c'est / c'est pas <u>très bien</u> parce que / c'est comme on dit il faut pas mélanger vie privée euh / vie privée et vie publique
Maude570	ouais / tu peux pas nier ce que tu es pour autant quoi
Lydie571	exactement / et puis ça peu:t ça leur donne une autre image aussi ça les reconforte parce que parce que parfois justement / ils ont elles ont quand même enfin ils / si / de temps en temps il y a des hommes ils ont quand même des propo:s euh / un peu contre la France enfin voilà que c'est diffici:le et patati: et patata donc euh leur montrer que: enfin tu vois leur euh: / leur montrer que: je fais partie un peu des deux communautés eux ça les: / ça les rassure / donc euh c'est bien
Maude572	ça les rapproche de toi
Lydie573	ça les rapproche ouais
Maude574	mais je comprends ce que tu dis sur les voiles parce que: moi je me souvien:s moi j'ai fait mon stage du coup dan:s face à des migrants pendant trois mois / et il y avait une femme qui étai:t elle elle ét- c'était la femme qui était la plus en difficulté euh sur le plan linguistique / en même temps elle venait en cours avec sa fille donc du coup il y avait ce côté-là mais bon on avait fait deux groupes de niveau: du coup elles étaient séparé:es c'était du:r euh bon / c'était une vieille dame et: / de temps en temps / quand elle euh: quand elle voulait <u>bien bien</u> écouter un truc / elle sortait juste [ses oreilles de son voile]
Lydie575	[[((rire))]]
Maude576	et elle avait les oreilles comme ça ((rire)) et c'était trop rigolo de voir cette cette nana / toute sèche toute trop belle aussi et avec ses oreilles là [[[((rire))]] ]
Lydie577	[[((rire))]]
Maude578	c'était vraiment marrant
Lydie579	bah après les: s'il y avait s'il fallait parler des difficultés enfin je sais pas après c'est vrai que / justement le le problème c'est que si tu te rapproches trop / d'eux / enfin des stagiaires / ils ont tendance à mais c'est comme tout c'est comme dans / toutes les relations ils ont tendance à: comment on dit euh tu donnes un doigt ils prennent le bras / parce que: justement enfin c'est parce que tu me parles de qu'elle venait avec sa fille voilà il y a eu des moments euh moi ça me: ça m'est arrivée aussi de les voir débarquer avec euh: leur fi:lle [ou le / petit]
Maude580	[ah // oui oui]
Lydie581	sous prétexte qu'elle était malade qu'elle pouvait pas aller à l'éco:le sous prétexte que /tatatitata/ / et c'est toujours pareil c'est jusque où tu acceptes quoi / parce que: t'acc- alors / tu as l'impression que si tu acceptes pas ils vont te regarder avec des gros yeux du genre euh / oh la méchan:te finalement elle est pas si sympa que ça: et euh / après tu veux rester dans le cadre professionnel tu peux pas non plus dire oui à tout ce qu'on te demande // et après dire non: enfin tu vois c'est toujours et en fait c'est quand même aussi des personnes qui arrivent à: / à t'avoir par les sentiments aussi un petit peu quoi / donc euh: / ou alors toujours / l- les problèmes que: qu'il y avait en fait c'était aussi par rapport aux absences parce que c'était quand même des formations qui étaient payées enfin: c'est des femmes qui étaient au RSA / donc si elles étaient absentes / normalement elles avaient un jour qui sautait quoi / donc euh il y avait beaucoup de

	discussions autour de ça: /tatatatata/ tu sais euh peut-être à essayer d'embobiner un peu ah bah je viendrai pas l'après-midi mais est-ce que je peux signer: euh enfin tu vois tu dis bah non: c'est pas possible ahlala enfin
Maude582	donc toi tu faisais pas rattraper les signatures / on te: tu avais pas de consignes sur ça / sur le fait parce que n- / ça arrive dans des organismes qu'on dise aux formateurs / il faut faire rattraper les [signatures des:]
Lydie583	[oui: / ça c'est] à <i>Organisme23</i> ouais / parce que sinon c'est pareil ça peut retomber sur le dos de l'organisme [ouais ouais voilà]
Maude584	[bah aussi ouais pour des] histoires de: ((interruption serveur de café de 07:36 à 07:47)) / pour des histoires aussi de euh: / de comment on dit de d'heures euh en fait euh les organismes [sont payés à l'heure stagiaire]
Lydie585	[ouais / ouais je sais / ouais ouais]
Maude586	et du coup dans ces cas-là euh: s'il y a moins de stagiaires ils sont moins payés [alors qu'ils ont le même groupe les mêmes locaux la même personne]
Lydie587	[ouais je sais ouais / ils ont le même groupe ouais] / puis après ils n'auront pas la même formation pour après / enfin je veux dire ce sera il y a une formation qui ne sera pas forcément reconduite // si si ça à <i>Organisme23</i> ça me dit quelque chose par contre à <i>Organisme25</i> non il fallait euh / il fallait les engueuler quoi s'ils ne venaient pas enfin il fallait vraiment les persuader qu'une absence c'était euh: / une demi-journée en moins euh / donc elles essayaient de grappiller de temps en temps / de partir une demi-heure avant
Maude588	ouais / c'est ça on vien:t mais on p- / comme les étudiants ils partent à la pause tu sais sur un cours de trois heures quoi / comme ça tu les as notés présents et puis ((rire))
Lydie589	ah ouais mais / à <i>Organisme25</i> ils étaient vachement rigides quoi parce que je crois que ça a dû arriver une fois on m'a dit non tu imagines enfin tu vois comme à l'école quoi s'il y a un accident bah après je comprends hein
Maude590	ouais ouais / mais c'est vrai que c'est compliqué parce qu'en même temps c'est des adultes et du coup il faut gérer ce truc euh / où ils sont dans une position d'enfant de devoir se: justifier en permanence
Lydie591	ouais // et puis oui enfin ça c'était c'est le côté peut-être le plus contraignant quoi finalement de ces formations / parce que c'est vrai que c'était des formations qui étaient du lundi au vendredi cinq heures // pour des: je dis toujours des femmes mais c'est vrai que j'avais que des femmes pour des femmes qui ont l'habi- qui n'ont pas eu l'habitude justement de: d'être prises trente-cinq heures par semaine / et d'un seul coup [elles se retrouvaient]
Maude592	[le mercredi aussi]
Lydie593	ah ouais ouais ouais le mercredi ah oui non pas de qua- pas de quartier non le mercredi
Maude594	et toi tu préparais quand ?
Lydie595	bah le soir /
Maude596	d'accord
Lydie597	mais après moi j'étais pas enfin c'était trente-cinq heures pour elles mais moi c'était pas trente-cinq heures de français hein il y avait celles qui intervenaient en:
Maude598	d'accord / donc toi tu faisais moins d'heures
Lydie599	ouais je faisais moins d'heures ouais / enfin je faisais euh / une bonne quinzaine d'heures quand même / j'y allais presque tous les jours / mais euh: / ouais donc c'était plus un souci pour elles / dans la mesure où elles étaient là de neuf heures à cinq heures le soir / et: elles étaient débordées au niveau des papiers par exemple en plus on leur demandait d'aller trouver des stages enfin je veux dire / on leur donnait de temps en temps le vendredi après-midi / mais c'était pas pour qu'elles aillent faire leurs courses ou faire euh: c'était pour euh aller chercher un stage / et c'est vrai que / c'est arrivé à la fin qu'il y ait des réclamations du genre mais j'ai pas le temps d'aller à la sécu j'ai pas le temps d'aller à la CAF / après c'est des gens qui: / qui je pense euh / en sont encore à beaucoup se déplacer pour des problèmes administratifs / toi tu as un problème administratif [tu vas téléphoner]
Maude600	[tu envoies une lettre]
Lydie601	ou tu envoies une lettre ou tu vas envoyer un mail ou tout ça / tandis que là ce sont des

	personnes bah justement comme elles ont des difficultés de: / donc elles elles préfèrent se déplacer: et ça veut dire que: la SECU bah tu c'est ton après-midi qui est prise quoi si tu dois aller à la sécu tu dois aller à la CAF c'est ton après-midi / et c'est vrai que: ça enfin dans les formations on n'y pense pas forcément quoi tu vois
Maude602	oui puis même si tu dis qu'elles avaient une quarantaine d'années il devait bien y en avoir qui avaient encore des enfants [à la maison et du coup euh]
Lydie603	[voilà a:ller chercher les enfants à l'é]co:le et les [enfants malades et voilà]
Maude604	[et les nourrir et euh:] ouais
Lydie605	oui et ça: cette formation [ <i>Organisme25</i> ]
Maude606	[tu as peut-être un mari] qui travaille et qui dit ah bon: mais comment le repas il est pas prêt [mais comment ça se fait]
Lydie607	[voilà] / ou alors euh: puis les enfants par exemple qui n'ont jamais eu l'habitude de rester à la cantine / d'un seul coup du jour au lendemain ils se retrouvent à la cantine enfin tu vois ça perturbe un peu tout le monde / pour finalement enfin moi c'était vraiment la grosse déception à la fin quoi pour finalement se dire qu'elles sont toutes reparties chez elles dans leur appart à <i>Quartier2-Ville2</i> et pui:s basta quoi / enfin / je me dis elles on:t il y aura toujours eu euh des bons moments de rigolade parce que finalement tu enfin tu rigoles enfin c'est quand même des formations euh
Maude608	oui bah en passant [autant de temps ensemble il y a intérêt quoi]
Lydie609	[et puis elles se: ouais voilà c'est ça] c'est surtout ça / c'est surtout les liens que ça crée le fait d'être euh: / quand même toujours ensemble quoi // mais euh / ah / j'ai été déçue aussi alors je /f/ / je sais pas si: si tu vas <((en riant légèrement)) faire écouter ça à des gens d' <i>Organisme25</i> > j'en sais rien
Maude610	non je pense pas ((rire))
Lydie611	j'ai pas été par exemple j'ai pas été convoquée euh: à une réunion bilan quoi tu vois / pour dire ce genre de choses
Maude612	ouais / du coup toi: une fois que c'était fini c'était fini quoi [on t'a pas euh]
Lydie613	[oui mais moi c'est des choses] que je disais de temps en temps entre deux couloirs tu vois / entre deux portes plutôt / à la: responsable ((rendu monnaie serveur de 11:34 à 11:42)) c'était des choses que je disais de temps en temps entre deux portes à la responsable ou à l'autre formatrice tu vois dire bah oui ou me dire / faire le porte-parole du genre bah oui c'est vrai elles n'ont pas le temps de faire leurs papiers euh / ah bah comment elles feront quand elles travailleront: enfin tu vois c'est / comment elles vont faire quand elles vont travailler: enfin tu vois pa:s pas trop de: d'humanité quoi finalement quoi / et moi c'es:t / ça a toujours été un côté qui m'a un peu choquée parce que justement c'est une démarche euh: d'intégration / enfin je veux dire de: [d'aider]
Maude614	[de de: d'aller faire] les papiers ?
Lydie615	non de d'aider ces personnes leur proposer une formation pour s'intégrer à la vie euh: socia:le et tout ça / enfin on es:t quand même là pour les aider / et en fait quand elles demandent de l'aide tout simplement parce que finalement ça peut être <u>vrai</u> enfin je pense que toi ce serait pareil même moi / imagine tu travailles du lundi / au vendredi cinq heures / je suis désolée il y a des choses administratives il y a des choses que tu peux pas faire parce que euh / et il y avait pas beaucoup de compréhension par rapport à ça quoi / c'était tout de suite mais comment elles vont faire quand voilà c'es:t / alors que quand tu travailles bah des fois tu as ton mercredi après-midi: ou tu a:s
Maude616	tu poses une demi-journée quoi
Lydie617	tu poses une demi-journée / moi je trouvais qu'il y avait un côté pas très humain /
Maude618	ouais / ouais d'accord
Lydie619	mais qui était plus présent euh: à <i>Organisme23</i> par exemple
Maude620	ouais / ouais j'ai bien vu que [xxxx]
Lydie621	[beaucoup moins rigide quoi] beaucoup plus compréhensif enfin je pense que ça fait partie euh: / c'est des formations c'est un boulot où il y a quand même il faut pa:s né- il faut pas négliger le côté social quoi enfin il y a on a quand même un: // parce que là on est là justement

	pour les aider enfin à: / j'aime pas trop ce mot mais les aider à s'intégrer à: la vie active à la: société française / donc il y a forcément du social aussi et tu ne peux [pa:s]
Maude622	[et:] / bon tu viens de dire que tu aimais pas trop ce mot mais ça: ça signifie quoi quand même pour toi euh s'intégrer euh: // en France ?
Lydie623	/// ah ça c'est peut-être pareil alors c'est j'ai l'impression de parler beaucoup de ma vie privée c'est parce que justement peut-être que je partage ma vie avec un: quelqu'un qui est d'origine / qui est né au Maroc enfin il parle i:l / il aime pas ce: ce mot parce que lui enfin / il a / il y a pas eu d'effort d'intégration enfin pour lui enfin tout s'est fait naturellement / avec l'éco:le bah il est arrivé quand il avait cinq ans aussi donc c'est pas forcé- c'est pas pareil que si tu arrives quand tu es déjà adulte quoi hein / et que lui euh: il s'est intégré naturellement euh par l- / à: à la société française quoi / parce que j'ai l'impression que quand on dit modèle d'intégration où il faut faire un: / un système pour intégrer les gens ça veut dire que déjà dès le départ <((en tapant sur la table)) tu les trouves différents>
Maude624	ouais
Lydie625	tu sais que: ça veut dire ils sont différents donc il va falloir mettre euh / la machine en route pour qu'ils deviennent comme nous // et c'est ça qui me gêne en fait je crois mais j'ai peut-être du mal à le définir mais ils sont différents parce qu'ils sont différents parce qu'ils sont pas du même pay:s parce que mais je veux dire euh c'est des êtres humain:s enfin / les intégrer oui: à comprendre euh: / le système enfin le c'est même pas le système français la société française mais je pense que c'est des choses qui se font petit à petit et aussi qui doivent venir d'eux / et que nous on peut pas non plus tout faire / euh: parce qu'il y a des gens qui je pense aussi qu'il y a des personnes qui veulent s'intégrer mais je pense qu'il y en a qui / soit qui veulent moins ou qui ont / c'est pas leur objectif ou: alors ils ont plus de mal ils ont de la timi- enfin je sais pas c'est / mais c'est le côté tu as l'impression de la mission quoi de: la mission de / intégrer les étrangers à la société française / alors que je pense qu'il y a: / en pourcentage je sais pas mais j'allais dire cinquante cinquante quoi / il y a cinquante pour cent de: des Français qui peuvent aider enfin par ce biais de formation: d'apprentissage de la lan:gue et tout ça forcément c'es:t une aide à l'intégration / mais je pense que l'intégration elle doit venir aussi de ces personnes / qui: soit enfin / c'est compliqué c'est complexe parce que dé- j'allais dire soit elles décident de rester en communauté comme à <i>Quartier2-Ville2</i> mais en fait c'est pareil elles n'ont pas décidé ces personnes elles sont arrivées là on leur a dit euh: / c'est là que vous allez habiter: donc euh: donc là c'est pareil donc dans ce cas-là c'es:t / la part euh de: des Français de ne pas faire ça quoi / mais après je pense qu'il y a un gros travail euh personnel des personnes euh / c'est pas / je suis étranger vous m'intégrez quoi c'est euh / on n'a pas nous euh toutes les cartes en main euh les soi-disant Français euh on n'a pas c'est pas nous qui allons / euh transformer le petit étranger qui arrive pour le rendre français enfin tu vois c'est c'est c'est ça que je veux dire / c'est que c'est tout un travail euh: / on peut leur apporter des choses mais je pense que eux ils ont aussi euh: des choses à faire
Maude626	ouais / mais actuellement tu as le sentiment que: le: peut-être euh / l'idée qui domine / c'est que euh: c'est plutôt euh aux Français de euh / faire davantage d'effo:rts pour euh intégrer: euh les migrants qui arrivent
Lydie627	huhum
Maude628	ou bien aux migran:ts de faire euh davantage [de xx enfin]
Lydie629	[bah la situation] elle est tellement complexe parce que là si si tu prends les migrants de actuels c'est qui c'est les roms quoi ?
Maude630	ouais il y a les roms / il y a encore euh / enfin
Lydie631	et est-ce qu'on là euh je veux dire la société française elle fait pa:s enfin je ne sais pas après on va parler de politique ((elle bafouille)) / est-ce que les choses sont faites pour vraiment intégrer les roms je ne pense pas /// je sais pas c'est parce que ce mot euh d'intégration j'ai l'impression que c'est une mission euh quand tu parles du des po- tu entends les politiques les / tu as l'impression que c'est leur mission euh: il faut <u>intégrer</u> mais euh // après ça laisse euh place à: je sais pas c'es:t c'est un peu ça a <((en tapant sur la table)) un côté dominant il faut intégrer ça veut dire c'est comme si il y a les plus faibles il faut qu'on les ramène dans notre groupe // sans leur laisser euh forcément eux la part de liberté enfin je ne sais pas j'arrive j'arrive peut-être / j'ai du mal à: [exprimer ce que: ouais>]

Maude632	[ouais / non mais c'est pas facile ce sujet-là] / c'es:t c'est difficile donc c'est normal que:
Lydie633	ouais
Maude634	((petit rire))
Lydie635	c'est difficile d'en parler / mais je ne pense pas que ça soit à nous Français de tout faire après je veux pas je veux pas incriminer les étrangers c'est pas le problème // c'est que c'est une aide un accompagnement mais tu ne peux pa:s intégrer des personnes qui veulent pas s'intégrer // et: / et après euh aider les personnes à s'intégrer ça demande beaucoup beaucoup enfin à tous les domaines à tous les niveaux ça demande énormément quoi enfin je veux dire / c'est pas que par la formation
Maude636	ouais / ça passerait par quoi du coup ? / d'autre
Lydie637	// bah regarde euh: ne serait-ce que les logements enfin les roms après je sais / enfin tu vois / ne pas mettre déjà les mêmes personnes ne pas faire des ghettos enfin tu vois ne pa:s ghe- faire des ghettos avec les personnes qui arrivent euh ne pa:s // ne pas cette euh: soi-disant discrimination enfin tous ces termes j'aime pas discrimination positive enfin ça / parce que / c'est des termes qui en fait euh marquent la différence // et en fait il suffirait parfois enfin: c'est peut-être simple mais il suffirait de pa:s parler de tant de différence pour que ce soit plus facile de s'intégrer / c'est / ça ça peut être pareil à notre échelle hein / te: / tu fais partie d'un groupe d'amis / il y a une nouvelle personne qui va arriver / tu vas dire bon ben alors on va essayer de t'intégrer moi on m- / on m- / parce que / on m'ess- / on ess- si on veut essayer de m'intégrer à un groupe ça va pas marcher / tu sais la démarche qu'on me dise euh ah tiens moi tu vas me dire euh / j'ai des super po:tes on fait une soirée samedi tout ça bon tu les connais pas mais c'est pas grave t'inquiète pas je vais t'in- tu: je vais tout faire pour que tu sois intégrée au groupe / et bah moi du coup ça va me mettre une barrière parce que / le fait que tu me dises ça / ça pourrait dire que déjà je suis <u>hyper différente</u> du groupe et qu'il va falloir que je fasse euh moi des supers efforts ou que le groupe m'accepte comme euh: / une personne différente / et dès le départ tu sais qu'on: va être différent / et que: il y aura / il y aura un manque de naturel
Maude638	ouais
Lydie639	tu vois ?
Maude640	et ce serait quoi du coup euh la: façon de faire qui te conviendrait mieux ? dans cette situation que tu prends là
Lydie641	de: d'ami:s et tout ça ?
Maude642	ouais
Lydie643	bah de ne rien dire
Maude644	de rien dire / de juste t'inviter et euh:
Lydie645	voilà / de laisser les gens euh: libres euh: libre arbitre euh / libre arbitre de: bah d'accepter la personne dans le groupe parce que tu la trouves intéressante et que: il y a une euh: il y a: / ça passe / ou libre arbitre ne pas enfin de pas l'accepter c'est pas non plus euh: jeter /
Maude646	non mais de [pas avoir d'affinités]
Lydie647	[mais de: de pas avoir d'affinités parce que: parce que / tout autant tu peux tu: enfin tu peux ne pas avoir d'affinités avec cette personne parce qu'elle est différente mais tu: avec toutes les personnes enfin tu vois c'es:t / la différence c'est une richesse / mais en fait justement le le fait euh de: / de mettre des mots <((en tapant sur la table)) tou- toujours sur ces différences> / et ben j'ai l'impression que ça: accentue la différence et ça met des barrières entre les: les personnes quoi // bon après euh: <((en tapant sur la table)) réapproprié ça remettre ça dans le cadre de: des migran:ts de la formation: et tout ça parce que c'est vrai qu'on leur dit bon allez on va f- on va vous mettre en formation pour vous pour que vous puissiez vous intégrer à la société française> / après / c'est normal / d'apprendre le français enfin: c'est comme nous si on veut aller s'installer en Coré:e ou je ne sais où: euh <((en tapant sur la table)) forcément que la première étape> ça va être euh: / apprendre la langue pour pouvoir s'intégrer au pays / mais je pense que: il faut laisser plus euh de liberté moi:s moins justement faire euh <((en tapant sur la table)) toutes ces petites catégories euh mettre euh / ne pas mettre tout le monde dans des:> / des petites boîtes comme ça parce que: le fait d'être dans une petite boîte ça demande un effort euh: / un effort pour en sortir quoi / et on te rappelle toujours que de quelle boîte tu fais partie // c'es:t l'attachement à: / à des grou:pes à des normes qui font que: // enfin moi je le vois comme



	ça mais euh / non seulement voilà par rapport aux migrants par rapport à l'exemple que je te dis avec les amis avec euh: / et j'ai l'impression et là euh c'est vrai que par rapport euh / à mon milieu familial et tout ça j'ai j'ai l'impression d'avoir euh connu des personnes qui ont pas mes belles-sœurs elles / enfin le mot intégration par exemple c'est jamais un mot euh / c'est / qui: qui sort de leur bouche quoi enfin tu vois j'ai pas l'impression qu'il a: mais il y a pas eu justement ce: ces barrières quoi enfin tu vois
Maude648	pour elles-mêmes / elles elles sont arrivées jeunes aussi [du coup]
Lydie649	[voilà] jeunes mais bon elles ont tout de suite été dans des établissements publics euh mixtes mélangés les copains français qui avaient le droit de venir à la maison après c'est des parents tolérants enfin tu vois après euh / donc euh: tout de suite accepter les: les amis français qui venaient euh: voir les: enfin tu vois ça a tout de suite été un: mélange de culture / donc eux ils n'ont pas eu l'impression / euh: de devoir faire un effort surhumain pour dire bon euh je suis marocain mais je veux être ton ami quoi enfin tu vois
Maude650	<((en riant légèrement)) ouais ouais ouais>
Lydie651	non mais c'est ça quoi
Maude652	c'est ça je suis marocain <u>mais</u>
Lydie653	voilà [c'est ça]
Maude654	[[((rire))] / ouais / et leurs parents tu as déjà: enfin j'imagine que tu as déjà parlé de ça avec ton ami euh
Lydie655	ouais ouais
Maude656	de comment ses parents à lui euh
Lydie657	ah oui bah / eux c'est un peu plus délicat parce que je pense qu'ils font partie des: généra- c'est euh quand même la: l'ancienne génération / qui est venu:e en espérant repartir un jour / [et:]
Maude658	[ouais / la première génération]
Lydie659	c'est la première génération / donc c'est un peu ils ont quand même toujours un peu la: la [nostalgie du: du pays / voilà]
Maude660	[la nostalgie de pas avoir] / mis à: / mis à p- à pro- [enfin réalisé ce projet de retour]
Lydie661	[voilà / réalisé ce projet] et puis finalement mais après accepter de ne pas repartir parce qu'après: mais ça après c'est des conditions familiales qui font que tu as / tu as sept enfants en France euh: dix mille petits-enfants / et que tu as pas forcément envie de repartir dans un endroit où tu les verras plus / °mais après c'es:t° / mais c'est peut-être des choses auxquelles tu ne penses pas quand tu: quand tu émigres
Maude662	°bah non / ouais / je pense effectivement° / c'est une histoire qui à la fois est euh: banale enfin c'est l'histoire de plein de gens mais qui qui reste euh: difficile / [individuellement quoi / c'est sûr]
Lydie663	[ouais / ouais/ ouais ouais] // donc euh ouais je sais pas // enfin c'est voilà le mot intégration je supporte pas
Maude664	ouais
Lydie665	((petit rire)) je sais pas tu vois bah même quand je l'entends aux infos je com- je supporte pas mais:
Maude666	ouais / du coup / dans la vie tu as l'impression de: de ne pas l'utiliser: d'utiliser d'autres à la place ou
Lydie667	quand je l'utilise c'est par ironie
Maude668	ouais
Lydie669	parce qu'on l'entend euh je suis enfin: je: je zappe un peu les infos mais euh quand / je suis sûr que tu allumes le: tu regardes le JT à vingt heures euh tu as une chance sur euh:
Maude670	ouais / moi je regarde pas [j'ai pas la télé mais je pense que effectivement]
Lydie671	[oui non mais ouais / tu l'entends] énormément
Maude672	en tous cas dès qu'il est question de migrants
Lydie673	voilà / ou alors d:e de se défendre / par exemple au niveau po- ouais comme euh: on te met ils te mettent des: ils te disent <u>oui</u> mais euh la porte-parole du gouvernement elle est algérienne ou quand c'était Rachida Dati oui mais euh: la juge euh / la juge / la ministre de la justice elle est

	algérienne elle est marocaine donc je veux dire il faut toujours montrer que <u>ah</u> des personnes qui ont réussi à: s'intégrer
Maude674	ouais / ouais
Lydie675	et je pense qu'on continue tou- avec ce mot on continue de faire une différence on devrait dire bah la ministre de la justice Rachida Dati on n'a pas besoin de dire que: elle est algérienne et on n'a pas besoin de rajouter vous / on n'a pas besoin de rajouter vous voyez c'est un modèle d'intégration / c'est une nana qui a fait des études de droit ou je ne sais quoi enfin: et qui s'est retrouvée ministre euh / enfin à mes yeux c'est ça quoi // donc pour moi euh ce mot c'est un mot qui marque la différence / tout en sachant que les différences c'est bien / enfin je veux dire / bon
Maude676	((rire)) c'est difficile hein ((rire)) ouais / euh: /
Lydie677	je t'embrouille hein je parle beaucoup hein
Maude678	non non mais c'est normal en fait euh moi je pose des questions aux gens parce que je suis embrouillée aussi ((petit rire)) / c'est vachement plus facile de vous faire parler ((rire)) / euh: // ouais du coup je me suis perdue oui si ça y est je sais / euh: / à propos d'int- enfin toujours avec autour de ce mot d'intégration est-ce que tu a:s entendu parler du: de ce / qui s'est appelé le référentiel Français Langue d'Intégration /
Lydie679	hu:m
Maude680	qui a trait au / à la formation linguistique des migrants en fait
Lydie681	ouais / mais j'ai pas eu accès à ce référentiel / mais parce que maintenant c'est le FLI c'est ça / parce que l'année dernière j'ai travaillé dans une école de FLE enfin: comment ça s'appelle / <i>Ecole8</i> non pas <i>Ecole8</i> / <i>Ecole6</i> / <i>Quartier4-Ville2</i> / tu connais ?
Maude682	ouais / [qui avaient le marché à l'époque euh: CAI justement]
Lydie683	[et euh // ouais / ouais] / ah ouais ? bah en fait j'ai bossé là / l'été dernier là-bas / et dans mon groupe j'avais une FLI / euh: c'est c'est [attention vous avez une FLI / mais une FLI c'était une]
Maude684	[tu avais une FLI ? ((rire)) ça veut dire quoi ça]
Lydie685	bah une stagiaire Français Langue d'Intégration
Maude686	d'accord / donc tu avais un groupe euh: international
Lydie687	voilà / avec xx ils appellent les FLI maintenant / et bah en plus quand j'y ai quand j'y ai bossé euh i:ls comment ils avaient un audit / pour euh jus[tement avoir]
Maude688	[la labellisation]
Lydie689	la labellisation du FLI / donc euh: on était au taquet quoi / et euh: donc voilà en fait bon bah le truc c'était que la nana: elle était là depuis euh: plusieurs semaines plu- voire plusieurs moi:s qu'il y avait euh / obligation de présence / et puis euh: il fallait alors le jour de l'audit / il faut toujours fayoter un peu les jours d'audit / le jour de l'audit il fallait faire euh des activités très euh comment / attachées euh à la vie euh: de tous les jours quoi tu vois activités genre euh / prendre rendez-vous chez le médecin enfin ce qu'on fait / ce qu'on f- peut faire euh dans le cadre du FLE / mai:s là si c'était pas au programme de la semaine il fallait vraiment que ce enfin voilà il fallait que: ce soit / mais j'ai pas eu accès à au référentiel / j'aurais bien aimé mais après je sais pas je me dit / en fait j'y ai pensé l'année dernière je me suis dit ah tiens FLI c'est / pour moi c'était euh / un autre créneau au niveau professionnel / tu vois ? / je me suis dit ah bah tiens le FLE le FLI euh enfin: ça m'a quand même fait penser à ces: les formations que j'avais faites quoi / et euh je me suis dit bon il y a peut-être encore un autre créneau à développer au niveau euh // au niveau professionnel quoi
Maude690	je pense que pour le coup que ça vient juste euh: mettre un nouveau nom sur euh tout ce qui est formation linguistique des migrants
Lydie691	ouais / ouais
Maude692	mais c'es:t c'est pas nou- ce n'est pas un <u>nouveau</u> créneau en <u>plus</u> / c'est juste ça [vient appeler autrement]
Lydie693	[parce que justem- /] d'accord parce que je pense que justement les formations que j'ai pu faire à <i>Organisme25</i> ou à: <i>Organisme23</i> c'est que c'est c'était un peu:
Maude694	à <i>Organisme23</i> oui euh: à / d'après ce que tu me décris / à <i>Organisme25</i> je pense pas / parce que s- / le FLI c'est plus du français euh: du coup général enfin: tu vois de: d'accueil en fait en gros euh / enfin s'ils l'ont appelé Français Langue d'Intégration c'est que c'est ça c'est le français euh /

	avec les migran:ts qui viennent d'arriver ou qui sont là depui:s voilà / qui ont besoin d'apprendre euh à déchiffrer euh: à s- à prendre leurs repè:res à voilà / donc c'est pas les écrits professionnels c'est pas les choses plus spécialisées que tu as pu faire ailleurs en fait / mais à <i>Organisme23</i> ouais
Lydie695	huhuhum
Maude696	donc du coup tu: mais alors cette euh cette femme euh: FLI /
Lydie697	((petit rire))
Maude698	elle était euh: elle avait quel niveau toi tu étais c'est elle était intégrée à un groupe de quel niveau euh
Lydie699	ouais elle était dans un groupe B1
Maude700	d'accord
Lydie701	quand même / ouais
Maude702	et tu savais euh: si elle avait ensuite un diplôme à passer un truc euh: on t'avait un peu expliqué le contexte ou ?
Lydie703	je sais plus non pas du tout / on m'a simplement dit euh: voilà euh le jour de l'audit il faudra faire quelque chose de très: / proche de la vie euh: / mais non on m'a pas bah tu sais après euh: l'été euh dans les: boîtes de FLE je veux dire euh / c'est des usines à gaz partout quoi ils ont pas le temps de t'expliquer le pourquoi du comment euh: tu prends tes groupes et:
Maude704	ouais ouais ouais
Lydie705	donc ouais ben / après euh: / <((en tapant sur la table)) enfin je comprends c'est normal que ça existe ce ce enfin tu vois si on doit revenir sur ce côté intégration / ce mot que j'aime pas mais que / il faut quand même développer parce que voilà c'est> / c'est normal d'apprendre la langue du pays où tu veu:x où tu veux habiter où tu as l'intention de t'installer quoi / à la limite c'est une <u>chance</u> / qu'on leur propose euh: /
Maude706	ouais ouais
Lydie707	enfin je ne sais pas moi si on voulait nous aller habiter en Allemagne est-ce qu'on nous proposerait des cours euh: obligatoires euh:
Maude708	je crois pas
Lydie709	tu vois
Maude710	ouais ouais / ou alors en tous cas pas gratuits je crois qu'en Allemagne c'est ça le:
Lydie711	ouais voilà / donc je pense que c'est une chance quoi
Maude712	ouais / et euh donc du coup toi tu / quand tu étais là-bas euh tu as / les auditeurs euh FLI sont venus dans ta classe [euh non ?]
Lydie713	[non / non non]
Maude714	finalement non
Lydie715	ouais / parce qu'en fait il y avait plusieurs euh: étudiants FLI et ils ne sont pas venus dans ma classe
Maude716	d'accord / d'accord
Lydie717	mais bon je sais pas
Maude718	donc on t'a demandé de faire des trucs mais au final euh
Lydie719	voilà / sans rien bon après c'était une heure et demie enfin deux fois trois heures les deux profs euh comme c'était en binôme
Maude720	ouais / ok / le reste du temps on t'a pas demandé de: refaire euh ce type de choses / [c'était vraiment juste pour l'audit quoi]
Lydie721	[non / bah non parce que c'était vraiment] une personne qui était mélangée à des étudiants FLE / donc elle elle était là depuis euh: plusieurs mois avant que j'arrive / elle est restée encore après / et après elle était mélangée à des personnes qui venaient une semaine enfin tu vois tu connais enfin le système / des gens qui venaient une semaine deux semaines donc euh:
Maude722	oui donc en fait elle était juste euh: / c'est pas elle qui payait sa formation mais [elle suivait une formation normale euh]
Lydie723	[ouai:s non voilà / elle suivait des cours ouais / ouais] / mais c'est vrai qu'il y avait pas de

	groupe FLI quoi / c'était des personnes qui étaient intégrées à [chaque niveau]
Maude724	[d'accord] / d'accord / ok / parce qu'en fait il me semble l'- que ce qui se passe c'est que <i>Ecole6</i> ils ont que des: personnes avec un certain niveau en fait /
Lydie725	ouais ?
Maude726	ils ont pas des alpha et tou:t [c'est pour ça]
Lydie727	[ah non: non non] / moi je pense que ça reste un: / enfin je sais pas / [je vais peut-être dire des bêtises ça reste peut-être quand même une école de FLE]
Maude728	[non mais je crois que c'est ça /] ouais / ouais ouais / ok
Lydie729	je sais pas
Maude730	et autour de l'audit il y a d'autres choses que tu as pu entendre comme ça qui ont été: enfin comment ça a été vécu l'audit là-bas euh:
Lydie731	oh ils étaient stressés / enfin:
Maude732	ils étaient stressés
Lydie733	par rapport à l'audit bah de toutes façons / <i>Ecole5</i> ils sont audités là au mois de juin aussi
Maude734	FLI ?
Lydie735	ah non pas FLI
Maude736	non hein / FLE ouais
Lydie737	non je pense que c'est pour garder [leur label FLE ouais]
Maude738	[qualité FLE ouais]
Lydie739	je pense qu'un label ça a:
Maude740	ça a une durée de validité ouais
Lydie741	ouais / euh: non euh / mis hormis le stress euh et puis les consignes voilà de: de faire un cours qui ait rapport vraiment avec euh l'intégration s'il faut dire ça ((petit rire)) / mais euh: non / la directrice qui est passée dans tous les cours la veille pour dire euh peut-être que demain euh: / enfin ils étaient plus en stress que nous hein enfin moi c'est / [c'est pas le genre de situation / non]
Maude742	[oui non mais on t'a pas donné d'autres consignes de dire] ceci: de dire cela:
Lydie743	voilà par contre oui parce que c'est vrai que si: / si j'avais eu euh: je sais pas quoi le: enfin la personne qui
Maude744	l'auditeur
Lydie745	l'auditeur ouais / s'il était venu dans ma salle dans ma classe et qu'il m'avait posé des questions sur le FLI j'étais euh /p/ / aucu- non mais c'est vrai hein / aucune info enfin: voilà / après tu en: déduis parce que c'est ce que je suis en train de te dire maintenant tu en déduis euh: les objectifs parce que: bah tu dis Français Langue d'Intégration si tu as fait un peu d'alphabétisation tu: tu devines un peu / mai:s / rien d'officiel quoi
Maude746	ouais / et ils l'ont eu le label du coup FLI ?
Lydie747	ouais
Maude748	ouais ? d'accord
Lydie749	mais je sais pas du tout euh: ce que ça donne maintenant / là j'ai rebossé chez eux deux semaines là en: fin mars
Maude750	mais ils doivent plus avoir ça je pense
Lydie751	tu crois ?
Maude752	ils ont perdu le marché en fait euh:
Lydie753	ah
Maude754	en jan- en: décembre // donc à moins qu'ils ai:ent qu- / des étudiants qui traînent des années s-précédentes / je sais pas si ça se fait ou s'ils passent dans le nouveau centre / mais ils on:t perdu le marché
Lydie755	mais alors tu vois c'est marrant parce que: la question ça serait peut-être est-ce que ces personnes c'est bien qu'elles se retrouvent avec des: étudiants FLE / ou est-ce qu'il faut faire des groupes de: de FLI ?

Maude756	et qu'est-ce tu en penses toi ?
Lydie757	bah alors si on reste dans le: cadre de faire des groupes de FLI ça fai:t mettre encore à part euh: // encore mettre des gens dans une catégorie / mais après tou- avec le même objectif / tandis que se retrouver dans un groupe de FLE euh: /
Maude758	et: c'était quoi les objectifs de ta: de cette femme pour toi /
Lydie759	alors elle euh
Maude760	est-ce que tu sentais qu'elle avait un décalage d'objectifs avec le reste du groupe ?
Lydie761	non non elle elle était mariée à un Français je pense / c'était plus euh: je pense qu'elle était mariée à un Français / elle était algérienne mariée à un Français / ou peut-être que son mari était algérien mais qu'il vivait en France depuis un moment / euh en fait non mais je pense que le est-ce que c'est lié à une obligation là le FLI / quand tu arrives euh:
Maude762	ça dépend en fait quel est comme il y a plusieurs cas / san:s sans voir exactement les paramètres de cette nana je peux pas te répondre pour elle / mais il y a des: c'est c'est lié au CAI en fait / le FLI / du coup euh: ceux qui arrivent / en Contrat d'Accueil et d'Intégration ils sont obligés [de suivre une formation]
Lydie763	[ils sont obligés ouais]
Maude764	mais pas au niveau B1 / c'est des gens qui sont en dessous de ça / [cette femme-là je ne sais pas d'où elle sortait]
Lydie765	[ouais mais elle est / elle était prof en fait] / mais parce que là c'est parce que / en Algérie elle était prof
Maude766	ouais / mais je sais pas comment elle avait pu accéder à une formation d'aussi haut niveau parce que normalement ça s'arrête plus bas que ça en fait c'est ça qui m'intrigue / dans l'histoire que tu racontes
Lydie767	bah ouais parce que l'ann- l'été dernier [j'avais eu des B1]
Maude768	[mais c'est peut-être à cause de] c'est pour ça que je te demandais si elle avait un objectif particulier c'est qu'après il y avait l'histoire de: la nation- la: naturalisation / et que les: gens qui veulent être naturalisés français / il faut qu'ils ai:ent qu'ils prouvent un niveau B1 / donc peut-être que [cette femme elle était dans ce: cet objectif-là]
Lydie769	[ah c'était peut-être ça ouais / je sais plus] / c'était l'été dernier je me souviens plus / enfin je sais qu'au niveau euh: intellect j'allais dire elle était quand même / elle était prof d'histoire ou prof de je ne sais quoi en Algérie donc déjà elle avait déjà un: bon niveau euh / même de français
Maude770	culturel et ouais
Lydie771	ouais culturel
Maude772	ouais ouais / donc peut-être que c'était ça [que c'était]
Lydie773	[je pense que c'était plus] dans une o- ouais enfin je pense que peut-être une obligation aussi
Maude774	mai:s pas à ce niveau-là
Lydie775	non ?
Maude776	normalement l'obligation elle se situe euh / en dessous
Lydie777	ah ouais ?
Maude778	si tu es au dessus d'un certain niveau / pour des histoires de sous aussi tu vois i:ls
Lydie779	oui sinon ça ferait payer des cours à tout le monde / au niveau C1 aussi
Maude780	c'est ça
Lydie781	((petit rire))
Maude782	non ça s'arrête au niveau A2 en fait / [normalement]
Lydie783	[ok / ah non elle était pas] en A2
Maude784	normalement / après peut-être que elle elle avait été jugée A2 [avan:t et que finalement c'était une erreur et tant mieux pour elle euh voilà]
Lydie785	[ouais aussi peut-être que: / peut-être que: après moi] j'ai travaillé un mois tu vois donc euh tu connais pas non plus euh / c'est le problème de: de ce travail où euh on t'explique pas non plus toujours tout
Maude786	les tenants et les aboutissants des trucs / ou alors il faut avoir une oreille qui traî:ne la bonne

	question au bon momen:t euh
Lydie787	ouais / mais bon c'était la première fois que je travaillais dans cette école donc euh
Maude788	ouais tu vas pas euh ((rire))
Lydie789	faire la chiante qui arrive avec ses questions
Maude790	ouais / ouais / ((rire)) ok / est-ce qu'on a encore cinq minutes ou [il faut que tu y ailles]
Lydie791	[ouais alors encore] cinq minutes après je vais y aller sinon je vais me faire pourrir
Maude792	d'accord
Lydie793	ça t'embête pas
Maude794	non non non non
Lydie795	on peut se revoir un jour si tu veux [hein si tu as d'autres]
Maude796	[non mais ça va je suis] je suis presque au bout c'est juste que là / il y a: il y a quelques minutes tu as dit euh: / bon tu parlais de: est-ce que c'est bien de faire la différence entre du coup mettre euh les gens qui sont censés faire du FLI d'un côté et les gens qui sont censés du FLE de l'autre / et / je me demandais enfin ce c'est quoi le: le: / le français <u>en vue de</u> l'intégration qu'est-ce que s- qu'est-ce que ça a de spécifique pour toi en fait
Lydie797	/ bah justement mais ça dépend aussi des: du niveau des personnes est-ce que ça est-ce qu'on prend le niveau euh: j'allais dire euh A0 où la personne ne sait pas un mot de français donc là euh ça va rester euh / tout ce qui est lié à la vie euh: / ça ça a plusieurs euh niveaux c'est / si c'était un A1 enfin A0 ça veut dire que la personne doit savoir se débrouiller dans les: activités quotidiennes enfin journalières enfin de toute la la vie en général administrative // donc là on revient sur le DILF enfin par exemple quoi / mais après ça ça dépend si c'est des étudiants qui ont déjà un petit niveau de français et qui veulent pouvoir intégrer l'université: enfin // je pense que: / c'est je pense que c'est plus lié à: l'objectif et au niveau des: personnes qui arrivent
Maude798	ouais / et quelle est la différence avec euh: un groupe de niveau euh A2 à <i>Ecole5</i> par exemple
Lydie799	ah / [s'il y avait un groupe FLI à / ouais]
Maude800	[entre un niveau A2 FLI et A2] euh:
Lydie801	// j'étais je pensais au programme A2 ((rire))
Maude802	alors / A2.1 ((petit rire))
Lydie803	et ouais ((petit rire))
Maude804	le tableau là ((rire))
Lydie805	bah je pense pas qu'il y ait tant de différence que ça hein / puisque tou:t / bah si on reste dans le FLE enfin par rapport à: c'est / tu apprends aussi enfin je veux dire par des actes de paro:le des savoir-fai:re des savoir-être et finalement c'est ce qu'on demande aussi euh quand tu es: / enfin je pense que tu apprends euh tu te retrouves dans des mêmes situation:s que tu sois euh / enfin j'ai l'impression de dire le contraire de ce que j'ai dit tout à l'heure
Maude806	((rire))
Lydie807	non mais c'est vrai / j'allais dire j'ai l'impression de dire tu te retrouves dans les mêmes situations au niveau A2 / c'est par rapport au niveau de langue je pense / niveau A2 / si tu es: anglais espagnol américain je pense que tu es / tu te retrouves dans la même situation de de savoir euh te diriger dans une vi:lle ou euh savoir faire des courses et euh / établir une certaine conversation euh: / avec les personnes que tu rencontres et je pense que: / je pense qu'au niveau du FLI ce serait peut-être il faudrait peut-être plus développer le côté euh: / administratif // plus de lecture / enfin: après niveau A2 tu sais lire enfin tu vois c'est pa:s / parce que moi j'ai: j'ai aussi l'image des: des FLI euh pour qui il fallai:t déjà l'apprentissage de la lecture // alors que: au niveau un américain qui a un niveau zéro en: françai:s tu lui apprends pas à lire déjà / donc il y a il y a déjà toutes euh:
Maude808	oui / bon il y a le côté alpha mais si on: le met de côté / parce qu'en fait euh: par exemple pour la naturalisation le niveau B1 c'est à l'oral que tu dois le prouver / et pour autant / tu rentres dans le cadre du FLI enfin c'est du FLI qu'on veut te faire faire
Lydie809	ouais ouais // mais je pense qu'en FLI alors j'ai pas fait de formation enfin c'est / je pense que c'est vraim- beaucoup plus lié euh: à la vie quotidienne à l'aspect administrati:f à la citoyenneté: enfin vraiment le côté euh: je suis français puisque c'es:t pour devenir enfin / entre guillemets

	français ou naturalisé ou avoir une carte de séjour à: à long terme quoi / donc c'est vraiment pour euh: / connaître beaucoup plus euh les rouages de la société française que euh / par exemple par rapport à un groupe d'internationaux de A2 où si tu as envie de parler de la mode enfin pourquoi pas avec des FLI quoi / mais je pense que la priorité pour les FLI ce sera pas de parler la mode / par exemple / sur un programme de formation euh de deux ou trois mois / si s'il y a des femmes tu vas parler des vêt- oui enfin tu vas me dire tu vas parler des vêtements tu parleras de la mode enfin / ((tape sur la table)) c'est complexe hein / mais euh: //
Maude810	il y a d'autres priorités / [c'est ça que j'entends dans ce que tu dis]
Lydie811	[voilà je pense qu'il y a d'autres priorités] / après d'un autre côté
Maude812	ça empêche pas d'élargir
Lydie813	ça n'empêche euh d'élargir voilà de: ouais si tu apprends le voilà le vocabulaire de la nourritu:re enfin tu vois / enfin c'est toujours la même chose qui: / je veux dire / je trouve / je pense qu'il y a des: des fondements des bases qui reviennent parce que selon le niveau si tu prends le niveau A2 tu vas apprendre euh: enfin / au niveau lexique par exemple euh / la nourritu:re les vêtements euh la maison: /nanana/ et ça ça peut / ça va servir aussi bien aux FLI / que ça // j'allais dire / ça dépend tu vois niveau A2 pareil un Amér- enfin: // est-ce que ça: est-ce que: l'Américain qui vient il a besoin de connaître euh tous les ustensiles de cuisine quand il vient passer une semaine à <i>Ville2</i> pour apprendre le français / alors que ça peut être beaucoup plus utile pour un FLI //
Maude814	hum / ouais ouais
Lydie815	donc fin- tu vois ?
Maude816	ouais
Lydie817	parce que l'Américain s'il sait pas que: on dit une spatule en bois enfin tu vois est-ce que: / est-ce qu'il vient est-ce qu'il a fait tout ce trajet pour apprendre le mot spa- c'est bien qu'il le sache / mais ce sera pas <u>indispensable</u> à sa vie de touriste euh ici en France / tandis qu'une personne euh entre guillemets FLI / ce sera sûrement beaucoup plus utile de savoir euh que: que ça c'est une louche et que ça c'est une spatule et tout ça
Maude818	donc c'est plus des domaines quoi euh
Lydie819	voilà oui / plus ap- / je pense plus approfondir certains domaines avec des: / dans le quotidien quoi enfin dans le quotidien dans le: // je pense qu'avec le FLE on peut rester plus euh: pas plus général après tu: tu approfondis si tu veux mais c'est / de toutes façons l'objectif n'est pas du tout le même donc euh: /// le FLI il a vraiment besoin de: bah de tout s- enfin de tout savoir peut-être pas mais voilà il y a / il y a des choses beaucoup enfin: des choses dont il aura vraiment besoin / au quotidien / que: l'étudiant FLE n'aura pas forcément besoin //
Maude820	ouais ouais
Lydie821	parce que enfin j'ai un peu le niveau A2 dans ma tête enfin je vois un peu ce que tu y fais en A2 euh voilà // mais après si c'est pour se débrouiller au niveau oral par exemple dans les situations de la vie quotidienne c'es:t savoir demander son chemin: savoir euh acheter: se faire rembourser enfin tu vois des choses comme ça / et ça / forcément c'est euh / euh comment / extrêmement utile pour les FLI parce que ça fait partie du quotidien de: / de la vie / et après tu te dis que pour un FLE euh: de quelconque nationalité / ça peut être très utile comme inutile enfin: // parce que moi je vois hein parce que là par exemple j'ai eu euh: une Allemande là qui est restée pendant deux semaines elle prenait des: des cours privés / mais je lui apprenais justement le niveau A2 c'est pour ça que: <((en riant légèrement)) je suis en plein dedans> / et euh / bon alors après je suivais des progra:mme:s c'était apprendre à se faire rembourser un ticket tout ça mais / enfin moi par expérience quand je vais à l'étranger / euh: la priorité enfin j'ai l'impression c'est pas de sa- c'est pa:s / par exemple on en- / quand j'ai appris l'anglais / quand je suis allé en étranger ma priorité ah super euh je vais savoir me faire échanger un ticket à la gare s'il y a un problème quoi tu vois le: le truc c'était aller à l'étranger c'était plus établir le contact avec les perso:mme:s
Maude822	huhum // ouais / tu veux dire que quelqu'un qui vit au quotidien / [dans un pays il a plus besoin de savoir ça]
Lydie823	[voilà / en aura vraiment besoin] / de tout ça / je pense qu'il y a des: comment on dit les: des actes de parole et des savoir-faire / qui sont pas forcément euh: / extrêmement euh /
Maude824	prioritaires

Lydie825	prioritaires pour des personnes qui viennent passer des petits séjours ici // après euh / pourquoi pas hein /
Maude826	((petit rire))
Lydie827	non mais je veux dire après c'est tellement enfin après / après il y a une grosse différence justement si on doit partir entre le FLE et le FLI enfin que je ne connais pas trop le FLI mais j'imagine / il y a vraiment une très grosse différence quoi / entre les personnes qui viennent ici se faire plaisir pour une semaine ou deux de français et puis euh: / les personnes qui viennent pour habiter en France c'est complètement différent // et c'est marrant parce qu'en fait / mais je vais arrêter parce que sinon on peut rester toute la nuit hein
Maude828	((rire))
Lydie829	mais euh: parce que par exemple à: là à <i>Ecole5</i> tu as des: / des groupes d'étudiants ((nationalité supprimée)) / de ((pays supprimé)) ou: l'année dernière c'était de ((pays supprimé)) // je sais plus pourquoi je dis ça / qui viennent quand même pour passer minimum cinq ans en France quoi / parce qu'ils sont médecin:s [ils vont faire leur spécialité tu connais ouais]
Maude830	[ouais ouais je me souviens de:] / il y en avait déjà il y a quelques années ouais [il y a deux ans]
Lydie831	[et eux par contre] tu vois on les met pas dans des programmes FLI / on les met dans des programmes FLE / alors que: cinq ans c'est déjà: / c'est déjà pas mal
Maude832	ouais
Lydie833	je veux dire ça / pourquoi ces personnes-là font pas partie d'un:
Maude834	ouais / pour des raisons administratives mais après du coup est-ce que euh:
Lydie835	parce que voilà leur leur but c'est pas justement c'est pas des immigrés eux en fait c'est des étudiants enfin on voilà on les prend pas comme [des immigrés c'est des étudiants]
Maude836	[ouais c'est ça / administrativement]
Lydie837	administrativement voilà
Maude838	quelque part ça doit être différent
Lydie839	ouais / parce que finalement tu te rends compte parce que là c'es:t le groupe que j'ai là le matin aussi il y a: il y a cinq ((nationalité supprimée)) / des médecins / c'est vrai qu'on se retrouve à faire des sujets genre demain je fais justement je fais les tendances la mode et tout ça // est-ce que ça va les intéresser je ne sais pas est-ce que eux / qui vivent ici euh: pendant c'es:t ça fait ils sont arrivés en octobre donc ça fait aller six huit mois // est-ce qu'ils ont vraiment besoin de savoir demain parler de la mode ou est-ce qu'ils n'auraient pas plus besoin de savoir euh: quelque chose de beaucoup plus concret pour euh pouvoir euh / s'inscrire euh: à l'université enfin tu vois des choses beaucoup plus euh spécifiques / mais ils sont en FLE
Maude840	ouais / et il y a pas que eux dans ton groupe [j'imagine]
Lydie841	[et il y a pas que eux dans] le groupe donc euh:
Maude842	ouais // je te remercie
Lydie843	bah de rien / c'était intéressant



## 17. Entretien avec Sylvie – 13 juin 2013 - Ville2

Durée : 2h02

### Contexte de l'entretien

Sylvie est une collègue de Marthe avec qui j'ai donc pris contact par internet. L'entretien a lieu chez elle, en présence de sa fille d'un an qui s'est réveillée de la sieste au moment où je suis arrivée. Le bébé babille et bouge dans la pièce autour de nous, ce qui rend la concentration un peu difficile.

### Éléments d'analyse – impressions

A l'issue de l'entretien, j'ai du mal à me faire une idée de la personne que j'ai en face de moi. Me donne-t-elle l'impression d'être intéressée par ce qu'elle fait et compétente ? Ce sont bien sûr des questions auxquelles il est impossible de répondre sans la voir en action ; mais je me les pose tout de même face à chaque formateur ou formatrice rencontré-e, et suis ici désarçonnée. D'après ses dires, j'ai l'impression qu'elle n'a pas une approche très communicative (elle semble utiliser des documents authentiques, mais en les traitant surtout sur le plan linguistique), mais qu'elle fait du bon travail malgré tout, au plus près des besoins des gens, et avec une sensibilité aux parcours de vie et difficultés psychologiques engendrées par la migration.

Les idées principales qui ressortent de l'entretien sont les suivantes :

- Sylvie sait poser des limites dans son travail pour ne pas se laisser « manger » (sauf sur le plan du temps de préparation)
- elle est à peu près satisfaite des conditions de travail qui lui sont offertes – sauf en ce qui concerne la précarité, mais elle dit la supporter car elle ne la connaît pas depuis longtemps
- elle reproche à *Organisme16* le même type de choses que ce que je reprochais à *Organisme6* pendant mon stage, à savoir la méconnaissance du marché et du public en début de contrat – pour elle qui a travaillé à *Organisme6* un peu après moi, cette structure faisait bien son travail (améliorations entre temps, probablement + pas le même lieu de travail)
- en ce qui concerne le terme « intégration », elle semble en avoir une vision souple et individualisante, mais elle reconnaît qu'elle ne s'est jamais trop posé la question.

### Transcription

Maude1	bon alors c'est parti / eh ben en fait euh pour commencer est-ce que tu pourrais / simplement me parler de ton <u>travail</u> / s'il-te-plaît
Sylvie2	actuellement ?
Maude3	actuellement par exemple ouais
Sylvie4	de toutes façons il a pa:s tellement changé
Maude5	d'accord
Sylvie6	euh: donc euh en fait je: j'enseigne le français / aux étrangers qui arrivent en France / et qui ont pour projet donc euh de s'installer / donc des migrants enfin voilà / définitifs / euh: / et euh: / ils sont euh: / quand ils arrivent donc l'Office de: l'Immigration / leur fait passer un te:st ou les évalue en fait au niveau linguistique / et nous euh / moi je: suis chargée voilà des personnes qui euh: / qui savent pas li:re écri:re enfin / et qui euh: qui ont pas été scolarisées en fait dans leur pays euh d'origine quoi
Maude7	d'accord
Sylvie8	donc euh: // voilà bon parce que c'est / c'est ça depuis euh depuis le début ((rire et paroles adressées à sa fille)) / voilà donc euh c'est vrai qu'après il y a des niveaux FLE: enfin / mais voilà ça dépend de leur euh: de leur niveau
Maude9	d'accord
Sylvie10	donc euh:
Maude11	donc toi tu es en charge des plus bas niveaux en fait
Sylvie12	oui voilà

Maude13	actuellement
Sylvie14	voilà quand en fait quand on évalue qui es:t voilà ils ont voilà une formation linguistique est nécessaire en fait
Maude15	ouais
Sylvie16	pour euh: / voilà pour leur insertion en France et tout ça / donc en fait moi voilà je suis prof de français / on travaille un peu les bases aussi enfin tout ce qui est euh les outils euh / pour les aider à comprendre la Fran:ce et essayer de se: / de se débrouiller / mais euh / mais après voilà enfin / moi je veux dire c'est euh l'intégration euh / c'est eux qui choisissent parce que bon / si tu veux maintenant c'est euh / français langue d'intégration enfin / langue d'insertion enfin moi je préfère plutôt le mot langue d'insertion
Maude17	ouais
Sylvie18	mais euh: / et donc voilà donc c'est eux qui choisissent quand même euh: / nous on leur donne les outils et / après euh
Maude19	ouais
Sylvie20	à eux /
Maude21	d'accord
Sylvie22	donc euh voilà ((petit rire))
Maude23	ça fait quoi comme différence pour toi euh langue d'insertion ou langue d'intégration ?
Sylvie24	euh: insertion pour moi c'est euh / ((rire adressé à sa fille)) [c'est plutôt]
Maude25	[[commentaire sur sa fille]]
Sylvie26	voilà c'est plutôt euh enfin // intégration en fait c'est vraiment / enfin tu sais le modèle à l'américaine enfin / je sais pas voilà / obliger une personne à s'intégrer enfin / avec euh enfin en oubliant un petit peu sa cultu:re enfin son identité et en adoptant les: les valeurs du pays / et enfin / euh / l'intégration je pense que enfin elle est réussie quand justement tu arrives à faire un peut-être un mix / entre les deux quand tu te sens à l'aise déjà / euh toi quand tu es euh tu es bien dans ta peau / et que: / tu arrives aussi à: pas t'oublier euh / pas oublier ta culture enfin / donc euh / et enfin je préfère insertion parce que / euh voilà c'est eux qui euh: qui se débrouillent comment ils vont / voilà tu sais se fondre dans le paysage comment euh / ils vont trouver leur place en fait
Maude27	hum
Sylvie28	et euh: / et c'est plus enfin l'individu qui est euh / qui est responsable de ça en fait c'est pas toi enfin je sais pas ou c'est pa:s parce qu'il va adopter un code enfin /
Maude29	ouais
Sylvie30	c'est plutôt euh: lui voilà qui va trouver sa manière de euh / de faire sa place en fait euh
Maude31	ouais
Sylvie32	enfin pour moi voilà moi c'est euh ma vision euh // donc euh: voilà ((petit rire))
Maude33	du coup pour toi intégration il y aurait / quelque chose de plus euh: / comme une obligation
Sylvie34	oui voilà quelque chose voilà avec euh: à la clé voilà donc les les cours de français servent à ce que euh / après bah voilà euh / vous voyez euh comme un natif en fait quoi
Maude35	ouais
Sylvie36	et enfin moi de toutes façons depuis déjà depuis le début enfin: / je sais que si je fais ce travail c'est euh pour aider des personnes qui ont pas eu la chance en fait de euh / d'avoir accès à l'école comme / comme nous en fait / et euh: donc c'est une f- voilà c'est une façon de transmettre / quelque chose enfin / don:t dont j'ai pu bénéficier / mais euh après voilà je suis pas dans le: / enfin cha- ça appartient à chacun tu vois donc euh: / je vais pas non plus voilà leur euh / je leur donne quelques codes / cert- il y a certaines fois où tu es obligée d'être clai:re d'ê- tu es obligée d'être de dire voilà ça se passe comme ça bon là pour le cas du voile et tout ça euh au collègue / mais euh / après c'est euh / voilà c'est eux qui: qui décident enfin je vais pas les juger en fait dans leur façon de: / je vais pas leur dire voilà il faut pas faire ça ça et ça avec vos enfan:ts il faut pas / voilà on discute c'est euh un débat / et ensuite euh / voilà / quelles sont les choses qui peuvent être positi:ves enfin qui peuvent euh qui marchent bien / et euh: / je sais pas le sport tu vois pour les enfants bon / voilà enfin / mai:s c'est quelque chose ((sa fille tape fort

	<i>sur des objets))</i> des: des universaux enfin voilà ( <i>(paroles adressées à sa fille – elle lui prend l'objet)</i> )
Maude37	((rire)) c'est quoi que tu appelles les universaux ?
Sylvie38	universaux ben je sais pas l'amour l'argent enfin tu sais euh le bonheur enfin des thèmes qui sont euh voilà / qui sont propres à toutes les cultures en fait quoi
Maude39	d'accord
Sylvie40	je veux dire le trava:il enfin / [et euh]
Maude41	[et ça] toi du coup tu l'utilises en cours
Sylvie42	bah disons que enfin tu vois l'alimentation par exemple moi c'est un: / un vecteur de base enfin si tu veux c'est euh: je commence beau- enfin la plupart de mes cours ils commencent par l'alimentation enfin
Maude43	ouais
Sylvie44	et euh: ( <i>rire adressé à sa fille</i> ) / des choses voilà tu sais qui concernent euh / qui concernent tout le monde en fait et sur lesquelles on peut se comprendre
Maude45	ouais
Sylvie46	et après bon / euh: / il y a des thèmes moi voilà enfin c'est plutôt voilà / ces axes-là parce que c'est des thématiques qui son:t au DILF enfin qui sont euh / parce que donc ils passent un examen qui est obligatoire
Maude47	ouais
Sylvie48	ceux qui euh / qui sont en CAI euh / je sais pas si tu as vu Ma- elle t'a expliqué un petit peu [Marthe / voilà voilà donc tu co- voilà]
Maude49	[non mais j'ai travaillé: j'ai fait mon stage en fait] dans ces trucs-là donc ouais
Sylvie50	voilà donc j'ai pas besoin <((en riant légèrement)) de te détailler euh>
Maude51	ouais je connais ouais
Sylvie52	parce que / donc voilà ceux qui sont ceux qui passent le DILF / je les aide euh / et donc du coup tu as les thématiques c'est la santé: enfin je veux dire le tra- enfin le travail non mais plutôt / la fami:lle voilà / le logement enfin // euh se repérer dans l'espace et tout ça donc voilà des des / des thématiques comme ça et puis voilà / après c'est vrai qu'on est euh: obligés aussi de les: les préparer au DILF et c'est euh c'est scolaire enfin donc euh c'est pas évident pour des personnes qui euh / qui ont pas été scolarisées de: / de se mettre dans cette optique-là / mais euh: et après voilà il y a aussi un autre axe / enfin la lecture écriture / euh // donc euh pour ceux qui son:t qui ont déjà un bon niveau: à l'oral et tout ça enfin / et euh / enfin qui se débrouillent bien / euh donc voilà donc après moi je pars euh / d'eux tu vois enfin tu sais c'est eux qui me racontent un peu euh / leur récit de vie tout ça j'essaie d'en faire un texte / et après on le lit ensemble et on essaie de partir de: / de ça en fait si tu veux c'est la méthode naturelle de lecture euh écriture
Maude53	d'accord / d'accord
Sylvie54	et donc en fait et je et je sais que ça marche / enfin ça marche bien:
Maude55	ouais
Sylvie56	ça j'y suis venue par la force des choses parce que: / c'est des: stagiaires qui me disaient voilà on veut apprendre à lire à écrire mais on a trois cents heures qu'est-ce que tu veux que: je leur propose enfin / et du coup je leur ai dit ben on va partir sur des petits objectifs des / petites thématiques / et au moins voilà si au moins déjà voilà euh vous savez euh: lire ce texte-là déjà / l'écrire comprendre certains mots // déjà c'es:t c'est bien enfin
Maude57	ouais / d'accord / ça c'est pour les: pour ceux qui: / sont vraiment débutants à l'écrit
Sylvie58	oui voilà alors parce qu'en fait c'est vrai que tu a:s tu as quand même des publics croisés enfin si tu veux c'est euh c'est quand même euh: mélangé parce que tu en as qui euh: / là où j'étais donc à: <i>Organisme6</i> / euh: si tu veux c'est euh / tu en avais qui étaient là depuis en France depuis euh: peut-être euh vingt ans ou enfin / donc euh le français ils s'exprimaient bien en français enfin à l'oral il y avait pas de problème / et c'était plutôt à l'écrit en fait où ils avaient une forte demande euh / à l'écrit ( <i>rire adressé à sa fille</i> ) et donc euh / hum: après si la personne euh: elle arrive elle est toute débutante / l'objectif c'est quand même l'oral donc euh:
Maude59	ouais

Sylvie60	mais on va quand même lui donner les bases du graphi:sme et tout ça
Maude61	ouais / ouais
Sylvie62	donc euh: voilà après c'est euh le dosage il es:t il est délicat parce que ça dépend aussi de la motivation de la personne de ses de ses demandes / donc euh: donc voilà ((rire adressé à sa fille))
Maude63	tu travaillais à: <i>Organisme6</i> à <i>Ville38</i> du coup ou: à <i>Ville2</i> ?
Sylvie64	non à l'an- à l'antenne de <i>Ville34</i>
Maude65	de <i>Ville34</i> d'accord
Sylvie66	voilà / parce que: oui ouais il y a <i>Ville34</i> / donc euh: parce que tu les connais aussi ?
Maude67	ouais
Sylvie68	et euh: et voilà donc après on: / donc là c'est dommage parce que bon c'est vrai qu'ils on:t // enfin le marché a pas été renouvelé euh:
Maude69	ouais / toi ça s- tu tu: étais contente à: à <i>Organisme6</i> ça se passait bien [pour toi ?]
Sylvie70	[bah disons] qu'enfin le: le cadre en fait euh: / bon le seul le: le point négatif si tu veux c'était la rémunération
Maude71	ouais
Sylvie72	donc à ce niveau-là / mais après c'est quand même une structure tu vois enfin: / tu sais qui enfin: déjà qui connaissait son public / donc il y a le directeur d'agen:ce enfin la: la directrice / ils savaient de quoi ils parlai:ent enfin ils savaient à qui ils avaient affaire et / une longue expérience et puis une réflexion tu vois derrière tu vois enfin: / donc qui était euh qui était intéressante / et euh // et puis bon voilà derrière il y avait quand même de la qualité enfin tu sais un effort pour euh essayer de faire en sorte que les documents voilà soi:ent organisés rangés: enfin / euh: / après voilà bon donc c'était euh associatif // et donc euh voilà avec un: / une rémunération assez basse quoi en fait / bon après c'est vrai qu'au niveau des locaux c'était euh enfin mais bon <i>Ville34</i> / l'objectif c'était de changer enfin c'était pas de rester dans ces locaux-là en fait / donc euh: à terme il aurait ça aurait évolué quoi / mai:s bon / mais c'est vrai que moi c'est une structure voilà dans laquelle j'étais euh / je je j'étais bien en fait ((paroles adressées à sa fille)) donc euh: / voilà ((petit rire))
Maude73	d'accord
Sylvie74	mais après voilà donc c'est vrai qu'on avait un: CDI / et euh: donc déjà c'était aussi euh: / voilà tu pouvais t'in- / t'inscrire dans un projet: tout ça / et euh: / huhum / bon après tu as toujours de toutes façons des euh: voilà tu sais c'est une équipe et tout ça donc euh / euh il faut que ça communique enfin mais voilà il y avait quand même des instances de régulation tu vois qui étaient régulières / et qui étai:ent qui étaient bien enfin: / donc euh: // voilà bon après c'est c'est dommage voilà que: enfin financièrement en fait c'est mais bon eux ils peuvent pa:s // proposer fo- forcément plus tu vois donc euh ((paroles adressées à sa fille))
Maude75	donc toi ce qu- toi tu es: tu as quitté du coup <i>Organisme6</i>
Sylvie76	et ben en fait si tu veux comme euh le marché a pas été renouvelé / si tu veux euh / on a: / voilà ils nous ont proposé un licenciement économique en fait que: que j'ai accepté
Maude77	d'accord
Sylvie78	donc c'est euh c'est juste /
Maude79	d'accord
Sylvie80	mai:s c'est vrai que: // parce que bon voilà moi je pouvais pas rester euh / j'aurais pu rester dans la structure tu vois mais bon euh / j'étais pas payée enfin rémunérée / et après ils nous et: ce qu'ils me proposaient c'était de l'insertion
Maude81	ouais / en fait c'est ça quand tu dis proposer un: licenciement économique c'est que: si / c'était c'était soit ça soit quoi ? soit euh
Sylvie82	soit bah soit un: un emploi dan:s dans un autre domaine en fait
Maude83	ouais
Sylvie84	dans la dans l'insertion
Maude85	d'accord
Sylvie86	donc euh: / et c'était et c'est pas mon: domaine d'activité enfin / donc euh: / j'aurais pu le: mais

	bon / j'avais pas envie de: de changer euh / puis c'est pas un domaine qui m'intéresse
Maude87	ouais / d'accord
Sylvie88	voilà ((petit rire))
Maude89	pourquoi est-ce que ça t'intéresse moins ?
Sylvie90	euh: je sais pas parce que c'est peut-être euh plus proche de ce que je vis aussi enfin tu sais des fois la précarité tu sais au niveau de l'emploi: et tout ça enfin / non et puis je sais pas enfin le FLE enfin tu sais tu a:s /f/ tu peux partir sur des thématiques euh diverses tu vois là l'insertion c'est que lié au travail enfin / c'est que lié voilà bon / [pour moi il y a]
Maude91	[ça te semble trop] restrictif
Sylvie92	oui voilà / tandis que le: le FLE bah voilà enfin / bon là c'est pas tellement du FLE enfin / mai:s je veux dire euh: tu peu:x tu peux t'évader: c'est toi qui es tu es libre enfin tu fais tes cours moi j'ai jamais eu personne enfin / ce qui était bien aussi à <i>Organisme6</i> c'est que voilà on avait quand même une liberté tu vois dans notre façon de: / de travailler en fait donc euh: tu avais pas quelqu'un qui te supervisait comme ça euh / au-dessus puis bon voilà {il voyait ; ils voyaient} bien de toutes façons si euh: le travail était bien fait ou pas enfin / de toutes façons tu le vois après au sui- euh au niveau des stagiaires en fait hein s'ils sont présen:ts absen:ts enfin // et puis eux ils s'expriment aussi donc euh ((petit rire))
Maude93	d'accord / et tu y as passé combien de temps à <i>Organisme6</i> du coup
Sylvie94	à <i>Organisme6</i> donc c'était euh: bah depuis 2010 / voilà [donc ça fait deux ans / ouais enfin]
Maude95	[depuis le marché en fait presque]
Sylvie96	le: c'était en septembre le marché {il l'avait ; ils l'avaient} eu en mai enfin {il l'avait ; ils l'avaient} eu en janvier mais le temps que tout se lance et tout ça / et en septembre ils avaient remonté une équipe
Maude97	d'accord
Sylvie98	donc euh voilà / donc 2010 / et voilà jusqu'à voilà janvier 2013 euh:
Maude99	d'accord
Sylvie100	donc euh: voilà ((petit rire))
Maude101	et du coup tu as trouvé directement à <i>Organisme16</i> ensuite
Sylvie102	en fait si tu veux c'est le: le directeur d'agence qui a: transmis no:s nos CV
Maude103	d'accord
Sylvie104	parce qu'en fait comme le: en <i>Région7</i> / le: / <i>Organisme6</i> a: a pris le marché avec avec (( <i>groupe dont fait partie Organisme16</i> ))
Maude105	ah ok
Sylvie106	donc en fait euh voilà / et puis de toutes façons <i>Organisme16</i> avait besoin aussi de: / de formateurs euh / compétents enfin parce que <i>Organisme16</i> ils connaissent pas ce marché-là en fait / donc euh: / et c'est aussi problématique tu vois parce que c'est vrai que c'es:t enfin c'est frustrant à ce niveau-là parce que: // bon ils vont ils vont s'y faire petit à petit enfin ils vont / ils vont se familiariser et tout ça mais bon ils ont pas du tout idée en fait euh / du public à / auquel ils ont affaire enfin / donc euh:
Maude107	ouais / [tandis qu'à <i>Ville34</i> ]
Sylvie108	[ils découvrent]
Maude109	quand tu es arrivée tu as il y avait d'autres [personnes qui avaient l'air de connaître euh:]
Sylvie110	[voilà // oui: oui oui] et puis le directeur d'agence voilà il connaissait vraiment les besoin:s les priorités enfin / voilà tu vois enfin la [problématique]
Maude111	[le directeur d'a]gence c'était quelqu'un de <i>Ville34</i> où c'éta:t la personne qui s'occupe de tout là <i>prénom-nom-directeur-local-Organisme6</i> sur toute [la région]
Sylvie112	[voilà c'est] lui voilà / oui oui oui / et euh et après donc il y a la directrice donc euh: <i>prénom-nom-directrice-Organisme6</i> / donc euh: [donc elle qui euh]
Maude113	[d'accord alors elle je la] connais pas
Sylvie114	et qui euh voilà / donc enfin lui voilà sa position elle est intéressante après bon / c'est vrai que: il y a des fois où tu as des divergences d'opinion et tout ça mais bon / je veux dire il a quand

	même une / une approche euh: / enfin voilà qui est intéressante voilà avec le recul tu vois je me dis bon / ((petit rire)) c'est vrai que c'était euh: / ça fait du bien tu vois de parler à quelqu'un qui connaît en fait voilà euh son métier et qui connaît euh
Maude115	ouais
Sylvie116	donc euh:
Maude117	huhum / d'accord / toi ça tu le retrouves pas à <i>Organisme16</i> pour l'instant
Sylvie118	pour l'instant voilà le temps c'est le temps qu'ils parce que bon ils ont plein d'actions et tout ça / mais c'est vrai que je pense que c'est la première fois qu'ils ont affaire à un public étranger enfin je sais pas comment / ouais je pense qu'ils connaissent pas trop euh // euh: / ouais parce que je pense que c'est des: des formations qui s'adressent peut-être à aux Français ou à enfin / et je sais pas si le: voilà / français langue étrangère en fait c'est euh ouais oui c'est euh je crois que c'est la première fois qu'ils ouais / qu'ils font ce genre de: / à part maintenant les APP non / enfin voilà c'est euh je crois après je sais pas exactement mais euh / elle nous de toutes façons elle nous l'a dit qu'elle découvrait enfin: en même temps que nous euh / enfin pas en même temps que nous mais qu'elle découvrait euh voilà le marché euh
Maude119	((petit rire)) ouais
Sylvie120	donc euh
Maude121	et: du coup tu: as commencé quand à <i>Organisme16</i> directement en janvier là ?
Sylvie122	euh bah à <i>Organisme16</i> en fait si tu veux ils a- le temps qu'ils ouvrent et tout ça parce que bon voilà il fallait euh quand même faire le: le changement en fait de: // des euh des stagiaires tu vois d'une structure à une autre / et ça donc c'est l'OFII qui devait s'en charger enfin: mais l'OFII a pas forcément facilité les choses enfin / donc euh: du coup ça a mis du temps enfin avant qu'ils récupèrent tous les stagiaires qu'ils créent des groupes et tout ça / donc il y a: elle m'avait dit bon voilà on va commencer avec un ou deux groupes / et moi je lui avais dit de toutes façons euh ((paroles adressées à sa fille))
	((interruption pour gérer une bêtise de sa fille – de 15:09 à 15:53))
Sylvie123	donc voilà donc euh / donc voilà donc en fait moi je leur avais dit / euh: / vu que de toutes façons il fallait que je me débrouille aussi au niveau du mode de garde et tout ça // donc euh: / je leur avais dit moi en dernier recours tu vois enfin vous m'appelez quand euh // euh voilà si vous avez un autre groupe et: / vous avez personne sous la main euh / donc euh: / donc voilà donc du coup voilà le lundi le mardi donc euh
Maude124	ouais
Sylvie125	bon ça fait du bien de: ouais de retravailler aussi parce que:
Maude126	en fait tu t'es arrêtée euh:
Sylvie127	bah deux mois ça fait quoi / février / février mars ?
Maude128	ouais / oui mais pour la pour sa naissance aussi peut-être à un moment [euh et puis en fait]
Sylvie129	[oui / et oui oui oui]
Maude130	tu t'es arrêtée tu as repris tu as terminé le marché euh <i>Organisme6</i>
Sylvie131	voilà en fait si tu veux je me suis euh j'ai repris en septembre donc ça fait quoi septembre octobre novembre / décembre / donc euh voilà quatre mois / et euh bon après comme j'avais des st- déjà des congés à solder enfin et janvier aussi / donc en: mais en janvier j'ai eu un: groupe euh du conseil général si tu veux parce que <i>Organisme6</i> voilà a d'autres actions aussi / et euh: // du coup euh: / voilà donc j'ai eu voilà une période de: // un retour <i>Organisme6</i> et puis après euh / la transition euh
Maude132	d'accord
Sylvie133	donc voilà ((petit rire))
Maude134	ok donc depuis mars avril quoi tu es: tu travailles à <i>Organisme16</i>
Sylvie135	à <i>Organisme16</i> voilà avril / donc ça fait euh / avril mai juin voilà / donc pour trois mois
Maude136	d'accord
Sylvie137	donc euh / après on verra ((petit rire))
Maude138	et tu es à <i>Organisme16</i> de: <i>Ville2</i> du coup
Sylvie139	oui

Maude140	ouais
Sylvie141	oui oui oui
Maude142	d'accord / donc tu fais les allers-retours
Sylvie143	oui / voilà / bon voilà de toutes façons j'a:- avant c'était sur <i>Ville34</i> hein donc euh /
Maude144	ouais ouais / tu es au milieu quoi ((petit rire))
Sylvie145	et oui oui
Maude146	oui c'est pour ça que <i>Ville38</i> ça aurait été plus pratique déjà
Sylvie147	oh bah <i>Ville38</i> après faut voir parce qu'au niveau des transports et tout ça enfin ouais / là <i>Ville2</i> ça va c'est bon hein
Maude148	ouais
Sylvie149	au niveau des transports ça va ((petit rire))
Maude150	ok
Sylvie151	donc euh: voilà
Maude152	et: / oui et tu me disais que: le: les locaux / à <i>Ville34</i> c'était ils ils voulaient déménager mai:s pour l'instant c'était pa:s hyper euh
Sylvie153	bah ils attendaient en fait si tu veux enfin voilà parce que c'était euh: c'était en attente voilà donc c'était du: du provisoire enfin / c'était normal enfin je veux dire c'était des locaux qui étaient euh: / qui étaient convenables tu vois mais bon / voilà c'est au niveau luminosité et tout ça enfin bon / c'est vrai que c'était euh / et puis c'est des / des: des petites salles / donc après quand tu montes à: à dix-huit dix-neuf vingt stagiaires / c'est vrai que ça: l'espace est restreint en fait quoi mais bon l'avantage voilà ce qu'il y a c'est que tu avais euh / il y avait quand même des ordinateurs tu vois enfin: / et en fait si tu veux au niveau de la: il y a donc déjà il y avait internet // l'internet euh donc euh tu pouvais arriver avec ton ordinateur tu étais connectée à <i>Organisme16</i> euh tu peux pas quoi
Maude154	ouais
Sylvie155	euh: donc ça / euh: les stagiaires tu pouvais les envoyer quand tu voulais en fait sur euh l'espace informatique parce que les / elles étaient vitrées si tu veux les: / donc tu vois enfin voilà moi je faisais beaucoup d'allers-retours // moi c'était des fois je les mettais dans trois salles en fait / et puis euh: je les divisais // et euh / et en fait on: / voilà / on va- on vadrouillait comme ça:
Maude156	ouais
Sylvie157	[en fonction de leur niveau:]
Maude158	[donc tu avais trois salles] euh potentiellement à ta disposition en fait
	((sa fille pleure))
Sylvie159	voilà si tu veux moi c'était en fonction voilà de: / d'eux tu vois s'il y en a qui étaient plus avancés à l'écrit: tout ça bah on faisait tous ensemble on commençait à l'oral / ((paroles adressées à sa fille)) / et après en fait on: / euh voilà je les séparai:s tu vois enfin
Maude160	ouais
Sylvie161	et donc euh:
Maude162	mais donc tu avais trois salles potentiellement à ta disposition en fait
Sylvie163	oui voilà parce qu'il y avait une euh: une salle de ressources la salle où ils mangeaient en fait
Maude164	ouais
Sylvie165	donc euh: qui était enfin qui était pour eux / et euh / et du coup donc le: la salle informatique / donc il y en a qui travaillaient le code de la rou:te enfin qui travaillaient un peu euh / un peu de tout / ((paroles adressées à sa fille)) / et puis euh voilà quoi / ((petit rire)) donc c'est vrai que voilà tu avais une certaine mobilité enfin là c'est vrai qu'à <i>Organisme16</i> bon tu as une salle / moi j'ai pas accès à la salle informatique
Maude166	ouais
Sylvie167	donc euh: enfin / après voilà eux aussi au niveau de <i>Organisme16</i> ils ont aussi euh // un projet peut-être de: d'avoir une autre salle informatique / à laquelle on pourrait avoir accès librement tu vois
Maude168	tu y as pas accès pourquoi en fait enfin:

Sylvie169	bah parce que il y a d'autres formations en fait / dessus
Maude170	d'accord
Sylvie171	((paroles adressées à sa fille)) / donc euh: donc voilà parce que c'est euh / ils font euh: ils ont de la bureauti:que enfin donc euh
Maude172	ouais / d'accord donc c'est jamais disponible [pour toi]
Sylvie173	[de la comptabilité] enfin voilà donc moi je suis c'est le lundi mardi il y a pas de créneau
Maude174	ouais
Sylvie175	il y a des créneaux vendredi
Maude176	d'accord
Sylvie177	et puis euh: / ((paroles adressées à sa fille – de 20:28 à 20:55)) / donc voilà
Maude178	d'accord / ok donc en fait tu te sentais un p- quand même finalement un peu mieux dans les locaux euh à <i>Ville34</i> euh qu'à <i>Organisme6</i> [pour l'instant quoi]
Sylvie179	[oui: bah disons] que voilà au niveau de la: enfin je sais pas / quand tu as besoin d'un truc enfin en FLE voilà tu vas pas travailler que sur du support papier enfin
Maude180	hum
Sylvie181	et donc euh: voilà donc là ils nous ont mis à: disposition un ordinateur porta:ble un vidéoprojecteur / mais euh / c'est vrai qu'on avait ça nous enfin direct à <i>Organisme6</i> enfin / on a mis un peu de temps avan:t avant d'avoir le vidéoprojecteur mais je veux dire euh voilà / il y avait quand même euh: du matériel en fait
Maude182	ouais / d'accord
Sylvie183	tu avais la photocopieuse elle était à côté / ((paroles adressées à sa fille)) / et enfin voilà donc // excuse-moi mets pause hein des fois si tu veux parce que ((petit rire))
Maude184	non c'est pas grave t'inquiète je:
Sylvie185	parce que: voilà / ((paroles adressées à sa fille))
Maude186	alors que là la photocopieuse elle est moins facilement accessible euh: enfin du moins il faut que tu prévoies avant quoi et que tu:
Sylvie187	voilà / alors maintenant j'ai trouvé la technique enfin je fais tous les documents en PDF / parce que voilà tu sais sur le logiciel aussi enfin des fois euh / toi eux ils ont office toi tu as word alors tu as tout qui est dé- qui est décalé / et euh: / et du coup enfin / c'est assez euh / c'est euh c'est pénible enfin
Maude188	ouais
Sylvie189	mais bon voilà / ((paroles adressées à sa fille)) / je vais peut-être la faire manger / je vais voir /donc voilà ((petit rire))
Maude190	d'accord / en fait on a pa:s vécu la même euh / la même réalité euh / parce que moi j'ai travaillé à <i>Organisme6</i> de <i>Ville38</i>
Sylvie191	oui
Maude192	enfin j'ai fait mon stage là-bas
Sylvie193	oui
Maude194	et les locaux c'était quand même sacrément différent de ce que tu décris ((petit rire))
Sylvie195	et oui parce qu'en fait c'est euh vous étiez sur euh: il y avait deux salles non enfin: à à distance euh
Maude196	ouai:s qui étaient pas dans le / aucune des deux n'étai:t au même endr- enfin il y avait <u>trois</u> endroits différents
Sylvie197	oui / et oui oui oui
Maude198	du coup c'était quand même un peu:
Sylvie199	je sais que je sais qu'à <i>Ville38</i> c'était euh / c'est pas évident / parce que: <i>Nathalie</i> enfin c'est ce que ouais / apparemment enfin les les conditions étaient euh
Maude200	ouais / <i>Nathalie</i> c'est une de tes collègues euh qui travaillait à: <i>Ville38</i> [du coup]
Sylvie201	[bah je l'ai jamais ren]contrée enfin je sais que voilà / mais euh: / et du coup en fait euh // mais je sais que voilà les locaux c'est ce qu' {il disait ; ils disaient} alors bon il y avait un pôle euh



	voilà au niveau de l'insertion peut-être je sais pas / si c'était peut-être plus euh / c'est la salle qui était réservée en fait ? / pour l'insertion: ou non il y avait pas un truc [euh ordinateur]
Maude202	[euh bah en fait] ouai:s il y avai:t / enfin moi à l'époque où j'y étais les: / le: l'insertion: était euh / près de: des bureau:x et de: du centre ressources et il y avait une télé et voilà / et nous on était tout le temps dans deux autres salles qui étaient à cinq minutes chacune / mais à un endroit différent / du lieu donc / dix minutes l'une de l'autre ((petit rire))
Sylvie203	oui donc c'est pas facile pour
Maude204	et: puis euh du coup tu as ni la photocopieuse ni de: lecteur CD: ni de tu as juste un tableau en fait
Sylvie205	et oui / et ouais ouais ouais
Maude206	donc ça c'était quand même euh: un peu: rude euh ((petit rire))
Sylvie207	oui / et oui oui oui / parce que tu as fait ton stage euh
Maude208	j'ai fait mon stage de trois mois là-bas
Sylvie209	ah oui / d'accord / ouais ouais
Maude210	voilà mais bon
Sylvie211	non c'est vrai que voilà / c'est vrai qu'à ce niveau-là euh
Maude212	ouais
Sylvie213	((paroles adressées à sa fille)) / mais après voilà / après je sais pas toi dans quel cadre aussi enfin ta thèse en fait tu l'orien:tes enfin si euh [si tu peux m'expliquer:]
Maude214	[bah moi je travaille sur deux su]jets en même temps en fait [je travaille]
Sylvie215	[ouais ?]
Maude216	euh en par- enfin en / d'un côté sur euh tout ce qui est euh conditions de travail et: / et réalité du travail des formateurs
Sylvie217	oui
Maude218	et puis euh: d'un autre côté euh sur euh: le: plutôt le: le: le rapport à: au public et à la migration et tout ça en fait
Sylvie219	d'accord
Maude220	donc voilà c'est pour ça / là je du coup tu / enfin ça se s- en fait on: là on mélange les deux parce que
Sylvie221	oui
Maude222	au début on était plutôt sur un truc ((petit rire)) et maintenant plutôt sur l'autre / mais voilà / là je suis plus en train: d'effectivement d'explorer avec toi plutôt le côté conditions de travail et: réalité matérielle en fait
Sylvie223	d'accord
Maude224	donc voilà
Sylvie225	parce que c'est vrai que c'est voilà c'est vrai que c'est important après bon moi je: tu vois j'ai mon ordi donc euh / c'est vrai que: je me déplace enfin voilà je l'utili:se enfin / euh mais bon après <i>Organisme6</i> voilà ils nous ont mis à disposition des: des ordinateurs aussi enfin: / et c'est vrai que mais ils ont quand même voilà fait l'effort bon c'est vers la fin tu vois enfin // mais ils ont quand même fait l'effort de: / voilà de mettre les conditions matérielles tout ça mais c'est vrai que c'était <i>Ville34</i> / <i>Ville34</i> a été pas mal privilégiée / donc euh par rapport à: à <i>Ville38</i> enfin / je sais que: /
Maude226	tu sais pourquoi ça a été privilégié ou juste ça s'est trouvé comme ça ?
Sylvie227	non je sais qu'il y avait alors je sais que: / ils m'ont expliqué que par exemple euh: / à <i>Ville38</i> au niveau des: des bâtiments / ils avaient loupé le: / le moment du bail / donc en fait le bail il s'est renouvelé en fait / ils auraient dû réagir avant si tu veux pour changer de: / de bail
Maude228	d'accord d'accord
Sylvie229	et euh donc du coup ils se sont retrouvés piégés pour trois ans supplémentaires encore dans des conditions qui étaient pa:s / qui étaient pas terribles quoi
Maude230	ouais / ok
Sylvie231	et euh: et après voilà non / après c'est euh enfin j'ai pas plus de voilà

Maude232	ouais ouais
Sylvie233	non il y a pas enfin je pense que c'est pas forcément une volonté en fait c'est que:
Maude234	ouais ouais ouais ouais / ça s'est trouvé comme ça quoi
Sylvie235	voilà / puis donc euh / il fallait ouvrir une / une antenne enfin voilà et puis je pense je sais pas si euh / c'était pas <i>Ville38</i> avant <i>Ville34</i> je sais pas
Maude236	bah je sais pa:s je sais qu'en tout cas on a- il y avait quand même pas mal de monde quoi mine de rien <i>Ville38</i> euh:
Sylvie237	et oui
Maude238	c'est une petite ville mais il y a beaucoup de: migrants donc euh
Sylvie239	et oui voilà
Maude240	du coup il y a / on avait on avait deux groupes pleins euh: pour le CAI quoi
Sylvie241	d'accord / d'accord / ah oui oui oui / donc euh: / non après c'est vrai que voilà bon moi les: difficultés que j'ai rencontrées c'était en fait euh: si tu veux on n'est pas formés à ce public là en fait
Maude242	ouais
Sylvie243	et donc euh du coup bon beh euh / c'est de la formation sur le tas / moi j'avais toujours euh: envie enfin moi je suis venue au FLE aussi / enfin j'ai fait du FLE pour travailler avec des migrants / donc si tu veux c'était mon projet à la: à la base / et donc j'ai eu la: la possibilité de le: de le réaliser / sans que ça soit par une association: que ça en fas- enfin / sans que ça soit du bénévolat / parce que la problématique en fait chaque fois / c'était euh: voilà / c'était toujours du euh: du bénévolat et puis euh // et c'est vrai que: voilà tu as envie de gagner ton pain quoi enfin ta croûte enfin tu as besoin / donc euh // et j'étais contente tu vois d'avoir trouvé un: CDI tu vois
Maude244	ouais
Sylvie245	dans ce domaine-là et euh
Maude246	ouais / parce que du coup ça a été ton premier: travail ?
Sylvie247	non non non j'avais trava- en fait si tu veux quand euh: quand j'ai eu le: le diplôme / euh: quand j'ai recommencé à postuler pour euh des CV enfin: quand j'ai envoyé des CV
Maude248	ouais
Sylvie249	euh ils me disaient votre niveau d'anglais est insuffisant et tout ça donc euh
Maude250	d'anglais ? ah bon ?
Sylvie251	oui oui oui / parce que les instituts les instituts surtout à <i>Ville2</i> en fait
Maude252	ah d'accord
Sylvie253	les instituts privé:s et tout ça enfin
Maude254	ouais
Sylvie255	donc du coup j'ai dit bah si c'est comme ça bah ok euh / je m'en vais en: en Irlande enfin donc je suis partie euh: un an et demi
Maude256	ok / [donc tu as travaillé]
Sylvie257	[et là-bas en fait]
Maude258	un an et demi en Irlande euh
Sylvie259	voilà donc euh pour un: une école privée enfin: / pour un mec qui avait sa structure en fait / et euh donc c'était des cours particulier:s enfin // il travaille aussi avec l'Union Européenne et tout ça / et après il y a eu l'Alliance Française euh / donc après enfin: j'ai fait quoi j'ai fait euh / de septembre à: à juillet en fait / et après j'ai décidé de partir euh / le septembre de: / août enfin dans l'été quoi
Maude260	d'accord
Sylvie261	donc je suis restée un an et demi euh: voilà
Maude262	ouais / ouais
Sylvie263	mais bon voilà / c'est vrai que du coup euh // ((petit rire)) ça m'a permis voilà de perfectionner l'anglais
Maude264	ouais

Sylvie265	et quand je suis revenue ici après tu as toutes les portes qui euh
Maude266	d'accord
Sylvie267	qui s'ouvrent enfin: après
Maude268	du coup après tu as travaillé quand même aussi dans les écoles du centre-ville euh:
Sylvie269	oui bah ici euh: / donc comme j'ai en fait quand je suis revenue j'avais pas de logement enfin / et en fait je travaillais le mercredi / enfin je gardais des enfants le mercredi en échange d'un: d'un logement gratuit / et euh du coup donc j'étais un peu bloquée sur le: cette date-là enfin sur le:
Maude270	ouais
Sylvie271	et donc euh: l'école qui m'a dit ok on vous euh: / les mercredis on va se débrouiller et puis après en juillet vous vous libérez
Maude272	d'accord
Sylvie273	donc c'est <i>Ecole10</i>
Maude274	d'accord
Sylvie275	à <i>Ville2</i> / donc elle m'a dit il y a pas de problème on essaie de se débrouiller / et euh: / et du coup voilà donc j'ai travaillé à: à <i>Ecole10</i>
Maude276	et ils arrivaient à trouver quelqu'un pour le mercredi pour te remplacer
Sylvie277	euh: en fait ça s'est trouvé voilà enfin quelques euh: / ils se sont débrouillés comme ça ou alors moi je me suis débrouillée quelques mercredis aussi enfin
Maude278	huhum / d'accord
Sylvie279	donc euh: / (( <i>paroles adressées à sa fille</i> )) / donc euh donc voilà et puis bon après c'est vrai que / <i>Ecole10</i> c'était euh c'était pas mon élément en fait
Maude280	ouais
Sylvie281	enfin j'ai beaucoup aimé le: le cadre enfin le: / le le sérieux: tout ça j'ai beaucoup appris parce que c'est vrai que c'était euh / hu:m il y a <i>prénom-nom-auteure1</i> enfin qui travaille euh / qui a réalisé le le livre euh / <i>nom-livre-activités-FLE</i> tu sais le: enfin toute la: la gamme
Maude282	oui d'accord ok
Sylvie283	les dessins et tout ça / donc euh: <i>prénom-nom-auteure2</i> et:
Maude284	ouais
Sylvie285	donc voilà donc en fait [elle travaille euh]
Maude286	[elles sont toutes les deux à:] <i>Ecole10</i> d'accord ok
Sylvie287	je pense qu'elles travaillent ailleurs aussi je pense pas qu'elles travaillent qu'à <i>Ecole10</i> / et euh (( <i>rire adressé à sa fille</i> )) / et du coup euh: / et donc moi en fait j'ai pendant une semaine si tu veux j'ai observé les cours de <i>prénom-auteure1</i> / et euh: / et donc c'est là aussi où la technique sur l'actualité: et tout ça enfin / elle elle faisait tous ces cours en fait ils démarraient sur un: un spot euh: / inform- d'in- d'information en fait
Maude288	hum
Sylvie289	et que soit elle elle avait enregistré le: / les informations / ou alors elle passait les: / un journaliste qui euh qui articulait bien qui était euh / qui était facile à: comprendre en fait / et euh donc du coup voilà tous les matins et ça je trouvais ça génial en fait parce qu'elle avait un niveau A1-A2 /
Maude290	ah ouais
Sylvie291	et euh: voilà et donc euh au niveau de l'actualité en fait c'es:t / c'était génial ça plus le journal / le tu sais le: le gratuit / et euh: / du coup donc c'est vrai que moi il y a des: il y a des choses que j'ai réutilisées dans mes cours / et euh / c'est vrai que le journal c'est quelque chose que j'utilise régulièrement après des fois l'information elle est pas terrible mais des fois on: / on zappe / mais quand je peux l'utiliser un maximum euh // voilà
Maude292	huhum
Sylvie293	(( <i>paroles adressées à sa fille</i> )) / et euh: voilà donc après après quand euh: / ça se terminait donc avec <i>Ecole10</i> / j'ai vu donc l'annonce / euh: où {il cherchait ; ils cherchaient} donc à <i>Ville34</i>
Maude294	d'accord
Sylvie295	et donc c'est comme ça en fait que j'ai intégré enfin voilà <i>Organisme6</i>

Maude296	ouais / ouais / donc ça a été ta première expérience avec un public migrant
Sylvie297	et non / non non parce que justement en fait j'avais travaillé à: j'avais fait du bénévolat si tu veux euh à <i>Organisme4</i> / et euh: et à <i>Association11</i> / donc euh:
Maude298	ils prennent des bénévoles à <i>Organisme4</i> ?
Sylvie299	euh: bah à l'époque ouais enfin: je sais pas c'était euh / il y a enfin on tra- on travaillait avec les enfants / si tu veux c'était euh / et euh: donc voilà c'était le soutien scolaire enfin / enfin soutien scolaire c'était euh / oui des cours de français le mercredi matin en fait
Maude300	hum
Sylvie301	et euh / c'est et en parallèle donc on travaillait donc avec un collègue avec un camarade // euh: / donc euh: / euh: à la maison de la petite enfance / si tu veux les mamans elles apportaient leu: leurs enfants donc ils étaient gardés / et pendant ce temps-là elles avaient accès à: à deux heures de cours de français en fait / et donc je trouvais que c'était super intéressant en fait comme euh comme projet // et donc euh: on a travaillait avec ça mais toujours pareil si tu veux c'était / et euh: ouais voilà / donc c'était l'association <i>Association11</i> / qui euh: / qui travaillait avec la maison de: de la petite enfance / ((paroles adressées à sa fille)) / mais c'est pareil si tu veux voilà au niveau des outils et tout ça tu es toujours enfin confrontée si tu veux à du bénévolat enfin tu sais donc chacun fait euh: à sa façon ((sa fille crie)) / et euh: le problème aussi c'est que voilà ce sont des adultes donc euh: comment ne pas les infantiliser enfin / enfin par rapport à la: à la lecture ((sa fille crie – paroles adressées à sa fille)) / donc euh: // donc voilà et puis <i>Organisme4</i> c'est vrai que j'avais vu les conditions tu vois de travail et: puis le // et c'est vrai que j'avais pas envie tu vois de: de retomber dans un: / voilà euh avec les mêmes enfin parce que: / enfin je savais que: enfin il était en: / il y avait quelques salariés qui l'avaient mis aux Prud'hommes
Maude302	d'accord
Sylvie303	pour des salaires non payés enfin: / donc euh tu vois enfin / c'est vrai que quand je suis arrivée à <i>Ville34</i> j'étais un p- j'étais comme ça quoi ((petit rire)) / parce que: voilà je savais pas à qui j'avais à faire enfin: quel enfin je savais que c'était une structure enfin / qui avait euh: / qui avait les pieds sur terre enfin à qui euh / à qui on pouvait faire confiance / mais voilà je savais pas trop si euh c'était dans le même état d'esprit que <i>Organisme4</i> ou pas enfin
Maude304	ouais ouais / tu attendais de voir quoi
Sylvie305	hum / donc voilà donc c'est vrai qu'au début on a eu <((en riant)) quelques / accrochages> et puis après voilà quand j'ai compris euh / que c'était pas le même sérieux enfin
Maude306	ouais / au début tu as eu quelques accrochages tu dis ? parce que:
Sylvie307	bah pour enfin si tu veux moi j'étais vachement sur la défensive par rapport à mon contrat de trava:il enfin par rapport à / mai:s si tu veux c'est pas: / il y a jamais rien eu il y a ja- il y a jamais eu de souci hein je veux dire au contraire tout a été fait dans les: dans les règles et tout ça
Maude308	d'accord
Sylvie309	mais voilà si tu veux j'avai:s // j'avais des craintes tu vois [par rapport à la façon don:t]
Maude310	[ouais ouais tu faisais attention quoi]
Sylvie311	ouais ouais
Maude312	hum
Sylvie313	donc euh: //
Maude314	d'accord / mais après tu tu t'es il t'a mise en confiance quoi
Sylvie315	oui: voilà / après puis bon voilà donc euh j'ai vu que: / que c'était plus sérieux que <i>Organisme4</i> quoi ((petit rire))
Maude316	ouais / donc <i>Organisme4</i> tu l'as découvert en tant que bénévole [tu y as pas travaillé]
Sylvie317	[oui voilà] / non non / non de toutes façons je travaillerai jamais à: <i>Organisme4</i> ((petit rire))
Maude318	((petit rire))
Sylvie319	c'est clair net et précis ((petit rire))
Maude320	parce que du coup tu as eu l'occasion de discuter avec des: salariés de <i>Organisme4</i> à ce moment-là en fait ou ?
Sylvie321	ah oui oui oui bah je sais que: ouais il y avait eu plein d'impayés enfin il y avait des salaires

	impayés bon là je: une formatrice aussi qui euh / sur <i>Ville34</i> / qui travaille pour <i>Organisme4</i>
Maude322	d'accord
Sylvie323	et euh / pareil tu sais des congés payés euh: enfin / sucrés quand ils peuvent tu vois enfin / donc euh / enfin voilà je veux dire pas du tout le même respect que: qu' <i>Organisme6</i> en fait quoi
Maude324	huhum d'accord
Sylvie325	et je veux dire ils venaient jamais la voir enfin elle était en: galère
Maude326	ouais
Sylvie327	pas de femme de ménage enfin bon je sais pas voilà / elle c'était juste il y avait juste une antenne euh: une affiche <i>Organisme4</i> et ils étaient tranquilles quoi
Maude328	d'accord
Sylvie329	et elle elle a:
Maude330	parce que du coup sur <i>Ville34</i> il y avait <i>Organisme6</i> et <i>Organisme4</i> qui: faisaient des groupes ?
Sylvie331	euh: si tu veux là c'était dan:s non c'était l'insertion / à <i>Organisme4</i>
Maude332	d'accord
Sylvie333	donc euh: mais comme ils étaient à l'étage en fait si tu veux au niveau des locaux / donc euh en fait euh
Maude334	vous d'accord vous vous croisieez vous travailliez dans les mêmes locaux mais
Sylvie335	oui voilà elle venait voilà
Maude336	d'accord ok
Sylvie337	si tu veux ils ont mutualisé un peu le voilà tout ce qui est photocopieu:se fa:x et tout ça
Maude338	ouais ouais
Sylvie339	donc euh: / bon voilà comme je sais qu'ils font aussi à <i>Ville11</i> enfin / donc c'est euh: / à <i>Ville11</i> aussi il y avait euh: / il y avait <i>Organisme4</i>
Maude340	d'accord / ok / oui puis Marthe elle y a travaillé euh: à <i>Organisme4</i> / [du coup je sais pas si vous en avez discuté mais ((petit rire))]
Sylvie341	[à <i>Organisme4</i> ouais ouais / et oui // non on en a pas trop parlé de] mais bon enfin je sais apparemment ça / je sais pas on n'en a pas trop trop discuté
Maude342	ouais / bah je pense tous / tous les gens d' <i>Organisme4</i> ils rencontrent des difficultés quoi ((petit rire))
Sylvie343	oui / parce que / non mais voilà moi je mais de toutes façons la structure déjà je sais qu'elle avait mauvaise presse euh:
Maude344	ouais
Sylvie345	mais bon // ((paroles adressées à sa fille)) / donc après euh / voilà donc c'est vrai que ça faisait du bien tu vois de: de rencontrer une structure sérieuse enfin qui euh voilà qui soit pas dans le même état d'esprit euh ((paroles adressées à sa fille – de 35:55 à 36:17))
Maude346	et: du coup à: à <i>Ville34</i> euh tu: / tu avais euh il y avait / d'autres personnes qui travaillaient avec toi ?
Sylvie347	oui: donc euh en équipe euh: / bah il y avait euh: donc <i>Sandra</i> donc qui est partie après en congé maternité
Maude348	ouais
Sylvie349	euh: / donc la secrétaire <i>Selma: Maimouna</i> qui travaillait sur <i>Quartier1-Ville34</i> / donc le quartier enfin c'est la: la ZUP si tu veux de: de <i>Ville34</i>
Maude350	d'accord
Sylvie351	donc elle elle était euh: elle était décentrée / donc elle par contre euh c'est vrai qu'elle a rencontré un peu plus de difficultés puis au niveau organisation tout ça c'est elle qui devait tout gérer en fait / les inscriptions au DI:LF et tout enfin / parce que nous on avait voilà la secrétaire qui gérait tout ça: / avec les stagiaires en fait / directement / et euh et ça c'est vrai que ça t'allège aussi parce que: sinon tu fais de l'administratif et euh / et du pédagogique enfin là <i>Organisme16</i> c'est ce qu'ils nous demandent de faire tu vois du coup bah tous les: / dès que tu arrives tu vois pendant une demi-heure tu es obligée de: / enfin une demi-heure j'exagère tu vois mais euh / parce que maintenant tu vois je les: je les freine tu vois enfin: / mais euh

Maude352	ouais / tu mets des limites euh à ce qu'ils te demandent
Sylvie353	et ce qu'il y a c'est que voilà il faut essayer de sélectionner essayer de voir si la: la question elle est: / est-ce que je peux l'aider est-ce que le: le cours peut / lui apporter une réponse / ou alors est-ce que c'est vraiment quelque chose qui euh / qui relève d'une assistance sociale ou euh / du Pôle Emploi pur enfin / voilà tu sais des structures euh: à laquelle ils doi- ils doivent peuvent se tourner en fait / donc euh:
Maude354	parce que attends là je suis pas sûre de comprendre ce que tu veux dire / le / tu veux dire en début de cours / ils ont tous des questions / et
Sylvie355	si tu veux c'est normal si tu veux c'est des stagiaires en fait qui sont là pour s'intégrer en France si tu veux pour s'insérer / mais si tu veux ils rencontrent des: des difficultés / dans la façon dont leur / dont le courrier qui reçoit à la maison enfin / ils comprennent pas forcément le courrier / euh: ou alors ils ont besoin de s'inscrire euh: / à la MDPH: au Pôle Emploi: faire une carte de bus enfin / ils ont besoin tu vois de connaître tout le: le fonctionnement euh administratif et / et voilà et tout ce qui euh comment ça fonctionne euh en France / et nous ça et le le français euh / voilà les cours de français doivent les aider aussi à: / à s'approprier ces structures-là: enfin / donc en fait si tu veux c'est pas que du que de la langue enfin que du linguistique / donc ils euh: / des fois voilà je vois comment je peux essayer de: / de les aider de pas leur apporter une réponse juste individuelle essayer de faire en sorte que ça soit / à la limite un module de cours ou euh / et euh: par exemple tu vois là on a travaillé sur euh: / la gratuité enfin / la carte de tram par exemple / avec le: le fait d'être demandeur d'emploi / il y a une réduction et ça par exemple c'est quelque chose qu'ils savent pas forcément
Maude356	hum
Sylvie357	donc déjà faire circuler l'information parce que c'est vrai que notre rôle c'est aussi euh / parce que voilà ce que: disait monsieur <i>nom-directeur-local-Organisme6</i> enfin à juste titre / euh: c'est un public qui a pas forcément accès à l'information en fait / notre rôle c'est de leur donner un maximum d'information / pour qu'ils puissent / après se débrouiller / et c'est là en fait le cours de français je pense qu'il sert / à: à informer / à informer euh: les gens / tant au niveau de l'actualité qui est bon comment s'appelle telle ou telle personne enfin / mais euh: voilà / comment se passe euh / ça se passe dans un tribunal et puis aussi voilà Pôle Emploi: comment
Maude358	ouais
Sylvie359	et euh: comment fonctionnent les choses en fait voilà quels droits quels sont leurs droits aussi / parce que voilà c'est un public qui connaît pas leur / qui connaît pas ses droits en fait
Maude360	hum
Sylvie361	donc euh: les droits les devoirs / et c'est en ça que voilà que le: le FLI en fait est intéressant parce que il / il permet d'a- d'apporter une peut-être une / une lisibilité enfin une clarté plus grande
Maude362	ouais
Sylvie363	tu sors du: du domaine juste euh: on apprend le français en fait pour des touristes parce qu'en fait moi chaque fois / c'est j'avais pas envie d'apprendre le français pour le touriste en fait
Maude364	ouais
Sylvie365	si tu veux c'était pas: c'était pas pour ça enfin j'ai pas fait du FLE en fait pour ça quoi
Maude366	ouais
Sylvie367	donc euh: // et euh: voilà donc euh / là c'est bien parce que je suis contente parce que ça se met en place tu vois avec le: le FLI: les labels et tout ça enfin: // euh: il y a des choses qui commencent à bouger donc c'est: / c'est le bon moment ils ont réalisé que voilà que les professionnels les personnes qui étaient sur le terrain / elles bah elles se sont formées elles se sont débrouillées / et qu'à l'université justement il y a pas cette formation-là en fait
Maude368	huhum
Sylvie369	parce qu'en alphabétisation / moi madame <i>nom-chercheur5</i> enfin: / si tu veux euh: d'accord l'alphabétisation en Afrique mais euh / si tu veux donc déjà c'était pour des enfants c'était pas pour des adultes / et il y a: / il y avait quoi <i>nom-chercheur6</i> enfin: / tu vois il y a / il y a on a eu un module peut-être de trois heures tu vois même pas / sur l'alphab- alphabétisation illettrisme c'est tout tu vois
Maude370	ouais je sais ouais

Sylvie371	donc euh en fait si tu veux il y a vraiment une carence enfin par rapport à ça enfin: une méconnaissance déjà du euh: / de ce domaine-là en fait et euh: / donc euh: / mais voilà moi c'est dommage parce que bon / d'un côté / j'ai quand même pu euh: voilà j'ai eu mon diplôme donc c'es:t / le master qui me sert aussi à: // à travailler maintenant tu vois qui me permet de: / donc tant mieux / mais il est pas adapté du tout si tu veux euh / il est adapté / au niveau phonétique au niveau euh [la pédagogie]
Maude372	[niveau démarche]
Sylvie373	enfin voilà tu sais la: / enfin ((des choses tombent et une musique de jouet se met en route)) ton enregistrement il va être animé ((petit rire))
Maude374	c'est pas grave ((petit rire)) / au moins ce sera distrayant ((rire))
Sylvie375	/wow/ ((rire)) ((paroles adressées à sa fille)) elle va me sortir le truc qu'il faut pas sortir / bon je l'enlèverai /
Maude376	tu as fait en fait tu as fait l'année de master un et de master deux ou seul- tu t'es arrêtée après [le master 1 / tu as fait les deux]
Sylvie377	[non j'ai con- euh: voilà dans la foulée] / et heureusement parce que c'est vrai que: / c'est maintenant vu qu'ils demandent un master deux // si j'avais pas fait le master deux euh: / j'aurais pas forcément trouvé du travail / aussi facilement
Maude378	ouais c'est vrai
Sylvie379	donc euh: / voilà je le vois par rapport aux personnes qui se sont arrêtées tu vois en master un j'ai une amie bon ben / bon elle elle veut pas le faire / de master deux mais / c'est vrai que si elle avait pu euh / si elle avait terminé / elle aurait trouvé du travail elle aurait pu changer après de: / de branche quoi
Maude380	ouais
Sylvie381	donc euh: ((des choses tombent)) non mais c'était bien que ce soit dans la foulée en fait / comme ça voilà / ça c'est euh / c'est réglé: tu ressors euh / même euh / à l'univer- à: / à l'Alliance Française et tout ça enfin / c'est vrai que: / c'est le niveau qu'ils demandaient aussi enfin: // ils l'exigeaient pas enfin tu pouvais y aller avec une licence
Maude382	à l'Alliance Française ?
Sylvie383	à:
Maude384	en Irlande ?
Sylvie385	à <i>VilleIrlande</i> voilà oui / ouais ouais ouais / donc euh:
Maude386	oui puisqu'ils ont leur en plus c'est étonnant parce qu'ils ont leur diplôme propre euh: les Alliances Françaises
Sylvie387	oui mais si tu veux voilà ils reconnaissent quand même les diplômes français [enfin: oui mais]
Maude388	[oui] / mais ce que je veux dire c'est que leur diplôme propre il se passe en un an et: avec un niveau bac / donc euh: du coup c'est étonnant qu'a-
Sylvie389	c'est quoi le DAE ?
Maude390	ouais
Sylvie391	ouais voilà / oui oui oui
Maude392	du coup c'est étonnant qu'après ils demandent un master deux euh: / [<((en riant légèrement)) au reste des gens> ((petit rire))]
Sylvie393	[parce que je sais que: / et oui oui oui] / il y avait une une fille qui le passait euh:
Maude394	ouais
Sylvie395	qui passait son DAE justement à distance et elle travaillait déjà dans l'Alliance Française [elle donc euh]
Maude396	[ouais c'est ça voilà] / hum
Sylvie397	voilà donc c'était pa:s / c'était pas un problème mais bon
Maude398	ouais / d'accord
Sylvie399	donc euh enfin:
Maude400	et tu as fait ça en formation euh: initiale ou bien tu avais fait autre chose avant [tu as repris après:]

Sylvie401	[en fait si tu veux] j'ai ben comme le FLE tu peux pas le commencer en: / en licence première année en fait / euh: j'avais commencé je savais que: je voulais faire du: je voulais enseigner le français euh aux étrangers / mais je connaissais pas en fait le: / le cursus enfin: l'orientation et puis bon il y a personne qui euh: [qui m'a dit voilà]
Maude402	[qui a pu te renseigner à ce moment-là ouais]
Sylvie403	comment ça se passe et tout ça / donc euh: / xxx j'ai rencontré une amie qui m'a expliqué que c'était à partir du master
Maude404	ouais
Sylvie405	qu'on pouvait donc justement euh: / le faire / et euh donc du coup je m'étais dit bah je vais faire euh en attendant de la psycho / donc euh c'était le seul truc qui m'intéressait enfin: / donc j'ai fait euh une première année de psycho / euh: comme je l'ai pris cool bon ben j'ai redoublé ((petit rire)) la première année / et pendant ce temps en fait j'en ai profité pour faire le DEUG médiation culturelle / et communication enfin / et euh ((paroles adressées à sa fille)) / et euh: / et du coup donc euh: ce DEUG-là en fait il m'a fasciné enfin il était génial quoi / donc je l'ai fait sur deux ans et puis après donc il y a eu une année où ça: où la psycho s'est chevauchée avec euh ((paroles adressées à sa fille)) / s'est chevauchée avec le: avec la médiation culturelle et communication / et en fait il m'a: il m'a beaucoup aidée aussi à: / dans le FLE en fait
Maude406	ouais / d'accord
Sylvie407	donc euh: il est voilà complémentaire / voilà parce que ça non puis c'est vrai que dans / déjà j'avais quand je suis arrivée en FLE j'avais déjà l'éclairage psychologique si tu veux / au niveau du euh: tout ce qui est euh / apprentissage des langues enfin l'apprentissage en fait / donc euh: qui puis bon et la psychologie de groupe aussi enfin / donc des choses qui: qui t'aident aussi énormément / et le côté culturel / si tu veux enfin qui a été développé par le: le DEUG médiation culturelle / comment la communication circule l'information circule / donc si tu veux déjà je suis arrivée en fait en: en FLE avec euh: / avec déjà tu vois enfin tu sais d'un: / [des des bases en fait voilà]
Maude408	[une bonne compréhension des choses et] hum
Sylvie409	et avec des éléments tu vois ((paroles adressées à sa fille)) / et donc euh: / c'est vrai que: après voilà il me fallait compléter tout ce qui était grammatical enfin tout ce qui était euh: / vraiment le français [pur euh]
Maude410	[enseignement] de la langue
Sylvie411	voilà / bon syntaxique et tout ça enfin / mais c'est vrai que j'avais déjà: / enfin c'est le cursus en fait il s'est complété donc euh: / il y a c'était intéressant à ce niveau-là / et euh: en fait la: la / troisième année de psycho / je suis allée la faire en Espagne
Maude412	d'accord
Sylvie413	donc euh: comme ça ça m'a permis de: voilà / de me perfectionner en espagnol
Maude414	ouais
Sylvie415	et quand je suis revenue / comme j'avais pas l'objectif de continuer en psycho / c'est quand je suis revenue que je me suis inscrite euh: / en:
Maude416	en master FLE
Sylvie417	voilà / et c'était l'année où ils acceptaient que tu passes en fait / des éléments de la licence / en même temps que le master
Maude418	ouais / d'accord
Sylvie419	donc du coup rebelote on a: passé voilà en même temps les: quelques euh: / quelques enseignements / mais bon c'est bien ça te fait euh / ça te fait gagner [du temps quoi ((rire))]
Maude420	[ça te fait gagner un an] / en fait / ouais donc ça fait pas très longtemps qu'ils acceptent ça ? moi je pensais que ça faisait que ça avait toujours enfin je: je savais pas
Sylvie421	je ou peut-être que: enfin en tout cas voilà en tout k- peut-être que ça faisait un moment mais je sais pas ils disaient euh /
Maude422	d'accord / ok
Sylvie423	je sais je sais pas c'est vrai que: / nous on s'est dit bon ben ça passe alors tant mieux tu vois ((petit rire)) / peut-être que ça faisait un moment hein



Maude424	d'accord non non mais ok / parce que / moi je: oui j'en sais rien en fait
Sylvie425	hum hum
Maude426	en tout cas c'est toujours le cas et / ça a l'air d'être [installé]
Sylvie427	[oui voilà]
Maude428	comme ça à <i>Ville2</i>
Sylvie429	mais il vaut mieux parce que ça permet des passerelles quand même euh / entre les euh / à partir du moment où le FLE commence à partir du master / il faut bien qu'il y ait des gens qui viennent de quelque part [enfin les sciences du langage des fois c'est euh:]
Maude430	[ouais / bah ou sinon il faut] faire le DU quoi
Sylvie431	voilà et puis ouais et puis commencer par sciences du langage enfin voilà c'est pas tout le monde euh:
Maude432	ouais
Sylvie433	qui va commencer par ça quoi
Maude434	ouais / ouais ouais / ouais ouais moi j'ai pas fait ça non plus ((rire))
Sylvie435	et oui voilà ((petit rire))
Maude436	mais moi j'ai fait le DU entre temps parce que je savais pas qu'à <i>Ville2</i> on pouvait rentrer sans
Sylvie437	d'accord
Maude438	et puis parce qu'à ce moment-là je savais pas que j'irai à <i>Ville2</i> donc euh
Sylvie439	oui / et oui oui oui / d'accord ouais bon ça va ((petit rire))
Maude440	ouais ouais / et: // oui euh: je te: [en fait]
Sylvie441	[oui pour les] formateurs oui tu me disais enfin les personnes avec lesquelles [je travaillais ou]
Maude442	[oui voilà] on en était là ((petit rire))
Sylvie443	voilà / et donc eh bah du coup il y a: donc comme euh formatrice on était trois formatrices / donc une sur <i>Quartier1-Ville34</i> / et euh et deux sur <i>Quartier2-Ville34</i>
Maude444	ouais
Sylvie445	donc à <i>Ville34</i> / donc une secrétaire / après donc euh <i>Caroline</i> qui était euh: agent qualité enfin / donc euh: / qui travaillait voilà pour la qualité de: de l'entreprise / bon le directeur d'agence qui avait son: son bureau en fait / ici / et euh: et puis voilà / ((des choses tombent)) de l'équipe euh
Maude446	d'accord / d'accord
Sylvie447	et euh: voilà
Maude448	et du coup entre les formateurs forma- formatrices du coup vous éti- vous aviez une personne qui s'occupait de la coordination ou:
Sylvie449	non non non / en fait c'était euh: / euh non bah c'était lui en fait si tu veux enfin chaque fois on se: on s'adressait à lui quand il y avait des euh: [des question:s et tout ça]
Maude450	[mais sur le plan pédagogique] du coup euh:
Sylvie451	non: voilà / c'est vrai qu'enfin lui donc il nous a donné quand même pas mal d'orientations et tout ça enfin: / euh: quand on avait voilà des question:s enfin / euh une attitude à adopter: tout ça enfin / mais après c'est vrai que: non il y avait pas de: de coordinateur pédagogique ou euh / quelqu'un qui: supervisait euh:
Maude452	mais ça t'a pa:s manqué plus que ça quoi c'était:t
Sylvie453	non: ce qu'il y a c'est que non non ce qu'il y a c'est que de toutes façons tu prends forcément toi le rôle / du coordinat- enfin: coord- pas le coordinateur pédagogique mais si tu veux tu crées tes supports enfin tu sais tu: / enfin moi je te jure au début j'ai essayé de: de chercher la méthode qui pouvai:t correspondre / et quand tu t'aperçois qu'il y en a aucune / que tu es obligée de faire un mélange bah après petit à petit tu en viens en fait à: à faire tes propres cours / et à faire tes propres euh: / tes structures enfin d'exercices / qui reviennent en fait donc euh: // et tu bon voilà donc après chaque fois moi je faisais euh: / si je voulais travailler sur euh / je sais pas moi le travail ou quoi bah j'allais chercher des offres d'emploi: enfin tu sais des trucs euh: actuels en fait / donc euh: donc c'était pas des trucs tu peux pas trouver des trucs actuels en fait dans la: /
Maude454	dans les méthodes

Sylvie455	voilà: et puis euh: / et aussi concernant la ville aussi enfin voilà les annonces et ben c'était des annonces de <i>Ville34</i> bon après le: le bus tu vois se déplacer enfin le réseau de bus
Maude456	ouais
Sylvie457	ils ont des couleurs et bah je les ai faites à travers le: le réseau de bus enfin / après voilà euh: / l'ordre alphabétique enfin ou alors juste reconnaître certains mots enfin // bah c'était voilà <i>Quartier1-Ville34</i> enfin tu sais les: les orient- les destinations de bus en fait
Maude458	ouais
Sylvie459	donc euh: // si tu veux chaque fois c'était voilà / ils vi- sont à <i>Ville34</i> donc euh on va utiliser les matériaux qui sont à <i>Ville34</i> en fait euh: // donc le: le journal aussi l'actualité enfin: France 2 ou enfin: / et après en fait ce qu'on faisait c'est que: / on regardait un petit peu le: le reportage et puis euh bon / après on écrivait un petit texte / sur ce qui se passait et puis après ils le tapaient à l'ordinateur: enfin ils l'écrivaient dans le cahier / et on revoyait voilà du vocabulaire et du coup ça nous permettait de: voilà de parler de: de sujets euh / pour les adultes en fait
Maude460	ouais
Sylvie461	donc euh ((petit rire))
Maude462	et tu arrivais à: à: / oui à: / à utiliser euh: l'actualité et à leur faire écrire un texte même avec des: / même avec des: des: des adultes euh débutants ?
Sylvie463	alors ce que je faisais moi si tu veux je j'écris toujours en majuscules en fait
Maude464	d'accord
Sylvie465	j'écris jamais en attaché / ceux qui savent écrire en attaché donc euh j'insiste pour qu'ils écrivent en attaché / mais si tu veux euh je pars du fait que le message il doit passer / enfin que c'est d'abord la communication / et c'est pas tant tu vois la forme de: du message en fait / donc euh: il y a des personnes qui on:t qui sont / plus avancées et qui / déjà sont plus à l'aise / avec l'attaché et qui / qui passent directement ou qui veulent apprendre / dans ce cas en fait ce que: ce que je faisais c'est que: / le texte après moi je le: à l'ordinateur je le transformais en cursive / pour l'après-midi par exemple / et du coup donc ils avaient ils pouvaient s'entraîner / à écrire en cursive euh: / mais si tu veux au tableau c'était toujours euh:
Maude466	en majuscules
Sylvie467	en majuscules / et en fait si tu veux c'est avec le: le livre / mais je je: je vais aller te le chercher / euh: / si tu veux j'écrivais pas / des longues phrases au tableau
Maude468	ouais
Sylvie469	si tu veux c'es:t c'est venu petit à petit au début je con- euh j'écrivais tout en long / au tableau / et après en fait / je suis repartie sur le: l'idée des textes de référence /
Maude470	ouais
Sylvie471	et euh / [donc j'écrivais par unité de: voilà]
Maude472	[ouais mais je voi:s de quoi tu parles de quel livre c'est] celui qui s'appelle la méthode euh [enfin apprendre]
Sylvie473	[de lecture é-]
Maude474	à lire et à écrire à l'âge adulte
Sylvie475	voilà / voilà / donc euh voilà parce que j'ai pas trouvé beaucoup de liv- enfin / et ce livre-là c'est vrai que je le [trouve euh]
Maude476	[hum / intéressant]
Sylvie477	super intéressant / et j'ai été amenée à le mettre en pratique plus vite que: // ce que je croyais en fait / et euh parce que les stagiaires qui m'y ont poussée en fait parce qu'ils m'ont dit euh ((tape sur la table)) on est là pour apprendre à lire et à écrire euh: / <((en riant légèrement)) on veut lire et écrire tu vois> alors moi j'étais là mai:s
Maude478	mais ils pouvaient / ils avaient déjà un niveau à l'oral quand même du coup
Sylvie479	oui oui c'est des c'est des parce qu'il y a eu un groupe si tu veux qui euh: / qui avait une bonne maîtrise donc euh de l'oral / donc en fait je pouvais me permettre de faire ça / et pour ceux qui avaient pas cette maîtrise-là / euh: j'adaptais différemment / de toutes façons moi j'ai jamais enfin j'ai toujours fait si tu veux voilà / par petits groupes / et après si tu veux je circule de: d'une personne à une personne / et en fait j'ai toujours une batterie si tu veux de: de photocopies

	d'exercices alors je me retrouve toujours avec des: tonnes de la tonne de photocopies / parce que dès qu'il y en a un que je vois qui a terminé dès qu'une personne a terminé / soit / si elle est suffisamment autonome et tout ça je lui donne des outils pour qu'elle euh: / elle-même tu vois elle se reli:se elle re- elle essaie de chercher des mots enfin / ou alors elle essaie de travailler avec les textes et tout ça ((paroles adressées à sa fille)) / mais euh: si elle est pas suffisamment autonome je lui euh propose que tu vois un exerci:ce ou alors toujours le: nom prénom enfin
Maude480	ouais
Sylvie481	qu'elle reparte sur des choses de base en fait / et euh: et si c'est quelqu'un qui euh qui est plutôt FLE enfin qui va plus vite / je lui donne des photocopies et euh: / et euh et après bon je viens corriger quand euh quand j'ai le temps en fait / mai:s c'est vrai qu'en donc du coup tu a:s / voilà tu es obligée de: de gérer un peu tous les: tous les niveaux / et euh: / du coup donc pour ceux qui euh: qui voulaient apprendre à lire et à écrire / voilà donc je me pose avec eux et puis voilà du coup donc euh / euh: enfin / voilà donc ça c'était leur récit / mais l'actualité en fait ça: / ça permettait voilà déjà de: à l'expression orale au niveau de l'expression orale / je mettais pas le son tu vois donc c'était France 2 euh
Maude482	hum
Sylvie483	bon je sélectionnais donc il y avait euh / le sommaire / et après si tu veux je sélectionnais euh: / trois ou quatre reportages enfin voilà trois c'était beaucoup / mais deu:x deux reportages trois reportages / donc euh: de deux minutes donc je calais les les minutes en fait / si tu veux je savais que c'était de: minute tant à minute tant / et euh / et du coup au début ils le regardaient sans le son / donc là tu avais voilà tout le vocabulaire qui qui émergeait donc on le: je notais au tableau tout ça / et euh et après on choisissait de quel reportage en fait on:
Maude484	d'accord / [vous vouliez parler euh ouais]
Sylvie485	[sur quel reportage on allai:t] écrire un texte / des fois on écrivait sur les trois et puis les xx et puis les alpha je leur disais bah / vous écrivez <u>que</u> celui-là en fait / et l'objectif c'était qu'après ce texte-là ils le tapent à l'ordinateur
Maude486	huhum
Sylvie487	et après si tu veux il y avait des mots par exemple présiden:t tu vois Sarkozy tout ça qui revenaient souvent / et du coup elles arrivaient à: à retrouver
Maude488	hum
Sylvie489	mais / est-ce que la lecture tu vois enfin la lecture se faisait plutôt sur leurs textes à elles en fait
Maude490	huhmu
Sylvie491	ça c'était plutôt des textes pour se dire / ah beh oui / j'arrive à lire / autre chose enfin
Maude492	ouais
Sylvie493	ou j'arrive voilà aussi voilà tu sais pour pas chaque fois euh enfin pour élargir un peu euh
Maude494	ouais ouais / [l'horizon ouais]
Sylvie495	[et donc du coup voilà] c'était voilà / il s'appelle alors c'est toujours pareil hein / il s'appelle euh / François Hollande / il est euh / présiden:t euh
Maude496	d'accord
Sylvie497	il porte / bon pour le: description physique / et après tu vois enfin: / des fois je me: du vocabulaire un peu plus complexe il leur reste plus qu'à: / et euh: et si tu veux l'acte donc ça c'était pour la le support euh vidéo / et après donc à <i>Ville34</i> donc il y a eu parce qu'on l'avait pas au début / il y a eu le 20 Minutes / qui est euh qui est arrivé / et euh: et du coup euh / ((petit rire adressé à sa fille)) / et après quand le 20 minutes est arrivé / donc là moi ça a fait mon bonheur parce que / si tu veux je suis euh: je suis partie / euh: sur l'idée en fait je: sélectionnais six images / qui étaient pas / trop compliquées en fait / je faisais des petits textes / tu vois donc euh / je sais pas cinq six euh / cinq unités de référence si tu veux de pas plus / de sens / et euh et du coup donc je leur demandais de chercher de lire / et de chercher dans le journal / l'image qui correspondait à: au texte / du coup quand ils ont trouvé l'image et le texte / ils les: il les associent ils les posent dans le le cahier
Maude498	d'accord / toi tu leur mettais les images d'un côté / tes petits textes de l'autre / [et:]
Sylvie499	[enfin les] les images elles étaient dans le journal en fait
Maude500	d'accord / [d'accord]

Sylvie501	[donc si tu veux on faisait] l'expression orale autour du journal / et après je leur donnais le texte
Maude502	ok
Sylvie503	pour ceux qui étaient plus avancés enfin [qui lisai:ent]
Maude504	[donc il fallait qu'ils retrouvent à] quel article ça se: [référait]
Sylvie505	[voilà] / donc à quelle photo voilà / et euh: et du coup donc euh: / et pour ceux qui euh: / qui savaient pas lire et tout ça on le lisait ensemble / et / bon ça: ça me permettait de voir la compréhension si tu veux de: d'un texte / donc moi je leur lisais / enfin la compréhension d'un texte la compréhension orale en fait / et euh: et eux ils me disaient ah beh oui c'est / telle page enfin bon ça parle de ça
Maude506	d'accord / ok
Sylvie507	et donc euh: et après tu vois je leur disais bon ben allez cherchez pendant euh: / il est bon voilà les ce qui est expliqué en fait dan:s dans le livre
Maude508	ouais
Sylvie509	donc euh: / et donc il y en a qui / voilà / qui se débrouillaient / mais bon après voilà / ce livre enfin / c'est vrai qu'il mérite vraiment de: / de faire toute une euh: // je sais pas tout un: une séquence enfin je sais pas d'essayer de: voilà
Maude510	hum
Sylvie511	une méthode enfin de vraiment de l'utiliser et euh: de se l'approprier de se dire bon ben: [première étape deuxième étape voilà]
Maude512	[et d'avoir le temps aussi de le mettre en place] parce que trois cents heures pour faire ça c'est compli- c'est pas beaucoup en fait
Sylvie513	exactement voilà / donc si tu veux j'ai fait / moi j'avais fait le: le cahier d'orthographe si tu veux donc j'ai / sous format numérique / si tu veux donc euh: ve vi va avec euh à eux de remplir euh
Maude514	ouais
Sylvie515	tu vois donc le: les mots euh qu'ils rencontrent / mais euh: ((rire adressé à sa fille)) / mais c'est vrai que: voilà c'est pa:s / ça c'est un cahier qui a servi à: à certains / mais qui peut pas servir à tout le monde parce que tout le monde n'est pas au même niveau euh / il y en a qui juste qui vont arriver à retrouver euh / je m'appelle je suis euh / mais bon si ça peut ça les aide pour l'oral pour l'oral du DILF /
Maude516	ouais
Sylvie517	donc euh: donc c'est vrai que voilà moi c'est c'est si tu veux ça me sert de: de structure de trame de de fond / et euh: / pour avoir quelque chose qui euh / qui s'adapte aux adultes en fait
Maude518	ouais
Sylvie519	parce que: sinon euh
Maude520	bien sûr
Sylvie521	voilà donc euh: / je sais pas c'est limité tu vois bon après tu peux trouver c'est vrai que: Girardin le livre euh / le {fameux ; ?} livre des stagiaires et: du professeur / il y a des: des choses intéressantes tu vois enfin / mots croisé:s enfin des: mais bon voilà le le livre en entier je peux pas utiliser tout le livre tu vois parce que:
Maude522	ouais
Sylvie523	j'aurais peut-être un tiers à prendre / donc euh: donc c'est vrai que voilà / l'actualité je sais que c'est euh c'est quelque chose qui es:t bon de toutes façons ça entre dans le cadre du FLI et tout ça aussi parce qu'on aborde euh ouais tu vois là on a parlé de la présomption d'innocence enfin tu sais de / de plein de trucs tu vois qui sont complexes pour des: des alpha tu vois et puis pour des euh / alors après ils tradui:sent enfin c'est pas un souci mais au moins tu vois tu te: enfin / tu es à la: tu es à leur portée en fait
Maude524	hum
Sylvie525	c'est pa:s / donc déjà c'est euh / pour eux enfin / je sais que c'es:t c'est appréciable en fait / et euh: / et après bah on voit commen:t on l'utilise quoi
Maude526	hum
Sylvie527	non mais c'est vrai qu'ap- moi ça en fait / l'actualité c'est quand j'étais en congé maternité / parce que: j'étais assez fatiguée enfin pas en congé maternité quand euh avant de partir en: congé

	maternité / si tu veux c'est j'arrivais tôt le matin: et tout ça à <i>Ville34</i> / et euh: au niveau fatigue tu vois enfin: je savais pas comment j'allais gérer les classes tu vois enfin / et euh: du coup je me je j'ai commencé sur ça et en fait ça leur a vachement plu / de travailler sur le:
Maude528	le journal ?
Sylvie529	le journal euh:
Maude530	20 minutes ?
Sylvie531	/ enfin d'abord sur euh:
Maude532	le journal [euh: ouais ok]
Sylvie533	[France 2 voilà télévisé]
Maude534	ok
Sylvie535	et euh: et quand en fait ils m'ont dit non mais on veut continuer à travailler comme ça: et tout ça euh ça nous intéresse et tout / du coup c'est euh c'est là en fait que j'ai euh / orienté tout mon cours enfin qu'on: à chaque fois on parlait de l'actualité / le texte et euh
Maude536	ouais
Sylvie537	alors après il faut varier parce que des fois il y en a ils te disent oh encore euh les textes euh voilà donc euh / il faut essayer de trouver euh / puis ça dépend des stagiaires en fait quoi
Maude538	hum
Sylvie539	parce que tu en as qui euh: qui accrochent enfin: / après voilà euh c'est vrai que: / il faut voilà bon peut-être pas tout le temps enfin
Maude540	parce que du coup tu / te disais quoi tu faisais une fois par semaine: e ou tous les jou:rs ou:
Sylvie541	euh bah comme le journal quand on a eu le journal c'est vrai que je le faisais tous les jours / et là par contre j'ai jamais eu de: il y a jamais personne qui m'a dit euh encore enfin tu sais qui: / après des fois je le faisais pas au même moment dans la journée en fait
Maude542	hum / hum
Sylvie543	et euh: / par contre ici à <i>Ville34</i> s- à: à <i>Organisme16</i> c'est vrai qu'il y a eu une stagiaire qui m'a dit ouais encore / mais bon cette stagiaire-là elle était problématique elle déjà si tu veux donc euh
Maude544	d'accord
Sylvie545	donc euh bon / donc j'ai dit ok ((sa fille crie – elle s'adresse à elle))
Maude546	c'est pas très représentatif
Sylvie547	voilà / ((paroles adressées à sa fille)) / donc voilà
Maude548	d'accord / et: du coup ça doit être quand même contraignant de devoir préparer ça: parce qu'à chaque fois tu le fais avec le journal du jour quoi
Sylvie549	et oui / voilà / donc en fait si tu veux c'était le matin / enfin si tu veux donc / quand alors tu as la possibilité de voir le: l'édition pdf en fait / de la voir euh /
Maude550	la veille ?
Sylvie551	la veille mais c'est à partir de minuit tu vois donc euh: il faut que tu te couches à minuit
Maude552	((rire)) ouais
Sylvie553	alors ce qu'il y a c'est qu'au début au <i>Organisme16</i> ce que je faisais c'est que: j'arrivais le matin donc euh je récupérais / je récupère le: le journal dans le: / après le ben: [le bus]
Maude554	[au tramway] ouais
Sylvie555	voilà au tramway / donc je regarde vite fait / après tac j'écris mes textes vite fait sur le chemin tu vois enfin: / et euh: et l'idéal c'est après j'arrive je le tape à l'ordinateur et je l'imprime / mais ça c'était super enfin / euh au début j'avais pas accès à la salle informatique on n'avait pas d'ordinateur enfin je savais pas: / donc en fait après il fallait que je j'aille photocopier tout ça donc euh je perdais du temps en fait / donc en fait maintenant c'est vrai que j'ai: j'ai arrêté de: de le faire / et euh: et je me dis bon des fois / peut-être de travailler sur le journal de la veille
Maude556	ouais
Sylvie557	si jamais on a on l'a pas utilisé en cla:sse ou quoi / mais bon comme c'est un public aussi qui là en ce moment qui est plutôt demandeur de: de textes enfin tu sais de: / qu'on apprenne ensemble tu vois de: des choses

Maude558	ouais
Sylvie559	euh: c'est vrai que: / parce que /pf/ à un moment donné ils m'ont dit ouais on veut li:re et tout ça euh enfin / donc ok d'accord / et puis bon là: // euh: les personnes qui euh qui m'ont dit ça enfin elles ont été finalement si tu veux euh / toutes plus ou moins satisfaites dans leur euh: / sécurisées si tu veux dans leur euh leur demande enfin / et du coup après euh / elles m'ont dit ouais on aimerait bien aussi euh / enfin après j'ai vu que voilà qu'il y avait peut-être aussi une petite lassitu:de ou alors qu'il fallait euh / il y avait peut-être d'autres priorités en fait a:- avec eux euh à faire quoi / donc euh:
Maude560	d'accord / du coup tu as ralenti sur [ce: là-dessus]
Sylvie561	[voilà / voilà] et du coup c'est vrai que maintenant en fait je fais bon l- j'avance par thématiques / et euh on le fait on le garde à l'oral / et euh: et c'est vrai que je l'ai ça fait voilà ça fait quoi ça fait deux deux semaines que je l'ai pas fait en fait
Maude562	d'accord
Sylvie563	donc euh: / donc voilà mais bon / parce qu'après c'est vrai c'est pas évident tu vois de savoir au niveau des priorités en fait de: vraiment euh / alors je sais qu'alors / il y en a une je m'en servais pour euh / vraiment pour l'oral tu vois les yeux la bouche le nez donc euh / je lui écrivais tu vois numéro un numéro deux / et elle elle recopiait dans son cahier tu vois donc euh j'écrivais les yeux la bouche enfin
Maude564	d'accord
Sylvie565	et donc c'es:t une dame / berbère enfin: si tu veux donc / euh voilà c'est vrai que: qui revient de loin enfin: / au niveau de l'écrit et tout ça c'est euh c'est plus difficile / et euh elle sa graphie en fait elle s'est énormément améliorée à partir de: de là en fait / chaque fois de lui faire écrire son nom: prénom et tout ça enfin: / il y avait pas forcément d'amélioration / et à force tu vois de lui faire écrire tu vois tu sais des mots en majuscules et tout ça ben / elle est arrivée après à écrire son mot son: nom et son prénom si tu veux c'était lisible tu vois c'était compréhensible enfin / alors qu'avant c'était tu sais ça partait dans tous les sens tu vois enfin / et du coup c'est vrai que c'était une façon de travailler aussi / euh: pas de lui faire toujours son prénom- et son: et son prénom tu vois donc euh elle écrivait d'autres mots et euh après /
Maude566	ouais
Sylvie567	et l- c'est vrai que j'ai été impressionnée quand même de ça // enfin voilà ((rire adressé à sa fille))
Maude568	((rire adressé à sa fille)) [d'accord]
Sylvie569	[donc voilà en fait]
Maude570	et du coup euh: pour euh / enfin en termes de: temps de préparation
Sylvie571	oui ?
Maude572	tu: que ce soi:t euh à <i>Organisme6</i> à Ville34 ou maintenant à <i>Organisme16</i> est-ce que tu as le sentiment d'arriver à: d'être payée pour ce que tu fais [ou de dépasser ton tem:ps ouais]
Sylvie573	[<(en riant)) ah beh non> ((rire))] / beh <i>Organisme6</i> de toutes façons c'est clair que: enfin au début ce c'était impressionnant d'ailleurs il nous l'avait dit / euh: on avait créé énormément de documents en fait parce qu'on était euh avec <i>Sandra</i> enfin: / on était à fond enfin donc chaque fois on créait donc / euh: il y avait des documents qui étaient scannés en fait
Maude574	ouais
Sylvie575	scannés donc euh c'était pas notre pr- création si tu veux / et des documents donc euh qu'on faisait nous-mêmes en fait / et euh et c'est vrai qu'on: / après / à partir du moment où tu commences / tu euh tu t'arrêtes plus en fait parce que: c'est vrai que tu a:s / et puis si tu es dans une équipe aussi qui es:t qui est stimulante enfin où tu as des: / des: des convergences aussi enfin euh c'est intéressant parce que bon voilà tu euh / tu peux approfondir un thème euh / et euh / et en fait le: / notre notre objectif c'était ça avait été de travailler sous forme euh: de façon calendaire / et donc on était arrivé si tu veux à la deuxième année / voilà par exemple la journée des association:s euh / la journée des pa- du patrimoine enfin / [arriver si tu veux]
Maude576	[des choses qui étai:ent] stockées tu veux dire et: utilisables l'année d'après
Sylvie577	voilà / après c'est vrai que c'est l'affiche qui chan:ge c'est il y a plein de choses qui: qui changent en fait / si tu veux mais c'est la: la même démarche en fait voilà les amener à aux journées du

	patrimoine et tout ça enfin / qu'ils y aillent eux tu vois enfin: / et euh: / et si tu veux bon après elle est partie en congé maternité bon et ça s'es:t ((petit rire)) ça s'est arrêté enfin / mais euh: / du coup voilà donc c'est vrai qu'on a: et puis bon moi ce qu'il y a aussi c'est que: / °comme j'a-bon j'étais euh j'avais pa:s prénom-de-sa-fille à l'époque° / donc j'arrivais super tôt en fait de toutes façons le: / le matin quoi j'arrivais à sept heures et demie enfin voilà bah j'étais euh / sept heures et demie huit heures moins le quart j'étais là-bas quoi alors que le cours il commençait à: à neuf heures quoi neuf heures moins le quart
Maude578	/wow/ / d'accord
Sylvie579	et euh: ((paroles adressées à sa fille)) / et euh mais du coup c'était l- ce temps-là en fait ça me permettait de: de tra- de faire mes cours euh là et puis le vendredi aussi / et puis de toutes façons j'avais toujours des trucs à faire à la maison // [même si euh]
Maude580	[tu comptais pas tes heures] quoi en fait
Sylvie581	non voilà au début non après mon compagnon il m'a quand même pas mal ralentie donc j'ai dit ok / c'est au travail que je fais euh: la création et puis / si vraiment:t si je dois terminer un trava:il tout ça / je le fais à: à certaines heures tu vois / mais euh: mais bon maintenant c'est vrai que je commence à avoir du matériel euh / ((paroles adressées à sa fille)) je commence à avoir quand même des choses tu vois qui son:t réutilisables et puis / et c'est vrai que je m'aperçois que je travaille beaucoup sur avec mes propres outils en fait
Maude582	ouais
Sylvie583	et euh: alors après c'est vrai que c'est bien quand euh tu travailles / enfin / le problème c'est que: / moi j'étais la seule à travailler euh: avec euh un public alpha / comme on avait chacun tu vois un groupe différent / par contre à Ville11 / mon collègue tu vois euh Idriss / euh lui il avait aussi le: le public alpha donc / tu vois si on avait pu se voi:r se connecter enfin / euh bon on s'appelait de temps en temps tu vois mais / on pouvait pas toujours mettre en commun tu vois nos pratiques / pour évoluer aussi donc euh:
Maude584	à Ville38 aussi hein
Sylvie585	et oui voilà
Maude586	plus proche / [parce que Ville11 c'es:t vachement loin]
Sylvie587	[et oui / et c'est ce qu'il nous avait dit tu vois] il nous avait dit voilà il faudrait vous que vous vous rencontriez: tout ça / mais tu as jamais forcément le temps et puis tu es absorbée dans ton:
Maude588	hum
Sylvie589	dans ton truc enfin: / et du coup tu te donnes pas cette disponibilité-là et c'est vrai que c'est dommage parce que: du coup moi j'ai pas rencontré de formateurs qui vé- vivaient le / qui avaient le même vécu en fait / et donc là le fait que Marthe elle ait travaillé aussi avec euh: un public alpha: et tout ça / Malika aussi / ben c'est intéressant parce que: bon / euh: je peux échanger un peu euh ((rire et paroles adressées à sa fille))
Maude590	((rire))
Sylvie591	donc et c'est vrai que ça ça manque en fait / ça quand si tu peux euh
Maude592	on vous a jamais proposé de faire euh de prendre un temps de ré- de: réunion euh: [rémunéré euh]
Sylvie593	[si si si mais euh:] si si on nous enfin le vendredi on pouvait le alors des fois je sais pas si à Ville38 c'était le vendredi
Maude594	mais le vendredi c'était votre jour de préparation
Sylvie595	et oui voilà / et du coup tu as envie de le faire euh avec tes stag- enfin avec / voilà euh le travail que tu a:s fait sur la sur la semaine enfin
Maude596	ouais
Sylvie597	et donc c'est vrai que tu as pas forcément la tête / et puis au début tu es: un peu dans le guidon enfin tu sai:s euh
Maude598	oui / non mais moi je te parlais d'un temps en plus quoi hein [parce que je pense pas]
Sylvie599	[et oui oui oui]
Maude600	que ce soit faisable sur la journée de préparation enfin:
Sylvie601	huhum

Maude602	cette journée elle est pour que tu puisses préparer toi [pas pour que]
Sylvie603	[et oui]
Maude604	tu te réunisses avec tes [collègues]
Sylvie605	[bah il y avait que] le mercredi et le mercredi c'était notre jour de: enfin dispo
Maude606	ouais ouais
Sylvie607	donc euh: c'est vrai que c'était euh: /
Maude608	ouais mais on vous a jamais proposé un mercredi après-midi euh: ou un autre jour [de libérer]
Sylvie609	[c'était à nous de:]
Maude610	les stagiaires une après-midi et
Sylvie611	ah oui ou par exemple ouais ou ça aurait été voilà de libérer en semaine par exemple
Maude612	ouais
Sylvie613	ça aurait été intéressant de le faire oui voilà / et non c'est vrai que ça s'est jamais proposé / déjà qu'il fallait les libérer pour le: le comité qualité tu vois enfin / tous les moi:s et tout ça enfin tu sais les mettre en autonomie et tout / et euh: et non c'est vrai que: / non ça xx ça aurait été intéressant il y a eu la réunion de: du xxx enfin / où on a eu on a: échangé un petit peu / sur les pratiques et tout ça / mai:s voilà / ça s'est fait une fois quoi
Maude614	hum
Sylvie615	donc euh: c'est vrai que ça ça serait intéressant voilà de faire euh
Maude616	ouais
Sylvie617	de faire comme ça: / parce que même là tu vois au niveau de <i>Organisme16</i> hein on a du mal à: ((paroles adressées à sa fille)) / on a du mal à: au niveau des informations Marthe elle elle travaille euh / lundi mardi jeudi: et puis c'est vrai qu'elle s'investit aussi énormément enfin / euh mais moi c'est vrai que: je suis arrivée tu vois en fin de course enfin entre guillemets / donc du coup il y avait déjà pas mal de choses qui avaient été mises en place / et c'est vrai que moi étant que le lundi et le mardi / et euh: déjà il a fallu que je découvre les locaux enfin que: je ch- que je connaisse le fonctionnemen:t et tout ça donc / que je prenne mes propres mes propres marques / c'est vrai que: on a du mal à: / au niveau des infos c'es:t c'est par mail en fait / chaque fois / alors que euh / on se voit si tu veux mais on n'a pas le temps tu vois enfin avec les stagiaires et tout ça de euh / d'échanger sur les pratiques on le fait rapidement tu vois enfin euh un peu ce que fait l'autre et tout ça / mais c'est vrai que: / ça serait bien tu vois de se poser euh
Maude618	hum hum
Sylvie619	mais bon ça c'est vraiment enfin voilà si / bon moi je vais partir donc c'est pas dans leur intérêt aussi enfin
Maude620	hum
Sylvie621	mais euh: si vraiment il y a une équipe qui se constitue c'est vrai qu'il euh il faut le faire quoi
Maude622	toi tu vas pas rester à <i>Organisme16</i> là ?
Sylvie623	et ben en fait comme euh: je pars en congé maternité en: septembre
Maude624	d'accord
Sylvie625	donc euh: du coup euh / septem:bre après bon euh deux enfants euh en bas âge / euh je sais pas peut-être que j'aurai les lundis de disponible / puisque mon compagnon il travaille enfin il est disponible le: le lundi / mai:s je vais voir voilà il faut que eux ça corresponde aussi avec leur euh: / leur demande enfin leur besoin enfin / donc euh: on va voir / là je sais pas trop comment ça va: évoluer bon c'est dommage parce que c'est vrai que / enfin moi j'aimerais bien continuer avec eux quoi / donc euh: / on va voir pour l'instant voilà / de toutes façons voilà c'est ce que j'avais dit à Mme <i>nom-responsable-Organisme16</i> enfin / je lui avais dit euh bon / moi si c'est pour trois mois c'est il y a pas de problème enfin après euh
Maude626	ouais
Sylvie627	je peux pas m'engager sur plus euh
Maude628	ouais
Sylvie629	dans l'immédiat après / mais après voilà il faut que je vois aussi ce qu' <i>Organisme6</i> euh /
Maude630	ouais



Sylvie631	mais bon <i>Organisme6</i> voilà le problème c'est que: / au niveau financier et tout ça / mais euh mais bon j'aime / j'aime quand même l'état d'esprit tu vois enfin dan:s / donc euh si je peux travailler juste un tiers-temps tu vois enfin on peut euh / mais bon comme je sais qu'ils ont une agence euh qui va peut-être s'ouvrir à <i>Ville2</i> enfin / c'est pas sûr mais bon / il y a peut-être euh: / mais bon voilà ce sera pas forcément:t / euh un gros truc euh
Maude632	hum / puis ce sera avec quel euh: quel euh:
Sylvie633	ah quel [public ?]
Maude634	[quel] marché ou quel euh ouais
Sylvie635	je sais pas je sais pas je sais que c'était euh ils avaient voilà pour euh / objectif ouais de faire euh ( <i>rire adressé à sa fille</i> ) / d'ouvrir une agence je sais pas où ça en est en fait
Maude636	ouais
Sylvie637	et euh: mais bon après voilà c'est vrai que: / il y a plein de personnes aussi qui veulent travailler sur <i>Ville2</i> donc euh:
Maude638	huhum / oui mais bon s'ils te connaissent euh c'est pas pareil quand même
Sylvie639	oui je sais pas après qui c'est voilà je sais pas qui euh: quelle est l'équipe et tout ça enfin / je sais pas comment ils vont fonctionner s'ils peuvent si justement s'ils ont une public un: public une action enfin
Maude640	ouais // [d'accord]
Sylvie641	[donc euh:] / mais là j'ai pas eu de nouvelles donc °je sais pas trop quoi°
Maude642	d'accord / et là du coup <i>Organisme16</i> ton contrat il s'arrête quand ?
Sylvie643	il s'arrête donc en: fin juin
Maude644	fin juin / d'accord
Sylvie645	donc euh voilà il me reste /
Maude646	ok / et ils en sont où au niveau des statuts qu'ils vous fon:t avoir / en ce moment tu es en: vacations ou en auto-entrepreneur ?
Sylvie647	oui / en vacation / non moi j'ai dit que: le statut auto-entrepreneur j'en voulais pas
Maude648	d'accord
Sylvie649	donc euh: clair net et précis
Maude650	donc ils t'on:t gardée en: vacation
Sylvie651	de toutes façons elle elle m'a dit voilà tant que pour l'instant c'est la première vacation en fait que je fais avec eux
Maude652	oui: oui oui
Sylvie653	donc euh: voilà / là pour l'instant je sais que par rapport à Marthe je crois qu'elle me disait que: ils poursuivaient la vacation enfin / donc ils font peut-être une rallonge d'heures
Maude654	ouais
Sylvie655	elle je sais qu'elle a fait ses démarches et tout ça mais bon / ils ont dit que ouais qu'ils allaient quand même enfin / la responsable la chargée de mission / va se renseigner euh si c'est possible de faire des contra:ts CDD /
Maude656	d'accord
Sylvie657	mais avec un: taux euh horaire euh plus faible en fait / et euh mais dilué plutôt sur la longueur en fait
Maude658	d'accord
Sylvie659	plutôt que ça soit concentré euh / sur euh: deux cents cinquante heures en fait donc euh / alors peut-être payé: payé un petit peu moins mais euh / alors je sais pas si c'est possible en fait
Maude660	ouais
Sylvie661	donc euh:
Maude662	d'accord donc ils baisseraient les rémunérations du coup
Sylvie663	voilà / donc je sais pas en fait ce qu'il en est donc du coup Marthe elle disait qu'elle attendait d'abord de voir ça: avant de:
Maude664	ouais

Sylvie665	d'officialiser euh / son entrée voilà en auto-entreprise enfin
Maude666	ouais
Sylvie667	parce que moi c'est vrai que: ce statut-là j'en veux pas quoi
Maude668	ouais
Sylvie669	huhum
Maude670	c'es:t il te fait p- enfin / pourquoi est-ce que tu en veux pas ?
Sylvie671	parce que déjà c'est toi qui as tout à ta charge et puis après tu a:s au niveau chômage et tout ça enfin / tu te retrouves un peu le bec dans l'eau enfin / et euh: et puis voilà c'est un peu se décharger aussi de: // des choses tu vois enfin donc euh / non non je veux dire c'est la précarité enfin tu sais c'est voilà après s- si je trouve p- enfin s- / euh tu as les charges aussi tu dois les payer deux ans après enfin / donc toi il faut que ça soit vachement clair euh / au niveau de ta comptabilité enfin
Maude672	ouais ouais
Sylvie673	donc euh: // non non enfin moi c'est pas un statut euh / alors c'est voilà j'ai parlé aussi à Marthe enfin: // euh parce que le: le conseiller euh Pôle Emploi en fait le / enfin le: ceux qui me suivent pour le licenciement économique / il m'a parlé donc des coopératives d'entreprise / donc du portage salarial en fait enfin je sais pas exactement
Maude674	ça je connais pas ouais
Sylvie675	j'ai pas lu tu vois enfin dans le détail en fait la documentation / et en fait si tu veux l'idée c'est que voilà / tu a:s c'est pas toi qui fais ta comptabilité tu leur reverses / un peu d'argent / et / c'est euh un comptable euh commun en fait
Maude676	d'accord
Sylvie677	donc et après donc tu as le statut de salarié / [tu as ton tu as ton entreprise]
Maude678	[d'accord d'accord]
Sylvie679	mais avec le statut de salarié
Maude680	ouais
Sylvie681	et du coup donc euh: /
Maude682	ouais
Sylvie683	euh jur- au niveau juridi:que enfin tu es tu es quand même protégé / et tu a:s des droits ouverts tu as quand même euh // le chômage enfin voilà
Maude684	ça fait des structures en- emboîtées quand même / enfin: / ça fait euh l'Eta:t qui euh délègue [enfin qui euh]
Sylvie685	[voilà]
Maude686	paie <i>Organisme16</i> : qui paie une structure qui t'emploie au final enfin: [((rire))]
Sylvie687	[voilà si xx donc moi je leur en ai pas] je leur en ai pas parlé c'est vrai que: / pour l'instant on n'a pa:s / abordé euh / enfin voilà / mais c'est vrai que: du coup moi je me dis si jamais je dois un jour me met- enfin créer mon entreprise / bah ça sera peut-être plutôt cette optique-là enfin cette voilà / cette option-là plutôt que euh auto-entrepreneur [ou tu es euh]
Maude688	[ouais ouais ouais ouais] / [ouais]
Sylvie689	[donc euh:]
Maude690	d'accord
Sylvie691	voilà / et c'est vrai que voilà du coup <i>Organisme6</i> / l'avantage c'était euh / voilà / mais bon: ils savaient très bien que c'était des CDI euh précaires aussi enfin
Maude692	ouais
Sylvie693	donc euh:
Maude694	ouais ouais ouais ouais
Sylvie695	et oui et oui oui oui / non mais c'est vrai que c'est le problème hein dans la: au niveau du FLE / je savais que de toutes façons c'était un domaine effe- qui était précaire / mais c'est vrai que c'est la précarité je m'en s- enfin voilà tu la vis euh / de plein fouet quand c'est des: / voilà des contrats saisonnier:s tout ça enfin que tu peux pa:s / euh tu peux pas te projeter / et après / c'est vrai que pour avoir un CDI en France quoi il faut que tu aies fait dix ans à l'étranger enfin / [je

	veux dire c'est euh]
Maude696	[et encore ((petit rire))]
Sylvie697	voilà tu vois donc là c'est pour ça je m'étais dit c'est bien tu vois on a: ce CDI-là: et tout ça c'est euh / c'est chouette tu vois enfin / mais euh / mais bon / c'est: t c'est dommage que voilà que ce: / ce soit pas renouvelé enfin
Maude698	ouais / et du coup là vous vous en sortez: euh parce que ton compagnon il travaille à plein temps aussi et du coup ça: [ça se passe bien euh:]
Sylvie699	[oui voilà / et oui oui oui] / oui parce que de toutes façons là tu comptes sur quoi sur mille euros même pas enfin je veux dire euh / avec <i>Organisme16</i> c'est vrai que ce: ouais tu peux / <i>Organisme16</i> l'avantage c'est que voilà sur deux jours tu vois ben
Maude700	ouais tu es mieux payée que: [qu'avant mais]
Sylvie701	[que voilà que:] mais bon / euh: <i>Organisme16</i> c'est que pour trois mois quoi donc euh ((petit rire)) après: s / il faut changer / enfin il faudra / de toutes façon: s voilà / mais euh: / et puis c'est vrai que: / oui de toutes façons c'est un métier où tu peux pa: s aspirer euh / à des mille et des cents hein
Maude702	ouais ouais je sais bien ouais ((petit rire))
Sylvie703	voilà ((petit rire)) / donc euh: / après je sais pas c'est vrai que: ouais si mais par contre voilà si l'Etat du coup commence à: à s'intéresser un peu plus / aux euh aux personnes qui sont sur le terrain enfin / à essayer de: de former vraiment tu vois enfin / de faire quelque chose d'un peu plus structuré enfin: / et euh: je sais pas de rémunérer mieux les les formateurs tu vois enfin: / [je sais pas si]
Maude704	[hum / toi tu as l'impression] qu'il y a une évolution dans ce sens-là ?
Sylvie705	beh / une évolution pas forcément au niveau euh financier enfin au niveau euh voilà économique enfin / mais euh / une évolution dans le sens où ils s'intéressent / aux acteurs qui sont déjà en place en fait et qui travaillent / avec des migrants /
Maude706	ouais
Sylvie707	parce que jusqu'à présent euh //
Maude708	ouais
Sylvie709	enfin voilà je veux dire enfin: / tu sais si au niveau de la formation: enfin / déjà rien que le label enfin bon / après le label il veut tout et rien dire enfin je veux dire euh // mai: s bon déjà c'est intéressant qu'il y ait quand même euh: quelque chose qui formalise en fait / ce que nous on fait déjà / tu vois mais que ça soit voilà référencé enfin
Maude710	ouais
Sylvie711	[après euh:]
Maude712	[pour toi ça] c'est un: c'est un projet qui a: qui a un intérêt euh
Sylvie713	ben pour moi c'est une valorisation en fait de ce qu'on fait nous sur le terrain: et qui est pas reconnu en fait / parce que: / si tu veux voilà moi tout le travail si tu veux que: je faisais avec sur l'actualité: / le FLI on le faisait déjà enfin tout le monde euh toutes les personnes qui travaillent avec des migrants / sont dans le FLI enfin elles sont euh / parce que tu vas les aider à: s'inscrire à Pôle Emploi tu vas les aider euh / à sorti: r enfin tu sais à à apprendre à lire et à écrire euh / à: je sais pas aborder aussi le fonctionnement de la Fran: ce comment ça:
Maude714	huhuhum
Sylvie715	ça fonctionne enfin / donc tu tu es déjà tu peux pas faire du FLE parce que tu fais du FLE tu te fais recalé ((rire)) donc euh / de toutes façons c'est pas un public avec qui tu peux faire du FLE hein enfin je veux dire le FLE il a pas d'intérêt en fait / moi je l'ai vu dès le début hein
Maude716	ouais
Sylvie717	au début j'avais commencé sur du FLE: et puis euh // et: puis voilà j'ai vu qu'il y avait pas de: du tou: t euh /
Maude718	ouais
Sylvie719	que ça corr- ça collait ça collait pas tu vois enfin
Maude720	c'était quoi que tu appelais euh faire du FLE ? avec eux
Sylvie721	ah beh si tu prends une méthode tu vois ben: aujourd'hui euh: je sais pas on va parler euh de la

	maison: enfin je sais pas enfin / quelque chose tu vois enfin: qui soit / loin si tu veux de leur réalité en fait de de leur euh / et en fait tu vois maintenant si tu veux je / plutôt que de partir de moi / ma méthode tu vois enfin ben: je pars tu vois d'eux / et en fait tu vois je construis le cours en fonction tu vois de: là où ils en sont eux
Maude722	ouais
Sylvie723	de leur démarche enfin tu sais s'il y en a un qui a: / qui a un appart ou qui a pas d'appart enfin tu sais qui est dans un: / un centre d'hébergement d'urgence:ce enfin / s'il y en a un qui doit faire telle démarche au niveau san- de la santé enfin / et si tu veux à partir de ça / ouais donc les premiers cours ils commencent peut-être de façon un peu euh / tu t'a- / tu donnes quand même une trame tu vois enfin / et puis au fur et à mesure le c'est le temps de se connaître / et après en fait euh: / voilà on travaille euh / enfin voilà si tu veux j'ai appris à inverser la la la tendance plutôt que de: d'arriver avec mon livre / mon livre mon CD: mon cours / tout prêt tu vois à l'avance tout euh planifié / et ben en fait c'es:t je suis obligée de faire la de faire l'inverse
Maude724	ouais
Sylvie725	donc euh: bon beh: qu'est-ce que vous voulez travailler qu'est-ce qui vous préoccupe en ce moment enfin / et /f/ après c'est vrai que / il faudra:t l'idéal c'est euh: pareil tu vois c'est un ouvrage aussi enfin / peut-être que tu connais un livre vert / créer des parcours d'apprentissage pour les euh: les publics A1.1 / justement tu vois elle te dit que / eh beh si la personne elle est en recherche de logement / il faut que tu l'aides / du début jusqu'à la fin / et qu'à la fin de ses: trois cents heures / euh voilà donc tu vois les nombres tu les verras avec les heures enfin les horaires / euh: l'espace enfin / tout ce qui est toutes les notions si tu veux en FLE tu vas les voir mais à travers le module / chercher un appartement tu vois / et lui il va faire ce module-là / et un autre eh beh c'est peut-être euh chercher un travail /
Maude726	hum
Sylvie727	donc en fait il faut euh: des séquences // mais ça c'est euh / ça c'est l'idéal enfin ça serait euh / à croiser avec justement la méthode de lecture et tout ça enfin / mai:s voilà ça c'est du euh: / c'est ce qu'on euh: c'est ce qu'on va être amenés peut-être à faire aussi euh
Maude728	hum
Sylvie729	et euh: je te montrerai si tu veux enfin / donc euh: / voilà de partir tu vois de: de l'apprenant / et euh: et ton cours de le: / mais ça c'est vrai que c'est pas une démarche si tu veux qu'on: t'apprend pas du tout à faire ça à la fac
Maude730	ouais ouais ouais
Sylvie731	on t'apprend bah voilà comment euh animer tout ça mais / pas à: partir du euh / ((rire adressé à sa fille)) / donc euh
Maude732	et ça du coup tu leur / poses la question euh: de façon euh / comment dire / explicite quoi euh qu'est-ce que vous avez envie de faire ou bien tu as tu vois euh / ils font remonter des choses euh
Sylvie733	oui de toutes façons des fois alors ce qu'il y a c'est que c'est pour ça que le: le rôle de la secrétaire est très important // parce que justement donc elle parle / des fois enfin <i>Organisme6</i> elle parlait tu vois arabe enfin / donc elle arrivait à: s- à / à se faire comprendre / donc elle connaissait déjà la problématique de la personne
Maude734	hum
Sylvie735	tu vois elle savait par exemple si c'était une personne qui était euh malade enfin tu sais qui avait des soucis de santé / voilà de faire attention à ça ça et ça / cette personne actuellement bah: elle a pas de logement / euh untel euh ouai:s unetelle bon ben euh c'est des violences conjugales enfin / donc si tu veux enfin voilà / elle déjà elle nous orientait tu vois enfin / sur ça elle nous donnait quand même pas mal d'indices de d'outils / et euh: après tu vois tu travailles pas toujours / euh: ce que vit la personne parce que le cours aussi est important pour euh /f/ / pour se changer les idé:es tu vois enfin donc euh / mais s'il y a une demande après l- les gens ils viennent / forcément euh / et ((rire et paroles adressés à sa fille))
Maude736	((rire et paroles adressés à sa fille))
Sylvie737	après ils viennent quand même si // euh: voilà ils te disent bah voilà en ce moment je cherche un appartemen:t ou je veux passer mon co:de ou euh
Maude738	ouais ouais

Sylvie739	donc euh: /
Maude740	ouais
Sylvie741	voilà ou il faut que je fasse telle démarche euh au niveau euh administratif enfin comment tu peux m'aider enfin
Maude742	ouais
Sylvie743	et euh: et c'est vrai que ça au début c'est pas évident parce que tu sais pas trop comment tu vois les aider euh / euh au niveau administratif tu vois comment se repérer enfin: / tu vois faire une demande de HLM enfin voilà / [donc tu vois euh]
Maude744	[oui tu apprends euh] tu apprends en même temps qu'eux quoi enfin <u>avant</u> eux pour leur expliquer ensuite ((petit rire))
Sylvie745	voilà / mais tu vois tous les formulaires et tout ça donc du coup ben nom prénom ben chaque fois j'essaie de trouver un formulaire euh
Maude746	ouais
Sylvie747	différent tu vois enfin: / où il y ait juste euh ((rire et paroles adressés à sa fille))
Maude748	((rire adressé à sa fille))
Sylvie749	donc euh voilà / mais c'est vrai que ça j'ai mis un moment si tu veux enfin j'ai mis quelques mois tu vois avant de: de percuter que euh / voilà qu'il fallait parce que / qu'il fallait pas que j'arrive avec mon cours tout prêt euh / parce que: au bout d'un moment bah voilà ce sont des adultes ils ont aussi euh
Maude750	ouais
Sylvie751	euh ils en sont à un certain point euh ((rire et paroles adressés à sa fille))
Maude752	((rire adressé à sa fille))
Sylvie753	dans leur euh dans leur vie tu vois et puis euh / et justement la la la formation tu vois euh / tu vas avoir une adhér- enfin: le public il va adhérer
Maude754	ouais
Sylvie755	à partir du moment où ce que tu proposes correspond aussi à: à leur vécu à leurs attentes / aussi
Maude756	ouais
Sylvie757	mais voilà comment définir un peu euh: comment comprendre tu vois des attentes / d'une personne qui s'exprime pas en français enfin / alors des fois voilà c'est pour ça moi je me base sur euh: le DILF enfin tu sais les: / {vraiment ; ?} parce que bon si c'était si c'est l'objectif voilà / et après s'il y a d'autres euh besoins tu vois euh
Maude758	ouais
Sylvie759	comme inscrire ses enfants à l'éco:le ou alors suivre le parcours scolaire / on va essayer de: de travailler différemment mais c'est pas évident parce que tu as tout plein de choses à travailler donc euh
Maude760	ouais / et ça entre le du coup la discussion avec euh la secrétaire et puis ce que eux te disaient spontanément tu penses que tu arrivais à peu près à avoir une idée / ce que chac- de ce que chacun: pouvait avoir euh besoin de travailler
Sylvie761	alors / voilà après ce que je faisais c'est que je leur demandais bon ben par exemple là en ce moment / je leur proposais trois quatre thèmes / et la semaine prochaine quelle est votre priorité tu vois enfin / et euh: est-ce que vous voulez qu'on aborde d'abord euh l'argent la banque et tout ça / ou alors est-ce que c'est le trava:il le logement est-ce que c'est voilà je sais pas moi / l'espace enfin tu sais / et je leur proposais des thématiques et et justement alors / eux ils me disaient bon ben voilà en ce moment oui ça m'intéresse de travailler ça parce que: ceci cela / et donc tu en as qui te disent non: donc euh / alors je dis bon ben ok / donc ces personnes-là on va travailler sur ça / et vous /
Maude762	du coup tu [fais des groupes comme ça]
Sylvie763	[on va essayer de] / voilà / et du coup donc euh: / mais c'était d'une semaine à une autre en fait / et euh: ((rire et paroles adressés à sa fille)) / et donc euh: et donc voilà et euh mais c'est vrai que ça c'es:t ça demande aussi voilà une préparation énorme parce qu'en fait euh: /
Maude764	d'une semaine à l'autre il faut que tu crées un truc qui correspon:d à s- à leur demande quoi
Sylvie765	voilà et puis d'essayer d'arriver à taper juste aussi puis à essayer de l'adapter à ce que ça soit du

	français enfin / c'est euh: c'est vrai que c'est euh / c'est pas évident tu vois enfin // mai:s bon ((rire adressé à sa fille))
Maude766	((je prends sa fille sur mes genoux))
Sylvie767	((rire et paroles adressés à sa fille)) / [donc euh / huhum]
Maude768	[d'accord / huhum]
Sylvie769	et c'est pour ça que tu peux pas utiliser de: de méthode en fait
Maude770	ouais / [et / tu / vous avez]
Sylvie771	[c'est pour ça que tu es obligée voilà]
Maude772	vous avez un stock ou vous aviez aussi à Ville <sup>34</sup> un stock euh de: de méthodes euh: adaptées aux migrants quand même ou:
Sylvie773	oui: oui oui oui si si / il y avait quand même voilà ((paroles adressées à sa fille))
Maude774	[tu pouvais] / chercher quoi tu: [tu arriv- tu as pas]
Sylvie775	[oui si si]
Maude776	trouvé des choses très intéressantes mais tu en a:s tu as pu trouver euh
Sylvie777	si il y a qu'à si tu veux il y a qu'à il y avait des ouvrages tu vois de: de base en fait euh / de de français enfin si tu veux de: pour le FLE / et euh: et puis aussi euh: et quelques méthodes voilà [pour les les migran:ts]
Maude778	[ouais / les trucs du genre] euh: Trait d'union euh
Sylvie779	oui ouais si si Trait d'union voilà / oui oui oui / Trait d'union après si tu veux je m'en servais des fois pour euh aborder voilà un dialogue euh / pour commencer euh / une thématique et tout ça si tu veux enfin pour faire un peu de phonétique et tout / mais après si tu veux Trait d'union voilà ça peut pas aller euh trop loin quoi
Maude780	((paroles adressées à sa fille, qui essaie de saisir le dictaphone))
Sylvie781	((rire et paroles adressés à sa fille)) / donc voilà donc c'est vrai que: / si il y a des il y a des choses / par exemple moi je me suis servie bah pas mal au début de voilà Maîtriser la lecture et l'écriture de Girardin
Maude782	ouais
Sylvie783	euh: justement donc il y avait des mots croisé:s et puis la / la façon tu vois de: d'approcher un petit peu les: les thématiques / donc voilà je me suis servie un petit peu de: /
Maude784	ouais / [c'est un des: un des moins pires ouais ((petit rire))]
Sylvie785	[euh: de leur progression:] voilà / voilà / mais si tu veux je peux pas tout prendre tu vois sur ça parce qu'il y a des mots euh /pf/
Maude786	ouais
Sylvie787	i:ls qu'ils vont pas comprendre tu vois et puis euh à quoi ça sert [que je leur enseigne euh:]
Maude788	[ça va bien pour le:] pour des personnes en situation d'illettrisme mais pour des migrants c'est un peu plus compliqué
Sylvie789	voilà / et oui oui oui / donc euh: / donc c'est pour ça enfin
Maude790	et à: ils ils ont s- / moi j'ai: ce que j'ai vu c'est que: récemment ils ont sorti des nouvelles choses quand même les maisons d'édition
Sylvie791	oui
Maude792	avec les histoires de FLI et A1.1 / du coup est-ce qu' <i>Organisme16</i> ils sont allés s'équiper un peu de:
Sylvie793	et bah là j'ai vu une méthode que je connaissais pas du tout la méthode Ensemble
Maude794	oui voilà [ça c'est une des nouvelles]
Sylvie795	[voilà donc celle-là je la connaissais] pas du tout / euh donc euh <i>Maïssa</i> la: collègue qui travaille le jeudi vendredi / donc euh: l'utilise
Maude796	d'accord
Sylvie797	et après Motivés mais ça c'est A1 p- euh pour les A1
Maude798	d'accord
Sylvie799	ça je connais pas euh Mobile non Mobile / je connais pas du tout / et euh: apparemment il y en a

	une autre aussi / donc il y a le Trait d'union voilà donc euh Ensemble
Maude800	il y en a deux ou trois [de nouvelles]
Sylvie801	[et ouais] / oui oui oui que enfin voilà / et apparemment il y a eu il y avait aussi [une journée des éd-]
Maude802	[oui il y avait ce salon] là Marthe elle m'avait prévenue j'ai pas pu y aller mais
Sylvie803	et puis euh ben <i>Malika</i> elle y est allée <((en riant légèrement)) elle a récupéré pas mal de:>
Maude804	ouai:s c'est ça hein [c'est dans ces journées où on peut]
Sylvie805	[de documentation et euh] / moi je savais pas du tout qu'ils allaient euh / donner comme ça
Maude806	dans ces journées on peut ouais moi j'en ai récupéré ailleurs aussi et c'est vrai qu'on est étonné parce qu'en fait i:ls / ça doit pas leur coûter tant que ça parce qu'ils en donnent plein quoi / enfin
Sylvie807	bah de toutes façons c'est ouais [c'est de la publicité / et oui]
Maude808	[chaque maison d'édition donne au moins] un manuel à chaque visiteur donc s'il y a trois maisons d'édition tu peux récupérer trois manuels quoi ((petit rire))
Sylvie809	/wow/ ((petit rire)) c'est énorme / c'est vrai que: / c'est beaucoup
Maude810	et puis comme ils mettent les CD maintenant systématiquement avec les trucs euh: c'est bien quoi
Sylvie811	et oui oui
Maude812	ouais
Sylvie813	là c'est quoi c'était le CD-rom / mais euh c'est vrai que / voilà donc c'est vrai que ces méthodes-là je les connais pas donc euh après / euh:
Maude814	oui mais vous les avez pas à <i>Organisme16</i> [faut que tu xx si / d'accord]
Sylvie815	[si si elles y sont voilà c'est à <i>Organisme16</i> que j'ai] euh / enfin il y a il y a deux exemplaires / il y a celle-là et puis après il y en a peut-être une autre / non mais après c'est non c'est tout hein / c'est euh ça: ouais voilà / non c'est tout
Maude816	d'accord
Sylvie817	donc euh:
Maude818	ok
Sylvie819	oui de toutes façons ils vont être obligés de s'y mettre hein euh / parce que: / à un moment ils vont être obligés de: / d'acheter euh / parce que je sais que: Clé International c'est ce qu'elle avait dit euh / ouvertement hein que: voilà c'était pas un secteur euh qui rapportait donc euh
Maude820	non ouais je sais bien hein / bah de toutes façons moi je me suis dit ouais ils me donnent le manuel mais ils savent du coup enfin ils savent ou pas mais / ce qui va être c'est que / on fait les photocopies enfin on: n'achète jamais un manuel par euh: [par étudiant quoi]
Sylvie821	[par stagiaire]
Maude822	donc du cou:p
Sylvie823	oui là moi c'es:t c'est l'idée quand même que j'ai suggérée enfin pour euh / voilà plutôt que de faire des photocopies chaque fois tu sais qu'il y ait au moin:s / dix méthodes enfin tu sais parce que des fois si tu écoutes un dialo:gue la phonétique / tu as pas forcément besoin d'écrire tu vois sur le livre / c'est juste toutes les images et tout ça donc euh / tu vois qu'ils euh: (( <i>paroles adressées à sa fille</i> )) qu'ils essaient / de d'avoir au moins un exemplaire pour deux stagiaires par exemple
Maude824	ouais c'est pas bête ouais / [c'est plus respectueux aussi des:]
Sylvie825	[c'est ce qu'ils faisaient à <i>Collège2-Ville1</i> ] / à <i>Collège2-Ville1</i> voilà ils si tu veux les les: les enfants ils utilisaient euh: enfin au collège / euh / c'était Ici en fait / et du coup donc euh:
Maude826	ouais vous en [aviez un pour deux]
Sylvie827	[et chacun: voilà] / et euh: ils regardaient du coup après euh
Maude828	ouais
Sylvie829	et puis on changeait quoi
Maude830	au moins tu as les couleu:rs euh tu vois [bien les déta:ils euh]
Sylvie831	[voilà c'est plus agréable ouais] / et oui / et oui oui oui

Maude832	d'accord
Sylvie833	non non c'est vrai que c'est euh / c'est plus sympa à ce niveau-là ((paroles adressées à sa fille))
Maude834	et toi du coup tu as investi dans des: dans des bouquins
Sylvie835	oui: ben moi c'est vrai que enfin tu vois ouais voilà ((petit rire))
Maude836	((petit rire))
Sylvie837	moi si tu veux partout où je passe tu vois je: j'achète des livres enfin bon / après c'est un virus aussi tu vois donc euh:
Maude838	non mais j'ai le même / mai:s ((petit rire))
Sylvie839	ouais voilà [donc là je me suis euh]
Maude840	[je pense qu'on est beaucoup à avoir] le même ((petit rire))
Sylvie841	je me suis arrêtée tu vois mais c'est vrai que pour le: quand j'étais tu vois à <i>Organisme6</i> voilà j'ai acheté / ben le le livre voilà la méthode euh de lecture et d'écriture
Maude842	ouais / ça tu l'as découvert euh:
Sylvie843	ça c'était avant euh: c'était euh: quand est-ce que je l'ai découverte celle-là ? / euh: je sais plus en fait / je sais plus si c'était euh: / euh: oui c'était l'année d' <i>Organisme6</i> mais euh: // ouais non je la voilà c'est un livre que j'avais et tout mais que j'avais jamais exploré en fait / et quand euh donc euh enfin / [donc du coup euh]
Maude844	[d'accord / tu l'avais acheté] comme ça euh dans un rayon et puis euh
Sylvie845	voilà / mais c'était euh voilà / et du coup j'ai été euh / amenée à le mettre en pratique euh: grâce à / à <i>Organisme6</i> / et euh / et du coup euh: après dans les CDI des fois ils jettent des livres et tout donc euh / [j'en récupère plein aussi enfin]
Maude846	[ouais / c'est vrai / ouais] / ok
Sylvie847	mais là j'en ai plein: /f/ j'en ai trop quoi ((petit rire))
Maude848	((petit rire))
Sylvie849	plus des CD que tu gra:ves enfin plus les:
Maude850	et les tous les trucs qu'on scanne et qu'on stocke [sur l'ordinateur ((petit rire))]
Sylvie851	[voilà / exactement voilà] / donc c'est vrai là j'essaie de: maintenant de commencer à faire des archives un peu tu vois des: / parce que j'ai plein de porte-vues tu vois avec euh:
Maude852	arriver à s'y retrouver quoi
Sylvie853	et oui / mais bon / c'est vrai que: enfin voilà / ((rire adressée à sa fille))
Maude854	et: / alors je voudrai:s / peut-être revenir sur euh au tout début de notre discussion on était parties sur un peu les mots intégration et in[sertion]
Sylvie855	[oui] / oui
Maude856	et du coup tu m'as dit que le: / pour toi le ce qu- enfin si tu préférerais utiliser le mot insertion c'était un peu dans une optique de enfin c'était pa:s une <u>obligation</u> que tu posais aux gen:s et que c'était plus quelque [chose]
Sylvie857	[oui]
Maude858	qu'ils allaient dont ils allaient se saisir
Sylvie859	huhum
Maude860	et: et tu m'as parlé je crois aussi de: / comment la la personne elle va: trouver sa place par elle-même
Sylvie861	oui
Maude862	et: et je voulais te demander si tu pouvais / essayer de me développer ça un peu qu'est-ce / par quoi ça passe et comment est-ce que les personnes qui sont en face de toi tu les vois prendre leur place ou pa:s et:
Sylvie863	alors ça c'est très délicat enfin je pense que c'est une évaluation qui es:t qui est presque impossible à faire enfin / euh je pense que: m- déjà peut-être / le voisina:ge enfin enfin enfin ou / peut-être d'avoir des amis déjà je pense des amis euh: / euh: françai:s enfin / euh: ça peut être aussi euh: quelque chose qui: / qui marque que la personne / peut-être elle se: voilà elle a trouvé sa place enfin



Maude864	ouais
Sylvie865	c'est le fait peut-être de sortir que de sa communauté voilà de pas rester toujours dan:s dans sa communauté / moi je l'ai vécu aussi en Irlande hein de toutes façons enfin: / si tu veux enfin mon intégration à moi aussi enfin: elle a mis du temps enfin / et je pense que je peux euh: / je sais pa:s à quel point je sais même pas si j'étais prête à m'intégrer de toutes façons
Maude866	ouais
Sylvie867	parce que: en Irlande parce que j'étais j'avais pas prévu de faire ma: ma vie là-bas en fait / donc euh: / je suis restée beaucoup avec euh: avec des Français tout ça parce que ça me rassurait parce que: c'est fatigant de parler une autre langue enfin
Maude868	ouais
Sylvie869	si tu veux je sais que c'est euh c'est éprouvant tu vois enfin: affectivement de: de parler une langue étrangère et de pas être euh: près des tiens en fait
Maude870	hum
Sylvie871	donc c'est pour ça que j'exige pas tu vois de: la personne qu'elle soit en permanence en train de parler français enfin / et que: donc ils ont besoin tu vois de: de parler leur langue et au contraire c'est euh / c'est important enfin il faut euh voilà il faut maintenir cette langue-là en fait / et / petit à petit / moi c'est vrai que je leur pose la question est-ce que vous rêvez en français ou enfin voilà / pour moi c'est vrai que je pense que tu: tu commences peut-être à être à l'aise déjà dans la langue / quand tu commences à: à rêver tu vois enfin: dans cette langue / et euh: et après à: te sentir intégré / quand je pense que enfin je s- peut-être c'est quelque chose qui est physique en fait / moi je sais que: en Espagne tu vois tu sais j'avais des raideurs partout enfin tu sais au niveau du corps enfin / parce que tu es toujours en fait si tu veux sur la: / tu es pas à l'aise en fait c'est pas comme / quand tu es dans ton élément hein / quand tu es dans ton élément tu es euh voilà / c'est chez toi enfin / /f/ ton corps il euh: il respire tu es tranquille / hum / et du coup euh / voilà je pense que la personne on peut dire qu'elle est peut-être intégrée quand elle / elle se sent suffisamment à l'ai:se détendue enfin / qu'elle est pas tu vois sur euh: / la défensive en permanence enfin / ou se sentir en insécurité: enfin / mais après euh:
Maude872	<i>((rire et paroles adressés à sa fille))</i>
Sylvie873	<i>((rire et paroles adressés à sa fille))</i> / mais bon voilà / à ce niveau-là enfin: / c'est euh / c'est vrai que c'est pas évident de savoir à quel point la personne elle est intégrée / mais je pense que quand elle participe peut-être à des association:s ou quand elle participe à des choses / si tu veux qui euh: / voilà tu sais qui: qui font partie aussi de la vie de tous les jours enfin pour elle qui sont bien pour elle / et euh: et av- av- enfin / et à travers lesquelles enfin elle va / peut-être aussi euh: croiser / d'autres personnes enfin elle va sortir de sa communauté enfin / sa communauté linguistique si tu veux enfin voilà / parler donc euh: / euh: je pense que c'est en ce sens où tu peux peut-être dire que: enfin / pour moi une personne euh: / elle s- elle est intégrée mais après /f/ / je sais pas enfin tu sais / qui on est pour juger après euh
Maude874	ouais
Sylvie875	je sais p- enfin c'est difficile hein c'est délicat en fait / mais euh: on peut dire qu'une personne elle est intégrée quand euh / elle se fond peut-être enfin / elle euh: elle est à l'aise aussi avec les euh les espaces / un petit peu tous les: / tous les espaces publics déjà / euh: elle a une certaine maîtrise aussi peut-être de euh / ouais du fonctionnement des choses même si: / enfin elle connaît ou du moins elle a l'information / après euh / elle maîtrise peut-être pas tout ça / mais euh: / et puis qu'elle a envie tu vois de: voilà de s'investir sur du long terme / donc en participant à des: / à des association:s à des activité:s en faisant des / euh: / en s'intéressant voilà à certaines choses / et en côtoyant aussi voilà d'autres / des personnes qui euh // voilà d'autres d'autres personnes en fait
Maude876	ouais
Sylvie877	je sais pas c'est vrai que je me suis jamais posé la question euh concrètement en fait euh:
Maude878	ouais
Sylvie879	mais euh déjà quelqu'un qui arrive à se débrouiller aussi enfin: à se repérer euh: / parce que je l'ai vu pour des des stagiaires tu vois qui: / qui viennent d'arriver enfin / qui connaissent euh personne en France par exemple que leur mari enfin par exemple pour certaines femmes / euh: si ça se passe mal avec le mari euh: tu vois elles sont isolé:es enfin / et du coup à une femme

	qui va arriver à se débrouiller enfin: à aller chercher du travail déjà enfin / euh: alors qu'elle sait pas forcément lire et écrire enfin / déjà tu vois se: se booster elle-même tu vois essayer d'avoir une certaine autonomie / hum pour moi tu vois c'est un: un pas déjà vers euh / parce que le l'objectif c'est l'autonomie aussi de la personne enfin / qu'elle soit indépendant:te qu'elle puisse euh se débrouiller euh
Maude880	ouais
Sylvie881	euh: donc euh: je pense qu'on peut parler voilà d'intégration quand aussi la personne arrive / voilà à s'approprier tous ces espaces-là et à être euh: autonome / face à certaines démarches même si c'est pas forcément elle qui va rédiger euh
Maude882	ouais
Sylvie883	euh: voilà tous les formulaires mais voilà demander à quelqu'un euh
Maude884	ouais / savoir mobiliser euh les gens autour et
Sylvie885	voilà bon là par exemple tu vois j'ai une dame qui m'a demandé / de lui enfin ça m'était jamais arrivé de lui faire un chèque / tu vois donc j'ai dû lui écrire là le chèque euh de son euh pour les HLM
Maude886	ouais
Sylvie887	tu vois bon là ça m'a fait tilt je me suis dit mais cette femme elle est elle est d- / ça fait longtemps qu'elle est en France tu vois
Maude888	ouais
Sylvie889	et euh: je me suis dit /wow/ / euh: c'est vrai que là / ça c'est du concret tu vois et elle est encore obligée de demander à quelqu'un // c'es:t voilà ça va pas c'est quelque chose vraiment quand euh quand tu peux compter sur toi-même aussi / quand tu as plus besoin mais parce que: mon collègue c'est ce qu'il disait / il disait c'est pas normal que le gamin tu vois le: l'enfant / il aille euh à la consultation de gynéco avec sa mère pour lui traduire euh:
Maude890	bien sûr / bien sûr
Sylvie891	donc là déjà c'est vrai que c'est moi c'est un côté que je connais moins parce que / j'ai moins les: les récits de vie tu vois des: des personnes en fait // mais euh: c'est une réalité voilà d'être obligé chaque fois de se faire seconder soit par un enfant soit par euh / et c'est euh au niveau de sa dignité enfin au niveau de soi-même / c'est euh: ((petit rire)) / c'est d- enfin voilà euh c'est vrai que c'est d- pas c'est pas dégradant mais c'est dévalorisant enfin / et euh: / voilà
Maude892	hum / pourquoi est-ce que tu as moins les récits de vie euh des personnes ?
Sylvie893	ben / si tu veux c'est enfin lui c'est parce que bon il parle arabe et tout ça aussi donc en fait / alors une personne déjà qui enfin il faut qu'elle arrive à: se débrouiller en: français: tout ça / soit elle / elle prend un interlocuteur et dans ce ca:s
Maude894	ouais
Sylvie895	donc euh: à partir de l'interlocuteur donc je je peux avoir certains [récits de vie]
Maude896	[ouais ouais d'accord] / [d'accord]
Sylvie897	[mais c'est vrai] que sinon il y en a qui sont [euh:]
Maude898	[ok] / non mais c'est pour une histoire de: langue euh:
Sylvie899	oui voilà voilà / non parce qu'après c'est vrai que: / il y en a qui peuvent ((rire adressé à sa fille)) / s'ils s'expriment bien voilà il y a pas de souci quoi
Maude900	ouais
Sylvie901	et c'est vrai que lui du coup euh: / voilà il y avait des choses qu'il entendait en classe aussi enfin / si tu veux il comprend /
Maude902	oui il comprend les discussions parallèles quoi
Sylvie903	voilà / donc c'est vrai que ça c'est déjà tu as un:
Maude904	ouais
Sylvie905	c'est un pas de plus bon moi des fois c'est bien aussi parce que ça me laisse aussi tu vois enfin tu sais dan:s dans un espace aussi voilà c'est clair enfin / on mélange pas tout enfin
Maude906	ouais / et puis ça <u>leur</u> laisse un autre espace aussi ouais
Sylvie907	voilà / donc euh: c'est pas plus mal enfin / mai:s c'est vrai que voilà pour les / comprendre aussi

	au début le: le public parce qu'au début tu le connais pas enfin tu sais pas à qui tu as affaire enfin / donc euh: / c'est euh: bon je pense que voilà
Maude908	ouais / ouais puis moi il y a une chose aussi qu'on m'a dite une fois / enfin c'était des ados pour le coup mais euh: qui étaient plutôt des ados chouettes et voilà / on avait passé un mois ensemble à se voir tous les matins / pour des cours de français / et le dernier jour ils sont allés étaient américains / et: le dernier jour ils m'ont dit euh: on <u>sait</u> que tu comprends l'anglais alors est-ce qu'on pourrait parler anglais avec toi pendant un petit moment [donc bon]
Sylvie909	[ah oui]
Maude910	j'ai accepté / et en fait ce qu'ils m'ont fait comme retour bon déjà ça les ça les faisait <u>vachement</u> rigoler que je parle anglais en tout
Sylvie911	ah oui / et oui
Maude912	et puis ils m'ont dit tu as vachement moins intimidante comme ça
Sylvie913	ah oui
Maude914	donc je pense que c'est que que du coup c'est des choses qui pourraient sortir euh: aussi / face à des: fa- enfin c'est pas qu'une histoire d'adolescence ou de: ou de juste euh / comment / enfin du français et de l'anglais ou je sais pas quoi c'est plus que bah comme j- d'un coup / je suis plus proche d'eux parce qu'ils voient que je parle leur langue et / voilà et ben s- j'ai l'air / plus ch-plus cool ((petit rire))
Sylvie915	et oui oui
Maude916	et et je pense que ça pourrait arriver avec des adultes aussi comme ça ça met / il y aurait moins de distance quoi
Sylvie917	oui oui oui non non c'est vrai c'est vrai que voilà / que ça: voilà parce que: ils sont amenés alors après je pense que tu peux la créer différemment enfin avec ton écoute avec euh aussi ta: / la: la patient:ce enfin / des fois de les laisser tu vois euh / euh s'exprimer euh: / ((rire adressé à sa fille))
Maude918	((rire adressé à sa fille))
Sylvie919	de les laisser s'exprimer voilà dans leur langue et puis des fois de leur demander de traduire enfin / et: comme ça et après des fois ça ouvre la discussion enfin / et de toutes façons bon voilà ils savent que je suis pas dans le: dans le jugement enfin:
Maude920	bien sûr bien sûr
Sylvie921	donc euh: des fois voilà il y en a un qui est toujours plus à l'aise donc il va pouvoir traduire / expliquer ce qui se passe et tout ça enfin / et euh et du coup c'est vrai que ça: / ça laisse quelques portes ouvertes quoi / mais euh: / c'est vrai que de toutes façons il y a un: gros travail enfin sur les récits de vie en fait euh / mais je peux pas non plus trop parce que: il y a des récits de vie qui sont très complexes / et euh: /pf/ tu en as d- d- voilà / donc tu peux pas /tra/ / d'entraîn- / trop non plus dans le: le détail en fait
Maude922	hum
Sylvie923	<i>Maimouna</i> elle nous expliquait euh / la formatrice de: <i>Quartier1-Ville34</i> / que quand euh: une question banale euh à l'examen / est-ce que vous vous rappelez de votre premier jour d'entrée euh en France /
Maude924	ouais / /h/ mais moi je trouve que c'est une question qui est <u>hyper</u> difficile à poser à l'examen: enfin c'est pas [une question maline quoi euh:]
Sylvie925	[voilà // déjà] et puis en plus euh enfin il y en a qui ont des vécus douloureux tu vois il y en a [qui sont arrivés voilà]
Maude926	[oui mais justement c'est] pour ça que je veux dire c'est pas une bonne idée de poser cette question de but en blanc à quelqu'un [quoi]
Sylvie927	[voilà] / mais bon en même temps voilà tu sais tu viens de quelque part aussi enfin / donc en même temps cette histoire-là mais bon pas pour l'examen si tu veux mais en classe voilà
Maude928	ouais
Sylvie929	mais en classe elle est à [utiliser avec euh:]
Maude930	[bah on sait quand même] que: c'est des gens qui souvent euh: enfin ils sont pas toujours là par choi:x euh machin on sait que c'est dur euh

Sylvie931	oui
Maude932	poser cette question je trouve que c'est manquer euh de: / [<((en riant légèrement)) de beaucoup de choses>]
Sylvie933	[oui voilà de discrétion oui oui] / oui oui non non c'est sûr
Maude934	ouais
Sylvie935	mais c'est vrai que tu en as aussi qui ont besoin tu vois enfin tu sais de partager aussi euh: [ces moments-là quoi]
Maude936	[bien sûr bien sûr mais en classe] quoi pas face [à un examinateur euh]
Sylvie937	[oui / bien sûr / ouais carrément]
Maude938	qui te connaît pas euh
Sylvie939	et oui oui oui / [non c'est clair]
Maude940	[[((petit rire))]] ouais
Sylvie941	<i>((rire adressé à sa fille))</i>
Maude942	et du coup ce sentiment de de: d'être détendu de se sentir bien euh: là où on est tu penses qu'il il s- i:l se crée à partir de quoi enfin qu'est-ce qui peut aider à le créer et:
Sylvie943	oh /pf/ c'est dé- c'est vraiment délicat je pense que c'est peut-être dans ta tête quand tu a:s tu as choisi en fait euh: où tu voulais t'installer peut-être / et si tu a:s tu as choisi voilà bon ben que tu étais bien ici parce que tu avais donc justement des ra- enfin / des: des relations un petit peu qui s'étaient créées
Maude944	ouais
Sylvie945	donc euh: / ((lointain bruit de bouteilles qui roulent)) à partir / c'est ici ? non c'est pas ici
Maude946	non je pense pas
Sylvie947	ou si c'est <i>nom-chien</i> peut-être
Maude948	ah si ((petit rire)) il y avait des bouteilles ouais ouais
Sylvie949	<i>((commentaires sur le chien))</i>
Maude950	<i>((commentaires sur le chien))</i>
Sylvie951	et euh: / c'est vrai que je pense que déjà quand tu euh voilà tu décides de t'in- de t'installer euh <i>((rire adressé à sa fille))</i> et d'y rester euh / <i>((rire adressé à sa fille))</i>
Maude952	<i>((rire adressé à sa fille))</i>
Sylvie953	c'est vrai que c'es:t c'est délicat parce que moi tu vois en Irlande je savais que je voulais pas rester / donc euh: c'est vrai que j'avais rencontré des personnes chouettes bon des: des Français et puis aussi des: des Irlandais des Irlandaises / mais euh: / je pense que voilà si j'avais eu le souhait tu vois de: de rester plus longtemps / et enfin de de: de rester à: à vie peut-être là-bas enfin / voilà j'aurai:s plus approfondi tu vois certaines relations / et du coup euh: // voilà je me serais sentie à l'aise / mais c'est pareil comme en France hein moi tu vois ici enfin / là euh: ça fait un an qu'on est là enfin je veux dire ça fait pas plus d'un an enfin / euh s- un an et demi enfin
Maude954	ouais
Sylvie955	et du coup je commence à peine si tu veux à: enfin / on a été bien accueillis parce qu'il y a tout le monde qui se dit bonjour et tout ça enfin / mais euh: c'est voilà c'est la même chose comme se sentir bien dans un village enfin
Maude956	ouais
Sylvie957	je pense que c'est à partir du moment où tu crées c'est au niveau social en fait / à partir du moment où tu crées des relation:s enfin
Maude958	hum
Sylvie959	où tu parles à: à d'autres personnes qu'à la boulangère ou qu'à:
Maude960	d'accord
Sylvie961	ou qu'à ta: ta famille enfin / donc euh: / voilà je pense que par contre c'est vrai que l'espagnol c'est en Espagne c'était plus difficile parce que: / c'était plus exigeant en fait pour moi j'étais beaucoup / beaucoup moins à l'aise avec la langue / mais euh: / et c'est vrai que: // je sais pas j'avais euh: j'avais plus de: de difficultés quand même / mais parce que c'était plus une courte

	période aussi enfin et l'Irlande ça m'a: voilà sur euh:
Maude962	tu es restée quoi euh: huit moi:s neuf mois ?
Sylvie963	oui voilà voilà / donc euh: c'est vrai que: je pense que c'est le temps qu'il faut déjà pour euh / te repérer enfin / et euh:
Maude964	ouais / mais du coup c'est quand même une expérience que tu as appréciée ou bien [c'est resté euh ouais]
Sylvie965	[ah oui] / non non carrément parce que maintenant je veux dire euh après l'espagnol je peux le parler euh avec qui je veux enfin / c'est génial tu vois de pouvoir communiquer justement avec n'importe qui dans la rue enfin
Maude966	ouais
Sylvie967	et euh: ((rire adressé à sa fille)) / et euh: du coup voilà tu rencontres quelqu'un bah tu as au moins l'espagnol ou l'anglais / et: tu peu:x voilà / discuter c'est accessible enfin je veux dire la: donc là s-
Maude968	parler à: aux trois quarts de la planète quoi ((petit rire))
Sylvie969	voilà non mais c'est voilà et c'est vrai que c'est fascinant en fait de pouvoir euh d'avoir cette euh de plus avoir cette barrière-là / c'est euh: c'est vraiment génial en fait c'est appréciable
Maude970	ouais
Sylvie971	mais euh: et eux je pense que voilà se sentir à l'aise peut-être euh: arriver à communiquer un petit peu tout euh: /
Maude972	ouais
Sylvie973	euh: aussi euh:
Maude974	d'accord
Sylvie975	je sais pas après c'est peut-être un: / c'est vrai moi je le vois plutôt au niveau social vraiment quand tu arrives à créer vraiment des relations euh / euh: voilà avec ton entourage dans ton milieu enfin / [et euh]
Maude976	[et tu as] le sentiment que les gens que tu rencontres ou que tu rencontrais à: à <i>Ville34</i> ils en étaient où par rapport à ça ?
Sylvie977	/h/ euh: alors c'est vrai que: bon tu les vois sur voilà sur trois mois donc euh: déjà enfin faut que tu saches voilà euh un petit peu avant enfin / bon tu en as tu vois qui te disent euh / il y a pas de problème moi je connais bien mes voisin:s enfin / je fais des euh des sorti:es je vais euh voilà tu en as qui se bougent enfin / qui font des marathons enfin qui font plein de trucs / et euh: et tu en as c'est vrai qui sont euh isolés enfin: ou alors le mari enfin qui veut pas que la femme sorte ou alors euh / tu vois enfin / ((paroles adressées à sa fille)) /// ou alors euh voilà / et donc là c'est vrai que c'est euh c'est plus délicat en fait parce que: / quand tu as des: voilà qu'ils sont prisonniers en fait déjà de leur propre environnement quoi
Maude978	ouais
Sylvie979	et euh: j'ai une dame tu vois enfin: elle avait deux en- un un enfant handicapé et enfin: ou deux enfants handicapés je sais pas enfin c'est / des situations lourdes quoi / et on avait fait que: quelques sorties tu vois dans le: centre-ville de <i>Ville34</i> / et au début tu sais elle était très enfin au niveau du visage tu vois bon déjà tu le vois physiquement aussi enfin
Maude980	ouais
Sylvie981	et euh: et écoute à la fin du euh: du parcours enfin à la fin du euh: de la formation / euh: je la voyais sourire je la voyais euh: / s'illuminer tu vois enfin alors que c'est quelqu'un qui avait les yeux enfin: / vraiment qui était loin: si tu veux enfin / elle suivait tes cours tu vois enfin: elle était contente / mais euh tu la sentais absente enfin: / et euh: après elle est arrivée à: maîtriser quelques mo:ts et tout ça / et euh il y en avait le fait de sortir aussi ensemble enfin: / on avait un: une mémoire collective en fait / et cette cette mémoire-là aussi elle es:t importante / et du coup donc des fois ben je lui ai / rien que le mo:t /zejtun/ enfin tu sais pour les: [les olives]
Maude982	[les olives]
Sylvie983	parce qu'on avait vu un olivier tout ça / eh ben voilà du coup elle était contente tu vois de comprendre ce mot elle était contente que: / que j'arrive à: voilà à lui dire ah mais vous vous rappelez quand déjà c'est quand comme s- quand on parlait d'arbre et tout ça enfin / voilà mais / ah oui oui oui

Maude984	tu veux dire elle était contente que toi tu te rappelles du mot en arabe / et elle elle se rappelait du mot en français
Sylvie985	voilà / et en fait si tu veux elle arrivait à connecter: ça: enfin par exemple pour la couleur noire enfin voilà si tu veux des fois je faisais des petites références / et on avait voilà une passerelle en fait
Maude986	oui / d'accord / d'accord tu pouvais rappeler le contexte dans lequel vous aviez appris ce mot et:
Sylvie987	voilà / et puis du coup après voilà partir sur euh autre chose enfin: / ça ça faisait une référence en fait ça faisait un point d'ancrage / et euh / et c'est vrai que c'est: voilà / je pense que c'est des: / des éléments qui sont importants après là avec <i>Organisme16</i> moi j'ai p- enfin / on a ben / Marthe elle a organisé les: des sorties avec <i>nom-médiathèque4</i> et tout ça enfin: / donc euh qui sont super intéressantes / et euh: c'est vrai que moi je me serais pas sentie tu vois enfin tu sais de: d'aller si loin: et tout ça enfin
Maude988	d'accord
Sylvie989	de les faire bon si loin c'est vrai que c'est pas si loin que ça / mais bon
Maude990	pas à pied dans la ville quoi
Sylvie991	oui voilà / mais euh et c'est vrai que bon ça les fait voilà euh se bouger aussi pas mal euh: par rapport à et puis ça fait changer aussi ça fait enfin / euh: tu es plus dans la classe tu es vraiment dans une pratique aussi du français enfin qui est intéressante / et que bon moi j'ai pas eu le temps de développer: voilà parce que: c'est pour trois mois si tu veux enfin / euh: j'ai pas voilà // le temps que tu connais ton public et tout ça enfin: et puis euh / <i>Ville2</i> faut que je retravaille aussi enfin comme j'avais tout sur <i>Ville34</i> tu vois donc il faut recréer les contacts et tout ça à <i>Ville2</i> donc ça prend du: du temps aussi quoi / et euh: / mais bon voilà / c'est vrai que: / je sais pas c'est alors ça au niveau des: des stagiaires je pense enfin: / bah par exemple pour <i>Raissa</i> / c'est quand euh: elle en fait si tu veux euh: / elle a vécu un: long parcours / parce qu'en fait elle avait enfin: elle était victime de violences conjugales et tout ça donc euh ses b- sa belle-famille avait carrément ses documents d'identité
Maude992	°d'accord°
Sylvie993	et donc euh: elle je sais que: on l'a suivie enfin sur euh / facilement un an en fait / enfin elle est pas venue euh: elle venait de temps en temps à <i>Organisme6</i> / mais quand elle a eu fini son parcours si tu veux elle revenait nous voir de temps en temps / et en fait euh: aux dernières nouvelles donc du coup elle avait euh: // quitté quand même son: / enfin elle avait commencé une procédure enfin elle était allée euh / à la gendarmerie: donc euh / et du coup donc elle avait récupéré ses documents d'identité: elle f- elle était euh: elle f- elle faisait des ménages / donc euh: voilà bon par contre je sais pas trop où elle habitait / mais voilà / elle était en passe si tu veux de euh: de changer euh / de de cadre de vie tu vois / et euh: et tu la sentais active tu vois enfin / alors qu'au début euh: c'était vraiment euh: la mort dans l'âme enfin / je veux dire euh / donc euh: ((rire adressé à sa fille)) / et c'est vrai que bon la je sais là où je pense que: voilà que le l'étape / là le français bon elle a: elle voulait faire une deuxième formation / mais elle s'y est pas investie en fait / parce que si tu veux elle était dans le: voilà dans là elle avait commencé à travailler: elle avait commenc- / donc si tu veux je pense que: elle avait commencé à se repérer / à se sentir à l'aise et tout ça et euh / ((rire adressé à sa fille))
Maude994	((parole adressée à sa fille))
Sylvie995	donc euh: voilà donc l'apprentissage du français en fait était / pas la priorité pour elle euh:
Maude996	ouais
Sylvie997	peut-être plus tard tu vois enfin
Maude998	et du coup oui et est-ce que / pour elle mais est-ce que tu as le sentiment que pour les pour la plupart des autres par contre c'est le bon moment et / ou [ou bien est-ce qu'il y aurait]
Sylvie999	[ben des fois non:]
Maude1000	d'autres interlocuteurs aussi / quand tu me parles de cette femme aussi qui euh: qui: / tu as senti qu'au fur et à mesure du parcours elle elle est devenu: enfin elle s'est détendue mais
Sylvie1001	oui
Maude1002	est-ce que tu crois qu'elle était au bon endroit ou que: il y aurait eu d'autres manières meilleures de:

Sylvie1003	euh: bah de toutes façons c'est vrai qu'elle avait pas tellement le choix elle c'est je crois qu'elle était hors CAI je sais plus si c'était vraiment une CAI ou euh
Maude1004	non mais je dis dans un monde idéal hein pas avec les contraintes [administratives]
Sylvie1005	[oui]
Maude1006	si on devait re- ré- changer tu vois / si on devai:t
Sylvie1007	bah je pense qu'au début c'est vrai qu'elle a été un peu euh: captive enfin: / enfin toi tu veux dire euh: est-ce que la formation était euh:
Maude1008	est-ce que c'était le bon moment quoi ou est-ce qu'il aurait pa:s oui est-ce qu'il y aurait pas eu d'autres choses à faire avant euh: pour elle euh pour que ensuite euh: / enfin est-
Sylvie1009	non / ouais mais
Maude1010	je crois que mon idée derrière c'est / j'ai l'impression qu'effectivement en formation euh: en français
Sylvie1011	oui
Maude1012	du coup il se passe plein d'autres choses /
Sylvie1013	oui
Maude1014	et ça peut être super / mais est-ce que c'est / de temps en temps c'est pas ces autres choses qui comptent plus [et donc du coup ce]
Sylvie1015	[et oui / et oui par rapport à]
Maude1016	c'est pas le cadre qui est approprié euh:
Sylvie1017	et oui par exemple déjà de trouver un travail ou alors trouver: [enfin ou]
Maude1018	[oui ou juste]
Sylvie1019	se débrouiller euh
Maude1020	ouais ou: justement faire face au:x à des violen:ces ou euh: ouais ou prendre ses marques euh:
Sylvie1021	là là c'est vrai que là c'est le cours de français qui a qui lui a permis tu vois enfin de: par rapport aux violences de: de se voilà prendre de la distance de faire du chemin et tout ça enfin / parce que moi tu vois voilà je l'avais eue en cours enfin je savais ce qui se passait et tout ça
Maude1022	en fait c'est le seul endroit où elle a pu savoir que: elle avait des recours face à ça en fait
Sylvie1023	voilà / et si tu veux donc euh: alors bon euh c'est la secrétaire qui l'a orientée aussi vers euh: des centres d'hébergement d'urgence et tout ça sachant que c'était pas des conditions idéales pour des femmes enfin / mais voilà mais petit à petit si tu veux euh / elle est sortie un peu de sa torpeur parce qu'elle était vraimen:t / recluse enfin / et euh / mai:s je sais pas si euh: pour euh <i>Kamila</i> par exemple donc euh: la personne enfin qui au début était euh / je sais pas si euh: / elle elle avait ses deux enfants donc de toutes façons à charge donc elle était tout le temps à la maison: et tout ça / et elle au contraire c'était une porte de sortie enfin c'était elle était contente en fait de venir / mais en fait / la formation / n'avait pas grand intérêt en fait pour elle parce que je sais pas si elle allait vraiment / euh: je sais pas en fait si euh: le françai:s si elle allait pouvoir continuer / si elle avait des occasions en fait de parler en français aussi tu vois enfin / parce qu'elle était quand même pas mal euh / voilà avec ses enfan:ts enfin / mais si enfin: / mais voilà là c'est vrai que: / et puis son niveau il était très faible tu vois donc euh: / il fallait vraiment qu'on la mette en confiance et tout ça / hu:m / et puis elle était âgée donc elle c'était plus la problématique du travail en fait qui était euh / qui était là enfin / donc euh: voilà pour les publics qui sont âgés c'est vrai que c'est c'est différent pour les publics jeunes / c'est vrai que: ils sont frustrés euh: de devoir être en formation: ils aimeraient chercher du travail euh
Maude1024	ouais
Sylvie1025	en parallèle et tout ça
Maude1026	ouais ouais ouais
Sylvie1027	donc moi c'est vrai que je les incite aussi à: voilà à chercher des annon:ces des offres enfin tu sais à / à essayer de travailler ça mais bon / on fait quand même de la formation enfin: on fait quand même du linguistique euh / on fait pas que du pratique enfin / et donc euh enfin / après voilà ils savent que c'es:t trois mois et puis que:
Maude1028	ouais
Sylvie1029	après euh peut-être que ça leur permettra d'avoir aussi un / mais ce ce qu'il y a / c'est que / c'est

	le fossé le fossé qui est énorme c'est euh / entre le: / voilà les niveaux en fait qui sont demandés pour les: les formations qualifiantes
Maude1030	ouais
Sylvie1031	et en fait les: les niveaux euh qui von:t / acquérir en fait euh: ici enfin / et là c'est voilà le fossé il es:t il est énorme tu vois parce que pour passer un: un CAP / ((paroles adressées à sa fille))
Maude1032	c'est un niveau B1 minimum non ?
Sylvie1033	A2 voilà enfin / même B1 [oui voilà / enfin]
Maude1034	[pour entrer en CAP ils doi:-] ouais
Sylvie1035	pour certaines formations voilà ils demandent un niveau A2
Maude1036	d'accord / [pour y entrer mais j'imagine qu'à la sortie]
Sylvie1037	[mai:s / voilà]
Maude1038	c'est quand même plutôt euh
Sylvie1039	beh de toutes façons ouais comprendre un texte euh: littéraire tu vois euh
Maude1040	ouais
Sylvie1041	c'est vrai que c'est du B1 tu vois donc euh:
Maude1042	oui puis après il y a tout ce qui est maths euh et compagnie euh
Sylvie1043	voilà
Maude1044	c'est un niveau troisième le CAP donc euh:
Sylvie1045	et oui / et oui voilà donc c'est énorme donc en fait c'est vrai que ce public-là en fait ils ont pas forcément / de formation en fait adaptée // si ce n'est dan:s voilà dans un {UL ; ?} mais après euh ((sa fille pleure – elle lui parle))
Maude1046	((paroles adressées à sa fille))
Sylvie1047	((paroles adressées à sa fille)) / ça c'est euh voilà
Maude1048	ouais
Sylvie1049	donc euh: / c'est vrai après c'est vrai que c'est pas évident hein de savoir euh: / voilà au niveau du moment / de toutes façons tu en as qui décrochent / ceux qui décrochent c'est que c'est pas le: / c'est pas le moment pour eux tu vois
Maude1050	ouais
Sylvie1051	donc d'eux-mêmes en fait ((paroles adressées à sa fille))
Maude1052	((commentaire sur sa fille))
Sylvie1053	((paroles adressées à sa fille))
Maude1054	((sa fille continue à pleurer)) bon je vais peut-être euh: je vais peut-être pas te:
Sylvie1055	non mais ça va dis-moi [ si tu as de: / des questions]
Maude1056	[mobiliser plus longtemps / bah je veux pa:s] si oui mais bon je: / euh: attends en plus du coup je me suis un peu perdue moi-même
Sylvie1057	((petit rire))
Maude1058	oui est-ce que quand tu étais à <i>Organisme16</i> tu as vécu un: une labellisation FLI ? vous avez été euh: labellisés ?
Sylvie1059	euh: [bah eux oui ils ont eu le label ouais]
Maude1060	[enfin vous avez fait la procédure]
Sylvie1061	ouais ouais ouais
Maude1062	toi tu étais là euh: quand euh quand vous avez eu les auditeurs [et tout ça ?]
Sylvie1063	[ben je] / en fait oui l'audit en fait bah il est passé dan:s dans la classe en fait
Maude1064	ouais
Sylvie1065	et euh: et en fait après donc euh on a fait la formation nous euh
Maude1066	d'accord vous avez fait [la formation FLI / ils vous ont financé la:]
Sylvie1067	[enfin ils nous ont c'est <i>Organisme16</i> qui nous a: voilà]
Maude1068	ouais



Sylvie1069	oui / [donc euh:]
Maude1070	[ouais]
Sylvie1071	mais j'ai: j'ai l'attestation FLI en fait si tu veux
Maude1072	ouais ouais
Sylvie1073	j'ai pas alors je sais pas si c'est ce qui suffit en fait pour euh:
Maude1074	moi non plus je suis pas trop bien au courant
Sylvie1075	donc euh:
Maude1076	mais cette formation FLI du coup toi elle t'a: ça s- c'était intéressant ?
Sylvie1077	euh: / c'était in- /pf/ euh les deux premiers jours euh: /p/ ((petit rire))
Maude1078	((petit rire))
Sylvie1079	c'était intére- enfin: après tu sais de nous demander de faire un: un diplôme euh:
Maude1080	un questionnaire B1 là c'est ça ?
Sylvie1081	oui voilà enfin tu sais pour voilà pour la [nati- naturalisation enfin]
Maude1082	[pour la nationalité / ouais]
Sylvie1083	donc c'est vrai que: essentiellement que sur l'oral donc c'est vrai que c'est problématique mais bon / bon ça peut être intéressant / mais euh: / après voilà la la partie que j'ai appréciée c'est plus avec euh <i>Sylvain nom-de-famille</i> enfin
Maude1084	d'accord
Sylvie1085	et euh: parce que lui justement il a vraiment une approche euh: théorique euh costaud / mais associée à une pratique réelle / à une réalité si tu veux donc euh / vraiment tu vois enfin voilà / il y a des choses qu'il était capable de: de croiser en fait / et euh: / et donc c'était pas que du théorique c'était pas que des livres enfin voilà
Maude1086	ouais
Sylvie1087	c'était du théorique euh bien: poussé / euh une analyse en fait si tu veux des choses qui était intéressante quoi / et euh:
Maude1088	dans le: dans le référentiel / ou:
Sylvie1089	dans la façon de: d'approcher le publi:c de voilà et puis de: de voir comment euh axer nos pratiques orienter nos pratiques / pour qu'elles collent au mieux tu vois enfin:
Maude1090	ouais
Sylvie1091	à: au FLI et puis au:x migran:ts à la formation: enfin / donc les séquences en fait qu'on a présentées voilà comment pré- parler de la laïcité enfin comment parler de / de / de plein de choses enfin /
Maude1092	d'accord / [donc en fait]
Sylvie1093	[c'est vrai]
Maude1094	la formation elle était en deu:x en deux morceaux c'est ça ?
Sylvie1095	oui voilà c'était quatre jours en fait [donc deux jours]
Maude1096	[donc deux jours] sur euh plutôt naturalisation là le enfin comment [euh:]
Sylvie1097	[pour l'examen voilà]
Maude1098	et deux jours sur euh: montage de séquences
Sylvie1099	oui voilà / ouais / ouais ouais ouais
Maude1100	ok / donc en fait toi il y en a la moitié qui t'a: intéressée et l'autre moins quoi
Sylvie1101	(( <i>sa fille pleure fort</i> )) oui sur l'autre voilà (( <i>paroles adressées à sa fille</i> ))
Maude1102	bon
Sylvie1103	(( <i>paroles adressées à sa fille</i> ))
Maude1104	non mais je vais pas la: faire euh pleurer plus longtemps / ((petit rire))
Sylvie1105	(( <i>paroles adressées à sa fille</i> ))
Maude1106	[bon]
Sylvie1107	[mais euh] / non mais c'est vrai que voilà / par rapport euh: / à ces deux ouais ces deux journées / c'est vrai que: après ça dépend de l'animateur aussi enfin

Maude1108	ouais ouais ouais
Sylvie1109	mais / enfin voilà moi il y avait c'était du déjà vu en fait
Maude1110	ouais
Sylvie1111	si tu veux le: /pf/ / la la première partie / euh voilà moi je le: enfin ce qu'elle nous racontait euh je savais déjà enfin / à part oui c'est vrai la présentation des diplômes
Maude1112	d'accord
Sylvie1113	il y avait plein de diplômes voilà que je connaissais pas du tout les diplômes existants / le TCF c'est vrai que je me suis jamais focalisée de:- dessus en fait
Maude1114	ouais
Sylvie1115	et donc euh: / donc c'est vrai que: // ((paroles adressées à sa fille))
Maude1116	et: et l'audit FLI aussi quand ils sont passés t- tu as pu échanger avec eu:x c'est c'est c'était intéressant pour toi: [cette démarche ou:]
Sylvie1117	[oui] / mais bon ce qu'il y a c'est que c'était pas des professionnels en fait
Maude1118	ouais
Sylvie1119	si tu veux c'est des gens qui euh / qui sont euh: / qui c'est des auditeurs mais euh
Maude1120	ouais / c'est pas des professionnels du FLE ou du: [français pour les migrants tu veux dire]
Sylvie1121	[voilà] / donc euh ils viennent pour la procédure pour voir si tout est euh / tout est respecté enfin ((paroles adressées à sa fille)) / mais euh voilà ils peuvent pas te dire plus que ça
Maude1122	ouais
Sylvie1123	ils ont apprécié si tu veux le fait que: que ça soit / qu'il y ait des pratiques différentes enfin ils ont vu un peu toutes les agences / donc euh: / mais voilà après euh:
Maude1124	ouais
Sylvie1125	((petit rire))
Maude1126	mais en tout cas ça s'est bien passé pour votre euh: agence et:
Sylvie1127	oui / et oui oui oui / oui oui bah je sais qu' <i>Organisme6</i> du coup euh: / je sais pas si c'est pas une des premières qui a eu le: le label je sais pas
Maude1128	ouais
Sylvie1129	parce que mais bon voilà de toutes façons / c'est dommage voilà parce qu'ils avaient fait les démarches tu vois enfin:
Maude1130	ouais ouais
Sylvie1131	[nécessaires quoi]
Maude1132	[est-ce que tu sais pour]quoi ils ont pas été renouvelés ou: [vous en avez parlé]
Sylvie1133	[eh bah en fait c'est parce que] <i>Organisme16</i> en fait ils ont plus de: de locaux en fait / à disposition
Maude1134	d'accord
Sylvie1135	la le: / le discours officiel c'était ça quoi
Maude1136	d'accord ok
Sylvie1137	donc euh: [alors ils ont fait]
Maude1138	[ils sont mieux ils cou-] ils ont une meilleure couverture euh: [géographique]
Sylvie1139	[voilà géographique]
Maude1140	d'accord
Sylvie1141	mais qui ne sert à rien en fait
Maude1142	ouais
Sylvie1143	parce que: tu vas pas ouvrir un cours pour euh trois stagiaires à <i>Ville31</i> enfin
Maude1144	ouais
Sylvie1145	donc euh: / donc après voilà / après ils ont quand même fait un: recours euh enfin <i>Organisme6</i> quand même euh:
Maude1146	ah ouais ?
Sylvie1147	oui oui ils sont allés rencontrer je crois le: Ministère du euh / euh: de l'Intérieur enfin je sais

	qu'ils sont allés quand même à: Paris et tout ça enfin / pour demander des explications enfin:
Maude1148	d'accord
Sylvie1149	et euh:
Maude1150	et c'est ça qu'on leur a dit
Sylvie1151	/ et euh: / ben on leur a dit oui voilà mais que enfin les gens euh: regrettaient aussi que: voilà qu' <i>Organisme6</i> n'ait pas eu le: le marché parce qu'ils étaient quand même contents de la:
Maude1152	ouais
Sylvie1153	la qualité de travail enfin
Maude1154	ouais
Sylvie1155	(( <i>paroles adressées à sa fille</i> )) / donc euh: voilà après voilà bon / après il faut que le: / <i>Organisme16</i> va s'y mettre aussi tu vois enfin: / derrière enfin / donc euh:
Maude1156	tu as l'impression qu'ils s'y mettent ou parce que ça fait plusieurs fois que tu dis vont s'y mettre donc est-ce que tu: tu as le sentiment que pour l'instant bon euh: / [c'est un peu mou ou:]
Sylvie1157	[bah pour l'instant ils se dépatouillent un peu] avec l'administratif quoi
Maude1158	ouais
Sylvie1159	avec euh: les ga- les joies de:
Maude1160	ouais
Sylvie1161	voilà parce que tu vois enfin: au niveau des stagiaires enfin le suivi euh / moi il y a des stagiaires qui sont absents depuis longtemps tu vois et il y a personne enfin on les a / enfin c'est pas à moi de les contacter individuellement tu vois enfin
Maude1162	ouais
Sylvie1163	bon: / c'est aussi enfin mais bon voilà donc toi tu as pas le temps tu vois tu sais euh
Maude1164	ouais ouais / [ouais puis c'est pas dans tes attributions quoi]
Sylvie1165	[il y a des formateurs qui le font mais euh:] voilà
Maude1166	d'accord
Sylvie1167	je veux dire euh / et puis moi de toutes façons j'ai pas envie de rentrer dan:s
Maude1168	ouais / toi tu arrives à mettre tes limites face à eux à dire bah [ça moi je le fais ça: c'est pas à moi quoi]
Sylvie1169	[bah oui parce que / voilà parce que] enfin tu sais c'est euh: c'est énorme quoi je veux dire tu sais de: de contacter euh / et puis tu tu as pas beaucoup de temps tu vois déjà il faut que tu coures à droite à gauche pour tes photocopies enfin:
Maude1170	ouais bien sûr / ouais parce que les photocop- vous avez pas de photocopieuse sur place [c'est ça c'est ce que me disait Marthe d'accord]
Sylvie1171	[voilà bon maintenant c'est résolu parce qu'en fait] il y a: un ordi qui est à côté de la photocopieuse qu'on peut utiliser / donc déjà c'est un: c'est réglé
Maude1172	mais avant tu pouvais pas <u>imprimer</u> des trucs en fait c'est ça ou:
Sylvie1173	ouais avant tu vois il fallait que j'ai accès à la salle informatique
Maude1174	ouais
Sylvie1175	et puis des fois il y a des formations enfin: / donc j'y allais pas au bon moment / tandis que là je peux y aller quand je veux enfin:
Maude1176	ouais / ok
Sylvie1177	donc euh: donc voilà donc c'est vrai que c'est euh / c'est différent / mais euh: // euh ouais après c'est euh: / (( <i>paroles adressées à sa fille</i> )) / hum / ouais c'est euh vont s'y mettre par rapport à quoi déjà tu me disais ?
Maude1178	non tu euh par rapport à: à tout tout ce qui est FLI en fait [tout ce qui es:t voilà]
Sylvie1179	[oui / et oui oui oui] / oui bah voilà il voilà petit à petit euh: parce qu'ils veulent se: se labelliser aussi enfin
Maude1180	ouais
Sylvie1181	donc euh:
Maude1182	d'accord

Sylvie1183	donc voilà / mais bon ce que ouais voilà moi ce que je trouve pas très juste c'est que: bon ils avaient pas les formateurs en fait
Maude1184	ouais
Sylvie1185	et que enfin voilà et qu' <i>Organisme6</i> enfin: ou les autres structures enfin / avaient déjà tu vois leurs euh: leurs formateurs enfin
Maude1186	ouais / bah ils les avaient pas il y a trois ans en fait / ce que tu me dis c'était exactement ce que je disais / euh d' <i>Organisme6</i> il y a trois ans
Sylvie1187	et oui oui oui ah oui parce que c'est après de toutes façons voilà
Maude1188	oui / ((petit rire))
Sylvie1189	[parce que:]
Maude1190	[moi je suis a:-] j'ai fait mon stage avant toi / et enfin pas beaucoup mais quelques mois [avant toi]
Sylvie1191	[oui c'était quoi] 2009 2008 ou euh:
Maude1192	c'est ça / quand ils dès qu'ils ont eu le marché en fait
Sylvie1193	d'accord
Maude1194	un mois je suis arrivé:e en avril
Sylvie1195	ouais
Maude1196	mi-avril ils avaient eu le marché deux mois avant
Sylvie1197	d'accord
Maude1198	donc du cou:p j'étais dans les mêmes [dénonciations que toi]
Sylvie1199	[et oui]
Maude1200	ils avaient pas les formateurs il y avait pas de matériel euh: ils savent pas tellement de quoi ils parlent euh: ((petit rire))
Sylvie1201	et oui ah oui [donc du coup]
Maude1202	[les mêmes trucs]
Sylvie1203	ça: ça a pas mal évolué quand même donc bon donc il y a peut-être de l'espoir pour euh
Maude1204	bah faut espérer
Sylvie1205	pour <i>Organisme16</i> voilà aussi / [et oui oui]
Maude1206	[mais s- n'empêche que ça] démontre une logique qui es:t quand même assez: [mauvaise quoi de à chaque fois]
Sylvie1207	[et oui / exactement]
Maude1208	on recommence à zéro: euh / [bon là]
Sylvie1209	[et oui]
Maude1210	il y a <i>Organisme3</i> qui avait le marché / bien avant
Sylvie1211	oui / voilà
Maude1212	mai:s eux oui mais <i>Organisme16</i> non quoi donc euh
Sylvie1213	et oui carrément ouais / oui voilà donc <i>Organisme3</i> déjà connaît déjà ce:
Maude1214	oui <i>Organisme3</i> ils savent de quoi [ils parlent je pense]
Sylvie1215	[ça xx de longtemps voilà]
Maude1216	et puis ils sont corrects ils ont l'air d'être corrects avec leurs employés / mai:s mais
Sylvie1217	et c'est vrai que je sais pas voilà j'ai jamais euh: / [ben je:]
Maude1218	[bah moi j'y ai pas travaillé] mais c'est ce qu'on m'a dit quoi
Sylvie1219	enfin moi j'ai jamais eu voilà de retours négatifs euh:
Maude1220	ouais
Sylvie1221	par rapport à: à <i>Organisme3</i> enfin et puis je sais que c'était une des premières structures à avoir des euh / enfin une des seules structures à avoir des des des salariés justement euh
Maude1222	ouais puis ils sont en scop en fait aussi
Sylvie1223	d'accord

Maude1224	pour les salariés permanents tu vois
Sylvie1225	ah d'accord ok / ah ben c'est bien tu vois
Maude1226	ce qui est quand même vachement chouette euh: comme démarche
Sylvie1227	bah c'est ça en fait donc ils le font déjà alors / c'est ce que:
Maude1228	de quoi ?
Sylvie1229	c'est quoi scop c'es:t coopérative d'entreprises non ?
Maude1230	euh: oui mais c'est pas ton truc de portage parce qu'ils son:t
Sylvie1231	oui
Maude1232	ça veut dire qu'ils sont propriétaires en fait euh ensemble / de l'entreprise
Sylvie1233	d'accord ah d'accord / [ <i>Organisme3</i> ]
Maude1234	[c'est pas euh:] voilà
Sylvie1235	ok
Maude1236	après ils ont aussi des gens qui passent que pour trois moi:s ou tu vois / mai:s les gens permanents / c'est pas des: salariés de: une structure ils sont tous ensemble euh:
Sylvie1237	ok
Maude1238	voilà
Sylvie1239	d'accord
Maude1240	je sais pas comment ça marche exactement mais ce qu'on c'est ce qu'on m'en a dit
Sylvie1241	oui / ouais ouais ouais / d'accord
Maude1242	donc démarche au départ qui est quand même différente
Sylvie1243	huhum / et oui oui oui / non non mais c'est bien
Maude1244	hum
Sylvie1245	parce qu'après euh
Maude1246	bon: / je te remercie je vais devoir filer en plus
Sylvie1247	((petit rire))
Maude1248	merci beaucoup

## 18. Entretien complémentaire avec Fanny – 31 juillet 2013 – Montpellier

Durée : 52 min

### Contexte de l'entretien

Au mois de juillet 2013, Fanny et moi avons travaillé pour la même entreprise à Montpellier. En ce qui me concerne, c'était ma troisième expérience avec cette entreprise ; pour cette édition, j'avais fait passer l'annonce à Fanny et Guillaume. Trois personnes ont ainsi été recrutées : Fanny, Guillaume et Diane.

Au cours de la préparation du programme, puis du mois de cours, j'ai eu l'occasion de discuter de façon informelle avec chacun-e des trois, plus ou moins longuement. J'ai ainsi appris que les prévisions d'emploi que Fanny m'avait présentées lors de notre entretien à *Ville1* avaient été bousculées et que, d'autre part, elle avait suivi la formation FLI dispensée par le CRI de *Ville8*. Je l'ai donc sollicitée pour un entretien complémentaire juste avant le pot de clôture du programme. Installées en terrasse, nous avons malheureusement été dérangées trois ou quatre fois par le téléphone puis les collègues qui arrivaient les un-e-s après les autres au café d'en face.

### Transcription

#### Fichier 1

Maude1	bon // du coup ouais moi je voulais qu'on: se reparle euh aujourd'hui pour euh: / ben que tu me racontes euh comment ça s'était passé le plan boulot euh: / dont tu m'avais parlé: qui finalement a priori a pas eu lieu enfin / que tu me donnes un peu les suites / de ce que tu avais commencé à me raconter euh / quand on s'était vues à <i>Ville1</i>
Fanny2	ouais
Maude3	là-dessus / ça / et puis aussi tu m'avais parlé: de / tes difficultés avec l'Education Nationale qui t'avait pas encore donné les attestations assedic moi je me demandais si tu les avais eues déjà ou pa:s / si tu avais finalement fait un une procédure contre eux ou pa:s et voilà / et puis dernière chose euh cette histoire de la formation FLI euh / °voilà°
Fanny4	euh alors du coup le boulot sur lequel je devais partir c'était un boulot avec <i>Organisme8</i> / euh c'était toujours pour les saisonniers de l'hôtellerie et là c'était deux semaines en bureautique /
Maude5	ouais
Fanny6	c'était plus du tout du FLE de la remise à niveau / c'est sur les compétences clés / et: euh c'était à <i>Ville21</i> : et: il s'est trouvé qu'il y avait trop de touristes / que: du coup ils avaient pas de place pour héberger des stagiaires et des formateurs et que c'est reporté à septembre
Maude7	d'accord
Fanny8	du coup j'ai travaillé à <i>Ville1</i> quelques demi-journées à <i>Ecole1</i>
Maude9	d'accord / c'est quoi <i>Ecole1</i> ?
Fanny10	c'est un institut c'est une école de langues
Maude11	une école de langues privée pour euh:
Fanny12	voilà
Maude13	un p- pour des touristes quoi plutôt ? enfin plutôt pour / je veux dire c'est pas pour des migrants c'est plus pour des gens [qui sont de passage]
Fanny14	[c'est pas pour des migrants] c'est pour des gens qui paient / après la directrice de: <i>Ecole1</i> c'est prénom-nom-directrice- <i>Ecole1</i> / ((suppression pour confidentialité))
Maude15	ah ok / d'accord
Fanny16	donc euh voilà il y a il y a aussi un état d'esprit enfin c'était voilà
Maude17	hum / ok [donc c'était cool là-bas]
Fanny18	[euh:] oui c'était cool / après c'était vraiment des remplacements très très ponctuels sur euh un congé paternité enfin voilà rien de:
Maude19	ouais
Fanny20	voilà et puis j'ai fait beaucoup de CIEP / alors l'assedic / euh: la faculté m'a: fourni mon

	attestation: employeur / euh mais il s'avère qu'ils me l'ont faite pour juillet août et que j'ai travaillé en septembre / que du cou:p euh:
Maude21	pour juillet août de l'année d'avant ? ou pour <u>ces</u> juillet août
Fanny22	de l'année d'avant / et que du coup comme je ne l'avais pas déclaré à l'assedic euh: c'est un faux / et: que j'avais pas de tra- déclaré que je travaillais en juillet août l'assedic me demande de rembourser juillet et août de l'année dernière
Maude23	ouais
Fanny24	donc j'ai signalé ça à la fac on m'a répondu nous avons nos contraintes euh: administratives / allez-vous faire foutre // enfin c'était: plus long que ça comme échange et plus énervant / mai:s voilà
Maude25	mais le contenu euh c'était ça
Fanny26	euh: donc du coup maintenant je suis en: contentieux avec Pôle Emploi: où: je leur ai expliqué / où euh: ils veulent bien comprendre sauf que: euh: voilà si: / la fac fait un faux parce que techniquement c'est ce que c'est c'est un faux / euh: / et que c'est le seul justificatif qu'ils ont ben c'est sur ça qu'ils se b- euh: basent
Maude27	ouais / d'accord
Fanny28	euh: donc du coup ils m'ont pas fait de remise de de:tte et là mon dossier est passé au service contentieux parce que c'est une somme trop importante
Maude29	ouais
Fanny30	et euh du coup ils vont me faire un échéancier
Maude31	d'accord
Fanny32	voilà
Maude33	donc pour l'instant c'est à toi de payer
Fanny34	voilà
Maude35	et tu comptes faire quoi toi avec ça ?
Fanny36	euh: je sais pas / je pense payer là j'ai pas du tout l'énergie d'aller au tribunal administratif j'ai pa:s / je vais déménager je vais voir /
Maude37	d'accord
Fanny38	voilà je: sais pas du tout
Maude39	ouais ouais
Fanny40	je compte aussi ne plus jamais retravailler pour le secteur public
Maude41	ouais
Fanny42	mais vraiment ce qui s'appelle jamais parce que je n'ai pas fini d'épurer ma première dette / suite au rectorat qui: / comme ils m'avaient changé de contrat en cours d'année mes heures que j'avais déclarées n'étaient pas celles qu'ils ont déclarées à la fin
Maude43	ouais
Fanny44	euh: parce qu'en fait c'est je crois en / je sais plus à quel moment de l'année / ils se sont rendu compte qu'ils m'avaient fait un contrat sur un arrêté qui n'existait plus / donc euh c'était un contrat où à chaque fois que je travaillais une heure / je devais en déclarer deux et j'en avais deux payées
Maude45	hum
Fanny46	et finalement je suis passée sur un contrat où je: déclarais les heures au réel sauf que ce que j'avais déclaré à l'assedic c'était <u>avant</u> qu'ils changent le contrat / et que: du coup plus rien ne correspondai:t et que je devais déjà sept cents euros à l'assedic qui m'avait trop payée par rapport à ce que j'avais déclaré
Maude47	hum / ça tu m'en avais parlé la dernière fois je pense huhum
Fanny48	donc voilà donc euh en gros voilà j'ai pas fini de payer la première dette que j'en une deuxième
Maude49	ouais
Fanny50	donc le public c'est <u>fini</u> / jamais
Maude51	ouais ouais / ok ((petit rire))

Fanny52	voilà
Maude53	d'ac / bon et tu déménages alors / tu déménages où en fait / [moi je suis pas au courant]
Fanny54	[ <i>Ville22</i> ]
Maude55	ça / à <i>Ville22</i>
Fanny56	oui
Maude57	tu vas faire quoi là-bas enfin / qu'est-ce qui t'amène à déménager plutôt ?
Fanny58	hum moi j'aime pas <i>Ville1</i> // il était question qu'on parte sur Paris du coup c'est mon copain il a pas eu le financement
Maude59	d'accord
Fanny60	euh <i>Ville22</i> c'est l'endroit où on connaît le plus de monde
Maude61	d'accord
Fanny62	parce que le: le <i>gentilé-région4</i> est sédentaire
Maude63	((rire))
Fanny64	((rire)) autant dans ma ville natale je connais presque plus personne mais alors autant en <i>Région4</i> / ((rire)) voilà
Maude65	parce que tu as habité en <i>Région4</i> à une autre époque
Fanny66	non moi j'y ai pas habité <i>prénom-copain</i> y a habité mais j'ai: j'y suis allée souvent notamment pour le jeu de rôles
Maude67	d'accord
Fanny68	et du coup euh [il y a un bon noyau:]
Maude69	[donc tu as des copains là-bas et]
Fanny70	de gens et ils restent // et ils reviennent / tu vois mais vraiment le <i>gentilé-région4</i> ne bouge pas
Maude71	((rire)) ok
Fanny72	et: du coup quand on s'est demandé: où c'est que: il y a le plus de gens machin ben c'est à <i>Ville22</i>
Maude73	ouais
Fanny74	et je pense que du coup moi je vais continuer / au moins à l'automne de travailler à <i>Ville18</i>
Maude75	d'accord
Fanny76	et puis je verrai après
Maude77	oui ça t'empêche pas d'y aller de temps en temps euh si tu as l'énergie quoi en fait vu que c'est à chaque fois tu es logée là-bas euh huum
Fanny78	oui et c'est ce que: je dis un peu tout le temps c'est aussi une façon d'assurer la transition climatique / parce que je pense que <i>Ville22</i> ça doit / pas être pareil ((rire))
Maude79	c'est sûr ((rire)) ouais
Fanny80	donc voilà ((rire))
Maude81	d'ac / donc du coup tu y vas vous y allez euh parce que vous avez envie d'habiter là-bas et voilà mais pas euh pour des plans boulot et tout il va falloir reconstruire là-bas euh
Fanny82	oui oui oui / bon après c'est pas loin de <i>Ville3</i> : / et tu vois j'ai déjà bossé à <i>Ville3</i> je pense que:
Maude83	oui et puis le CIEP et euh les trucs de <i>Ville18</i> ça reste euh des choses euh: [de toutes façons]
Fanny84	[voilà que je peu:x]
Maude85	ouais ouais / d'ac
Fanny86	°on va voir°
Maude87	ok ((petit rire)) / et: oui à propos de: de <i>Ville18</i> enfin de là où tu devais aller donc à <i>Ville22</i> / tu l'as su combien de temps avant euh que c'était annulé ?
Fanny88	oh une semaine je pense
Maude89	une semaine avant
Fanny90	ouais
Maude91	ok
Fanny92	euh:



Maude93	et pour septembre ils t'ont dit <u>peut-être</u> ?
Fanny94	ah oui [peut-être et pui:s]
Maude95	[ouais / c'est toujours du dernier] moment hein
Fanny96	oui / alors je pense qu'il y a deux choses il y a euh: les formateurs sont corvéables à merci / voilà / mais il y a aussi le fait que eux ils bossent avec des saisonniers et qu'ils ont été saisonniers / eux-mêmes / donc ils ont pa:s la même notion / euh parce que c'est comme ça que ça se gère des saisonniers / et c'es:t la contrainte qu'ils ont eux / et d'ailleurs dans un des entretiens de debriefing que j'ai eus avec euh le coordo / il m'a dit voilà euh ça ça ne changera jamais / si tu peux pas t'y faire / il faut que tu arrêtes / pas parce qu'on te veut plus mais parce que nous on sait que nous on pourra pas te proposer un autre fonctionnement jamais
Maude97	ouais ouais / [je me souviens]
Fanny98	[il m'a dit moi-même] je me suis posé la question pour moi à un moment / et j'ai décidé de rester mais il dit voilà si tu décides c'est en: connaissance de cause ça sera <u>toujours</u> comme ça
Maude99	ouais je me souviens que tu m'avais dit ça aussi ouais / hum
Fanny100	ce que je trouve assez honnête / après ce qui change rien au problème que: voilà // il y a zéro anticipation mais bon
Maude101	huhum / ouais
Fanny102	tu fais avec
Maude103	mais tu penses qu'il <u>pourrait</u> y avoir plus d'anticipation ou pas ?
Fanny104	((silence)) euh je pense que si: qu'il y a aussi une volonté quoi euh: ou voilà s'ils avaient vraiment la volonté d'anticiper plus ce serait possible / euh: / mais dans une très très faible mesure / parce que je pense qu'ils sont s- toujours soum- soumis aux saisons / où: bah pour qu'il y ait une formation il faut que les saisonniers soient libres / pour que les saisonniers soient libres il faut que: / il pleu:ve ou au contraire que enfin il nei:ge ou: tu vois
Maude105	ouais ouais / et quand euh: au contraire le climat a été super mauvais à un moment et puis d'un coup il devient bon tout le monde est mobilisé là c'est ça qui a dû se passer j'imagine un peu ? [enfin: je sais pas tu sais pas ils t'ont pas trop dit]
Fanny106	[et bah je: je je sais pas on: m'a juste dit] il y a trop de touristes il y a pas de logement et voilà
Maude107	d'accord / et quand tu dis euh: parce que moi je me j'avais gardé l'idée que tu en: avais parlé d'une façon assez euh positive
Fanny108	oui / ouais ouais
Maude109	et: du coup est-ce que ça toi ça co- ça transforme un peu ta façon de les voi:r ou: tu en es où avec euh
Fanny110	n:on moi je pense que: / euh: dans ce monde-là c'est un euh les employeurs les plus honnêtes que j'ai croisés parce qu'ils fonctionnent selon la convention collective / tout est transparent / euh: ils paient le temps de préparation de façon très très officielle / euh après il y a des contraintes inhérentes au truc où il faut se déplacer / mais voilà / euh: / alors moi aujourd'hui je pense que je: je suis plus prête euh / enfin je je: je veux plus continuer à bouger comme ça / parce que je me rends compte que j'ai été <u>trop</u> fatiguée cette année que: / que c'est trop difficile / pour moi / en tous les cas / donc je vais le faire cet automne parce que c'est la: la façon la plus rapide de gérer les choses / euh: et puis que j'aimerais bien une expérience en bureautique parce que je pense que la bureautique euh: / ça peut m'assurer des: des espèces de petites sessions de formation / entre des contrats dans le FLE: ou la remise à niveau // et que ça se vend mieux / que le FLE
Maude111	plu:s ouais
Fanny112	parce que ça peut se vendre euh trois journées en entrepri:se et: voilà
Maude113	ouais / d'accord
Fanny114	donc je pense que je vais faire ça ((petit rire))
Maude115	et à <i>Ville22</i> du coup tu penses euh: chercher: des trucs dans des: dans des structures existantes ou: parce que quand tu dis ça se vend mieux / est-ce que tu t'imagi- tu t'imagines démarcher aussi toi-même euh les entrepri:s es euh des trucs euh
Fanny116	euh non euh je pense qu'un jour j'aimerais monter une structure mais je sais pas si ça sera tout de suite et je sais même pas si ce sera un organisme de formation / parce que j'ai monté une

	association il y a longtemps / donc que je peux réactiver pour faire des petits contrats comme ça c'est-à-dire que si jamais je trouve euh / euh: voilà / si j'ai des opportunités d'intervenir euh je peux les facturer
Maude117	ouais
Fanny118	mais euh: voilà je pense pas que:
Maude119	oui tu peux les facturer mais après c'est compliqué non parce que c'est des sous qui vont à l'asso et comment tu les récupères toi ?
Fanny120	ah bah je me salari:e en faisant une déclaration d'embauche et tout ce qu'il faut <((en riant)) quand tu as des salariés>
Maude121	ouais / mais il faut pas que tu sois toi euh: il faut que tu aies d'autres personnes dans le bureau de l'asso
Fanny122	oui: pour le coup oui c'est c'est un raccourci quand je dis j'ai une asso c'est-à-dire que:
Maude123	d'accord il y a c'est déjà d'autres personnes [dans le bureau en fait]
Fanny124	[il y a déjà un bureau:] j'ai une présidente qui: suit le: / qui sans être investie dans la formation a été administratrice donc elle suit l'administratif depuis longtemps
Maude125	ok / d'accord ((petit rire))
Fanny126	et que c'est une copine
Maude127	ouais / d'ac / bon et: oui alors cette formation FLI / finalement est-ce que tu as réussi à la faire financer euh: par quelqu'un d'autre que toi ((petit rire))
Fanny128	alors / du coup j'ai demandé à: / Pôle Emploi: ou: enfin voilà comme euh / comme d'habitude euh: j'ai fait plusieurs antennes de Pôle Emploi: j'ai eu plusieurs personnes au téléphone j'ai eu plusieurs personnes par mail / et: finalement ils l'ont pas financée
Maude129	d'accord
Fanny130	en me disant que: ce qu'ils finançaient en fait les enveloppes qu'ils avaient c'était pour des euh / des fonds Conseil Général RSA / ils ont des enveloppes fléchées
Maude131	ouais / donc ça veut dire que toi il aurait fallu que tu sois au RSA [pour qu'ils te la financent]
Fanny132	[selon: voilà] selon le statut de la personne / euh: / et que du coup ça fait pas partie et que si c'est la Région enfin euh voilà / que l'autre financement qu'ils ont c'est la Région mais qu'ils euh financent des formations euh ciblées
Maude133	d'accord / donc <u>pas</u> celle du FLI
Fanny134	pas celle du FLI / et du coup en fait le centre ressources illettrisme m'a pas fait payer
Maude135	ah ouais / ah c'est cool ça
Fanny136	et je pense que j'étais pas la seule dans ce cas parce que: je pense que voilà vraiment euh
Maude137	huhum / d'accord / parce que sinon ça aurait été: tu te souviens du prix
Fanny138	trois cents vingt je crois
Maude139	trois cents vingt / ok d'accord / ouais c'est bien / ok d'ac
Fanny140	ouais je pense qu'il y a une vraie volonté du centre ressources illettrisme tu vois de:
Maude141	huhum / ouais non mais entre le: il faut avoir la enfin déjà il faut l'avoir / cette volonté / c'est pas le cas de partout je pense / et puis après il faut aussi euh / pouvoir quand même / rentabiliser ta formation: et voilà / c'est bien / ouais / d'ac et: elle s'est déroulée comme: c'était
Fanny142	alors c'était quatre jours il y avait d'abord deux journées / je crois que c'était deux journées en mai et deux journées en juin
Maude143	huhum
Fanny144	euh: entre les deux on devait faire un: // un travail parce que: voilà d'après la formatrice euh / puisque c'est universitaire pour valider une formation: euh / qui rentre dans un module universitaire il faut un écrit
Maude145	d'accord
Fanny146	// euh:
Maude147	tu as l'air euh dubitative
Fanny148	et ben euh: / le cadre de l'écrit a pas été vraiment fixé c'est-à-dire qu'entre les deux sessions on

	savait qu'on avait un truc à faire mais on savait pas vraiment quoi
Maude149	d'accord
Fanny150	c'est-à-dire qu'on avait compris qu'il fallait faire un scénario: FLI / mais à quel point il devait être abouti: et à quel point /
Maude151	ouais
Fanny152	euh on aurait dû le travailler si je me rappelle bien du programme euh sur un des / après-midis des deux premières journées mais euh c'est ça a pas été le cas
Maude153	d'accord
Fanny154	euh: donc du coup on s'est retrouvés en binôme moi j'ai bossé avec euh / la fille qui était à côté de moi: et: qui était très sympa et on a fait ce qu'on a pensé qu'il fallait faire /
Maude155	d'accord
Fanny156	sans être trop perfectionnistes non plus / et de toutes façons ça n'avait aucune importance puisqu'on l'a débriefé à l'ora:l on: [lui a rendu:]
Maude157	[ouais donc le tout c'était de l'avoir] fait en fait / d'avoir fait un truc quoi
Fanny158	et de lui rendre par mail en pièce jointe / voilà
Maude159	d'accord / d'accord / il y avait pas de notion de à quel point c'était bien ou pas en fait / du moment que vous l'aviez fait / et que vous aviez été présentes en formation / ça validait la formation
Fanny160	tout à fait on a tous eu notre attestation / euh ni à quel point c'était bien: ni sur le contenu: ni aucune exigence de contenu / en fait donc si c'était juste une tra:me si c'était une séquence pédagogique
Maude161	ouais
Fanny162	si c'était une progression pédagogique <u>avec</u> les documents pour l'animer
Maude163	ouais
Fanny164	là c'était
Maude165	d'accord / d'accord et du coup vous vous avez fait quoi euh / un peu plus concrètement ?
Fanny166	et bah je m'en rappelle plus
Maude167	((rire))
Fanny168	ça nous a [absolument pas passionnées]
Maude169	[mais c'était une activité] à faire en cours en fait / quand tu dis euh
Fanny170	non non entre les deux sessions
Maude171	non non je oui mais [je veux dire]
Fanny172	[ah oui à faire en cours]
Maude173	l'idée c'était euh de prévoir une séquence euh: de genre deux heures à faire avec un groupe
Fanny174	alors déjà on sait pas combien de temps parce que peut-être que ça enfin il y a: / il y avait des séances sur plusieurs euh: / euh: enfin il y avait des séances possibles sur plusieurs journées / euh: moi je bossais avec une fille qui intervient à <i>Prison1</i> / donc elle était là: par intérêt: et parce que le GRETA la finançait mai:s basiquement elle s'en fout du FLI
Maude175	ouais
Fanny176	parce que pour le coup c'est pas en prison qu'on fait du FLI
Maude177	ouais
Fanny178	euh: et: que moi du coup euh: le seul truc que j'allais faire c'était euh de la bureautique euh // [à <i>Ville18</i> donc autant te dire qu'on allait]
Maude179	[oui donc vous étiez pas directement concernées]
Fanny180	bah non on était censées le tester dans nos organismes de formation mais c'était pas le cas / de toutes façons / c'était pas possible
Maude181	// d'accord et tu te souviens pas trop ouais de: ce que vous avez fait euh
Fanny182	on a bossé sur l'école
Maude183	ouais

Fanny184	// et on a mis ce qu'il fallait mettre euh de valeurs républicai:nes et patati et patata // et et et: je sais pas peut-être que je peux te l'envoyer la séquence / tu me le rappelles je l'ai quelque part sur mon ordi
Maude185	pourquoi pas ouais / bon après euh:
Fanny186	je pense que ça n'a / aucun intérêt parce que vraiment on a <((en riant)) bâclé ça> ((rire))
Maude187	non mai:s ((rire))
Fanny188	à <i>nom-café</i> un après-midi
Maude189	d'ac
Fanny190	et on a juste respecté le cahier des charges où: il faut mettre des valeurs euh machin: et on les a mises / voilà
Maude191	d'accord / et alors oui / en fait peut-être ce qui m'intéresse plus c'est de savoir si c'est un truc que tu aurais fait pareil // sans euh: suivre la formation FLI / si tu avai:s eu envie de traiter ce thème avec un groupe ((sonnerie de son téléphone))
Fanny192	je vérifie que c'est pa:s
Maude193	ouais
Fanny194	((sonnerie du téléphone)) euh: alors certainement pas hein / c'est Diane / ((elle décroche et échange quelques phrases, j'éteins l'enregistreur))

## Fichier 2

Maude195	oui / donc voilà donc est-ce que tu aurais fait cette euh: séquence de la même manière
Fanny196	<((avec force)) certainement pas>
Maude197	et pour quelle raison ? [enfin qu'est-ce qui: ouais]
Fanny198	[euh:] / euh // parce que: // parce qu'il y a cette espèce d'obligation de mettre des valeurs républicaines // euh où sur le le référent- enfin sur le: les exemples de séquences il y a un <u>drapeau</u> français sur toutes les pages / et que: euh dans le principe c'est pas grave / sauf qu'en pratique / à mon avis on fait appel aux valeurs républicaines pour en discuter si: euh / ça émerge / s'il y en a <u>besoin</u> / euh: pour euh sous-tendre ce que qu'on dit mais euh: nous notre boulot c'est de travailler sur la langue // donc ça peut éclairer une notion mai:s en aucun cas être l'objet du cours / [pour moi]
Maude199	[ouais] / ouais / d'accord
Fanny200	et:
Maude201	donc toi tu t'es sentie obligée de mettre ces trucs-là
Fanny202	oui bah les séquences exemples euh: qui: / qu'on avait c'es:t c'est que sur des valeurs euh /
Maude203	tu te souviens de ce que c'est en gros ou pas parce qu'autant les / le: [livret des valeurs on me l'a filé]
Fanny204	[il faut absolument que je te les:] / il faut il faut que je te les passe parce que:
Maude205	parce que le livret des valeurs on me l'a filé mais par contre les autres documents qui sont donnés en formation je les ai pas moi / en fait / je récupère les choses au fur et à mesure de ce que les gens veulent bien me donner tu vois
Fanny206	bah quand tu viens à <i>Ville1</i> tu me dis / par contre il faudrait que j'aie pa:s enfin voilà il faut que ce soit avant se- fin septembre que j'ai pas fait les cartons
Maude207	ouais
Fanny208	mai:s du coup voilà dis-le je te les filerai
Maude209	ouais
Fanny210	et si j'y pensais je pourrais même te les scanner mais ça il faut vraiment me le rappeler fin août
Maude211	ouais mais c'est un peu chiant pour toi ça non ?
Fanny212	/ °pas spécialement°
Maude213	d'ac bon on verra je vais essayer d'y penser ((rire))
Fanny214	ouais
Maude215	quand je réécouterai ça ça me ((rire))

Fanny216	donc voilà
Maude217	mai:s du coup ouais l'école tu te rappelles aussi de un peu quelles valeurs tu avais pu mettre là-dedans ou:
Fanny218	la mixité: l'égalité: //
Maude219	la laïcité: non
Fanny220	la laïcité
Maude221	hum
Fanny222	euh: // oui c'est ça je pense
Maude223	et toi pour toi c'est des choses / euh / si tu avais eu à faire avec un groupe / une séquence sur euh: l'école / tu te serais pas dit il faudra absolument que je leur parle de ça / tu te serais dit euh si la question sort ou si le thème sort euh on en parlera mais c'est pas la peine que je l'apporte moi c'est ça ? que tu voulais dire tout à l'heure ?
Fanny224	/ euh: alors déjà j'ai rarement de: séquence sur l'école /
Maude225	ouais
Fanny226	euh: surtout avec des les publics que j'ai eus moi en: en insertion parce que la plupart du temps c'était des gens qui vivaient depuis longtemps en France
Maude227	ouais
Fanny228	donc euh ils connaissent le système scolaire ils savent qu'elle est gratuite quand elle est publique et: enfin voilà / donc du coup euh voilà / j'imagine qu'une séquence de FLE pure où on a des: des primo-arrivants / euh qui veulent inscrire leurs gamins à l'école peut-être que / tu vois ça vaut le coup d'expliquer pourquoi c'est gratuit tout ça mai:s euh
Maude229	ouais
Fanny230	moi j'ai jamais eu cette demande-là du coup / enfin: j'ai jamais eu à travailler sur le thème de l'école
Maude231	ouais / ouais d'accord / donc c'est aussi que le thème que tu as choisi / il était un peu nouveau pour toi / i:l
Fanny232	oui mais je pense que tous les thèmes parce que du coup euh / euh: enfin // euh pour le coup moi en travaillant avec euh des migrants qui sont là depuis un petit moment / euh: je: bosse pas par thématique en FLE
Maude233	ouais
Fanny234	l'entrée c'est la langue c'est pas la thématique
Maude235	ouais / d'accord
Fanny236	puisque: / euh: / ils ont pas besoin: euh d'explorer une / un: une thématique lexicale ou enfin voilà c'est pas le: / c'est pas le propos
Maude237	quand tu dis que l'entrée c'est la langue / ça veut dire quoi exactement pour toi là du coup ?
Fanny238	bah l'entrée du coup c'est leur besoin linguistique
Maude239	ouais
Fanny240	ce qu'ils ont besoin d'écrire ce qu'ils ont besoin de dire ce: / et souvent l'école c'est déjà fait depuis longtemps
Maude241	ouais
Fanny242	et ça fait pas partie / et toutes les: // et du coup c'est c'est souvent même pas des thématiques c'est plus euh: voilà être capable de remplir un formulaire mais de façon transverse tous les formulaires de / euh
Maude243	hum / c'est plus par compétences de communication
Fanny244	oui
Maude245	d'accord / mais parce qu'on [pourrait euh]
Fanny246	[ou par action]
Maude247	par ?
Fanny248	ou par action
Maude249	qu'est-ce que tu entends par [action là]

Fanny250	[bah tu sais bah] enfin par tout ce qui est actionnel et: voilà
Maude251	ouais / mais est-ce qu'on pourrait parce qu'on pourrait concevoir euh que: il y ait euh une compétence de communication qui soit euh juste- euh: mais je pense c'est un des trucs qui est dans le FLI de euh: / enfin l'école tu as choisi un thème qui es:t hyper central dans le FLI parce que: / euh: ils veulent que: les parents soient euh capables de communiquer avec les instits et les profs /
Fanny252	oui / tout à fait
Maude253	et du coup ça aurait pu / ça pourrait être une compétence de communication ça ?
Fanny254	oui et puis du coup tu vois si je bossais sur un dispositif ouvrir l'école aux parents / euh: c'en serait une
Maude255	hum
Fanny256	mais euh moi ce que enfin ce que: // moi ce qui: me gêne c'est que: euh: / euh il y ai:t ces espèces de thématiques prédéfinies avec les valeurs qui les sous-tendent
Maude257	hum
Fanny258	euh comme une espèce d'obligation mai:s / voilà i:l euh / pour moi ce qui est intéressant c'est de faire ce qui est pertinent pour le public qui est pertinent
Maude259	ouais
Fanny260	ça dépend que dispositif tu bo: euh tu bosses avec quel euh: / quels migrants tu bo:sses et: enfin
Maude261	et donc tu penses que c'est des choses qui sont définies trop euh enfin trop définies a priori / pour le: public euh: / là du coup je parle pa:s / forcément pour les publics que tu as toi mais pour le public qui est le cœur de cible de [ce truc]
Fanny262	[non moi] ce que je pense en fait c'est que: non non mais en fait ce que je: ce que: je rejette moi c'est la démarche FLI
Maude263	ouais
Fanny264	le contenu je m'en fous en fait
Maude265	et c'est quoi la démarche FLI ? que tu rejettes
Fanny266	euh: // euh / ben du du coup c'es:t euh // voilà alors euh la la euh la la formatrice qui animait c'est euh: la formatrice d'Ecrimed donc euh Anne Vicher qui a
Maude267	ah c'est elle qui est venue euh: [ok]
Fanny268	[c'est elle] qui est venue
Maude269	d'accord
Fanny270	donc euh c'est Anne Vicher qui: exposait le truc / je vais faire un grand détour pour t'expliquer parce que je pense qu'en fait mon problème c'est pas le contenu
Maude271	d'accord / [vas-y]
Fanny272	[[rire]] / je pense / euh si tu veux elle est arrivée et donc du coup elle a commencé à faire un tour de table alors il y avait des pré-requis / tu suivais les f- enfin la formation / parce que euh: en pré-requis tu avais tel diplôme machin tout ça et puis parce que / euh tu étais d'accord avec les valeurs du FLI
Maude273	ça c'était posé dans les pré-requis ?
Fanny274	c'était posé dans les pré-requis
Maude275	d'accord
Fanny276	euh:
Maude277	mais toi tu le savais avant d'arriver ?
Fanny278	alors euh mais moi ma démarche était assez malhonnête hein moi euh: j'y allais parce que je voulais gratter les quatre jours de formation pour voir ce que c'était / et euh me dire que si à un moment ça devenait crucial de l'avoir faite autant l'avoir faite
Maude279	huhum
Fanny280	euh
Maude281	c'est pas malhonnête c'est pragmatique
Fanny282	voilà c'est ultra-pragmatique mais du coup voilà / et en fait elle fait un tour de table en

	demandant euh: si: euh / si on était sur un marché OFII: si on avait le label / si on avait lu le référentiel / donc moi j'explique que j'ai: pas le label enfin que je suis pas sur un marché OFII: ni dans un organisme qui a le label ou en cours de / euh et que oui j'ai lu le référentiel
Maude283	ouais
Fanny284	et euh elle me dit bah à quelle occasion je lui dis bah quand il est sorti parce que euh du coup ça me questionnait beaucoup et que ça m'intéressait / et euh: elle me dit qu'est-ce que vous faites par ailleurs je lui dis bah pour le moment je travaille au CIEP elle me dit d'accord je vois vous faites partie des comités anti-FLI /
Maude285	((petit rire))
Fanny286	euh je lui dis oui / euh: basiquement je: je suis: je suis pas sûre d'adhérer complètement mais là je suis pas là pour cré- critiquer je lui ai expliqué le: pragmatisme de ma démarche / je lui dis j'ai l'impression que à un moment pour travailler dans un organisme de formation / euh: ce sera une plus-value d'avoir euh: cette attestation FLI / c'est ce que je viens chercher // elle me dit mais vous pouvez critiquer / euh: ça ne me dérange pas // euh: ok / euh: et donc voilà elle finit son tour de table et après / systématiquement / elle a: attaqué le CIEP / auquel je ne:
Maude287	pourquoi en fait je comprends pas
Fanny288	alors / parce que / euh le CIEP fait passer le test / euh: de la nationalité / ils ont une version ANF
Maude289	ah oui c'est vrai
Fanny290	attestation de nationalité française / au CIEP
Maude291	hum
Fanny292	et que: en fait Anne Vicher euh ce qu'elle euh / une partie de sa formation est concentrée sur / nous apprendre à faire des tests maison pour que les organismes de formation le fassent passer tout seuls
Maude293	oui / ça oui je me souviens de ça parce qu'en fait c'est <u>toi</u> qui m'as appris que le CIEP faisait passer le truc
Fanny294	voilà
Maude295	moi je le savais pas c'est quand tu m'as parlé de: de ce que tu faisais que je l'ai découvert
Fanny296	et donc du coup elle critique très violemment les <((ton indiquant la mise à distance)) marchands de test>
Maude297	d'accord
Fanny298	qui évidemment ne veulent pas que le FLI euh soit mis en place parce que selon elle / euh: / ça: les gêne euh: sur leur euh leur manoeuvre euh ça ça sur leur marge de manoeuvre sur le marché
Maude299	d'accord
Fanny300	euh donc voilà elle a parlé sans arrêt de vendeurs de tests
Maude301	d'accord
Fanny302	alors moi je me je m'identifie pas forcément au CIEP / m:[ais je trouve que:]
Maude303	[mais là]
Fanny304	pour le coup euh / euh un test euh / qui est passé euh de façon enfin / voilà / le CIEP moi euh quand j'écris des items je suis rémunérée / alors / je suis rémunérée trente euros de l'heure / je fais toujours dix fois plus d'heures que non peut-être pas dix mais / quatre ou cinq fois plus d'heures que celles qui me sont rémunérées quand j'écris des sujets / mais je suis rémunérée / c'est pas le cas pour les gens qui ont pondus les tests euh maison des organismes de formation / ensuite / il y a des chargés de mission / il y a des: euh: / psychomotriciens il y a toute une équipe / euh: qui / est rémunérée / pour juger de la validité et la fiabilité du test / euh: le processus est très long parce que je crois que ça met deux ans // euh pour vraiment valider euh des contenus / mais en tous les cas on fait en sorte qu'ils soient objectifs / quand je corrige / je suis payée quarante euros de l'heure / [alors là le]
Maude305	[oui puis c'est] pas toi qui corrige les gens que tu as fait passer et que tu as formés encore avant
Fanny306	et puis le rapport es:t es:t est enfin là voilà je payée quarante euros de l'heure donc je fais peut-être une heure et demie pour une heure mais guère plus tu vois ? donc je suis <u>honnêtement</u> payée / euh avec les dérives du CIEP où on te prévient au dernier momen:t et où tu a:s des heures mais bon / il y a quand même un bout de rémunération / ce qui n'existe pas dans les OF

Maude307	hum
Fanny308	je sais pas sur quoi c'est pris mais ça doit passer vaguement dans des activités conne:xes ou enfin voilà
Maude309	ça dépend des gen:s et ouais / [parce que tout ça tu le dis parce que]
Fanny310	[oui du temps de pre:p ou:]
Maude311	d'autres gens te l'ont dit là ? ça n'exis[te pas]
Fanny312	[oui]
Maude313	dans ouais / c'est ça
Fanny314	euh bah du coup il y a des filles du <i>groupe</i> qui: ont dû euh préparer un test euh:
Maude315	ouais ouais
Fanny316	pour leur organisme de formation: et voilà
Maude317	dont Emilie par exemple c'est ça ? ou c'est encore quelqu'un d'autre ?
Fanny318	c'est <i>Organisme2</i>
Maude319	ouais c'est ça / pour être sûr / en fait je te demande par ça pour euh / repérer qui ou quoi mais juste pour euh: / parce que comme moi je me base sur ce que les gens me disent / si on me parle toujours de la même chose ça lui donne un peu moins de:
Fanny320	oui
Maude321	enfin tu vois alors que si j'en ai plein des différen:ts voilà / mais si- mais je ça enlève pas de la valeur au témoignage [en lui-même mais]
Fanny322	[oui puis après] / pour avoir travaillé dans un: / dans plein d'organismes de formation / euh: c'est clair que tu es <u>rarement</u> payé quand tu fais euh de l'ingénierie pédagogique ou: euh quand tu prépares des évaluations / on te le met dans ton temps de prép ou: on voilà
Maude323	non mais ok
Fanny324	et euh: et du cou:p voilà / donc il y a déjà ça c'est-à-dire que voilà le CIEP c'est des marchands de tests / peut-être / mais en tous les cas [ils font en sorte d'avoir]
Maude325	[non mais qui sont] calibrés et:
Fanny326	une démarche objective / euh: des tests / calibrés / et en plus une correction euh: / enfin qui est enfin moi je suis contrôlée c'est-à-dire que je corrige des gens que je ne connais pas / si je les connais ou si par euh si par hasard je devais connaître quelqu'un: ou / je dois le signaler / et en plus je suis supervisée après sur ma correction
Maude327	huhum
Fanny328	donc / en tous les cas / quelle que soit la qualité de leurs tests / ils mettent ce qu'il faut pour faire en sorte / que l'évaluation soit pas biaisée
Maude329	oui
Fanny330	après / le contenu de leurs tests euh moi je suis assez d'accord sur c'est pas adapté / après le CIEP moi quand j'ai posé la question ils m'ont dit bah voilà nous il nous faut deux ans / pour faire quelque chose de correct / le décret est passé je crois en novem:bre / et était applicable en janvier:
Maude331	janvier ouais
Fanny332	c'était juste pas possible
Maude333	ouais ouais / tout à fait
Fanny334	donc voilà alors elle les a attaqué:s violemment tout le temps pour bien ancrer cette idée qu'il y avait des gens qui se faisaient du fric euh sur les migrants en vendant des tests / et que: euh du coup c'était à nous de les faire / euh et un euh il y a eu plusieurs fois où elle m'a mis en porte-à-faux du style euh pour euh / me faire dire que / je pensais que mes collègues étaient pas capables d'évaluer et que /
Maude335	euh tes collègues en présents en formation
Fanny336	voilà / donc c'était assez désagréable // et puis après elle euh nous explique qu'il y a: cinq universités qui: / font le FL- font du FLI / euh: il y en a une où elle du coup elle sera: chargée des masters 2
Maude337	elle est ouais / c'est pas au futur c'es:t elle est



Fanny338	non non mais elle va prendre euh Nancy je crois
Maude339	ah en plus / parce qu'elle est à Paris en ce moment
Fanny340	voilà / et elle va prendre Nancy et en fait partout où ça s'ouvre c'est des gens de son équipe
Maude343	ouais
Fanny344	donc il y a un espèce de clientélisme assez évident qui me dérange // ensuite elle nous dit mais vous qui avez passé euh: l'attestation FLI / euh: vous pouvez demander alors pas une VAE parce qu'on va vous demander des mémoires du coup c'est un peu compliqué à obtenir / et que moi j'ai pas la main dessus c'est la fac qui tranche / demandez une VAP / c'est l'ancêtre de la VAE / ça existe hein / euh et du coup c'est moi qui: valide module après module / si je vous identifie / euh comme ayant une attestation / euh: bien sûr il faudra me produire des choses sur différents modules mais je vous en validerai une partie / euh parce que: euh: / c'est important: enfin voilà / parce que: voilà vous voyez mes petites étudiantes qui sont sorties cette année j'ose même pas vous dire à quel prix je les ai vendues tellement on a besoin de gens / qui sont dans le FLI / et: / clairement pour moi euh c'est une transaction /
Maude345	hum
Fanny346	on ferme notre gueule on: suit sa: ses quatre jours de formation / on s'inscrit à Nancy et je crois qu'en plus c'est pas donné c'est dans les mille cinq deux mille je crois / euros / on s'inscrit à Nancy ça fait monter son nombre d'étudiants et en échange / voilà / et en gros pour euh: / faire essaimer le FLI elle s'appuie / sur euh / ses potes
Maude347	ouais
Fanny348	euh et euh sur des gens qu'elle forme en les faisant payer / c'est la première fois moi en plus qu'au CRI déjà j'ai vu une formation payante alors après peut-être que je les fais pas j'en sais rien / en tous les cas on m'a jamais demandé d'argent au CRI / c'est la première fois où on m'en demande / et c'est la première fois où sur la table il y avait les ouvrages de tous les gens que: la formatrice / qui faisait la formation // et elle les vendait // euh: donc voilà il y a il y a ça qui me dérange tout cet aspect commercial / après euh: à un moment moi j'étais presque convaincue en me disant / euh tu vois bah toujours cette espèce de théorie sur euh: si on est à l'intérieur on peut faire changer les choses / parce qu'elle nous dit // euh de toutes façons c'est inscrit dans la loi alors je sais plus comment c'est inscrit si c'est par décret ou je sais pas quoi mais apparemment d'après elle / euh: ça ne peut plus bouger quand c'est inscrit de cette façon-là par la loi /
Maude349	ok
Fanny350	donc je me suis di:t peut-être que: effectivement il faut que: je fasse ce master / euh parce que ça me permettra de travailler d'être bien rémunérée / et de changer les choses de l'intérieur / et en fait non // euh: son idée enfin je sais pas comment ça marche à la fac parce que du coup j'ai pas connaissance de ce milieu-là / mais je pense qu'il lui faut un nombre d'étudiants pour dire que le FLI a de la valeur / parce que sinon le FLI il sera laissé tomb- si personne ne s'y intéresse / à un moment / euh: juste ça va tomber en déshérence /
Maude351	hum
Fanny352	euh: donc ça peut être inscrit dans la loi / enfin c'est elle qui a: créé l'appellation français langue seconde / qui n'existe pratiquement plus aujourd'hui / donc pourquoi ça peut arriver au FLI / euh: donc je pense que c'est pas si gravé dans le marbre / et que du coup il faut surtout pas s'y inscrire / en fait / euh et puis par ailleurs euh voilà ce qu'elle explique aussi c'est qu'elle est proche des politiques / euh: alors je sais pas trop quelle tendance là j'ai que des i- des suppositions hein euh: que je pourrais faire dessus / mais ce qu'elle dit aussi c'est que Hollande va laisser tomber euh: / probablement / euh: la: l'agrément pour les bénévoles
Maude353	huhum d'accord / de toutes façons déjà euh / c'était mal barré euh: avant Hollande hein / ça: ça se mettait pas en pla:ce ils arrêtaient pas de dire que peut-être enfin que ça allait venir ça allait venir ça allait venir et puis c'est toujours pas venu donc effectivement ça ça me paraît crédible comme information ouais
Fanny354	voilà / donc euh: / voilà et du cou:p tu vois autant à un moment j'ai vacillé en me disant bah voilà il faut le faire et puis euh: s'en emparer: monter un organisme de formation puisqu'apparemment tout repose sur la personne qui a ce: le diplôme euh FLI /
Maude355	ouais
Fanny356	parce qu'en fait il faut quelqu'un qui ait un diplôme FLI: et il faut euh: / pour s'engager dans la

	démarche de labellisation /
Maude357	oui
Fanny358	et un certain nombre d'autres points / qui moi euh: / euh enfin voilà // euh ce qu'elle a dit à un moment c'est que je lui dis bah voilà moi il me semble que le FLI a pas inventé la poudre qu'il y a déjà dix ans je faisais ça dans les organismes de formation / elle me dit vous pouviez pas me faire plus grand compliment / parce qu'on a voulu recenser les bonnes pratiques
Maude359	c'est ce qu'elle a toujours répété ouais
Fanny360	sauf que / euh: de fait / ils demandent pas plus que n'importe quel financeur / euh du coup l'agrément FLI il faut juste que tu aies quelqu'un qui ai:t euh / le diplôme que madame a confectionné / euh et / tu as le les mêmes euh: / le référentiel les mêmes c'est les mêmes choses que ceux de la Région / enfin tu vois il y a des choses qui: / mai:s c'est du réglage / il y a des choses qui sont <u>un petit peu</u> différentes / mais la Région est plus exigeante sur certains points / euh: enfin tous les financeurs / ont un cahier des charges / qui ressemble à celui-là / et elle apporte pas plus de garanties de bonnes pratiques / qu'ailleurs /
Maude361	ouais
Fanny362	la preuve puisque: euh on a des gens qui fabriquent des évaluations / et donc du coup je lui disais ça aussi je lui disais mais euh / voilà euh ce que je te disais je suis rémunérée moi au CIEP / ce qui est pas le cas des formateurs et je le sais / je l'ai vu / [je l'ai entendu]
Maude363	[et elle te disait] elle te disait quoi à ça ?
Fanny364	elle m'a dit mais aussi euh: c'est la faute euh: à vos coordo dites-leur de: se vendre plus cher / j'ai dit oui non mais on sait qu'il y a quand même une règle de financement et que c'est quand même celui qui propose le moins / elle me dit c'est pas vrai je connais / et c'est la formatrice c'est-à-dire qu'elle reprend la main quand elle veut que je peux pas lui répondre et que: / voilà et je pense que c'est une personne / profondément malhonnête et manipulatrice
Maude365	hum / d'accord
Fanny366	voilà ça c'est mon ressenti et du coup voilà: j'assume tout à fait ces mots-là mais euh / c'est ils sont pas objectifs / absolument pas mais du coup voilà / [c'es:t]
Maude367	[tu l'as quand] même côtoyée quatre jours quoi euh [tu t'es fait une idée euh / moi je me suis fait une idée]
Fanny368	[c'est l'impression que: que j'ai]
Maude369	en deux fois euh: / pareil deux fois une journée presque mai:s pas dans le même: cadre que toi euh / dan:s tu sais les présentations qu'elle faisait euh / en beaucoup plus grand groupe / du référentiel FLI / et j'ai pa:s je je pourrais utiliser les mêmes mots que toi tu vois / en plus en ayant eu moins d'interaction avec elle en l'ayant vue plus en représentation / enfin / elle est aussi en représentation dans une formation mais / euh sur euh vous étiez combien douze ou:
Fanny370	et ça s'est fissuré c'est-à-dire que les deux premiers jours j'étais presque convaincue parce qu'elle a vraiment euh: // bah je pense qu'elle a un certain nombre d'arguments qu'elle euh: qu'elle a rodés et que:
Maude371	ouais
Fanny372	tu vois c'était vraiment verrouillé: c'est vraiment sur les deux derniers que: ça tenait plu:s la route et que / du coup sa seule façon de: / euh: de légitimer ce qu'elle faisait c'était d'attaquer
Maude373	ouais
Fanny374	et euh:
Maude375	et c'était quoi: les contenus du coup mis à part euh le fait enfin tu m'as parlé de l'écrit que vous aviez à faire mais tu m'as pas dit ce qui:
Fanny376	alors euh: / le nerf de: la guerre enfin de sa formation c'est euh faire une évaluation /
Maude377	d'accord mais ça vous l'avez faite euh: dans pendant le temps de formation
Fanny378	oui ((petit rire))
Maude379	d'accord / parce que justement tu vois l'écrit moi il y a des gens qui m'ont raconté la même chose que toi / de: j'ai dû faire une séquence pédagogique / et il y a des gens qui m'ont dit moi j'ai dû produire une évaluation / donc euh: il y a deux interprétations du truc
Fanny380	bah en fait c'est juste je pense comment elle gère son temps / euh:

Maude381	hum / oui et puis c'est pas toujours elle qui fait les formations hein
Fanny382	oui et puis moi elle m'a dit que: c'était en gros à cause de moi ou grâce à moi qu'elle avait anticipé sur certains contenus / euh: qu'elle sentait que c'était nécessaire qu'on travaille l'évaluation mais c'était prévu / tu vois c'était pour dire euh: / [enfin c'était pour mettre en porte-à-faux]
Maude383	[tu veux dire / pour toi ((petit rire))]
Fanny384	c'était pour me mettre en porte-à-faux tu vois
Maude385	ouais
Fanny386	euh il y avait appropriation du référentiel FLI: / donc euh on l'a lu on a vu des trucs
Maude387	en gros vous aviez vous pouviez poser des questions quoi c'est ça sur euh:
Fanny388	alors elle faisait enfin je sais plus comment on a fait si on l'a lu: si on l'a: / euh: je m'en rappelle plus
Maude389	d'accord
Fanny390	// je parlais avec ma petite camarade à côté parce que du °je me faisais chier°
Maude391	((rire)) mais vous étiez combien à cette formation ?
Fanny392	on était nombreux hein
Maude393	ah ouais
Fanny394	bah la plupart des gens étaient des gens qui venaient d'obtenir la labellisation
Maude395	d'accord
Fanny396	et: qui avaient besoin que leur euh: / salariés soi:ent
Maude397	soient FLI
Fanny398	ouais
	((des gens que nous connaissons passent et nous saluent ; nous parlons avec eux quelques minutes – interruption de 20:03 à 23:04))
Maude399	euh: oui / donc ((claquement de mains)) les contenus pour finir avec ça / tu me dis appropriation du référentiel euh [FLI]
Fanny400	[FLI] / euh: et évaluation
Maude401	et évaluation sur tous sur les quatre jours c'était ça quoi
Fanny402	sur les quatre jours c'était ça: et il y avait euh: voilà sur les contenus sur les valeurs
Maude403	ouais
Fanny404	euh: à intégrer dedans
Maude405	ouais / d'accord / et du coup on vous a filé comme doc euh genre les vingt-cinq valeurs là c'est ça
Fanny406	ouai:s le: référentie:l
Maude407	ouais
Fanny408	et puis euh des exemples de séquences pédagogiques FLI
Maude409	d'accord / d'accord / ok / et euh: et ces valeurs d'ailleurs vous en avez discuté euh: en groupe ou: juste on vous les a dit voilà c'est ça euh il faut vous débrouiller pour les mettre dedans
Fanny410	non on en a discuté
Maude411	ouais
Fanny412	euh: mais c'est assez terrible la: la façon de enfin après voilà mais je pense que j'ai vraiment un problème avec la avec la personne
Maude413	non [mai:s]
Fanny414	[mai:s] la façon de faire si tu veux
	((une autre personne nous salue ; puis le téléphone de Fanny sonne ; je coupe l'enregistreur))

### **Fichier 3**

Maude415	donc oui / les valeurs / alors ((rire))
Fanny416	alors on en a discuté mais après il y a: euh enfin / on sait tous comment on peut s'y prendre
Maude417	oui

Fanny418	euh: pour euh: / euh montrer à un stagiaire comment on est de bonnes intentions / comment / comment on a de bonnes intentions et que c'est ça qui prime sur le fond // euh: c'est-à-dire que: / moi je suis tout à fait euh prête à défendre le système public français que: l'école euh / euh c'est de l'égalité: et / voilà / donc euh il y a: enfin si tu veux la façon dont on a abordé les valeurs c'était pour dire à quel point euh / euh c'était bien pensant
Maude419	d'accord
Fanny420	enfin bien pensant / pas au sens péjoratif du coup
Maude421	ouais / ouais ouais ouais ouais d'accord / bien intentionné et euh
Fanny422	voilà / et: euh: mais du coup elle est elle excelle / dans cet exercice-là
Maude423	d'accord / d'accord / et toi tu: là tu dis le: la version officielle ((rire)) qu'est- enfin je veux dire euh: ce qu'elle a réussi à faire / et et / vous avez p- il y a personne qui: s'est qui a / dit que: dans cert- il y a certaines des valeurs dans lesquelles il se retrouvait pas ou il y a eu que de la discussion sur ce sur quoi vous vous retrouviez en fait c'est ça que je veux dire
Fanny424	ouais et puis enfin parce qu'elle euh
	((la serveuse annonce qu'elle va bientôt fermer – interruption de 1:11 à 1:27))
Maude425	ouais / donc vous a- / enfin moi ce qui m'intéresse c'est de voir euh oui quel quel type d'échanges il y a eu est-ce que c'était que sur euh justement ce qui: ce sur quoi vous vous retrouviez donc par exemple euh la défense du service public / ou est-ce qu'il y a aussi des aspects dans les valeurs euh qui étaient un peu plus compliqués pour [vous et:]
Fanny426	[non non c'était] que sur du consensuel après je pense qu'il y avait / moi j'ai été identifiée comme opposante
Maude427	ouais
Fanny428	ce qui fait que du coup ma parole perdait de la valeur puisque j'étais celle qui allait râler systématiquement / euh ma collègue à côté qui bossait à <i>Prison1</i> là du coup me soutenait de temps en temps mais elle sans être trop impliquée parce que de toutes façons voilà / [elle dit moi je fais de la littérature]
Maude429	[ouais puis c'est chiant comme position ouais]
Fanny430	à <i>Prison1</i> et: euh: personne m'emmerde et: voilà / et euh: à côté de ça il y avait beaucoup de gens qui étaient en cours de labellisation et je pense qu'ils ont le nez dans le guidon
Maude431	ouais
Fanny432	donc ils venaient chercher des trucs pratiques c'est-à-dire comment ils allaient faire leurs putains de séquences / comment qu'est-ce qu'ils allaient mettre dans leurs putains de classeurs / et quels putains de tests ils allaient bien pouvoir pondre
Maude433	ouais
Fanny434	[euh:]
Maude435	[donc ils avaient pas envie] de se poser des questions ou ils avaient pas le temps de se poser des questions
Fanny436	voilà / ou je pense euh xx ni peut-être même l'envie parce que je pense qu'ils étaient tellement dans dans le truc que: voilà / ce qui fait qu'il y avait que / relativement peu de résistance en face
Maude437	d'accord / ok
Fanny348	parce que voilà ils étaient sur des trucs pratiques / et que: il y a aussi ce biais-là que: / euh: c'est <u>elle</u> qui fait la formation c'est <u>elle</u> qui écrit le référentiel et c'est elle qui: <u>donne</u> /
Maude349	les labels ?
Fanny440	les labels
Maude441	ouais / à la toute fin ouais / c'est pas elle qui audite mais elle fait partie de la [commission ouais]
Fanny442	[oui alors] après voilà [elle connaît très très bien les auditeurs]
Maude443	[non mais c'est vrai oui je sais]
Fanny444	elle nous l'a expliqué [plusieurs fois]
Maude445	[je sais je sais]
Fanny446	((rire)) donc euh il y avait aucun doute pour ceux qui étaient en cours de labellisation qu'elle était pote avec le gars qui était en train de les auditer

Maude447	ouais ouais / je sais ouais
Fanny448	donc euh voilà moi c'est là où: ça me gêne c'est qu'il y a quelque chose de très très biaisé puis qu'à un moment elle peut partager le gâteau //
Maude449	ouais ouais
Fanny450	c'est-à-dire que: pas forcément avec le CIEP mais il y a plein d'autres tests mais que: du coup les tests ça pourrait être un organisme indépendant / que peut-être les auditeurs pourraient être <u>réellement</u> indépendants
Maude451	hum
Fanny452	que peut-être les facs pourraient créer <u>de leur propre initiative</u> / un master FLI parce qu'ils sont intéressés / et pas parce qu'ils la connaissent
Maude453	mais parce qu'en fait ils sont pas intéressés
Fanny454	voilà / mais il faut que ça reste comme ça je pense
Maude455	((petit rire))
Fanny456	mais du coup c'est ça que j'ai compris j'ai mis longtemps à le comprendre
Maude457	d'accord
Fanny458	parce qu'elle elle le p- elle euh elle / posait vraiment <((en martelant la table)) que de toutes façons ça existait> / et qu'il fallait en passer par là / sauf que non en fait / si les facs sont pas intéressées si les formateurs sont pas intéressés
Maude459	ouais / ouais ouais / moi ce que j'avais trouvé aussi dans les: dans ses présentations c'est qu'elle avait tendance à présenter les universitaires comme des gros cons à part elle / enfin: à part elle et ceux qui avaient compris que le FLI c'était b- c'était bien / enfin:
Fanny460	voilà
Maude461	elle avait l'air de dire que / tout le monde s'en foutait des migrants sauf elle et ses potes en fait
Fanny462	voilà
Maude463	et ça c'était un petit peu énervant à entendre aussi ouais ((rire))
Fanny464	et puis que enfin voilà moi vraiment à un moment je me suis dit bah il faut que je joue le pragmatisme euh: [jusqu'au bout / en fait non / mais en fait non non]
Maude465	[ouais ouais ouais ouais / non mais ça tu as raison mais / elle aussi oui mais elle] elle est pragmatique donc / non / enfin / je veux dire si tu considères que de toutes façons ça va pas marcher: et compagnie euh je comprends ton raisonnement et je suis assez d'accord
Fanny466	bah je donne une chance à ce que ça marche pas / je dis pas que: [dans dix ans je serai pas obligée de le faire hein mai:s]
Maude467	[non mais en plus tu l'as l'attestation] maintenant donc / toi ça t- / ça te suffit enfin:
Fanny468	si parce qu'il faut un diplôme pour le moment les attestations suffisent mais en fait ce qu'il faut à terme / c'est que les gens soient diplômés
Maude469	oui mais tu verras justement si à terme / ça marche quoi
Fanny470	voilà
Maude471	tu as fait la première étape et:
Fanny472	voilà peut-être que: je changerai d'avis parce que: euh / moi ce public m'intéresse donc euh: je voudrais pas euh / ne plus pouvoir travailler avec lui parce que: euh j'ai pas fait ce qu'il fallait pour / après si je peux éviter // [euh:]
Maude473	[d'en passer par là]
Fanny474	d'en passer par là et d'alimenter justement euh: / son importance
Maude475	ouais ouais
Fanny476	euh: je vais l'éviter / et euh: du coup on a eu une discussion au <i>groupe</i> là-dessus / et euh: ce que: les gens faisaient remarquer / c'est que: / enfin ce que Juliette a fait remarquer euh alors je je: je trahis peut-être ses mots il faudra que tu en reparles avec elle plus précisément / mais qu'en fait il faut pas discuter la forme / que ce que j'ai fait / moi / en lui disant oui mais l'évaluation il faudrait qu'elle soit objective oui mais il faut qu'il y ait un tiers
Maude477	ouais
Fanny478	oui mais machin / non c'est sur le fond on n'est pas d'accord sur le fond

Maude479	ouais
Fanny480	donc euh si on discute la forme c'est que déjà on a accepté le fond / et euh du coup on a fait une lettre / euh: il y avait une réunion à la fac de <i>Ville8</i> euh: Guillaume pourra t'en parler mieux que moi / parce que c'est lui qui avait le contact / où: une des profs a proposé: de lire la position du <i>groupe</i>
Maude481	d'accord
Fanny482	donc on a fait une lettre sur le FLI / qui doit être sur le site euh sur le blog du <i>groupe</i> je pense que tu peux la récupérer facilement
Maude483	ça me dit quelque chose je pense que je l'ai parcourue
Fanny484	et: du coup on l'a: et euh pareil le quand on a écrit la lettre le parti-pris c'était de ne pas rentrer euh: // euh donc ça a un côté un peu: euh neuneu humaniste parce que: voilà / on voulait pas rentrer dans le débat
Maude485	oui / huhum
Fanny486	ce qu'on dit c'est on n'est pas d'accord / parce que pour nous la langue c'est autre chose / parce que pour nous les migrants c'est [autre chose]
Maude487	[ouais / mais par]ce qu'alors justement moi je voudrais revenir un peu là-dessus / et après on: ira rejoindre les autres parce que ((petit rire)) mais euh: / parce que la position du <i>groupe</i> elle m'intéresse mais là comme c'est toi / enfin:
Fanny488	oui
Maude489	voilà
Fanny490	non non puis en plus je suis surtout pas représentative parce que moi j'ai raté plein de réunions
Maude491	oui: non mais peu importe enfin: en tous cas là s- j- je veux bien euh / aussi savoir ce que toi euh: enfin revenir là-dessus je veux pas avoir ce que je veux dire c'est que je veux pas avoir l'air de te faire répéter des trucs mais
Fanny492	huhum
Maude493	que tu me dises toi / parce que tu m'as dit que ce avec quoi tu étais pas d'accord / euh c'était la <u>démarche</u> / FLI / et après tu as ra- tu m'as raconté les histoires d'Anne Vicher et du coup c'est quoi la <u>démarche</u> FLI en fait ? c'est euh ce truc / enfin c'est quoi / en fait / je: préfère que tu me le dises [euh: toi]
Fanny494	[alors euh] euh: je sais pas ce que c'est la démarche FLI il y a ce que je perçois moi autour
Maude495	ouais
Fanny496	c'est que du coup on va: / on: on divise les gens qui arrivent sur le territoire français en deux groupes
Maude497	ouais
Fanny498	ceux qui ont besoin de s'intégrer
Maude499	ouais
Fanny500	et qui rentrent dans le FLI / et: ceux qui ont les moyens / et: qui vont aller en école de langues et qui on:t p- auront pas besoin du FLI / et je: enfin je veux dire si c'est une démarche citoyenne / euh: pour / euh: / faire / partager euh: d'abord je sais pas ce que c'est l'intégration
Maude501	hum
Fanny502	et que si c'est une démarche citoyenne pour faire connaître faire partager / euh: / ce qu'on sait de notre fonctionnement / ça doit s'adresser à tout le monde
Maude503	hum
Fanny504	et pas juste aux migrants pauvres
Maude505	ouais // d'accord / et donc du coup euh quand juste avant tu disais euh: nous ce qui nous intéresse c'est la langue / c'est que toi tu concevais les choses comment alors si il f- s'il fallait les: / les transformer là
Fanny506	ben: alors pour moi déjà de: de base si euh: pour moi il devrait pas y avoir un master FLI c'est-à-dire que / en FLE / euh on devrait dans n'importe quel master FLE et master un / on devrait s'intéresser à qu'est-ce que c'est / le FLE / en contexte français
Maude507	ouais

Fanny508	et il y a des spécificités indéniables / euh: mais ça reste des: spécificités / euh: liées à certaines organisations des organismes de formation / à certains financements / ou des spécificités sur des outils quand tu es en milieu homoglotte
Maude509	hum
Fanny510	m:ais en aucun ca:s euh: /
Maude511	ouais / donc enrichir la formation existante plutôt qu'en créer une parallèle quoi
Fanny512	oui parce que c'est pas <u>différent</u> / et qu'on connaît tous euh: enfin que enfin je sais pas euh je dis on connaît tous / euh moi j'ai l'impression que: / on a souvent le même parcours / en master c'est-à-dire que / on fait du FLE / pour voyager
Maude513	ouais
Fanny514	on voyage un tem:ps et à un moment on revient se poser en Fran:ce et là on essaie de faire du FLE en France / c'est <u>les mêmes</u> qui font du FLE et du FLI
Maude515	c'est vrai: c'est vrai
Fanny516	si tant est que le FLI existe / euh donc c'est dans la formation initiale
Maude517	ouais
Fanny518	euh: qu'il faut donner c'est pas une <u>spécialisation</u>
Maude519	ouais / d'accord
Fanny520	euh: donc pour moi la la: euh // euh il y a pas une démarche FLI il y a une démarche FLE adaptée / euh à: certains objectifs de formation / parce qu'ils sont financés comme ça parce que c'est la demande du public
Maude521	hum / d'accord
Fanny522	euh: mais il y a pas un certain type de migrants qui doit passer par un certain type euh: de formation
Maude523	et du coup donc / bon ça c'est du côté plutôt de: des universités / et du côté de l'accueil euh des gens qui arrivent / toi tu verrais euh: une formation euh / commune à: tout le monde // ou pas de formation euh commune à tout le monde ou: parce que tu me disais euh pourquoi on sépare euh entre: les migrants pauvres euh qui ont besoin de ça et: les autres qui vont aller en école euh: de FLE euh / classique
Fanny524	euh: alors je sais pas comment c'est possible parce que: de fait / euh: les migran:ts euh: qui ont pas de moyen:s et qui viennent pour <u>travailler</u> ici parce que je: ils ont pa:s / pu le faire correctement dans leur pays ou: parce que: voilà pour plein de raisons / euh / euh ils vont de fait sur les: les formations financées
Maude525	hum
Fanny526	et que les autres vont de fait euh: sur les formations payantes
Maude527	hum
Fanny528	euh: mais moi je pense que je suis une grande nostalgique euh: de l'avant CAI
Maude529	ouais
Fanny530	je pense que déjà de base moi le: le CAI ça: / enfin ça moi j'ai <((en martelant la table)) arrêté de bosser à l'époque du CAI> et j'y suis retournée dans la formation après mais j'ai fait trois ans euh sans formation / parce que: pareil j'étais pa:s euh: d'accord / sur on a un certain type de contenus pour un certain public
Maude531	hum
Fanny532	euh qui est homogène / moi je suis très très nostalgique de tout ce qu'on faisait avan:t où: tu avais de la formation linguistique qui pouvait prendre différentes formes / euh: du moment qu'on avait un objectif un public et un financement / euh ça fonctionnait
Maude533	hum
Fanny534	et on euh: l'objectif était pas forcemen:t euh / le même et les moyens d'y arriver non plus / parce que les besoins sont pas forcément les mêmes
Maude535	ouais / d'accord
Fanny536	voilà moi c'est je pense que vr- vraiment j'ai jamais fait mon deuil de cette formation d'avant
Maude537	ouais / beaucoup plus diversifié:e et / ouais

Fanny538	où vraiment il y avait euh: enfin voilà il y avait vraiment une diversité de proposition:s avec euh plein de financeurs qui:
Maude539	mais est-ce que tu avais plus de migrants euh: / on va dire non pauvres / avant / parce que ça résout pas cette question j'ai l'impression
Fanny540	non / parce que:
Maude541	c'est pareil / c'est eux qui se retrouvent sur les trucs financés quoi
Fanny542	mais au moins ((rire)) ils ont pas une formation pauvre ((rire))
Maude543	ouais
Fanny544	((rire))
Maude545	ouais / pauvre tu veux dire pauvre en contenus ? ou pauvre euh:
Fanny546	oui pauvre en contenus parce que euh: quid euh: de la dimension culturelle même si elle te dit que si mais non / en fait
Maude547	hum
Fanny548	euh: / quid euh: de l'écriture créative par exemple / euh:
Maude549	ça ça disparaît pour quelles raisons tu penses ?
Fanny550	je pense tu as pas le tem:ps enfin je veux dire euh vu le nombre d'heures financées si: déjà tu t'en tiens au référentiel tu fais rien d'autre
Maude551	ouais
Fanny552	alors / certes c'est possible de faire autre chose mais quan:d euh comment puisque de toutes façons tu dois rendre compte sur ce que tu fais quoi
Maude553	ouais // [d'accord]
Fanny554	[donc oui] on peut dire oui tu fais tout ce que tu veux en étant respectueux de ton public et de ses attentes ouais sauf que voilà quand tu as tant d'heures tu as tant d'heures quoi et puis euh:
Maude555	ouais / ouais / ok
Fanny556	s'il y a un contenu obligatoire de base euh: ça va suivre enfin tu iras pas plus loin quoi
Maude557	ok
Fanny558	et je trouve que c'est dommage d'homogénéiser euh:
Maude559	ouais ouais ouais / ouais / bah surtout quand c'est de l'homogénéisation qui va dans un sens euh: / très euh normalisant moi je trouve / enfin
Fanny560	et puis euh: c'est c'est aussi le fait que:
Maude561	très euh en France c'est comme ça: euh il faut des il faut leur expliquer qu'on fait comme ça et que voilà
Fanny562	et du coup je sais pas quel est le ministre du FLI mais il y a un moment on a dépendu de l'intérieur quand même
Maude563	bah c'est toujours ça
Fanny564	voilà bah c'es:t ((petit rire)) bah ça me pose question ((petit rire))
Maude565	enfin / c'est toujours ça / euh l'immigration l'intégration sont rattachées à l'intérieur c'est le ministre de l'intérieur de l'immigration et de l'intégration
Fanny566	voilà bah c'est / voilà
Maude567	ouais ouais / ça: ça ça s'est [créé euh / à la fin de la présidence de Sarkozy]
Fanny568	[ça me choquerait presque moins si on: / ouais]
Maude569	ouais / ou au milieu de la présidence de Sarkozy
Fanny570	ce qu'on fait c'est pas de la formation initiale mais je pense que je serais presque moins choquée d'être euh: / rattachée à l'Education tu vois ?
Maude571	ouais ouais / bah /pfi/ / oui moi ça me paraîtrait peut-être un peu plus enfin
Fanny572	même aux Loisirs et aux Sports et à la Jeunesse euh:
Maude573	je sais même pas si ça existe encore en fait ça ça change tellement souvent les ministères ça c'est pour moi c'est / ça reste





## Annexe 10 : Corpus d'extraits du *Petit Robert* et du *TLFi* (sélection analysée)

### Code couleur

**orange** : domaine d'expérience ou spécification signalés dans la ressource

**jaune** : définition retenue

**vert** : renvoi, dans la définition, à la définition d'un autre lexème (circularité externe)

**bleu** : renvoi, dans la définition, à la définition d'un dérivé du même lexème (circularité interne)

**gris** : mise en équivalence synonymique

### 1. Le Petit Robert de la langue française 2016 – version numérique

#### Noms

<b>intégration</b>	<p>2. <b>Philos.</b> « Établissement d'une interdépendance plus étroite entre les parties d'un être vivant ou les membres d'une société » (Lalande). (...)</p> <p>4. (milieu xx<sup>e</sup>) <b>Courant</b> Opération par laquelle un individu ou un groupe <b>s'incorpore à une collectivité, à un milieu</b> (opposé à <i>exclusion, ségrégation</i>). Δ <b>assimilation, fusion, insertion</b>. Intégration politique, sociale, culturelle (Δ <b>acculturation</b>). « Des efforts sont actuellement faits pour permettre l'intégration des handicapés sur le marché du travail » (J.-L. Fournier).</p>
<b>insertion</b>	<p>3. <b>(Personnes)</b> <b>Intégration d'un individu (ou d'un groupe) dans un milieu (social, professionnel...)</b>. « C'est par notre insertion dans la communauté que nous devenons totalement humains. L'école est, après la famille, le lieu principal de cette insertion » (A. Jacquard). Insertion sociale. Insertion professionnelle. Degré d'insertion. L'insertion des handicapés. Δ aussi réinsertion. L'insertion des immigrés dans la population. Δ <b>assimilation, incorporation, intégration</b>.</p>
<b>assimilation</b>	<p>4. (v. 1840) <b>Action d'assimiler des individus, des peuples ; processus par lequel ces individus, ces peuples s'assimilent</b>. L'assimilation progressive des immigrants, des naturalisés. Δ <b>absorption, insertion, intégration</b> (cf. Américanisation, francisation, etc.). « l'assimilation de ces immigrants, insérés dans l'organisme américain en doses massives. » (Siegfried). Assimilation culturelle. Δ <b>acculturation</b>. Politique d'assimilation.</p>
<b>inclusion</b>	pas de définition en lien avec le domaine d'expérience
<b>acculturation</b>	<p>1. <b>Processus par lequel un groupe humain assimile tout ou partie des valeurs culturelles d'un autre groupe humain</b>. L'acculturation des Amérindiens. Déculturation et acculturation.</p> <p>2. <b>Adaptation d'un individu à une culture étrangère avec laquelle il est en contact</b>. L'acculturation d'un immigré.</p>
<b>incorporation</b>	<p>2. <b>Action de faire entrer (un élément) dans un tout</b>. Incorporation d'un territoire à un empire, dans un empire. Δ <b>annexion, réunion</b>. Incorporation d'une minorité ethnique, religieuse dans une communauté. Δ <b>assimilation, intégration</b>.</p>

## Verbes

<b>intégrer</b>	2. (xx <sup>e</sup> ) <b>Faire entrer dans un ensemble en tant que partie intégrante.</b> Δ <b>assimiler, incorporer.</b> Intégrer plusieurs théories dans un système. Δ <b>comprendre*, inclure.</b> (...) z <b>(Personnes) Entrer dans, faire partie de.</b> « 45 % de nos diplômés intègrent le secteur industriel » (Le Point, 1989).
<b>s'intégrer</b>	▫ Pronom. <b>S'insérer</b> « s'intégrer dans la collectivité » (Maurois). Travailleurs immigrés qui se sont bien intégrés. Δ <b>s'assimiler.</b>
<b>insérer</b>	pas de définition en lien avec le domaine d'expérience
<b>s'insérer</b>	z <b>Trouver sa place dans un ensemble.</b> Δ <b>s'intégrer.</b> S'insérer dans la société. Δ <b>s'assimiler, s'intégrer.</b> Ça s'insère mal dans mon planning.
<b>assimiler</b>	3. <b>Rendre semblable au reste de la communauté.</b> Assimiler des étrangers, des immigrants. <b>incorporer, intégrer.</b> « Pourquoi l'Empire n'avait-il pas su mieux assimiler les Barbares ? » (Larbaud).
<b>s'assimiler</b>	4. <b>Devenir semblable aux citoyens d'un pays.</b> <b>s'adapter, se fondre, s'insérer, s'intégrer.</b> Aux États-Unis, de nombreux immigrants se sont assimilés.
<b>inclure</b>	pas de définition en lien avec le domaine d'expérience (car définit par équivalence avec "comprendre", lui-même définit comme qqc comprendre qqc)
<b>s'inclure</b>	absence du mot
<b>acculturer</b>	absence du mot
<b>s'acculturer</b>	absence du mot
<b>incorporer</b>	<b>Faire qu'une chose fasse corps avec une autre.</b> (...) 2. <b>Faire entrer comme partie dans un tout.</b> Incorporer une disposition à un contrat, dans un contrat. <b>insérer, introduire.</b> Incorporer un territoire dans un empire. <b>annexer, comprendre, joindre, rattacher, réunir.</b> Appareil photo avec flash incorporé, faisant corps avec l'appareil. <b>Incorporer qqn dans une société.</b> <b>agréer, associer, intégrer.</b> « Tout de suite, elle fut incorporée dans la famille » (Chardonne).
<b>s'incorporer</b>	pas de définition en lien avec le domaine d'expérience

## 2. Portail lexical du CNRTL

### Noms

<p><b>intégration</b></p>	<p><b>B.</b> – Action d'<b>incorporer</b> un ou plusieurs éléments étrangers à un ensemble constitué, d'assembler des éléments divers afin d'en constituer un tout organique ; passage d'un état diffus à un état constant ; résultat de l'action (...)</p> <p>♦ Domaine de la <b>sociol.</b> Phase où les éléments d'origine étrangère sont complètement <b>assimilés</b> au sein de la nation tant au point de vue juridique que linguistique et culturel, et forment un seul corps social. <i>Ce haut-comité est consulté par le gouvernement sur toutes les mesures concernant la protection de la famille (...) l'établissement des étrangers sur le territoire français et leur intégration dans la population française (De Gaulle, Mém. guerre, 1959, p. 457) :</i></p> <p>6... si l'argent définit la valeur, celle-ci est universelle et rationnelle (...) elle est accessible à tous, dès lors le Juif ne saurait être exclu de la Société ; il s'y intègre comme acheteur et comme consommateur anonyme. L'argent est facteur d'<b>intégration</b>. Sartre, <i>Réflex. quest. juive, 1946, p. 166.</i></p>
<p><b>insertion</b></p>	<p><b>II.</b> – Action de <b>s'insérer</b> dans, sur quelque chose ; résultat de cette action ; état de ce qui est <b>inséré</b>. (...)</p> <p><b>B.</b> – [Correspond à <i>insérer</i> C 2 ; le compl. de nom désigne gén. une personne ou un groupe de pers., le compl. introduit par une prép. désigne la société, l'une de ses émanations ou un ensemble abstr.]</p> <p><b>1.</b> Action de <b>s'insérer</b> dans (un cadre, un ensemble), d'y trouver sa place en tant que partie <b>intégrante</b>. <i>Synon. intégration. Là où l'insertion du groupe dans la société est parfaite, il nous suffit, à la rigueur, de remplir nos obligations vis-à-vis du groupe pour être quittes envers la société (Bergson, Deux sources, 1932, p. 12) :</i></p> <p>2... la grande déception messianique et ses séquelles tenaces contribuent (...) à incliner la bourgeoisie juive (...) à s'ouvrir aux idées du siècle des lumières, en recherchant, avec l'émancipation politique, l'<b>insertion</b> harmonieuse des Juifs dans la société chrétienne. <i>Philos., Relig., 1957, p. 48-12.</i></p>
<p><b>assimilation</b></p>	<p>Action de rendre semblable et même identique à quelqu'un ou à quelque chose, soit par <b>intégration</b> complète dans un autre être ou une autre substance, soit par une comparaison procédant d'un acte de jugement ou de volonté. (...)</p> <p><b>4. En SOCIOL.,</b> Processus par lesquels un groupe social modifie les individus qui lui viennent de l'extérieur et les <b>intègre</b> à sa propre civilisation. (Foulq.-St-Jean 1962) :</p> <p>8. Si donc nous écartons les peuples étrangers, Hellènes au midi, Celtes au nord de la péninsule, nous voyons la <i>diversité</i> dans les Oscis, l'<b>assimilation</b> impuissante dans les Étrusques, l'<i>union</i> et l'<i>unité</i> dans Rome. Michelet, <i>Hist. romaine</i>, t. 1, 1831, p. 55.</p> <p>– <i>P. anal.</i> [En parlant des rapports entre états] :</p> <p>9. Que le cabinet de Vienne, comme le nôtre, ait un intérêt très direct et très sérieux à ne pas laisser le Piémont s'engager d'une manière si absolue dans l'alliance anglaise, ce point, je crois, n'a pas besoin de démonstration. Malheureusement, il m'est difficile d'imaginer comment, avec les moyens dont nous disposons actuellement, nous pourrions empêcher un travail d'<b>assimilation</b>, d'<i>appropriation</i>, nécessairement voilé, patient et imperceptible pour les yeux inattentifs bien qu'en définitive très dévorant. Gobineau, <i>Correspondance, 1851, p. 185.</i></p>
<p><b>inclusion</b></p>	<p>pas de définition correspondant au domaine d'expérience</p>

acculturation	<p>1. <b>ETHNOL.</b>, Modifications qui se produisent dans un groupe culturel [concernant la manière d'agir, de percevoir, de juger, de travailler, de penser, de parler] par suite du contact permanent avec un groupe (généralement plus large) appartenant à une autre culture.`` (Mucch. <i>Sc. soc.</i> 1969) :</p> <p>1... <i>Mémoire sur l'acculturation</i> de Redfield, Linton et Herskovits. L'<b>acculturation</b> y est définie « l'ensemble des phénomènes qui résultent de ce que des groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact, continu et direct, avec les changements qui surviennent dans les patrons culturels originaux de l'un ou des deux groupes... Selon cette définition, l'<b>acculturation</b> doit être distinguée du <i>changement culturel</i>, dont elle n'est qu'un des aspects – et de l'<i>assimilation</i>, qui n'en est qu'une des phases. Elle doit être également différenciée de la <i>diffusion</i> qui, bien que se produisant dans tous les cas d'<b>acculturation</b>, peut non seulement se produire sans qu'il y ait contact de groupes, mais encore qui ne constitue qu'un des aspects du processus de l'<b>acculturation</b> ». <i>Traité de sociologie</i>, t. 2, 1968, p. 316.</p> <p>2. L'<b>acculturation</b> résulte donc d'une multiplicité de micro-processus, d'invention, d'imitation, d'apprentissage ou d'adaptation chez des milliers d'individus et des groupes en interaction, dont l'anthropologie ne fait que constater les effets statistiques. <i>Traité de sociologie</i>, t. 2, 1968p. 318.</p> <p>2. <b>SOCIOL.</b>, Processus par lequel un individu apprend les modes de comportements, les modèles et les normes d'un groupe de façon à être accepté dans ce groupe et à y participer sans conflit.`` (Mucch. <i>Sc. soc.</i> 1969).</p> <p><b>Rem.</b> En fr., le terme appartient princ. à l'ethnol. et à la sociol., et regarde donc plutôt les groupes que les individus.</p>
incorporation	<p>2. Action d'<b>incorporer</b> (une ou plusieurs personnes) dans (un groupe humain), fait de <b>s'incorporer</b> à (un groupe humain); résultat de cette action. Synon. <i>assimilation, intégration, introduction</i>. <i>Incorporation d'une minorité ethnique, religieuse dans une communauté. On sait avec quelle facilité Rome, à l'origine, accorda le droit de cité aux gens sans asile et aux peuples qu'elle conquit. C'est d'ailleurs par des incorporations de ce genre que se sont accrues les sociétés primitives</i> (Durkheim, <i>Divis. trav.</i>, 1893, p. 123). <i>Le défenseur revendique pour tous ceux qui croient à ce qu'il enseigne leur adoption et leur incorporation dans la famille</i> (France, <i>Pierre bl.</i>, 1905, p. 89).</p>

## Verbes

intégrer	<p>2. <i>P. ext.</i> Introduire un élément dans un ensemble afin que, <b>s'y incorporant</b>, il forme un tout cohérent. <i>Il est plus simple de dire que les États rhénans ne seront plus intégrés dans l'État prussien</i> (Barrès, <i>Cahiers</i>, t. 12, 1919, p. 145) :</p> <p>3... le marxisme sera toujours prêt, – à raison des facilités de la pensée dialectique, qui garde partout, et chez Marx lui-même, cette ambiguïté, cette vertu de « mystification » si bien dénoncée par lui chez Hegel, et qui permet à chaque instant d'ouvrir, soi-disant en vertu d'un développement interne de la logique du système, n'importe où n'importe quelle porte (...) – le marxisme sera toujours prêt à <b>intégrer</b> ou à prétendre <b>intégrer</b> tous ces renouvellements humains. Maritain, <i>Human. intégr.</i>, 1936, p. 91.</p>
s'intégrer	<p>– <i>Emploi pronom.</i> <b>S'introduire dans un ensemble, s'y assimiler.</b> <i>Ou bien l'amour physique s'intégrait à l'amour tout court (...) ou c'était une tragique déchéance</i> (Beauvoir, <i>Mém. j. fille</i>, 1958, p. 308). <i>En 1938, quelques loges de ce Directoire s'intégrèrent à la Grande Loge de France</i> (Naudon, <i>Franc-maçonn.</i>, 1963, p. 104) :</p> <p>4. Dans la mesure où la firme dominante <b>s'intègre</b>, elle produit en son sein une partie des biens et services que, non intégrée, elle aurait eu à acheter à l'extérieur. Perroux, <i>Écon. xx<sup>e</sup>s.</i>, 1964, p. 40.</p>

insérer	<p><b>C.</b> – <i>P. anal. et au fig.</i> [Le suj. désigne une pers. ou un groupe de pers.; le compl. introduit par la prép. désigne la société, l'une de ses émanations, ou un ensemble abstr.] (...)</p> <p><b>3.</b> <i>À la forme passive.</i> <b>Synon. de être intégré.</b> <i>Le mot a le pouvoir de redevenir neuf par l'accent dont il est prononcé, le mouvement où il est inséré, l'acuité de sens qui lui est donnée</i> (Benda, <i>Fr. byz.</i>, 1945, p. 291). – <i>Au part. passé.</i> <i>La révélation et le prophétisme insérés dans le cadre d'une doctrine politique héritée de Platon</i> (<i>Philos., Relig.</i>, 1957, p. 48-11).</p> <p><b>4.</b> <b>Qqc.<sup>2</sup>insère qqe.<sup>1</sup></b> (...)</p> <p>– [P. anal.; le compl. d'obj. désigne des pers.]: ... la province seule peut donner un décor tel que celui de cette maison. Elle seule aussi est capable d'y <b>insérer</b> de tels habitants qui, concentrant en eux l'essence d'un long passé, obligent le présent à n'en être qu'un reflet... Estauri, <i>Rom. et prov.</i>, 1942, p. 140.</p>
s'insérer	<p><b>2.</b> <b>Qqc.<sup>1</sup>s'insère dans qqe.<sup>2</sup></b> <b>Synon. de s'insérer, s'intégrer.</b> (...)</p> <p>– [P. anal.; le suj. désigne une pers.] <b>S'insérer dans</b> (un cadre, un ensemble). <b>Y trouver sa place en tant que partie intégrante.</b> <b>Synon. s'intégrer.</b> <b>S'insérer dans un ordre social, dans une tradition.</b> <i>S'il est relativement aisé de se maintenir dans le cadre social, encore a-t-il fallu s'y insérer, et l'insertion exige un effort</i> (Bergson, <i>Deux sources</i>, 1932, p. 13). <i>Il faudrait, cependant, que chaque individu s'insère dans le milieu social suivant ses aptitudes, suivant ses activités mentales et physiologiques spécifiques</i> (Carrel, <i>L'Homme</i>, 1935, p. 295).</p>
assimiler	<p><b>I.</b>– <b>Assimiler + compl. obj.</b> <b>Rendre semblable ou identique à soi, en incorporant à sa propre substance une substance étrangère qui par là même est réduite à néant.</b> (...)</p> <p><b>B.</b>– [Le compl. désigne une pers.] <b>Transformer un être et ce qu'il représente de manière à intégrer dans un système de pensée, un groupe, etc. :</b></p> <p>6. Il est donc vrai de dire que l'amour est la semence commune de la justice et du péché. Comment raconter tous les fruits bons, ou mauvais, qu'il portera : la jalousie, le soin de la conservation de l'objet aimé, le zèle de sa gloire, enfin l'union avec lui, l'union qui <b>assimile</b> deux êtres entre eux et les confond en un ? Ozanam, <i>Essai sur la philos. de Dante</i>, 1838, p. 143.</p> <p>7. Il [Nietzsche] méseutend résolument le Christ ; mais, de ce malentendu, sur lequel il va prendre élan, l'Église est, plus encore que lui, responsable ; en annexant, en cherchant (en vain du reste) à <b>assimiler</b> le Christ, au lieu de <b>s'assimiler</b> à lui, elle l'estropie davantage – et c'est ce Christ estropié que Nietzsche combat. Gide, <i>Journal</i>, 1937, p. 1282.</p> <p>– <i>Spéc., SOCIOL.</i> [En parlant d'étrangers] <b>Transformer les mentalités et le comportement en vue d'une intégration harmonieuse dans le groupe social d'accueil ou l'état de civilisation (cf. assimilable et assimilation) :</b></p> <p>8. Dans ce problème si complexe de la situation des étrangers en France, il y a deux idées qu'il s'agit de réaliser : défendre nos nationaux contre l'invasion étrangère et <b>assimiler</b> les étrangers vivant sur notre sol. Barrès, <i>Mes cahiers</i>, t. 10, 1913, p. 144.</p> <p>9. Ce n'était pourtant pas ce qui les distinguait des autres barbares que Rome avait entrepris d'<i>attirer</i>, d'<b>assimiler</b> et d'utiliser contre les Allemands d'Outre-Rhin. Bainville, <i>Histoire de France</i>, t. 1, 1924, p. 18.</p>
s'assimiler	<p><b>C.</b>– <b>Emploi pronom. à valeur passive.</b> <b>Être assimilé.</b> <b>Aliments qui s'assimilent plus ou moins facilement (cf. Rob.).</b></p>
inclure	pas de définition correspondant au domaine d'expérience
s'inclure	absence du mot

<b>acculturer</b>	<p><b>ETHNOL. et SOCIOL.</b> Par le phénomène de l'acculturation, assimiler un groupe ethnique, les individus d'un groupe culturel, à un autre groupe culturel :</p> <p>... les familles d'immigrants s'installant aux U.S.A. seront dites <b>acculturées</b> lorsqu'elles seront « américanisées ». Mucch. <i>Sc. soc.</i> 1969, s.v. <i>acculturation</i>.</p> <p><b>Rem.</b> Comme le montre l'ex., le verbe s'emploie surtout au passif, et plus particulièrement au part. passé.</p>
<b>s'acculturer</b>	absence du mot
<b>incorporer</b>	<p><b>2. Qqn incorpore qqn.</b> Introduire (une personne) dans (un groupe humain). <b>Synon.</b> affilier, agréger, associer, intégrer, introduire. <i>Incorporer dans une association, dans une société. Il doit être facile aux éléments étrangers d'être incorporés dans les sociétés</i> (Durkheim, <i>Divis. trav.</i>, 1893, p. 122). <i>Une troupe de cavaliers syriens, à laquelle il incorpora un certain nombre d'indigènes appartenant à des tribus berbères</i> (Tharaud, <i>Mille et un jours Islam</i>, I, 1935, p. 142). (...)</p>
<b>s'incorporer</b>	<p><b>[Lié à 2. Qqn incorpore qqn.]</b></p> <p>♦ <i>Emploi pronom. Synon. de se fondre dans, se joindre à. François déjà s'incorporait à ce point aux Orgel qu'il ne comprit nullement la cause des rires</i> (Radiguet, <i>Bal</i>, 1923, p. 38). <i>Il s'incorporait peu à peu dans la famille, faisait maintenant partie de l'existence commune</i> (Van der Meersch, <i>Invas. 14</i>, 1935, p. 328) :</p> <p>1... Slaves et Finnois ne cessent de s'entrepénétrer et graduellement se confondent. Tour à tour les Mordves, Tchérémisses, et autres tribus finnoises <b>s'incorporent</b> au peuple des Grands-Russes, dans une individualité qui ne s'affirme que davantage en se renforçant de nouvelles recrues. Vidal de La Bl., <i>Princ. géogr. hum.</i>, 1921, p. 113. (...)</p> <p><b>[Lié à C. – Qqn/qqc. incorpore qqn/qqc. (à soi).]</b></p> <p>– <i>Emploi pronom. réfl. indir. Synon. de s'assimiler, s'intégrer. Rome, dès les premiers temps, s'incorpore et s'assimile les vaincus : les ennemis de la veille deviennent des concitoyens</i> (Sainte-Beuve, <i>Nouv. lundis</i>, t. 10, 1865, p. 327). <i>Le roman ramasse en route et s'incorpore la satire, la fable et le portrait</i> (Sartre, <i>Sit. II</i>, 1948, p. 179) :</p> <p>2. Ce n'est pas d'observation qu'il faut parler à propos de lui [Proust], mais d'absorption : il a tout absorbé au long de sa jeunesse en apparence futile ; il <b>s'est incorporé</b> ce monde qu'il a ensuite retrouvé au-dedans de lui... Mauriac, <i>Journal</i>, 1950, p. 215.</p>

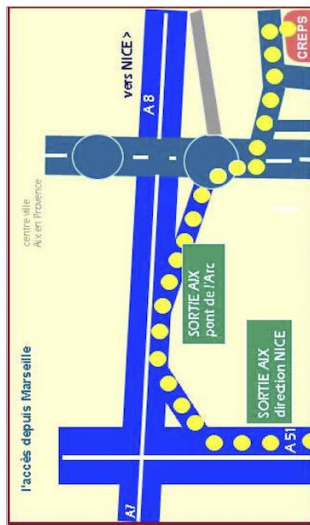


# Annexe 11 : plaquette de la journée de présentation du FLI, 17 avril 2012, Aix-en-Provence

La journée se déroulera à l'amphithéâtre du  
**CREPS PACA**

Domaine de la Madeleine - Pont de l'Arc CS 70 445  
Aix en Provence  
04 42 93 80 00

(GPS : indiquer chemin du Viaduc)  
Accès au CREPS



**De Nice** : Sortie 30 - Pont de l'Arc : A8.

Puis demi-tour sur le rond-point, redescendre, tout droit ;  
au rond point suivant, 1<sup>ère</sup> à gauche (c'est indiqué)

**De Marseille / Salon**, prendre la direction Nice par l'A8, puis sortie Les  
Milles /Luyres)

Au rond point, 1<sup>ère</sup> à droite, puis 1<sup>ère</sup> à gauche

Inscription auprès du **Centre Ressources Illettrisme** :  
[inscription@illettrisme.org](mailto:inscription@illettrisme.org) ou par fax au **04 91 08 78 36**

Pour toute autre information sur la journée, vous pouvez  
contacter le CRI PACA au 04 91 08 49 89.



## LE FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION

Formalisation d'une démarche d'enseignement/  
apprentissage du français  
aux migrants venus s'installer durablement en France

Conférence

**Mardi 17 avril 2012**

**9h - 17h**

Amphithéâtre du CREPS PACA

à Aix en Provence





# LE FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION

## Journée animée par Anne VICHER

Anne Vicher est Professeure associée à l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense (Paris 10), responsable du Master FLE / Parcours FLI, coordinatrice et co auteure du référentiel FLI.

Elle est directrice d'ÉCRIMED' depuis sa création.

En octobre 2011, est sorti un nouveau référentiel dans le champ de l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture françaises aux migrants venus s'installer durablement en France. Celui-ci porte le nom de « Français langue d'intégration » (FLI). Le label FLI arrive au bout d'un processus qui a débuté avec le Contrat d'Accueil et d'Intégration (CAI). Il formalise une démarche andragogique qu'ont déjà adoptée bon nombre d'organismes de formation et de formateurs du domaine et s'inscrit dans une logique que les acteurs de terrain, pour qui ce référentiel a été conçu, ont acceptée et soutenue : celle d'une hausse permanente de la qualité des prestations destinées aux migrants. Il met en valeur la reconnaissance de ces organismes qui œuvrent avec compétence et combativité pour une meilleure insertion socio-professionnelle des migrants tout en légitimant et en structurant un champ éducatif longtemps négligé.

### Plus d'info sur le FLI sur le site de la DAIC:

Télécharger le référentiel : <http://www.immigration.gouv.fr/IMG/pdf/FLI-Referentiel.pdf>

Sur la thématique: [http://www.immigration.gouv.fr/spip.php?page=dossiers\\_them\\_int&numrubrique=469](http://www.immigration.gouv.fr/spip.php?page=dossiers_them_int&numrubrique=469)

### 9h à 12h30 - Conférence : Le Français Langue d'Intégration

Ouvert à tous, sur inscription

9h : Accueil café

9h30 : Introduction

Par M. Hanafi Chabbi, responsable du Pôle Cohésion territoriale, DRJSCS

Par M. Alain Testot, directeur territorial de l'OFII Marseille et Mme Hélène Le-savage, directrice territoriale de l'OFII Nice

### 10h-11h45 : Conférence d'Anne Vicher

- ✧ Les principes qui sous-tendent le FLI, champ didactique qui s'inscrit non pas en rupture, mais dans la continuité du FLE, comme le FLS (français langue seconde) ou le FOS (français sur objectif spécifique),
- ✧ L'architecture et les grands principes qui sous-tendent le référentiel,
- ✧ Le Label FLI qui lui est adossé
- ✧ L'évolution de la politique de formation linguistique des migrants de leur accueil en France à la naturalisation pour celles et ceux qui le souhaitent.

### 11h45-12h30 : Echanges et questions

Déjeuner libre

### 14h-17h - Atelier: Autour de la labellisation

#### 14h : Atelier (réservé aux organismes de formation et associations):

Atelier plus spécifique pour les formateurs et coordinateurs intervenant dans un organisme de formation souhaitant être labellisé FLI.

Animé par Anne Vicher

- ✧ Analyse du référentiel FLI
- ✧ Caractéristiques du FLI par rapport au FLE : convergences et spécificités
- ✧ Intégration personnelle et familiale, sociale, citoyenne et professionnelle : implications pour l'enseignement/apprentissage du français.
- ✧ Compétences attendues du formateur ou de l'intervenant bénévole
- ✧ Compétences attendues du coordinateur
- ✧ Labellisation d'un OF

**Annexe 12 : sommaire du livret *Enseigner les valeurs de la France dans le cadre du Français Langue d'Intégration* (Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 2012, p. 2)**

**Sommaire**

<b>Fiches</b>	<b>Pages</b>
1 - La démocratie	4
2 - La loi, traduction de la volonté générale	5
3 - La séparation et l'équilibre des pouvoirs	6
4 - Le droit de voter et d'être élu	7
5 - Le respect des opinions	8
6 - La France est une République	9
7 - La liberté	10
8 - L'égalité	11
9 - La fraternité	12
10- La laïcité	13
11- L'égalité des hommes et des femmes	14
12- Le droit à l'instruction	16
13- Le devoir de défendre la Nation	17
14- Le droit à une justice équitable	18
15- La protection de la propriété	19
16- Le devoir de contribuer aux dépenses collectives	20
17- La libre-entreprise	21
18- Le respect du corps humain	22
19- Le respect de la vie privée	23
20- La liberté individuelle	24
21- La protection des salariés	25
22- La liberté de conscience et d'expression	26
23- Les règles de politesse	27
24- Le respect de l'espace public et des institutions	28
25- La tolérance	29



# Annexe 13 : plaquette de présentation des formations de formateurs FLI animées par Ecrimed en 2013 au Centre de ressources illettrisme PACA



## Enseignement/apprentissage du français langue d'intégration (FLI) aux migrants en France Formation de formateurs - 2013

**CADRE :** Formation tout au long de la vie

### PRE-REQUIS

- Avoir une expérience professionnelle dans le champ de l'enseignement/apprentissage du français aux migrants<sup>1</sup>
- avoir suivi une formation universitaire ou des formations dans le cadre de la formation continue / formation tout au long de la vie dans le champ de l'enseignement/apprentissage de la didactique des langues étrangères, du français langue étrangère ou seconde, de l'alphabétisation, de la didactique de la communication orale...
- et adhérer à la démarche et aux principes du FLI.

### OBJECTIFS

- s'approprier la démarche d'enseignement/apprentissage du FLI pour concevoir et animer des actions de formation en direction des publics migrants ;
- intégrer le développement de la compétence culturelle et citoyenne dans le développement de la compétence langagière en action, dans une visée intégrative du « vivre et travailler ensemble » ;
- intégrer l'évaluation des compétences dans le processus de formation et d'apprentissage ;
- mettre en place des scénarios d'évaluation CECR pour évaluer la compétence langagière de communication orale jusqu'au niveau B1 du CECR.

### METHODOLOGIE

Expositive, interrogative, participative

Alternance entre apport de contenus et d'information et de travaux pratiques en ateliers (sous-groupes) sur des thématiques spécifiques au FLI,

### DUREE DE LA FORMATION

4 journées (24 heures) avec une intersession permettant de mettre en place la démarche FLI, sur le terrain, avec les apprenants

### Lectures préalables à la formation

- Lire le référentiel FLI et l'annoter (et pointer les passages posant problème)
- Faire une auto évaluation de ses compétences : domaines 5, 6, 7 du guide de labellisation d'un OF
- Prendre connaissance de textes afférents à la mise en place du FLI ([page Label Qualité FLI Ministère de l'intérieur / DAIC](http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Integration/L-apprentissage-du-francais))  
<http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Integration/L-apprentissage-du-francais>

### DEROULE DE LA FORMATION

#### Journée 1 : le contexte et la démarche FLI

##### Matinée

-Tour de table des participants

Mise en place du dispositif FLI :

- Le contexte d'émergence et le cadre législatif
- La labellisation FLI des organismes de formation

La « démarche FLI » : points de convergences avec le FLE, spécificités du FLI

Les visées du FLI : intégration sociale, économique et citoyenne

Rôle, fonction et posture du formateur *FLI*

L'élaboration d'une logique de parcours d'intégration et d'insertion. : travail partenarial avec des personnes/lieux ressources et les autres dispositifs de formation ou d'accompagnement linguistique.

<sup>1</sup> = avoir assuré des formations linguistiques, dans le cadre de dispositifs destinés (entre autres) aux migrants, à différents niveaux du CECR, pour des publics scolarisés ou non, lecteurs scripteurs ou non dans leur langue première, en groupes de niveaux ou en groupes hétérogènes.







## Enseignement/apprentissage du français langue d'intégration (FLI) aux migrants en France Formation de formateurs - 2013

### Après-midi

L'approche méthodologique du FLI

Rappel des connaissances nécessaires en didactique des langues-cultures étrangères

- Inscription du FLI dans la perspective actionnelle
- Echelle des niveaux du CECR (rappel)
- Zoom sur le B1, niveau seuil du CECR.

La composante culturelle dans la didactique du FLI : « Vivre et travailler ensemble en France »

### Journée 2 :

#### Matinée

Intégration de la compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du français aux migrants

Connaissance des principes fondamentaux de la République française et des usages dans la société française

Mise en place d'activités langagières, à différents degrés de compétence de communication et de traitement de l'information.

#### Après-midi

Co-construction en sous-groupes d'un scénario d'apprentissage impliquant la mobilisation de compétences langagières et culturelles.

#### Travail d'intersession :

- terminer l'élaboration d'un scénario pédagogique et didactique autour de la réalisation d'une tâche complexe (et de micro tâches d'apprentissage) visant l'intégration sociale ou économique, ou l'intégration scolaire des enfants ou la participation active à la vie citoyenne...
- expérimenter le scénario dans un ou plusieurs groupes d'apprenants

### Journée 3 : Evaluation de la compétence langagière et culturelle du migrant

#### Matinée

Restitution du scénario terminé durant l'intersession

- Mise en commun et synthèse
- Complément d'information, reprise éventuelle de certains points

#### Après-midi

L'évaluation dans une action de formation

Evaluation des compétences et contrôle des connaissances

- Certifications (diplômes et tests) de compétence et de connaissances en langue française existantes

L'évaluation de la compétence à agir et à communiquer à l'oral

Co évaluation de la progression de l'apprenant dans son parcours d'apprentissage et de la réalisation de tâches sociales, professionnelles et citoyennes en fonction de leur complexité : l'approche portfolio

### Journée 4 : Evaluation de la compétence langagière et culturelle du migrant (fin)

#### Matinée

Elaboration en sous-groupes d'un scénario d'évaluation dans une perspective actionnelle (agir et à communiquer en français dans une situation de la vie sociale, professionnelle ou citoyenne)

#### Après-midi

Mise en commun et synthèse : analyse des scénarios d'évaluation proposés

Bilan de la formation

- Evaluation orale
- Bilan écrit (questionnaire ouvert)

*Responsable du programme : Anne VICHER / Directrice d'ECRIMED'*



94, rue Broca, 75013 Paris – [ecrimed@gmail.com](mailto:ecrimed@gmail.com)



3, Cours Joseph Thierry, 13001 Marseille

## **Le français, langue d'« intégration » des adultes migrant·e·s allophones ?**

Rapports de pouvoir et mises en sens d'un lexème polémique dans le champ de la formation linguistique

**Mots-clés :** formation linguistique des migrants, intégration, discours institutionnel, nomination conflictuelle, français langue étrangère et seconde, analyse du discours

D'abord constitué à partir d'initiatives associatives, le champ de la formation linguistique des adultes migrants allophones a fait l'objet, en France, d'un processus d'institutionnalisation et de professionnalisation progressives : la publication du Référentiel Français Langue d'Intégration (FLI), en octobre 2011, en constitue l'étape récente la plus marquante. Elle consacre par ailleurs un choix nominatif : l'emploi et la prescription de l'un ou l'autre des lexèmes du paradigme « insertion-intégration-assimilation » fait en effet l'objet, depuis les années 1980, d'une querelle de mots durable au sein des discours politiques et ordinaires.

Considérant que le débat autour des nominations du processus de rencontre migrants-société ressurgit à intervalles réguliers, et informe de multiples domaines sociaux, mes recherches visent à éclairer les usages des lexèmes incriminés – et ce notamment au sein du domaine institutionnel et professionnel de la formation linguistique des migrants, dont la présente thèse circonscrit en outre la structuration et la professionnalisation actuelles.

À partir de trois sous-ensembles discursifs, dont les locuteurs illustrent des positions sociales distinctes (lexicographes, experts institutionnels, formateurs et formatrices linguistiques professionnels), je m'attache à mettre en évidence les caractéristiques de la saisie sémantique des lexèmes du paradigme. Les outils conceptuels mobilisés sont ceux de l'analyse du discours. Il s'agit d'une part d'identifier, par une analyse de discours à entrée lexicale qui tient compte des caractéristiques des usages réels des lexèmes, des éléments de mise en sens de ces derniers : je repère ainsi des oppositions sémantiques structurantes, mais aussi des zones d'opacité qui favorisent les conflits sémantiques. J'élargis d'autre part l'analyse en tenant compte des spécificités de chacun des sous-corpus, qui ressortissent de genres discursifs distincts, construisant et témoignant de rapports de pouvoir au sein du champ.

La thèse pose ainsi de solides bases pour une problématisation du domaine de la formation linguistique des adultes migrants allophones, tant du point de vue de sa structuration et des orientations fixées par l'État, que des besoins qui ressortent des discours des formateurs et formatrices en termes de formation initiale et continue.

## **French, a Language of “Integration” for Allophone Adult Migrants?**

Power Relationships and Construction of Meaning in the Field of Language Education

**Keywords:** migrant language education, integration, institutional discourse, naming debate, discourse analysis, French as a second language

Originating from grassroots initiatives, the field of language education for allophone adult migrants has progressively become, in France, more institutionalized and professionalized. Perhaps the most striking recent development in this process is the publication of the French as a Language of Integration reference document (Référentiel Français Langue d'Intégration—FLI) in October 2011. Indeed, the use or non-use of one or another of the lexemes of the “insertion-integration-assimilation” paradigm has been subject to debate within political and everyday discourse since the 1980s. The designation of one of these lexemes thus constitutes a clear statement.

Considering the regularly reoccurring debate over the naming of the process by which migrants and society interact, which appertains to various social domains, my research aims at shedding light on the uses of the forementioned paradigm's lexemes, especially within the institutionalized and professionalized field of migrant language education. My thesis also aims at defining this field's current organizational and professional structures.

From three discursive subgroups, whose speakers occupy distinct social positions (lexicographers, institutional experts, professional language educators), I will highlight the characteristics of their diverse semantic understandings of the paradigm's lexemes. Notably, the conceptual tools used to conduct my study will be those of discourse analysis. On one side, through lexical discourse analysis that takes into account the characteristics of the studied actors' real uses of the paradigm's lexemes, I will identify elements of meaning construction, thereby bringing to light the resulting structuring semantic oppositions and grey areas favouring the emergence of semantic conflicts. On the other hand, I will broaden my analysis to take into account each subgroup's specificities, which are based on distinct discursive genres, constructing and testifying to the power relationships at play within the field.

This thesis therefore lays the foundation for a problematization of the field of allophone migrant language education, both from the point of view of its organization and orientations set by the State as well as that of the needs which emerge from the discourse of educators in terms of initial and continuing education.